33005/C

LXXVIII

7/l

# PHARMACOPÉE UNIVERSELLE,

## CONTENANT

TOUTES LES COMPOSITIONS DE PHARMACIE qui sont en usage dans la Médécine, tant en France que par toute l'Europe ; leurs Vertus, leurs Doses, les manieres d'operer les plus simples & les meilleures.

AVEC UN LEXICON PHARMACEUTIQUE, PLUSIEURS REMARQUES NOUVELLES, Et des Raisonnemens sur chaque Opération


Par NICOLAS LEMERY,

*De l'Academie Royale des Sciences, Docteur en Médécine.*


QUATRIÉME ÉDITION, Revûë, corrigée & augmentée.


A AMSTERDAM,

Aux Dépens de la COMPAGNIE.

M. DCCXCVIII.

WELLCOME HISTORICAL MEDICAL LIBRARY

A MESSIRE

# GUY CRESCENT FAGON,

## CONSEILLER D'ETAT ORDINAIRE

## ET

## PREMIER MEDECIN

# DU ROY.

MONSIEUR,

QUOIQUE *l'Ouvrage que j'ai l'honneur de vous preſenter contienne tout ce qu'il y a de plus eſſentiel dans la matiere Médécinale, & qu'il puiſſe ſervir à rendre à l'avenir la Pharmacie & plus claire & plus débaraſſée, je n'aurois jamais oſé y propoſer le moindre changement dans aucune préparation, ſi vous n'aviez bien voulu m'accorder la grace d'être mon Protecteur. Votre ſeul nom,* MONSIEUR, *me défendra contre l'ignorance & la préoccupation; car qui ne ſçait que vous poſſedez en un degré éminent l'une & l'autre Pharmacie? Et qui oſeroit s'élever contre un Ouvrage qu'on verra muni de l'Approbation d'une Perſonne dont les plus habiles reçoivent les déciſions comme des oracles? On n'a pas oublié ces ſavantes & judicieuſes Leçons, que vous faiſiez autrefois*

*dans le Jardin Royal ſur la matiere que je traite, & deſquelles j'avoüe que j'ai tiré de très-grands avantages. Quelle profondeur de doctrine? Quelle pénétration? Quel diſcernement n'y avez-vous pas toujours fait paroître? Avec quelle netteté & avec quelle facilité n'inſinuiez-vous pas vos plus ſublimes penſées à cette foule d'Auditeurs qui venoient de toutes les parties du monde pour profiter de vos lumieres? On peut dire, MONSIEUR, que vous êtes le premier qui avez mis les bons Remedes en reputation; vous les avez développez de la confuſion où ceux qui vous avoient precedé les avoient laiſſez, & vous avez donné à la Medecine par l'heureux alliage que vous avez fait de la Chymie avec la Galenique, les armes les plus invincibles qu'elle pouvoit avoir contre les maladies. C'eſt par une voye ſi peu connuë avant que vous l'euſſiez ouverte, que vous êtes parvenu à cette experience conſommée & à ce haut degré de capacité qui vous a attiré de toutes parts tant de Malades & de Conſultations: Et qu'après avoir rempli toute l'Europe des merveilleux ſuccez de votre pratique, vous avez enfin merité que la ſanté du plus grand Monarque du monde vous fût confiée. Le Roi qui fait toujours admirer ſon diſcernement & ſa juſtice, n'a jamais fait de choix qui ait été ſuivi d'un applaudiſſement plus univerſel, & l'on peut dire qu'il n'y a perſonne qui ne s'y ſoit intereſſé, puiſque les plus indiferens en ont au moins été touchez par le plaiſir que donne la recompenſe du merite & de la vertu. La France a trouvé dans votre élevation, tout ce que ſon zele lui faiſoit ſouhaiter pour la conſervation d'une vie qui ne devroit jamais finir: Et tous ceux qui ont du goût pour la Medecine ont crû que la Providence vous deſtinoit pour en procurer l'avancement & la réformation, puiſqu'elle joignoit à vos lumieres tout le credit & toute l'autorité néceſſaire pour y parvenir. Comme tout ce que vous avez fait juſqu'ici, & ce que vous faites encore tous les jours, ne permet pas de douter que vous n'ayez formé ce grand deſſein, je me tiendrai heureux ſi je puis y avoir contribué en quelque maniere par mon travail, & ſi vous me faites l'honneur de me regarder comme un des hommes du monde qui eſt avec le plus d'attache & de reſpect,*

*MONSIEUR,*

Votre très-humble & trés-obéiſſant
Serviteur,
LEMERY.

# PRÉFACE.

LES premiers qui s'apliquerent à la Medecine, ne se servirent que de Drogues simples dont ils avoient reconnu les vertus par beaucoup d'experiences, & il ne fut mention chez eux pendant long-tems ni de Compositions, ni de Pharmacopées. Les Americains, si nous en croyons les Historiens, pratiquoient encore la Medecine fort heureusement de la même maniere, lorsque les Espagnols allerent conquerir leur pays; ils faisoient des Cures merveilleuses par des applications de Plantes qu'ils cueilloient à mesure qu'ils en avoient besoin, & nous voyons souvent que plusieurs Remedes simples agissent avec plus d'efficace quand ils sont pris seuls, que quand ils sont mêlangez, comme l'Opium, le Quinquina, l'Ipecacuanha, la Rhubarbe, le Jalap; mais comme l'on cherche toûjours à enrichir & à perfectionner un Art, les anciens Medecins trouverent à propos de joindre les Remedes les uns aux autres, puis voulant les conserver, pour en avoir dans tous les tems qu'ils en auroient affaire, ils inventerent quelques Compositions. Ceux qui les suivirent en firent de même, & ainsi elles ont été multipliées successivement presque à l'infini, comme on peut le voir par les descriptions contenues dans les Dispensaires. Chaque Auteur s'est fait honneur d'inventer sa composition, & presque dans tous les Etats du monde, chacune des principales Villes a mis au jour sa Pharmacopée, où il y a eu toûjours quelque particularité; mais parce que beaucoup de ces descriptions ont été faites par des personnes qui n'avoient jamais operé, ni vû operer en Pharmacie, il s'y rencontre des barbarismes dans l'Art, ou des fautes grossieres pour les doses & pour les liaisons des Medicamens, lesquelles ceux qui ont la moindre teinture de la Pharmacie seroient capables de corriger. D'ailleurs, comme ils n'avoient aucune connoissance de la Chymie, ils détruisoient très-souvent par des preparations faites mal à propos, les meilleures qualitez des Remedes, retenant seulement ce qui est de plus grossier & de plus terrestre.

Il se rencontre encore un autre defaut dans les Dispensations, c'est la grande quantité des ingrediens inutiles dont elles sont farcies, lesquels détruisent souvent, ou du moins diminuent l'action des Remedes essentiels.

Ces abus ont passé d'un Auteur à l'autre, & quoiqu'on ait vû paroître dans chaque siécle, quantité de Pharmacopées, nous n'en voyons pas une

où les erreurs des precedentes se trouvent corrigées, si ce n'est en très-peu de choses, & pour ainsi dire en des minuties, tant on a été scrupuleux à conserver ce qui est venu des Anciens.

Maintenant que nous sommes dans un tems où l'antiquité ne prévaut plus sur la raison, & où l'on est revenu de cette veneration aveugle qu'on avoit pour les premiers Auteurs, j'entreprens un Ouvrage qui est extremement souhaité, & auquel personne que je sache n'a encore travaillé. C'est une PHARMACOPE'E UNIVERSELLE, dans laquelle j'ai ramassé toutes les descriptions de Pharmacie anciennes & modernes qui sont en usage dans la Medecine, tant en France que dans les autres parties de l'Europe; j'y parle de leurs vertus, de leurs doses, des manieres d'operer les plus simples & les meilleures, je fais des Remarques sur chaque operation, de sorte que sans toucher aux anciennes formules, je donne des avis raisonnez sur la reformation & les changemens que je croi y devoir être aportez, soit pour la proportion des doses, soit pour le retranchement ou l'addition des drogues, soit pour l'operation.

Plusieurs trouveront sans doute à redire de ce que j'ai fait cette Pharmacopée si ample, y ayant inferé beaucoup de descriptions peu ou point en usage dans Paris. Mais comme j'ai prétendu que cet ouvrage fût propre pour tous les Pays où l'on exerce la Medecine, j'ai trouvé à propos d'y décrire generalement autant que je pourrois, les preparations contenues dans les Dispensaires, afin que chacun y trouve ce qui l'accommodera; sans être obligé d'aller chercher dans les autres Pharmacopées les descriptions qu'il jugera lui être necessaires: car les goûts étant differens sur cette matiere, on met en usage en certaines Villes, des Compositions qui ne le sont point dans les autres. De plus, comme en temps de paix, les Medecins des Princes Etrangers & des Ambassadeurs qui viennent à Paris, se servent souvent de Compositions extraordinaires qu'ils ont remarquées en feuilletant les Dispensaires, ou qui sont en usage dans leurs pays, il est bon d'en avoir les descriptions, afin qu'on puisse les preparer quand on voudra: Mais comme j'ai trouvé souvent qu'une même composition est décrite avec des differences notables par plusieurs Auteurs, j'ai choisi & preferé celle qui m'a paru la plus raisonnable & la mieux ordonnée; j'ai même rapporté assez frequemment plusieurs de ces descriptions differentes d'une même operation, quand je les ai trouvées équivalentes en justesse, & données par des Auteurs de reputation.

Je marque dans les Compositions purgatives, la quantité du purgatif qui entre dans chaque dose, afin qu'on connoisse plus aisément la force du Remede qu'on met en usage, car bien souvent les jeunes Medecins sont embarassez sur cet article.

On trouvera dans cette Pharmacopée un grand nombre d'operations de Chymie, neanmoins je n'y traite point à fond de cette belle partie de la

Pharmacie, parce que j'en ai composé depuis long-tems un Livre en particulier, qui a eu tout le ſuccez que j'en pouvois eſperer, c'eſt où je renvoye le Lecteur.

J'ai diviſé mon Ouvrage en cinq parties, dans la premiere je traite des principes de la Pharmacie, des termes, des vaiſſeaux, des poids, des meſures & des caracteres. Diviſion de l'Ouvrage Premiere Partie.

Dans la ſeconde, je décris toutes les petites preparations de Pharmacie que l'on fait la plûpart ſur le champ, comme les Decoctions, les Infuſions, les Apozemes, les Juleps, les Emulſions, les Potions, les Mixtures, les Gargariſmes, les Maſticatoires, les Errhines, les Injections, les Supoſitoires, les Peſſaires, les Fomentations, les Embrocations, les Lotions, les Mucilages, les Epithemes, les Ecuſſons, les Cucufes, les Parfums, les Frontaux, les Colyres, les Cataplâſmes, les Dentifriques; les preparations des Pierres, des Terres, de la Scammonée, de l'Euphorbe, de l'Oeſipe, de l'Elaterium, des Fecules, de l'Oignon de Scille, de la Racine d'Eſula, de l'Ellebore noir, des Feuilles de Mezereum, de l'Acacia noſtras, des Poûmons de Renard, du Foye & des Inteſtins du Loup, des Crapaux, des Vers de terre; des Cloportes, du ſang de Bouc, des Viperes, de la Corne de Cerf, du Crane humain, des Hirondelles, de l'Eponge, du Poil de Liévre, du Cachou, de l'Oleoſaccharum, des Gommes, des Sucs, du Rob, du Sapa, des Gelées, de l'Eau Clairette, du Vin & du Vinaigre medecinaux, du Verjus, du Fiel de Bœuf, &c. Seconde Partie.

Dans la troiſiéme, je parle des Compoſitions dont on ſe ſert interieurement, comme des Condits, des Conſerves, des Hydromels, des Oxymels, des Miels, des Syrops, des Loochs, des Poudres, des Trochiſques, des Pilules, des Tablettes ou Electuaires ſolides, des Opiates, des Confections, des Electuaires liquides, des Eaux diſtillées, des Elixyrs. Troiſiéme Partie.

Dans la quatriéme, je traite des compoſitions qu'on employe exterieurement, tels que ſont les Huiles, les Baumes, les Onguents, les Cerats, les Emplâtres. Quatriéme Partie.

Et dans la cinquiéme qui fera la ſuite dépendante de cet Ouvrage, je comprendrai toutes les Drogues ſimples, je parlerai de chacune en particulier, & je les rangerai en ordre alphabetique, pour ſervir de Dictionaire, où l'on trouvera leurs noms, leur éthymologie, leur origine, leur choix, leurs qualitez, & les principes Chymiques qu'elles contiennent. Cinquiéme Partie.

Au reſte, quoique la Pharmacie ne renferme qu'une partie de la Medecine, elle eſt pourtant d'une grande & vaſte étendue; car elle a pour objet, tous les corps ſublunaires, & elle imite par ſes operations, les fonctions les plus belles & les plus curieuſes de la nature, rien ne paroît exclus de ſon domaine, elle ne ſe contente pas de ce qui ſe rencontre dans l'air, ſur la terre & dans les eaux, elle fouille dans les mines, & elle approfondit preſque juſqu'aux abîmes, pour en tirer ce qu'elle croit lui convenir; elle ana- Etendue de la Pharmacie.

tomise les mixtes; elle découvre leurs principes & leurs qualitez, elle separe le pur d'avec l'impur, elle choisit; elle prepare, elle assemble & elle fait des compositions de Remedes merveilleux: en un mot, c'est la main droite du Medecin, laquelle il dirige suivant sa prudence, & sans laquelle il demeureroit court dans les Cures des maladies qu'il entreprend.

Ce n'est donc pas une petite entreprise que celle de se faire bon Apoticaire, il ne suffit pas d'avoir de l'argent pour acheter ou loüer un Privilege, & un Garçon qui sache tellement quellement composer les Remedes les plus communs; il n'y a point de vacation où l'on ait plus de sujet de regarder de près à ceux qui l'exercent, qu'en celle-ci. Tout y est dangereux, l'ignorance, la mauvaise foi, l'avarice, le manque d'ordre, les mauvaises manieres d'operer, sans se soucier de renouveller les compositions en leur tems, les méprises appellées *qui pro quo*, enfin les inconveniens mortels qui peuvent s'en ensuivre. Il s'agit ici de l'interêt de tout le monde, puisqu'on doit se fier aux Apoticaires dans la composition des Remedes que les Medecins ordonnent. Cependant l'on souffre que des gens qui n'ont peut-être jamais lû aucun Livre de Pharmacie, ni travaillé en cet Art, tiennent effrontément des Boutiques ouvertes & debitent des Remedes bien souvent à vil prix, pour attirer beaucoup de Marchands, sans se soucier d'y employer de bonnes Drogues & bien choisies, qui coûteroient trop pour qu'ils pussent donner leurs compositions à plus bas prix que les autres.

Il est étonnant que Paris, cette Maîtresse Ville du Royaume, soit plus remplie de ces Sophistiqueurs, qu'aucune de l'Europe; & que les Maîtres Apoticaires qui composent une Compagnie illustre par leur savoir, par leur bel ordre, & par leur grande exactitude en tout ce qui regarde la Profession, soient souvent comme confondus avec ces ignorans. Il y a lieu d'esperer que le plus digne & le plus habile de tous ceux qui ont tenu jusqu'ici le timon de la Medecine en France, j'entends Monsieur FAGON, premier Medecin du Roi, s'appercevra de cet abus, & que nonobstant l'attache continuelle & le soin qu'il prend avec tant de succez, pour entretenir la plus pretieuse santé du monde, il trouvera moyen d'y remedier.

Qualitez que doit avoir un Apoticaire.

Un Apoticaire doit être prudent, sage, de bonnes mœurs, moderé en ses passions, sobre, craignant Dieu, laborieux, vigilant, ayant appris la Langue Latine qui lui est necessaire pour pouvoir entendre les Livres Latins de son Art & les Ordonnances des Medecins, & possedant un bien raisonnable pour subvenir aux dépenses considerables ausquelles il est obligé. Il doit faire un apprentissage de trois ou quatre années, selon les Statuts, chez un habile Maître, après quoi il est bon qu'il voyage, & qu'il travaille dans les principales Villes du Royaume, où la Pharmacie se fait avec le plus de reputation pour se former dans la vacation & pour apprendre les differentes manieres d'operer.

Ce fond étant fait, il sera capable d'être reçû à la Maîtrise & de tenir bou-

boutique ; C'eſt là où il a beſoin de toutes ſes bonnes qualitez ; & où il faut ſur-tout qu'il ſoit exempt de l'avarice, qui lui feroit acheter des drogues vieilles & ſurannées pour en avoir bon marché ; il doit toûjours choiſir les plus belles & les meilleures, quoi qu'elles coûtent. Outre que par là il s'acquitera de ſon devoir, il en ſera bien-tôt recompenſé, parce que les Medecins & les Malades ayant reconnu les bons effets que ſes Remedes produiront, le mettront en reputation.

Il faut qu'il ait ſoin de renouveller les drogues, qui en vieilliſſant perdent la plus grande partie de leurs qualitez, comme les Conſerves, les Infuſions, les Sucs, les Eaux diſtillées. Qu'il travaille, ou qu'il ſoit preſent à toutes les Compoſitions qui ſe font chez lui, ne ſe mettant point tant en peine de porter lui-même les Medecines aux Malades, comme de les preparer avec exactitude.

Enfin, qu'il évite d'acheter les Compoſitions de Pharmacie que vendent les Epiciers & les Colporteurs, & principalement de celles qu'on étale aux Foires, comme de la Theriaque, l'Orvietan, du Mithridat, des Confections d'Hyacinthe & d'Alkermes, du Cryſtal mineral, des Sels d'Abſinthe, de Tamariſc, du Sublimé doux, car elles ſont preſque toutes très-falſifiées : Et qui l'aſſurera qu'on n'y aura point mêlé par mépriſe ou autrement quelqu'ingredient dangereux ? Il faut autant qu'il ſera poſſible, que tous les Medicamens compoſez qu'il employera, ayent été faits chez lui, afin qu'il ſoit ſûr de leur bonté.

Un Apoticaire doit être curieux de tout ce qui concerne ſa Profeſſion, & pour peu qu'il s'applique à faire ſon devoir, il trouvera non-ſeulement beaucoup de ſatisfaction, mais un enchaînement de faits divertiſſants & capables d'exciter ſon raiſonnement.

Il ne faut pas qu'il ſoit preſomptueux pour entreprendre ce qui eſt au-deſſus de ſa portée, mais que ſelon la ſubordination juſtement établie, il ſoit ſoûmis & lié d'interêt au Medecin, pour le ſoulagement du Malade, ce qui eſt le but où l'un & l'autre doivent aſpirer.

Au reſte, l'étude de la Pharmacie eſt d'une conſequence indiſpenſable à tous ceux qui font profeſſion de la Medecine ; car ſi l'on ne s'y applique ſuffiſamment, on vacille toûjours dans la pratique, & l'on eſt ſujet à tomber dans des fautes groſſieres trés-préjudiciables aux Malades. Je conſeillerois à tous les jeunes Medecins d'aller voir operer les Apoticaires, & de mettre la main à l'œuvre, au moins pendant une année, avant que d'entreprendre de pratiquer, ils ſeroient bien plus ſûrs de leur fait quand il s'agiroit de preſcrire leurs Ordonnances.

A cette occaſion, il me ſemble qu'on ne ſçauroit aſſez blâmer la vanité de certaines Facultez de Medecine, qui bien loin d'exciter leurs Etudiants à s'exercer dans la Pharmacie & dans la Chirurgie, pour ſe rendre habiles, leur refuſent le Bonnet de Docteur, par la ſeule raiſon qu'ils ont travaillé

de leurs mains dans ces Arts ; comme ſi ces exercices ſi neceſſaires pour la perfection de la Medecine, étoient indignes d'un Medecin. A ce compte ſi Hippocrate & beaucoup d'autres Medecins illuſtres de l'Antiquité revenoient, ces Meſſieurs ne voudroient pas les admettre dans leurs Societez, car ils ne ſe faiſoient aucun deshonneur d'operer eux-mêmes en Pharmacie & en Chirurgie.

Qu'on ne s'étonne point ſi je prends ſoin d'expliquer beaucoup de choſes qui paroîtront des minuties aux Savans, j'ai compoſé cette Pharmacopée auſſi-bien pour les Apprentifs Apoticaires, que pour les plus habiles dans l'Art ; je ſouhaite que chacun y trouve dequoi ſe ſatisfaire.

Dans cette nouvelle Edition, l'on trouvera des corrections, des changemens & des additions en pluſieurs endroits, qu'on a eu ſoin de deſigner par un aſterice ou petite étoile à côté. Et pour la commodité des Perſonnes charitables qui s'appliquent à preparer des Remedes pour le ſoulagement des Pauvres malades à la Campagne, ou dans les Maiſons Hoſpitalieres, on avertit qu'on a imprimé partie des Exemplaires de ce Livre avec les Ordonnances en François, & partie des autres avec les mêmes Ordonnances en Latin, pour ſervir à ceux qui font leur exercice de la Pharmacie.

# TABLE DES CHAPITRES.

## PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE I. DE la Pharmacie en general, Page 1
Ch. II. des Medicamens & de leurs vertus, ibid.
Ch. III. de la preparation des Medicamens, 5
Ch. IV. Contenant en abregé un LEXICON PHARMACEUTIQUE augmenté, où l'on donne l'Etymologie de plusieurs termes dont on se sert en Pharmacie, 8
Ch. V. des vaisseaux & des instrumens qui servent en Pharmacie, 38
Ch. VI. des poids & des mesures qui sont en usage en Pharmacie, & de ceux qui ne le sont plus, 41

## SECONDE PARTIE,

Contenant plusieurs petites preparations de Pharmacie.

CHAPITRE I. DEs Decoctions, Paqe 43
Ch. II. des Tisanes, 46
Ch. III. des Infusions, 47
Ch. IV. des Apozemes, 49
Ch. V. des Juleps, 51
Ch. VI. des Emulsions, 52
Ch. VII. des Amandez & des Orgeats, 53
Ch. VIII. des Potions, 54
Ch. IX. des Mixtures, 55
Ch. X. des Bols, 56
Ch. XI. des Gargarismes, 57
Ch. XII. des Masticatoires, appellez en Latin Apophlegmatismi,

Ch. XIII. *Des Errhines*, 48
Ch. XIV. *Des injections*, 59
Ch. XV. *Des Lavemens ou Clysteres*, ibid.
Ch. XVI. *Des Suppositoires*, 61
Ch. XVII. *Des Pessaires*, 62
Ch. XVIII. *Des Fomentations*, 63
Ch. XIX. *De l'Embrocation*, 64
Ch. XX. *Des Lotions*. 65
Ch. XXI. *Des Mucilages*, 66
Ch. XXII. *Des Epithemes*, 67
Ch. XXIII. *Des Ecussons*, 68
Ch. XXIV. *Des Cucuphes & demi Cucuphes*, 69
Ch. XXV. *Des Parfums*, ibid.
Ch. XXVI. *Des Frontaux*, 71
Ch. XXVII. *Des collyres*, ibid.
Ch. XXVIII. *Des Cataplasmes*, 74
Ch. XXIX. *Des Dentifriques*, 76
Ch. XXX. *De la preparation du Corail, des Perles, des Yeux d'Ecrevisse, des Coquillages, des Pierres, des Terres, & de plusieurs autres matieres semblables*, ibid.
Ch. XXXI. *De la preparation de la Tuthie, & de la Pierre Calaminaire*, 77
Ch. XXXII. *De la preparation du Bol, de la Terre Sigillée, de la Craye, des Litharges, de la Ceruse*, ibid.
Ch. XXXIII. *De la preparation du* Lapis lazuli, *pour faire l'Outremer*, ibid.
Ch. XXXIV. *De la preparation de la Gomme Lacque*, 78
Ch. XXXV. *De la preparation de la Scammonée, qu'on appelle en Latin* Dacridium, *ou* Diacridium, *& en François* Diagrede, ibid.
Ch. XXXVI. *De la preparation de l'Euphorbe*, 79
Ch. XXXVII. *de la preparation de l'Oesipe*, ibid.
Ch. XXXVIII. *De la preparation de l'Elaterium*, ibid.
Ch. XXXIX. *De la preparation des Fecules de Bryone, d'Iris nostras, d'Arum, & autres Racines semblables*, 80
Ch. XL. *De la preparation de l'Oignon de Scille*, ibid.
Ch. XLI. *De la preparation des Racines d'Esula, & d'Ellebore noir, des Feuilles de Mezereum ou Laureola, des Graines de Coriandre & de Cumin*, ibid.
Ch. XLII. *Maniere de faire l'Acacia nostras*, 81
Ch. XLIII. *De la preparation de la Terebenthine claire*, ibid.
Ch. XLIV. *De la preparation des Poûmons de Renard, du Foye & des Intestins de Loup, de l'Arrierefaix, & des autres matieres*

*semblables*, 81
Ch. XLV. *De la preparation des crapaux, des Vers de terre, des cloportes, & d'autres semblables Insectes*, 82
Ch. XLVI. *de la preparation du Sang de Bouc*, ibid.
Ch. XLVII. *de la preparation de la Vipere & de ses parties*, ibid.
Ch. XLVIII. *Preparation de la corne de cerf, de l'Yvoire, du crane humain, du pied d'Eland, & des os des Animaux*, 83
Ch. XLIX. *Preparation des Hirondelles*, 84
Ch. L. *des preparations de l'Eponge, & du poil de Liévre*, ibid.
Ch. LI. *de la preparation du cachou*, 85
Ch. LII. *de l'Eleosaccharum ou Oleosaccharum*, ibid.
Ch. LIII. *de la preparation du cryſtal & des cailloux*, ibid.
Ch. LIV. *Preparation de la Pierre-Ponce, apellée en Latin*, Pumex, ibid.
Ch. LV. *de la preparation de la Terre de Vitriol*, 86
Ch. LVI. *de la preparation de l'Alum de Plume & de la Pierre Amyanthe*, ibid.
Ch. LVII. *de la preparation ou purification de plusieurs Gommes difficiles à mettre en poudre*, ibid.
Ch. LVIII. *des Sucs en général : des Sucs de Reglisse noir & blanc*, 87 & 88
Ch. LIX. *du Rob, du Sapa, & du Defrutum*, 88
Ch. LX. *des Gelées*, 90
Ch. LXI. *des Vins Medecinaux*, 92
Ch. LXII. *des Vinaigres Medecinaux*, 99
Ch. LXIII. *des Verjus & de ses preparations*, 100
Ch. LXIV. *de la preparation du Fiel de Bœuf*, 101

---

## TROISIE'ME PARTIE.

### Des Compositions Internes.

Chapitre I. *Des condits*, 102 & 103
Ch. II. *des conserves*, 104 & suiv.
Ch. III. *du Miel & de ses preparations*, 108 & suiv.
Ch. IV. *des Syrops*, 114 & suiv.
Ch. V. *des Loochs*, 185 & suiv.
Ch. VI. *des Poudres*, 190 & suiv.
Ch. VII. *des Trochisques*, 263 & suiv.

Chap. VIII. *des Pilules*, 298 & suiv.
Ch. IX. *des Tablettes ou Electuaires*, 394 & suiv.
Ch. X. *des Opiates, des Confections, & des Electuaires liquides*, 420 & suiv.
Ch. XI. *des Eaux distillées en general*, 516 & suiv.
Ch. XII. *des Elixyrs*, 594 & suiv.

---

## QUATRIE'ME PARTIE,

Contenant les Compositions externes.

CHAPITRE I. DEs *Huiles en general*, 611 & suiv.
Ch. II. *des Baumes*, 636 & suiv.
Ch. III. *des Onguents, des Liniments, & des Cerats*, 664 & suiv.
Ch. IV *des Emplâtres*, 715 & suiv.

*FIN DE LA TABLE DES CHAPITRES.*

PHAR-

# PHARMACOPÉE UNIVERSELLE.

## PREMIERE PARTIE.

### CHAPITRE PREMIER.

*De la Pharmacie en général.*

Etimologie. LE nom de Pharmacie vient du mot Grec φάρμακον, qui signifie Medicament, parce qu'elle enseigne à preparer les remedes.

Définition. On définit la Pharmacie un Art ou Science qui enseigne à choisir, à preparer & à mêler les medicamens, c'est une partie de la Therapeutique ou Medecine curative ; on la divise en deux parties, en Galenique & en Chymique. La Pharmacie Galenique est celle qui se contente du simple mêlange, sans se mettre en peine de chercher les substances dont chacune des drogues est naturellement composée. La Pharmacie Chymique est celle qui fait l'analize des corps naturels, afin d'en pouvoir separer les substances inutiles, & d'en faire des remedes plus exaltez & plus essentiels.

Objet ou sujet. La Pharmacie a pour objet tous les corps naturels qu'on apelle mixtes ; on les divise en trois Classes, en Animaux, en Mineraux & en Vegetaux. Sous les animaux on comprend non-seulement leur chair, mais aussi leurs os, leurs ongles, leur lait, leur sang, leur poil, leurs excremens : sous les mineraux les sept metaux, les matieres minerales, les pierres & les terres : & sous les vegetaux les plantes, les seves, les gommes, les resines, les fruits, les excroissances, les semences, les fleurs, les mousses, les racines, les sucs, les tartres, les fécules, & toutes les autres choses qui en viennent.

### CHAPITRE II.

*Des Medicamens & de leurs vertus.*

Medicament, ce que c'est. LE Medicament est tout ce qui étant appliqué exterieurement, ou donné interieurement, excite quelque alteration dans nos humeurs, & y cause un changement salutaire ; on le divise en simple, & en composé : le simple est celui qu'on employe comme il est venu naturellement, & le composé est celui qui est fait par le mêlange de plusieurs ingrediens.

On divise ordinairement les remedes à raison de leurs vertus en alterans, en purgatifs, & en fortifians.

Remedes alterans. Les alterans sont ceux qui étant appliquez extérieurement ou donnez intérieurement, apportent quelque changement en notre corps, soit en échauffant ou en rafraichissant, en humectant ou en dessechant, en amolissant ou en condensant, en rarefiant ou en assoupissant, en resserrant ou en lâchant, en digerant ou en resolvant, en corrodant ou en incrassant, en détergeant ou en arrêtant.

Remedes purgatifs. Les purgatifs sont ceux qui par une certaine fermentation & irritation qu'ils excitent dans le corps, détachent les humeurs superfluës, les liquefient & les mettent en état d'être evacuées. Je les divise en cathartiques ou purgatifs, en émetiques ou vomitifs, en diaphoretiques ou sudorifiques, en diuretiques ou aperitifs.

Remedes fortifians. Les fortifians sont ceux qui par la conformité de leurs parties avec les esprits de notre corps, corrigent les alterations qui s'étoient faites dans les humeurs ou dans les esprits mêmes, soit en y excitant le mouvement qui avoit été ralenti,

soit en moderant celui qui étoit trop violent, soit en poussant dehors les impuretez.

Remedes échauffans. Les remedes échauffent ou rafraichissent par eux-mêmes ou par accident ; ils échauffent par eux-mêmes quand étant composez de parties salines & sulphureuses, ils augmentent l'agitation des humeurs dans le corps de ceux qui en usent; tels sont l'absinthe, la canelle, le poivre, le gingembre, la muscade ; ils échauffent par accident quand en faisant des obstructions dans quelques vaisseaux, les humeurs qui y devoient passer s'y arrêtent & s'y fermentent d'où resulte une chaleur dans le corps, tels sont les narcotiques, les acides, & plusieurs fruits cruds.

Remedes rafraichissans. Ils rafraichissent d'eux-mêmes quand étant composez de parties aqueuses ou glutineuses, ils temperent l'acrimonie des humeurs,& moderent la vitesse de leur mouvement,tels sont la laictuë, le pourpier, la buglose, les gommes adraganth & arabique:ils rafraichissent par accident quand étant chauds & acres,mis en petite quantité dans beaucoup de liqueur aqueuse ils lui servent de vehicule pour la faire penétrer, tels sont l'eau de vie, l'esprit de vitriol, l'esprit de soufre. Ces esprits acides rafraichissent aussi en fixant &en précipitant les sels & les soufres volatils du corps, qui par leur trop grande agitation, faisoient la chaleur ; ils rafraichissent encore en poussant par les urines, parce qu'ils enlevent & chassent des humeurs qui par leur séjour, produisoient dans les vaisseaux une chaleur étrangere.

Remedes humectans. Les remedes humectent quand étant aqueux ou phlegmatiques, ils augmentent la partie aqueuse des humeurs, tels sont les mauves, le pourpier, la laictuë, le concombre.

Remedes desiccatifs. Les remedes désechent en quatre maniéres differentes ; la premiere, quand par la tenuité de leurs parties ou par leurs sels sulphureux, ils entraînent par les pores les humidités superfluës, tels sont la sarsepareille, la squine, le gayac. La seconde, quand par leurs parties terrestres & poreuses, ils absorbent ou amortissent les humeurs acres, tels sont la litharge, la terre sigillée, la pierre calaminaire,les yeux d'écrevisse, le corail & les autres matieres alkalines: la troisiéme lors qu'étant caustiques,ils brûlent les extremitez des petits vaisseaux qui fournissoient l'humeur à la partie, & y font un trombus qui empêche que la plaie ne soit abreuvée de cette humeur comme elle l'étoit auparavant, tels sont le vitriol, l'alum brûlé,la pierre infernale, le précipité rouge, les esprits acides corrosifs : la quatriéme, quand étant déterfifs, ils nettoyent les playes de leurs sanies ; car alors n'y ayant plus de matiére qui y excite la fermentation & la corruption,les chairs reviennent,& la cicatrice se fait, tels sont l'eau phagedenique, l'eau d'arquebusade, les teintures d'aloës & de myrrhe, les aristoloches & les autres vulneraires.

Remedes emoliens. Les remedes amolissent quand ils sont composez de parties mucilagineuses ou gluantes, & de quelque sel qui leur serve de vehicule pour les faire penétrer, tels sont les mauves, les violettes, les semences de fenugrec & de lin.

Remedes condensans. Les remedes condensent en deux manieres, la premiere en dessechant l'humeur superfluë, tels sont les sudorifiques ; la seconde en figeant l'humeur par le froid qu'ils communiquent à la partie malade quand on les applique dessus, tels sont le plomb, le frais de grenouille, le blanc d'œuf, la jusquiame, la joubarbe, l'eau fraiche. Ou bien en figeant l'humeur par un acide qu'ils contiennent, tels sont l'oseille, le berberis, les groseilles, l'oxicrat, les esprits acides pris interieurement.

Remedes rarefians ou attenuans. Les remedes rarefient ou attenuent quand étant composez de parties subtiles & penétrantes, ils divisent les humeurs, & les rendent plus coulantes, tels sont l'esprit de vin, les sels volatils.

Remedes assoupissans. Les remedes assoupissent en deux manieres : la premiere en rafraichissant un peu le sang, & en moderant son mouvement trop violent, tels sont les émulsions, l'orge-mondé, les bains, les fomentations : la seconde en portant une vapeur narcotique ou épaississante au cerveau, laquelle ralentit le mouvement des esprits, & les empêche de circuler avec autant de force qu'ils faisoient auparavant, tels sont le pavot, l'opium.

Les remedes resserrent en plusieurs manieres, par leur stipticité, parcequ'étant empreints d'un acide verd, terrestre & crud, ils coagulent facilement les humeurs en raprochant les fibres des visceres, tels sont le sumach, le coing, la nefle, la sorbe.

Remedes resserrans. Ils resserrent par leurs parties terrestres & alkalines, parce qu'ils absorbent l'humeur acre qui causoit le cours de ventre, & le vomissement, tels sont le corail, les perles, les yeux d'écrevisse, la terre sigillée, le bol.

Ils resserrent en excitant la sueur, parcequ'ils enlevent par les pores, la cause de la maladie, tels sont la squine, la sarsepareille, l'antimoine diaphoretique, les bezoards.

Ils resserrent en purgeant, & ils le font de deux manieres : la premiere est quand ces remedes, outre leur qualité purgative,contiennent en eux des parties terrestres ou stiptiques qui après l'évacuation demeurent & font leur effet, tels sont l'ipecacuanha,la rhubarbe, les myrabolans, les tamarinds : la seconde se fait par accident, quand après l'évacuation que le purgatif a excitée, on a le ventre resserré pendant quelques jours, cet effet provient de ce que le remede ayant fait sortir beaucoup d'humiditez du corps, il n'en tombe plus assez dans les intestins pour humecter les matieres.

Ils resserrent encore quand étant aperitifs, ils détournent les serositez qui se jettoient dans les intestins, tels sont les racines de gramen, de fraizier.

Remedes lâchans. Les remedes lâchent le ventre, ou en excitant dans le corps quelque legere fermentation de purgatif, tels sont les violettes,les pruneaux, les pommes, les cerises : ou en amolissant & liquefiant les matieres, tels sont le lait, les bouil-

lons de veau, les décoctions de bourache, de buglose, les fomentations, le bain.

Remedes digestifs. Les remedes digérent ou excitent la supuration par leurs parties salines & penétrantes, qui rarefiant les humeurs arrêtées leur donnent assez de mouvement & de fermentation pour rompre la peau, & pour se faire un passage libre, tels sont les oignons, les gommes, le levain.

Remedes resolutifs. Les remedes resolvent en trois maniéres : la premiere quand étant remplis de parties volatiles & penetrantes, ils ouvrent les pores & donnent issuë à l'humeur qui causoit la maladie, tels sont les esprits volatils, le mercure: la seconde quand étant composez de parties mucilagineuses & émollientes, ils ramollissent l'humeur qui avoit trop de consistence & la disposent à être enlevée par la circulation du sang & des autres humeurs, tels sont les cataplasmes, les emplâtres de melilot, de mucilage: la troisiéme quand étant composez de substances froides & condensantes, ils calment le trop grand mouvement des esprits qui causoit la maladie, & empêchent qu'il n'en revienne une si grande quantité, tels sont le plomb, les marcassites, le solanum, la joubarbe, la jusquiame, la mandragore.

Remedes corrosifs. Les remedes corrodent quand ils font empreints de sels très-âcres, très-piquants & brûlants, tels sont la pierre infernale, les pierres à cautere, le précipité rouge, le sublimé corrosif, le beurre d'antimoine.

Remedes incrassans. Les remedes incrassent quand étant composez de parties glutineuses, ils épaississent les humeurs, tels sont les racines de symphitum & d'althæa, l'orge mondé, les gommes adraganth & arabique, la sarcocolle.

Remedes déterssifs. Les remedes detergent quand étant composez de parties salines ou rarefiantes, ils disposent l'humeur à se détacher, tels sont la bugle, la sanicle, la pervenche, l'aigremoine, l'aloes, la mirrhe, l'eau phagedenique, l'alum.

Remedes arrêtans. Les remedes arrêtent en empêchant que les humeurs ne se jettent davantage sur une partie déja affligée, comme sur une playe, tels sont l'oxycrat commun, l'oxycrat de saturne, le vin ferré.

Division des remedes purgatifs. Les remedes cathartiques ou purgatifs sont divisez en phlegmagogues, en cholagogues, en melanagogues, en hydragogues & en panchymagogues.

Phlegmagogues. Les phlegmagogues sont ceux qui étant composez de parties volatiles & penétrantes, sont plus disposez que les autres à s'élever au cerveau, à rarefier & dissoudre la pituite, d'où vient qu'ils sont dits purger particulierement le cerveau, tels sont l'agaric, la coloquinte, la fleur de pêcher.

Cholagogues. Le cholagogues sont ceux qui n'ayant pas tant d'action que les autres, ne sont capables que d'émouvoir l'humeur la plus tenuë & la plus disposée à se détacher; d'où vient qu'ils purgent la bile plûtôt qu'une autre humeur, tels sont la casse, la rhubarbe.

Melanagogues. Les melanagogues sont ceux qui étant composez de parties fixes & fort purgatives, dissolvent l'humeur tartareuse & melancolique, qui est la plus difficile à détacher, tels sont la scammonée, le turbith, le senné, l'hellebore.

Hydragogues. Les hydragogues sont ceux qui étant composez de parties résineuses & salines, ouvrent les vaisseaux lymphatiques & donnent cours à la serosité, tels sont le jalap, le mechoacan, l'iris nostras.

Panchymagogues. Les Panchymagogues sont des mêlanges de toutes les especes de purgatifs; ils sont dits purger toutes les humeurs, tels sont le catholicum, la confession hamech, l'extrait panchimagogue.

Remedes émetiques ou vomitifs. Les remedes émetiques ou vomitifs sont des purgatifs remplis de soulfres salins si disposez au mouvement, qu'ils agissent dès qu'ils sont dans l'estomach, en quoi ils different des purgatifs ordinaires qui ont le tems de descendre jusqu'aux intestins avant que d'exciter leur fermentation, tels sont le foye d'antimoine, le tartre émetique, le vitriol, l'azarum. Le vomissement se fait par ces remedes, parce qu'ils picotent les fibres de l'estomach & y causent une espece de convulsion.

Remedes diaphoretiques ou sudorifiques. Les remédes diaphoretiques ou sudorifiques sont ceux qui étant composez de parties volatiles, ouvrent les pores du corps, & en chassent les humeurs par la transpiration, tels sont les sels volatils, la squine, la sarcepareille, le gayac.

Remedes diuretiques ou aperitifs. Les remedes diuretiques ou aperitifs sont ceux qui étant composez de parties salines & penétrantes, rarefient le sang, & en font précipiter la serosité avec plus de vitesse qu'auparavant, tels sont le crystal mineral, l'esprit de sel, le vin blanc, le persil, l'ache, le brusçus, l'asperge.

Remedes cordiaux ou cardiaques. Les remedes cordiaux ou cardiaques sont ceux qui fortifient le cœur en reparant les esprits, & donnent plus de vigueur au corps qu'il n'en avoit; il y en a de deux especes generales, de rarefians & de fixans; les rarefians par la tenuité de leur substance & par leur volatilité, augmentent le mouvement & la circulation des humeurs, tels sont la poudre de vipere, les confections d'alkermes & d'hyacinthe complettes, le musc, l'ambre, la canelle, le santal citrin; les fixans par leur acidité ou par leur qualité narcotique, moderent ou suspendent le mouvement trop impetueux des esprits, tels sont l'esprit de vitriol, les sucs acides de citron, de groseille, d'épine-vinette, les somniferes.

Remedes cephaliques. Les remedes cephaliques sont ceux qui étant composez de parties sulphureuses & salines volatiles, donnent une vapeur agréable au cerveau, laquelle après avoir attenué & fait en partie dissiper la pituite trop grossiere, r'anime les esprits animaux & excite la circulation des humeurs, tels sont le tabac, la betoine, le stoechas, la sauge, la marjolaine, le gyrofle.

Remedes ophtalmiques. Les remedes ophtalmiques sont ceux qui fortifient & guerissent les maladies des yeux; il y en a de plusieurs sortes; les uns fortifient en échauffant, lorsque la vûë a été débilitée par un défaut d'esprits, & par quelque fluxion d'humeur

pituiteuſe ou phlegmatique, tels ſont l'eau de vie, l'eau de fenouil, l'eau de la Reine d'Hongrie : les autres fortifient les yeux en les rafraîchiſſant, lorſqu'ils ſont rouges & enflammez, tels ſont le lait de femme, les eaux de plantain, d'euphraiſe, de chelidoine, le blanc d'œuf, la petite conſoude ou marguerite : les autres gueriſſent les yeux en détergeant & deſſechant les petits ulceres qui s'y ſont formez, tels ſont le colyre de Lanfranc, la tuthie préparée, le ſel de ſaturne, le ſucre candi, l'iris de Florence, le vitriol, les trochiſques de *Rhaſis*.

Remedes dentrifiques.

Les remedes dentrifiques ſont ceux qui étant déterſifs & aſtringens, ſont propres à nettoyer les dents, à rafermir leurs ligamens, & à les fortifier, tels ſont le vin ferré, le bois de lentiſque, les roſes rouges, le corail, l'os de ſeche, la pierre ponce, le pain brûlé, la creme de tartre; on met encore en ce rang, les eſprits de vitriol & de ſel qui nettoyent & blanchiſſent les dents en peu de tems, mais ils les corrodent & les gâtent.

Remedes pectoraux ou bechiques.

Les remedes pectoraux ou bechiques ſont ceux qui étant compoſez de ſubſtances huileuſes douces & temperées, adouciſſent les acretez qui pourroient deſcendre ſur la poitrine, & amoliſſent les phlegmes qui s'y étoient attachez, tels ſont le lait, le tuſſilage, la regliſſe, la racine d'althea, les raiſins, les jujubes; on ſe ſert auſſi des remedes déterſifs & rarefians dans les maladies de poitrine ou il s'eſt fait obſtruction; comme dans l'aſthme, tels ſont les racines d'énule campane & d'iris, les préparations de ſoulfre, les fleurs de benjoin.

Remedes ſtomachiques.

Les remedes ſtomachiques ſont ceux qui étant compoſez de parties ſalines, acres & attenuantes, excitent aſſez de chaleur & de fermentation dans l'eſtomac, pour diſſoudre une matiere viſqueuſe & phlegmatique, qui embarraſſant ſes fibres, ralentiſſoit le mouvement des eſprits, & empêchoit la digeſtion, tels ſont la canelle, la muſcade, la coriandre, l'anis, le fenouil, les écorces d'orange & de citron. Quelquefois auſſi ces fibres de l'eſtomach étant ſimplement relâchées, il ſuffit des remedes aſtringents pour les raffermir, comme de la conſerve de roſe, de la confection d'hyacinthe, du maſtihc; quelquefois l'eſtomach n'étant débilité que par un acide qui coule dedans, on le fortifie par des matieres alkalines qui rompent les pointes de l'acide & l'adouciſſent, tels ſont les yeux d'écreviſſe, les perles, le corail préparé.

Remedes hepatiques.

Les remedes hépatiques ont été ainſi nommez, parce qu'on a prétendu qu'ils fortifioient le foye; ils ſont propres pour corriger les vices du ſang, tels ſont la chicorée, la laictue, l'hépatique, le houblon, la rhubarbe, l'aloes.

Remedes ſpleniques.

Les remedes ſpleniques ſont ainſi appellez, parce qu'ils ſont utiles aux maladies de la rate; ils abondent en ſels aperitifs qui pouſſent par les urines, & levent les obſtructions de la rate & des autres viſceres; tels ſont le ceterach, le tamariſc, le caprier, le mars.

Remedes hyſteriques.

Les remedes hyſteriques ſont ceux qu'on employe pour les maladies de la matrice. Il y en a de pluſieurs ſortes, les uns étant compoſez de parties ſubtiles ou ſpiritueuſes ſalines, donnent de la force à cette partie pour rejetter dehors ce qui lui eſt nuiſible; tels ſont les trochiſques de mirrhe, l'huile de ſuccin, l'eau de canelle, le caſtor; les autres étant compoſez de parties fixes ou condenſantes, calment & rabattent les vapeurs qui s'élevoient de la matrice, tels ſont l'eau commune, l'eſprit de vitriol, l'eſprit de nitre dulcifié, le laudanum.

Remedes carminatifs.

Les remedes carminatifs ſont ceux qui étant compoſez de parties ſpiritueuſes & ſalines, rarefient & diſſolvent la matiere groſſiere qui retenoit les vents dans le corps & leur procurent une ſortie, tels ſont l'anis, le fenouil, la chamomille, le melilot, la canelle, le zedoaria.

Herbes vulneraires.

Les herbes vulneraires ſont l'aigremoine, la bugle, le ſanicle, l'alchymilla ou pied de lion, la pervenche, la pulmonaire, la veronique, les capillaires, & pluſieurs autres.

Les cinq racines aperitives.

Les cinq racines aperitives ſont celles de bruſcus, ou petit-houx, d'aſperge, de fenouil, de perſil & d'ache; pluſieurs autres racines ſont auſſi aperitives, & auſſi en uſage que celles-là, comme celles de gramen, d'arrêtebeuf, d'eringium ou chardon roland, de guimauve, de fraizier, de fougere mâle; mais il a plû aux Anciens de fixer ainſi le nombre de cinq racines aperitives.

Les cinq capilaires.

Les cinq capillaires ſont l'adiantum commun ou noir, l'adiantum blanc appellé capillaire de Montpelier, le polytrhic, le ceterach ou la ſcolopendre, & le *ſalvia vitæ* ou *ruta muraria*.

Les trois fleurs cordiales.

Les trois fleurs cordiales ſont celles de bugloſe, de bourache & de violette. Pluſieurs autres fleurs pourroient à auſſi juſte titre être appellées cordiales, comme celles d'œuillet, de roſſolis, de roſes.

Fleurs carminatives.

Les quatre fleurs carminatives ſont celles de chamomille, de melilot, de matricaire & d'aneth.

Herbes émollientes.

Les herbes émollientes communes ſont la mauve, la guimauve, la branc-urſine, le violier, la mercuriale, la parietaire, la bete, l'atriplex, le ſeneçon, le lis.

Grandes ſemences froides.

Les quatre grandes ſemences froides ſont celles de courge, de citrouille, de melon & de concombre.

Les quatre petites ſemences froides ſont celles de laictuë, de pourpier, d'endive & de chicorée.

Les quatre grandes ſemences chaudes ſont celles d'anis, de fenouil, de cumin & de carvi.

Petites ſemences froides.

Les quatre petites ſemences chaudes ſont celles d'ache, de perſil, d'ammi & de daucus.

Grandes ſemences chaudes.

Petites ſemences chaudes.

Les cinq fragmens précieux ſont l'hyacinthe, l'émeraude, le ſaphir, le grenat, la cornaline.

Fragmens precieux.

Eaux cordiales.

Les quatre eaux cordiales ſont celles d'endive, de chicorée, de bugloſe & de ſcabieuſe; on pourroit y joindre pluſieurs autres eaux de la même vertu, comme celles de chardon benit, d'ulmaria, de ſcorſonnaire, d'oxytriphyllum, d'oſeille, de meliſſe, de ceriſes noires.

Eaux antipleuretiques. Les quatre eaux antipleuretiques sont celles de scabieuse, de chardon benit, de taraxacon, & de pavot rhœas ou coquelicoq.

Huiles stomachiques. Les trois huiles stomachiques sont celles d'absinthe, de coing & de maštich; on en trouveroit d'autres qui auroient encore plus de vertu pour fortifier l'estomac, comme celles de muscade, de macis, de gyrofle, de laurier.

Onguens chauds. Les trois onguens chauds sont l'onguent d'Agrippa, l'onguent d'althæa, l'onguent nerval.

Onguens froids. Les quatre onguens froids sont l'album Rhasis, le populeum, le cerat de Galien, l'onguent rosat.

Les quatre farines. Les quatre farines sont celles d'orge, de fèves, d'orobes & de lupins: on y joint souvent celles de froment, de lentilles, de lin, de fænugrec.

---

## CHAPITRE III.

### *De la préparation des Medicamens.*

LA Pharmacie Galenique se réduit à trois operations generales, qui sont l'élection, la préparation & la mixtion des medicamens.

Election. L'élection consiste à choisir les drogues simples dont on fait les remedes. Pour proceder à ce choix avec exactitude on doit observer plusieurs circonstances.

Les lieux. Premiérement les lieux; car quelques-unes demandent l'air des bois, des champs, les autres la culture des jardins; les unes les lieux aquatiques ou marécageux, les autres les lieux secs & arides; les unes les lieux montagneux, les autres les fonds ou les campagnes, les unes les murailles, les rochers, les autres les bords des chemins, les fossez, les vignobles: les unes les terres grasses, les autres les terres sabloneuses.

Le climat. En second lieu le climat; car les unes excellent dans les païs chauds, & les autres dans les païs froids. Ainsi le senné du Levant est beaucoup plus purgatif, que celui qui croît aux autres païs; l'iris & le fenouil de Florence sont meilleurs que ceux de France. Le cochlearia est plus abondant & plus rempli de vertu en Angleterre qu'en France.

Le voisinage. En troisiéme lieu le voisinage; car quelques-unes acquierent de la vertu des plantes voisines, comme l'épithyme qui croît sur le thym, la cuscute sur le lin, le polypode & le gui sur le chêne. Les autres ont plus de force & de vertu quand elles croissent éloignées les unes des autres, que quand elles sont proches, comme les coloquintes.

Le tems. En quatriéme lieu le tems; car quelques-unes sont dans leur plus grande vigueur au Printems, les autres en Eté, les autres en Automne; on ne peut pourtant pas designer un tems bien préfix en cette occasion; car suivant les differens climats, les mixtes croissent plus ou moins vîte. La regle generale est que les plantes doivent être cueillies, s'il se peut, en beau tems, avant qu'elles poussent leur graine; les fruits, les semences, les fungus doivent être cueillis lorsqu'ils ont atteint la grosseur qu'ils doivent avoir; les animaux doivent être tuez jeunes, vigoureux, avant qu'ils se soient accouplez avec les femelles. Les mineraux doivent être retirez des mines, quand ils ont la grandeur, la solidité, la pesanteur & la couleur requise.

En cinquiéme lieu la substance; car les unes doivent être compactes comme l'opium, les autres friables comme la scammonée, les unes pesantes comme la casse, les autres legeres comme l'agaric, les unes liquides & coulantes comme la térebenthine commune, les autres dures & seches comme l'aloes, les unes molles comme les tamarinds, les autres dures comme les myrabolans. La substance.

En sixiéme lieu l'odeur; car plusieurs remedes sont d'autant meilleurs qu'ils sont plus odorans comme le santal citrin, le sassafras, la canelle. L'odeur.

En septiéme lieu le goût; car les unes doivent être douces comme la reglisse, ameres comme l'aloes, aigres comme les tamarinds, acres comme le gingembre, styptiques comme l'acacia. Le goût.

En huitiéme lieu la couleur; car les unes doivent être blanches comme l'agaric, noires comme les tamarinds, rouges comme le sang de dragon, vertes comme le verdet, bleuës comme le curcuma, grises comme le jalap. La couleur.

En neuviéme lieu la grandeur & la grosseur; car quelques-unes doivent être longues, & moyennement grosses comme la casse, les viperes, les autres doivent être petites, comme les cornes de cerf encore tendres, les petits chiens. La grandeur & la grosseur.

La préparation des remedes consiste premiérement à les laver pour en ôter la crasse, comme on fait aux racines aussitôt qu'elles ont été retirées de la terre: ou pour les purifier de quelques parties acres qu'elles contiennent, ainsi on lave la litharge, la thutie dans l'eau: ou pour augmenter leur vertu, comme quand on lave les pomades dans des eaux odorantes. Lotion.

En second lieu à les monder de leurs parties grossieres & inutiles, ainsi l'on monde le senné de ses bâtons & de ses feuilles mortes: on ôte de certaines racines une maniere de corde qui se trouve dedans, on ôte des raisins secs les pepins qui sont durs & astringens. Monder.

En troisiéme lieu à les faire secher, comme les vegetaux & les animaux, lesquels on expose au soleil ou à l'ombre, afin que l'humidité en étant dissipée, ils puissent être gardez sans se corrompre; mais comme les fleurs en sechant perdent souvent leur couleur & leur odeur, on doit en enveloper quelques-unes dans du papier gris par petits paquets, comme celles d'hypericum, de petite centaurée. Pour les roses rouges elles doivent être sechées promptement au soleil le plus chaud; car si on les faisoit secher lentement elles perdroient leur couleur; les grosses racines ont peine à se secher sans se pourir en dedans, & nous voyons souvent les gros morceaux de Secher.

rhubarbe gâtez dans le cœur,c'eſt-pourquoi l'on doit les choiſir de groſſeur mediocre. On coupe par tranches les racines de jalap, de mechoacam, de bryone, pour les faire ſecher plus facilement; les fruits qui abondent en humidité ſuperfluë doivent être ſechez dans le four, autrement ils ſe pourriſſent;les viperes après qu'on en a ſeparé la tête, la peau & les entrailles, doivent être attachées à une ficelle & ſechées à l'ombre.

Il faut prendre garde que les drogues ne ſechent trop long-tems de peur qu'elles ne perdent leur meilleure ſubſtance. Quand elles ſont ſeches il faut les enfermer dans des boëtes pour les garder.

Humecter. En quatriéme lieu à les humecter, ainſi l'on humecte la limaille d'acier & la rouillure de fer avec de la roſée ou de la pluye pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu.

Infuſer. En cinquiéme lieu à les infuſer dans des liqueurs ſoit pour les faire diſſoudre, comme la ceruſe dans le vinaigre; ſoit pour communiquer leur vertu à la liqueur, comme quand on fait tremper le ſenné, les roſes, la rhubarbe dans l'eau; ſoit pour corriger leur action trop forte, comme quand on met tremper la racine d'éſula dans du vinaigre avant que de l'employer; ſoit pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu, comme quand on fait tremper les dactes dans du vin blanc ou dans l'hydromel, & quand on fait infuſer l'antimoine dans une liqueur acide pour le rendre émetique; ſoit pour les conſerver, comme quand on met des fruits, des racines, ou des animaux dans de l'eſprit de vin, ou dans du vinaigre;ſoit pour les attendrir en ſorte qu'on puiſſe les pulveriſer facilement, comme quand on éteint du cryſtal & des caillous rougis dans du vinaigre.

Maceration ou digeſtion. En ſixiéme lieu à les faire macerer ou digerer, comme quand après avoir pilé les roſes, on les met dans un pot, on les couvre de ſel, & on les laiſſe en cet état pendant pluſieurs mois, afin que le ſel & l'huile s'exaltant par la fermentation, on retire enſuite plus d'eſprit quand on les fait diſtiller. On fait écumer du miel dans de l'eau, puis on le met dans un lieu chaud pendant pluſieurs mois, afin que par la digeſtion ou fermentation il devienne vineux.

Coction. En ſeptiéme lieu à les faire cuire, ſoit pour les amolir, comme quand on fait bouillir les racines d'énula & d'althæa pour en tirer la pulpe; ſoit pour qu'elles communiquent leur qualité à la décoction, comme quand on fait des tizanes; ſoit pour les rendre épais comme quand on fait cuire le moût ou le ſuc de coing en ſapa, ou en cotignac; ſoit pour les conſerver, comme quand on confit les racines, les yeux de peuplier; ſoit pour les corriger, comme quand on fait bouillir la caſſe, afin d'empêcher qu'elle n'excite des vapeurs; ſoit pour les purger de leurs parties inutiles, comme quand on fait cuire la litharge, & les autres préparations de plomb avec les huiles & les graiſſes; ſoit pour augmenter leur force, comme quand on torrefie la rhubarbe pour la rendre plus aſtringente, & quand on calcine l'alum pour le faire devenir eſcarrotique.

Scier ou couper, hacher, raper, limer, caſſer ou rompre. En huitiéme lieu à les ſcier ou couper, comme les bois, à les hacher comme les herbes, à les raper comme la corne de cerf, l'yvoire, à les limer comme le fer, l'acier, à les caſſer ou rompre comme les racines, les fruits ſecs.

Pulveriſation. En neuviéme lieu à les réduire en poudre, ſoit par le moulin comme les farines, ſoit par le mortier comme le ſenné, la rhubarbe, ſoit par la molette ſur le porphire, comme les coraux, les perles.

Mixtion des medicamens. La mixtion des medicamens conſiſte à les mélanger & unir enſemble pour en faire des compoſitions. Pour ce mélange il faut premiérement diſtinguer les ingrediens qui s'uniſſent enſemble naturellement, d'avec ceux qui ne peuvent avoir de liaiſon que par art; l'huile, par exemple, s'unit bien avec les ſubſtances graſſes, mais elle ne ſe lie qu'imparfaitement avec les ſubſtances aqueuſes, on eſt contraint d'en faire le mélange dans un mortier, comme quand on prepare l'onguent Nutritum ou le beure de Saturne: l'eſprit de ſel ſemble ſe lier facilement avec l'eſprit de vin, neanmoins la liaiſon en eſt plus étroite quand on les fait circuler enſemble dans un vaiſſeau de rencontre, comme quand on prépare l'eſprit de ſel dulcifié; on mêle un peu d'huile de canelle ou quelqu'autre eſſence dans du ſucre candi pulveriſé pour faire l'oleo-ſaccharum, afin que l'huile étant rarefiée par ce moyen dans les parties du ſucre, elle puiſſe être diſſoute avec lui dans les liqueurs aqueuſes. On mêle de la terebenthine avec du jaune d'œuf pour la rendre diſſoluble dans les décoctions.

En ſecond lieu, on doit ſcavoir les moyens dont il faut ſe ſervir pour le mélange des drogues; car quelquefois il ſuffit de les agiter enſemble dans un mortier comme les poudres, le mercure qu'on éteint avec la térebenthine. Quelquefois il faut les battre long-tems, comme les fleurs quand on les mêle ave du ſucre pour faire des conſerves, les maſſes des pilules, des trochiſques; quelquefois il faut les faire diſſoudre dans des eaux fortes, comme quand on fait les préparations de Chymie ſur les métaux; quelquefois il eſt neceſſaire de les faire bouillir enſemble,comme le ſucre ou le miel avec les ſucs, les décoctions, les infuſions, pour faire les ſyrops & pluſieurs autres compoſitions: quelquefois il faut faire conſumer l'humidité à petit feu après le mélange, comme quand on fait l'extrait panchymagogue; quelquefois il faut les démêler enſemble avec le biſtortier, comme les pulpes & les poudres dans le ſucre ou dans le miel cuit; quelquefois il faut les liquefier enſemble comme la cire, la reſine, les poix avec les huiles; quelquefois il faut les mêler par un grand feu, comme les métaux, & pluſieurs mineraux qu'on met en fuſion enſemble; quelquefois il faut les amalgamer, comme le mercure avec l'or ou l'argent.

En troisiéme lieu, on doit observer de l'ordre dans le mêlange des drogues; car les unes doivent être mêlées avant les autres; par exemple, il faut mêler les pulpes dans les compositions avant les poudres, & les poudres avant les essences; les ingrediens odorans & volatils doivent être laissez ordinairement pour la fin, de peur que leur vertu ne s'altere par la chaleur & par l'agitation; la scammonée, l'aloës & les autres gommes se grumellent dans les électuaires, si on les mêle pendant que la matiere est encore trop chaude; il faut attendre qu'elle soit presque froide; la cire & les poix ne doivent être mêlangées ou fonduës dans les emplâtres, qu'après la cuite de la litharge ou du minium, ou de la cerufe s'il y en entre.

Lorsqu'on veut faire des tablettes où il n'entre point d'acide, on peut mêler tout d'un coup la liqueur avec le sucre pour les faire cuire ensemble; mais si l'on a dessein de préparer des tablettes acides comme celles de berberis, de citron, de grenade, il ne faut mêler le suc que peu à peu avec le sucre sur le feu, & le dessécher à mesure; car si l'on y faisoit entrer tout en une fois le suc qui y doit être employé, on ne viendroit pas à bout de donner au mêlange par la coction, une consistence assez solide pour en former des tablettes; quand on veut faire le sel polychreste, on mêle le soufre avec le salpêtre avant que de jetter la matiere dans le creuset rougi; & quand on veut faire le crystal mineral, on met en fusion par le feu le salpêtre avant que d'y mêler le soufre.

En quatriéme lieu, il faut que la composition soit d'une bonne consistence, qu'elle soit gardée dans un lieu sec, & si elle est liquide comme les électuaires, qu'elle soit agitée de tems en tems avec une spatule, afin de donner lieu à la fermentation.

On pourroit faire encore un grand nombre d'autres remarques, sur l'élection, sur la préparation, & sur le mêlange des remedes; mais outre qu'il seroit trop long de les raporter ici, la plûpart ne peuvent être bien comprises qu'en travaillant, & les autres sont répanduës dans le corps de cet Ouvrage.

## AVIS.

*MON dessein étant de donner dans cette Pharmacopée autant de lumiére qu'il me sera possible pour l'intelligence de tout ce qui en dépend, je n'ai pas voulu omettre d'y expliquer les termes qui pourroient causer de l'obscurité, & d'en raporter les Etymologies; je les rangerai en maniere de Dictionnaire par ordre alphabetique, pour la commodité de ceux qui les chercheront; j'appelle ce petit ouvrage* Lexicon Pharmaceutique, *nom qui lui convient assez bien; car Lexicon ou* λέξικον *est tiré du verbe* λέγω, dico, *& Pharmaceutique du nom grec* φάρμακον, medicamentum.

*L'on trouvera quelques étymologies ajoutées dans ce Lexicon, & j'avouë que je l'aurois rendu beaucoup plus ample, si j'y avois inseré l'explication ou l'étymologie des noms & des termes qui appartiennent aux Drogues Simples, ainsi que je l'avois promis dans la premiére Edition de ma Pharmacopée: mais parce qu'immediatement après je fis imprimer mon Dictionnaire ou Traité Universel des Drogues Simples, je changeai de vûë sur ces étymologies, & trouvai plus à propos de renfermer dans ce second Volume celles qui serviroient à l'explication des Drogues Simples, comme on les trouvera exactement marquées à la fin de chaque article où elles conviennent.*

*Ces explications étymologiques ne sont pas si inutiles ni si indifferentes que plusieurs se l'imaginent; elles donnent bien souvent une idée de la nature de chaque chose, en sorte qu'on est déja prévenu de ce qu'elle doit être avant que de l'avoir vûë; car ceux qui donnerent les noms, & particulierement les Grecs, firent leur possible pour renfermer dans chacun de ces noms une explication la plus juste de la chose dont ils vouloient parler.*

## CHAPITRE IV.

# CONTENANT EN ABREGE' UN LEXICON PHARMACEUTIQUE,

*Où l'on donne l'Etimologie de plusieurs termes dont on se sert en Pharmacie.*

A

ABLUENTIA MEDICAMENTA, *ex abluere*, laver, nettoyer, font des remedes qui détachent & détergent doucement les humeurs en les humectant & amolissant ; tels sont les eaux minerales de Sainte Reine, de Forge, &c.

ABSTERGENTIA, *ab abstergere*, nettoyer, déterger, sont des remedes propres à penetrer & à déterger les humeurs ; tels sont l'aigremoine, la veronique, les autres herbes vulneraires, les déterfifs, &c.

ACERBUS *ab* ἀκὴ *acies*, *acumen* ; acerbe est une saveur par laquelle la langue est piquée, retirée, & les levres resserrées, comme quand on mâche des coings verds.

ACETABULUM, étoit une mesure des Anciens contenant deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

* ACETUM ANTIMONII, est une liqueur aigrelette qui sort par distillation del'Antimoine mineral.

Aigre de miel. ACETUM *PHILOSOPHICUM*, vinaigre philosophique, est un aigre tiré du miel ; *voyez* mon livre de Chymie.

ACETUM *SATURNI*, voyez *Impregnatio Saturni.*

ACOPUM ex à & κοπτω, *cædo*, *ferio*, est un remede pour les lassitudes, comme sont plusieurs liniments ou onguents dont on fait froter les membres.

ACOUSTICA, sont des remedes propres pour les maladies des oreilles.

ACUENTIA *Medicamenta*, *ab acuere*, aiguiser, sont des drogues propres a aiguiser la vertu de quelque remede, comme quand on mêle trois ou quatre grains de diagrede, ou de trochisque alhandal dans une prise de pilules.

ACUMELI, voyez *APOMELI.*

ÆGYPTIACUM *Unguentum*, est une composition fort déterfive, improprement appellée onguent ; car il n'y entre ni huile ni graisse ; son nom vient de ce qu'elle a été inventée en Egypte, Ægyptiac.

ÆREOLUS seu *Chalcus*, étoit un petit poids des anciens Grecs pesant deux de nos grains. Chalcus.

ÆTHEREA *Substantia* est un esprit volatil, ou la partie d'un mixte la plus détachée, qui se répand de soi-même en l'air, qu'on appelle en Latin *Æther*.

ÆTHIOPS MINERALIS est une préparation de mercure qui se fait en mêlant exactement ensemble deux parties de fleurs de soufre avec une partie de vif-argent ; puis y allumant le feu pour faire brûler le soufre, il reste une poudre noire très-bonne pour les maladies veneriennes prise par la bouche, en pilule ou en bolus. La dose en est depuis deux grains jusqu'à huit ; elle agit souvent par les sueurs, & rarement par la salivation. * Ce nom lui a été donné pour exprimer une matiere minerale noire comme un Æthiopien. Préparation de mercure. Vertus. Dose.

AGGREGATIVÆ *Pilulæ* ex *aggregare* assembler, sont des pilules purgatives, cephaliques qui sont dites assembler les humeurs pour les purger. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre, *Mesvé* en est l'Auteur. Philules aggregatives.

* AIGRE chez les Fondeurs est quand une matiere qu'ils ont mise en fusion pour la verser dans un moule, est difficile à se lier & à se mouler.

*AL*, est une particule Arabe signifiant *le* ou *la* ; mais elle est souvent employée au commencement d'un nom, pour designer une chose relevée, grande, excellente.

* *Albugine* de corail, nom François ; c'est le magistere de corail.

ALCHYMIA ex *Al* & χύω, *fundo*, est la Chymie qui enseigne la transmutation des métaux.

ALBUM RHASIS, seu *Unguentum de cerusa*, vulgairement appellé en François Blanc raisin, est un onguent blanc, dessicatif, rafraichissant, dont la ceruse fait la base; *Rhasis* en est l'Auteur. Onguent de ceruse, Blanc raisin.

ALEM-

ALEMBICUM, *ex articulo Arabico Al & Græco ἄμβιξ, vafis fpecies*; c'eft un vaiffeau diftilatoire appellé en François alembic; mais ce nom s'adapte tantôt à un fimple chapiteau, & tantôt au chapiteau & à la cucurbite joints enfemble.

Pilules purgatives. Dofe.

ALEPHANGINÆ *pilulæ ex alephangia* mot Arabe qui fignifie odorant: ou, comme le veulent quelques Auteurs, *aleophanginæ*, à caufe qu'il entre beaucoup d'aloes dans leur compofition, font des pilules purgatives, ftomachales; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à une dragme. *Mefué* & *A. Mynficht* les ont décrites chacun differemment.

Amulette.

ALEXICACON ex ἀλέξω, *opem fero* & κακὸς, malus; eft un amulette qui réfifte au venin.

ALEXIPHARMACA ex ἀλέξω, *opem fero* & φάρμακον, *medicamentum*, font des remedes propres pour réfifter à la malignité des humeurs, & pour fortifier les parties vitales, comme la Theriaque, le Mitridat, l'Orvietan.

ALEXITERIA ex ἀλέξω, *opem fero*, & θὴρ, *fera*, font des remedes alexipharmaques employez contre la morfure de quelque bête vénimeufe que ce foit, appellée en Latin *fera*; tels font les fels volatils de vipere, de corne de cerf, les confections cordiales, la theriaque.

Teinture de verre d'Antimoine.

* ALEXITERIUM ANTIMONIALE, eft une teinture de verre d'Antimoine un peu épaiffie. La dofe en eft depuis quatre goutes jufqu'à vingt, *voyez* mon Traité de l'Antimoine.

Trochifques d'alhandal. Dofe.

ALHANDAL, nom Arabe fignifiant coloquinte, eft donné aux trochifques de coloquinte; ils font fort purgatifs; la dofe en eft depuis deux grains jufqu'à demi fcrupule.

**ALICA*, *ab alere*, nourir, étoit felon Hippocrate & Galien une efpece d'aliment compofé avec un certain froment qu'on faifoit bouillir & cuire long-tems dans de l'eau & du vin mieillé, ou bien dans du vin doux; on y ajoûtoit quelquefois du fel, de l'huile & du vinaigre: les Modernes ont changé cet aliment bizarre & dégoûtant pour les convalefcens, en la Panade.

Trochifques aromatiques. Dofe.

ALIPTA MOSCHATA ou mêlange mufqué, eft une compofition de trochifques aromatiques fortifians, où il entre du mufc & de l'ambre; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à un fcrupule.

ALKAEST feroit un diffolvant univerfel, mais il n'y en a point. * Ce nom eft compofé de deux mots Allemans, *Al geeft*, qui fignifient tout efprit: Paracelfe s'eft fervi le premier de ce terme, neanmoins Van Helmont prétend en être l'inventeur.

ALKALI *ex Al* & *Kali*, foude, eft proprement le fel du Kali; mais on appelle auffi alkali tous les fels fixes tirez des autres plantes, & les matieres qui ferment à la rencontre des acides; voyez ce que j'en ai écrit dans mon livre de Chymie en parlant des principes.

ALKOOL eft un mot Arabe qu'on employe en Chymie pour exprimer un efprit très-fubtil, ou une poudre fort fine; aînfi l'on appelle alkool de vin, de l'efprit de vin bien rectifié, & du corail en alkool, du corail qui a été broyé en poudre impalpable fur le prophyre.

ALLIOTICA font des remedes anodins, alterans.

ALOETICA font des compofitions de remedes où l'aloes entre en bonne quantité.

Alphenicum, Penides.

* *ALPHENIC*, feu *Alphenicum*, eft un mot Arabe qui fignifie Penides, on dit que ce nom a été donné à cette préparation de fucre, à caufe de fa grande blancheur.

Remedes alterans.

ALTERANTIA MEDICAMENTA, font des remedes qui préparent les humeurs pour la coction, ou pour l'évacuation.

Pots fublimatoires.

*ALUDELS*, font des pots fans fond joints enfemble dont on fe fert en Chymie pour les fublimations.

Eau alumineufe.

ALUMINOSA AQUA eft une eau vulneraire compofée, où il entre beaucoup d'alum; *Liebaut* & *Fallope* l'ont d'écrite.

AMALGAMATIO eft un mêlange & une liaifon du vif-argent avec quelqu'autre métal fondu; voyez ce que j'en ai écrit dans mon Traité de Chymie.

AMPHIBIA *ex* ἀμφὶ & βίος, eft tout animal qui vit dans l'eau & fur la terre, comme le caftor, le loutre, la tortuë, la grenouille.

AMPHORA, étoit un grand vaiffeau à anfes, ou une mefure des Anciens qui contenoit quatre-vingt livres de vin, ou environ foixante-dix livres d'huile.

Amuletes.

AMULETA, font des remedes qu'on porte pendus au col, ou attachés au poignet pour guérir la fiévre, ou pour réfifter au venin; ils agiffent par leurs parties volatiles, qui étant échauffées penetrent les pores jufques dans les humeurs où elles apportent diverfes alterations par les fermentations qu'elles y excitent.

Analife.

AMYGDALATUM eft un lait qu'on tire des amandes en les pilant & les délayant dans de l'eau; Amandé.

ANA fignifie *de chacun*; ce mot eft employé dans toutes les receptes ou ordonnances des Medecins.

ANACOLLEMATA font des remedes, qui étant appliquez fur le front & fur les temples, arrêtent & calment le trop grand mouvement des humeurs qui tombent fur les yeux.

ANALEPTICA ex ἀναλαμβάνειν, *reficere*, font des remedes reftaurans & rétabliffans la nourriture des parties du corps.

¶ *ANALYSIS*, Græc. ἀνάλυσις, diffolutio, Analife, eft la féparation des fubftances, ou principes qui compofent naturellement un mixte, ou un compofé.

*ANAPHROMELI*, eft du miel écumé.

ANAPLEROTICA font des remedes qui cicatrifent les playes, comme la farcocolle, les onguens & les emplâtres defficatifs.

ANASTOMOTICA ex ἀναστομόω, *aperio*, font des remedes incififs, aperitifs, propres pour lever les obftructions.

ANATHYMIASIS ex ἀνὰ, *furfum*, & θυμίαω, *evaporo*, *fuffio*, eft un parfum, comme une caffolette, une eau d'Ange.

ANHALTINA font des remedes propres pour faciliter la refpiration, tels font les herbes vulneraires, les préparations de foufre.

ANIMA HEPATIS eft le vitriol ou fel de Mars: ce nom lui a été donné par les Chymiftes, à caufe qu'il eft capable de lever les obftructions du foye, & de guérir fes maladies.

ANODYNA font des remedes adouciffans & propres à calmer les douleurs, tels font le pavot, le nenuphar.

ANTI, fignifie *contre*.

ANTIAPOPLECTICA font des remedes propres contre l'apoplexie.

ANTIASTHMATICA font des remedes propres pour l'afthme.

ANTICOLICA font des remedes carminatifs propres contre la colique.

ANTIDOTUS ab ἀντὶ & δίδωμι *do*, eft un remede contre le venin & la malignité des humeurs; Antidote.

ANTIDYSENTERICA font des remedes propres contre la dyfenterie; tels font la rhubarbe, l'ipecacuanha.

ANTIEPILEPTICA font des remedes propres contre l'épilepfie, tels font le pié d'éland, les fels volatils des animaux.

ANTIHECTICA, mot Grec, font des remedes propres contre la fiévre hectique, tels font le ceterach, la pulmonaire, l'antihectique de *Poterius*, le lait de foufre.

¶ ANTIHECTICUM *Poterii*, feu *Diaphoreticum Joviale*, eft un mélange d'étaim & de regule d'Antimoine, fixé par le falpêtre.

ANTIHYDROPICA font des remedes propres contre l'hydropifie, tels font le jalap, le mechoacam, les fels de Mars, de tamarifc.

ANTIHYPOCHONDRIACA font des remedes propres contre la mélancholie hypochondriaque, tels font l'ellebore, le fenné, les fels aperitifs.

D. de Pirou & *Palmarius*. ANTILYSSUS ex *anti* contra & λύσσα, *rabies*, eft une compofition de poudre propre contre la rage.

ANTIMELANCHOLICA ex *anti* contra & μέλαινα χολὴ, *nigra bilis*, font des remedes qui diffipent l'humeur mélancolique ou atrabile, tels font l'extrait panchymagogue, les fels aperitifs.

* ANTIMONIUM DIAGREDIATUM, Antimoine Diagredié, c'eft la poudre Cornachine.

ANTINEPHRITICA ex *anti* contra & νεφρὸς, rein, font des remedes propres pour les maladies des reins, pour la pierre, la gravelle; tels font la terebenthine, les racines & les fels aperitifs, l'efprit de fel, les cloportes.

ANTIPODAGRICA ex *anti* & ποδὸς ἄγρα *pedis captura*, font des remedes propres contre la goutte, tels font le fyrop de nerprun, le lait, l'urine.

ANTIPYRETICA, ex *anti* contra & πῦρ, *ignis*, feu, font des remedes propres pour guérir la brûlure; tels font l'efprit de vin, la chaux éteinte, l'onguent populeum, l'huile d'œuf.

ANTISCORBUTICA, *vel* SCORBUTICA ex *fchore* Germanicè, *ruptura*, & *bot*, id eft *os*, comme qui diroit rupture des os, parce que le fcorbut commence par ébranler les os de la bouche ou les dents, font des remedes propres pour le fcorbut, comme le creffon, le cochlearia, le becabunga.

ANTISPASMATICA, *feu* ANTISPASMICA ex *anti* & σπάω, *traho*, font des remedes propres contre les convulfions, tels font la theriaque, les fels volatils, l'eau imperiale, les pilules d'agaric.

APERIENTIA ex *aperire*, ouvrir, font des remedes falins, incififs, penetrans, propres à lever les obftructions qui fe font faites dans les petits vaiffeaux des vifceres, tels font les racines de gramen, d'arrête-beuf, les fels d'abfinthe, de Mars. Aperitifs.

APOCRUSTICA font des remedes aftringens, confolidans, reprimans, tels font le vitriol, l'alum.

APODACRYTICA font des efpeces de collyres, propres pour deffecher & arrêter les larmes involontaires des yeux, on les fait avec les eaux de plantain, d'euphraife, le vitriol, la tutie.

APOMELI, feu ACUMELI, feu OXYME L, eft une efpece de fyrop compofé de miel, de vinaigre & d'eau cuits enfemble. Acumeli. Oxymel.

APOPHLEGMATISMUS ex ἀπὸ & φλέγμα, *pituite*, eft un mafticatoire ou un remede qui étant mâché, échauffe la bouche, ouvre les vaiffeaux falvaires, & excite le crachat, tels font la pyrethre, le gingembre.

APOPLECTICA ex ἀποπληξία, font des remedes propres contre l'apoplexie, tels font l'extrait panchymagogue, les fels volatils.

APOSTOLORUM UNGUENTUM, eft un onguent vulneraire compofé de douze fortes de drogues égalant le nombre des Apôtres, d'où lui vient fon nom. Onguent.

APOTHECA eft un mot Grec, qui fignifie la boëte ou vaiffeau dans lequel on garde le medicament, d'où eft venu le nom *Apothecarius*, Apoticaire. Apothecarius.

APOTHERMUS, fignifie *fapa* ou vin cuit.

APOZEMA, ex ἀπὸ & ζέω, *ferveo* eft une forte décoction, ou une infufion de plufieurs plantes & autres ingrediens, Apozeme.

¶ AQUA vel *Effentia Rabel*, eft un mélange d'huile de vitriol avec le double de fon poids d'efprit de vin. Effence de Rabel.

AQUA COELESTIS, on a donné ce nom à plufieurs efpeces d'eaux medecinales, aux unes à caufe de leur qualité alexitaire, & des autres grandes vertus qu'elles poffedent, aux autres à caufe de leur couleur azurée qui imite celle du ciel. *Aqua Cœleftis*.

AQUA FLORUM OMNIUM vel *Aqua mille florum*, eau de mille fleurs, eft ordinairement une eau qu'on tire par diftillation de la fiente ou bouzée de vache recemment renduë, mais on a donné ce nom depuis quelques an- Eau de mille-fleurs, urine de vache.

nées à l'urine de vache nouvellement renduë qu'on boit pour plusieurs maladies.

Eau forte. AQUA FORTIS, Eau Forte, ce nom a été donné comme par excellence à l'Eau Forte, à cause de sa grande force, car elle dissout les métaux.

Eau de fleur d'orange. AQUA NAPHÆ, est l'Eau de fleur d'Orange distillée.

*Aqua regia*, Eau Regale. AQUA REGALIS, vel *Aqua Regia*, *à Rege*, Roi, parce que cette eau dissout l'or qu'on appelle le Roi des métaux.

Eau seconde. AQUA SECUNDA, Eau Seconde, est une eau forte, bleuâtre, affoiblie par de l'argent qu'elle a dissout par beaucoup d'eau, & par une plaque de cuivre qui a servi de précipitant à la dissolution; voyez mon Cours de Chymie au chapitre de l'argent.

Eau de cailloux. AQUA SILICUM, Eau de Cailloux, est de l'eau dans laquelle on a fait éteindre des Cailloux rougis au feu, cette extinction se fait dans une marmitte de fer.

AQUILA ALBA est le sublimé doux; voyez dans mon Livre de Chymie.

APRÆOTICA, mot Grec, sont des remedes qui rarefient les humeurs & qui ouvrent les pores du corps, comme les sels volatils.

*Arbor Philosophica*. Arbre de Diane. ¶ ARBOR DIANÆ, seu *Arbor Philosophica*, Arbre de Diane, est un mêlange d'argent, de mercure & d'esprit de nitre, qui se font crystalisez ensemble en la forme d'un petit arbre; voyez mon Cours de Chymie; on a donné le nom de Diane à cette operation, parce que la lune qu'on appelle de même, ou l'argent, en fait la baze.

Arcane Corallin. ARCANUM CORALLINUM, Arcane Corallin, c'est du précipité rouge ordinaire qu'on a adouci en y faisant brûler plusieurs fois de l'esprit de vin rectifié, il est surnommé Corallin à cause qu'il est rouge comme du Corail; voyez mon Cours de Chymie.

*Sal de duobus*. ARCANUM DUPLICATUM, vel *Sal de Duobus*, est un sel blanc qu'on a tiré de la masse qui est restée dans la cornuë après la distillation de l'eau forte ordinaire, on l'apelle *Sal de Duobus*, à cause qu'il est tiré de deux matieres, du vitriol & du salpêtre.

Onguent. AREGON, signifie apportant du soulagement, on a donné ce nom à un onguent resolutif, fondant, laxatif, *NicolausSalernitanus* en est l'auteur.

Arthritiques. ARTHRITICA ex ἄρθρον, *articulus*, sont des remedes propres pour les maladies des jointures, tels sont le syrop de rhamno cathartico, le chamedrys, le chamæpitys.

Libra. AS, seu *LIBRA*, est la livre, poids.

ASSAIERET *PILULÆ*, sont des pilules purgatives, stomachales; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre, *Avicenne* en est l'auteur.

ASSARIUS, étoit un poids des Anciens pesant deux dragmes.

ASSATIO ex *assare*, rôtir, est une coction seche, comme quand on torrefie de la rhubarbe, quand on fait cuire des feuilles au four.

ASTHMATICA MEDICAMENTA, sont des remedes propres contre l'asthme, tels sont la conserve d'énule campane, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin.

ASTRINGENTIA ab *astringere*, serrer, sont des remedes qui arrêtent le cours immoderé des humeurs en resserrant les fibres & les fortifiant, tels sont le corail, le bol, le sumach. Astringens.

ASYNCRITUM MEDICAMENTUM, signifie un remede sans pareil.

ATHANASIA MAGNA, est une espece d'opiate hysterique, somnifere; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

¶ ATHANOR ou *Athannor*, vient de *Tanneron*, terme Arabe qui signifie un four, c'est un fourneau très-commode pour faire les operations de Chymie qui n'ont besoin que d'un feu moderé; quelques-uns l'appellent Fourneau Philosophique, d'autres Fourneau des Arcanes. Athannor. Fourneau Philosophique. Fourneau des Arcanes.

ATHERA, signifioit chez les Anciens, de la bouillie faite avec du lait & de la farine, ou de la colle faite avec de l'eau & de la farine.

¶ ATRAMENTA SYMPATHICA, Encres Sympathiques, sont des liqueurs de differente nature qui se détruisent l'une l'autre, & qui reprennent ensuite de la couleur; voyez mon Cours de Chymie. Encres sympathiques.

ATTENUANTIA ex *attenuare*, attenuer, sont des remedes qui penetrent, rarefient, & divisent les humeurs en parties subtiles, tels sont les sels, la racine d'iris, les fleurs de benjoin, les esprits volatils.

ATTENUATIO ab *attenuare*, est une division, ou une subtilisation des parties des medicamens pour les rendre plus disposez à se distribuer dans le corps.

AVICULÆ CYPRE Æ sont des pastilles aromatiques nommées oiselets, parce qu'en brûlant elles s'envolent peu à peu à la façon des oiseaux, & elles parfument les lieux où elles brûlent.

AUREA ALEXANDRINA est une espece d'opiate ou antidote de grande composition, dans lequel il entre de l'or qui lui donne son nom; il a été inventé par un Medecin nommé *Alexandre*; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Antidote. Dose.

AUREUM UNGUENTUM, est un onguent de couleur jaune ou dorée, vulneraire. Onguent.

AUREUS étoit un poids des Anciens pesant quatre scrupules. Poids.

¶ AURUM FULMINANS, vel *Crocus auri*, Safran d'or, est un or penetré & empreint par quelques esprits qui en font écarter les parties avec violence, quand on les échaufe. *Crocus auri*, Safran d'or.

AURUM POTABILE, Or Potable, on croit communément que c'est de l'Or dont on a si bien divisé & separé les principes, qu'on ne peut pas les réünir & rassembler pour les remettre en masse d'Or; mais cette division si exacte a paru impossible jusqu'à present; ainsi l'on ne peut pas dire qu'il y ait de veritable Or potable. Or potable.

AUSTERUS à Græcò ἀυςηρὸς ab αὔω, exficco, eſt une ſaveur acre qui deſſeche la bouche avec forte aſtriction, comme font les poivres.

AZYMUS PANIS, en François *pain à chanter*, eſt un pain dans lequel on n'a fait entrer aucun levain, comme le mot le porte ; car ἄζυμος, ſignifie *fermenti expers* ou ſans levain ; on s'en ſert en Pharmacie pour enveloper les bols ou les pilules qu'on veut faire avaler aux malades.

B

Baye. BACCA *Græcè* κόκκος, en François *baye*, eſt une eſpece de petit fruit rond ou grain.

Bain Marie. BALNEUM MARIÆ vel BALNEUM MARIS, ou parce qu'il a été inventé par une femme nommée *Marie*, ou parce qu'on le faiſoit autrefois avec de l'eau de la mer, eſt un bain diſtillatoire d'eauchaude danslequel on place une ou pluſieurs cucurbites qui contiennent les drogues qu'on veut faire diſtiller par une douce chaleur, afin que l'eau qui diſtille ne ſente point l'empireume : on ſe ſert auſſi de ce bain marie pour les digeſtions & pour cuire les viandes, quand on fait des reſtaurans pour les malades. Voyez mon Livre de Chymie.

Bain de vapeur. BALNEUM VAPORIS, bain de vapeur, eſt quand on met en digeſtion ou en diſtillation quelque matiere à la vapeur de l'eau chaude. Voyez mon Traité de Chymie.

Bain de fumier de cheval. ¶ BALNEUM VENTRIS EQUINI, bain de fumier de cheval, eſt du fumier chaud dans lequel on met en digeſtion quelque préparation contenuë dans un vaiſſeau.

BALON eſt un grand recipient de verre ou de grais qu'on adapte au col d'une cornuëquand on veut faire diſtiller quelque eſprit acide qui ſe rarefie en beaucoup de vapeurs, comme quand on tire l'eſprit de vitriol, l'eſprit de nitre, l'eau forte. Voyez mon Livre de Chymie.

Baume. BALSAMUM, en François *Baume*, eſt une eſpece d'huile viſqueuſe, épaiſſe, naturelle ou artificielle qui prend ſon nom de βάλσαμον, arbriſſeau de Judée, d'où decoule le veritable baume blanc.

Onguent ſupuratif. BASILICUM UNGUENTUM à βασιλικὸς *quaſi regium*, eſt un ongent noir digeſtif excitant à la ſupuration, baſilic, ſupuratif.

BECHICA ex βὴξ, *tuſſis*, ſont des remedes qui calment la toux, qui adouciſſent les acretez de la poitrine, & qui provoquent le crachat, tels ſont les ſyrops de jujubes, de tuſſilage, les tablettes pectorales.

Electuaire purgatif. Vertus. Doſe. BENEDICTA LAXATIVA eſt une confection ou un électuaire fort purgatif, hyſterique, carminatif, dont on uſe ſouvent dans les lavemens & rarement en potion ; la doſe par la bouche eſt depuis une dragme juſqu'à ſix, & en lavement depuis trois dragmes juſqu'à dix.

BES ou BESSIS ou OCTUNX étoit un poids des Anciens peſant huit onces.

BEZOARD ANIMAL eſt le foye & le cœur de vipere ſechez & pulveriſez.

BEZOARD MINERAL eſt une préparation d'antimoine ſudorifique, à qui l'on attribuë la vertu du bezoard ordinaire, d'où vient ſon nom. Voyez dans mon Traité de Chymie.

BICONGIUS étoit une meſure des Anciens contenant vingt livres de vin.

BISTORTUS, en François biſtortier, eſt un rouleau de bois long, rond, égal, uni, poli ; ſervant à remuer les compoſitions & à étendre les tablettes. Biſtortier.

¶ BOCHETUM, *Bochet* ou *Bouchet*, eſt une ſeconde décoction des drogues qu'on a employées pourfaire la décoction ſudorifique ou déſiccative, ou bien c'eſt une foible décoction de ces mêmes drogues, dont on fait uſer aux malades pour leur boire ordinaire. Bochet. Bouchet.

BOLUS à βῶλος, *gleba*, *fruſtum*, eſt un mêlange de pluſieurs drogues medecinales reduites en conſiſtence d'opiate qu'on diviſe en morceaux longuets de la groſſeur d'une amande, leſquels on envelope dans du pain à chanter mouillé, & qu'on fait avaler ſans macher pour éviter le gout.

¶ BOUQUAIN, nom François, c'eſt du ſang de bouc préparé.

BUTYRUM, vel *Oleum glaciale Antimonii*, Beure ou Huile glaciale d'Antimoine, eſt une liqueur cauſtique épaiſſe comme du beure ou de la glace, qu'on tire par diſtillation, d'un mêlange d'Antimoine & de Sublimé corroſif ; voyez mon Traité de l'Antimoine. *Oleum glaciale Antimonii.* Beure ou huile glaciale d'Antimoine.

BUTYRUM ANTIMONII LUNARE, Beure d'Antimoine Lunaire, eſt une liqueur épaiſſe comme du beure, renduë cauſtique par des acides du nitre & du ſel marin, qui ſont fortis d'un précipité d'argent ; voyez mon Traité de l'Antimoine. Beure d'Antimoine lunaire.

BUTYRUM, vel *Oleum corroſivum Arſenici*, Beure d'Arſenic, eſt un Arſenic penetré & rendu en conſiſtence de beure par les acides du ſublimé corroſif ; voyez mon Cours de Chymie. *Oleum corroſivum Arſenici.*

BUTYRUM CERÆ, Beure de Cire, eſt une huile épaiſſe qu'on tire de la cire par la diſtillation ; voyez mon Cours de Chymie. Beure de Cire.

BUTYRUM JOVIS, vel *ſtamni*, Beure d'Etain ou de Jupiter, eſt une huile corroſive & toûjours fumante, qu'on tire d'un mêlange d'une partie d'Etain & de trois parties de ſublimé corroſif ; voyez mon Cours de Chymie. *Butyrum ſtamni.* Beure d'Etain ou de Jupiter.

BUTYRUM SATURNI, Beûre de Saturne, eſt un onguent nutritum qu'on fait en agitant enſemble dans un mortier du vinaigre de Saturne avec de l'huile roſat, juſqu'à ce que le mêlange prenne une conſiſtence de beure.

C

CACHECTICA ex καχεξία, ſont des remedes aperitifs propres pour lever les obſtructions les plus enracinées, tels ſont les préparations de Mars, les ſels aperitifs.

CADUS ou CERANIUM, étoit une Meſure.

grande mefure des Anciens contenant cent cinq livres d'huile.

¶ CALCINATIO, eſt réduire en chaux quelque matiere par le feu, ou par les eaux fortes.

Chaux d'Antimoine. CALX ANTIMONII, Chaux d'Antimoine, c'eſt l'Antimoine diaphoretique, la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à trente.

*Calx ſolis*, Chaux d'Or. CALX AURI *ſive Solis*, Chaux d'or eſt une poudre d'or qui reſte quand on a ſéparé l'or de ſon Amalgame par la calcination; ou bien c'eſt un or ſéparé d'avec l'argent avec lequel il étoit incorporé par le moyen du départ.

Chaux de Jupiter ou d'Etain. CALX JOVIS, Chaux de Jupiter ou d'Etain, c'eſt de l'Etain calciné pendant trente-ſix heures.

Chaux d'Argent. CALX LUNÆ, Chaux d'argent; c'eſt de l'argent diſſout par de l'eau forte,& précipité en poudre blanche par de l'eau & une plaque de cuivre, ou par de l'eau ſalée de ſel marin.

Chaux de Mercure. CALX MERCURII, Chaux de Mercure, c'eſt le précipité rouge ſans addition, la doſe en eſt depuis deux grains juſqu'à ſix.

CALX SATURNI, c'eſt du minium.

Chaux de Cuivre. Chaux de Venus. CALX VENERIS, Chaux de cuivre ou de venus.

Chapiteau. CAPITULUM, Chapiteau; eſt la tête ou la partie ſuperieure de l'alembic qui ramaſſe les vapeurs dans ſa capacité, & qui les fait diſtiller par ſon bec dans un recipient qu'on lui a adapté.

Chapiteau aveugle. *Chapiteau aveugle*, eſt quand le bec du chapiteau eſt encore bouché hermetiquement, tel qu'on le trouve chez les Marchands Verriers.

*Terra damnata*, tête morte. CAPUT MORTUUM ſeu *TERRA DAMNATA*, tête morte, eſt la terre qui reſte après qu'on a ſéparé les principes actifs d'un mixte; voyez mon Livre de Chymie.

CARAT D'OR, eſt la vingt-quatriéme partie du poids de ce métal: Carat de perle, de diamans, & des autres pierres précieuſes eſt de quatre grains.

CARDIACA, à καρδία, *cor*, font des remedes cordiaux, ou qui fortifient & réjoüiſſent le cœur, tels font les confections d'hyacinthe & d'alkermes, le ſyrop de limons.

CARMINATIVA *MEDICAMENTA*, font des remedes ſalins & ſulphureux attenuans beaucoup les humeurs & diſſipans les vents; tels font l'anis, le gingembre, les ſels alkali, la hiere: le mot de carminatif vient du verbe *carminare* qui ſignifie, carder de la laine; on a donné ce mot par metaphore aux remedes qui diviſent les humeurs, comme la laine eſt diviſée quand on la carde.

CARRELET, eſt un inſtrument de bois fait en carré, & ayant aux quatre coins des pointes de clous pour y attacher un blanchet.

Electuaire purgatif. CARYOCOSTINUM *ELECTUARIUM* à *caryophyllo* & *coſto*, eſt un électuaire purgatif qui prend ſon nom des gyrofles & du coſtus, leſquels entrent dans ſa compoſition; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

CATAGMATICA à κάταγμα, *fractura*, font des remedes propres pour les fractures, appliquez exterieurement.

CATALOTICA, font des remedes propres pour aplanir & diſſiper les marques groſſieres des cicatrices qui paroiſſent ſur la peau.

CATAPLASMATA, font des mêlanges de poudres, ou odorantes dont on parfume les habits, ou fortifiantes qu'on applique ſur l'eſtomach, ſur le cœur, ſur la tête, ou eſcarrotiques avec leſquelles on fait conſumer les chairs.

CATAPLASMA à κατὰ & πλάσσω, *formo*, *fingo* eſt un remede compoſé de farine, d'herbes, ou d'huile, ayant une conſiſtence de pulpe ou de bouilliē qu'on applique ſur les parties malades: cataplaſme, le nom de ce remede vient de la reſſemblance qu'il a avec l'argile ou terre amolie dont les potiers forment leurs pots.

CATAPOTIA à κατὰ & πίνω, *devorare* ſignifie pilules. Pilules.

CATHARTICA à καθαίρω, *purgo* font des remedes purgatifs.

CATHÆRETICA à καθαιρέω, *ſubverto* *detraho*, font des remedes propres à conſumer les chairs baveuſes & les excroiſſances qui viennent dans les playes, tels font le précipité rouge, l'alun brulé.

CATHOLICUM à κατὰ & ὅλος, *totus*, eſt un électuaire qui eſt dit univerſel ou purgeant toutes les humeurs, la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à dix.

CATILLUS CINEREUS, ſeu OBRUSÆ CATILLUS, en François coupelle, eſt une eſpece d'écuelle faite de cendres lavées, qui ſert à purifier l'or & l'argent; voyez dans mon Livre de Chymie. *Obruſæ catillus*, coupelle.

CATOTERICA, mot Grec, font des remedes purgatifs deſtinez pour purger les reins, le foye, la veſſie, tels font les ſyrops de pomme compoſé & de roſe pâle, la caſſe.

CAUSTICA, à καίω *comburo*, en François cauteres, font des remedes ſalins corroſifs, brulans.

CEMENTATIO eſt une maniere de purifier l'or, par le moyen du cement royal qui eſt une pâte compoſée de ſel commun, de ſel armoniac & de bol pulveriſez & incorporez avec de l'urine; voyez mon Livre de Chymie. Cement Royal.

CEPHALICA à κεφαλὴ *caput*, font des remedes propres pour les maladies de la tête.

CERANIUM étoit une grande meſure des anciens Grecs; voyez *cadus*. Meſure.

CERATION, étoit un poids des anciens. V. *ſiliqua*. Poids.

CERATOMALAGMATA, font des emplâtres molets, appellez cerats. Cerat.

CERATUM à *cera*, eſt une eſpece d'emplâtre ou d'onguent dont la cire doit faire la baſe; mais on donne ſouvent ce nom de cerat à pluſieurs emplâtres molets où il n'eſt point entré de cire, comme au diapalme diſſout, qu'on appelle le cerat de diapalme.

CERÆLEUM à *cera* & *oleum*, eſt un mêlange d'huile & de cire qu'on appelle cerat.

Ciroene. CERONEUM est un emplâtre resolutif, fortifiant, composé de cire & de safran; c'est de lui qu'est venu le mot de *Ciroene*.

Flores Antimonii fixi. ¶ CERUSA ANTIMONII, vel *flores antimonii fixi*, fleurs d'Antimoine fixes, est une poudre legere qui se précipite de la lotion de l'Antimoine diaphoretique par un acide qu'on y met; la dose en est depuis trois grains jusqu'à vingt. Voyez mon Traité de l'Antimoine.

CHALASTICA ex χαλάω, *mollio*, sont des remedes émoliens, relachans.

Poids. CHALCUS étoit un poids des Anciens. V. *Æreolus*.

CHAPEAU DE ROSES, est un amas de fleurs de roses qui s'est aplati, creusé & endurci par la distillation au fond d'un rosaire, & qui a pris à-peu-près la figure d'un grand gâteau, duquel les bords se sont relevez en forme d'un chapeau de fleurs des Anciens.

CHARTA EMPORETICA, en François, *papier brouillard*, est un papier sans colle fort poreux, lequel sert à filtrer.

Constellation chaude. CHEMA, est un terme Hebreu qui signifie constellation chaude.

CHEMA, étoit encore une mesure des Anciens, contenant deux petites cuillerées.

CHEVRETTES, sont une espece de vase de fayance, où les Apoticaires conservent leurs syrops.

CHIST, est un mot Arabe signifiant un sextier.

CHOENIX, étoit une mesure des Anciens contenant quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

CHOLAGOGA à χολή, *bilis* & ἄγω, *duco*, sont des remedes qui purgent particulierement l'humeur bilieuse, tels sont la rhubarbe, le diagrede, les roses pâles.

CHOPINE, nom François, vient du mot Allemand schopp qui signifie la même chose, ou bien de *cupina* diminutif de *cupa* coupe; c'est une mesure de liqueurs qui contient quinze onces & demie d'eau, ou la moitié de la pinte de Paris.

CHRYSULCA, seu *Chrysolea Basilii* à χρύσος, *Aurum* & βασίλειον, *quasi regium*, on a donné ces noms à l'eau regale; parce qu'elle est le dissolvant de l'or qu'on qualifie de Roi des métaux.

CHUS étoit une mesure des Anciens, contenant huit livres de vin, ou sept livres & un quart d'huile.

Chymie. CHIMIA à χυμός, *succus*, vel ex χύω, *fundo*, est une partie de la Pharmacie qui enseigne à faire l'analise des mixtes.

Pilules de terebenthine tartarisées. CICERA TARTARI, sont des pilules de terebenthine où il entre de la creme de tartre; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie; *A Mynsicht*, en est l'auteur.

Incineratio. CINERATIO, seu INCINERATIO est la réduction d'un mixte en cendres, comme quand on brûle une plante pour en avoir le sel.

Cinabre factice. CINNABARIS ARTIFICIALIS, Cinabre factice, est un mêlange de soufre & de mercure qu'on a fait sublimer ensemble par un grand feu, en une matiere pierreuse, dure, belle, crystaline, pesante & très-rouge.

Cinabre d'Antimoine. CINNABARIS ANTIMONII, Cinabre d'Antimoine, est un mêlange de soufre d'antimoine & de mercure, qui ont été sublimez ensemble par un grand feu en une matiere dure, pesante, noire & luisante.

CIRCULATIO, est un mouvement qu'on donne aux liqueurs dans un vaisseau de rencontre, en excitant par un petit feu, les vapeurs à s'élever & à descendre: cette operation se fait pour subtiliser les liqueurs, ou pour ouvrir quelque corps dur qu'on y a mêlé.

CLARIFICATIO, est une purification de quelque liqueur pour la rendre claire, elle se fait ou par dépuration, ou par filtration, ou par du blanc d'œuf.

CLISSUS, est une espece de sapa, ou d'extrait qui se fait avec huit parties de suc d'une plante & une partie de sucre cuits ensemble jusqu'en consistence de miel.

CLISSUS se prend aussi par une teinture ou pour une quintessence.

CLYSMATICA, sont des remedes destinez pour des lavemens.

Clysmus. CLYSTER à κλύζειν, *alluere*, est une espece d'injection qu'on appelle aussi *Clysmus*, & en François lavement ou clystere.

COAGULATIO, est un épaississement qu'on donne aux liqueurs en y mêlant des sels de differentes natures; comme quand on verse de l'esprit de vitriol sur de l'huile de tartre, ou quand on agite ensemble dans un mortier des huiles avec des liqueurs aqueuses ou salines comme au nutritum.

Pilules cochées. Dose. COCCIÆ PILULÆ à κόκκος, *granum*, en François pilules cochées, sont des pilules purgatives, cephaliques, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme: ce nom leur a été donné à cause que la figure des pilules approche de celle des grains ou bayes; *Rhasis* en est l'auteur.

COHOBATIO, est une distillation réïterée, quand on renverse la liqueur distillée sur la matiere d'où elle sort, & qu'on la met distiller de nouveau; cette operation se fait pour ouvrir ou pour attenuer les corps durs, ou pour rendre les esprits plus subtils & plus pénétrans.

COLATURA, est la separation d'une liqueur d'avec quelques impuretez ou matieres grossieres.

COLLYRIA, Κολλύρια, sont des remedes liquides ou secs, destinez particulierement pour les maladies des yeux, collyres.

COLLYTICA, mot Grec, sont des remedes aglutinans.

COLORATIO, est un embelissement qu'on donne aux drogues, soit en relevant leur couleur, comme quand on mêle quelques gouttes d'esprit de vitriol dans de la conserve de rose:

ſoit en changeant leur couleur, comme quand on fait les préparations ſur les métaux.

CONCRETIO à *concreſcere*, s'aſſembler, ſe figer: eſt un épaiſſiſſement ou une coagulation qui ſe fait de quelque matiere fluide ou liquide, comme quand un ſel diſſout dans une leſſive, s'y fige & s'y criſtaliſe.

CONDITA à *condire* confire, ſont des fruits ou des racines ou d'autres parties des vegetaux cuits avec le ſucre, confitures.

CONFECTIO à *cum* & *facio* vel à *conficere*, achever, perfectionner, eſt une eſpece d'électuaire liquide.

CONFECTIO *PAPALIS*, eſt les tablettes d'althæa.

CONFECTIO *UNIVERSALIS*, eſt l'électuaire catholicum.

CONGELATIO, eſt une conſiſtence que le froid donne aux liqueurs, comme quand on fait les gelées de corne de cerf, de groſeille.

Meſure. CONGIUS, étoit une meſure des Anciens, contenant dix livres de vin, ou neuf livres d'huile; les Anglois s'en ſervent encore, mais ils la font plus petite; car elle ne contient que huit livres de vin.

CONQUASSATIO, eſt quand on pile ou qu'on caſſe quelque corps dur avec un pilon ou un marteau.

*Pulvis cornachinus ſeu de tribus.* Poudre cornachine. CORNACHINUS PULVIS, ſeu *pulvis de tribus*, ſeu *pulvis comitis Varvvik*, en François poudre cornachine, eſt une poudre purgative compoſée avec le diagrede, l'antimoine diaphoretique, & le criſtal de tartre en parties égales; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme: le nom de Cornachinus eſt celui de ſon auteur qui étoit Profeſſeur en Medecine à Piſe.

Corpuſcules ignees ou petits corps de feu. CORPUSCULA IGNEA, Corpuſcules ignées, ou petits corps de feu, ſont des particules ſubtiles que le feu introduit dans pluſieurs matieres pendant une forte calcination, comme dans la chaux, dans le regule d'antimoine, dans le plomb. Le Soleil donne auſſi les ſiennes par la reflexion du miroir ardent. Voyez mon Livre de Chymie.

CORRECTIO, eſt quand on ajoûte au remede quelque ſel ou autre matiere qui puiſſe hâter ſon effet, comme quand on mêle de l'infuſion de gingembre avec de l'agaric, ou pour en diminuer l'action trop violente, comme quand on calcine le verre d'antimoine avec un peu de ſalpêtre, ou pour empêcher les trenchées comme quand on diſſout du ſel de tartre dans l'infuſion de ſenné.

CORROSIVA ſeu *CORRODENTIA*, ſont des remedes acres, ſalins, rongeans comme l'arſenic, le ſublimé corroſif.

COSMETICA, à κόσμειν, *ornare*, ſont des drogues qui ſervent particulierement à l'embelliſſement de la peau, comme le magiſtere de biſmuth, les perles préparées.

Meſure. COTYLA, étoit le demi ſextier des Anciens.

COUPELLE, voyez *Catillus cinereus*.

CREPATURA à *crepare*, crever, eſt un amoliſſement qu'on fait de quelque fruit ou ſemence comme de l'orge en la faiſant bouillir juſqu'à ce qu'elle creve.

CRIBRATIO à *cribrare*, cribler, eſt quand on fait paſſer quelque poudre par un tamis pour ſeparer la fine d'avec la groſſiere.

Trochiſques. CROCOMAGMA, eſt une compoſition de trochiſques fortifians dont le ſaffran fait la baſe; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, *Democrates* en eſt l'auteur.

Saffran de Mars. CROCUS *MARTIS*, eſt une préparation de la limaille de fer par laquelle on lui donne une couleur rouge aprochante de celle du ſaffran, d'où vient ſon nom; voyez dans mon Cours de Chymie, ſaffran de Mars.

Saffran des metaux. CROCUS *METALLORUM*, eſt le foye d'antimoine lavé & qui a pris une couleur rouge aprochante de celle du ſaffran, d'où vient ſon nom; il ſert pour faire le vin émetique. Voyez dans mon Livre de Chymie, ſaffran des métaux.

Saffran de cuivre. CROCUS VENERIS, ſaffran de cuivre, eſt du cuivre brulé, purifié & réduit en poudre fine.

Creuſet. CRUCIBULUM, en François *Creuſet*, eſt un vaiſſeau de terre poreuſe, deſtiné pour les calcinations. Voyez dans le même Livre.

CRYSTALISATIO, eſt quand après avoir fait évaporer ſur le feu ou au ſoleil, une partie de l'humidité de quelque liqueur empreinte de ſel, on expoſe ce qui reſte en un lieu frais, afin que le ſel s'y fige & s'y réduiſe en cryſtaux.

Cucufe. CUCUPHA, eſt une eſpece de bonnet piqué garni en dedans de poudres cephaliques, lequel on applique ſur la tête pour fortifier le cerveau.

CUCURBITA, eſt un vaiſſeau de verre ou de terre, ou de métal lequel a la figure d'une courge, d'où vient ſon nom, il eſt employé pour les diſtillations.

CUINE, eſt une eſpece de retorte ou cornuë de terre, ronde, mais platte au fond, & dont le col s'éleve un peu en montant, elle ſert pour la diſtillation des eſprits acides.

Meſure. CULEUS, étoit une grande meſure des Anciens, contenant quarante urnes.

Taſſe émetique. CUPPA EMETICA, Taſſe émetique, eſt une taſſe dont la matiere eſt du regule d'antimoine martial & qui rend émetique du vin qu'on a laiſſé dedans pendant un jour ou deux; voyez mon Traité de l'Antimoine; *cuppa* vient du verbe *capio, propter capacitates*.

Meſure. CYATHUS, étoit une meſure des Anciens, faite comme un petit de nos verres à boire, contenant une once cinq dragmes & un ſcrupule de vin, ou une once & demie d'huile.

CYNANCHICA à ἄγχειν, *ſuffocare*, ou bien *cynanchica* à κύων, *canis*, & ἄγχω, *ſuffoco*, comme ſi l'on diſoit ſquinancie en laquelle on eſt tellement oppreſſé de la gorge qu'on tire la langue comme le chien, ce ſont des remedes propres pour la ſquinancie.

CYPHI, eſt un mot Arabe, qui denote une

Trochisques aromatiques. espece de parfum fortifiant, on a donné ce nom à des trochisques aromatiques.

CYPHOIDES, est une composition de remedes aromatiques & fortifians.

## D

DACRYDIUM, voyez *Diacrydium*.

Eau de Damas. *DAMASCENA AQUA*, en François, eau de Damas, à cause qu'elle a été inventée dans la Ville de *Damas*, est une eau composée, très-odorante, cephalique, stomachale, carminative; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once; on s'en sert aussi pour parfumer les habits.

Poids. DANICH, étoit un poids des Anciens, pesant huit de nos grains.

DECANTATIO, seu *DECUPELLATIO*, est quand on separe par inclination, une liqueur claire, des fêces qui se font précipitées au fond.

Tablettes purgatives. *DE CITRO TABELLÆ*, est un électuaire solide purgatif tirant son nom de l'écorce de citron qui y entre; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

DECOCTUM, seu *DECOCTIO* à *decoquere*, est une décoction.

DECREPITATIO, est un petillement que fait le sel marin & plusieurs autres matieres compactes quand on les calcine; Decrepitation.

Défensifs. DEFENSIVA, à *defendere*, sont des drogues astringentes, fortifiantes qu'on applique en cataplasme ou en onguent, ou en emplâtre pour arrêter le sang ou le cours des autres humeurs qui tombent sur quelque partie du corps; deffensifs.

DEFRUTUM, est du vin cuit, ou du moût dont on a fait évaporer sur le feu, environ les deux tiers de l'humidité.

DELETERIA, ex δηλέω, *deludo*, *decipio*, sont des poisons.

Défaillance. DELIQUIUM, en François défaillance, est la resolution de quelque sel en liqueur par l'humidité de l'air, comme quand le sel de tartre qui a été mis à la cave se réduit en ce qu'on appelle improprement huile de tartre.

DE MORBO, est l'onguent Neapolitanum pour la gale.

Denier, poids. DENARIUS, en François, denier, étoit un poids des Anciens pesant la septiéme partie d'une once; mais à present ce qu'on appelle en Denier en l'argent. terme de monnoie denier en l'argent, est la douziéme partie de la quantité de ce metail qu'on employe quand on le purifie. Voyez mon Cours de Chymie.

DENTILAVIUM, est une liqueur astringente dont on se lave la bouche pour raffermir & fortifier les dents, tels sont les decoctions d'orge, de sommitez de ronce, de plantain, de sumach, le miel rosat, le sel de saturne; c'est une espece de gargarisme.

DENTRIFICIA font des remedes qui servent à nettoyer & à blanchir les dents.

Linquart. DEPART ou *linquart*, est une séparation de quelque metal d'avec un autre avec lequel il avoit été mêlé, par exemple, quand l'or se dégage d'avec l'argent par l'eau forte: ces deux mots signifient abandonnement, délaissement.

Depilatoires. DEPILATORIA font des matieres un peu corrosives qui étant appliquées sur la peau, enlevent le poil; depilatoires.

Electuaire purgatif. Dose. *DEPSYLLIO ELECTUARIUM*, est un électuaire fort purgatif dont la base est le mucilage tiré de la semence de psyllium; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

DEPURATIO, est une espece de purification qui se fait des sucs, des decoctions & des autres liqueurs par residence, quand la matiere grossiere & impure s'en sépare & se précipite au fond; Depuration.

Onguent. DESICCATIVUM *RUBRUM*, est un onguent rouge de consistence assez ferme fort deficcatif.

DESPUMATIO, est quand on écume du miel, du syrop, ou quelqu'autre liqueur qui boût sur le feu.

DESTILLATIO, est une exaltation des parties humides des mixtes en vapeurs qui se condensent en gouttes & qui tombent dans des recipiens; il y en a deux especes generales, *Destillatio par ascensum*, *destillatio per descensum*. La premiere est distiller à la maniere ordinaire quand on met le feu sur le vaisseau qui contient la matiere qu'on veut échauffer. La deuxiéme est quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer. Voyez mon Traité de Chymie.

Tablettes purgat. Electuaire de rose liquide. *DE SUCCO ROSARUM TABELLÆ*, sont un électuaire solide purgatif & cholagogue, dont la bâse est le suc de rose, la dose est depuis une dragme jusqu'a demi once. Il y a aussi un électuaire de rose liquide de même qualité & de même dose, *Mesué*.

Tablettes purgat. Dose. *DE SUCCO VIOLARUM ELECTUARIUM*, est un électuaire solide purgatif, dont le suc & la semence de violettes font la base; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Deterfifs. DETERGENTIA, à *detergere*, nettoyer, en François deterfifs, sont des remedes propres à pénétrer & à écarter les humeurs; tels sont l'aigremoine, le lierre terrestre.

DETONATIO, est un bruit qui se fait à la sortie des parties volatiles de quelque mêlange qu'on pousse par le feu, comme quand on jette du charbon grossierement pulverisé dans du salpêtre fondu & rougi au feu; Detonation.

DETREMPER DE L'ACIER, est quand on met rougir au feu de l'acier qui a reçu la trempe & qu'on le laisse refroidir insensiblement, afin qu'il reste poreux.

*DE VIGO seu EMPLASTRUM DE RANIS*, est un emplâtre resolutif, fort en usage, qui tire ses noms de son Auteur *Jean de Vigo*, & des grenouilles qui entrent dans sa composition.

Poids. DEUNX, étoit un poids des Anciens, pesant onze onces.

DEX-

Poids. DEXTANS, étoit un poids des Anciens, pesant dix onces.

DIA, est un mot Grec qui signifie, *par*.

Poudre cordiale. Dose. DIAMBRA, est une composition de poudre cordiale, cephalique, stomachale, dont l'ambre gris fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesué*.

Poudre digestive. Dose. DIANISI, est une composition de poudre digestive, carminative, hysterique, dont l'anis fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Mesué*.

Poudre cephalique. Dose. DIANTHOS, est une composition de poudre cephalique, dont la fleur de rosmarin fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Electuaire purgat. Dose. DIASARUM, est un électuaire un peu purgatif & vomitif dont la racine d'asarum fait la base; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six, *Fernel*.

Poudre astringente. DIABALAUSTIA, est une composition de poudre astringente fortifiante, dont les balaustes font la base; on en applique sur la tête.

DIABALZEMER, mot Arabe signifiant *Diasenna*.

Poudre histerique. DIABORACIS, est une composition de poudre hysterique dont le borax fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht*.

Emplâtre. DIABOTANUM à διὰ & βοτάνη, *herba*, est un emplâtre resolutif dans la composition duquel il entre une grande quantité de diverses plantes, *Blondel*.

Electuaire cephalique. Dose. DIABRYONIAS *ELECTUARIUM*, est un électuaire cephalique un peu laxatif, dont la racine de bryone fait la base; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, *Democrit*.

Onguent. DIABRYONIAS seu *UNGUENTUM AGRIPPÆ*, est un onguent résolutif, laxatif, dont la racine de bryone fait la base; il est dit avoir été inventé par le Roi Agrippa, d'où vient son nom.

Poudre cardiaque. Dose. DIABUGLOSSI, est une composition de poudre cardiaque, dont l'écorce de la racine de buglose fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht*.

Poudre stomach. Dose. DIACALAMINTHES, est une composition de poudre stomachale, carminative, hysterique, dont le calament fait la base, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nic. Alexandr.*

Tablettes purgatives Dose. DIACARTHAMI, est un électuaire solide purgatif phlegmagogue, prenant son nom de la graine de carthame qui y entre; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

DIACARYON, voyez *DIANUCUM*.

Electuaire purgatif. Dose. DIACASSIA, est un électuaire purgatif adoucissant, dont la casse fait la base; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Electuaire hysterique Dose. DIACASTOREUM, est un électuaire hysterique, cephalique, de grande composition, dont le castor fait la base; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, *Nic. Myrypsus*.

DIACHALCITEOS, est l'emplâtre de diapalme, où il entre du chalcitis, ou vitriol calciné, il est défficcatif. Emplâtre.

DIACHYLON à διὰ & χυλὸν, *mucilago*, est un emplâtre digestif, résolutif, où il entre beaucoup de mucilages.

DIACINNABARIS est une composition de poudre antiepileptique, dont le cinabre fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, *A. Mynsicht*. Poudre antiepileptique. Dose.

DIACINNAMONI est une composition de poudre cordiale, stomachale, dont la canelle fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesué*. Poudre cordiale. Dose.

DIACNICUM est le syrop de carthame.

DIACODIUM est proprement une espece d'opiate faite avec l'extrait des têtes de pavot & le sapa; mais le diacodium des Modernes est le syrop de pavot blanc. Syrop de pavot blanc.

DIACOLOCYNTHIDOS est la confection hamech dont la coloquinte fait la base; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Confection hamech.

DIACORUM est un électuaire cephalique dont la racine d'acorus fait la base; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Electuaire cephalique.

DIACOSTUS est une composition de poudre aperitive, hysterique, carminative, dont la base est le costus; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesué*. Poudre aperit.

DIACRETÆ est une composition de poudre astringente dont la craye preparée fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht*. Poudre astringente. Dose.

DIACROCUM, seu *DIACURCUMA*, est une composition de poudre hysterique, fortifiante, sudorifique, dont le safran fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Poudre hysterique de saffran. Dose.

DIACRYDIUM, seu *DACRYDIUM*, seu *DIAGREDIUM*, est de la scammonée preparée. Diagrede.

DIACRYSTALLI est une composition de poudre dont le crystal preparé fait la base; on s'en sert pour exciter le lait aux nourices; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht*. Poudre pour exciter le lait. Dose.

DIACURCUMA ex *dia* & *curcuma*, mot Arabe signifiant *terra merita*, ou racine d'une espece de cyperus laquelle teint en jaune; mais on donne le nom de *curcuma* à plusieurs autres drogues qui rendent une teinture approchante, comme à la racine de chelidoine, à celle du rubia major, au safran; ce qu'on entend donc par diacurcuma est le *diacrocum*.

DIACYMINI est une composition de poudre cephalique, hysterique, dont la base est le cumin; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nic. Alexandr.* en est l'Auteur. Poudre cephalique. Dose.

DIACYMINI est un électuaire solide antiasthmatique stomachal, dont la semence de cumin fait la base; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux, *A. Mynsicht*. Electuaire antiasthmatique. Dose.

DIADAMASCENUM, V. *DIAPRUNUM.*

Cerat.

DIADICTAMNUM *CERATUM* eſt un cerat vulneraire réſolutif, tirant ſon nom du dictame de Crete qui y entre.

Poudre purgative. Doſe.

DIAESULA eſt une compoſition de poudre fort purgative melanagogue, dont la racine du petit eſula fait la baſe ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

DIÆTETICA à δίαιτα, *diæta*, diéte, ſont des remedes alterants ſudorifiques ou deſſicatifs qu'on fait prendre aux malades pendant qu'ils ſont dans la diéte;tels ſont les décoctions de ſquine, de ſarſepareille, de gayac, de ſaſſafras.

DIAFARFARÆ à *farfara*, tuſſilage, eſt une compoſition de tabletes pectorales laquelleprend ſon nom & ſa vertu du tuſſilage qui y entre.

Poudre ſtomachale.

DIAGALANGÆ eſt une compoſition de poudre ſtomachale hyſterique, dont le petit galanga fait la baſe ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Meſué.*

DIAGREDIUM, V. *DIACRYDIUM.*

Poudre antiaſthmatique ſtomachale.

DIAHYSSOPI eſt une compoſition de poudre ſtomachale antiaſthmatique, dont l'hyſope fait la baſe : la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Nic. Alexandr.*

Poudre purgative. Doſe.

DIAJALAPÆ eſt une compoſition de poudre purgative hydragogue,dont la baſe eſt le jalap ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Poudre pectorale. Doſe.

DIAIREOS eſt une poudre pectorale antiaſthmatique compoſée,dont l'Iris de Florence fait la baſe ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à 2.

Poudre aperit. Doſe.

DIALACCÆ eſt une compoſition de poudre aperitive, hyſtetique, fortifiante, dont la gomme laque fait la baſe ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Meſué en eſt l'Auteur.*

Poudre carminat. Doſe.

DIALAURI eſt une compoſition de poudre carminative hyſterique,dont les bayes de laurier ſont la baſe;la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, *A.Mynſicht* en eſt l'Auteur.

Poudre antiepileptique. Doſe.

DIALUNÆ eſt une compoſition de poudre antiepileptique dont l'argent fait la baſe;la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à un ſcrupule, *A. Mynſicht.*

Electuaire ſolide. laxat. Doſe.

DIAMANNÆ eſt un électuaire ſolide un peu purgatif compoſé de manne & de ſucre ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Electuaire liquide. Doſe.

DIAMANNA eſt un électuaire liquide fort purgatif, dont la manne fait la baſe ; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once,*Galien* en eſt l'Auteur.

Poudre fortifiante. Doſe.

DIAMARGARITUM eſt une compoſition de poudre cordiale fortifiante, dont les perles preparées font la baſe : la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

DIAMARGARITUM *SIMPLEX*, V. Manus Chriſti.

DIAMERCURII eſt une compoſition de poudre contre les vers, où il entre du mercure, *A. Mynſicht.*

Syrop.

DIAMORUM *SIMPLEX* eſt le ſyrop de meure ordinaire.

Rob.

DIAMORUM *COMPOSITUM* eſt un rob de meure mêlé avec du miel, du ſapa,du verjus, de la myrrhe & du ſafran.

Electuaire ſtomachal. Doſe.

DIAMORUSIA eſt un électuaire ſtomachal hyſterique ; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux, *Meſué* en eſt l'Auteur.

Poudre cordiale. Doſe.

DIAMOSCHI DULCIS eſt une compoſition de poudre cordiale fortifiante, dont le muſc fait la baſe ; elle eſt appellée douce pour la differencier d'avec une autre qui eſt amere, & qu'on ne met point en uſage ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Meſué* en eſt l'Auteur.

Poudre fortifiante. Doſe.

DIAMUMIÆ eſt une compoſition de poudre, dont la mumie fait la baſe ; elle eſt employée pour ceux qui ſont tombez de haut ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Poudre diuretique.

DIANITRI eſt une compoſition de poudre diuretique, dont le ſalpêtre fait la baſe ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme, *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

Rob de noix.

DIANUCUM, ſeu *DIACARION*, eſt un rob fait avec du ſuc de noix vertes & du miel.

Poudre antiepileptique. Doſe.

DIAOLIBANI eſt une compoſition de poudre antiepileptique,dont l'oliban fait la baſe ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme, *A. Mynſicht.*

Emplaſtrum palmeum.

DIAPALMA, ſeu *EMPLASTRUM PALMEUM* eſt un emplâtre deſſiccatif qui tire ſon nom du bois de palmier, dont eſt fait l'eſpatule qui ſert à l'agiter pendant qu'il cuit.

Parfums.

DIAPASMATA ſont des parfums qu'on employe ſur le corps comme les eſſences, les pomades odorantes.

DIAPENTE eſt un mot Grec qui ſignifie un compoſé de cinq ſortes de drogues.

Electuaire purgatif. Doſe.

DIAPHOENICUM ex διὰ & φοῖνιξ, *palma*,eſt un électuaire purgatif phlegmagogue hyſterique, dont les dactes qui ſont les fruits du palmier font la baſe, la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once.

Sudorifiques.

DIAPHORETICA, mot Grec qui ſignifie les ſudorifiques ; ce ſont les remedes qui pouſſent les humeurs par la tranſpiration.

¶ DIAPHORETICUM MINERALE eſt l'Antimoine diaphoretique ; voyez mon Traité de l'Antimoine.

DIAPHORETICUM SOLARE eſt le ſtomachique dé Poterius ; voyez le même Livre.

Cerat vulneraire.

DIAPIPEREOS *CERATUM* eſt un cerat déterſif vulneraire où il entre du poivre, *Galien* en eſt l'Auteur.

Poudre aſtring. Doſe.

DIAPLANTAGINIS eſt une poudre aſtringente compoſée, dont la ſemence de plantain fait la baſe ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, *A. Mynſicht.*

Onguent deſſiccatif.

DIAPOMPHOLYGOS ex διὰ & πομφόλυξ, eſt un onguent fort deſſiccatif & rafraichiſſant, dont le pompholix fait la baſe, *Nic. Alexandr.* en eſt l'Auteur.

Poudre cephaliq.

DIAPRASSII eſt une grande compoſition de poudre cephalique aperitive, dont la baſe eſt le marube, la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Nic. Alexandr.*

Electuaire purgatif. DIAPRUNUM *SOLUTIVUM*, seu *DIADAMASCENUM CHOLAGOGUM* eſt un électuaire purgatif, dont la baſe eſt la pulpe des prunes de Damas, & le principal purgatif la ſcammonée; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix; le diaprunum ſimple eſt celui où l'on n'a point fait entrer de ſcammonée.

Cerat vulneraire. DIAPYRITES eſt un cerat vulneraire, réſolutif, où il entre du pyrites ou pierre à feu préparée; *Galien* en eſt l'Auteur.

Poudre cordiale. Doſe. DIARHODON *ABBATIS* ex διὰ & ῥόδον, *Roſa*, eſt une compoſition de poudre cordiale ſtomachale, dont les roſes rouges font la baſe; elle a été inventée par un Abbé; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Pilules purgat. DIARHODON *PILULÆ* eſt une compoſition de pilules purgatives, ſtomachales; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Trochiſques cordiales. Doſe. DIARHODON *TROCHISCI* eſt une compoſition de trochiſques cordiales, ſtomachales, aſtringentes, dont les roſes ſeches font la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Poudre antiaſthmatique. Doſe. DIASATURNI eſt une compoſition de poudre propre pour l'aſthme, pour la phtiſie, dont le magiſtere de ſaturne fait la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Opiate ou électuaire ſomnifere. DIASCORDIUM eſt une eſpece d'opiate ou d'électuaire réſiſtant au venin, c'eſt un ſomnifere qui prend ſon nom du ſcordium qui y entre; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, *Fracaſtor* & *Sylvius* l'ont mis en uſage.

Electuaire laxatif. Doſe. DIASEBESTEN eſt un électuaire purgeant doucement, dont les ſebeſtes font la baſe; la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie, *Barth. Montagnana* en eſt l'Auteur.

Poudre purgative. Doſe. DIASENNA eſt une compoſition de poudre purgative, dont le ſenné fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie.

Electuaire purgatif. Doſe. DIASENNÆ eſt un électuaire purgatif, melanagogue, dont le ſenné fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie, *Nic. Alexandr.* en eſt l'Auteur.

Compoſition de ſemences. DIASPERMATUM eſt une compoſition où il entre beaucoup de ſemences.

Poudre aſtring. DIASUCCINI eſt une compoſition de poudre aſtringente & narcotique, dont le karabé fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme, *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

Poudre antiaſthmatique. Doſe. DIASULPHURIS eſt une poudre antiaſthmatique, dont les fleurs & le magiſtere de ſoufre font la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme, *A. Mynſicht*.

Opiate hyſterique. ſomnifere. Doſe. DIASULPHURIS eſt une eſpece d'opiate hyſterique ſomnifere, dont le ſoufre fait la baſe, la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie, *Meſué* en eſt l'Auteur.

Cerat, réſolutif. DIASULPHURIS *CERATUM* aut *EMPLASTRUM*, eſt un cerat ou emplâtre, réſolutif, vulneraire, dont le baume de ſoufre fait la baſe, *Rulandus* en eſt l'Auteur.

Tablettes antiaſthmatiques. DIASULPHURIS *TABELLÆ*, ſont des tablettes antiaſthmatiques dont le laict de ſoufre fait la baſe, *Lemery* en eſt l'Auteur.

Poudre purgat. hydragogue. Doſe. DIATARTARI eſt une compoſition de poudre purgative hydragogue, dont la crême de tartre fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

DIATESSARUM, ſeu *DIATESSERUM* eſt un mot Grec qui ſignifie compoſition de quatre drogues.

Poudre ſtomachale. Doſe. DIATHAMARON eſt une compoſition de poudre ſtomachale, dont les dactes font la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Poudre pectorale. Doſe. DIATRAGACANTHI eſt une compoſition de poudre aglutinante, adouciſſante pectorale, dont la gomme adraganth fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Poudre digeſtive. Doſe. DIATRIUM *PIPERUM* eſt une compoſition de poudre digeſtive, dont les poivres font la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme, *Galien* en eſt l'Auteur.

Poudre cordiale. Doſe. DIATRIUM *SANTALORUM* eſt une compoſition de poudre cordiale fortifiante, dont les trois ſantaux font la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Poudre purgat. Doſe. DIATURBITH, eſt une compoſition de poudre purgative hydragogue, dont le turbith fait la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Electuaire vomitif. Doſe. DIATURBITH *MINERALE*, eſt un électuaire vomitif mercuriel, dont le turbith mineral fait la baſe & la vertu; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme, *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

Tablettes purgatives. Doſe. DIATURPETHI eſt un électuaire ſolide purgatif phlegmagogue, reſſemblant preſqu'en tout au diacarthami, dont le turbith fait la baſe; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Poudre ſtomachale. DIAZINGIBER, eſt une compoſition de poudre ſtomachale, carminative, digeſtive, dont le gingembre fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Zingiber laxativum Doſe. DIAZINGIBER, ſeu *ZINGIBER LAXATIVUM*, eſt un électuaire ſolide, purgatif, phlegmagogue, où il entre du gingembre; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Diproſopa Gilua. DICHROMA, ſeu DIPROSOPA, ſeu *GILUA* mots Grecs, ſont des emplâtres qui prennent plusieurs couleurs en vieilliſſant, comme l'emplâtre divin qui eſt quelquefois verdâtre en dehors & rouge en dedans; la raiſon en eſt que le verd de gris qui y entre change de couleur en fermentant, & reprend celle de cuivre qui eſt rouge.

Un jour naturel. DIES NATURALIS eſt l'eſpace de vingt-quatre heures, qu'on appelle un jour naturel.

DIGESTIO eſt une eſpece de fermentation

qu'on donne aux mixtes pour les attendrir, & pour en exalter les principes; ainsi l'on pile les roses, & les ayant mises dans un pot & couvertes de sel, on les laisse digerer quelques mois, afin que l'esprit s'en détache mieux lorsqu'on en fait la distillation.

Digestif. DIGESTIVUM, en François *digestif*, est une espece d'onguent liquide ou un liniment qui prépare la matiere des playes à la supuration; on le compose ordinairement avec la terebenthine, le jaune d'œuf, l'huile d'hypericum, l'onguent basilicum, la teinture d'aloës.

DINARIUS est un mot Arabe qui signifie apetitif, ce nom est donné au syrop Bizantin.

Poudre histerique. DIOSPOLITICON est une composition de poudre propre pour exciter les mois aux femmes; elle tire son nom de Diospoli Ville d'Egypte; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Galien* en est l'Auteur.

DIPROSOPA, V. *Dichroma.*

DISPENSATIO est un arrangement par ordre des diverses drogues simples choisies & mondées qui doivent entrer dans une composition.

DISSOLUTIO est une division & une suspension des parties d'un mixte dans quelque liqueur, comme quand on fait dissoudre de l'argent dans de l'eau forte, du camphre dans de l'esprit de vin, du sel dans de l'eau.

¶ DISTILLATIO PER ASCENSUM, est distiller à la maniere ordinaire quand on met le feu sous le vaisseau qui contient la matiere qu'on veut échauffer, afin que l'humidité s'éleve au chapiteau pour retomber ensuite dans le recipient.

DISTILLATIO PER DESCENSUM, se fait quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer, alors l'humidité étant rarefiée, & la vapeur qui en sort ne pouvant s'élever à cause du feu qui la repousse, elle se précipite & distille au fond du vaisseau.

Emplâtre vulneraire DIVINUM EMPLASTRUM est un emplâtre vulneraire, résolutif, fortifiant, qui prend son nom de ses grandes qualitez.

DIURETICA, *seu* URETICA, mots Grecs, sont des remedes aperitifs ou propres pour ouvrir les ureteres, & exciter l'urine.

Onguent Apostolor. DUDECAPHARMACUM est un mot Grec qui signifie remede composé de douze drogues; ce nom a été donné à l'onguent Apostolorum.

Poids. DODRANS étoit un poids des Anciens pesant neuf onces.

DOME est le couvercle d'un fourneau de reverbere: V. mon Traité de Chymie.

Dragma, Poids. DRACHMA, mot Grec, *seu* dragma, en françois dragme, est un poids pesant soixante & douze grains, ou la huitiéme partie d'une once.

DRASTRICUM *EXTRACTUM* est un extrait de la scammonée tiré avec du suc d'orange.

DRIMEA sont des remedes acres, incisants, penetrants, aperitifs, digestifs.

DROPAX à δρεπω, *decerpo*, *colligo*, est un emplâtre dépilatoire ou enlevant le poil des parties où on l'applique.

DUELLA étoit un poids des Anciens pesant huit scrupules.

DUPONDIUM étoit un poids des Anciens pesant demi once.

## E

EBULLITIO ab *ebullire*, bouillir, est une rarefaction des liqueurs faite par le feu, ou par les rencontres des sels de differente nature, comme quand on mêle l'huile de tartre avec de l'huile de vitriol.

ECBOLIA ab ἐκζάλλω, *ejicio*, sont des remedes propres pour faire sortir l'enfant mort du ventre de sa mere.

ECCATHARTICA sont des remedes détersifs.

ECCOPROTICA ab ἐκ & κὸπρος, *stercus*, sont des remedes laxatifs qui purgent doucement le ventre après avoir amoli les humeurs.

ECLEGMA ab ἐκ & λείχω, *lingo*, est un looch ou un remede ayant la consistence d'un syrop épais qu'on donne à succer au malade, au bout d'un bâton de reglisse pour exciter le crachat, en détachant les phlegmes de la poitrine.

ECPHRACTICA ab ἐφράτω, *sepio*, *obstruo*, sont des remedes qui bouchent & resserrent les pores du corps.

ECTYLOTICA ab ἐκ & τυλός *callus*, sont des remedes propres à consumer les calus ou durillons qui se forment sur la chair.

EDULCORATIO est un adoucissement qu'on donne aux liqueurs par du sucre, ou par quelque syrop, ou par une lotion, pour les priver de quelque sel acre qu'elles contiennent.

EFFERVESCENTIA ab *effervere*, bouillir fortement en s'élevant, est une espece de fermentation des liqueurs qui se fait sansseparation des parties essentielles, comme quand le laict bout sur le feu, sans se cailler.

ELATERIUM ab ἐλαυνω, ab ἐλαυν, *agito*, *expello*, est l'extrait du concombre sauvage, fort purgatif; la dose en est depuis trois grains jusqu'à demi scrupule.

ELECTUARIUM, seu *ELECTARIUM ab electione*, parceque c'est une composition faite avec plusieurs ingrediens choisis; il y en a de deux especes generales, une solide comme les tablettes; l'autre liquide ou en consistence de miel, comme l'électuaire de psyllio, le catholicum.

ELEOSACCHARUM, seu *OLEOSACCHARUM*, est un mélange de quelque essence ou huile dans du sucre candi en poudre.

ELIXATIO est une coction des medicaments dans quelque liqueur, comme quand on fait une décoction.

ELIXYRIUM ab ἄλκω, *traho*, *aut ab* ἀλκὴ, *auxilior*, est un esprit ou une teinture quintessentielle tirée chymiquement de plusieurs mixtes & servant en la Medecine, Elixyr.

EMBROCHE, *seu* EMBROCATIO à ἐμβρέχω, *pluo*, *irrigo*, eſt une eſpece de fomentation ou de lotion qu'on fait en preſſant avec la main ſur la partie malade, par exemple des étoupes, ou une éponge imbuë de quelque liqueur, comme d'oxyrrhodin.

EMETICA ab ἐμέω, *vomo*, ſont des remedes qui excitent le vomiſſement; tels ſont le foye d'antimoine, la poudre d'algaroth, le gilla vitrioli.

¶ EMMENAGOGA, ex αἷμα, *ſanguis* & ἄγω, *duco*; ſont des remedes qui excitent les menſtrues & les lochies après l'accouchement.

EMMOTA à μοτὸς *linimentum*, ſont des linimens liquides qu'on applique ſur des puſtules de la peau avec de petits linges, comme en la petite verole pour empêcher qu'on n'en ſoit marqué.

EMOLLIENTIA ab *emollire*, amolir, ſont des remedes émolliens, relâchans, reſolvans, tels ſont les mauves, le ſeneçon, la branc-urſine.

EMPASMATA ſont des poudres aſtringentes qui ſervent à corriger la mauvaiſe haleine, & empêcher les ſueurs inutiles.

EMPHRASTICA ab ἐμφράττω, *obſtruo*, ſont des remedes obſtruans, ou bouchans les pores.

EMPLASTRUM ab ἐμπλάττειν, *figere*, *formare*, emplâtre.

EMPLATTOMENA, ſont des remedes emplaſtiques qui bouchent les pores.

EMPYREUMA eſt une odeur de diſtillation qui reſte ſouvent dans les liqueurs qui ont été diſtillées à grand feu, & qui leur donne un goût deſagréable.

EMULSIO ab *emulgere*, tirer du lait, eſt un lait qu'on tire des ſemences froides, des amandes, *Emulſion.*

ENÆMON, mot Grec, eſt un remede aglutinant propre pour arrêter le ſang, & pour conſolider les playes, tels ſont la racine de la grande conſoude, la ſarcocolle.

ENCHERIDÆ ſont des grumeaux qu'on trouve quelquefois dans les emplâtres en les liquefiant.

ENCHILOMA eſt la même choſe qu'*Elixyr.*

ENCHRISTUM ab ἐν & χρίω, *ungo*, eſt un onguent ou un liniment dont on peint quelque partie malade.

ENCHYTA ſont des remedes en liqueur qu'on inſtille dans les yeux, comme le lait de femme, les collyres.

ENEMA ab ἐνίημι, *immitto*, eſt un clyſtere ou lavement.

ENS, ab *eſſe*, eſt la partie eſſentielle d'un mixte.

ENS VENERIS eſt des fleurs de ſel armoniac, empreintes de quelque portion la plus fixe du vitriol de Cipre : V. mon Livre de Chymie.

ENULATUM UNGUENTUM eſt un onguent propre pour la gale, dont la racine d'énula campana fait la baſe.

EPICARPIA, ex ἐπὶ & καρπὸς, *carpe*, *poignet*, eſt une eſpece de cataplaſme compoſé d'ingrediens acres & penetrans, comme d'ail ou d'oignon, de toile d'araignée, d'ellebore, de camphre, de theriaque, de poivre, lequel on applique autour du poignet à l'entrée d'un accez de fiévre, pour chaſſer la fiévre.

EPICERASTICA ſont des medicamens de qualitez temperées.

EPIDEMICA MEDICAMENTA ab ἐπιδήμιος, *morbus epidemicus*, ſont des remedes alexitéres épidemiques; tels ſont la theriaque, le mithridat, les ſels volatils, les eſſences de geniévre, de ſauge; ce nom vient des mots Grecs ἐπὶ & δῆμος, *populus*, comme qui diroit, maladie populaire, parceque la maladie épidemique ou peſtiferée attaque toutes ſortes de perſonnes en tous âges.

EPILEPTICA ſont des remedes contre l'épilepſie.

EPIPLASMA ſignifie cataplaſme.

EPISPASTICA ab *epi* & *ſpao*, *traho*, ſont des remedes qui attirent violemment les humeurs; on les appelle auſſi *helctica* ab *elko*, *traho.*

EPITHEMA ab *epitiſemi*, eſt une eſpece de fomentation ſpiritueuſe qu'on applique ſur les regions du cœur & de l'eſtomach.

¶ EPONGE DE LUMIERE eſt la Pierre de Boulogne préparée en phoſphore; voyez mon Cours de Chymie.

EPULOTICA ab *epi* & οὐλή, *cicatrix*, ſont des remedes qui cicatriſent les playes, tels ſont l'emplâtre de ceruſe, l'onguent pompholix, le diapalme.

ERRHINA, mot Grec, *naris*, en François ſternutatoires, ſont des remedes un peu acres & picotans qu'on introduit dans les narines pour faire éternuer, moucher & décharger le cerveau d'une pituite groſſiere.

ERYSIPELATODES *pulvis* ab *eruo*, *traho*, & *pelas*, *propè*, eſt une poudre deſſiccative propre pour appliquer ſur les éryſipeles, *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur. Poudre deſſicative

ESCHARROTICA mot Grec, *cruſta*, en François cauſtiques, ſont des remedes qui étant appliquez exterieurement ſont des eſcarres en brûlant la chair; tels ſont la pierre à cauteré, la pierre infernale, le precipité rouge. Eſcartotiques.

ESSENTIA, eſt la partie du mixte la plus virtuelle, comme l'huile ætherée tirée par diſtillation d'une plante odorante, l'eſprit ou le ſel volatil d'un animal, l'eſprit d'un mineral.

EVAPORATIO, eſt une diſſipation des parties phlegmatiques ou inutiles de quelque liqueur qui ſe fait par le feu ou par le ſoleil, comme quand on met conſumer une leſſive ſur le feu pour en avoir le ſel, ou quand on fait cuire un ſyrop afin qu'il puiſſe être conſervé.

EXAGIUM, étoit un poids des Anciens peſant quatre ſcrupules. Poids.

EXALTATIO, eſt une ſpiritualiſation ou volatiliſation, comme quand on rectifie l'eſprit de vin, ou quand on ſepare les ſels volatils des mixtes.

Semicupium. EXCATHISMA *seu* SEMICUPIUM, eſt un demi bain d'eau tiéde.

EXIPOTICA ſont des remedes digeſtifs.

EXPRESSIO, ab *exprimere*, exprimer, é-preindre; eſt un preſſement qu'on fait des matieres qui ont été long-tems pilées ou attendries par infuſion ou par décoction, pour en tirer le ſuc.

Deterſifs. EXTERGENTIA, ab *extergere*, eſſuyer, ſont des remedes qui nettoyent & enſuite reſſerrent comme l'orge, l'aigremoine, le plantain, *déterſifs*.

EXTINCTIO, ab *extinguere*, éteindre, eſt quand après avoir fait rougir au feu, quelque mineral ou métal, on le jette dans une liqueur froide; ainſi l'on éteint la tutie rougie au feu pour l'adoucir. On éteint la brique rougie au feu dans de l'huile d'olive, afin qu'elle s'en imbibe, quand on veut faire l'huile de brique. On éteint le cryſtal rougi au feu dans du vinaigre, lorſqu'on veut l'attendrir pour le mettre en poudre. Il y a encore une eſpece d'extinction improprement dite, c'eſt quand on mêle ſi bien du vif argent dans de la terebentine ou dans de la graiſſe qu'il y eſt rendu imperceptible.

EXTRACTIO, ab *extrahere*, eſt une ſeparation de la partie pure d'un mixte d'avec la groſſiere, comme quand on tire les pulpes de la caſſe, des tamarinds par un tamis.

## F

Feces. FÆCES, en François *feces*, ſont les parties impures, groſſieres & peſantes d'une liqueur, leſquelles ſe ſeparent par la depuration en ſe precipitant comme de la lie.

Fecules. FECULÆ, en François *fecules*, ſont les feces tirées des ſucs de quelques racines par réſidence & deſſechés au ſoleil; ainſi l'on tire les fecules des racines de bryone, d'iris, d'arum, de pivoine.

FARINA VIRGINEA, eſt une compoſition de poudre propre pour nettoyer les dents, & pour donner bonne bouche, *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

Une braſſée. FASCICULUS, braſſée, eſt une meſure des plantes, ou ce que le bras plié en rond peut contenir.

Febrifuges. FEBRIFUGA à *febris*, fiévre, & *fugare* faire fuir, ſont des remedes propres pour chaſſer la fiévre.

FERMENTATIO, eſt une ébulition cauſée par des parties volatiles qui tendent à ſe débaraſſer des matieres groſſieres avec leſquelles elles ſont mêlées.

FILTRATIO, eſt une purification qu'on donne aux liqueurs pour les rendre plus claires; elle ſe fait en trois manieres, la premiere & la plus uſitée eſt de faire paſſer la liqueur au travers d'un papier gris plié en cornet, & mis dans un entonnoir de verre, ou bien étendu ſur un linge attaché à un carrelet de bois; la ſeconde eſt de faire paſſer la liqueur au travers du verre pilé qu'on a mis dans un entonnoir de verre. Cette eſpece de filtration eſt pour les eſprits acides corroſifs qui rongeroient le papier ſi on les mettoit dedans; la troiſiéme ſe fait par des méches de cotton, ou par des bandelettes ou languettes de drap blanc, qu'on mouille premierement dans de l'eau, & qu'on met enſuite tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer; on panche le vaiſſeau qui contient la liqueur du côté des languettes, & la filtration ſe fait goutte à goutte dans un autre vaiſſeau qu'on a placé ſous l'autre bout des languettes.

FLOS CORDIALIUM, eſt une eſpece d'élixyr, ou un eſprit cordial à qui on a donné ce nom, pour exprimer ſa vertu cordiale extraordinaire.

FOTUS ſeu FOMENTUM à *fovere*, fomenter, eſt une fomentation.

FRAGMENTA PRETIOSA ſont les morceaux qui ſe ſeparent quand on taille les hyacinthes, les émeraudes, les ſaphyrs, les grenats & la cornaline. Fragmens précieux.

FRIXIO, à *frigere*, fricaſſer eſt une eſpece d'aſſation, comme quand on fricaſſe de la pariétaire, de la verveine pilées, de l'avoine ou du ſon, pour appliquer ſur quelque partie douloureuſe.

FRONTALE, eſt un remede qu'on applique ſur le front pour calmer les maux de la tête, *Frontal*. Frontal.

FULMINATIO à *FULMINARE*, foudroyer, eſt quand quelques matieres volatiles renfermées à l'étroit, ſe rarefiènt tout d'un coup & ſortant avec impetuoſité, font un bruit conſiderable, comme en la poudre fulminante. Voyez mon Livre de Chymie.

¶ FULMINATIO IN LIQUIDO, fulmination dans un liquide, elle ſe fait dans un matras où l'on a mis de l'huile de vitriol affoiblie par beaucoup d'eau & de la limaille de fer. Voyez mon Cours de Chymie. Fulmination dans un liquide.

FUMIGATIO à *fumigare*, parfumer, eſt quand on fait recevoir à quelque corps la fumée d'un autre, comme lorſqu'on prépare la ſcammonée à la vapeur du ſoufre.

## G

GALACTOPOETICA, à γάλα, *lac*, & ποιέω, *facio*, ſont des remedes qui provoquent le lait aux nourices, tels ſont l'eau de verveine, la ſemence de laitue.

GALBANETA à *Galbano*, ſont des remedes où il entre beaucoup de galbanum.

GALLIA MOSCHATA, eſt une compoſition de trochiſques cordiaux, fortifians, où il n'entre que le muſc, l'ambre & le bois d'aloës; la doſe en eſt depuis huit grains, juſqu'à un ſcrupule, *Meſué* en eſt l'Auteur. Trochiſques cordiaux. Doſe.

GARGARISMA ex γαργαρίζω, *fauces colluo*, vel à γαργαρεών, *guttur*, eſt une liqueur aſtringente deſtinée pour les maladies du palais & de la gorge, *Gargariſme*. Gargariſme.

Gelée. GELATINA à *gelare*, geler, eſt de la gelée de viande ou de fruits.

GELENIABIN, eſt un mot Arabe qui ſignifie miel roſat.

Gilla Theophraſti. GILLA VITRIOLI, vel *GILLA THEOPHRASTI*, eſt du vitriol blanc purifié par diſſolution, filtration & évaporation, le mot de *gilla* ſignifie ſel.

GILVA EMPLASTRA à γελβος, *color*, ſont des emplâtres de couleur fauve, comme celle du miel.

GLUTINATORIA *MEDICAMENTA*, à *glutinare*, coller, conjoindre, ſont des remedes qui aglutinent & épaiſſiſſent le ſang & qui arrêtent les hemorrhagies, tels ſont les mucilages des ſemences de coing, de racine d'althæa, de gomme adraganth.

GLYCEA *MEDICAMENTA*, ſont des remedes laxatifs & adouciſſans.

*GOBELET EMETIQUE*, eſt un gobelet formé avec du regule d'Antimoine, il rend vomitif le vin qu'on y a mis dedans. Voyez mon Traité de l'Antimoine.

Degrez du feu. GRADUS IGNIS, degrez du feu; il y en a quatre, pour le premier, il faut donner une très-petite chaleur dans le fourneau pour échauffer la matiere inſenſiblement: pour le ſecond, il faut augmenter un peu le feu avec trois ou quatre charbons allumez: pour le troiſiéme, il faut augmenter peu à peu le feu par un grand feu de charbon: pour le quatriéme, il faut ſe ſervir du charbon & du bois qui excite une derniere violence.

Grains ou pilules angeliques. Doſe. *GRANA ANGELICA*, ſont de petites pilules purgatives dont l'aloës fait la baſe; la doſe en eſt depuis douze grains juſqu'à une dragme; elles ſont appellées *grana*, parce qu'elles ont la figure des grains, & *angelica* à cauſe de leurs grandes vertus.

GRANULATIO, eſt réduire un métal fondu en forme de grains en le verſant goutte à goutte dans de l'eau froide.

Grain. GRANUM, grain, le plus petit des poids, eſt la peſanteur d'un grain d'orge, ou la vingt-quatriéme partie d'un ſcrupule.

GRATIA DEI, eſt un emplâtre vulneraire reſſemblant fort à l'emplâtre de betoine.

¶ GUTTETA, eſt un nom tiré du patois Languedocien qui ſignifie épilepſie; on a donné ce nom à une poudre antiepileptique.

## H

HÆMAGOGUS, ex ἅιμα, *ſanguis & ἄγω, duco, ſanguinem ducens*, eſt un remede qui excite les hemorrhoïdes, les menſtrues, les lochies qui ſuivent l'accouchement, tels ſont l'aloës, le caſtoreum, l'armoiſe, la matricaire.

Aſtringens. HÆMOPTOICA *MEDICAMENTA* ab ἅιμα, *ſanguis* & πτύω, *ſpuo*, ſont des remedes propres pour arrêter le crachement de ſang, tels ſont le corail, la pierre hæmatite.

Trochiſques fortifians. HEDYCHROUM, ἡδύχρουν ex ἡδυς, *jucundus*, & χρῶμα *color*, ſont des trochiſques alexipharmaques, de belle couleur ſaffranée.

Onguens odorans. HEDYSMATA, mot Grec, ſont des onguents ou pomades odorantes.

HELCTICA, Voyez *Epiſpaſticum*.

HELIOSIS ab ἥλιος, *ſol*; eſt quand on expoſe un remede au ſoleil pour le faire fermenter ou volatiliſer ou deſſecher, c'eſt ce qu'on appelle auſſi *inſolatio*.

Hemina. HEMYXESTON ſeu *HEMINA*, étoit le demi ſextier des Anciens.

Foye d'antimoine. HEPAR ANTIMONII, eſt une préparation d'Antimoine qui le rend de couleur de foye & vomitif. Voyez dans mon cours de Chymie, foye d'Antimoine.

HEPAR SULPHURIS, eſt un mêlange de fleurs de ſoufre fondues avec du ſel de tartre, par exemple, ſur quatre onces de fleur de ſoufre on mêle une once & demie de ſel de tartre; & l'on en fait une maſſe dont on peut ſe ſervir pour la gratelle.

HEPATICA *MEDICAMENTA*, ſont des remedes propres pour les maladies du foye, appellé en Latin *hepar*.

HEPSEMA, ex ἕψω, *coquo*, eſt du ſapa ou vin cuit en conſiſtence de miel.

*Lutum hermeticum.* Séeller hermetiquement. HERMETICUM SIGILLUM, ſeu *LUTUM HERMETICUM*, eſt quand on ferme & cloſt tout-à-fait l'ouverture du col d'un vaiſſeau de verre après l'avoir fait rougir & amolir au feu, c'eſt ce qu'on appelle *ſéeller hermetiquement*.

Electuaire purgatif amer. Doſe. HIERA PICRA, ſont deux mots Grecs dont le premier ſignifie grande & ſacrée, & le dernier amere; c'eſt une confection ou un électuaire purgatif très-amer dont l'aloës fait la baſe & la vertu; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once, mais on ne l'employe guere que dans les lavemens; *Galien* en eſt l'Auteur.

Orgeat, orge mondée. HORDEATUM, en François *orgeat*, ou *orge mondée*, eſt une forte décoction d'orge mondée où l'on mêle du ſucre, & qu'on prend chaud en ſe couchant.

HORETICA, ſont des remedes qui aident à la digeſtion, & qui excitent l'apetit.

HYDATODES VINUM, c'eſt du vin qui porte beaucoup d'eau.

HYDRAGOGA ex ὕδωρ, *aqua* & ἄγω, *duco*, ſont des remedes qui purgent les eaux.

HYDRELÆUM ex ὕδωρ, *aqua* & ἔλαιον, *oleum*, eſt un mêlange d'huile & d'eau.

*Aqua hordei, aqua hordeata.* HYDROCRITHE, ab ὕδωρ, *aqua* & κριθή, *hordeum*, *aqua hordei*, vel *aqua hordeata*, eau d'orge.

HYDROMEL ex ὕδωρ, *aqua* & μέλι *mel*, eſt un mêlange de miel & d'eau.

HYDROPICA ex ὕδωρ, *aqua*, ſont des remedes propres pour l'hydropiſie, comme les hydragogues.

Julep. HYDROSACCHARUM ab ὕδωρ, *aqua* & σάκχαρον, *ſaccharum*, eſt une eau ſucrée ou un julep.

HYPELATA, font des remedes qui purgent les reins, la vefcie, le foye; tels font la caffe, la rhubarbe, le tartre vitriolé.

HYPERCATHARTICA mot Grec *fuper* & *purgo*, font des remedes qui purgent avec excès; comme les pignons d'inde, l'élaterium, la racine d'éfula.

HYPNOTICA ab ὕπνος, *fomnus*, font des remedes qui excitent le fommeil; tels font l'opium, le pavot.

HYPOCAUSTUM ab ὑπὸ, *fub* & καίω, *uro*, en François, *étuve*, eft un lieu où l'on conferve les remedes fujets à s'humecter trop.

HYPOGLOTIDES PILULÆ ab ὑπὸ, *fub* & γλωττα, *lingua*, font des pilules aftringentes, adouciffantes, qu'on laiffe fondre fous la langue pour les relâchemens & les acretez de la luette; on les appelle auffi *pilulæ fublinguæ vel fublinguales*. *Pilulæ fublinguæ.*

HYSTERICA mot Grec, *uterus*, font des remedes propres pour les maladies de la matrice.

# I

ICTERICA ab *ictero*, jauniffe, font des remedes aperitifs propres pour faire diffiper la jauniffe; tels font les racines de patience, de fraizier, les préparations de Mars, les fels de tamarifc, d'abfinthe, le tartre vitriolé, l'efprit de fel; ce nom vient du Grec ἴκτις viverra, *furet*, parceque cet animal a les yeux jaunes imitans la couleur de l'humeur bilieufe qui eft répandue dans l'habitude du corps quand on eft malade de la jauniffe.

*Ignis arenæ*, feu de fable, bain de fable. IGNIS ARENÆ; feu de fable, ou bain de fable, eft quand on place dans un fourneau un vaiffeau de verre ou de grez fur du fable, & qu'on l'en entoure aux côtez jufqu'environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immediatement fur le vaiffeau, ce qui pourroit le faire caffer.

Feu de cendres, bain de cendres. IGNIS CINERUM, feu de cendre, ou bain de cendre, eft quand on place pareillement dans un fourneau un vaiffeau de verre ou de grez fur des cendres, & qu'on l'en entoure aux côtez jufques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immediatement fur le vaiffeau.

*Ignis rotulationis*, feu de roue. IGNIS CIRCULARIS vel *ignis rotulationis*, feu de rouë, eft quand on entoure entierement un vaiffeau qui contient quelque matiere, pour la calciner ou la mettre en fufion.

Feu gradué. IGNIS GRADATUS; feu gradué, eft un feu qu'on fait par degrez, petit au commencement, & qu'on augmente enfuite, en ouvrant peu à peu le cendrier & les regîtres du fourneau.

Feu de limaille de fer. IGNIS LIMATURÆ FERRI, feu de limaille de fer, eft quand on place dans un fourneau un vaiffeau de verre ou de grez fur de la limaille de fer, & qu'on l'en entoure aux côtez jufques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immediatement fur le vaiffeau: ce feu échauffe plus fort que le feu de fable.

Feu de lampe. IGNIS LUCERNÆ, feu de lampe eft quand on met échauffer par une lampe allumée; un vaiffeau de verre qui contient quelque matiere où l'on veut exciter une digeftion ou une calcination par une chaleur mediocre & toujours égale. La meche de cette lampe trempe dans de l'huile.

Il y a un autre feu de lampe dont les émailleurs fe fervent, on y employe une groffe meche qu'on fait tremper dans de la cire fonduë & qu'on fouffle continuellement avec un fouflet; expofant de l'émail ou du verre au haut de la flâme, il s'y amolit, & on lui fait prendre la figure qu'on veut.

*Ignis immediatus*, feu nud. IGNIS NUDUS, feu *immediatus*, feu nud, eft quand le vaiffeau qui contient la matiere, eft pofé à nud ou immediatement fur les charbons ardens, fans qu'il y ait intermiffion d'aucune autre matiere, comme quand on fait calciner quelque chofe au creufet, ou quand on calcine le tartre dans les charbons allumez.

Feu de reverbere. IGNIS REVERBERATORIUS, feu de reverbere, eft quand le fourneau dans lequel on a mis en diftillation ou en calcination quelquematiere, étant couvert d'un dôme, la flâme refléchit ou reverbere fur cette matiere pour l'échaufer fortement.

Feu de fuppreffion. IGNIS SUPPRESSIONIS, feu de fupreffion, eft quand on met le feu fur le vaiffeau qui contient la matiere, au lieu de le mettre deffous, comme quand on diftille *per defcenfum*. Voyez mon Livre de Chymie.

IMMERSIO ab *immergere*, plonger, eft une efpece de lotion qui fe fait en plongeant une drogue dans de l'eau, afin que l'écorce s'en fepare, ou pour la priver d'une qualité nuifible, ou pour lui en communiquer une bonne: ainfi l'on trempe la tutie rougie au feu dans de l'eau pour la nettoyer de quelque acreté qu'elle pourroit avoir, on lave les graiffes, la cire & plufieurs autres matieres femblables, non feulement pour les blanchir, mais pour les rendre plus rafraichiffantes & plus adouciffantes.

IMPALPABLE, eft un mot François adapté aux poudres tellement broyées & fubtilifées, qu'on ne les fent pas fous les doigts, comme au corail préparé.

IMPASTATIO, eft une réduction de poudre ou autres matieres en pâte ou en maffe.

IMPRÆGNATIO, eft quand une liqueur eft empreinte d'un mixte qu'elle a diffout, tel eft le vinaigre de faturne.

INAURATIO, eft quand on envelope des pilules ou d'autres remedes d'une feuille d'or.

INCARNATIVA, font des remedes qui étant appliquez fur les playes, font naître de nouvelles chairs; tels font la farcocolle, les racines de confoude.

INCISIVA ab *incidere*, couper, trancher, font des remedes attenuans, pénétrans, rare-

fiants les humeurs visqueuses, tels sont la scille, les sels incisifs.

INCLINATIO ab *inclinare*, baisser, incliner, est un terme usité pour exprimer la separation qu'on fait d'une liqueur reposée, laquelle on verse doucement afin d'en separer les féces qui demeurent au fond.

INCORPORATIO, est une consistence qu'on donne à une poudre en la mêlant avec quelque syrop ou autre liqueur appropriée, comme quand on fait les masses des pilules, des trochisques. On incorpore aussi les liqueurs quand on les mêle avec quelques matieres solides, comme les huiles avec la litharge, la cire, les resines.

INCRASSANT, signifie épaississant & agglutinant les humeurs sereuses & trop claires; tels sont les mucilages, les syrops pectoraux, les gommes.

INFUSIO, ab *infundere*, mettre tremper, elle se fait quand on met tremper quelque remede sec ou dur dans une liqueur pour en separer la vertu.

INJECTIO, ab *injicere*, jetter dedans, est une liqueur qu'on seringue dans quelque partie que ce soit du corps humain.

INSOLATIO, est quand on expose aux rayons du soleil quelque matiere qu'on veut mettre en fermentation, ou qu'on veut dessecher.

¶ INSTAURATIVA, sont des remedes restaurants & rétablissants les parties du corps trop attenuées.

*Interfuere.* INTERPASSARE, seu *INTERSUERE*, est quand on cout des sachets remplis de poudres ou d'herbes medecinales, en les piquant & les disposant en petits carrez, afin d'éviter que les drogues s'accumulent trop.

ISCHIADICA ab ἰσχίον, *coxa*, sont des remedes propres pour la goutte sciatique, qui a son siege à la hanche; tels sont les pilules cochées, le syrop de nerprun, les aperitifs.

*Julapium.* Julep. JULEPUS, seu *JULEP*, seu *JULAPIUM*, en François julep, est une espece de potion alterative, composée de syrops & d'eaux distillées ou de décoctions.

## K

Poids. KIRAT seu *SILIQUA* étoit un poids des Anciens pesant quatre de nos grains.

## L

Laict ou magistere de soufre. LAC SULPHURIS, est le magistere ou précipité de soufre, son nom vient de ce qu'en se précipitant, il donne à la liqueur une couleur de laict. Voyez dans mon Livre de Chymie.

LAC VIRGINALE, il y en a de deux sortes; le premier est un oxycrat de saturne, ou de l'eau dans laquelle on a versé un peu de vinaigre de saturne pour la faire blanchir comme du laict; le second est de l'eau blanchie par un peu de teinture de benjoin qu'on a versée dedans; le surnom de virginal vient de ce que les filles se servoient autrefois de ces liqueurs pour se decrasser & pour embellir leur peau; *laict virginal.* Laict virginal.

LÆVIGATIO, est réduire une matiere dure en poudre impalpable sur le porphyre, *leviger.* Leviger.

LAPIS CAUSTICUS à καίω, *comburo*, est un escarotique ou un sel acre qui brûle la chair où on l'applique; on l'appelle en François pierre à cautere, ou cautere potentiel. Voyez mon Traité de Chymie. Cautere potentiel.

LAPIS INFERNALIS, est une préparation d'argent, ou de l'argent empreint & armé des pointes de l'esprit de nitre qui le rendent corrosif; on l'appelle en François, pierre infernale ou caustique perpetuel. Voyez mon Cours de Chymie. Caustique perpetuel.

LAPIS MEDICAMENTOSUS, est une composition ou un mélange de matieres astringentes, dont le colcothar fait la base, & la plus grande vertu; on les calcine ensemble en forme de pierre. Voyez mon Cours de Chymie, *pierre medicamenteuse.* Pierre medicamenteuse.

LAPIS MIRABILIS; est une composition ou un mélange de matieres vulneraires ou astringentes dont le vitriol fait la base & la vertu. Voyez dans le même Livre, *pierre admirable.* Pierre admirable.

LAUDANUM *QUASI LAUDATUM*, est l'extrait de l'opium. Voyez encore dans le même Livre. Extrait d'opium.

LAXATIVA à *LAXARE*, lâcher, sont des remedes un peu purgatifs, ou qui lâchent le ventre; tels sont la casse, les tamarinds, les prunes. Laxatifs.

LENITIVUM à *LENIENDO*, est un électuaire qui purge doucement en adoucissant; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix. Electuaire purgatif. Dose.

LEUCÆNUM à λευκὸς, *albus & οἶνος, vinum*, c'est du vin blanc.

LEXIPYRETUS à λήγω, *desino* & πυρετὸς, *febris*, est une espece de cataplasme qu'on applique aux poignets, pour faire cesser la fiévre.

LILIUM MINERALE, vel *sal metallicum*, est un sel empreint des soufres du fer, de l'étain, du cuivre & de l'antimoine; la dose en est un scrupule. Voyez mon Cours de Chymie. *Sal metallicum.*

LIMATIO, est la reduction d'un mixte dur en limaille par la lime.

LIMONATA SMARAGDINA, est une confection où il entre des émeraudes, du syrop & de la semence de limons, d'où vient son nom: elle approche fort en vertus de la confection d'hyacinthe; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Confection cordiale. Dose.

LINCTUS à *lingere*, lécher, succer, est un looch ou un remede pectoral en consistence de syrop épais qu'on prend au bout d'un bâton de reglisse en suçant.

LINGOTIERE est un moule dans lequel on jette les métaux fondus & la pier-

re infernale ; Voyez mon Livre de Chymie.

LINIMENTUM à *lenire*, oindre doucement, est une espece d'onguent plus mol qu'à l'ordinaire, *liniment.*

¶ LIPARA à *liparos*, *pinguis*, à *lipos*, *pinguedo*, ce nom a été donné aux medicamens onctueux, comme aux onguens, aux linimens.

LIQUATIO, seu *liquefactio*, est une fusion ou une réduction de quelque matiere fusible en liqueur par le moyen du feu, comme de la cire, de la résine, du suif.

LIQUEUR DE PELLEGRIN, est une liqueur caustique ou escarrotique faite avec deux parties d'esprit de soufre, & une partie de beurre d'Antimoine ; Voyez mon Cours de Chymie.

¶ LIQUEUR FUMANTE est une liqueur épaisse tirée par distillation du regule d'Antimoine, de l'étain & du sublimé corrosif, elle jette perpetuellement des fumées épaisses & blanches, d'où vient son nom ; voyez mon Traité de l'Antimoine.

Lithontriba.

LITHONTRIPTICA seu LITHONTRIBA, ex λίθος, *lapis*, & τρίβω, *contero*, sont des remedes propres à attenuer & briser la pierre qui se forme dans le rein & dans la vessie, tels sont le lithospermum, le saxifrage.

LITUS, c'est le liniment.

Topiques.

LOCALIA MEDICAMENTA sont des remedes qu'on applique exterieurement ; on les appelle aussi topiques.

LOOCH, mot Arabe, est un remede pectoral en consistence de syrop épais lequel on fait sucer au bout d'un bâton de reglisse.

LOTIO, à *lavare*, laver, se fait quand on lave quelque mixte, soit pour en ôter la crasse & l'acreté, comme quand on lave les racines, les herbes, les graisses, la litharge, la ceruse ; soit pour leur communiquer quelque vertu, comme quand en lavant le cerat de *Galien*, on y incorpore un peu d'eau pour le rendre plus rafraichissant ; soit pour le rendre odorant, comme quand on lave les pomades avec les eaux de rose, de fleur d'orange.

Lut.

LUTUM, en François, lut, est une terre grasse dans laquelle on a mêlé du fumier ou de la boure, ou quelque autre matiere, & qu'on amolit en ressemblance de bouë ; il y a encore plusieurs autres especes de luts ; voyez dans mon Cours de Chymie.

*Sigillum Hermetis*, Lut d'Hermes, Sceau d'Hermes.

LUTUM HERMETICUM, vel *Sigillum Hermeticum*, Lut ou Sceau d'Hermes, est quand on bouche tout-à-fait par le moyen du feu l'orifice d'un vaisseau dans lequel on a mis quelque drogue qu'on veut faire exalter, on ne fait ce lut qu'aux vaisseaux qui ont une embouchure étroite comme aux matras : Hermes a été l'inventeur de ce lut, & c'est lui qui lui a donné ce nom.

Lut de Sapience.

LUTUM SAPIENTIÆ, est un Lut composé de chaux éteinte, de farine, de bol en poudre, le tout incorporé par du blanc d'œuf battu avec un peu d'eau.

## M

MACERATIO est une espece de fermentation fort semblable à la digestion, mais elle ne se fait que dans les matieres épaisses, comme quand après avoir mêlé des roses dans de la graisse pour faire de l'onguent rosat, on expose le mélange pendant quelques jours au soleil, afin que la qualité des roses se communique mieux à la graisse.

Magdaleons.

MAGDALEONES à μαγδαλία, *cylindrus unguenti*, sont des rouleaux d'emplâtres formez en cilindres ou bâtons, longs comme le doigt, *magdaleons.*

Magistere.

MAGISTERIUM, est un précipité de quelque dissolution fait par un sel qui rompt la pointe du dissolvant ; Voyez mon Cours de Chymie.

MAGMA à μάσσω *exprimo*, est la partie la plus épaisse, ou la residence d'une matiere liquide qui a été exprimée ; on donne ce nom à des trochisques qu'on appelle *hedichroi.*

Aimant arsenical.

MAGNES ARSENICALIS, en François, aimant arsenical, est un mélange de parties égales d'arsenic blanc, de soufre & d'antimoine fondus ensemble sur le feu, & condensez en forme de pierre, c'est un caustique fort doux ; *Angelus Sala* en est l'Auteur.

Rubine d'Antimoine.

MAGNESIA OPALINA, en François, rubine d'antimoine, est une espece de foye d'antimoine preparé avec le sel marin & le nitre ; Voyez mon Livre de Chymie.

MAGNETICUM EMPLASTRUM est un emplâtre pénetrant, digestif, supuratif, qui tire son nom de l'aimant arsenical qu'on y fait entrer ; *Angelus Sala* en est l'Auteur.

MALACTICA à μαλάσσω, *emollio*, sont des remedes émoliens & résolutifs.

MALAGMATA du même mot Grec, *emollio*, sont des cataplasmes ou d'autres remedes qu'on applique exterieurement pour ramolir, ou pour résoudre.

MALAXATIO, *idem*, *emollio*, est quand on amolit les emplâtres ou les pilules, en les maniant ou en les battant dans un mortier.

MALTHACODE EMPLASTRUM à μαλακὸς, *mollis*, est un emplâtre de consistence mollette, comme de la cire qu'on auroit amolie en la mêlant avec de la poix ou avec de la terebenthine.

Chausse d'hypocrate.

MANICA HYPOCRATIS, en François manche ou chausse d'hypocrate, est une maniere de sac fait de drap large par haut, & pointu par bas en forme de capuchon, mais plus long & plus pointu ; il a été inventé par *Hypocrate*, pour passer les liqueurs qu'on veut clarifier.

Poignée.

MANIPULUS à *manu*, en François une poignée, est une espece de mesure d'herbes, de fleurs, de quelques semences ; c'est ce que la main en peut contenir.

Manne vineuse.

¶ MANNA VINOSA, manne vineuse, c'est

de la manne diffoute dans de l'eau qu'on a mife long-tems en fermentation ; Voyez mon Cours de Chymie.

Sacchar. rofat. perlat. Diamargarit. fimplex. MANUS CHRISTI, *feu* SACCHARUM ROSATUM PERLATUM, *feu* DIAMARGARITUM SIMPLEX, font des tablettes de fucre rofat dans la compofition defquelles on a fait entrer fur chaque livre, demi once de perles préparées.

MANUS DEI, eft un emplâtre vulneraire, réfolutif & fortifiant, fon nom vient de fes grands effets.

Onguent nerval. MARTIATUM UNGUENTUM eft un onguent verd, nerval, réfolutif; dans la compofition duquel il entre beaucoup de plantes aromatiques ; fon nom vient de fon Auteur *Martianus* Medecin.

*Marfus panis.* Maffepain. * MASSA PANIS, vel *Marfus panis*, Maffepain, vient de l'Italien, *Março pane*, parce que Março Italien en fut l'Inventeur.

MASTICATORIA font des remedes acres qu'on mâche afin qu'ils échauffent la bouche,& qu'ils faffent cracher ; tels font la fauge, la betoine, la pyrethre, le tabac.

Matiere reductive. ¶ MATERIA REDUCTIVA, matiere réductive, eft une matiere faline & alkaline compofée avec du nitre, du tartre, du cryftal & du charbon calcinez enfemble ; on s'en fert pour revivifier des métaux qui ont été déguifez par la diffolution, par la précipitation & par quelque mêlange.

Matras. MATRATIUM, en François matras, eft un vaiffeau de verre rond à long col qui fert dans les operations de Chymie, tantôt pour les digeftions, tantôt pour recipient des liqueurs qu'on fait diftiller.

MATRICALIA, font des remedes deftinez pour les maladies de la matrice.

MATURATIO, eft une efpece de fermentation ou de coction infenfible qui meurit les mixtes, & qui les met en état d'être employez ; elle fe fait, par exemple, au fruit du chynorrhodon, quand après l'avoir ouvert & mondé de fes pepins, on l'arrofe de vin blanc, & on le met à la cave afin qu'il s'y ramoliffe.

MELANAGOGA à μελαν, *nigrum*, & ἄγω, *duco*, font des remedes qui purgent la mélancolie ou l'atrabile ; tels font le turbith, le fenné, l'hellebore.

MELICRATIUM à μέλι, *mel*, & κεράννυμι, *mifceo*, eft de l'eau miellée appellée *hydromel*.

MELIMELUM à μέλι, *mel* & μῆλον, *malum*, eft du coing ou une autre pomme confite dans du miel.

Mois philofophique. MENSIS PHILOSOPHICUS, en François mois philofophique, eft l'efpace de quarante jours.

MENSTRUUM à *menfe*, eft un terme des Chymiftes, fignifiant un diffolvant de quelque nature qu'il foit ; ce nom vient de ce qu'en quarante jours qui eft le mois philofophique, le diffolvant doit avoir agi & achevé la diffolution qu'il eft capable de faire, *menftrue*. Menftrue.

MENSURA GERMANICA, mefure d'Allemagne, eft la pinte de Paris. Mefure d'Allemagne.

* MERCURIUS, PRINCIPIUM, Mercure, principe, eft chez les Chymiftes la même chofe que l'efprit. Mercure, principe.

MERCURIUS VITÆ, Mercure de vie, c'eft la poudre d'algaroth ; voyez mon Cours de Chymie. Mercure de vie.

MESENTERICA, à μεσεντέριον, mefentere, font des remedes aperitifs & propres pour les maladies du mefentere ; tels font la gomme ammoniac, les fels aperitifs, la rhubarbe, le fublimé doux, *mefenteriques*. Remedes mefenteriques.

METRENCHYTA à μήτρα, *uterus*, & ἐγχέω, *infundo*, eft une efpece de feringue fervant à faire entrer des injections dans la matrice.

METRETES étoit une grande mefure des Anciens contenant cent vingt livres de vin, & environ cent livres d'huile.

MICLETA, fignifie remede pour le flux de fang & pour celui des hemorrhoïdes ; on a donné ce nom à une compofition aftringente; *Nicol. Salernitanus* en eft l'Auteur.

MIGMA à μίγνύω, *mifceo*, eft un mêlange de plufieurs efpeces de drogues.

MITHRIDATIUM à *MITHRIDATE*, eft une efpece d'opiate ou un antidote de grande compofition, inventé par le Roy Mithridate; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à quatre. Antidote. Dofe.

MIXTA ; en François mixtes, font tous les corps naturels divifez en animaux, en vegetaux & en mineraux ; ce nom vient de *mifcere*, mêler, parce que chaque mixte eft un mêlange des principes de Chymie. Mixtes.

MIXTURA à *mifcere*, mêler, eft un mêlange d'efprits, d'effences, d'élixyrs, pour prendre par la bouche ; *mixture*.

MIXTURA DE TRIBUS, eft un mêlange d'eau theriacale camphrée, d'efprit de tartre & de vitriol ; la dofe en eft depuis demi dragme jufqu'à une dragme.

MOCHLICA ab ὀχλεύω, *moveo*, font des remedes qui purgent violemment par haut & par bas.

MOLETTE eft un morceau de porphyre ou d'autre pierre fort dure avec laquelle on broye fur le porphyre, les matieres les plus dures.

MONOHEMERA à μόνος, *folus* & ἡμέρα, *dies*, font des remedes qui gueriffent en un feul jour.

MORTIFIER, eft un terme de Chymie qui fignifie changer la forme exterieure d'un mixte, comme on fait au mercure ; on mortifie auffi les efprits en les mêlant avec d'autres liqueurs qui détruifent leur force, comme quand on mêle de l'huile de tartre avec de l'efprit de vitriol.

MOSCHELÆUM à *mofcho* & *oleo*, eft une compofition d'huile nervale où le mufc entre.

MOUFLE eft un couvercle de terre fait en petit dome, percé de trois ou quatre trous ; il

fert à couvrir les coupelles, & à faire reverberer la flame du charbon déffus pendant qu'on fouffle.

Mucilage.

MUCAGO, feu *MUCILAGO*, en François mucilage, eft une liqueur gluante ou une maniere de colle tirée par infufion de plufieurs mixtes; ce nom vient de *mucus*, morve, parce que le mucilage eft vifqueux & reffemblant à la morve du nez.

MULSA AQUA eft de l'eau miellée ou de l'hydromel.

MUNDARE, en François monder, fignifie nettoyer ou purifier les mixtes de leurs parties les plus groffieres, ainfi l'on fepare du fenné, les bâtons, on pelle les amandes, on ôte les pepins des raifins fecs avant que de les employer, on paffe la caffe, les tamarinds, les prunes cuites au travers d'un tamis de crin renverfé pour en feparer les femences & les autres impuretez.

Onguent.

MUNDIFICATIVUM UNGUENTUM eft un onguent déterfif vulneraire.

Opiate fomnifere. Dofe.

MUSA ÆNEA eft une efpece d'opiate fomnifere qui a pris fon nom de *Mufa* fon Auteur, & fon furnom de fa couleur approchante de celle de l'airain; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

MIRACOPON ex μὺρον & ἄκοπον, eft un remede odorant qui fortifie & qui délaffe.

* MYREPSUS à μυρεψὸς, *unguentarius qui μυρα εψει.*

Poudre cachectique dorée. Dofe.

MYRICALIS PULVIS eft une poudre cachectique dorée, dont la dofe eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

* MYRON μυρον, *unguentum*, à μυρω, *fluo.*

MYROPOLA *qui* μυρα, *unguenta*, πωλει, *vendit*, c'eft un Apoticaire.

Mefure.

MYSTRUM MAGNUM étoit une mefure des Anciens contenant trois onces huit fcrupules de vin, ou trois onces d'huile.

Mefure.

MYSTRUM PARVUM étoit une mefure des Anciens, contenant fix dragmes deux fcrupules de vin ou fix dragmes d'huile.

MYVA eft de la gelée de fruits.

## N

NARCOTICA à νάρκη, *torpor*, font des remedes qui excitent l'affoupiffement, tels font le pavot, l'opium.

Sternutatoires.

NASALIA à *nafo*, font des remedes qu'on introduit dans les narines pour faire éternuer & moucher, *fternutatoires.*

* NEOGALA, ex νεαρός, *recens* & γάλα, *lac*, c'eft du lait nouvellement trait.

Onguent.

NEAPOLITANUM UNGUENTUM, à *morbo Neapolitano*, eft un onguent mercuriel employé pour guerir la groffe verole, qu'on appelle maladie de Naples; on s'en fert auffi pour la gale.

NEPENTHES à νη, *privativa particula*, & πενθος, *luctus*, comme qui diroit, remede qui appaife la douleur, c'eft le laudanum.

NEPHRITICA à νεφρὸς, *ren*, font des remedes propres pour faire fortir des reins, la pierre, le fable, le phlegme.

NERVINA à νεύρειν, *flectere*, font des remedes propres pour amolir & fortifier les nerfs.

Neige d'Antimoine.

¶ NIX ANTIMONIALIS, Neige d'Antimoine, qui reprefentent par leur figure & par leur couleur de la neige; Voyez mon Cours de Chymie.

Phofphore.

NOCTILUCA, eft un phofphore ou une matiere qui luit dans les tenebres; Voyez mon Livre de Chymie.

NUTRITIO eft quand on mêle en agitant enfemble peu à peu des liqueurs de differente nature jufqu'à ce qu'elles ayent acquis une confiftence épaiffe, comme quand on a fait le beure de faturne, ou l'onguent nutritum.

NUTRITUM UNGUENTUM à *nutrire*, nourir, eft un onguent defficcatif & rafraichiffant, qui fe prepare en agitant & nourriffant enfemble dans un mortier quelque préparation de plomb avec de l'huile & du vinaigre ou du fuc de folanum.

## O

Obole. Poids.

OBOLUS, feu ONOLOSAT, en François obole, étoit un poids des Anciens pefant demi fcrupule.

OBSTRUENTIA MEDICAMENTA font des remedes qui incraffent les humeurs trop fubtiles & qui les arrêtent, tels font les narcotiques, les aftringents.

Poids.

OCTUNX ab *octo unciis*, étoit un poids des Anciens pefant huit onces.

ODONTALGICA ab ὀδὸς, *dens* & ἄλγος, *dolor*, font des remedes propres pour les douleurs des dents.

* ODONTITES, ab ὀδὸς, *dens*, eft un remede qui adoucit la douleur des dents, & qui les conferve comme l'huile de gyrofle, l'huile de buis.

ODONTOTRIMMA ex *odous*, *dens* & *tribo*, *eft dentifricum*, remede propre à nettoyer & à fortifier les dents.

ŒNELAION ab *oinos*, *vinum* & *elaion*, *oleum*, eft un mêlange de vin & d'huile.

OENODES ex *oinos*, *vinum*, eft du vin genereux qui porte bien l'eau.

ŒNOGALA ex *oinos*, *vinum* & γάλα, *lac*, eft un mêlange de vin & de laict.

ŒNOMELI ex *oinos*, *vinum* & μελὶ, *mel*, eft du vin mieillé ou un mêlange de vin & de miel.

ŒSYPUS ab *ois*, *ovis*, & σήπεσθαι, *putrefcere*, eft une matiere mucilagineufe, graiffeufe, ayant la confiftence d'un onguent; tirée de la laine graffe; elle amolit, elle digere, elle réfout, *œfipe humide.*

OFFICINA, eft proprement un lieu où l'on fait

*Boutique d'Apoticaire.* quelque ouvrage que ce ſoit ; mais en Medecine, ce terme exprime particulierement la boutique d'un Apoticaire, où il prépare ſes drogues.

OLEOSACCHARUM ; voyez ELEOSACCHARUM.

*Huile des Philoſophes.* ¶ OLEUM PHILOSOPHORUM, Huile des Philoſophes, c'eſt de l'huile de briques, ce nom lui a été donné par les Alchymiſtes qui ſe diſent les veritables Philoſophes, à cauſe qu'ils employent ſouvent de la brique dans la conſtruction de leurs fourneaux, dont ils ſe ſervent pour travailler à faire ce qu'ils appellent legrand œuvre.

OLUS, ſignifie herbe potagere,ou toute herbe dont on ſe ſert dans les alimens.

*Oleum omphacinum.* OMOTRIBES, ſeu OMPHACINUM OLEUM, eſt une huile acerbe, qu'on prétend tirer des olives vertes avant qu'elles ſoient meures, mais on ne peut y réuſſir.

*Obole. Poids.* ONOLOSAT, mot Arabe, eſt une obole ou poids des Anciens peſant demi ſcrupule.

* OOGALA, ab ὠὸν, *Ovum* & γάλα, *lac*, c'eſt un mêlange d'œufs & de lait.

OPHTALMICA ab ὀφθαλμὸς, *oculus*, ſont des remedes propres pour les maladies des yeux.

OPIATA ab *opio*, eſt une eſpece d'électuaire liquide qui a pris ſon nom de l'Opium qu'on y fait entrer, mais par corruption ; on nomme ſouvent Opiates des compoſitions où l'on n'a point mêlé d'opium.

OPORICE ab ὀπώρα, *Autumnus*, eſt un remede tiré des fruits qui meuriſſent en automne.

OPPODELDOCH, ſeu OPODELTOCH EMPLASTRUM, eſt un emplâtre réſolutif, reſſerrant, fortifiant, reſſemblant beaucoup en compoſition & en vertus à l'emplâtre ſtiptique de *Crollius*. *Paracelſe* & *Mindererus* en font les Auteurs.

OPTICA ab ὀπτομαὶ, *video*, ſont des remedes propres pour les maladies des yeux.

ORBIS *ſeu* ORBICULUS, eſt une eſpece de trochiſque qui prend ſon nom de ſa figure ronde.

*Orvietan.* ORVIETANUM, eſt une eſpece d'opiate ou un antidote fameux, qui prend ſon nom d'Orviette Ville d'Italie où il a été premierement fait

*Doſe.* & mis en uſage ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

OXELÆUM, ab ὀξὺ, *acidum*, & ἔλαιον, *oleum*, eſt un mêlange de vinaigre & d'huile.

OXICOOS, eſt un remede propre pour les maladies des oreilles.

OXIFRAGIUM, ce mot eſt compoſé du Grec ὀξὺ, *acidum*, & du Latin *frangere*, *quaſi acidum frangens*, eſt un remede qui briſe & adoucit les pointes des ſels acides qui ſont en trop grande quantité dans le corps, tels ſont les yeux d'écreviſſe, les perles, le corail préparez & les autres matieres alkalines.

OXYCRATUM ab ὀξὺ, *acidum* & κεράννυμι, *miſceo*, eſt un mêlange de vinaigre & d'eau, *oxycrat*. *Oxycrat.*

OXYCRATUM SATURNI, eſt un mêlange de vinaigre de ſaturne & d'eau, appellé auſſi *lait virginal*. *Lait virginal.*

OXYCROCEUM, ce mot eſt compoſé du Grec ὀξὺ, *acidum*, & du Latin *crocus*, c'eſt une compoſition d'emplâtre reſolutif, fortifiant, où il entre du ſaffran & du vinaigre. *Emplâtre reſolutif.*

OXYDERCICUM, *ſeu* OXYDORCICUM, ab *oxus*, *acidus*, & ὁρῶ, *video*, eſt un remede propre pour aiguiſer la vûë.

OXYGALA ab *oxu*, *acidum*, & γάλα, *lac*, eſt du lait aigre.

OXYGLYCE ab *oxu* & γλυκὺς, eſt un mêlange de vinaigre & de miel, appellé *oxymel*.

OXYMEL ab *oxus*, & μέλι, *mel*, eſt une eſpece de ſyrop compoſé avec le miel, le vinaigre & l'eau.

OXYPORION ab *oxus*, *promptus*, & πείρω, *tranſeo*, eſt un remede penetrant & qui paſſe vite, comme le ſyrop de nerprun, les ſels apéritifs.

OXYRHODINUM, ab *oxos*, *acetum* & ῥόδον, *roſa*, eſt un mêlange d'huile de roſe & de vinaigre, on l'appelle en François *oxyrrhodin*.

OXYSACCHARUM, eſt une eſpece de ſyrop avec du vinaigre & du ſucre.

* OXYTOCIA, ſont des remedes qui facilitent l'accouchement.

## P

PALLIATIVA REMEDIA, ſont des remedes qui aſſoupiſſent & calment les douleurs ſans en ôter la cauſe, tels ſont les narcotiques.

PANACEA à πᾶν, *omne*, & ἀκέομαι, *ſano*, *quaſi omnia ſanans*, eſt un remede qu'on eſtime univerſel,ou gueriſſant toutes ſortes de maladies.

PANACEA ANTIMONIALIS, vel *Panacea Mercurialis*, eſt un tartre ſoluble rendu émetique par du beure d'Antimoine, & réduit en liqueur par l'humidité de l'air. Voyez mon Traité de l'Antimoine. *Panacea mercurialis*

PANACEA MERCURIALIS, panacée mercurielle, eſt un ſublimé de mercure dulcifié par beaucoup de ſublimations & par de l'eſprit de vin. Voyez mon Cours de Chymie. *Panacée mercurielle.*

PANACEA MERCURIALIS VIOLACEA, c'eſt le mercure violet, ou un mercure penetré & empreint de quelques portions de ſoufre & de ſel armoniac. Voyez mon Cours de Chymie. *Mercure violet.*

PANCRESTUM à πᾶν, *omne* & χρῆσος, *utilis*, eſt un remede utile pour toutes les maladies.

PANCHYMAGOGA à πᾶν, *omne*, χυμὸς, *ſuccus*, *humor*, & ἄγω, *duco*, ſont des remedes qui peuvent purger toutes les humeurs.

PANDALEON, eſt une compoſition pectorale en forme d'opiate ou d'électuaire liquide dont on ſe ſervoit au tems de Rondelet ; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

PANIS PARVUS, eſt un trochiſque. *Trochiſque.*

Pain royal. PANIS REGIUS, pain royal, eſt un électuaire cordial, pectoral & ſtomachal; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes.

Blanchet. PANNUS, en François blanchet, eſt un morceau de drap blanc carré par où l'on paſſe les ſyrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier.

PARALITICA ex παράλυω, ſont des remedes propres contre la paraliſie.

PAREGORICUS, mot Grec, *oratio*, eſt un remede conſolant & adouciſſant la douleur.

PARYGRON, eſt un mot qui ſignifie medicament liquide; on a autrefois donné ce nom à un emplâtre reſolutif.

PASTILLUS, eſt une eſpece de trochiſque odorant qu'on fait brûler pour parfumer quelque lieu.

PAUCIFERUM VINUM, eſt un vin qui porte peu d'eau.

Pectoraux. PECTORALIA, ſont des remedes propres pour les maladies de la poitrine, tels ſont les ſyrops de jujubes, de tuſſilage, de capillaire.

PEDILAVIUM à *pede* pied, & *lavare*, laver, eſt une décoction d'herbes & d'autres ingrediens, avec laquelle on lave les pieds & les jambes des malades pour leur concilier le ſommeil, ou pour abatre les vapeurs ou pour d'autres maladies; on approprie les ingrediens qui entrent dans ces décoctions à la nature du mal.

Pelican. PELICANUS, PELICAN, eſt un vaiſſeau de verre, qui ſervoit autrefois en Chymie pour les digeſtions & pour les circulations des liqueurs, on les y faiſoit entrer par un bec ou col étroit qu'on bouchoit enſuite hermetiquement: la figure de ce vaiſſeau étoit diverſifiée, tantôt ronde, tantôt longue; on employe preſentement en ſa place les vaiſſeaux de rencontre, qui ſont deux matras dont le col de l'un entre dans celui de l'autre.

*Pœnidia, ſaccarum, penidiatum* ſucre tors. Penides. PENIDIA vel *pœnidia*, vel *ſaccharum penidiatum*, eſt le ſucre tors, on prétend que ce nom vienne de *pœna*, peine, parce que cette préparation de ſucre donne bien de la peine à faire, en François penides.

PERIAPTA ſeu *PERIAMMATA*, ſont des amulettes ou des remedes qu'on pend au col, ou qu'on attache à quelqu'autre partie du corps pour preſerver du venin, ou pour le mal de tête, ou pour chaſſer la fiévre.

*Peſſus.* Peſſaire. PESSARIUM, *aut peſſus*, à πεσσός, en François peſſaire, eſt un medicament hyſterique, ſolide, formé en bâton long & gros à peu-près comme le doigt, lequel on fait entrer dans l'orifice de la matrice pour refoudre quelque dureté, ou pour abattre les vapeurs qui s'en élevent.

PHAGEDÆNICA, à φαγεῖν, *edere*, ſont des remedes vulneraires ou propres pour déterger les vieux ulceres, & conſumer les chairs baveuſes; tels ſont l'eau de chaux aiguiſée par le ſublimé corroſif, le baume vert.

PHARMACEUTICUM, eſt ce qui dépend de la Pharmacie.

PHARMACIA à φάρμακον, *Medicamentum*, eſt la partie de la Medecine qui enſeigne à compoſer les medicamens.

PHARMACOPÆA à φάρμακον, *Medicamentum*, & ποιέω, *facio*, eſt un livre contenant les deſcriptions des compoſitions de Pharmacie; on l'appelle vulgairement diſpenſaire.

PHARMACOPEUS à φάρμακον, *Medicamentum*, & ποιέω, *facio*; eſt celui qui compoſe les medicamens, *Apoticaire*.

PHARMACOPOLA à φάρμακον, *Medicamentum*, & πωλέω, *vendo*, eſt celui qui vend les remedes, *Apoticaire*.

PHARMACUM à φέρειν ἄκος, *ferre opem*, eſt tout medicament quel qu'il ſoit.

PHILONIUM eſt une eſpece d'opiate ſomnifere anodine qui prend ſon nom de *Philon* Medecin ſon Auteur; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Opiate ſomnifere. Doſe.

PHLEGMA, principe paſſif des Chymiſtes, eſt de l'eau pure inſipide qu'on ſepare des mixtes, lorſqu'on en fait la diſtillation, *phlegme*.

PHLEGMAGOGA à φλέγμα & ἄγω, *pituitam educo*, ſont des remedes qui purgent la pituite, & par conſequent le cerveau; tels ſont l'agaric; les hermodactes, le turbith.

PHOENIGMUS à φοῖνιξ, *ruber*, eſt un remede qui excite de la rougeur & des veſcies ſur les endroits du corps où il a été appliqué; tels ſont l'emplâtre veſſicatoire, la ſemence de moutarde.

PHOSPHORUS *ſeu* φῶς φέρων, *lucem ferens*, eſt une pierre ou une autre matiere luiſante dans les tenebres. Voyez dans mon Livre de Chymie.

PHOSPHORUS HERMETICUS BALDUINI, phoſphore hermetique de Baudouin, eſt un mélange de craye & des acides d'eau forte qui produit de la lumiere. Phoſphore hermetique de Baudouin.

PHOSPHORUS LAPIDIS BOLONIENSIS, phoſphore de la pierre de Bologne, ſe fait par une calcination qu'on donne à la pierre de Bologne pour en rendre le ſoufre plus exalté & plus purifié qu'il n'étoit. Voyez mon Cours de Chymie. Phoſphore de la pierre de Bologne.

PHOSPHORUS LIQUIDUS, phoſphore liquide, eſt du phoſphore urineux diſſout dans de l'eſſence de girofle. Phoſphore liquide.

PHOSPHORUS URENS, phoſphore brûlant ou urineux, eſt une matiere urineuſe & brûlante tirée par diſtillation de l'urine fermentée. Phoſphore brulant ou urineux.

PHTARTICA à φθείω, *corrumpo*, ſont des poiſons mortels.

PHTHORIA, mot Grec, ſont des remedes propres pour hâter l'accouchement.

PHTHOROPÆUM, φθοροποιὸν, eſt un remede de malin ou un poiſon.

PHYSOGONUM, eſt un remede qui diſſipe les flatuoſitez & qui aide à la digeſtion, tels ſont la canelle, l'anis, le coriandre, le fenouil.

PICATIO à *pice*, est une espece de dropax, ou un emplâtre fait de poix.

PIGER HENRICUS, est un fourneau qu'on appelle communement Athanor, on lui a donné ce nom de *piger henricus*, parcequ'il peut être gouverné par un paresseux, ne donnant pas grand soin ni grande peine à conduire.

PILULA est un diminutif de *pila*, *quasi parva pila*, pilule.

*Grana angelicæ.* Pilules angeliques, grains angeliques.

PILULÆ ANGELICÆ seu *Grana angelica*, pilules ou grains angeliques, prennent leurs noms de leurs grandes qualitez, leur base est l'extrait d'aloës, on y ajoûte souvent du mastich, de la rhubarbe, & d'autres ingrediens stomachiques.

*Pilulæ stomachicæ.* Pilules gourmandes.

PILULÆ ANTE CIBUM, pilules gourmandes, sont des pilules stomachiques, dont l'aloës est la base.

Pilules perpetuelles.

PILULÆ PERPETUÆ, pilules perpetuelles, sont des balles de regule d'antimoine, de la grosseur des pilules ordinaires, elles sont purgatives par les selles, on en avale deux ou trois quand on veut être purgé, on les rend entieres, on les lave & alors elles sont en état d'être reprises & rendues autant de fois qu'on voudra se purger, sans qu'elles perdent leur qualité.

Mesure.

PINTA, en François pinte, qui vient peut-être du bas-Breton, pint ou pintat, est une mesure de liqueurs qui contient trente-une onces d'eau.

Trochisque plat.

PLACENTULA, est une espece de trochisque plat & rond; on l'appelle aussi *rotula* & *orbiculus*.

PLEONECTICA à πλεος, *plenus*, *multus*, & ἔχω, *habeo*, sont des remedes propres pour diminuer une trop grande repletion, comme les purgatifs, les sudorifiques, les acides.

Implens principale

PLERES ARCONTICON à πλεος, *plenus*, & ἀρχὴ, *principium*, *implens principale*, est une poudre cephalique, fortifiante, composée; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nicol. Salernitanus.*

PLEURETICA à πλευρὰ, & πλευρὸν, *latus*, *costa*, sont des remedes propres pour la pleuresie qui est une inflammation de la membrane qui couvre les côtes; tels sont le syrop de coquelicoq, de jujube, l'oliban, le sang de bouc préparé.

PNEUMONICA à πνέω, *spiro*, sont des remedes propres pour faciliter la respiration; tels sont le syrop de tabac, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin, l'iris de Florence.

PODAGRIA. Voyez ANTIPODAGRICA.

POLYANODYNA à πολὺ, *multum* & *anodyna*, anodins, sont des remedes qui appaisent en peu de tems les douleurs; *tels sont l'opium & les autres narcotiques.

POLYCHRESTA à πολυ, *multum*, & χρεία, *utilitas.*

Pomade.

POMATUM à *pomo*, est une espece d'onguent adoucissant, amolissant, lequel prend son nom des pommes qui y entrent; *pomade.*

POMPES DE MER, sont certaines colomnes d'eau qui sont élevées dans la mer par des ouragans, & qui donnent un sinistre présage pour les Navires.

POMPHOLYX *Unguentum.* Voyez *DIAPOMPHOLYGOS.*

POPULEUM UNGUENTUM à *populo arbore*, est un onguent narcotique, résolutif, dont les yeux ou germes de l'arbre peuplier sont la base; *Nic. Salernitanus* en est l'Auteur.

* POSCA à *ποτις*, *potio*, est de l'oxycrat, ou de l'eau vinaigrée.

* POSCETUM vel *liquor posceticus* à *ποτις*, *potio*, ex *πινω*, *bibo*, est une boisson que quelques-uns appellent bochet, c'est un mélange de deux parties de petite biere & d'une partie de petit lait; lequel mélange les Anglois donnent à leurs malades pour leur boisson ordinaire. *Liqueur posceticus.*

On donne encore ce nom à une seconde décoction qu'on fait des drogues qui ont servi à la décoction dessicative sudorifique.

POTIO, *seu* POTUS, à *potare*, boire, est un mélange ou une dissolution de plusieurs poudres, confections, électuaires, syrops dans diverses liqueurs pour prendre par la bouche; *potion.* Potion.

PRÆCIPITATIO à *præcipitare*, jetter de haut en bas, est quand une matiere qui se separe d'une liqueur, tombe au fond du vaisseau en maniere de feces, comme il arrive en faisant le précipité blanc, les magisteres. Voyez mon Cours de Chymie.

PROJECTIO à *projicere*, jetter, est un terme de Chymie, qu'on employe lorsqu'on met quelque matiere qu'on veut calciner cuillerée à cuillerée, dans un creuset.

PROLIFICA à *prole*, *generatio*, & *facio* je fais, sont des remedes qui fortifient les parties spermatiques & qui excitent la semence; tels sont le satyrium, le musc, l'ambre, la muscade, la graine de paradis, l'écorce d'orange amere, la canelle, la confection alkermes.

PROPHYLACTICA, sont des remedes préservatifs ou resistans au venin.

PSEUDO à *pseudos*, *falsum*, faux.

PSILOTRUM à *psiloo*, *denudo*, *deglubo* & *thrix*, *pilus*, depilatoire ou qui enleve le poil de l'endroit de la chair où il a été appliqué; tels sont la pierre de Bologne calcinée & broyée, la décoction d'orpiment & de chaux.

PSORICA à *psora*, *scabies*, sont des remedes qui guerissent la gale.

PSYCTICA MEDICAMENTA à *psoxis*, *frigus*, sont des remedes rafraichissans.

PTISANA à *ptisso*, *decortico*, parce qu'on faisoit autrefois la tizane toujours avec de l'orge mondé.

PUGILLUM, en François pincée, est une mesure de fleurs, ou de semences, autant que les deux doigts & le pouce en peuvent prendre. Pincée.

Pulpe. ¶ PULPA, en François pulpe, à *puls*, bouillie, c'eſt la partie moelleuſe des fruits qui reſſemble par ſa conſiſtence à de la bouillie, comme les pulpes de caſſe, de tamarinds, de prunes.

Poudre antiepileptique. PULVIS ad COMITIALEM AFFECTUM, poudre antiepileptique, c'eſt la poudre de guttette dont on ſe ſert pour le haut mal.

PULVIS CANTHIANUS, vel *Kanthianus*, c'eſt-à-dire, poudre qui vient de Kanth Province d'Angleterre, c'eſt la poudre de la Comteſſe de Kanth, appellée *pulvis è chelis cancrorum.*

PULVIS ÆTHIOPICUS, cette poudre a pris ſa dénomination de ſa couleur noire, comme qui diroit poudre qui a la couleur d'un Æthiopien.

Pulvis algaroth. PULVIS ALGAROTH ſeu *ALGEROTH*, eſt une poudre blanche émetique, ou un précipité de beure d'antimoine lavé & ſeché; ſes noms viennent de celui de ſon Auteur; car il s'appelloit de même.

Poudre émetique. PULVIS EMETICUS, poudre émetique, c'eſt la poudre d'algaroth: on lui a donné le nom d'émetique par excellence, parce que c'eſt un des émetiques les plus forts que nous employions en Medecine.

Poudre fulminante. PULVIS FULMINANS, poudre fulminante, eſt une poudre compoſée de ſalpêtre, de ſel de tartre & de ſoufre, laquelle étant chauffée dans une cuilliere ſur le feu juſqu'à fuſion, fait une fulmination violente avec un fort grand bruit. Voyez mon Cours de Chymie.

Poudre de ſimpathie. PULVIS SYMPATHICUS, poudre de ſympathie, eſt du vitriol blanc qui a été expoſé au ſoleil & deſſeché en blancheur par ſa chaleur, pendant le ſigne du Lion, vers le mois de Juillet. Voyez mon Cours de Chymie.

PULVIS TORMENTORIUS, c'eſt de la poudre à canon.

PUTREFACIENTIA, voyez Septa.

PYCNOTICA, ſont des remedes froids & condenſans, comme le nenuphar, le ſolanum.

PYRÆNUS à πῦρ, *ignis*, & οἶνος, *vinum*, comme qui diroit vin ſuſceptible du feu; c'eſt de l'eſprit de vin alkooliſé ou bien dephlegmé.

PYRIAMA, eſt un mot Grec qui ſignifie fomentation.

PYROTEHCNIA à πῦρ, *ignis* & τέχνη, *ars*, art du feu, c'eſt la Chymie.

Cautére. PYROTICA MEDICAMENTA à πυς, *ignis*, ſont des cauteres ou des remedes acres & brulans qu'on applique ſur la chair pour y faire eſcarre.

## Q

Poids. QUADRANS, étoit un poids des Anciens peſant quatre onces.

Quarteron. Poids. QUARTARIUS, en François quarteron, eſt un poids peſant la quatriéme partie d'une livre.

Meſure. QUARTARIUS, étoit une meſure des Anciens contenant cinq onces de vin, ou quatre onces & demie d'huile.

Poids. QUINCUNX à *quinque unciis*, étoit un poids des Anciens, peſant cinq onces.

## R

Trochiſques fortifians. Doſe. RAMICH, mot Arabe eſt une compoſition de trochiſques fortifians, aſtringens; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme; *Meſué.*

RAREFACTIO, eſt une fermentation, ou une dilatation des parties d'un mixte, en ſorte qu'il occupe plus de place ou de volume qu'il n'en occupoit auparavant, comme quand le moût bout pour devenir en vin, ou quand la pâte fermente.

RASIO, eſt la réduction d'un corps dur en raclure ou raſure, comme en la corne de cerf, ou bois de gayac.

RECIPIENS eſt un vaiſſeau de verre ou de grés qu'on adapte au bec d'un alembic, ou au col d'une cornue pour recevoir ce qui en diſtille, *recipient.*

RECTIFICATIO; eſt une eſpece de purification & d'exaltation Chymique qui ſe fait ordinairement par des diſtillations réiterées.

REFECTIVA, ſont des remedes reſtaurans & propres pour reparer les forces abatues; tels ſont le lait, la vipere, la tortuë.

Refrigerant. REFRIGERATORIUM, refrigeratoire, ou refrigerant, eſt une eſpece de baſſin de cuivre qui entoure la tête de more, ou le chapiteau d'un grand alembic, & lequel on remplit d'eau fraiche pour condenſer les vapeurs & aider à la diſtillation.

Regule. REGULUS eſt la partie la plus pure, la plus fixe & la plus peſante d'un métal ou d'un mineral, *Regule.*

RELAXANTIA à *relaxare*, relâcher, ſont des remedes émolliens & un peu laxatifs, qui amoliſſent les humeurs, & les diſpoſent à la purgation, tels ſont les violettes, la mercuriale, les mauves, la borrache, les pruneaux.

* REMEDIUM à *Re* & *Mederi*, remedier.

Aſtringens. REPELLENTIA, *ſeu* REPERCUSSIVA *MEDICAMENTA*, à *repellere* & *repercutere*, repouſſer, ſont des remedes aſtringens, ou qui arrêtent le cours des humeurs, tels ſont le plantain, les roſes rouges, le bol.

Opiate ſomnifere. Doſe. REQUIES NICOLAI, eſt une eſpece d'opiate ſomnifere dont *Nicolas Myrepſus* a donné la deſcription; la doſe en eſt depuis deux ſcrupules juſqu'à huit.

RESI-

RESIDENTIA est la matiere crasse & terrestre qui se trouve en forme de lie au fond des liqueurs qu'on a laissées dépurer ; on l'appelle aussi *Feces*. Feces.

RESOLUTIVA, *seu* RESOLVENTIA, à *resolvere*, résoudre, sont des remedes propres à fondre & à dissiper les humeurs, soit en les poussant par la transpiration, soit en les amolissant, & en les disposant à être emportées par la circulation, tels sont l'esprit de vin, l'emplâtre de mucilage.

*Restaurantia.* RESUMPTIVA, à *resumere*, reprendre, *seu* RESTAURANTIA, à *restaurare*, *reparare*, sont des remedes pectoraux & alimenteux, dont on se sert pour rétablir les personnes attenuées ou dessechées par de longues maladies ; tels sont les écrevisses, les tortuës, le lait, les pignons, l'orge.

RETORTA en François Cornuë, à cause que son col est fait en corne, c'est un vaisseau distillatoire ; Voyez mon Traité de Chymie.

REVERBERATIO à *reverberare*, repousser, est quand la flâme du feu qu'on a allumée dans un fourneau est repoussée & rabattuë par le dôme sur le vaisseau, afin d'y exciter une plus grande chaleur.

REVIVIFICATIO est la réduction de quelque mixte qu'on auroit déguisé par des sels, ou par des soufres, en son premier état ; ainsi l'on revivifie le cinabre en vif argent, le sel de saturne en plomb.

RHODINUM à ῥόδον *rosa*, *seu* OXYRRHODINUM, est un mêlange d'huile de rose & de vinaigre.

Miel rosat. RHODOMEL à ῥόδον, *rosa* & μέλι, *mel*, c'est du miel rosat.

RHYPTICA, est un mot Grec qui signifie détersifs.

ROB, *seu* ROBUB, noms Arabes signifiants suc d'un fruit évaporé, ou cuit en consistence de miel.

ROBORANTIA à ῥώννυω, *roboro*, *firmo*, sont les remedes qui fortifient ; tels sont les confections & poudres cordiales, l'eau de canelle.

ROSAIRE est un vaisseau de cuivre plat qui sert à la distillation des roses.

ROS MELLIS est la premiere eau qu'on fait distiller du miel au bain marie, rosée de miel.

ROSSOLIS FEBRIFUGE est une teinture de quinquina dans laquelle on a fait infuser de la coriandre & de la canelle, & où l'on a dissout du sucre ; Voyez dans mon Cours de Chymie.

ROS VITRIOLI, rosée de vitriol, est le premier phlegme du vitriol qui distille au bain-marie.

ROTULA est une espece de trochisque ou de tablette qui prend son nom de sa figure ronde ; *Rotule*.

ROBINA ANTIMONII, voyez *Magnesia opalina*.

## S

SACCHARUM HORDEATUM, Sucre d'orge est un sucre cuit aussi fortement que les penides, & formé en bâtons droits, longs comme la main, gros comme le petit doigt, un peu tortus, de couleur citrine luisante.

SACCHARUM PERLATUM, est du sucre rosat, sur chaque livre duquel on a fait entrer demi once de perles préparées ; on l'appelle aussi *Manus Christi*. *Manus Christi.*

SACCHARUM TABELLATUM, *seu* ROSATUM, est du sucre cuit en eau de rose, jetté sur un marbre, & coupé en tablettes. Sucre rosat.

SAL ACIDUM est un sel resserré en ses pores qui ne fermente point avec les acides, & duquel on retire par la Chymie un esprit acide ; tels sont le salpêrre, l'alum, le vitriol.

SAL ALKALI est proprement le sel de la soude ; mais on appelle vulgairement sel alkali, tout sel qui fermente avec les acides, comme le sel de tartre, le sel de tamarisc ; voyez mon Cours de Chymie.

¶ SAL AMARUM CATHARTICUM est un sel armoniac, penetré par de l'huile de vitriol, ou un sel naturel qu'on tire par évaporation des eaux minerales d'Ebson en Angleterre, ce dernier sel est appellé *sal mirabile, aut sal catharticum amarum*. *Sal mirabile, sal catharticum amarum.*

SAL ESSENTIALE est un sel acide tiré par crystallisation, des sucs des plantes sans l'aide du feu ; voyez dans le même Livre. Sel essentiel.

SAL FIXUM est un sel qui souffre l'action du feu sans diminution considerable ; tels sont le sel marin, le sel de tartre. Sel fixe.

SAL FLUOR est un sel acide qui demeure liquide, & qui ne se condense jamais, s'il ne trouve quelque matiere terrestre qui l'embarasse & le corporifie ; tels sont les esprits de nitre, de sel, de soufre.

* SAL POLYCRESTUM STIBIALE, Sel Polychreste stibial, est un sel empreint d'Antimoine qu'on tire par évaporation des lotions de l'Antimoine Diaphoretique filtrées. Sel Polychreste stibial.

SAL PRUNELLÆ, Sel de prunelle, on a donné ce nom au crystal mineral, parce que les Allemans l'ayant teint autrefois en rouge avec de la teinture de rose, le formoient en pilules qui avoient la figure d'une petite prune sauvage qu'on appelle *prunella*, ou bien *sal prunellæ à pruna* braise, parce que le cristal mineral est estimé propre pour éteindre les fiévres ardentes qu'on a comparé à des charbons allumez. Sel de Prunelle.

SAL SEDATUM, sel sedatif ou tranquille, est une exaltation ou volatilisation du sel fixe & du vitriol par le borax. Sel sedatif, Sel tranquille.

SAL VOLATILE est un sel qui s'envole & se sublime par la moindre chaleur qu'on lui donne; tels sont les sels de vipere, de crane, de corne de cerf.

¶ SAL VOLATILE NARCOTICUM VITRIOLI, sel volatil & narco- Sel volatil & narco-

tique de vitriol. que de vitriol, eſt un ſel tranquille ou narcotique volatil, tiré du vitriol en fleurs blanches par le borax.

SANG DE SALAMANDRE, c'eſt de l'eſprit de nitre le plus fort, quand il eſt réduit en vapeurs rouges dans le recipient; Voyez mon Cours de Chymie.

Refinée. SAPA à *ſapore*, eſt du moût ou du ſuc de raiſins meurs évaporé ſur le feu en conſiſtence de miel: on l'appelle en François *Reſinée*.

SARCOTICA MEDICAMENTA à σὰρξ, *caro*, ſont des remedes propres à faire revenir les chairs dans les playes; tels ſont la ſarcocolle, le ſangdragon.

SATURNINA MEDICAMENTA, à *Saturno*, plomb, ſont des compoſitions où il entre des préparations de plomb.

SCAMMONIUM ROSATUM, eſt de la ſcammonée bien empreinte de teinture de roſe, tirée dans l'eſprit de vitriol dulcifié, & réduite en trochiſques purgatifs; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à vingt. *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

Antiſcorbutiques. SCELOTYRBICA à σκέλος, *crus* & τύρβη, *turba*, ſont des remedes propres pour les maux des jambes qui viennent du ſcorbut, antiſcorbutiques.

SCLERONTICA à σκληρὸς, *durus*, ſont des remedes propres à durcir les chairs du corps.

SCORBUTICA REMEDIA; voyez Antiſcorbutica.

* SCORIÆ, *Scories*, c'eſt une écume de métal ou de mineral.

Poids. SCRUPULUS *vel* SCRUPULUM, eſt un petit poids peſant vingt-quatre grains, la troiſiéme partie d'une dragme, & la vingt-quatriéme partie d'une once; *ſcrupule*.

Ecuſſon. SCUTUM, en François Ecuſſon, eſt une maniere d'emplâtre compoſé d'ingrediens ſpiritueux qu'on applique en forme d'Ecuſſon ſur l'eſtomach ou ſur le cœur pour fortifier.

Sepum. SEBUM, *vel* SEVUM, *vel* SEPUM, en François ſuif, eſt une graiſſe dure, ferme, tirée du mouton, du bœuf, du belier, du bouc.

SEBUM CASTRATI, ſuif de mouton qui eſt le belier châtré.

SEMICUPIUM eſt un demi bain d'eau tiede: on le fait auſſi avec les décoctions d'herbes.

SEPLASIARIA, *ſeu* UNGUENTARIA, ſont des drogues ſimples, huileuſes, aromatiques, comme la muſcade, le gyrofle.

Septica. SEPTA, *ſeu* SEPTICA, *ſeu* PUTREFACIENTIA MEDICAMENTA, ſont des remedes qui étant appliquez exterieurement, corrodent les chairs ſans y cauſer beaucoup de douleurs; tels ſont l'Arſénic, l'Aconit.

Poids. SEPTUNX à *ſeptem unciis*, étoit un poids des Anciens peſant ſept onces.

SERPENTIN eſt un long tuyau d'étain ou de cuivre étamé en dedans, qui prend ſon nom de ſa figure, car il monte en ſerpentant: il ſert pour faire l'eſprit de vin; voyez mon Livre de Chymie.

Seſcuncia. Poids. SESCUNX, *ſeu* SESCUNCIA, étoit un poids des Anciens, peſant une once & demie.

¶ SESQUIQUADRANS CULEI, eſt une petite meſure de liqueurs, qu'on appelle en François poiſçon, & qui contient à peu près la moitié d'un demi ſeptier ou quatre onces d'eau, ce nom François eſt une corruption de potion ou de portion; car un poiſçon de liqueur eſt comme une doſe. Poiſçon.

SETACEUM à *Seta*, ſoye de pourceau, eſt un tamis fait de ſoye de pourceau, employé à paſſer les poudres les plus fines.

SEXTANS étoit un poids des Anciens, peſant deux onces. Poids.

SEXTARIUS, *ſextier*, étoit une meſure des Anciens, contenant une livre & huit onces de vin, ou une livre & demie d'huile. Meſure.

SEXTULA étoit un poids des Anciens, peſant quatre ſcrupules. Poids.

SEXUNX à *ſex unciis*, étoit un poids des Anciens, peſant ſix onces. Poids.

SIEF eſt un mot Arabe, qui ſignifie Collyre.

SIFFON eſt un tuyau de cuivre plié ou recourbé; mais ayant une branche plus longue que l'autre; il ſert pour attirer le phlegme de l'eau de vie reſté dans la cucurbite, après qu'on en a fait diſtiller l'eſprit de vin; Voyez mon Cours de Chymie.

* SIGILLARE HERMETICE, Sceller hermetiquement; voyez lut hermetique. Sceller hermetiquement.

SILIQUA, *ſeu* CERATION, *ſeu* KIRAT, étoit un petit poids des Anciens, peſant quatre de nos grains. Poids.

SINAPISMUS à *ſinapi*, moutarde, eſt une application de ſemence de moutarde pulveriſée, ſur quelque partie, afin d'y exciter de la rougeur.

SIPHYLICA AQUA eſt une eau diſtillée, tirée de la raſure de gayac, infuſée & fermentée avec de la biere.

SIROEUM ſignifie *Sapa*, ou moût évaporé ſur le feu en conſiſtence de miel épais. Sapa.

SMEGMA à σμάω, *abſtergo*, eſt un remede qu'on n'employoit autrefois que pour nettoyer la peau; mais ce nom comprend preſentement tous les remedes qu'on applique ſur la chair: on dit auſſi *ſmecticum*. Smecticum.

SOLIDUM étoit un poids des Anciens, peſant quatre ſcrupules. Poids.

SOLUTIVA à *ſolvere*, lâcher, détacher, ſont des remedes purgatifs.

SOMNIFERA ſont des remedes qui excitent le ſommeil, ſomniferes.

SPARADRAPUM, *ſeu* TELA GUALTERI, *ſeu* EMPLASTRUM AD FONTICULOS, en François toile gautier ou ſparadrap, eſt un emplâtre digeſtif ſupuratif, dans lequel on trempe des morceaux de toile pendant qu'il eſt encore tout chaud, afin qu'elle s'en charge des deux côtés, & qu'elle puiſſe ſervir pour appliquer ſur les cauteres. *Tela Gualteri.* Toile gautier. ſparadrap. *Emplaſtrum ad fonticulos.*

SPARGIRIA, *ſeu* SPAGIRIA, à σπάω, *traho*, & ἀγείρω, *congrego*, eſt la partie de Pharmacie qu'on appelle Chymie. Chymie.

SPATULA, à σπάω, *detraho*, en François Spatule.

espatule ; est une espece de bâton ou de verge applatie & élargie par un bout, & pour en prendre quand on veut s'en servir.

Esprit. SPIRITUS, esprit, dans l'idée des Chymistes est une liqueur subtile & penetrante, il y en a de volatil & de fixe ; Voyez mon Cours de Chymie.

Splenetica. SPLANCHICA, voyez Splenica.

SPLENICA, *vel* SPLENETICA, *vel* SPLANCHICA à σπγὴν, *lien*, font des remedes aperitifs & propres pour les maladies de la rate.

STALTICA font des remedes fondants & applaniſſants les chairs qui font trop relevées autour des playes.

STATERA ab ἱστάναι, *statuere*, *appendere*, est une balance.

STEGNOTICA *MEDICAMENTA*, font des remedes bouchants, arrêtants, incrassants.

STEPHANIÆA *MEDICAMENTA*, font des remedes qu'on applique sur les sutures de la tête pour exciter la transpiration, & pour fortifier le cerveau.

Sternutatoires. ¶ STERNUTATORIA, font des remedes propres à provoquer l'éternuement, étant respirez par le nez ; tels font le tabac, les chateignes des Indes, le fuc de poirée.

STIBIALIA, font des compositions dont l'Antimoine fait la base.

STICTICA, font des remedes aſtringents qu'on applique exterieurement, comme le bol, le sangdragon, le vitriol.

Emplâtre. STICTICUM EMPLASTRUM, est un emplâtre vulneraire, fortifiant, deſſiccatif, consolidant, employé pour les piqueures, pour les coups d'épée, pour les morsures, &c. *Crollius* en est l'Auteur.

STOMACHICA à στόμαχος, estomach, font des remedes propres pour fortifier l'estomach ; tels font l'aloës, la rhubarbe, la muscade, la conserve de rose.

Stomachique de Potier. ¶ STOMACHICUM POTERII, stomachique de Potier, est une préparation d'or & de regule d'Antimoine martial ; la dose en est depuis six grains jusqu'à trente.

STOMATICA, mot Grec, font des remedes déterfifs & un peu deſſiccatifs, comme les sommitez des ronces, les meures.

*Stratum super stratum.* STRATIFICARE est mettre differentes matieres par couches les unes sur les autres ; *stratum super stratum*, lict sur lict ; soit afin de faire communiquer les vertus, soit afin de les calciner ensemble.

STUPEFACIENTIA à στύφω *stipo*, vel à βάπτω, *stupeo*, font des remedes anodins, condensants, coagulants, engourdiſſants, comme les narcotiques.

¶ STYGIA AQUA, c'est l'eau Regale, on lui a donné ce nom à cause de sa corrosion, pour la comparer à l'eau d'un prétendu fleuve des Enfers que les anciens Payens nommoient Styx.

STYMMATA, mot Grec, font des matieres seches & odorantes qu'on mêle dans des huiles pour les rendre épaiſſes & d'une odeur agreable, tels font le costus, la marjolaine, la menthe, l'amome.

STYPTICA à στύφω, *aſtringo*, font des remedes fort aſtringents, comme le vitriol ; l'alum, la poire de coing, la sorbe verte.

SUBLIMATIO, est une élevation ou volatilisation de quelque matiere par le feu, au haut d'une cucurbite ou d'un matras.

SUBLINGUÆ, *vel* SUBLINGUALES PILULÆ ; voyez *Hyppoglotides pilulæ*.

SUCCUS, en François, suc, est la liqueur substantielle d'un mixte, laquelle se tire par expreſſion.

SUFFITUS, *seu* SUFFIMENTA, *seu* SUFFUMIGIA, font des parfums qu'on fait recevoir aux malades, soit pour fortifier le cerveau & résister au venin, comme quand on fait brûler du geniévre, du benjoin ; soit pour calmer & arrêter le cours des serositez dans le rhume du cerveau, comme quand on fait brûler le succin, le sucre ; soit pour faire diſſiper l'humeur du rhumatisme par les pores, comme quand on met le malade sur la vapeur de l'esprit de vin brûlant ; soit pour exciter le flux de bouche, comme quand on fait recevoir au malade la vapeur du cinabre qu'on a jetté sur du feu. *Suffimenta Suffumigia.*

* SULPHUR CŒLESTE, vel *Sulphur Bezoardicum vegetabile*, c'est de l'esprit de vin bien dephlegmé. *Sulphur Bezoardicum vegetabile.*

SUPPOSITORIUM, suppositoire, à *supponere*, substituer, parce qu'on s'en sert en place d'un lavement ; c'est un remede solide en forme d'un petit bâton long & gros comme le petit doigt, pointu par un des bouts. On l'introduit par le fondement, dans l'inteſtin rectum, & on l'y laiſſe afin qu'il s'y fonde, & que par son irritation il faſſe aller à la selle. Suppositoire.

SUPURATIVUM UNGUENTUM est l'onguent basilic, supuratif. Supuratif. Basilic.

SYMPATHIA, Sympathie, à Græco σὺν & πάθος, *passio*.

SYNANCHICA à *Synanche*, Angine, font des remedes déterfifs & résolutifs qu'on employe interieurement & exterieurement pour l'inflammation & enfleure de la gorge, qu'on appelle Angine ou Squinancie ; tels font le miel rosat, l'aigremoine, les figues, le crystal mineral, la crote de chien. Sympathie.

SYNCOMISTUS PANIS à σὺν, *cum*, & κόμεω, *alo*, est du pain fait avec de la farine, dont on n'a point separé le son.

SYNCOPTICA à συγκοπὴ, *syncope*, font des remedes propres pour la défaillance appellée syncope.

SYNCRITICA, font des remedes relâchants, amoliſſants.

* SYNTHERICA, est un mot Grec, par lequel on entend un précis de viande ou un consommé.

SYNTHESIS à σὺν, *cum* & τίθημι, *pono*, est une composition de medicamens.

SYNULOTICA MEDICAMENTA, font des rêmedes propres pour cicatrifer les playes.

Sirab. SYRUPUS à σύρω, *traho* & ὀπὸς, *fuccus*, vel à firab, nom Arabe qui fignifie potion, eft une liqueur fucrée ou miellée qu'on fait cuire en confiftence propre pour être gardée; fyrop.

## T

TALISMAN, nom Arabe qui dérive peut-être du Grec τέλεσμα, eft une figure gravée fur une petite plaque de métal avec des caracteres, que les Aftrologues prétendent avoir fait fuivant les difpofitions du ciel, & aufquels ils attribuent de grandes qualitez medecinales, & une correfpondance avec les aftres pour en attirer les influences : ils recommandent de porter cette figure métallique fur quelque partie du corps, voulant perfuader qu'elle rend les perfonnes qui en font munies invulnerables, mais ces beaux effets des talifmans ne trouvent fondement que dans les imaginations creufes de ceux qui font entêtez de l'Aftrologie judiciaire, & par confequent il n'y a nul fondement raifonnable à faire fur cet article.

*Tartarum ftibiatum. Tartre ftibié.* TARTARUM EMETICUM, vel *Stibiatum*, tartre émetique ou ftibié eft du cryftal de tartre, avec lequel on a fait bouillir long-tems du foye d'antimoine; voyez mon Traité de l'Antimoine.

TELA GUALTERI, en François toile à gautier; voyez *Sparadrapum*.

TENTIPELLIUM MEDICAMENTUM, eft un remede qui étend la peau & diffipe les rides.

*Caput mortuum.* TERRA DAMNATA, *feu* caput mortuum, eft la terre qui refte d'un mixte après que toutes les fubftances actives & le phlegme en ont été feparées, *principe paffif*.

Terre douce de vitriol. TERRA DULCIS VITRIOLI, eft la terre du colchotar qui refte après qu'on l'a bien lavé pour en tirer le fel; elle eft très-aftringente.

* TÊTE DE MORE, eft une chape de cuivre qui a la figure d'une tête & qui fe noircit aifément à mefure qu'elle fert, par le dehors.

Onguent bafilic. TETRAPHARMACUM à τέσσαρες, *quatuor*, & φάρμακον, *Medicamentum*, fignifie medicament compofé de quatre drogues; on a donné ce nom à l'onguent bafilic.

Antidote. THERIACA à θὴρ, *fera*, à caufe de la vipere qui en fait la bafe, eft une efpece d'opiate, ou un antidote fameux de grande compofition; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. *Andromachus* en eft l'Auteur. Dofe.

THERMANTICA à θέρω, *calefacio*, font des remedes échauffants.

THYMIAMA ex θυμιάω, *odores accende*, eft un parfum.

TINCTURA à *tingere*, teindre, eft la teinture d'un mixte qu'on tire en le faifant infufer dans un menftruë ou diffolvant convenable à fa nature, comme quand on met tremper du caftor dans de l'efprit de vin pour en tirer la teinture.

TINCTURA ANTIMONII, teinture d'antimoine, eft une teinture rouge, tirée de la partie fulfureufe de l'antimoine calciné avec un fel alkali; Voyez mon Traité de l'Antimoine. *Teinture d'Antimoine.*

TINCTURA CORALLORUM, teinture de corail, eft une diffolution de quelques parties bitumineufes qui enduifoient la fubftance du corail rouge; Voyez mon Cours de Chymie. *Teinture de corail.*

TONITA *feu* TONOTICA à τόνος, *nervus*, font des huiles ou des onguents dont on frotte les parties nerveufes pour les fortifier. *Huiles. Onguents.*

TOPICA, *feu* LOCALIA REMEDIA, en François topiques, font des remedes qu'on applique exterieurement fur les parties malades. *Localia remedia.*

TORCULAR *vel* TORCULUM, eft une preffe qui fert à exprimer les mixtes, pour en tirer les fucs, les huiles. *Torculum*

TORREFACTIO à *torrefacere*, rotir, fecher, eft une coction feche des medicaments, ou une efpece d'affation, comme quand on met rotir ou deffecher la rhubarbe coupée par petits morceaux fur une poëlle de fer, qu'on a placée fur un peu de feu, pour priver cette racine d'une partie de fa qualité purgative, & la rendre plus aftringente.

TOXICA, mot Grec; font des drogues venimeufes empoifonnantes.

TRACHEA, à τραχύτες, *afperitas*, font des remedes acres, irritants, ulcerants.

TRAGEA GRANORUM ACTES, font de petits pains ou trochifques faits avec le fuc des grains de fureau meurs & de la farine de feigle, employez avec fuccez contre la diffenterie; la dofe en eft depuis demi-dragme jufqu'à trois dragmes. *Quercetan* en eft l'Auteur. *Trochifques pour la diffenterie. Vertus.*

TRAGEA MERCURIALIS, eft de la panacée mercurielle, reduite en grains reffemblants à de petites dragées avec du mucilage de gomme adragant. Le nom de *tragea* qui fignifie dragée, vient du Grec τράγημα, qui fignifie fecon de table, parce que quand on fait les dragées communes, on y met plufieurs tables de fucre. *Grains de panacée, ou panacée en grains. Dragées mercurielles.*

TRANSMUTATIO, eft quand on change la nature d'un mixte en une autre plus parfaite, comme fi du cuivre, de l'étain ou de quelques autres metaux & mineraux, on pouvoit faire de l'or, de l'argent.

TREMPE DE L'ACIER, fe fait quand après avoir calciné des lames de fer avec des ongles d'animaux, on les trempe toutes rouges dans de l'eau froide pour faire condenfer & fermer fes pores tout d'un coup, le rendre par confequent plus compacte & en acier; Voyez mon Cours de Chymie.

TRIAPHARMACUM, mot composé du Latin *tria*, trois, & du Grec φάρμακον, *medicamentum*, est un remede composé de trois drogues.

Mesure. TRICONGIUS, étoit une mesure des Anciens contenant trente livres de vin, ou vingt-sept livres d'huile.

Poids. TRIENS, étoit un poids des Anciens pesant trois onces.

TRIGONA mot Grec, sont des remedes composez de semences & d'autres drogues un peu stupefiantes, narcotiques, comme des semences de jusquiame, de pavot, de solanum.

TRITURATIO, est une pulverisation très-subtile des drogues simples, qui se fait en remuant seulement le pilon en rond dans le mortier sur la matiere sans la battre, comme quand on met en poudre de la scammonée, du bol, de la terre sigillée.

TROCHISCUS, mot Grec, en François trochisque, est une composition de medicamens qu'on reduit premierement en masse dure comme celle des pilules, puis on la forme en de petits morceaux tantôt longs, tantôt ronds, tantôt carrez, tantôt triangulaires, & on les fait secher.

TRYPHERA, mot Arabe, signifiant délicat, de bon goût.

*Præcipitatum flavum.* TURBITH MINERAL *seu* PRÆCIPITATUM FLAVUM, est une préparation de mercure, jaune, vomitive, purgative. Voyez dans mon Cours de Chymie; la dose en est depuis deux grains jusqu'à six. Dose.

## V

VAPPA en François vin éventé, est du vin dont la meilleure partie de l'esprit s'est évaporée ou dissipée.

Vaisseau circulatoire. VAS CIRCULATORIUM, étoit autrefois un Pelican, mais c'est presentement une jonction de deux matras, dont le col de l'un entre dans celui de l'autre; on y met circuler quelques liqueurs sur un feu de digestion.

Enfer. VAS INFERNALE, Enfer, est un vaisseau de verre, au col duquel on a exactement joint & mastiqué un petit entonnoir de verre, ensorte que son bec entrant dans la capacité du vaisseau, les liqueurs qu'on y verse y tombent facilement, mais elles n'en peuvent sortir, d'où vient qu'on l'appelle Enfer; ce vaisseau peut servir pour faire circuler les liqueurs, pourvû qu'on bouche exactement l'ouverture de l'entonnoir, mais il n'est point en usage.

VECTIARIA MEDICAMENTA, sont des purgatifs violens; ce nom vient du Latin *vectis*, bâton, comme si l'on avoit voulu faire entendre que ces remedes chassent les humeurs à coups de bâton; on les appelle en Grec μοχλικὰ à μοχλὸς, *vectis*, ex ὀχλεύω, *moveo*.

VENTER EQUINUS, est du fumier de cheval chaud, on y met en digestion plusieurs matieres.

VERMIFUGA à *vermis*, ver & *fuga*, fuite, sont des remedes qui chassent ou font mourir les vers, tels sont le mercure, le pourpier, le semen contra, la coralline.

VESICA ÆNEA, est une grande cucurbite de cuivre, laquelle sert pour la distillation des Plantes, quand on en veut tirer de l'eau. Vessie de cuivre.

VESICATORIUM, est un emplâtre qui excite des vescies quand il est appliqué sur la peau, les mouches cantharides en sont la base & les vertus, *vesicatoires*.

VINACEA, c'est le marc du raisin qui a été exprimé au pressoir.

VINUM MANNÆ, vin de manne, c'est de la manne dissoute dans de l'eau, & tenuë long-tems en fermentation chaudement.

VINUM MELLIS, c'est de l'hydromel vineux. Voyez mon Cours de Chymie..

VINUM STIBIATUM, vin stibié, c'est du vin rendu émetique par quelque préparation d'antimoine vomitive, comme du foye d'antimoine, du regule d'antimoine, du verre d'antimoine. Vin stibié. Vin émetique.

VIROSUS dérivé du mot *virus*, venin.

VITRIOLUM LUNÆ, est de l'argent dissout & crystallisé, on l'appelle Crystaux de Lune, *Voyez* dans mon Livre de Chymie. Crystaux de Lune.

VITRIOLUM MARTIS, est le sel de Mars fait par crystalisation. *Voyez* mon Cours de Chymie,

VITRIOLUM VENERIS, est du cuivre dissout & crystalisé. *Voyez* dans le même Livre. Sel de Mars.

VITRUM ANTIMONII, est un Antimoine purifié de son soufre grossier par la calcination, & vitrifié par la fusion. *Voyez* encore dans le même Livre.

VIVIFICANTES IMPERIALES TABELLÆ, en François Tablettes de longue vie, sont des Tablettes de confection Alkermes, Cardiaques; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Tablettes de longue vie.

UNCIA, en François once, est un poids pesant la seiziéme partie de la Livre des Marchands, & la douziéme partie de la Livre de Medecine. Poids.

UNGUENTUM ab *ungere*, oindre, signifie onguent.

VOLCAN, est un lieu qui jette des flammes venant de dessous terre comme le Mont Vesuve, le Mont Etna: on appelle aussi Volcan d'eau, certains lieux qui vomissent des eaux, mais c'est improprement.

URETICA, voyez *DIURETICA*.

URNA, étoit une grande mesure des Anciens, contenant quarante livres de vin, ou environ trente-cinq livres d'huile. Urne, mesure.

USTIO, est quand on brûle quelque mixte, soit pour le reduire en cendres, comme quand on veut tirer le sel d'une plante; soit pour en faire une matiere alkaline, comme quand on brûle l'yvoire, la corne de cerf, soit pour le purifier de quelque partie nuisible, comme quand on calcine le cuivre.

UTERINA REMEDIA, *ab uterus*, matrice,

font des remedes propres pour les maladies de la matrice ; tels font l'armoife, le caftor, le camphre.

VULNERARIA, à *vulnus*, playe, font des remedes déterfifs, deficcatifs, propres pour guérir les playes, tels font l'eau phagedenique, les teintures d'aloës, de myrrhe, le plantain, l'ariftoloche.

X

Collyre fec. XEROCOLLYRIUM à ξηρὸς, *aridus*, & κολλύριον, *collyrium*, eft un collyre fec, tels font les trochifques *albi Rhafis*.

XEROMYRUM à ξηρὸς, *aridus*, & μύρον, *unguentum*, eft un mêlange de myrrhe & d'aloës.

XEROPHTHALMICA à ξηρὸς & ὀφθαλμία, *opthalmia ficca*, font des remedes propres pour l'inflammation feche des yeux ; tels font le lait de femme, les eaux de chelidoine, d'euphraife, de cyanus, de plantain.

Z

ZINGIBER LAXATIVUM, voyez *diazingiber*.

ZULAPIUM, en François julep, eft un mêlange de fyrop & d'eau. Julep.

ZYME & ZYMOSIS à ζέω, *ferveo*, eft du levain. *Zymofis.*

ZYTHUS à ζέω, *ferveo*, eft de la biere.

# CHAPITRE V.

# DES VAISSEAUX ET DES INSTRUMENS QUI SERVENT EN PHARMACIE.

Vaiffeaux fervant en Pharmacie. LES Vaiffeaux qui fervent à la cuite des compofitions de Pharmacie, font les baffines de cuivre fimples ou étamées, les chaudieres, les poëles, les poëlons, les marmites, les coquemars, les baffins d'étain, les terrines, les plats, les écuelles, les pots de terre, les cucurbites de verre & de grés, les cucurbites de cuivre étamées en dedans avec leurs refrigerans, les cornuës de verre & de grés, les creufets.

Matiere des Vaiffeaux. On doit autant qu'on peut préferer les vaiffeaux de terre ou de verre à ceux de cuivre, pour les préparations qu'on employe par la bouche, parce que la terre ni le verre ne communiquent aucune impreffion aux drogues, & le cuivre en peut donner ; mais comme les vaiffeaux de terre & de verre font ordinairement petits, qu'ils caffent facilement au feu, & que ceux de terre font affez fouvent penetrez par les liqueurs ; on peut fe fervir des vaiffeaux de cuivre étamez, fans craindre que le métal fe communique au medicament ; car l'étain ne fe rarefie pas facilement comme le cuivre. De plus il faut remarquer qu'une baffine de cuivre quand elle ne feroit pas étamée, ne donne ni goût ni odeur aux liqueurs qu'on fait bouillir dedans, pourveuqu'on ait foin de les verfer dans une terrine en même tems qu'on retire cette baffine de deffus le feu ; car pendant qu'elle eft fur le feu, les petits corps ignées qui paffent au travers du cuivre, foulevent tellement la liqueur, qu'ils l'empêchent de toucher au fond de la baffine, & par confequent de prendre l'odeur & le goût de l'airain ; comme je l'ai remarqué plus au long dans mon Cours de Chymie, au Chapitre du cuivre. On trouvera dans le même Livre, les defcriptions & les figures des cucurbites, des cornuës, des creufets qui fervent beaucoup plus en Chymie qu'en Galenique.

Les vaiffeaux employez aux infufions, & à garder les compofitions Galeniques font les pots d'or, d'argent, d'étain, de plomb, de terre, de grés, de terre verniffée, de fayence, de verre, de cryftal, les bouteilles, les cruches, les boëtes.

L'or, l'argent & l'étain font les métaux les plus convenables pour la fabrique des vaiffeaux qui doivent fervir aux infufions, & à conferver les remedes ; mais comme ils ne font pas impenetrables à plufieurs fels, & à la plûpart des efprits des mixtes, ils peuvent communiquer quelque legere impreffion aux compofitions qu'on met dedans ; c'eft pourquoi je prefererois à ces métaux en cette occafion, le verre & la terre qui ne peuvent rien donner : le grés entre toutes les terres, eft celle qui feroit la plus convenable pour ces vaiffeaux ; car outre qu'elle eft toujours

fort nette, elle eſt la moins poreuſe & la plus propre pour empêcher la diſſipation qui ſe pouroit faire des parties ſubtiles des remedes ; mais comme le grés n'eſt pas commun en tous pays, & que d'ailleurs les differences des terres ne font ici aucun préjudice conſiderable, on peut ſe ſervir en place, de la fayance, ou des terres verniſſées.

On préfere la fayance aux autres terres chez les Apoticaires, à cauſe de ſa beauté & de ſa netteté, ils en font faire des eſpeces de pots qu'ils appellent *chevrettes* pour y garder les ſyrops, les miels, les huiles : d'autres qu'ils appellent *pots à canon*, à cauſe de leur forme, pour y mettre les électuaires, les baumes, les onguens : d'autres plus petits qu'ils appellent *piluliers*, à cauſequ'ils y gardent les maſſes des pilules.

Chevrettes. Pots à canon. Piluliers.

Boëtes de plomb. Uſage.

Le plomb n'eſt guere employé pour les vaiſſeaux, ſi ce n'eſt lorſqu'on veut empêcher qu'un mixte ou une compoſition ne ſe durciſſe, ou ne ſe deſſeche trop ; par exemple, on conſerve le muſc dans des boëtes de plomb, afin qu'étant plus fraîchement dans ce métal qu'ailleurs, il ſe diſſipe moins de ſes parties. Pluſieurs employent des boëtes de plomb préferablement à d'autres, pour conſerver la theriaque, l'orvietan, le mithridat, parce que ces compoſitions y retiennent mieux une juſte conſiſtence, que dans des pots d'une autre matiere ; mais il y a à craindre que quelques particules du plomb ne ſe détachent, & ne ſe mêlent dans les antidotes, ce qui pourroit en quelque maniere les alterer.

Le verre & le cryſtal ſont les plus belles matieres, & les plus propres qu'on puiſſe employer pour les vaiſſeaux de Pharmacie ; ils ont la netteté qu'il eſt très-facile d'entretenir ; la tranſparence qui fait qu'on voit les drogues renfermées dans le vaiſſeau, ſans qu'il ſoit beſoin de l'ouvrir, & la petiteſſe des pores qui empêche la diſſipation des parties ſubtiles des Medicamens ; mais la fragilité de ces vaiſſeaux empêche qu'on ne les employe auſſi frequemment qu'on voudroit.

Poudriers de verre.

On fait des poudriers de verre, ce ſont des eſpeces de pots oblongs ou ovales attachez ſur des pieds ſemblables à ceux des verres à boire ; on y garde les poudres compoſées, les trochiſques. On fait des bouteilles de toutes façons & de toutes grandeurs, pour y garder les eaux ſpiritueuſes, les teintures, les elixyrs, les eſprits, les eſſences, & des pots pour y garder diverſes operations de Chymie, les precipitez, les ſublimez, les préparations d'Antimoine.

Bouteilles de verre.

Cruches.

Les cruches ſont ordinairement de terre de grés, elles ſervent aux infuſions des huiles.

Les boëtes doivent être faites d'un bois le moins ſujet aux vers, on leur donne telle figure qu'on veut, mais la carrée eſt la plus ordinaire ; elles ſont employées pour y ſerrer les drogues ſimples ſeches, comme le ſenné, l'agaric, la rhubarbe.

Inſtrumens de Pharmacie.

Les inſtrumens dont on ſe ſert en Pharmacie ſont les mortiers de bronze avec leurs pilons proportionnez, les mortiers de cuivre, d'étain, de plomb, de verre avec leurs pilons de la même matiere : les mortiers de marbre & de pierre avec leurs pilons de bois, les porphires, les écailles de mer avec leurs molettes pour broyer les pierreries ; les preſſes avec leurs plaques & leur barre de fer, les fourneaux, les pincettes, les poëles à feu, les entonnoirs, les ſeringues, les eſpatules, les biſtortiers, les rapes, les cuilleres, les écumoires, les biberóns, ou cuilleres percées, les toiles fortes & deliées, les étamines, les tamis, les blanchets, les chauſſes d'hypocras, les languettes à filtrer, les meſures, les poids, les balances, les marteaux, les coûteaux, les ciſeaux, les carrelets, les diſpenſaires.

Mortiers & leurs pilons.

Les mortiers de bronze ſont grands & petits, les grands ſervent à faire preſque toutes les poudres, à malaxer les maſſes des pilules & des trochiſques, à éteindre le vif argent ; leurs pilons ſont de fer ; & comme pour les très-grands mortiers, il eſt néceſſaire d'avoir des pilons de grandeur proportionnée, & par conſequent fort peſans, on les ſuſpend quelquefois par une corde liée à une eſpece d'arc pliant, que l'on attache au plancher, afin de ſoulager l'Artiſte.

Les petits mortiers de la même matiere, ſont de differentes grandeurs & capacitez, ils ſervent les uns pour réduire en poudre une petite quantité de drogues faciles à être pulveriſées, les autres pour diſſoudre les compoſitions qui entrent dans les potions, dans les lavemens, dans les collyres, dans les injections ; on fait auſſi de petits mortiers, d'argent, d'étain, de cuivre qu'on fait ſervir aux mêmes uſages que les précedens.

Les mortiers de plomb ſont employez pour faire l'onguent nutritum, le beure de ſaturne, les linimens deſſiccatifs, où l'on veut que le métal communique ſon impreſſion.

Les mortiers de fer ſont grands & petits, les grands ſervent à réduire en poudre pluſieurs ingrediens qui entrent dans les remedes qu'on applique exterieurement : les petits ſont employez pour recevoir les matieres en fuſion qu'on y jette, & à faire le foye d'antimoine quand on n'en veut préparer qu'une quantité mediocre.

Les mortiers de marbre ſont grands & petits ; les grands ſervent à battre les amandes, les noix, les avelines, les ſemences dont on veut tirer l'huile par expreſſion, à écraſer les plantes dont on veut tirer le ſuc : les petits ſervent à battre les amandes, les ſemences froides pour faire les émulſions.

Les mortiers de pierre bien propres pourroient ſervir au défaut de ceux de marbre, mais on ne les employe guere que pour les poudres corroſives, comme quand on pulveriſe le précipité rouge, ou quand on mêle le Mercure crud avec le ſublimé corroſif pour faire le ſublimé doux ; les mortiers de verre & de marbre peuvent ſervir aux mêmes uſages.

Porphyres, Ecailles de mer.

Les porphyres & les écailles de mer ſont employez pour réduire en poudre impalpable, les drogues les plus dures, comme les pierres pré-

cieufes, le corail, les perles, la tuthie; on les broye avec une molette qui eſt un petit billot de porphyre ou d'écaille de mer, poli en deſſous, rond ou de figure propre à être empoignée facilement.

Molette.

Entonnoirs.

Les entonnoirs ſont de cuivre, de fer blanc, de terre, de grés & de verre, ils ſervent pour mettre les liqueurs dans les bouteilles & pour ſoûtenir le filtre: mais comme les entonnoirs de métal ſont ſujets à ſe rouiller, & à communiquer leur odeur ou leur impreſſion aux liqueurs qui y paſſent, on doit leur préferer les entonnoirs de verre ou de grés, ſoit dans la Chymie, ſoit dans la Galenique.

Seringues.

Les ſeringues ſont ou d'argent, ou d'étain, ou de cuivre; on en fait de grandes & de petites, les grandes doivent contenir une livre de liqueur, elles ſervent pour donner les lavemens; les petites doivent contenir deux ou trois onces de liqueur, elles ſervent pour les injections qu'on fait dans la verge, dans la matrice, dans les playes.

Les ſeringues d'argent ſe trouvent rarement chez les Apoticaires, à cauſe de leur prix, ils ſe ſervent ordinairement de celles d'étain qui ſont auſſi bonnes. Celles de cuivre ne ſont guére uſitées à cauſe du verdet qui ſe forme dedans, & qui peut ſe mêler dans les liqueurs; on peut neanmoins les employer pour les injections vulneraires, où le verd de gris ne nuit point.

Eſpatules

Les eſpatules ſont ou d'argent ou d'étain ſonnant, ou de fer ou d'acier, ou de cuivre, ou d'ivoire, ou de bois de gayac, ou de buis, ou de bois commun.

Les eſpatules d'argent ſont rares à cauſe de leur valeur, mais elles ſont plus propres que celles des autres métaux, parce qu'elles ne ſont point ſujettes à ſe rouiller, on les employe pour les confections cordiales; les eſpatules d'étain ſonnant peuvent ſupléer à leur défaut.

Les eſpatules d'acier doivent être preferées à celles de fer, parceque la matiere en étant plus compacte, elle ſe rouille moins, & elle imprime par conſequent moins de ſa qualité aux medicamens, mais on les fait ordinairement de fer, & l'on en voit peu d'acier, à la verité la faute n'eſt pas grande; car ce métal ne peut communiquer aux remedes aucune qualité maligne.

Quant aux eſpatules de cuivre elles ne doivent point être employées pour les medicamens qui ſervent interieurement, parce qu'elles peuvent leur communiquer un goût & une odeur de verdet qui ne leur convient point.

Les eſpatules d'yvoire ſont fort propres pour les confections; celles de gayac, de buis & de bois commun ſervent pour remuer & enfoncer les herbes & les autres ingrediens qui entrent dans les infuſions ou dans les décoctions, pour tirer des pulpes.

Biſtortiers.

Les biſtortiers ſont des rouleaux de bois qui ſervent pour mêlanger les medicamens, & pour étendre les tablettes.

Rapes. Rapoires

Les rapes ou rapoires ſont de fer blanc, attachées ſur du bois, on s'en ſert pour raper l'agaric qu'on veut mettre en poudre, pour raper les fruits & les racines dont on veut tirer le ſuc.

Les cuilleres ſont d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de bois, de nacre de perles, d'yvoire, d'écaille de tortue.

Les cuilleres d'or ſont rares, à cauſe de leur valeur, celles d'argent ſupléent à leur défaut, les grandes cuilleres & les écumoires ſont ordinairement de cuivre, mais ceux qui aiment la propreté & l'exactitude en ont d'argent; car le cuivre peut laiſſer de ſon odeur aux liqueurs où on le trempe.

Les cuilleres de fer à manche long ſervent ſouvent en Chymie, pour porter les matieres pulverisées dans les creuſets rougis au feu.

Les cuilleres de bois peuvent ſervir pour tirer les pulpes.

Les cuilleres de nacre de perles, d'yvoire, d'écaille de tortuë ſont fort propres à faire prendre des ſyrops, des potions, ou d'autres liqueurs aux malades.

Biberons. Cuilleres couvertes

Lez biberons ou cuilleres couvertes ſont d'argent, ou d'étain, ils ſervent pour faire prendre aux malades les bouillons, les tizannes, les remedes liquides, avec plus de facilité que par les écuelles.

Preſſes.

Les preſſes ſe font de differentes figures, leur matiere eſt toûjours du bois fort & compacte; mais quand on veut preſſer des ingrediens dont le ſuc ou l'huile eſt difficile à détacher, on les met entre deux plaques de fer, ou de bois garnies de fer blanc; on ſe ſert auſſi de plaques de bois de noyer ſimples, pour tirer les huiles d'amande, de noix, de ben, les ſucs de plantes. On employe auſſi une barre de fer ronde qu'on met dans les trous de la preſſe pour la faire tourner avec plus de force.

Plaques.

Barre de fer.

Toiles fortes.

On envelope les matieres qu'on veut paſſer, dans des toiles fortes.

Etamines.

Les étamines coupées en carré ſervent à couler les medecines, les émulſions, les tizannes.

Tamis.

Les tamis ſont couverts ou découverts, les couverts ſont de crin ou de ſoye, ils ſervent pour paſſer les poudres ſubtiles; les decouverts ſont de crin, ils ſont employez tantôt pour paſſer les poudres groſſieres, comme les farines, les poudres ſternutatoires, tantôt pour paſſer les pulpes.

Blanchets

Les blanchets ſont des morceaux de drap blanc taillez en carré, ils ſervent pour paſſer les ſyrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier.

Chauſſes ou manches d'hypocras.

Les chauſſes ou manches d'hypocras ſont auſſi faites de drap blanc, leur figure eſt large par haut & allant ſucceſſivement en pointe comme un capuchon, afin que les liqueurs coulent plus facilement; on les employe aux mêmes uſages que les blanchets.

Languettes de drap à filtrer.

Les languettes ſont de petits morceaux de drap longuets & étroits, leſquels on fait tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer,

filtrer, & dont l'autre bout pend dans un vaisseau qu'on a placé dessous, pour recevoir la liqueur qui tombe claire goutte à goutte, c'est une maniere de filtration.

Papier à filtrer. *Charta emporetica.*

Le papier à filtrer doit être gris sans colle, on l'appelle en Latin *Charta emporetica.*.

Les fourneaux qui servent en Pharmacie sont en partie ceux qu'on employe en Chymie : on peut les voir décrits & representez en figures dans mon Livre de Chymie.

Fourneaux.

Les dispensaires sont des especes de boëttes plates, carrées, sans couvercles, faites en façon de tiroirs; ils servent pour contenir les ingrediens qui doivent entrer dans une composition, bien mondez, préparez, dispensez ou arrangez par ordre.

# CHAPITRE VI.

## *Des Poids & des Mesures.*

JE parlerai premierement des Poids & des Mesures dont on se sert, & que les Apoticaires doivent avoir; puis je traiterai de ceux qui ne font plus en usage, mais qui se trouvent encore quelquefois dans les Livres.

### *Des Poids qui sont en usage.*

LES Poids dont nous nous servons sont la livre, le quarteron, l'once, la dragme, le scrupule & le grain.

La livre marchande est de seize onces qui font deux marcs des Orfévres, mais la livre de Medecine n'est que de douze onces; les Anciens la designoient pas *As* ou *Pondo* : mais les Modernes la désignent par ce caractere ℔ j, pour la demi livre l'on met ℔ ß.

*As. Pondo.*

Quarteron. 4tar. j. 4tar. ß.

Le quarteron poids de Marchand est de quatre onces, & poids de Medecine, de trois onces; il est désigné par 4tar. j, le demi quarteron est désigné par 4tar. ß.

Il faut remarquer que les livres marchandes des differentes Villes de France ne font pas toujours d'une égale pesanteur; car par exemple la livre de Rouen pese plus que celle de Paris, & celle de Paris pese plus que celles du Languedoc, de la Provence, du Dauphiné, du Lionnois.

Once.

L'once est toujours la seiziéme partie de la livre poids de Marchand, & la douziéme partie de la livre poids de Medecine, ainsi l'on ne doit point admettre deux sortes d'onces, une de poids de Marchand & l'autre de poids de Medecine comme quelques-uns font; car l'once de la livre du poids de Medecine est égale à celle du poids de Marchand. On désigne l'once en Medecine par ce caractere ℥ j, & la demi once par ℥ ß, l'once est composée de huit dragmes.

℥ j. ℥ ß

Dragme. ʒ j

La dragme est la huitiéme partie d'une once, désignée par ce caractere ʒ j, qui est comme un 3. en chiffre, parce qu'elle est composée de trois scrupules; la demi dragme est désignée par ʒ ß. on appelle aussi la dragme un gros, & le poids d'un écu d'or.

ʒ ß. Gros. Le poids d'un écu d'or.

Le scrupule est la troisiéme partie d'une dragme, désignée par ce caractere, ℈ I. il est composé de vingt-quatre grains, le demi scrupule est marqué par ℈ ß.

Scrupule. ℈ I. ℈ ß.

Le grain est la vingt-quatriéme partie d'un scrupule désignée par gr. I. On doit se servir de celui qui est fait de leton, & qu'on employe dans le commerce; car quand on se sert des grains de blé ou des grains d'orge, comme plusieurs font, on n'est pas bien sûr du poids, à cause que ces grains sont de pesanteur differente.

Grain. gr. I.

### *Des Poids des Anciens.*

LES Poids dont les Anciens se servoient, mais qui ne sont plus en usage, sont l'æreole, la silique, le danich, l'obole, le denier, l'aureus, l'exagium, le sextula, le solidum, le silicus, le duella, le dupondium, le sexcunx, le sextans, le triens, le quadrans, le quincunx, le sexunx, le septunx, l'octunx, le dodrans, le dextans & le deunx.

L'æreole appellé en Latin *æreolus*, seu *chalcus*, étoit autrefois un poids en usage chez les Grecs, il étoit composé de deux grains.

Æreolus. Chalcus.

La silique appellée des Arabes *Kirat*, des Grecs *ceration*, & des Latins *siliqua*, étoit composée de quatre grains.

Kirat, ceration, siliqua.

Le danich étoit un poids usité seulement chez les Arabes, il étoit composé de huit grains.

Danich.

L'obole appellée en Latin *Obolus*, & en Arabe *Onolosat*, étoit composée de douze grains, c'étoit proprement le demi scrupule.

Obolus. Onolosat.

Le denier appellé en Latin *Denarius*, étoit plus pesant chez les Medecins qu'il n'est chez les Orfévres; car il étoit composé de la septiéme partie d'une once qui est quatre-vingt deux grains & deux septiémes de grain, au lieu que chez les Orfévres, le denier n'est compté que pour deux scrupules, ou pour la douziéme partie d'une once. Les Romains confondoient autrefois le denier avec la dragme à cause du peu de difference qu'il y avoit, on désignoit le denier par ce caractere * qui est une petite étoile, ou par *Den.*

Denarius. Den. I. *

*Aureus, exagium, sextula & solidum*, étoient des poids d'une égale pesanteur, composés de quatre scrupules chacun.

Aureus, exagium, sextula, solidum.

*Silicus* ou *Affarius*, étoit composé de deux dragmes.

Silicus. Affarius.

*Duella* étoit composé de huit scrupules. — Duellà.

*Dupondium* étoit notre demi once. — Dupondium.

*Sescunx* seu *sescuncia* étoit un poids pesant une once & demie. — Sescunx. Sescuncia.

*Sextans* étoit composé de deux onces. — Sextans.

*Triens* étoit composé de trois onces. — Triens.

*Quadrans* étoit composé de quatre onces. — Quadrans.

*Quincunx* étoit compſé de cinq onces. — Quincunx.

*Sexunx* étoit composé de six onces. — Sexunx.

*Septunx* étoit composé de sept onces. — Septunx.

*Octunx* seu *bes*, seu *bessis* étoit composé de huit onces. — Octunx. Bes. Bessis.

Dodrans. *Dodrans* étoit composé de neuf onces.

Dextans. *Dextans* étoit composé de dix onces.

Deunx *Deunx* étoit composé d'onze onces.

Chacun de ces poids étoient designés par deux ou trois des premieres lettres.

*Des Mesures.*

ON ne peut guere établir de regles generales à l'égard des mesures, parce qu'elles different en grandeurs & en noms dans les differentes Villes; les Apoticaires ne doivent s'en servir qu'après avoir pesé ce qu'elles peuvent contenir, encore ne sera-ce que pour mesurer les liqueurs ordinaires, comme l'eau, les décoctions, les tizanes, l'huile d'olive, afin de n'être pas obligés d'avoir toujours des balances à la main, pour des choses où l'on n'a pas besoin d'une regularité de poids tout-à-fait exacte: mais pour les autres liqueurs il vaut mieux que les Apoticaires qui doivent être très-exacts dans les doses, employent les poids, que les mesures; car ces liqueurs étant de natures differentes plus ou moins rarefiées & legeres, ou plus ou moins fixes & pesantes, & par consequent tenant des volumes differens en des poids égaux, on se tromperoit aisément par les mesures: le syrop par exemple est plus pesant que l'eau, & il contient moins de volume, l'eau commune est plus pesante que le vin, le vin est plus pesant que l'huile, l'huile est plus pesante que l'esprit de vin.

*Des Mesures dont on se sert à Paris pour les liqueurs.*

LES Mesures dont nous nous servons à Paris sont la pinte, la chopine, le demi sextier, le poisçon, le demi poisçon.

Pinte. La pinte contient trente-une onces d'eau; la mesure d'Allemagne est d'une pareille grandeur & d'un pareil poids.

Chopine. La chopine contient quinze onces & demie.

Demi sextier. Le demi sextier contient huit onces d'eau.

Poisçon. Le poisçon contient quatre onces & une dragme d'eau.

Demi poisçon. Le demi poisçon contient deux onces & une demie dragme d'eau.

*Cyathus.* On se sert aussi du verre à boire ou du gobelet, appellé en Latin *Cyathus*, il contient une dose de potion.

Cuillere. On employe encore la cuillere d'argent ordinaire pour doser les syrops, les potions cordiales, elle contient environ demi once de liqueur, on designe cette dose par *cochlear*. j.

Cochlear. j. Gut. On ordonne les Esprits, les Elyxirs, les Essences par gouttes, qu'on designe par *gut.*

*Des Mesures des Anciens.*

LES Mesures des Anciens qui ne sont plus usitées sont le Congius, le Bicongius, le Tricongius, le Chus, le Chœnix, le Sextier, l'Hemine, le grand Myftre, le petit Myftre, l'Acetable, le Cyaté, le Quartarius, le Cheme.

Congius. Le Congius étoit une Mesure en usage chez les Atheniens, elle contenoit dix livres de vin ou neuf livres d'huile; le Bicongius contenoit le double, & le Tricongius le triple. Les Anglois se servent d'un Congius, qui ne contient que huit livres.

Le Chus contenoit huit livres de vin, ou sept livres & un quart d'huile. Chus.

Le Chœnix contenoit quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile. Chœnix.

Le Sextier a été appellé des Arabes *Chist*, & des Latins *Sextarius*, à cause qu'il contenoit la sixiéme partie du Congius, laquelle étoit une livre huit onces de vin, ou une livre six onces d'huile. Sextier. Chist. *Sextarius.*

L'hemine appellée en Latin *Hemina* ou *Cotyla*, ou *hemyxeston*, étoit le demi sextier. *Hemina. Cotyla. Hemyxeston.*

Le grand Myftre, appellé en Latin *Myftrum magnum*, contenoit trois onces & huit scrupules de vin, ou trois onces d'huile. *Myftrum magnum.*

Le petit Myftre, appellé en Latin *Myftrum parvum*, contenoit six dragmes & deux scrupules de vin, ou six dragmes d'huile. *Myftrum parvum.*

L'Acetable, appellé en Latin *Acetabulum*, contenoit deux onces & demi de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile. *Acetabulum.*

Le Quartarius contenoit deux acetables. *Quartarius.*

Le Cyate, appellé en Latin *Cyathus*, à cause de la ressemblance qu'il avoit avec un verre à boire, contenoit une once cinq dragmes & un scrupule de vin, ou une once & demi d'huile. *Cyathus.*

Le Cheme contenoit deux petites cuillerées. *Chema.*

Outre ces mesures les Anciens en avoient encore d'autres très-grandes, comme l'Urne, l'Amphora, le Cadus, le Culeus. Grandes mesures des Anciens.

L'Urne, appellée en Latin *Urna*, contenoit quarante livres de vin ou environ trente-cinq livres d'huile. *Urna.*

L'Amphora contenoit deux Urnes. *Amphora.*

Le Cadus, appellé en Grec *Ceramium* ou *Metretes*, contenoit une Amphore & demie. *Ceramium. Metretes.*

Le Culeus contenoit quarante Urnes.

*Des Mesures de plusieurs ingrediens.*

LES Mesures des bois, des herbes, des fleurs & des semences sont le fascicule, la poignée & la pincée.

Le fascicule est ce que le bras plié en rond peut contenir, on le marque par *fasc. j.* Fascicule.

La poignée ou manipule est ce que la main peut empoigner, elle est designée par *Man. j.* ou *M. j.* Manipule.

La pincée ou pugille, est ce qui peut être pris avec les trois doigts; elle est designée par *Pug. j.* ou par *p. j.* Pugillum.

La mesure des fruits & de plusieurs animaux se fait par le nombre qu'on designe par No. ou par *Paires* designez par *Par.* Mesure des fruits. N. Par.

Quand on trouve dans les descriptions *Ana* ou ā ā, il faut entendre de chacun, autant de l'un que de l'autre. Ana. ā ā

Par *Q. S.* il faut entendre, une quantité suffisante, ou autant qu'il en faut. Q. S.

Par *S. A.* ou *ex Arte*, il faut entendre, suivant les regles de l'Art. S. A. Ex Arte.

Par *B. M.* il faut entendre *Balneum Mariæ*, ou bain marie. B. M.

Par *B. V.* il faut entendre *Balneum Vaporis*, ou bain vaporeux. B. V.

SECONDE PARTIE

CONTENANT

PLUSIEURS PETITES PREPARATIONS

# DE PHARMACIE.

## CHAPITRE PREMIER.

### *Des Décoctions.*

LE mot de Décoction vient du Verbe Latin *decoquere*, qui signifie cuire.

La Décoction se fait ou pour dissoudre les substances actives & utiles des mixtes dans une liqueur appropriée, ou pour cuire & ramolir ces mixtes, en sorte qu'on en puisse tirer les pulpes.

Les matieres qu'on employe ordinairement dans les Décoctions, sont les animaux & les vegetaux; quelquefois aussi les mineraux, comme sont l'antimoine, le vif argent. Les liqueurs qui servent pour les cuire sont l'eau, le vin, le vinaigre, le lait, le petit lait.

Comme les décoctions doivent être differentes, suivant les differentes intentions qu'on a, il seroit difficile d'établir des regles touchant la proportion de l'eau & des ingrediens qu'on y fait bouillir. Ce qu'on peut dire en general, c'est que plus les drogues sont dures & compactes, plus il faut de liqueur pour les faire cuire.

La Décoction doit être quelquefois précedée de l'infusion, afin de donner assez de tems à la liqueur pour extraire la substance des mixtes, comme quand on fait la décoction des racines de sarcepareille, de squine, des bois de gayac, de buis.

On doit éviter autant que l'on peut de faire bouillir les Aromatiques, parceque leurs principes volatils qui sont les plus essentiels, se dissipent en bouillant. Il vaut mieux se contenter de les mettre infuser dans la liqueur chaude en un vaisseau bien couvert.

Modéle d'une Decoction. Lorsqu'on veut faire une Décoction de plusieurs sortes d'ingrediens, on commence par faire bouillir l'orge, les raclures de corne de cerf & d'yvoire, la racine de gramen, pendant demi heure par un feu moderé; on y met ensuite les autres racines recemment cueillies, comme celles de chicorée, d'oseille, lavées, mondées de leurs cœurs ou cordes, & coupées par petits morceaux; on les fait bouillir pendant un quart d'heure: on continuë par les fruits, après les avoir mondez ou de leur écorce ou de leurs graines, & coupez par morceaux s'ils sont gros: on y met ensuite les herbes hachées, & les semences concassées, puis les fleurs & la reglisse qu'on laisse bouillir legerement: on renverse le tout dans une terrine ou dans un bassin d'étain où l'on a mis la canelle concassée, le santal citrin, le bois de sassafras rapez, & les autres Aromates: on couvre le vaisseau, & quand la Décoction est refroidie, on la coule avec expression, & on la laisse reposer, afin qu'elle se dépure & qu'elle devienne claire.

Si l'on veut employer dans une décoction, des animaux, comme des écrevisses, des grenouilles, des viperes, il faut les y mettre dès le commencement, mais il faut toujours éviter que la décoction soit faite à trop grand feu, de peur qu'il ne se fasse une trop grande dissipation des sels essentiels & volatils.

### *DECOCTUM CEPHALICUM.*

℞. *Visci quercini*,
*Radicis pœoniæ maris &*
*Caryophyllatæ ana* ʒ vj,
*Ungulæ alces rasæ*,
*Baccarum Juniperi*, *ana* ʒ iij.
*Foliorum Salviæ*,
*Betonicæ*,
*Majoranæ*,
*Ocymi ana man.* j.
*Florum Stœchados*,
*Tunicæ*,
*Lilii convallium*,
*Tiliæ arboris ana pug.* I.

*Coquantur S. A. in aquæ communis* ℔ vj.

## REMARQUES.

On rapera le pié ou l'ongle d'élan, on coupera par petits morceaux le gui de chêne & les racines, on les fera bouillir en trois pintes d'eau commune par un feu moderé jusqu'à diminution d'environ la troisiéme partie de la liqueur; puis on y ajoutera les bayes concassées, les herbes, les fleurs qu'on ne fera bouillir qu'un bouillon, de peur que leur odeur ne se dissipe, on versera le tout dans un bassin d'étain ou dans une terrine qu'on couvrira, on coulera la décoction quand elle sera refroidie, on la laissera dépurer, & l'on s'en servira; elle ne peut être gardée sans se corrompre, que deux jours, en tems chaud, encore faut-il la mettre à la cave dans un vaisseau bien bouché, & quatre jours en tems froid.

Vertus. Dose. Elle est propre pour les maladies du cerveau, comme pour l'Epilepsie, l'Apoplexie, la Lethargie; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six.

### *Decoctum cordiale.*

*℞. Radicum Scorzoneræ,*
*Sigilli Salomonis,*
*Graminis,*
*Tormentillæ ana ℥ ß.*
*Foliorum borraginis,*
*Oxytriphylli,*
*Capillorum Veneris,*
*Linguæ cervinæ ana man. j.*
*Florum Buglossi,*
*Violarum,*
*Rosarum,*
*Roris solis ana pug. j.*
*Liquiritiæ rasæ ℨ iij.*
*Coquantur S. A. in aquæ fontanæ ℔ vj. ad consumptionem tertiæ partis.*

## REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les concassera & on les mettra bouillir dans l'eau environ demi heure, on y ajoutera les feuilles hachées, puis les fleurs, & enfin la reglisse ratissée; quand la décoction aura encore bouilli un quart d'heure, on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir à demi; puis on la coulera par un linge, ou par un blanchet si l'on veut qu'elle soit plus claire.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier le cœur, pour resister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six.

### *Decoctum pectorale.*

*℞. Cancros fluviatiles N. viij.*
*Hordei mundati,*
*Radicis Tussilaginis,*
*Althææ,*
*Consolidæ majoris ana ℥ vj.*
*Jujubarum,*
*Passularum acinis purgatarum ana ℥ ß.*
*Foliorum Pulmonariæ,*
*Capillorum Veneris,*
*Hyssopi,*
*Scabiosæ ana man. j.*
*Glycirrhisæ rasæ & contusæ ℥ ß.*
*Coquantur in aquæ communis ℔ iv, ad tertiæ partis consumptionem.*

## REMARQUES.

On nettoyera les racines, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir avec l'orge dans l'eau, environ un quart d'heure, on y ajoutera les jujubes ouvertes, les raisins mondez de leurs pepins, on continuera la coction encore un quart d'heure, puis on y mettra les herbes mondées & lavées, & enfin la reglisse ratissée & bien concassée; on retirera la décoction de dessus le feu, quand il y aura environ un tiers de l'humidité consumée, & lorsqu'elle sera refroidie à demi, on la coulera pour s'en servir.

Elle est propre pour adoucir & épaissir les serositez acres qui descendent du cerveau sur la poitrine; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six.

### *Decoctum album D. Sydenham.*

*℞. Cornu cervi calcinati &*
*Micæ panis albissimi ana ℨ ij.*
*Coquantur in aquæ fontis ℔ iij, ad ℔ ij.*
*Postea s. q. sacchari albissimi edulcoretur.*

## REMARQUES.

On calcinera de la corne de cerf en blancheur, on la pulverisera, & on la mêlera avec de la mie de pain blanc, on mettra bouillir le mélange dans de l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction, & l'on y dissoudra du sucre fin, la quantité qu'il en faudra pour lui donner un goût agreable.

Elle est propre pour la dysenterie, pour la diarrhée, le tenesme, le crachement de sang, la toux seche & acre, & pour les debords du cerveau, il faut en user à son boire ordinaire. Vertus.

La mie de pain & la corne de cerf donnent à cette décoction une couleur blanchâtre, d'où vient qu'on l'appelle *décoction blanche*, elle est en usage en Angleterre.

Le sucre n'y est ajouté que pour le goût, ceux qui ne l'aimeront point, pourront s'abstenir d'y en ajouter.

On pourroit en place de sucre, employer du

syrop de grande consoude, il seroit plus convenable pour les maladies dans lesquelles on donne cette décoction.

*Decoctum amarum.*

*℞. Summitatum Centaurii minoris,*
*Foliorum Agrimoniæ,*
*Florum Chamomillæ ana man. ß.*
*Radicis Gentianæ ℥ ij.*
*Seminis Cardui benedicti &*
*Citri ana ℥ j ß.*
*Florum Calendulæ pug. ij.*
*Vini albi &*
*Aquæ fontis ana ℔ j ß.*
*Coquantur ad dimidias & colentur.*

REMARQUES.

On concassera les semences, on coupera la racine de gentiane par petits morceaux, on les mettra bouillir ensemble dans l'eau, puis on y ajoutera les sommitez, les feuilles, les fleurs & le vin blanc, on continuera la coction jusqu'à diminution d'environ la moitié de l'humidité, & on la coulera avec expression.

Décoction amere purgat. Si l'on veut rendre cette décoction purgative, on y mettra infuser chaudement pendant un jour six dragmes de senné, une dragme de rhubarbe, & quatre scrupules de sel de petite centaurée.

Elle est propre pour chasser les fiévres intermittentes, pour tuer les vers, pour purifier le sang; on en prend deux fois le jour, un verre à chaque dose, matin & soir.

La petite centaurée seule feroit capable de rendre la décoction fort amere; la racine de gentiane & les semences lui communiquent aussi quelque amertume.

Nous voyons souvent que les remedes amers sont febrifuges; la raison en est que la substance saline & sulphureuse qui compose l'amer, est propre à rarefier ou à dissoudre les matieres grossieres, qui font les obstructions & la cause de la fiévre.

*Decoctum antiscorbuticum.*

*℞. Cancros fluviatiles N. xij.*
*Radic. Graminis,*
*Brusci,*
*Filicis maris ana ℥ j.*
*Foliorum Cochleariæ,*
*Nasturtii,*
*Cerefolii ana man. j.*
*Apii,*
*Erucæ ana man. ß.*
*Liquiritiæ rasæ ℥ vj.*
*Ligni Sassafras ℥ iij.*
*Coquantur in aquæ communis ℔ vj. ad consumptionem tertiæ partis.*

REMARQUES.

On mondera les racines, on les concassera, & on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau avec les écrevisses pendant trois quarts d'heure, ensuite l'on y ajoutera les herbes hachées, & enfin la reglisse. Quand la décoction sera réduite aux deux tiers, on la retirera du feu, on y jettera le sassafras rapé ou incisé menu, on la couvrira, & quand elle sera refroidie à demi, on la coulera avec expression.

Elle est propre pour exciter l'urine, pour remedier au scorbut; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six. Vertus. Dose.

*Decoctum sudorificum vel diæteticum.*

*℞. Radicum Sarsaparillæ ℥ ij.*
*Chinæ ℥ j.*
*Contrahyervæ,*
*Antimonii crudi crassiusculè triti & in nodulo ligati ℥ iv.*
*Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis ℔ viij, postea coquantur ad consumptionem tertiæ partis, sub finem adde*
*Liquiritiæ rasæ & contusæ ℥ vj.*
*Ligni Sassafras ℥ iij.*

REMARQUES.

On fendra la sarsepareille en deux, & on la coupera par petits morceaux, on coupera aussi les autres racines, & l'on concassera le tout dans un mortier, on envelopera l'antimoine grossiérement pulverisé, dans un nouët, on le mettra avec le gayac rapé & les racines concassées dans un coquemart de terre, on versera l'eau dessus, on couvrira le vaisseau, & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes ou proche d'un petit feu pendant dix ou douze heures; on fera bouillir ensuite la décoction jusqu'à la diminution du tiers, on y ajoutera sur la fin le sassafras rapé & la reglisse bien concassée. Quand la décoction sera à demi refroidie on la coulera avec expression, & l'ayant laissée reposer, on la passera par un blanchet pour la rendre claire.

Elle est propre pour les rhumatismes, pour dessecher ou chasser par transpiration les humeurs nuisibles du corps; elle arrête la gonorrhée; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six ou une verrée, on en prend trois ou quatre fois par jour. Vertus. Dose.

* Si après l'expression des drogues qui ont ser-

vi à faire la décoction, on remet ces mêmes drogues bouillir environ demi heure dans cinq ou six livres d'eau, l'on aura une décoction legere ou peu chargee, qu'on appelle en Latin *Bochetum*, & en François Bouchet, on s'en sert pour le boire ordinaire. Bouchet. *Bochetum.*

### *Decoctum emolliens commune Enematis.*

℞. *Foliorum Malvæ,*
*Bismalvæ,*
*Parietariæ,*
*Violarum,*
*Mercurialis,*
*Senecionis ana man. j.*
*Florum Chamomillæ &*
*Meliloti ana man. ß.*

*Coquantur simul in aquæ communis* ℔. vij. *aut* ℔. viij. *ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On incisera les herbes, on les mettra bouillir avec les fleurs dans l'eau jusqu'à consomption du tiers, on retirera la décoction de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie on la coulera.

Vertus. Elle amolit les humeurs & les dispose à l'évacuation.

Si l'on veut que la décoction soit plus rafraichissante, on y ajoutera de la chicorée, du concombre, de la laituë, du pourpier : si l'on veut qu'elle soit hysterique, on y ajoutera des feuilles de matricaire, d'armoise, de ruë, les fleurs de sureau ; si l'on veut qu'elle soit carminative, on y ajoutera de l'anis, du fenouil, de la coriandre, du geniévre, de la menthe, de l'origan.

### *Decoctum detersivum pro Clysteribus.*

℞. *Hordei integri,*
*Furfuris macri,*
*Foliorum Agrimonii,*
*Centinodiæ,*
*Verbasci,*
*Plantaginis ana man. ß.*
*Rosarum pug. ij.*
*Seminis lini* ℥ ij.

*Coquantur in aquæ communis* ℔. iv. *ad consumptionem tertiæ partis.*

REMARQUES.

On mettra bouillir ensemble dans l'eau tous les ingrediens confusément jusqu'à ce qu'ils soient cuits, on coulera la décoction avec expression pour s'en servir.

Elle est propre pour arrêter les cours de ventre.

On fait quelquefois les décoctions déterſives dans du lait, quelquefois dans du bouillon d'une tête de mouton cuite avec sa peau, & quelquefois dans du bouillon de tripes.

## CHAPITRE II.

### *Des Tizanes.*

Le nom de Ptisane ou Tizane est tiré du verbe Grec πτίσσειν, qui signifie separer l'écorce, parce que la tizane des Anciens étoit faite avec l'orge mondée ou separée de son écorce ; mais la tizane des Modernes est faite avec l'orge entiere.

La tizane differe de la décoction seulement en ce qu'elle n'est pas si chargée de drogues ; car comme elle est employée pour le boire ordinaire, on la rend moins desagreable qu'on peut.

### *Ptisana communis.*

℞. *Hordei integri à sordibus expurgati man. j.*
*Coquantur in aquæ communis* ℔ iv. *ad consumptionem tertiæ partis, deinde adde Liquiritiæ rasæ & contusæ* ℥ ß.
*Fiat ptisana S. A.*

REMARQUES.

On nettoyera l'orge de ses impuretez, on la lavera dans l'eau, puis l'ayant laissée égouter, on la fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on versera cette décoction toute bouillante, dans une terrine où l'on aura mis la reglisse ratissée & bien concassée, on la laissera refroidir, & on la coulera.

Elle desaltere, elle rafraichit, elle adoucit l'acreté des humeurs, elle tempere la fiévre, elle modere le rhume ; on en donne aux malades pour leur boire ordinaire. Vertus.

Il n'est pas besoin que la reglisse bouille dans les tizanes, elle communique assez facilement sa substance par la seule infusion. De plus en bouillant elle donneroit à la tizane une espece d'amertume desagreable, principalement si elle étoit recente.

On peut rendre la tizane citronnée en mettant tremper avec la reglisse un citron coupé par tranches. Quelquefois on y ajoute aussi quelques grains de coriandre, ou un petit morceau de canelle. Tizane tronnée.

Si l'on veut que la tizane soit un peu aperitive, on employe à la place de l'orge, la racine de gramen, on y met même bien souvent l'un

avec l'autre, mais la plûpart de ceux qui font un grand débit de tizane, ne la font point par décoction, ils se contentent de mettre tremper de la reglisse dans de l'eau, soit afin de priver la tizane du goût fade qu'elle acquiert en bouillant, soit afin d'y gagner davantage.

Tizane pectorale. On peut rendre la tizane plus pectorale, en y ajoutant des jujubes, des raisins, des pommes.

*Ptisana aperiens.*

*℞. Radicum Graminis,*
*Althaæ,*
*Fragariæ, ana ℥ j.*
*Coquantur in aquæ communis ℔ iv. ad consumptionem quartæ partis, deinde adde*
*Liquiritiæ rasæ & contusæ ℥ ß.*
*Fiat ptisana.*

REMARQUES.

On nettoyera, on écrasera les racines, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution du quart, on versera la décoction bouillante dans une terrine où l'on aura mis la reglisse ratissée & bien concassée, on la laissera refroidir & on la coulera.

Vertus. Elle est propre pour faire uriner, pour adoucir les acretez des reins & de la vescie, pour faire couler les chaudepisses, & pour en ôter l'inflammation; on s'en sert pour le boire ordinaire.

On pourroit ajouter à cette ptisane plusieurs autres racines aperitives de même vertu, mais on feroit une décoction desagreable, au lieu d'une ptisane.

On peut aussi ajouter, quand on le jugera à propos, une dragme de crystal mineral ou d'autre sel aperitif sur chaque pinte de la ptisane, pour qu'elle soit plus diuretique.

*Ptisana astringens.*

*℞. Hordei integri ℥ ij,*
*Rasuræ Cornu cervi ℥ j,*
*Radicis Tormentillæ ℥ ß,*
*Fructuum Berberis man. j,*
*Coquantur in aquæ ℔ vj. ad consumptionem tertiæ partis, & fiat ptisana.*

REMARQUES.

On nettoyera l'orge de ses ordures, on la lavera, & on la mettra bouillir dans l'eau avec de la raclure de corne de cerf & la racine de tormentille concassée, après demi heure de coction on y ajoutera les fruits d'épine-vinette, on fera bouillir encore la liqueur environ un quart d'heure, puis on la laissera refroidir, & on la coulera.

Elle est bonne pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies; on s'en sert pour le boire ordinaire.

Ceux qui aimeront la reglisse, pourront en ajouter dans cette ptisane.

On peut aussi la rendre plus astringente en la faisant avec de l'eau ferrée au lieu d'eau commune.

---

## CHAPITRE III.

### *Des Infusions.*

Le mot d'infusion vient du verbe Latin *infundere*, qui signifie mettre tremper.

On fait infuser les drogues, ou pour les ramolir, comme quand on met tremper les dattes dans l'hydromel, ou pour les corriger en diminuant leur acreté, comme quand on met infuser la racine d'ésula dans le vinaigre, ou pour extraire leur substance & leur vertu, comme quand on met infuser dans de l'eau commune ou dans des sucs, le senné, la rhubarbe, les myrabolans, l'agaric.

Les liqueurs qu'on employe ordinairement pour les infusions, & qu'on appelle en terme de Chymie, *Menstrues*, sont les eaux communes & distillées, le petit laict, les sucs des plantes, la pluye, la rosée, les vins, l'eau de vie, l'esprit de vin, le vinaigre distillé ou non distillé. Menstrues.

On ne peut donner de regles certaines pour les proportions des drogues seches & des liqueurs, parce que les infusions de même que les décoctions se font differemment suivant les differentes intentions des Medecins, quelquefois legeres & quelquefois fortes; mais l'on doit savoir que la liqueur ne pouvant s'empreindre que de la quantité de substance qu'il lui faut pour remplir ses pores, il est inutile d'y mettre infuser plûs qu'une certaine quantité de drogues. C'est néanmoins à quoi n'ont pas fait de reflexion plusieurs Auteurs qui farcissent tellement leurs décoctions & leurs infusions de drogues, qu'il y en auroit quatre fois autant que la quantité de liqueurs qu'ils demandent pourroit contenir.

Pour faire les infusions avec prudence & utilité il faut connoître la nature de la substance de la drogue qu'on veut infuser, afin de lui donner un dissolvant convenable: toute liqueur n'est pas capable d'extraire les vertus de tous les mixtes; l'eau, par exemple, est suffisante pour tirer les substances du senné, de la rhubarbe, des tamarinds; mais elle n'est pas propre pour recevoir celles du jalap, du turbith, il faut pour ces mixtes resineux, des liqueurs sulphureuses, comme l'eau de vie, l'esprit de vin ou autres, qui soient de nature à dissoudre les resines; l'eau détache bien de l'antimoine quelque petite quantité de soufre diaphoretique quand on la met infuser ou bouillir dedans; mais si l'on veut tirer la qualité vomitive de ce mineral, laquelle consiste dans un soufre salin, il faut le mettre infuser dans le vin Reflexions sur les infusions.

qui est un dissolvant sulphureux & salin. Le Mars, si l'on en veut tirer quelque vertu, doit être infusé dans une liqueur acide, & ainsi des autres. C'est ce que la Chymie apprend beaucoup mieux que la Pharmacie Galenique.

Le tems qu'on employe aux infusions n'est point limité ; car comme les mixtes sont plus ou moins durs, & leurs principes plus ou moins aisez à détacher, il faut aussi y employer des espaces de tems plus ou moins longs.

## *Infusio cathartica communis.*

*℞. Sennæ mundatæ ℥ iij.*
*Salis tartari ℈ j.*

*Infundantur calidè per noctem in aquæ communis ℔ ß. deinde coletur infusio cum expressione, pro dosi.*

### REMARQUES.

On aura de bon senné du Levant, on le mondera de ses petits bâtons & de ses feuilles jaunes & noires s'il y en a, on le mettra dans un pot de fayance avec le sel de tartre, on versera dessus six onces d'eau chaude, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour l'y laisser pendant la nuit. Le lendemain matin on fera fremir l'infusion sur le feu, & on la coulera par une étamine avec expression.

Vertus. Elle est purgative. On croit que le senné purge plus de mélancolie que d'autres humeurs.

Trois gros de senné sont suffisants pour empreindre six onces d'eau, & quand on y en mettroit davantage, l'eau ne tireroit pas plus de teinture, parce qu'une quantité de liqueur ne peut recevoir qu'une certaine quantité de substance, comme il a été dit. Si à la place d'eau, l'on se sert d'une décoction, il se dissoudra moins de la substance du senné, parce que l'eau de la décoction sera déja empreinte de quelqu'autre substance. Or comme le principal but qu'on a quand on donne l'infusion de senné, est de purger, il vaut mieux se servir de l'eau commune en cette occasion que d'une décoction.

La dose du senné dans les infusions n'est pas toujours égale ; car quelquefois on n'y en met que deux gros, quelquefois un gros & demi, & quelquefois un gros, selon l'intention qu'on a de purger plus ou moins fort.

Il est bon de faire fremir l'infusion sur le feu, ou même de la faire bouillir legerement, avant que de la couler, pour faciliter le détachement de la substance du senné.

Effets du sel de tartre dans cette infusion. Le sel de tartre est ajouté ici pour servir de vehicule & de correctif ; car non seulement il rend l'eau plus penetrante pour tirer la teinture du senné, mais aussi il rarefie & dissout la substance visqueuse qui se separe de cette feuille, & il empêche par consequent qu'elle ne s'attache comme une colle contre les membranes interieures des intestins & n'y cause des picotemens ou des irritations qu'on appelle tranchées.

On peut à la place du sel de tartre employer le sel polychreste, ou le crystal mineral, ou le tartre soluble, appellé vulgairement sel vegetal ; mais de tous les sels les Alkalins sont les plus propres à dissoudre les substances huileuses qui font les teintures, & à empêcher les tranchées. Les Anciens qui de leur tems n'avoient guere les sels en usage dans la Medecine, employoient pour corriger le senné les drogues carminatives ou propres pour chasser les vents, comme l'anis, le fenouil, la coriandre, la canelle, l'écorce de citron, l'écorce d'orange, le gingembre ; qui ne produisoient pas un grand effet. Correctifs du senné employez par les Anciens.

On fait quelquefois infuser le senné à froid, & l'on y ajoute pour corriger son mauvais goût, du citron ou de l'orange, de la pimprenelle.

On met aussi infuser assez souvent avec le senné, de la rhubarbe, de l'agaric, des myrobolans, des tamarinds.

Si le senné purge plûtôt la mélancolie qu'une autre humeur, c'est parce qu'étant composé de parties fixes, il a plus de disposition à s'attacher à cette humeur qui est fixe & terrestre.

## *Tinctura Rosarum.*

*℞. Rosarum rubrarum siccatarum ℥ ß.*
*Spiritus vitrioli ℨ ß.*

*Infunde calidè in aquæ fontanæ ℔ j. per quatuor vel quinque horas, deinde colentur.*

### REMARQUES.

On aura de belles roses seches, on les mettra dans un pot de fayance ou de terre vernissée, on versera dessus deux livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & après une heure d'infusion on le découvrira, & l'on versera dans la liqueur goute à goute l'esprit de vitriol, & en même tems elle prendra une belle couleur rouge ; on remettra le couvercle sur le pot, & on laissera la matiere encore trois heures en infusion, puis on la coulera, ce sera la teinture de roses ; on y peut mêler du sucre ou du syrop de rose seche pour la rendre plus agreable.

Elle est propre pour arrêter les diarrhées, la dysenterie, le crachement de sang & les autres hemorrhagies ; elle arrête aussi les gonorrhées & les fleurs blanches des femmes ; on la prend en maniere de tizane, une verrée à chaque fois. Vertus.

Si l'on veut rendre la teinture de rose plus astringente, il faudra mettre infuser les roses dans une décoction de raclure de corne de Cerf faite en eau ferrée ; on peut aussi y ajouter des balaustes ou de l'écorce de grenade.

Les roses rouges seches sont preferables aux recentes pour la teinture de rose, parce qu'elles sont plus astringentes ; mais quand elles seroient moins bonnes, on seroit obligé de s'en servir au dé-

défaut des roses récentes qu'on ne peut pas avoir toute l'année.

La teinture de rose ne peut être gardée qu'un jour ou deux en Eté, & deux ou trois en Hyver.

Je laisse infuser les roses quelque tems avant que d'y mêler l'esprit de vitriol, afin que l'eau ayant eu le tems de dissoudre une partie de la substance des roses, l'Acide trouve sur quoi agir; car quand on met l'esprit de vitriol en même tems que les roses dans l'eau, la teinture ne se colore pas tant, & la raison de cette difference d'effets, vient de ce que l'acide du vitriol n'agit pas seulement, en servant de vehicule à l'eau, pour tirer la teinture des roses, mais aussi il penetre, il incise & il rarefie les particules de la rose, lesquelles sont déja suspendues dans les pores de l'eau, & il les fait paroître avec plus d'éclat. Ce qui prouve bien ce raisonnement est que si par curiosité l'on ôte les roses infusées de dedans la liqueur avant que d'y verser l'esprit de vitriol, cet acide agira aussi bien sur l'infusion coulée, & lui donnera une aussi belle couleur que si les roses y étoient encore.

On peut à la place de l'esprit de vitriol, employer l'esprit de sucre, ou l'esprit de nitre dulcifié, ou l'esprit de sel, ou les sucs de berberis, de groseille; mais il en faut mettre une plus grande ou une plus petite quantité suivant la force de l'acide.

On peut augmenter la quantité des roses rouges dans l'infusion, mais la teinture en sera moins agreable au goût, ce qui est considerable en une liqueur qu'on fait souvent prendre aux malades en place de tizane pour leur boisson ordinaire.

## CHAPITRE IV.

### *Des Apozemes.*

Le mot d'Apozeme vient du Grec ἀπὸ & ζέω *ferveo.*

Les Apozemes sont de fortes décoctions de plusieurs especes de racines, d'herbes, de fleurs, de fruits, de semences, & autres parties de plantes, appropriées en vertus aux maladies pour lesquelles on les donne; on rend quand on veut ces Apozemes purgatifs, en y faisant infuser des drogues purgatives, comme on verra dans la suite.

### *Apozema alterans & aperiens.*

℞. *Radicum Graminis,*
*Brusci,*
*Asparagi,*
*Ononidis,*
*Tartari albi ana* ℥ ß,
*Fructuum Alkekengi,*
*Cynosbati,*
*Cicerum rubrorum,*
*Seminis Milii solis ana* ℥ iij,
*Foliorum Cichorii,*
*Parietariæ,*
*Linguæ cervinæ,*
*Petroselini,*
*Apii,*
*Cerofolii ana man.* ß.

*Coquantur in aquæ communis* ℔ vj. *ad consumptionem tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur.*

### REMARQUES.

On pulverisera grossierement le tartre blanc, on nettoyera bien les racines, on les concassera, on les coupera par morceaux, & l'on fera bouillir le tout ensemble dans l'eau environ demi heure; ensuite l'on y ajoutera les fruits qu'on aura ouverts, les poix chiches & la semence de milium solis qu'on aura concassez. Quand la décoction aura encore bouilli un quart d'heure, on y mêlera les herbes incisées: on achevera de faire cuire le tout jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, puis on retirera la décoction de dessus le feu, & lorsqu'elle sera à demi refroidie on la coulera & l'on exprimera les ingrediens; on laissera reposer la liqueur coulée, on la passera par un blanchet, pour la rendre claire, c'est l'Apozeme.

Il est propre pour lever les obstructions du foye, de la rate, du mesentere, de la matrice, pour la pierre, pour la gravelle; la dose en est une verrée. Vertus. Dose.

On pourroit ajouter à cette décoction d'apozeme, les écrevisses, les écorces de tamarisc, de caprier & plusieurs autres ingrediens de la même vertu, mais cette description n'est qu'un modéle, c'est au Médecin à juger dans les occasions de ce qu'il y faudra ajouter ou diminuer.

Je n'employe pas une aussi grande quantité des ingrediens pour la quantité d'eau, comme on a coutume de faire dans les descriptions d'Apozemes, mais je suis seur que les deux pintes de décoction qui peuvent rester, seront aussi empreintes de la substance des drogues qu'elles peuvent l'être; & en effet, à quoi serviroit d'en mettre davantage.

On peut faire sur ce modéle des Apozemes pectoraux avec des drogues pectorales; des Apozemes cephaliques avec des drogues cephaliques; des Apozemes hysteriques avec des drogues hysteriques.

### * *Apozema, seu Jusculum amarum.*

℞. *Radicum Cichorii sylvestris* ℥ ij,
*Gentianæ* ℥ j,
*Corticis Peruviani* ℥ ß,

*Foliorum Vincæ pervincæ,*
*Fumariæ ana man. j,*
*Florum Centaurii minoris &*
*Hyperici ana man. ß.*

*Coquantur in aquæ communis ℔ iv. ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colatura infunde rhabarbari electi minutim incisi & in nodulo ligati ʒ ij. & dissolve syrupi de absinthio ℥ iij. tartari martialis solutivi ʒ ij. fiat Apozema.*

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on concassera le quinquina & on les mettra bouillir ensemble dans de l'eau, on y ajoutera les herbes incisées, & enfin les fleurs; on fera cuire le tout jusqu'à consomption d'environ le quart de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expression, on y fera infuser la rhubarbe coupée menu & envelopée dans un nouet de toile déliée, & l'on y dissoudra le syrop d'absinthe & le tartre martial soluble: On laisse le nouet dans la décoction jusqu'à ce qu'elle soit tout-à-fait employée; on appelle vulgairement cette espece de décoction ou apozeme, bouillon amer, il est très-bon pour fortifier un estomach trop relâché ou rempli de glaires; il leve les obstructions, il guerit les fiévres intermittentes, il excite l'appetit; on en prend le matin & le soir un petit verre chaud, & l'on continue plusieurs jours de suite. Le premier jour il semble difficile à boire & de mauvais goût, mais les jours suivans, on s'y accoutume. *(Bouillon amer.)*

On fait encore au bain marie un bouillon amer en la maniere suivante: *(Bouillon amer fait au bain marie.)*

Prenez deux livres de rouelle de veau nettoyée de sa peau & de sa graisse, & coupée par petites tranches, des feuilles & racines de chicorée sauvage & de cerfeuil de chacun six poignées, de cresson d'eau & de fumeterre de chacun trois poignées, de racine de gentiane une once, de rhubarbe trois dragmes, de fleurs de petite centaurée une poignée, des bayes de genievre deux onces, du tartre martial soluble demi once; on mondera & l'on coupera par petits morceaux les racines; on envelopera la rhubarbe dans un nouët, on incisera les herbes & les fleurs, on concassera les bayes, on mêlera le tout ensemble dans un pot de terre avec le tartre martial, on y ajoutera cinq ou six onces d'eau, on couvrira le pot & l'on en bouchera les jointures avec du plâtre, on le mettra bouillir au bain marie pendant six ou sept heures, puis on coulera avec forte expression tout ce qui sera dedans, on y ajoutera quatre onces de syrop d'absinthe; & l'on aura un bouillon amer dont on prendra un petit verre à chaque dose, deux ou trois fois par jour. *(Dose.)*

Il a les mêmes vertus que le precedent, & il est un peu nourrissant, il est bon pour l'hydropisie, pour la jaunisse, pour la retention des menstrues, pour le scorbut. *(Vertus.)*

## * *Apozema, seu Jusculum rubrum.*

*♃. Radicum Cichorii sylvestris,*
*Acetosæ,*
*Fragariæ,*
*Liquiritiæ rasæ ana ʒ vj,*
*Foliorum Agrimonii,*
*Pimpinellæ,*
*Adianthi,*
*Fumariæ ana man. j.*

*Coquantur S. A. in aquæ communis ℔ vj. ad quartæ partis consumptionem & colentur.*

REMARQUES.

On nettoyera bien & l'on mondera les racines de chicorée, de fraizier & d'oseille; on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans l'eau, on y ajoutera les herbes hachées & enfin la reglisse concassée, pour faire une décoction qu'on coulera quand elle sera refroidie sans la presser; on l'appelle bouillon rouge; on y peut dissoudre, pour la rendre plus agreable, quatre onces de syrop de pomme simple, & si l'on veut la rendre plus aperitive, trois dragmes de sel vegetal. *(Bouillon rouge.)*

Cet apozeme est aperitif, humectant, propre pour lever les obstructions du foye, de la rate, pour la jaunisse, on en boit trois ou quatre verres le jour entre les alimens. *(Vertus. Dose.)*

## *Apozema cephalicum purgans.*

*♃. Radicum Caryophyllatæ,*
*Pœoniæ maris,*
*Visci quercini ana ℥ ß;*
*Foliorum Betonicæ,*
*Rorismarini,*
*Salviæ ana man. ß.*

*Coquantur S. A. in aquæ communis ℔ iv. ad quartæ partis consumptionem, in colatura sine expressione facta infunde calidè per quindecim horas,*

*Sennæ mundatæ ʒ vj,*
*Rhei electi,*
*Agarici trochiscati ana ʒ ij;*
*Baccarum Juniperi ʒ j,*
*Tartari solubilis, ʒ iij.*

*Deinde coletur infusio & exprimatur, in colatura dilue syruporum rosati solutivi compositi cum agarico & de floribus mali Persici ana ℥ ij.*

*Fiat apozema purgans.*

REMARQUES.

On nettoyera, on concassera les racines & le gui de chêne, on les fera bouillir dans l'eau un quart d'heure, puis on y ajoûtera les feuilles; on continuera la coction jusqu'à la consomption d'environ le quart de l'humidité, on coulera la décoction toute chaude sans presser le marc, & l'on y mettra infuser chaudement l'espace de quinze ou seize heures dans un pot couvert le senné, l'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les bayes de genievre concassées & le tartre soluble: on fera fremir l'infusion sur le feu, & on la coulera avec expression, on mêlera dans la colature les syrops pour faire du tout un Apozeme purgatif.

Vertus. Dose. Il purge toutes les humeurs & principalement la pituite du cerveau, la dose en est depuis trois onces jusqu'à six, on en fait prendre plusieurs jours de suite, un ou deux verres par jour.

On doit faire la décoction des Apozemes purgatifs legere, afin qu'il se trouve de la place dans ses pores, pour les purgatifs qu'on y met infuser.

On peut sur ce modele preparer des Apozemes purgatifs de qualitez differentes, en appropriant les remedes aux natures des maladies pour lesquelles on les donne.

Les Apozemes en general, sont des remedes assez approchants des Juleps dont nous allons parler, à la difference qu'il y entre un plus grand nombre de medicamens qui les rendent moins agreables. On peut ajoûter à ces décoctions toutes sortes de remedes simples ou composez, laxatifs ou fortifiants, & y dissoudre même des syrops, des teintures ou des sels suivant les diverses intentions qu'on peut avoir.

---

## CHAPITRE V.

### Des Juleps.

Juleb. Julapium. Hydrosaccharum. JUlep ou Juleb est un nom Persien qui signifie breuvage doux, les Grecs l'appellent ζουλάπιον, & les Latins *Julepus*, & *Julapium* ou *Hydrosaccharum*, c'est un mêlange de syrops & d'eaux distillées ou décoctions legeres, dont la proportion est ordinairement d'une once de syrop sur six onces d'eau ou de décoction. Le Julep des Anciens étoit beaucoup plus sucré que le notre, car c'étoit proprement un syrop clair.

Les juleps se font de differents syrops & de differentes liqueurs, suivant les maladies pour lesquelles on les donne; ils peuvent être rendus aigres avec des esprits ou avec des sucs acides.

On ne les prépare qu'au tems qu'on en a besoin, parce qu'ils ne pourroient pas se garder, que deux ou trois jours en Hyver, & environ vingt-quatre heures en Eté dans un lieu frais; on n'y mêle jamais de purgatif.

### *Julepus cordialis.*

♃. *Syrupi de limonibus* ℥ j,
*Aquarum oxytriphylli,*
*Ulmariæ,*
*Buglossi ana* ℥ ij.

*Misce, fiat julep pro dosi.*

REMARQUES.

On pesera premierement le syrop de limons dans une phiole, puis on y versera les eaux distillées, on agitera le tout ensemble & le julep sera fait.

Il est propre pour fortifier & réjouïr le cœur. Vertus.

On peut au lieu des eaux distillées se servir d'une legere décoction de feuilles d'oxytriphyllum, de Reine de prez & de buglose.

Ceux qui recherchent particulierement le bon goût dans les juleps, les préparent avec de l'eau commune & le syrop qui leur semble le plus agreable, comme celui de groseille, celui de berberis, celui de grenade, celui de violettes, ils mêlent avec ce dernier quelques goutes d'esprit acide de vitriol, ou de soufre.

Le julep rosat ou Alexandrin ou Royal des Anciens, étoit un syrop clair qu'on faisoit avec trois parties d'eau rose & deux parties de suc. Julep rosat, ou Alexandrin, ou Royal.

### *Julepus pectoralis.*

♃. *Syrupi Ziziphorum* ℥ j,
*Aquarum Scabiosæ,*
*Borraginis,*
*Florum Papaveris rhœados ana* ℥ ij.

*Misce, fiat julep pro dosi.*

REMARQUES.

On pesera le syrop de jujubes dans une phiole, & l'on y versera les eaux distillées, on brouillera le tout pour délayer le syrop, & le julep sera fait pour une prise.

Il humecte la poitrine & il adoucit les acretez, ou les serositez salées qui tombent dessus. Vertus.

### *Julapium hystericum.*

♃. *Aquar. destil. Melissæ,*
*Arthemisiæ ana* ℥ ij,
*Flor. Aurantior.* ℥ j,
*Cinamomi* ℥ ij,

*Syrupi de Arthemisia* ℥ j,
*Tincturæ Castorei*,
*Spiritus volat. oleosi aromat. ana gutt.* viij.
*Olei succini rectificati gutt.* iv.
*Misce, fiat julapium pro dosi.*

REMARQUES.

On pesera dans une phiole de prise, le syrop, on y mêlera bien l'huile de succin, la teinture de castor & l'esprit volatil huileux, on y ajoutera l'eau de canelle, puis les autres eaux pour faire un julep qu'on donnera en une prise.

Vertus. Il abat les vapeurs hysteriques, il fortifie, il excite les mois.

*Julapium hystericum camphoratum, D. Batei.*

*Incende Camphor.* ʒ ij. *& sapè extingue in aquæ fontis* ℔ j. *ad totalem camphoræ consumptionem, tum cola.*

REMARQUES.

Vertus. On allumera le camphre au feu & on le plongera dans l'eau pour l'y éteindre, on le ralumera & on l'éteindra, on continuera de même jusqu'à ce qu'il soit tout consumé, ensuite on coulera l'eau; ce sera le julep hysterique camphré.

Dose. Il est bon pour abattre les vapeurs, pour fortifier la matrice & le cerveau, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis deux onces jusqu'à huit.

Le camphre s'enflame très-facilement, il faut le tenir avec une petite pincette; on ne doit pas s'imaginer qu'il se dissolve dans l'eau, il ne lui donne qu'une impression, & il se consume en brûlant.

Cette liqueur est improprement appellée julep, puisqu'il n'y entre point de syrop, on l'appelleroit plus justement eau camphrée.

Si l'on éteignoit le camphre dans de l'eau d'armoise au lieu d'eau commune, le remede en seroit plus salutaire.

Sur ces modéles on peut faire d'autres juleps appropriez à d'autres maladies.

## CHAPITRE VI.

### Des Emulsions.

EMULSION vient du verbe Latin *émulgere*, qui signifie tirer du lait, en effet, ce remede approche fort de la couleur & de la consistence du lait; on le tire des amandes, des semences froides, ou de fruits dissouts dans eaux distillées qu'on exprime, & qu'on edulcore avec du sucre ou avec des syrops.

*Emulsio pectoralis.*

℞. *Amygdalarum dulcium excorticatarum par.* vj,
*Seminum quatuor frigidor. major. mundator.* ʒ vj,
*Seminis papaveris albi* ʒ ß,
*Contundantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti hordei, jujubarum & capillorum veneris* ℔ j ß.
*Colentur & exprimantur, in expressione dilue*
*Syruporum Althææ &*
*Tussilaginis ana* ℥ j ß.
*Fiat emulsio pro tribus dosibus.*

REMARQUES.

On aura douze belles amandes douces, on les plongera un moment dans de l'eau chaude, & l'on en separera la peau qui se levera aisement, on les mettra dans un petit mortier de marbre avec six dragmes des quatre grandes semences froides mondées & une dragme & demie de semence de pavot blanc; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois, & quand la matiere commencera à prendre une consistence de pâte, on y versera environ une cuillerée d'une décoction qu'on aura faite avec de l'orge, des jujubes, des capillaires, on continuera de battre la pâte & de la dissoudre peu à peu avec de la décoction, jusqu'à ce qu'on en ait employé une livre & demie, il se fera un laict qu'on passera au travers d'une étamine blanche exprimant fortement le marc. On mêlera dans la colature les syrops d'althæa & de tussilage, & l'on aura une émulsion pour trois prises.

Elle est propre pour humecter & pour adoucir les acretez de la poitrine, pour exciter le crachat, pour calmer la toux, provoquer le sommeil; mais elle le provoquera encore bien plus seurement si l'on y ajoute une once & demie de syrop de pavot blanc; on en prend un verre à la dose. Vertus. Dose.

*Emulsio refrigerans & aperiens.*

℞. *Seminum quatuor frigidor. major. mundator.* ℥ j,
*Seminis malvæ &*
*Papaveris albi ana* ʒ j.
*Contundantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti radicum Althææ & Nym-*

*phææ ℔ ij. colentur & exprimantur, in expressione dilue*

*Syruporum de Althæa & de*

*floribus Nymphææ ana ℥ ij.*

*Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.*

REMARQUES.

On pilera toutes les semences ensemble dans un mortier de marbre, & quand elles commenceront à se mettre en pâte, on y mêlera un peu de la décoction, on continuera à battre & à délayer la matiere, y versant peu à peu de la décoction, jusqu'à ce que tout y soit, il se fera un laict qu'on coulera exprimant le marc; on mêlera dans la colature les syrops, & l'on aura des émulsions pour quatre ou cinq prises.

Vertus. Elle est propre pour chasser doucement le sable des reins & de la vessie, pour temperer & adoucir les acretez d'urine, soit qu'elles viennent d'une chaudepisse ou d'une autre cause.

On peut ajouter dans ces émulsions une dragme d'yeux d'écrevisse préparez, & autant de crystal mineral pour les rendre plus aperitives.

*Emulsio astringens.*

*℞. Amygdalarum dulcium excorticatarum par. vj,*

*Seminum Bombacis,*

*Plantaginis,*

*Thalictri,*

*Papaveris albi,*

*Cydoniorum,*

*Sumach ana ʒ j ß.*

*Contundantur sensim affundendo decocti hordei, radicum plantaginis, & consolidæ majoris ℔ ij, posteà colentur & exprimantur, in colatura dissolve*

*Syruporum de Rosis siccis &*

*Berberis ana ℥ ij.*

*Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.*

REMARQUES.

On plongera douze belles amandes douces dans de l'eau chaude pour les dépouiller de leur peau, & lorsqu'elles seront pelées on les mettra dans un petit mortier de marbre avec les semences; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois jusqu'à ce que la matiere se réduise presqu'en pâte; alors on y mêlera un peu de la décoction qui aura été faite avec les racines de grande consoude, de plantain & d'orge; on continuera à piler la matiere, y ajoutant peu à peu de la décoction pour la délayer jusqu'à ce qu'on en ait mis deux livres, il se fera un laict qu'on coulera avec forte expression, & l'on y dissoudra les syrops, on aura une émulsion pour quatre ou cinq prises.

Elle est propre pour arrêter les crachemens de sang, la dysenterie, & les autres cours de ventre & hemorrhagies. Vertus.

Si l'on veut la rendre encore plus astringente, on peut y mêler de la terre sigillée, du corail preparé & de la pierre hæmatite de chacun deux scrupules; il est bon même quelquefois d'y dissoudre un peu de laudanum.

---

## CHAPITRE VII.

### *Des Amandez & des Orgeats.*

LEs amandez & les Orgeats ont beaucoup de raport avec les Emulsions; ce sont tous remedes liquides assez agreables au goût, mais les premiers étant plus aisez à faire, sont aussi plus en usage; car on en prend pour les délices, autant que pour la santé.

*Amygdalatum.*

*℞. Amygdalarum dulcium excorticatar. ℥ ij,*

*Terantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti hordei mundati ℔ j, colentur & exprimantur, expressioni adde*

*Sacchari albissimi ℥ j ß.*

*Fiat Amygdalatum.*

REMARQUES.

On choisira des amandes douces bien entieres & des plus nouvelles, on les plongera un moment dans de l'eau chaude pour les dépouiller de leurs peaux qui se leveront facilement, cependant on fera bouillir legerement dans de l'eau, demi poignée d'orge mondé, on jettera cette premiere eau qui sera jaunâtre & qui ne contiendra que la crasse de l'orge, on lavera encore l'orge avec de l'eau chaude jusqu'à ce qu'elle ne teigne plus, puis on la fera bouillir dans une quantité suffisante de nouvelle eau, jusqu'à ce qu'elle commence à se crever, alors on retirera la décoction de dessus le feu, & on la laissera refroidir; on pilera les deux onces d'amandes pelées dans un petit mortier de marbre avec un pilon de bois; & quand elles commenceront à se mettre en pâte, on y versera peu à peu une livre de la décoction d'orge pour faire un laict qu'on coulera avec expression, & l'on y dissoudra le sucre en poudre. On aura un amandé qu'on pourra aromatiser avec demi once d'eau de fleur d'orange pour le rendre plus agreable, c'est ce que les Limonadiers vendent depuis quelques années sous le nom d'Orgeat; il y a cette differen- Orgeat des Limonadiers.

ce qu'ils n'obſervent pas d'y employer la décoction d'orge mondé, mais qu'en ſa place ils ſe contentent d'eau pure pour tirer le lait des amandes, la fraicheur de la glace qu'ils lui donnent, contribuë auſſi à le rendre délicieux; on peut y mêler de l'ambre & du muſc ſi on le trouve à propos.

Vertus. L'amandé eſt un remede alimenteux propre pour nourrir, humecter, rafraichir, reſtaurer la poitrine, pour calmer la toux, pour adoucir les acretez de la trachée-artere, pour exciter le dormir.

On peut au lieu d'eau d'orge employer le bouillon de veau, ou l'eau de poulet pour tirer le lait des amandes, & au lieu du ſucre le ſyrop violat ou celui de capillaire, ou même les ſyrops de nenuphar & de pavot blanc quand on voudra rendre l'amandé ſomnifere.

## *Hordeatum.*

*℞. Hordei electi à corticibus purgati ℥ iij.*

*Coquantur igne lento in aqua limpidiſſima, quæ ubi parum efferbuerit, projiciatur & affundatur alia, tum coquantur denuò per quatuor aut quinque horas, dein colo tranſmittantur, colaturæ adde Sacchari albi Q. S.*

*Poſtea rurſus parum coque, & fiat hordeatum.*

### REMARQUES.

On lavera l'orge mondé, on le fera bouillir un demi quart d'heure dans environ une livre & demie d'eau commune, on jettera cette premiere eau qui ſera jaune, & l'on en mettra à ſa place quatre livres d'autre bien claire, on continuera la coction à petit feu, juſqu'à ce que l'orge ſoit crevée, alors on retirera la décoction de deſſus le feu, & quand elle ſera à demi refroidie, on écraſera l'orge avec une cuillere, & on la diſſoudra autant qu'on pourra dans la liqueur, on paſſera la diſſolution par un tamis de crin, on y ajoûtera ce qu'il faudra de ſucre pour la rendre agreable, & l'on fera mittonner le mélange ſur un petit feu juſqu'à ce qu'il ſe ſoit épaiſſi en conſiſtence de panade claire, on en doit avoir une moyenne écuellée qu'on fera prendre au malade chaude comme un bouillon

Orgeat. Orge mondé. à l'heure du dormir, c'eſt l'orgeat qu'on appelle vulgairement orge mondé.

Vertus. C'eſt un remede alimenteux, il nourrit & reſtaure en humectant & rafraichiſſant la poitrine, il provoque le ſommeil & il modere la toux.

Si les quatre livres d'eau ne ſuffiſoient pas pour faire cuire l'orge juſqu'à crepature, il en faudroit mettre davantage, mais il faut qu'elle ſoit chaude; car ſi on l'y verſoit froide, elle empêcheroit que l'orge ne s'amolît.

## CHAPITRE VIII.

### *Des Potions.*

Le mot de potion vient du verbe Latin *potare* qui ſignifie boire, ce nom peut être donné à toutes ſortes de breuvages, mais on ne l'adapte ordinairement en Medecine qu'à certains mélanges qu'on fait de pluſieurs poudres, confections, électuaires, ſyrops, élixyrs, teintures, eſſences & qu'on diſſout dans des liqueurs: on peut preparer des potions de toutes ſortes pour chaque maladie particuliere: on en fait d'anodines, d'émetiques, de ſtomachiques, & pour divers autres deſſeins. Potion cordiale.

Ce que c'eſt. La potion cordiale eſt proprement un Julep dans lequel on y a mêlé quelques drogues ſimples ou compoſées comme des poudres, des confections cordiales. La potion cephalique eſt un Julep dans lequel on a mêlé quelques medicamens cephaliques.

La potion purgative eſt une Medecine, ou un Apozeme purgatif; les doſes des drogues qui entrent dans les potions ne peuvent être generalement déterminées au juſte; car les Medecins les font plus ou moins fortes ſuivant leurs indications, & les diverſes intentions qu'ils peuvent avoir.

### *Potio cordialis.*

*℞. Confectionis de Hyacintho ʒ j,*
*Syrupi de Limonibus ℥ j,*
*Aquarum Bugloſſi,*
*Cardui benedicti,*
*Oxytriphylli ana ℥ jß.*
*Miſce fiat potio.*

### REMARQUES.

On diſſoudra dans un petit mortier la confection & le ſyrop dans les eaux diſtillées, pour faire du tout une potion cordiale qu'on fera prendre au malade tout d'un coup ou à pluſieurs priſes.

Elle eſt propre pour fortifier le cœur, pour reſiſter à la malignité des humeurs. Vertus.

On peut ajoûter dans cette potion de poudres *diamargaritum frigidum*, de vipere, de l'antimoine diaphoretique, du bezoard, des ſels volatils & pluſieurs autres remedes ſemblables ſuivant le beſoin.

### *Potio cephalica.*

*℞. Confectionis Alkermes ʒ j,*
*Salis volatilis Cornu cervi ℈ j,*
*Syrupi de floribus Tunicæ ℥ j,*
*Aquæ theriacalis ℥ ß,*

*Betonicæ,*
*Majoranæ,*
*Calendulæ ana* ℥ j ß.
*Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.*

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit mortier la confection d'Alkermes & le sel volatil de corne de cerf avec le syrop & les eaux distillées, pour faire une potion.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'Épilepsie, pour l'Apoplexie, pour la Lethargie, pour la Paralisie; on en prend deux ou trois cuillerées à la fois.
Dose.

On peut ajoûter dans cette potion plusieurs autres drogues cephaliques, comme la teinture de *Castor*, le *Diascordium*, la poudre de Guttette, l'esprit ou essence de Gyrofle.

** Potio adstringens ad sputum & vomitum sanguinis, Sylvii.*

℞. *Syrupi Mirtillorum* ℥ j,
*Sanguinis draconis* ʒ j,
*Oculorum cancrorum præparatorum,*
*Diaphoretici mineralis ana* ℈ j,
*Aquæ Plantaginis* ℥ ij,
*Aquæ Rosarum* ℥ j,
*Aceti* ʒ vj.
*Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.*

REMARQUES.

On aura du sang de dragon le plus fin, on le pulverisera subtilement, on le mêlera avec les yeux d'écrevisse preparez & l'antimoine diaphoretique, on y ajoûtera le syrop de mirtilles, on dissoudra le tout dans les eaux distillées & le vinaigre, & l'on aura une potion.

Pilules Elle est astringente, propre pour arrêter le crachement & le vomissement de sang, pour le cours de ventre & la dysenterie, pour les pertes de sang, les fleurs blanches, & les autres écoulemens de matrice; la dose en est une cuillerée, & on la réïtere souvent.
Dose.

On pourroit ajoûter dans cette potion une dragme de l'eau styptique, de laquelle j'ai donné la description dans mon Cours de Chymie.

*Potio hysterica.*

℞. *Diascordii Fracastorii* ʒ j,
*Syrupi Arthemisiæ* ℥ j,
*Aquarum Melissæ,*
*Matricariæ,*
*Rutæ ana* ℥ j ß,
*Florum Arantiorum* ℥ ß,
*Cinnamomi* ʒ ij,
*Salis Arthemisiæ* ℈ iv,
*Tincturæ Castorei,*
*Salis volatilis oleosi ana* ʒ j.
*Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.*

REMARQUES.

On dissoudra dans les eaux distillées, le *Diascordium*, les sels, le syrop, puis on y mêlera la teinture de castor, on aura une potion hysterique qu'on fera prendre par cuillerées.

Elle est propre pour abatrre & dissiper les vapeurs, pour lever les obstructions de la matrice, pour exciter les mois aux femmes. Vertus.

On peut ajoûter dans cette potion quinze grains de Camphre dissout ou liquefié par quinze goutes d'huile de succin rectifiée, mais la potion en sera bien plus dégoûtante.

*Potio Antinephritica.*

℞. *Syrupi de Althæa,*
*Olei Amygdalarum dulcium sine igne extracti ana* ℥ j ß,
*Vini albi generosi* ℥ iij,
*Aquarum Raphani &*
*Parietariæ ana* ℥ ij,
*Crystalli mineralis* ʒ j.
*Spiritus Therebinthinæ,*
*Salis ana gutt.* viij.
*Misce, fiat potio pro duabus dosibus.*

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit mortier le crystal mineral avec le syrop, le vin & les eaux distillées, on y mêlera ensuite les esprits & l'huile d'amandes douces tirée sans feu, pour faire une potion qu'on prendra en deux doses.

Elle est fort bonne pour charier doucement le phlegme ou la gravelle, ou la pierre qui du rein passe par l'uretére dans la vessie, & qui cause la colique nephretique; elle pousse par les urines. Vertus.

---

## CHAPITRE IX.

### *Des Mixtures.*

MIXTURE vient du verbe Latin *miscere*, qui signifie mêler, ce nom paroît bien general, il pourroit être donné à une infinité d'especes de mêlanges qu'on fait dans la Pharmacie, neanmoins on n'a coûtume de l'adapter qu'à certains mêlanges d'esprits, d'essences, d'élixyrs, d'eaux distillées qui se donnant en petite dose ne laissent pas de produire l'effet que d'autres remedes en grand volume produiroient, & ils agissent plus promptement

*Mixtura antiepileptica.*

℞. *Aquarum imperialis,*
*Cinnamomi ana* ℥ j,
*Spiritus cranii humani rectificati* ℥ ij,
*Succini rectific.*
*Salis volatilis oleosi,*
*Tincturæ salis tartari ana* ʒ j,
*Misce, fiat mixtura.*

REMARQUES.

On pesera dans une même phiole toutes les drogues l'une après l'autre, & on les brouillera bien ensemble pour les mêlanger, on fera une mixture qu'il faudra bien boucher.

Vertus. Elle est propre pour le haut mal ou Epilepsie, & pour les autres maladies du cerveau, on en donne dedans & hors le paroxysme: la dose en

Dose. est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

*Mixtura hysterica.*

℞. *Aquarum Cinnamomi,*
*Theriacalis camphoratæ,*
*Florum Arantiorum ana* ℥ j,
*Tincturæ Castorei,*
*Croci,*
*Succini,*
*Salis tartari ana* ʒ ij,
*Olei stillatitii Sabinæ,*
*Menthæ,*
*Absinthii ana gutt.* vj.
*Misce, fiat mixtura.*

REMARQUES.

On pesera premierement dans une phiole les teintures, on y mêlera les essences ou huiles qui se dissoudront facilement, puis on ajoutera les eaux distillées, on mêlangera bien le tout ensemble en agitant la phiole, & l'on aura une mixture qu'on bouchera bien.

Vertus. Elle est propre pour calmer & abaisser les vapeurs, pour exciter les menstrues; la dose en est

Dose. depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

*Mixtura diuretica.*

℞. *Spiritus Terebentinæ* ℥ j,
*Salis rectificati,*
*Nitri dulcificati,*
*Nasturtii ana* ʒ iij,
*Succini,*
*Elyxirii proprietatis ana* ʒ ij.
*Misce, fiat mixtura.*

REMARQUES.

On pesera toutes les drogues ensemble dans une phiole, on les agitera pour en faire une mixture.

Elle est propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique nephretique, pour la supression d'urine; la dose en est depuis quatre goutes jusqu'à quinze dans du vin blanc ou dans une autre liqueur appropriée. Vertus. Dose.

---

## CHAPITRE X.

### *Des Bols.*

Le mot de Bol signifie une matiere coupée en petits morceaux, on a donné ce nom à une espece de remede en consistence de pâte, c'est ordinairement un purgatif qu'on separe en plusieurs parties avant que de le prendre.

La repugnance qu'on a eu de tout tems pour les breuvages dégoutans de la Medecine, a fait inventer plusieurs moyens de faire prendre les remedes sans les boire, afin que le palais en soit le moins imbu qu'il se peut. Le Bol est un de ceux-là; car étant envelopé dans du pain à chanter, ou ayant été saupoudré de sucre pulverisé, ou de poudre de reglisse, il peut être avalé sans qu'on en ressente le goût. On doit toujours faire prendre en Bols ou en pilules les préparations de mercure & jamais en potion, de peur qu'à cause de leur pesanteur elles ne tombassent entre les dents & ne les ébranlassent.

La consistence des Bols est ordinairement pareille à celle des électuaires, la matiere en est differente suivant les differentes indications qu'on a.

*Bolus catharticus aperiens ad gonorrhæam.*

℞. *Pulpæ Cassiæ recens extractæ,*
*Confectionis hamech ana* ʒ ß,
*Terebenthinæ* ʒ j,
*Cremoris tartari* ʒ ß,
*Aquilæ albæ* ℈ xv.
*Misce, fiat bolus.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sublimé doux & la crême de tartre, on les mêlera avec la terebenthine de Venise, la confection & la casse recemment mondée, & l'on fera un bol purgatif pour une prise.

Il purge & il pousse par les urines, il nettoye l'uretre & les vaisseaux spermatiques, du virus venerien. Vertus.

CHA-

## CHAPITRE XI.

### *Des Gargarismes.*

LE mot de Gargarisme vient du verbe Grec γαργαρίζω, *fauces colluo.*

Les gargarismes sont des remedes en liqueur, propres pour les maladies de la gorge, on en lave ces parties, sans rien avaler.

### *Gargarisma ad inflammationem faucium.*

*℞. Hordei integri ℥ j,*
*Summitatum rubi,*
*Foliorum plantaginis &*
*Agrimonii ana man. ß,*
*Coquantur in aquæ communis ℔ ij. ad tertiæ partis consumptionem, colentur & in colatura ℔ j dissolve*
*Mellis rosati ℥ i ß,*
*Sacchari saturni ʒ j.*
*Fiat gargarisma.*

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge dans l'eau, puis l'on y mettra les herbes pour faire une décoction forte laquelle on coulera, & sur une livre de cette décoction on dissoudra une once & demie de miel rosat & une dragme de sel de saturne, pour faire un gargarisme.

Vertus. Il est propre pour éteindre l'inflammation du gosier, pour dessecher & guerir les petits ulceres qui peuvent s'y être formez, pour raffermir la luette relâchée, pour arrêter le flux de bouche.

On peut au lieu du sel de saturne, mettre une dragme & demie, ou deux dragmes de crystal mineral, mais le gargarisme en sera plus déterfif & moins desficcatif. Comme le miel rosat n'a pas un goût fort agreable, on peut lui substituer pour les délicats le syrop de roses seches, ou le syrop de meure.

On fait aussi des gargarismes pour la même maladie avec de l'oxycrat, ou avec du verjus & de l'eau.

### *Gargarisma ad sistendam salivationem, mercurio excitatam.*

*℞. Hordei integri ℥ j,*
*Foliorum plantaginis,*
*Centinodiæ,*
*Nucum cupressi,*
*Corticis granatorum,*
*Florum sumach ana ℥ ß,*
*Seminis berberis ʒ ij,*
*Coquantur in aquæ communis & vini rubri ana ℔ j, ad tertiæ partis consumptionem, colentur, & in colaturæ ℔ j. dissolve*
*Extracti martis astringentis ʒ ij,*
*Salis saturni ʒ ß,*
*Mellis rosati ℥ ij.*
*Fiat gargarisma S. A.*

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge dans l'eau, puis on y ajoutera l'écorce de grenade, les noix de cyprez, la semence de berberis, le tout concassé on y versera le vin, & quand la décoction aura encore un peu bouilli, l'on y mettra les herbes incisées & les fleurs, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers, ou même de la moitié de la liqueur, on la coulera avec forte expression, & dans une livre de la colature on dissoudra le miel rosat, l'extrait de mars astringent & le sel de saturne, pour faire du tout un gargarisme.

Il est fort astringent, propre pour dessecher les ulceres de la bouche, pour raffermir les gencives, & pour arrêter le flux de bouche, il faut s'en gargariser souvent. Vertus.

## CHAPITRE XII.

### *Des Masticatoires, appellez en Latin* Apophlegmatismi.

LES Masticatoires sont des drogues acres qu'on mâche afin qu'elles échauffent la bouche, qu'elles ouvrent les vaisseaux salivaires, qu'elles délayent la pituite, & qu'elles fassent cracher; tels sont le mastich, la betoine, la sauge, le tabac, le gingembre, la pyrethre, la graine de moutarde, les poivres, la racine d'iris; on en peut faire aussi de composez en la maniere suivante.

### *Pastilli masticatorii.*

*℞. Radicis ireos,*
*Staphisagriæ, ana ℥ ß,*
*Piperis longi,*
*Pyrethri,*
*Seminis sinapi, ana ʒ ij.*
*Fiat omnium pulvis qui excipiatur syrupo rosarum pallidarum, & fiant pastilli.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour en faire une pâte dure qu'on formera en trochisques ou en pastilles, & on les fera secher.

Elles sont propres pour exciter le crachat, é- Vertus.

tant mâchées, on en enveloppe aussi dans un petit linge délié, & l'on mâche le nouët.

## CHAPITRE XIII.

### *Des Errhines.*

Nasalia. LES Errhines appellées aussi en Latin *Nasalia*, sont des remedes qu'on introduit dans le nez pour faire moucher & éternuer, on leur donne diverses formes; car tantôt on les fait en poudre, tantôt en liqueur, tantôt en onguent, tantôt en masse solide dont on forme de petits bâtons piramidaux.

### *Pulvis sternutatorius.*

♃. *Hellebori albi,*
*Tabaci,*
*Ireos Florentiæ, ana* ʒ ij,
*Florum lilii convallium,*
*Foliorum betonicæ,*
*Majoranæ,*
*Salviæ ana* ʒ j.
*Misce fiat pulvis.*

REMARQUES.

On mêlera toutes les drogues ensemble, & on les pilera dans un mortier de bronze, on les passera par un tamis de crin ordinaire pour en faire une poudre grossiere.

Vertus. Elle est propre pour exciter l'éternuement & pour décharger le cerveau, on en aspire par le nez.

On pourroit ajouter un scrupule d'euphorbe dans cette poudre lorsqu'on veut s'en servir pour reveiller quelque apoplectique ou lethargique, mais dans les autres occasions il y a du danger de faire entrer l'euphorbe dans le nez à cause de ses effets trop violens.

### *Errhinum liquidum.*

♃. *Succorum radicis ireos nostratis,*
*Ciclaminis,*
*Betæ,*
*Brassicæ marinæ ana* ℥ j ß,
*Foliorum betonicæ,*
*Majoranæ ana* ℥ j.
*Misce fiat Errhinum.*

REMARQUES.

On aura environ six onces de chacune des racines recentes, on les rapera, & on les exprimera, pour en avoir le suc; on pilera bien dans un mortier des feuilles de betoine & de marjolaine des plus vertes recemment cueillies, on les arrosera d'un peu de vin blanc, & les ayant laissé macerer environ deux heures, on les exprimera pour en avoir le suc qu'on mêlera avec celui des racines, & l'on aura une errhine.

Elle délaye & rarefie la pituite trop grossiere qui étoit arrêtée au haut du nez & la fait couler; on en attire par le nez après avoir rempli sa bouche d'eau, de peur qu'il n'y passe de l'errhine. Vert

Comme la racine de chou marin ne peut pas être trouvée par tout recente, pour qu'on en puisse tirer le suc, on en aura de seche dont on fera une forte décoction qu'on substituera au suc.

On peut encore faire des errhines liquides avec des décoctions de racines de pirethre, d'iris, de poivre, de roquette, de persicaria non maculata, de betoine, de thym, de calament & de beaucoup d'autres ingrediens cephaliques & penetrans.

### *Errhinum in forma unguenti.*

♃. *Radic. cucumeris sylvestris siccæ,*
*Pyrethri,*
*Staphisagriæ,*
*Piperis nigri ana* ʒ j,
*Olei laurini* ℥ j ß.
*Misce fiat linimentum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le staphisaigre & le poivre; on mêlera la poudre dans l'huile de laurier, & l'on fera un onguent.

Il est propre pour les douleurs de tête qui proviennent d'une pituite crasse, pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour les maladies des yeux, on en introduit dans les narines pour faire éternuer ou moucher. Vertu

### *Errhinum astringens solidum.*

♃. *Boli Armenæ,*
*Sanguinis draconis,*
*Coralli præparati ana* ℥ ß,
*Rosarum rubrarum,*
*Balaustiorum ana* ʒ iij,
*Vitrioli albi* ʒ ij.
*Omnia pulverentur, misceantur, & cum s. q. albuminis ovi fiat massa ex qua Errhinum formetur pyramidale.*

REMARQUES.

Après avoir pulverisé tous les ingrediens subtilement, on mêlera les poudres & on malaxera le tout avec ce qu'il faudra de blanc d'œuf pour une pâte solide qu'on formera en petites pyramides propres pour être introduites dans les narines.

Vertus. Elles arrêtent l'hemorragie du nez, on les attache à un fil pour les pouvoir retirer quand on veut.

Errhine styptique. On peut aussi arrêter le saignement du nez en aspirant de l'eau styptique qu'on peut appeller en cette occasion Errhine styptique liquide.

## CHAPITRE XIV.

### *Des Injections.*

LE mot d'injection vient du Verbe *injicere*, qui signifie jetter dedans.

L'injection est une liqueur qu'on introduit avec des seringues dans plusieurs cavitez du corps humain, comme dans les parties naturelles de l'un & de l'autre sexe, dans les playes, & même dans les intestins; car les lavemens sont des especes d'injections; les matieres des injections sont differentes suivant les diverses indications qu'on a.

*Injectio ad sistendam gonorrhœam.*

℞. *Aquarum plantaginis &*
*Rosarum ana* ℥ iv.
*Mellis rosati* ℥ j.
*Lapidis medicamentosi* ʒ j,
*Misce fiat injectio.*

REMARQUES.

On pulverisera la pierre medicamenteuse, & on la dissoudra dans le miel rosat, & dans les eaux distillées pour faire une injection.

Vertus. Elle est astringente, propre pour raffermir les vaisseaux spermatiques, & pour arrêter la gonorrhée.

La pierre medicamenteuse est décrite dans mon Traité de Chimie, elle est préferable en cette occasion à celle des autres descriptions.

On doit en se servant de cette injection prendre des pilules astringentes, si l'on veut que la chaudepisse s'arrête bien plus promptement.

On peut à la place de la pierre medicamenteuse employer les trochisques de Rhasis, alors l'injection sera plus adoucissante, mais moins déterfive & moins astringente.

*Injectio vulneraria.*

℞. *Radicis aristolochiæ rotundæ* ℥ j,
*Coquatur in vini albi* ℔ i ß. *ad tertiæ partis consumptionem, coletur & exprimatur, in colatura dilue*
*Mellis rosati*, ℥ i ß.
*Tincturæ myrrhæ*,
*Aloes ana* ℥ ß.
*Fiat injectio.*

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la racine d'Aristoloche, on la fera bouillir dans le vin blanc jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction exprimant le marc, on mêlera dans la colature le miel rosat & les teintures pour faire une injection.

Elle est propre pour rarefier, pour déterger, pour refoudre, pour resister à la gangrene, on en seringue dans les playes, on en imbibe des tentes, des plumaceaux, des compresses qu'on applique sur les playes. Vertus.

On peut suivant les occasions substituer le sucre au miel rosat.

L'eau vulneraire d'arquebusade dont je donnerai la description dans son lieu, est encore une excellente injection pour les playes. On employe fort souvent au même usage, l'eau de chaux & l'eau phagedenique.

## CHAPITRE XV.

### *Des Lavemens ou Clysteres.*

CLYSTER, seu *Clysmus*, seu *Enema*, sont des noms Grecs qui signifient les deux premiers lavement, & le dernier injection.

Le lavement, à ce qu'on dit, est de l'invention d'une espece de Cicogne, qui avec son bec se met de l'eau de la mer dans le fondement quand elle est constipée; mais quoiqu'il en soit, c'est une injection qu'on fait entrer dans les intestins par le moyen d'une seringue, ou quelquefois d'une vessie pour remedier à plusieurs maladies, comme pour amolir & évacuer les matieres qui par un trop long sejour s'y sont rendurcies & dessechées, pour chasser les vents & les vers, pour exciter l'urine, pour hâter l'accouchement, pour arrêter les cours de ventre. On peut dire que les lavemens sont des meilleurs & des plus salutaires remedes de la Medecine, quand ils sont donnez à propos, mais on en abuse souvent; car un grand nombre de personnes accoûtument tellement leurs intestins à ces sortes de remedes dont elles usent tous les jours en santé comme en maladies, qu'elles rendent leur ventre paresseux & incapable de faire de lui-même ses fonctions. Leur dessein est de se rafraichir en tenant toûjours leurs entrailles nettes & lavées, mais elles ne prennent pas garde qu'elles empêchent par-la que la digestion ne se fasse aussi bien qu'elle se feroit; car il est besoin d'une certaine quantité d'excremens dans les entrailles pour exciter la fermentation des alimens dans l'estomach, de même que quand nous voulons donner une fermentation douce à plusieurs infusions nous mettons le vaisseau qui les contient dans le fumier chaud. Aussi voyons nous que la plûpart de ceux qui se sont fait une habitude de prendre tous les jours des lavemens, rendent leur temperament fluet & délicat; ils ont le tein blême, &

ils font plus fufceptibles des maladies que les autres ; on peut même aller plus loin & dire que leurs enfans participent en naiffant des défauts de leur temperament.

## *Clyfter emolliens & laxans.*

℞. *Decocti emollientis & refrigerantis enematis* ℔ j,
*Electuarii lenitivi*, ℥ j,
*Mellis violacei*, ℥ ij,
*Mifce, fiat Clyfter.*

### REMARQUES.

On diffoudra dans un mortier le lenitif avec le miel violat & la décoction pour faire un lavement.

Vertus. Il eft propre pour ceux qui font conftipez, pour purger le bas-ventre des humeurs bilieufes & autres, pour temperer l'ardeur des entrailles, pour moderer la fiévre.

Quand la perfonne eft difficile à émouvoir, on peut ajoûter dans ce lavement une dragme de cryftal mineral, mais fouvent ce fel picottant trop les inteftins, empêche qu'on ne garde le lavement affez de tems pour qu'il faffe une évacuation louable.

On peut au lieu du lenitif fubftituer un égal poids de caffe mondée & faire la décoction dans du petit lait au lieu d'eau, pour rendre le lavement plus rafraichiffant.

## *Clyfter carminativus & laxativus.*

℞. *Foliorum malvæ*,
*Parietariæ*,
*Mercurialis*,
*Origani, ana man.* ß,
*Florum chamomillæ*,
*Meliloti ana pug.* ij,
*Baccarum lauri &*
*Juniperi*,
*Seminis fœniculi, ana* ʒ ij,
*Coquantur in aquæ communis* ℔ iv. *ad confumptionem dimidiæ partis, colentur cum expreffione, & in colaturæ* ℔ j. *diffolve*
*Electuarii catholici* ʒ vj,
*Diaphœnici* ℥ ß,
*Mellis anthofati* ʒ iij,
*Fiat Clyfter.*

### REMARQUES.

On incifera les herbes, on concaffera les bayes & les femences, on fera bouillir le tout dans quatre livres d'eau jufqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction avec expreffion; on prendra une livre de la colature dans laquelle on diffoudra le *Catholicum*, le *Diaphœnic* & le miel de *Romarin* pour un lavement.

Vertus. Il eft propre pour détacher & purger les glaires, les vents & les autres humeurs groffieres du bas-ventre.

On peut mettre à la place du diaphœnic, le hiera picra ou la benedicte, & en place du miel anthofat, le miel mercurial.

On fait quelquefois la décoction des herbes avec le vin: & l'on donne même des lavemens de fimple vin d'Efpagne.

On peut ajoûter dans les lavemens carminatifs, une once d'huile d'aneth ou de chamomille, on y met auffi quelquefois une dragme de fel gemme.

## *Clyfter hyftericus & laxativus.*

℞. *Foliorum malvæ*,
*Parietariæ*,
*Arthemifiæ*,
*Mercurialis*,
*Matricariæ*,
*Florum chamomillæ*,
*Sambuci ana pug.* ij,
*Baccarum juniperi* ʒ iij,
*Coquantur in aquæ communis* ℔ iv, *ad medias, colentur & exprimantur, in expreffione diffolve*
*Electuarii diacatholici*,
*Benedictæ laxativæ ana* ʒ vj,
*Trochifcorum myrrhæ* ʒ j,
*Mellis mercurialis* ℥ iv,
*Fiat Clyfter.*

### REMARQUES.

On coupera les herbes, on concaffera les bayes, & l'on fera bouillir le tout dans quatre livres d'eau, à diminution de la moitié, on coulera la décoction en exprimant le marc, & dans une livre de la colature on diffoudra le *catholicum*, la benedicte, les trochifques de myrrhe pulverifés & le miel mercurial pour un lavement.

Vertus. Il eft propre pour calmer & abaiffer les vapeurs, les fuffocations de matrice, pour exciter l'accouchement & la fortie de l'arriere-faix, pour l'apoplexie, pour la lethargie, on peut y ajoûter jufqu'à quatre onces de vin émetique dans le befoin; on met auffi pour ces forts lavemens, de la coloquinte & du fenné dans la décoction.

## *Clyfter detergens.*

℞. *Decocti detergentis enematis antea fcripta* ℔ j,

*Electuarii catholici duplicati rheo ℥ ß,*
*Mellis rosati ℥ ij,*
*Vitellum unius ovi,*
*Misce fiat clyster.*

REMARQUES.

On dissoudra dans la décoction, le catholicum double, un jaune d'œuf & le miel rosat pour faire du tout un lavement.

Vertus. Il est propre pour purger en arrêtant dans les cours de ventre, on peut en retrancher le catholicum double si on le juge à propos, & mettre en place de l'huile d'amande douce, ou de lis quand le cours de ventre est accompagné de glaires qui causent des épreintes.

Les premiers lavemens qu'on donne pour le cours de ventre doivent être un peu purgatifs, parce qu'il est necessaire en ces occasions de nettoyer les intestins d'une humeur qui entretient le flux, & souvent on guerit par cela seul; mais si la maladie s'opiniâtre après les purgations, il faut se servir des lavemens simplement adoucissans & astringents, on en peut faire la décoction avec le laict, le bouillon de tripes, on y dissout du sucre ou du miel rosat, un jaune d'œuf, & quand le cours de ventre degenere en dysenterie, on y ajoûte de la terebenthine une dragme, & de l'huile d'hypericum une once, d'autres fois deux onces de suif de mouton, d'autres fois une once d'onguent populeum.

*Clyster ad dolorem nephriticum.*

℞. *Foliorum malvæ,*
*Bismalvæ,*
*Parietariæ,*
*Nasturtii ana man. ß;*
*Florum hyperici,*
*Virgæ aureæ ana pug. ij,*
*Baccarum juniperi ʒ iij,*
*Seminis lini ʒ ij,*

*Coquantur in aquæ communis ℔ iij ad consumptionem mediæ partis, colentur & exprimantur, in colaturæ ℔ j. dissolve*
*Electuarii lenitivi,*
*Benedictæ laxativæ ana ℥ ß,*
*Mellis violati ℥ ij,*
*Terebenthinæ Venetæ ʒ ij,*
*Olei seminis lini ʒ vj,*
*Fiat clyster.*

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les bayes, & l'on fera du tout une forte décoction, de laquelle on prendra une livre, & l'on y dissoudra les électuaires & le miel, puis on y ajoûtera l'huile & la terebenthine qui s'uniront ensemble par la chaleur, & le lavement sera fait.

Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour guerir les coliques nephretique & venteuse; on peut au lieu de la benedicte, employer le diaphœnic ou l'électuaire de psyllio, on fait quelquefois la décoction dans du vin blanc; les lavemens dans lesquels il entre des huiles ou des graisses purgent moins fort que ceux où il n'en entre point, parce que les substances grasses émoussent par leurs parties rameuses, les pointes des purgatifs. Vertus.

---

## CHAPITRE XVI.

### *Des Suppositoires.*

Les Suppositoires sont des médicaments solides qu'on formoit autrefois en glands, mais à present on leur donne une figure plus commode qui est celle d'un petit bâton de la grosseur & de la longueur du petit doigt, arrondi & fait en pyramide. Ils ont été inventez pour suppléer au défaut des lavements, pour lesquels plusieurs personnes ont de la repugnance; aussi le mot de Suppositoire vient du verbe Latin *supponere* qui signifie substituer, ou mettre une chose à la place d'une autre. Ce remede est propre pour lâcher un peu le ventre, on le met soi-même dans le fondement, ou bien on l'y fait mettre par un autre, on le garde quelques momens, ou le plus qu'on peut, afin qu'il ait le temps de penetrer & de ramolir un peu les matieres, & de piccoter l'intestin rectum pour l'exciter, mais il s'en faut bien qu'il agisse autant que le lavement.

La matiere ordinaire des Suppositoires est le miel commun cuit en une consistence solide; on l'aiguise d'un peu de sel, & on lui ôte sa partie phlegmatique, tant pour le rendre convenable à l'intention qu'on peut avoir, que pour lui donner plus d'acreté; on le fait cuire jusqu'à ce qu'il soit noir, & qu'étant refroidi, il devienne assez dur pour en faire de petites quilles longues d'un doigt.

*Suppositoria.*

℞. *Mellis ℥ ij,*
*Salis marini ʒ ij,*

*Coquantur igne lento usque ad duritiem, & formentur suppositoria.*

REMARQUES.

On mettra dans une grande cuillere de cuivre ou de fer, ou dans un petit poëlon le miel & le sel, on les fera bouillir ensemble à petit feu, jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistence solide, ce qu'on connoitra si l'on en met refroidir un petit morceau, on la versera alors toute chaude sur le cul d'un petit mortier renversé, &

l'on en formera des Suppositoires sur un marbre ou sur une planche graissée d'un peu d'huile.

On introduit ce remede dans le fondement, & on le garde le plus long-temps qu'on peut, il fait vuider le ventre de ses excremens grossiers.

Quand on veut faire les Suppositoires plus forts, on y ajoûte de l'électuaire de hiera picra demi once, ou de l'aloës deux dragmes.

On fait aussi des Suppositoires avec du savon ou avec des muscardins

## CHAPITRE XVII.

### *Des Pessaires.*

LES Pessaires font des medicamens solides formez à peu près à la grandeur d'un doigt, mais de figure pyramidale, on les introduit dans la matrice après les avoir attachez par un bout à un petit ruban afin de les pouvoir retirer quand on veut.

On peut faire les Pessaires avec du liége, ou avec du bois leger, ou avec une racine, ou avec un petit foureau de linge ou de taffetas bien délié rempli de poudres incorporées dans de la cire, de l'huile & du coton, le tout bien pressé dans le foureau afin qu'il ait assez de solidité pour pouvoir être introduit dans la matrice, il faut aussi prendre garde que la couture soit bien unie & applatie de peur qu'elle ne blesse.

Celui qui est fait de bois ou de liege, ou de racine doit être oingt avec un liniment où l'on aura fait entrer des drogues apropriées à l'intention qu'on a, par exemple, si c'est pour provoquer les mois, on se servira du liniment suivant.

*Linimentum ad Pessaria.*

℞. *Mirrhæ*,
*Aloes ana* ʒ j,
*Croci* ℈ j,
*Camphuræ* ℥ viij,
*Castorei* ℥ iv.

*Pulverentur omnia & misceantur in unguenti de althæa* ℥ i ß.
*Adde spermatis ceti* ʒ ij,
*Olei succini gutt.* vj,
*Fiat linimentum.*

Quand on veut un mêlange solide pour en remplir un petit foureau de taffetas, on peut le composer en la maniere suivante.

*Materies solida Pessariorum.*

℞. *Gummi ammoniaci & galbani in vino dissolut. & coctor. ana* ʒ ij,
*Mirrhæ*,
*Aloes ana* ʒ j,
*Foliorum sabinæ*,
*Calaminthæ*,
*Dictamni Cretici ana* ℈ ij,
*Croci*,
*Castorei ana* ʒ ß,
*Spermatis ceti* ʒ j ß,
*Ceræ flavæ* ℥ j,
*Olei rutæ Q. S.*

*Misce fiat ceratum, in quo adhuc calido immergatur gossipii aut lanæ pexæ Q. S.*

Si c'est pour abatre les vapeurs de matrice, on oindra les pessaires avec le liniment suivant.

*Linimentum aliud ad idem.*

℞. *Olei capparis*,
*Unguenti martiati ana* ʒ iij,
*Olei gagatis* ʒ j ß,
*Olei laurini* ʒ ij,
*Misce fiat linimentum.*

Plusieurs se servent dans cette occasion, d'un grain de musc ou d'ambre gris ou de civette, parce qu'ils croyent que la matrice est fortifiée par les bonnes odeurs, mais l'experience montre que ce remede est souvent inutile : si quelquefois on l'a veu produire quelque effet, c'est que toutes choses qu'on applique à la matrice quelles qu'elles soient, abaissent les vapeurs ; on peut dire encore que comme le musc, l'ambre, la civette sont des matieres remplies de soufres & de sels volatils très-subtils, elles peuvent lever les obstructions de la matrice qui causoient les vapeurs, mais pour cet effet il est indifferent que l'odeur soit bonne ou méchante. Aromats. mis dans la matrice.

Si c'est pour arrêter un flux de menstruës, on se servira du liniment suivant.

*Linimentum ad Pessaria astringentia.*

℞. *Coralli rubri præparati*,
*Terræ sigillatæ*,
*Lapidis hæmatitis ana* ʒ ij,
*Rosarum rubrarum*,
*Balaustiorum*,
*Mirtillorum ana* ʒ j,

*Pulverentur subtilissimè & misceantur in cerati Galeni* ℥ iij,
*Fiat linimentum S. A.*

On peut à la place du Cerat de Galien mettre

deux onces de cire blanche, demi once d'huile de ſolanum,& du cotton ſuffiſamment pour faire un mêlange dur & propre à mettre dans de petits foureaux de taffetas, ou de toile fine déliée.

Peſſarium, Peſſus. Le Peſſaire eſt appellé en Latin *Peſſarium* ou *Peſſus*, & en Grec πεσσὸς.

## CHAPITRE XVIII.

### *Des Fomentations.*

LA Fomentation eſt appellée en Latin *Fomentum* ou *Fotus* du verbe *fovere*, elle ſe fait ordinairement de décoctions d'herbes émollientes & rafraichiſſantes pour ramolir quelques duretez qui ſe ſont faites dans le bas-ventre, ou de liqueurs aſtringentes pour fortifier & reſſerrer les fibres; on trempe des linges dans ces Fomentations chaudes, & on les étend ſur les parties malades, ou bien on enferme les herbes dans des ſachets de toile, & après les avoir fait bouillir on les applique.

Fomentations ſeches. On fait encore des Fomentations ſeches ſur diverſes parties du corps, comme quand après avoir fricaſſé du ſon ou de l'avoine, on l'applique chaudement entre deux linges pour les douleurs de rhumatiſmes, on fricaſſe de la verveine pour la douleur de côté dans la pleureſie, de la parietaire pour appliquer à la region de l'uretere dans la colique nephretique; on remplit de laict chaud une veſcie de cochon, & on l'applique ſur les duretez du bas ventre; on fait calciner du ſel & des cendres; & on les applique chaudement ſur le col, pour deſſecher & faire diſſiper les catharres. Enfin, l'on peut mettre en uſage preſque autant de ſortes de Fomentations qu'il y a de maux differens qui affligent le corps humain.

### *Fotus emolliens & refrigerans.*

* ℞ *Radicum althææ,*
*Liliorum ana* ℥ iv,
*Foliorum malvæ,*
*Althææ,*
*Violarum,*
*Senecionis,*
*Brancæ urſinæ ana man.* ij,
*Florum chamomillæ &*
*Meliloti ana man.* j,
*Seminum integrorum lini,*
*Fœnugræci ana* ℥ j.
*Coquantur ex arte in aquæ communis* ℔. x, *ad tertiæ partis conſumptionem, deinde colentur & exprimantur, fiat fotus.*

### REMARQUES.

On coupera les racines & les herbes, on les mettra bouillir avec les fleurs & les ſemences dans l'eau juſqu'à diminution du tiers,on coulera & on exprimera la décoction pour s'en ſervir avec des linges qu'on trempera dedans, & qu'on appliquera chaudement ſur tout le bas ventre, ou ſur une autre partie du corps qu'on voudra ramolir.

Cette fomentation eſt propre pour ramolir & pour diſpoſer les matieres étrangeres du bas-ventre à être évacuées, elle eſt propre pour les duretez du foye, de la rate, de la matrice. Vertus.

Pour bien fomenter un malade, il faut avoir deux grands linges molets & à demi uſez, les plier en quatre, & les bien imbiber dans la fomentation, laquelle aura été miſe ſur un peu de feu pour entretenir ſa chaleur,on en prendra un, & après l'avoir un peu tors, on l'appliquera ſur le bas-ventre, ou ſur une autre partie malade, & on l'y laiſſera juſqu'à ce qu'il commence à paroître trop froid au malade, alors on le retirera, & l'on mettra en ſa place l'autre linge imbu dela même décoction chaude: on remouillera celui qu'on aura retiré, & l'on continuera à changer ces linges alternativement pendant une heure au moins, enſuite l'on eſſuyera la partie fomentée; on pourroit fomenter le malade avec un linge ſeul, mais la fomentation ne ſe feroit pas ſi exactement, car il faudroit attendre que le linge qu'on auroit retiré fût rehumecté ou rechauffé dans la décoction avant que de le réappliquer, & cependant il eſt à craindre que le malade ne s'enrume,au lieu qu'en ayant deux linges tout prêts, on applique l'un en la place de l'autre dans le même tems qu'on le retire.

On doit avoir eu la précaution de mettre ſous le malade un drap doublé en ſix ou en huit, pour empêcher que la fomentation qui peut couler des linges ne mouille ſon lit. Fomentation en ſachets.

On peut encore remplir deux ſachets de toile déliée avec les ingrediens qui entrent dans la fomentation, puis les faire bouillir comme il a été dit, & les appliquer alternativement ſur le bas-ventre à la place des linges; cette derniere fomentation eſt plus longue à faire que la précedente,mais elle eſt meilleure, parceque les herbes bouillies étant appliquées en ſubſtance ſur le bas-ventre, le ramoliſſent & l'humectent davantage.

### *Fotus ad diſlocationes & contuſiones.*

℞. *Foliorum roriſmarini,*
*Ebuli,*
*Symphiti majoris,*
*Scordii,*
*Origani,*
*Roſarum rubrarum ana man.* j.

*Corticis granatorum,*
*Baccarum lauri &*
*Juniperi ana ℥ j.*

*Permixta omnia sacculis includantur, & in vini rubri austeri ℔ iv. lento igne decoquantur ad tertiæ partis consumptionem, fiat fotus calidè admovendus.*

### REMARQUES.

On concassera bien les bayes & l'écorce de grenade, on hachera les herbes, & l'on mêlera le tout ensemble, on remplira de ce mêlange, des sachets de toile déliée qu'on aura faits à la grandeur proportionnée de la partie malade sur laquelle on veut les appliquer, on clorra ces sachets, & on les fera bouillir en un pot couvert, dans du gros vin noir ou d'un rouge foncé qu'on apelle vin de teinte, jusqu'à diminution du tiers, on laissera refroidir à demi la décoction, & après avoir exprimé un des sachets legerement entre les mains, on l'apliquera sur la partie malade, on l'y laissera environ une heure, puis on le changera en le retirant, & en mettant un autre en sa place, on continuera ainsi en apliquant alternativement les sachets cinq ou six fois, autant de tems qu'il en sera besoin, on laissera le dernier qu'on aura apliqué cinq ou six heures sur la partie.

Vertus. Cette fomentation est propre pour fortifier & pour raffermir les os disloquez, les nerfs, les ligamens, pour résoudre les tumeurs qui suivent les contusions, & pour aider à la digestion étant apliquée sur la region de l'estomach.

## CHAPITRE XIX.

### *De l'Embrocation.*

Embroche. Aspersio. Irrigatio. L'EMBROCATION appellée en Grec ἐμβροχή, à βρέχω, *pluo, irrigo*, & en Latin *Embroche, Aspersio & Irrigatio*, est une aspersion ou un arrosement qu'on fait de quelque liqueur par le moyen des étoupes ou des éponges sur plusieurs parties du corps, & principalement sur la tête, pour ouvrir les pores & pour fortifier.

L'Embrocation est proprement une Lotion composée ordinairement de décoctions ou d'esprit de vin, ou d'oxyrrhodins preparez avec des huiles & des vinaigres rosats qu'on aplique sur la tête rasée des malades, tant pour prévenir le délire, que pour les en garantir.

### *Embroche ad Lethargum.*

*℞. Radic. cyperi longi,*
*Ireos Florentiæ,*
*Calami aromatici ana ℥ ß,*
*Foliorum Salviæ,*
*Rorismarini,*
*Betonicæ,*
*Pulegii,*
*Sampsuchi,*
*Calaminthæ,*
*Florum stœchados ana man. ß;*
*Schœnanthi,*
*Baccarum lauri,*
*Seminis coriandri,*
*Cumini ana ʒ ij.*

*Coquantur in aquæ communis ℔ iv, ad tertiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur: in colatura adde aquæ vitæ, ℥ iv.*
*Fiat embroche capitis.*

### REMARQUES.

On coupera & l'on concassera toutes les drogues, on les mêlera ensemble, & on les mettra cuire dans l'eau en un pot de terre couvert, jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction avec expression, & quand elle sera refroidie, on y mêlera l'eau de vie, on fera une embrocation dont on se servira avec de la laine, ou des étoupes ou de l'éponge, pour mettre sur la tête après l'avoir fait raser.

Elle est propre pour reveiller les esprits, dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie. Vertus.

### *Oxyrrhodinum.*

*℞. Olei rosarum ℥ ij,*
*Aceti rosati ℥ j,*
*Misce, fiat oxyrrhodinum.*

### REMARQUES.

On mettra dans une même phiole, l'huile de rose & le vinaigre rosat, on les agitera quelque tems afin qu'ils se mêlent autant qu'ils pourront, ce sera l'oxyrrhodin.

Il est bon pour les inflammations, pour dessecher les dartres, les gratelles; on en frote les parties malades, on s'en sert encore en embrocation avec des étoupes lorsqu'on retire un petit chien ou un pigeon ouvert qu'on a fait apliquer vivant sur la tête, on y met en sa place l'oxyrrhodin un peu chaud pour empêcher l'inflammation qu'on craint au cerveau, mais j'estime que ce remede fait plus de mal que de bien; car comme il est astringent, il bouche les pores de la tête qu'on avoit ouverts par l'aplication du petit chien ou du pigeon, & il empêche qu'une transpiration très-nécessaire ne continue à se faire, il vaudroit mieux mettre à la place un mêlange composé de parties égales d'eau de vie & de betoine, ou l'embrocation précédente. Vertus.

Em-

*Embroche somnum provocans.*

℞. *Lactucæ man.* ij.
*Florum Nymphææ,*
*Rosarum albarum ana man.* j,
*Papaveris,*
*Betonicæ ana man.* ß.

*Coquantur in aquæ communis* ℔ ij. *ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On fera bouillir dans l'eau les feuilles & les fleurs jusqu'à la consomption du quart de l'humidité, on coulera la décoction, & l'on s'en servira pour laver la tête chaudement avec une éponge. Cette Embrocation excite le sommeil.

Si l'on n'a point de fleurs de pavot, on peut leur substituer une tête de pavot rompuë par petits morceaux: comme l'on n'a pas toûjours des roses blanches, on peut substituer en leur place les rouges.

---

## CHAPITRE XX.

### *Des Lotions.*

LOTION vient du verbe *lavare*, qui signifie laver; mon dessein n'est pas de parler ici des bains par lesquels on se lave tout le corps tant pour la santé que pour le plaisir; ils sont preparez ou naturellement comme les eaux minerales chaudes & les eaux de rivieres en Eté, ou artificiellement par le moyen du feu d'une maniere qui n'est ignorée de personne. Je traiterai ici seulement des lotions qu'on fait à quelques parties du corps en particulier avec des liqueurs Medecinales, soit pour ôter la crasse & en ouvrir les pores, soit pour les rafraichir, soit pour les fortifier, soit pour en appaiser la douleur, soit pour faire mourir la vermine, soit pour provoquer le sommeil.

On employe des Lotions plus ou moins fortes & penetrantes, à proportion que le mal est plus ou moins grand. On lave la tête avec de l'esprit de vin ou de l'eau de la Reine d'Hongrie pour fortifier le cerveau, pour en guerir les contusions, ou pour en dissiper les humiditez superfluës. Quelquefois on lave la tête avec de la lessive pour en ôter la crasse ou celle des cheveux: on lave ou l'on humecte la racine des cheveux avec l'esprit de miel pour hâter leur accroissement; on lave les parties attaquées de gratelle avec l'eau qui a servi à adoucir le précipité blanc; on lave les pieds & les jambes avec des décoctions de laituë, de nenuphar, de mauve, de violiers, de pavot, de pourpier, de saule pour exciter le sommeil.

*Lotio ad pediculos capitis enecandos.*

℞. *Staphysagriæ* ℥ ij.
*Seminis contra* ℥ j,
*Absinthii,*
*Tanaceti,*
*Betonicæ,*
*Centaurii minoris ana man.* ij,

*Bulliant in aquæ* ℔ iv. *ad tertias, coletur decoctio qua caput abluatur cum spongiis aut linteis. Fiat lotio.*

REMARQUES.

On concassera ensemble le staphisaigre & le semen contra, on coupera les herbes, on fera bouillir le tout dans de l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction & l'on l'exprimera.

On en lave la tête chaudement, elle tuë les poux & les morpions. Vertus.

On peut faire cette décoction dans de l'urine pour la rendre plus forte & y ajoûter des racines de patience & d'énule campane de chacune une once & demie.

*Lotio ad scabiem.*

℞. *Radicum lapathi acuti,*
*Helenii ana* ℥ iv,
*Hellebori albi* ℥ j,
*Foliorum absinthii,*
*Nasturtii aquatici ana man.* j.

*Coquantur in aquæ communis* ℔ vj, *ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, in colatura dissolve*
*Salis tartari* ʒ vj.
*Fiat lotio.*

REMARQUES.

On coupera par morceaux les racines & les feuilles, on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction, & l'on y dissoudra le sel de tartre.

Cette liqueur est propre pour dessecher & chasser la galle, la teigne & les autres vices du cuir; on en lave chaudement la partie malade. Vertus.

On peut faire cette décoction dans les lotions du precipité blanc, elle sera encore plus forte.

*Lotio denigrans capillos.*

℞. *Corticum nucum viridium* ℔ ß,
*Quercus,*
*Alni,*

*Gallarum ana ℥ ij,*
*Foliorum myrti,*
*Mali granati ana man. j.*
*Coquantur in aquæ ℔ iij. ad consumptionem tertiæ partis, coletur decoctum & fortiter exprimatur, in colatura dissolve*
*Aluminis rupei,*
*Vitrioli viridis Anglicani ana ℥ i ß.*
*Fiat lotio.*

REMARQUES.

On concassera bien les écorces & les noix de galle, on les mêlera avec les feuilles de myrte & de grenadier, & l'on fera bouillir le tout jusqu'à diminution du tiers, on coulera, & l'on exprimera fortement la décoction, on y dissoudra l'alum & le vitriol vert d'Angleterre, on aura une encre dont on lavera les cheveux.

Elle les noircit, on les laisse secher sans les essuyer.

Quoique cette lotion ne soit pas dépendante de la Medecine; mais plûtôt de la teinture, elle ne déplaira pas à ceux qui ayant les cheveux roux, cherchent autant qu'ils peuvent les moyens de les faire changer de couleur.

## CHAPITRE XXI.

### *Des Mucilages.*

Le Mucilage appellé en Latin *Mucilago* ou *Mucago*, est quelquefois une liqueur gluante qui jette des filamens quand on la verse & quelquefois une colle; on le fait ordinairement avec les racines d'*althæa*, de *symphitum*, les graines de lin, de fenugrec, de coing, de psyllium, les gommes adraganth, arabique, de cerisier, de prunier, la colle de poisson, la peau de belier infusées, ou bouillies dans de l'eau; tous ces mucilages servent pour ramolir.

*℞. Radicis althææ ℥ iv,*
*Seminis lini &*
*Fœnugræci ana ℥ j.*
*Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis ℔ iv, deinde coquantur igne lento ad medias, & coletur Mucilago cum expressione.*

REMARQUES.

On coupera les racines par petits morceaux, on les concassera, & on les mettra dans un pot de terre verniffé avec les semences, on versera l'eau chaude par dessus, & après avoir couvert le pot, on le placera sur les cendres chaudes ou sur un peu de feu pour entretenir la chaleur pendant dix ou douze heures; ensuite on fera bouillir l'infusion doucement dans le même pot couvert jusqu'à diminution de la moitié, ou jusqu'à ce qu'elle soit en mucilage, on le coulera alors avec expression.

Ce mucilage est propre pour ramolir les duretez, pour calmer les douleurs, pour adoucir, on en peut faire des fomentations chaudement. Vertus.

### *Mucilago gummi tragacanthi.*

*℞. Gummi tragacanthi albi & puri ℥ ß.*
*Infunde calide in aquæ communis ℔ ß, per duas aut tres horas & fiat mucago.*

REMARQUES.

On choisira de la gomme adraganth de la plus blanche & de la plus nette, on la concassera & on la mettra dans un pot de fayance, on versera dessus six onces d'eau commune, on couvrira le pot, & on le placera au bain marie chaud pendant deux ou trois heures, ou jusqu'à ce que toute la gomme soit fonduë dans l'eau, & qu'il se soit fait un mucilage en forme de gelée, on retirera alors le pot de dedans l'eau & l'on passera le mucilage au travers d'un tamis renversé bien propre, afin d'en separer quelques petites saletez qui y pourroient être.

Il est propre pour rafraîchir la poitrine, pour adoucir la toux, pour épaissir les crachats; on en mêle un peu dans les syrops pectoraux, on en applique dans les crevasses du sein, des levres, des mains, on s'en sert pour donner des consistences aux pâtes dont on forme les trochisques, les pastilles, les rotulés.

On peut faire ce mucilage dans les eaux distillées de plantain, de rose, ou autres appropriées aux indications qu'on a.

### *Mucago ad hæmoragiam sistendam.*

*℞. Seminum psyllii &*
*Cydoniorum ana ℥ ß,*
*Infundantur calidè per duodecim horas in Aquarum distillatarum plantaginis & rosarum ana ℔ ß,*
*Deinde coquantur igne lento ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On mettra les semences de coing & de psyllium dans un pot de terre, on versera dessus les eaux distillées, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes dix ou douze heures, puis on fera bouillir l'infusion doucement

dans le même pot couvert, la remuant de tems en tems avec une ſpatule d'yvoire ou de bois, juſqu'à ce qu'il ſe ſoit conſumé environ le tiers de la liqueur, & qu'il ſe ſoit fait un mucilage, on le coulera au travers d'une étamine, l'exprimant le mieux qu'on pourra.

Vertus. Il eſt propre pour arrêter le crachement de ſang & les autres hemorragies, on le mêle avec partie égale de ſyrop de coing ou de roſes ſeches, & l'on en prend une cuillerée à la doſe.

Doſe.

### *Mucago ichthyocollæ.*

*℞. Ichthyocollæ minutim inciſæ ℥ j,*
*Infunde in aquæ communis ℔ j.*
*Fiat mucago S. A.*

### REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la colle de poiſſon, on la mettra dans un petit pot, on verſera deſſus l'eau chaude, on couvrira le pot & on le placera ſur les cendres chaudes, on laiſſera infuſer la matiere, l'agitant de tems en tems juſqu'à ce qu'elle ſoit entierement diſſoute & qu'il ſe ſoit fait une colle.

Vertus. Ce mucilage eſt fort propre pour ramolir les duretez, on le fait entrer dans pluſieurs emplâtres.

On peut au lieu de l'eau commune, ſe ſervir de ſucs ou de décoctions appropriées.

Si l'humidité ſe conſume trop & qu'il n'y en ait pas aſſez pour diſſoudre la colle de poiſſon, on peut y ajoûter un peu d'eau chaude.

### *Mucago pellis arietinæ.*

*℞. Pellem unam Arietinam recentem cum ſua lana in partes diſſectam.*

*Coque igne moderato in aquæ ſ. q. donec pellis omninò in aqua diſſoluta fuerit, coletur decoctum, lanaque fortiter exprimatur.*

### REMARQUES.

On prendra la peau d'un belier nouvellement écorché, on la coupera par morceaux, & on la fera bouillir dans une quantité d'eau ſuffiſante à petit feu juſqu'à ce qu'elle ſoit entierement diſſoute, on coulera la diſſolution, on exprimera fortement la laine qui ſera reſtée, & ſi le mucilage n'eſt pas aſſez épais, on pourra en faire évaporer une partie de l'humidité.

Vertus. Il eſt propre pour ramolir & pour fortifier, on l'employe dans l'emplâtre pour les hernies.

Mucilage de peau d'anguille. On fait fondre de la même maniere en mucilage, la peau d'anguille, & celles de pluſieurs autres animaux.

## CHAPITRE XXII.

### *Des Epithemes.*

EPITHEMA eſt un mot Grec qui ſignifie *fomentation*, il y en a de deux ſortes, l'Epitheme liquide & l'Epitheme ſolide. L'Epitheme liquide eſt une eſpece de fomentation plus ſpiritueuſe que les autres, de laquelle on ne ſe ſert que pour les regions du cœur & du foye. L'Epitheme ſolide eſt un mêlange de conſerves, de theriaque, de confections, de poudres cordiales qu'on étend ordinairement ſur un morceau d'écarlatte ou ſur du cuir & qu'on applique vers la région du cœur, pour le fortifier.

### *Epithema liquidum cordiale.*

*℞. Aquarum bugloſſi,*
*Scabioſæ,*
*Cardui Benedicti,*
*Oxalydis,*
*Roſarum ana ℥ iij.*
*Theriacalis ℥ j,*
*Confectionis Alkermes ℥ ß,*
*Pulveris diarrhodon Abbatis ʒ ij.*

*Miſce fiat Epithema quo tepidè panni lanæi inſuccati regioni cordis per horam unam aut alteram alternatim admoveantur.*

### REMARQUES.

On diſſoudra la confection & la poudre dans les eaux diſtillées, & l'Epitheme ſera fait.

Il eſt propre pour fortifier le cœur, pour réveiller les eſprits, pour reſiſter à la malignité des humeurs; on le fait chauffer dans un plat, on en imbibe deux morceaux de drap leſquels on applique alternativement ſur la region du cœur. Vertus.

On peut ajoûter à cet Epitheme tels autres cordiaux qu'on jugera à propos.

### *Epithema hepaticum.*

*℞. Aquarum cichorei,*
*Bugloſſi,*
*Nenupharis,*
*Portulacæ ana ℥ iij.*
*Aceti roſati ℥ jß,*
*Pulveris diatriaſantali ʒ iij,*
*Trochiſcorum de caphura ℈ ij.*

*Fiat Epithema regioni hepatis tepidè admovendum.*

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement les trochifques de camphre, on les mêlera avec la poudre diatria-fantali, & on les diffoudra dans les eaux diftil-lées & le vinaigre rofat pour faire un Epitheme.

On prétend qu'il fortifie le foye en le rafraî-chiffant, étant appliqué deffus chaudement par le moyen de deux morceaux de drap qu'on en imbibera & dont on fe fervira alternativement.

Les Epithemes qu'on applique fur le cœur peuvent être de quelque utilité, mais ceux qu'on met fur le foye me paroiffent bien inutiles ; les fomentations émollientes ou le bain agiroient mieux ; parce qu'ils ont plus de difpofition à hu-mecter & à ramolir que n'ont les Epithemes.

*Epithema folidum*

℞. *Confervarum tunicæ &*
*Rofarum ana* ℥ ß,
*Confectionis Alkermes &*
*de Hyacintho ana* ʒ ij,
*Theriacæ*,
*Pulveris diamargariti frigidi ana* ʒ j.
*Fiat Epithema folidum fuper alutam ex-tendendum & regioni cordis tepidè ad-movendum.*

REMARQUES.

On pefera & l'on mêlera enfemble toutes les drogues pour en faire une pâte qu'on étendra fur un morceau de cuir ou d'écarlate, pour l'appli-quer fur le cœur après l'avoir un peu chauffé.

Vertus. Cet Epitheme fortifie le cœur, en rarefiant le fang & lui donnant une circulation plus libre.

Les Anciens préferoient l'écarlate pour les Epithemes, à toute autre étoffe à caufe de fa cou-leur rouge qui eft femblable à celle du cœur, mais on a rejetté cette fuperftition en Medecine n'étant bonne à rien.

## CHAPITRE XXIII.

### *Des Ecuffons.*

L'ECUSSON appellé en Latin *Scutum*, a pris fon nom de fa figure, c'eft un Médica-ment qu'on applique fur l'eftomach en emplâtre ou en poudre, fur du cuir ou dans un fachet fait en forme d'écuffon pour fortifier & échauffer ce vifcere debilité, foit par privation d'efprits, foit par une pituite craffe & indigefte qui enduit fa membrane interieure, on l'applique auffi fur le cœur.

*Scutum emplaſticum.*

℞. *Theriacæ veteris*,
*Opiatæ Salomonis*,
*Styracis liquidæ ana* ℥ j,
*Gummi tacamahacæ*,
*Pulveris aromatici rofati ana* ʒ j,
*Olei nucis mofchatæ per expreffionem extracti* ℈ j,
*Caryophyllorum*,
*Cinnamomi ana gutt.* vj.
*Fiat fcutum regioni ftomachi admovendum.*

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement la gomme tacama-haca, on mêlera enfemble la theriaque, l'opiate de Salomon & le ftorax liquide, on y incorpo-rera la poudre de tacamahaca, celle de Rofe aromatique, & les huiles pour faire une pâte qu'on étendra fur un morceau de cuir ou d'étoffe taillé en forme d'ecuffon pour appliquer fur la region de l'eftomach.

Il fortifie l'eftomach, il aide à rarefier & à dif-foudre les glaires qui peuvent être dedans, il ai-de à la digeftion, il appaife le vomiffement. Vertu

On peut fe fervir des emplâtres ftomachiques qu'on décrira dans la fuite pour le même deffein.

*Scutum ex pulvere compofitum.*

℞. *Cyperi longi*,
*Salviæ*,
*Ligni aloes*,
*Calami aromatici ana* ʒ j,
*Schœnanthi*,
*Cinnamomi*,
*Caryophyllorum*,
*Nucis mofchatæ ana* ʒ ß
*Rofarum rubrarum*,
*Majoranæ*,
*Abfinthii*,
*Menthæ ana* ʒ ij.
*Fiat omnium pulvis qui cotone mofchato ex-ceptus in fcuti formam concinnetur.*

REMARQUES.

On pulverifera toutes les drogues enfemble groffierement & l'on mêlera la poudre dans du coton mufqué, qu'on aura formé en écuffon af-fez grand pour couvrir la region de l'eftomach, on envelopera le tout en la même difpofition dans de la toile ou dans du taffetas, on piquera cet écuffon par petits quarrez, on y attachera des rubans aux coins pour le tenir en état, afin qu'étant porté, il demeure toujours fur l'eftomach.

Si ce remede eft pour l'ufage d'une femme ou d'une fille, on employera du coton commun au lieu du mufqué, de peur des vapeurs.

Vertus. Il fortifie & échauffe le ventricule débilité par trop de rafraichiſſement, ou par des glaires qui tapiſſent ſes membranes interieures, ou par un défaut d'eſprits, il aide à la digeſtion, il provoque l'appetit, il arrête le vomiſſement.

## CHAPITRE XXIV.

### *Des Cucuphes & des Demicucuphes.*

LES Cucuphes ſont des bonnets piquez garnis de poudres cephaliques, qu'on applique ſur la tête des malades pour fortifier le cerveau.

Les Demicucuphes ne different qu'en grandeur, car elles ſont remplies des mêmes remedes, elles ſont faites pour ceux qui ont la migraine, ou quelque autre maladie qui ne tient qu'une partie du cerveau.

*Pulvis ad cucuphas.*

℞ *Caryophyllorum*,
*Cinnamomi*,
*Calami aromatici*,
*Schœnanthi*,
*Ireos*,
*Majoranæ*,
*Roriſmarini*,
*Betonicæ*,
*Salviæ*,
*Stœchados ana* ʒ j,
*Baccarum lauri*,
*Styracis*,
*Benjoini*,
*Tacamahacæ ana* ʒ ß.

*Fiat omnium pulvis qui excipiatur bombace ad cucupham.*

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement, & l'on mêlera toutes les drogues, on épandra la poudre dans du coton qu'on envelopera de toile & de taffetas, pour en former un bonnet, on le piquera par petits quarrez afin que la poudre demeure en état.

Vertus. Ce bonnet piqué eſt propre pour rejouir & fortifier le cerveau, pour l'épilepſie, pour la lethargie, pour la paraliſie, pour l'apoplexie; il rarefie par ſes parties ſubtiles qui entrent par les pores du crane, la pituite trop condenſée, & il lui donne quelquefois cours par le nez ou par la bouche.

On peut ajouter à la poudre de cette cucuphe, du muſc & de l'ambre de chacun quatre grains, mais ces aromates excitent des vapeurs à beaucoup de gens.

## CHAPITRE XXV.

### *Des Parfums.*

LES Parfums de la Medecine n'exhalent pas toûjours de bonnes odeurs, il y en a de fort agréables & de fort déſagréables, mais tous ne tendent qu'à apporter quelque ſoulagement aux malades. Quoique les eſpeces de parfums ſoient d'une étenduë conſidérable, on peut les diviſer en deux generales, en parfums liquides & en parfums ſecs; les parfums liquides ſont comme les eaux de ſenteur, les caſſolettes; les parfums ſecs ſont comme les paſtilles, les bayes ou le bois de geniévre qu'on fait brûler dans les chambres des malades, pour corriger le mauvais air.

On parfume agréablement les chambres avec de l'eau de fleur d'orange qu'on fait chauffer ſur un petit feu dans une phiole d'étroite embouchure, afin que la vapeur ſorte & ſe repande doucement.

Les Parfumeurs font un mêlange de benjoin, de ſtorax, d'iris & d'autres drogues aromatiques en poudres groſſiéres, ils les humectent avec de l'eau de fleurs d'oranges, & ils en font une pâte liquide qu'ils mettent dans de petits vaiſſeaux de cuivre étamez en dedans, c'eſt ce qu'on apelle caſſolettes. Quand on veut s'en ſervir on en poſe une ſur un petit feu; afin que la matiere étant échauffée, elle repande une vapeur agréable. Caſſolettes.

On parfume ſouvent les Hôpitaux & les autres lieux où l'on craint la malignité de l'air, avec du vinaigre chaud, ou avec de l'eſprit de ſel armoniac, ou avec de l'eſprit de vin.

On verſe peu à peu un mêlange d'eſprits de vin & de ſouffre dans un poëlon de fer pour en faire recevoir la vapeur aux pulmoniques.

On fait brûler des poudres cephaliques pour fortifier le cerveau.

On fait brûler des poudres aſtringentes pour empêcher que les ſeroſitez ne tombent ſur la poitrine dans le commencement du rhume.

On fait bruler des poudres cordiales pour fortifier le cœur.

On fait brûler des poudres hyſteriques, du papier, des ſavates & pluſieurs autres choſes d'où il puiſſe ſortir une odeur puante pour appaiſer les vapeurs.

On fait brûler des poudres mercurielles pour exciter le flux de bouche.

On fait des ſachets de ſenteur pour rejouir les mélancoliques & pour leur fortifier le cerveau, on parfume auſſi leurs habits avec des poudres aromatiques.

*Pulvis pro ſuffitu cephalico.*

℞. *Styracis calamitæ*,
*Benzoini ana* ʒ j ß,
*Gummi juniperi*,

*Thuris ana ʒ j,*
*Caryophillorum,*
*Cinnamomi ana ℈ ij,*
*Foliorum lauri,*
*Salviæ,*
*Rorifmarini,*
*Majoranæ ana ʒ ß.*

*Fiat omnium pulvis craffiufculus cujus portio prunis candentibus infpergatur ut odoratum fumum expiret æger.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les gommes, puis les autres drogues, le tout groffierement, on mêlera ces poudres, & l'on en jettera une pincée à la fois dans un rechaut où il y aura un peu de braize ou de charbon bien allumé pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Vertus. Ce parfum eft bon pour l'épilepfie, pour l'apoplexie, pour la paralifie.

On peut auffi faire fentir au malade l'efprit volatil de fel armoniac, le fel volatil huileux, l'eau de la Reine d'Hongrie.

*Pulvis pro fuffitu corroborante.*

℞. *Trochifcorum alipta mofchatæ ʒ iij,*
*Calami aromatici,*
*Xiloaloes,*
*Schœnanthi,*
*Cinnamomi,*
*Styracis calamitæ,*
*Benzoini ana ʒ j ß,*
*Macis,*
*Cariophyllorum ana ʒ ß,*
*Rofarum,*
*Majoranæ ana ℈ ij.*

*Fiat omnium pulvis ad fuffitum.*

REMARQUES.

On pulverifera groffierement toutes les drogues, on les mêlera enfemble, & l'on en jettera quelques pincées fur des charbons allumez, pour en faire recevoir la fumée au malade.

Vertus. Elle fortifie le cœur, elle recrée les efprits.

*Suffitus ad fiftendum humorem delabentem ad pulmones.*

℞. *Succini,*
*Mafticbes,*
*Gummi tacamahacæ,*
*Rofarum,*
*Ladani,*
*Sacchari ana ʒ ij.*

*Fiat pulvis pro fuffimigio.*

REMARQUES.

On pulverifera groffierement toutes les drogues, on mêlera les poudres, & l'on en jettera un peu dans un rechaut de feu pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Ce parfum eft propre pour calmer le grand mouvement des ferofitez qui coulent du cerveau fur la poitrine, dans le commencement du rhume, & pour les adoucir. Vertus.

*Suffitus menfes provocans.*

℞. *Radicum ireos,*
*Bryoniæ,*
*Sambuci ana ℥ ß,*
*Foliorum falviæ,*
*Sabinæ,*
*Majoranæ,*
*Matricariæ,*
*Arthemifiæ ana man. ß,*
*Gagatis,*
*Baccarum juniperi,*
*Lauri ana ʒ iij.*

*Fiat omnium pulvis pro fuffitu.*

REMARQUES.

On pilera groffierement, & l'on mêlera toutes les drogues enfemble pour en faire une poudre dont on parfumera la matrice, lui en faifant recevoir la fumée.

Ce parfum excite les mois aux femmes, parce qu'il rarefie & diffout le fang trop groffier qui faifoit des obftructions dans la matrice. Vertus.

Pour fe fervir utilement de ce remede, il faut que la malade étant affife fur une chaife percée, on mette deffous elle, un peu de feu dans un rechaut ou dans une chauffrette où l'on aura jetté quelques pincées de la poudre.

*Suffimentum ad Salivationem excitandam in lue venerea.*

℞. *Cinnabaris ℥ j ß,*
*Granorum juniperi,*
*Thuris,*
*Mafticbes,*
*Ladani ana ʒ j ß.*

*Terantur omnia & ad ufum ferventur pro fuffimento.*

REMARQUES.

On pulverifera & l'on mettra toutes les drogues enfemble, on jettera une partie de la pou-

dre dans un rechaut de feu, & l'on en fera recevoir la vapeur au malade de tems en tems, jusqu'à ce que la salivation soit venuë.

Cette maniere de faire recevoir le mercure est dangereuse, il en arrive souvent de fâcheux accidens, soit parce qu'il entre une trop grande quantité de mercure dans le corps à la fois, soit parce qu'il se jette presque tout sur une partie, soit parce qu'il affecte les nerfs, & qu'il cause la paralisie : les frictions avec l'onguent mercuriel se font avec moins de risque, parce que le mercure y est étendu par tout le corps, & il n'est pas introduit avec tant de violence.

Il n'y a que le cinabre dans cette poudre qui excite la salivation, les autres drogues ne servent que pour le corriger ou pour le volatiliser; on peut voir la description du cinabre dans mon Livre de Chymie.

---

## CHAPITRE XXVI.

### *Du Frontal.*

LE Frontal est un remede qu'on applique sur le front pour diminuer un peu le mal de tête, & pour provoquer le sommeil; on le compose tantôt avec des medicaments secs comme avec les roses, les santaux, la betoine, la marjolaine, la coriandre, quand il s'agit de rarefier une pituite crasse, & de fortifier le cerveau : tantôt avec des linges mouillez d'eau rose & de vinaigre rosat pour arrêter le sang du nez, tantôt avec des onguents, des feuilles de plantes, des fleurs vertes pilées, des conserves, de l'opium, pour provoquer le sommeil, & pour appaiser la douleur de tête.

### *Frontale siccum.*

*℞. Rosarum rubrarum siccatar.*
*Santali citrini,*
*Ligni sassafras ana* ʒ ij,
*Florum sambuci,*
*Lilii convallium,*
*Betonicæ,*
*Stœchados,*
*Caryophyllorum ana* ʒ j.
*Terantur omnia & linteo duplici convoluta fronti applicentur.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues en les arrosant avec de l'eau rose, on envelopera la poudre dans un morceau de linge molet & délié, & on l'appliquera au front.

Ce frontal est propre pour fortifier le cerveau.

La vertu de ce remede consiste dans des parties spiritueuses qui penétrent les pores du crane, & qui rarefiant une pituite grossiere & visqueuse, donnent plus de liberté aux esprits animaux de circuler.

### *Frontale liquidum.*

*℞. Folior. lactucæ man.* j,
*Conservarum rosarum &*
*Nymphææ ana* ℥ ß,
*Unguenti populei* ʒ iij.
*Salis marini* ʒ j,
*Extracti liquidioris opii* ʒ ß.
*Misce, fiat frontale.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sel, on pilera dans un mortier de marbre les feuilles de laictuë, on les mêlera avec les conserves, l'extrait d'opium, le sel & l'onguent populeum, on fera du tout un frontal, qu'on étendra sur un linge, & qu'on appliquera sur le front & sur les temples.

Il est propre pour calmer les grandes douleurs de tête, & pour faire dormir.

---

## CHAPITRE XXVII.

### *Des Collyres.*

CE que les Grecs appellent κολλούρα, les Latins Collyria, les Arabes Sief, est nommé en François Collyres, ce sont des remedes destinez particulierement pour les maladies des yeux; mais on a donné ce nom improprement à quelques liqueurs dont on se sert pour les ulceres veneriens. Les Collyres sont ou secs, ou liquides : les Collyres secs sont comme les trochisques de Rhasis, la tuthie préparée, le sucre candi, l'iris, le vitriol blanc en poudre qu'on souffle dans l'œil avec un petit chalumeau pour dissiper les cataractes dans leur commencement : les Collyres liquides sont composez d'eaux & de poudres ophthalmiques, comme la tuthie préparée dissoute dans les eaux d'euphraise, de rose, de plantain, de fenouil, de chelidoine. On appelle encore Collyres des onguents ophthalmiques, comme l'onguent de tuthie & plusieurs autres dont il sera parlé au Chapitre des Onguents. Sief.

### *Collyrium refrigerans.*

*℞. Aquarum plantaginis,*
*Euphrasiæ,*
*Rosarum ana* ℥ ij,
*Albuminis ovorum* ℥ ß.
*Misce, fiat collyrium.*

REMARQUES.

On brouillera ensemble le blanc d'œuf avec les eaux distillées pour faire un Collyre.

Vertus. Il est propre pour les inflammations & les douleurs des yeux, il lie & il adoucit par sa partie glutineuse les sels acres qui sont la cause du mal; on imbibe de ce Collyre un linge fin, ou un petit morceau de maigre de veau, & on l'applique sur l'œil malade.

Ceux qui employent trop de blanc d'œuf dans leur Collyre, voyent souvent un effet du remede contraire à celui qu'ils ont attendu; car au lieu de diminuer l'inflammation, il l'augmente en faisant enfler l'œil, parce que la glutinosité du blanc d'œuf se dessechant sur la superficie de l'œil, par la grande chaleur qui accompagne toûjours les ophthalmies, elle arrête presque entierement la transpiration, ce qui fait gonfler les vaisseaux, & mettre les humeurs plus en fermentation qu'elles n'étoient.

On peut au lieu du blanc d'œuf, employer un leger mucilage de graine de coing.

*Collyrium detergens.*

℞. *Vitri antimonii subtilissimè pulverati,*
*Tuthiæ præparatæ,*
*Salis saturni ana* ℈ j,
*Aquarum euphrasiæ,*
*Plantaginis,*
*Rosarum,*
*Chelidonii majoris ana* ℥ j.
*Misce, fiat Collyrium.*

REMARQUES.

On broyera le verre d'antimoine en poudre impalpable, on le dissoudra avec la tuthie préparée & le sel de saturne dans les eaux distillées, & l'on fera un Collyre.

Vertus. Il est propre pour consumer la cataracte dans son commencement, & pour nettoyer les yeux de leur sanie; on en imbibe de petits linges fins bien blancs, & on les applique sur l'œil malade.

*Collyrium D. Bruni.*

℞. *Aloes hepaticæ* ʒ j,
*Vini albi,*
*Aquæ rosarum albarum ana* ℥ j ß.
*Misce, fiat collyrium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës, on le mettra dans une phiole, on versera dessus, le vin blanc & l'eau rose, on posera la phiole sur le sable chaud, & l'on y laissera la matiere en digestion pendant douze heures, puis on filtrera la liqueur.

Vertus. Ce Collyre est recommandé pour la galle qui se forme sur les paupieres, il deterge & il desseche, on en imbibe un coton ou un linge qu'on applique dessus: l'aloes se dissout presque entierement dans la liqueur, il ne reste d'indissoluble que la partie terrestre qu'on separe par la filtration.

*Collyrium D. Charas.*

℞. *Sacchari candi* ℥ j,
*Radicis ireos Florentiæ* ʒ iij,
*Tuthiæ præparatæ* ʒ ij,
*Sarcocollæ,*
*Vitrioli albi, &*
*Aloës succotorinæ ana* ʒ j,
*Caryophyllorum* ℈ j,
*Aquarum stillatitiarum Euphrasiæ,*
*Fœniculi &*
*Rosarum ana* ℥ viij,
*Vini Hispanici* ℔ ij.

*Pulverata pharmaca omnia, aquis & vino Hispanico permixta & lagenâ forti vitreâ diligenter obturatâ excepta, soli æstivo per quindecim dies exponantur & per vices agitentur, vel igni arenæ moderatissimo per idem tempus committantur, & liquor purus pro collyrio optimo servetur.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement toutes les drogues seches, on les mettra dans une grande bouteille, ou dans un matras, on versera dessus, le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera bien le vaisseau, & on l'exposera pendant quinze jours au soleil, ou à la chaleur d'un petit feu de sable, l'agitant de tems en tems, ensuite on laissera précipiter la matiere, & l'on se servira de la liqueur claire.

Ce Collyre est propre pour nettoyer les yeux de leur sanie, pour dissiper les cataractes, pour guérir les ulceres & la galle qui naissent autour des paupieres, on en imbibe de petits linges fins qu'on applique sur les yeux malades. Vertus.

*Collyrium ad conservandos oculos contra variolas.*

℞. *Croci Orientalis* ℈ j,
*Infunde per tres horas in Aquarum*
*Rosarum,*
*Plantaginis,*
*Euphrasiæ ana* ℥ j ß,
*Deinde colentur, & in colatura dissolve*
*Lapidis medicamentosi gr.* xvj.
*Fiat collyrium.*

REMARQUES.

On metra tremper le ſaffran trois ou quatre heures dans les eaux diſtillées, puis on coulera l'infuſion qui aura pris une teinture rouge, on y diſſoudra la pierre medicamenteuſe pour faire un Collyre dont on lavera les yeux ſouvent.

Vertus. Il eſt propre pour nettoyer la ſanie des yeux, pour éclaircir la vûë, pour empêcher que l'acreté de l'humeur en la petite verole, ne faſſe trop d'impreſſion ſur les yeux.

*Collyrium vel Aqua ophthalmica D. Daquin.*

℞. *Tuthiæ præparatæ*,
*Caryophyllorum pulveratorum ana* ℥ jß,
*Sacchari candi* ℥ j,
*Caphuræ*,
*Aloes ana* ʒ j ß,
*Vini Hiſpanici* ℔ iv,
*Aquæ Roſarum albarum* ℔ ß,
*Chelidoniæ*,
*Fœniculi*,
*Euphraſiæ*,
*Rutæ ana* ℥ ij.

*Omnia ſimul mixta lagenâ vitreâ diligenter obturatâ excipiantur, & ſoli æſtivo per quindecim dies exponantur, deinde ſimul ſerventur ad uſum.*

REMARQUES.

On pulveriſera les drogues, & les ayant mêlées on les metrra dans une grande bouteille de verre, on verſera deſſus, le vin d'Eſpagne & les eaux diſtillées, on bouchera exactement la bouteille, on l'expoſera au ſoleil en Eté pendant quinze jours, l'agitant de tems en tems, & enfin on laiſſera repoſer le tout, le Collyre ſera fait, on en verſera par inclination à clair, & l'on s'en ſervira.

Vertus. Il eſt propre pour nettoyer & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûë, pour diſſiper les cataractes.

*Collyrium cæruleum.*

℞. *Aquæ extinctionis calcis vivæ filtratæ* ℔ j,
*Salis armoniaci pulverati* ʒ j,

*Simul mixta in pelvim æneam conjiciantur, illicque per noctem maneant, filtratus liquor ad uſum ſervetur.*

REMARQUES.

On aura de l'eau de chaux nouvellement faite, c'eſt-à-dire, de l'eau commune dans laquelle on aura éteint nouvellement de la chaux, & qu'on aura filtrée pour la rendre bien claire, on y diſſoudra le ſel armoniac, on verſera la diſſolution dans une baſſine de cuivre, & on l'y laiſſera pendant une nuit, ou juſqu'à ce qu'ayant rongé une petite portion du cuivre, elle ſoit devenuë bleuë, on la gardera, ce ſera le Collyre bleu. Collyre bleu.

Vertus. Il eſt bon pour nettoyer les yeux de leur ſanie, pour deſſecher les petits ulceres qui y viennent, pour éclaircir la vuë, pour conſumer les cataractes.

*Collyrium ſeu Aqua ophthalmica D^{na.} Fouquet.*

℞. *Tuthiæ præparatæ* ℥ ij,
*Maceris ſubtiliſſimè pulverati* ℥ j,
*Vitrioli albi* ʒ j,
*Aquarum fœniculi*,
*Roſarum ana* ℔ i ß,
*Plantaginis* ℔ ß.

*Simul mixta in lagena obturata, ſoli æſtivo per aliquot dies exponantur, deinde ſervetur Collyrium ad uſus.*

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues pulveriſées & mêlées dans une bouteille de verre, on verſera deſſus les eaux diſtillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'expoſera quelques jours au ſoleil en Eté, puis on laiſſera repoſer la liqueur, & le Collyre ſera fait.

C'eſt un bon remede pour deterger & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûë, pour deſſecher les ulceres. Vertus.

*Collyrium Lanfranci.*

℞. *Auripigmenti* ʒ ij,
*Viridis æris* ʒ j,
*Myrrhæ*,
*Aloes ana* ℈ ij,
*Terantur ſubtiliſſimè & diſſolvantur in Vini albi* ℔ j,
*Aquarum plantaginis & roſarum ana* ℥ iij.
*Fiat collyrium.*

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement l'orpiment, le verdet, la myrrhe & l'aloës, on mêlera les poudres, & on les diſſoudra dans le vin blanc & les

eaux diſtillées, on verſera le tout dans une bouteille pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Cette liqueur appellée improprement Collyre, eſt propre pour deterger les ulceres veneriens, on en fait des injections dans les parties naturelles des hommes & des femmes, pour guerir les ulceres & arrêter les gonorrhées, mais on l'adoucit auparavant avec trois ou quatre fois autant d'eau de plantain, car il agiroit avec trop d'acreté ſi on l'employoit pur.

*Collyrium Damantii.*

℞. *Lapidis calaminaris* ℥ i ß,
*Sacchari candi* ℥ j.
*Tuthiæ præparatæ*,
*Aloes*,
*Salis vitri ana* ℥ ß,
*Sarcocollæ*,
*Vitrioli albi ana* ʒ iij,
*Caphuræ* ʒ j,
*Croci* ℈ ß
*Aquarum Roſarum &*
*Fœniculi ana* ℥ ij,
*Vini albi* ℔ ij.
*Fiat collyrium S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera bien ſubtilement toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on verſera deſſus les eaux diſtillées & le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera ſur un petit feu de ſable pour faire digerer la matiere pendant vingt-quatre heures, l'agitant de tems en tems, enſuite l'ayant retirée de deſſus le feu, on la laiſſera raſſeoir, & l'on ſe ſervira de la liqueur claire.

Vertus. Elle eſt propre pour emporter les cataractes des yeux, on s'en ſert auſſi pour deterger & deſſecher les ulceres.

*Collyrium ſiccum.*

℞. *Sacchari candi* ʒ iij,
*Tuthiæ præparatæ*,
*Lapidis medicamentoſi ana* ʒ j,
*Aloes ſuccotrinæ*,
*Ireos Florentiæ ana* ʒ ß,
*Omnia ſubtiliter pulverata & permixta pro collyrio ſicco ſerventur.*

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement, & l'on mêlera toutes les drogues enſemble, puis on aura le Collyre ſec.

Vertus. Il eſt propre pour conſumer les cataractes exterieures, pour déterger l'œil de ſa ſanie, & pour éclaircir la vûë; on en met trois ou quatre grains dans un chalumeau de plume, on les ſouffle dans l'œil, on peut auſſi en diſſoudre une dragme dans quatre onces d'eau de fenouil, de plantain, de chelidoine & d'euphraiſe pour en faire un Collyre liquide.

## CHAPITRE XXVIII.

*Des Cataplaſmes.*

Le Cataplaſme appellé en Grec & en Latin *Cataplaſma* ἀ κατὰ & πλάσσω, *formo, fingo*; c'eſt un remede pour l'exterieur ayant une conſiſtence de pâte, compoſé ordinairement de farines, de pulpes, d'huiles, d'onguents, de gommes, de poudres; on l'applique ſur les parties du corps humain; tantôt pour ramolir, tantôt pour reſoudre, tantôt pour appaiſer les douleurs, tantôt pour exciter la ſupuration, tantôt pour irriter & reveiller les eſprits.

*Cataplaſma anodynum & reſolutivum.*

℞. *Micæ panis albi* ℥ iv,
*Lactis recenter mulcti* ℔ j,
*Coquantur S. A. ad conſiſtentiam cataplaſmatis, deinde adde*
*Vitellos ovorum N°.* ij,
*Olei Roſati*,
*Croci ſubtiliter pulverati* ʒ j.
*Fiat cataplaſma.*

REMARQUES.

On emiera le pain, & on le fera cuire dans le lait remuant inceſſamment la matiere avec un biſtortier juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtence de bouillie épaiſſe ou de cataplaſme; on la retirera alors du feu, & quand elle ſera refroidie l'on y mêlera les jaunes d'œufs, l'huile roſat & le ſaffran en poudre pour faire un cataplaſme.

Il eſt propre pour reſoudre, pour appaiſer les douleurs, pour diſſiper les tumeurs; on en applique chaudement ſur la partie malade.

On ajoûte quelquefois dans la compoſition de ce cataplaſme une dragme de Laudanum pour le rendre plus propre à calmer les douleurs.

*Cataplaſma emolliens & digeſtivum.*

℞. *Radicum liliorum &*
*Althææ ana* ℥ iij,
*Foliorum malvæ*,
*Althææ*,

*Violarum ana man.* ij.

*Coque ex arte in aqua communis* ℔ vj. *usque ad putrilaginem, deinde contunde in mortario & per cribrum cerne, colaturam & pultem secretam cum*

*Farinæ lini &*

*Fœnugræci ana* ℥ iij.

*Coquantur igne lento semper agitando ad debitam spissitudinem, tunc adde*

*Unguenti basilici* ℥ iij,

*Florum chamomillæ pulveratorum* ℥ ß.

*Fiat cataplasma.*

REMARQUES.

On fera cuire les oignons ou racines de lis dans les cendres chaudes, ou dans la braise, jusqu'à ce qu'ils soient bien mols, on coupera les racines d'althæa & les herbes, on les fera bouillir ensemble dans l'eau jusqu'à ce qu'elles soient presques réduites en pulpe, on coulera la décoction, on pilera les racines & les herbes cuites ensemble dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin; on fera cependant cuire à petit feu, les farines avec la décoction, les agitant incessamment avec un bistortier, jusqu'à ce que la matiere ait pris une consistence de bouillie, on y mêlera alors les pulpes, on la remettra sur le feu pour lui faire prendre encore quelques bouillons jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment épaissie pour un cataplâme; on la retirera du feu, & l'on y mêlera l'onguent basilic qui se fondra aisément par la chaleur, & enfin les fleurs de chamomille pulverisées, pour faire un cataplâme.

Vertus. Il est propre à ramolir & à exciter la supuration, on en étend sur du linge & on l'applique chaudement sur les tumeurs.

* *Cataplasma cynanchicum, Batei.*

℞. *Albi canis pulverati* ℥ j,

*Pulpæ conservæ rosarum rubrarum* ℥ ij,

*Syrupi de meconio aut laudani liquidi, q. s.*

*Misce, fiat cataplasma sub mento adhibendum ab aure ad aurem post phlebotomiam.*

REMARQUES.

On pulverisera des crotes de chien blanches, on les mêlera avec la conserve de rose liquide qu'on aura passé par un tamis pour avoir la pulpe, & ce qu'il faudra de diacode pour faire un cataplâme qu'on appliquera chaudement au haut de la gorge vers le menton, depuis une oreille jusqu'à l'autre, & l'on ne fera cette application qu'après avoir fait les saignées necessaires: il est bon pour la squinancie, il est résolutif, & il calme un peu la douleur.

Vertus. Comme ce cataplâme est arrêtant stupefiant, il est très-à-propos de faire saigner le malade suffisamment avant que de l'appliquer, de peur qu'en fixant l'humeur ou l'inflammation qui fait la squinancie, il ne bouchât trop le passage des alimens, & n'augmentât l'embaras au lieu de le diminuer.

Comme le syrop de méconium ne se trouve pas communement dans les boutiques, on peut lui substituer le laudanum liquide ou le diacode.

*Cataplasma de nido hirundinis, A. Mynsicht.*

℞. *Nidum unum hirundinis,*

*Albi græci, id est, stercoris canini* ℥ j ß,

*Radicis Althææ,*

*Liliorum ana* ℥ j,

*Caricas pingues,*

*Dactylos ana No.* iij.

*Coque in aqua communi ad remanentiam pultis, postea adde*

*Farinarum fœnugræci,*

*Tritici,*

*Lini ana* ʒ vj;

*Vitellum unius ovi,*

*Olei violarum* ℥ iij,

*Cerebri cati* ℥ ß,

*Pulveris florum chamomillæ* ʒ vj,

*Noctuæ &*

*Hirundinum combustarum ana* ʒ ij,

*Croci Orientalis* ℈ j.

*Misce, fiat cataplasma.*

REMARQUES.

On prendra un nid d'hirondelle qu'on coupera par petits morceaux, on coupera aussi la racine d'althæa, les figues & les dattes; on les fera bouillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce que tout soit bien mol, on coulera la décoction, & l'on pilera le marc avec l'oignon de lis qu'on aura fait cuire sous les cendres chaudes, dans un mortier de pierre ou de marbre; on en tirera la pulpe par un tamis de crin: on démêlera dans un poëlon les farines de froment, de lin & de fenugrec avec la décoction, on les fera cuire jusqu'en consistence de cataplâme, on y ajoûtera les pulpes, la cervelle de chat, le jaune d'œuf, l'huile violat, la crotte de chien, la fleur de chamomille pulverisez, le hibou & l'hirondelle brûlez entre deux pots & pulverisez avec le saffran en poudre subtile, pour faire du tout un cataplâme.

Vertus. Il est propre pour la squinancie appliqué au

col fur la gorge chaudement & pour les autres occafions où il faut réfoudre.

** Cataplafma apoplecticum, Batei.*

℞. *Radicis bryoniæ recentis* ℥ iij,
*Saponis nigri,*
*Cantharidum,*
*Seminis finapi ana* ℥ j,
*Aceti optimi f. q.*

*Fiat cataplafma pro capite rafo.*

REMARQUES.

On aura de la racine de bryone recente ou nouvellement tirée de terre, on la rapera, on pulverifera les mouches cantarides, on battra dans un mortier la graine de moutarde jufqu'à ce qu'elle foit en pâte, on y mêlera le favon noir, la racine de bryone rapée, les cantarides pulverifées, & ce qu'il faudra de vinaigre bien fort pour un cataplâme qu'on fera chauffer un peu, & qu'on applique fur la tête après l'avoir rafée.

Vertus. Il eft veficatoire, il irrite, il attire les ferofitez, il eft propre pour l'apoplexie, pour la létargie, pour la paralifie, & pour les autres occafions où il eft befoin de reveiller les efprits, on ne s'en fert jamais qu'exterieurement.

La principale action de ce cataplâme veficatoire vient des cantarides, ainfi on le pourroit rendre plus fort ou plus foible, fi l'on en augmentoit la quantité ou qu'on la diminuât. Quelques-uns ayant doublé la quantité de ces mouches font de petits emplâtres de ce cataplâme, defquels ils appliquent tous les jours un à la nuque du col, & par là ils attirent, & font fortir les ferofitez, ils continuent ce remede deux ou trois mois, & par là ils foulagent les maux des yeux & des autres parties de la tête qui viennent de fluxions.

Si l'apoplexie eft forte il feroit bon d'appliquer fur la tête rafée une ventoufe avec quelques fcarifications avant que d'y mettre le cataplâme.

## CHAPITRE XXIX.

### *Des Dentifriques.*

LES Dentifriques appellez en Latin *Dentifricia*, font des remedes qu'on employe pour nettoyer les dents & pour les conferver, comme font les bois de lentifque, les fantaux, le bois de rofe, les coraux préparez, le pain brûlé, la pierre ponce, l'os de feche, le cryftal calciné, la corne de cerf brûlée, l'yvoire brûlé, la coquille d'œuf brûlée; ces alkali mêlez ou feparez font fort propres à nettoyer les dents & à abforber l'acreté des fels qui y demeurent après le manger & qui les peuvent carier; on fe fert des dentifriques en curedents, comme du bois de lentifque, du bois de rofes en poudre, comme des matieres alkalines pulverifées, dont je viens de parler, & en opiates comme quand on met ces poudres en une pâte liquide avec une quantité fuffifante de miel rofat ou de fyrop de rofes feches. Je décrirai les poudres & les opiates dentifriques en leurs rangs.

L'efprit de fel & de vitriol blanchiffent les dents en peu de tems, mais ils les corrodent & les ufent.

## CHAPITRE XXX.

### *De la preparation du corail, des perles, de la nacre de perles, des yeux ou pierres d'écreviffe, du fpodium ou yvoire brûlé, des porcelaines, des pierres précieufes, du fuccinum ou carabé, de la pierre hematite, de la pierre d'aimant, & de plufieurs autres matieres femblables.*

LA préparation de ces matieres ne confifte qu'à les réduire en poudre impalpable: les mortiers ne fuffifent pas pour en faire une auffi exacte attenuation, on a recours aux porphyres & aux écailles de mer; les marbres communs peuvent être propres pour la préparation des matieres tendres comme des yeux d'écreviffe, de l'yvoire brûlé; mais fi l'on y broyoit des corps plus durs, il s'en mêleroit avec la poudre, parce que la matiere grattant le marbre, elle en détacheroit une partie: afin donc de bien préparer ces matieres, par exemple le corail, il faut en prendre la quantité qu'on voudra du rouge & du blanc ou du rouge feul, on le pulverifera autant qu'on pourra dans un mortier de bronze; on jettera la poudre fur une table de porphyre ou d'écaille de mer, on y mêlera la quantité qu'il faudra d'eau rofe ou d'eau de plantain pour la réduire en pâte liquide: on broyera cette pâte avec une molette pendant deux jours, ou jufqu'à ce qu'elle ne faffe plus de bruit, ce qui montrera que le corail fera en poudre très-fubtile; on formera la matiere en petits trochifques pour la faire fecher, c'eft le corail préparé.

Il eft propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorragies, les gonorrhées, la dofe en eft depuis fix grains jufqu'à un fcrupule: on préfere ordinairement le corail rouge aux autres efpeces de coraux pour la Medecine, à caufe de fa teinture qui eft eftimée bonne pour fortifier le cœur. J'ai fait voir dans mon Traité de Chymie, que cette teinture ne vient que d'une petite quantité de bitume qui n'a aucune vertu en foi; & que la qualité du corail ne confifte qu'en ce qu'étant une matiere alkaline, il détruit les humeurs falées ou acides du corps qui caufoient par leur acreté les maladies pour lefquelles on le donne, ainfi le corail blanc me paroît être auffi eftimable en Vertus, Dofe.

Medecine & faire les mêmes effets que le corail rouge.

A mesure qu'on pulverise le corail rouge, il perd de sa couleur, & il devient en couleur de chair ; l'eau qu'on y mêle ne sert que pour le broyer plus facilement & avec plus d'exactitude.

* Quoi que je n'aye pas grande estime pour ce qui fait la couleur du corail rouge, j'ai donné dans mon Cours de Chymie de la dixiéme édition plusieurs manieres de tirer la teinture du corail, ces teintures sont empreintes des qualitez des menstruës qui ont servi à les tirer, il en est parlé dans les Memoires de l'Academie Royale des Sciences.

Les perles, la nacre de perle, les porcelaines & les autres coquillages ont à peu près la même dureté que le corail; il faut bien autant de tems pour les broyer sur le porphyre ; mais les yeux d'écrevisse, l'yvoire brûlé & les autres matieres semblables calcinées, n'ont pas besoin d'une si longue trituration, ils cedent facilement à la molette.

Les pierres précieuses sont plus dures que le corail, ainsi elles doivent être broyées plus long-tems.

Les marques pour connoître qu'une matiere est suffisamment broyée, c'est quand elle ne crie plus sous la molette, & qu'on ne la sent point sous les doigts.

## CHAPITRE XXXI.

### *De la préparation de la Tuthie & de la Pierre calaminaire.*

LA préparation de ces deux matieres n'est differente de la precedente, qu'en ce qu'on les calcine, & qu'on les lave avant que de les pulverifer, afin d'en enlever les parties les plus salines & les plus sulphureuses.

On prendra donc une de ces deux drogues, par exemple, de la tuthie la quantité qu'on voudra, on la mettra rougir dans un creuset entre les charbons ardents, on l'éteindra en la jettant dans un vaisseau rempli d'eaux & l'y laissant pendant un quart d'heure, on retirera la tuthie de l'eau, & on la remettra rougir & éteindre encore deux fois comme devant en de nouvelles eaux ; ensuite la tuthie étant hors de l'eau & égouttée, on la broyera sur le porphyre avec une molette, y mêlant ce qu'il faudra d'eau de rose ou de plantain jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, alors on la formera en petits trochisques, & on la fera secher.

Elle est dessiccative & propre pour les maladies des yeux, c'est la base de l'onguent pompholix, on en mêle dans les collyres & dans du beure frais; elle nettoye la sanie des yeux en dessechant & fortifiant les fibres.

Plusieurs se contentent de laver la tuthie sans la calciner, ce qui ne fait pas une difference fort considerable.

## CHAPITRE XXXII.

### *De la préparation du Bol, de la Terre Sigillée, de la Craye, des Litharges, de la Ceruse.*

CETTE préparation consiste à pulveriser les matieres & à les purifier de quelques parties grossieres & terrestres qu'elles contiennent.

On prendra donc une de ces drogues, par exemple du bol fin telle quantité qu'on voudra, on le pulverisera subtilement dans un mortier de bronze, & l'ayant mis dans une terrine, on versera dessus, de l'eau de plantain, on agitera la matiere avec un bistortier, & on la versera doucement dans un autre vaisseau, afin que le plus pur & le plus subtil de la poudre coule avec l'eau ; on continuera à laver, à agiter la matiere & à verser la liqueur trouble dans un autre vaisseau jusqu'à ce qu'il ne reste au fond que du sable, ou une autre impureté grossiere qu'on rejettera, on versera toute la matiere dans un entonnoir garni de papier gris, afin que l'eau s'en separe, & l'on formera le bol qui y sera resté, en petits trochisques pour le faire secher au soleil.

Il est astringent & propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorragies & les gonorrhées ; la dose en est depuis dix grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Cette préparation n'est pas d'une grande utilité; car on separe bien peu de matiere grossiere du bol fin ; de plus cette impureté ne seroit pas capable de causer aucun méchant effet dans le corps : pour le bol grossier comme il ne sert qu'exterieurement, on ne lui donne point d'autre préparation que de le reduire en poudre dans un mortier.

Les litharges n'ont pas plus besoin de préparation que le bol, il suffit de les mettre en poudre subtile dans le mortier de bronze, elles se dissolvent aussi aisément de cette maniere dans les graisses ou dans les huiles en bouillant pour donner consistence aux emplâtres, que si on les avoit bien lavées.

Quant à la ceruse la lotion peut augmenter sa blancheur & la rendre plus propre pour le cosmetique & pour la peinture où elle est souvent employée, mais pour la Pharmacie il suffit de la réduire en poudre subtile.

## CHAPITRE XXXIII.

### *De la préparation du Lapis Lazuli pour faire l'Outremer.*

CETTE préparation consiste à separer du Lapis Lazuli, la partie bleuë, saline & sulphureuse d'avec sa partie métallique & terrestre.

On prendra la quantité qu'on voudra de cette pierre la plus bleuë, on la pulverisera dans un mortier de bronze, puis on la broyera sur le porphyre avec un peu d'eau commune jusqu'à ce qu'elle ne fasse aucun bruit sous la molette, on la mêlera alors dans une pâte grasse quelle qu'elle soit, ou dans une espece de pastel composé de poix grasse, de cire, d'huile de lin ou autre, on lavera le mêlange en la maniant incessamment sur un marbre incliné avec de l'eau qu'on y versera peu à peu, on fera tomber la lotion qui sera bleuë dans un vaisseau qu'on aura placé sous le marbre; on continuera à laver la matiere jusqu'à ce qu'elle ne rende plus de bleu, mais on aura soin de separer les lotions; car les premieres contiendront le plus bel outremer, on les laissera reposer, on versera l'eau claire par inclination, & l'on trouvera au fond une belle poudre bleuë précipitée, on la mettra égoûter dans un entonnoir de papier gris, puis on la fera secher; c'est l'outremer dont se servent les peintres pour peindre en huile & en mignature, il est estimé à proportion de la beauté de sa couleur; on se sert aussi en Medecine du Lapis Lazuli preparé; mais comme la pâte grasse dont on se sert pour l'enveloper peut y donner quelque impression desagreable, je serois d'avis qu'on se contentât de le broyer sur le porphyre; il ne sera pas à la verité si pur ni si haut en couleur que l'autre, parce qu'il s'y sera mêlé quelques terrestreïtez que la pâte grasse retiendroit, mais ces impuretez sont de nulle consequence, & elles ne nuiront pas tant dans la préparation que l'impression de la pâte grasse feroit.

Vertus. Le Lapis Lazuli preparé est estimé cordial, propre pour résister au venin, pour purifier le sang, il entre dans la confection Alkermes, la dose en est depuis quatre grains jusqu'à quinze. Dose.

On tire de l'or du Lapis Lazuli. Si l'on brûle la pâte grasse qui reste après les lotions, on y trouvera quelques particules d'or.

## CHAPITRE XXXIV.

### *De la préparation de la Gomme Lacque.*

CETTE préparation consiste à purifier la gomme de ses parties terrestres en lui imprimant une qualité vulneraire ou déterfive.

On fera une décoction de deux dragmes de racine d'aristoloches, & d'autant de fleur de schenante dans deux livres d'eau, à diminution du tiers, on coulera la décoction, & l'on y fera bouillir lentement quatre onces de gomme lacque concassée, mais non pas réduite en poudre, jusqu'à ce que la partie la plus pure de la gomme se soit séparée des feces, & qu'elle surnage la liqueur, on ramassera cette partie pure & on la fera secher au Soleil.

Vertus. Elle est déterfive, astringente, propre pour fortifier l'estomach & les gencives; les teinturiers s'en servent; on en fait aussi la base de la cire à cacheter les lettres.

## CHAPITRE XXXV.

### *De la préparation de la Scammonée en ce qu'on appelle Dacridium ou Diacridium, & en François* Diagrede.

LE dessein que les Anciens ont eu en preparant la scammonée, a été de la corriger en donnant un frein à sa qualité purgative, en sorte que son effet fût moins violent, & qu'elle excitât moins de trenchées dans le corps; mais j'estime que toutes les préparations qu'on lui donne sont bien inutiles, puis qu'encore que nous nous servions tous les jours de cette gomme sans qu'elle ait été préparée, nous n'en voyons aucuns mauvais effets, & nous n'apercevons point que la préparation lui donne rien de meilleur; la scammonée qui nous vient d'Alep est la plus estimée, il suffiroit qu'on la choisit la plus pure, la plus resineuse, la plus friable qui se pourroit trouver, & qu'on la réduisît en poudre subtile, neanmoins je raporterai ici ses préparations.

Préparation de la scammonée dans le coing. La préparation la plus ordinaire qu'on donnoit autrefois à la scammonée, étoit de l'enfermer dans une poire de coing creusée en dedans, de faire cuire la poire dans les cendres chaudes, puis de retirer la scammonée imbue du suc de coing & de la faire secher pour s'en servir, ou bien ils mêloient ensemble dans une terrine, deux parties de bonne scammonée pulverisée, & une partie de suc de coing depuré, ils mettoient la terrine au Soleil ou sur un petit feu, & ils faisoient évaporer l'humidité de la matiere, en l'agitant avec une spatule jusqu'à ce qu'elle eût pris une consistence solide; quelques-uns se servent encore de ces préparations; c'est ce qu'on appelle *Diacridium cydoniatum*; on prétend par l'attrition du coing, avoir corrigé la qualite trop purgative de la scammonée. (Autre préparation de la Scammonée dans du suc de coing. — *Diacridium Cydoniatum*)

Préparation de la Scammonée dans le soufre. La methode la plus usitée presentement pour préparer la scammonée est de la reduire en poudre, & de lui faire recevoir au travers d'un papier gris, la vapeur du soufre qu'on fait brûler dans un réchaut de feu environ demi quart d'heure, la remuant doucement de tems en tems avec une espatule; on prétend que cette vapeur sulphureuse rarefie la substance glutineuse de la scammonée, & l'empêche de causer des trenchées; on appelle cette préparation *Diacridium sulphuratum*. (Diacridium sulphuratum.)

S'il est necessaire d'une préparation à la scammonée, il n'y en a point de meilleure que la suivante.

Préparation de la Scammonée avec la reglisse. On fera tremper environ deux heures, demi once de reglisse bien concassée, dans huit ou neuf onces d'eau chaude, on coulera l'infusion & l'on y mêlera quatre onces de bonne scammonée dans une écuelle de grès, on posera l'écuelle sur le sable & par un petit feu, l'on fera évaporer l'humidité jusqu'à ce que la scammonée ait re-

Diacridium glycyrrhisatum. pris sa solidité, on l'apelle *Diacridium glycyrrhisatum*; c'est un fort bon purgatif; elle purge principalement l'humeur mélancolique, elle agit

Vertus. sans tranchées, la dose en est depuis dix grains jusqu'à un scrupule: l'extrait de reglisse qui est mêlé dans cette préparation de scammonée l'adoucit beaucoup, c'est pourquoi l'on en peut faire

Dose. prendre une plus grande dose que des autres diagredes; j'en donne ordinairement vingt grains & je m'en trouve bien.

Pour garder le diagrede glycirrhisé, il faut l'enfermer dans une bouteille; car autrement il s'humecte aisement à cause de l'extrait de reglisse.

## CHAPITRE XXXVI.

### *De la préparation de l'Euphorbe.*

LA préparation de l'Euphorbe consiste à le purifier & à l'adoucir.

On aura de l'Euphorbe du plus beau & du plus pur la quantité qu'on voudra, on le réduira en poudre, on le mettra dans un matras, on versera dessus du suc de citron dépuré jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on le placera en digestion au feu de sable, on l'agitera de tems en tems, & quand la gomme sera dissoute on coulera la liqueur par un linge, dans un vaisseau de verre ou de grés, l'ayant mis sur un feu de sable, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait; c'est l'Euphorbe préparé, on le gardera dans un pot.

Vertus. On en mêle dans quelques pilules cephaliques & arthritiques en petite quantité, il dilaye la pituite & il la purge par bas.

Il faut humecter l'Euphorbe avec un peu de suc de citron en le mettant en poudre, pour éviter d'en être incommodé; car pour peu qu'il en monte dans le nez & dans les yeux, il y cause une acreté & une ardeur insuportable.

Si l'Euphorbe n'est point tout-à-fait dissout dans le suc de limons après la digestion, il faut séparer la liqueur par inclination, & mettre de nouveau suc de citron sur ce qui restera pour achever de dissoudre la gomme. L'extrait de citron qui reste avec l'Euphorbe après l'évaporation de l'humidité, fixe par ses parties acides le volatil de la gomme & l'empêche d'agir avec tant d'acreté qu'elle faisoit.

Autre préparation de l'Euphorbe. Il y a encore une autre préparation de l'Euphorbe, qui est la plus commune, on broye l'Euphorbe sur le porphire avec de l'huile d'amande douce pour en faire une masse, on met cette masse dans une poire de coing ou dans un citron qu'on a cavé en dedans, on envelope ce fruit de pâte commune & on le fait cuire au four, on retire ensuite la masse d'Euphorbe & on la garde dans un pot pour l'usage.

L'huile d'amande douce & le suc de coing ou de citron qui entrent dans cette préparation peuvent un peu adoucir les sels acres de l'Euphorbe, mais quelque correction qu'on lui donne, il lui reste toûjours beaucoup de corrosif capable de produire des effets violens; c'est pourquoi je désaprouve fort l'usage de l'Euphorbe pour l'interieur, il y a assez d'autres remedes dans la Medecine qu'on peut substituer à celui-là.

## CHAPITRE XXXVI.

### *Maniere de faire l'Oesipe.*

PRENEZ la quantité que vous voudrez de laine grasse tirée du col & d'entre les cuisses des brebis, sans avoir été nettoyée, on l'appelle en latin *Lana succida*, lavez-la plusieurs fois dans l'eau bouillante jusqu'à ce qu'elle ait été dégraissée, pressez fortement & ramassez toutes les lotions ensemble, battez les dans deux vaisseaux jusqu'à ce qu'il s'y soit fait beaucoup d'écume, laissez reposer le tout & ramassez la graisse qui surnagera, versez de l'eau froide sur la liqueur & la battez encore de nouveau afin qu'il s'y fasse de nouvelle écume & qu'il y paroisse encore de la graisse, & ramassez-là, & continuez l'agitation de la liqueur, jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus d'écume ni de graisse; lavez alors dans de l'eau froide ce que vous aurez ramassé, le nettoyant avec la main des ordures qui peuvent y être, & changeant d'eau jusqu'à ce que la matiére soit privée d'acrimonie, puis gardez-la dans un pot. Lana Succida.

L'œsipe est employée dans les emplâtres pour ramolir & pour resoudre, on l'apelle en Latin *Oesipus humida*, parce qu'elle est toûjours liquide. Oesipus humida.

On peut se servir de laine lavée comme d'une autre, aux usages ordinaires. Usages.

## CHAPITRE XXXVIII.

### *Manieres de préparer l'Elaterium.*

L'ELATERIUM est proprement le suc du concombre sauvage dès qu'il a été tiré, mais comme il ne se conserveroit pas long-tems, on le prépare en la maniere suivante.

On écrase les concombres sauvages meurs dans un mortier de pierre ou de marbre, on les laisse en digestion quatre ou cinq heures à froid, on les chauffe, on les met à la presse dans un linge pour en tirer le suc: on met ce suc dans un vaisseau de verre ou de grés, & l'on en fait évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait ou de pilules, c'est l'*Elaterium.*

Quelques-uns laissent reposer le suc & en separent les feces qu'ils font dessecher au Soleil, c'est ce qu'ils appellent *Elaterium*; d'autres rejettent les feces & font évaporer le suc dépuré jusqu'à consistence d'extrait; mais je croi qu'on ramasse bien mieux la qualité du concombre sauvage en tirant cet extrait, sans avoir laissé dépurer le suc, comme je l'ai décrit.

Vertus. L'Elaterium purge vigoureusement la pituite crasse, la melancolie, les serositez; on s'en sert dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans l'hydropisie, dans la mélancolie hypochondriaque;

Dose. la dose en est depuis trois grains jusqu'à demi scrupule.

On laisse les concombres pilez quelques heures en digestion, afin que les parties visqueuses s'étant rarefiées, le suc s'en tire plus facilement.

## CHAPITRE XXXIX.

### *Maniere de préparer les Fecules de Bryone, d'Iris nostras, d'Arum, & d'autres racines semblables.*

LE nom de Fecule ou *fæcula* en Latin, vient de *fæces* qui signifie la lie; car les fecules sont comme des lies qui se précipitent au fond des vaisseaux, où l'on a mis reposer les sucs; pour donc faire des fecules, il faut prendre une bonne quantité d'une espece de racines des plus grosses & des mieux nourries recemment tirées de terre, par exemple, de la bryone huit ou neuf livres, on en separera l'écorce avec un couteau, ensorte qu'elle soit bien blanche & bien nette, on la rapera, & l'on en tirera le suc en la maniere ordinaire, on laissera reposer ce suc dans une terrine pendant dix ou douze heures, on le versera par inclination dans un autre vaisseau, & l'on trouvera au fond, des fecules fort blanches ressemblantes à de l'amidon, on les fera secher au soleil, & on les gardera en poudre.

Vertus. Elles sont hydragogues, elles purgent les serositez, on en donne dans l'hydropisie, & dans les autres maladies, où il s'agit de faire uriner;

Dose. la dose en est depuis dix grains jusqu'à demi dragme.

Suc de racine de Bryone, moyen de le conserver. Le suc qui se separe d'avec les fecules est propre pour purger les eaux, on en peut donner depuis demi once jusqu'à deux onces, si on veut le conserver, il en faut remplir une bouteille jusqu'au col, & y mettre dessus un peu d'huile pour empêcher l'air d'y entrer.

Les fecules d'iris sont un peu plus purgatives que celles de bryone, & celles d'Arum sont plus purgatives que celles d'iris; les fecules d'Arum ou de Dracontium sont appellées par quelques Auteurs *gersa* ou *cerusa serpentaria*.

Les racines seches en poudre subtile produiroient en Medecine un aussi bon effet que les fecules.

## CHAPITRE XL.

### *Préparations de l'oignon de Scille.*

CES préparations consistent, la premiere à faire secher les oignons de Scille pour les priver d'une humidité nuisible & superfluë, la seconde, à faire cuire la Scille pour en pouvoir tirer la pulpe.

Pour la premiere on prendra des oignons de scille de grosseur mediocre, bien sains & bien nouris, on en separera avec un couteau de bois, l'écorce ou les premieres feuilles seches rouges qu'on rejettera: ensuite on levera les lamines blanchâtres, laissant le cœur & les racines comme inutiles, on fera secher ces lamines au Soleil.

On les employe pour le vinaigre scillitic dont je parlerai en son rang. Usage.

Pour la seconde on envelopera les oignons de scille, de pâte ordinaire, & on les mettra cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient mous, ce qu'on connoîtra en introduisant dedans un petit bâton pointu, on en separera alors la pâte cuite en croute, & l'on tirera la pulpe de la scille, elle est employée pour faire les trochisques de scille dont je parlerai dans la suite.

La scille entre dans plusieurs compositions, elle rarefie & incise la pituite, on s'en sert pour l'épilepsie, pour resister au venin, pour l'asthme. Vertus.

Tous les Auteurs avertissent de ne point se servir des coûteaux ordinaires pour separer les lamines de la scille, ils prétendent que le fer rende cet oignon venimeux.

## CHAPITRE XLI.

### *De la préparation des racines d'Esula & d'Ellebore noir, des feuilles de Mezereum ou Laureola, des graines de Coriandre & de Cumin.*

CETTE préparation ne consiste qu'à faire tremper les ingrediens dans du vinaigre pour emporter une partie de leur force, puis à les faire secher.

On prendra donc une des drogues; par exemple, on choisira des racines de la petite esule les plus grosses & les mieux nouries la quantité qu'on voudra, on les concassera, & on separera le cœur appellé corde qu'on rejettera; on fera secher au Soleil les racines ainsi mondées, puis on les mettra dans du fort vinaigre pendant vingt-quatre heures, on les retirera, & on les fera secher au Soleil.

Elles purgent violemment la pituite, il en entre dans plusieurs compositions. Vertus.

Le vinaigre à la verité diminue de beaucoup la force de la racine d'Esule; car il emporte presque toute sa substance, & il fixe par son acide ce qui reste; mais cette préparation est une destruction presque totale de la vertu du mixte, il me semble qu'il vaudroit mieux diminuer la dose qu'on en employe dans les compositions, & se contenter pour toute préparation de la faire secher après l'avoir mondée comme j'ai dit, & la pulveriser; mais si l'on veut absolument une prépara- Veritable correctif de la racine d'Esula.

paration, je voudrois qu'on donnât à cette racine, un correctif qui en émoussant les pointes de son sel, la fît agir plus doucement; on pourroit donc en ayant réduit quatre onces de racine d'ésula en poudre, y mêler demi once de crême de tartre, & autant de gomme adraganth pulverisez, & malaxer le mêlange en une masse avec le mucilage de gomme adraganth pour en former des trochisques qu'on feroit secher.

Le Mezereum n'est plus en usage.

Les Anciens se servoient du mezereum ou laureola dans les forts purgatifs, mais il n'est plus en usage, il purge trop violemment.

Il ne faut point de préparation aux semences de Coriandre & de Cumin.

Pour les semences de coriandre & de cumin, c'est un abus que de vouloir leur donner un correctif, elles n'ont rien de malin, & on leur ôte ce qu'elles ont de bon en les faisant tremper dans le vinaigre; car cette liqueur emporte la plus grande partie de leur substance volatile en laquelle consiste leur vertu, & elle fixe ce qui leur en reste.

## CHAPITRE XLII.

### *Maniere de faire l'Acacia nostras.*

On aura une bonne quantité de prunes sauvages mûres nouvellement cueillies, on les écrasera dans un mortier de marbre, & les ayant laissé digerer quelques heures à froid, on en tirera le suc par la presse, on mettra ce suc dans une terrine, & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistence solide, c'est l'Acacia nostras.

Vertus.

On s'en sert dans les remedes astringens au lieu de l'Acacia veritable, il arrête les cours de ventre, le crachement de sang, il résiste à la malignité des humeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

## CHAPITRE XLIII.

### *De la préparation de la Terebenthine claire.*

Comme la terebenthine est difficile à prendre par la bouche à cause de sa glutinosité & de son mauvais goût, on a cherché les moyens de la durcir, afin de la rendre en état d'être prise en bolus ou en pilules.

Lotion de la Terebenthine.

On se contente en Hyver de la laver plusieurs fois avec l'eau de parietaire ou avec celle de rave, non pas tant pour en emporter quelque saleté qu'elle pourroit avoir contractée, que pour la rendre plus ferme, elle se condense par les lotions, & elle devient blanche, on n'employe pour la bouche que la terebenthine la plus claire.

Coction de la Terebenthine.

En Eté, les lotions ne suffisent pas pour rendre la terebenthine en état d'être prise par la bouche, elle seroit encore trop molle, il faut la faire cuire dans une eau distillée ou dans une décoction aperitive, jusqu'à ce qu'étant refroidie, elle ait la consistence de resine, & qu'on en puisse former des pilules, cette cuite est ordinairement faite en demi-heure, la terebenthine se separe d'avec la liqueur qui reste comme inutile.

Vertus.

La terebenthine lavée ou cuite est aperitive, on l'employe pour la pierre, pour la gravelle, pour les gonorrhées, pour les ulceres du rein, de la vessie, de la matrice, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Moyen de rendre la Terebenthine dure sans cuite ni lotion.

Les lotions & la coction privent la terebenthine d'une partie de son sel essentiel en quoi consiste sa principale vertu, mais la difficulté qu'il y a de la faire prendre liquide comme elle est naturellement, est cause qu'on a inventé des préparations, on pourroit neanmoins s'en passer, la réduisant en bolus ou en pilules par le mêlange qu'on en feroit avec des poudres aperitives, comme avec celles de cloportes, de cristal mineral, de cristal de tartre, de racines d'althæa, de mercure doux, d'yeux d'écrevisse, ou avec des compositions purgatives comme avec la confection hamech, celle de psyllio, le catholicum, le lenitif; la terebenthine de Chio n'a pas besoin de préparation; car elle est solide, & en état d'être formée en pilules.

## CHAPITRE XLIV.

### *De la préparation des poulmons de Renard, du foye & des intestins du Loup, de l'arriere-fais & des autres matieres semblables.*

Cette préparation ne consiste qu'à faire secher des visceres d'animaux, afin de pouvoir les garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On prendra, par exemple, des poulmons de Renard bien sains tirez de l'animal recemment tué, on les lavera, on les coupera par tranches, on les fera secher au four par une douce chaleur, puis on les envelopera d'hysope ou de marrube pour les garder.

Vertus.

Ils sont estimez pour les maladies de la poitrine & des poulmons, comme pour l'asthme, pour la phtisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Il ne faut pas que le Renard dont on veut tirer les poulmons soit mort de maladie, de peur que ce viscere ne fût imbu de quelque méchante impression, ni qu'il ait peri de vieillesse; car il seroit privé d'esprits, il faut qu'il soit mort de mort violente, afin que le poulmon soit dans sa vigueur & abondant en esprits, on doit observer la même chose à l'égard du Loup dont on retirera le foye & les intestins. Pour l'arrierefais, il faut qu'il vienne d'une femme saine, qu'il soit entier & bien conditionné.

Lotion ordinaire du poulmon du Renard.

On se sert ordinairement pour laver les poulmons du Renard, d'une décoction d'hysope & de scabieuse faite dans le vin blanc, mais outre que toute l'impression que cette liqueur remplie de substances volatiles a pû communiquer à la chair du poulmon, se dissipe bientôt quand on la fait secher dans le four, il y a bien de l'apparence qu'une lotion spiritueuse enleve avec soi une partie du sel volatil du poulmon en qui consiste sa principale vertu, j'aime-donc mieux me servir de l'eau commune en cette occasion, elle n'emporte rien avec soi quand elle s'évapore dans le four.

On peut réduire le poulmon de Renard en poudre dès qu'il a été seché, & garder la poudre dans une bouteille de verre bien bouché, mais si on le garde en morceaux il faut l'enveloper avec des herbes appropriées à sa vertu, & qui puissent résister aux vers : l'hysope, le marrube secs sont assez convenables pour ce sujet.

Vertus & Dose du foye & des intestins du Loup.

On préparera de la même maniere le foye & les intestins du Loup par morceaux, afin qu'ils sechent plus facilement dans le four, ils sont propres pour la colique venteuse, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on peut les conserver envelopez dans des feuilles de mente ou d'origan seches.

Vertus & dose de l'arriere-fais preparé.

L'arriere-fais préparé de même est dit propre pour empêcher les tranchées des femmes en couche; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; on peut l'enveloper pour le conserver dans des feuilles de sauge, de marjolaine, de souci.

## CHAPITRE XLV.

### *De la preparation des Crapaux, des Vers de terre, des Cloportes & d'autres insectes semblables.*

CETTE préparation consiste à faire secher au Soleil les animaux pour les pouvoir conserver & mettre en poudre quand on voudra.

On prendra donc, par exemple, des crapaux, après les avoir tuez, on les lavera & on les pendra par un pié en quelque lieu exposé au Soleil pour les y faire secher.

Vertus du crapau.

On prétend que le crapau entier desseché étant tenu dans la main ou dessous l'aisselle ou derriere l'oreille, ou pendu au col, arrête le saignement du nez, & qu'étant appliqué sur le nombril il guérit le flux d'hemorroïdes; on en applique en poudre sur les bubons ou charbons pestilentiels & sur les bubons veneriens, il en attire la malignité en dehors, & il les fait suppurer, on en donne aussi par la bouche pour l'hydropisie depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose.

Vertus des vers de terre preparez.

Après avoir bien lavé les vers de terre dans de l'eau, & ensuite dans du vin pour les faire mourir, on les attachera à une ficelle par un bout, & on les fera secher au Soleil, ils sont résolutifs; on les employe dans les compositions de quelques emplâtres.

Vertus des cloportes preparées.

On lave les cloportes, & on les fait mourir dans du vin blanc ou dans de l'eau aiguisée d'esprit de sel, puis on les fait secher au Soleil pour les pouvoir mettre en poudre, elles sont aperitives & propres pour faire jetter la gravelle, la pierre, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

* Il est à remarquer que si l'on a préparé par la maniere que nous venons de dire seize onces de cloportes, elles ne peseront étant seches, que sept onces & demie.

## CHAPITRE XLVI.

### *De la preparation du Sang de Bouc.*

CETTE préparation consiste à faire secher doucement le sang de bouc pour le pouvoir garder & reduire en poudre quand on voudra.

On fera nourir à la maison pendant un mois un bouc d'âge moyen, avec la pimprenelle, l'ache, le persil, la mauve, le saxifrage; on lui fera ensuite ouvrir les arteres, & l'on ramassera le sang qui en coulera, on le laissera rasseoir, puis en ayant separé la serosité, on le fera secher au Soleil ou à une chaleur douce du feu.

Vertus. Dose.

Il est sudorifique & aperitif on en donne dans les pleuresies, dans les fiévres malignes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La nouriture choisie qu'on donne au bouc communique dans son sang une bonne impression, en le rendant plus pur & plus spiritueux.

* Plusieurs préferent au sang de Bouc domestique celui de Bouc sauvage qu'on trouve en Suisse, & qu'on appelle Bouc Estain. On a donné le nom de bouquain au sang de Bouc préparé quel qu'il soit.

Préparation du sang humain.

Le sang humain se desseche de la même maniere, il faut prendre celui d'une personne saine qui ne se fait saigner que par précaution.

Il est résolutif, il entre dans quelques remedes exterieurs.

## CHAPITRE XLVII.

### *De la préparation des Viperes.*

CETTE préparation consiste à faire secher les Viperes pour les pouvoir garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On choisira des Viperes les plus grosses & les plus vives au Printems & en Automne, on en coupera la tête; on les écorchera, & l'on en separera les entrailles, on lavera les troncs dans de

l'eau, on les attachera à une ficelle, & on les mettra fecher penduës en un lieu fec, on amaffera auffi les cœurs & les foyes, & on les fera fecher de la même maniere.

Cœurs & foyes.

Préparation de la graiffe de vipere.

On feparera la graiffe des inteftins, on la fera fondre doucement dans une écuelle fur un peu de feu, on la coulera avec expreffion au travers d'un linge fin pour la purger de fes membranes, & étant refroidie on la verfera dans une bouteille de verre pour l'y garder; elle eft liquide comme de l'huile à caufe de la quantité du fel volatil qu'elle contient, qui excede de beaucoup celui des graiffes des autres animaux.

Moyen pour conferver les Viperes.

Quand on veut conferver long-tems entiers les troncs, les cœurs & les foyes des viperes fecs, il eft bon de les oindre legerement avec du baume du Perou; car il empêche que les vers ne s'y mettent.

Poudre de Vipere.

La poudre de vipere fe fait tantôt en pulverifant les troncs de viperes feuls, & tantôt en y ajoûtant leurs foyes & leurs cœurs, elle eft meilleure de cette derniere maniere, mais elle ne peut pas être gardée fi long-tems, que quand on la fait avec les troncs feuls, à caufe que les foyes & les cœurs étant graiffeux ou huileux, la font rancir & les vers s'y engendrent.

Vertus.

La poudre de vipere eft propre pour purifier le fang, pour chaffer les mauvaifes humeurs par tranfpiration, pour réfifter au venin, pour les fiévres intermittentes, pour la fiévre maligne, pour la petite verole, pour la pefte; la dofe en eft depuis huit grains jufqu'à deux fcrupules.

Dofe.

Bezoard animal. Dofe.

Le foye & le cœur mis enfemble en poudre, font ce qu'on appelle bezoard animal, la dofe en eft depuis fix grains jufqu'à un fcrupule.

Vertus de la graiffe de Vipere.

La graiffe de vipere eft propre pour rarefier les humeurs, pour exciter la tranfpiration; on en donne dans les fiévres malignes, dans la petite verole; la dofe en eft depuis une goutte jufqu'à fix. On s'en fert auffi exterieurement pour réfoudre les tumeurs, il en entre dans l'emplâtre de Vigo.

Dofe.

Quand la vipere eft morte, elle n'a plus aucun venin comme l'experience le montre; ainfi il n'eft point befoin de fe fervir des précautions inutiles des Anciens pour corriger une qualité imaginaire qu'ils difent refter dans les chairs de cet animal, il fuffit de la faire fecher afin qu'on la puiffe mettre en poudre;j'ai parlé plus au long de la vipere & de ces préparations dans mon Livre de Chymie, c'eft-là où je renvoye le Lecteur pour en fçavoir davantage.

Preparation des Serpents.

Les ferpents peuvent être preparez de la même maniere, mais ils n'ont pas tant de vertu que les viperes.

# CHAPITRE XLVIII.

*Préparation de la Corne de Cerf, de l'Yvoire, du Crane humain, du Pied d'Eland & des os des animaux.*

CES parties d'animaux ne contenant rien de malin, & leur fubftance étant d'une nature à fe diffoudre aifément dans l'eftomach, elles n'ont point befoin d'autre préparation que celles d'être rapées & pulverifées fubtilement, mais comme on a voulu rafiner croyant mieux faire, on a inventé la préparation fuivante.

Calcination de la corne de Cerf.

Prenez quelqu'une de ces matieres, par exemple, la corne de Cerf, faites-la fcier par petits morceaux, mettez-la bruler dans le feu & calciner jufqu'à ce qu'elle foit reduite en une efpece de chaux blanche & fpongieufe, c'eft ce qu'on appelle corne de Cerf calcinée en blancheur.

Corne de Cerf philofophiquement preparée.

Les Alchymiftes ont encore voulu rafiner fur cette calcination, ils ftratifient les morceaux de corne de Cerf avec de la brique & du charbon allumé afin de faire prendre une impreffion & une couleur de brique à la corne de Cerf, pendant qu'elle brûle, comme fi cette terre pouvoit lui communiquer quelque qualité; ils appellent la corne de Cerf brûlée de cette maniere, corne de Cerf philofophiquement calcinée ou préparée, ce nom fi relevé lui eft donné à l'occafion des briques qui font la principale matiere des fourneaux dans lefquels les Alchymiftes travaillent à leur prétenduë Pierre Philofophale.

Corne de Cerf preparée.

Après que la corne de Cerf a été fuffifamment calcinée, on la broye bien fubtilement fur un porphire avec un peu d'eau, puis on la forme en petits trochifques qu'on met fecher pour les garder, c'eft ce qu'on appelle corne de Cerf préparée, elle a été renduë alkaline par la calcination.

Vertus.

Elle eft propre pour arrêter le cours de ventre, les hemorragies, les gonorrhées, pour adoucir les acides de l'eftomach: la dofe en eft depuis un demi fcrupule jufqu'à une dragme.

Dofe.

Par ces préparations l'on rend les parties des animaux alkalines & plus aftringentes qu'elles n'étoient, mais en même tems on détruit ce qu'elles ont de meilleur;car on laiffe diffiper par le feu, leur fel volatil & leur huile dans lefquels confiftoit leur principale vertu, & il ne refte proprement qu'une tête morte à qui les anciens Medecins attribuent des vertus cordiales, cephaliques, fudorifiques, alexitaires, comme fi la calcination n'avoit fait qu'ouvrir ces matieres pour rendre leur qualité plus exaltée.

Preparation de la Corne de Cerf.

Les Modernes préparent la corne de Cerf par une methode beaucoup plus raifonnable fans détruire leur vertu.

Ils font couper les cornes de Cerf en morceaux, ils les attachent dans les chapitaux des

alembics où ils font diſtiller des herbes aromatiques, cephaliques ou cordiales, afin que ces morceaux de corne de Cerf s'empreignent des herbes, & enſuite ils les retirent pour s'en ſervir.

Cette préparation ne peut donner qu'une bonne impreſſion à la matiere, mais comme l'on n'a pas toûjours la commodité de ces diſtillations, on peut ſe contenter de raper la corne de Cerf & de la pulveriſer ſubtilement comme il a été dit.

Prépara-tion du crane hu-main. On fera de même à l'égard du crane humain, mais il faut choiſir celui d'une perſonne morte de mort violente, on le rompra par morceaux, & on le fera ſecher afin qu'il puiſſe être mis en poudre.

Vertus. Il eſt propre contre l'épilepſie, la paraliſie, l'apoplexie, & les autres maladies du cerveau; la

Doſe. doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Le crane d'une perſonne morte de mort violente & prompte, eſt meilleur pour les remedes que celui d'une mort de maladie longue ou qui auroit été tiré d'un cimetiere, parceque le premier a retenu preſque tous ſes eſprits, au lieu qu'ils ont été épuiſez en l'autre, ſoit par la maladie, ſoit dans la terre.

Prépara-tion de l'y-voire. Spodium. On prépare ordinairement l'yvoire comme la corne de Cerf par la calcination, en une matiere blanche qu'on appelle ſpodium; il y a les mêmes abus en cette préparation qu'en celle de la corne de Cerf, parce que tous les principes actifs & eſſentiels ſe ſont diſſipez par le feu, mais on ſe ſert de cet yvoire brulé comme d'une matiere alkaline qui a les mêmes vertus que la corne de Cerf brulée. Quand on aura beſoin de la vertu cordiale de l'yvoire, il faudra ſe contenter, pour toute préparation, de le raper & de le mettre en poudre.

On doit auſſi raper le pied d'Eland & les os, ſi l'on veut les mettre en poudre, mais il n'eſt point neceſſaire d'en faire aucune autre préparation.

## CHAPITRE XLIX.

### *Préparations des Hirondelles.*

ON tirera de leurs nids des petits d'hirondelles vivants, on les égorgera & l'on fera répandre leur ſang ſur leurs aîles, on les ſaupoudrera d'un peu de ſel commun en poudre, & on les mettra calciner dans un pot de terre bien bouché au milieu des charbons ardents pendant environ une heure, on retirera enſuite le pot, & l'ayant laiſſé refroidir, on le débouchera & l'on ramaſſera une matiere brune qu'on trouvera dedans, laquelle on réduira en poudre ſubtile.

Vertus. Elle eſt propre pour exciter l'urine, pour chaſſer la pierre, la gravelle; la doſe en eſt depuis

Doſe. demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

REMARQUES.

Quelque bien qu'on bouche le pot, on ne ſçauroit calciner les hirondelles qu'on ne faſſe diſſiper le ſel volatil qui fait le meilleur de leur vertu, ainſi je trouve que cette préparation a été mal inventée, il vaudroit mieux pour toute préparation ſe contenter de faire ſecher au four les petits des hirondelles & les réduire en poudre.

## CHAPITRE L.

### *Des préparations de l'éponge & du poil de Liévre.*

ON prépare les éponges en deux manieres pour des uſages bien differents, car l'une eſt deſtinée pour la bouche, & l'autre pour les playes, la prémiere préparation ſe fait ainſi. On lavera bien ces éponges dans de l'eau & on les fera ſecher, on les mettra dans un pot de terre qui ne ſoit point verni en dedans, on bouchera le pot exactement & on l'entourera de charbons ardents, pour faire calciner la matiere pendant une heure ou juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite en une matiere brune, on retirera le pot du feu, on ramaſſera cette matiere, on la pulveriſera ſubtilement & on la gardera. Calcina-tion des éponges.

Elle eſt bonne pour le goitre, pour le ſcorbut, elle eſt aperitive; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe.

On prépare de la même maniere le poil de liévre.

La cendre d'éponge ou l'éponge calcinée contient un ſel fixe en qui conſiſte ſa vertu.

Pour les poils de liévre, ils perdent dans la calcination leur ſel qui eſt volatil, & il ne leur reſte pas grande vertu; on les donne pour exciter l'urine, la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus des Poils de liévre. Doſe.

L'autre préparation de l'éponge ſe fait par la méthode ſuivante.

On coupera avec des ciſeaux, par petits morceaux les plus menus qu'il ſe pourra, de l'éponge fine & bien nette, on la mêlera avec de la cire jaune qu'on aura mis fondre ſur le feu, on remuëra le mêlange avec une ſpatule, & quand il ſera preſque refroidi, on le mettra dans un linge à la preſſe pour en faire une forme de gâteau, on le retirera de la preſſe, on en ſeparera pendant qu'il ſera encore un peu chaud, le linge & la cire qui ſera paſſée au travers & l'on aura l'éponge préparée. Elle eſt propre pour déterger & pour abſorber les ſeroſitez acres qui abreuvent les playes & qui entretiennent le mal, on y en met de petits morceaux. Prépara-tion de l'éponge pour les playes. Vertus.

## CHAPITRE LI.

### *De la préparation du Cachou.*

CETTE préparation consiste à rendre le cachou moins amer, plus agréable au goût, odorant & en petits grains faciles à tenir dans la bouche.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble deux onces de cachou avec une once de sucre candi, un grain de musc & autant d'ambre gris, on incorporera la poudre en pâte dure avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, pour en faire une masse qu'on formera en petits grains longuets, lesquels on fera secher, & on les gardera dans une boëte close.

Le cachou préparé est bon pour fortifier l'estomach, pour exciter l'apetit, pour donner bonne bouche, pour resister au mauvais air; l'on en met trois ou quatre grains dans la bouche & on les y laisse fondre doucement.

Vertus. On y peut augmenter le musc & l'ambre selon qu'on le jugera à propos, mais les personnes sujettes aux vapeurs doivent faire retrancher ces aromats de la composition, parce qu'ils causent souvent des accidens facheux qui seroient capables de produire plus de mal que le remede ne feroit de bien.

## CHAPITRE LII.

### *De l'Eleosaccharum ou Oleosaccharum.*

L'Oleosaccharum, comme le mot le porte, est une huile ou essence incorporée dans du sucre candi en poudre, on en peut préparer d'autant d'especes qu'on a de fortes d'huiles.

Oleo saccharum de canelle. On prend donc, par exemple, une dragme d'essence de canelle, on la mêle exactement dans un mortier de marbre ou de verre, avec quatre onces de sucre candi reduit en poudre bien subtile, on enferme le mêlange dans une bouteille de verre afin qu'il conserve son odeur.

Vertus. Il réjouït le cœur, il fortifie le cerveau & l'estomach, il repare les forces abatuës, il excite les

Dose. mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, dans quelque liqueur appropriée.

### REMARQUES.

Comme les essences ou huiles ne se dissolvent point dans les liqueurs aqueuses, à cause de la disproportion des parties qui les composent; on a inventé cette préparation à dessein de diviser & de rarefier tellement les parties de l'essence par le sucre candi, qu'elles puissent être en état de se dissoudre dans telle liqueur qu'on voudra: c'est ce qui arrive aussi, car le sucre candi sert d'un intermede entre la liqueur & l'huile pour les unir.

L'essence donne, à la verité, une couleur blanchâtre dans les liqueurs aqueuses, où l'on a dissout l'oleosaccharum, mais elle ne se ramasse point.

On n'a pas besoin de mettre les essences en oleosaccharum, quand on veut les mêler dans des liqueurs sulphureuses, comme dans l'eau de vie, dans l'esprit de vin, car elles s'y lient facilement, étant de substance homogene avec ces esprits.

## CHAPITRE LIII.

### *De la préparation du Cristal & des Caillous.*

COMME le crystal & les caillous sont trop durs pour être mis en poudre par la maniere ordinaire, on a recours à la préparation suivante.

On prend par exemple, du crystal la quantité qu'on veut, on le met rougir dans le feu, puis on l'éteint dans de l'eau froide; quand il est refroidi on regarde s'il est attendri & s'il se rompt facilement; s'il est encore trop dur, on le remet rougir au feu, & on l'éteind dans de l'eau froide comme auparavant, il devient friable; on le pulverise alors grossierement dans un mortier, & on le broye sur un porphyre avec un peu d'eau de verveine pour le rendre impalpable; on en forme de petits trochisques qu'on fait secher, c'est le crystal préparé.

On l'estime propre à exciter le lait aux nourrices; la dose en est depuis six grains jusqu'à deux scrupules.

### REMARQUES.

On jette le crystal rougi dans l'eau froide, afin que se refroidissant tout d'un coup, ses parties ne se rejoignent point aussi exactement qu'elles étoient.

Les cailloux sont plus durs, & ils demandent une plus longue préparation que le crystal: quelques-uns les font éteindre dans du vinaigre, les autres dans une dissolution de sel armoniac.

Ils sont estimez bons pour faire sortir la pierre & la gravelle du rein & de la vessie, mais ils me paroissent bien plus propres pour en produire que pour en ôter.

## CHAPITRE LIV.

### *De la préparation de la Pierre-ponce, appelée en Latin* Pumex

CETTE préparation consisteà nettoyer la pierre-ponce de quelque impureté qu'elle pouroit avoir, & de l'attendrir avec du laict de va-

che, pour le pouvoir pulveriser bien subtilement.

On fera rougir dans le feu telle quatité qu'on voudra de pierre-ponce, on l'éteindra dans du laict de vache, on la broyera sur le porphyre, & on la formera en petits trochisques pour la faire secher.

Vertus. On l'estime propre pour absorber les acides de l'estomach, pour arrêter les cours de ventre & pour blanchir les dents.

## CHAPITRE LV.

### *De la préparation de la Terre de Vitriol.*

CETTE préparation consiste à dépouiller le colcothar de son sel.

On prendra la quantité qu'on voudra du colcothar qui reste après la distillation de l'huile de vitriol, on le mettra dans une terrine, on versera dessus beaucoup d'eau chaude,& on l'y laissera tremper neuf ou dix heures; on filtrera la liqueur, & l'on mettra sur la matiere, autant de nouvelle eau chaude que devant, on la laissera infuser quelques heures, puis on filtrera la liqueur, on continuera ces lotions jusqu'à ce qu'elles se retirent insipides, on fera alors secher la terre rouge qui restera & on la gardera.

Vertus. Elle est astringente & fortifiante; elle arrête le sang étant appliquée sur les playes.

REMARQUES.

Sel de vitriol. Si après avoir filtré vos lotions, vous en faites évaporer l'humidité dans un plat de terre, vous aurez le sel de vitriol.

Vertus. Dose. Il est vomitif, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Quand la terre de vitriol a été gardée quelque temps à l'air, elle reprend de nouveau sel, soit parce que l'acide de l'air s'y introduit, soit parce que celui qui étoit comme envelopé dans la matiere, se dévelope par la fermentation; quand cette terre est bien envelopée & enfermée, elle demeure plus long tems douce & insipide.

## CHAPITRE LVI.

### *De la préparation de l'Alum de plume, & de la Pierre Amyanthe.*

CETTE préparation n'est qu'une calcination qu'on donne à l'alum de plume, & à la pierre amyanthe pour les reduire en poudre.

On mêlera ensemble une partie d'alum de plume, ou de pierre amyanthe, & deux parties de sel commun; on mettra le mêlange dans un creuset qu'on placera au milieu d'un grand feu de charbon pour faire fondre le sel, on continuera cette calcination pendant sept ou huit heures, puis on versera le tout dans de l'eau froide, le sel s'y dissoudra, & l'on trouvera l'alum de plume en poudre au fond du vaisseau, on le lavera plusieurs fois, & on le gardera.

Il est employé pour embellir la peau, on en mêle deux dragmes dans une once de pommade. Usages.

REMARQUES.

Le feu seul coule sur l'alum de plume & sur la pierre d'amyanthe, sans y faire d'impression ou sans les diviser, il faut lui aider à penetrer ces mixtes qui sont des especes de talc, par le moyen d'un sel. Vertus.

L'Alum de plume préparé ne s'attache gueres sur la peau, à cause de sa substance graisseuse.

## CHAPITRE LVII.

### *De la préparation ou purification de plusieurs gommes qu'on ne peut mettre aisément en poudre, comme du Galbanum, de la Gomme Ammoniac, de l'Opopanax, du Sagapenum.*

ON prendra la quantité qu'on voudra d'une ou de plusieurs de ces gommes, on les écrasera par petits morceaux, & on les mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on les y fera fondre sur un petit feu, on passera la dissolution par une étamine avec forte expression, on remettra le marc dans de nouveau vinaigre sur le feu pour achever de dissoudre le reste de la gomme, on coulera la dissolution comme auparavant, & on la mêlera avec l'autre dans une terrine qu'on placera sur le feu, pour en faire consumer l'humidité jusqu'à consistence d'emplâtre, & l'on aura les gommes purifiées.

Elles sont propres pour ramolir, pour resoudre, pour aider à la supuration, pour abatre les vapeurs, on les applique sur le nombril & sur les tumeurs.

REMARQUES.

On se sert quelquefois d'autres dissolvants que du vinaigre commun pour purifier les gommes, car on tache toûjours d'approprier ces liqueurs aux effets qu'on demande, ainsi l'on employe tantôt le vinaigre scillitic, tantôt le vin, tantôt les sucs des plantes,mais il vaut beaucoup mieux quand on le peut, mettre les gommes en poudre, même avec leurs impuretez, que de les préparer, parce que dans la purification, on laisse échaper beaucoup de sels volatils & subtils qui font la principale vertu de ces gommes, ce qu'il est facile de reconnoitre par l'odeur forte & penetrante qu'on en ressent; de plus le vinaigre fixe ou modere la volatilité de ce qui reste, en sorte qu'il en diminuë la vertu.

Quand on veut pulveriser ces gommes, il faut choisir les plus belles & les plus nettes en larmes, & les faire secher doucement entre deux papiers

au Soleil ou vers le feu, il eſt facile de les mettre en poudre quand elles ſont mêlées avec beaucoup d'autres drogues comme dans la poudre de la theriaque.

## CHAPITRE LVIII.

### *Des Sucs.*

LES Sucs ſont des liqueurs qu'on tire des vegetaux par inciſion ou par expreſſion; on en tire auſſi des animaux; mais on leur donne d'autres noms.

Le Suc ſert pour la nourriture, & pour la ſubſiſtance du vegetal aux mêmes uſages que le chyle, la limphe & le ſang ſervent à celles de l'animal. Son origine vient d'une humeur de la terre qui étant pouſſée par la chaleur du Soleil, & entrant par les pores de la racine, monte dans les fibres de la plante, où elle circule dans tous les endroits neceſſaires pour ſa nourriture & pour ſon accroiſſement.

Origine des ſucs des plantes.

Le Suc qui ſe tire par inciſion eſt plus pur & meilleur que celui qu'on retire par expreſſion, parce que la preſſe fait couler beaucoup de parties terreſtres avec la liqueur. Pour avoir le ſuc par inciſion, on fait des taillades on inciſions à la plante ou à ſa racine, & il ſort peu à peu par ces ouvertures, une humeur qu'on fait évaporer au Soleil ou à une chaleur très-lente; de cette maniere on prépare l'aloës ſuccotrin, la ſcammonée, le ſang-dragon.

Maniere de tirer le ſuc par inciſion.

Les Sucs ſe tirent par expreſſion en pilant la plante ou quelqu'une de ſes parties, dans un mortier, & l'exprimant fortement, il en ſort une liqueur qu'on peut faire épaiſſir par la chaleur du Soleil ou par le feu. De cette maniere on prépare l'aloës cabalin, le meconium que nous apellons opium, l'acacia, l'hypociſtis, l'élaterium.

Maniere de tirer les ſucs par expreſſion.

On tire davantage de ſuc de la plante ſi avant que de l'exprimer, on la laiſſe pilée quelques heures en digeſtion, que ſi on l'exprime dès qu'elle eſt pilée, parce que dans la digeſtion le ſuc ſe détache, ſe rarefie & devient moins viſqueux.

On a plus de peine à tirer le ſuc des plantes viſqueuſes, comme de la bourrache, de la bugloſſe, que des autres; il eſt bon de les faire chauffer avant que de les exprimer.

Sucs des plantes viſqueuſes.

Pluſieurs plantes ſont naturellement ſi peu ſucculentes qu'on eſt obligé de les arroſer de quelque liqueur appropriée à leur vertu, lors qu'on en veut tirer le ſuc, telles ſont la petite centaurée, la verge d'or, l'armoiſe, l'Euphraiſe & pluſieurs racines.

Sucs des plantes peu ſucculentes.

Quand on veut garder les ſucs en liqueur, il faut les dépurer, ſoit en les faiſant bouillir un bouillon, & en les coulant, ſoit en les laiſſant repoſer un jour ou deux au Soleil, & en les ſeparant enſuite par inclination, de leur ſediment, puis on en remplira des bouteilles juſqu'au col y ajoûtant un peu d'huile d'amande ou autre, à la hauteur de deux doigts; cette huile bouchant le paſſage à l'air exterieur, empêche qu'il ne ſe faſſe de fermentation dans le ſuc, & par conſequent de corruption, on peut le garder bon par ce moyen du moins une année.

Dépuration des ſucs.

*Succus liquiritiæ niger.*

*℞. Extracti liquiritiæ ℔ ij,*
*Sacchari albi ℔ ß,*
*Gummi tragacanthi &*
*Arabici ana ℥ iv.*
*Miſce, fiat maſſa ex qua formentur baculi vel rotulæ S. A.*

REMARQUES.

Pour faire l'extrait de regliſſe, on ratiſſera, & l'on concaſſera une quantité de regliſſe verte ou ſeche, & l'ayant ſeparée par filaments, on la mettra dans une grande terrine, on verſera deſſus beaucoup d'eau chaude, on la laiſſera en digeſtion ſur un petit feu pendant ſept ou huit heures, on coulera l'infuſion avec expreſſion, on remettra tremper le marc dans de nouvelle eau chaude, & l'on coulera l'infuſion comme devant, on mêlera les colatures enſemble, & l'on en fera évaporer l'humidité ſur un feu moderé juſqu'à conſiſtence d'extrait, on le gardera dans un pot.

Extrait de regliſſe.

C'eſt le meilleur extrait de regliſſe qu'on puiſſe faire; mais il ne peut pas être gardé en forme de bâtons ni de paſtilles, à cauſe qu'il s'humecte trop facilement; de plus il a un goût un peu trop acre & ingrat.

Pour donc lui pouvoir donner les formes qu'on voudra, & pour lui procurer un goût agreable, on y mêlera les gommes & le ſucre marquez dans la deſcription. On concaſſera pour cet effet des gommes Arabique & adraganth de chacune quatre onces, on les mettra tremper chaudement dans environ trois livres d'eau juſqu'à ce qu'elles ſe ſoient fonduës en mucilage, on paſſera le tout par un tamis propre, on mêlera ce qui ſera paſſé avec la demi livre de ſucre, & les deux livres d'extrait de regliſſe dans une terrine; on fera évaporer l'humidité du mêlange à petit feu, l'agitant continuellement avec une eſpatule juſqu'à ce qu'il ſoit réduit en une conſiſtence d'extrait ou de pâte dure on le formera alors en bâtons ou en paſtilles, ce ſera un ſuc de regliſſe facile à garder.

Il eſt bon pour le rhume, pour faciliter le crachat, pour adoucir les acretez de la poitrine, on en laiſſe fondre un petit morceau dans la bouche.

Vertus.

Les gommes adraganth & Arabique qui entrent dans cette compoſition rendent le ſuc de regliſſe plus glutineux qu'il ne ſeroit étant ſeul ſans mêlange; elles lui donnent auſſi une meilleure qualité pour adoucir & embarraſſer les ſero-

ſitez acres qui tombent par la trachée-artere ſur les poulmons.

Suc de regliſſe de Blois. On debite chez les Marchands certain ſuc de regliſſe dont on veut que l'origine vienne de Blois, il eſt tellement rempli de gomme Arabique qu'il ne contient preſque autre choſe, on pourroit à plus juſte titre l'appeller gomme glycyrriſée, que ſuc de regliſſe, il eſt formé en longs bâtons plats, larges d'un doigt, de couleur brune. Pour le préparer on fait une forte décoction de regliſſe dans laquelle on met fondre ſur le feu, beaucoup de gomme Arabique concaſſée & un peu de ſucre, on coule la liqueur, & l'on en fait conſumer l'humidité juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtence requiſe pour en former des bâtons : l'avarice a eu ſans doute beaucoup de part à l'invention de cette eſpece de ſuc de regliſſe, car la gomme arabique étant à bon marché, il coûte peu à faire, & on le vend cher, mais quoi qu'il contienne peu d'extrait de regliſſe, il ne laiſſe pas que d'avoir ſes vertus, car la gomme Arabique éant glutineuſe ou mucilagineuſe, elle adoucit les acretez du goſier & modere la toux.

On nous aporte d'Eſpagne beaucoup de ſuc de regliſſe en petits pains noirs que les Droguiſtes vendent, mais il eſt le plus ſouvent graveleux & rempli d'ordures.

Sucre de regliſſe pour les chevaux. * Les Marêchaux employent auſſi le ſuc de regliſſe pour les rhumes de leurs chevaux, mais c'eſt après l'avoir mêlé avec beaucoup d'autres drogues échauffantes, comme on le peut voir dans le Parfait Marêchal fait par Soleyſel.

*Succus liquiritiæ albus.*

℞. *Sacchari albiſſimi* ℔ j,
*Amili* ℥ ij,
*Liquiritiæ mundatæ* ʒ vj,
*Ireos Florentiæ* ℥ ß,
*Gummi tragacanthi* ʒ ij,
*Moſchi*,
*Ambræ griſeæ ana* g. j.

*Pulverentur omnia, miſceantur & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua roſarum extractæ, fiat in mortario marmoreo paſta ſolidior ex qua formentur rotulæ vel baculi in umbra ſiccandi & ad uſum ſervandi.*

REMARQUES.

On prendra une livre de ſucre royal & deux onces d'amidon bien blanc, on les pulveriſera enſemble, on ratiſſera ſix dragmes de belle regliſſe ſeche, on la mettra en poudre avec demi once d'iris de Florence; on choiſira deux dragmes de belle gomme adragant bien blanche & bien nette, on la reduira en poudre dans un mortier de bronze qu'on aura fait chauffer, on mettra un grain d'ambre gris, & autant de muſc dans un mortier de marbre, on les pulveriſera avec un peu de ſucre, & l'on y mêlera toutes les poudres. On mettra tremper environ trois dragmes de gomme adraganth belle, blanche & nette, concaſſée, dans quatre onces d'eau roſe pour faire un mucilage épais, on en prendra la quantité qu'il faudra pour incorporer la poudre en pâte dure, & l'on en formera des rotules ou de petits bâtons, qu'on mettra enſuite ſecher à l'ombre, c'eſt le ſuc de regliſſe blanc.

Vertus. Il eſt employé pour les maladies de la poitrine, pour l'aſthme, pour exciter le crachat, il n'a pas tant de vertu que le précedent, mais à cauſe de ſon goût agréable, il eſt beaucoup plus uſité, il eſt fort improprement appellé ſuc de regliſſe, puiſqu'il n'y entre qu'un peu de regliſſe en poudre.

Effet de gomme dragant. La gomme adraganth qu'on mêle dans cette compoſition, ne ſert pas ſeulement à lier les autres drogues & à durcir la pâte, elle eſt bonne pour la poitrine, car elle aglutine & adoucit par ſon mucilage la feroſité ſalée qui deſcend du cerveau, & elle fait cracher plus aiſement, l'amidon y eſt mis pour la même intention; la poudre d'iris attenuë les phlegmes qui ſont trop épais, & avec le muſc & l'ambre, elle donne une bonne odeur à la compoſition; ceux qui ſont ſujets aux vapeurs peuvent faire retrancher le muſc & l'ambre.

On doit laiſſer fondre le ſuc de regliſſe fort doucement dans la bouche, afin qu'il ait le tems d'humecter la poitrine en paſſant.

## CHAPITRE LIX.

*Du Rob, du Sapa, & du Defrutum.*

Robub. ROB, ou Robub eſt un nom Arabe, par lequel on entend le ſuc de quelque fruit que ce ſoit, cuit en conſiſtence de miel.

Sapa. Le nom de Sapa ne ſe donne qu'au moût ou ſuc des raiſins cuit, on peut auſſi l'appeller rob, car le ſapa en eſt une eſpece.

Defrutum. Le Defrutum n'eſt autre choſe que le ſuc des raiſins évaporé à diminution ſeulement de la troiſiéme partie. Quand on le met fermenter dans un tonneau, il s'en fait un vin de liqueur, qu'on appelle vin cuit.

*Rob ſeu Sapa.*

℞. *Succi uvarum albarum perfectè maturarum recenter expreſſi* ℔ xx.
*Coque igne lento in vaſe fictili vitreato donec conſiſtentiam mellis acquirant.*

REMARQUES.

Il faut faire évaporer le moût ou ſuc de raiſins blancs dès qu'il a été exprimé; car ſi on laiſ-

ſoit

soit fermentter quelque tems, il changeroit de nature, en ce qu'il se convertiroit en vin: & il en sortiroit des esprits dans l'évaporation. On mettra ce suc dans une grande terrine ou dans un pot de terre verniffé, on placera le vaisseau sur un feu mediocre, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel, c'est ce qu'on appelle vulgairement resinée, on y ajoûte quelquefois du sucre, du coing, de la canelle, du gyrofle, pour la rendre plus agréable au goût.

Resinée.

Le sapa est employé pour les petits chancres qui naissent dans la bouche, il les déterge & il les guérit, on s'en sert aussi en aliment, & principalement lorsqu'on y ajoûte le sucre & le coing.

Robs de coing, de ribes, de sureau, de Verjus, de cerises, de cornouilles.

On prépare de la même maniere les robs de coing, de groseille, de berberis, de bayes de sureau, de verjus, de cerise, de cornes ou cornouilles.

## *Rob Mororum* seu *Diamorum simplex.*

*℞. Succi mororum domesticorum depurati* ℔ iv,
*Mellis despumati* ℔ ij,
*Coquantur ad justam consistentiam.*

### REMARQUES.

On aura des meures cueillies avant leur parfaite maturité, on les pilera dans un mortier de marbre, on en tirera le suc qu'on laissera dépurer un jour ou deux au Soleil, puis on le passera par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel, dans un plat de terre verniffé, & on les fera évaporer par un feu mediocre jusqu'à consistence de miel, ce sera le rob de meures simple qu'on gardera dans un pot; il est bon pour les inflammations de la gorge, pour les aphthes qui viennent au palais & à la langue.

On pouroit au lieu des meures domestiques se servir des meures sauvages. Quelques-uns retranchent le miel de ce rob, mais il en est moins agreable.

## *Rob Mororum* seu *Diamorum compositum.*

*℞. Succi mororum batinorum id est rubi, domesticorum depuratorum,*
*Mell. despumati ana* ℔ ij,
*Sapæ* ℥ iij,
*Omphacii* ℥ j,
*Myrrhæ,*
*Croci ana* ʒ j ß.
*Fiat rob s. a.*

### REMARQUES.

Après avoir tiré les sucs des meures domestiques & sauvages, & les avoir dépurez comme il a été dit, on les fera cuire avec le miel, le verjus & le sapa jusqu'à consistence de miel, puis on y mêlera la myrrhe & le saffran qu'on aura réduits en poudre bien subtile pour faire un rob qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour déterger les phlegmes de la poitrine, pour faciliter la respiration; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus. Dose.

## *Rob Nucum, Dianucum dictum, seu Diacarion, Galeni.*

*℞. Succi corticum viridium juglandium diebus canicularibus extracti & depurati* ℔ iv.
*Mellis despumati* ℔ ij.
*Coquantur ut artis est.*

### REMARQUES.

On ramassera au mois de Juillet ou d'Août une bonne quantité d'écorces de noix vertes, on les pilera dans un mortier, & l'on en tirera le suc, on le dépurera en lui faisant prendre un bouillon, & le passant par un linge, on mêlera deux parties de ce suc de noix avec une partie de miel écumé, on les fera cuire ensemble par un feu mediocre dans une terrine verniffée jusqu'à consistence de miel, c'est le rob de noix.

Il est propre pour fortifier l'estomach, pour faire suer, pour résister au venin; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus. Dose.

Si l'on ne pouvoit pas tirer aisément le suc des écorces de noix vertes pilées, on les humecteroit avec de l'eau de noix distillée, ou avec une forte décoction d'autres écorces de noix.

## *Rob Veronicæ.*

*℞. Succi veronicæ depurati* ℔ ij,
*Sacchari, vel mellis despumati* ℔ j,
*Coquantur s. a.*

### REMARQUES.

On tirera le suc de veronique à la maniere ordinaire, on le dépurera en le faisant legerement bouillir, & le passant par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel ou de sucre dans une terrine verniffée, & l'on en fera consumer l'humidité par un feu mediocre jusqu'à consistence de miel.

Ce rob est propre pour les ulceres du poulmon, pour l'asthme, pour faire uriner, pour purifier le sang; la dose en est depuis trois dragmes jusqu'à une once.

## CHAPITRE LX.

### *Des Gelées.*

Gelatinæ Myvæ.

LES gelées appellées en Latin *gelatinæ*, parce qu'elles se congelent au froid, ou quelquefois *myvæ*, sont des sucs de fruits, & de plusieurs parties d'animaux qui ayant été privez par le feu, d'une portion de leur humidité aqueuse, se congelent en consistence de colle; la cause de ces congelations vient d'un mêlange des sels volatils ou essentiels avec une proportion d'huile, car les pointes des sels s'étant entrelassées dans les parties rameuses de l'huile, ils y perdent leur mouvement, & arrêtent la fluidité de l'huile & du phlegme qui s'y rencontrent; plusieurs mucilages sont proprement des gelées, comme ceux qu'on tire de la gomme adraganth, de la gomme Arabique, de la graine de coing.

Cause de la congelation des suc.

Tous les sucs ne se convertissent pas en gelée, il faut qu'il s'y rencontre une quantité suffisante & une proportion de sel & d'huile. Les fruits & les gommes entre les vegetaux, étant la plûpart remplis de ces principes, donnent plus de gelée que les autres parties des vegetaux, mais ils n'en rendent pas tous également. Les fruits d'où l'on en tire le plus, sont les pommes, le verjus, le coing, la groseille, l'abricot. Quant aux animaux, comme ils sont remplis de sels volatils & d'huile, toutes leurs parties peuvent donner de la gelée, mais les unes plus que les autres.

### *Myva seu gelatina Cydoniorum.*

*℞. Cydoniorum nondum maturorum* ℔ viij.

*In frusta incide cum cortice & seminibus & in aquæ communis* ℔ xx. *decoque ad dimidiæ circiter partis consumptionem, decoctum cola & cydonia exprime, colaturam ovi albumine cum sacchari optimi* ℔ vj, *clarifica & clarum liquorem lento igne ad gelatinæ consistentiam coque.*

### REMARQUES.

On aura des poires de coing qui n'ayent point encore atteint une parfaite maturité afin qu'elles soient plus astringentes, on les essuyera avec un linge net, on les coupera par morceaux, sans en separer la peau ni les semences, on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le tout avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par une chausse de drap, on le fera cuire jusqu'à consistence de gelée, ce qu'on connoîtra en mettant refroidir un peu de la liqueur sur une assiette, on versera alors cette gelée chaude dans des boëtes de bois plattes, ou dans des vases de verre ou de porcelaine, c'est ce qu'on appelle cotignac.

Cotignac.

Il est propre pour fortifier le cœur & l'estomach, pour arrêter le cours de ventre, les hemorragies, pour aider à la digestion, pour arrêter le vomissement; la dose en est la grosseur d'une aveline, & davantage si l'on veut; c'est une confiture agréable au goût qu'on mange autant pour le délice que pour la santé.

Vertus.

Les gelées de pomme de renette & d'abricot se font de la même maniere.

Gelées de pomme & d'abricot.

On peut aromatiser le cotignac en y jettant sur la fin de la cuite un nouet de linge fin rempli de demi once de canelle & de deux dragmes de gérofle concassez, on retirera ce nouet quand on sera prêt à verser le cotignac dans les vaisseaux destinez pour le garder, ceux qui aimeront le musc & l'ambre pourront en ajoûter quelques grains dans le nouet.

Aromatisation du Cotignac.

*Mesué* demande qu'on aromatise cette gelée de coing, avec de la canelle & du cardamome de chacun trois dragmes, des gérofles, du saffran, des trochisques de gallia moschata, de chacun deux dragmes, du gingembre, du mastich, du bois d'aloes & du macis, de chacun une dragme & demie, du musc, un scrupule, le tout enclos dans un nouet.

Aromatisation du Cotignac, selon Mesué.

Mais cette grande diversité de drogues rend la gelée dégoûtante, & elle n'a pas plus de vertu que quand on l'aromatise en la maniere que j'ai marquée. Le même Auteur demande qu'on y ajoûte dix livres de vin, mais comme l'esprit s'en dissipe en bouillant, il ne peut pas communiquer une grande vertu à la gelée, il peut à la verité augmenter la couleur rouge qu'on demande dans le cotignac pour agréement, mais la peau & la semence du coing qu'on laisse bouillir avec le reste, lui en donnent assez.

On prépare un cotignac laxatif en mêlant dans de la marmelade de coing avant qu'elle soit refroidie, de la scammonée ou d'autres purgatifs; j'en raporterai une description en traitant des électuaires purgatifs.

Cotignac laxatif.

### *Gelatina Ribesiorum.*

*℞. Succi ribesiorum* ℔ vj,
*Sacchari albi* ℔ iv.
*Misce & coque ad consistentiam gelatinæ.*

### REMARQUES.

On aura des groseilles rouges meures, on les separera de leurs grapes vertes, on les écrasera dans un mortier de marbre & l'on en exprimera le suc au travers d'un linge, on mêlera ce suc avec le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on le placera par un blanchet, & on le fera cuire dans une bassine jusqu'à consistence de gelée, on la versera encore chaude dans des pots.

Vertus. Elle eſt propre pour arrêter les diarrhées, pour réjoüir & fortifier le cœur, on en prend à la cuillere; elle eſt plus employée dans les aliments, que dans la Medecine.

Gelée de verjus. On peut faire de la même maniere, la gelée de verjus

Il faut laiſſer le moins de tems qu'on peut la gelée dans la baſſine hors du feu quand elle eſt achevée, de peur qu'elle ne diſſolve par ſon acide, quelque legere portion du cuivre qui lui donneroit un goût acre & deſagréable.

On prépare encore la gelée de groſeille en la maniere ſuivante.

Gelée de groſeille de Tours. On fait clarifier & cuire trois livres de ſucre dans de l'eau commune juſqu'à conſiſtence de tablettes, on y jette quatre livres de beaux grains de groſeilles ſeparez de leurs grapes vertes, on fait bouillir le tout dix ou douze bouillons ou juſqu'à ce que les groſeilles ſoient crevées, ſans pourtant les écraſer avec la cuillere, on verſe la matiere bouillante ſur un tamis de crin renverſé qu'on a placé dans un baſſin de fayence ou dans une terrine commune, on laiſſe paſſer la liqueur doucement & l'on a une belle gelée qui a beaucoup plus le goût du fruit que la précedente, parce qu'elle n'a pas tant bouilli. Cette méthode vient de Tours où les Dames excellent à faire les confitures & principalement celle-ci, car la gelée de groſeille de Tours eſt meilleure que les autres. Il eſt vrai auſſi que les groſeilles de ce païs-là ont meilleur goût qu'ailleurs.

## *Gelatina Cornu Cervi*,

*℞. Raſuræ cornu cervi* ℔ ß.

*Coque igne lento in aquæ communis* ℔ vj. *aut Q. S. ad conſiſtentiam gelatinæ, tunc cola & exprime, colaturam clarifica ovi albumine cum*

*Saccari optimi* ℔ ß,
*Vini albi* ℥ iv,
*Succi citri* ℥ j,
*Fiat gelatina S. A.*

## REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé, la corne de cerf rapée, on verſera deſſus, ſix livres d'eau, on couvrira le pot & l'ayant placé proche du feu on fera bouillir doucement la matiere juſqu'à la conſomption d'environ les deux tiers de l'humidité, on regardera alors en faiſant refroidir un peu de la liqueur ſur une aſſiette, ſi elle ſe condenſe en gelée; ſi elle ne s'y prend point, on ajoûtera de nouvelle eau chaude dans le pot, & on continuera la coction juſqu'à ce qu'il ſe ſoit fait une gelee, on la coulera avec forte expreſſion, on battra un blanc d'œuf avec le vin blanc & le ſuc de citron, on y mêlera la gelée & le ſucre, on fera bouillir le tout legerement pour la clarifier, & l'on paſſera la liqueur par un blanchet, c'eſt la gelée de corne de cerf qu'on laiſſera refroidir dans des pots de verre ou de fayence.

Vertus. Elle eſt propre pour reſiſter à la malignité des humeurs, pour arrêter les cours de ventre, le vomiſſement, le crachement de ſang; elle reſtaure les forces abatues, elle nourrit & fortifie l'eſtomach, on en uſe à la cuillere, c'eſt un remede alimenteux.

La corne de cerf ne peut être ramolie pour donner ſa gelée qu'elle n'ait bouilli long-tems. Il eſt à propos que ce ſoit à petit feu afin de conſerver ſon ſel volatil; car ſans lui il ne ſe feroit point de gelée.

Quelques-uns ajoûtent dans la décoction ſur la fin de la cuite un petit nouet rempli de graine de coing afin que la gelée ſe fige plus facilement, mais alors elle ſe fait rougeâtre & trop ferme, au lieu qu'elle doit être claire, tranſparente & tremblante; d'autres y ajoûtent un pié de veau, mais alors c'eſt de la gelée de viande.

Le jus de citron & le vin blanc ſervent pour clarifier la gelée & pour lui donner un bon goût, quelques-uns y font bouillir pendant la clarification, un petit morceau de canelle.

Quand on a verſé la gelée dans les pots, il faut les mettre dans un lieu frais & ſec, afin qu'elle ſe prenne plus facilement, elle demeure quelquefois en Eté, neuf ou dix heures à ſe congeler, elle ne ſe garde guere plus long-tems que la gelée de viande, c'eſt pourquoi l'on n'en doit pas faire beaucoup à la fois.

On pourroit faire la gelée de vipere de même que celle de corne de cerf, mais elle aura beaucoup plus de vertu ſi on la prépare en la maniere ſuivante.

Gelée de viperes. Prenez dix ou douze troncs de viperes nouvellement ſeparés de leurs peaux & de leurs entrailles, & encore vivants, coupez-les par morceaux & les mettez avec leurs cœurs & leurs foyes dans un pot de terre, couvrez-le exactement enduiſant les jointures de pâte, placez ce pot au bain marie qu'on fera bouillir de ſuite ſur le feu pendant cinq ou ſix heures ou juſqu'à ce que les viperes ſoient cuites dans leur propre ſuc, verſez alors tout ce qui ſera dans le pot ſur un linge dans une écuelle, coulez la liqueur & exprimez les viperes cuites pendant qu'elles ſont encore bien chaudes, afin d'en avoir toute la ſubſtance, laiſſez refroidir la colature ſans la remuer, elle ſe congelera & vous aurez une fort bonne gelée de vipere, agréable au goût & toute empreinte de ſels volatils de l'animal, car il ne s'en ſera fait aucune diſſipation pendant la coction.

Vertus. La gelée de viperes eſt un reſtaurant, elle ranime les forces abbatues, elle reſiſte à la malignité des humeurs, elle excite la tranſpiration, elle eſt bonne pour la peſte, pour les fiévres malignes, pour la lépre, pour la vérole; la doſe en eſt une cuillerée. Doſe.

## CHAPITRE LXI.

### *Des Vins Medecinaux.*

LE Vin Medecinal eſt un vin empreint des ſubſtances & des qualités d'une ou de pluſieurs eſpeces de drogues medecinales.

### *Vinum Abſinthii.*

*℞. Summitatum floridarum ſiccarum abſinthii inciſarum faſc. j.*
*Cinnamomi contuſi* ℥ iij.
*Immitte in doliolum quod libras centum aut circiter contineat, impleatur doliolum ſucco racemorum alborum recenter expreſſo, & reponatur in cella vinaria ad fermentationem, quâ peractâ, quod per fermentationem deperditum eſt vino albo ſuppleatur, & diligenter obturato dolio vinum ſervetur.*

REMARQUES.

On aura en tems de vendange un petit tonneau d'environ cinquante pintes de Paris, on y fera entrer par la bonde, les ſommitez d'abſinthe & la canelle concaſſée, on remplira le tonneau de moût ou ſuc de raiſin blanc, meur, nouvellement exprimé, on placera le tonneau à la cave ſans y mettre la bonde, & on laiſſera fermenter la liqueur; quand la fermentation aura fini, on remplira le tonneau de vin blanc parce qu'en bouillant il s'en ſera perdu, on le bouchera bien, & quand on voudra avoir du vin d'abſinthe, on en tirera par une fontaine à la maniere ordinaire.

Vertus. Il fortifie l'eſtomach, il excite l'apetit, il tue les vers; il guérit la colique venteuſe, il abat les vapeurs, il excite les mois aux femmes, on en prend depuis une once juſqu'à quatre; la doſe ordinaire eſt un demi verre, on en continue l'uſage quelques jours. Doſe.

Il faut faire ſecher les ſommitez de l'abſinthe quand la plante eſt dans ſa vigueur, & les garder pour le tems des vendanges, l'Abſinthe verte ne ſeroit pas ſi bonne pour cette operation, que l'abſinthe ſeche à cauſe du phlegme qu'elle contient, la canelle eſt ajoûtée ici pour donner une odeur & un goût plus agréable au vin d'abſinthe.

Le moût eſt préferable au vin dans cette operation, parce que la fermentation qui s'y fait, détache mieux les parties ſalines & ſpiritueuſes des ingrediens,

Le marc de l'abſinthe & de la canelle ſe précipite au fond du tonneau avec la lie.

### *Vinum Nephreticum Bauderoni.*

*℞. Radicum Raphani ſylveſtris,*
*Eringii,*
*Bruſci,*
*Perſonatæ,*
*Petroſelini,*
*Ononidis ana* ℔ j,
*Baccarum Juniperi,*
*Halicacabi,*
*Ruſci,*
*Lauri,*
*Seminis Milii ſolis ana* ℔ ß,
*Seminum quatuor frigidorum majorum ana* ℥ ij,
*Foliorum Betonicæ,*
*Pimpinellæ &*
*Parietariæ ana man.* iv.

*Omnia mundata in dolio muſti tempore vindemiarum lib. quinquaginta ſemipleno macerentur, ſpatio trium aut quatuor menſium, deinde colentur & vinum in vaſis vitreis diligenter obſtructis ſervetur uſui.*

REMARQUES.

On cueillira les racines & les herbes en leur plus grande vigueur, on les nettoyera, on les expoſera deux ou trois jours au ſoleil pour en faire conſumer une partie du phlegme; on les coupera par petits morceaux, on concaſſera les bayes & les ſemences, on mettra le tout en tems de vendange, dans un petit tonneau, on verſera deſſus, cinquante livres de moût ou de ſuc de raiſin blanc, on ne bouchera le tonneau qu'avec un linge, & on laiſſera fermenter la matiere; quand la fermentation aura ceſſé, on bouchera exactement le tonneau, & après trois ou quatre mois d'infuſion, on coulera la liqueur, & on la gardera dans des bouteilles de verre ou de grés bien bouchées, c'eſt le vin Nephretique.

Il nettoye le rein & les ureteres de phlegme, de pierre ou de gravelle, il excite l'urine, il leve les obſtructions, il provoque les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Le moût tiré du raiſin blanc eſt plus propre pour cette operation que celui qu'on tire du raiſin rouge, parce qu'il eſt moins terreſtre & plus aperitif.

La fermentation aide à détacher les principes des ingrediens qui entrent dans cette infuſion, ainſi il eſt plus à propos de ſe ſervir en cette occaſion, du moût que du vin.

*Vinum Martiale.*

*℞. Croci martis aperientis sine igne præparati ℥ iv,*
*Cinnamomi,*
*Corticis exterioris aurantiorum amarorum ana ʒ ij,*
*Macis ʒ j,*
*Croci ʒ ß,*
*Infundantur & digerantur per quindecim dies in vini albi generosi ℔ iv. deinde coletur infusio & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On prendra du saffran de Mars preparé à la rosée ou à la pluye, comme je l'ai décrit dans mon livre de Chymie; on le broyera bien, & on le mettra dans un matras avec le saffran, le macis, l'écorce jaune ou exterieure des oranges ameres & la canelle concassée, on versera dessus, quatre livres de bon vin blanc, on bouchera le vaisseau, & on le placera en digestion au fumier, ou au Soleil, ou au bain marie un peu chaud, on l'y laissera quinze jours, le remuant de tems en tems, puis on le coulera, ou bien on le laissera reposer sur le marc des drogues pour s'en servir au besoin.

Vertus. C'est un fort bon aperitif, il excite les mois aux femmes, il leve les obstructions de la rate, du pancreas, du mesentere; la dose en est depuis une once jusqu'à trois, on peut y ajoûter du sucre ou du syrop des cinq racines pour rendre le goût moins désagreable. Dose.

La principale drogue qui entre dans cette préparation est le Mars, il faut le mettre en poudre bien subtile, afin que le vin s'en empreigne plus facilement.

Si l'on faisoit cette operation en tems de vendange, il seroit plus à propos de se servir du suc des raisins blancs nouvellement tiré que du vin fait, parce que ce suc dissoudroit mieux le fer que ne feroit le vin, il ne faut pourtant pas croire que le moût ni le vin dissolvent entierement la rouillure du fer, ils ne se chargent que de la partie la plus saline & la plus rarefiée, ce qu'il y a de plus grossier demeure au fond avec le marc des autres drogues.

On bouchera bien le vaisseau de peur que les esprits ne se dissipent dans le tems de la fermentation, mais il ne faut pas qu'il soit plein; car la liqueur en fermentant creveroit tout, il y doit avoir au moins un tiers de vuide.

Ce vin est aperitif principalement à cause des parties salines qu'il contient, mais il faut en user plusieurs jours de suite si l'on veut en voir de l'effet.

*Vinum Magistrale purgans.*

*℞. Foliorum sennæ mundatorum ʒ vj,*
*Hermodactylorum,*
*Radicis Aronis sicc.*
*Seminis violarum ana ʒ ij,*
*Agarici trochiscati,*
*Rhabarbari electi ana ʒ i ß,*
*Cinnamomi ʒ j,*
*Infundantur omnia simul S. A. per viginti quatuor horas in Vini albi ℔ ij,*
*Colatura servetur ad usum.*

REMARQUES.

On mettra dans un matras le senné entier, les hermodactes, la racine d'arum, la semence de violettes, la canelle, les trochisques d'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux; on versera dessus le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera en digestion au bain marie, ou dans le fumier pendant vingt-quatre heures, ensuite on coulera l'infusion avec expression, on la laissera reposer, & on s'en servira.

C'est un purgatif propre pour les temperamens pituiteux & melancoliques, il est bon pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour la fievre quarte, pour le scorbut; on en donne un verre le matin à jeun, & l'on continuë plusieurs jours de suite. Vertus. Dose.

On peut ajoûter dans l'infusion de ce vin, deux dragmes de jalap & une dragme de racine d'hellebore noir concassées, quand on voudra purger des melancoliques hypochondriaques.

Je ne fais point entrer de sels dans cette infusion, parce que le vin contient un tartre qui tient lieu d'un autre sel; on peut mêler dans l'infusion coulée, trois onces de syrop de pommes composé, elle en purgera davantage.

*Vinum Febrifugum.*

*℞. Kinæ kinæ pulveratæ ℥ ij,*
*Vini albi generosi ℔ iv.*
*Infundantur matratio satis capaci ita ut tertia pars vacua remaneat, vaseque ritè clauso probè agitentur & reponantur in loco tepido per 24. horas sæpius materiam movendo, hinc liquorem per inclinationem effunde relicto magmate in fundo.*

REMARQUES.

On choisira de bon quinquina, on le pulverisera, & on le mettra dans un matras assez grand, on versera dessus du vin blanc, on bouchera le vaisseau, & on le placera en un lieu chaud, afin

que la matiere y demeure en digeftion pendant vingt-quatre heures l'agitant de tems en tems, enfuite on la laiffera repofer, puis on verfera par inclination la liqueur, on aura un vin un peu amer qu'on poura garder dans des bouteilles environ quinze jours.

Vertus. Il chaffe les fiévres intermittentes, on en fait prendre au malade dans les heures de l'intermiffion de quatre heures en quatre heures, un demi verre à chaque fois pendant quinze jours de fuite, mais quand la fiévre eft arrêtée, on fe contente d'une ou de deux dofes par jour, pour empêcher le retour de l'accès. Dofe.

Si l'on prend ce vin un peu trouble dans les commencemens, c'eft-à-dire qu'on le brouille un peu avant que de le tirer de deffus le marc, il arrêtera plûtôt la fiévre.

On mêle fouvent un tiers d'eau de fcorfonnaire avec le vin blanc dans lequel on veut faire infufer le quinquina, afin de moderer fa force qui incommode les femmes.

Il eft bon d'avoir été faigné & purgé fuffifamment, avant que de fe mettre à l'ufage de ce remede, parce qu'il fixe les humeurs.

Le vin blanc eft préferable au rouge pour extraire la fubftance du quinquina parce qu'il eft plus penetrant, mais la difference ne fera pas bien grande fi l'on fe fert du vin rouge à la place du blanc.

Si l'on veut mettre de nouveau vin fur la matiere reftée au fond du matras, & laiffer l'infufion en digeftion comme auparavant, on aura un fecond vin febrifuge qui fera moins chargé de fubftance que le premier, mais qui ne laiffera pas de produire de l'effet.

## *Vinum Emeticum aut Stibiatum.*

*℞. Croci metallorum ℥ iij,*
*Vini albi generofi ℔ iv.*

*In lagena vitrea fimul collocentur, probèque obturato vafe, in loco temperato faltem per octiduum macerentur, fæpè agitentur, fimulque tandem ferventur ut ufus tempore vinum clarum antimonium fupernatans per inclinationem effundi & fumi poffit.*

### REMARQUES.

On prendra le faffran des métaux ou à fon défaut, du foye d'antimoine bien pulverifé, on le mettra dans une bouteille de verre, on verfera deffus, le vin blanc, & ayant bouché la bouteille, on laiffera digerer la matiere pendant huit jours l'agitant fouvent, puis on la laiffera repofer & on la gardera, on en feparera le vin émetique clair en le verfant par inclination quand on voudra s'en fervir.

Il excite le vomiffement, il purge auffi par bas; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à trois onces. Vertus. Dofe.

Si après qu'on aura retiré tout le vin émetique de deffus le marc, on y verfe de nouveau vin blanc, & qu'on les laiffe digerer comme devant, il fe fera du vin émetique, on poura même réiterer à en remettre trois ou quatre fois, le vin fe chargera toujours d'affez d'antimoine pour devenir un puiffant émetique, mais fi enfuite l'on veut encore faire infufer le marc du faffran des métaux dans de nouveau vin, il ne fe fera plus qu'un vin emetique foible.

Si par curiofité on fait fecher le faffran des métaux après qu'il aura fervi aux infufions, & qu'on le pefe, on trouvera qu'il n'aura prefque pas diminué de poids.

On fait encore du vin émetique en laiffant du vin blanc quelques jours dans un gobeletou dans une taffe de regule d'antimoine, comme je l'ai décrit dans mon Cours de Chymie: on peut auffi changer le vin trente ou quarante fois, il deviendra toujours émetique, & fi enfuite celui qu'on y mettra fe fait moins émetique que le précedent, il faudra ratiffer avec une lime douce, un peu de craffe qui fe fera faite au dedans du gobelet ou de la taffe, après quoi le vin blanc qu'on y mettra fe chargera de la fubftance de l'antimoine comme devant, & il deviendra émetique; mais le gobelet avant que d'être limé n'aura point diminué de fon poids, c'eft ce qui a fait croire à plufieurs Chymiftes que l'antimoine n'agiffoit que par irradiation, fuivant fes figures rayonnantes, & qu'il ne s'en faifoit aucune diffolution dans les liqueurs, mais c'eft une explication difficile à concevoir, il eft bien plus raifonnable de dire qu'il fe diffout quelque petite portion de l'antimoine dans le vin qui pouroit faire diminuer le poids de ce qui refte, mais qu'en la place de ce qui eft forti, il entre plufieurs particules du tartre de vin, ou de l'air, de même que quand on calcine le regule d'antimoine au Soleil ou au feu, il y entre des corpufcules du feu ou du Soleil à la place du fouffre qui en fort en fumée, puifque nous voyons qu'il augmente de poids par la calcination.

Le vin ne peut prendre de l'antimoine qu'une certaine quantité d'impreffion; car quand vous y mettriez quatre fois autant de faffran des métaux que je n'en ai marqué & quand vous le laifferiez en infufion quatre ou cinq mois, il ne deviendroit pas plus émetique.

Le vin qui eft un diffolvant falin & fulphureux eft fort convenable pour diffoudre le foufre falin de l'antimoine en qui confifte fa vertu vomitive, l'eau n'agiroit point fur ce mixte pour en tirer aucun émetique à moins qu'elle ne fût empreinte de fels.

Le foufre falin de l'antimoine étant agité par la chaleur de l'eftomach dès qu'il y eft entré, il en picote rudement les fibres, & il y excite une convulfion qui fait un bouleverfement du vifcere, & par confequent le vomiffement, nous Comment l'Antimoine fait vomir.

voyons aussi que tous les forts vomitifs contiennent un soufre salin.

Ce qui peut s'écouler du remede vers les intestins, excite le purgatif par le ventre, il arrive même assez souvent que le vomitif n'ébranlant point assez les fibres du ventricule, il a le tems de s'écouler dans les intestins, & alors il n'agit que par bas.

On doit éviter de faire prendre le vin émetique aux personnes délicates qui ont la poitrine étroite, de peur que dans les efforts du vomissement, quelque veine ne se rompe.

Quand le vomitif fait ses efforts, il est bon de donner quelques cuillerées de bouillon gras pour faciliter le vomissement.

On mêle souvent l'émetique avec des remedes qui purgent par bas, afin de le corriger; car comme le purgatif le détermine en partie par le bas, il agit avec moins de violence dans le ventricule.

### *Vinum Hypocraticum.*

℞. *Sacchari albi pulverati* ℔ ii ß,
*Amygdalarum dulcium contusarum* ℥ iv,
*Cinnamomi crassiusculè triti* ℥ i ß,
*Misceantur omnia & infundantur per viginti quatuor horas in vini rubri generosi* ℔ xiv, *aquæ vitæ* ℔ j.
*Deinde bis aut ter colentur per manicam hypocratis.*
*In colatura clara dissolve ambræ grisea, moschi ana gr.* ß,
*Fiat vinum Hypocraticum.*

### REMARQUES.

On choisira de belles & bonnes amandes douces, on les frotera dans un linge bien net pour en ôter la crasse, on les concassera dans un mortier de marbre. On pulverisera le sucre & la canelle grossierement, on les mêlera avec les amandes concassées dans le même mortier de marbre, & ayant pilé quelque tems le mêlange avec un pilon de bois, on le mettra dans un grand pot de terre, on versera par dessus, l'eau de vie & le vin, on brouillera bien le tout avec un bistortier ou avec une espatule de bois, on couvrira le vaisseau & on laissera la matiere en digestion à froid pendant un jour; ensuite on la mêlera derechef, la versant plusieurs fois d'un bassin à l'autre, jusqu'à ce que le sucre soit fondu, on la jettera alors dans une chausse d'hypocras pour la faire passer & repasser au travers, jusqu'à ce que la liqueur soit clarifiée & transparente comme du vin le plus pur, on mettra dans ce tems-là, sous la chausse un petit nouët qui contiendra le musc & l'ambre qu'on aura pulverisez avec environ une dragme de sucre candi, on posera ce petit nouët dans un entonnoir de verre sur un peu de cotton, & l'on mettra l'entonnoir sur une bouteille qui recevra l'hypocras à mesure qu'il passera & qu'il se parfumera de l'odeur des aromates; on gardera cet hypocras dans des bouteilles bien bouchées.

Il est bon pour aider à la digestion, pour resister au venin, pour donner de la vigueur à ceux qui n'en ont pas assez, mais il n'est ordinairement employé que pour le délice, on en prend depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Cette préparation a été appellée hypocras ou vin d'*Hypocrate*; soit parce qu'*Hypocrate* a inventé quelque liqueur qui en approchoit, soit parce que la chausse dont on se sert pour la passer a été mise en usage par le même *Hypocrate.*

Dans la méthode ordinaire de faire l'hypocras, on y fait entrer des gérofles, du macis, du cardamome, du gingembre, du poivre long, du gálanga; mais comme ce vin est plus souvent employé pour le delice que pour les remedes, on retranche ces ingrédiens qui lui donneroient un goût de Medecine trop apre.

Quand on voudra faire de l'hypocras blanc, on se servira du vin blanc, & quand on le voudra rouge, on se servira du vin rosé, mais il faut qu'il soit du meilleur si l'on veut que l'hypocras soit bon, ceux à qui les odeurs de musc & d'ambre font mal peuvent les faire retrancher de la composition.

### *Cerevisia purgativa D. Sydenham.*

℞. *Radic. polypodii quercini* ℔ j,
*Rhabarbari Monachorum,*
*Foliorum sennæ,*
*Passularum enucleatarum ana* ℔ ß,
*Rhabarbari incisi &*
*Radicis raphani rusticani ana* ℥ iij,
*Foliorum cochleariæ hortensis &*
*Salviæ ana man.* iv.
*Aurantia incisa N.* iv.
*Infunde in congiis 4. vel 6. cerevisiæ non lupulatæ fermentationis tempore & quando ad maturitatem pervenerit.*

### REMARQUES.

On mondera & l'on concassera bien la racine de polipode de chêne; on coupera par petits morceaux les rhubarbes & la racine de rave sauvage, on mondera les raisins de leurs pepins, on coupera quatre oranges ameres par tranches, on mêlera ces ingrédiens avec les feuilles & l'on mettra le mêlange dans un petit tonneau, on versera dessus, quarante ou quarante-huit livres d'une biere qu'on fait en Angleterre sans houblon & qu'on appelle *Aile*, pendant qu'elle fermente encore: on bouchera le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion durant cinq ou six jours, on la coulera ensuite avec expression &

on laissera purifier la liqueur coulée par résidence, c'est la biere purgative.

Vertus. Elle purge doucement les serositez & les autres humeurs par les selles & par les urines, on peut s'en servir pour le scorbut, pour les rhumatismes, pour les fluxions d'humeurs subtiles, pour purifier le sang. L'Auteur recommande d'en user pour boisson ordinaire, pendant quatorze ou vingt & un jours, & principalement au matin.

J'ai mis cette préparation au rang des vins médicaux, parce que la biere est une liqueur vineuse; elle ne peut guere être préparée ailleurs qu'en Angleterre, parce qu'on fait très-rarement l'Aile aux autres païs.

### *Aqua clareta simplex.*

℞. *Aquæ vitæ* ℔ j,
*Sacchari albi* ℥ iv,
*Cinnamomi crassiusculè triti* ℥ i,

*Infundantur simul in matratio benè obturato, spatio viginti quatuor horarum, deinde bis aut ter colentur per manicam hypocratis, & serva usui.*

#### REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on concassera bien la canelle, & on les mettra ensemble dans un matras, on y versera l'eau de vie, on agitera bien le mêlange; & le matras étant bouché exactement, on le mettra en digestion au bain de vapeur tiede ou dans le fumier pendant vingt-quatre heures, on renversera ensuite l'infusion dans une chausse d'hypocras ou sur un blanchet pour la couler, mais quand elle sera coulée, on la repassera encore plusieurs fois sur le même marc pour faire fondre le sucre entierement, pour empreindre bien la liqueur de la substance de la canelle & pour la clarifier & purifier parfaitement; on la gardera dans une bouteille de verre bien bouchée, c'est l'eau clairette simple.

Eau clairette simple.

Vertus. Elle est propre pour fortifier & pour rejouïr le cœur, elle aide à la digestion, elle dissipe les vents, elle excite les mois aux femmes; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Dose.

L'eau clairette est proprement une teinture de canelle renduë douce & agréable au goût par le sucre, on y dissout quelquefois un grain ou deux d'ambre gris pour la rendre plus cordiale, mais alors elle n'est plus propre pour les femmes, à cause de l'odeur qui leur excite des vapeurs.

Par la commune méthode on y fait entrer un tiers d'eau rose avec deux tiers d'eau de vie, mais j'estime l'eau de vie seule meilleure & plus convenable pour tirer la teinture de la canelle & pour fortifier, outre que l'odeur de la rose n'est pas bonne à tout le monde.

Quand on a l'eau clairette, on peut fort bien se passer de l'eau de canelle; car ces deux liqueurs ont une qualité & un goût semblable, excepté que celle-ci est plus agréable.

### *Aqua clareta composita.*

℞. *Cinnamomi*,
*Macis*,
*Caryophyllorum ana* ℥ j,
*Galangæ* ℥ ß,
*Cardamomi minoris*,
*Schœnanthi ana* ʒ ij.
*Zingiberis* ʒ ß,
*Sacchari pulverati* ℥ viij,
*Aquæ vitæ* ℔ ij.

*Omnia simul digerantur per viginti quatuor horas, postea trajiciantur ter quaterve per manicam hypocratis, & fiat aqua clareta, in vase idoneo reponenda & servanda.*

#### REMARQUES.

On concassera ensemble tous les ingrédiens, on les mettra avec le sucre dans un matras, on versera dessus, l'eau de vie, on bouchera exactement le matras & on le placera en digestion au bain marie d'eau tiede, pour l'y laisser vingt-quatre heures, l'agitant souvent; ensuite, on versera le tout sur un blanchet ou dans une chausse d'hypocras,& quand la liqueur sera passée, on la renversera sur le marc, on continuera de même deux ou trois fois, afin de tirer mieux la force des ingrédiens & pour rendre la teinture plus claire, puis on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cœur, l'estomach, le cerveau, elle aide à la digestion, elle repare les forces abatuës, elle resiste au venin; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Dose.

Cette préparation est proprement une teinture des ingrédiens marquez faite dans l'eau de vie, qui étant un dissolvant sulphureux est propre à extraire les substances de ces drogues qui sont aussi sulphureuses, le sucre y est mis pour donner bon goût.

Eau clairette purgative & émetique.

On pouroit rendre cette eau clairette purgative, en y dissolvant des resines de jalap & de scammonée, de chacun une dragme.

On pouroit aussi la rendre émetique, en y faisant tremper pendant cinq ou six jours une once de saffran des métaux.

### *Ratafia cerasorum.*

℞. *Succorum depuratorum cerasorum* ℔ xij,
*Ribesiorum &*
*Frambæsiarum ana* ℔ iij,
*Aquæ vitæ optimæ* ℔ xx,

In

*In bis infunde per biduum*

*Nucleorum cerasorum contusorum* ℔ ij,

*Sacchari albi pulverati* ℔ viij,

*Seminis coriandri*,

*Cinnamomi*,

*Caryophyllor. contusor. ana* ℥ i ß,

*Agitentur simul, & post dissolutionem sacchari trajiciantur per manicam Hippocratis, colatura servetur in lagenis ritè obturatis.*

## REMARQUES.

Pour bien faire ce Ratafia on aura des cerises, des groseilles & des framboises rouges lorsqu'elles sont dans leur force & vigueur, on les écrasera, & les ayant laissées fermenter cinq ou six heures, on les exprimera pour en tirer le suc, on exposera ce suc deux jours au Soleil pour le faire dépurer, puis on le passera par un blanchet, il se separera de sa lie & il deviendra clair & d'une belle couleur rouge;on prendra les noyaux qui seront demeurez dans le marc des cerises après l'expression,on les cassera bien dans un mortier, on les mêlera avec le sucre en poudre, & on mettra infuser le mêlange pendant deux jours dans les sucs dépurez, agitant la matiere de tems en tems avec un bistortier, afin de faire fondre le sucre sans l'aide du feu.

Cependant on aura mis infuser un égal espace de tems dans l'eau de vie en un vaisseau bien bouché, la coriandre, le gérofle & la canelle, on passera ensuite l'infusion par la chausse d'hipocras plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle soit claire, puis on passera sur le marc, l'autre infusion de noyaux & de sucre, on mêlera exactement les liqueurs passées, & l'on gardera ce mêlange dans des bouteilles bien bouchées,c'est le Ratafia.

Vertus. Il est cordial, stomachal, cephalique, il excite un agréable mouvement dans les esprits, il aide à la digestion, il rarefie & dissout la pituite trop grossiere, il excite le crachat, il preserve du mauvais air: la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. (Dose.)

Cette liqueur est extrêmement à la mode, on en prépare par beaucoup de methodes, chacun s'efforçant d'y ajoûter quelque chose du sien, & l'on n'a pas tant d'égard à sa vertu medecinale comme au bon goût, l'on trouvera dans celui-ci de quoi se contenter tant pour l'un que pour l'autre. Car outre que toutes les drogues qui y entrent sont remplies de bonnes qualitez, il a meilleur goût que la plûpart des autres Ratafia; ceux qui n'aiment pas la douceur peuvent retrancher une partie du sucre.

Eau cerisée. Le Ratafia étoit autrefois appellé eau cerisée, on se contentoit pour sa préparation de mettre tremper des cerises entieres & un peu de sucre dans de l'eau de vie, en une bouteille bien bouchée qu'on exposoit au Soleil, quelques-uns y ajoûtoient de l'anis, les autres de la coriandre, les autres de la canelle. Le Soleil aide par sa chaleur à la dissolution de la substance des cerises, mais il fait dissiper le plus subtil & le meilleur de l'eau de vie.

Il ne faut point employer le feu pour faire le Ratafia, parce qu'il emporteroit beaucoup du goût des fruits.

## *Ratafia Caryophyllorum hortensium.*

℞. *Florum Caryophyllorum hortensium rubrorum simplicium à parte herbosa mundatorum* ℔ ij,

*Infunde per dies octo in aquæ vitæ* ℔ xx. *vase exactè obturato, deinde coletur infusio cum levi expressione: in colatura rursus infunde per sex dies,*

*Sacchari albi pulverati* ℔ vij,

*Nucleos persicor. &*

*Armeniacor. contusos ana N.* xii.

*Cinnamomi* ℥ j,

*Caryophyllorum crassiusculè tritor.* ℥ ß,

*Tunc agitentur ad dissolutionem perfectam sacchari & colentur per manicam hippocratis, liquor clarus servetur in lagenis ritè obturatis ad usum.*

## REMARQUES.

On aura des œuillets de jardin simples, rouges, des plus odorans, nouvellement cueillis en leur plus grande vigueur, on les mondera avec des ciseaux de leurs parties herbeuses & blanches, on les pesera & on les mettra dans une grande cruche de grés; on versera dessus l'eau de vie, on bouchera le vaisseau exactement & on laissera la matiere en infusion pendant huit jours. On la coulera ensuite par un linge avec legere expression.

On mettra dans la même cruche le sucre en poudre, les noyaux de pêche & d'abricot bien concassez, les gérofles & la canelle qu'on aura reduits en poudre grossiere, on versera par dessus, la teinture d'œuillet, on brouillera bien le tout ensemble, & on le laissera en digestion à froid pendant six jours remuant de tems en tems la matiere; ensuite le sucre étant bien dissout on la passera par une chausse d'hipocras deux ou trois fois, ou jusqu'à ce qu'elle soit bien claire, on la gardera dans des bouteilles bien bouchées, c'est le Ratafia d'œuillet.

Il est propre pour fortifier toutes les parties vitales & principalement le cerveau, il réjouït le cœur, il ranime la mémoire, il preserve de la malignité en tems de peste; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once, il a un goût fort agréable. (Ratafia d'œuillet.)

Comme la fleur d'œuillet eſt legere, il y en aura ſuffiſamment en deux livres pour emprein-dre de ſon odeur & de ſon goût vingt livres d'eau de vie; mais ceux qui ne trouveront pas la teinture aſſez forte pouront en faire une ſeconde, en réïterant d'y mettre infuſer comme auparavant quand elle aura été coulée, une pareille quantité d'œuillets. On a plus d'égard à l'agrément du goût dans la préparation du Ratafia qu'aux qualitez médecinales.

On n'exprime pas l'infuſion des œuillets avec beaucoup de force quand on la coule, de peur de faire ſortir des fleurs un dernier ſuc qui a un goût herbeux; on prefere les œuillets ſimples & rouges aux autres, à cauſe qu'ils ſont plus odorants & plus colorez; mais comme pluſieurs perſonnes demandent une plus forte & plus belle teinture, ils ajoûtent dans l'infuſion ſept ou huit onces de fleurs de coquelicoq à demi ſechées au Soleil, ce qui, à mon avis, diminuë ſon bon goût.

Ce Ratafia eſt beaucoup plus fort que le précedent, à cauſe qu'il ne contient pas tant de ſucs, & que par conſequent l'eau de vie n'en eſt pas ſi affoiblie.

## *Ratafia è nucleis.*

*℞. Nucleorum Perſicorum &*
*Armeniacorum contuſor. ana* ℔ i ß,
*innamomi* ℥ j,
*Caryophyllorum &*
*Seminis coriandri craſſiuſculè triti, ana* ℥ ß,
*Sacchari pulverati* ℔ iij ß.
*Infunde in aquæ vitæ* ℔ x. *per viginti dies, vaſe benè clauſo, deinde filtretur liquor, & ſervetur ad uſum.*

### REMARQUES.

On aura des noyaux de pêche & d'abricot, on les concaſſera bien, & on les mettra avec leurs coquilles dans une cruche, on y mêlera la canelle, les gyrofles, la coriandre bien concaſſez ou groſſierement pulveriſez, & le ſucre en poudre, on verſera deſſus l'eau de vie, on bouchera bien le vaiſſeau, & on laiſſera la matiere en digeſtion à froid pendant vingt jours, l'agitant ſouvent pour faire diſſoudre le ſucre, on verſera enſuite l'infuſion dans une chauſſe d'hipocras pour faire paſſer la liqueur deux ou trois fois ou juſqu'à ce qu'elle ſoit claire, on la gardera alors dans des bouteilles bien bouchées: c'eſt le ratafia de noyau qui a un goût fort agréable. (Ratafia de noyau.)

(Vertus.) Il eſt cordial, cephalique, ſtomachal, aperitif, propre pour exciter les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. (Doſe.)

Comme ce ratafia eſt bien fort, pluſieurs y mêlent du jus d'abricot, les autres du ſuc du raiſin muſcat pour le temperer & l'affoiblir.

On fait une infinité d'autres eſpeces de ratafia qui ſeroient trop longues à raporter ici, il ſuffit que j'aye marqué les principales qui peuvent ſervir dans la Medecine auſſi bien que pour le délice. Ceux qui aimeront les odeurs ou qui en auront beſoin pouront diſſoudre dans vingt livres de Ratafia, deux grains de muſc, & autant d'ambre gris.

## * *Ratafia Citri.*

*℞. Corticem flavum exteriorem unis citri minutim inciſum,*
*Succum ejuſdem citri recenter extractum & depuratum,*
*Sacchari albiſſimi pulverati* ℔ ß,
*Aquæ vitæ* ℔ ij.
*Infundantur in matratio, & ſtent in digeſtione, vaſe exactè obturato, per quindecim dies, deinde filtretur liquor & ſervetur.*

### REMARQUES.

On levera avec un couteau l'écorce jaune & exterieure d'un bon citron de moyenne groſſeur, on la coupera par petits morceaux, on la mettra dans un matras avec le ſucre en poudre bien blanc & bien pur. On tirera par expreſſion le ſuc du même citron, on le mettra un peu dépurer par réſidence, & étant clair on le verſera dans le même matras ſur les autres ingrediens, on y ajoûtera enfin l'eau de vie qui ſera bonne, claire & bien choiſie; on bouchera exactement le vaiſſeau, & on l'agitera afin que tout s'y mêle bien, puis on le laiſſera en digeſtion à froid pendant quinze jours le remuant chaque jour, afin de faire diſſoudre le ſucre & la ſubſtance eſſentielle de l'écorce de citron; le ſeiziéme jour on filtrera la liqueur, ou bien on la paſſera par un blanchet neuf & bien propre, on aura un ratafia clair, de couleur approchante du citrin, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée. Il a une odeur & un goût très-agréables, mais il peut les avoir encore plus ſatisfaiſants, ſi l'on y ajoûte cinq ou ſix goutes d'eſſence d'ambre gris. (Aromatiſation du ratafia.)

Il eſt cordial, il fortifie l'eſtomach & le cerveau, il donne de la vigueur, il réſiſte au mauvais air & à la malignité des humeurs; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à deux onces. (Vertus. Doſe.)

Le goût délicieux de ce ratafia vient d'une proportion convenable de citron qu'on y a fait entrer, celle que j'ai marquée m'a paru la meilleure. Mais quand on y en met davantage le goût de citron prédomine trop dans la liqueur, & y fait un deſagrément plûtôt qu'un agrément, c'eſt-pourquoi il ne faut employer ici qu'un citron de moyenne groſſeur.

Si l'on veut faire de ce ratafia en une quanti-

té plus grande que celle qui a été décrite, par exemple, le double, le triple ; il ne faudra pas mettre du citron à proportion de ce que j'en ai démandé ; il y en auroit trop, & je ſçai par expérience que le citron y communiqueroit un goût trop acre ; il vaut mieux en mettre moins d'abord, & ſi l'on s'aperçoit enſuite que le ratafia n'ait pas aſſez du goût du citron, on en ajoûtera encore ; car cette préparation eſt plûtot eſtimée pour ſon bon goût que pour ſa vertu ; & il la faut rendre la plus délicieuſe qu'il eſt poſſible.

La raiſon pourquoi pluſieurs citrons employez dans une plus grande quantité de Ratafia donnent à proportion plus de leur odeur & de leur goût, que quand on n'en fait entrer que la quantité que j'ai demandée, eſt apparemment que ces citrons unis & ramaſſez enſemble fermentent davantage, & communiquent par conſequent à la liqueur plus de leur ſubſtance.

Comme l'écorce du citron qui donne le principal agrément au Ratafia ne ſe rencontre pas toûjours d'une égale force & bonté, il eſt à propos de la bien choiſir & de la lever avec adreſſe, prenant garde que ſon eſſence la plus volatile ne s'échape & ne ſe diſſipe en l'air.

## CHAPITRE LXII.

### *Des Vinaigres Medecinaux.*

Le Vinaigre Medecinal eſt un vinaigre rempli des ſubſtances & des vertus d'une ou de pluſieurs eſpeces de drogues qui ſervent en medecine.

### *Acetum Sambucinum.*

*℞. Florum ſambuci ſiccorum ℔ j.*
*Aceti acerrimi ℔ viij.*
*Vaſe vitreo bene obturato excipiantur, per octodecim aut viginti dies inſolentur, deinde colentur & exprimantur, colatura cum pari florum pondere, in eodem vaſe iterum per idem tempus inſoletur, coletur & exprimatur.*
*Eodem modo parantur*
*Aceta roſarum,*
*Tunicæ,*
*Roriſmarini,*
*Salviæ,*
*Calendulæ,*
*Coronopi,*
*Caryophyllorum.*

### REMARQUES.

On fera ſecher à demi des fleurs de ſureau lorſqu'elles ſont en leur vigueur ; on les mettra dans une grande bouteille de verre, on verſera le vinaigre par deſſus, on bouchera la bouteille, & on l'expoſera au ſoleil pendant dix-huit ou vingt jours ; on coulera la liqueur avec expreſſion, on mettra dans la bouteille, autant de nouvelles fleurs de ſureau ſeches qu'auparavant, on y verſera l'infuſion coulée & l'ayant bouchée, on la mettra en digeſtion au Soleil comme auparavant, puis on coulera la liqueur pour s'en ſervir, c'eſt le vinaigre ſural. Vinaigre ſural.

Il eſt propre pour inciſer, pour déterger les phlegmes, pour exciter l'apetit, pour reſiſter au venin, on s'en ſert plus dans les alimens que dans les remedes. Vertus.

On fait deſſecher à demi les fleurs de ſureau & les roſes rouges avant que de les mettre tremper dans le vinaige, de peur que leur phlegme n'affoibliſſe cette liqueur acide ; il eſt vrai qu'il s'en diſſipe quelque peu de l'odeur en ſechant ; mais il en reſte aſſez. Je ne trouverois pas à propos qu'on en fit de même à l'égard des fleurs d'œillet quand on veut les mettre tremper dans du vinaigre ; car le meilleur pouroit s'en diſſiper, il vaut mieux les employer recemment cueillies. Vinaigre d'eſtragon.

Quelques uns font auſſi de la même maniere du vinaigre de feuilles d'eſtragon ; du vinaigre de fleurs de capucine, on les employe dans la cuiſine, ils ſont fort agréables au goût. Vinaigre de capucine.

### *Acetum Scilliticum.*

*℞. Scillas duas aut tres, quarum corticem externum & cor, cultro ligneo aut eburneo eximes, laminas inter corticem & cor exiſtentes, in partes divides, & Soli per multos dies ad humidi ſuperflui conſumptionem expones, harum ℔ j. in lagenam capacem immittes illique ſuperaffundes aceti albi acerrimi ℔ viij. lagenam obturabis & per quadraginta dies radiis ſolaribus expones, colatis deinde & expreſſis laminis, acetum ſervabis ad uſum.*

### REMARQUES.

On aura deux ou trois oignons de ſcille bien nourris & bien ſains, on les mondera d'une écorce de deſſus qui eſt à demi ſeche, on ſeparera les lamines avec un couteau de bois ou d'yvoire, & l'on rejettera le cœur ; on coupera avec le même couteau, ces lamines par morceaux, & on les expoſera au Soleil juſqu'à ce qu'elles ſoient preſque ſeches ; on en mettra une livre dans une grande bouteille de verre, & l'on verſera deſſus, huit livres de bon vinaigre blanc ; on bouchera la bouteille, & on la placera en digeſtion au Soleil pour l'y laiſſer quarante jours ; puis on cou-

lera l'infusion avec expression, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, c'est le vinaigre scillitic.

Vertus. Il est estimé propre pour l'épilepsie, pour purifier le sang, pour resister au venin, pour chasser les vents; Dose. la dose en est depuis une once jusqu'à trois, on s'en sert aussi dans les gargarismes, pour la squinancie.

Tous les Auteurs recommandent qu'on se serve d'un couteau de bois ou d'yvoire ou de canne pour separer & couper les lamines des scilles, on prétend qu'un couteau de fer les rendroit venimeuses : cet oignon à la verité est rempli d'un suc acide & penetrant qui peut dissoudre & se charger de quelques parties les plus dissolubles du fer, mais je n'ai pas veu d'experience qu'il le rendît venimeux.

On fait secher les lamines de scilles, afin de les priver d'une partie de leur humidité phlegmatique qui affoibliroit le vinaigre.

## *Acetum Theriacale.*

*℞. Radicum Angelicæ,*
*Valerianæ majoris,*
*Meu Athamantici,*
*Imperatoriæ,*
*Gentianæ,*
*Vincetoxici,*
*Carlinæ,*
*Zedoariæ,*
*Tormentillæ,*
*Bistortæ ana ʒ vj,*
*Corticis citri sicci,*
*Seminis ejusdem,*
*Baccarum Juniperi,*
*Cardamomi minoris,*
*Cubebarum ana ℥ ß,*
*Foliorum rutæ,*
*Scordii,*
*Cardui benedicti,*
*Centaurii minoris,*
*Florum arantiorum,*
*Rosarum rubrarum, ana man. ß.*

*Radices & semina contusa, cum foliis incisis excipiantur lagenâ vitreâ satis amplâ illisque superaffundantur*
*Aceti acerrimi ℔ vj,*
*Obturetur lagena & per dies duodecim radiis solaribus exponatur, sæpius agitando, postea colentur & exprimantur omnia, serveturque acetum ad usum.*

REMARQUES.

On cueillira les racines, les feuilles & les fleurs dans leur vigueur, on les fera secher à l'ombre, on les concassera avec l'écorce de citron, les bayes & les semences, on mettra le tout ensemble dans une bouteille de verre, on versera dessus le vinaigre, on bouchera la bouteille, & on l'exposera au Soleil pendant douze jours, on l'agitera de tems en tems, ensuite l'on coulera la liqueur, & l'on exprimera le marc; on gardera ce vinaigre theriacal dans une bouteille bien bouchée.

Il est bon contre toutes les maladies contagieuses, il résiste au mauvais air, il tuë les vers, Vertus. il dissipe les vents, la dose en est depuis deux Dose. dragmes jusqu'à une once, on s'en sert aussi dans les errhines, on l'applique exterieurement sur les temples, aux narines, sur l'estomach, aux poignets.

---

# CHAPITRE LXIII.

## *Du Verjus & de ses préparations.*

Le Verjus est appellé en latin *omphacium* ou Omphacium. *agresta*, ou *uva acerba*, c'est une espece de Agresta. Uva acerba. gros raisin qu'on cueille avant qu'il soit meur, son acidité styptique vient d'un sel essentiel terrestre qui y domine, & qui tient les autres principes fixez; sa préparation ordinaire est de l'écraser, de le mettre à la presse pour en tirer le suc qu'on laisse ensuite dépurer dans des barils.

Il est employé pour rafraichir, pour faire uriner, on en mêle dans de l'eau avec un peu de sucre, Eau de verjus. c'est ce qu'on appelle eau de verjus, qu'on boit plus souvent par délice que par remede : on en fait aussi un syrop que je raporterai en son rang. On se sert du verjus en gargarisme, on le mêle avec les eaux de plantain & de rose pour les inflammations de la gorge, le plus grand usage du verjus est dans les alimens : on y mêle du sel pour le pouvoir garder; car autrement il se corromproit.

## *Præparatio Omphacii.*

*℞. Sacchari candi ℥ ij,*
*Aluminis rupei,*
*Magisterii Bismuth,*
*Buccinorum præparatorum ana ℥ ß,*
*Salis vitri ʒ iij.*
*Pulverata & mixta omnia, excipiantur lagenâ vitreâ, illique superaffundantur Omphacii destillati ℔ vj,*
*Obturetur lagena & per dies quindecim radiis solaribus exponatur, sæpius agi-*

*tando, deinde filtretur liquor & servetur ad usum.*

REMARQUES.

Cette preparation de verjus n'est pas commune, mais elle est la plus raisonnable.

On pulverisera ensemble le sucre candi, le sel de verre, & l'alum de roche, on mêlera la poudre avec les porcelaines préparées & le magistere de bismuth, on mettra le tout dans une bouteille, on versera dessus, le verjus qu'on aura fait distiller au feu de sable dans une cucurbite de verre ou de grés en la maniere ordinaire, on bouchera bien la bouteille, & on l'exposera quinze jours au Soleil la remuant de tems en tems, on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la gardera sur le marc pour en verser par inclination dans un petit vase de porcelaine à mesure qu'on voudra s'en servir.

Usages. Le verjus préparé nettoye le visage, & il en ôte les lentes & les rousseurs, on s'en lave tous les jours avec un petit linge.

On employe ici le verjus distillé parce qu'il se conserve mieux que celui qui ne l'est point.

L'Alum, le sucre candi & le sel de verre se dissolvent entierement dans le verjus & ils le rendent plus penetrant & plus détersif, mais il ne se dissout guere du bismuth, ni des porcelaines, parce que l'acidité du verjus est foible, le peu qui s'en dissout sert avec les autres ingrediens à effacer les taches du visage.

On mêle ordinairement dans la préparation du verjus, de l'alum de plume, du sublimé corrosif & quelquefois du verdet, l'alum de plume n'y sert de rien, car il ne s'en peut dissoudre ni separer aucune partie; le sublimé corrosif étant une préparation de mercure, ne doit point être employé dans les liqueurs qu'on applique sur le visage, parce qu'il pourroit exciter une salivation; pour le verdet c'est une rouillure de cuivre qui n'est aucunement bonne, pour être mise au visage à cause de sa mauvaise odeur & de sa couleur.

---

## CHAPITRE XLIV.

### *De la préparation du fiel de Bœuf.*

Le fiel de Beuf tient du sel volatil qui le rend detersif & propre à netoyer la peau; mais comme il est fort visqueux, & qu'il se corromproit facilement étant gardé, on lui donne quelques préparations comme on va voir dans la suite.

*Præparatio fellis bovis.*

℞. *Sacchari candi* ℥ ij,
*Aluminis rupei* ℥ ß,
*Boracis*,
*Salis vitri ana* ʒ iij.

*Pulverata omnia in lagenam vitream immitte, illisque superaffunde*
*Fellis bovis destillati* ℔ iv.

*Obturetur lagena & per quindecim dies radiis solaribus exponatur sæpè agitando, deinde filtretur liquor & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on les mettra dans une bouteille de verre, on versera dessus le fiel qu'on aura fait distiller dans une cucurbite de verre ou de grés au feu de sable, on bouchera la bouteille, & on l'exposera au Soleil ou dans le fumier, l'espace de quinze jours l'agitant de tems en tems, puis on filtrera la liqueur & on la gardera, c'est le fiel de Beuf preparé.

Il a à peu près les mêmes qualités que le verjus préparé pour decrasser la peau, mais on l'estime plus puissant. Vertus.

On fait distiller le fiel de beuf afin qu'il se conserve mieux, & qu'il soit plus convenable à être employé sur le visage des Dames, on y ajoûte ordinairement du camphre, mais il n'y sert guere, car il ne s'en dissout rien dans les liqueurs aqueuses, & il donne une odeur fort desagreable, j'en ai retranché aussi l'alum de plume & le sublimé corrosif que quelques-uns y mettent par les raisons que j'ai dites dans les remarques sur la préparation du verjus.

Les sels qui entrent dans la préparation du fiel de beuf servent à le rendre plus penetrant & plus detersif, afin qu'il efface mieux les taches du visage.

Il ne faut pas que la bouteille soit pleine, afin qu'on puisse agiter la liqueur de tems en tems.

## TROISIE'ME PARTIE.

# DES PREPARATIONS ET COMPOSITIONS INTERNES.

## CHAPITRE PREMIER.

### *Des Condits.*

LES Condits ou Confitures ont été inventez en intention de conserver les parties des vegetaux dans leur vertu, de maintenir le bon goût des uns, & de corriger l'aprêté des autres, tant pour les usages de la Medecine, que pour le délice de la bouche.

L'Apoticaire n'est obligé de tenir dans sa boutique, d'autres condits que ceux qui servent pour la medecine, & il laisse aux Confiseurs à préparer les Confitures dont l'usage est seulement pour le bon goût ; je ne traiterai donc ici que de ceux qui sont employez dans la Medecine.

Quand on a dessein de confire les plantes ou leurs parties, il faut les choisir bien nourries & en leur vigueur ; si par exemple on veut confire les racines, on doit les tirer de terre au printemps avant qu'elles ayent poussé leurs tiges ; car alors leur vertu est moins dissipée, & elles sont mieux nourries, plus succulentes & plus tendres, les fleurs doivent être cueillies quand elles sont encore en bouton, & la plupart des fruits avant leur maturité.

### *Radices Satyrii conditæ.*

*℞. Radicum Satyrii* ℔ j,

*Coque ad mollitiem in aquæ communis s. q. In decocto dissolve*

*Sacchari albissimi* ℔ j ß.

*Coque ad syrupi crassioris consistentiam, despuma calidumque syrupum, radicibus in vase fictili vitreato positis, superfunde : post dies aliquot decantatum syrupum ad priorem consistentiam recoque, calidumque radicibus superfunde, idque ter quaterve repete & tandem ita syrupum coque ut in debita consistentia possit in posterum cum radicibus asservari.*

*Eodem modo condiuntur*

*Radices Acori vulgaris,*
*Angelicæ,*
*Borraginis,*
*Cichorii,*
*Buglossi,*
*Enulæ campanæ,*
*Pimpinellæ,*
*Symphyti majoris,*
*Zingiberis,*
*Zedoariæ,*
*Caryophyllatæ,*
*Scorzoneræ,*
*Pæoniæ,*
*Cyclaminis.*

### REMARQUES.

On aura des racines de Satyrium nouvellement tirées de la terre au printemps avant qu'elles ayent poussé leurs tiges, on les nettoyera bien, & on les fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau commune, jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les retirera de la décoction, & on les mettra dans un pot de terre vernissé ou de grés, on mêlera le sucre dans la décoction, & on le fera cuire en consistence de syrop épais, on le versera tout chaud sur les racines, on l'y laissera quelques jours, il s'y décuira par l'humidité aqueuse qu'il en aura tirée, on le separera, & l'ayant fait recuire aussi fort qu'auparavant, on le renversera tout bouillant sur les racines, où l'on le laissera encore quelques jours, on réïterera la même chose encore une fois ou deux, écumant le syrop à chaque fois, & le faisant recuire jusqu'à ce que les racines ayent été bien penetrées

par le sucre, on gardera ces racines confites avec leur syrop en un lieu sec.

Vertus. Elles sont propres pour exciter la semence, pour fortifier les reins, la vessie, les parties genitales, on en donne aussi à ceux qui se sont trop épuisez avec les femmes; la dose en est une

Dose. ou deux racines tous les matins à jeun, ou trois heures après dîner.

On peut confire de la même maniere toutes les autres racines, mais il faut auparavant ôter les cordes ou le cœur de celles qui en ont, comme en celles de chicorée; quelques-uns en separent les écorces, ce que je n'approuve pas, parce que la principale vertu des racines reside souvent dans leur écorce.

On laisse tremper les racines dans le syrop avant que de les faire cuire tout-à-fait, afin qu'elles en soient penetrées entierement, & qu'on puisse les garder sans qu'elles se gâtent.

La vertu du Satyrium consiste dans son sel, qui s'étant répandu dans le sang, y excite une douce fermentation; par le moyen de laquelle les esprits sont poussez plus abondamment dans les vaisseaux spermatiques.

## *Cortices Citri conditi.*

*℞. Corticum malorum citreorum in frusta oblonga incisorum quantum libuerit. Per dies quindecim aquæ marinæ committantur, educantur postea ex illa aqua & in fontanam aquam injiciantur, in eaque sæpius renovata relinquantur, donec salsedinem deposuerint; bulliant tandem leviter in nova aqua, ut si quid superfit salsedinis auferatur, tunc in recenti aqua ad sufficientem teneritatem coquantur, deinde linteo mundo quantum fieri potest exsiccati, in vase fictili vitreato collocentur; illis facchari in proprio corticum decocto ad debitam consistentiam cocti, pondus corticum duplex, calidè superfundatur, illiusque coctio & superfusio repetatur, ut in superiori radicum Satyrii conditura diximus.*

*Eodem modo condiantur*

*Cortices Aurantiorum,*

*Caules lactucæ,*

*Scolymi,*

*Bardanæ,*

*Angelicæ,*

REMARQUES.

On coupera des écorces de citrons par quartiers, ou si l'on veut par morceaux plus petits, on les arrangera dans un pot de terre, on versera dessus, de l'eau salée, qui les surpassera entierement, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion pendant quinze jours, on retirera ensuite l'eau salée, & on lavera les écorces plusieurs fois dans de l'eau de fontaine, les laissant tremper quelque tems à chaque fois, on les fera même bouillir legerement dans de l'eau, pour en emporter tout le sel marin qui y pouroit être resté, puis on les fera cuire dans de nouvelle eau jusqu'à ce qu'elles soient attendries suffisamment, on les retirera alors de leur décoction, on les essuyera doucement avec un linge net & propre, on les pesera, & on les arrangera les unes sur les autres dans un pot de terre vernissé, on fera cependant cuire le double du poids de sucre blanc dans la décoction des écorces jusqu'à consistence d'opiate; on le versera tout chaud sur les écorces, on couvrira le pot, & on laissera pendant quelques jours la matiere en digestion, afin que le sucre ait le tems de penetrer les écorces; ensuite l'on versera doucement le syrop dans une bassine, on le fera cuire aussi fortement que devant, & on le reversera sur les écorces, on réïterera les infusions des écorces, & les coctions du syrop jusqu'à ce qu'il se tienne dans sa consistence, & que les écorces ne le décuisent plus, ce qui montrera que l'humidité aqueuse superfluë en sera absorbée; on gardera alors ces écorces de citron confites dans leur syrop: mais si l'on veut les faire cuire à sec, on les retirera de dedans leur syrop, on les laissera bien égouter, puis on fera cuire de beau sucre dans de l'eau jusqu'à consistence de tablettes, on y jettera doucement les écorces, & on les y fera bouillir à petit feu pour consumer l'humidité qu'elles peuvent avoir apportée, & pour redonner au sucre sa même cuite; alors on retirera les écorces, laissant bien égouter le syrop, & on les étendra sur des clayes qu'on placera dans une étuve, afin qu'elles y soient sechées.

Elles fortifient le cœur & l'estomach. Vertus.

Le premier syrop peut servir aux mêmes usages.

Quand on veut employer les écorces de citron & d'orange dans les compositions, on les pile premierement dans un mortier de marbre, on les amolit avec un peu de syrop d'œuillet ou de capillaire, & on les passe en pulpe au travers d'un tamis de crin.

On met tremper les écorces dans de l'eau salée avant que de les confire, afin de les rendre fermes & belles, car si l'on n'observoit cette circonstance, elles se separeroient en petits morceaux, & elles seroient si molles, qu'on ne pouroit pas les faire secher.

Je serois d'avis qu'on laissât ces sortes de préparations pour les delices, & que lorsqu'on veut user des écorces de citron & d'orange en Medecine, on se contentât de les employer recemment tirées de dessus le fruit, elles auroient toute leur vertu, au lieu qu'en les confisant on fait dissiper presque toutes leurs parties volatiles.

Les tiges ne doivent pas tremper ni bouillir si long-tems que les écorces, parce qu'elles sont plus tendres.

Je pourois ajoûter ici les deſcriptions de plu-ſieurs condits ou confitures, de feuilles, de fleurs & de fruits qui ſervent en Medecine, mais il vaut mieux les réduire en conſerves, parce qu'on n'y fait pas une ſi grande diſſipation des ſubſtances volatiles.

## CHAPITRE II.

### *Des Conſerves.*

ENTRE les parties de la plante, la fleur eſt celle qui ſe détruit le plus facilement, parce qu'elle eſt compoſée d'une ſubſtance volatile ou ætherée, c'eſt auſſi la fleur qui eſt la matiere ordinaire des conſerves, quoi qu'on y employe quelquefois des feuilles, des racines & des fruits.

Difference des condits & des Conſerves. Les Conſerves different des condits en leur conſiſtence, car elles ſont préparées en pâte, au lieu que les condits ſont des fruits ou des racines cuits entiers ou coupez par parties dans le ſucre.

Le nom de Conſerve leur a été juſtement donné, puiſqu'elles ne ſont faites que pour conſerver les parties des vegetaux dans toute leur bonté; car le ſucre qu'on y mêle étant un ſel, il en bouche les pores, il en abſorbe le trop d'humidité aqueuſe, & il empêche que l'air n'y entre pour exciter la fermentation, que nous appellons corruption; il eſt neanmoins à remarquer que les conſerves liquides ſe fermentent quelques jours après avoir été faites, parce que les ſels & les autres parties ſubtiles de la plante ſe détachent, ſe mettent en mouvement & font rarefier la matiere la plus groſſiere de la compoſition, mais cette fermentation étant interieure, elle ne fait qu'unir & lier les parties de la plante avec le ſucre, & en augmenter la vertu.

On fait deux ſortes de conſerves, une liquide & l'autre ſolide; la liquide eſt préferable à la ſolide, parce qu'il y entre moins de ſucre; mais la ſolide eſt quelquefois plus agréable au goût: je donnerai des modeles de l'une & de l'autre.

### *Conſerva Violarum.*

*Violarum recentium mundatarum* ℔ ß,
*Sacchari albi* ℔ j ß.

*Fiat conſerva S. A.*

*Eodem modo parantur*

*Conſervæ florum bugloſſi,*
*Borraginis,*
*Nymphææ,*
*Malvæ,*
*Althææ,*
*Cichorii,*
*Liliorum alborum,*
*Pœoniæ,*
*Papaveris rhœados.*

REMARQUES.

On aura des violettes printanieres nouvellement cueillies, des plus hautes en couleur & des plus odorantes, on les pilera dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient en forme de pulpe, on fera cependant cuire le ſucre dans cinq ou ſix onces d'eau commune en conſiſtence de tablettes, on le retirera de deſſus le feu, & lorſqu'il ſera à demi refroidi, on y mêlera les violettes pilées, on verſera cette conſerve encore un peu chaude dans ſon pot & on l'y laiſſera refroidir ſans la remuer, afin qu'il ſe forme deſſus une petite croute qui aide à la conſerver.

Elle eſt cordiale & pectorale, elle adoucit les acretez du ſang, elle excite le crachat, elle lâche un peu le ventre; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once le matin à jeun.

Les violettes ſimples ſont préferables aux violettes doubles dans la Medecine, parce qu'elles ont beaucoup plus d'odeur & de vertu, il les faut cueillir le matin ou le ſoir en beau tems, on en trouve preſentement en pluſieurs ſaiſons, mais celles du printems ſont les meilleures.

On n'employe ordinairement dans la compoſition des conſerves liquides, que deux parties de ſucre ſur une partie de fleurs, mais comme les violettes ſont fort humides & qu'elles tiennent un grand volume, la conſerve ne demeureroit guére ſans s'aigrir ſi l'on n'y en mettoit pas davantage, il en arriveroit de même à toutes les autres conſerves de fleurs legeres & humides, comme ſont celles qui ſont ici raportées ſi l'on n'obſervoit la même précaution en les faiſant; car il faut que toutes les parties de la fleur ſoient comme envelopées dans le ſucre, autrement l'air y entreroit & il y exciteroit une fermentation étrangere.

On pouroit ſe contenter de mêler le ſucre en poudre dans les fleurs pilées pour faire cette conſerve à la maniere ordinaire, mais la trop grande humidité des violettes rendroit la conſerve trop liquide, il eſt mieux de faire cuire le ſucre & d'y mêler la fleur pilée, non-ſeulement afin que la chaleur du feu conſume une partie de l'humidité & faſſe un mêlange exact, mais auſſi afin qu'il ſe forme une croute ſur la matiere comme il a été dit; car par cette méthode, la conſerve ſe garde bien plus long-tems dans ſa beauté que par la commune.

La violette contient un ſel acre envelopé de beaucoup de parties mucilagineuſes, ce ſel fait ſans doute ſa qualité laxative, mais il empêche qu'elle ne produiſe un effet ſur la poitrine auſſi bon qu'il ſeroit à ſouhaiter.

### *Conſerva Roſarum mollis.*

℞. *Roſarum rubrarum recentium exungulatarum* ℔ j,

*Sac-*

*Sacchari albiſſimi ℔ ij,*

*Fiat ex arte conſerva.*

REMARQUES.

On aura des boutons de roſes rouges avant qu'ils ſoient épanouïs, on en ſeparera avec des ciſeaux la partie blanche qu'on appelle onglet, on peſera une livre des boutons ainſi mondez, on les fera bouillir quelque bouillon dans environ trois livres d'eau commune, on coulera la liqueur exprimant les roſes, on pilera ces roſes qui ſeront amolies, dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient en pulpe, & qu'elles ſe delayent entierement dans la bouche, on fera cependant cuire dans la décoction coulée, deux livres de ſucre blanc juſqu'à conſiſtence d'électuaire, & l'on y mêlera exactement hors du feu avec un biſtortier, les roſes pilées, on remettra la baſſine ſur un trés-petit feu & en agitant continuellement la conſerve, on en fera conſumer doucement l'humidité juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtence raiſonnable, puis on la mettra dans un pot pour la garder.

Vertus. Elle eſt propre pour moderer la toux, pour arrêter les hemorrhagies, le vomiſſement, le cours de ventre, pour fortifier le cœur & l'eſtomach, pour aider à la digeſtion; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois, elle entre ordinairement dans les epithemes ſolides. Doſe.

[A]utre pré[p]aration [d]e Confer[v]e de ro[se]s. La commune méthode pour préparer la conſerve de roſe eſt de battre les boutons de roſes rouges mondez, dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de ſucre, juſqu'à ce que le mêlange ſoit en forme d'électuaire, puis de mettre la conſerve dans un pot de terre & de l'expoſer au Soleil quelques jours, afin qu'il s'y faſſe une fermentation & une union de parties plus exacte; cette maniere de faire la conſerve eſt naturelle & d'autant plus eſtimable qu'on n'y employe point de feu, mais la conſerve ne ſe garde pas ſi long-tems dans ſa beauté, parce que le ſucre n'a pas ſi bien penetré & ne s'eſt pas ſi bien uni aux roſes que par l'autre méthode, ajoûtez qu'en faiſant la conſerve ſur le feu, on prive les roſes d'une partie de leur humidité phlegmatique, laquelle donne lieu à une fermentation qui détruit leur couleur.

On me dira, ſans doute, que le feu fait évaporer le plus ſubtil & le plus odorant des roſes & qu'il diminue par conſequent leur vertu, mais les roſes rouges ne ſont guere odorantes & leur vertu ne conſiſte qu'en leur aſtriction que le feu n'enleve point.

On doit commencer à faire la Conſerve dès que les roſes ſont coupées, car ſi on les laiſſe long-tems à l'air, elles diminuent en beauté & principalement quand elles demeurent à l'ombre, la décoction en emporte preſque toute la teinture, mais il n'importe pas, puiſqu'on ſe ſert de cette décoction pour faire cuire le ſucre; la teinture ne ſe perd point en bouillant, car lors que le mêlange eſt fait, la conſerve paroît auſſi teinte qu'elle peut être.

Si l'on mêle dans la conſerve de roſes, quelques gouttes d'eſprit de vitriol ou de ſoufre, ces acides lui donneront une couleur plus relevée & un goût plus agréable, mais elle palira en vieilliſſant.

Les anciens Auteurs preferent dans leurs receptes la Conſerve de roſe vieille à la nouvelle, ſans doute à cauſe qu'elle a plus fermenté, mais celle qui eſt faite ſuivant la deſcription que j'ai donnée, aura autant de vertu, nouvelle que vieille, & elle ne perdra point ſa couleur en vieilliſſant.

On prépare auſſi des Conſerves de roſes pâles & de roſes muſcates, mais en celles-là il ne faut point de feu, parce qu'il détruiroit leurs parties volatiles, en quoi conſiſte leur vertu, il ſuffit de les piler dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de ſucre. Conſerves de roſes pâles & muſcates.

Elles lâchent le ventre, mais en vieilliſſant, elles perdent beaucoup de leur qualité; les roſes muſcates dans les païs chauds ſont fort purgatives. Vertus.

## *Conſerva Roſarum ſolida.*

*℞. Roſarum rubrarum mundatarum, ſiccatarum & in pulverem ſubtilem redactarum ℥ j,*

*Irrorentur dragmâ ſemis aut circiter ſpiritus vitrioli; tunc excipiantur*

*Sacchari albi ℔ j,*

*Aquæ roſarum ℥ iv,*

*Coquantur ſimul ad conſiſtentiam tabellarum, deinde pulvis roſarum immiſceatur, & ubi ferè refrixerint, formentur tabellæ vel rotulæ ad uſum.*

REMARQUES.

On mettra ſecher des roſes rouges mondées de leurs onglets au Soleil le plus ardent, afin qu'étant ſechées en peu de tems, elles conſervent leur couleur qu'elles perdroient en partie, ſi l'on employoit trop de tems à les faire ſecher, on en pulveriſera ſubtilement une once, on mêlera dans la poudre avec une eſpatule de bois, environ demi dragme d'eſprit de vitriol. On fera cuire une livre de ſucre fin dans quatre onces d'eau de roſe juſqu'à conſiſtence de tablettes, on le retirera du feu & l'on y incorporera avec une eſpatule de bois la poudre de roſe vitriolée; quand la matiere ſera preſque refroidie, vous la jetterez par morceaux ſur un marbre ou ſur un papier oint d'huile d'amandes douces pour la laiſſer durcir, puis on la gardera dans une boëte, c'eſt la conſerve de roſes ſolide ou ſeche.

On lui attribuë les mêmes vertus qu'à la conſerve de roſe liquide, mais elle n'en a pas tant; elle eſt bonne pour les délicats, car le goût en eſt agreable, on la porte dans la poche afin d'en pouvoir uſer ſouvent pour le rhume, pour for- Vertus.

tifier l'eſtomach, pour arrêter les cours de ventre.

L'eſprit de vitriol dont on arroſe la poudre des roſes rend la Conſerve beaucoup plus belle qu'elle ne feroit, parce qu'il étend & rarefie les parties qui donnent la couleur à la roſe.

### *Conſerva Florum Tuſſilaginis.*

*℞. Florum tuſſilaginis recent.* ℔ ß,
*Sacchari albi* ℔ j.
*Fiat conſerva S. A.*

*Eodem modo parantur*
*Conſerva Florum Betonicæ,*
*Lilii convallium,*
*Calendulæ,*
*Tiliæ arboris,*
*Primulæ veris,*
*Perſicorum,*
*Salviæ,*
*Tunicæ,*
*Roris ſolis,*
*Geniſtæ,*
*Hyſſopi,*
*Roriſmarini,*
*Scabioſæ.*

### REMARQUES.

On aura des fleurs de pas-d'âne belles & recemment cueillies dans leur vigueur au commencement du printemps, on les mondera de leurs queuës, on les pilera long-tems dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte, on y ajoûtera le ſucre en poudre, on battra encore le mêlange juſqu'à ce qu'il ſoit bien lié; c'eſt la Conſerve de tuſſilage, on la mettra dans un pot où il reſtera un tiers de vuide, on bouchera le pot, & on l'expoſera quelques jours au Soleil pour faire fermenter la Conſerve.

Vertus. C'eſt un bon remede pour les maladies de la poitrine, pour le rhume, pour la phthiſie, pour l'aſthme, elle excite le crachat; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Doſe.

### *Conſerva Florum Pedis cati.*

*℞. Florum pedis cati recentium* ℔ ß,
*Coquantur in aquæ communis* ℔ iij, *ad tertiæ partis conſumptionem; in colatura diſſolve Sacchari albi* ℔ ij,
*Coquantur ad conſiſtentiam tabellarum, & fiat conſerva ex quâ dum refrixerit formentur rotulæ ad uſum.*

### REMARQUES.

On mettra infuſer & bouillir des fleurs de pié de chat recemment cueillies pour en faire deux livres de décoction, on la coulera avec forte expreſſion, & l'on y fera cuire deux livres de ſucre blanc juſqu'à conſiſtence de tablettes, on retirera la matiere de deſſus le feu l'agitant toûjours, & quand elle ſera preſque refroidie, on la jettera en morceaux ou en rotules ſur un marbre ou ſur un papier oint d'huile d'amande douce, pour l'y laiſſer durcir, puis on la ſerrera dans une boëte qu'on placera en un lieu ſec, car cette Conſerve s'humecte aiſément.

Elle eſt bonne pour le rhume, elle adoucit les aprêtez du goſier en faiſant cracher, on en donne aux pulmoniques, elle purifie le ſang; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertu Doſ

On pouroit faire la conſerve de pié de chat comme celle de pas-d'âne, mais elle feroit deſagreable & fort difficile à prendre, parce que la fleur du pié de chat ſe réduit dans la bouche en filaments cottonneux qui ne peuvent point être diviſez ſous les dents.

### *Conſerva Capillorum veneris.*

*℞. Capillorum veneris recent.* ℔ j,
*Sacchari albi* ℔ ij.
*Fiat conſerva S. A.*

*Eodem modo parantur*
*Conſerva ſummitatum abſinthii,*
*Foliorum tamariſci,*
*Hederæ terreſtris,*
*Oxytriphylli,*
*Menthæ,*
*Meliſſæ,*
*Rutæ,*
*Scordii,*
*Euphraſiæ,*
*Fumariæ,*
*Cochleariæ,*
*Marrubii albi,*
*Majoranæ.*

### REMARQUES.

La Conſerve de Capillaire doit être préparée dans les lieux où l'on a le veritable Capillaire, & où il a beaucoup d'odeur & de vertu, comme en Languedoc, en Provence, en Canada.

On aura du veritable adiantum, du politrich, du ceterach, on en ſéparera le pédicule & ce qu'il y aura de dur, on inciſera les feuilles, on les pilera dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, on y mêlera alors le double de leur poids de ſucre blanc, on pilera encore le mêlange, & l'on en fera une Con-

ferve qu'on mettra dans un pot pour la garder.

Vertus. C'eft un bon remede pour les maladies de la poitrine, de la rate ; la dofe en eft depuis une Dofe. dragme jufqu'à demi once.

Quand on eft obligé de préparer la conferve de capillaire dans les pays temperez,il faut choifir les plus belles plantes des efpeces qu'on aura, car quand on ne les trouveroit point toutes, il n'importe pas beaucoup ; l'adiantum & le cetetrach font les principales ; on doit les cueillir en beau tems, lorfqu'elles font odorantes & dans leur vigueur.

Comme les capillaires n'ont guére de fuc, il ne s'y rencontre quelquefois pas affez d'humidité, pour liquefier le fucre, il faut alors y mêler un peu de fyrop de capillaire:il vaut mieux laiffer fermenter cette conferve à l'ombre qu'au foleil ; de peur que la chaleur ne la deffechât, plûtôt que de la faire fermenter.

On peut faire de bon fyrop de capillaire avec la conferve de capillaire préparée en Languedoc, comme il fera dit en fon lieu.

## *Conserva Radicum Enulæ campanæ.*

*℞. Radicum helenii feu enulæ campanæ quantum libuerit, coquantur ad mollitiem in f. q. aquæ fontanæ, deinde pinfentur & per cribum inverfum trajiciantur, decoctum coquatur lento igne cum facchari duplo radicum pondere ad electuarii folidi confiftentiam, illique tantifper refrigerato, trajecta pulpa permifceatur, refrigerataque conferva, vafe idoneo recondatur.*

### REMARQUES.

On prendra la quantité qu'on voudra de racines d'énule campane, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre couvert, jufqu'à ce qu'elles foient molles, on les retirera alors de la décoction, & on les pilera dans un mortier de marbre, on les paffera par un tamis, & ayant pefé la pulpe, on fera cuire dans la décoction, le double de fon poids de fucre blanc jufqu'à confiftence de fucre rofat, on la retirera du feu, & l'ayant laiffé un peu refroidir, on y démêlera la pulpe, remuant avec un biftortier, jufqu'à ce que la conferve foit froide, on la renverfera dans un pot & on la gardera.

Vertus. C'eft un bon remede pour les maladies de la poitrine, elle excite le crachat, on peut s'en fervir pour l'afthme, elle fortifie l'eftomach, elle excite l'appetit, elle réfifte au venin, elle guérit la gratelle, elle provoque les mois aux femmes;

Dofe. la dofe en eft depuis une dragme jufqu'à trois.

Conferves de racines d'Althæa, de Symphytum.

On peut préparer de la même maniere, les conferves de toutes les racines moëleufes, comme celles d'Althæa, de Symphytum.

On fait cuire la racine à petit feu afin de conferver le fel effentiel & l'huile dans lefquels confifte fa vertu, car l'ébulition trop forte en feroit diffiper beaucoup. Quand on veut connoître fi le fucre eft cuit en fucre rofat, il faut tremper une efpatule dedans, & fi en la retirant il fe fait de longs filaments il eft comme il faut.

Si après que le mêlange eft fait, la conferve eft trop liquide, il faut la mettre deffecher fur un petit feu en la remuant toûjours, on poura la renverfer toute chaude dans le pot, mais il faut l'y laiffer refroidir à decouvert, car fi on la couvroit étant encore chaude, l'humidité qui s'en éleve en vapeur feroit contrainte de retomber deffus, & elle la feroit moifir, au lieu qu'en la laiffant refroidir découverte fans la remuer, il fe formera deffus, une petite croute qui aidera à la conferver.

Cette conferve eft bonne pour l'afthme, parce qu'étant remplie d'un foulfre falin, elle atténuë & difcute les phlegmes qui embaraffent les fibres des poulmons.

## *Conserva Cynosbati.*

*℞. Fructuum cynorrhodon maturorum, apertorum & à feminibus mundatorum, quantum libuerit, irrorentur vino albo, contundantur in mortario marmoreo & per cribrum inverfum trajiciantur, pulpa cum facchari duplo pondere mifceatur, coquatur igne lento & fiat conferva.*

### REMARQUES.

On aura trois ou quatre livres de fruits du cynorrhodon bien rouges, des plus gros lorfqu'ils font en leur maturité, on les ouvrira avec un couteau, on en ôtera les pepins & la partie cotonneufe qui eft dedans, on les mettra dans une terrine, & on les humectera avec de bon vin blanc, on couvrira la terrine, & on la mettra à la cave, on l'y laiffera deux ou trois jours, ou jufqu'à ce que le fruit fe foit amoli, on l'écrafera alors dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renverfé, on y mêlera le double de fon poids de fucre blanc, & on le fera cuire ou deffecher, l'agitant continuellement avec un biftortier, jufqu'à ce qu'il foit en confiftence convenable, c'eft la conferve de cynorrhodon.

Elle eft propre pour arrêter les cours de ventre,pour exciter l'urine, on s'en fert pour la gravelle; elle fortifie le cœur ; la dofe en eft depuis une dragme jufqu'à fix. Vertus. Dofe.

J'arrofe les fruits de vin blanc,& je les mets à la cave pour les amolir, & pour augmenter leur

vertu, le vin leur donne auſſi une belle couleur.

Cette conſerve eſt fort agreable au goût; ſa qualité aſtringente vient de l'acide vert du cynorrhodon.

En reſſerrant le ventre, elle pouſſe par les urines, non ſeulement à cauſe de ſon ſel eſſentiel qui ſe mêlant dans le ſang, peut en faire précipiter la ſeroſité avec plus de viteſſe, mais auſſi parce que ordinairement les remedes qui donnent de l'aſtriction au ventre provoquent les urines, la raiſon en eſt que l'humidité qui s'évacuoit par les ſelles, n'ayant plus ce paſſage libre, elle ſort par les urines; auſſi arrête-t'on ſouvent des cours de ventre par des aperitifs, & l'on excite les urines par les aſtringents.

## *Conſerva Apii ſolida.*

℞. *Summitatum apii recentium ℥ ij,*
*Incidantur & contundantur ad pultiformam in mortario marmoreo, poſtea miſceantur exactè in ſacchari albi ad conſiſtentiam tabellarum coƈti ℔ j.*
*Fiat conſerva ſolida S. A.*

### REMARQUES.

On cueillira des ſommitez d'ache les plus tendres lorſque la plante eſt dans ſa vigueur; on les hachera menu, & on les battra dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient réduites en pulpe, qui étant miſe dans la bouche, s'y fonde: on fera cependant cuire une livre de ſucre blanc dans de l'eau juſqu'à conſiſtence de ſucre roſat, on y mêlera hors du feu, l'ache pilée, puis ayant remis le mêlange ſur un petit feu, on le fera deſſecher juſqu'à ce qu'il ſoit aſſez dur, on le jettera alors par morceaux ſur du papier oingt d'huile d'amande douce, c'eſt la conſerve d'ache, on la gardera dans une boëte.

Vertus. Elle eſt propre pour exciter le crachat, pour fortifier les poulmons, pour faciliter la reſpiration, pour chaſſer les vents, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour reſiſter au venin, la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. (Doſe.)

Quand on voudra faire une conſerve d'ache reguliere liquide, il faut proceder comme en la conſerve de capillaire, mais parce que le goût en eſt fort ingrat, on peut faire celle-ci qui à la verité n'a pas tant de vertu, mais qui ſupléera au défaut de l'autre pour les perſonnes délicates.

## CHAPITRE III.

### *Du Miel & de ſes préparations.*

LE Miel eſt un aſſemblage de la meilleure ſubſtance des fleurs & de quelques fruits, laquelle les mouches à miel amaſſent dans leurs ruches.

Pline dit que le premier qui trouva le miel fut un certain Ariſtée Athenien, les Curettes furent les premiers peuples qui s'en ſervirent, à ce que raportent quelques Hiſtoriens.

Les ſaiſons dans leſquelles on ramaſſe le miel en France ſont le printems & l'automne, les abeilles en ce tems-là font leur proviſion de miel pour l'été & pour l'hyver; car dans l'été la ſechereſſe emporte la ſubſtance des fleurs, & dans l'hyver il n'y a rien dont elles puiſſent tirer du miel.

Lorſqu'on voit une aſſez grande quantité de miel dans les ruches, on en retire une partie des tablettes; mais il ne faut pas ôter tout, car les abeilles n'y retourneroient plus, on leur en laiſſe une partie pour leur ſubſiſtance: Ces tablettes ſont diſpoſées en petits hexagones de cire qui contiennent du miel, on les met dans un ſac de toile à la preſſe, le miel ſort & la cire reſte en gâteau dans le ſac, mais quand on veut faire de beau miel, il faut ſuſpendre le ſac au ſoleil & ayant mis un vaiſſeau deſſous, laiſſer couler le miel ſans le preſſer. De cette maniere il eſt non ſeulement plus beau & de meilleur goût, mais il eſt plus net que celui qui a été preſſé, la preſſe fait ſouvent couler de la cire avec le miel, c'eſt la raiſon pourquoi pluſieurs miels ſentent la cire, & dans la diſtillation qu'on en fait par la Chymie, on retire des morceaux de cire qui ſe ſont élevez avec l'eſprit. De plus quand il ſe rencontre des vers ou des mouches dans le miel, la preſſe les écraſe & les y mêle, ce qui n'arrive point quand on le fait ſans expreſſion; il faut le mettre enſuite dans un lieu frais, afin qu'il s'y fige; ce qui reſtera dans le ſac quand il ne coule plus rien, peut être mis à la preſſe & gardé à part.

Les Anciens avoient le miel beaucoup plus en uſage que nous ne l'avons, parce que le ſucre n'étoit pas alors ſi commun qu'il eſt preſentement: On le prefere pourtant encore au ſucre dans pluſieurs compoſitions, & en effet il eſt meilleur en quelques rencontres, par exemple, il purge dans les lavements & le ſucre ne purge point, il deterge les playes plus que le ſucre, c'eſt pourquoi l'on en mêle dans les digeſtifs; il lie & conſerve mieux les compoſitions où il entre, que le ſucre à cauſe d'une partie viſqueuſe qu'il contient, c'eſt par cette raiſon qu'on l'employe dans la theriaque, dans le mithridat.

Si l'on conſidere encore l'origine du miel, on ſe déterminera aiſement à le préferer au ſucre, car il eſt proprement compoſé de la ſubſtance la plus eſſentielle des fleurs que les abeilles ramaſſent, ainſi l'on peut dire qu'il contient la quinteſſence des plantes.

Le meilleur miel eſt celui qu'on fait en Dauphiné, en Languedoc, aux environ de Narbonne, parce que les fleurs du thym, du romarin, du muguet, de la violette, & les autres plantes dont les abeilles tirent du miel, y font beaucoup

plus odorantes & plus remplies d'esprits qu'ailleurs, à cause de l'ardeur du soleil. Nous voyons aussi que le miel qui est fait sur les montagnes où le soleil donne à plomb, est considerablement plus beau & plus spiritueux que l'autre.

Choix. Quand on employe le miel pour la bouche, il faut se servir de celui de Narbonne, parce qu'il est le plus beau, le plus spiritueux & le plus agréable au goût, mais pour les lavemens & pour les remedes exterieurs, je préfererois le miel jaune ordinaire, parce qu'il a un peu d'acreté qui le rend plus purgatif & plus déterfif que le blanc, il faut le choisir d'une consistence entre dure & liquide, bien lié en ses parties.

Le miel est un bon aliment pour ceux qui ont long-tems jeûné; car il est leger, il se distribuë très-facilement, & il répand dans les vaisseaux un suc doux & leger qui est comme un baume de la vie; c'est ce qui faisoit dire à Democrite, que pour vivre long-tems, il falloit s'arroser par dedans de miel & s'oindre d'huile par dehors, il faut pourtant remarquer que les temperamens bilieux ne se trouvent pas bien de l'usage du miel par la bouche, parce qu'il se lie facilement avec la bile, & il semble qu'il se convertisse en cette humeur. En effet la saveur douce se change facilement en amertume; car nous voyons que lorsqu'on fait cuire trop le miel, la regilsse, le sucre & plusieurs autres matieres douces, elles deviennent ameres, il se pourroit faire que la chaleur trop grande des entrailles en feroit de même.

Vertus. Le miel lâche le ventre, il est bon pour les maladies de la poitrine & du poulmon, on en fait des hydromels, il déterge puissamment, on l'employe dans les lavemens.

J'ai Traité dans mon Livre de Chymie, de la distillation du miel, je ne parlerai ici que des operations dont on se sert dans la Pharmacie Galenique.

## *Hydromel vinosum.*

*℞. Mellis albi optimi* ℔ iv,
*Aquæ communis* ℔ xx,

*In vase æneo stamno obducto simul igne lento ad tertiæ partis consumptionem coquantur, vel donec ovum recens injectum non demergatur sed supernatet. Inter coquendum verò omnis spuma diligenter auferatur, hydromel coctum quiete depuratum & doliolo exceptum solis radiis exponatur, vel in hypocaustum transferatur, illicque per quadraginta dies maneat, vel donec nullum fermentationis signum appareat, obturatum deinde doliolum, in cella vinaria reponatur.*

REMARQUES.

On mettra dans une bassine de cuivre étamée, quatre livres de miel & vingt livres d'eau, on les fera cuire ensemble par un petit feu jusqu'à la consomption d'environ le tiers de l'humidité, ou jusqu'à ce que un œuf puisse nager dedans, on écumera cependant la liqueur, on la versera dans un baril, on l'exposera à la chaleur du Soleil, ou bien on placera le baril dans une étuve, & on l'y laissera quarante jours, ou jusqu'à ce que la liqueur ne fermente plus, l'agitant de tems en tems, ensuite on la bouchera, on le descendra à la cave, & on le gardera.

Il fortifie l'estomach, il réjouït le cœur, il est propre pour exciter le mouvement des esprits, on l'employe plus souvent pour le délice que pour la Medecine; car il est pour le moins aussi agréable au goût, & aussi vineux que du vin d'Espagne, il lui ressemble même beaucoup; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

*Melicratum, Mulsa, Hydromel & Apomeli*, sont des noms dont on se servoit autrefois pour signifier de l'eau miellée, on faisoit aussi un mélange de vin & de miel, & on l'appelloit *Oinomel*. Melicratum, Mulsa, Apomeli. Oinomel.

L'hydromel ordinaire se prépare comme l'hydromel vineux, excepté qu'on ne le fait point fermenter. Hydromel ordinaire.

On fait souvent des hydromels vulneraires avec des décoctions d'herbes vulneraires, & un peu de miel pour en faire boire à ceux qui sont malades du poulmon.

L'hydromel vineux est proprement du miel dissout, dont l'huile & le sel ont été éxaltez par la fermentation, ensorte qu'on pouroit tirer de cet hydromel, un esprit inflammable pareil à celui du vin, par la distillation, comme j'ai dit dans mon Traité de Chymie. Esprit de l'hydromel vineux pareil à celui du vin.

Il vaut mieux prendre du miel blanc pour cette operation, que du miel ordinaire à cause du goût qui en est meilleur, & afin que l'hydromel soit plus pur & plus clair: le miel de Narbonne y seroit préferable aux autres, mais comme il n'est pas bien commun, on peut se servir à la place, du miel blanc le plus beau qu'on poura trouver.

On fait cuire l'hydromel jusqu'à ce qu'un œuf frais puisse nager dessus; car par cette marque l'on connoît que la liqueur a assez de consistence pour être conservée, si elle étoit trop claire, l'œuf tomberoit au fond.

Il ne faut emplir que les deux tiers du baril, afin que la fermentation ait de l'espace, & qu'il ne se perde rien. On ne bouchera le baril pendant la fermentation, que d'un papier ou d'un linge, mais quand elle sera achevée & que le baril sera à la cave, on le bouchera avec sa bonde, en la maniere ordinaire; si on le remplit d'hydromel vineux, il s'en gardera mieux.

Pour expliquer la fermentation de l'hydromel, il faut sçavoir que le miel contient naturellement Explication de la

fermentation de l'hydromel. un sel acide essentiel & de l'huile, comme on le démontre par la Chymie. Ce sel est mis en mouvement par la chaleur; & il tend à se déveloper, mais il trouve une substance huileuse & embarassante qui le retient, il faut donc qu'il agisse sur cette huile, & qu'il en rarefie & attenuë les parties pour avoir son mouvement libre, c'est ce qui cause la fermentation d'où il résulte un esprit vineux, parce que l'huile ayant été longtems rarefiée & divisée par le sel, elle devient esprit.

Quand l'hydromel est devenu vineux la fermentation cesse, parce que les sels acides qui sont comme autant de petits couteaux, ayant tout-à-fait dissequé ce qui s'oppofoit à leur mouvement, il ne se doit plus faire d'effort, ni par consequent de gonflement dans la liqueur.

Il est à remarquer qu'il se fait la même chose dans la fermentation de l'hydromel que dans celle du vin d'Espagne, parce que les mêmes principes & la même disposition des parties se rencontrent en l'un comme en l'autre, il y a pourtant cette difference que dans le suc des raisins il se trouve une plus grande quantité de sel que dans l'hydromel, c'est ce qui fait que la fermentation en est plus prompte, quoi qu'on n'y donne aucune chaleur étrangere. Ceux qui voudront être instruits plus au long de la fermentation des vins, pourront lire ce que j'en ai écrit dans mon Livre de Chymie.

La chaleur du soleil seroit préferable à celle des étuves pour exciter la fermentation de l'hydromel; mais comme l'on n'en peut jouïr que pendant une partie du jour, l'operation est plus promptement faite quand on met le baril aux étuves qu'on rend chaudes le jour & la nuit par le feu.

On peut se servir de l'hydromel vineux aux mêmes usages qu'on se sert du vin d'Espagne, & si l'on en beuvoit par excès, il enyvreroit de même. Les Hollandois & les autres nations qui habitent les païs froids où le raisin n'acquiert pas la qualité ni la maturité requise, pour qu'on en puisse faire du vin, préparent de l'hydromel vineux bien plus frequemment que nous ne faisons en France, & ils en boivent au lieu de vin.

## *Oxymel simplex.*

℞. *Mellis optimi despumati* ℔ ij,
*Aceti vini albi* ℔ j,
*Coquantur simul igne lento ad syrupi consistentiam.*

### REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre, deux parties de bon miel blanc, & une partie de vinaigre blanc, on placera le plat sur le feu, & l'on fera bouillir doucement le mélange, l'écumant à mesure qu'il paroîtra de l'écume, & quand il sera cuit en consistence de syrop, on le gardera.

Vertus. Il est estimé propre pour incifer & pour détaciner les humeurs crasses & visqueuses qui sont attachées à la gorge & à la poitrine, on le mêle dans des gargarismes & dans les loochs, on en peut prendre aussi à la cuillere; la dose en est une demi cuillerée.

Oxymel est un mot Grec qui signifie mélange de miel & de vinaigre, on l'appelle encore *acetum mulsum*, c'est-à-dire vinaigre miellé.

On doit éviter de faire cette préparation dans un vaisseau d'airain, de peur que l'acide du vinaigre corrodant le métal, ne fît mêler du verd-de-gris dans la liqueur. On peut faire écumer le miel avant que de le mêler avec le vinaigre, mais en cuisant, l'acide fait fort bien separer l'écume s'il y en est resté.

L'oxymel n'est pas convenable à la poitrine quand elle est irritée par des humeurs trop acres qui tombent dessus, au contraire par son acidité il feroit tousser & il l'irriteroit encore davantage; mais il est propre à incifer par ses pointes, & à dissoudre la pituite grossiere qui s'attache en plusieurs endroits, il est bon de l'avaler doucement afin qu'il ait le tems de penetrer les phlegmes qu'il rencontre en son passage.

## *Oxymel scilliticum.*

℞. *Mellis optimi* ℔ iij,
*Aceti scillitici* ℔ ij.
*Coquantur igne lento, despumentur & fiat oxymel scilliticum.*

### REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre verniffé trois parties de miel blanc avec deux parties de vinaigre scillitic; on les fera cuire à petit feu les écumant jusqu'à consistence de syrop, c'est l'oxymel scillitic.

Il est propre pour incifer & attenuer les phlegmes qui se sont recuits & attachez aux poulmons, à la poitrine & aux autres visceres, on s'en sert pour les squinancies, pour l'épilepsie, on le mêle dans les loochs & dans les gargarismes; on en prend aussi dans des eaux appropriées depuis une dragme jusqu'à demi once, il a plus de force que l'oxymel simple pour détacher les phlegmes.

## *Oxymel compositum, Mesué.*

℞. *Radicum mundatarum Apii,*
*Petroselini,*
*Rusci,*
*Fœniculi,*
*Asparagi ana* ʒ ij,
*Seminum apii,*
*Fœniculi,*
*Petroselini ana* ʒ j.
*Omnia contusa macerentur simul calidè in*

*aquæ communis ℔ vj. per viginti quatuor horas, tunc coquantur ad tertiæ partis consumptionem, colato adde*
*Mellis optimi ℔ iij,*
*Aceti ℔ i ß.*
*Coquantur ad consistentiam syrupi.*

REMARQUES.

On aura les racines dans leur vigueur, on les nettoyera bien, on en separera la corde, on les coupera par petits morceaux, on concassera les semences, on mettra le tout ensemble dans un pot vernissé, on versera dessus, l'eau commune toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on placera le pot sur le feu, & on la fera bouillir jusqu'à consomption du tiers, on coulera la décoction avec expression, on la mêlera avec le miel & le vinaigre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet, on le fera bouillir jusqu'à consistence de syrop, c'est l'hydromel composé.

Vertus. Il est estimé propre pour ouvrir les obstructions du foye, de la rate, des reins, il attenue, & il déterge les humeurs crasses & lentes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Dose.

Oxymel scillitic composé. Si au lieu de vinaigre commun vous employez le vinaigre scillitic dans cette operation, vous aurez l'oxymel scillitic composé.

Je ne mêle point le vinaigre dans la décoction, parce qu'il feroit plûtôt durcir les racines que les amolir; de plus il laisseroit la plus grande partie de ses pointes dans le marc qu'on rejette.

Je ne puis approuver de mêler du vinaigre qui est astringent; dans un remede qu'on veut rendre aperitif.

## *Mel Rosatum.*

*℞. Succi Rosarum rubrarum,*
*Mellis optimi ana partes æquales,*
*Ovi albumine simul clarificentur & coquantur ad syrupi consistentiam.*

REMARQUES.

On pilera des roses rouges recemment cueillies, dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; on les laissera cinq ou six heures en digestion à froid, puis on les mettra à la presse pour en tirer le suc, on pesera ce suc, on le mêlera avec autant de bon miel, on clarifiera le mêlange par le moyen d'un blanc d'œuf, puis l'ayant passé chaudement par un blanchet, on le fera cuire en consistence de syrop, & on le gardera.

Vertus. Il est déterfif & astringent, on l'employe dans les gargarismes, pour les maux de la bouche & de la gorge, dans les injections & dans les lavemens quand il est besoin de resserrer le ventre.

Les roses rouges sont préferables à toutes les autres especes de roses pour la préparation du miel rosat, à cause de leur vertu astringente. Si l'on vouloit faire un miel rosat laxatif, on se serviroit des roses pâles simples, mais il ne seroit guére en usage.

On pourroit encore préparer le miel rosat en mettant digerer au Soleil pendant dix ou douze jours, une partie de roses rouges bien pilées, & mêlées avec deux parties de bon miel dans un pot de terre couvert; on feroit ensuite bouillir doucement la matiere après y avoir ajoûté une quantité suffisante de décoction de roses rouges, puis on la couleroit, on l'exprimeroit, on la clarifieroit, & on la feroit cuire selon l'art; ce miel rosat ne cederoit pas en vertu au precedent. Autre maniere de faire le miel rosat.

Il ne faut point craindre de dissiper le peu de parties volatiles qui est dans les roses rouges en les faisant bouillir; car elles sont inutiles dans le miel rosat, on n'y demande que les parties fixes qui sont les plus astringentes.

## *Mel Violatum.*

*℞. Violarum recentium ℔ iv.*
*Mellis communis ℔ xij.*
*Misceantur, digerantur in loco calido per octo dies, deinde cum decocti florum aut foliorum violarum ℔ ij, bulliant ad quartæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura coquatur ad consistentiam syrupi, despumetur & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On mêlera dans un pot de terre les violettes avec le miel, on bouchera le pot, & on le mettra en digestion dans le fumier ou en un autre lieu chaud sept ou huit jours; ensuite l'on fera une forte décoction de fleurs ou de feuilles de violettes, on la coulera, on la mêlera dans une bassine avec la matiere digerée, on fera bouillir le mêlange jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, on le coulera, on l'exprimera, & on fera cuire la colature jusqu'à consistence de syrop, l'écumant de tems en tems, on gardera ce miel violat dans des cruches de grés.

Il est propre pour adoucir, pour rafraîchir & pour lâcher le ventre, on ne s'en sert que dans les lavemens, on en met depuis une once jusqu'à trois à chaque clystere. Vertus. Dose.

Les violettes simples sont preferables aux violettes doubles pour le miel violat, parce qu'elles sont plus laxatives. Les Apoticaires n'y employent ordinairement que le bouton qui reste après qu'on en a tiré la fleur bleuë dont on fait la conserve & le syrop violat, c'est aussi dans ce bouton que consiste la qualité purgative de la violette.

On peut encore faire le miel violat en peu de tems avec parties égales d'une décoction de Autre preparation.

du miel violat. violettes & de miel, mais la premiere préparation est la meilleure.

On peut clarifier le miel violat comme le miel rosat avec un blanc d'œuf, mais comme il ne sert jamais qu'en lavemens, cette délicatesse est bien inutile.

On ne doit point se soucier de l'odeur ni de la couleur des violettes dans le miel violat, elles ne serviroient à rien, on n'y demande qu'une qualité laxative qui consiste principalement dans son sel; & une substance mucilagineuse émolliente qui consiste dans l'huile.

## *Mel Nenupharinum.*

*℞. Florum Nymphææ ℔ iv,*
*Aquæ communis ℔ viij,*
*Bulliant simul igne lento ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, in colatura misce Mellis communis ℔ vj,*
*Coquantur & despumentur ad consistentiam syrupi.*

### REMARQUES.

On aura des fleurs de Nenuphar nouvellement cueillies, on les mettra bouillir dans de l'eau pour en faire une decoction aussi chargée qu'elle pourra être de la substance des fleurs, on la coulera avec expression, on y mêlera environ un poids égal de miel commun, on fera bouillir doucement le mêlange, l'écumant de tems en tems jusqu'à consistence de syrop: c'est le miel de Nenuphar.

Vertus. Il est propre pour rafraîchir, pour humecter, pour adoucir les intestins, pour moderer les cours de ventre, on ne s'en sert que dans les Dose. lavemens; la dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Il seroit inutile de faire bouillir plusieurs fois de nouvelles fleurs de Nenuphar dans une même eau comme quelques descriptions le demandent; car une seule fois est capable d'empreindre & de charger entierement les pores de la liqueur de leur substance visqueuse.

## *Mel Mercuriale.*

*℞. Succi Mercurialis depurati,*
*Mellis communis ana partes æquales,*
*Coquantur simul ad consistentiam syrupi.*
Mel Nicotianæ. *Eodem modo paratur mel Nicotianæ.*

### REMARQUES.

On tirera le suc de Mercuriale par expression en la methode ordinaire, on le dépurera en le faisant bouillir legerement, & le passant par un blanchet.

On mêlera le suc dépuré avec un poids égal de miel commun, on les fera cuire ensemble les écumant jusqu'à consistence de syrop, ce sera le miel Mercurial, on le coulera par un tamis découvert, & on le gardera dans des cruches.

Il est plus purgatif que les miels precedens, on l'employe dans les lavemens pour la colique venteuse, pour les maladies hysteriques; la dose en est depuis une once jusqu'à trois. Ver[tus.] Do[se.]

Le miel de Nicotiane purge violemment, on s'en sert dans les lavemens des Apoplectiques, des Lethargiques.

## *Mel Anthosatum.*

*℞. Florum Rorismarini recentium ℔ j,*
*Mellis despumati ℔ iv.*
*Infunde & insola per mensem, deinde addito parum aquæ rorismarini destillati, coque leviter, cola & exprime.*

### REMARQUES.

On concassera dans un mortier de marbre les fleurs de Rosmarin nouvellement cueillies, on les mêlera avec le miel écumé les battant quelque tems ensemble; on mettra le mêlange dans un pot de terre verniffé, on le bouchera bien, on l'exposera au Soleil, ou bien on le mettra dans le fumier pendant un mois, ensuite on y ajoûtera environ demi livre d'eau de Rosmarin distillée, ou à son défaut, de décoction de Rosmarin, on rebouchera le pot, on le mettra sur un petit feu, & dès que la matiere bouillira, on la coulera avec expression, on laissera refroidir le miel, & on le gardera.

Il est bon pour la colique venteuse, pour la lethargie, pour la paralisie, pour les maladies hysteriques; on ne s'en sert ordinairement que pour les lavemens; la dose en est depuis une once jusqu'à trois, mais on pourroit aussi s'en servir par la bouche. Ver[tus.] Dos[e.]

Comme la plus grande vertu des fleurs de Rosmarin consiste dans ses parties volatiles, on évite de faire une longue coction dans la préparation de ce miel, de peur qu'elles ne se dissipent.

On laisse long-tems en digestion les fleurs de Rosmarin dans le miel, afin que leur vertu s'y communique suffisamment.

L'eau de Rosmarin qu'on ajoûte au mêlange n'est que pour le liquefier, afin qu'on le puisse faire bouillir un bouillon, le couler & reduire le miel en une consistence de syrop.

On ne demande ordinairement que trois livres de miel sur une livre de fleurs de Rosmarin, mais comme ces fleurs sont legeres, & qu'elles tiennent un grand volume, il y en a suffisamment en une livre pour empreindre quatre livres de miel.

Au défaut de la fleur on pourroit bien substituer les feuilles du Rosmarin; car elles sont fort chargées de sels & de parties huileuses volatiles

les qui doivent communiquer au miel beaucoup de vertu.

### *Mel Parietariæ.*

℞. *Foliorum parietariæ recentium* fasc. ij.

*Incidantur, contundantur & decoquantur in* ℔ xx. *aquæ communis ad tertiæ partis consumptionem, deinde colentur & exprimantur, colatura cum pari quantitate foliorum parietariæ contusorum bulliat iterum, coletur & exprimatur, liquor tandem cum mellis communis* ℔ xij. *ad syrupi consistentiam percoquatur, despumetur & servetur.*

*Eodem modo parantur*

*Mel Mentæ,*

*Centaurii minoris,*

*Vulvariæ,*

*Myrti.*

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de parietaire tendre, cueillie dans sa force, on la coupera, on la battra dans un mortier pour l'écraser, on la mettra bouillir dans une bassine avec vingt livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction avec expression; on fera bouillir derechef dans la colature une pareille quantité de parietaire écrasée environ demi heure, on coulera la liqueur exprimant fortement les herbes, on la mêlera avec un poids égal de miel commun, & l'on fera cuire le mélange en l'écumant jusqu'à consistence de syrop; c'est le miel de Parietaire.

Vertus. Il n'est employé que dans les lavemens; on s'en sert pour la colique nephretique, pour la pierre, pour la douleur des reins, pour la difficulté d'uriner, on en met deux ou trois onces dans chaque lavement.

### *Mel Helleboratum.*

℞. *Radicum hellebori nigri siccarum contusarum* ℔ j,

*Infunde calidè per tres dies in aquæ communis* ℔ xiv. *deinde coque ad medias, cola & exprime, in colatura misce mellis communis* ℔ vj.

*Coquantur ad consistentiam syrupi.*

REMARQUES.

On concassera l'hellebore noir, & on le mettra infuser chaudement dans l'eau pendant trois jours; puis on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à consomption de la moitié, on la coulera avec expression, & l'on y fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera & on le gardera.

On peut s'en servir par la bouche & en lavement pour la lethargie, pour l'apoplexie, pour la manie, pour la mélancolie hypochondriaque; la dose par la bouche en est depuis une dragme jusqu'à demi once, il purge par haut & par bas; la dose en lavement en est depuis demi once jusqu'à trois onces. Vertus. Dose.

On pourroit au lieu de faire la décoction de l'hellebore, le mêler concassé dans le miel, & le laisser en digestion au Soleil ou dans le fumier pendant quinze jours, puis y ajoûter de l'eau, faire bouillir la matiere doucement pendant deux ou trois heures, la couler avec expression, & la faire cuire en consistence requise; ce miel auroit autant de vertu que le precedent. Autre maniere de faire le miel d'hellebore.

Si à la place de la racine d'hellebore noir on employoit celle d'hellebore blanc, le miel en seroit beaucoup plus purgatif; mais il ne pourroit servir que pour les lavemens, parce qu'il seroit trop acre pour être pris par la bouche. Miel d'hellebore blanc.

### *Mel Passulatum.*

℞. *Uvarum passarum ab acinis purgatarum* ℔ ij.

*Infunde in aquæ calentis* ℔ vj, *sequenti die coque ad medias & fortiter exprime, expressum cum mellis* ℔ ij, *bullire sinito in mellis consistentiam.*

REMARQUES.

On mondera les raisins de leurs pepins, on les mettra infuser chaudement vingt-quatre heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera fortement, on y fera cuire le miel en l'écumant jusqu'à consistence de syrop.

Le miel de raisins est propre pour le rhume, pour exciter le crachat, pour temperer les acretez de la poitrine; la dose en est depus demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Quelques-uns appellent miel de raisins la décoction des raisins évaporée en consistence de miel ou d'extrait, mais les noms de Rob ou de Sapa conviendroient mieux à cette préparation.

### *Mel Anacardinum.*

℞. *Anacardiorum* ℔ j.

*Contundantur & infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis* ℔ vj, *deinde bulliant ad medias, in colatura misce*

*Mellis despumati* ℔ iij,

*Coquantur ad consistentiam syrupi.*

*Eodem modo paratur mel myrobalanorum.*

## REMARQUES.

On concassera bien une livre d'Anacardes, on les mettra infuser vingt-quatre heures dans l'eau chaude, on fera bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera, on l'exprimera & l'on y fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus. Il est propre pour les maladies du cerveau, il fortifie les nerfs, il attenuë & rarefie la pituite trop crasse; on le donne par la bouche depuis

Dose. demi once jusqu'à une once.

Autre miel d'Anacardes. Dans les lieux où l'on a les Anacardes recentes on en tire un rob ou extrait, qu'on appelle improprement miel d'Anacardes.

---

# CHAPITRE IV.

## *Des Syrops.*

D'où viennent les Syrops & l'etimologie du mot. LES Anciens se servoient dans leurs maladies, d'eaux sucrées qu'ils appelloient Juleps; mais comme ces liqueurs ne pouvoient pas être conservées long-tems on s'est avisé de leur donner une coction, & l'on en fait le syrop appellé en Latin *Syrupus*, à σύρω, *traho* & ὀπὸς, *succus*; en effet la plûpart des Syrops sont faits avec des sucs de plantes & du sucre ou du miel.

Les Syrops sont proprement des conserves liquides des substances les plus pures des mixtes; on les fait ordinairement avec le sucre plûtôt qu'avec le miel, & on les clarifie, afin de leur donner un goût & une couleur plus agréable. L'Apoticaire doit les renouveller assez souvent; car en vieillissant ils perdent beaucoup de leur vertu: il est vrai qu'il y en a plusieurs qu'on ne sçauroit faire plus souvent qu'une fois en l'année, mais il y en a aussi qu'on peut renouveller plusieurs fois.

La clarification des syrops se fait en la maniere suivante.

On met dans une bassine un blanc d'œuf & trois ou quatre onces de la liqueur. Mais il ne faut pas qu'elle soit chaude, car le blanc d'œuf se cuiroit, on les bat ensemble quelque tems avec des verges, & le tout se convertit en écume, on ajoûte pardessus le sucre & le reste de la liqueur; on fait bouillir le mélange sur le feu quelques bouillons, afin que le blanc d'œuf qui est visqueux se charge de la crasse qui est dans le syrop, & se separe aux côtez de la bassine; quand on voit que le syrop qui boût au milieu est bien clair, on l'écume & on le passe par un blanchet ou par une chausse d'hypocras; on fait ensuite cuire le syrop clarifié jusqu'à consistence requise, l'écumant encore de tems en tems s'il en est besoin.

Quand on a plus de trois livres de sucre à clarifier, il est à propos d'y employer plus d'un blanc d'œuf; car on doit y en mettre à proportion de la quantité du sucre.

* La consistence du syrop doit être glutineuse, un peu visqueuse; formant quand on le verse doucement de dedans une cuillere, des gouttes grosses sur la fin & un filet court: mais tous les syrops n'ont pas besoin d'une aussi forte coction les uns que les autres. Les syrops acides comme ceux de berberis, de groseille, de grenade, se conservent assez, quoiqu'ils n'ayent reçu qu'une legere coction, à cause de leur sel acide. Quant aux syrops qui ne possedent point cet acide & qui sont destinez à être gardez long-tems, ils doivent recevoir une coction plus forte; il faut pourtant prendre garde qu'ils ne soient pas trop cuits, de peur qu'ils ne candissent en refroidissant, ce qui obligeroit l'Apoticaire de les faire refondre au bain-marie, & d'y ajouter un peu d'eau, le candi est une cristalisation du sucre. Les syrops qu'on fait avec des cassonades, sont moins sujets à se candir que ceux qu'on prépare avec du sucre en pain, parce que la cassonade contient une onctuosité qui l'empêche de se cristaliser si facilement; mais pour éviter que le syrop ne candisse, il ne faut qu'y mêler pendant qu'il cuit, environ demi once de miel de Narbonne ou d'autre miel blanc pour chaque livre de sucre; il est bon encore de le remuer un peu avec une cuillere dans le tems qu'il refroidit, pour empêcher qu'il ne se condense au fond, & l'on doit être averti de ne le renfermer point dans le vaisseau où l'on a dessein de le garder, jusqu'à ce qu'il soit entierement refroidi; car il peut arriver que quand on l'a mis encore un peu chaud dans ce vaisseau couvert, l'humidité qui monte en vapeur au couvercle retombe sur le syrop, & il s'y fait du moisi audessus, & du candi au fond.

## *Syrupus Florum Tunicæ.*

℞. *Florum Tunicæ seu Caryophillorum hortensium rubrorum mundatorum* ℔ ij.

*Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis* ℔ vj, *tunc post levem ebullitionem coletur & exprimatur infusio, in colatura infunde ut antea æqualem florum tunicæ novorum quantitatem, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur: liquor tandem cum sacchari optimi* ℔ iv. *clarificetur & igne lento coquatur in syrupum S. A.*

## REMARQUES.

On aura des œillets bien rouges & bien odorans nouvellement cueillis, on les mondera de leurs parties herbeuse & blanche, retenant seulement la partie purpurine; on les mettra dans un pot de fayance ou de terre verniffée & on versera dessus, l'eau toute bouillante; on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion dix

ou douze heures ; enfuite on fera bouillir l'infufion legerement & on la coulera avec expreffion; on y mettra tremper autant de nouvelles fleurs d'œillets comme auparavant, puis on fera encore bouillir legerement l'infufion & on la coulera exprimant fortement le marc ; on aura une forte teinture d'œillets, on y mêlera le fucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir paffé par un blanchet, on le fera cuire doucement en confiftence de fyrop. On aura un fyrop d'œillets fort agréable au goût.

Vertus. Il eft bon pour fortifier l'eftomach, pour réjouïr le cœur & le cerveau, pour réfifter au venin, pour chaffer par tranfpiration les mauvaifes humeurs ; on le donne pour la pefte, pour la petite vérole, pour les fiévres malignes, pour l'épilepfie ; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once. Dofe.

Il feroit inutile de faire davantage d'infufions de nouveaux œillets, après les deux qui font décrites, parce que l'eau ne pouroit pas en prendre plus de fubftance qu'elle en a pris. L'œillet donne au fyrop une odeur de gérofle fort agréable, mais on pouroit la rendre plus forte en faifant bouillir dans le fyrop clarifié fur la fin de la coction, deux ou trois dragmes de gérofles concaffez & envelopez en un nouët de linge clair, le fyrop en feroit auffi plus cephalique.

Il fortifie l'eftomach, parce qu'il eft compofé de parties fpiritueufes & falines qui rarefient les phlegmes & qui rafermiffent les fibres de ce vifcere, enforte que la digeftion s'en fait mieux ; il réjouït le cœur en rarefiant le fang & le faifant circuler avec plus de viteffe ; c'eft auffi par fes parties fpiritueufes qu'il ouvre les pores & qu'il chaffe par tranfpiration les mauvaifes humeurs ; il eft bon pour les épileptiques, parce qu'il fortifie par fes efprits le cerveau qui eft ataqué dans cette maladie.

*Syrupus Capillorum veneris fimplex.*

℞. *Capillorum veneris recent.* ℥ vj.

*Incidantur & infundantur calidè per horas fex aut feptem in aquæ communis* ℔ iv. *deinde bulliant ad confumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, colaturæ adde Sacchari albi* ℔ iij,

*Clarificentur, & fiat fyrupus ex arte.*

REMARQUES.

On aura des Capillaires recemment cueillis, des plus beaux & des plus odorans qu'on poura trouver, on les coupera menu, & on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant fix ou fept heures ; on fera enfuite bouillir l'infufion jufqu'à diminution de la quatrieme partie, on la coulera avec expreffion & on y mêlera le fucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & après l'avoir paffé par un blanchet, on le fera cuire jufqu'à confiftence de fyrop.

Il eft bon pour la toux, pour les maladies de la poitrine, pour adoucir la matrice après l'accouchement, & pour les maux de rate, on en prend à cuillerées & l'on en mêle dans les juleps, dans les émulfions, dans la tizane. Vertus. Dofe.

Les plus grands, les plus beaux & les meilleurs Capillaires croiffent en Canada ; ceux du Languedoc & de la Provence font beaucoup plus petits, mais ils approchent fort en vertus de ceux du Canada, les Capillaires qui croiffent en nos païs temperez font moindres en force & en vertu ; plufieurs Apoticaires font venir des Capillaires fecs de Canada ou de Montpellier pour en faire leur fyrop de capillaire, mais la meilleure méthode eft de faire venir la conferve de capillaire des mêmes pays, & de l'employer pour la compofition de ce fyrop ; car comme l'herbe a fermenté avec le fucre dans la conferve, le détachement de fes principes fe fait aifément pour le fyrop.

Autre maniere de faire le fyrop de capillaire. On prendra donc une livre de conferve de capillaire du Languedoc, on la mettra infufer chaudement dans quatre livres d'eau commune pendant quatre ou cinq heures, enfuite on coulera l'infufion avec expreffion, on y mêlera trois livres de fucre blanc, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en confiftence de fyrop.

La grande reputation qu'ont les capillaires de Montpellier donne lieu à plufieurs Colporteurs ou autres Marchands d'abufer le public par un prétendu fyrop de capillaire qu'ils difent venir de Montpellier; ce fyrop n'eft autre chofe que du fucre clarifié qui peut auffi bien être préparé à Paris qu'à Montpellier, ainfi il eft affez inutile de lui faire fouffrir un fi long voyage. Il eft facile de reconnoître ce que je dis en examinant fa couleur & fon goût ; car au lieu que le veritable fyrop de capilaire doit avoir une couleur rougeâtre & un goût de capilaire très aifé à diftinguer, celui-là eft clair, d'un blanc jaunâtre & d'un goût de fucre tout pur ; qu'il foit donc préparé à Montpellier fi l'on veut, il n'en vaut pas mieux. Il faut pourtant avouer que ce n'eft pas pour épargner les capillaires qu'on en prive ce fyrop ; car cette herbe eft affez commune & de peu de valeur dans le Languedoc, mais c'eft afin que le fyrop ait une plus belle couleur & un goût plus agréable ; auffi a-t-on tellement accoûtumé le public principalement dans Paris, à cette couleur & à ce goût du prétendu fyrop de capilaire de la ruë de la Huchette, que quand on en ordonne du veritable aux malades, ils ne le reconnoiffent point, & ils préferent l'autre qui n'a d'autre vertu que celle que lui dónne le fucre.

On ne doit point avoir de repugnance pour le goût des capillaires ; car il eft agréable. Le fyrop de capillaire eft bon pour les maladies de la poitrine, parce qu'il adoucit l'humeur acre qui y tombe, & il excite le crachat, on le donne mêlé avec de l'huile d'amande douce Vertus.

aux enfans, & aux femmes nouvellement accouchées.

* On peut rendre le syrop de capillaire plus teint & plus pectoral en augmentant la quantité du capillaire qui entre dans sa composition, & en y ajoûtant une once & demie de reglisse, mais il en sera un peu moins agréable au goût; on peut aussi employer les cinq especes de capillaires, & même la langue de cerf vulgairement appellée scolopendre, ou bien n'y en mettre que d'une ou de deux sortes, il est assez indifferent de quelle espece de capillaires on empreint le syrop; car elles ont toutes une vertu semblable.

*Syrupus Capillorum veneris compositus, seu syrupus Adianti, D. Fernelii.*

*℞. Adianti vulgaris,*
*Polytrici,*
*Salviæ vitæ, seu Rutæ murariæ,*
*Scolopendrii vulgaris, seu Linguæ cervinæ ana man. j,*
*Saxifragi,*
*Betonicæ,*
*Pimpinellæ ana man. ß.*

*Macerentur per viginti quatuor horas in aquæ ℔ vj, deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, in colato leviter expresso dissolve*

*Sacchari optimi ℔ iij, ℥ iij.*

*Coquantur in syrupi crassitudinem.*

REMARQUES.

On incisera les herbes, on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir l'infusion jusqu'à diminution du tiers, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet ou par une chausse d'hipocras, on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Il est propre pour exciter le crachat & les urines, pour aider à la respiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour adoucir les acretez du sang, pour les ulceres du poûmon, pour les maux de rate, & autres maladies de poitrine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Dose.

*Syrupus de Absinthio simplex:*

*℞. Absinthii vulgaris ℔ ß,*

*Infundatur primò, postea coquatur in aquæ communis ℔ iij,*

*Colatura post sufficientem residentiam coquatur cum mellis optimi ℔ j ß.*

*Fiat syrupus S. A.*

REMARQUES.

On aura des sommitez ou des feuilles d'absinthe quand la plante est dans sa vigueur; on les incisera menu, & on les mettra tremper chaudement cinq ou six heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infusion à diminution du tiers, on la coulera, & l'on fera cuire le mêlange en l'écumant jusqu'à consistence de syrop.

Il aide à la digestion, il fortifie l'estomach, il tuë les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once, on s'en sert pour mondifier les playes, mais il n'est pas tant en usage que le suivant. Ver[tus]. Do[se].

* Comme la qualité du syrop d'absinthe simple ne reside que dans l'absinthe, plusieurs malades se servent à la place de syrop, de l'absinthe préparée en guise de Thé, y ajoûtant un peu de sucre ou miel de Narbonne, par cette maniere ils composent sur le champ une espece de syrop clair qu'ils boivent tout chaud; il est à la verité plus amer que le véritable, mais l'amertume plaît à beaucoup de gens, les filles & les femmes se servent de cette absinthe préparée en Thé pour provoquer leurs ordinaires. Absin[the] prépa[rée] en gu[ise] de T[hé].

*Syrupus de Absinthio compositus, seu major.*

*℞. Summitatum absinthii majoris siccatar. ℔ ß,*
*Rosarum rubrarum,*
*Tartari albi ana ℥ ij,*
*Nardi Indicæ ʒ iij,*
*Succi cydoniorum depurati,*
*Vini albi ana ℔ iij ß.*

*Vase probè clauso macerentur calidè per horas viginti quatuor, deinde igne lento bulliant ad tertiæ partis consumptionem, colatura ovi albumine clarificetur cum sacchari albi ℔ iv. & coquatur in syrupum cui refrigerato permisceatur, Tincturæ absinthii spiritu vini extractæ ℥ ij,*

*Fiat syrupus S. A.*

REMARQUES.

On aura des sommitez de la grande absinthe seches, on les coupera menu avec le spicanard; on les mettra dans un pot de terre verniffé, on mêlera les roses & le tartre pulverisé grossiérement, on versera sur le mêlange, le suc de coing dépuré & le vin blanc, on couvrira le pot, & on le mettra pendant vingt-quatre heu-

tées en un lieu chaud, ensuite l'on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à diminution du tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop épais: quand il sera refroidi, l'on y mêlera exactement la teinture d'absinthe; & l'on gardera ce syrop.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter les diarrhées, pour la colique venteuse, pour les maladies hysteriques, il provoque l'urine & les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once, on s'en sert aussi exterieurement mêlé dans les onguents pour déterger les playes & les vieux ulceres, pour résister à la corruption.

Dose.

Comme les usages principaux de ce syrop sont de fortifier l'estomach étant donné interieurement, le suc de coing & le vin avec lesquels on tire la teinture des ingrediens sont des menstruës bien convenables; car par leur qualité styptique, ils peuvent resserrer & raffermir les fibres de l'estomach, qui étant relâchées causent la foiblesse de ce viscere; l'esprit de vin à la verité se dissipe en bouillant, & il emporte avec lui le plus volatil des drogues, mais on ne peut remedier à cet accident qu'en ajoûtant dans le syrop cuit & refroidi la teinture d'absinthe faite dans l'esprit de vin, ou, si l'on aime mieux, un scrupule d'essence d'absinthe mélée d'environ une once de sucre candi en poudre.

On pourroit substituer de la canelle au spicanard si l'on en craint le méchant goût, quelques-uns se servent de la petite absinthe, qui n'est point amere, mais le syrop n'en a pas tant de vertu.

Autre syrop d'absinthe. On peut faire un syrop d'absinthe sur le champ sans feu, agitant ensemble parties égales de vin d'absinthe & de sucre en poudre avec un peu d'eau de canelle, jusqu'à ce que le sucre soit fondu, ce syrop sera clair, & il ne se gardera pas si longtems que l'autre; mais il ne sera guere de moindre vertu pour l'interieur.

Teinture d'absinthe. Pour faire la teinture d'absinthe, on mettra dans un matras des sommitez d'absinthe seches, on versera dessus de l'esprit de vin la quantité qu'il en faudra seulement pour faire que l'herbe soit bien humectée, on bouchera le matras, on laissera la matiere en digestion cinq ou six jours, puis on coulera la liqueur avec expression, ce sera la teinture d'absinthe, on la laissera rasseoir, on la filtrera.

Vertus. Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis six goutes jusqu'à trente.

Dose.

## *Syrupus de Althæa, seu de Hibisco, D. Fernelii.*

*℞. Radicum Althææ ℥ ij,*
*Graminis,*
*Asparagi,*
*Glycyrrhisæ,*
*Uvæ passarum,*
*Cicerum rubrorum ana ℥ j,*
*Summitatum Althææ,*
*Malvæ,*
*Parietariæ,*
*Pimpinellæ,*
*Adianti vulgaris,*
*Capilli veneris Monspeliensis ana man. j,*
*Quatuor seminum frigidorum majorum & minorum ana ℥ ij.*

*Bulliant ex arte in aquæ communis ℔ viij, ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur; colatura cum sacchari optimi ℔ iv, ovi albumine clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On choisira les racines les plus grosses & les mieux nourries, on les concassera, & on les coupera par morceaux, on fera bouillir dans l'eau celles de gramen, ensuite celles d'asperge & d'althæa, puis les poix chiches concassez, les raisins mondez de leurs pepins, les herbes, les semences & la reglisse concassées, pour faire du tout une forte décoction qu'on coulera en exprimant legerement le marc, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est bon pour adoucir la pituite acre qui descend sur la poitrine & aux reins, il excite le crachat, il provoque l'urine, il fait sortir le sable des reins, il est propre pour la colique nephretique; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie, on en mêle dans les tizanes, dans les Juleps, dans les émulsions, on en fait prendre aussi à la cuillere pour calmer la toux. Vertus. Dose.

La substance mucilagineuse de l'althæa rend ce syrop fort glutineux, & il paroît cuit avant qu'il le soit, c'est pourquoi il est necessaire qu'il bouille jusqu'à ce qu'il soit assez épais si l'on veut le garder quelque tems, c'est ce mucilage qui lui donne le plus de vertu; car par ses parties huileuses ou rameuses, il lie & embarasse les sels acres & sales qui distillent du cerveau, il épaissit les humeurs trop sereuses qui excitent la toux, il fait couler avec douceur le sable, la pierre & les phlegmes des reins & de la vessie.

Les ingrediens qui entrent dans cette composition contiennent aussi beaucoup de parties salines qui servent de vehicule au mucilage pour le faire penetrer & pousser par les urines.

Les descripions du syrop d'althæa se trouvent differentes dans les Dispensaires, celle-ci m'a paru raisonnable, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Syrop d'althæa simple. On peut faire un ſyrop d'althæa ſimple avec une infuſion de racines d'althæa faite dans de l'eau chaude, & du ſucre parties égales, on les fera cuire enſemble en confiſtence de ſyrop.

Vertus. Il eſt excellent pour les acretez de la poitrine, pour le rhume.

Hibiſcum. *Hibiſcum*, en Grec ἱβίσκον, eſt l'althæa.

## *Syrupus Arthemiſiæ, D. Fernelii.*

*℞. Folior. Arthemiſiæ man. ij,*
*Pulegii,*
*Origani,*
*Calaminthæ montanæ,*
*Nepetæ,*
*Meliſſophylli,*
*Sabinæ,*
*Sampſuchi,*
*Hyſſopi,*
*Praſſii albi,*
*Hyperici cum flore,*
*Chamædrios,*
*Chamæpithios,*
*Matricariæ,*
*Betonicæ, ana man. j,*
*Radicum Ireos noſtratis,*
*Helenii,*
*Rubiæ majoris,*
*Pæoniæ,*
*Leviſtici,*
*Fœniculi, ana ℥ ß,*
*Seminis Aniſi,*
*Petroſelini,*
*Fœniculi,*
*Ocymi,*
*Dauci cretici,*
*Nigellæ Romanæ,*
*Rutæ ana ʒ iij.*

*Contuſa omnia macerentur horis viginti quatuor in hydromelitis ℔ viij, & coquantur ad ℔ v. colatura cum ſacchari ℔ v, percoquatur in ſyrupum, addendo ſub finem coctionis ſequentia contuſa &c. in nodulo incluſa, Cinnamomi ℥ j, Spicæ nardi ʒ iij. Fiat Syrupus S. A.*

### REMARQUES.

On choiſira tous les ingrediens qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop les plus beaux & les mieux nourris, on lavera les racines, on les mondera, on les coupera par morceaux, on les concaſſera dans un mortier de marbre, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on y mêlera les ſémences bien nettes & bien concaſſées & les herbes hachées menu & écraſées dans un mortier, on verſera deſſus, huit livres d'hydromel qu'on aura fait avec une livre de miel fondu & écumé dans ſept livres d'eau, on couvrira le pot, & l'on mettra la matiere en digeſtion chaudement pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir enſuite à feu lent juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop, y jettant ſur la fin le nouet rempli de la canelle groſſierement pulveriſée, & du ſpicanard coupé menu avec des ciſeaux, on laiſſera le nouet toujours tremper dans le ſyrop, afin qu'il ait du tems pour lui communiquer ſa vertu.

Vertus. Ce ſyrop eſt propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour apaiſer la colique venteuſe, pour fortifier le cerveau, pour reſiſter au venin & pour exciter l'urine; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

On ne peut point empêcher que le feu ne faſſe diſſiper le plus ſubtil des drogues de cette compoſition pendant qu'elles bouillent, ce qui prive le ſyrop d'une partie de la vertu qu'il feroit bon qu'il eût, mais il lui reſte les principes fixes des plantes qui ſont les plus propres pour exciter les mois & les urines.

Pluſieurs font tremper les racines ſeparement afin de les faire bouillir plus long-tems que les herbes & les ſemences, mais j'eſtime qu'il eſt plus à propos de mettre infuſer le tout enſemble, afin que la fermentation ſe faſſe mieux, & que la vertu ſoit plus diſpoſée à ſe détacher de la matiere dans la décoction. De plus comme les racines ſont concaſſées, leur ſubſtance eſt aiſée à diſſoudre, & on les fait bouillir avec les autres drogues aſſez long tems pour qu'elles cuiſent ſuffiſamment.

Il ne faut point mettre le nouet dans le ſyrop plûtôt que vers la fin de la cuite, afin de conſerver les parties volatiles de la canelle & du ſpicanard, car elles ſe diſſiperoient ſi on faiſoit bouillir longtems le nouet.

Fernel a tiré cette deſcription de celle de Mathieu des Degrez, elle eſt moins embaraſſée & mieux ordonnée, toutes les plantes qui y ſont employées ſont bonnes & ſpecifiques pour les maladies dans leſquelles on les donne. Mais ſans faire un ſi grand entaſſement de drogues, on pourroit compoſer un ſyrop d'armoiſe qui auroit pour le moins autant de bonnes qualitez que celui-ci, & qui tiendroit plus de la vertu de l'armoiſe, comme on le trouve ici préparé en la maniere ſuivante.

## *Syrupus Arthemiſiæ, Authoris.*

*℞. Foliorum Arthemiſiæ recentium man. iv.*

*Incidantur, contundantur & infundantur per duodecim horas in aquæ Arthemisiæ destillatæ ℔ iv,*

*Deinde bulliant ad quartæ partis consumptionem, coletur decoctum cum expressione forti.*

*Colatura cum sacchari ℔ ij, clarificetur & coquatur in syrupum.*

*Sub finem coctionis adde sequentia in nodulo ligata,*

*Salis Arthemisiæ ℨ ß,*
*Cinnamomi electi crassiusculè triti ʒ iij,*
*Spicæ nardi incisæ,*
*Castorei ana ʒ j. fiat syrupus.*

---

## *Syrupus Cichorii, Nicolai Florentini.*

℞. *Hordei integri à sordibus expurgati ℥ iv,*
*Radicum Apii,*
*Fœniculi,*
*Asparagi ana ℥ ij,*
*Foliorum Cichorii,*
*Taraxaci,*
*Endiviæ,*
*Sonchi lævis,*
*Lactucæ sativæ & sylvest. spinas in dorso ferentis,*
*Hepaticæ,*
*Fumariæ,*
*Lupuli ana man. j,*
*Capilli veneris Monspel.*
*Polytrichi,*
*Adianti vulgaris,*
*Ceterach,*
*Glycyrrhizæ rasæ,*
*Baccarum Alkekengi,*
*Seminis Cuscutæ ana ʒ vj.*

*Coquantur ex arte in aquæ ℔ xij, aut quantum sufficit, ad tertiæ partis consumptionem, decoctum coletur & exprimatur, colatura ovi albumine cum sacchari ℔ vj, clarificetur & coquatur in syrupum.*

### REMARQUES.

On nettoyera l'orge de ses pailletes, on le lavera dans de l'eau chaude; puis l'ayant retiré & seché dans un linge blanc, on le fera bouillir environ un quart d'heure dans douze livres d'eau, on y ajoûtera les racines qu'on aura choisies bien nourries, qu'on aura lavées, mondées de leurs cordes & coupées par morceaux, puis les bayes, la cuscute, les herbes hachées, & enfin la reglisse concassée. Quand le tout aura bouilli jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Il est hepatique & splenique, parce qu'étant composé d'ingrediens aperitifs, il débouche les obstructions qui se font faites dans les petits vaisseaux du foye & de la rate: on en peut donner pour l'hydropisie, pour la cachexie, pour la jaunisse, on en mêle dans les juleps, dans les émulsions & dans les apozemes. Vertus.

L'orge dont la vertu est d'épaissir les humeurs & de resserer le ventre, ne me paroit pas être une drogue bien appropriée dans ce syrop; qui doit être penetrant pour ouvrir les petits vaisseaux obstruez du foye, de la rate & du mesentere.

La laictuë qui est narcotique, ne peut non plus apporter que de l'empêchement à la vertu des autres herbes, car on sait assez que le propre des narcotiques est de coaguler & de suspendre le mouvement des esprits.

L'Auteur de cette description y a fait entrer ces deux ingrediens comme des rafraichissants propres à fortifier le foye, mais on doit considerer que le syrop de chichorée agit beaucoup mieux en ouvrant le passage des liqueurs dans les petits vaisseaux du foye, de la rate, du mesentere qu'en donnant du rafraichissement à ces visceres. De plus ce rafraichissement n'est pas trop asseuré, car nous voyons souvent que les narcotiques & les autres drogues qui arrêtent les humeurs donnent lieu à des fermentations qui causent plus de chaleur que n'en pourroient exciter les remedes qu'on apelle chauds, je trouverois donc à propos qu'on retranchât de cette description l'orge & la laictuë.

Les capillaires & la reglisse ont une vertu pectorale & adoucissante qui ne peut rien gâter dans cette composition, mais ces ingrediens n'étant pas necessaires dans un syrop hepatique & aperitif, on pourroit les en ôter, afin que l'eau de la décoction ne remplît ses pores que des substances les plus utiles & les plus convenables à sa qualité.

Il seroit fort à propos de faire entrer ici les racines de chicorée sauvage & de taraxacum; je m'étonne qu'on les ait omises dans toutes les descriptions qu'on a données de ce syrop, puisqu'on sait assez que la principale vertu de ces plantes reside dans leurs racines.

La semence de chicorée pourroit être mise à la place de l'orge, mais en moindre dose à cause de sa substance huileuse.

On devroit aussi faire entrer dans la composition de ce syrop la fleur de chicorée nouvellement cueillie, mais comme l'on ne trouve pas

toûjours de la chicorée en fleur, on peut en ramasser dans son tems, en faire de la conserve, & en mettre sur la fin de la décoction.

De cette maniere on donneroit au syrop la vertu de toute la plante de chicorée, & l'on pourroit à plus juste titre l'appeller syrop de chicorée que quand il est préparé en la maniere ordinaire, où pour toute chichorée sur six livres de sucre, on ne fait entrer que trois poignées de feuilles de chicorée sauvage, de taraxacum & d'endive; il est vrai que les autres plantes ajoûtées à ce syrop ont beaucoup de vertu, & que chacune d'elles produit son effet, mais comme l'on a appellé cette composition syrop de chicorée, on doit autant qu'on peut lui donner la vertu de la plante, afin que ceux qui l'employent, ne soyent point trompez dans l'idée qu'ils ont de ce remede; je voudrois donc qu'on reformat le syrop de chicorée en la maniere suivante.

### *Syrupus Cichorii reformatus.*

*℞. Rad. Cichorii sylvest.*
*Taraxaci,*
*Apii,*
*Fœniculi,*
*Asparagi ana ℥ ij,*
*Folior. Cichorii,*
*Taraxaci,*
*Endiviæ,*
*Sonchi lævis,*
*Hepaticæ,*
*Fumariæ,*
*Lupuli ana man. j ß,*
*Florum Cichorii man. j,*
*Seminis Cichorii contusi ℥ ij,*
*Sem. Cuscutæ,*
*Baccar. Alkekengi ana ʒ vj.*

*Coquantur ex arte in aquæ s. q. colatura cum sacchari ℔ vj, clarificetur & coquatur in syrupum.*

Syrop de chicorée simple. On pourroit préparer un syrop de chicorée simple avec le suc de la chicorée sauvage dépuré, & le sucre blanc parties égales qu'on feroit cuire en consistence de syrop.

Il est aperitif, il purifie le sang.

### *Syrupus de Cichorio compositus cum Rheo.*

*℞. Rhabarbari electi incisi ℥ iij,*
*Salis cichorii ʒ vj.*

*Infundantur calidè per spatium viginti quatuor horarum, in aquæ cichorii destillatæ ℔ iv. deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur; colatura clarificetur per residentiam & filtrationem, posteà lento igne evaporetur ad consistentiam syrupi & exactè diluatur in syrupi de Cichorio suprà dicti ℔ iv. fiat syrupus.*

## REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé la rhubarbe coupée par petits morceaux avec le sel fixe de chichorée, on versera dessus l'eau de chicorée toute bouillante, on bouchera le pot & on laissera tremper la matiere sur les cendres chaudes pendant 24. heures, on la fera ensuite bouillir legerement, on coulera l'infusion avec forte expression. Si le marc de la rhubarbe est encore teint, on le fera infuser de nouveau dans d'autre eau de chicorée trois ou quatre heures, puis l'ayant fait bouillir deux ou trois bouillons, on coulera l'infusion comme ci-devant; on mêlera les colatures & on les laissera reposer quelques heures, afin qu'elles se depurent de leur partie grossiere qui tombera au fond, on les filtrera par des languettes de drap, ou bien on les passera par un blanchet, on mettra cette teinture ainsi purifiée dans un plat de terre vernissé, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop; alors on pesera quatre livres de syrop de chicorée, on le fera bouillir cinq ou six bouillons dans une bassine, afin qu'il soit cuit dans une consistence plus épaisse qu'à l'ordinaire, & ayant retiré la bassine de dessus le feu, on le decuira en y mêlant exactement la teinture de rhubarbe épaissie, puis on gardera ce syrop.

Vertus. Il purge en resserrant, il est bon dans les cours de ventre, dans les obstructions des petits vaisseaux du foye, de la rate, du mesentere, dans la jaunisse, pour tuer les vers; la dose en est de-

Dose. puis demi once jusqu'à deux onces.

Je n'ai point suivi ici la methode ordinaire qui est de tirer la teinture de la rhubarbe dans une partie de la decoction dont on fait le syrop, parce que cette décoction étant déja chargée des substances de plusieurs ingrediens, elle n'est pas en état de s'empreindre en tous ses pores, de celle de la rhubarbe; j'ai trouvé plus à propos d'employer en cette occasion l'eau de chicorée qui étant distillée & claire comme de l'eau commune, pourra bien plus facilement extraire ce qu'il y a de bon dans la rhubarbe.

Les Anciens ont cru qu'on pouvoit rendre la rhubarbe plus active & corriger les tranchées que sa substance purgative pouroit causer en y mêlant quelque medicament composé de parties tenues & spiritueuses, comme le spicanard, la canelle, le santal citrin, c'est ce qu'ils ont appellé correctifs; mais la rhubarbe est un remede si doux & si incapable de faire aucun mechant effet dans le corps,

corps, qu'il eſt très-inutile de lui joindre des correctifs ; pour ce qui eſt d'accelerer ſa vertu purgative, comme s'expriment ordinairement les Auteurs, nous ne voyons point par les experiences, que la rhubarbe mêlée avec ces prétendus correctifs agiſſe plus vîte, tout ce qu'ils peuvent faire, c'eſt une impreſſion de chaleur dans le corps plus grande qu'il n'y en auroit ſi l'on donnoit la rhubarbe ſeule: de plus ces drogues occupant leur place dans l'infuſion, empêchent que la liqueur ne s'empreigne d'autant de parties de la rhubarbe qu'elle le pourroit faire, c'eſt pour ces raiſons que j'ai retranché trois dragmes de ſpicanard qu'on met ordinairement tremper avec les trois onces de rhubarbe, auſſi bien la partie volatile en laquelle conſiſte ſa principale vertu, ſe diſſiperoit-elle dans la coction & dans l'évaporation.

Que ſi nonobſtant ces raiſons, on ſe trouve tellement attaché à ce qu'ont ſtatué les Anciens, qu'on n'en veuille rien relâcher, on pourra enveloper le ſpicanard inciſé menu avec des ciſeaux dans un linge fin & mettre tremper ce nouet dans le ſyrop, par ce moyen on communiqueroit la meilleure ſubſtance du ſpicanard au ſyrop, ſans qu'elle empêchât que l'infuſion ne s'empreignît entierement de la ſubſtance de la rhubarbe : pluſieurs voulant éviter dans ce ſyrop le mauvais goût & l'odeur déſagréable du ſpicanard, lui ſubſtituent la canelle & le ſantal citrin.

Mais ſi la rhubarbe a beſoin d'un correctif, on ne peut lui en donner un meilleur qu'un ſel Alkali fixe, comme eſt le ſel de chicorée que j'ai fait entrer dans l'infuſion, non pas à la verité à ce deſſein, mais pour aider à tirer la teinture de la rhubarbe, pour rendre le ſyrop d'autant plus empreint de la qualité de la chicorée, & pour augmenter ſa vertu apéritive.

Je fais évaporer ſéparément à petit feu l'humidité de la teinture purifiée juſqu'à une conſiſtence aſſez épaiſſe, afin que n'étant point obligé de la mettre bouillir avec le ſyrop, on conſerve autant qu'il ſe peut le purgatif de la rhubarbe qui reſide dans des parties aſſez ſubtiles & qu'une chaleur trop forte enleveroit, je fais enſuite cuire le ſyrop plus qu'à l'accoûtumée, parce qu'il ſe décuit par l'infuſion épaiſſie qu'on y fait entrer : mais ſi après le mêlange, le ſyrop n'avoit pas aſſez de conſiſtence, on le rendroit plus épais en le mettant quelque tems ſur un petit feu & l'agitant avec une cuillere ou avec un biſtortier.

Quelques-uns augmentent la doſe de la rhubarbe dans le ſyrop de chicorée & d'autres la diminuent ſuivant les indications qu'ils ont, mais la doſe la plus ſuivie eſt celle que j'ai décrite.

Chaque once de ſyrop de chicorée compoſé, contient l'extrait ou ſubſtance de demi dragme de rhubarbe & neuf grains de ſel de chicorée.

*Syrupus de Pomis ſimplex D. M.*

℞. *Succi pomorum renetaorum depurati,*
*Sacchari albiſſimi ana partes æquales.*
*Coquantur ſimul in vaſe fictili vitreato, igne moderato ad conſiſtentiam ſyrupi.*

REMARQUES.

On rapera des pommes de renette, on les laiſſera quelques heures en digeſtion à froid, puis on les exprimera, on mettra le ſucre dans des bouteilles de verre, on l'expoſera au Soleil, juſqu'à ce qu'il ſoit clair & dépuré, ou s'il ne fait point de Soleil, on remplira les bouteilles de ſuc juſqu'au col, puis l'on y verſera de l'huile d'amande douce à la hauteur d'un doigt, on les bouchera & on les laiſſera en repos juſqu'à ce que le ſuc ſoit dépuré, on le filtrera alors par un papier gris, on le peſera, on le mêlera avec un égal poids de ſucre fin dans un plat de terre verniſſé, & par un petit feu l'on fera cuire le mêlange en l'écumant, juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Il eſt cordial, pectoral, lienterique, propre contre la mélancolie ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. *Vertus. Doſe.*

La pomme de renette doit être préferée à toutes les autres eſpeces de pommes pour ce ſyrop, à cauſe de ſon bon goût & de ſa vertu, elle eſt fort commune ; mais ſi l'on en manquoit il en faudroit choiſir d'autres les meilleures qu'on pourroit trouver, on en rapera une quantité ſuffiſante & on les laiſſera digerer dix ou douze heures avant que de les exprimer, afin qu'une legere fermentation qui s'y fait en rarefie la viſcoſité, & qu'on en tire plus aiſément le ſuc.

Si le ſuc des pommes avec lequel on veut faire le ſyrop n'avoit pas été ſuffiſamment dépuré, il ſe feroit plûtôt une gelée qu'un ſyrop, il faut qu'il ſoit clair & qu'il ſe filtre par le papier gris.

On ne doit point ſe ſervir d'un vaiſſeau de cuivre pour faire ce ſyrop, à cauſe d'un acide qui ſe trouvant toûjours dans les pommes pourroit l'empreindre de l'odeur du métal.

On ſe contente quelquefois pour faire ce ſyrop de mettre fondre ſur un feu moderé, deux parties de ſucre fin en poudre dans une partie de ſuc de pommes bien dépuré ſans les faire bouillir. *Autre maniere de faire le ſyrop de pommes.*

On peut encore faire un ſyrop de pommes ſimple ſans feu en la maniere ſuivante.

Mettez dans un grand plat de fayance ou de terre verniſſé un tamis de crin découvert, arrangez dedans lit ſur lit des pommes de renette coupées en tranches minces & bien ſaupoudrées de ſucre fin en poudre, couvrez le tout d'un linge délié, mettez-le à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laiſſez trois ou quatre jours après leſquels vous trouverez dans le plat du ſyrop qui aura coulé par défaillance, parce que l'humidité *Syrop de pommes fait ſans feu.*

des pommes & celle du lieu auront liquefié le sucre.

Ce syrop est fort agréable au goût, & il doit être meilleur que les autres pour la santé, parce qu'il n'a receu aucune impression du feu, mais il ne se garde pas tant.

Le Cidre ne sert point à faire du syrop de pomme, quoi que ce soit un suc de pomme bien dépuré, parce que dans la fermentation il a changé de nature, & il est devenu vineux.

## *Syrupus de Pomis compositus Regis Saporis.*

℞. *Succorum depuratorum pomorum redolentium* ℔ iv.
*Borraginis &*
*Buglossi ana* ℔ ij,
*Foliorum sennæ mundatorum* ℥ viij,
*Tartari solubilis* ℥ ij,
*Croci in nodulo ligati* ʒ j ß,
*Sacchari albi* ℔ iv.
*Fiat syrupus S. A.*

### REMARQUES.

Après avoir tiré les sucs par expression, on les mêlera ensemble, on les fera bouillir legerement, puis on les passera chaudement par un blanchet pour les dépurer. On mettra dans un pot de terre verniffé le senné & le tartre soluble; on versera dessus les sucs dépurez, on couvrira le pot, on mettra la matiere en digestion au bain marie pendant deux jours; ensuite on la fera bouillir environ un quart d'heure, & on la coulera avec expression, on y mêlera quatre livres de sucre blanc, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop; on y jettera, quand on sera prêt de le retirer de dessus le feu, le nouet rempli de saffran qu'on laissera toûjours tremper dedans, & qu'on pressera de tems en tems avec une cuillere, afin que sa teinture & sa vertu se repandent dans le syrop.

Vertus. Le syrop de pomme composé est purgatif, aperitif, hysterique; on s'en sert pour purger la mélancolie, pour provoquer les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Syrop de pommes du Roi Sapor. Comme ce syrop a été inventé en faveur d'un Roi des Medes nommé Sapor, on l'a toûjours appellé syrop de pommes du Roi Sapor.

Les Auteurs ne sont pas d'accord sur la quantité du senné qu'il faut faire entrer dans la composition de ce syrop, les uns en demandent plus & les autres moins; la plus grande partie n'en veut que quatre onces dans quatre livres de sucre, & les autres en ordonnent jusqu'à quinze onces, ce qui est bien different, il me semble qu'on a plus de raison d'en mettre quinze onces que quatre, puisque ce syrop n'étant purgatif que par le senné, il doit en être chargé suffisamment pour produire quelque effet; or il est aisé de voir que quatre onces de senné ne sont pas capables d'empreindre entierement six livres de syrop de substance purgative, principalement si l'on considere qu'il se dissipe beaucoup de purgatif dans la coction.

Mais comme au contraire quinze onces de senné font un volume un peu trop grand pour la quantité du syrop, il y a apparence qu'on en retire le marc encore chargé d'une partie de sa substance.

J'ai donc cru qu'il étoit à propos de partager le differend & j'en ai mis huit onces; c'est deux onces de senné pour chaque livre de sucre, ce qui m'a paru suffisant pour rendre le syrop purgatif.

Les correctifs qu'on donne ordinairement au senné dans la description du syrop de pomme composé, sont demi once d'anis, autant de fenouil, & quelques uns y ajoûtent une dragme de gyrofle: mais ces ingrediens ou prétendus correctifs n'empêchent nullement que le senné n'excite des tranchées, & le syrop ne reçoit rien de leurs parties spiritueuses, parce qu'elles s'évaporent en bouillant; il vaut donc beaucoup mieux leur substituer comme j'ai fait, le tartre soluble qui est le veritable correctif; car ce sel rarefie & dissout la substance glutineuse du senné, qui en s'attachant à la membrane interieure des intestins, causeroit des tranchées. De plus il aide à la liqueur à penetrer le senné, & à tirer sa teinture.

Si l'on veut empêcher que le syrop ne candisse, il faut y mêler quand on le fait cuire trois ou quatre onces de miel écumé; c'est apparemment par sa viscosité que le miel empêche cette cristalisation.

Si l'on faisoit bouillir le safran dans le syrop, il se dissiperoit beaucoup de ses parties volatiles; pour l'y mettre, il vaut mieux attendre que le syrop soit cuit, & comme la substance du saffran est naturellement assez disposée à se détacher, elle se dissoudra dans le syrop chaud, quoique cette fleur soit enclose dans un linge. Il est bon que le nouet soit grand & d'une toile déliée, afin que le saffran étant assez au large, le syrop le penetre plus facilement & qu'il en reçoive la qualité qui est hysterique & aperitive.

Comme ce syrop est appelé syrop de pomme & qu'on s'attend en l'employant d'avoir la vertu du fruit, il semble qu'on ne devroit employer pour toute liqueur dans sa composition que du suc de pommes, mais les sucs de borrache & de buglosse ayant une qualité fort convenable à celle que l'on attend de ce syrop, je crois qu'il faut avoir la complaisance pour les Anciens de suivre leur méthode, au moins la chose ne mérite-t-elle pas d'être critiquée.

Il entre sur chaque once de syrop de pomme composé de cette description, la substance ou l'extrait d'environ soixante & quatre grains de senné, & seize grains de tartre soluble.

*Syrupus de Pomis magistralis.*

℞. *Succor. pomorum redolentium* ℔ iij,
*Borraginis &*
*Buglossi ana* ℔ j ß,
*Foliorum Sennæ Orientalis mundat.* ℔ ß,
*Epithymi Cretensis* ℥ ij,
*Agarici albissimi,*
*Rhabarbari ana* ℥ ß,
*Seminis Anisi,*
*Fœniculi ana* ʒ iij,
*Zingiberis,*
*Macis ana* ℈ iv,
*Cinnamomi* ℈ ij,
*Croci* ʒ ß,
*Sacchari albi* ℔ iv.
*Fiat Syrupus S. A.*

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe & l'agaric par petits morceaux, on concassera l'anis, le fenouil & le gingembre, & les ayant mêlez avec le senné & l'épithyme, on mettra le mêlange dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, les sucs dépurez, on couvrira le pot, l'on mettra la matiere en digeſtion chaudement pendant deux jours, on fera bouillir enſuite l'infuſion juſqu'à diminution d'environ le quart; on la coulera avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop, on y ajoutera ſur la fin la canelle concaſſée, le macis & le ſaffran envelopez dans un nouet qu'on laiſſera toujours tremper dans le ſyrop.

Vertus. Il purge toutes les humeurs, on le donne particulierement aux mélancoliques. La doſe en eſt

Doſe. depuis demi once juſqu'à deux onces.

Ce ſyrop ſe trouve décrit dans pluſieurs Pharmacopées & entr'autres dans celle de Londres; on lui a donné le ſurnom de magiſtral pour exprimer qu'il a plus de vertus que les autres ſyrops de pommes; ſes principales qualitez ſont tirées du ſenné, de l'agaric & de la rhubarbe qui y entrent, les autres drogues n'y apportent pas une grande utilité, & elles empêchent en étendant leurs ſubſtances dans les ſucs, qu'ils ne s'empreignent entierement de celle des purgatifs; je ſerois donc d'avis qu'on en retranchât une bonne partie, comme les deux onces d'épithyme qui par leur grand volume dans l'infuſion, offuſquent, par maniere de dire, les autres drogues, les ſemences d'anis, de fenouil & le gingembre, & qu'on mît en leur place une once & demie de tartre ſoluble, ce ſel bien loin d'empêcher que les ſucs ne ſe chargeaſſent de la ſubſtance des purgatifs, les y exciteroit, & il donneroit au ſyrop une vertu apéritive qu'il ne tire point des drogues que je voudrois ôter. Je ſai bien que l'Auteur de la deſcription de ce ſyrop y a entremêlé ces ingrediens à deſſein de corriger les purgatifs & de fortifier les viſceres; mais pour un correctif des purgatifs le tartre ſoluble eſt beaucoup plus ſûr; car étant un ſel, il eſt de nature beaucoup plus propre à attenuer & à rarefier les ſubſtances viſqueuſes qui pouroient s'attacher contre les membranes internes des viſceres, & cauſer ce qu'on appelle tranchées.

Pour ce qui eſt de fortifier les viſceres pendant que les purgatifs agiſſent dans le corps, il eſt difficile de concevoir qu'ils le puiſſent faire; mais quand la choſe ſeroit poſſible il faudroit l'empêcher, puiſqu'il eſt néceſſaire qu'en ce tems-là les parties ſoient débilitées & les fibres relâchées par les remedes, afin que la diſſolution des humeurs qu'on veut évacuer, ſe faſſe plus facilement.

Quant aux aromats qu'on ajoute ſur la fin envelopez dans un nouet, leur uſage doit être d'apporter quelque agrément au ſyrop, afin qu'on le prenne avec moins de repugnance, on ne les met que ſur la fin de peur de faire diſſiper leurs parties odoriferantes.

Les ſucs étant déja empreints de leur propre ſubſtance, ſi dépurez qu'ils ſoient, ne peuvent pas contenir beaucoup de celle des drogues qu'on y met infuſer; c'eſt pourquoi l'on devroit faire diſtiller du moins ceux de borrache & de bugloſſe, avant que de les employer pour l'infuſion, ils ſeroient beaucoup plus ſuſceptibles des impreſſions des drogues, & leurs pores étant dégagez de l'extrait groſſier & viſqueux des plantes, pouroient ſe remplir entierement de celui des drogues purgatives; voici donc comme je voudrois reformer cette compoſition de ſyrop.

*Syrupus de Pomis magiſtralis reformatus.*

℞. *Foliorum Sennæ Orientalis mundatorum* ℔ ß,
*Tartari ſolubilis* ℥ j ß,
*Agarici albiſſimi,*
*Rhabarbari ana* ℥ ß,

*Infundantur calidè per biduum in ſucci pomorum redolentium* ℔ iii, *aquarum deſtillatarum borraginis & bugloſſi ana* ℔ j ß.

*Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur.*

*In colatura diſſolve ſacchari albi* ℔ iv.

*Clarificentur ovi albumine & coquantur ad conſiſtentiam ſyrupi*

*Adde ſub finem coctionis ſequentia in nodulo ligata macis,* ℈ iv.

*Cinnamomi* ℈ ij,
*Croci* ʒ ß.
*Fiat syrupus & relinquatur nodulus in syrupo.*

---

## *Syrupus de Pomis helleboratus.*

℞. *Foliorum mundatorum* ℥ ij,
*Radicum Hellebori nigri,*
*Corticum Tamarisci,*
*Capparum,*
*Salis absinthii ana* ℥ ß,
*Seminis Agni casti* ʒ iij.
*Succi Pomorum redolentium depurati* ℔ iv.

*Macerentur simul per tres dies; deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur; in colatura per-coque*
*Sacchari albi* ℔ ij.
*Sub finem coctionis adde*
*Croci Orientalis in nodulo ligati* ʒ j.
*Fiat syrupus S. A.*

REMARQUES.

On concassera les racines, les écorces & les semences, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les autres drogues, on versera dessus le suc de pommes dépuré tout chaud, on couvrira le pot, on mettra la matiere en digestion en un lieu chaud pendant trois jours, ensuite on la fera bouillir à diminution d'environ la troisiéme partie, on la coulera avec forte expression; on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistence de syrop, on y ajoutera sur la fin le petit nouet, & on l'y laissera toujours.

Vertus. Ce syrop est propre pour lever les obstructions de la rate, du mesentere, du pancreas, il purge la mélancolie, on en donne aux fous, aux ra-

Dose. teleux, il excite les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Outre que la vertu aperitive du sel d'absinthe est fort convenable dans la composition de ce syrop; c'est un fort bon correctif pour les purgatifs, car étant alcali, il attenue & dissout leurs viscositez qui causeroient des tranchées dans les visceres.

## *Syrupus de Floribus Persicorum incerti Autoris.*

℞. *Florum persicorum recentium leviter contusorum* ℔ ij,
*Aquæ calentis* ℔ viij.

*Macerentur per horas duodecim; tum leviter ebulliant & exprimantur. Eædem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter aut quater repetantur, tandemque in expressione postrema dissolve*
*Sacchari albi* ℔ viij.
*Fiat syrupus ut artis est.*

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre les fleurs de pêcher nouvellement cueillies: on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera & on l'exprimera fortement. On fera dans la colature trois ou quatre fois pareilles infusions de nouvelles fleurs de pêcher les coulant & les exprimant comme devant, enfin dans la derniere colature, on mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il purge doucement, principalement les serositez; c'est pourquoi on l'estime pour purger le cerveau, il est propre aussi pour les obstructions, pour les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Il ne s'agit pour faire l'infusion de fleurs de pêcher que d'empreindre l'eau autant qu'elle peut l'être de leur substance, & l'on reconnoîtra que cette infusion est assez forte, lorsque les fleurs en fortiront pour le moins aussi teintes qu'elles y étoient entrées, il seroit inutile alors d'en employer davantage, parce que les pores de l'eau en étant remplis, ils ne pouroient plus rien recevoir.

Moyen de garder l'infusion de fleur de pêcher pour en preparer le syrop quand on veut.

On peut garder une partie de l'infusion de fleur de pêcher coulée dans des bouteilles de verre ou de grez, mettant un peu d'huile d'amande par dessus, pour empêcher l'air d'y entrer, & quand on voudra faire le syrop, on retirera l'huile avec du cotton, on versera par inclination la liqueur claire, on la filtrera, & on la fera cuire avec autant de sucre.

Si en mêlant le sucre avec l'infusion, on y ajoute quelques onces de conserve de fleur de pêcher, qu'on fasse un peu bouillir le mélange, qu'on le coule avec expression, qu'on le clarifie & qu'on le fasse cuire, on aura un syrop qui sentira l'amande, & qui aura autant de vertu que s'il avoit été fait au printems.

Syrop de fleur de pêcher fait avec le suc de fleurs.

On peut au lieu de l'infusion tirer le suc des fleurs de pêcher par expression, après les avoir suffisamment pilées dans un mortier de marbre, & ayant mêlé un égal poids de sucre avec ce suc; clarifier le mêlange & en faire un syrop

de fleurs de pêcher pour le moins aussi bon que le précedent.

On peut aussi faire un syrop de fleurs de pêcher sans feu en la maniere suivante.

Syrop de fleur de pêcher fait sans feu. Pilez & mêlangez bien dans un mortier de marbre, quatre livres de fleurs de pêcher & autant de sucre en poudre, ajoûtez y huit onces d'eau commune, brouillez le tout pour en faire une conserve liquide, étendez un linge clair sur un pot de fayance, ou de terre vernissé, lequel ait l'embouchure grande, liez-le autour du rebord & y faites une cavité dans le milieu; mettez-y votre conserve & la couvrez d'un autre linge, placez le pot à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laissez quelques jours, vous trouverez au fond du pot un syrop de fleurs de pêcher qui aura bon goût & beaucoup de vertu; on peut au lieu du linge se servir d'un tamis pro- pre renversé: comme tout le sucre n'aura pas été refout en syrop, on poura faire bouillir dans de l'eau la conserve restante, couler la decoction, la clarifier & la faire cuire en consistence de syrop, ce sera le syrop de fleur de pêcher ordinaire.

Syrop de feuilles de pêcher. On peut encore faire un syrop de feuilles de pêcher en employant les feuilles les plus tendres de l'arbre au lieu des fleurs, il aura la même vertu que l'autre, mais il sera un peu plus purgatif.

*Syrupus de Floribus Persicorum compositus.*

℞. *Agarici trochiscati* ℥ j,

*Infundantur calidè per viginti quatuor horas in succi florum persicorum* ℔ ij, *deinde leviter bulliant, in colatura cum expressione facta dissolve*

*Sacchari albi* ℔ j ß,

*Mannæ Calabrinæ* ℥ iv.

*Clarificentur & coquantur igne lento ad consistentiam syrupi.*

REMARQUES.

On concassera bien les trochisques d'agaric, on les mettra infuser chaudement vingt-quatre heures dans le suc des fleurs de pêcher qu'on aura tiré par expression en la maniere ordinaire, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on y mêlera le sucre & la manne, on clarifiera le mêlange par résidence, & l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine par un petit feu jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera, on le coulera tout chaud, & on le gardera.

Vertus. Dose. Il est plus purgatif que le commun & plus propre pour purger le cerveau; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On doit éviter de faire bouillir ce syrop de peur de perdre les substances volatiles des purgatifs, il vaut mieux en faire évaporer l'humidité par une douce chaleur.

Comme il se rencontre toûjours quelques legeres impuretez dans la manne & dans le sucre, il est à propos de couler le syrop après l'avoir écumé.

*Syrupus Rosatus solutivus D. M.* Syrop de roses muscates, syrop de fleur d'acacia.

℞. *Succi defæcati Rosarum pallidarum,*

*Sacchari albi ana partes æquales,*

*Misce & coque in syrupum S. A.*

*Eodem modo parantur*

*Syrupus Rosarum moschatarum,*

*Syrupus florum Acaciæ.*

REMARQUES.

On aura des roses pâles simples nouvellement épanouies & cueillies au matin, on les mondera de leurs pecules & de leurs calices, on les pilera dans un mortier de marbre, & les ayant laissées quelques heures en digestion, on les exprimera pour en tirer le suc qu'on laissera rasseoir ou dépurer au soleil ou dans un autre lieu chaud, on le versera par inclination, & l'ayant passé par un blanchet, on le mêlera avec un poids égal de sucre fin, on en fera évaporer l'humidité par un petit feu, jusqu'à consistence de syrop.

Il purge les serositez & les autres humeurs doucement en fortifiant l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Les roses pâles simples sont préferables aux doubles pour ce syrop, parce qu'elles sont plus odorantes & plus purgatives, il faut les cueillir au matin en beau tems, quand elles sont bien épanouies.

J'ai vû plusieurs personnes être purgées par l'odeur simple des roses sans les avoir mises dans la bouche, par le vomissement & par les selles avec grande violence: la cause de cet effet vient des parties spiritueuses volatiles de la rose qui étant entrées par le nez dans le cerveau, en rarefient & en delayent la pituite, laquelle coule dans l'estomach, où en picotant les membranes du viscere par son sel, elle excite une espece de convulsion qui fait le vomissement; celle qui descend dans les intestins y agit aussi, mais par les selles. Les roses purgent par leur odeur.

Le syrop de roses muscates est plus purgatif que celui des roses pâles, principalement quand on le fait aux païs chauds, où les roses muscates ont beaucoup plus de force qu'ailleurs. Vertus du syrop de roses muscates.

Le syrop de fleur d'acacia purge fort doucement, & il purifie le sang; la dose est de deux onces. Vertus du syrop de fleurs d'acacia.

On fait ordinairement des infusions de roses dans de l'eau huit ou neuf fois, ou jusqu'à ce qu'elle soit si chargée de la substance des roses que le marc en sorte teint, ce qui est un signe qu'elle n'en peut recevoir davantage, mais la methode de tirer le suc est la plus courte & la meil-

leure, parce qu'on ne fait point diffiper les parties volatiles de la rofe dans lefquelles confifte fa qualité. * Le fyrop, principalement celui qui a été fait avec ce fuc, étant nouvellement préparé, a moins d'odeur que quand il a été gardé quelques mois, parce que fes parties effentielles n'ont pas encore été beaucoup fpiritualifées ; mais à mefure qu'on le garde, il fe fait une exaltation des principes qui lui donne de l'odeur : c'eft peut-être ce que les anciens Medecins ont reconnu ; lorfqu'ils demandent dans leurs recettes, le fyrop de rofes qui ait été fait l'année précedente.

Autre methode de cuire le fyrop de rofes. Si au lieu de faire cuire le fyrop, comme il a été dit, on mêle le fucre pulverifé & le fuc de rofes depuré, dans une cucurbite de verre, qu'on adapte deffus un chapiteau avec fon recipient, qu'on lutte exactement les jointures, & qu'on faffe diftiller au bain marie ou au bain de vapeur, environ la quatriéme partie de la liqueur, on aura de fort bonne eau de rofe, & le fyrop fe trouvera dans la cucurbite, auffi bon que s'il étoit fait par la methode ordinaire ; car l'humidité qui en fera fortie par la diftillation lui aura laiffé une confiftence raifonnable de fyrop, comme s'il avoit bouilli, mais il aura acquis quelque petit goût, & un peu d'odeur de diftillation, ce qui ne diminue en rien fa vertu. (Eau de rofe.)

On peut garder le fuc des rofes dans des bouteilles, mettant un peu d'huile d'amande douce deffus, & préparer le fyrop quand on voudra.

Syrop de rofes fans feu. On peut auffi faire un fyrop de rofes fans feu de la même maniere que j'ai décrit le fyrop de fleurs de pêcher fans feu dans les remarques.

## *Syrupus Rofatus compofitus cum fenna & agarico.*

*℞. Foliorum Sennæ Orientalis mundat.* ℥ ij,
*Agarici electi, incifi* ℥ j,
*Tartari folubilis* ℥ ß,

*Infundantur tepidè horis viginti quatuor in fucci rofarum pallidarum defæcati* ℔ iij, *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura cum facchari* ℔ ij, *clarificetur & coquatur in fyrupum.*

### REMARQUES.

On coupera l'agaric par petits morceaux, on les mettra avec le fenné & le tartre foluble dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus, le fuc de rofes depuré, on couvrira le pot, on le mettra dans de l'eau chaude pour faire digerer la matiere vingt-quatre heures, enfuite on la fera bouillir legerement, on la coulera avec forte expreffion, on y mêlera le fucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & l'ayant paffé par un blanchet, on le fera cuire en fyrop par un petit feu.

Vertus. Ce fyrop eft plus purgatif que le précedent, on s'en fert pour purger le cerveau & l'humeur mélancolique ; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once & demie. (Dofe.)

Le fuc des rofes qui eft déja chargé de fa propre fubftance, ne peut pas diffoudre beaucoup de celle du fenné & de l'agaric, ces matieres fortent de l'infufion encore empreintes d'une partie de leur vertu purgative qui y eft reftée.

On pourroit tirer la teinture du fenné & de l'agaric dans de l'eau, & ayant fait épaiffir cette teinture fur un petit feu jufqu'à confiftence de fyrop épais, la mêler dans le fyrop de rofes folutif, il eft vrai que dans l'évaporation il fe diffipe beaucoup de purgatif, mais la même diffipation fe fait auffi par l'autre méthode.

Le tartre foluble vaut incomparablement mieux que le gingembre, l'anis, le fenouil dont on a coutume de fe fervir en cette occafion pour corriger les purgatifs, outre qu'il aide encore à en tirer la teinture.

Un Auteur ajoute dans ce fyrop, quand il eft cuit, quelques gouttes d'effences d'anis & de gyrofle, mais cette aromatization me paroît inutile, le fyrop eft affez parfumé par l'odeur de la rofe.

On fait entrer quelquefois de la rhubarbe dans l'infufion de ce fyrop, afin qu'il purge la bile, on prépare auffi quelquefois trois fortes de fyrops de rofes compofez, un avec la rhubarbe, un autre avec le fenné, un autre avec l'agaric. (Syrop rofe compofé avec la rhubarbe.)

Les fyrops de rofes compofez perdent beaucoup de leur vertu purgative en vieilliffant, c'eft pourquoi il eft bon de n'en faire que peu à la fois, afin de les renouveller plus fouvent.

## *Syrupus Rofatus compofitus cum helleboro.*

*℞. Corticum Myrobalanorum citrinorum,*
*Foliorum Sennæ mundatorum ana* ℥ j,
*Radicis Hellebori nigri,*
*Rhabarbari,*
*Tartari folubilis ana* ℥ ß.

*Infundantur calidè per viginti quatuor horas in fucci rofarum pallidarum depurati* ℔ iij, *deinde bulliant ad confumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colatura diffolve facchari* ℔ ij, *clarificentur & coquantur in fyrupum S. A.*

### REMARQUES.

On aura de la racine d'hellebore feche, on la concaffera bien avec les myrabolans citrins dont on aura feparé les noyaux, on coupera la rhubarbe par petits morceaux, on mettra le tout avec le fenné & le tartre foluble dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus le fuc de rofe pâle depuré par réfidence & paffé par un blanchet, on couvrira le pot & on le mettra au bain-

marie chaud pendant vingt quatre heures, puis on fera bouillir doucement l'infufion, on la coulera, on y mêlera le fucre, & ayant clarifié le mélange avec un blanc d'œuf, on en fera confumer l'humidité à petit feu jufqu'à confiftence de fyrop.

Vertus. Il purge plus fortement que les fyrops de rofes précedens, & quelquefois il fait vomir, on le donne pour la melancolie hypochondriaque, pour l'épilepfie, pour l'apoplexie, pour la teigne, pour la ladrerie; la dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à fix. Dofe.

On fait quelquefois entrer dans la defcription de ce fyrop, de l'épithyme, du polipode, des gyrofles, de la femence de citron, de la reglifse; mais ces drogues font inutiles dans un fyrop purgatif, & elles occupent les pores du fuc, en forte qu'il ne s'empreint pas tant qu'il feroit des purgatifs.

Le tartre foluble aide à tirer la teinture des purgatifs & à les corriger, il modere un peu la qualité vomitive de l'hellebore en fixant en quelque façon fa fubftance, & en envelopant un fel acide effentiel qui eft capable de picoter les fibres de l'eftomach, & de caufer le vomiffement, mais comme l'Alkali du tartre foluble eft extrêmement affoibli par l'acide du criftal de tartre qui entre dans la compofition de ce fel, il ne peut pas fi bien détruire les pointes du fel effentiel de l'hellebore, qu'il n'en refte beaucoup, enforte que ce fyrop excite le vomiffement aux eftomachs délicats; les myrabolans, la rhubarbe diminuent auffi l'action vomitive de l'hellebore, parce qu'ils la determinent en bas par les felles; on pourroit abattre entierement cette qualité vomitive en fubftituant du fel fixe de tartre au tartre foluble, mais le fyrop en auroit moins de vertu; car ce fel Alkali ayant trop rompu les pointes du fel effentiel acide de l'hellebore, il ne fe feroit point affez d'irritation dans les vifceres, & le fyrop purgeroit moins; il eft bon qu'il irrite un peu, & qu'il fecouë le corps dans les maladies où il eft employé.

Lorfqu'on voudra conferver toute la force de l'hellebore dans l'infufion, il faudra à la place du tartre foluble, mettre du cryftal de tartre ou du tartre blanc, ce mixte étant acide ne détruira point le fel effentiel de l'hellebore, & le fyrop purgera par haut & par bas.

## *Syrupus Rofarum ficcarum.*

*℞. Rofarum rubrarum ficcarum ℥ x,*
*Infundantur per horas octo, in aquæ calidæ ℔ iij,*

*Deinde coquantur ad quartæ partis confumptionem, colentur & exprimantur, colatura facchari ℔ ij, clarificetur & coquatur in Syrupum, S. A.*

## REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniffé les rofes féches les plus belles qu'on pourra trouver, on verfera deffus, l'eau bouillante, ou couvrira le pot, & on laiffera la matiere en digeftion huit ou neuf heures, enfuite on la fera bouillir, on la coulera avec expreffion, & dans la colature on mêlera le fucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en confiftence de fyrop.

Ce Syrop eft bon pour arrêter la diarrhée, la dyffenterie, le vomiffement de fang, pour la fquinancie, pour fortifier l'eftomach: la dofe en eft depuis demi once jufqu'à deux onces. Vertus. Dofe.

Ce fyrop eft teint de la couleur des rofes, mais on peut relever confiderablement cette couleur & le rendre plus beau, en mêlant dans l'infufion ou dans le fyrop quand il eft cuit, douze ou quinze gouttes d'efprit de vitriol ou de foufre, ou une dragme & demie d'efprit de fuc, ou deux onces de fucs de grenade ou de berberis.

On peut faire plufieurs infufions de rofes féches dans la même eau, mais c'eft un travail inutile; car dix onces de rofes feches doivent être fuffifantes pour remplir de leur fubftance les pores de trois livres d'eau; & quand on fait une feconde infufion, les rofes ne trouvant plus de place pour communiquer leur impreffion, on les retire auffi teintes qu'on les y avoit mifes.

## *Syrupus de Rhamno cathartico.*

*℞. Succi baccarum maturarum Rhamni cathartici depurati ℔ vj,*
*Sacchari ℔ iv,*
*Mellis defpumati ℔ ß,*

*Coquantur fimul igne lento ad fpiffitudinem fyrupi; adde fub finem coctionis fequentia in nodulo ligata,*
*Cinnamomi ʒ iij,*
*Maftich. ʒ ij,*
*Fiat fyrupus S. A.*

## REMARQUES.

On aura beaucoup de bayes meures de nerprun, on les écrafera dans un mortier de marbre, on les laiffera quelques heures en digeftion, puis on les exprimera, on fera depurer le fuc en le laiffant repofer dix ou douze heures en un lieu chaud, & le feparant de fes feces par inclination, on le mêlera avec le fucre & le miel, on fera cuire le mélange à petit feu jufqu'à confiftence de fyrop, on y ajoûtera fur la fin de la cuitte, la canelle & le maftich concaffez & envelopez dans un nouët qu'on laiffera toujours tremper dans le fyrop.

Il eft fort purgatif, il évacue principalement les ferofitez, on en donne aux goutteux, aux hydropiques & à ceux qui ont des obftructions; Vertus.

Dose. La dose en est depuis deux dragmes, jusqu'à une once & demie, il faut manger aussi-tôt qu'on l'a pris.

Syrupus hydragogus. Ce syrop est décrit dans plusieurs Pharmacopées sous le nom de syrop hydragogue, on le fait souvent avec du miel sans sucre, mais il est plus convenable d'employer le sucre en un syrop qu'on prend par la bouche ; le miel que j'ajoûte dans la description, est pour empêcher que le syrop ne candisse quand on le garde.

La canelle & le mastich sont joints ici pour corriger l'action violente du syrop en empêchant les tranchées, & pour fortifier l'estomach pendant la purgation, mais ces ingrediens sont inutiles en cette occasion ; le manger dès qu'on a pris ce syrop, est le meilleur correctif qu'on lui puisse donner, & il fortifie plus l'estomach que ne feroient la canelle & le mastich : tout ce que ces aromats peuvent faire ici, c'est de donner un peu d'odeur agréable au syrop.

Si après avoir pris de ce syrop, on demeuroit long-tems sans manger comme l'on observe après avoir pris une autre espece de purgatif, il pourroit causer des tranchées, parce que le nerprun contient un sel essentiel acide qui picoteroit les membranes du ventricule & des intestins, mais la substance mucilagineuse des alimens adoucit ce sel en liant & embarassant ses pointes.

## *Syrupus de Epithymo.*

*℞. Epithymi ℥ ii ß,*
*Myrobalanorum citrinorum,*
*Indorum ana ʒ xv,*
*Emblicorum,*
*Bellericorum,*
*Agarici,*
*Radicis polypodii,*
*Glycyrrhizæ,*
*Herbarum Thymi,*
*Calaminthæ,*
*Buglossi,*
*Stœchados ana ʒ vj,*
*Fumariæ,*
*Cuscutæ ana ʒ x,*
*Rosarum rubrarum,*
*Seminis fœniculi dulcis,*
*Anisi ana ʒ ij ß,*
*Prunorum dulcium par. x,*
*Uvarum passarum ℥ iv,*
*Tamarindorum ℥ ij ß,*

*Macerentur omnia per viginti quatuor horas in aquæ fontanæ ℔ x, deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur : colatura cum sacchari albi ℔ v, coquatur in syrupum.*

### REMARQUES.

On concassera le myrabolans, le polypode, la reglisse, les semences, on incisera l'epithyme & les herbes, on rapera l'agaric, on mondera les raisins de leurs pepins, on humectera & l'on délayera les tamarins peu à peu avec l'eau bouillante, on y mettra tremper toutes les drogues pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert ; on fera ensuite bouillir l'infusion à la diminution du tiers, on la coulera avec forte expression, on la laissera reposer quelques heures ; puis on la versera par inclination pour en separer les feces qu'on rejettera ; on mêlera dans la liqueur purifiée le sucre ; on mettra le mêlange dans un plat de terre, & l'on en fera consumer l'humidité à petit feu jusqu'à consistence de syrop.

Il est employé pour purger la bile noire & la melancholie hypochondriaque, on en donne aux lepreux, aux galeux, aux verolez, aux épileptiques, & à ceux qui ont des cancers & des ulceres malins ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Les principaux purgatifs qui entrent dans la composition de ce syrop & qui font ses vertus les plus essentielles, sont les myrabolans & l'agaric ; mais ils sont tellement offusquez par la quantité des autres drogues qu'ils n'y peuvent guére communiquer de leurs qualitez ; je serois d'avis qu'on en retranchât beaucoup, & qu'on mît en leur place du sel de fumeterre, il aideroit à tirer la teinture des ingrediens, à corriger les purgatifs, & il rendroit le syrop plus aperitif & par consequent plus propre pour les maladies où il est employé : je voudrois donc composer ce syrop en la maniere suivante.

## *Syrupus Epithymi reformatus.*

*℞. Epithymi,*
*Mirobalanorum citrinorum,*
*Tamarindorum ana ℥ ij ß,*
*Agarici,*
*Salis fumariæ ana ʒ vj,*

*Infundantur calidè horis 24 in aquæ buglossi stillatitiæ ℔ iv, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur.*

*Colatura cum sacchari ℔ ij, clarificetur & coquatur in syrupum.*

On pourroit faire entrer deux onces de miel écumé dans la composition de ce syrop pour empêcher qu'il ne candît.

## *Syrupus Fumariæ simplex.*

*℞. Succi Fumariæ depurati,*
*Sacchari albi ana ℔ ij,*
*Coquantur simul & fiat syrupus S. A.*

REMARQUES.

On cueillira de la fumeterre dans sa vigueur, on la pilera dans un mortier & on l'exprimera à la presse pour en tirer le suc, on clarifiera ce suc en le faisant bouillir un bouillon, & le passant par un blanchet.

On mêlera ensemble parties égales de ce suc de fumeterre dépuré & de sucre blanc, on fera bouillir le mélange à petit feu dans un plat de terre jusqu'à consistence de syrop, l'écumant de tems en tems.

Vertus. Ce syrop est propre pour la galle, pour les dartres, pour exciter l'urine, il purifie le sang; la

Dose. dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

La fumeterre contient beaucoup de sel essentiel propre à exciter une espece de fermentation, il se separe beaucoup des serositez les plus acres qui sortent par les pores ou par les urines.

*Syrupus Fumariæ major seu compositus, M.*

℞. *Myrobalanorum citrinorum &*
*chebulorum ana* ℥ ij ß,
*Florum Buglossi vel Borraginis,*
*Violarum,*
*Absinthii Pontici majoris seu vulgaris,*
*Cuscutæ ana* ℥ j,
*Epithymi,*
*Polypodii mundati ana* ℥ vij,
*Glycyrrhisæ,*
*Seminis Anisi,*
*Rosarum rubrarum ana* ℥ ß,
*Prunorum,*
*Fastularum exacinatarum ana* ℔ ß,
*Tamarindorum,*
*Pulpæ cassiæ fistulæ ana* ℥ ij,
*Coquantur in aquæ fontanæ* ℔ x, *ad tertias, colaturæ adde*
*Succi fumariæ depurati &*
*Saccari albi ana* ℔ ii,
*Fiat syrupus S. A.*

REMARQUES.

Pour bien faire ce syrop on aura de la fumeterre dans sa vigueur, on la pilera dans un mortier & l'on en exprimera le suc à la presse, on depurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on mettra infuser dans ce suc chaudement pendant vingt-quatre heures, les tamarins que l'on y démêlera peu à peu & les myrabolans bien concassez; on fera bouillir ensuite legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y dissoudra la pulpe de casse, on la mettra bouillir encore un bouillon & on la coulera de nouveau, puis on en fera évaporer doucement l'humidité dans un plat de terre jusqu'à consistence de syrop.

D'une autre part on choisira de la racine de polypode de chêne de la plus grosse & de la mieux nourrie, on la nettoyera de ses filamens, on la concassera bien dans un mortier & on la fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y ajoûtera les prunes, les raisins, l'absinthe, l'anis & enfin la reglisse ratissée & concassée, la cuscute, l'épithyme & les fleurs; quand la décoction sera faite, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera rasseoir, & on la versera par inclination pour la separer de ses feces, on y fera cuire le sucre, l'écumant jusqu'à consistence de miel, on y mêlera alors exactement la liqueur purgative, & l'on fera du tout un syrop en consistence raisonnable, pour le garder au besoin.

Il est propre pour lâcher le ventre, pour lever les obstructions, pour fortifier l'estomach & le foye, pour guerir les dartres, la lepre, la galle & les autres maladies de la peau; la dose en est depuis une once jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Cette description me paroit embarassée de drogues, dont la plûpart sont inutiles, les autres nuisibles, & les autres mal appropriées, les fleurs de borrache, la reglisse, l'anis, le polypode, les raisins ne peuvent pas beaucoup servir ici; les roses rouges ont une astriction qui ne peut que nuire à la vertu des purgatifs; les prunes, la casse, les tamarins sont des medicamens de substance trop épaisse pour s'accommoder bien dans un syrop qui doit être coulant; de plus on a toûjours ces drogues prêtes pour les employer dans les medecines quand les Medecins le jugent à propos; je serois donc d'avis qu'on reformât ce syrop en la maniere suivante.

*Syrupus Fumariæ compositus reformatus.*

*Myrobalanorum citrinorum,*
*Foliorum Sennæ Orientalis,*
*Seminis violarum ana* ℥ iij,
*Salis fumariæ* ℥ j,
*Infundantur calidè per 24 horas in succi fumariæ depurati* ℔ iv,
*Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari* ℔ iij, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

Ce syrop sera plus purgatif que l'autre, il contiendra davantage de la vertu de la fumeterre dont il porte le nom, & il fera fait avec bien moins d'embaras; j'y employe les mirabolans citrins préferablement aux autres, parce qu'on les

estime les meilleurs, mais on en peut mettre parties égales de chepules & de citrins, comme on le demande dans la description ordinaire; si on le juge à propos; je prefere la semence de violette à la fleur, parce qu'elle est plus purgative. Le senné augmentera aussi la faculté purgative du syrop, mais sans cette addition il purgeroit bien peu; outre que le sel de fumeterre augmente la qualité aperitive de ce syrop, il sert de correctif aux purgatifs; car comme alkali, il rarefie leur substance visqueuse, & il l'empêche de s'attacher trop aux membranes des viscеres, & d'y causer des tranchées par leur acreté.

## *Syrupus Magistralis Catharticus.*

*℞. Radicis Iridis nostratis,*
*Hermodactylorum ana ℥ ij,*
*Turbith gummosi,*
*Mechoacani,*
*Jalap, ana ℥ j ß,*
*Ebuli,*
*Rhei electi,*
*Foliorum Sennæ Orientalis,*
*Tartari solubilis ana ℥ j,*
*Agarici trochiscati,*
*Seminis Violarum,*
*Foliorum Gratiolæ &*
*Soldanellæ ana ℥ ß.*

*Omnia contusa infundantur per quatuor dies in vini albi generosi ℔ iv, deinde filtretur tinctura per chartam emporeticam aut per manicam hippocratis & igne lento ad consistentiam syrupi evaporetur.*

*℞. Residuum infusionis suprascriptæ, coquatur in aquæ communis ℔ vj, ad consumptionem tertiæ partis, deinde coletur decoctio & exprimatur; colatura cum sacchari albi ℔ iv, & mellis despumati ℥ iv, coquatur in syrupum cum quo exactè misceatur tinctura suprascripta, & fiat syrupus.*

### REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mêlera ensemble, on les mettra tremper pendant quatre jours dans le vin blanc en un vaisseau bien bouché qu'on aura placé dans le fumier ou au soleil, ensuite l'on filtrera la teinture par le papier gris, & l'on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre à petit feu, jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une consistence approchante de celle du syrop.

On prendra le marc des drogues qui sera resté après la filtration; on le fera bouillir dans six livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera & l'on exprimera la décoction, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en syrop épais; alors on le retirera du feu & l'on y mêlera exactement la teinture épaissie, pour faire du tout un syrop qu'on gardera.

Il purge puissamment les serositez & la pituite grossiere du cerveau, il leve les obstructions; il est bon pour l'hydropisie, pour faire venir les mois aux femmes, pour les pâles couleurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On employe le vin pour l'infusion des drogues qui entrent dans la composition de ce syrop, parce qu'étant résineuses, il leur faut un dissolvant sulphureux: le tartre soluble y est mis pour aider au vin à tirer la teinture des mixtes, pour corriger les purgatifs &. pour rendre ce syrop plus aperitif.

On ne fait évaporer beaucoup de l'humidité de la teinture qu'après qu'elle a été filtrée, afin que n'étant pas obligé de la faire bouillir avec le syrop, on en conserve mieux le purgatif.

On tire par le moyen de l'eau, le reste de la substance utile des medicamens, & comme cette substance est la plus fixe, il n'y a pas tant à craindre qu'elle se dissipe en bouillant.

Le miel qu'on ajoûte avec le sucre ne sert qu'à empêcher que le syrop ne candisse en vieillissant.

## *Syrupus magistralis Astringens, seu Syrupus Dysentericus.* Syrupus dysentericus.

*℞. Rhabarbari electi ℥ j,*
*Myrobalanorum citrinorum ℥ ß,*
*Corticis Granatorum,*
*Rosarum rubrarum ana ʒ iij,*
*Infundantur calidè per 24. horas in aquæ plantaginis stillatitiæ ℔ iij.*
*Deinde bulliant leviter, in colatura cum expressione forti facta, misce*
*Succi berberis depurati ℥ iv,*
*Sacchari albi ℔ ij,*
*Clarificentur & coquantur S. A. in syrupum.*

### REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concassera les myrabolans & l'écorce de grenade, on mettra toutes les drogues infuser ensemble chaudement dans l'eau de plantain pendant 24. heures, on fera ensuite bouillir l'infusion quelques bouillons, & on la coulera avec forte expression, on y mêlera le suc de berberis & le sucre; on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on le passera par un blanchet, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il évacue très-doucement les humeurs bilieuses par le ventre, en resserrant ; il est bon pour la dissenterie & pour les autres cours de ventre : il fortifie l'estomach ; la dose en est depuis une once jusqu'à trois; on en prend ordinairement trois cuillerées ou une once & demie, huit ou neuf matins de suite à jeun. Dose.

Il n'y a pas bien long-tems que ce syrop a été décrit dans quelques Pharmacopées, il ne paroissoit que dans de simples manuscrits, dont plusieurs personnes faisoient un secret, il est présentement beaucoup en usage : je l'avois obmis par mégarde dans la premiere édition de cette Pharmacopée ; il varie un peu dans les descriptions pour les doses des ingrediens : je donne celle-ci comme la meilleure. On y demande ordinairement de l'eau de rose avec celle de plantain en parties égales, mais comme l'odeur & la vertu de l'eau rose se dissipe en bouillant, je l'ai cru inutile ; de plus, comme les Apoticaires tirent toûjours leur eau de rose des roses pâles ou des roses blanches, parce qu'elles ont plus d'odeur que les autres, l'eau de rose qu'on demanderoit ici comme astringente, ne l'est aucunement ; au contraire, elle a retenu de la vertu des roses qui l'ont renduë plûtôt un peu laxative qu'astringente. Au reste les roses rouges qu'on employe dans cette composition supléent au defaut de leur eau.

## *Syrupus de Scammonio.*

*℞. Scammonii electi crassiusculè triti ℥ vj,*
*Liquiritiæ rasæ & contusæ ℥ iij,*
*Infundantur per tres dies in aquæ vitæ ℔ i ß, deinde filtretur tinctura & cum sacchari albi pulverati ℔ ij, evaporetur in syrupum.*

### REMARQUES.

On pulverisera grossierement la scammonée, on ratissera & l'on concassera bien la reglisse, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus l'eau de vie, on bouchera le matras, & l'ayant placé dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, l'agitant de tems en tems, on filtrera ensuite l'infusion, & l'ayant mise dans un plat de terre, on y mêlera le sucre en poudre ; on posera le plat sur un petit feu, pour faire fondre le sucre & évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il est propre pour purger les mélancholiques hypochondriaques, les lethargiques, les apoplectiques ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie ; c'est un purgatif vigoureux. Dose

L'eau de vie est un dissolvant convenable pour dissoudre la scammonée qui est resineuse ; elle se charge aussi de la substance de la reglisse qui sert de correctif à la scammonée.

L'esprit de vin qui est dans la teinture s'évapore comme la partie la plus legere, lorsqu'on met le syrop sur le feu, & il reste le phlegme de l'eau de vie, le sucre, la resine de la scammonée & l'extrait de la reglisse, qui étant bien unis ensemble font un syrop ; il ne faut point craindre que la vertu purgative de la scammonée se soit dissipée dans l'évaporation; car la resine dans laquelle elle consiste est pesante.

Sur deux dragmes de ce syrop, il entre la substance ou la resine de trois grains de scammonée. ʒ ij.

Sur trois dragmes de syrop, il entre la substance de quatre grains & demi de scammonée. ʒ iij.

Sur demi once de syrop, il entre la substance de six grains de scammonée. ℥ ß.

Sur cinq dragmes de syrop, il entre la substance de sept grains & demi de scammonée. ʒ v.

Sur six dragmes de syrop, il entre la substance de neuf grains de scammonée. ʒ vj.

Sur sept dragmes de syrop, il entre la substance de dix grains & demi de scammonée. ʒ vij.

Sur une once de syrop, il entre la substance de demi scrupule de scammonée. ℥ j.

Sur neuf dragmes de syrop, il entre la substance de treize grains & demi de scammonée. ʒ ix.

Sur dix dragmes de syrop, il entre la substance de quinze grains de scammonée. ʒ x.

Sur onze dragmes de syrop, il entre la substance de seize grains & demi de scammonée. ʒ xj.

Sur une once & demie de syrop, il entre la substance de dix-huit grains de scammonée. ℥ i ß.

La scammonée ne se dissout pas entierement dans l'eau de vie, on rejette comme inutile sa partie crasse & terrestre qui demeure au fond du matras avec le marc de la reglisse.

On a mis en usage dans le vulgaire un syrop de scammonée qu'on compose en la maniere suivante.

Syrop de Scammonée ordinaire. On met dans un plat de terre de la scammonée en poudre, du sucre aussi pulverisé & de l'eau de vie ; on allume l'eau de vie, & quand elle est brûlée, il reste un syrop qu'on separe de ses feces par inclination, il est purgatif ; mais comme la dose de la scammonée y est mal observée, parce qu'on en met tantôt plus & tantôt moins, il a quelquefois plus & quelquefois moins de force : j'en ai vû qui produisoit de bons effets en purgeant comme les purgatifs ordinaires, & d'autre qui excitoit des superpurgations & des flux de sang.

La maniere de préparer ce syrop est irreguliere ; car en faisant brûler l'eau de vie on enleve beaucoup des parties de la scammonée ; il vaut beaucoup mieux s'en tenir à la premiere description.

## *Syrupus Mercurialis simplex.*

*℞. Succi Mercurialis depurati,*
*Sacchari albi ana ℔ ij,*
*Coquantur simul ad consistentiam syrupi.*

REMARQUES.

On cueillira de la Mercuriale en sa plus grande vigueur, on la pilera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc par la presse, on dépurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon, & le filtrant ou le passant par un blanchet. On mêlera ensemble parties égales de suc de Mercuriale dépuré & de sucre, dans un plat de terre, on placera le plat sur un petit feu pour faire dissoudre le sucre & pour faire évaporer l'humidité superfluë jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il lâche le ventre, il excite les mois aux femmes, il est propre pour faire sortir l'arriere-fais, Dose. il purifie le sang; la dose en est depuis une once jusqu'à trois.

En faisant cuire ce syrop par évaporation, il retiendra plus de la qualité de la Mercuriale, que si on le faisoit bouillir, parce qu'il ne s'évaporera que la partie la plus phlegmatique, & il se fera moins de dissipation du sel essentiel.

*Syrupus Mercurialis major seu compositus.*

℞. *Succorum depuratorum Mercurialis* ℔ i ß,
*Borraginis*,
*Buglossi ana* ℥ viij,
*Radicis Ireos nostratis* ℥ iv,
*Gentianæ* ℥ ij,
*Sacchari albi, vel mellis Narbonensis* ℔ ij.
*Fiat syrupus S. A.*

REMARQUES.

On pilera les herbes dans un mortier de marbre, on rapera la racine d'iris, & l'on tirera les sucs par expression; on les depurera en les faisant bouillir legerement & les passant par un blanchet ou par un filtre; on fera tremper chaudement dans ces sucs depurez qu'on aura mêlez ensemble, la racine de gentiane coupée par morceaux, pendant vingt-quatre heures, puis on coulera la liqueur avec expression, on la laissera purifier par residence, & l'ayant separée de ses feces, on la mettra dans un plat de terre avec le sucre ou le miel, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Ce syrop est purgatif, on le donne pour purger les serositez pour donner de l'appetit, pour purifier le sang, pour exciter les mois aux femmes, Dose. pour provoquer l'accouchement, pour faire sortir l'arriere-fais; la dose en est depuis une once jusqu'à trois; c'est un bon remede pour l'asthme, si l'on en prend tous les matins une cueillerée pendant un mois: on l'apelle syrop de longue vie ou de calabre. Quelques Pharmacopées le decrivent sous le nom de *syrupus de Gentiana*.

Syrop de longue vie. Syrop de calabre. Syrop de Gentiane.

On fait ordinairement tremper la racine de Gentiane dans du vin blanc pour en joindre ensuite la teinture avec les sucs; cette methode seroit bonne si l'on n'étoit pas obligé d'en faire consumer l'humidité avec le sucre; car le vin blanc est un dissolvant plus convenable que les sucs pour bien extraire la substance de la racine, mais lorsqu'on le feroit évaporer il en emporteroit beaucoup plus de la partie volatile que ne font les sucs.

Cette racine est employée dans le syrop pour augmenter sa vertu hysterique, & pour purifier le sang.

*Syrupus Violarum simplex.*

℞. *Florum Violarum recentium mundatorum* ℔ ij,
*Aquæ communis ferventis* ℔ iv.

*Macerentur horis octo in vase terreo vitreato cooperto, in expressione calente denuò infunde pari temporis intervallo, violarum recentium tantumdem, in expressionis priùs clarificatæ per simplicem trium horarum residentiam* ℔ iij, *dissolve ad vaporem balnei mariæ*,
*Sacchari albi pulverati* ℔ vj,
*Fiat syrupus S. A.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, deux livres de belles violettes nouvellement cueillies & mondées; on versera dessus quatre livres d'eau chaude, on couvrira le pot; & on laissera la matiere huit ou neuf heures en digestion; on fera chauffer l'infusion au bain marie, on la coulera avec forte expression, on y mettra infuser comme devant une pareille quantité de violettes, on coulera & l'on exprimera fortement cette seconde infusion, on la laissera reposer trois ou quatre heures, on la versera par inclination pour la separer des ses feces, on la pesera, on la mêlera avec le double de son poids de sucre pulverisé, dans un bassin d'étain ou dans le même pot de terre, on posera le vaisseau sur un bain de vapeur, c'est-à-dire, sur un pot à demi rempli d'eau bouillante, & l'on remuera le mélange avec une cuillere d'argent jusqu'à ce que tout le sucre soit dissout, alors on le coulera & on le gardera.

On le donne pour rafraichir & humecter la poitrine, pour épaissir & adoucir les humeurs trop acres, pour temperer la bile, pour desalterer dans les fiévres ardentes, & dans le rhume; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

De la même maniere on peut préparer le syrop de Cyanus. Syrop de cyanus ou bleuet.

Quoiqu'on ait trouvé le moyen d'avoir de la fleur de violette en Automne auſſi belle qu'au Printems, on doit toûjours preferer celle du Printems, comme la meilleure & la plus odorante.

On monde les violettes, non ſeulement pour en avoir une plus belle teinture, mais auſſi pour empêcher que le purgatif ne ſe mêle dans ce ſyrop, car le calice ou partie herbeuſe de cette fleur eſt un peu purgatif.

Les violettes ſimples ſont preferables en Medecine aux violettes doubles, elles ont plus de couleur, plus d'odeur & plus de vertu : celles qui ont été cultivées ſont en certains païs plus belles que celles des bois, en d'autre païs les violettes des bois ſont plus belles que les cultivées; il faut toûjours choiſir les plus belles & les plus odorantes.

Il ne faut pas attendre ſur la fin du tems des violettes à faire un ſyrop violat, car elles perdent leur beauté à meſure que la ſaiſon avance, les premieres qui paroiſſent ſont toûjours les plus belles & les meilleures, il les faut cueillir en beau tems, & les mettre dans un linge mouillé d'eau fraîche, afin de les conſerver en leur beauté, juſqu'à ce qu'on les ait mondées, & qu'on les employe.

Par les deux infuſions décrites, l'eau doit être autant chargée qu'elle peut l'être, de la ſubſtance des violettes & il ſeroit inutile d'en faire une troiſiéme. Quelques-uns, au lieu des infuſions, tirent le ſuc de violettes mondées, ce qui eſt une auſſi bonne methode, mais il en coûte davantage, car cette fleur eſt peu ſucculente, de plus il reſte beaucoup de la teinture & de la vertu de la violette dans le marc exprimé.

On ne fait point bouillir la teinture ni le ſyrop de violette, parce que l'ébullition en detruiroit la couleur, & en feroit diſſiper les parties les plus volatiles; mais on doit y employer deux parties de ſucre ſur une partie de teinture, afin que la conſiſtence du ſyrop ſoit convenable.

Il faut pulveriſer le ſucre aſſez ſubtilement, afin qu'il ſe fonde avec facilité dans l'infuſion de violette, & l'on doit laiſſer le ſyrop ſur le bain bouillant, ou ſur du feu à nud juſqu'à ce qu'il ſoit fort chaud, car quand on ne le fait pas chauffer ſuffiſamment, le ſyrop ſe conſerve peu, à cauſe qu'une portion de ſucre qui n'a pû être diſſoute exactement ſe précipite au fond.

Quelques-uns mêmes font prendre un bouillon au ſyrop, il perd à la verité dans ce tems-là un peu de ſa belle couleur, mais il la reprend quelques jours après, parce que les parties ſulphureuſes de la violette qui s'étoient écartées en bouillant ſe réüniſſent & s'étendent quand le ſyrop eſt refroidi.

Quelques-uns mêlent dans le ſyrop violat un peu de liqueur acide, comme de l'eſprit de vitriol, de l'eſprit de ſoulfre, du ſuc de citron pour lui donner une plus belle couleur, & pour le rendre plus rafraichiſſant & plus agréable au goût, mais comme ces acides y excitent une fermentation, il devient rougeâtre, & il ſe conſerve moins, il vaut mieux garder le ſyrop ſans acide, on y en mêlera toûjours bien ſur le champ, lorſqu'on jugera à propos d'en faire prendre à quelque malade.

D'autres ajoûtent dans l'infuſion des violettes un peu de racine d'iris de Florence concaſſée, afin d'augmenter le goût du ſyrop, car l'iris de Florence a une odeur de violette, mais il communique une petite acreté au ſyrop, laquelle il eſt bon d'éviter.

Quand le ſyrop eſt refroidi, on trouve deſſus une écume blanche qu'il faut retirer doucement avec une cuillere, puis verſer le ſyrop dans des cruches, ou dans des bouteilles de verre qu'on bouchera bien, il faut être ſoigneux de les mettre pendant l'Eté en un lieu frais & ſec, car la grande chaleur fait fermenter le ſyrop violat & lui fait perdre ſa couleur, il ſe forme ordinairement deſſus une croute qui aide à la conſerver, parce qu'elle empêche l'air d'y entrer.

Le ſyrop violat a plus de vertu & plus d'agréement pour le goût & pour la couleur, les premiers ſix mois que dans les derniers mois de l'année, mais en quelque tems que ce ſoit, il eſt facile d'y remarquer une petite acreté qui vient de la violette.

### *Syrupus Violatus compoſitus, Meſué.*

*℞. Florum Violarum recentium mundatorum* ℥ ij,
*Iujubas,*
*Sebeſten, ana n. x,*
*Seminum Cydoniorum,*
*Malvæ ana* ℥ j.

*Coquantur in aquæ cucurbitæ deſtillatæ q. ſ. colatura cum Sacchari albi* ℔ j ß, *clarificetur & coquatur S. A.*

### REMARQUES.

On ouvrira le jujubes & les ſebeſtes, on envelopera les ſemences dans un nouet, on fera bouillir le tout dans environ quatre livres d'eau de courge diſtillée, on y mettra enſuite les violettes, & quand la décoction ſera diminuée du quart, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour adoucir les acretez de la gorge & de la poitrine, car il lie & il embaraſſe par ſes parties mucilagineuſes les ſeroſitez ſalées qui y deſcendent, il excite le crachat, il tempere les ardeurs de l'urine, il ſoulage dans les douleurs de la nephretique, il en faut prendre à la cuillere, l'avalant doucement afin qu'il ait le tems de faire ſon effet.

Il faut que le nouet dans lequel on envelope les ſemences de coing & de mauve, ſoit de toi-

le claire & assez ample, en sorte qu'elles soient au large, car elles se gonflent en bouillant ; si on les mettoit dans la decoction à nud, elles la rendroient trop mucilagineuse.

Eau de courge. Pour faire de l'eau de courge, il faut avoir plusieurs courges quand elles sont dans leur vigueur, les couper par morceaux, les écraser bien, les mettre dans une cucurbite avec son chapiteau, y adapter un recipient, & par un feu moderé, faire distiller l'humidité. Cette eau est

Vertus. fort humectante & rafraichissante.

## *Syrupus Violatus Solutivus.*

℞. *Florum Violarum integrorum recentium* ℔ ij,
*Seminis Violarum contusi* ℔ ß.

*Infundantur horis duodecim in aquæ ferventis* ℔ vj, *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, eidem colaturæ recalefactæ infunde secundò itemque tertiò, ac quartò, imò si libeat novies, tantumdem violarum recentium & seminis violarum, per idem temporis spatium, ac prima vice, denique ultima colatura cum sacchari albi* ℔ iij, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

### REMARQUES.

On employera ici les violettes entieres sans les monder, parce que la partie herbeuse qu'on retireroit en les mondant est la partie la plus purgative de la fleur ; de plus on ne doit pas tant rechercher pour ce syrop la beauté de la teinture que la vertu purgative : on ajoûtera dans l'infusion, la semence de violette qui est beaucoup plus purgative que la fleur, & qui par consequent doit augmenter sa vertu. On fera l'infusion chaudement dans un pot de terre couvert pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on mettra derechef infuser de nouvelles fleurs & de la semence de violettes comme devant ; dans l'infusion coulée, on réïterera des infusions & des colatures jusqu'à ce que la liqueur soit entierement empreinte de la substance des violettes, ce qu'on connoîtra lorsque les fleurs sortiront teintes de la liqueur.

On fait ordinairement neuf infusions, mais les dernieres sont inutiles, car la liqueur étant tout-à-fait chargée de la teinture des premieres fleurs, elle ne peut plus rien recevoir.

On mêlera dans la derniere infusion coulée le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Il purge la bile & les serositez ; la dose en est

Dose. depuis demi once jusqu'à deux onces.

Quelques-uns mettent tremper dans l'infusion de violettes coulée, de la rhubarbe ou du séné, ou de l'agaric, pour rendre le syrop plus purgatif, on pourroit aussi y ajoûter du tartre soluble.

## *Syrupus de Rhabarbaro.*

℞. *Rhabarbari electi* ℔ ß,
*Tartari solubilis* ℥ vj,

*Infundantur calidè in aquæ communis q. s. per duodecim horas deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur ; colatura per residentiam clarificetur & cum sacchari albi* ℔ iij, *coquatur in syrupum.*

### REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on la mettra avec le tartre soluble dans un pot de terre verniffé, on versera dessus trois ou quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on remettra le marc exprimé dans le pot, on le fera tremper encore dans de nouvelle eau chaude pendant cinq ou six heures, puis l'ayant fait bouillir & couler comme auparavant, on mêlera les teintures, on les laissera reposer, & on les filtrera par la languette de drap, on les mêlera avec le sucre, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il purge la bile, il est bon dans les cours de ventre, parce qu'il évacue en resserrant, on le donne pour les vers ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus.

Le tartre soluble aide à tirer la teinture de la rhubarbe, & il donne une vertu aperitive au syrop. Dose.

La seconde infusion qu'on fait de la rhubarbe est pour achever d'en extraire toute la teinture.

Il est plus à propos de faire cuire le syrop par évaporation que par ébullition, afin qu'il se dissipe moins des parties purgatives de la rhubarbe.

Ce syrop a beaucoup de raport pour ses effets avec celui de chicorée composé ; mais il est un peu plus purgatif, parce qu'outre que l'eau simple avec laquelle on le fait, est bien plus capable de se charger de la substance de la rhubarbe que n'est la forte décoction du syrop de chicorée, il y entre davantage de rhubarbe.

## *Syrupus de Senna.*

℞. *Foliorum Sennæ Oriental. mundat.* ℔ ß,
*Tartari solubilis* ℥ vj,

*Infundantur calidè horis 24. in aquæ*

*communis* ℔ iij, *deinde bulliat leviter infusio, coletur & exprimatur, colatura per residentiam & per filtrationem purificata, cum sacchari* ℔ ij, *misceatur & igne lento coquatur in syrupum.*

Syrupi colocynt. & hellebori nigri. *Eodem modo parantur*
*Syrupi Colocynthidos,*
*Hellebori nigri.*

REMARQUES.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures chaudement le senné & le tartre soluble dans l'eau commune, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, on la filtrera par une languette de drap, ou par le blanchet, on la mêlera dans un plat de terre avec le sucre, & l'on en fera évaporer à petit feu, l'humidité superflue jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour purger les humeurs mêlancholiques & bilieuses; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le tartre soluble est mêlé dans l'infusion de ce syrop pour aider à tirer la teinture du senné, & pour lui servir de correctif, car il en dissout la substance visqueuse qui s'attachant aux intestins y causeroit des tranchées.

On fait cuire le syrop par évaporation sans le faire bouillir, afin d'y retenir autant qu'il se peut de la vertu purgative du senné; mais quelque précaution qu'on prenne il s'en dissipe beaucoup, c'est pourquoi je trouverois à propos qu'on se contentât des infusions de senné qu'on peut faire chaque jour, suivant les occasions, sans s'embarasser de composer du syrop de senné.

Ce syrop a du raport avec le syrop de pomme composé, mais il est plus purgatif.

*Syrupus de tribus.*

℞. *Foliorum Sennæ Orientalis mundat.* ℥ iv,
*Agarici trochiscati* ℥ ij,
*Rhabarbari,*
*Tartari solubilis ana* ℥ j,
*Infundantur simul calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis* ℔ iv, *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura per residentiam & filtrationem clarificata cum sacchari albi* ℔ iij, *coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On mondera le senné, on concassera les trochisques d'agaric, & l'on coupera la rhubarbe en petits morceaux, on mêlera tout ensemble dans un pot avec le tartre soluble, on versera sur le mélange l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, ensuite on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera rasseoir, & on la filtrera par la languette de drap, on y mêlera dans un plat de terre le sucre en poudre, on placera le plat sur un feu lent, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il est panchymagogue, c'est-à-dire propre à purger toutes sortes d'humeurs; on en donne aux paralitiques, aux lethargiques, aux apoplectiques, aux épileptiques, parce qu'il évacue les humeurs du cerveau; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Ce syrop a pris son nom des trois drogues purgatives qui y entrent; savoir, de l'agaric, de la rhubarbe & du senné: le tartre soluble n'y est ajoûté que pour correctif, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs. D'où vient le nom de ce syrop.

Si après avoir exprimé la matiere de l'infusion, on veut la remettre tremper dans de nouvelle eau bouillante pendant sept ou huit heures, la faire bouillir quelques bouillons, la couler & exprimer comme auparavant; on aura un reste de teinture & de vertu des purgatifs qu'on pourra mêler avec la premiere après l'avoir filtrée.

*Syrupus de Carthamo aut Diacnicum.*

℞. *Seminis Carthami* ℥ iv,
*Uvarum mundatarum* ℥ ij,
*Radicum Polypodii querni* ℥ j ß,
*Asparagi,*
*Angelicæ,*
*Glycyrrhizæ,*
*Fœniculi,*
*Seminum Anisi,*
*Fœniculi,*
*Ammeos,*
*Dauci ana* ℥ j,
*Corticum Tamarisci,*
*Cuscutæ,*
*Fructuum Halicacabi ana* ℥ ß,
*Foliorum Adianti albi,*
*Hyssopi,*
*Thymi,*
*Origani,*
*Chamædryos,*
*Chamæpithyos,*
*Scolopendrii,*
*Buglossi ana man.* ß.

*Decoquantur in aquæ communis, q. s. ad consumptionem tertiæ partis, colentur*

*ac colaturæ calenti infunde foliorum Sennæ mundatorum ℥ j ß,*

*Rhabarbari electi ʒ vj,*

*Agarici trochiſcati ℥ ß,*

*Zingiberis ʒ j,*

*Macerentur horis 24. deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per reſidentiam & per filtrationem clarificata diſſolve*

*Sacchari albi ℔ j,*

*Syrupi violati ſolutivi,*

*Acetoſi ſimplicis ana ℥ ij,*

*Coquantur iterum modicè ad juſtam conſiſtentiam.*

## REMARQUES.

On coupera les racines, on concaſſera l'écorce de tamariſc & les ſemences, on mondera les raiſins, on inciſera les herbes, on les fera bouillir methodiquement dans une quantité ſuffiſante d'eau commune, pour en faire environ trois livres de décoction, on y mettra infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures le ſenné mondé, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les trochiſques d'agaric & le gingembre concaſſé, on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, & l'ayant laiſſée repoſer, on la filtrera par la languette de drap, on la mêlera dans un plat de terre avec le ſucre & les ſyrops, & par un petit feu, l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il purge la pituite & la melancholie, il leve les obſtructions, il purifie le ſang ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

J'ai raporté la deſcription du ſyrop de carthame, comme je l'ai trouvée dans les Diſpenſaires, il eſt aiſé d'y remarquer un grand embaras de drogues inutiles qui empêchent l'action des remedes eſſentiels, car la décoction étant empreinte de la ſubſtance des ingrediens alterants, elle n'eſt preſque plus capable de recevoir celle des purgatifs qui eſt la plus neceſſaire ; je trouverois donc à propos qu'on retranchât la décoction, & qu'on ſe ſervît à ſa place de l'eau de buglоſe diſtillée, pour tirer la teinture des purgatifs, ce menſtrue étant clair ſera en état de ſe charger de leur qualité.

Le ſyrop aceteux me ſemble peu convenable pour cette compoſition, à cauſe que le vinaigre qui y entre, le rend plûtôt aſtringent qu'aperitif.

Le gingembre eſt bien inutile ici, puiſque l'agaric qu'on y employe étant trochiſqué, il n'a pas beſoin de cet autre correctif.

Il ſeroit à propos de mêler dans l'infuſion du tartre ſoluble pour corriger le ſenné, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs ; voici donc comme je voudrois reformer cette deſcription.

## *Syrupus de Carthamo reformatus.*

*♃. Seminis Carthami contuſi ℥ iv,*

*Foliorum Sennæ mundator. ℥ j ß,*

*Rhei electi ʒ vj,*

*Agarici trochiſcati &*

*Tartari ſolubilis ana ℥ ß.*

*Infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ bugloſſi deſtillatæ ℔ ij, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per reſidentiam & filtrationem clarificata diſſolve ſacchari albi ℔ j ß, ſyrupi roſati ſolutivi ℔ ß, coquantur igne lento ad conſiſtentiam ſyrupi.*

## *Syrupus de Polypodio.*

*♃. Polypodii quercini ℔ j,*

*Id ſi recens haberi poteſt incidatur, ſin minus craſſiuſculè contundatur, infundaturque horis viginti quatuor in aquæ fontanæ ℔ xij, deinde bulliant ad conſumptionem medietatis, ac in fine adde*

*Calami Aromatici ℥ j,*

*Seminis Fœniculi ʒ iij,*

*Iterum leviter bulliant, ac decocto huic colato adde*

*Succi vel infuſionis Roſarum pallid. ℔ j ß,*

*Borraginis,*

*Fumariæ,*

*Lupuli ana ℔ ß,*

*In his ſuccis & aliis liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas*

*Foliorum Sennæ Orientalis ℥ vj,*

*Paſſularum minorum ℥ iij,*

*Myrobalanorum citrinorum,*

*Chebulorum,*

*Indorum ana ℥ j ß.*

*Deinde bulliant ad conſumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, colatura, per reſidentiam & per filtrationem clarificata, cum ſacchari ℔ iij, coquatur in ſyrupum.*

## REMARQUES.

On aura de la racine de polypode recente, on la coupera par petits morceaux, mais ſi l'on n'en peut avoir que de la ſeche, on la pulveriſera groſſierement, & on la fera tremper pendant vingt-quatre heures dans l'eau chaudement, on met-

mettra ensuite bouillir l'infusion jusqu'à consomption de la moitié, on y ajoûtera sur la fin le calamus aromaticus & la semence de fenouil concassez, on coulera la décoction avec expression, on la mêlera avec les sucs, & l'on fera infuser chaudement dans toute la liqueur les raisins mondez, le senné & les myrabolans concassez pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion, jusqu'à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera reposer quelques heures, on la filtrera par la languette, on y mêlera le sucre dans un plat de terre vernissé, & par un feu mediocre, on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il purge la bile noire & la melancholie, il purifie le sang & les autres humeurs ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Cette description est farcie de plusieurs ingrediens inutiles qui empêchent que les drogues essentielles ne communiquent suffisamment leur vertu au syrop, le calamus aromaticus & la semence de fenouil me paroissent peu necessaires dans la décoction ; de plus leurs parties volatiles en qui consistent leurs qualitez, sont la plûpart détruites en bouillant.

Les sucs étant chargez de leurs propres substances, ne sont guere en état de s'empreindre de celles des purgatifs, c'est pourquoi je ferois d'avis qu'au lieu des sucs de borrache, de fumeterre & de houblon, on employât les eaux distillées qui sont claires & disposées à recevoir les teintures des drogues.

Pour les raisins outre qu'ils sont bien inutiles dans cette composition, ils occupent par leur substance mielleuse la plus grande partie des pores de la liqueur, en sorte qu'il y en reste peu pour celle des purgatifs.

Je voudrois mêler dans l'infusion, demi once de tartre soluble pour aider à tirer la teinture des mixtes, & pour corriger leur qualité purgative, en sorte qu'ils ne donnent point de tranchées ; voici donc comme je ferois d'avis qu'on reformât cette description.

*Syrupus de Polypodio reformatus.*

*℞. Polypodii querni exactè contusi ℔ j,*

*Infundantur horis viginti quatuor in aquæ fontanæ ℔ x, deinde bulliant ad medias, in colato adde*

*Succi vel infusionis Rosarum pallidarum ℔ i ß,*

*Aquarum destillatarum Borraginis, Fumariæ & Lupuli ana ℔ ß :*

*In his succis & liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas, foliorum Sennæ Orientalis ℔ ß,*

*Myrobalanorum citrinorum,*

*Chebulorum &*

*Indorum ana ℥ i ß,*

*Deinde bulliant igne lento ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, colatura per residentiam & per filtrationem clarificata cum sacchari ℔ iij, coquatur in syrupum.*

---

*Syrupus Intibi, seu Endiviæ simplex, Nic. Præp.*

*℞. Succi Endiviæ sativæ à fæce purgati ℔ viij,*
*Sacchari albi ℔ v ß,*
*Coque in syrupum S. A.*

REMARQUES.

Pour bien tirer le suc d'endive il faut la piler dans un mortier de marbre, & la laisser digerer à froid sept ou huit heures, puis la mettre à la presse, le suc en coulera plus aisement que si on l'eût exprimée aussi-tôt après l'avoir pilée : parce que la viscosité se rarefie par la fermentation, on le dépure ensuite en le faisant bouillir un bouillon sur le feu, sa partie crasse se separera, & on le filtrera par un blanchet ou par un papier gris, on mêlera ensemble le suc dépuré & le sucre en la proportion marquée dans la recette, on les fera bouillir à petit feu, les écumant jusqu'à consistence de syrop.

On le donne dans les fievres, dans la pleuresie, il purifie le sang, il tempere l'ardeur de la bile ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

*Syrupus Intibi seu Endiviæ compositus, Gentilis.*

*℞. Succorum Intibi seu Scariolæ domesticæ & hepaticæ depuratorum ana ℔ iij,*
*Hordei integri,*
*Capillorum veneris,*
*Seminum frigidor. majorum ana ℥ j,*
*Rosarum rubrarum,*
*Violarum,*
*Lentis palustris,*
*Polytrici ana ℥ ß.*

*Technicè coquantur in succis, expressum clarificatum cum sacchari albi ℔ iv, coquantur in syrupum, sub finem coctionis adde*

*Santalorum albi &*
*Rubri,*

*Uvæ Oxyacanthæ seu Berberis ana* ʒ j,
*Cinnamomi* ʒ ß.

REMARQUES.

Après avoir tiré & dépuré les sucs, on y fera bouillir l'orge & les autres ingrediens pour en faire une décoction selon l'art; on la coulera, on l'exprimera, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en consistence de syrop; on l'aromatisera avec les santaux, la canelle, & le berberis concassez & envelopez dans un nouet qu'on y jettera sur la fin de la cuitte, & qu'on y laissera toûjours.

Il est propre pour temperer les ardeurs de la fiévre & de la bile, il humecte & rafraîchit le foye & les reins, il excite l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Ce syrop est fort peu en usage.

*Syrupus Diasereos seu Endiviæ catharticus, Andernaci.*

℞. *Foliorum Endiviæ,*
*Chicorii sylvestris ana man.* iij,
*Adianti albi,*
*nigri,*
*Scolopendrii,*
*Agrimonii,*
*Fumariæ ana man.* ß,
*Florum Violarum,*
*Buglossi,*
*Borraginis, ana pug.* j,
*Liquiritiæ rasæ* ʒ vj,
*Radicum Polypodii querni* ℥ j,
*Apii,*
*Fœniculi,*
*Asparagi ana* ℥ ß,
*Uvarum passarum mundat.* ℥ j,
*Pruna Damascena n°.* xx,
*Fructuum Halicacabi,*
*Cuscutæ ana* ʒ iij,
*Hordei,*
*Seminis Carthami ana* ℥ ß,
*Seminum quatuor frigidorum majorum ana* ʒ ij,
*Seminis Endiviæ,*
*Cichorii ana* ʒ i ß.

*Omnia in aqua ad tertias decoquantur, & in hujus decocti ritè colati* ℔ i ß, *macerentur seorsum per noctem*
*Rhabarbari electi* ℥ iij ß,
*Foliorum Sennæ mundator.* ℥ i ß,
*Agarici trochiscati* ℥ j,
*Myrobalanorum chebulorum & citrinorum ana* ℥ ß,
*Zingiberis,*
*Cinnamomi ana* ʒ j,
*Colatis expressisque iterum adde*
*Sacchari albi* ℔ j,
*Syrupi rosati solutivi* ℥ iij.

*Mixta omnia rursus modicè coquantur ad justam spissitudinem.*

REMARQUES.

Ce syrop est appellé Diasereos à cause de l'endive qui en fait la base, & qui est appellée en Latin *Seris*.

On fera premierement bouillir l'orge entiere & la racine de polypode bien concassée, puis les racines d'ache, de fenoüil & d'asperge, après les avoir mondées & coupées par morceaux, ensuite les semences concassées & les fruits (les feuilles étant incisées) enfin les fleurs & la reglisse ratissée & bien concassée. Quand la décoction sera faite, on la coulera, & l'on y mettra tremper chaudement toute la nuit, les purgatifs; on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la clarifiera par résidence & par filtration, on y mêlera le sucre & le syrop rosat, on fera cuire le mêlange en syrop par un petit feu.

Il est propre pour lever les obstructions, il purge la pituite, la bile & la melancolie; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Il y a plusieurs défauts dans cette description, premierement il y entre quatre fois plus d'ingrediens qu'il n'en faut pour faire une livre & demie de décoction que l'on demande. En second lieu, cette quantité de décoction est trop petite pour tirer la vertu des purgatifs, outre qu'étant déja empreinte de la substance des plantes, elle n'est guere capable d'en recevoir d'autre; en troisiéme lieu la dose du sucre est trop petite pour une si grande quantité de drogues, il en faudroit deux fois autant.

Comme on a donné le nom d'endive à ce syrop, il me semble que le but principal qu'on doit avoir, est de lui communiquer la vertu de la plante, mais on l'a tellement farci d'autres ingrediens, qu'à peine l'endive s'y reconnoit-elle; je ferois donc d'avis qu'on le reformât en la maniere suivante.

*Syrupus Endiviæ catharticus reformatus.*

℞. *Rhei electi minutim incisi* ℥ ij ß,
*Foliorum Oriental. mundator.* ℥ j ß,
*Agarici trochiscati* ℥ i,
*Myrobalanorum citrinorum & chebulorum,*

*Salis cichorii ana ℥ ß.*

*Infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ endiviæ destillatæ ℔ iv. deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur: in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata dissolve syrupi endiviæ simplicis ℔ iij ß, syrupi rosati solutivi & mellis albi ana ℥ iij. coquantur igne lento in syrupum.*

Je mets le sel de chicorée à la place de la canelle & du gingembre; parce qu'il est plus propre pour servir de correctif aux purgatifs, pour augmenter la vertu du syrop, & aider à tirer la teinture des drogues: j'ajoûte le miel pour empêcher que le syrop ne candisse étant gardé.

## *Syrupus Hydragogus D. Daquin.*

*℞. Radicis Mechoachanæ,*
*Ireos nostratis,*
*Ebuli recentis,*
*Medullæ seminis Carthami,*
*Folliculorum Sennæ Orientalis,*
*Foliorum Soldanellæ siccorum, ana ℥ j ß,*
*Turbith gummosi,*
*Hermodactylorum,*
*Jalapæ,*
*Rhei electi ana ʒ vj,*
*Radicum Valerianæ majoris,*
*Eryngii,*
*Enulæ campanæ,*
*Asari,*
*Corticis radicis Capparis,*
*Tamarisci,*
*Santali citrini,*
*Seminis Ebuli,*
*Baccarum Juniperi, ana ℥ ß,*
*Foliorum Agrimoniæ,*
*Chamædryos,*
*Ceterach,*
*Florum Genistæ ana man. j,*
*Limaturæ chalybis nodulo inclusæ,*
*Tartari albi Monspel. contusi ana ℥ ij.*

*Contusa aut incisa omnia in succorum radicis sambuci & foliorum cerefolii depuratorum ana ℔ iij, & aquæ cichorii destillatæ ℔ ij, super cineres calidos horis viginti quatuor infundantur, deinde per sesquihoram lento igne bulliant, colentur & fortiter exprimantur, liquor verò cum sacchari optimi ℔ iv. clarificetur & coquatur in syrupum, sub finem addendo tartari vitriolati & salis polychresti ana ℥ ij, refrigeratus syrupus olei cinnamomi guttis tribus saccharo pulverato exceptis aromatizari poterit.*

### REMARQUES.

Après avoir incisé & concassé les ingrediens, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé: on versera dessus les sucs & l'eau distillée, on bouchera le pot, & on le placera sur les cendres chaudes; on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite à petit feu pendant environ une heure & demie, on la coulera & on l'exprimera fortement, on mêlera la colature avec le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en syrop, on y ajoûtera sur la fin le tartre vitriolé & le sel polychreste; quand le syrop sera refroidi on pourra l'aromatizer avec trois gouttes d'essence de canelle mêlées en oleosaccharum dans un peu de sucre candi pulverisé.

Ce syrop est propre pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique; il purge par les selles & par les urines: la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

## *Syrupus Aperiens cachecticus D. Daquin.*

*℞. Radicum Apii,*
*Fœniculi,*
*Petroselini,*
*Rubiæ tinctorum,*
*Aristolochiæ tenuis ana ℥ ij.*

*Mundentur, contundantur, vaseque fictili vitreato exceptæ, aceto scillitico irrorentur, & cooperto vase tepidè macerentur horis viginti quatuor, deinde in aquæ chalybeatæ ℔ viij, lento igne coquantur ad quartæ partis consumptionem, posteà*

*℞. Foliorum Arthemisiæ,*
*Absinthii,*
*Agrimoniæ,*
*Pulegii,*
*Chamædryos ana man. j,*
*Rutæ man. ß.*

*Incisæ herbæ cum reliquis per horæ quadrantem bulliant, deinde injice*
*Epithymi,*

*Florum Matricariæ,*
*Chamomillæ,*
*Hyperici, ana pug. ij.*

*Post aliquot ebullitiones decoctum ab igne remove, cola & exprime, colaturam cum sacchari* ℔ v, *clarifica & coque in syrupum, quem si purgantem cupias,*

℞. *Rhabarbari electi minutim incisi,*
*Foliorum Oriental. mundator. ana* ℥ ij,
*Hermodactylorum,*
*Radicum Jalapæ,*
*Mechoachanæ,*
*Bryoniæ albæ contusarum ana* ℥ j,
*Tartari vitriolati* ʒ vj.

*Infundantur horis viginti quatuor in vase fictili vitreato angusti orificii rectè cooperto, in aquæ melissæ* ℔ iij, *deinde tantisper bulliant, colentur & exprimantur, clarificatus liquor priori syrupo ad electuarii mollis consistentiam cocto permixtus, lento igne ad debitam syrupi consistentiam percoquatur, cui refrigerato oleosacchari, cinnamomi & tincturæ croci ana* ℥ ß *addatur.*

REMARQUES.

Après avoir mondé & nettoyé les racines on les écrasera avec un bistortier, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on les arrosera de vinaigre scillitic, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud pour laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures : ensuite on la fera bouillir dans l'eau ferrée à petit feu, à diminution du quart, puis on y fera cuire les herbes un quart d'heure, ensuite les fleurs quelques bouillons, on coulera la décoction, on l'exprimera ; on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en syrop.

Si l'on veut rendre ce syrop purgatif, on mettra dans un pot de terre verniſſé, la rhubarbe coupée par petits morceaux, le senné mondé, le tartre vitriolé, le mechoachan, le jalap, les hermodactes & la bryone concassez ; on versera dessus l'eau de melisse, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera : on fera cuire le syrop en consistence d'opiate, puis on y mêlera l'infusion purgative coulée, & par un petit feu l'on fera consumer l'humidité du mêlange jusqu'à consistence de syrop, dans lequel lorsqu'il sera refroidi, on ajoûtera demi once d'oleosaccharum de canelle, & autant de teinture de saffran.

Vertus. Ce syrop desopile en purgeant les humeurs visqueuses ou terrestres qui faisoient l'obstruction : on le donne dans les cachexies, dans l'hydropisie, dans les pâles couleurs, dans les retentions des mois ; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

*Syrupus Roborans.*

℞. *Rhabarbari electi incisi* ℥ iv,
*Baccarum Myrti contusarum,*
*Rosarum rubrarum exungulatar. ana* ℥ iij,
*Tartari albi contusi* ℥ j.

*Omnia infundantur calidè horis viginti quatuor, in aquæ chalybeatæ* ℔ vj, *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine cum sacchari* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concassera les bayes de myrte & le tartre blanc, on mettra le tout avec les roses dans un pot de terre verniſſé ; on versera dessus l'eau ferrée, on bouchera le pot, on le placera sur les cendres chaudes, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures : on la fera bouillir legerement, on la coulera, & on l'exprimera, on mêlera le sucre dans la colature, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf ; & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach & les autres visceres, pour arrêter les cours de ventre & les hemorragies ; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

*Syrupus Lientericus, D. Daquin.*

℞. *Summitatum Absinthii majoris,*
*Rosarum rubrarum exungulat. ana man.* iij,
*Limaturæ chalybis in nodulo inclusæ* ℥ ij,
*Rhei electi &*
*Corticis Mirobalan. citrin. ana* ℥ j ß,
*Tartari albi pulverati* ℥ j,
*Santali rubri contusi* ℥ ß.

*In vase fictili vitreato collocentur cum succorum plantaginis & rosarum rubrarum ana* ℔ ij, *& cineris calidis, horis viginti quatuor committantur, deinde lento igne per horæ quadrantem bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi al-*

*bumine cum sacchari optimi ℔ iv, clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues ensemble dans un pot de terre verniffé, on versera dessus, les sucs de roses rouges & de plantain, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour l'y laisser pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on fera bouillir l'infusion doucement pendant un quart d'heure, on la coulera avec expression; on mêlera le sucre dans la colature, & par le moyen d'un blanc d'œuf, on les clarifiera, puis on les fera cuire en syrop.

Vertus. Il arrête le cours de ventre & particulierement la lienterie; il fortifie l'estomach & les autres viscere, il adoucit l'acrimonie des humeurs, on

Dose. s'en sert pour les hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Comme la premiere cause de la lienterie vient de ce que les fibres de l'estomach sont debilitées ou relâchées, en sorte qu'il ne se fait point de coction des alimens, les ingrediens qui entrent dans la composition de ce syrop sont fort convenables; car après avoir purgé doucement l'humeur qui peut causer le relâchement, ils resserrent & fortifient les fibres du viscere.

### *Syrupus Chalybeatus aperiens catharticus D. Daquin.*

*℞. Limaturæ Chalybis in nodulo laxo & suspenso ligatæ* ℥ vj,
*Radicum Fœniculi,*
*Chicorii &*
*Rubiæ tinctorum ana* ℥ iij,
*Tartari albi contusi* ℥ ij,

*In vase fictili vitreato positis, superfundantur* ℔ ix. *aquæ ferventis in qua Chalybis frustum candens septies extinctum fuerit, vaseque cooperto, horis duodecim super cineres calidos macerentur, deinde per horam lento igne bulliant, additisque*

*Foliorum Rutæ,*
*Lupuli,*
*Lepathi acuti,*
*Agrimoniæ,*
*Capilli veneris Monspeliensis ana man.* iij,

*Bulliant iterum ad tertiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, interim*

*℞. Foliorum Sennæ Orientalis mundatorum* ℔ ß,
*Seminis Carthami contusi* ℥ iv,
*Tartari vitriolati* ℥ j,

*Macerentur seorsim super cineres calidos horis duodecim, in ejusdem aquæ chalybeatæ* ℔ iv, *posteà leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum sacchari optimi* ℔ ß, *clarificetur & servetur.*

*Tunc prioris decocti colatura ovi albumine cum sacchari* ℔ v, *ex arte clarificetur & lento igne coquatur ferè ad electuarii solidi consistentiam, quo tempore liquor clarus posterioris decocti priori permisceatur, & lento igne ad syrupi consistentiam coquatur, qui refrigeratus, olei cinnamomi stillatitii gut. vi. saccharo pulverato exceptis aromatizandus erit.*

REMARQUES.

On fera éteindre sept fois dans de l'eau un morceau d'acier rougi au feu, on mettra cette eau ferrée dans une cruche de terre verniffée, on attachera à l'ance de la cruche la ficelle qui suspendra le nouët de limaille d'acier, en sorte que le nouët trempe dans l'eau ferrée; on y ajoûtera le tartre blanc grossierement pulverisé & les racines mondées & coupées par morceaux, on couvrira la cruche & l'ayant placée sur les cendres chaudes, on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, puis on la fera bouillir à petit feu pendant une heure, & l'on y jettera les herbes incisées, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la decoction avec expression, & on la laissera reposer.

Cependant on mettra infuser en un pot de terre couvert sur les cendres chaudes pendant douze heures, le senné, la semence de carthame & le tartre vitriolé dans de l'eau ferrée; on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera; on mêlera dans l'infusion coulée demi livre de sucre: on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le gardera.

On mêlera la premiere decoction avec cinq livres de sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de tablettes, on y ajoûtera alors l'infusion purgative clarifiée, & par un petit feu, on reduira le tout en consistence de syrop, lequel étant refroidi on l'aromatizera avec six gouttes d'essence de canelle mêlées avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre pour faire un oleosaccharum.

Ce syrop est propre pour lever les obstructions Vertus. du foye, de la rate, du mesentere, de la matrice, pour purger doucement les humeurs visqueuses & tartareuses; on le donne dans la cachexie, dans l'hydropisie, dans les pâles couleurs, dans les retentions des mois; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

*Syrupus Ebuli.*

℞. *Corticis radicum Ebuli recentium* ℥ iv,
*Foliorum Ebuli man.* ij,
*Seminis Ebuli contusi* ℥ ij,
*Infundantur calidè in vini albi & aquæ communis ana* ℔ ij, *per viginti quatuor horas, deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata dissolve*
*Sacchari albi* ℔ ij,
*Salis Ebuli* ʒ vj,
*Coquantur igne lento in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura des racines d'hyeble nouvellement tirées de la terre, on les nettoyera bien, on les mondera de leurs cordes ou cœurs, & on prendra les écorces premiere & seconde, qu'on coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les ſemences concaſſées & les feuilles d'hyeble inciſées, on verſera deſſus le vin blanc & l'eau, on bouchera le pot, on le placera ſur les cendres chaudes, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures; enſuite on la fera bouillir à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laiſſera raſſeoir & on la filtrera, on la mêlera avec le ſucre & le ſel d'hyeble, & par un petit feu l'on en fera conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il purge les ſeroſitez par les ſelles & par les urines, on s'en ſert pour les hydropiques, pour les gouteux, pour la retention des menſtrues;

Doſe. la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à trois onces.

Autre ſyrop d'hyeble. On peut faire le ſyrop d'hyeble avec parties égales de ſuc d'hyeble depuré & de ſucre que l'on fera cuire enſemble, mais il ne ſera pas ſi purgatif que le précedent.

*Syrupus de Floribus Genistæ simplex.*

℞. *Florum Genistæ recentium leviter contusorum* ℔ j,
*Aquæ calentis* ℔ v.
*Macerentur per horas duodecim, tumque leviter bulliant & exprimantur; eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione postrema dissolve*
*Sacchari albi* ℔ iij,
*Mellis communis* ℥ iij,
*Salis Genistæ* ℥ j,
*Clarificentur & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On écraſera dans un mortier de marbre une livre de fleurs de geneſt nouvellement cueillies, on la mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera tremper les fleurs pendant douze heures; on fera enſuite bouillir legerement l'infuſion, on la coulera & on l'exprimera, on y mettra une pareille quantité de fleurs de geneſt, on procedera comme auparavant, on réïterera les mêmes infuſions encore deux fois, puis dans la derniere colature, on mêlera le ſucre, le miel, & le ſel de geneſt, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il eſt aperitif & propre pour lever les obſtructions de la rate & du meſentere, il fortifie le cœur & l'eſtomach, on en donne aux melancoliques;

Doſe. la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Il faut faire des infuſions juſqu'à ce que l'eau ſoit tout-à-fait chargée de la ſubſtance des fleurs, mais trois ou quatre doivent ſuffire; on connoîtra que la liqueur ſera parfaitement empreinte, lorſque les fleurs ſortiront de l'infuſion teintes. Le ſel de geneſt augmente la vertu aperitive de ce ſyrop, le miel n'y eſt ajoûté que pour empêcher qu'il ne ſe candiſſe en vieilliſſant.

Autre ſyrop de geneſt. On pourroit encore faire un ſyrop de geneſt avec le ſuc des fleurs tiré par expreſſion, & le ſucre parties égales.

*Syrupus Genistæ compositus, Quercetani.*

℞. *Succorum florum Genistæ* ℔ iij,
*Summitatum Fraxini,*
*Foliorum Fumariæ ana* ℔ j,
*His adde*
*Foliorum Hepaticæ,*
*Ceterach ana man.* j.
*Florum Borraginis,*
*Buglossi,*
*Violarum,*
*Epithymi ana pug.* ij.
*Seminis Fœniculi,*
*Anisi,*
*Cardui benedicti ana* ʒ vj,
*Cinnamomi* ʒ ij.
*Macerentur ad ignem B. M. fervidi, dein fortiter exprimantur, in qua expres-*

*sione denuò adde & macera ut priùs per triduum ad eundem ignem balnei ,*

*Polypodii querni contusi ℥ i ß ,*

*Pulpæ Tamarindorum ℥ iij ,*

*Foliorum Sennæ ℥ iv ,*

*Tandem fortiter exprimantur & in expressione misceantur*

*Sacchari albi ℔ ij ,*

*Syrupi de Pomis redolentibus simplicis ℔ j,*

*Clarificentur & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On tirera par expression les sucs de fleur de geneſt, de frêne & de fumeterre, on les depurera & l'on y fera infuser chaudement au bain marie pendant vingt-quatre heures en un pot de terre verniſſé, les ſemences & la canelle concaſſées, les fleurs & les feuilles inciſées, on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, & dans la colature on fera infuſer pendant trois jours au bain marie chaud, le polypode bien concaſſé, les tamarinds delayez & le ſenné mondé, on fera enſuite bouillir legerement l'infuſion, on la coulera avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre & le ſyrop de pomme ſimple, on clarifiera & l'on fera cuire le mêlange en conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il évacuë la bile recuite, on en donne aux melancoliques hypocondriaques; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à deux. Doſe.

Il entre dans la deſcription de ce ſyrop beaucoup d'ingrediens inutiles qui empêchent que les ſucs ne s'empreignent autant qu'ils pourroient de la vertu des purgatifs, on feroit fort bien de retrancher les drogues de la premiere infuſion, & de mettre en leur place, de la ſemence de violette & du ſel de geneſt; voici donc comme je voudrois reformer cette deſcription.

*Syrupus Genistæ compositus reformatus.*

*℞. Succorum depuratorum florum Genistæ ℔ iij,*

*Summitatum Fraxini & Fumariæ ana ℔ j,*

*His adde foliorum Sennæ ℥ iv,*

*Seminis Violarum contusi ℥ ij,*

*Salis Genistæ ℥ j,*

*Tamarindorum ℥ iij,*

*Polypodii querni contusi ℥ i ß,*

*Macerentur simul calidè per triduum; deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & filtrationem clarificata, dissolve sacchari albi ℔ ij,*

*Syrupi de pomis simplicis ℔ j,*

*Coquantur igne lento in syrupum.*

On ajoûte ici le ſel de geneſt pour augmenter la vertu aperitive du ſyrop, pour aider à tirer la teinture des purgatifs, & pour les corriger en rarefiant leur ſubſtance viſqueuſe.

---

*Syrupus Passularum laxativus.*

*℞. Passularum minorum seu Corinthiacarum ℔ ij,*

*Coquantur in aquæ communis ℔ viij, ad consumptionem tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur, in expressione infunde calidè per viginti quatuor horas*

*Foliorum Sennæ mundatorum ℥ ii ß,*

*Seminis Anisi ℥ ß,*

*Cinnamomi ʒ ij.*

*Bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura dissolve*

*Sacchari albi ℔ ij,*

*Mannæ ℔ ß.*

*Coquantur igne lento in syrupum.*

REMARQUES.

On lavera & l'on nettoyera les raiſins de Corinthe, on les fera cuire dans l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, on coulera la decoction avec expreſſion, on y fera infuſer chaudement, vingt-quatre heures, en un pot de terre verniſſé, le ſenné mondé, l'anis & la canelle concaſſez, on fera enſuite bouillir legerement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on y diſſoudra le ſucre & la manne, on coulera la diſſolution, & l'on en fera conſumer l'humidité par un petit feu, juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Il purge l'humeur bilieuſe & les ſeroſitez; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

L'anis & la canelle ne ſont employez dans l'infuſion, que pour corriger le ſenné; mais comme ces ingrediens ne produiſent qu'un très-petit effet en cette occaſion, je ſerois d'avis qu'on leur ſubſtituât ſix dragmes de tartre ſoluble, ce ſel aidera à tirer la teinture du ſenné, & en rarefiant ſa partie viſqueuſe il empêchera qu'elle ne s'attache aux membranes internes des viſceres, & qu'elle ne cauſe des tranchées; de plus il augmente la vertu aperitive du ſyrop.

Pluſieurs deſcriptions n'ordonnent qu'une livre de ſucre pour ce ſyrop, mais la quantité n'eſt pas bien proportionnée au reſte des drogues, j'ai trouvé à propos de doubler la doſe.

On peut faire le ſyrop de raiſins ſimples avec la decoction des raiſins & le ſucre parties égales,

mais les ſyrops de raiſins ſimple & compoſé ſont peu en uſage en Medecine.

*Syrupus de Pyrethro, A. Mynſicht.*

℞. *Agarici albi* ℥ i ß,
*Radicis Pyrethri* ℥ j,
*Pœoniæ maris,*
*Acori,*
*Pimpinellæ ana* ℥ ß,
*Seminum Fœniculi,*
*Pœoniæ,*
*Baccarum Juniperi ana* ℥ iij,
*Herbarum Matricariæ,*
*Agrimoniæ,*
*Hyſſopi,*
*Primulæ veris,*
*Majoranæ,*
*Mentaſtri,*
*Nepetæ ana* ℥ ij,
*Florum Lilii convallium,*
*Verbaſci,*
*Bugloſſi,*
*Anthos ana* ℥ i ß,
*Cinnamomi,*
*Nucis Moſchatæ,*
*Cubebarum ana* ℥ j,

*Inciſa & contuſa infundantur in aquarum ſalviæ & roriſmarini ana* ℔ iij, *ſtent in infuſione per noctem, poſtea coquantur ad tertiæ partis conſumptionem.*

℞. *Colaturæ claræ* ℔ iv,
*Sacchari albi* ℔ ij,
*Miſce & coque ad conſiſtentiam juſtam ſyrupi.*

REMARQUES.

On rapera l'agaric, on concaſſera les racines, la canelle, la muſcade, les bayes, les ſemences, puis les herbes & les fleurs, on mettra infuſer le tout enſemble chaudement une nuit dans les eaux diſtillées de ſauge & de roſmarin, on fera enſuite bouillir l'infuſion juſqu'à diminution de la troiſiéme partie de l'humidité, on la coulera exprimant fortement le marc, on laiſſera repoſer la colature, on la mêlera avec le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il eſt propre dans les maladies des nerfs, comme dans la paralyſie, dans les convulſions, dans l'épilepſie, dans la goutte ſciatique, il purge doucement, & il fortifie le cerveau; Doſe. la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once.

Maniere de préparer le ſyrop de pyrethre en conſervant toutes les parties eſſentielles des ingrediens qui y entrent.

J'ai raporté la deſcription de ce ſyrop ſuivant ſon Auteur, mais comme en faiſant bouillir l'infuſion, on laiſſe échaper la partie ſpiritueuſe des ingrediens dans laquelle conſiſte leur principale vertu, je ſuis d'avis qu'on faſſe l'infuſion dans une cucurbite de verre, ou de grez qu'on couvrira d'un chapiteau de verre, on la placera au bain marie, on y adaptera un recipient, & après avoir lutté les jointures exactement, on fera diſtiler à petit feu environ une livre d'eau ſpiritueuſe qu'on gardera dans le recipient bien bouché, on déluttera les vaiſſeaux, on verſera ce qui ſera demeuré au fond de la cucurbite, dans une baſſine, on y ajoûtera, s'il eſt neceſſaire, environ une livre d'eau commune; on fera bouillir la matiere à diminution du tiers, on la coulera avec expreſſion, on mêlera dans la colature le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & l'on fera cuire le ſyrop en conſiſtence d'opiate.

Quand il ſera preſque refroidi, on le decuira avec l'eau ſpiritueuſe diſtillée, agitant bien le tout avec un biſtortier, pour en faire un ſyrop qu'on gardera pour le beſoin dans un vaiſſeau bien bouché.

Par cette maniere l'on aura raſſemblé dans ce ſyrop le volatil & le fixe des plantes qui y entrent, & par conſequent on aura conſervé leur vertu, le ſyrop ſera peut-être un peu clair, mais il n'en faut guere faire à la fois, afin qu'on ne ſoit point obligé de le garder long-tems, il pourra pourtant être conſervé trois ou quatre mois.

*Syrupus Nicotianæ ſimplex.*

℞. *Succi Nicotianæ depurati,*
*Sacchari albi ana* ℔ ij,
*Coquantur ſimul ad ſyrupi ſpiſſitudinem.*

REMARQUES.

On aura de la nicotiane appellée herbe à la Reine ou tabac, cueillie dans ſa vigueur, on l'inciſera, on la pilera dans un mortier de marbre exactement, on la laiſſera en digeſtion à froid trois ou quatre heures, puis on l'exprimera pour en avoir le ſuc; on le depurera en le faiſant bouillir un bouillon, & le paſſant pluſieurs fois par un blanchet, on peſera le ſuc depuré, on y mêlera un poids égal de ſucre, & l'on fera cuire le mêlange à petit feu, l'écumant de tems en tems juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Il eſt un peu vomitif, on s'en ſert pour l'aſthme, pour purger le cerveau & l'eſtomach, pour lever les obſtructions de la rate; la doſe eſt depuis trois dragmes juſqu'à une once, on l'applique auſſi ſur de vieux ulceres, il les deterge ſans douleur. Vertus. Doſe.

*Syrupus Nicotianæ compositus, Quercetani.*

℞. *Succi Nicotianæ depurati* ℔ ij ß,
*Hydromelitis simplicis* ℔ j,
*In quibus macerentur calidè per duos aut tres dies*
*Foliorum Hyssopi,*
*Polytrici,*
*Adianti,*
*Florum Tussilaginis,*
*Stœchados,*
*Violarum,*
*Buglossi ana pug. ij,*
*Seminis Bombacis,*
*Urticæ,*
*Cardui benedicti,*
*Agarici recenter trochiscati ana* ℥ j,
*Folliculorum Sennæ* ℥ iij,
*Cinnamomi,*
*Macis,*
*Caryophyllorum ana* ʒ j,
*Dein fortiter exprimantur, digerantur denuò ad perfectam fœcum depurationem, colaturæ* ℔ i ß, *adde tantumdem sacchari & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On incisera le feuilles, on concassera les semences, la canelle, les gyrofles, les trochisques d'agarici, on les mettra avec les fleurs dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le ſuc de nicotiane depuré & l'hydromel, on couvrira le pot & l'ayant placé en un lieu chaud, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant deux ou trois jours, enſuite l'on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on la laiſſera repoſer, on la ſeparera de ſes feces, & l'ayant filtrée par la languette, on la peſera, on y mêlera un égal poids de ſucre blanc, & par un petit feu l'on fera cuire le mêlange en ſyrop.

Il eſt propre pour l'aſthme, pour deterger la poitrine des humeurs craſſes qu'elle peut contenir pour purger le cerveau, pour lever les obſtructions, il purge ordinairement par bas, & quelquefois par le vomiſſement; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Les purgatifs qu'on employe dans ce ſyrop fixent la qualité émetique du ſuc de nicotiane, & la determinent à agir plûtôt par bas que par le vomiſſement, les autres ingrediens, qui y entrent ne font pas d'une grande utilité, & ils empêchent que le ſuc de nicotiane s'empreigne d'autant de qualité purgative qu'il le pourroit, parce que leurs ſubſtances occupent leurs places dans ſes pores; je ferois donc d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît à leur place une once de ſel de nicotiane, pour aider à tirer les teintures du ſenné & de l'agaric, pour leur ſervir de correctif, en rarefiant leurs parties viſqueuſes qui cauſent des tranchées, & pour faire mieux precipiter l'émetique de la nicotiane, enſorte qu'il agiſſe par les ſelles, je voudrois donc reformer la compoſition de ce ſyrop en la maniere ſuivante.

*Syrupus Nicotianæ compositus reformatus.*

℞. *Succi Nicotianæ depurati* ℔ ii ß,
*Hydromelitis simplicis* ℔ j,
*In quibus macerentur calidè per tres dies,*
*foliorum Sennæ Orientalis* ℥ iij,
*Agarici recenter trochiscati, salis Nicotianæ ana* ℥ j,
*Seminis violarum contusi* ℥ ß,
*Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & filtrationem clarificata dissolve sacchari albi* ℔ ij ß,
*Coquantur igne lento in syrupum, S. A.*

---

*Syrupus Emeticus.*

℞. *Hepatis Antimonii subtilissimè pulverati* ʒ i ß,
*Succi Cydoniorum depurati* ℔ ij,
*Digerantur simul in matratio obturato per sex dies calidè, sæpè agitando, deinde filtretur liquor & cum sacchari albi* ℔ j, *coquatur in syrupum igne lento.*

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le foye d'antimoine, on le mettra dans un matras, on verſera deſſus, le ſuc de coing depuré, on bouchera le matras & on le placera au bain marie chaud, ou dans le fumier, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant ſix jours l'agitant de tems en tems, afin que le ſuc s'empreigne mieux de la qualité de l'antimoine, on filtrera la liqueur, & l'ayant mêlée avec le ſucre, l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grez, ou dans un vaiſſeau de verre au feu de ſable juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Il purge par le vomiſſement & par les ſelles; la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie, on s'en ſert ordinairement pour les enfans & pour les perſonnes delicates. Vertus. Doſe.

On employe ordinairement pour cette préparation, le verre d'antimoine qui eſt plus vomitif Le foye d'antimoine eſt

meilleur que le verre pour le syrop émetique.

que le foye, quand on le prend en substance, mais parce qu'il est fait sans sels, la liqueur en tire moins de souffres salins que du foye d'antimoine qui est préparé avec le salpêtre. J'ai trouvé aussi par experience, que le syrop émetique preparé avec le foye d'antimoine, excite mieux le vomissement que celui qui est fait avec le verre.

On pouroit à la place du suc de coing se servir du suc de citron, ou du verjus, ou du vinaigre.

Les acides dissolvent le soulfre salin émetique de l'antimoine, mais ils en fixent une partie, c'est pourquoi ce syrop agit doucement par le vomissement; si l'on y employoit le vin émetique ordinaire à la place du suc acide, il seroit un peu plus vomitif, une liqueur simplement aqueuse ne seroit pas capable de tirer la vertu émetique de l'antimoine, il faut qu'il s'y trouve des sels pour pénétrer ce mineral, & pour dissoudre son soulfre salin.

Si l'on veut mettre autant d'autre suc de coing sur ce qui restera du foye d'antimoine après la filtration, & qu'on le laisse en digestion comme auparavant, on aura une liqueur aussi émetique que la precedente, on peut même réïterer d'en mettre jusqu'à six fois s'il en est besoin, car il se détachera assez de parties de l'antimoine pour rendre toutes ces infusions émetiques.

Comment l'Antimoine excite le vomissement.

L'antimoine excite le vomissement, parce que son soulfre salin étant mis en grande agitation par la chaleur de l'estomach, picotte violemment les fibres de ce viscere & y cause une espece de convulsion qui le fait bouleverser & repoûsser en haut ce qui est dedans. Si l'on veut faciliter le vomissement pendant l'action de ce remede, il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras, on empêchera par là les trop grands efforts, & l'on corrigera l'acreté des humeurs en liant par les parties rameuses de la graisse leurs pointes, qui en des personnes délicates pouroient ouvrir des vaisseaux & causer des hemorragies.

Moyen de faciliter le vomissement, & de corriger l'acreté du remede.

## *Syrupus Emeticus, Angeli Salæ.*

℞. *Vitri Antimonii subtilissimè pulverati* ℥ j,
*Santali rubri* ℥ ß,
*Cinnamomi*,
*Zedoariæ*,
*Seminis Angelicæ ana* ʒ ij,
*Croci* ʒ ß,

*Infundantur omnia calidè per 24. horas, in aceti rosati* ℥ xx,

*Postea filtrentur per chartam bibulam & & in liquore filtrato dissolve sacchari albi pulverati* ℔ j ß,

*Coquantur igne lento in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le verre d'antimoine, on concassera la canelle, le santal, la zedoaria & la semence d'angelique; on mettra le tout avec le saffran dans un matras, on versera dessus le vinaigre rosat, on bouchera le matras, on le mettra en digestion, au bain-marie tiede pendant vingt-quatre heures, agitant la matiere de tems en tems; ensuite on filtrera la liqueur & on la mêlera avec un poids égal de sucre en poudre dans une terrine de grez ou dans un vaisseau de verre, on placera le vaisseau au feu de sable, & par une lente chaleur on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à consistence de syrop.

Il fait vomir doucement; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertu Dose.

Ce syrop est moins vomitif que le precedent pour plusieurs raisons; la premiere, parceque le verre d'antimoine donne moins de vertu vomitive dans les infusions, que ne fait le foye d'antimoine, comme je l'ai remarqué ailleurs; la seconde, parce que les drogues qu'on mêle avec le verre d'antimoine, remplissant une bonne partie des pores du vinaigre qui est déja empreint de la substance des roses, le dissolvant n'est pas si en état de se charger du soufre salin de l'antimoine, que dans l'autre préparation; la troisiéme, parce qu'il y entre à proportion plus de sucre, ce qui fait que la qualité de l'antimoine étant plus étendue, le syrop en doit avoir moins de force.

Les ingrediens aromatiques ont été employez dans l'infusion à dessein de corriger l'émetique & de fortifier l'estomach contre ses efforts; mais cette précaution fait une contre-indication; car puisqu'on a dessein de faire vomir, & par consequent d'irriter & de relâcher les fibres de l'estomach, on ne doit donner rien dans le mêmetems, qui les affermisse & qui empêche de rejetter ce qui a été ému: Je serois donc d'avis qu'on retranchât de cette composition, le santal, la canelle, la zedoaria, la graine d'angelique & le saffran; le meilleur correctif qu'on puisse donner aux effets violents de l'émetique, est le bouillon gras ou l'huile d'amande douce, car ces liqueurs excitent l'évacuation en adoucissant l'acreté du remede & des humeurs & en rendant les conduits plus souples.

L'estomach se fortifie ordinairement assez de soi-même quand il a été nettoyé de ce qui le fatiguoit: mais en cas qu'il fût demeuré quelque foiblesse procedante d'un reste d'humeur visqueuse, ou d'une simple privation d'esprits, les drogues que je voudrois retrancher de ce syrop, ou d'autres d'une qualité pareille, seroient alors données fort à propos.

Il arrive bien souvent en fait d'émetique, qu'une petite dose tourmente davantage un malade, qu'une grande, parce qu'elle demeure plus de tems à faire vomir, & cependant elle cause des fermentations & des remuemens fort incommodes dans l'estomach; il ne faut pas aussi en don-

ner une trop grande, de peur qu'elle n'agiſſe trop violemment; on doit en proportionner la doſe à la force de celui à qui on la donne.

Il n'eſt pas toûjours ſeur que l'émetique faſſe vomir, il pouſſe quelquefois par le bas, ſoit parce que les fibres de l'eſtomach étant robuſtes & fortes, elles ne ſont point piccottées aſſez fortement pour qu'il ſe faſſe convulſion en la partie, ſoit parce qu'au contraire ces mêmes fibres ſont trop debilitées, comme il arrive dans la ſuite des grandes & longues maladies; ſoit parce que le remede émetique rencontre en ſon chemin quelqu'humeur ſaline qui le précipite dans les inteſtins; quoiqu'il en ſoit l'humeur eſt toûjours évacuée, mais plus doucement; il eſt pourtant à ſouhaiter dans pluſieurs maladies que l'émetique agiſſe par en haut, afin que les efforts qu'on fait puiſſent détacher les humeurs les plus attachées, rarefier & diſſoudre la matiere des obſtructions & ouvrir les pores pour faire ſortir ce qui eſt tranſpirable.

*Syrupus alius Emeticus & Catharticus.*

*℞. Radicum Azari ℥ iij,*
*Eſulæ,*
*Ellebori nigri ana ℥ ij,*
*Omnia contuſa infundantur calidè 24. horis in aquæ communis ℔ iv,*
*Deinde bulliant igne lento ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colatura per reſidentiam & per filtrationem clarificata, diſſolve*
*Sacchari albi ℔ ij,*
*Coquantur in ſyrupum S. A.*

REMARQUES.

On concaſſera les racines, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures; on fera enſuite bouillir doucement l'infuſion à diminution du quart, on la coulera, on l'exprimera & l'ayant laiſſée repoſer, on la filtrera par une languette de drap, puis on la mêlera avec le ſucre & l'on fera cuire le mélange en ſyrop qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il purge fortement par haut & par bas: il eſt bon pour les hydropiques, pour les hypocondriaques, pour les apoplectiques; la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix. Doſe.

Comme ce ſyrop eſt compoſé de remedes violents, on ne doit s'en ſervir qu'en des occaſions où il eſt queſtion de remuer bien fortement les humeurs.

*Syrupus Perlarum Orientalium, A. Mynſicht.*

*℞. Aquarum deſtillatarum Roſarum,*
*Borraginis,*
*Bugloſſi, ana ℔ ß,*
*Salis Perlarum ℥ ß,*
*Mixtis & ſolutis adde*
*Amygdalarum dulcium q. ſ.*
*Fiat optima emulſio cui poſtea immiſce*
*Sacchari albi ℔ j,*
*Coque ad juſtam conſiſtentiam ſyrupi.*

REMARQUES.

Le ſel de perles ſe prépare de la même maniere que le ſel de corail, duquel on trouvera la deſcription dans mon Livre de Chymie.

On diſſoudra le ſel de perles dans les eaux diſtillées; on batra dans un mortier de marbre, une once d'amandes douces pelées, on les demêlera dans la diſſolution du ſel de perles pour faire un lait qu'on paſſera par une étamine avec expreſſion; on mêlera dans ce lait, le ſucre; on fera cuire le mélange à petit feu en conſiſtence de ſyrop, on le coulera chaudement & on le gardera.

Il eſt eſtimé propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter le lait aux nourices & la ſemence à l'un & à l'autre ſexe; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Le principal effet des perles eſt d'adoucir par leur vertu alkaline, les acides ou les ſels trop acres qui ſe rencontrent dans le corps; mais le ſel de perles n'a point retenu cette qualité, il en a été privé dans la préparation qu'on en a faite avec le diſſolvant acide; je ne me ſuis point apperceu que ce ſel eût d'autre faculté qu'un peu d'aſtriction, je n'ai donc pas grande foi pour ce ſyrop.

*Syrupus Berberis.*

*℞. Succi fructuum maturorum Berberis recenter extracti & defæcati,*
*Sacchari albi ana ℔ ij,*
*Coquantur ſimul igne lento ad conſiſtentiam ſyrupi.*

REMARQUES.

On choiſira des fruits de Berberis meurs, on les écraſera bien dans un mortier de marbre, on les laiſſera trois ou quatre heures en digeſtion à froid, puis on les mettra à la preſſe pour en tirer le ſuc. Moyen de tirer le ſuc de Berberis.

Pour dépurer ce ſuc, on le mettra dans une bouteille & on l'expoſera deux ou trois jours au Soleil ſans le remuer, puis on le filtrera; ſi l'on Moyens de depurer ce ſuc & de le garder.

veut le garder long-tems, on en emplira des bouteilles jusqu'au col; on ajoûtera par-dessus de l'huile d'amande douce à la hauteur de deux travers de doigt pour empêcher que l'air n'y entre & le fasse corrompre.

On mettra dans un plat de terre verniffé, un poids égal de suc de berberis & de sucre blanc; on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera consumer l'humidité de la liqueur jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il est astringent & rafraichissant, on l'employe dans les juleps pour arrêter les cours de ventre, pour fortifier le cœur & pour resister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. (Dose.)

Le syrop de berberis étant acide & fort agreable au goût doit être fait dans un vaisseau de terre préferablement à un de metal dont il pouroit tirer une impression; on le fait cuire par évaporation, afin qu'il n'y ait que la partie phlegmatique qui se consume, car si on le faisoit bouillir, une partie de son sel essentiel ou acide se dissiperoit, & le syrop en auroit moins de vertu.

Autre maniere de faire le syrop de berberis. On peut encore faire le syrop de berberis en mettant simplement fondre deux parties de sucre dans une partie de suc de berberis, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ni évaporer, car on n'aura employé que la quantité du suc qu'il faudra pour liquefier le sucre en syrop.

Ce dernier syrop de berberis sera encore plus agreable au goût que le precedent; mais comme il ne contiendra pas tant des acides du fruit, il aura moins de vertu.

## *Syrupus Corallorum.*

*℞. Corallorum præparatorum ℥ iv,*
*Succi Berberis defæcati ℔ iij.*

*Digerantur simul calidè in matratio duabus diebus, deinde filtretur liquor & cum pari pondere sacchari albi, fiat ex arte syrupus.*

### REMARQUES.

On mettra les coraux preparez ou broyez subtilement sur le porphyre, dans un matras, on versera dessus, le suc de berberis depuré, on bouchera le matras & on le placera dans le fumier chaud, ou au bain marie pour faire digerer la matiere pendant deux jours l'agitant de tems en tems, on filtrera la liqueur & l'ayant pesée on la mettra dans un plat de terre verniffé avec un poids égal de sucre blanc, on placera le plat sur un petit feu, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. On l'estime propre pour fortifier l'estomach & le foye, pour arrêter les cours de ventre, les flux de menstruës & d'hemorrhoïdes, le crachement de sang & les autres hemorragies; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. (Dose.)

Quand on a versé le suc de berberis sur le corail, il se fait une ebullition ou effervescence considerable qui rarefie beaucoup la liqueur; c'est pourquoi il est necessaire que le matras soit assez ample, car autrement elle passeroit par dessus en s'élevant; cette effervescence provient de ce que le suc de berberis qui est acide, penetre le corail qui est alkali, & il se fait un écartement violent des parties de ce mixte.

On tient la matiere long-tems en digestion & on l'agite quelquefois, afin d'exciter le suc acide à dissoudre autant de corail qu'il en peut contenir, après quoi le dissolvant a perdu presque toute son acidité, parce que ses pointes se sont émoussées contre le corps solide du corail, ou bien se sont comme enguainées dans ses pores: on peut substituer au suc de berberis, le suc de grenade, le suc de coing, le suc de groseilles, le verjus, le vinaigre; mais on prend ordinairement en cette occasion, un suc acide rouge pour imiter la couleur du corail.

Il restera beaucoup de corail au fond du matras, parce que l'acide foible du suc de berberis qu'on a employé n'étoit pas suffisant pour le dissoudre entierement, on peut le faire secher & garder pour une operation semblable.

Il ne faut point faire bouillir le syrop, de peur qu'une partie du corail dissout ne se separât & ne se precipitât au fond.

La plûpart des grandes vertus qu'on a attribuées au corail me paroissent assez imaginaires, comme celles de fortifier le cœur & d'arrêter le sang, étant simplement attaché ou suspendu au col; outre cela les Anciens ont cru qu'il se détachoit du corail rouge pris interieurement une teinture spiritueuse capable de produire des effets considerables comme de purifier le sang, de fortifier le cœur; il se trouve même encore beaucoup de Medecins prevenus de cette opinion: c'est ce qui fait qu'on a coûtume de preferer en Medecine le corail rouge aux autres especes; je n'ai point remarqué en donnant ce remede qu'il eût d'autre vertu que celle d'un alkali qui absorbe les acides, & la teinture que j'en ai tirée par la Chymie, ne m'a paru qu'une matiere bitumineuse sans vertu. J'estime donc le corail pour les maladies causées par des sels acres, comme sont la plûpart des cours de ventre, pour les hemorrhagies; parce que ces sels s'embarassant dans les pores du corail, y émoussent leurs pointes & y perdent beaucoup de leur mouvement; c'est pourquoi je trouve qu'on a tort de donner au corail aucune autre preparation que celle d'être broyé sous la molette; & le syrop de corail me semble inventé mal à propos, car le suc acide de berberis fait par avance sur le corail, ce que les humeurs trop acres ou trop acides du corps pourroient faire, & le corail demeure sans vertu pour adoucir ces humeurs; puisqu'étant déja rarefié & penetré quand il entre dans le corps, les sels ne trouvent plus de matiere alkaline contre qui agir, ni de pores pour se loger.

Pour ce qui est du suc de berbéris ; bien loin que par l'addition du corail, il soit rendu plus cordial & plus efficace pour les maladies ; au contraire cette matiere alkaline ayant détruit son acidité dans laquelle consistoit sa principale vertu, il devient beaucoup plus foible & moins salutaire.

## *Syrupus Granatorum.*

*℞. Succi Granatorum acidorum recenter extracti & depurati,*
*Sacchari albi ana ℔ ij,*
*Coquantur igne lento in syrupum.*

### REMARQUES.

Deputation du suc de grenade. On ouvrira des grenades aigres, on en separera les grains qu'on écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera quelques heures en digestion à froid, puis on les exprimera pour en avoir le suc ; on depurera ce suc en l'exposant quelques jours au Soleil dans une bouteille, puis on le filtrera par le papier gris. Si l'on veut le garder on en emplira des phioles jusqu'au col & on le couvrira d'huile d'amande douce à la hauteur d'un pouce.

Moyen de le garder sans qu'il se gâte. On mêlera dans un plat de terre égales parties de suc de grenade depuré & de sucre blanc, on mettra le plat sur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il réjouït le cœur, il arrête le vomissement, les flux de ventre & les hemorrhagies, il desaltere en rafraichissant ; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Autre preparation du syrop de grenade. On peut préparer un syrop de grenade en faisant simplement fondre deux parties de sucre sur une partie de suc dépuré.

Les grenades aigres sont les plus en usage dans la Medecine, parce qu'elles sont les plus cordiales : on peut faire de même le syrop de grenades douces.

Ce qui se consume dans l'évaporation n'est que la partie la plus phlegmatique du suc, le sel essentiel acide demeure avec le sucre.

Il n'est pas necessaire de faire cuire les syrops aigres autant que les autres, car le sel essentiel acide qu'ils contiennent les conserve, quoiqu'ils n'ayent pas la consistence ordinaire ; il faut faire secher l'écorce de grenade au Soleil, elle est astringente.

## *Syrupus Ribesiorum rubrorum.*

*℞. Succi Ribesiorum rubrorum recenter extracti & depurati ℔ j,*
*Sacchari albi ℔ ij.*
*Fiat ex arte syrupus.*

### REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre des groseilles rouges ; on en tirera le suc dont on remplira des bouteilles jusqu'au col, on mettra dessus de l'huile d'amande douce, à la hauteur de deux doigts, on bouchera les bouteilles, & on laissera depurer ce suc quinze ou vingt jours, ou jusqu'à ce que les fêces se soient precipitées au fond & qu'il soit bien clair, on le filtrera alors par le papier gris, on le pesera & on le mêlera avec le double de son poids de sucre blanc, dans un plat de terre vernissé ; on placera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & alors le syrop sera fait, on l'écumera, on le coulera & on le gardera.

Il est astringent & rafraichissant, il réjouït le cœur ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On employe ordinairement les groseilles rouges plûtôt que les autres pour le syrop à cause de leur couleur agréable ; on pourroit aussi se servir des groseilles blanches, car elles ont la même vertu, mais pour les noires elles sont de méchant goût & de peu d'usage.

Si l'on faisoit le syrop dès que le suc a été exprimé, il se congeleroit.

On n'employe ici qu'une partie de suc sur deux parties de sucre, afin que n'étant point obligé de faire bouillir le syrop, il se tienne clair.

Le syrop de groseille est plus commode pour les juleps que la gelée, parce qu'il se mêle plus vîte & sans peine.

## *Syrupus Cydoniorum.*

*℞. Succi Cydoniorum depurati,*
*Sacchari albi ana ℔ ij,*
*Coquantur igne lento in syrupum S. A.*

### REMARQUES.

On rapera des poires de coing, on en tirera le suc par expression & on le mettra dépurer deux ou trois jours au soleil, ensuite on le filtrera. Suc de coing, sa depuration.

On mêlera dans un plat de terre vernissé parties égales de suc de coing dépuré & de sucre blanc, on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à consistence de syrop ; on peut quand il est refroidi l'aromatiser avec deux ou trois gouttes d'essence de gyrofle réduites en oleosaccharum avec un peu de sucre candi pulverisé subtilement.

Le syrop de coing est astringent, propre pour fortifier l'estomac, pour arrêter les cours de ventre ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Si l'on employoit le suc de coing dès qu'il est exprimé sans le dépurer, on feroit de la gelée de coing, au lieu de syrop.

*Syrupus è succo Citri aut Limonis.*

*℞. Succi Malorum Citreorum, aut Limonum recens extracti & depurati ℔ j,*
*Sacchari albi ℔ ij.*
*Misce & fiat syrupus S. A.*

REMARQUES.

Maniere de tirer le suc de limons & sa dépuration.

On aura des citrons ou des limons les plus succulents, on en separera l'écorce, on écrasera le dedans en un mortier de marbre avec un pilon de bois, on les laissera digerer à froid cinq ou six heures afin que leur viscosité se rarefie, on les exprimera pour en tirer le suc : On mettra ce suc dans des bouteilles, & on l'exposera quelques jours au soleil pour le faire dépurer, on le filtrera ensuite, & l'ayant mêlé avec le double de son poids de sucre fin, dans un plat de terre vernissé, on mettra le mêlange sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & le syrop sera achevé, on l'écumera & on le coulera.

Vertus. Dose.

Il est cordial & rafraichissant, on le donne pour resister à la corruption des humeurs, & pour les vers ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie, on en mêle dans les potions & dans les juleps.

On employe ordinairement dans la préparation de ce syrop, pour le moins autant de suc de limons que de sucre, mais comme alors il est necessaire de faire consumer le trop d'humidité du mêlange, afin de lui donner la consistence requise, le syrop acquiert de l'acreté, & il n'est pas si rafraichissant, ni si beau, ni si delicieux que quand il a été fait par la methode qui a été décrite, où l'on ne met que ce qu'il faut de suc pour liquefier le sucre & le réduire en consistence de syrop, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ni évaporer.

Le syrop de limons est rafraichissant, parce que son acidité fixe & apesantit les sels volatiles ou les soulfres qui sont trop en agitation dans le corps, & modere leur mouvement qui causoit la chaleur.

Syrop de limons ou de citrons fait sans feu.

On peut faire un syrop de limons ou de citrons sans feu, en coupant le fruit par tranches, saupoudrant les tranches de sucre pulverisé, & les mettant sur un tamis renversé qu'on posera dans une grande terrine, on placera le tout à la cave ou en un autre lieu humide, il coulera dans la terrine un syrop qui aura les mêmes vertus que l'autre.

Le syrop de limons comme les autres syrops acides, se conserve long-tems dans sa bonté, à cause de son sel essentiel.

*Syrupus è succo Oxytriphylli.*

*℞. Succi Oxytriphylli recenter extracti & depurati,*
*Sacchari albi ana ℔ ij,*
*Coquantur simul igne lento & fiat syrupus.*

REMARQUES.

On aura de l'oxytriphyllum, appellé en François alleluia, nouvellement cueilli dans sa vigueur, on le pilera bien dans un mortier de marbre, & l'ayant laissé trois ou quatre heures en digestion à froid, on l'exprimera pour en avoir le suc : on dépurera ce suc en lui donnant un bouillon & le passant plusieurs fois par un blanchet.

On mêlera ensemble dans un plat de terre vernissé parties égales de suc d'oxytriphyllum depuré & de sucre blanc, on placera le plat sur un feu moderé pour faire fondre le sucre, & pour faire évaporer l'humidité de la liqueur jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il est propre pour desalterer, pour fortifier le cœur, pour purifier le sang, on le donne dans les fiévres ardentes, dans les fiévres malignes ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Syrop d'oseille.

On peut faire de la même maniere le syrop d'oseille.

*Syrupus Cerasorum acidulorum.*

*℞. Succi cerasorum acidulorum recenter extracti & depurati,*
*Sacchari albi ana ℔ iij.*
*Coquantur simul & fiat syrupus.*

REMARQUES.

On prendra des cerises appellées aigriottes avant leur parfaite maturité, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc, on laissera dépurer ce suc au soleil pendant deux jours, puis on le filtrera, on y mêlera un égal poids de sucre blanc dans un plat de terre vernissé, & l'on fera cuire le mêlange en syrop.

Vertus. Dose.

Il rafraîchit, il desaltere, il est bon pour les febricitans, & pour temperer la bile, on le prend en julep avec de l'eau ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Les cerises aigrelettes rendent le syrop plus rafraîchissant & plus agréable que celles qui par une parfaite maturité, sont devenuës douces.

*Syrupus de Agresta, seu de Omphacio.*

*℞. Succi Agresta recens extracti & depurati,*
*Sacchari albi ana ℔ ij.*
*Misceantur & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On écrasera des grains de verjus dans un mortier de marbre, on les exprimera pour en tirer le suc, on dépurera ce suc au soleil, on le filtrera, & on le mettra dans un plat de terre verniffé, on y mêlera un égal poids de sucre fin, on posera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & pour faire consumer la liqueur doucement jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il est rafraîchissant, il arrête le vomissement, il tempere la bile, il excite l'apetit; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On ne doit jamais se servir de vaisseaux d'airain pour faire les syrops aigres, de peur qu'ils n'en tirassent un verd de gris.

Il est bon de faire consumer l'humidité à petit feu, afin qu'il n'y ait que le phlegme qui s'évapore.

On pourroit rendre le syrop de verjus plus aigre en y employant plus de suc, mais il auroit de l'acreté.

*Syrupus Acetatus simplex.*

*℞. Aceti vini albi ℔ j,*
*Sacchari albi ℔ ij.*
*Misce & fiat syrupus S. A.*

REMARQUES.

On mettra dans un plat de terre verniffé, deux parties de sucre en poudre, & une partie de vinaigre blanc bien clair, on posera le plat sur le feu, & quand le sucre sera fondu, le syrop sera fait, on l'écumera, & on le coulera.

Vertus. Dose. Il est propre pour rafraîchir dans les fiévres ardentes, il desaltere, il arrête le crachement de sang & les autres hemorrhagies, il resiste au venin; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Il n'est pas besoin de faire bouillir ni évaporer ce syrop, parce qu'on n'y mêle du vinaigre, que la quantité qu'il en faut pour liquefier le sucre, & pour le mettre en consistence requise; on peut le rendre plus aigre en y employant parties égales de sucre & de vinaigre, mais comme alors il faudra faire consumer une partie de la liqueur, l'acide volatile du vinaigre s'évaporera avec le phlegme, & le syrop en sera plus acre & moins agréable au goût.

Quoiqu'on employe ordinairement le vinaigre blanc pour le syrop, il ne seroit pas moins bon quand on se serviroit du vinaigre rouge.

*Syrupus Acetatus compositus.*

*℞. Radicum Fœniculi,*
*Apii,*
*Endiviæ ana ℥ iij,*
*Seminis Anisi,*
*Fœniculi,*
*Apii ana ℥ j,*
*Endiviæ ℥ ß.*
*Coquantur igne lento in aquæ communis ℔ viij, ad dimidias; in colatura misceantur Sacchari albi ℔ iij,*
*Aceti acerrimi ℔ ij.*
*Clarificentur & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On choisira les racines bien nourries & recemment tirées de terre dans leur vigueur, on les lavera, on les mondera, on les coupera par morceaux, on concassera les semences, on fera bouillir le tout ensemble dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction; & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on y ajoûtera le vinaigre, & l'on fera cuire la liqueur en syrop.

On le dit propre à deterger la bile crasse, à rarefier la pituite, à lever les obstructions, à exciter les urines; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le vinaigre qui est astringent me semble peu propre & convenable dans ce syrop qu'on veut rendre aperitif.

*Syrupus Acetatus diarrhodon,*
*Mesué.*

*℞. Radicum Apii,*
*Fœniculi,*
*Endiviæ, ana ℥ ij,*
*Rosarum ℥ j,*
*Seminum Anisi,*
*Fœniculi,*
*Apii ana ʒ vij,*
*Glycyrrhisæ ℥ ß,*
*Spicæ nardi ʒ ij ß.*
*Coquantur in ℔ vj aquæ fontanæ ad tertiæ partis consumptionem, adde in colatura Succorum Endiviæ,*
*Apii ana ℔ ij ß,*
*Aceti ℔ ij.*
*Fiat syrupus S. A.*

REMARQUES.

On nettoyera & l'on concassera les racines & les semences, on les fera bouillir dans l'eau, on ajoûtera sur la fin les roses & la reglisse, & quand la décoction sera faite, on la coulera; on y mê-

lera les sucs & le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on le mettra cuire dans un plat de terre en consistence d'opiate, on y ajoûtera alors le vinaigre, on fera évaporer le trop d'humidité à petit feu, jusqu'à ce que la liqueur soit en syrop; on y jettera sur la fin le spicanard incisé menu & enveloppé dans un nouet, on le laissera toûjours tremper dans ce syrop.

Vertus. Il est estimé propre pour les fiévres compliquées, pour lever les obstructions du foye, de

Dose. la rate & pour fortifier les visceres; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

On évite de faire bouillir le vinaigre, tant afin de conserver sa vertu, que pour empêcher qu'il n'acquiere une acreté en bouillant, laquelle seroit desagréable au goût.

On ne met le spicanard que sur la fin de la cuite du syrop, afin de conserver ses parties subtiles dans lesquelles consiste sa vertu.

Ces deux descriptions de syrops aceteux composez me paroissent mal imaginées; car on y mêle des aperitifs avec des astringents qui se détruisent l'un l'autre, ou qui diminuent de leur vertu; le vinaigre & les roses dans la derniere sont astringents, & le reste des drogues est aperitif: ne vaudroit-il pas mieux se servir de ces deux espéces de drogues séparement dans les occasions où elles seroient necessaires, que de les mêler?

## *Oxysaccharum simplex.*

℞. *Succi Granatorum acidorum* ℥ viij,
*Aceti* ℥ iv,
*Sacchari albi* ℔ j,
*Coquantur simul ad consistentiam syrupi.*

### REMARQUES.

On aura des grenades aigres, on en tirera le suc par expression, on le laissera dépurer au soleil, puis l'ayant filtré, l'on en mettra huit onces dans un plat de terre vernissé avec quatre onces de vinaigre & une livre de sucre, on posera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre & pour évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il réjouït le cœur, il resiste à la malignité des humeurs, il rafraîchit en precipitant les vapeurs bilieuses ou sulphureuses & salines, il arrête les

Dose. cours de ventre & les hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

On entend ordinairement par *Oxysaccharum*, un mêlange de vinaigre & de sucre, mais on peut aussi donner ce nom à quelqu'autre liqueur acide que ce soit où l'on aura dissout du sucre, puisque *Oxysaccharum* est composé du Grec ὀξὺς, *acidus* & σάκχαρον, *saccharum*, comme qui diroit sucre acide.

Cette espece de syrop approche beaucoup du syrop de grenade, mais il est plus acide à cause du vinaigre qui a plus de force que le suc de grenade.

On fait cette préparation dans un vaisseau de terre plûtôt que dans un de métal, afin qu'il ne reçoive aucune méchante impression, on se contente d'en faire évaporer doucement l'humidité, afin de conserver & de retenir, autant qu'il se peut, la vertu & le bon goût des acides, car quand on les fait bouillir, il s'en dissipe beaucoup, & ils deviennent acres.

## *Oxysaccharum compositum, Nicolai Præpositi.*

℞. *Capillorum veneris,*
*Scolopendrii seu Ceterach,*
*Polytrici,*
*Linguæ cervinæ,*
*Hepaticæ,*
*Violarum,*
*Radicum Fœniculi,*
*Asparagi,*
*Rusci,*
*Graminis ana* ℥ ß,
*Succi Granatorum acidorum* ℔ iv, ℥ iij.

*Omnia simul triduò macerentur, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi* ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

### REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les racines, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc de grenade, on couvrira le pot, & on laissera digerer l'infusion pendant trois jours: Ensuite on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop dans un vaisseau de terre.

On le dit propre pour lever les obstructions & pour fortifier les visceres; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Il y a dans cette composition la même faute qu'aux syrops aceteux composez, c'est qu'on se sert d'une liqueur astringente pour tirer la substance des plantes qui sont aperitives, je trouve donc ces descriptions bien inutiles.

## *Syrupus Mororum simplex.*

℞. *Succi Mororum domesticorum,*
*Sacchari albi ana* ℔ ij,
*Coquantur simul in syrupum S. A.*

### REMARQUES.

On écrasera des meures dans un mortier de marbre, on les laissera digerer sept ou huit heu- Suc de meures.

res

fes à froid, puis on en exprimera le suc au travers d'un linge, on mêlera ce suc avec un égal poids de sucre fin, & l'on fera cuire le mêlange en syrop, c'est ce qu'on appelle *Diamorum cum saccharo.*

Diamorum cum saccharo.

Vertus. Il est bon pour les maux de la bouche & de la gorge, on en mêle dans les gargarismes, on en prend aussi à cuillerée pour le rhume.

Syrop de meures de Renard. On peut préparer de la même maniere le syrop des meures sauvages appellées vulgairement meures de Renard.

Vertus. Il est bon pour les maux de gorge, & pour arrêter la dysenterie.

On fait ordinairement le syrop de meures sans avoir laissé dépurer le suc, mais si l'on veut se donner le tems de le laisser dépurer au soleil, & de le passer par un blanchet, le syrop en sera plus beau & moins épais.

J'ai décrit ailleurs un autre *diamorum* qui ne differe d'avec celui-ci qu'en ce qu'on y employe le miel au lieu du sucre.

### *Syrupus Mororum compositus.*

℞. *Succi Mororum domesticorum,*
*Sacchari albi ana* ℔ ij,
*Omphacii* ℥ vj,
*Myrrhæ,*
*Croci ana* ℥ ij.

*Coquantur ad syrupi consistentiam.*

### REMARQUES.

On fera bouillir ensemble le suc de meures, le verjus & le sucre, quand le syrop sera à demi cuit on y jettera un nouet rempli de la myrrhe concassée & du saffran, on achevera la cuitte du syrop, & l'ayant laissé refroidir entierement, on le versera dans une cruche ou autre vaisseau avec le nouet qu'on y laissera toûjours tremper.

Vertus. Ce syrop est propre pour la squinancie, pour les ulceres du palais & de la gorge, on en mêle dans les gargarismes, il est deterfif.

Il est bon d'employer ici les meures un peu avant leur maturité parfaite, parce qu'elles sont alors plus deterfives que quand elles sont tout-à-fait mûres.

### *Syrupus Florum Tussilaginis simplex.*

℞. *Florum Tussilaginis recentium* ℔ i ß,
*Infundantur calidè horis duodecim in aquæ fontanæ* ℔ ix, *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, calidus liquor æquali florum tussilaginis recentium ponderi superfundatur, macerentur simul ut priùs, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine cum sacchari optimi* ℔ iv *clarificatus, igne lento coquatur in syrupum.*

Syrup. Pedis cati. *Eodem modo paratur syrupus Flor. Hispidulæ seu Pedis cati.*

### REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, les fleurs de pas d'âne ou tussilage cueillies nouvellement dans leur vigueur & mondées de leurs queuës, on versera dessus, l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, on laissera le tout en maceration pendant douze heures, on fera bouillir ensuite legerement l'infusion, on la coulera avec expression, & on la versera toute chaude sur une pareille quantité de nouvelles fleurs, on laissera digerer la matiere comme devant, on la fera bouillir, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera le sucre dans la colature, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par un blanchet ou par une chausse de drap, on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour la toux & pour les maladies de la poitrine, on en prend à la cuillere, & l'on en mêle dans les juleps. Vertus.

On pouroit encore faire le syrop de tussilage avec la conserve des mêmes fleurs qu'on auroit mise tremper dans de l'eau, & y ajoûtant du sucre.

### *Syrupus de Tussilagine compositus.*

℞. *Radicum Tussilaginis* ℔ ß,
*Foliorum & florum ejusdem ana man.* iv,
*Capilli veneris Monspelienfis man.* ij,
*Glycyrrhizæ* ℥ j.

*Coquantur in aquæ communis* ℔ viij, *ad tertiæ partis consumptionem, colatura cum sacchari optimi* ℔ v, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

### REMARQUES.

On choisira des racines de tussilage les plus grosses & les mieux nouries, on les lavera, & les ayant coupées par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ un quart d'heure, puis on y ajoûtera les feuilles incisées & enfin les fleurs & la reglisse bien concassée, on continuera la coction jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on laissera à demi refroidir la décoction, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera dans la colature, le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour la pleuresie, pour l'asthme, pour détacher les phlegmes de la poitrine, & pour faire cracher; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

*Syrupus Jujubinus.*

*℞. Jujubas n°. LX ,*
*Hordei mundati ,*
*Glycyrrhizæ ,*
*Capilli veneris ana ℥ j ,*
*Violarum recentium man. j ,*
*Seminum Malvæ ,*
*Cydoniorum ,*
*Papaveris albi ,*
*Melonis ,*
*Lactucæ ana ʒ iij.*

*Coquantur ex arte in aquæ communis ℔ vj , colentur & ovi albumine cum sacchari albi ℔ iij , clarificentur & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On fera premierement bouillir doucement dans l'eau l'orge mondé pendant demi heure , puis on y mettra les jujubes qu'on aura ouvertes , enſuite les ſemences , les capillaires, les violettes & la regliſſe ratiſſée & concaſſée , on fera cuire le tout juſqu'à diminution du tiers,on coulera la décoction , on y mêlera le ſucre, & ayant clarifié le mêlange avec un blanc d'œuf, on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour épaiſſir les ſeroſitez ou les autres humeurs trop ſubtiles & trop acres qui tombent ſur les poûmons , il provoque le crachat, il fait meurir la toux , on le donne dans les pleureſies , dans l'aſthme & dans les autres

Doſe. fluxions de poitrine ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

La plûpart des Diſpenſaires ajoûtent en la deſcription de ce ſyrop , trois dragmes de gomme adraganth , mais comme elle rend le ſyrop trop viſqueux , les Modernes ont trouvé à propos de la retrancher , ceux qui voudront l'y faire entrer l'enveloperont avec la graine de coing dans un nouet de linge qu'ils mettront bouillir dans la décoction.

La vertu principale de ce ſyrop conſiſte dans ſa ſubſtance glutineuſe , car par elle , il lie & il émouſſe les pointes des ſels acres qui tombent ſur la poitrine,& il épaiſſit les ſeroſitez trop coulantes & trop ſubtiles.

Syrop de jujubes ſimple. On fait encore un ſyrop de jujubes ſimple avec une forte décoction de jujubes & de ſucre parties égales.

Syrop de dactes. On peut préparer auſſi de même le ſyrop de dactes , apellé en Latin , *ſyrupus dactylorum.*

*Syrupus Nymphææ.*

*℞. Florum Nymphææ alborum mundatorum ℔ ij.*

*Infundantur calidè horis viginti quatuor in aquæ communis ℔ ix. deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur : liquor calidus pari novorum florum ponderi ſuperfundatur , maceretur , bulliat & coletur ut priùs , liquor tandem colatus ovi albumine cum ſacchari ℔ iv , clarificetur & coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de nenuphar blanches,nouvellement cueillies, on en ſeparera les feuilles du milieu les plus blanches & les plus nettes qu'on mettra dans un pot de terre verniſſé ; on verſera deſſus , l'eau bouillante , on couvrira le pot , on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures, enſuite on la fera bouillir legerement , on la coulera avec expreſſion , on mettra dans la liqueur coulée toute chaude , autant de nouvelles fleurs de nenuphar que devant ; on les laiſſera en maceration;on fera bouillir l'infuſion, on la coulera avec expreſſion , on y mêlera le ſucre , on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il tempere la chaleur des entrailles , & en incraſſant les humeurs trop ſubtiles , il provoque le ſommeil,il calme les ardeurs de Venus, il modere les cours de ventre , qui viennent des ſels acres & bilieux , il arrête les hemorrhagies ; la

Doſe. doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

On pouroit faire davantage d'infuſions de fleurs de nenuphar ; mais elles ſeroient inutiles , deux bonnes infuſions doivent ſuffire ; car quand les pores de l'eau ſont une fois remplis de la ſubſtance de la fleur , ils ſont incapables d'en recevoir davantage.

Il ne faut pas croire que le ſyrop de nenuphar ſoit beaucoup ſomnifere , il concilie ſeulement un peu le ſommeil en diminuant par une ſubſtance épaiſſiſſante ou quelque peu narcotique , le mouvement des eſprits & des humeurs.

*Syrupus Nymphææ compoſitus , Franciſci Pedemontani.*

*℞. Florum Nymphææ alborum ℥ ij ,*
*Florum Nymphææ flavorum ,*
*Seminis Pſyllii ,*
*Oxalidis ,*
*Radicum Fœniculi ana ℥ j ,*
*Seminum quatuor frigidorum majorum ana ℥ ß ,*
*Seminum quatuor frigid. min. ana ʒ ij.*

*Coquantur in aquæ hordei ℔ iv , ad medias , colaturæ addantur*

*Sacchari albi* ℔ j,
*Succi granatorum acidorum*,
*Aceti albi ana* ℥ ij.
*Fiat syrupus qui aromatizetur cum Santali citrini*,
*Spicæ Indicæ ana* ʒ j ß.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé, les fleurs de nenuphar blanches & jaunes mondées, les ſemences froides,& celles d'oſeille concaſſées, la racine de fenouil mondée & coupée par petits morceaux; on fera quatre livres de décoction d'orge, on la verſera dans le pot ſur les drogues, on les laiſſera tremper quelques heures le pot étant bouché,puis on les fera bouillir doucement juſqu'à diminution de la moitié de l'humidité, y ayant ajoûté vers la moitié de la cuite,la ſemence de pſyllium enveloppée dans un nouet, on coulera la décoction, on y mêlera le ſucre, le ſuc de grenade & le vinaigre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop, on l'aromatiſera ſur la fin avec le ſantal citrin rapé, & le ſpicanard inciſé enveloppez dans un nouet qu'on jettera dans le ſyrop & qu'on y laiſſera toûjours tremper.

Vertus. On eſtime ce ſyrop bon pour éteindre les ardeurs de la bile & de la fiévre, pour épaiſſir les humeurs & pour provoquer le ſommeil; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Doſe.

Comme la ſemence de pſyllium eſt acre & un peu purgative quand elle a été concaſſée, il vaut mieux l'employer ici entiere, afin qu'il ne s'en détache que la partie mucilagineuſe qui eſt adouciſſante & pectorale; il eſt bon de l'envelopper en un nouet & de ne la mettre dans la décoction que quand elle eſt à demi faite, de peur qu'elle ne la rende trop viſqueuſe, car la doſe en eſt grande, & il y en auroit aſſez pour rendre le ſyrop épais en opiate: je ferois d'avis qu'on en retranchât les trois quarts, & qu'alors on l'employât ſans l'envelopper.

La racine de fenouil, le ſantal citrin & le ſpicanard ont été mis dans cette deſcription, tant pour corriger la qualité narcotique & rafraîchiſſante du nenuphar,que pour aromatiſer le ſyrop; mais cette fleur ſi innocente dans ſes effets n'a point beſoin de correctif, ni le ſyrop d'être aromatiſé. Les parties ſubtiles & rarefiantes de ces ingrediens ne peuvent que diminuer ſa vertu, & empêcher ſon action la meilleure qui eſt d'épaiſſir les humeurs & de rafraîchir.

Le ſuc de grenade & le vinaigre ſont des acides propres, à la verité, à calmer le mouvement trop impetueux des humeurs en les condenſant, mais ils diminuent la qualité narcotique du nenuphar en la fixant trop & l'empêchant de s'élever en une vapeur douce au cerveau, laquelle provoque le ſommeil; or comme cette qualité narcotique reſide très-foiblement dans le nenuphar, toutes ces drogues avec leſquelles on le mêle, la détruiſent entierement, c'eſt pourquoi je prefererois toûjours le ſyrop de nenuphar ſimple à celui-ci.

Il y a encore un autre défaut dans cette deſcription; c'eſt que l'Auteur y ordonne trop peu de ſucre pour la quantité des drogues, les proportions ſeroient plus juſtes, ſi l'on en doubloit la doſe, & qu'au lieu d'une livre on en mît deux.

*Syrupus de Papavere ſimplex, ſeu Diacodium.*

℞. *Capitum Papaveris albi maturorum recentium* ℔ ij,
*Capitum Papaveris nigri etiam recentium* ℔ j.
*Incidantur & infundantur ſimul in aquæ fontanæ ferventis* ℔ viij, *horis viginti quatuor, deinde bulliant ad medias, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum ſacchari* ℔ iij, *clarificetur & coquatur in ſyrupum S. A.*

REMARQUES.

On inciſera par petits morceaux les têtes de pavot nouvellement cueilliesdans leur maturité; on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laiſſera infuſer la matiere vingt-quatre heures, on la fera bouillir enſuite doucement juſqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expreſſion,on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & par un feu moderé, on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt ſomnifere, propre pour adoucir les acretez de la gorge & de la trachée artere, il apaiſe les douleurs, il arrête les fluxions, la toux, le crachement de ſang, la dyſenterie; on le donne dans toutes les occaſions où il eſt beſoin d'aſſoupir & d'arrêter le mouvement des humeurs; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à dix dragmes. Vertus. Doſe.

Le Diacodium des Anciens étoit proprement l'extrait des têtes de pavot où l'on ajoûtoit un peu de ſapa ou de ſucre; mais ce que nous appellons préſentement diacodium n'eſt autre choſe que le ſyrop de pavot. Diacode des Anciens.

Il n'eſt pas eſſentiel de faire entrer le pavot noir dans la compoſition de ce ſyrop,ſi l'on n'en a point on n'employera que le blanc en une quantité proportionnée.

Il ſeroit inutile de faire plus d'une infuſion de pavot pour ce ſyrop, parce qu'il en entre aſſez dans celle-ci pour remplir entierement les pores de la liqueur.

Pluſieurs font ſecher à demi les têtes de pavot avant que de les employer pour le ſyrop, afin qu'il ſe conſerve mieux, car une humidité viſ-

queuſe qui ſe rencontre dans les têtes de pavot vertes, fait fermenter le ſyrop ; on peut même en un beſoin compoſer en hyver le ſyrop de pavot avec des têtes de pavot ſeches ; mais alors il en faut faire deux ou trois bonnes infuſions ; car l'eau ne s'empreint pas ſi facilement de la ſubſtance du pavot ſec que de celle du pavot recent.

La vertu narcotique du pavot conſiſte particulierement dans ſa tête, la graine n'en a que très-peu ; c'eſt pourquoi il eſt aſſez inutile de l'employer dans l'infuſion, on s'en ſert dans les émulſions où elle produit le même effet que les ſemences froides.

Le pavot a plus ou moins de qualité narcotique ſuivant la temperature du païs où il a crû, ainſi il eſt beaucoup plus ſomnifere en Italie, en Eſpagne & même en Languedoc, en Provence, qu'il n'eſt à Paris, mais il a encore plus de vertu en Egypte & dans la Grece ; car c'eſt en ces pays-là qu'on en tire l'opium, par inciſion & par expreſſion.

La doſe du ſyrop de pavot en Languedoc & en Provence, ne doit être que depuis une dragme juſqu'à demi once.

Les effets du ſyrop de pavot viennent de ce que par ſa ſubſtance glutineuſe & embaraſſante, il épaiſſit les humeurs & arrête le trop grand mouvement des eſprits dans le cerveau ; on peut lire à ce ſujet ce que j'ai écrit des effets de l'opium dans mon Livre de Chymie en traitant du laudanum ; car c'eſt par une même raiſon que le pavot & l'opium font dormir, ils ne different dans leurs effets que du plus au moins.

## *Syrupus de Papavere compoſitus, Meſué.*

*℞. Capitum Papaveris albi & nigri cum ſuis ſeminibus ana ℥ vj, ʒ ij,*
*Seminum Lactucæ ℥ v,*
*Malvæ,*
*Cydoniorum ana ʒ vj,*
*Jujubas, n. xxx,*
*Capillorum veneris ʒ xv,*
*Glycyrrhizæ ʒ v.*

*Coquantur in aquæ communis ℔ viij ad medias, in colatura per reſidentiam clarificata diſſolve*
*Penidiorum,*
*Sacchari albi ana ℔ j.*

*Coquantur ſimul in ſyrupum.*

### REMARQUES.

On coupera menu les têtes de pavot & les capillaires, on concaſſera la regliſſe & les ſemences de laictuës ; on ouvrira les jujubes, on mettra le tout enſemble dans un pot ; on verſera deſſus l'eau bouillante, on laiſſera la matiere en digeſtion dix ou douze heures, puis on la fera bouillir juſqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on envelopera dans un nouet les ſemences de coing & de mauve, on jettera ce nouet dans la décoction à demi faite, on coulera la décoction quand elle ſera achevée, & on la laiſſera raſſeoir, on verſera par inclination dans un autre vaiſſeau, ce qui ſera clair, on y mêlera le ſucre & les penides, & l'on fera cuire le mélange à petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Il eſt propre pour calmer la toux, pour exciter le ſommeil, pour appaiſer les douleurs, pour arrêter les hemorrhagies, pour rafraîchir & fortifier la poitrine, pour épaiſſir les humeurs trop ſubtiles; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Les ſemences de coing & de mauve ſont ſi mucilagineuſes qu'elles rendroient le ſyrop en conſiſtence de gelée liquide, ſi on les faiſoit autant bouillir que les autres ingrediens ; c'eſt la raiſon pourquoi on ne les met dans la décoction que quand elle eſt à demi faite.

La ſemence de laictuë entre en une doſe exceſſive dans cette compoſition ; il me ſemble qu'on y en mettroit aſſez quand on en changeroit les onces en dragmes.

Ce ſyrop n'eſt pas ſi ſomnifere que le precedent, parce qu'en celui-ci l'eau ſe charge dans la décoction indifferemment de diverſes ſubſtances, au lieu qu'en l'autre elle ne peut s'empreindre que de celles du pavot.

## *Syrupus Papaveris rhœados, incerti Auctoris.*

*℞. Florum Papaveris rhœados recentium, ℔ j,*
*Aquæ fontanæ ferventis ℔ iv.*

*Macerentur in vaſe terreo per horas octo, ſuper cineres calidos, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, iterum tantumdem novorum florum immittatur, flores per idem tempus macerentur, poſtea leviter bulliant, colentur & exprimantur, in colatura diſſolve*
*Sacchari albi ℔ iv,*
*Mellis deſpumati ℥ ij.*

*Clarificentur & coquantur in ſyrupum S. A.*

### REMARQUES.

On aura des fleurs de coquelicoq ou pavot rouge nouvellement cueillies, on les mettra dans Syrop coqueli

oq, ou avot rou-ie. un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laiſſera la matiere en digeſtion ſept ou huit heures chaudement, on fera bouillir l'infuſion legerement, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mettra tremper ſur les cendres chaudes, de nouvelles fleurs comme auparavant pendant un pareil tems, on fera bouillir enſuite l'infuſion legerement, on la coulera & on l'exprimera; on mêlera dans cette infuſion coulée, le ſucre & le miel écumé, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour épaiſſir les ſeroſitez trop ſubtiles, pour faire cracher; on s'en ſert pour le rhume, pour la ſquinancie, pour la phthiſie, pour le crachement de ſang; il provoque un peu Doſe. le ſommeil & la ſueur; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Il ſeroit inutile de faire plus de deux fortes infuſions de la fleur de coquelicoq, parce qu'il y en a ſuffiſamment pour empreindre entierement les pores de l'eau.

Si dans les infuſions de fleurs de coquelicoq on employe les petites têtes où les feuilles des fleurs ſont attachées, & d'où elles ſe détachent très-facilement, le ſyrop en ſera plus ſomnifere & plus adouciſſant.

Le miel eſt ajoûté dans ce ſyrop pour empêcher qu'il ne candiſſe.

Autre maniere de faire le ſyrop de coquelicoq. On pourroit au lieu de l'infuſion des fleurs de coquelicoq en tirer le ſuc par expreſſion, & le faire cuire avec un poids égal de ſucre; on auroit un ſyrop du moins auſſi bon que l'autre.

On fait ſecher pendant l'Eté au ſoleil des fleurs de coquelicoq, & l'on s'en ſert en guiſe de thé avec un peu de ſucre, il produit le même effet que le ſyrop, on en boit une taſſe tout chaud de tems en tems entre les alimens.

L'uſage de ce remede eſt devenu fort familier & à la mode.

## *Syrupus de Succino narcoticus.*

* ℞. *Succini flavi in pulverem redacti* ℥ ij,
*Liqueſcant igne moderato in catino figulino, tunc miſce*
*Opii minutè inciſi* ℥ ij,
*Fiat maſſa ad uſum ſervanda.*

℞. *Hujus maſſæ pulveratæ* ʒ ij,
*Aquæ communis* ℔ iv,
*Bulliant ſimul ad conſumptionem mediæ partis & filtrentur, liquor filtratus cum ſacchari albi* ℔ i ß, *coquatur in ſyrupum.*

### REMARQUES.

On réduira en poudre le ſuccin; on le mettra dans une écuelle de terre vernie, on placera cette écuelle ſur le feu dans un rechaux; on la couvrira d'une autre écuelle, la matiére ſe liquefiera en maniere de poix fonduë, l'on y mêlera alors l'opium coupé par petits morceaux, on agitera le mêlange avec une ſpatule pour corporifier autant qu'on pourra les drogues, les unir enſemble & en faire une maſſe qui ſera noire, on la laiſſera refroidir & on la pulveriſera ſubtilement, on gardera cette poudre pour s'en ſervir au beſoin, on peut l'appeller poudre narcotique; la doſe en eſt depuis un grain juſqu'à ſix.

On prendra deux dragmes de cette poudre narcotique, on la démêlera dans quatre livres d'eau chaude, on fera bouillir doucement ce mêlange juſqu'à diminution d'environ la moitié, on filtrera la liqueur par un papier gris elle ſera jaunâtre, on la mêlera avec une livre & demie ou dix-huit onces de ſucre, & on les fera cuire enſemble en ſyrop. Poudre narcotique.

Il eſt cephalique & pectoral, il calme & adoucit les acretez de la pituite, il fortifie en excitant le ſommeil; la doſe en eſt depuis une cuillerée juſqu'à trois, ou depuis demi once juſqu'à une once & demie, dans une liqueur appropriée à la maladie. Vertus. Doſe.

Ce ſyrop a été mis en uſage par quelques particuliers qui l'eſtiment beaucoup, la ſubſtance du ſuccin n'eſt pas diſſoluble dans l'eau, étant ſeule, mais celle de l'opium avec laquelle elle eſt mêlée, la penetre & en diſpoſe une portion à être diſſoute.

On pourroit faire une plus grande diſſolution de la poudre, ſi au lieu de la faire bouillir dans l'eau ſeule on la faiſoit bouillir dans le ſyrop pendant qu'on le cuit; car le ſucre en diſſoudroit bien plus que l'eau; il faudroit quand le ſyrop ſeroit à demi cuit le paſſer au travers d'un blanchet pour le purifier de la poudre qui ne ſeroit point diſſoute.

## *Syrupus de quinque Radicibus, incerti Auctoris.*

℞. *Radicum Apii,*
*Fœniculi,*
*Petroſelini,*
*Aſparagi &*
*Ruſci ana* ℥ ij,
*Coquantur ex arte in aquæ* ℔ vj, *ad tertiæ partis conſumptionem, colentur & exprimantur, in colatura miſceantur*
*Sacchari albi* ℔ iij,
*Aceti* ℥ viij,
*Coquantur in ſyrupum S. A.*

### REMARQUES.

On choiſira les racines les plus groſſes, les mieux nourries, recemment tirées de la terre, on

les nettoyera, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire dans un vaisseau de terre verni ssé jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera alors le vinaigre & sur un petit feu l'on réduira le tout en syrop.

Vertus. Il est estimé bon pour lever les obstructions du foye, de la rate, du mesentere; il excite l'urine, on le donne aux hydropiques, à ceux qui font travaillez de la gravelle & dans toutes les autres maladies causées par des opilations; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Le vinaigre qui est astringent me paroit mal convenable dans un syrop aperitif, je serois d'avis qu'on le retranchât, le syrop en seroit plus efficace; les cinq racines qui entrent dans cette composition sont empreintes de sels essentiels qui les rendent fort aperitives.

*Syrupus de duabus Radicibus.*

*℞. Radicum Petroselini, &*
*Fœniculi ana ℥ iv,*
*Aquæ communis ℔ v,*
*Bulliant ad medias, colaturæ adde Sacchari albi ℔ ij,*
*Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On choisira les racines dans leur vigueur & nouvellement sorties de terre, on les mondera, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir doucement dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction, on l'exprimera, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour exciter l'urine, & pour lever les obstructions; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

*Syrupus Hederæ terrestris.*

*℞. Succi Hederæ terrestris depurati,*
*Sacchari albi ana ℔ ij,*
*Coquantur simul in syrupum S. A.*

REMARQUES.

Comme le liere terrestre est peu succulent, on auroit de la peine à en tirer le suc sans y ajouter quelque liqueur.

Suc de lierre terrestre & sa depuration. Après avoir pilé exactement neuf ou dix poignées de liere terrestre cueilli en sa plus grande vigueur, dans un mortier de marbre, on les humectera avec neuf ou dix onces d'eau chaude, on couvrira le mortier & on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, puis on l'exprimera, on dépurera le suc exprimé en le faisant bouillir un bouillon & le passant deux ou trois fois par un blanchet, on pesera ce suc dépuré, on le mêlera avec un poids égal de sucre blanc, & par un petit feu, on fera cuire le mêlange en syrop.

Vertus. Il est propre pour les maladies du poumon & de la poitrine, quand elles procedent d'une pituite crasse qui tombent dessus; car il déterge & consolide, il est bon pour l'asthme, pour lever les obstructions de la rate, du foye, du mesentere & de la matrice, il excite les mois, c'est aussi un sudorifique; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Le liere terrestre est ordinairement dans sa vigueur au mois d'Avril ou de Juin.

Si au lieu d'eau commune on employe l'eau distillée de lierre terrestre, ou une forte décoction de la même plante, pour humecter l'herbe pilée, le syrop n'en sera que meilleur.

L'humectation qu'on fait à l'herbe pilée ne peut au plus apporter d'autre préjudice au suc que de l'affoiblir un peu, mais en recompense, l'eau aide à détacher le sel essentiel qui demeureroit dans le marc, mais ceux qui auront du scrupule pour cette humectation pourront employer dans la composition de ce syrop, deux parties de ce suc sur une partie de sucre.

*Syrupus de Hyssopo, Mesué.*

*℞. Foliorum Hyssopi,*
*Radicum Apii,*
*Fœniculi,*
*Glycyrrhizæ ana ℥ x,*
*Adianti albi ℥ vj,*
*Passularum mundatarum ℥ j ß,*
*Jujubas,*
*Mixas, id est Sebesten ana N. xxx,*
*Ficus pingues siccas N. x,*
*Hordei mundati ℥ ß,*
*Seminum Malvæ,*
*Cydoniorum,*
*Tragacanthi ana ℨ iij,*
*Coquantur ex arte in aquæ s. q. & in colatura dissolve*
*Sacchari penidiati ℔ ij,*
*Coque in syrupum.*

REMARQUES.

On mettra premierement bouillir l'orge mondé dans six livres d'eau, en second lieu les racines d'ache & de fenouil qu'on aura bien nettoyées, mondées de leurs cordes & coupées par petits morceaux; en troisiéme lieu les fruits ouverts; en quatriéme lieu les feuilles incisées, puis les graines & la gomme adraganth envelopée dans un nouet, enfin la reglisse ratissée & con-

cassée, quand la liqueur sera diminuée d'un tiers, on coulera la décoction, on la clarifiera par residence, on y mêlera le sucre tors, & on fera cuire le mélange en syrop.

Vertus. Il est propre pour les maladies de la poitrine, quand elles sont causées par des phlegmes, & par des obstructions; on le donne pour l'asthme, il provoque les urines, il pousse le sable hors des reins: Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Ce syrop est composé d'ingrediens de vertus differentes, l'hysope & les racines contiennent beaucoup de sel & d'esprit volatil qui les rendent deterfives, pénétrantes & aperitives, les autres drogues sont huileuses ou mucilagineuses, humectantes, épaississantes & adoucissantes.

Les premiers ingrediens perdent beaucoup de leurs parties spiritueuses dans la coction, mais il leur en reste assez pour servir de vehicule aux substances glutineuses, & pour leur aider à inciser & détacher les phlegmes qui font attachez sur la poitrine & sur les poumons; il pourroit même arriver que si toutes ces parties spiritueuses restoient dans le syrop, il ne seroit pas si pectoral, parce qu'il auroit trop d'acreté ou de subtilité pour s'accommoder bien à la poitrine & aux poumons qui sont des parties delicates, & qui ne demandent pas des remedes trop spiritueux, ainsi je n'approuve pas la méthode de ceux qui ordonnent qu'on fasse distiller la partie spiritueuse de l'hysope & des racines, pour la mêler ensuite dans le syrop qu'on aura auparavant fait cuire avec la décoction en consistence d'opiate.

*Syrupus Symphyti, Fernelii.*

*℞. Radicum & cymarum Symphyti majoris &*
*Symphyti minoris*
*ana man. iij,*
*Rosarum rubrarum,*
*Betonicæ,*
*Plantaginis,*
*Pimpinellæ,*
*Centinodiæ,*
*Scabiosæ,*
*Tussilaginis ana man. ij.*
*Ex his omnibus recentibus contusis exprimatur succus & depuretur, adde*
*Sacchari albi ℔ ij ß,*
*Coquantur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On choisira les plantes belles, succulentes, cueillies en leur vigueur, on les nettoyera, on les coupera, & on les pilera bien dans un mortier de marbre, commençant par les racines; on les laissera ainsi pilées toutes ensemble dans le mortier en digestion à froid, pendant dix ou douze heures, afin que leur substance visqueuse se rarefie, puis on les exprimera pour en avoir le suc, lequel on dépurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant plusieurs fois par un blanchet, on le mêlera ensuite avec le sucre, & on fera cuire le mélange en consistence de syrop.

Il est bon pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorragies, il fortifie les poumons & la poitrine, il modere les cours de ventre; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Si l'on veut faire ce syrop exactement, il faut y travailler dans le tems des roses, afin que leur suc soit mêlé avec celui des autres ingrediens, mais ceux qui ne voudront point s'assujettir à une saison, & qui auront envie de préparer ce syrop au printems ou en automne se serviront des roses seches qu'ils pileront & qu'ils laisseront macerer avec les autres plantes, afin que leur teinture & leur vertu y soit communiquée.

Autre maniere de préparer le syrop de consoude. La racine du grand symphytum qui est le principal ingredient de ce syrop étant fort visqueuse, rend peu de suc, & la plus grande partie de sa vertu demeure avec le marc. Pour remedier à cet inconvenient, je ferois d'avis qu'après avoir écrasé les racines, on les fît bouillir doucement dans de l'eau pour en avoir environ une livre & demie de décoction, qu'on pilât cependant dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, comme il a été dit, qu'on versât dessus, la décoction toute chaude avec les racines bouillies, qu'on mêlât bien le tout avec un pilon de bois, qu'on couvrît le mortier, qu'on laissât le mélange en maceration dix ou douze heures, puis qu'on l'exprimât fortement, qu'on mêlât l'expression avec le sucre, & qu'on fît clarifier & cuire le mélange en syrop.

Syrop de symphytum simple. On peut préparer un syrop de symphytum simple en faisant une forte décoction de racines de grande consoude, y mêlant un poids égal de sucre, & faisant clarifier & cuire le mélange en consistence de syrop.

*Syrupus de Stœchade, Fernelii.*

*℞. Florum Stœchadis Arabicæ ℥ iv,*
*Thymi,*
*Calaminthæ,*
*Origani ana ℥ i ß,*
*Salviæ,*
*Betonicæ,*
*Florum Rorismarini ana ℥ ß,*
*Seminis Rutæ,*
*Pœoniæ,*
*Fœniculi ana ʒ iij,*

*Coquantur ex aquæ ℔ x, ad dimidias, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari & mellis ana ℔ ij, denuò coquatur in syrupum; adde sub finem coctionis,*

*Cinnamomi,*
*Zingiberis,*
*Calami aromatici ana ʒ ij,*

*Ligentur aromata hæc linteo raro & in syrupo appensa maneant.*

REMARQUES.

On cueillira les plantes dans leur vigueur, on en prendra les sommitez qu'on mettra avec les fleurs & les semences concassées dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau commune, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir la matiere jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la décoction, on y mêlera le miel & le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin de la cuitte, le gingembre, la canelle, & le calamus aromaticus concassez ensemble & enveloppez dans un nouët de linge clair, on laissera toûjours ce nouët suspendu dans le syrop, afin qu'il y communique ses parties spiritueuses & odorantes.

Vertus. Ce syrop est bon pour fortifier le cerveau, les nerfs & l'estomach, il attenuë la pituite crasse, il chasse les vents & les mauvaises humeurs par transpiration, il excite les menstruës, il aide à

Dose. la respiration; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Le syrop de stœchas est décrit en plusieurs manieres dans les Pharmacopées; la description que je rapporte ici me semble la meilleure & la plus raisonnable; neanmoins il y a plusieurs choses à reformer. Premierement l'Auteur y demande trop d'eau pour la quantité des ingrediens, & une trop longue coction, puisque les drogues ne consistent qu'en feuilles, en fleurs & en semences, il n'est pas besoin qu'elles bouillent si long-tems pour en tirer la vertu: de plus comme ces plantes sont toutes odorantes, & par conséquent remplies de parties subtiles ou spiritueuses, dans lesquelles consiste leur principale qualité, on détruit ce qu'elles ont de bon en les faisant bouillir long-tems: je ferois donc d'avis que non-seulement on retranchât une partie de l'eau, mais qu'on s'appliquât à conserver l'essentiel des plantes, afin que le syrop en demeurât empreint; on pourroit même se servir de vin blanc au lieu d'eau; car ce dissolvant étant sulphureux & salin feroit fort convenable pour tirer la partie spiritueuse & saline des ingrediens, voici comme on pourroit y réüssir, & comme je voudrois reformer cette description de syrop.

*Syrupus de Stœchade, reformatus.*

*℞. Florum Stœchadis Arabicæ ℥ iv,*
*Summitatum Thymi, Calaminthæ, Origani ana ℥ i ß,*
*Salviæ, Betonicæ, Florum Rorismarini ana ℥ ß,*
*Seminis Rutæ, Pœoniæ, Fœniculi ana ʒ iij,*
*Cinnamomi, Zingiberis, Calami aromatici ana ʒ ij,*

*Omnia contundantur, misceantur, cucurbitæ vitreæ committantur, illisque superfundantur vini albi generosi ℔ vj,*

*Superpositoque & lutato alembico, materia per tres dies maceretur; deinde balneo mariæ aut vaporis destilletur libra una aut circiter aquæ aromaticæ; tunc infrigeratis vasis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur, liquor verò ovi albumine cum sacchari albi ℔ iv, clarificetur & coquatur ad electuarii solidi consistentiam, cui ferè refrigerato aqua aromatica destillata permisceatur, cum oleorum stillatorum stœchados & rorismarini ana gutt. iv.*

*Fiat syrupus in vase vitreo diligenter clauso servandus.*

REMARQUES.

Cette methode de faire le syrop de Stœchas est beaucoup plus longue & plus embarassante que la commune; mais elle vaut beaucoup mieux, on ramasse les parties spiritueuses & volatiles par la distillation & les parties fixes par l'expression de ce qui demeure dans la cucurbite. On ne mêle la liqueur spiritueuse que quand le syrop est refroidi, afin d'éviter la dissipation que la chaleur pourroit faire.

Le syrop qui a été cuit en opiate doit avoir une consistence raisonnable quand il a été décuit par cette liqueur spiritueuse, mais s'il étoit encore trop épais, on y pourroit ajoûter un peu d'eau de betoine ou de tillot; si au contraire, il étoit un peu trop clair, il vaut mieux le garder en cette consistence que de le remettre sur le feu pour le faire cuire davantage, parce que pour peu qu'on le chauffât, le plus spiritueux & le meilleur s'en détacheroit & se dissiperoit.

Pour bien mêler les essences dans le syrop il faut les avoir auparavant incorporées avec un peu de sucre candi en oleosaccharum.

---

*Syrupus de Portulaca, Mesué.*

*℞. Seminis Portulacæ ℔ ß,*
*Succi Endiviæ depurati ℔ ij,*
*Succi Granatorum acidorum depurati ℥ ix,*
*Sacchari ℔ i,*

Tri-

*Tritum semen in succo endiviæ macera horis 24, postea igne lento coque ad dimidias, demum cum saccharo & succo granatorum percoque in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On concassera la semence de pourpier, on la mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc d'endive depuré bien chaud, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on placera ensuite le pot sur un petit feu,& l'on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre & le suc de grenade, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire dans un plat de terre en consistence de syrop.

Il est propre pour desalterer & pour calmer le trop grand mouvement des humeurs dans la fiévre, pour les duretez du foye, pour tuer les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Je trouve que cette description n'est pas bien dosée, qu'il y entre trop peu de sucre, pour la quantité des sucs & des semences; je ferois d'avis qu'on y ajoûtât du moins une livre de sucre.

Le suc d'endive a des vertus assez convenables aux effets qu'on attend de ce syrop, mais puisqu'on lui a donné le nom de syrop de pourpier, on devoit employer dans sa composition plûtôt le suc de pourpier que celui d'endive,je voudrois donc reformer cette description en la maniere suivante.

*Syrupus de Portulaca, reformatus.*

*℞. Seminis Portulacæ ℔ ß,*

*Contunde & infunde per viginti quatuor horas, in succi portulacæ depurati ℔ ij, & succi granatorum acidorum depurati ℥ ix,*

*Deinde bulliant igne lento ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℔ iij, ovi albumine clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

Syrop de pourpier simple. On peut encore preparer un syrop de pourpier simple, en mêlant parties égales de suc de pourpier depuré & de sucre, & faisant cuire le mêlange doucement jusqu'à consistence requise.

Vertus. Ce dernier syrop a une viscosité qui le rend propre à embarasser & à émousser les sels piquants qui causent les acretez de la poitrine, il a aussi à peu près les facultez de l'autre; on en use à la cuillere.

*Syrupus de Pœoniæ simplex.*

*℞. Florum Pœoniæ ℔ j,*
*Radicis Pœoniæ maris contusæ ℥ iv,*
*Seminis Pœoniæ contusi ℥ i ß,*
*Infundantur simul calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ iv, deinde igne lento bulliant ad quartæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, in colatura dissolve*
*Sacchari albi ℔ ij,*
*Salis Pœoniæ ℥ j,*
*Clarificentur simul & coquantur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura des racines & des fleurs de pivoine mâle cueillies recemment, & en leur vigueur, on coupera les racines & on les écrasera bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, on mettra le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on placera le pot sur un feu mediocre, & l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à diminution du quart, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre & le sel, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'épilepsie, pour la paralisie, pour l'apoplexie, il fortifie le cerveau, il provoque les urines; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Il feroit assez inutile de faire plusieurs infusions de la fleur, de la racine & de la semence de pivoine; car une seule est suffisante pour empreindre entierement les quatre livres d'eau de sa substance.

On pourroit rendre ce syrop plus efficace en y mêlant exactement, quand il est fait & refroidi, trois dragmes d'esprit volatil, huileux, aromatique, dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie.

*Syrupus de Pœonia compositus.*

*℞. Radicis recentis utriusque Pœoniæ plenilunio extracta & post dissectionem in taleolas, in vino albo odorifero, spatio integri diei, infusæ ana ℥ i ß,*
*Sileris montani ʒ vj,*
*Contrayervæ ℥ ß,*
*Ungulæ Alcis ℥ j,*

*Herbarum Rorisſmarini cum floribus man.* j,
*Betonicæ*,
*Hyſſopi*,
*Origani*,
*Ivæ Arthriticæ*,
*Rutæ ana* ℥ iij,
*Ligni Aloes*,
*Caryophyllorum*,
*Seminis Cardamoni minoris ana* ℥ ij,
*Zingiberis*,
*Spicanardi ana* ℥ j,
*Stœchados*,
*Nucis Moſchatæ ana* ℥ ii ß,

*Coque poſt unius diei tepidam digeſtionem in aquæ deſtillatæ radicum Pœoniæ ſ. q. ad* ℔ *iv. in colatura diſſolve ſacchari albi* ℔ *iv* ß, *& percoque in ſyrupum.*

REMARQUES.

On tirera de terre en pleine lune des racines de pivoine mâle & femelle des mieux nouries, on les coupera par tranches, on les mettra infuſer un jour dans du vin blanc, puis les ayant retirées, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les autres racines, les ſemences, le bois d'aloës, les gyrofles, le gingembre, la muſcade concaſſés, l'ongle d'éland rapé, les herbes, les fleurs & le ſpicanard inciſez menu; on verſera deſſus environ ſix livres d'eau de pivoine diſtillée, on couvrira le pot, on le placera dans un lieu chaud, pour laiſſer la matiere en digeſtion pendant un jour, puis on le mettra ſur un feu mediocre, & l'on fera bouillir l'infuſion à diminution d'environ le tiers, on la coulera, on l'exprimera, & y ayant mêlé le ſucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il eſt bon contre l'épilepſie, la paraliſie, l'apoplexie & contre les maladies hyſteriques, il fortifie le cerveau; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres, je trouve deux défauts dans la maniere qu'on y a donnée de compoſer le ſyrop; le premier, c'eſt de mettre infuſer la racine de pivoine dans le vinblanc, avant que de l'employer dans l'infuſion avec les autres drogues: on a apparamment prétendu l'empreinte de la qualité du vin blanc. Mais qui ne voit que ce menſtrue diſſout & emporte avec lui la ſubſtance la meilleure de la racine? ainſi l'on rejette ce qu'il y a de meilleur, & l'on n'employe qu'un marc de racine de pivoine dans le ſyrop. Pour donc reformer cet abus, il faudroit retrancher cette circonſtance de la deſcription & employer la racine de pivoine ſans préparation.

Doſe.

Le ſecond défaut eſt, qu'on n'a aucun ſoin de conſerver dans cette préparation, les parties volatiles des ingrediens qui ſont les plus eſſentielles; car la coction fait diſſiper ce qu'ils ont de plus ſubtil, & il ne demeure dans le ſyrop que quelques ſubſtances fixes qui n'ont pas grande vertu pour les maladies du cerveau dans leſquelles on l'employe particulierement; je trouverois donc à propos qu'après avoir fait infuſer deux ou trois jours tous les ingrediens enſemble dans l'eau de pivoine diſtillée ou à ſon défaut dans du vin blanc, on fît diſtiller par un alambic de verre au bain marie, à feu lent, environ une livre & demie de l'infuſion, ce ſeroit une eau ſpiritueuſe qui contiendroit le volatil des drogues; qu'on fît enſuite bouillir la matiere reſtée dans la cucurbite juſqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, qu'on la coulât avec forte expreſſion, qu'on y mêlât le ſucre, qu'on clarifiât le mêlange & qu'on fît cuire en conſiſtence d'opiate: que quand la matiere ſeroit refroidie l'on y mêlât exactement avec un biſtortier l'eau ſpiritueuſe diſtillée & demi once d'eſprit volatil, huileux, aromatique, pour faire un ſyrop qu'on garderoit dans un vaſe bien bouché.

On ramaſſeroit & on conſerveroit par ce moyen, autant qu'il ſeroit poſſible, toutes les qualitez des ingrediens; car la diſtillation ayant ſeparé les parties ſubtiles, la decoction diſſout la ſubſtance la plus fixe qu'on fait bouillir avec le ſucre juſqu'à une conſiſtence bien épaiſſe, afin que la matiere puiſſe être décuite en ſyrop par le moyen de l'eau ſpiritueuſe, ſans qu'on ſoit obligé de la mettre ſur le feu qui en feroit diſſiper le meilleur.

Le ſyrop de pivoine compoſé agit par ſes parties ſpiritueuſes, qui étant élevées au cerveau diſſolvent l'obſtruction qui s'étoit faite dans les nerfs & dans les autres paſſages des eſprits.

## *Syrupus de Betonica ſimplex, Bauderoni.*

♃. *Succi Betonicæ depurati*,
*Sacchari albi ana* ℔ ij,
*Coquantur ſimul in ſyrupum.*

*Eodem modo paratur ſyrupus Meliſſæ.* Syrupus meliſſæ.

REMARQUES.

Maniere de tirer le ſuc de betoine & ſa dépuration.

On aura une bonne quantité de feuilles de betoine verte recemment cueillie dans ſa vigueur, on les coupera & on les battra bien dans un mortier de marbre les humectant avec de l'eau de betoine diſtillée. On couvrira le mortier, on laiſſera la matiere en digeſtion à froid pendant huit ou neuf heures, on l'exprimera enſuite pour en avoir le ſuc, lequel on dépurera en le faiſant bouillir un bouillon ſur le feu & le paſſant pluſieurs fois par un blanchet; on le peſera enſuite, on le mêlera dans un plat de terre avec un poids égal de ſucre, & par un feu lent on fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il eſt bon pour les maladies du cerveau, il le fortifie, il provoque les urines; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Doſe.

Autre préparation du ſyrop de betoine. Comme la betoine eſt une herbe peu ſucculente, il eſt bon de l'humecter avec ſon eau diſtillée; on la laiſſe en digeſtion, afin que le ſuc s'en détache plus facilement.

On peut encore préparer le ſyrop de betoine avec une forte infuſion des fleurs de betoine faite dans l'eau de betoine diſtillée.

## *Syrupus de Betonicæ compoſitus, Baudevoni.*

*℞. Betonicæ man. iij,*
*Majoranæ man. j ß,*
*Thymi,*
*Roſarum Rubrarum ana man. j,*
*Violarum,*
*Stœchados,*
*Salviæ ana man. ß,*
*Radicis Pæoniæ,*
*Polipodii,*
*Fœniculi,*
*Seminis Fœniculi,*
*Aniſi,*
*Ammeos ana ℥ ß,*
*Coquantur in aquæ fluvialis ℔ vj, ad tertiæ partis evaporationem, colaturæ adde*
*Sacchari albi ℔ iij ß,*
*Succi Betonicæ ℔ ij,*
*Fiat ſyrupus S. A.*

### REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir environ demi heure dans l'eau, puis on y ajoûtera les ſemences concaſſées, les herbes inciſées & enfin les fleurs, on continuera de faire bouillir la décoction juſqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expreſſion, on y ajoûtera le ſucre & le ſuc de betoine qu'on aura tiré par expreſſion, comme j'ai dit dans les remarques ſur le ſyrop precedent;on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour l'épilepſie, pour fortifier le cerveau, pour en diſſiper la trop grande quantité de pituite craſſe; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Reformation du ſyrop de betoine. Comme les vertus principales des drogues qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop, reſident dans leur partie ſpiritueuſe, il n'en reſte guere après la coction; car en bouillant elles ſe diſſipent en l'air; je ferois donc d'avis pour remedier à cet inconvenient, qu'on mît tremper chaudement les ingrediens mêlez, bien pilez & écraſez dans cinq livres de ſuc de betoine pendant trois jours en une cucurbite de verre couverte de ſon chapiteau, qu'on fît enſuite diſtiller au bain marie, environ une livre de la liqueur, qu'on garderoit dans le recipient bien bouché; qu'on verſât ce qui feroit reſté dans la cucurbite, dans une baſſine, & qu'on le fît bouillir à petit feu juſqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité; qu'on coulât la décoction avec expreſſion & qu'on y mêlât le ſucre, qu'on clarifiât le mêlange, qu'on le fît cuire en conſiſtence d'opiate; & que quand il feroit refroidi l'on y mêlât l'eau ſpiritueuſe diſtillée pour en faire un ſyrop, auquel on pouroit ajoûter demi once d'eſprit volatile huileux aromatique & cephalique;il faudroit garder ce ſyrop dans une bouteille bien bouchée; on en donneroit à la doſe depuis demi once juſqu'à une once, il agiroit avec beaucoup plus d'efficace que l'autre. Doſe.

## *Syrupus de Cortice Quinæquinæ.*

*℞. Corticis Quinæquinæ Peruvianæ craſſiuſculè tritæ ℔ ß,*
*Infundantur calidè per très dies in vini albi ℔ iv,*
*Deinde igne lento coquantur ad quartæ partis conſumptionem, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari albi ℔ iij, clarificetur & coquatur in ſyrupum S. A.*

### REMARQUES.

On aura de bon Quinquina qu'on pulveriſera groſſiérement & on le mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le vin blanc, on couvrira le pot & on le placera en digeſtion au bain marie, ou en autre lieu chaud pour l'y laiſſer pendant trois jours, agitant de tems en tems la matiere. On fera enſuite bouillir doucement l'infuſion dans le même pot juſqu'à diminution du quart de l'humidité, on la coulera & on l'exprimera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

C'eſt un febrifuge, il arrête toutes les fievres intermittentes; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces, on peut le delayer dans un verre d'eau de petite centaurée quand on veut le faire prendre au malade. Vertus. Doſe.

L'experience a montré que le vin blanc tiroit mieux la vertu du Quinquina, que les autres diſſolvants; c'eſt pourquoi on l'a employé dans la compoſition de ce ſyrop, il eſt vrai que pendant la coction, l'eſprit de vin qui s'évapore peut emporter avec lui quelques parties du Quinquina, mais le febrifuge de cette écorce reſide principalement dans ſa partie fixe.

Il eſt bon de faire ce ſyrop dans un vaiſſeau de terre plûtôt que dans une baſſine, pour éviter l'impreſſion du cuivre qu'il pouroit prendre.

On ne doit point se servir de ce syrop qu'après avoir bien purgé le malade & fait les saignées necessaires, parce qu'il fixe les humeurs, il faut en donner trois ou quatre fois par jour & en continuer l'usage au moins quinze jours ; j'ai parlé des effets du Quinquina plus au long dans mon livre de Chymie.

## *Syrupus de Glycyrrhiza, Mesué.*

*♃. Glycyrrhizæ rasæ & contusæ ℥ ij,*
*Adianthi albi, seu Capilli veneris ℥ j,*
*Hyssopi siccæ ℥ ß,*
*Macerentur simul horis 24. in aquæ fontanæ ℔ iv, dein coquantur ad dimidias, colentur & exprimantur, in colatura misceantur mellis optimi despumati,*
*Sacchari albi,*
*Penidiarum ana ℥ viij,*
*Clarificentur simul & percoquantur in syrupum, adde sub finem*
*Aquæ Rosarum ℔ ß.*

### REMARQUES.

On choisira de bonne reglisse, on la ratissera & on la concassera bien ; on incisera les herbes, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre verniffé, on versera dessus, l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, le miel & les penides, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistence d'opiate; on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera l'eau-rose pour faire un syrop qu'on gardera.

Vertus. Il excite le crachat, il adoucit la trachée artere, il est propre pour la pleuresie, pour l'asthme & pour les autres maladies de la poitrine ;

Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La reglisse recente est un peu amere, on doit lui preferer celle qui est à demi seche, il faut qu'elle soit jaune & belle en dedans, il est bon de la concasser jusqu'à ce qu'elle soit en filamens, afin que sa substance se dissolve plus facilement dans l'eau.

Il me semble assez indifferent que l'hysope soit employée seche ou verte dans la décoction ; car sa partie spiritueuse se détruit également de l'une & de l'autre façon en bouillant ; cette herbe est mise dans la composition de ce syrop, pour le rendre deterfif & propre à rarefier le phlegme de la poitrine & des poulmons, ce qu'elle peut faire par son sel fixe.

Quand on met bouillir l'eau-rose avec le syrop, elle n'y laisse non plus d'odeur que si l'on n'y en avoit point mis, parce que sa partie volatile & odorante s'échape ; mais si on la mêle quand le syrop est presque refroidi comme je l'ai marqué, on conserve ce qu'elle a de bon.

## *Syrupus alius de Glycyrrhiza.*

*♃. Radicis Liquiritiæ ℥ ij,*
*Tussilaginis,*
*Enulæ campanæ ana ℥ i ß,*
*Ireos Florentiæ ℥ j,*
*Foliorum Pulmonariæ,*
*Prassii albi,*
*Scabiosæ,*
*Hyssopi,*
*Veronicæ ana man. j,*
*Seminis Urticæ ℥ ß,*
*Dactylos,*
*Jujubas,*
*Ficus ana N°. x,*
*Coquantur in aquæ communis ℔ vj, ad dimidias, in colatura dissolve*
*Sacchari albi ℔ iij,*
*Percoque in syrupum, cui adde dum refrixerit*
*Essentiæ Anisi ʒ j.*

### REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les racines, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y ajoûtera les fruits ouverts, les semences pilées & les herbes incisées, on continuera de faire bouillir la décoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf,& après l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire en syrop ; lorsqu'il sera presque refroidi, l'on y mêlera exactement l'essence d'anis seule ou réduite en oleosaccharum avec du sucre candi en poudre.

Vertus. Ce syrop est vulneraire, il est propre pour l'asthme, pour nettoyer les ulceres du poumon, pour exciter le crachat, pour fortifier le cerveau, la poitrine & l'estomach ;

Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On rendroit ce syrop plus efficace si au lieu d'une dragme d'essence d'anis qui y entre, l'on y dissolvoit deux dragmes de baume de souffre anisé.

## *Syrupus Florum Arantiorum, Mesué.*

*♃. Florum Arantiorum recentium, ℔ ß,*
*Infundantur horis viginti quatuor in aquæ communis calentis ℔ ij,*

*Tum rejectis prioribus floribus, ac reassumptis totidem novis, infusio reiteretur, idque trina vice, fiat dein colatura* ℥ xv.

*Coquantur cum sacchari albi* ℔ j. *in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura des fleurs d'orange recentes des plus odorantes, on les mettra dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laiffera macerer la matiere vingt-quatre heures, on la fera enfuite bouillir legerement, on la coulera avec expreffion, on mettra infufer autant de nouvelles fleurs comme devant dans la liqueur coulée, on réïterera la même infufion pour la troifiéme fois, puis étant coulée & exprimée, on en pefera quinze onces avec lefquelles on mêlera une livre de fucre, on clarifiera le mêlange & on le fera cuire à petit feu en confiftence de fyrop.

Vertus. Il fortifie le cerveau, il recrée les efprits, il excite les fueurs, il refifte à la malignité des humeurs, il abbat les vapeurs hyfteriques; la dofe

Dofe. en eft depuis demi once jufqu'à deux onces.

Comme la partie volatile & effentielle des fleurs d'orange fe diffipe quand on fait bouillir le fyrop, je ferois d'avis qu'on reformât cette defcription en la maniere fuivante.

*Syrupus Florum Arantiorum reformatus.*

♃. *Florum Arantiorum recentium* ℔ j,

*Cucurbitæ vitreæ committatur, illique superfundantur aquæ florum Arantiorum destillatæ* ℔ iv,

*Superpositoque & lutato alembico, materia per* 24. *horas maceretur; deinde balneo mariæ aut vaporis, Aquæ* ℔ j, *destilletur & refrigeratis vasis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur, liquor verò ovi albumine, cum sacchari albi* ℔ iij, *clarificetur &*

Syrupus de corticibus arantiorum amarorum. *coquatur ad opiatæ consistentiam, cui ferè refrigerato, Aqua destillata permisceatur & fit syrupus.*

*Eodem modo paretur syrupus de corticibus Arantiorum amarorum.*

---

*Syrupus de Succo Arantiorum.*

♃. *Succi Arantiorum amarorum depurati,*

*Sacchari albi ana* ℔ ij,

*Coquantur simul igne lento in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oranges ameres, on les coupera par quartiers, on en feparera le dedans qu'on écrafera bien dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, on couvrira le mortier & on laiffera digerer la matiere à froid pendant fept ou huit heures; puis on la preffera dans un linge;on mettra le fuc dans des bouteilles qu'on expofera au Soleil pour le faire depurer, puis on le filtrera,on le verfera enfuite dans un plat de terre verniffé, on y mêlera un poids égal de fucre blanc, on placera le plat fur un feu médiocre pour faire confumer doucement l'humidité jufqu'à confiftence de fyrop.

Il eft propre pour fortifier le cœur & l'eftomach,pour refifter à la malignité des humeurs; Vertus.
la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once Dofe.
& demie.

Il eft bon de faire cuire ce fyrop à petit feu; afin qu'il ne s'évapore que le phlegme, & que la partie effentielle acide foit entierement confervée.

On pouroit encore preparer ce fyrop fans le faire bouillir en faifant fondre feulement fur le feu deux parties de fucre en poudre dans une partie de fuc d'orange depuré. Autre preparation du fyrop d'orange.

On peut faire de la même maniere le fyrop d'orange douce. Syrop d'orange douce.

*Syrupus Borraginis, Mesué.*

♃. *Florum Borraginis recentium* ℔ ij,

*Aquæ Borraginis destillatæ* ℔ viij,

*Affusa floribus aqua, sic in infusione per horas duodecim dimittantur, deinde floribus his, facta prius expressione, abjectis, infusio reassumptis novis ac recentibus floribus secundò atque sic tertiò, iteretur, postmodum accipe*

*Colaturæ hujus* ℔ v,

*Sacchari albi* ℔ iv.

*Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.*

*Eodem modo paretur syrupus Buglossi.* Syrupus Buglossi.

REMARQUES.

On aura des fleurs de borrache nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus, l'eau de borrache bien chaude, on couvrira le pot & on laiffera la matiere en digeftion pendant douze heures, on la fera bouillir enfuite legerement, on la coulera, on l'exprimera, on mettra de nouvelles fleurs dans l'infufion coulée, & l'on procedera comme devant tant pour la digeftion que pour la colature, on mettra pour la troifiéme fois de nouvelles fleurs dans la liqueur coulée, on les laiffera dige-

rer encore douze heures ; on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera, on pefera cinq livres de cette infufion coulée, on les mêlera avec quatre livres de fucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en fyrop.

Vertus. Il eft propre pour humecter la poitrine, pour purifier le fang, pour recréer les efprits, on le donne aux melancholiques ; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once & demie. Dofe.

Quelques defcriptions de ce fyrop demandent qu'on mette tremper les fleurs dans le fuc de borrache, mais comme ce fuc eft chargé de fa propre fubftance, il n'eft guere en état de tirer beaucoup de celle des fleurs, il eft plus à propos de fe fervir en cette occafion de l'eau diftillée de la plante, qui étant claire comme de l'eau commune, eft difpofée à recevoir l'impreffion qu'on veut lui donner.

Autre fyrop de borrache. On peut encore préparer un bon fyrop de borrache, en faifant cuire enfemble parties égales de fuc de borrache depuré & de fucre blanc.

Le fyrop de buglofe approche fi fort en qualité du fyrop de borrache, qu'on peut fort bien fubftituer l'un à la place de l'autre fans fcrupule.

## *Syrupus Bizantinus fimplex, Mefué.*

*♃. Succorum Endiviæ domefticæ,*
*Apii ana ℔ ij,*
*Lupuli,*
*Bugloffi vel Borraginis ana ℔ j,*
*Succi femel fervefiant & purgentur, in quibus coque*
*Sacchari albi ℔ ij ß.*
*Fiat fyrupus S. A.*

### REMARQUES.

On tirera tous les fucs par expreffion en la maniere ordinaire, on les mêlera enfemble, on les fera bouillir un bouillon, puis étant refoidis, on les paffera deux ou trois fois par un blanchet pour les dépurer, on les mêlera avec le fucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire à petit feu, en confiftence de fyrop.

Vertus. Il eft hepatique & aperitif, on le donne pour lever les obftructions, & pour faire uriner ; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à deux onces. Dofe.

Ce fyrop a pris fon nom de Bizance Ville qu'on appelle prefentement Conftantinople, peut-être parce que les Medecins l'y ont mis en ufage, ou parce que Mefué qui en a donné la defcription, l'avoit apprife d'un Medecin de Bizance, on appelle encore ce fyrop, *fyrupus dinarius*, c'eft-à-dire en Arabe fyrop diuretique ou aperitif. Syrupus dinarius.

Comme la buglofe eft vifqueufe & le honblon peu fucculent, leur fuc ne fe tire pas bien facilement, mais pour y bien réuffir il faut mêler confufement toutes ces herbes en leur quantité à peu près proportionnée, les bien piler dans un mortier de marbre, les laiffer en digeftion fept ou huit heures, puis les exprimer pour en avoir le fuc.

Ce fyrop eft defagréable au goût, à caufe de la grande quantité des fucs qui y entrent, car fur deux livres & demie de fucre on employe du moins cinq livres de fucs, il eft bon de le faire cuire à petit feu, afin d'empêcher la diffipation des fels effentiels qui font le principal de fa vertu.

## *Syrupus Bizantinus compofitus, Mefué.*

*♃. Succorum depuratorum Endiviæ domefticæ &*
*Apii ana ℔ ij,*
*Lupuli &*
*Bugloffi ana ℔ j,*
*In his coque*
*Rofarum rubrarum ℥ ij,*
*Glycyrrhizæ recentis & rafæ ℥ ß,*
*Seminum Anifi,*
*Fœniculi,*
*Apii ana ʒ iij ;*
*Spicæ nardi ʒ ij,*
*In colatura diffolve*
*Sacchari albi ℔ ij ß.*
*Clarificentur & coquantur in fyrupum S. A.*

### REMARQUES.

On fera bouillir doucement dans les fucs dépurez, les femences concaffées, les rofes & la regliffe jufqu'à diminution du quart de l'humidité, on coulera la decoction, & l'on y mêlera le fucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en fyrop, ajoûtant fur la fin de la cuitte, le fpicanard incifé menu & envelopé dans un nouet qu'on laiffera toûjours tremper dans le fyrop.

Il eft eftimé propre à ouvrir les obftructions, à incifer, à attenuer les humeurs, on le donne dans la jauniffe & dans les fiévres malignes ; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once. Vertus. Dofe.

Les rofes rouges qui font aftringentes ne me paroiffent pas convenables dans la compofition de ce fyrop qui doit avoir une vertu aperitive ; je ferois d'avis qu'on les retranchât de la defcription, & qu'on mît en leur place, des fels de chicorée & d'ache de chacun deux dragmes.

Je n'employe le fpicanard que fur la fin, & je l'envelope dans un nouet, afin que fes par-

ties volatiles soient confervées & repanduës insensiblement dans le syrop où l'on doit toûjours le laisser.

*Syrupus è Calamintha, Mesué.*

*♃. Calaminthæ domesticæ & sylvestris ana* ℥ ij,
*Seminum Ligustici,*
*Dauci Cretici,*
*Schœnanthi ana* ʒ v,
*Uvarum passarum & mundatarum* ℔ ß,
*Sacchari albi vel mellis despumati* ℔ ij.
*Fiat syrupus S. A.*

REMARQUES.

On mondera les raisins de leurs pepins, on les fera bouillir dans quatre livres d'eau, environ demi heure, puis on y jettera les semences concassées, le calament & le jonc odorant, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre, ou le miel écumé, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour lever les obstructions, pour chasser les vents, pour resister à la corruption des humeurs, & pour exciter

Dose. les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Comme il entre beaucoup d'aromates dans cette préparation, on feroit bien de les mettre tremper dans de l'eau chaudement, & d'en faire distiller par une lente chaleur, l'esprit le plus volatil avant que de les faire bouillir, afin de conserver ce qu'ils ont de plus essentiel, on feroit ensuite cuire le syrop en consistence d'opiate, & on le décuiroit avec cet esprit volatil.

*Syrupus de Chamæmelo.*

*♃. Florum chamomillæ recentium* ℔ j,
*Aquæ fontis calentis* ℔ iv.

*Macerentur per horas duodecim, tumque leviter ebulliant & exprimantur: eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione dissolve*
*Sacchari albi* ℔ iij.
*Fiat syrupus S. A.*

Syrupus salviæ. *Eodem modo paratur syrupus salviæ.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de camomille recemment cueillies dans leur vigueur, on les mettra infuser douze heures dans l'eau chaude en un pot couvert, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y infusera autant de nouvelles fleurs que devant, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on mettra pour la troisiéme fois, de nouvelles fleurs macerer dans l'infusion coulée, on procedera comme devant, & après la derniere colature & expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & par un feu moderé on le fera cuire en consistence de syrop.

Il est excellent pour la colique venteuse, & pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Si l'on ajoûtoit dans ce syrop quand il est cuit & refroidi, dix ou douze gouttes d'essence de camomille, on repareroit en partie celle qui s'est dissipée pendant les coctions, & le syrop en auroit plus de vertu.

*Syrupus de Fragis.*

*♃. Succi Fragorum depurati,*
*Sacchari albi ana* ℔ ij.
*Coquantur simul in syrupum.*

REMARQUES.

Pour tirer aisément le suc des fraizes il ne faut pas attendre qu'elles soient trop meures, car alors elles sont visqueuses, mais il faut les prendre dans le commencement de leur maturité, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera trois ou quatre heures en digestion à froid, afin que leur viscosité se rarefie, puis on les exprimera, on fera depurer le suc dans une bouteille au soleil, & on le filtrera, on mêlera ce suc dépuré avec un égal poids de sucre fin dans un plat de terre, on le mettra sur un feu mediocre, pour en faire consumer l'humidité jusqu'à consistence de syrop, l'écumant de tems en tems à mesure qu'il cuira. Syrops de fraizes.

Il réjouit le cœur, il fortifie l'estomach, il purifie le sang, il excite l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

De la même maniere se fait le syrop de framboise qui possede à peu près les mêmes vertus. Syrop de framboise.

On pouroit préparer ce syrop sans être obligé de le mettre bouillir en n'employant qu'une partie du suc dépuré, sur deux parties de sucre, car alors il n'y auroit qu'à faire fondre le sucre dans le suc sur un peu de feu.

Les liqueurs que les Limonadiers appellent eaux de fraizes & de framboises, sont des syrops clairs, ou pour mieux dire des juleps, ils écra- Eaux de fraize & de framboise des

Limonadiers. sent les fraizes ou les framboises dans un mortier de marbre, ils y mêlent du sucre en poudre & de l'eau en une proportion convenable pour faire une liqueur claire & agréable au goût, ils laissent macerer le mêlange quelques heures, puis l'ayant agité ou battu plusieurs fois en le versant de vaisseau en vaisseau, ils passent & repassent la liqueur par un blanchet, ou par une chausse d'hypocras jusqu'à ce qu'elle soit claire, ils la mettent alors rafraîchir à la glace pour la rendre plus délicieuse.

## *Syrupus de Agno casto.*

*℞. Seminis Agni casti ℥ iv,*
*Lentium,*
*Psyllii,*
*Coriandri, ana ℥ ß,*
*Endiviæ,*
*Lactucæ,*
*Portulacæ,*
*Cucurbitæ,*
*Melonum ana ʒ ij,*
*Cannabis,*
*Rutæ ana ʒ ß,*
*Florum Nenupharis,*
*Foliorum Menthæ ana man. ß.*

*Coquantur in aquæ communis ℔ iij, ad exhalationem tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur, in colatura dissolve*
*Sacchari albi ℔ ij,*
*Succi Limonum depurati ℥ ij.*
*Coquantur in syrupum S. A.*

### REMARQUES.

On fera premierement un peu de tems bouillir les lentilles dans l'eau, puis on y ajoûtera les semences toutes concassées à la reserve du psyllium qu'on envelopera entier dans un nouet à cause de sa viscosité, on y mettra ensuite la mente & la fleur de nenuphar, on fera bouillir la décoction à diminution du tiers de l'humidité, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop épais, puis on le décuira en une juste consistence avec le suc de limons dépuré.

Vertus. Dose. Ce syrop est dit propre pour temperer les ardeurs de Venus; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On demande trop peu de sucre dans la description à proportion des drogues, je serois d'avis qu'on y en mît trois livres, au lieu de deux.

Si au lieu du suc de Limons qui entre dans ce syrop on y mêloit demi once de vinaigre de saturne, il produiroit bien mieux qu'il ne fait les effets qu'on lui attribuë.

## *Syrupus Raphani, Fernelii.*

*℞. Radicum Raphani sativi & sylvestris ana ℥ j,*
*Glycyrrhizæ,*
*Saxifragæ,*
*Rusci,*
*Levistici,*
*Eringii,*
*Restæ bovis,*
*Petroselini &*
*Fœniculi ana ℥ ß,*
*Herbarum Betonicæ,*
*Pimpinellæ,*
*Pulegii,*
*Urticæ,*
*Nasturtii,*
*Crithmi,*
*Capilli veneris ana man. j,*
*Fructuum Halicacabi seu Alkekengi,*
*Jujubarum ana par. x,*
*Uvarum passarum ab acinis purgatarum ʒ vj,*
*Corticis radicis Lauri vel Capparum,*
*Seminis Ocymi*
*Personatæ vulgò Bardanæ majoris,*
*Petroselini Macedonici,*
*Seseleos Massiliensis,*
*Carvi,*
*Dauci Cretici,*
*Milii solis ana ʒ ij.*

*Coquantur quo decet ordine in aquæ ℔ x, dum sex supersint, colatura cum sacchari ℔ iv, & mellis despumati ℔ ij, clarificetur & coquatur in syrupum, adde sub finem Cinnamomi ℥ j,*
*Nucis moschatæ ℥ ß.*

### REMARQUES.

On choisira les racines saines & bien nouries, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau reservant pourtant la reglisse pour la fin; quand elles auront bouilli environ demi heure, on y mettra l'écorce, les fruits ouverts, les herbes incisées, les semences & la reglisse concassées, on fera bouillir la décoction jusqu'à diminution de plus du tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mêlange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin pour le parfumer, la canelle & la mus-

cade

cade concaſſées & enveloppées en un nouet qu'on laiſſera tremper dans le ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour le ſcorbut, pour attenuer, pour diviſer la pierre des reins & de la veſſie, & pour la faire ſortir, il excite l'urine, on s'en ſert dans la colique nephretique, dans la jauniſſe, dans les cachexies & dans les autres maladies où il eſt beſoin d'ouvrir les conduits de l'urine; la Doſe. doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Ce ſyrop me paroît trop compoſé, on pouroit en retrancher pluſieurs drogues aſſez inutiles, comme les jujubes, les raiſins, la regliſſe, la betoine, les capillaires, la muſcade, la canelle, & mettre à leur place davantage des racines de raifort qu'on n'en demande dans la deſcription; des oignons blancs, de la parietaire, des ſels de tamariſc & de geniévre, du vin blanc; car puiſque ce ſyrop eſt deſtiné pour attenuer la pierre des reins, & pour ouvrir les conduits de l'urine, il doit être empreint, autant qu'il eſt poſſible, des remedes les plus eſſentiels: voici donc de quelle maniere je voudrois compoſer un ſyrop de raves lithontriptique.

*Syrupus Raphani reformatus.*

*℞. Radicum Raphani ſativi & ſylveſtris ana* ℥ iv,
*Ceparum albarum* ℥ iij,
*Radicum Saxifragiæ, Ruſci, Eryngii,*
*Reſtæ bovis & Petroſelini ana* ℥ j,
*Foliorum Parietariæ, Pimpinellæ, Urticæ,*
*Naſturtii, Crithmi ana man.* ij,
*Fructuum Halicacabi* ℥ iij,
*Seminum Milii ſolis* ʒ vj,
*Petroſelini, Sezeli Maſſilienſis, Carvi,*
*Dauci, Corticis radic. Capparis ana* ʒ ij,

*Omnia inciſa & contuſa infundantur per horas duodecim in vini albi* ℔ viij, *deinde coquantur igne lento ad quartæ partis exhalationem, coletur decoctio & exprimatur, in colatura diſſolve ſacchari albi* ℔ vj, *ſalis tamariſci & juniperi ana* ʒ vj,

*Clarificentur & coquantur in ſyrupum S. A.*

REMARQUES.

Syrop de raves ſimple. La doſe de ce ſyrop ſera pareille à celle du precedent, ceux qui ſouffriront aiſément une odeur un peu deſagréable pouront mêler dans chaque doſe du ſyrop, trois ou quatre gouttes d'huile éthérée de terebentine, il en aura plus de vertu.

On pouroit préparer un ſyrop de raves ſimple avec le ſuc des raves & le ſucre parties égales, il aura auſſi beaucoup de vertu pour la gravelle.

---

*Syrupus de Marrubio, Meſué.*

*℞. Praſſii ſeu Marrubii albi recentis* ℥ ij,
*Glycyrrhizæ* ℥ j,
*Capillorum veneris,*
*Hyſſopi parum ſicci ana* ʒ vj,
*Calaminthæ,*
*Aniſi,*
*Radicum Apii,*
*Fœniculi, ana* ʒ v,
*Ireos,*
*Seminis Malvæ,*
*Fœnugræci ana* ʒ iij,
*Lini,*
*Cydoniorum ana* ʒ ij,
*Paſſularum enucleatarum* ℥ v,
*Caricas pingues N°.* xvj.
*Coquantur in aquæ puræ* ℔ x, *ad dimidias, expreſſioni adde*
*Penidiorum,*
*Mellis deſpumati ana* ℔ ij.
*Fiat ſyrupus S. A.*

REMARQUES.

On choiſira les drogues belles, bien nouries, cueillies dans leur vigueur, on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y jettera enſuite les fruits, puis les herbes, la regliſſe & les ſemences envelopées dans un nouet, on fera bouillir la décoction juſqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mêlera le miel & les penides, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour attenuer & deterger les viſcoſitez de la poitrine, il excite le crachat, il aide à la reſpiration, on en donne pour l'aſthme, pour la pleureſie, pour la peripneumonie; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On renferme les ſemences dans un nouet, parce qu'étant toutes mucilagineuſes, elles rendroient la décoction trop viſqueuſe ſi on les y faiſoit bouillir toutes nuës.

On trouve encore d'autres deſcriptions du ſyrop de marrube dans les diſpenſaires où l'on fait entrer le polypode, l'origan, le thym, la ſarriete, le pas-d'âne, la ſemence de cotton; mais la deſcription de Meſué m'a paru la meilleure.

Je ferois d'avis qu'on mêlât exactement dans ce syrop lorsqu'il seroit presque refroidi une dragme de baume de soufre anisé incorporé dans une once de sucre candi en poudre, & un scrupule de fleur de benjoin ; ces ingrediens augmenteroient beaucoup la vertu du remede, car ils le rendroient plus propre à incifer & à penetrer les phlegmes qui causent des obstructions & plusieurs autres maladies dans la poitrine.

*Syrupus de Mentha, minor, Mesué.*

℞. *Succorum depuratorum Menthæ,*
*Granatorum dulcium, & acidorum,*
*Sacchari albi ana ℔ j,*
*Coquantur paulatim in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression à la maniere ordinaire, on les depurera en leur faisant prendre un bouillon & les passant ensuite par un blanchet ou par une chausse à hypocras, on les mettra dans un plat de terre verniffé, on y mêlera le sucre, on fera cuire le mêlange par un petit feu jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus. On l'estime propre pour fortifier l'estomach, pour arrêter le vomissement, pour chasser les vents ; la dose en est depuis demi once jusqu'à

Dose. une once & demie.

La quantité du sucre me paroît trop petite à proportion de celle des sucs qui entrent dans cette description de syrop, il en faudroit ajoûter encore autant.

*Syrupus de Mentha, Major, Mesué.*

℞. *Succi Cydoniorum acido-dulcium,*
*Succi Cydoniorum dulcium,*
*Succi Granatorum dulcium,*
*Succi Granatorum acido-dulcium.*
*Succi Granatorum acidorum ana ℔ i ß.*
*In his succis horis 24, macerentur foliorum Menthæ siccorum ℔ j ß,*
*Rosarum rubrarum ℥ ij,*
*Deinde coquantur ad dimidias in vase terreo vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ ij, clarificetur & coquatur in syrupum, postea aromatizetur cum trochiscorum Galliæ moschatæ tritorum & in sindone ligatorum ʒ ij.*

REMARQUES.

La difference des saveurs à l'égard des coings est bien petite; mais afin de suivre l'intention de l'Auteur, on peut employer ici des coings meurs & d'autres qui ne le soient point encore, on les rapera & l'on en tirera le suc.

On aura des grenades de trois sortes si l'on en peut trouver, ou si l'on n'en trouve que de deux ou d'une, on ne laissera pas de faire le syrop en proportionant toûjours la quantité du suc : on separera l'écorce des grenades, on écrasera le dedans exactement dans un mortier de marbre, on laissera la matiere en digestion à froid quelques heures, puis on l'exprimera.

On mettra dans un pot de terre verniffé les feuilles de menthe & les roses seches, on versera dessus les sucs de coing & de grenade, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à diminution de la moitié, on coulera la decoction, on l'exprimera & l'on y mêlera le sucre ; on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en syrop qu'on aromatizera avec les trochisques de gallia moschata, lesquels on aura concassez & envelopez dans un nouët, on jettera ce nouët dans le syrop lors qu'on le retirera du feu & on l'attachera à l'ance du vase dans lequel on voudra le garder.

Ce syrop est propre pour fortifier l'estomach en rafermissant ses fibres, pour empêcher le vomissement, les nausées, le hoquet, pour la lienterie ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Je trouve plusieurs défauts dans la description de ce syrop ; premierement en ce qu'on veut que la menthe y soit employée seche; car en sechant elle prend la plus grande quantité de ses parties volatiles & essentielles ; de plus elle devient si legere, qu'une livre & demie qu'on en demande tient un trop grand volume pour la quantité des sucs, où l'on la met infuser quoi qu'il y en ait beaucoup. Je voudrois donc l'employer verte & dans sa vigueur. En second lieu, on la fait bouillir trop long-tems, on perd par cette longue coction, ce qu'elle a de meilleur. En troisieme lieu, il entre trop peu de sucre dans cette composition, à proportion des autres drogues, je voudrois donc la reformer en la maniere suivante.

*Syrupus de Mentha, major, reformatus.*

℞. *Succorum Cydoniorum & Granatorum ana ℔ ij,*
*In his macerentur per quatuor dies foliorum Menthæ recentium contusorum ℥ viij,*
*Rosarum rubrarum ℥ ij,*
*Deinde bulliant leviter in vase terreo*

*vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ iij, clarificetur & coquatur in syrupum, postea aromatizetur cum trochiscorum Galliæ moschatæ in sindone ligatorum ℥ ij, Olei menthæ per destillationem extracti gutt. xij.*

REMARQUES.

L'essence ou huile distillée de menthe qu'on fait entrer dans cette derniere description, repare ce qui s'est détruit de la menthe en bouillant; on peut reduire cette huile en oleosaccharum, la mêlant avec demi once de sucre candi bien pulverisé afin de la dissoudre plus parfaitement dans le syrop; car quand les parties des huiles ne sont pas divisées ou étendues par cet intermede, elles prennent ordinairement le dessus.

---

*Syrupus Myrtinus compositus.*

℞. *Baccharum Myrti ℥ ij ß,*
*Santali albi,*
*Rhois culinarii vulgò Sumach,*
*Balaustiorum,*
*Baccarum Oxyacanthæ seu Berberis,*
*Rosarum rubrarum ana ℥ i ß,*
*Mespilorum ℔ ß,*
*Contusis omnibus, coquantur in aquæ communis ℔ viij, ad tertias, expresso adde*
*Succorum Cydoniorum &*
*Granatorum vel Pomorum agrestium ana ℔ ij,*
*Sacchari albi ℔ v,*
*Coquantur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On concassera les bayes de myrte & le santal blanc, on ouvrira les nefles, on incisera les balaustes & le sumach; on mettra bouillir toutes les drogues ensemble dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la decoction, on l'exprimera & l'on y mêlera les sucs qu'on aura tirez par expression & le sucre; on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies, on le donne pour fortifier l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

Syrop de myrte simple. Le syrop de myrte simple se fait avec le suc, ou avec une forte decoction des bayes de myrte recentes & du sucre parties égales.

Je trouve qu'on fait entrer trop d'eau dans cette description pour la quantité des drogues, qui n'ont pas besoin d'une fort longue cuite, on en pouroit retrancher du moins le tiers, d'autant plus qu'on y ajoûte des sucs qui servent à la cuite du sucre.

*Syrupus de Eupatorio, Mesué.*

℞. *Eupatorii seu Agrimoniæ,*
*Radicum Intibi,*
*Fœniculi,*
*Apii ana ℥ ij,*
*Glycyrrhizæ recentis rasæ & contusæ,*
*Schœnanti,*
*Cuscutæ,*
*Absinthii Pontici,*
*Rosarum rubrarum ana ʒ vj,*
*Capilli Veneris,*
*Cardui benedicti,*
*Spongiæ Cynorrhodi,*
*Florum aut radicum Buglossi,*
*Seminum Fœniculi &*
*Anisi ana ʒ v,*
*Rhabarbari optimi,*
*Mastiches ana ʒ iij,*
*Spicæ nardi,*
*Asari,*
*Folii Indici ana ʒ ij,*
*Coquantur ex arte in aquæ ℔ viij ad tertiæ partis consumptionem & cum Sacchari albi ℔ iv,*
*Succorum Apii &*
*Endiviæ depuratorum ana ℔ ij,*
*Percoquantur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On nettoyera & l'on mondera les racines, on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau, puis on y mettra l'éponge de cynorrhodon, les herbes, les semences concassées & les fleurs; quand la decoction sera diminuée d'un tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre & les sucs nouvellement tirez, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, y jettant sur la fin la rhubarbe, le mastich & le spicanard envelopez en un nouet.

Il est estimé propre pour fortifier l'estomach & le foye, il leve les obstructions; on en donne pour l'hydropisie; la dose est depuis une demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

La racine d'endive n'a pas grande vertu, je voudrois employer en sa place, celle de chicorée sauvage.

On pouroit faire un syrop d'aigremoine simple, en faisant cuire ensemble parties égales de suc d'aigremoine & de sucre. Syrop d'aigremoine simple.

## *Syrupus Chamædryos, Bauderoni.*

*℞. Chamædryos cum floribus ℥ viij,*
*Scolopendrii ℥ iij,*
*Corticis radicis Capparis ℥ ij,*
*Acori veri,*
*Schœnanthi,*
*Nardi Indicæ,*
*Seminum Petroselini &*
*Anisi ana ʒ vj,*

*Contusa biduo in aquæ & vini albi ana ℔ iij, super cineres calidos macerentur, deinde coquantur & exprimantur, colatura cum sacchari albi vel mellis despumati ℔ iij, clarificetur & coquatur in syrupum condiendum cinnamomi ʒ ij.*

### REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau & le vin, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes pendant deux jours, puis on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en syrop lequel on aromatizera en y jettant sur la fin de la cuite la canelle concassée & envelopée en un nouët.

Vertus. Ce syrop est propre à exciter les mois aux femmes, à faire uriner, à incifer & deterger les humeurs trop visqueuses; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Les principales vertus du spicanard, du jonc odorant & de l'acorus verus resident dans des parties subtiles qui se dissipent presque toutes dans les coctions, j'aimerois mieux les reserver pour les enveloper en des nouëts, les mettre dans le syrop lorsqu'il est presque cuit & les y laisser toûjours tremper, afin qu'ils y communiquassent leurs odeurs & leurs qualitez.

## *Syrupus Scolopendrii, Fernelii.*

*℞. Scolopendrii man. iij.*
*Lupuli,*
*Capilli Veneris,*
*Cuscutæ,*
*Melissæ ana man. ij,*
*Radicis Polypodii querni mundatæ,*
*Buglossi,*
*Borraginis,*
*Corticum Radicis Capparum &*
*Tamarisci ana ℥ ij,*

*Coquantur in aquæ ℔ ix, ad consumptionem tertiæ partis, colato adde*
*Sacchari albi ℔ iv,*
*Clarificentur & percoquantur in syrupum.*

### REMARQUES.

On nettoyera & l'on mondera les racines, on concassera le polypode avec les écórces, on coupera les racines de buglose & de borrache par petits morceaux: on mettra bouillir le tout dans l'eau environ demi heure, puis on y ajoûtera les feuilles incisées, on continuera à faire bouillir les matieres jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction, on y mêlera le sucre; on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistence de syrop.

Il est propre pour les obstructions de la rate, du mesentere, il excite l'urine; on en donne pour la melancolie hypocondriaque, pour les fiévres intermittentes; la dóse en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On pourroit faire un syrop de scolopendre simple, avec une forte decoction de la plante & du sucre parties égales, il auroit à peu près la même vertu que le syrop de capillaire ordinaire. Autre syrop de scolopendre.

## *Syrupus Cochleariæ.*

*℞. Succi Cochleariæ depurati,*
*Sacchari albi ana ℔ ij,*
*Salis Cochleariæ ℥ j,*

*Coquantur simul igne lento, ad mellis spissitatem, adde dum refrixerit.*

*Spiritus Cochleariæ ℥ iij aut q. s. ut fiat syrupus justæ consistentiæ.*

### REMARQUES.

On tirera le suc du cochleria par expression, à la maniere ordinaire, on le depurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant & repassant par un blanchet jusqu'à ce qu'il soit clair. Depuration du suc de cochlearia.

On mettra dans un plat de terre vernissé, le suc depuré, le sucre & le sel de cochlearia, on fera bouillir le mêlange à petit feu jusqu'à consistence de syrop épais.

On le laissera refroidir presque tout-à-fait, puis on le decuira avec ce qu'il faudra d'esprit de cochlearia, remuant le tout avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistence de syrop ordinaire, on le gardera dans un vaisseau de verre ou de terre bien bouché.

Il est propre pour le scorbut, il adoucit les humeurs trop acides du corps, il excite l'urine, il leve les obstructions de la rate & du mesentere; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

De la même maniere se peuvent préparer les syrops de cresson, de becabunga & des autres plantes antiscorbutiques succulentes. Syrops de cresson, de becabunga.

Le sel & l'esprit de cochlearia qu'on a ajoûté dans la composition ordinaire de ce syrop, contribuëront à le rendre autant empreint de la vertu de la plante qu'il pourra l'être; on ne mêle l'esprit que quand le syrop est refroidi, parce que la chaleur en feroit dissiper le meilleur.

On trouvera la description de l'esprit de cochlearia dans mon cours de Chymie.

## *Syrupus de Cinnamomo.*

*♃. Cinnamomi optimi seu acutissimi crassiusculè triti* ℔ ß,

*Ponatur in cucurbitam vitream, addanturque vini Hispanici* ℔ ij,

*Locentur in balneum, mox apposito & agglutinato capitello cum præposito recipiente, stentque in digestione tribus diebus, postea fiat destillatio igne lento ad* ℥ viij, *tum refrigeratâ cucurbitâ, excipiatur residuum, cui adde aquæ communis* ℔ j, *bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi* ℔ ij, *clarificetur & coquatur ad consistentiam opiatæ, tunc misce, dum refrixerit, aquam spirituosam destillatam & olei cinnamomi gutt.* vj, *fiat syrupus.*

## REMARQUES.

On choisira de bonne canelle bien piquante au goût; on la concassera, on la mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus le vin d'Espagne, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on lutera exactement les jointures, on placera le vaisseau au bain marie tiede, on laissera la matiere en digestion trois jours, puis on en fera distiller à petit feu, environ huit onces de liqueur spiritueuse, on laissera refroidir les vaisseaux, on les deluttera, on renversera dans un plat de terre verniſſé, ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on y ajoûtera une livre d'eau commune, on fera bouillir legerement la matiere, puis on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence d'opiate, on le laissera refroidir, puis on le decuira avec l'eau spiritueuse distillée, où l'on aura auparavant dissout l'huile de canelle, on agitera bien le tout avec un bistortier, & l'on gardera ce syrop dans une bouteille de verre bien bouchée.

Vertus. Il fortifie le cœur & l'estomach, il recrée & repare les esprits, il aide à la digestion, il donne une haleine agréable, il excite les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Dose.

Syrops de syrofle, de bois de rose, de sassafras, de santal citrin, d'anis, de fenouil, de coriandre, de macis, de bayes de geniévre. On peut préparer de la même maniere les syrops de gyrofle; de bois de rose, de sassafras; de santal citrin, d'anis, de fenouil, de coriandre, de macis, de bayes de geniévre.

La vertu de la canelle consiste dans un soulfre salin, ou pour m'expliquer plus clairement, dans une huile ætherée mêlée avec un sel essentiel piquant, c'est ce qu'on peut connoître facilement en la mâchant, on ne peut pas lui donner un dissolvant plus convenable que le vin d'Espagne qui est rempli d'esprit sulphureux & de sel.

On enleve & on conserve par la distillation, les parties spiritueuses & volatiles qui s'échaperoient en bouillant, & l'on tire par la coction ce qui reste de plus fixe des principes actifs de la canelle, on ne peut pas à la verité empêcher qu'il ne s'évapore quelque quantité du volatil qui demeure toûjours après la distillation dans la cucurbite, mais à la place de ce qui est échapé, l'on mêle l'essence de canelle à la fin dans le syrop refroidi, & de cette maniere on lui communique autant qu'il se peut les bonnes qualitez de la canelle.

Si l'on n'avoit point de vin d'Espagne, on pourroit lui substituer de bon vin blanc.

## *Syrupus Cardui benedicti.*

*♃. Succi Cardui benedicti depurati,*

*Sacchari albi ana* ℔ ij,

*Salis Cardui benedicti* ℥ j.

*Eodem modo parantur*

*Syrupi Scabiosæ,* — Syrupi scabiosæ, veronicæ, vincæ pervincæ.

*Veronicæ,*

*Vincæ-pervincæ,*

*Coquantur in syrupum S. A.*

## REMARQUES.

On cueillira le chardon benit dans sa vigueur, on en separera la racine qu'on rejettera, on l'incisera, on le pilera dans un mortier de marbre, on le laissera digerer à froid cinq ou six heures, afin que le suc s'en détache plus aisément; puis on le mettra à la presse: on fera bouillir le suc seulement un bouillon, on le passera plusieurs fois par un blanchet ou par un papier gris jusqu'à ce qu'il soit clair & bien depuré, on le mettra alors avec le sucre & le sel de chardon benit dans un plat de terre, on fera cuire le mêlange sur un petit feu en consistence de syrop. — Suc de chardon benit & sa depuration.

Il resiste à la malignité des humeurs, il excite la sueur, il tuë les vers, on en donne dans les fiévres malignes, dans la petite verole, dans la peste; dans la pleuresie; la dose en est depuis une once jusqu'à une once & demie. — Vertus. Dose.

Si l'on veut éviter que le syrop candisse en vieillissant, il faut y mêler deux onces de miel écumé.

## *Syrupus de Floribus Hyperici.*

*♃. Florum recentium Hyperici* ℔ j,

*Aquæ calentis ℔ iv,*

*Macerentur per horas xij, tumque leviter bulliant & exprimantur : eædem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione postrema dissolve*

*Sacchari albi ℔ iij,*

*Salis Hyperici ℥ j,*

*Clarificentur & coquantur S. A.*

*Eodem modo parentur*

Syrupi primulæ veris aut paralyseos, calendulæ. *Syrupi Primulæ veris aut Paralyseos, Calendulæ.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé les fleurs de millepertuis nouvellement cueillies, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expreſſion, on y mettra infuſer autant de nouvelles fleurs d'hypericum que devant, on réïterera la coction, on y infuſera pour la troiſiéme fois, une pareille quantité des mêmes fleurs, & après l'avoir coulée & exprimée, on y mêlera le ſucre & le ſel de millepertuis, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il fortifie le cœur & le cerveau, il tuë les vers, il reſiſte à la corruption des humeurs, il eſt propre pour attenuer la pierre des reins & de la veſſie, & pour faire uriner ; Dose. la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

On a deſſein de rendre l'infuſion autant empreinte qu'elle peut l'être de la ſubſtance des fleurs : ſi l'on voyoit qu'après les trois infuſions, la liqueur ne fût pas encore bien teinte, on en pourroit faire une quatriéme & une cinquiéme, mais ordinairement il ſuffit de trois infuſions quand elles ſont bien fortes, & ſi l'on en fait davantage, elles ſont inutiles, parce que les pores de l'eau étant remplis, il ne ſe peut plus rien diſſoudre.

## *Syrupus de Lupulo.*

℞. *Succorum depuratorum Lupuli ℔ ij,*

*Fumariæ ℔ j,*

*Sacchari albi ℔ ij,*

*Salis Lupuli ℨ vj,*

*Coquantur ſimul igne lento & fiat ſyrupus S. A.*

REMARQUES.

Le ſuc de fumeterre eſt facile à tirer, parce que la plante eſt aſſez humide, mais comme le houblon eſt peu ſucculent, il eſt bon de l'humecter avec une forte décoction de houblon pendant qu'on le pile, & le laiſſer quelques heures en digeſtion avant que de l'exprimer.

On dépurera les ſucs en les faiſant bouillir un bouillon & les paſſant par un blanchet, on les mettra enſuite dans un plat de terre avec le ſucre & le ſel de houblon, on fera cuire le mêlange en ſyrop.

Vertus. Il purifie le ſang, il en appaiſe les efferveſcences, il provoque l'urine ; Dose. la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Autre ſyrop de houblon. On peut encore faire un ſyrop de houblon avec le ſeul ſuc de houblon dépuré, & le ſucre parties égales.

## *Syrupus Plantaginis.*

℞. *Radicis Plantaginis recentis ℥ iv,*

*Seminis Plantaginis ℥ j,*

*Contundantur & coquantur in aqua plantaginis deſtillatæ ℔ ij, ad conſumptionem tertiæ partis, in expreſſo miſce*

*Succi Plantaginis ℔ ij,*

*Sacchari albi ℔ ij ß.*

*Clarificentur & percoquantur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On concaſſera la racine & la ſemence de plantain, on les mettra bouillir doucement dans l'eau de plantain juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expreſſion, on y mêlera le ſuc des feuilles de plantain qu'on aura tiré recemment par expreſſion, & le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorragies, les gonorrhées ; Dose. la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Cette compoſition de ſyrop renferme les qualitez de toutes les parties du plantain, & c'eſt aſſeurement la meilleure qu'on puiſſe donner.

Autre maniere de faire le ſyrop de plantain. La méthode ordinaire de preparer le ſyrop de plantain, eſt de faire bouillir enſemble parties égales du ſuc de plantain dépuré & de ſucre juſqu'à une conſiſtence raiſonnable.

Syrops de centinode, d'ononis, de pulmonaire. De cette derniere maniere on peut préparer les ſyrops de centinode, d'ononis ou arrête-bœuf, de pulmonaire.

## *Syrupus de Scordio ſimplex.*

℞. *Succi Scordii depurati ℔ ij ß,*

*Sacchari albi ℔ ij,*

*Salis Scordii ℨ vj,*

*Coquantur ad conſiſtentiam ſyrupi S. A.*

REMARQUES.

Comme le ſcordium eſt une plante peu ſucculente, il eſt bon de l'humecter aprés l'avoir pilé,

avec de l'eau de ſcordium diſtillée, ou à ſon défaut avec une forte décoction de ſcordium, puis l'ayant laiſſé en digeſtion à froid quelques heures, le mettre à la preſſe pour en avoir le ſuc, lequel on dépurera en le faiſant bouillir un bouillon, & le paſſant pluſieurs fois par un blanchet, juſqu'à ce qu'il ſoit clair, on y mêlera alors le ſucre & le ſel; on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. On s'en ſert contre la peſte, contre les fiévres malignes, contre les vers, il excite la tranſpiration & les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Doſe.

Autre maniere de faire le ſyrop de ſcordium. On conſerve par cette methode, les ſubſtances du ſcordium les plus fixes dans le ſyrop, mais il s'échape en bouillant beaucoup des parties volatiles qui ſont les plus eſſentielles & les plus neceſſaires: ceux qui ſeront curieux de bien travailler, & qui ne plaindront point leur peine, pourront remedier à cet accident en communiquant au ſyrop les parties ſpiritueuſes & fixes du ſcordium par la maniere ſuivante.

On prendra cinq ou ſix poignées de ſommitez de ſcordium nouvellement cueillies en leur plus grande vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, les humectant avec environ une livre de vin blanc, on mettra la matiere dans une cucurbite de verre ou de grez, on la bouchera exactement, on la laiſſera en digeſtion pendant trois jours, puis y ayant adapté un chapiteau avec ſon recipient & lutté exactement les jointures, on fera diſtiller au bain marie ou au bain de vapeur, environ ſix onces de liqueur ſpiritueuſe, on la gardera pour la mêler exactement avec un biſtortier dans le ſyrop de ſcordium qu'on aura auparavant fait cuire en conſiſtence d'opiate, & laiſſé refroidir preſque tout-à-fait, on gardera ce ſyrop dans une bouteille bien bouchée.

*Syrupus de Scordio compoſitus,*
*Hier. Mercurialis,*

℞. *Foliorum Sonchi levis,*
*Borraginis,*
*Acetoſæ,*
*Pimpinellæ,*
*Florum Nymphææ,*
*Roſarum,*
*Borraginis,*
*Citri vel corticis,*
*Pimpinellæ ana pug. v,*
*Seminis Acetoſæ,*
*Citri ana ʒ v,*
*Decoque in aquæ hordei ℔ iij, ad tertias, deinde*

℞. *Dicti decocti ℔ ij,*
*Succi Scordii depurati ℔ iij,*
*Sacchari ℔ iv,*
*Decoque S. A. in fine addendo*
*Camphoræ,*
*Moſchi ana ℈ ß,*
*Miſce pro ſyrupo.*

REMARQUES.

On fera une décoction de deux poignées d'orge dans quatre livres d'eau à diminution du quart, on mettra bouillir dans cette décoction coulée, les feuilles inciſées, les ſemences concaſſées & les fleurs à conſomption du tiers, on coulera la décoction avec une legere expreſſion, on y mêlera le ſuc de ſcordium tiré par expreſſion & dépuré, & le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop, quand il ſera hors du feu, l'on y jettera le muſc & le camphre envelopez dans un nouët, & on les y laiſſera toûjours tremper, on gardera ce ſyrop dans un pot bien bouché.

On s'en ſert pour les fiévres malignes & pour les autres maladies qui viennent de corruption d'humeur; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

La compoſition de ce ſyrop me paroît mal inventée, on y mêle des épaiſſiſſants ou des rafraichiſſants qui ne conviennent point du tout avec la qualité du ſcordium qui eſt pénétrante, ſubtile & rarefiante; je voudrois donc retrancher toute la décoction, & ajoûter en ſa place, deux livres de ſuc de ſcordium, ou pour faire encore mieux, on pourroit préparer le ſyrop de ſcordium compoſé en la maniere ſuivante.

*Syrupus Scordii compoſitus,*
*reformatus.* Reformation du ſyrop de ſcordium compoſé.

℞. *Syrupi Scordii ſimplicis ℔ ij,*
*In quibus miſce Spiritus volatilis oleoſi aromatici ℥ ß,*
*Caphuræ in ſpiritus vini ʒ ij, diſſolutæ,*
*& Moſchi in nodulo ligati ana ℈ ß,*
*Fiat Syrupus.*

---

*Syrupus de Sempervivo ſimplex.*

℞. *Succi Sempervivi depurati ℔ iij,*
*Sacchari albi ℔ ij,*
*Coquantur ſimul in ſyrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura de la grande joubarbe recemment cueillie, on l'écraſera bien dans un mortier de marbre, on la laiſſera quelques heures en digeſtion à froid, afin que ſa viſcoſité ſe rarefie, puis on l'exprimera, on dépurera le ſuc en le faiſant bouillir legerement, & le paſſant pluſieurs fois par un

blanchet, on en mêlera trois parties avec deux parties de fucre blanc, & par un feu mediocre on les fera cuire en fyrop.

Il tempere les ardeurs de Venus, il calme le trop grand mouvement des humeurs, il éteint la foif, on en donne dans les fiévres ardentes, dans les fechereffes de bouche, & dans les autres occafions où il eft befoin d'épaiffir les humeurs; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once.

*Syrupus de Sempervivo compofitus*

*℞. Syrupi Sempervivi fimplicis fupra fcripti ℔ j, in qua diffolve falis Armoniaci ℨ j, fiat fyrupus.*

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement une dragme de fel armoniac bien pur, on le diffoudra dans une livre de fyrop de joubarbe fimple, & l'on gardera ce fyrop.

Vertus. On l'eftime pour calmer l'ardeur de la fiévre, pour defalterer, pour les inflammations de la gorge; Dofe. la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once.

Le fel armoniac eft mêlé dans ce fyrop pour le corriger en rarefiant fa vifcofité trop rafraîchiffante.

*Syrupus Antiepilepticus, D. Daquin.*

*℞. Vifci quercini,*
*Radicis Pœoniæ maris &*
*Seminis ejufdem ana ℥ ij,*
*Radicis Valerianæ majoris,*
*Angelicæ,*
*Imperatoriæ,*
*Iridis Illiricæ,*
*Dictamni albi ana ℥ j,*
*Foliorum Betonicæ,*
*Rutæ,*
*Florum Lilii convallium,*
*Tiliæ &*
*Lavendulæ ana man. j,*
*Tartari albi Monfpelienfis pulver. ℥ i ß,*

*Contufa aut incifa omnia intrudantur in matratium, & fuperfufis aquarum ceraforum nigrorum & florum tiliæ ana ℔ iij, obturatoque matratio, in balneo mariæ tepido, horis viginti quatuor macerentur: deinde in fervente balneo per horas duas aut tres detineantur, colentur & exprimantur, liquor verò cum facchari optimi ℔ iv, clarificetur & coquatur igne lento in fyrupum aromatizandum oleorum ftillatitiorum lavendulæ & cinnamomi ana guttis iij; faccharo pulverato exceptis.*

REMARQUES.

On choifira toutes les drogues en leur force & vigueur, on les incifera, on les concaffera & on les mettra dans un grand matras, on verfera deffus, les eaux de cerife noire & de fleur de tillot, on bouchera exactement le vaiffeau, & on le placera au bain marie tiede, pour faire digerer la matiere pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir l'eau du bain deux ou trois heures; enfuite l'on coulera l'infufion & on l'exprimera, on y mêlera le fucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & par un petit feu on le fera cuire en fyrop, on l'aromatizera quand il fera froid, avec les effences reduites en oleofaccharum par l'intermede d'une quantité fuffifante de fucre candi fubtilement pulverifé.

Ce fyrop eft propre contre l'épilepfie, l'apoplexie, la paralifie, & contre les autres maladies du cerveau; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once & demie. Vertus. Dofe.

Quoiqu'on prenne quelques mefures en faifant l'infufion des drogues qui entrent dans cette compofition pour éviter l'évaporation des fubftances, on en laiffe beaucoup échaper des plus volatiles & effentielles lorfqu'on fait bouillir l'infufion coulée avec le fucre; je ferois d'avis que pour remedier à cet accident, on mît l'infufion, après qu'elle auroit digeré fuffifamment, dans une cucurbite de verre, qu'on la couvrît de fon chapiteau, qu'on y adaptât un recipient & qu'on en fît diftiller au bain marie ou au bain de vapeur environ une livre de liqueur fpiritueufe, qu'on laiffât enfuite refroidir les vaiffeaux; & qu'après les avoir deluttés & feparés, on bouchât bien le récipient; qu'on fît bouillir legerement ce qui feroit demeuré dans la cucurbite, qu'on l'exprimât fortement, qu'on y mêlât le fucre, qu'on clarifiât le mélange avec un blanc d'œuf, qu'on le fît cuire en confiftence d'opiate, puis qu'on le decuifît quand il feroit refroidi, en y mêlant exactement avec un biftortier l'eau fpiritueufe, puis les effences aromatiques.

Par ce moyen on communiqueroit au fyrop toutes les fubftances des mixtes dont il eft compofé.

Quand on a retiré par la diftillation, le plus fpiritueux de l'infufion, on ne doit point craindre qu'en faifant bouillir ce qui refte dans la cucurbite, il fe faffe beaucoup de diffipation; car il n'y demeure que des fubftances fixes, & il eft befoin de les faire un peu bouillir afin qu'elles fe diffolvent.

*Syrupus Antinephriticus, D. Daquin.*

℞. *Radicum Althææ,*
*Ononidis,*
*Fragariæ,*
*Bardanæ,*
*Nymphææ,*
*Quinque aperientium ana* ℥ i ʒ,
*Fructuum Alkekengi &*
*Cynosbati ana* ℥ iij,
*Seminum Bardanæ,*
*Milii Solis,*
*Sileris montani,*
*Quatuor frigid. major. mundat.*
*Nucleorum Mespilorum &*
*Persicorum ana* ℥ j,
*Foliorum Saxifragiæ,*
*Pimpinellæ,*
*Cerefolii,*
*Virgæ aureæ,*
*Hyperici, &*
*Capillorum veneris Monspeliens. ana man.* j,
*Tartari albi pulverati* ℥ ij.

*Coquantur ex arte in aquæ parietariæ* ℔ x, *colatura cum sacchari optimi* ℔ iv, *Clarificetur & coquatur in syrupum oleo-saccharo anisi aromatizandum.*

REMARQUES.

On nettoyera & l'on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on pulverisera grossierement le tartre blanc;on les mettra bouillir ensemble dans l'eau de parietaire distillée, à petit feu environ une heure; ensuite l'on ajoûtera les fruits ouverts, puis les noyaux, les semences concassées, & enfin les feuilles incisées; on laissera diminuer la decoction à la moitié; on la coulera, on y ajoûtera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on l'aromatizera avec six gouttes d'essence d'anis qu'on aura reduites en oleosaccharum avec environ demi once de sucre candi subtilement pulverisé.

Vertus. Ce syrop est bon pour attenuer la pierre & les phlegmes qui sont dans le rein, dans l'uretere, dans la vessie, & pour les faire jetter, il excite l'urine, il est bon pour les pâles couleurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

*Syrupus Antiasthmaticus, D. Daquin.*

℞. *Hordei mundati* ℥ ij,
*Radicum Petasitidis,*
*Enulæ campanæ,*
*Apii,*
*Fœniculi,*
*Liquiritiæ,*
*Uvarum Damascenarum mundatarum, ana* ℥ i ß,
*Dactylos enucleatos N.* xij,
*Jujubas,*
*Sebesten ana N.* xxx.
*Foliorum Tussilaginis,*
*Pulmonariæ,*
*Summitatum Hyssopi,*
*Prassii albi,*
*Capilli veneris Monspel. ana man.* j,
*Seminum Anisi,*
*Bombacis ana* ℥ ß,
*Florum Tussilaginis,*
*Pedis cati ana man.* ß,

*Fiat ex arte decoctum in* ℔ ix *aquæ fontanæ, coletur & exprimatur; liquor verò ovi albumine cum sacchari* ℔ v, *clarificetur & coquatur in syrupum aromatizandum olei anisi stillatitii gutt.* vj, *olei cinnamomi gutt.* ij, *saccharo pulverato exceptis.*

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge mondé dans l'eau environ demi heure; on y ajoûtera ensuite les racines mondées & coupées par petits morceaux, puis les fruits ouverts & mondez, les feuilles, les semences concassées, les fleurs & la reglisse; quand la décoction aura diminuée d'environ un tiers,on la laissera refroidir à demi, on la coulera; on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistence de syrop, on l'aromatizera quand il sera froid, avec les essences d'anis & de canelle reduites en oleosaccharum avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre.

Vertus. Ce syrop est bon pour inciser & pour detacher la pituite crasse : il aide à la respiration, il debouche les obstructions qui se sont faites dans le poulmon & dans le diaphragme; il est employé pour l'asthme & pour la toux inveterée; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Dose.

*Syrupus Resumptivus, sive de Testudinibus, Mes.*

℞. *Carnis Testudinum nemoralium* ℔ j,
*Cancrorum fluviatilium* ℥ viij,
*Hordei mundati*,
*Carnis Dactylorum &*
*Passularum Damascenarum ana* ℥ ij.
*Jujubas &*
*Sebesten ana N.* xij.
*Glycyrrhizæ rasæ & contusæ* ℥ j,
*Nucleorum Pineorum*,
*Pistaciarum mundatarum*,
*Florum Violarum &*
*Nymphææ*,
*Seminum Bombacis*,
*Melonis*,
*Cucumeris &*
*Citrulli ana* ℥ ß.
*Lactucæ*,
*Papaveris albi ana* ʒ ij,
*Coquantur ex arte in aquæ communis s. q. colentur & exprimantur, in colatura dissolve.*
*Sacchari* ℔ iij.

*Clarificentur & percoquantur in syrupum frigidè aromatizandum olei anisi stillatitii gutt. vj, sacchari pulverati* ℥ j, *exceptis.*

REMARQUES.

On aura des tortues, des bois desquels on separera la peau, les os & les entrailles, on en mettra bouillir à petit feu, la chair avec les écrevisses de riviere bien lavées & l'orge mondé dans huit ou neuf livres d'eau de fontaine pendant deux heures; ensuite l'on y ajoutera les fruits mondés & les semences concassées; enfin la reglisse nettoyée & concassée & les fleurs; quand la décoction sera faite, on la laissera refroidir à demi, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop; on le laissera refroidir, puis on l'aromatizera avec l'essence d'anis reduite en oleosaccharum avec une once de sucre candi subtilement pulverisé.

Vertus. Ce syrop est appellé restaurant, parce qu'il aide à rétablir les personnes qui ont été attenuées & dessechées par des maladies longues, il est bon pour les phtisiques, il humecte, il adoucit l'acreté des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

Ce syrop ne se conserve pas long-tems à cause des sucs des chairs qui y entrent & qui se corrompent facilement nonobstant qu'ils soient cuits avec le sucre, par cette raison il ne doit être preparé que dans le tems qu'on le veut employer.

*Syrupus Kermesinus.*

℞. *Succi granorum maturorum Kermes*,
*Sacchari albi ana* ℔ iv.
*Coquantur ex arte in syrupum.*

REMARQUES.

Les grains de Kermes appellez *cocca baphica*, *seu grana infectoria*, en François graine d'écarlate, sont les fruits d'un arbrisseau qui croît en Provence & en Languedoc, ils meurissent aux mois de Mai & de Juin; c'est en ce tems-là qu'on les ramasse & qu'on en fait le syrop sur les lieux. Cocca baphica, grana infectoria. Graine d'écarlate.

On écrase exactement dans un mortier de marbre les grains de Kermes quand ils sont bien meurs & bien rouges, on les laisse en digestion à froid sept ou huit heures, afin d'en faire un peu rarefier la substance visqueuse, puis on les met dans un linge à la presse & l'on en fait exprimer le suc, on laisse reposer ce suc quelques heures, on le separe de ses feces les plus grossieres en le versant par inclination dans un autre vaisseau, on le pese, on y mêle autant de sucre blanc, & ayant mis le mélange sur un feu mediocre, l'on en fait consumer doucement l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il resiste à la malignité des humeurs, il empêche l'avortement; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Ceux qui veulent faire le syrop de Kermes plus chargé du fruit, employent deux parties de suc sur une partie de sucre; mais le syrop prend alors une couleur brune, & il ne se garde pas tant que quand on le fait avec parties égales de suc & de sucre.

On fait toûjours cuire le syrop de Kermes plus épais que les autres syrops, parce que le suc du fruit étant de substance visqueuse & grossiere, il ne se garderoit pas s'il étoit trop clair ou trop peu cuit; de plus comme l'on transporte ce syrop dans les païs éloignez, il est necessaire qu'il ait de la consistence.

On fait aussi du syrop de Kermes sans feu en la maniere suivante.

On écrase bien dans un mortier de marbre des grains de Kermes meurs, on y mêle du sucre pulverisé à proportion, c'est-à-dire, environ trois parties sur une de grains, on agite le tout quelque tems, on le laisse en digestion à froid dix ou douze heures, puis on le coule & on l'exprime par un linge clair ou par un tamis; ce qui en sort est du syrop qu'on garde comme le precedent; il conserve les parties volatiles que l'autre a perduës par le feu. Syrop de Kermes fait sans feu.

*Syrupus Exhilarans, Du Laurent.*

℞. *Succi Pomorum redolentium* ℔ j,
*Buglossi*,
*Borraginis ana* ℥ ix,
*Melissæ* ℥ ß,
*Granorum Kermes* ʒ iij,
*Pulveris Diambræ* ℈ iv,
*Diamargariti frigidi*,
*Croci ana* ʒ ß.
*Sacchari* ℔ ij,
*Fiat ex arte syrupus.*

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on leur fera prendre un bouillon & on les passera plusieurs fois par un blanchet jusqu'à ce qu'ils soient clairs, on y mettra infuser chaudement pendant une nuit, les grains de Kermes concassez, on coulera l'infusion avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin les poudres & le saffran envelopez ensemble dans un nouët qu'on laissera toûjours tremper.

Vertus. Ce syrop est propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter la circulation des humeurs & des esprits; on s'en sert pour recréer les melancoliques & pour leur donner de la vigueur; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

On ne met le nouët dans le syrop que sur la fin de la coction, de peur que les aromates qui sont dedans ne se dissipent en bouillant.

Les sucs de buglose & de borrache rendent le syrop desagreable au goût, ce qui est un grand défaut en un syrop restaurant comme est celui-ci; on pouroit y remedier en retranchant ces sucs & en augmentant à proportion, celui de pomme, la vertu du remede n'en seroit pas diminuée.

Pour le suc de melisse, quoiqu'il entre ici en fort petite quantité, il pouroit communiquer au syrop quelque vertu si l'on attendoit à l'y mêler après la coction; mais comme on le fait bouillir avec les autres sucs, on laisse dissiper sa partie volatile odorante la plus essentielle.

Les grains de Kermes sont mis dans cette composition en trop petite dose; de plus comme on les employe secs ils ont très-peu de vertu, j'aimerois mieux le syrop de Kermes. Voici donc comme je voudrois reformer la description de ce Syrop.

*Syrupus Exhilarans reformatus.*

℞. *Succi Pomorum redolentium depurati* ℔ ijß,
*Sacchari albi* ℔ ij,
*Coquantur simul ad consistentiam syrupi, adde sub finem syrupi Kermesini* ℥ iv,
*Aquæ Melissæ* ℥ ij,
*Pulveris Diambræ* ℈ iv,
*Diamargariti frigidi*,
*Croci tenuissimè pulverati ana* ʒ ß,
*Fiat syrupus S. A.*

---

*Syrupus Antiscorbuticus, D. Daquin.*

℞. *Radicum Filicis maris*,
*Angelicæ*,
*Eryngii &*
*Raphani rusticani ana* ℥ iij,
*Corticum Citri*,
*Arantiorum ana* ℥ ij,
*Foliorum Melissæ*,
*Fumariæ*,
*Scolopendrii*,
*Cochleariæ*,
*Beccabungæ*,
*Nasturtii aquatici*,
*Nummulariæ*,
*Menthæ ana man.* iij,
*Seminum Nasturtii hortensis*,
*cardui Benedicti, &*
*Citri ana* ℥ j,
*Florum Genistæ &*
*Tunicæ ana man.* j.
*Tartari albi contusi* ℥ ij,

*Decoquantur omnia ex arte in* ℔ ix. *aquæ chalybeatæ, colentur & exprimantur; liquor verò ovi albumine, cum sacchari optimi* ℔ vj, *clarificatus, coquatur igne lento, in syrupum oleorum cinnamomi & caryophyllorum ana gutt.* iij. *saccharo pulverato exceptis, aromatizandum.*

REMARQUES.

On mettra bouillir premierement les racines coupées par petits morceaux & le tartre grossierement pulverisé, dans l'eau ferrée, puis les écorces & les semences concassées, après les herbes incisées & enfin les fleurs; lorsque la decoction aura bouilli à diminution d'environ le tiers, on la laissera refroidir à demi, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en syrop, on l'aromatisera quand il sera fait avec les huiles

de gyrofle & de canelle qu'on aura reduites en oleofaccharum avec une quantité fuffifante de fucre candi en poudre.

Vertus. Ce fyrop eft propre pour purifier le fang & pour refifter à la malignité des humeurs, pour faire uriner, pour provoquer les mois aux femmes; on s'en fert dans le fcorbut, dans les fiévres malignes & dans les autres maladies où il eft befoin d'exciter la circulation des humeurs; Dofe. la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once & demie.

Autre Syrop antifcorbutique. On peut faire encore un bon fyrop antifcorbutique, en mêlant enfemble des fyrops de cochlearia, de creffon, de beccabunga, ou bien en tirant les fucs de ces plantes & les faifant cuire après les avoir dépurez, avec du fucre en une proportion convenable; par exemple, fur trois livres de fucs depurés, on mettra deux livres de fucre: fi l'on y ajoûte une once de fel de cochlearia ou de creffon, le fyrop fera encore plus falutaire.

## *Syrupus Regius, aliàs Julapium Alexandrinum, Mef.*

*℞. Aquæ Rofarum deftillatæ, ℔ iij,*
*Sacchari albi ℔ ij,*
*Fiat fyrupus aut julepus.*

### REMARQUES.

Si l'on veut faire le julep Alexandrin, il faut fimplement mettre fondre le fucre pulverifé dans l'eau de rofe, mais fi l'on veut preparer un fyrop, il eft neceffaire de faire cuire le mêlange en confiftence requife; or comme en bouillant la partie volatile odorante & effentielle de l'eau de rofe fe diffipe, le fyrop n'a pas plus de qualité que s'il avoit été fait avec de l'eau commune, c'eft pourquoi je ferois d'avis que quand on veut préparer ce fyrop, on fe contentât de mettre fondre fur un petit feu dans une partie d'eau de rofe deux parties de fucre; le fyrop feroit fait fans bouillir, & il feroit empreint de la vertu de l'eau de rofe.

Vertus. Le fyrop royal ou le julep Alexandrin font propres pour fortifier le cerveau, le cœur, la poitrine & l'eftomach; on les donne auffi dans les cours de ventre & dans les hemorragies; la Dofe. dofe du fyrop eft depuis demi once jufqu'à deux onces, & celle du julep eft depuis une once jufqu'à quatre.

Le nom de ce fyrop ou julep vient de ce qu'on l'a trouvé autrefois digne d'être prefenté au Roi Alexandre le Grand.

## *Syrupus de Floribus Lilii convallium.*

*℞. Florum Lilii convallium recentis ℔ j,*
*Intrudatur in cucurbitam vitream & fuperfufis aquæ florum lilii convallium deftillatæ ℔ ij, locentur in balneum mox appofito & agglutinato capitello cum recipiente, ftentque in digeftione tribus diebus, poftea fiat deftillatio igne lento ad ℔ j, aut circiter, tum refrigeratâ cucurbitâ, excipiatur refiduum, cui adde aquæ communis ℔ ij, bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum facchari albi ℔ iij, clarificetur & coquatur ad confiftentiam opiatæ, tunc mifce dum refrixerit, aquam fpirituofam deftillatam, fiat fyrupus.*

### REMARQUES.

On aura des fleurs de lis des vallées nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez; on verfera deffus l'eau de lis des vallées diftillée, on couvrira le vaiffeau de fon chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, on laiffera la matiere trois jours en digeftion au bain marie, puis on en diftillera par un feu mediocre, environ une livre de liqueur fpiritueufe, on delutera les vaiffeaux quand ils feront froids, on renverfera ce qui fera demeuré au fond de la cucurbite, dans une baffine, on y ajoûtera deux livres d'eau; on fera bouillir legerement la matiere, puis on la coulera avec expreffion, on y mêlera le fucre, on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en confiftence d'opiate, on le décuira quand il fera prefque froid avec l'eau fpiritueufe diftillée, pour le reduire en fyrop.

Il eft propre pour fortifier le cerveau & l'eftomach, on s'en fert dans l'épilepfie, dans la paralifie, dans l'apoplexie; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once & demie. Vertus. Dofe.

On ne pouroit pas conferver le volatil de la fleur du muguet en qui confifte fa principale vertu, fi l'on n'obfervoit les circonftances que j'ai marquées, il faut faire la diftillation à une chaleur lente, afin qu'il ne diftille que le plus fpiritueux; on fait enfuite bouillir la matiere reftante afin de diffoudre la fubftance fixe; j'y ajoûte de l'eau, parce qu'il n'y auroit pas affez de liqueur pour faire la décoction & la cuite du fucre.

On peut préparer de la même maniere, les fyrops de Lavende, de Rofmarin, de fleur de Sureau, de Marjolaine, de Thym, & des autres plantes odorantes. Syrops de Lavende, de Rofmarin, de fleur de Sureau, de Marjolaine, de Thym, & des autres plantes odorantes.

## *Syrupus de Ammoniaco.*

*℞. Radicum Cichorii,*
*Afparagi.*
*Corticis radic. Capparis ana ℥ ij,*

*Foliorum Agrimoniæ,*
*Ceterach ana man. iv,*
*Abſinthii vulgaris man. ij,*
*Fiat omnium, poſt debitam præparationem, infuſio per horas 24. in*
*Aquæ Raphani &*
*Fumariæ ana ℔ ij,*
*Vini albi ℥ iij,*
*Deinde bulliant ad ℥ xx, & clarificetur colatura per ſubſidentiam, in cujus adhuc tepentis ℥ iv, ſolve ſeorſim*
*Gummi ammoniaci priùs in aceto vini albi acerrimo ſoluti & purificati ℥ ij,*
*Reliquum coquatur cum ſacchari albiſſimi ℔ i ß, in ſyrupum injectâ ſub finem gummi miſturâ.*

REMARQUES.

On mondera & l'on coupera les racines par morceaux, on concaſſera l'écorce, on inciſera les herbes & l'on mettra le tout enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, les eaux diſtillées de rave & de fumeterre & le vin blanc, on couvrira le pot & on laiſſera la matiere en digeſtion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir doucement juſqu'à diminution d'environ la moitié, on la coulera avec expreſſion, on la laiſſera repoſer, on la verſera par inclination, & on la paſſera par un blanchet; cependant on diſſoudra de la gomme ammoniac dans du vinaigre blanc, on coulera la diſſolution & on la fera épaiſſir ſur le feu en conſiſtence de ſyrop épais, on peſera deux onces de cette gomme, on la diſſoudra dans quatre onces de la décoction, on fera cuire le reſte de la décoction avec le ſucre en ſyrop épais, & l'on y delayera ſur la fin de la coction, la gomme ammoniac diſſoute pour faire un ſyrop de juſte conſiſtence.

Vertus. Il eſt propre pour lever les obſtructions de la rate, de la matrice, du meſentere, on le donne pour les pâles couleurs, pour les retentions de mois, pour diſſiper les ſchirres du foye; la dose en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Doſe.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres.

La gomme ammoniac étant d'un goût fort deſagréable & d'une ſubſtance qui ne s'accommode guere dans les ſyrops, on devroit ſe contenter de la faire prendre en pilules ou en opiate, donnant par deſſus tel ſyrop aperitif qu'on voudroit.

*Syrupus Botryos.*

♃. *Herbarum Botryos,*
*Eryſimi,*
*Urticæ ana man. ij,*
*Tuſſilaginis man. j ß,*
*Coque in aquâ limpidiſſimæ q. ſ. ad medias, colaturæ ℔ ij, adde*
*Succi expreſſi Raporum clauſo vaſe in furno coctorum ℔ j,*
*Sacchari albi ℔ iij,*
*Clarificentur & coquantur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On inciſera les herbes, & l'on en fera une décoction dans quatre livres d'eau à diminution de la moitié, cependant on mettra cuire au four de groſſes raves dans un pot de terre couvert, puis on les écraſera, & on les exprimera pour en avoir une livre de ſuc qu'on mêlera avec la décoction coulée & le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour l'aſthme, pour fortifier la poitrine, & pour exciter l'urine; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

On pouroit corriger deux choſes dans la deſcription de ce ſyrop, la premiere eſt de faire bouillir trop long-tems les herbes, car cette longue coction diſſipe beaucoup de leur ſel eſſentiel en qui conſiſte leur vertu principale, il ſuffiroit donc de les faire cuire à diminution du quart de l'humidité; la ſeconde eſt de faire cuire les raves au four avant que d'en tirer le ſuc, car on pouroit fort bien tirer ce ſuc en rapant des raves & les exprimant ſimplement, ſans alonger l'operation par cette circonſtance inutile.

*Syrupus de Eryſimo, Lobelii.*

♃. *Eryſimi totius recentis man. vj,*
*Radicum Enulæ campanæ,*
*Tuſſilaginis recentis,*
*Glycyrrhizæ,*
*Paſſularum mundatarum ana ℥ ij,*
*Herbarum Borraginis,*
*Cichorii,*
*capillorum veneris ana man. j ß,*
*Florum cordialium,*
*Roriſmarini,*
*Stœchados vel Betonicæ, ana man. ß,*
*Seminis Aniſi ʒ vj.*
*Inciſis & contuſis, fiat omnium decoctio, S. A. in ſ. q. aquæ hordei & hydromelitis ad ℔ iij, in colatura diſſolve*
*Succi Eryſimi ℔ ß,*
*Sacchari albi ℔ iij.*
*Clarificentur & coquantur in ſyrupum.*

REMARQUES.

Eau d'orge. On fera bouillir une poignée d'orge dans cinq livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, ce sera l'eau d'orge, on mettra fondre & on écumera dans un autre vaisseau, six onces de miel dans trois livres d'eau commune, ce sera l'hydromel; Hydromel. on le mêlera avec l'eau d'orge, & l'on y fera bouillir les racines nettoyées & coupées par petits morceaux, ensuite les raisins mondez, puis les herbes incisées, & enfin les fleurs, la reglisse & l'anis concassés, quand la décoction aura suffisamment bouilli on la coulera, & l'on y mêlera le suc d'erysimum tiré par expression & le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour attenuer & pour détacher les phlegmes trop épais de la poitrine & des poûmons, il excite le crachat, il provoque le laict aux nourices, il aide à la respiration; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

L'eau d'orge & l'hydromel étant déja chargez de leur substance, ne peuvent pas recevoir celle des ingrediens qui bouillent dedans en aussi grande quantité qu'il seroit à souhaiter, je trouve qu'on feroit mieux de se servir de l'eau commune pour faire la décoction, & de mêler demi livre de miel avec le sucre quand on compose le syrop.

On peut faire un syrop d'erysimum simple en mêlant & mettant cuire ensemble parties égales de suc d'erysimum depuré & de sucre blanc.

*Syrupus Chamæpityos, sive Ivæ Arthriticæ.*

℞. *Herbarum Chamæpityos man. ij,*
*Salviæ,*
*Rorismarini,*
*Polii montani,*
*Origani,*
*Calaminthæ,*
*Mentastri,*
*Pulegii,*
*Hyssopi,*
*Thymi,*
*Rutæ,*
*Betonicæ,*
*Serpilli ana man. j,*
*Radicum Acori,*
*Aristolochiæ longæ & rotundæ,*
*Bryoniæ,*
*Dictamni,*
*Gentianæ,*
*Peucedani,*
*Phu ana ℥ ß,*
*Apii,*
*Asparagi,*
*Fœniculi,*
*Petroselini,*
*Rusci ana ℥ j,*
*Pyrethri ℥ i ß,*
*Florum Stœchados,*
*Seminis Anisi,*
*Ammeos,*
*Carvi,*
*Fœniculi,*
*Ligustici,*
*Seseleos ana ℨ iij,*
*Uvarum passarum ℥ ij,*

*Elixentur in aquæ ℔ x, ad tertiæ partis consumptionem, quo ritè peracto adde, Mellis,*
*Sacchari ana ℔ ij,*
*Fiat S. A. syrupus aromatizandus*
*Cinnamomi,*
*Nucis moschatæ,*
*Cubebarum ana ℨ iij.*

REMARQUES.

On nettoyera les racines, & les ayant coupées par morceaux, on les mettra bouillir dans l'eau environ demi heure, ensuite l'on y ajoûtera les fruits & les herbes incisées, puis les semences concassées & les fleurs, on fera cuire les ingrediens jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin de la cuite, la muscade, & les cubebes envelopées ensemble en un nouet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop, afin que l'odeur & les qualitez des drogues s'y communiquent.

Il fortifie le cerveau, l'estomach, les nerfs & les jointures, il excite les mois aux femmes, il hâte l'accouchement, il pousse l'arrierefais; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Comme presque tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ce syrop sont odorants, & par consequent remplis d'huile ætherée & de sel volatil, ils perdent la meilleure partie de leur vertu dans la longue coction qu'on leur donne, car ces substances volatiles se dissipent en bouillant, on peut remedier à cet inconvenient en préparant le syrop en la maniere suivante.

On pilera tous les ingrediens dans un mortier,

on les mêlera bien ; on mettra le mêlange dans une cucurbite de grez, on versera dessus, quatre livres de vin blanc ; on couvrira la cucurbite de son chapiteau ; on laissera la matiere en maceration trois ou quatre jours, puis ayant adapté un recipient au bec du chapiteau & lutté les jointures exactement, on fera distiller au bain-marie, environ une livre d'eau spiritueuse ; on laissera refroidir les vaisseaux, on les deluttera, on versera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, en une bassine, on y ajoutera trois livres d'eau commune, on mettra bouillir la matiere environ demi heure, on la coulera, on l'exprimera, on mêlera dans la liqueur coulée, le sucre & le miel, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on le fera cuire en consistence d'opiate, on le décuira quand il sera presque refroidi avec l'eau spiritueuse pour le reduire en syrop, on y ajoûtera des huiles de canelle & de muscade de chacun un scrupule, étenduës en oleosaccharum dans une once & demie de sucre candi pulverisé subtilement, on gardera ce syrop dans un vaisseau bien bouché.

Syrop de chamepitis simple. On pourroit faire un syrop de chamepitis simple avec deux parties de suc ou de forte décoction de chamepitis, cueilli dans sa vigueur, & une partie de sucre fin cuits ensemble.

*Syrupus de Pilosella.*

*℞. Pilosellæ man. iij,*
*Radicum Alkimillæ ℥ i ß,*
*Consolidæ majoris,*
*Rubiæ,*
*Diptamni albi,*
*Tormentillæ,*
*Bistortæ ana ℥ i,*
*Herbarum Pyrolæ,*
*Caudæ equinæ,*
*Hederæ terrestris,*
*Plantaginis,*
*Ophioglossi,*
*Fragariæ,*
*Hyperici cum floribus,*
*Virgæ aureæ,*
*Agrimoniæ,*
*Betonicæ,*
*Pimpinellæ,*
*Caryophyllatæ,*
*Quinquefolii majoris,*
*Caulium rubrorum,*
*Balaustiorum,*
*Rosarum rubrarum ana man. j.*

*Coque igne lento in aquæ plantaginis ℔ vj, ad medias, deinde fiat cum forti expressione colatura, cui clarificatæ per subsidentiam adde*

*Mucilaginis gummi Tragacanthæ,*
*Radicis Althææ,*
*Seminis Psyllii,*
*Cidoniorum seorsim in aquæ fragariæ & betonicæ extractæ ana ℥ iij,*
*Sacchari albi ℔ ij,*
*Simul coque ad melleam consistentiam.*

REMARQUES.

On nettoyera & l'on coupera les racines par petits morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans l'eau de plantain pendant demi heure, on y ajoûtera les herbes incisées & enfin les fleurs, on continuera à faire bouillir la decoction jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, puis on la coulera avec expression, on la laissera reposer jusqu'à ce qu'elle soit claire ; & on la passera par un blanchet, on fera cependant les mucilages en la maniere suivante.

Maniere de préparer les Mucilages. On aura quatre pots de fayence ou de terre commune verniffée, dans un desquels on mettra une dragme & demie de gomme adraganth blanche & nette concassée : dans un autre pot on mettra demi once de semence de psyllium ; dans un autre trois dragmes de pepins de coings, & dans un autre six dragmes de racine d'althæa bien nettoyée, coupée par petits morceaux & concassée, on versera sur la gomme adraganth, deux

Mucilage de gomme adragant. onces & demie d'eau de fraize & autant d'eau de betoine, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pendant trois ou quatre heures, ou jusqu'à ce que la gomme se soit entierement fonduë, & qu'elle ait fait une maniere de colle avec l'eau, on passera la matiere par un tamis renversé bien propre, ce sera le mucilage de gomme adraganth.

Mucilage de semence de psyllium. On versera sur la semence de psyllium trois onces d'eau de betoine, & autant d'eau de fraizes, on couvrira le pot & on laissera la matiere en infusion sur les cendres chaudes pendant huit ou dix heures, puis on fera bouillir l'infusion legerement & on la coulera avec expression, ce sera le mucilage de psyllium.

Mucilage de pepins de coing. On versera sur les pepins de coing deux onces & demie d'eau de betoine, & autant d'eau de fraizes, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion pendant huit ou dix heures, on fera chauffer l'infusion jusqu'a ce qu'elle soit prête à bouillir, puis on la coulera avec expression, ce sera le mucilage de coing.

Mucilage de racine d'althæa. On versera sur la racine d'althæa six onces d'eau de fraizes & autant d'eau de betoine, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion chaudement pendant huit ou neuf heures, ensuite on la fera bouillir à diminution des deux tiers,

on coulera la decoction en l'exprimant fortement, ce sera le mucilage d'althæa.

On pesera tous ces mucilages coulez, on les dissoudra dans la décoction purifiée, on y mêlera le sucre, & on fera cuire le syrop en consistence de miel, le remuant souvent avec une spatule de bois de peur que les mucilages ne s'attachent au fond de la bassine.

Vertus. Ce syrop est bon pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, pour épaissir les humeurs salées & trop subtiles qui distillent du cerveau, pour exciter le crachat, pour nettoyer les ulceres du poulmon & de la poitrine,

Dose. on peut s'en servir dans la phtisie; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Les mucilages qui entrent dans cette composition, rendent le syrop glutineux & épais, c'est pourquoi l'on le reduit en consistence de miel, car si l'on se contentoit de lui donner la consistence ordinaire des syrops, il se corromproit, étant gardé.

On employe ici trop peu de sucre pour la quantité des autres drogues, il en faudroit du moins encore autant.

On pourroit rendre ce syrop moins mucilagineux en se contentant de faire un nouet de la gomme adraganth, de la racine d'althæa & des semences pour le faire bouillir dans le syrop.

Syrop de pilofelle simple. On peut préparer un syrop de pilofelle simple en mettant cuire ensemble deux parties de suc de pilofelle depuré & une partie de sucre.

## *Syrupus de Mucaginibus.*

*℞. Seminis Althææ,*
*Malvarum,*
*Cydoniorum ana ℥ j,*
*Gummi Tragacanthæ ʒ iij.*

*Infundantur calidè per sex horas in decocti malvarum, seminis papaveris albi & granorum alkekengi* ℔ ij, *tum exprimatur mucilago cui adde*
*Sacchari optimi* ℔ i ß.

*Coquantur in syrupum S. A.*

### REMARQUES.

On fera bouillir dans environ trois livres d'eau commune une poignée de feuilles de mauve, douze ou quinze fruits d'alkekenge & six dragmes de semence de pavot blanc concassée, jusqu'à diminution du quart, on coulera la decoction, & on la versera toute chaude dans un pot de terre où l'on aura mis les semences & la gomme adraganth, on couvrira le pot & on laissera infuser la matiere pendant six heures, ou jusqu'à ce que le mucilage soit fait, alors on le passera chaudement par un linge clair ou par un tamis renversé, on y mêlera le sucre, on mettra le mêlange sur un petit feu, & l'on en fera dissiper le trop d'humidité jusqu'à ce qu'il soit en consistence de miel.

Vertus. Il est propre pour adoucir les acretez de la pituite qui descend du cerveau, il arrête les hemorragies, il épaissit les humeurs trop subtiles, meurit le rhume & il excite le crachat;

Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Quand on veut garder ce syrop il est necessaire de le faire cuire en consistence bien épaisse, car les mucilages le font paroître cuit avant qu'il le soit; la coction en doit être faite à petit feu, & l'on doit l'agiter souvent, de peur que les mucilages ne s'attachent au vaisseau, & que le syrop ne prenne un goût de roti.

## *Syrupus de Floribus Salicis.*

*℞. Florum & primorum germinum Salicis,*
*Foliorum Urticæ ana man.* iij,
*Summitatum Rubi Idæi*
*Bursæ pastoris ana man.* j.

*Coquantur in aquæ foliorum salicis destillatæ* ℔ vj, *ad consumptionem tertiæ partis: colatura cum sacchari albi* ℔ ij. *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

### REMARQUES.

On aura des fleurs de saules & des bouts les plus tendres des branches, ou à leur défaut des feuilles les plus jeunes, on les fera bouillir avec les bouts de ronce, le sommitez d'ortie & de bursa pastoris, dans l'eau de saule distillée jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on coulera la décoction, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour arrêter les cours de ventre, le crachement de sang & les autres hemoragies;

Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces, on s'en sert aussi dans des gargarismes.

## *Syrupus de Albuminibus Ovorum.*

*℞. Albumina ovorum octo,*
*Flagellentur & dissolvantur in aquæ communis* ℔ iij, *tunc adde*
*Sacchari albi* ℔ ij,
*Coquantur & fiat syrupus S. A.*

### REMARQUES.

On aura les blancs ou les glaires de huit œufs frais avec leur lait, on les battra dans une bassine avec des verges de baley bien nettes y mêlant peu à peu trois livres d'eau, on y ajoûtera ensuite le sucre, on fera bouillir le mêlange pendant demi heure, on le passera par un blanchet ou par une chausse, on remettra cuire la colature en syrop.

Il

Vertus. Il eſt propre pour humecter & pour rafraîchir la poitrine, pour adoucir les acretez qui deſcendent du cerveau, & pour exciter le crachat; la

Doſe. doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Quoique dans la coction, les blancs d'œufs ſemblent ſe ſeparer entierement aux côtez de la baſſine, le ſyrop en retient pourtant quelque partie mucilagineuſe la plus claire & la plus détachée, c'eſt elle qui donne la qualité au ſyrop, car elle lie & aglutine les ſels piquants qui cauſoient la toux, & elle modere leur mouvement. On pouroit rendre ce ſyrop encore plus efficace en y faiſant bouillir, après la colature, un nouet rempli de deux dragmes de gomme adraganth concaſſée.

### *Syrupus Dianucum, Meſué.*

*℞. Succi Nucum Juglandium viridium depurati ℔ iv,*

*Mellis deſpumati ℔ ij,*

*Coquantur ſimul in ſyrupi craſſitudinem.*

### REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier des noix vertes, on les laiſſera un jour en digeſtion, puis on les mettra à la preſſe, il en ſortira du ſuc qu'on fera bouillir legerement ſur le feu, afin que la partie craſſe s'en ſepare, on le paſſera enſuite par un blanchet, on le mêlera avec du miel écumé, & l'on fera cuire le mêlange en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour les fluxions qui tombent du cerveau ſur la poitrine, pour la ſquinancie, pour

Doſe. exciter la ſueur & le crachat; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Ce ſyrop ne differe du rob de noix qu'en conſiſtence.

## CHAPITRE V.

### *Des Loochs.*

LOOCH, *Eclegma* & *Linctus* ſont trois mots qui ſignifient une même choſe, lechement, ſuccement, le premier eſt Arabe, le ſecond eſt Grec & le troiſiéme eſt Latin; on les a donnez pour noms à des compoſitions pectorales qui ont une conſiſtence moyenne entre les ſyrops & les électuaires moûs; on les fait ſuccer aux malades avec un bâton de regliſſe qu'on trempe dedans par un bout, ou à la cuillere, afin qu'étans pris peu à peu ils demeurent plus de tems au paſſage & humectent mieux la poitrine, on ne les prépare ordinairement que ſur le champ lorſqu'on en a beſoin.

### *Looch Lentium, Avicennæ.*

*℞. Lentium rubrarum pug. ij,*

*Coque modicè in aqua fontis, & rejectâ hac primâ decoctione, iterum recoque lentes in aquæ fontis ℔ ij, ad conſumptionem quartæ partis, addendo deinde*

*Seminum Papaveris albi ʒ ij,*

*Poſt aliquot fervores adde*

*Paſſularum mundatarum pug. j.*

*Coquantur donec veniat decoctum ad ℔ j, poſtea addendo roſarum rubrarum ʒ ij. Unicô fervore facto, cola & in colatura permiſce ſacchari candi ℔ ß,*

*Tandem coquantur ad conſiſtentiam eclegmatis.*

### REMARQUES.

On mettra bouillir legerement les lentilles dans de l'eau commune, on jettera cette premiere decoction, & on les fera bouillir derechef dans deux livres de nouvelle eau de fontaine juſqu'à conſomption de la quatriéme partie, on y ajoûtera alors la ſemence de pavot blanc, on fera bouillir la decoction quelques bouillons, on y mettra les raiſins mondez de leurs pepins, on continuera la coction juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'environ une livre de liqueur, enfin on y jettera les roſes, & leur ayant fait prendre un bouillon, on coulera la decoction avec forte expreſſion, on la laiſſera repoſer, on la paſſera par un blanchet, & on la fera cuire avec le ſucre candi en conſiſtence de looch.

Il deterge, il fortifie, il adoucit les acretez de la poitrine, il ſoulage les maux de gorge, il eſt bon pour l'enroueure, pour exciter le crachat, on en prend avec le bout d'un bâton de regliſſe ou à la cuillere. Vertus.

### *Looch Pectorale.*

*℞. Sacchari candi,*

*Penidiorum,*

*Oxymellis ſcillitici ana ℥ ß,*

*Pulveris Diatragacanthi frigidi ʒ iij,*

*Diaireos,*

*Radicis Enulæ campanæ &*

*Liquiritiæ ſubtiliſſimè pulveratæ ana ʒ iß.*

*Miſce & cum ſ. q. ſyrupi Papaveris rhœados fiat looch S. A.*

### REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, puis les penides & le ſucre candi, on les mêlera avec les

poudres diatragacanth & diaireos, on incorporera le tout avec l'oxymel fcillitic & du fyrop de coquelicoq autant qu'il en faudra pour faire un looch.

Vertus. On s'en fert dans la pleurefie, l'afthme, dans la phtifie & dans les autres maladies de la poitrine & des poûmons ; il incife & attenuë les phlegmes, il excite le crachat, on en prend au bout d'un bâton de regliffe.

*Looch ad fiftendum fputum fanguinis.*

*♃. Pulveris Diatragacanthi frigidi ʒ iij,*
*Rofarum rubrarum,*
*Oculorum Cancri præparatorum,*
*Coralli præparati ana ʒ ij,*
*Lapidis Hæmatitis præparat.*
*Radicis Confolidæ majoris ficcæ & pulveratæ, ana ʒ j ß,*
*Salis Saturni gra. xv,*
*Laudani gr. iv.*
*Mucilaginum feminis Cydoniorum & Pfyllii ana ℥ ß.*
*Mifce & cum f. q. fyrupi de fymphyto fiat Looch S. A.*

REMARQUES.

On mondera les rofes rouges de leurs onglets, on coupera par petits morceaux, la racine de la grande confoude & on la fera fecher au Soleil, on pulverifera fubtilement ces deux ingrediens enfemble.

Pour faire les mucilages de coing & de pfyllium, on mettra infufer chaudement enfemble une dragme de chacune des femences dans deux ou trois onces d'eau de plantain pendant cinq ou fix heures ou jufqu'à ce que la liqueur foit glutineufe, puis on coulera le mucilage avec expreffion ; fi l'on veut qu'il foit plus épais il en faut faire évaporer par un petit feu une partie de l'humidité.

On mêlera toutes les poudres enfemble, on diffoudra dans un mortier le laudanum & le fel de Saturne avec environ demi once de fyrop de confoude ; on y ajoûtera les poudres & les mucilages ; puis la quantité qu'il faudra encore du même fyrop, agitant le tout enfemble longtems pour faire un looch.

Vertus. Il eft propre non-feulement pour arrêter le crachement de fang, mais auffi toutes les autres hemorrhagies ; on en prend au bout d'un bâton de regliffe.

*Looch de Caulibus, Gordonii.*

*♃. Succi Caulium rubrorum depurati ℔ j,*
*Croci ʒ iij,*
*Sacchari,*
*Mellis defpumati ana ℔ ß.*
*Mifce ut decet & fiat looch.*

REMARQUES.

On tirera le fuc des choux rouges par expreffion à la maniere ordinaire, puis on le depurera en le faifant bouillir un bouillon & le paffant par un blanchet, on mêlera ce fuc de choux depuré avec le miel & le fucre, on fera bouillir le mêlange doûcement jufqu'à confiftence de looch, puis étant refroidi l'on y mêlera exactement le faffran reduit en poudre très-fubtile.

Vertus. Ce looch eft propre pour l'afthme & pour les autres maladies de la poitrine & des poûmons, on en prend au bout d'un bâton de regliffe.

Looch de choux de Mefué. Mefué decrit autrement ce looch, il veut qu'on prenne cinq livres de fuc de choux rouges depuré, qu'on le faffe confumer à petit feu, jufqu'en confiftence de fyrop, puis qu'on y mêle une livre de fapa & autant de miel écumé.

*Looch de Farfara fimplex.*

*♃. Radicis Farfaræ, feu Tuffilaginis ℥ iv,*
*Coquantur in aquæ communis q. f. ad mollitiem, tunc per cribrum pulpam extrahe, hanc in decocto diffolve & adde*
*Mellis defpumati ℥ viij.*
*Coquantur ad juftam confiftentiam.*

REMARQUES.

On aura des racines de tuffilage cueillies dans leur vigueur, on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans ce qu'il faudra d'eau jufqu'à ce qu'elles foient molles, & qu'il ne refte qu'environ fix onces de liqueur, on coulera la decoction, on pilera les racines dans un mortier de marbre, on en tirera la pulpe par un tamis, on diffoudra cette pulpe dans la decoction coulée, & l'on y mêlera le fucre pulverifé ; on mettra le mêlange fur un petit feu pour lui donner plus de liaifon & de confiftence, le looch fera achevé.

Vertus. Il adoucit l'acrimonie des humeurs qui defcendent fur la gorge, il appaife la toux, il excite le crachat, il humecte la poitrine, on en ufe avec un bâton de regliffe.

*Looch de Farfara compofitum.*

*♃. Radicum Tuffilaginis ℥ iv,*
*Althææ ℥ ij,*
*Coque in aquæ fontis q. f. pulpamque cribro exprime, hanc iterum diffolve in ipfo decocto cum*
*Sacchari albi ℔ i,*
*Mellis paffulati ℥ vij,*

*Succi Glycyrrhizæ* ℈ iv,
*Agitentur ſimul validè piſtillo ligneo,*
*& inſpergantur interim*
*Pulveris Macis,*
*Cinnamomi ana* ℈ i,
*Croci,*
*Caryophyllorum ana* ℈ ß.
*Fiat looch S. A.*

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir dans de l'eau jufqu'à ce qu'elles foient molles, & qu'il ne reſte qu'environ une livre de liqueur, on coulera la decoction, & ayant pilé les racines dans un mortier de marbre on en tirera la pulpe par un tamis renverſé, cependant on mettra fondre dans la decoction fur un petit feu, le fuc de regliſſe, le fucre & le miel, on les fera cuire enſemble juſqu'à confiſtence de ſyrop, puis on y diſſoudra avec un biſtortier la pulpe des racines, & quand la matiere ſera refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, & le looch ſera fait.

Vertus. Il eſt propre à épaiſſir les ſeroſitez trop acres & trop ſalées qui tombent ſur la trachée artere, il fortifie la poitrine, il excite le crachat, on en uſe avec un bâton de regliſſe.

## *Looch de Scilla ſimplex, Meſué.*

♃. *Succi Scillæ &*
*Mellis deſpumati ana partes æquales.*
*Coquantur ſimul, & fiat looch S. A.*

REMARQUES.

Comme l'oignon de ſcille contient une ſubſtance viſqueuſe, gluante & difficile à ſeparer, il faut le monder premierement des feuilles ſales de deſſus, puis l'ayant coupé par morceaux le plus menu qu'on pourra, on les mettra dans un pot de terre qu'on couvrira exactement, on placera le pot au bain marie bouillant, & on l'y laiſſera cinq ou ſix heures, ou juſqu'à ce que la ſcille étant molle, on en puiſſe tirer le ſuc par expreſſion.

On mettra dans un plat de terre verniſſé, parties égales de ſuc de ſcille & de miel écumé, on placera le plat ſur un petit feu, & l'on fera conſumer le mêlange juſqu'à conſiſtence de looch.

Vertus. Il eſt propre pour rarefier ou attenuer les phlegmes & pour exciter le crachat; il aide à la reſpiration, on s'en ſert dans l'aſthme, dans la peripneumonie, on en prend au bout d'un bâton de regliſſe.

## *Looch è Scilla compoſitum, ſeu Looch ad Aſthma, Meſué.*

♃. *Scillæ præparatæ* ℥ ß,
*Radicis Ireos* ʒ ij,
*Foliorum Hyſſopi,*
*Marrubii ana* ʒ j,
*Myrrhæ,*
*Croci ana* ʒ ß,
*Mellis deſpumati q. ſ.*
*Fiat looch S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'iris, le marrube & l'hyſope, on mettra en poudre à part le ſaffran après l'avoir fait ſecher entre deux papiers, on reduira en poudre la mirrhe dans un mortier dont le fond aura été oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on mêlera les poudres enſemble, on les incorporera avec la pulpe de ſcille & ce qu'il faudra de miel écumé pour faire un looch.

Il eſt propre pour inciſer & pour attenuer la pituite craſſe qui vient du cerveau, il remedie à l'aſthme, en facilitant la reſpiration, on en prend au bout d'un bâton de regliſſe. Vertus.

## *Looch de Papavere, Meſué.*

♃. *Seminis Papaveris albi* ℥ iij ʒ j,
*Amygdalarum dulcium excorticatarum,*
*Nucleorum Pini,*
*Gummi Arabici &*
*Tragacanthi,*
*Succi Glycyrrhizæ ana* ʒ x,
*Amyli,*
*Seminis Portulacæ,*
*Lactucæ &*
*Cydoniorum ana* ℥ ß,
*Croci* ʒ j,
*Penidiorum* ℥ iv,
*Syrupi Papaveris albi q. ſ.*
*Fiat eclegma.*

REMARQUES.

On mettra en poudre les gommes dans un mortier qu'on aura fait chauffer, afin de ſecher une humidité qui en empêcheroit la pulveriſation, on reduira le ſaffran en poudre après l'avoir fait ſecher entre deux papiers à une très-lente chaleur, on mettra enſemble en poudre, l'amidon, le ſuc de regliſſe & les penides, on pilera toutes les ſemences avec les amandes & les pignons dans un mortier de marbre, y ajoûtant peu à peu du ſyrop de pavot blanc pour en faire une pâte bien liquide, on la paſſera par un tamis renverſé, & l'on mêlera dans la pulpe qui en ſortira les poudres & autant de ſyrop de pavot qu'il en faudra pour faire un looch.

Il eſt propre pour aglutiner la pituite ſalée qui Vertus.

tombe sur la trachée-artere par la toux, pour humecter la poitrine, & pour exciter le crachat, on s'en sert dans la pleuresie & dans les fluxions de poitrine; il provoque le sommeil & il appaise les douleurs, on en prend au bout d'un bâton de reglisse.

### Looch de Alliis.

℞. *Alliorum mundatorum* ℔ ß,

*Coquantur in decocto cicerum & hyssopi siccæ ad perfectam coctionem, deinde contundantur & per setaceum trajiciantur.*

*In decoctione alliorum coque mellis despumati* ℔ j, *usque ad consistentiam opiatæ, tunc misce pulpam alliorum & fiat looch.*

REMARQUES.

On fera premierement environ quatre livres d'une forte decoction de pois chiches & de feuilles d'hysope seche, on la passera par un linge, & l'on y mettra bouillir les aulx mondez de leur premiere écorce & coupez par morceaux jusqu'à ce qu'ils soient mous, on coulera la decoction, on battra dans un mortier de marbre les aulx cuits, on les passera par un tamis de crin en forme de pulpe: cependant on fera cuire & écumer le miel dans la decoction des aulx, & quand il sera en consistence d'opiate, on y démêlera avec un bistortier, la pulpe pour faire un looch qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour rarefier & détacher la pituite épaisse, pour resister au venin; la dose en est de-

Dose. puis une dragme jusqu'à trois, on y mêle quand on est prêt de le prendre, sur chaque once demi once de beure frais, pour adoucir l'acreté de l'ail.

### Looch de Psyllio.

℞. *Mucilaginis Psyllii* ℥ iij,
*Sacchari* ℥ viij,
*Fiat looch S. A.*

Looch cydonior. Looch lini.

*Eodem modo parantur*
*Looch seminum Cydoniorum &*
*Lini.*

REMARQUES.

On mettra infuser demi once de semence de psyllium dans cinq ou six onces d'eau, environ six heures, on fera bouillir l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit bien mucilagineuse, puis on la coulera en l'exprimant fortement: on mêlera trois onces de ce mucilage avec huit onces de sucre cuit en consistence d'électuaire solide, & l'on fera un looch.

Il adoucit les humeurs acres & sereuses qui tombent du cerveau sur la poitrine, il arrête le crachement de sang, on s'en sert au bout d'un bâton de reglisse.

### Looch de Pulmone Vulpis, Mesué.

℞. *Pulmonis Vulpis præparati,*
*Succi Glycyrrhizæ,*
*Capilli veneris,*
*Seminis Fœniculi &*
*Anisi ana pares portiones,*

*Confice cum saccharo in aquæ pimpinellæ soluto & cocto.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement tous les ingrediens, excepté le suc de reglisse qu'on fera dissoudre dans de l'eau de pimprenelle, & évaporer en consistence d'électuaire, puis on le mêlera avec les poudres dans un mortier de marbre, on y ajoûtera une quantité suffisante de syrop fait avec deux parties de sucre & une partie d'eau de pimprenelle pour faire un looch.

Il est propre à déterger & à consolider les ulceres du poûmon & de la poitrine, on s'en sert pour l'asthme & pour la phtisie. Vertus.

### Looch de Pineis, Mesué.

℞. *Carnis Dactilorum fulvorum* ℥ iv ʒ iij,
*Nucleorum Pini* ℥ iij ʒ vj,
*Amygdalarum dulcium excorticatarum,*
*Avellanarum assatarum,*
*Gummi Tragacanthi,*
*— Arabici,*
*Glycyrrhizæ,*
*Amyli,*
*Capilli veneris,*
*Radicis Ireos ana* ℥ ß,
*Mellis passularum,*
*Butyri recentis,*
*Sacchari albi ana* ℥ iv,
*Amygdalarum amararum* ʒ ij,
*Mellis despumati q. s.*
*Fiat looch S. A.*

REMARQUES.

On mettra premierement en poudre la reglisse, la racine d'iris & l'amidon, on fera une decoction des capillaires, dans une partie de laquelle on mettra tremper chaudement les gommes pour les reduire en mucilage, on pilera dans un mortier de marbre, les pignons, les dactes mondées de leur peau & de leur noyau, & hachées menu, les amandes & les avelines jusqu'à ce que le tout soit en pâte, on y ajoûtera les mucilages & le miel de raisins pour rendre le

mêlange en confiftence de pulpe, on le paffera par un tamis ; on mettra fondre dans ce qui fera refté de la decoction des capillaires, le fuc de regliffe & le fucre, puis on les fera épaiffir fur le feu en confiftence d'opiate, l'on y mêlera la pulpe, la poudre & le beure qu'on aura fait fondre, afin qu'il fe lie plus facilement avec la matiere, enfin on y ajoûtera la quantité neceffaire de miel écumé pour faire un looch.

Vertus. Il eft propre pour la toux inveterée, pour les ulcéres du poûmon & de la poitrine, pour l'afthme & pour exciter le crachat, on s'en fert au bout d'un bâton de regliffe.

Cette defcription eft bien confufe & mal digerée, il y entre des ingrediens qui ne fe lient guére bien les uns avec les autres, il y a même à craindre que la trop grande quantité des parties huileufes qui entrent dans ce looch n'excitent des naufées au malade.

## *Looch de Portulaca.*

*♃. Succi Portulacæ* ℔ ij,
*Trochifcorum de Terra Lemnia* ℥ ij,
*de Karabe*,
*Gummi Arabici*,
*Sanguinis Draconis ana* ʒ j,
*Lapidis Hæmatitis*,
*Pilorum Leporis uftorum ana* ℈ ij,
*Sacchari albi* ℔ j.
*Fiat looch ut artis eft.*

### REMARQUES.

On mettra en poudre fubtile, les trochifques, les gommes, la pierre hematite ou fanguine & les poils de liévre rotis, ou preparez ; on fera cuire le fucre dans le fuc de pourpier en fyrop épais, puis quand il fera prefque refroidi, on y mêlera les poudres pour faire un looch.

Il eft propre pour arrêter le crachement de fang & les autres hemorrhagies.

## *Looch Paffularum.*

*♃. Radicum Pœoniæ*,
*Glycyrrhizæ ana* ℥ ß,
*Hyffopi*,
*Meliffæ*,
*Ceterach ana man.* ß,
*Fiat omnium decoctio in f. q. aquæ pluviæ, in colatura cum forti expreffione adde Paffularum minorum mundatarum* ℔ j,
*Decoquantur & per pannum linteum fortiter exprimantur, in expreffione diffolve*
*Sacchari albi* ℔ j,
*Fiat looch ut artis eft.*

### REMARQUES.

On fera bouillir la racine de pivoine coupée par morceaux dans huit livres d'eau de pluye bien nette, on y ajoûtera les herbes incifées & la regliffe concaffée, quand la decoction fera confumée environ au quart, on la coulera, on y mettra cuire les raifins mondez de leurs pepins jufqu'à ce qu'ils foient mous, on paffera alors la decoction par un linge clair, on l'exprimera fortement, puis on y mettra cuire le fucre en confiftence de looch.

Il eft propre pour rarefier & incifer la pituite craffe qui tombe du cerveau fur les poûmons, pour faciliter la refpiration dans l'afthme, pour l'épilepfie, on en peut ufer au bout d'un bâton de regliffe, ou à la cuillere.

## *Looch de Althæa, Quercetani.*

*♃. Pulpæ radicis Althææ* ℥ ij,
*Pulveris Diatragacanthi frigidi &*
*Diaireos ana* ʒ iij,
*Florum Sulphuris* ʒ ij,
*Sacchari candi*,
*Penidiorum ana* ℥ ß,
*Syruporum Capillorum veneris &*
*Tuffilaginis ana q. f.*
*Fiat looch S. A.*

### REMARQUES.

On mettra bouillir des racines d'althæa recentes dans de l'eau jufqu'à ce qu'elles foient molles, on les pilera dans un mortier de marbre & l'on en paffera la pulpe par un tamis renverfé; on pulverifera fubtilement le fucre candi & les penides, on mêlera toutes les poudres enfemble dans un mortier avec les fleurs de foulfre, on y verfera ce qu'il faudra de fyrop de tuffilage & de capillaire, on agitera & l'on battra le mêlange pour le reduire en looch.

Il eft propre contre la toux inveterée, il détache les phlegmes de la poitrine, il excite le crachat, il foulage les afthmatiques, on en ufe au bout d'un bâton de regliffe. Vertus.

## *Looch fanum & expertum, Mef.*

*♃. Uvarum paffarum mundatarum*,
*Ficuum recèns ficcarum*,
*Dactylorum pinguium ana* ℥ ij,
*Jujubas &*
*Sebeften ana N°. xxx.*
*Seminum Fœnugræci* ʒ v,
*Lini*,
*Anifi*,
*Fœniculi*,

*Hyſſopi ſiccæ,*
*Cinnamomi,*
*Glycyrrhizæ,*
*Calaminthes,*
*Ireos ana ℥ ß,*
*Capilli Veneris man. j,*

*Coquantur omnia in ℔ iv aquæ ad medias, colatum coque cum penidiorum ℔ ij, ad mellis craſſitudinem, tunc adde ſequentia pulverata,*

*Pineorum recentium depellatorum ℥ v,*
*Amygdalarum dulcium excorticatarum,*
*Glycyrrhizæ mundatæ,*
*Gummi Tragacanthi &*
*Arabici,*
*Amyli ana ℥ iij,*
*Radicis Ireos ℥ ij.*
*Fiat looch S. A.*

REMARQUES.

On mettra premierement bouillir la racine d'iris, enſuite les fruits, après les feuilles & les ſemences, enfin la regliſſe & la canelle, on laiſſera conſumer la décoction juſqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expreſſion, on y fera cuire les penides juſqu'à confiſtence de miel, puis on y mêlera les poudres, pour faire un looch qu'on gardera au beſoin.

Vertus. ℞ Il eſt propre pour adoucir la toux & les acretez de la poitrine, il inciſe & il attenuë les humeurs viſqueuſes, on peut s'en ſervir pour la phtiſie, pour la peripneumonie, pour l'aſthme; on en prend au bout d'un bâton de regliſſe.

Comme les amandes & les pignons ſont trop huileux pour être reduits en poudre, je voudrois qu'on les pilât en pâte dans un mortier de marbre, qu'on y mêlât un peu de ſyrop ou de la décoction, & qu'on les paſsât par un tamis, pour enſuite demêler la pulpe dans la compoſition.

Au reſte cette grande deſcription me paroît bien embaraſſée. Je voudrois la reformer en la maniere ſuivante.

*Looch ſanum reformatum.*

℞. *Uvarum paſſar. mund. Ficuum & Jujubarum ana ℥ iij,*
*Seminis Lini & Aniſi ana ℥ ß,*
*Foliorum Hyſſopi & Capilli veneris ana man. j. coquantur in aquæ communis ℔ iv, ad medias, colentur & exprimantur, in colatura coque ſacchari penediati ℔ ij, ad mellis conſiſtentiam, tunc adde pineorum recentium depellator. in mortario marmoreo piſtorum, cum ſ. q. ſyrupi de althæa dilutor. & per cribrum trajector. ℥ i ß, pulverum glycyrrhizæ mund. ℥ ß, amyli, ireos Florent. gummi tragacanthi & Arabici ana ʒ iij, fiat looch.*

## CHAPITRE VI.

### Des Poudres.

IL eſt neceſſaire de pulveriſer les ingrediens ſecs qui entrent dans les compoſitions de Pharmacie, non ſeulement afin qu'ils s'y mêlent plus facilement & plus exactement, mais auſſi afin qu'ils puiſſent mieux communiquer leur vertu quand ils ſont dans le corps.

On fait ordinairement les poudres dans les mortiers de bronze, mais quand on veut qu'elles ſoient plus ſubtiles, on les broye ſur le porphyre juſqu'à ce qu'elles ſoient impalpables; cette derniere pulveriſation n'eſt guere que pour les mineraux, les pierres & les terres.

Pour pulveriſer les gommes. Quand on veut mettre les gommes en poudre, il eſt neceſſaire d'oindre le fond du mortier & le bout du pilon de quelques gouttes d'huile d'amande douce ou d'autre huile, autrement les gommes s'attachent au mortier & on a de la peine à les pulveriſer, excepté pourtant les ſuivantes.

Quand on veut reduire en poudre les gommes adragant & Arabique, il faut auparavant avoir chauffé le mortier avec des charbons alumez, afin que cette chaleur faſſe diſſiper une humidité ſuperfluë qui eſt dans ces gommes & qui en empêcheroit la pulveriſation.

Quand on veut mettre en poudre le maſtich, il faut auparavant humecter le fond du mortier & le bout du pilon d'un peu d'eau, autrement il s'attacheroit.

Pour la pulveriſation des aromates ſecs. Quand on veut mettre en poudre des matieres aromatiques bien ſeches, comme la canelle, les ſantaux, il faut les arroſer de quelque eau appropriée à leur vertu, pour empêcher la diſſipation qui ſe feroit du plus ſubtil de leurs parties.

Pour la pulveriſation de la coloquinte. Quand on veut pulveriſer la coloquinte, il faut l'avoir auparavant frotée ou ointe d'huile de roſe; car autrement il s'échaperoit beaucoup de ſes parties qui rempliroient le lieu d'amertume.

Pour la pulveriſation des matieres acres. Quand on veut mettre en poudre l'euphorbe, les cantarides, l'ellebore blanc, il faut les humecter de quelques gouttes de vinaigre ou d'une autre liqueur appropriée; car ſi l'on ne prend cette précaution, l'artiſte eſt fort incommodé des particules volatiles de ces matieres, qui étant agitées par le pilon, voltigent & entrent dans le nez & dans les yeux, & par leur acreté font pleurer & éternuer extraordinairement.

Pour la pulveriſa- Quand on veut mettre en poudre le ſaffran, les roſes & pluſieurs autres fleurs qui conſervent

toûjours quelque humidité acqueuse quoi qu'elles paroissent seches, il faut les faire secher très-doucement entre deux papiers au Soleil ou au feu, autrement on auroit peine à la mettre en poudre.

Drogues difficiles à pulverifer. On ne peut pas bien mettre en poudre separément l'opium, l'acacia, l'hypocistis, le suc de reglisse, le galbanum, l'opopanax, le sagapenum, l'assa fœtida ; mais quand ces drogues sont mêlées avec des ingrediens secs d'une autre nature en grande quantité, l'on en vient à bout, il en est de même à cet égard des amandes, des semences froides, des avelines, des pignons.

Pulverifation du cryftal, des cailloux. Quand on veut mettre en poudre le cryftal, les cailloux & les autres pierres de pareille dureté, on doit les avoir auparavant plusieurs fois rougies au feu & éteintes dans de l'eau afin de les attendrir, autrement il seroit bien difficile d'en venir à bout.

Pulverifation du talc de Venife. Quand on veut pulverifer le talc de Venise, il faut l'exposer environ demi quart d'heure à un grand feu de flâme, puis le piler dans un grand mortier de fer qu'on aura fait presque rougir au feu.

Pulverifation des cornes, des ongles, de la noix vomique, de l'agaric. Quand on veut pulverifer des cornes, des ongles, l'agaric, la noix vomique, il faut les avoir auparavant rapées, puis les piler dans un mortier de metal.

Pulverifation du plomb & de l'étain. Quand on veut pulverifer le plomb, l'étain, il faut les mettre en fusion dans un plat de terre, puis les remuer toûjours sur le feu avec une spatule demi heure ou une heure ; ils se reduiront en poudre, on peut encore jetter ces métaux fondus dans une boëte de bois frottée au dedans de craye, couvrir la boëte & l'agiter, comme je l'ai marqué dans mon Livre de Chymie, ils se pulveriferont.

Il est necessaire de battre fortement plusieurs matieres qu'on veut pulverifer, comme les bois, les racines, les feuilles, les semences, les fruits, les cornes, les os, mais plusieurs autres ne doivent être que broyées dans le mortier comme l'aloës, la scammonée, les terres, l'amidon.

Les sels & les autres matieres acres ou corrosives doivent être mises en poudre dans des mortiers de verre ou de marbre, ou de pierre, pour éviter l'impression qu'ils pourroient recevoir du métal.

## *Pulvis Diasenna.*

*℞. Foliorum Sennæ Oriental. mundator.*
*Cremoris Tartari ana* ℥ j,
*Diacrydii* ʒ ij,
*Seminis Ammeos*,
*Radicis Galangæ minoris*,
*Cinnamomi*,
*Caryophyllorum ana* ʒ j.
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On mondera le senné de ses bâtons, on le pulverifera avec la semence d'ammi, les gyrofles, le galanga, & la canelle, on broyera à part la creme de tartre & d'une autre part la scammonée preparée ou diagrede dans un mortier dont on aura oint le fond & le bout du pilon de deux gouttes d'huile d'amande douce : on mêlera exactement ensemble tous les ingrediens pulverifez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge la melancolie & la pituite, elle provoque les mois aux femmes ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Quelques Auteurs appellent cette poudre *pulvis tartarisatus solutivus* ; elle est renduë purgative par le senné & par le diagrede, la creme de tartre corrige le senné empêchant qu'il n'excite des tranchées, & par sa qualité aperitive elle aide à lever les obstructions, pour la semence d'ammi, le galanga, la canelle & les gyrofles ils n'apportent pas un grand bien dans la composition, au contraire je croirois la poudre plus salutaire si elle étoit debarassée de ces ingrediens qui ne servent qu'à lui donner beaucoup d'acreté & à échauffer le malade. Pulvis tartarisatus solutivus. Purgatifs de la poudre.

Demi dragme de la poudre diasenna contient environ treize grains de senné & trois grains de diagrede. ʒ ß,

Deux scrupules de la poudre contiennent environ dix-huit grains de senné & quatre grains de diagrede. ℈ ij,

Une dragme de la poudre contient environ vingt-six grains de senné & six grains de diagrede. ʒ j,

Quatre scrupules de la poudre contiennent environ demi dragme de senné & huit grains de diagrede. ℈ iv,

Une dragme & demie de la poudre contient environ trente-neuf grains de senné & neuf grains de diagrede. ʒ i ß,

On trouve encore dans des Dispensaires les descriptions suivantes de la poudre diasenna.

Autres poudres de senné composées.

*℞. Foliorum sennæ* ℥ i ß, *zingiberis, macis, cinnamomi, tartari ana* ʒ i ß,
*fiat pulvis.*

*ALIAS.*

*℞. Milii solis, glycyrrhizæ ana* ℥ i ß,
*Galangæ, cinnamomi, spicæ nardi,*
*semin. cymini, fœniculi, carvi, anisi*
*ana* ℥ ß,
*Sennæ ad pondus omnium, fiat pulvis.*

## *Pulvis Diaturbith cum Rhabarbaro.*

*♃. Turpethi gummosi,*
*Hermodactylorum ana* ℥ j
*Rhabarbari* ʒ x,
*Diacrydii* ℥ ß,
*Santali rubri,*
*albi,*
*Violarum,*
*Zingiberis ana* ʒ i ß,
*Mastiches,*
*Anisi,*
*Cinnamomi,*
*Croci ana* ʒ ß,
*Fiat pulvis S. A.*

### REMARQUES.

On commencera par battre les santaux qui sont les ingrediens les plus durs de cette composition ; si l'on veut prendre la peine de les raper avant que de les mettre dans le mortier, ils seront plus facilement mis en poudre ; on y joindra le turbith coupé par petits morceaux ; & afin que la poudre ne s'exhale point trop, on y mêlera l'anis qui par sa partie huileuse l'engraissera un peu, quand ces drogues seront à demi battuës, on y mêlera la rhubarbe, la canelle, le saffran, le gingembre & les hermodactes, on continuera à battre le tout & l'on passera la poudre par un tamis fin.

On pulverisera separement le diagrede & le mastich jusqu'à ce qu'ils soient impalpables, puis on les mêlera exactement avec les autres drogues pulverisées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle purge la pituite du cerveau, la bile & la melancolie, elle provoque les mois aux femmes, on prétend aussi qu'elle fortifie l'estomach & le

Dose. foye ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. La vertu purgative & essentielle de cette poudre consiste dans les quatre premiers ingrediens qui la composent.

℈ j, Un scrupule de la poudre diaturbith contient de turbith & d'hermodactes de chacun cinq grains, de rhubarbe six grains, de diagrede deux grains & demi.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun sept grains & demi, de rhubarbe neuf grains, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun dix grains, de diagrede cinq grains, de rhubarbe demi scrupule.

Une dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun quinze grains, de rhubarbe dix-huit grains, de diagrede sept grains & demi. ʒ i,

Quatre scrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun vingt grains, de rhubarbe un scrupule, de diagrede dix grains. ℈ iv,

Les santaux, les violettes, le gingembre, le mastich, l'anis, la canelle & le saffran me paroissent bien inutiles dans cette composition, on pourroit y mettre à leur place, de la semence de violetes & du sel de tartre ; mais comme ce dernier rendroit la poudre humide & difficile à garder, il vaut mieux la reserver pour en mêler dix ou douze grains sur chaque prise de la poudre quand on sera prêt de la donner au malade, ce sel corrigera bien mieux les purgatifs que ne pourroient faire les ingrediens dont je viens de parler, & il rendra la poudre plus aperitive ; on peut aussi employer dans la composition, du cristal de tartre qui n'est pas si sujet à s'humecter. La quantité du turbith ne me semble pas assez grande dans cette poudre ; je voudrois la doubler & reformer la composition en la maniere suivante.

## *Pulvis Diaturbith cum Rheo, reformatus.*

*♃. Turbith gummosi* ℥ ij,
*Rhei electi* ʒ x,
*Hermodactylorum* ℥ j,
*Diacrydii, Crystalli Tartari & Seminis Violarum ana* ℥ ß,
*Fiat pulvis S. A. dosis erit à granis* xviij, *usque ad* ʒ j.

---

## *Pulvis Saxonicus.*

*♃. Radicis Angelicæ sativæ recentis* ℥ iv,
*Angelicæ sylvestris,*
*Althææ,*
*Polypodii quercini ana* ℥ ij,
*Urticæ,*
*Vincetoxici ana* ℥ j,
*Valerianæ* ℥ ß,
*Corticis radicis Laureolæ Germanicæ* ℥ i ß.

*Illæ incisæ reponantur in ollam vitreatam affuso aceto acerrimo quod duobus digitis radices excedat, tum ollâ operculo clausâ, rimæ omnes albo ovi cum farina subacto diligenter oblinantur & sic in olla ad lentum ignem leniter omnia bulliant: postea ollâ opertâ, abjecto quod redundat aceto, radices exsiccentur quoad teri possit*

*sit, denique contritis omnibus addantur*
*Acini Herbæ paris dictæ N°. xxiv.*
*Fiat pulvis.*

REMARQUES.

On coupera toutes les racines & l'écorce par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus du vinaigre, juſqu'à ce qu'il ſurpaſſe la matiere de deux doigts, on couvrira le pot & on lutera exactement les jointures avec un lut compoſé de blanc d'œuf & de farine, on placera le pot ſur un petit feu pour faire bouillir l'infuſion doucement pendant un quart d'heure, on retirera le pot, on le laiſſera refroidir, puis l'ayant ouvert & rejetté le vinaigre qui s'y trouvera, on fera ſecher les racines, on les pulveriſera enſuite avec les fruits de l'herbe paris, pour faire une poudre qu'on gardera.

Vertus. Elle eſt fort eſtimée contre les poiſons, contre la peſte & les autres maladies malignes, elle purge violemment à cauſe de l'écorce du laureola
Doſe. qui y entre; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, ou même juſqu'à une dragme.

On devroit ſe contenter dans cette deſcription, de corriger l'écorce de la racine du laureola en la faiſant bouillir dans du vinaigre pour en ôter une partie de l'acreté corroſive qu'elle contient.

Les autres racines n'ont rien de malin en elles qui doive être corrigé, & on leur fait un grand tort en ce qu'on ôte par cette decoction la ſubſtance la plus volatile & la plus eſſentielle qu'elles ayent, & l'on fixe en les empreignant des acides du vinaigre, ce qui peut leur être reſté de principes volatils; il faudroit donc reformer cet abus en ſe contentant de faire ſécher ces racines en la maniere ordinaire. Cette poudre eſt diverſement décrite dans les Diſpenſaires pour les doſes des ingrediens qui y entrent & pour les manieres de les préparer; ſon origine vient de Saxe d'où elle a pris ſon nom, elle n'eſt en uſage que dans l'Allemagne, elle ſeroit trop violente pour nos temperamens François.

*Pulvis Cholagogus, Quercetani.*

℞. *Rhabarbari electi* ℥ iij,
*Sacchari violati* ℥ ß,
*Florum violarum* ʒ ij,
*Roſarum pallidarum*,
*Hyperici ana* ʒ j,
*Scammonii præparati* ℈ j,
*Pulveris Diatriaſantali*,
*Maſtiches*,
*Cinnamomi ana* ℈ ß.
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, les fleurs & la canelle, d'une autre part on mettra en poudre ſeparement le maſtich, le diagrede & le ſucre violat, on mêlera toutes ces poudres enſemble avec la poudre Diatriaſantali, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché autrement elle s'humecteroit à cauſe du ſucre qu'elle contient.

Elle purge très-doucement la bile, & enſuite elle fortifie les viſceres, elle eſt propre dans les cours de ventre; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

La graine de violette vaudroit mieux dans cette poudre que la fleur, parce qu'elle eſt plus purgative.

La roſe pâle étant ſeche n'a preſque plus de vertu.

Le ſucre violat ne ſe trouve guere dans les boutiques des Apoticaires, on peut ſubſtituer en ſa place, le ſucre rôſat, ou plûtôt n'y en mêler que quand on voudra faire prendre la poudre au malade, la compoſition en ſera beaucoup plus facile à garder.

*Pulvis Cholagogus, A. Mynſicht.*

℞. *Reſinæ Scammonii* ℥ j,
*Pulveris Diarrhodon Abbatis* ℥ ß,
*Cremoris Tartari* ʒ ij,
*Roſarum rubrarum vitriolatarum*,
*Florum Centaurii minoris ana* ʒ j.
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes & les fleurs de petite centaurée, on broyera dans un mortier la reſine de ſcammonée & la creme de tartre, on mêlera ces ingrediens pulveriſez avec la poudre diarrhodon Abbatis, pour faire une poudre ſelon l'Art.

Elle purge l'humeur bilieuſe, elle chaſſe la fiévre; la doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe.

Pour rendre les roſes vitriolées, on les arroſe d'un peu d'eſprit de vitriol, & on les fait ſecher, cet acide augmente leur couleur. Roſes vitriolées.

Tout le purgatif de cette poudre vient de la reſine de ſcammonée. Purgatifs de la poudre.

Huit grains de la poudre cholagogue contiennent quatre grains de reſine de ſcammonée. gr. viij.

Demi ſcrupule de la poudre contient ſix grains de reſine de ſcammonée. ℈ ß.

Un ſcrupule de la poudre contient demi ſcrupule de reſine de ſcammonée. ℈ j.

La poudre diarrhodon, les roſes, la petite centaurée, & la creme de tartre ſervent dans cette compoſition à étendre les parties de la reſine, & à empêcher qu'elle ne s'attache trop contre les membranes internes des inteſtins.

Quoique l'Auteur ait donné le nom de cholagogue à cette poudre, elle purge aussi bien les autres humeurs que la bile.

## *Pulvis Phlegmagogus, Quercetani.*

*℞. Pulveris specierum Diacarthami ℥ j,*
*Turpethi,*
*Hermodactylorum ana ℥ ß,*
*Agarici trochiscati ʒ ij,*
*Fiat pulvis S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le turbith, les hermodactes, l'agaric, on mêlera la poudre avec celle des especes de diacarthami pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle purge la pituite du cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans la paralisie;

Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

## *Pulvis Melanagogus, Quercetani.*

*℞. Sacchari candi albi ℥ i ß,*
*Foliorum Sennæ mundatorum ℥ j,*
*Crystalli Tartari ʒ vj,*
*Seminum Anisi,*
*Fœniculi ana ʒ j,*
*Cinnamomi ℈ ij,*
*Fiat pulvis S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble le fenné, la canelle & les semences, d'une autre part le sucre candi & le crystal de tartre; on mêlera le tout pour faire une poudre composée qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle purge principalement l'humeur melancolique;

Dose. la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Purgatif de la poudre. Cette poudre n'est purgative que par le fenné qui y entre.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre melanagogue contient dix grains de fenné.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent treize grains de fenné.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient vingt grains de fenné.

℈ iv. Quatre scrupules de la poudre contiennent vingt-six grains de fenné.

ʒ i ß. Une dragme & demi de la poudre contient trente grains de fenné.

ʒ ij. Deux dragmes de la poudre contiennent quarante grains de fenné.

Reformation de la poudre melanagogue. On mêle dans cette composition le crystal de tartre avec le fenné pour lui aider à rarefier & à deraciner l'humeur tartareuse & mélancolique qui est ordinairement fort attachée, les autres drogues n'y servent de rien qu'à exciter plus de chaleur aux malades, on pourroit les retrancher & diminuer la dose de la poudre de la moitié.

## *Pulvis Panchymagogus, Quercetani.*

*℞. Galangæ minoris,*
*Macis,*
*Cinnamomi ana ℥ i ß,*
*Foliorum Sennæ mundatorum ʒ x,*
*Crystalli Tartari ℥ j,*
*Hermodactylorum,*
*Turpethi ana ℥ ß,*
*Rhabarbari,*
*Agarici trochiscati ana ʒ iij,*
*Diacrydii ʒ ij,*
*Sacchari violati ℥ viij ʒ vj,*
*Fiat pulvis S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galanga, le macis, la canelle, le fenné, les hermodactes, le turbith, la rhubarbe & l'agaric: d'une autre part on reduira en poudre en particulier dans un mortier oint d'huile, le diagrede; d'une autre part le crystal de tartre & le sucre violat, on mêlera tous les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge toutes les especes d'humeurs; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette poudre sont le fenné, la rhubarbe, l'agaric, le diagrede, le turbith & les hermodactes. Purgatif de la poudre.

Une dragme de la poudre panchymagogue contient du fenné quatre grains & demi, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de deux grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun un grain & demi, du diagrede un grain. ʒ j.

Deux dragmes de la poudre contiennent du fenné neuf grains, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de quatre grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun trois grains, du diagrede deux grains. ʒ ij.

Trois dragmes de la poudre contiennent du fenné treize grains & demi, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de six grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun quatre grains, du diagrede trois grains. ʒ iij.

Demi once de la poudre contient du fenné dixhuit grains, des hermodactes & du turbith de chacun sept grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun cinq grains & demi, du diagrede trois grains & demi ou quatre grains. ℥ ß.

Comme le sucre violat ne se trouve pas ordinairement chez les Apoticaires, on peut lui substituer le sucre rosat, on doit garder la poudre dans un verre bien bouché; car à cause du sucre l'air l'humecteroit aisément.

Reformation de la poudre panchymagogue. Si l'on ôtoit de la composition de cette poudre, le sucre, le galanga, le macis & la canelle qui y sont en grande dose, & qui n'y servent de rien, la poudre s'en conserveroit bien mieux, & l'on ne seroit point obligé d'en donner une si grande quantité à chaque fois au malade; car alors il suffiroit d'en faire la dose depuis un scrupule jusqu'à quatre.

*Pulvis purgatorius conducens ad omnes morbos frigidos cerebri, Quercetani.*

℞. *Foliorum Sennæ,*
*Crystalli Tartari ana* ℥ j,
*Hermodactylorum,*
*Turpethi ana* ℥ ß,
*Foliorum Peti seu Tabaci siccator.*
*Seminis Pœoniæ,*
*Sileris Montani,*
*Fœniculi,*
*Anisi,*
*Ammeos,*
*Spicæ Nardi ana* ℈ iv,
*Calami Aromatici,*
*Zedoariæ,*
*Coralli præparati,*
*Margaritarum præparatarum ana* ʒ j,
*Cubebarum,*
*Macis,*
*Caryophyllorum ana* ʒ ß,
*Salis Euphrasiæ,*
*Betonicæ ana* ʒ i ß,
*Sacchari anthos. ad pondus omnium aut* ℥ v ß,

*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, les hermodactes, le turbith, le tabac, les semences, le spicanard, le calamus aromaticus, le zedoaria, les cubebes, le macis & les gyrofles; d'une autre part on pulverisera ensemble le crystal de tartre, le sucre anthosat, les sels, les perles & les coraux préparez, on mêlera ensemble tous ces ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un pot de verre bien bouché, de peur qu'elle ne s'humecte.

Vertus. Elle degage le cerveau en purgeant par haut & par bas la pituite; elle fortifie la memoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la lethargie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre, dans un bouillon.

Dose.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette composition sont le senné, les hermodactes, le tabac & le turbith.

Un scrupule de la poudre purgative & cephalique contient du senné deux grains, des hermodactes & du turbith de chacun un grain, du tabac les trois quarts d'un grain. ℈ j.

Demi dragme de la poudre contient du senné trois grains, des hermodactes & du turbith de chacun un grain & demi, du tabac un grain, & le demi quart d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent du senné quatre grains, des hermodactes & du turbith de chacun deux grains, du tabac un grain & demi. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient du senné six grains, des hermodactes & du turbith de chacun trois grains, du tabac deux grains & le quart d'un grain. ʒ j.

Quatre scrupules de la poudre contiennent du senné huit grains, des hermodactes & du turbith de chacun quatre grains, du tabac trois grains. ℈ iv.

Pour faire le sucre anthosat, il faut preparer une forte infusion de fleurs de rosmarin, la couler, & l'ayant mêlée avec parties égales de sucre, faire cuire le mêlange en tablettes. Sucre anthosat.

Mais comme le sucre anthosat ne se trouve que rarement dans les boutiques des Apoticaires, & parce que d'ailleurs étant mêlé dans la poudre, il l'humecteroit & la rendroit souvent en pâte, il vaut mieux lui substituer le sucre candi blanc & ajoûter deux dragmes de fleurs de rosmarin seches dans la composition de la poudre.

Cette poudre doit purger souvent par le vomissement aussi bien que par les selles, à cause du tabac qui y entre, mais son action est quelquefois determinée en bas par les purgatifs.

Il me paroît plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme les semences d'anis, de fenouil, le corail, les perles, le sucre anthosat; si l'on retranchoit ces drogues la poudre en auroit plus de force, & elle se conserveroit sans s'humecter; en effet à quoi peuvent servir dans une poudre purgative cephalique du corail & des perles qui sont des matieres fixes, alkalines & astringentes: à quoi est bon ce sucre en si grande quantité si ce n'est pour étendre & pour affoiblir les purgatifs, mais on les étend assez par le bouillon dans lequel on demêle la poudre pour la prendre. Reformation de la poudre.

Les sels de betoine & d'euphraise ne peuvent produire qu'un bon effet, mais comme ils reçoivent facilement l'humidité de l'air, ils rendent toûjours la poudre humide, je ferois d'avis qu'on les retranchât de la description, & qu'on en fît prendre six grains de chacun à chaque dose qu'on donneroit.

*Pulvis Hydragogus, Quercetani*

℞. *Radicum Asari,*
*Mechoacanæ ana* ʒ ij,
*Esulæ præparatæ,*
*Soldanellæ ana* ʒ j,
*Specierum Diacarthami* ʒ i ß,

*Diacrydii*,
*Fæculæ Bryoniæ &*
*Ireos ana* ℈ iv,
*Trochiſcorum de Rhabarbaro & de Eupatorio ana* ℈ ij,
*Pulveris Diatriaſantali*,
*Cinnamomi*,
*Macis ana* ℈ j,
*Croci martis* ʒ ß,
*Sacchari roſati ad pondus omnium, aut* ℥ i ʒ vj ℈ j,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, le macis, la canelle & les trochiſques, on mêlera cette poudre avec celles de diacarthami & des trois ſantaux, & le ſaffran de mars ſera bien broyé à part, on mettra le ſucre roſat en poudre ſubtile, on pulveriſera auſſi le diagrede dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & on le mêlera exactement dans le corps de la poudre avec toutes les autres drogues.

Vertus. Cette poudre purge les ſeroſitez, on peut s'en

Doſe. ſervir dans l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs qui entrent dans la compoſition de cette poudre ſont l'aſarum, le mechoacam, l'éſula, le ſoldanella, les eſpeces ou la poudre du diacarthami, le diagrede, les fecules de bryone & d'iris, les trochiſques de rhubarbe & d'eupatorium,

℈ j. Un ſcrupule de la poudre hydragogue contient de l'aſarum & du mechoacam de chacun un peu moins de deux grains, de l'éſula & du ſoldanella de chacun un peu moins d'un grain, des eſpeces ou de la poudre diacarthami un grain & le demi quart d'un grain, des trochiſques de rhubarbe & d'eupatorium de chacun demi grain.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent de l'aſarum & du mechoacam de chacun trois grains & demi, de l'éſule & du ſoldanella de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, de la poudre diacharthami deux grains & demi, du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun deux grains & le quart d'un grain, des trochiſques de rhubarbe & d'aigremoine de chacun un grain.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient de l'aſarum & du mechoacam de chacun cinq grains & le quart d'un grain, de l'éſula & du ſoldanella, de chacun un peu plus de deux grains & demi, de la poudre diacarthami trois grains & les trois quarts d'un grain, du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun un peu moins de trois grains & demi, des trochiſques de rhubarbe & d'eupatorium de chacun un grain & demi.

℈ iv. Quatre ſcrupules de la poudre contiennent de l'aſarum & du mechoacam de chacun ſept grains de l'éſula & du ſoldanella de chacun trois grains & demi, de la poudre diacarthami cinq grains, du diagrede, des fecules de bryone & d'iris de chacun quatre grains & demi, des trochiſques de rhubarbe & d'aigremoine de chacun deux grains.

Cette poudre eſt farcie de pluſieurs ingrediens inutiles qui diminuent ſa force & qui la rendent humide; on pouroit en retrancher le ſucre roſat, la poudre diatriaſantali, la canelle & le macis, & mettre en leur place une once de cryſtal de tartre; le ſaffran de Mars y entre en trop petite doſe; je voudrois la doubler ou même la tripler & reformer la compoſition en la maniere ſuivante.

*Pulvis Hydragogus reformatus.*

℞. *Cryſtalli Tartari* ℥ j,
*Radicum Aſari, Mechoacan, Rhabarbari ana* ʒ ij,
*Eſulæ præpar. Soldanellæ ana* ʒ j,
*Specierum Diacarthami & Croci martis aperientis ana* ℈ i ß,
*Diacrydii, Fæcularum Bryoniæ & Ireos ana* ℈ iv,
*Fiat pulvis, doſis erit à gr. xx. uſque ad* ℈ j.

---

*Pulvis ad expellendos lumbricos, Quercetani.*

℞. *Cinnamomi*,
*Coriandri*,
*Florum Hyperici &*
*Centaurii minoris ana* ʒ ij,
*Aſari*,
*Rhabarbari ana* ℈ iv,
*Cornu Cervi præparati*,
*Coralli præparati*,
*Seminum Portulacæ &*
*Citri ana* ʒ ß,
*Corallinæ*,
*Gentianæ*,
*Diptamni*,
*Myrrhæ*,
*Croci*,
*Scammonii præparati*,
*Trochiſcorum Alhandal ana* ℈ j,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les fleurs, la canelle, les ſemences, les trochiſques, les racines, & la

coralline ; d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande, le diagrede & la myrrhe, on mêlera tous ces ingrediens pulverifez avec le corail & la corne de cerf preparez, pour faire une poudre qu'on gardera au befoin. L'Auteur demande qu'on y ajoûte un peu de fucre pour corriger fon mauvais goût, mais le fucre ne ferviroit qu'à l'augmenter & il rendroit la poudre humide & difficile à garder, on ne peut bien éviter le goût très-amer & defagreable de ce remede qu'en le reduifant en bolus ou en pilules avec un peu de fyrop & le faifant avaler envelopé dans du pain à chanter mouillé.

Vertus. Cette poudre eft eftimée propre à tuer les vers & à évacuer jufqu'au fond l'humeur ou la femence qui les produit ; elle purge le cerveau, elle provoque les mois aux femmes ; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à quatre. Dofe.

Purgatifs de la poudre. Les ingrediens purgatifs qui entrent dans la compofition de cette poudre font l'afarum, la rhubarbe, la fcammonée & les trochifques alhandal.

℈ i, Un fcrupule de la poudre pour les vers contient de l'afarum & de la rhubarbe de chacun deux grains, de la fcammonée preparée & des trochifques alhandal de chacun demi grain.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de l'afarum & de la rhubarbe de chacun trois grains, de la fcammonée & des trochifques alhandal, de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ ij, Deux fcrupules de la poudre contiennent de l'afarum & de la rhubarbe de chacun quatre grains, de la fcammonée & des trochifques alhandal de chacun un grain.

ʒ j, Une dragme de la poudre contient de l'afarum & de la rhubarbe de chacun fix grains, de la fcammonée préparée & des trochifques alhandal de chacun un grain & demi.

Reformation de la poudre. On calcine ordinairement la corne de cerf pour la preparer, mais cette calcination emporte tous fes principes actifs qui font fa vertu, il vaut mieux fe contenter de la reduire en poudre.

On pourroit rendre cette poudre plus efficace, fi au lieu de la canelle & de la coriandre qui n'y font pas de grande utilité, on y fubftituoit trois dragmes de femen contra & une dragme de fublimé doux.

## *Pulvis contra vermes, Le Mort.*

*℞. Foliorum Sennæ* ℥ ß,
*Seminis Zedoariæ* ʒ ij,
*Foliorum Abrotani,*
*Summitatum Abfinthii,*
*Florum Tanaceti ana* ʒ j,
*Corallinæ,*
*Cornu cervi philofophicè præparati, ana* ʒ ß,
*Vitrioli martis* ℈ ij,
*Aquilæ albæ* ℈ j.
*Fiat pulvis S. A.*

### REMARQUES.

On pulverifera enfemble le fenné, la femence de zedoaria ou *femen contra*, l'abfinthe, les fleurs de tanaifie, l'abrotanum & la coralline ; on mettra en poudre d'une autre part le fublimé doux, la corne de cerf preparée & le fel de Mars, on mêlera enfemble les ingrediens pulverifez pour en faire une poudre.

Elle tuë les vers & elle purge doucement ; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette preparation font le fenné & le fublimé doux. Ingrediens purgatifs de la compofition.

℈ ß, Demi fcrupule de la poudre contient de fenné quatre grains & demi, de fublimé doux le tiers d'un grain.

℈ i, Un fcrupule de la poudre contient de fenné neuf grains, de fublimé doux les deux tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de fenné treize grains & demi, de fublimé doux un grain.

℈ ij, Deux fcrupules de la poudre contiennent de fenné dix-huit grains, de fublimé doux un grain, & le tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient de fenné vingt-fept grains, de fublimé doux deux grains.

Cette poudre doit être prife en bolus ou en pilules, à caufe du fublimé doux qui pourroit refter dans les dents fi on la prenoit en potion, & à caufe de fon amertume.

## *Pulvis contra vermes, D. D. Medicorum Facultat. Parifienf.*

*℞. Seminum Tanaceti,*
*Abfinthii vulgaris,*
*Portulacæ,*
*Aloes ana* ℥ ß,
*Rhei electi,*
*Sennæ mundatæ,*
*Corallinæ,*
*Summitatum Scordii ficcarum ana* ʒ ij.
*Fiat omnium pulvis S. A.*

### REMARQUES.

On pulverifera l'aloes feparement dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce & les autres drogues enfemble, on mêlera les drogues pulverifées & l'on gardera cette poudre.

Elle tuë & chaffe les vers hors du corps en les

évacuant, elle excite les mois aux femmes, elle résiste à la malignité; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette préparation sont l'aloes, la rhubarbe & le senné.

℈ ß, Demi scrupule de la poudre pour les vers contient d'aloes deux grains, de senné & de rhubarbe de chacun un grain.

℈ j, Un scrupule de la poudre contient d'aloes quatre grains, de senné & de rhubarbe de chacun deux grains.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient d'aloes six grains, de senné & de rhubarbe de chacun trois grains.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent d'aloes huit grains, de senné & de rhubarbe de chacun quatre grains.

ʒ j, Une dragme de la poudre contient d'aloes douze grains, de senné & de rhubarbe de chacun six grains.

Comme cette poudre est fort amere au goût à cause de l'aloes qui y entre, il seroit difficile de la faire prendre aux malades autrement qu'en pilules ou en bolus, il faut donc la corporifier avec un peu de syrop d'absinthe & l'enveloper dans du pain à chanter quand on est prêt de la donner.

## *Pulvis Diamercurii seu contra vermes, A. Mynsicht.*

*℞. Seminis contra vermes ℥ i ʒ v,*
*Mercuri dulcis ʒ v,*
*Rhabarbari electi,*
*Turbith gummosi,*
*Corallinæ ana ʒ ij,*
*Rasuræ cornu cervi,*
*Myrrhæ ana ʒ j,*
*Summitatum Centaurii minoris,*
*Tanaceti,*
*Camphoræ ana ℈ j,*
*Olei ligni avellanarum per descensum destillati,*
*Spiritus vitrioli ana guttas vj.*
*Fiat pulvis S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble le semen contra, la rhubarbe, le turbith, la coralline, la raclure de corne de cerf & les sommitez de petite centaurée & de tanaisie, d'une autre part la myrrhe, d'une autre part le sublimé doux, & d'une autre part le camphre dans un mortier oint avec l'huile de bois de coudrier tirée *per descensum*, ou à son défaut avec de l'huile d'amande amere, on mêlera toutes ces poudres ensemble; & l'on y fera entrer peu à peu l'esprit de vitriol en les agitant dans un mortier de verre, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Dose. Elle est propre pour tuer les vers & pour les faire sortir du corps, elle est purgative; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette composition sont le sublimé doux, la rhubarbe & le turbith.

℈ i, Un scrupule de la poudre diamercurii contient de sublimé doux quatre grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith, de chacun un peu moins de deux grains.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de sublimé doux six grains & demi, de rhubarbe & de turbith de chacun deux grains & demi.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent de sublimé doux huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith de chacun un peu moins de quatre grains.

ʒ j, Une dragme de la poudre contient de sublimé treize grains, de rhubarbe & de turbith de chacun cinq grains.

Comme le sublimé doux est pesant, il pourroit rester entre les dents, si l'on faisoit prendre cette poudre en la maniere ordinaire, il faut l'envelopper dans du pain à chanter après l'avoir reduite en bolus ou en pilules avec un peu de syrop de pourpier ou d'absinthe.

## *Pulvis contra vermes vulgaris.*

*℞. Seminis contra vermes ʒ j,*
*Caulium,*
*Portulacæ ana ʒ iij,*
*Citri ʒ ij,*
*Rhei,*
*Florum Persicorum siccorum,*
*Foliorum Scordii ana ʒ i ß.*
*Fiat pulvis S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble dans un mortier de bronze & l'on gardera la poudre.

Vertus. Dose. Elle fait mourir les vers & elle resiste à la pouriture; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

De tous les ingrediens qui entrent dans cette poudre le plus salutaire est le semen contra; Et comme il n'y a nul danger de le faire prendre seul, je trouve qu'on feroit mieux de se contenter de cette semence pour faire la poudre aux vers, que de l'accompagner de plusieurs autres drogues presqu'inutiles qui ne font guere qu'augmenter le volume & la rendre plus difficile à prendre aux enfans pour lesquels elle est particulierement destinée.

## *Pulvis Sarsaparillæ laxativus.*

*℞. Sarsaparillæ ℥ j ß,*

*Foliorum Sennæ* ℥ j,
*Hermodactylorum*,
*Turpethi*,
*Jalapæ ana* ℥ ß,
*Diacrydii*,
*Tartari albi ana* ʒ ij,
*Olibani*,
*Anisi ana* ʒ j.
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la sarsepareille, l'anis, le fenné, le tartre, les hermodactes, le jalap & le turbith, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, le diagrede & l'oliban, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle purge principalement les eaux, elle excite la sueur, on s'en sert dans les affections verololiques, dans l'hydropisie, dans les retentions des mois, dans la goutte sciatique; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette composition sont le fenné, les hermodactes, le turbith, le jalap & le diagrede.

℈ i, Un scrupule de la poudre de sarsepareille contient de fenné cinq grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun deux grains & demi, de diagrede un grain & le quart d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de fenné sept grains & demi, d'hermodactes, de turbith, de jalap de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un peu moins de deux grains.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent de fenné dix grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap de chacun cinq grains, de diagrede deux grains & demi.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient de fenné quinze grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun sept grains & demi, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ iv, Quatre scrupules de la poudre contiennent de fenné vingt grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun dix grains, de diagrede cinq grains.

*Pulvis Diajalapæ, A. Mynsicht.*

♃. *Radicis Jalapæ optimæ & resinosæ,* ℥ ij ß,
*Crystalli Tartari* ℥ ß,
*Olei Cinnamomi* ℈ j,
*Fiat pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

Pulvis solutivus tartarisat. On pulverisera separement le jalap & le crystal de tartre, puis les ayant mêlez ensemble, on y joindra l'essence de canelle, remuant le tout quelque tems dans un mortier, puis on gardera la poudre dans un vase de verre bien bouché; on l'appelle encore *pulvis solutivus tartarisatus*.

Vertus. Dose. Elle purge les serositez sans violence; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Cette preparation n'est pas fort necessaire, car le jalap peut être mêlangé avec la creme de tartre sur le champ, quand on veut le faire prendre; pour ce qui est de l'essence de canelle elle donne une odeur & un goût agreable au remede, mais elle augmente son acreté qui est déja assez grande d'elle même.

On trouve encore d'autres descriptions de poudre de jalap dans les Dispensaires; mais celle-ci est la meilleure & la plus simple.

*Pulvis Diaesulæ.*

♃. *Radicum Esulæ minoris præpar.*
*Pulveris Diarrhodon Abbatis ana* ℥ i ß,
*Ellebori albi præpar.*
*Salis vitrioli ana* ʒ iij,
*Succi Glycyrrhizæ*,
*Santali rubri ana* ʒ j,
*Cinnamomi*,
*Ireos Florent.*
*Zingiberis albi ana* ℈ ij,
*Magisterii Perlarum Orientalium*,
*corallorum rubrorum ana* ℈ j,
*Nucis moschatæ*,
*Mastiches*,
*Eleosacchari Caryophyllorum ana* ℈ ß.
*Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le santal, la canelle, le suc de reglisse, la muscade & le mastich, on mêlera la poudre avec les magisteres, le sel de vitriol qu'on aura broyé au fond d'un mortier, la poudre diarrhodon & l'eleosaccharum de gyrofle: on gardera cette poudre dans un vase de verre bien bouché.

On l'employe dans les fiévres intermittentes, dans la melancolie hypochondriaque, dans les maladies de l'estomach qui viennent de replection, elle purge par haut & par bas, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On trouvera les descriptions du sel vitriol & des magisteres de coraux & de perles dans mon Traité de Chymie.

Eleosacchar. de gyrofle. L'eleosaccharum de gyrofle se fait avec le sucre candi subtilement pulverisé, dans lequel on mêle quelques gouttes d'essence de gyrofle; l'essence ou huile de gyrofle se trouve aussi decrite dans le même Traité de Chymie.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette poudre font les racines d'efula & d'ellebore, & le fel de vitriol.

℈ j, Un fcrupule de la poudre diaefula contient de racine d'efula préparée huit grains, d'ellebore & de fel de vitriol de chacun deux grains.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de racine d'éfula préparée demi fcrupule, d'ellebore & de fel de vitriol, de chacun trois grains.

℈ ij, Deux fcrupules de la poudre contiennent de racine d'efula préparée feize grains, d'ellebore & de fel de vitriol, de chacun quatre grains.

ʒ j, Une dragme de la poudre contient de racine d'efula préparée un fcrupule, d'ellebore & de fel de vitriol, de chacun fix grains.

Cette derniere dofe eft confiderablement forte, on ne doit la donner qu'à des perfonnes robuftes & difficiles à émouvoir, l'ellebore blanc eft trop violent fi bien préparé qu'il foit pour entrer dans une compofition laquelle on employe par la bouche ; je fuis d'avis qu'on lui fubftitue la racine d'ellebore noir qui a moins d'acreté & moins de force.

Je trouve dans la compofition de cette poudre beaucoup de drogues inutiles comme la poudre diarrhodon Abbatis, le fantal rouge, la canelle, l'iris de Florence, le gingembre, les magifteres de perles & de coraux, la noix mufcade, le maftich, l'eleofaccharum de gyrofle. Ces ingrediens ont été ajoûtez aux purgatifs pour les corriger & pour fortifier les vifceres contre leur effort, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre effet, ils ne font propres qu'à augmenter l'acreté de la poudre. Quand un purgatif agit il n'y a point de remedes qui puiffent fortifier ; il faut que la fermentation & le détachement des humeurs neceffaires fe foit fait avant que les fibres des vifceres foient en état d'être raffermies.

C'eft pourquoi l'on donneroit bien plus à propos ces remedes fortifiants feparez des purgatifs un jour ou deux après la purgation, car dans ce tems-là ils pourroient faire leur effet fans être troublez.

Pour ce qui eft des correctifs qu'on pourroit donner aux racines d'efula & d'ellebore qui font des purgatifs très-violents, il me paroît que les gommes arabiques & adraganth, & la regliffe qui font compofez de fubftances glutineufes, y feroient très-propres, parce qu'elles pourroient lier & embaraffer les pointes de leurs fels piquants & trop acres ; je voudrois donc reformer la poudre en la maniere fuivante.

*Pulvis Diaefulæ reformatus.*

*℞. Corticis radicis Efulæ minoris* ℥ i ß,
*Ellebori nigri, Salis vitrioli, Liquiritiæ rafæ ana* ʒ iij,
*Gummi Arabici & Tragacanthi ana* ʒ ij ß,
*Fiat omnium pulvis S. A. dofis à* ℈ ß *ad* ʒ ß.

*Pulvis Hermodactylorum compofitus.*

*℞. Hermodactylorum* ℥ i ß,
*Turpethi* ℥ j,
*Mechoacani,*
*Liquiritiæ ana* ʒ vj,
*Zingiberis* ʒ ij.
*Fiat omnium pulvis.*

REMARQUES.

On pulverifera toutes les drogues enfemble fort fubtilement dans un mortier de bronze, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Dofe. Elle purge particulierement les eaux, on s'en fert dans l'hydropifie, la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette poudre font les hermodactes, le turbith & le mechoacam.

℈ j, Un fcrupule de la poudre d'hermodactes compofées contient d'hermodactes neuf grains, de turbith fix grains, de mechoacam quatre grains & demi.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient d'hermodactes treize grains & demi, de turbith neuf grains, de mechoacam fix grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij, Deux fcrupules de la poudre contiennent de racine d'hermodactes dix-huit grains, de turbith douze grains, de mechoacam neuf grains.

ʒ j, Une dragme de la poudre contient d'hermodactes vingt-fept grains, de turbith dix-huit grains, de mechoacam treize grains & demi.

℈ iv. Quatre fcrupules de la poudre contiennent d'hermodactes demi dragme, de turbith un fcrupule, de mechoacam dix-huit grains.

La defcription de cette poudre vient des Medecins de Venife ; j'en voudrois retrancher le gingembre qui m'y paroît inutile & qui ne fait qu'augmenter l'acreté des purgatifs, il y a été mis pour fervir de correctif au turbith & au mechoacam qui excitent en purgeant, des tranchées, mais il ne les empêche point. Pour la regliffe elle peut fervir en quelque façon à ce deffein par fes parties onctueufes & glutineufes, mais fi l'on veut bien corriger l'action de ces purgatifs, il faut mêler dans chaque dofe de la poudre quand on fera prêt de la faire prendre, dix ou douze grains de fel de tartre ou d'un autre fel alkali, car cette efpece de fel rarefiera les fubftances refineufes du remede, lefquelles peuvent s'attacher contre les membranes des vifceres, & il empêchera les tranchées.

*Pulvis Diatartari, A. Mynficht.*

*℞. Tartari vitriolati,*
*Refinæ Scammonii ana* ℥ j,

*Tur-*

*Turbith gummosi*,
*Hermodactylorum ana* ℥ ß,
*Olei Caryophyllorum*,
*Cinnamomi ana* ℈ ß.
*Misce fiat pulvis.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith & les hermodactes, d'une autre part la resine de scammonée dans un mortier oint au fond avec les huiles de gyrofle, de canelle, on mêlera ces poudres avec le tartre vitriolé pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle purge l'humeur mélancolique tartareuse & la pituite, elle est propre pour la goutte, pour la lepre, pour l'hydropisie, pour le scorbut; la dose en est depuis demi scrupule jus-
Dose. qu'à deux scrupules.

℈ ß. Demi scrupule de la poudre diatartari contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun quatre grains, de turbith & d'hermodactes de chacun deux grains.

℈ j. Un scrupule de la poudre contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun demi scrupule, de turbith & d'hermodactes de chacun quatre grains.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun demi scrupule, de turbith & d'hermodactes de chacun six grains.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun seize grains, de turbith & d'hermodactes de chacun huit grains.

Comme le tartre vitriolé est un sel qui se fond aisément & qui peut humecter la poudre, je trouverois à propos de lui substituer du crystal de tartre.

*Pulvis Hieræ picræ simplicis, Rhasis.*

℞. *Aloës succotorinæ* ℥ ij,
*Asari*,
*Cassiæ ligneæ*,
*Cinnamomi*,
*Rosarum rubrarum*,
*Mastiches*,
*Spicæ nardi*,
*Xylobalsami*,
*Carpobalsami ana* ʒ j.

*Terantur exactissimè, & fiat pulvis usui reponendus.*

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes & le mastich separément dans un mortier de bronze oint d'huile d'amande, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & l'on gardera le mêlange pour le besoin.

Cette poudre est employée pour purger l'estomach, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer les hemorrhoïdes, pour lever les obstructions du foye, pour purifier le sang; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Comme cette poudre est fort amere à cause de l'aloes qui en fait la base, on ne peut la prendre qu'en pilules ou en bolus, on la reduit facilement en la forme qu'on desire avec un peu de syrop de rose.

Hiera picra signifie sacrée amere, on lui a donné ces noms à cause des grandes qualitez qu'on y a reconnuës & à cause de sa grande amertume. D'où vient le nom de hiera picra.

La vertu purgative de cette poudre consiste dans l'aloes. Purgatif de la poudre.

Demi scrupule de la poudre de hiere-picre contient huit grains d'aloes. ℈ ß.

Un scrupule de la poudre contient seize grains d'aloes. ℈ j.

Demi dragme de la poudre contient un scrupule d'aloes. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent trente-deux grains d'aloes. ℈ ij.

Deux scrupules & demi de la poudre contiennent quarante grains d'aloes. ℈ ij ß.

Une dragme de la poudre contient deux scrupules d'aloes. ʒ j.

Tout le bon effet qu'on peut attribuer à cette composition vient de l'aloes, les autres drogues y ont été mêlées pour servir de correctif à ce purgatif, mais elles n'y servent de rien, au contraire elles en augmentent l'acreté par leurs parties spiritueuses & salines, le meilleur correctif qu'on puisse donner à l'aloes, est de manger aussi-tôt qu'on l'a pris, afin que les pointes de son sel soient liées ou embarassées par la viscosité de l'aliment qu'elles rencontrent dans l'estomach. Cette préparation est donc bien inutile, on peut prendre de l'aloes succotrin tout pur en moindre dose, & il produira pour le moins d'aussi bons effets que la poudre de hiera picra.

*Pulvis solutivus de tribus.*

℞. *Foliorum Sennæ* ʒ vj,
*Turbith* ʒ ß,
*Rhabarbari* ʒ ij,
*Glycyrrhizæ*,
*Seminis Anisi*,
*Fœniculi ana* ʒ j,
*Spicæ Indicæ* ℈ ß.
*Fiat pulvis.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble toutes les drogues,& l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle eſt eſtimée propre à purger la pituite & les humeurs froides, elle évacuë les eaux en levant les obſtructions ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Doſe.

Purgatifs de la poudre. Cette poudre eſt appellée *pulvis ſolutivus de tribus* à cauſe des trois drogues purgatives qui y entrent & qui en font la baſe, ſavoir le ſenné, le turbith & la rhubarbe.

℈ i. Un ſcrupule de la poudre ſolutive contient de ſenné neuf grains, de turbith ſix grains, de rhubarbe trois grains.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre contient de ſenné treize grains & demi, de turbith neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent de ſenné dix-huit grains, de turbith douze grains, de rhubarbe ſix grains.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient de ſenné vingt-ſept grains, de turbith dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains.

Les autres ingrediens ſont mis dans la poudre pour ſervir de correctif à ces purgatifs, mais ils n'y produiſent pas grand effet, on empêcheroit mieux les tranchées que peuvent cauſer le ſenné & le turbith, ſi ſur chaque doſe de la poudre, on ajoûtoit quand on eſt prêt de la faire prendre, huit ou dix grains de ſel de tartre ou d'un autre ſel alkali.

*Pulvis Cornachinus ſeu de tribus.*

℞. *Scammonii optimi*,
*Cryſtalli Tartari*,
*Antimonii diaphoretici ana partes æquales*,
*Fiat omnium pulvis.*

REMARQUES.

On pulveriſera ſéparement la ſcammonée dans un mortier oint d'huile d'amande douce, on mettra en poudre la creme de tartre & l'antimoine diaphoretique, puis on mêlera les poudres exactement enſemble, on gardera le mêlange pour le beſoin.

Uſages. Doſe. Cette poudre purge les humeurs ſans tranchées ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

℈ ß. Demi ſcrupule de la poudre cornachine contient quatre grains de ſcammonée.

℈ j. Un ſcrupule de la poudre cornachine contient huit grains de ſcammonée.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre cornachine contient demi ſcrupule de ſcammonée.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre de cornachine contiennent ſeize grains de ſcammonée.

D'où vient le nom de Cornachine. Le nom de cornachine qu'on a donné à cette poudre vient de ſon Auteur *Cornachinus* Profeſſeur en Medecine à Piſe ; elle eſt nommée *pulvis de tribus* à plus juſte titre que la precedente, puiſqu'il n'y entre que trois ſortes de drogues ; on l'appelle encore poudre du Comte de Varvick, & antimoine diagredié. Poudre du Comte de Varvick, antimoine diagredié.

Purgatif de cette poudre. On peut augmenter la doſe de la ſcammonée, quand on veut rendre la poudre plus purgative, car elle ne purge que par cette drogue.

La ſcammonée ſans préparation m'a toûjours paru auſſi bonne dans ſes effets que le diagrede ; mais ceux qui auront du ſcrupule ſur cet article pourront ſe ſervir du diagrede.

*Pulvis ſolutivus magiſtralis, Stockſtaldi.*

℞. *Foliorum Sennæ*,
*Diacrydii*,
*Hermodactylorum*,
*Turbith gummoſi ana* ℥ ß,
*Cinnamomi*,
*Zingiberis ana* ʒ ij,
*Seminis Aniſi* ʒ j,
*Cardamomi*,
*Galangæ*,
*Maſtiches ana* ʒ ß,
*Sacchari* ℥ iij.
*Fiat pulvis.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſenné, les hermodactes, le turbith, la canelle, le gingembre, l'anis, le cardamome & le galanga, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint de quelques goutes d'huile d'amande douce, le diagrede & le maſtich, d'une autre part on pulveriſera le ſucre, on mêlera toutes les poudres enſemble, & l'on gardera le mêlange pour le beſoin.

Vertus. Doſe. Cette poudre purge la pituite & les ſeroſitez, elle leve les obſtructions, elle excite les mois aux femmes ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à quatre ſcrupules.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette poudre ſont le ſenné, le diagrede, les hermodactes & le turbith.

℈ ß. Demi ſcrupule de la poudre ſolutive magiſtrale contient de ſenné, de diagrede, d'hermodactes & de turbith de chacun un grain.

℈ j. Un ſcrupule de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun deux grains.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs, de chacun trois grains.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun quatre grains.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun ſix grains.

℈ iv. Quatre scrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun huit grains.

La canelle, le gingembre, l'anis, le cardamome, le galanga & le mastich, ont été mis dans cette composition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les visceres contre leur action violente; mais ces drogues ne font rien ni pour l'un ni pour l'autre comme je l'ai montré ailleurs, le correctif dont on doit se servir en cette occasion, est de mêler sur chaque dose de la poudre lorsqu'on veut la faire prendre, huit ou dix grains de sel de tartre, ou d'un autre sel alkali.

Quant au sucre, il a été ajoûté dans cette description pour rendre la poudre plus agréable à prendre, mais l'agréement qu'on peut chercher dans les remedes purgatifs est de les reduire en petit volume, & non pas d'y mêler des ingrediens inutiles; de plus le sucre s'humecte & rend la poudre qu'on veut garder presque en pâte.

Reforma-tion de la poudre. Je ferois donc d'avis qu'on se contentât des quatre premieres drogues pour la composition de cette poudre, & alors il n'en faudroit donner à la dose que depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

## *Pulvis ad Comitialem Affectum, vulgò de gutteta.*

℞. *Radicis Pœoniæ maris,*
*Visci quercini ana* ℥ ß,
*Cranii humani nusquam inhumati*,
*Ungulæ Alces ana* ʒ iij,
*Seminis Ocymi*, &
*Pœoniæ ana* ʒ ij,
*Florum Betonicæ* &
*Tiliæ ana* ℈ iv,
*Pulveris Diambræ sine moscho* ʒ j,
*Sacchari rosati ad pondus omnium aut* ℥ ij ʒ vj,
*Folia auri No. x.*
*Fiat pulvis S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de pivoine mâle, le gui de chêne, le crane humain & l'ongle d'éland après avoir rapé ces deux derniers, les semences & les fleurs; d'une autre part on mettra en poudre le sucre, on mêlera ces poudres exactement avec celle de diambra sans musc, on y ajoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase bien bouché.

Vertus. Elle a été inventée pour remedier à l'epilepsie des enfans, on s'en sert aussi pour les personnes âgées, on la donne dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme dans de l'eau de betoine ou de menthe.

Dose.

Guttete est un mot tiré du patois Languedocien, qui signifie épilepsie. On a donné ce nom à la poudre, parce qu'on l'employe dans cette maladie comme il a été dit.

On ne sait point qui est l'Auteur de cette poudre, mais apparemment c'étoit un Medecin Languedocien; quoiqu'il en soit elle est fort en usage en Languedoc, en Provence & en Dauphiné.

Cette poudre est décrite differemment dans plusieurs Pharmacopées, & souvent sous le nom de poudre antiepileptique; j'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Lyon.

Le sucre rosat a été joint à cette poudre pour la rendre agréable au goût des enfans, mais il y produit un effet importun quand on veut la garder, car il l'humecte, & il la reduit presqu'en pâte, je ferois donc d'avis qu'on le retranchât, & qu'on diminuât de moitié la dose de la poudre, on pourra bien quand on voudra la faire prendre, y mêler du sucre si on le juge à propos.

Les feuilles d'or ne servent que d'ornement dans cette poudre, car on les rend par les selles au même état qu'on les a prises, ainsi l'on pourroit bien sans scrupule les retrancher de la composition.

## *Pulvis Antiepilepticus, D. Daquin.*

℞. *Radicis Pœoniæ maris ineunte vere & decrescente luna collectæ &*
*Seminis ejusdem*,
*Radicis Dictamni albi*,
*Visci quercini*,
*Rasuræ Cranii hominis morte violenta perempti*,
*Unicornu*,
*Eboris*,
*Ungulæ Alcis ana* ℥ j,
*Margaritarum Orientalium*,
*Lapidum Hyacinthorum* &
*Coralli rubri præparatorum ana* ℥ ß,
*Seminis Ocymi caryophyllati*,
*Florum Tiliæ*,
*Betonicæ* &
*Lilii convallium ana* ʒ ij,
*Ambræ grisea* ℈ ß,
*Moschi Orientalis gra. vj.*

*Fiat omnium ex arte pulvis, cui perfecto addantur*
*Folia auri purissimi No. xv.*

REMARQUES.

On cueillira les racines de pivoine au printems dans le decours de la Lune, on les nettoyera & on les fera fecher au Soleil, on les mettra en poudre avec la femence de pivoine, la racine de dictamne, le gui de chêne, le crane humain, l'unicorne, l'yvoire & l'ongle d'éland rapez, la graine de bafilic & les fleurs; d'une autre part on pulverifera le mufc & l'ambre-gris avec le corail, les hyacinthes & les perles préparées; on mêlera les poudres enfemble, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or, on gardera cette poudre pour s'en fervir au befoin.

Vertus. Elle eft propre contre l'épilepfie & contre les autres maladies du cerveau, elle fortifie le cœur,

Dofe. & elle refifte à la pouriture; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à demi dragme.

*Pulvis Antiepilepticus infignis.*

℞. *Cranii hominis morte violenta perempti rafi,*
*Hepatum Viperarum cum cordibus,*
*Ungulæ Alcis ana* ℥ v,
*Vifci quercini,*
*Radicum Pœoniæ,*
*Valerianæ,*
*Contrayervæ,*
*Succini albi ana* ℥ ß,
*Secundinæ mulieris fanguinei temperamenti membranis purgatæ & ficcæ,*
*Offis è corde Cervi,*
*Stercoris Pavonis ficci ana* ℥ iij,
*Cinnabari antimonii,*
*Salis volatilis Cornu Cervi ana* ℥ j.
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble le crane humain rapé, les foyes & les cœurs de vipere, l'ongle d'éland rapé, le gui de chêne, les racines, le fuccin, l'arrierefais feché, l'os de cœur de cerf & de la fiente de paon. On pulverifera d'une autre part le cinabre d'antimoine, on mêlera les poudres enfemble, & l'on y ajoûtera le fel volatil de corne de cerf, on gardera cette poudre dans un vafe bien bouché.

Vertus. Elle eft propre pour fortifier le cerveau, pour refifter à l'épilepfie, à l'apoplexie; la dofe en

Dofe. eft depuis demi fcrupule jufqu'à deux fcrupules.

Cette defcription ne contient rien d'inutile, tous les ingrediens qui y entrent font effentiels, & l'on peut s'affeurer qu'elle produira de bons effets pour peu qu'on foit verfé dans la connoiffance des remedes; on auroit pû y en ajoûter plufieurs autres, mais la poudre n'en auroit pas plus de vertu, elle peut fervir aux femmes comme aux hommes & aux enfans, n'y ayant point d'odeur qui puiffe exciter des vapeurs, il en faut faire prendre tous les jours pendant un mois, mais comme cette poudre eft un peu dégoutante, & que d'ailleurs il y entre du cinabre qui pourroit à caufe de fa pefanteur s'attacher aux dents, il eft bon de la reduire en pilules ou en opiate avec un peu de fyrop de pivoine ou d'œillet, afin de la pouvoir faire prendre enveloppée dans du pain à chanter.

*Pulvis Epilepticus Marchionis.*

℞. *Radicum Pœoniæ maris decrefcente luna effoffarum* ℥ ß,
*Vifci quercini,*
*Rafuræ Eboris,*
*Ungulæ Alcis,*
*Unicornu, vel ejus loco, Cornu Cervi ex apicibus defumpti,*
*Spodii,*
*Corallorum rubrorum &*
*alborum præparatorum,*
*Margaritarum præparatarum ana* ℥ j,
*Folia auri puri No. xx.*
*Fiat pulvis.*

REMARQUES.

On tirera de la terre pendant le decours de la Lune, les racines de pivoine mâle, on les nettoyera & on les fera fecher, on les pulverifera avec le gui de chêne & les rafures, on mêlera la poudre avec les coraux, le fpodium & les perles, puis on y ajoûtera les feuilles d'or pour l'ornement.

Elle eft propre contre l'épilepfie, contre la paralifie, contre l'apoplexie & pour corriger les humeurs froides du cerveau; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à demi dragme. Vertus. Dofe.

Les matieres purement alkalines fixes comme le fpodium, les coraux, les perles & l'or me paroiffent bien inutiles dans une compofition qui n'a befoin que de parties volatiles qui puiffent fe communiquer au cerveau: fi on les en retranchoit, la poudre feroit privée d'ingrediens qui ne peuvent que fixer les parties volatiles des autres drogues & conftiper le malade par leur aftriction, ainfi elle feroit plus falutaire.

*Pulvis Diacinnabaris, A. Myn-ficht.*

℞ *Cinnabaris nativæ præparatæ* ℥ ß,
*Lapidis Stellaris præparati,*
*Cornu Alcis fpagiricè calcinati ana* ℥ iij,

*Rasura Cranii partis anterioris ,*
*Visci quercini ana ʒ ij ,*
*Radicis Pœoniæ siccæ ,*
*Seminis ejusdem ana ʒ i ß ,*
*Pulveris Diamoschi dulcis ,*
*Diambræ ana ʒ j ,*
*Magisterii Perlarum Orientalium ,*
*Corallorum rubrorum ana ʒ ß ,*
*Croci Orientalis ,*
*Olei Succini albi ana ℈ j ,*
*Folia Auri N°. xiij ,*
*Fiat omnium pulvis.*

REMARQUES.

Preparation du cinabre naturel, de la pierre étoilée & de l'ongle d'éland calciné. On broyera sur le porphyre le cinabre naturel, l'ongle d'éland calciné & la pierre étoilée jusqu'à ce qu'ils soient impalpables : on pulverisera subtilement ensemble dans un mortier, le crane humain de la partie anterieure ou du front rapé, le gui de chêne, la racine de pivoine & la semence ; d'une autre part on reduira en poudre le saffran après l'avoir fait un peu secher entre deux papiers, on mêlera tous ces ingrediens pulverisez avec les poudres diambra & diamoschi, les magisteres & l'essence de succin, puis on y ajoûtera les feuilles d'or, pour du tout composer une poudre qu'on gardera dans un vase bien bouché.

Vertus. Dose. Elle est bonne contre l'épilepsie & contre les autres maladies du cerveau ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

La pierre étoilée est une matiere privée des principes actifs, & qui ne peut apporter aucune utilité dans cette préparation.

Faute qu'on fait en calcinant la corne ou l'ongle d'éland. C'est un abus que de calciner l'ongle d'éland comme l'Auteur le demande ; car par cette calcination, on fait dissiper le sel volatil & l'huile de cette partie d'animal dans lesquels consistoit toute sa vertu, & il ne reste qu'une tête morte alkaline qui ne peut plus produire aucun bon effet pour l'épilepsie, il vaut donc beaucoup mieux employer l'ongle d'éland en son état naturel, se contentant de le raper comme on rape la corne de cerf pour le pouvoir plus facilement pulveriser avec les autres drogues.

Les magisteres de coraux & de perles sont tout à fait inutiles dans cette poudre, ce sont des matiéres fixes précipitées terrestres qui n'ont rien en elles de capable d'être porté au cerveau, ni de causer aucun effet. On peut lire ce que j'en ai écrit en traitant de leur préparation dans mon Livre de Chymie.

Il faut employer du crane d'un homme qui soit mort de mort violente & qui n'ait point été enterré.

Les feuilles d'or sont plûtôt nuisibles ici que necessaires, parce qu'elles se lient au cinabre & moderent sa volatilité qui doit produire son effet, je voudrois donc reformer la composition de la poudre en la maniere suivante.

*Pulvis Diacinnabaris , reformatus.*

℞. *Cinnabaris nativæ præparatæ ʒ ß ,*
*Rasuræ cornu Alcis ʒ iij ,*
*Cranii humani , Visci quercini ana ʒ ij ,*
*Radicis Pœoniæ siccæ , Seminis ejusdem ana ʒ i ß ,*
*Pulveris Diamoschi & Diambræ ana ʒ j ,*
*Croci Orientalis , Salis volatilis Succini ana ℈ j ,*
*Misce fiat pulvis.*

REMARQUES.

Je prefere dans cette préparation le sel de succin à l'huile, parce qu'il a plus de vertu & qu'il convient mieux à une proudre.

---

*Pulvis ad casum ex alto.*

℞. *Coaguli Leporis ,*
*Succini ana ʒ ß ,*
*Radicum Rubiæ tinctorum ,*
*Symphyti majoris ,*
*Spermatis Ceti ana ʒ ij ,*
*Myrrhæ ,*
*Rhapontici ,*
*Thuris ana ℈ ij ,*
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

Par le caillé du lievre on entend une petite quantité d'une matiere épaisse figée en fromage qui se trouve adherante dans l'estomach du levreau, le meilleur est celui qui a été tiré des levreaux qui n'ont point encore pris d'autre nourriture que le lait de leur mere, on fera secher ce caillé & on le reduira en poudre ; d'une autre part on pulverisera les racines, on broyera le succin sur le porphyre, on choisira de l'encens pur & sec, ou plûtôt de l'oliban, on le mettra en poudre avec la myrrhe dans un mortier dont on aura auparavant graissé le fond avec un peu de nature de baleine, on mettra ensuite le reste de la nature de baleine dans un mortier & on la mêlera exactement avec la poudre, l'y jettant peu à peu, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin. Caillé de lievre, ce que c'est.

Elle arrête le sang & elle dissout celui qui se trouve caillé dans le corps, elle adoucit les douleurs, elle fortifie les parties, elle a été inventée en faveur des Ouvriers qui sont tombez de haut & qui se sont rompu quelque vaisseau dans le corps ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

*Pulvis ad hæmorrhagiam, Medicorum Collegii Lugdunensis.*

℞. *Croci Martis astringentis* ℥ vj,
*Boli Armenæ*,
*Coralli rubri*,
*Lapidis Hæmatitis*,
*Thuris masculi ana* ℥ ß,
*Caudæ equinæ*,
*Centinodiæ*,
*Seminis Plantaginis ana* ℥ iij,
*Chalcanthi ad rubedinem calcinati*,
*Cineris Ranarum*,
*Cornu Taurini usti*,
*Gypsi ana* ℥ ij,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, le saffran de mars astringent, la pierre hematite ou sanguine, & le corail, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; d'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre, le plâtre crud, la corne de taureau brûlée, les grenoüilles calcinées ou reduites en cendre, le bol & le colcothar; d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier, l'equisetum, la centinode, après les avoir fait secher au Soleil, & la graine de plantain. D'une autre part l'oliban, dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle arrête le vomissement de sang & les autres hermorrhagies; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule, on l'applique aussi exterieurement pour arrêter le sang.

Maniere de bruler les grenouilles. Pour reduire les grenouilles en cendre, il faut les mettre dans un pot de terre sans verni, couvrir le pot & le placer entre les charbons ardents, les grenoüilles deviendront en charbon spongieux, puis en cendres.

Pour la corne de taureau, il ne faut que la jetter dans le feu & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une matiere blanche & spongieuse toute semblable aux os brûlez.

*Pulvis Dysentericus, Joh. Langii.*

℞. *Maxillarum Lucii cum dentibus*,
*Priapi Cervi*,
*Corticum Granatorum*,
*Cornu Cervi usti*,
*Boli Armenæ*,
*Seminum Lapathi acuti ana* ℥ j,
*Fiat pulvis.*

REMARQUES.

On fera secher au four le priape du cerf & les machoires de brochet garnies de leurs dents, puis on les pulverisera avec l'écorce de grenade seche & la semence de patience; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la corne de cerf calcinée & le bol, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour arrêter les cours de ventre & principalement la dysenterie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertu. Dose.

*Pulvis Astringens Galeni.*

℞. *Aloes*,
*Thuris*,
*Corticis Pini*,
*Terræ Lemniæ*,
*Boli Armenæ*,
*Lapidis Hæmatitis*,
*Succi Hypocistidis*,
*Croci*,
*Gallarum ana* ℥ j,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, l'encens & le suc d'hypociftis, qu'on aura fait secher entre deux papiers, d'un autre côté l'on pulverisera ensemble l'écorce de pin & les noix de galle, d'une autre part la pierre hematite, d'une autre part le bol & la terre sigillée, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher doucement entre deux papiers; on mêlera tous les ingrediens pulverisez & l'on gardera la poudre au besoin.

Elle arrête le sang étant appliquée sur les playes. Vertus.

Il me paroît qu'il entre une trop grande quantité de saffran dans cette poudre, je voudrois en retrancher la moitié ou bien lui substituer le saffran de Mars astringent, qui sera plus convenable dans une composition astringente.

*Pulvis Thuraloes.*

℞. *Thuris* ℥ j,
*Aloes* ℥ ß,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On aura deux parties d'encens, une partie d'aloes, on les pulverisera ensemble dans un mortier de bronze oint au fond de quelques gouttes d'huile.

Cette poudre eſt propre pour rarefier & deterger les humeurs viſqueuſes & gipſeuſes des playes, & pour reſiſter à la gangrene étant appliquée deſſus.

*Pulvis aſtringens ad uſum externum, Zuvelferi.*

*℞. Vitrioli Cyprini calcinati ℥ i ß,*
*Aluminis rupei,*
*Aloes hepaticæ,*
*Thuris,*
*Maſtichis,*
*Terræ ſigillatæ,*
*Lapidis Hæmatitis,*
*Gallarum,*
*Radicis Tormentillæ ana ℥ ß,*
*Miſce fiat pulvis.*

REMARQUES.

Calcination du vitriol de Cypre. On mettra du vitriol de Cypre dans un pot de terre qui ne ſoit point verniſſé en dedans, on le placera ſur le feu & l'on fera calciner le vitriol juſqu'à ce qu'en bouillant il ſe ſoit deſſeché & reduit en maſſe.

On pulveriſera enſemble la racine de tormentille & les noix de galle ; d'une autre part, la pierre hematite ou ſanguine, le vitriol calciné, l'alun de roche & la terre ſigillée ; d'une autre part le maſtich, l'aloes & l'encens ; on mêlera toutes les drogues pulveriſées enſemble pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle arrête le ſang étant appliquée ſur les playes.

*Pulvis Dyſentericus, Crollii.*

*℞. Succini,*
*Sanguinis Draconis,*
*Lapidis Hæmatitis,*
*Coralli rubri præparati,*
*Seminum Portulacæ,*
*Plantaginis,*
*Anthoræ,*
*Radicis Tormentillæ,*
*Terræ ſigillatæ ana ℥ ij,*
*Balauſtiorum,*
*Croci Martis aſtringentis,*
*Talci calcinati & pulverati,*
*Matris Perlarum præcipitatæ,*
*Oſſis humani calcinati ana ℥ j,*
*Cinnamomi ℥ ß,*
*Nuc. moſchat. No. iv.*

*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, la tormentille, les balauſtes, la muſcade & la canelle, d'une autre part on broyera enſemble le ſaffran de Mars aſtringent, & la pierre hematite ; d'une autre part l'os calciné, le ſuccin & la terre ſigillée ; d'une autre part le ſang-dragon ; on mêlera les ingrediens pulveriſez avec le talc, le corail, & la nacre de perles preparez, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour arrêter la dyſenterie & les autres cours de ventre, elle peut ſervir auſſi pour toutes les hemorrhagies ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

*Pulvis Dyſentericus, A. Mynſicht.*

*℞. Cornu Cervi calcinati ℥ i ß,*
*Seminis Sanguinariæ,*
*Plantaginis ana ℥ j,*
*Cretæ albæ præparatæ,*
*Nucis moſchatæ,*
*Viſci quercini,*
*Nitri præparati ana ℥ ß,*
*Fiat pulvis ſubtiliſſimus.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le gui de chêne, les ſemences & la muſcade : d'une autre part la craye, le nitre purifié & la corne de cerf calcinée : on mêlera enſemble les ingrediens pulveriſez pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour arrêter la dyſenterie & les autres cours de ventre ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Le nitre ne convient pas trop dans cette poudre, & il eſt cauſe qu'elle s'humecte toûjours ; je ſerois d'avis qu'on l'en retranchât.

La muſcade me ſemble ici en trop grande quantité, & elle donne trop d'acreté à la poudre ; je trouve qu'il ſeroit bon d'en retrancher la moitié.

*Pulvis Dyſentericus optimus.*

*℞. Radicis Ipecacuanhæ ℥ ij,*
*Myrobalanorum citrinorum,*
*Rhei electi ana ʒ iij,*
*Seminis Talictri ʒ ij,*
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera toutes ces drogues enſemble dans un mortier de bronze, & l'on en gardera la poudre.

Elle fait vomir ſans violence, elle purge par

Dose. les selles, elle arrête aussi la dysenterie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La principale drogue de cette poudre est la racine d'ipecacuanha ; on la donne ordinairement seule, mais on verra que cette composition produit de fort bons effets.

*Pulvis ad phthisim.*

*℞. Seminis Papaveris albi ℥ ß,*
*Gummi Arabici,*
*Tragacanthi,*
*Seminum Althææ,*
*Bombacis,*
*Portulacæ,*
*Quatuor frigidor. major. mundator. ana ʒ i ß;*
*Cineris Cancrorum fluviatilium,*
*Pulmonis Vulpis præparati ana ℈ iv,*
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On mettra en poudre ensemble les gommes adraganth & arabique dans un mortier chauffé, d'une autre part on pulverisera ensemble les orobes, le poûmon de renard preparé & les semences de pourpier & de cotton ; d'une autre part on brûlera les écrevisses dans un pot de terre rougi au feu, jusqu'à ce qu'elles soient reduites en cendre, on broyera ces cendres dans un mortier ; d'une autre part on pilera ensemble dans un mortier de marbre les semences de pavot, d'althæa, & les semences froides jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, puis on mêlera cette pâte avec les autres drogues pulverisées pour faire une poudre.

Vertus. Elle est non seulement bonne pour la phtisie, mais pour toutes les maladies de poitrine ; elle absorbe & elle adoucit l'acreté des serositez qui tombent du cerveau, elle les épaissit & elle excite le crachat ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Cette description est mal imaginée pour une poudre ; car il y entre tant de semences qu'elle se met presqu'en pâte, elle ne doit être preparée qu'au tems qu'on veut s'en servir ; car elle se rancit étant gardée.

*Pulvis Comitissæ Kanth, seu de Chelis Cancrorum.*

*℞. Extremitatum nigrarum pedum majorum Cancrorum marinorum ℥ iv,*
*Oculorum Cancrorum fluviatilium,*
*Margaritarum Orientalium &*
*Coralli rubri præparat. ana ℥ j,*
*Succini albi,*
*Radicis Contrayervæ,*
*Viperinæ, seu Contrayervæ Virginianæ ana ʒ vj,*
*Lapidis Bezoard Orientalis ʒ ij,*
*Ossis è corde Cervi ℈ iv,*
*Croci ℈ ij,*
*Omnia subtiliter pulverata irrorentur spiritus mellis ℥ i ß, deinde excipiantur gelatinâ viperinâ & fiant trochisci in umbra siccandi, & usûs tempore pulverandi.*

REMARQUES.

On aura des écrevisses de mer, on separera de leurs plus grosses pattes les extremitez noires, qu'on vuidera de leur chair contenuë en dedans, puis on les concassera avec les yeux d'écrevisse, le bezoard, l'os de cœur de cerf, & le succin dans un mortier, on les broyera ensuite sur le porphyre jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable : d'une autre part on pulverisera les racines ensemble ; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers ; on mêlera toutes ces poudres avec le corail & les perles préparées, puis on arrosera la poudre avec l'esprit de miel.

Cependant on aura sept ou huit viperes vivantes, on en separera les deux extremitez, la peau & les entrailles ; on prendra les troncs, les cœurs & les foyes, on les lavera, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre verníssé qu'on couvrira exactement, & on les fera cuire au bain marie dans leur propre suc pendant cinq ou six heures ; on découvrira ensuite le pot, on coulera le bouillon ou plûtôt le suc des viperes avec expression & on le laissera refroidir, il se figera en une gelée fort agreable au goût, de laquelle on prendra ce qu'il en faudra pour reduire la poudre en une masse dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre, & qu'on reduira en poudre quand on voudra s'en servir. Gelée de vipere. Trochisques de pattes d'écrevisse.

Vertus. On l'estime fort pour resister à la malignité des humeurs, pour le scorbut, pour faire sortir la petite verole, pour la peste, & pour les autres maladies épidemiques ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Dose.

Cette composition a été mise au rang des poudres par les Medecins d'Angleterre, mais on devoit la mettre au rang des trochisques ; plusieurs en retranchent les racines & l'esprit de miel, à cause de leur goût desagréable.

* On peut faire cette poudre simple en broyant seulement les pattes d'écrevisse noires sur le porphyre, jusqu'à ce qu'elles soient impalpables, & garder cette poudre pour le besoin ; elle est aperitive, absorbante, propre pour adoucir les acides du corps, pour les cours de ventre, pour le scorbut ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Pulvis chelis cancrorum, simplex. Vertus. Dose.

Presque toutes les autres descriptions demandent la corne de cerf calcinée au lieu de l'os de cœur de cerf, mais cette substitution ne m'a pas paru valable, & je n'ai pas fait difficulté de préferer ici l'os de cœur de cerf à la corne de cerf calcinée. Cet os a beaucoup plus de qualité, puisqu'il renferme toutes ses substances actives, au lieu que la corne de cerf les a perdues par sa calcination.

Pulvis Canthianus.

On trouve cette poudre décrite sous le nom de *pulvis Canthianus*, c'est à dire, poudre qui vient de Canth Province d'Angleterre, parce qu'on en attribue l'invention à une Comtesse de Kant ou Canth : les doses des drogues qui y entrent ne sont pas semblables dans toutes les Pharmacopées, mais ces differences sont de petite consequence. Quelques-uns y demandent du crystal préparé & du diaphoretique mineral, de chacun une once, ce qui ne peut être que convenable dans cette composition, comme plusieurs autres matieres absorbantes qu'on y pouroit joindre ; on y demande aussi demi dragme d'ambre gris & demi scrupule de musc ; mais comme ces aromates ne sont pas propres aux malades sujets aux vapeurs, il ne me semble pas à propos de les mêler dans toute la composition, il vaut mieux les garder à part pour y en mettre à proportion dans les occasions où on le jugera à propos.

Pastilles ou tablettes de la Comtesse de Kent.

Si au lieu de former toute la poudre en trochisques avec la gelée de vipere comme il a été dit, on en veut mettre une partie en pastilles ou en tablettes, on la mêlera avec six fois autant de sucre pulverisé, on incorporera le mêlange en pâte dans un mortier de marbre, par le moyen d'une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth fait en eau de melisse, & on lui donnera telle forme qu'on voudra.

La Pharmacopée de Londres donne la description d'une poudre de pattes d'écrevisse plus simple que celle-ci, sous le nom de *pulvis albus*, en la maniere suivante.

## *Pulvis albus.*

*℞. Bezoard. Animal.
Succini albi,
Coralli rubri,
Margaritarum ana ℥ j,
Oculorum Cancrorum fluviatilium &
Chelarum cancrorum marinorum ana ℥ ij.
Misce fiat pulvis subtilissimus.*

## REMARQUES.

Cette derniere poudre approche en vertus de celle que j'ai décrite ; elle est même encore plus alkaline & plus absorbante.

## *Pulvis Radicis Ari compositus aut Pulvis Stomachicus, Birckmanni.*

*℞. Radicis Aronis præparati ℥ ij,
Acori vulgaris,
Pimpinellæ ana ℥ j,
Oculorum Cancri præparatorum ℥ ß,
Cinnamomi ʒ iij,
Salis Absinthii,
Juniperi ana ʒ j,
Sacchari Rosati ad pondus omnium vel ℥ v ʒ j,
Fiat pulvis S. A.*

## REMARQUES.

Préparation de la racine d'Aron, pour lui ôter sa vertu purgative.

L'Auteur de la composition demande qu'on tire de la terre les racines d'Arum quand elles commencent à germer avant que leur substance se soit élevée dans la plante, qu'on les lave bien, qu'on les coupe par tranches & qu'on les laisse tremper vingt-quatre heures dans du vin blanc, qu'on retire ensuite la liqueur, & qu'on les remette tremper dans de nouveau vin blanc encore douze heures ; puis après les ayant retirées de dedans la liqueur, qu'on les mette secher au four ou au Soleil ; cette préparation se fait pour dépouiller la racine de sa qualité acre & purgative en sorte qu'elle ne soit plus déterfive.

On pulverisera ensemble les racines & la canelle, d'une autre part le sucre rosat & les sels, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse préparez, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus.

Elle est propre pour les maladies de l'estomach & du cerveau, pour la migraine, pour les vertiges, pour la mélancolie hypochondriaque, pour la cachexie, pour la fiévre quarte, pour lever les obstructions du mesentere ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Le vin blanc dépouille à la verité la racine d'arum de ce qu'elle a de purgatif, mais en même tems il emporte presque tout ce qu'elle a de bon, en sorte qu'il ne lui reste guere de vertu.

Le sucre rosat a été mis dans cette composition pour la rendre agréable au goût, mais il est cause qu'elle s'humecte quand on la garde ; je serois d'avis qu'on le retranchât & les sels aussi par la même raison, mais comme ces sels de geniévre & d'absinthe sont une partie de la vertu la plus essentielle de la poudre, je voudrois qu'on en fit prendre au malade six grains de chacun, dans le même tems qu'on donneroit une dose de la poudre.

Quercetan vante beaucoup cette poudre & il lui attribuë de grandes qualitez.

*Pulvis Stomachicus, A. Mynficht.*

℞. *Cryftalli Tartari,*
*Galangæ minoris,*
*Zingiberis albi,*
*Piperis longi ana ʒ i ß,*
*Cardamomi minoris,*
*Nucis mofchatæ,*
*Caryophyllorum,*
*Zedoariæ ana ʒ j,*
*Radicis Glycyrrhizæ,*
*Foliorum Salviæ,*
*Seminis Rutæ,*
*Carvi,*
*Olibani ana ʒ ß,*
*Sacchari candi albi ℥ viij,*
*Olei Cinnamomi ℈ j,*
*Menthæ crifpæ,*
*Arantiorum,*
*Anifi ana ℈ ß,*
*Mifce & fiat omnium pulvis fubtiliffimus.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble le galanga, le gingembre, le poivre long, le cardamone, la mufcade, les gyrofles, le zedoaria, la regliffe, la fauge & les femences, d'une autre part on mettra en poudre féparement l'oliban, d'une autre part on pulverifera enfemble le cryftal de tartre & le fucre candi, l'on y mêlera les effences pour en faire comme un oleofaccharum, puis les autres drogues pulverifées & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au befoin.

Vertus. Elle excite l'appetit, elle fortifie l'eftomach, elle appaife le vomiffement & le hoquet, elle chaffe les vents, elle aide à la digeftion; la dofe
Dofe. en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Il eft difficile de garder cette poudre quelque tems fans qu'elle s'humecte, à caufe du fucre qui y entre en grande quantité, ceux qui voudront éviter qu'elle s'humecte, retrancheront le fucre du corps de la poudre & ils en mêleront dans chaque dofe quand ils voudront la prendre.

*Pulvis Stomachicus nobilis, A. Mynficht.*

℞. *Cremoris Tartari fpiritu vitrioli aliquoties irrorati & iterum exficcati ℥ ij,*
*Cornu Cervi calcinati ℥ ß,*
*Salis Lapidis Percarum pifc.*
*Oculorum Cancri ana ʒ ij,*
*Magifterii Perlarum Orientalium, &*
*Corallorum rubrorum ana ʒ ij,*
*Olei Caryophyllorum,*
*Cinnamomi ana ʒ ß,*
*Sacchari candi albi ℥ viij,*
*Mifce & fiat omnium pulvis fubtiliffimus.*

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement la creme de tartre, & on l'arrofera plufieurs fois d'efprit de vitriol, la faifant fecher à chaque fois dans un vaiffeau de verre ou de grez fur un peu de feu. D'une autre part on mettra en poudre le fucre candi & la corne de cerf calcinée, on y mêlera les effences, puis la creme de tartre vitriolée, les fels & les magifteres pour faire du tout une poudre qu'on gardera dans un vafe de verre bien clos.

Elle eft dite propre pour fortifier l'eftomach, pour en corriger les cruditez & les foibleffes, Vertus. pour rejouïr le cœur, la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Dofe.

Le fel des pierres qui fe trouvent dans les têtes des perches & celui des yeux d'écreviffe fe font de la même maniere que le fel de corail qui eft décrit dans mon Livre de Chymie, on y trouvera auffi les préparations des magifteres de coraux & de perles, & celles des effences.

Quand les poudres feront mêlangées il s'y fera quelque legere effervefcence ou fermentation, parceque la crême de tartre vitriolée qui eft un acide, pénétre la corne de cerf calcinée, qui eft un alkali, & j'eftime que cette petite fermentation produira en quelque façon un bon effet dans la poudre; car elle émouffera & adoucira les pointes acides de l'efprit de vitriol qui pouroient picotter trop les fibres de l'eftomach & y caufer plus de mal que de bien.

Les fels des pierres des perches & des yeux d'écreviffe, les magifteres de coraux & de perles font des remedes de fort petite vertu, comme je l'ai montré dans mon Cours de Chymie en traitant des préparations fur le corail, on feroit mieux de leur fubftituer les matieres mêmes en fubftance defquelles ils font tirés, après qu'on les auroit broyées ou préparées fur le porphyre, elles auroient du moins retenu leur difpofition alkaline qui peut fervir à abforber & à détruire le trop d'acide qui fe rencontre fouvent dans l'eftomach, mais les fels & les magifteres qu'on en tire, ont perdu dans la diffolution par le vinaigre les pores neceffaires pour engager les acides du corps, & par confequent ils ont ceffé d'être alkalins.

Le fucre qui entre en grande quantité dans cette poudre la rend plus agréable au goût, mais il s'humecte facilement lorfqu'on la garde, on peut le retrancher du corps de la poudre, fe refervant à en mêler un peu dans chaque dofe quand on fera prêt à la prendre, mais il arrivera

alors un autre inconvenient, c'est que la poudre restant en bien moindre quantité, les essences l'engraisseront trop, l'Artiste choisira sur ce sujet ce qu'il trouvera le mieux.

*Pulvis Digestivus.*

℞. *Seminum Fœniculi,*
*Anisi,*
*Coriandri ana* ℥ iß,
*Cinnamomi,*
*Corticis Citri &*
*Arantiorum ana* ʒ iij,
*Caryophyllorum,*
*Rhabarbari ana* ʒ j,
*Sacchari candi* ℥ viij,
*Fiat omnium pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera séparement le sucre candi, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach, elle excite l'appetit, on en prend immediatement après le repas; la do-

Dose. se en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Comme cette poudre est agréable au goût, on la fait grossiere afin qu'on ait le plaisir de la mâcher.

*Pulvis Ducis simplex.*

℞. *Cinnamomi* ℥ ß,
*Sacchari albi* ℔ ß,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera separement le sucre candi & la canelle, puis on les mêlera pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite l'appetit, elle appaise les nausées; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on en prend immediatement après le repas.

Cette poudre à cause de son bon goût est plus en usage pour les alimens que pour les remedes, son nom vient peut-être de ce qu'un Duc l'a inventée, ou de ce qu'il s'en servoit souvent, il se peut faire encore que ce nom soit une corruption de *dulcis* qui signifie douce, parce qu'en effet la poudre a une fort agréable douceur, mais il n'est pas de grande consequence d'en sçavoir l'étimologie.

*Pulvis Ducis compositus.*

℞. *Cinnamomi* ʒ ij,
*Zingiberis,*
*Galangæ minoris,*
*Caryophyllorum,*
*Nucis moschatæ,*
*Cardamomi,*
*Cubebarum,*
*Piperis longi ana* ℈ j,
*Croci* ℈ ß,
*Sacchari candi* ℔ ß,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera le sucre candi à part, & toutes les autres drogues ensemble, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour aider à la digestion, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre n'est pas si agréable au goût que la précedente, mais elle est plus propre à rarefier & à dissiper les humeurs pituiteuses qui s'étant attachées aux fibres de l'estomach, y causent du froid & de la debilité, empêchant la digestion.

*Pulvis Ducis, Nicol. Alexandrini.*

℞. *Seminis Anisi* ʒ ij, g̃. xvj,
*Glycyrrhizæ,*
*Mastiches ana* ℈ ij, g̃. v,
*Chamædryos,*
*Zingiberis,*
*Cinnamomi,*
*Galangæ minoris,*
*Seminum Fœniculi,*
*Carvi ana* ℈ j, & g̃. xv,
*Dauci Cretici,*
*Amomni,*
*Cassiæ ligneæ,*
*Calaminthes montanæ,*
*Pyrethri,*
*Piperis albi &*
*longi,*
*Cyperi,*
*Schœnanthos,*
*Ireos,*
*Folii Indi seu Malabathri,*

*Asari ana* ℈ j,
*Spicæ Indicæ* ,
*Croci* ,
*Gummi Arabici &*
*Tragacanthi* ,
*Calami aromatici* ,
*Caryophyllorum* ,
*Cubebarum* ,
*Carpobalsami* ,
*Baccarum Juniperi* ,
*Cardamomi* ,
*Seminum Anethi* ,
*Levistici* ,
*Hipposelini Dioscoridis vulgò Alexandri dicti* ,
*Sileris montani* ,
*Asparagi* ,
*Citri* ,
*Ammeos* ,
*Urticæ* ,
*Ocymi* ,
*Milii solis* ,
*Saxifragiæ* ,
*Quatuor frigidorum majorum mundatorum* ,
*Seriolæ* ,
*Petroselini* ,
**Radic.** *Pentaphylli* ,
*Acori veri* ,
*Rhabarbari* ,
*Rhapontici* ,
*Behen albi* ,
*Behen rubri* ,
*Nucis moschatæ* ,
*Ligni Aloes* ,
*Styracis calamit. ana gra.* xv ,
*Penidiorum* ʒ v ,
*Fiat pulvis usui reponendus.*

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier chauffé les gommes arabique & adraganth;d'une autre part les penides ; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau ; d'une autre part le storax dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande douce ; d'une autre part le reste des drogues ensemble , on mêlera exactement les ingrediens pulverisez , & l'on gardera la poudre.

Vertus. Elle est propre pour fortifier l'estomach , pour chasser les vents,pour la pierre , pour la colique nephretique ; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme , on peut aussi la mettre en électuaire, la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé ou de sucre cuit.

Electuaire du Duc. Le nom de cette poudre vient de ce qu'un Duc de Calabre s'en servoit souvent pour une debilité d'estomach , pour une passion iliaque & pour la pierre qu'il avoit ; on prétend qu'il fut gueri de ces trois maladies par l'usage de ce remede.

Je ne doute point que cette grande composition ne produise quelque bon effet dans les maladies pour lesquelles elle a été destinée ; car il y entre beaucoup de bonnes drogues & bien appropriées, mais j'estime qu'elle en produiroit un encore meilleur , si l'on en avoit retranché beaucoup d'ingrediens qui me paroissent assez inutiles : voici donc comme je voudrois abreger cette description.

*Pulvis Ducis reformatus.*

℞. *Zingiberis* ,
*Cinnamomi* ,
*Galangæ minoris* ,
*Caryophyllorum ana* ʒ iij,
*Amomi* ,
*Cardamomi* ,
*Baccarum Juniperi* ,
*Piperis longi* ,
*Dictamni cretici* ,
*Nucis moschatæ* ,
*Ireos Florentiæ ana* ʒ ij,
*Spicæ Nardi* ,
*Schœnanthos* ,
*Seminum Anisi* ,
*Apii* ,
*Petroselini* ,
*Asparagi* ,
*Fœniculi* ,
*Dauci Cretici* ,
*Milii solis* ,
*Saxifragiæ* ,
*Ocymi* ,
*Urticæ* ,
*Ligni Aloes* ,
*Storacis* ,
*Calami Aromatici* ,
*Fiat pulvis* ,

REMARQUES.

Je ne mêle point de sucre dans cette derniere description, parce qu'il rend la poudre humide , étant gardée : mais si l'on veut y en mettre , on doit préferer le sucre candi aux penides , parce qu'il est plus sec.

### *Pulvis Diathamaron, seu de Dactyl. Nicol. Mirepf. Alex.*

℞. *Caryophyllorum* ʒ x. *gr.* viij,
*Zingiberis* ʒ v ℈ i *& gr.* xvj,
*Cinnamomi* ℥ ß ℈ i *& gra.* xvj,
*Carnis Dactylorum, tantumdem,*
*Galangæ tenuioris,*
*Spicæ nardi,*
*Zedoariæ,*
*Costi,*
*Pyrethri,*
*Gummi Tragacanthi albi,*
*Coralli rubri præparati,*
*Rhapontici,*
*Spicæ Celticæ,*
*Anacardii,*
*Ossium Dactylorum,*
*Carpobalsami vel succedanei ejus Cubebarum,*
*Seminis Anisi,*
*Baccarum Juniperi,*
*Trium Piperum ana* ʒ i ℈ ij *gr.* viij,
*Offis è Corde Cervi,*
*Foliorum Auri & Argenti ana* ʒ ij ß,
*Margaritarum præparatarum* ℈ iv,
*Blatti bisantii* ℈ ij,
*Rasuræ Eboris,*
*Ambaris ana* ℈ i, *gr.* vij,
*Moschi gr.* iij.
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la raclure d'yvoire, les femences, les bayes, les dactes deffechées, les racines, les épis, les fruits, la canelle, l'os de corne de cerf : d'une autre part on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part, l'ambre gris & le musc avec les perles & les coraux preparez ; on mêlera tous les ingrediens pulverisez ; on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite la semence ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Diacameron. Cette poudre est décrite sous les noms de diacameron & diathamaron ; le premier signifie contre la maladie, & le dernier vient du mot Thamar que les Arabes employent pour exprimer des dactes, parce qu'il en entre dans la poudre.

Le corail, les perles, la gomme adraganth, les feuilles d'or & d'argent pourroient être retranchez de cette composition comme des ingrediens qui y sont fort inutiles.

On peut mettre cette poudre en électuaire en la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé.

### *Pulvis Haly.*

℞. *Seminum Papaveris albi* ʒ v,
*Cydoniorum,*
*Quatuor frigidorum major. mundat. ana* ʒ iij ß,
*Portulacæ,*
*Malvæ,*
*Bombacis,*
*Althææ ana* ʒ ij ß,
*Amyli,*
*Gummi Arabici,*
*Tragacanthi,*
*Liquiritiæ,*
*Rasuræ Eboris ana* ʒ i ß,
*Penidiorum ad pondus omn. vel* ℥ iij ʒ v ß.
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la semence de bombax ou cotton, la reglisse & la raclure d'yvoire ; d'une autre part on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé ; d'une autre part l'amidon avec les penides ; & d'une autre part on pilera ensemble les semences jusqu'à ce qu'elles soient comme en pâte, puis on les mêlera avec les autres ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour adoucir les humeurs acres qui tombent des glandes du cerveau, pour exciter le crachat, on s'en sert dans la phtisie, & dans la toux violente ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre a retenu le nom de son Auteur, elle a beaucoup de rapport avec une poudre pour la phtisie qui a été décrite : les semences n'y ont point été épargnées, on y en a mis en si grande quantité, que la composition a plûtôt une consistence de pâte que la forme d'une poudre ; il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la réïterer plus souvent, car elle se rancit & elle s'humecte quand on la garde.

### *Diospoliticon Galeni.*

℞. *Seminis Cumini, aceto macerati & tosti,*
*Piperis longi,*
*Foliorum Rutæ siccorum ana* ℥ j,
*Nitri* ℥ ß, *vel æquale cum reliquis*

*pondus, si movere ventrem velis,*

*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On mettra infuser dix ou douze heures le cumin dans du vinaigre, puis on le fera secher & on le torrefiera sur un peu de feu, ensuite on le mêlera avec le poivre & la rue seche, & on les pulverisera ensemble : d'une autre part on mettra en poudre le salpêtre & l'on mêlera les ingrediens pulverisez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour rabatre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour la colique

Dose. venteuse, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

L'Auteur prétend que si l'on y mettoit autant de nitre qu'il y a des autres drogues, elle deviendroit laxative ou propre à émouvoir le ventre, mais il se trompe elle seroit seulement un peu plus aperitive.

Cette poudre a pris son nom de Diospoli Ville d'Egypte où elle étoit en usage du tems de Galien.

La preparation qu'on fait du cumin en le faisant tremper dans le vinaigre, secher & rotir, est en intention de le corriger, mais quel besoin a cette semence d'être corrigée ? A-t-elle aucune qualité maligne ? Cependant on emporte par cette pretenduë correction, tout ce qu'elle peut avoir de bon, & l'on n'y laisse guere autre chose qu'une tête morte : il vaut donc beaucoup mieux employer la semence du cumin sans autre préparation que de la monder de quelques petites paillettes qui y pouroient être mêlées.

*Pulvis Sudoriferus, Lemort.*

℞. *Radicis Contrayervæ* ℥ v,
*Valerianæ,*
*Imperatoriæ,*
*Angelicæ ana* ℥ ß,
*Foliorum Cardui benedicti* ʒ iij,
*Oculorum Cancrorum præparat.*
*Concharum præparatarum ana* ʒ ij,
*Croci* ℈ iv,
*Camphoræ* ℈ ij,
*Laudani* ʒ ß.
*Misce fiat pulvis.*

REMARQUES.

Les racines & les feuilles ayant été sechées à l'ombre, on les pulverisera ensemble, d'une autre part on fera secher le saffran entre deux papiers par une lente chaleur, & on le reduira en poudre subtile, d'une autre part on écrafera le camphre & le laudanum dans un mortier de bronze, on y mêlera les perles & les coquilles préparées, on agitera bien le mêlange pour le reduire en poudre, puis on y ajoûtera peu à peu les autres drogues pulverisées, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin dans un vase bien bouché.

Elle excite la sueur & le sommeil, elle resiste à la malignité des humeurs, elle abat les vapeurs hysteriques, on s'en sert contre les fiévres malignes & intermittentes ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Demi scrupule de la poudre sudorifique contient de laudanum un peu moins d'un quart de grain. ℈ ß.

Un scrupule de la poudre contient un peu moins d'un demi grain de laudanum. ℈ i.

Demi dragme de la poudre contient un peu moins des trois quarts d'un grain de laudanum. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent un peu moins d'un grain de laudanum. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient un grain & le quart d'un grain de laudanum. ʒ i.

*Pulvis Sudorificus.*

* ℞. *Antimonii,*
*Sulphuris flavi,*
*Oculorum Cancrorum fluviatilium ana partes æquales.*
*Pulverentur & misceantur S. A.*

REMARQUES.

On aura de l'antimoine à longues aiguilles du plus beau, du plus net, & du plus brillant, avec du soulfre commun ; on les pulverisera ensemble, & on les mêlera avec les yeux d'écrevisse preparez, on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est sudorifique, elle purifie le sang par la transpiration & par les urines ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme ; on ne la met en usage que pour les personnes fortes & d'un temperament robuste : elle est bonne pour la gratelle, pour la lepre, pour la teigne, pour l'asthme, pour les scrophules. Vertus. Dose.

Il sembleroit que cette poudre devroit être vomitive, à cause de l'antimoine qui entre dedans, mais soit parce que ce mineral est crud, c'est-à-dire, n'ayant point passé par le feu, soit parce qu'il se rencontre en petite quantité pour chaque dose, soit parce que ses sels sont absorbez par les autres ingrediens, elle ne produit point ordinairement d'effet émetique.

*Pulvis Cardiacus Magistralis.*

℞. *Lapidis Bezoardici Orientalis,*
*Ossis de Corde Cervi ana* ʒ j ß,
*Magisterii Coralli albi,*

*Coralli rubri*, &
*Perlarum*,
*Succini albi*,
*Rafuræ Cornu Cervi*,
*Eboris*,
*Boli Orientalis*,
*Terræ Germanicæ*,
*Samiæ*,
*Lemniæ*,
*Ungulæ Alcis*,
*Radicis Tormentillæ ana* ℥ j,
*Angelicæ*,
*Zedoariæ*,
*Ligni Aloes*,
*Corticum Citri ana* ℈ ij,
*Ambræ grifeæ* ℈ j,
*Mofchi gra*. vj,
*Folia Auri No* xx.
*Mifce fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'yvoire, l'ongle d'éland rapez, les racines, le bois d'aloes & l'écorce de citron : on broyera fur le porphyre les terres, le bezoard & le fuccin jufqu'à ce qu'ils foient en poudre impalpable : D'une autre part on mettra en poudre enfemble l'ambre gris, le mufc, on y mêlera les magifteres, puis les autres ingrediens pulverifez, & enfin les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur, refifte à la malignité des humeurs, elle excite la tranfpiration ; la dofe
Dofe. en eft depuis dix grains jufqu'à deux fcrupules.

On trouvera la defcription des magifteres de coraux & de perles dans mon Traité de Chymie, mais ce font des préparations de petite vertu & qui font bien inutiles dans cette poudre.

Les terres d'Allemagne, de Samos & de Lemnos font des efpeces de terre figillée qui ne different pas beaucoup les unes des autres, ainfi l'on peut y en mettre une pour toutes en un poids proportionné, mais ces terres non plus que le bol ne donnent pas une grande qualité à la poudre, on pouroit les retrancher & reformer la compofition en la maniere fuivante.

*Pulvis Cardiacus, reformatus.*

♃. *Lapidis Bezoardici Orientalis*,
*Offis de Corde Cervi ana* ℥ j ß,
*Succini albi*,
*Ungulæ Alcis*,
*Rafuræ Eboris*,
*Radicis Tormentillæ ana* ʒ j,
*Angelicæ*,
*Zedoariæ*,
*Ligni Aloes*,
*Corticum Citri ana* ℈ ij,
*Ambræ grifeæ* ℈ ß,
*Mofchi gra*. iv.
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

Je retranche l'or de cette poudre, parce qu'il ne pouroit y fervir que d'ornement qui n'eft pas neceffaire.

---

*Pulvis Cachecticus fimplex, Hartmanni.*

♃. *Croci Martis aperientis* ℥ ß,
*Cinnamomi* ℥ i, *vel Caffiæ ligneæ* ℥ i ß,
*Sacchari candi* ℥ j.
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera à part la canelle, d'une autre part le fucre candi, on broyera le faffran de mars aperitif fur le porphyre jufqu'à ce qu'il foit impalpable, on mêlera les ingrediens pulverifez enfemble, pour faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Elle eft propre pour lever les obftructions, Vertus.
pour la cachexie, pour les pâles couleurs, pour exciter les mois aux femmes ; la dofe en eft de- Dofe.
puis demi dragme jufqu'à deux dragmes.

Le faffran de mars agit par fon fel qui pénétre & diffout la matiere des obftructions, & par fa pefanteur pouffe cette matiere en bas.

La canelle eft mife dans cette poudre pour fortifier l'eftomach & pour exciter les mois aux femmes, comme elle eft plus forte que le caffia lignea, on l'employe en plus petite dofe.

Le fucre n'eft ajoûté que pour le bon goût, c'eft pourquoi ceux qui ne fe foucieront pas de cet agréement pouront le retrancher, mais alors il faudra diminuer à moitié la dofe de la poudre.

Avant que d'ufer de cette poudre, il eft bon de s'être préparé par quelques bouillons & une purgation, afin que les conduits étant ramolis, la poudre faffe mieux fon effet.

Il arrive quelquefois des coliques à ceux qui en ufent fans avoir pris cette précaution, à caufe du mars qui s'arrêtant dans les petits vaiffeaux, en picotte les membranes ; il faut pour remedier à cet inconvenient, baigner ou fomenter le bas ventre & donner des lavements émollients.

*Pulvis Cachecticus, Quercetani.*

*℞. Croci Martis aperientis ℥ j,*
*Facul. radicis Ari ʒ j ß,*
*Succini præparati,*
*Cinnamomi,*
*Magisterii Corallorum &*
*Margaritarum ana ℈ iv,*
*Ambræ grisea ʒ ß,*
*Sacchari candi q. s.*
*Fiat pulvis gustui gratus.*

REMARQUES.

On broyera le ſaffran de mars aperitif ſur un porphyre juſqu'à ce qu'il ſoit en poudre impalpable, on pulveriſera ſéparement la canelle, puis on mettra en poudre l'ambre gris avec un peu de ſucre candi : on pulveriſera le reſte du ſucre candi & on le mêlera avec les magiſteres, les fecules, le ſuccin préparé & les autres poudres pour faire du tout une poudre qu'on gardera.

Vertus. Elle eſt propre pour lever les opilations, pour la melancholie, pour rejouïr le cœur & le fortifier ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Doſe.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les deſcriptions des magiſteres & du ſaffran de mars aperitif.

Les magiſteres de coraux & de perles me ſemblent bien inutiles ici, car ce ſont des matieres terreſtres qui n'y peuvent apporter aucune vertu, ni pour lever les obſtructions, ni pour fortifier le cœur ; on peut même dire qu'il y auroit à craindre que ces matieres ne s'embaraſſaſſent dans les petits vaiſſeaux, & qu'elles n'augmentaſſent l'obſtruction plûtôt que d'aider à la diminuer.

Les femmes ſujettes aux vapeurs ne doivent point ſe ſervir de cette poudre à cauſe de l'ambre gris qui y entre, à moins qu'on ne l'eût retranché.

Le poids du ſucre candi, pour donner un goût agreable à la poudre, doit être d'une once & demie, ceux qui ne ſe ſoucieront point de cet agréement pourront ſe diſpenſer d'y en mettre, le ſucre excite quelquefois des vapeurs aux femmes.

*Pulvis Cachecticus, Le Mort.*

*℞. Croci Martis aperientis ℥ j,*
*Corallorum rubrorum præparat.*
*Facul. radic. Bryoniæ ana ʒ ij,*
*Raſuræ Cornu Cervi,*
*Succini præparati,*
*Cinnamomi,*
*Macis ana ℈ iv,*
*Sacchari ℥ iij.*
*Miſce fiat pulvis.*

REMARQUES.

On broyera ſur le porphyre, le ſaffran de mars aperitif juſqu'à ce qu'il ſoit en poudre impalpable : on pulveriſera enſemble la canelle, le macis & la corne de cerf : d'une autre part on mettra en poudre le ſucre, on y mêlera le corail préparé, les fecules & les autres ingrediens pulveriſez pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle adoucit l'acreté & l'acidité des humeurs, elle excite les mois aux femmes, on s'en ſert pour la cachexie, pour les pâles couleurs, & pour toutes les maladies qui viennent d'obſtructions ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

*Pulvis de Chalibe D. Medicor. Facultatis Pariſienſis.*

*℞. Limaturæ Chalybis præparatæ ℥ ij,*
*Cinnamomi ʒ vj,*
*Myrrhæ ℥ ß,*
*Radic. Ariſtolochiæ,*
*Rubiæ majoris,*
*Summitatum Thymi,*
*Origani,*
*Calaminthes montanæ,*
*Pulegii,*
*Arthemiſiæ,*
*Hyſſopi,*
*Praſſii,*
*Meliſſophylli,*
*Pimpinellæ,*
*Betonicæ,*
*Nepetæ,*
*Sabinæ ana ʒ ij,*
*Seminum Leviſtici,*
*Rutæ,*
*Apii,*
*Sezeleos ana ʒ j ß,*
*Macis ℈ ij.*
*Omnia redigantur in pulverem ſervandum in uſum.*

REMARQUES.

Pour préparer la limaille d'acier on la lavera pluſieurs fois avec de l'eau, & on la fera ſecher, on la broyera enſuite ſur un porphyre avec du ſuc de limons & quelques goutes d'eſprit de ſoufre, on fera ſecher la poudre broyée ; on la rehumectera avec du ſuc de limons & on la broyera Preparation de la limaille d'acier.

yera encore pour la rendre impalpable & pour faire ouvrir le metal autant qu'il se pourra, c'est une espece de saffran de mars préparée sans feu.

On pulverisera en particulier la myrrhe dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & les autres drogues toutes ensemble.

On mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour dissiper la jaunisse, pour hâter l'arriere-fais après l'accouchement; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

## *Pulvis Diamartis, A. Mynsicht.*

℞. *Radicis Tormentillæ,*
*Nucis moschatæ,*
*Gallarum ana* ℥ j,
*Magisterii Corallorum rubrorum,*
*Croci,*
*Hæmatitis,*
*Croci Martis astringentis ana* ℥ iij,
*Zedoariæ,*
*Calami aromatici,*
*Succini albi præparati,*
*Quinquefolii radicis,*
*Caryophyllorum ana* ʒ ij,
*Cineris Spongiæ,*
*Boli rubri Orientalis præparati,*
*Terræ Sigillatæ,*
*Acaciæ ana* ʒ i ß,
*Seminis Plantaginis,*
*Antheræ Rosarum ana* ℈ iv,
*Cornu Cervi &*
*Ossium hominis calcinatorum ana* ʒ j,
*Aluminis plumosi calcinati,*
*Animæ Vitrioli, id est terræ dulcis vitrioli ana* ʒ ß.

*Misce fiat omnium pulvis subtilissimus.*

### REMARQUES.

On broyera sur le porphyre, le saffran de mars astringent & la pierre hematite; d'une autre part la corne de cerf, les os, l'alun de plume, l'éponge calcinez; d'une autre part on pulverisera ensemble dans le mortier les racines, la muscade, les galles, les gyrofles, l'acacia & les semences; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & la terre douce de vitriol; d'une autre part on pulverisera le saffran après l'avoir fait secher bien doucement entre deux papiers, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le magistere de corail, le succin, le bol préparé, & l'on fera une poudre que l'on gardera au besoin.

Elle fortifie l'estomach, elle arrête les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, le flux d'urine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

## *Pulvis Viperinus.*

℞. *Truncorum, cordium & hepatum Viperarum siccorum & minutim incisorum* ℥ iv, *aut q. s.*

*Subtiliter pulverentur & servetur pulvis ad usum.*

### REMARQUES.

On aura des viperes les plus grosses amassées au Printemps ou en Automne, on en coupera la tête & la queuë, on les écorchera, on en separera les entrailles, on attachera par des ficelles les troncs, on les fera secher à l'ombre, puis on les pulverisera ensemble dans un mortier de bronze, & l'on passera la poudre par un tamis fin.

Elle est sudorifique, elle resiste à la malignité des humeurs, elle est febrifuge, elle purifie le sang, la dose en est depuis six grains jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On a donné dans les Pharmacopées plusieurs descriptions de la poudre de vipere, mais celle-ci est la plus simple & la meilleure, il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la renouveller plus souvent, parce que les vers s'y mettent en vieillissant, principalement quand les cœurs & les foyes y ont été employez, cette raison empêche qu'on ne les y mette ordinairement.

On pourra, quand on voudra, parfumer cette poudre avec un grain d'ambre gris & quelques gouttes d'essences de canelle & de macis, plusieurs y ajoûtent du sucre candi pour la rendre agreable au goût, les autres du pain seché, mais elle vaut mieux pure comme je l'ai décrite.

On pulverise aussi les foyes & les cœurs de vipere séparement des troncs, & l'on appelle cette poudre bezoard animal. Bezoard animal.

## *Pulvis Æthiopicus, Batei.*

* ℞. *Bufones viventes No. xxx. vel xl. Comburantur in olla nova ad cineres nigros & pulverentur subtilissimè.*

### REMARQUES.

On mettra trente ou quarante crapaux vivants dans un grand pot de terre neuf, on le couvrira d'un couvercle ordinaire & l'on enduira les jointures de lut, on placera ce pot au milieu des charbons ardens dans un fourneau, & l'on y laissera calciner les crapaux jusqu'à ce qu'ils ne jettent plus de fumée, on les retirera alors du

feu, ils feront reduits en charbons ou en cendres noires on les pulverifera fubtilement & on les gardera.

Vertus. Cette poudre eft fudorifique & diuretique, on s'en fert pour l'hydropifie, pour la petite verole, pour les fiévres malignes, pour les fcrofules ; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Dofe.

Le nom de cette poudre vient de fa couleur noire, comme qui diroit, poudre qui a la couleur d'un Ethiopien.

Je ne puis pas approuver la calcination qu'on fait des crapaux dans cette defcription. La principale vertu de cet animal confifte dans un fel volatil qu'on fait entierement diffiper par le feu, quelque précaution qu'on ait obfervé pour bien boucher le pot, car ce fel fort immanquablement en fumée par les jointures, autrement tout creveroit, & il ne refte que le fel fixe qui à la verité eft un aperitif des plus penetrants.

La couleur noire de la matiere calcinée, vient de ce qu'une partie des fuliginofitez n'ayant point trouvé une iffue affez grande pour fortir, font retombées.

La préparation des crapaux qui me paroît la meilleure eft de les faire fecher au foleil, & de les mettre en poudre, comme je l'ai dit ailleurs.

## *Pulvis Cathareticus.*

℞. *Radicum Ireos*,
*Ariftolochiæ rotundæ*,
*Euphorbii ana* ʒ ß,
*Cerufæ*,
*Myrrhæ ana* ʒ ij,
*Foliorum Sabinæ ficcæ*,
*Aluminis ufti*,
*Mercurii præcipitati rubri ana* ʒ j,
*Olei Caryophyllorum* ℈ j.
*Mifce fiat pulvis S. A.*

### REMARQUES.

On pulverifera enfemble les racines & les feuilles ; d'une autre part on mettra en poudre l'euphorbe & la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile ; d'une autre part on mettra en poudre enfemble, la cerufe, l'alun brûlé, le précipité rouge ; on mêlera tous les ingrediens pulverifez, & l'on y fera entrer l'huile de gyrofle ; on gardera cette poudre au befoin.

Vertus. Elle eft propre pour la carie des os, pour ouvrir les chancres veneriens, pour deterger & confumer les chairs baveufes, pour refifter à la gangrene, on en applique fur les os cariez après les avoir dépouillez de leur chair & les avoir lavez avec de l'eau alumineufe.

Je voudrois retrancher de cette poudre la cerufe, elle deffeche trop & elle émouffe les pointes des autres drogues : les racines d'iris & d'ariftoloche, la myrrhe & l'huile de gerofle font des drogues deterfives vulneraires & qui refiftent à la corruption, mais elles diminuent beaucoup par leur mélange, l'acreté des catheretiques qui font le précipité rouge, l'alun brûlé, la fabine & l'euphorbe ; fi ces derniers ingrediens étoient mêlez feuls, ils produiroient un effet beaucoup plus feur & plus prompt pour manger la carie des os & pour ouvrir les chancres ; on peut les incorporer dans un peu d'ægyptiac, pour les appliquer plus commodement avec des plumaceaux.

## *Pulvis Sternutatorius.*

℞. *Foliorum ficcorum Betonicæ*,
*Majoranæ*,
*Salviæ*,
*Florum ficcorum Lilii convallium*, &
*Stœchados*
*Radicum Ireos Florentiæ ana* ʒ ß,
*Pyrethri*,
*Hellebori albi*,
*Tabaci ana* ʒ ij,
*Corticis Arantii ficci* ʒ j.
*Fiat pulvis craffus.*

### REMARQUES.

On pulverifera groffierement toutes les drogues enfemble, & l'on gardera la poudre pour le befoin.

Elle excite l'éternuement fans grande violence, & elle fortifie le cerveau, on s'en fert dans l'épilepfie, dans la paralifie, dans l'apoplexie, dans la lethargie & dans les autres maladies du cerveau provenantes d'humeurs pituiteufes groffieres ; on l'afpire par le nez & l'on en foufle dans les narines avec un chalumeau à ceux qui ne font point en état de l'afpirer. Vert

On ajoûte quelquefois dans cette poudre un peu d'euphorbe pour réveiller plus fortement les letargiques ou les apoplectiques, mais on n'en doit mêler que dans ces occafions, car l'euphorbe feroit trop violent pour les autres maladies.

## *Pulvis Balfaminus ad condienda cadavera ne putrefcant.*

℞. *Coriarii pulveris* ℔ xxvj
*Aloes*,
*Myrrhæ*,
*Bituminis Judaïci ana* ℔ vj,
*Radicum Cyperi*,
*Ireos Florentiæ*,
*Ariftolochiæ rotundæ*,

*Valerianæ*,
*Gentianæ*,
*Angelicæ*,
*Imperatoriæ*,
*Zingiberis ana* ℔ iv,
*Labdani*,
*Piperis nigri*,
*Cardamomi minoris*,
*Foliorum ficcorum Scordii*,
*Abfinthii*,
*Thymi*,
*Marrubii albi*,
*Hyffopi ana* ℔ iij.

*Fiat ex arte omnium pulvis.*

REMARQUES.

On pulverifera en particulier le tan, & on le paffera groffierement par un tamis découvert: d'une autre part on mettra en poudre enfemble les racines, les feuilles, le poivre & le cardamome: d'une autre part le labdanum, la myrrhe, l'aloes & le bitume Judaïque: on mêlera tous ces ingrediens quand ils auront été pulverifez & paffez groffierement par un tamis; on paffera enfuite fubtilement par un tamis fin, environ une livre du mêlange ou ce qu'il en faudra pour embaumer le cœur.

Ufages. Cette poudre eft deftinée pour embaumer les corps morts, après qu'on en a tiré la cervelle, les entrailles, qu'on a abforbé avec des éponges le fang & les autres humiditez qui fe rencontrent dans les parties, & qu'on a étuvé tous les endroits d'efprit de vin & d'huile d'afpic.

On doit bien prendre garde de ne laiffer pas trop d'humidité dans les corps qu'on veut embaumer, car elle liquefieroit trop les poudres, & la corruption fe mettroit dans les parties; l'efprit de vin & l'huile d'afpic font mis ici pour penetrer les chairs, pour les unir avec la poudre, afin qu'il ne s'en faffe qu'un corps & pour refifter à la corruption.

Il eft bon que la poudre dont on embaume le cœur foit fubtile, afin qu'elle en puiffe penetrer plus facilement la fubftance, car ce vifcere étant plus aifement corrompu que les autres parties du corps, il a befoin d'une plus grande précaution pour l'embaumement.

Le corps de la poudre eft fait pour remplir les cavitez du cadavre qu'on veut embaumer, après quoi l'on rejoint la peau, on la coud & on l'oint par tout de baume du Perou, pour empêcher que l'air ne la penetre & pour y faire aglutiner la poudre fuivante.

*Pulvis ad loricanda cadavera.*

℞. *Benzoini*,
*Storacis*,
*Thuris*,
*Myrrhæ*,
*Aloes*,
*Labdani*,
*Bituminis Judaïci*,
*Vernicis*,
*Tacamahacæ*,
*Ireos Florentiæ*,
*Ligni Rhodii ana* ℔ ij,
*Corticis Arantiorum ficci*,
*Summitatum Majoranæ ficcarum*,
*Thymi*,
*Rorifmarini*,
*Florum Lavendulæ*,
*Polii montani ana* ℔ j,
*Caffiæ ligneæ*,
*Caryophyllorum ana* ℔ ß.

*Fiat pulvis.*

REMARQUES.

On pulverifera les gommes & le bitume dans un mortier oint d'un peu d'effence de geniévre: d'une autre part on mettra en poudre enfemble le refte des drogues, on mêlera les ingrediens pulverifez & l'on en fera une poudre dont on faupoudrera tout le corps exterieurement à mefure qu'on le frottera de baume du Perou, en forte qu'il s'y faffe une croute de l'épaiffeur d'un travers de doigt, on envelopera alors le corps ainfi embaumé d'une toile cirée & on le mettra dans une biere de plomb dont les jointures feront exactement clofes, afin d'empêcher que l'air n'y entre.

Quand l'embaumement eft bien fait les drogues fe lient & s'uniffent fi-bien aux parties du cadavre, qu'il ne s'en fait qu'un corps qu'on peut appeller Mumie.

Mumie des Egyptiens. Les anciens Egyptiens réüffiffoient beaucoup mieux dans leurs embaumements que nous, foit parce qu'ils fe ferviffent de drogues plus convenables & meilleures, foit parce qu'ils s'y fuffent plus appliquez, c'eft ce que nous voyons en leurs mumies qu'on retire encore des pyramides qui étoient leurs fepulchres.

Cadavres deffechez par les fables dans la Lybie. On trouve quelquefois dans les deferts de la Lybie des cadavres humains tellement penetrez de fable & deffechez par l'ardeur du Soleil qui eft exceffive dans ce païs-là, qu'ils paroiffent embaumez, & l'on peut s'en fervir comme de l'autre mumie.

Cadavres falez par l'eau de la mer & deffechez par le Soleil. Cadavres deffechez par la chaux. On trouve fouvent aux bords de la mer dans les païs chauds des cadavres humains qui ayant été falez par l'eau marine & deffechez par le Soleil, font comme embaumez, & c'eft une efpece de Mumie.

On voit à Touloufe & en plufieurs autres lieux des cadavres qu'on a mis depuis deux cens

ans dans des caves où il y avoit eu autrefois pendant long-tems de la chaux, qui paroiſſent auſſi entiers comme quand ils y ſont entrez, même juſqu'à avoir conſervé leur barbe;ces corps pouroient ſervir de Mumie en un beſoin, mais on les garde par curioſité.

Les embaumemens réuſſiſſent mieux dans les païs chauds que dans les païs froids, parce que l'humidité des caves dans les païs froids liquefie trop les drogues de l'embaumement & les fait couler,au lieu que dans les païs chauds, la terre étant plus ſeche & plus ſalée, elle aide à la conſervation du cadavre.

### *Pulvis Cyprius ordinarius.*

℞. *Muſci arborum præparati* ℔ ij,
*Moſchi* ʒ j,
*Ambræ griſeæ* ℈ ij,
*Zibethæ* ℈ j.
*Fiat pulvis.*

### REMARQUES.

Preparation de la mouſſe. On aura de la mouſſe d'arbre la plus blanche qu'on pourra trouver, on la lavera bien, puis on la fera ſecher & on la pulveriſera ſubtilement; d'une autre part on reduira en poudre le muſc & l'ambre, on y ajoûtera la civette, & l'on mêlera le tout exactement avec la mouſſe pulveriſée pour faire une poudre odorante qu'on gardera au beſoin dans un vaiſſeau de verre bien bouché.

Uſages. La poudre de cypre ſert pour parfumer les habits, pour reſiſter au mauvais air; c'eſt dequoi l'on remplit les ſachets de ſenteur.

### *Pulvis Violatus.*

℞. *Ireos Florent.* ℥ viij,
*Storacis* ℥ v,
*Benzoini*,
*Ligni Rhodii*,
*Calami aromatici*,
*Ligni Saſſafras ana* ℥ ii,
*Cinnamomi*,
*Caryophyllorum*,
*Seminis Coriandri*,
*Corticum Arantiorum & Citri ſicci*,
*Cyperi longi ana* ℥ j,
*Moſchi* ʒ ß,
*Ambræ griſeæ* ℈ j,
*Fiat pulvis S. A.*

### REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'iris, le bois de Rhodes, le calamus aromaticus, le ſaſſafras, la canelle, les gyrofles, la coriandre, les écorces & le cyperus; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le benjoin & le ſtorax, d'une autre part le muſc & l'ambre; on mêlera le tout exactement, & l'on fera une poudre odorante qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. Elle eſt propre pour parfumer les habits, pour fortifier le cerveau, pour reſiſter au mauvais air, on en remplit auſſi des ſachets.

Cette poudre eſt appellée poudre de violettes à cauſe de l'iris qui lui donne une odeur ſemblable à celle de la fleur de violette; ceux qui craindront l'odeur du muſc & de l'ambre à cauſe des vapeurs, pourront les retrancher de la compoſition.

### *Pulvis Dentifricus.*

℞. *Lapidis Pumicis*,
*Coralli præparati*,
*Oſſis Sepiæ*,
*Cremoris Tartari ana* ℥ j,
*Ireos Florentiæ* ʒ ij.
*Fiat pulvis.*

### REMARQUES.

On pulveriſera l'iris de Florence ſéparement & les autres drogues enſemble, on mêlera les ingrediens pulveriſez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre à nettoyer, à blanchir, à fortifier les dents, & à les conſerver contre la carie, on en prend avec le doigt mouillé de vin & l'on s'en frotte les dents, le matin en ſe levant & après le repas; on en peut mettre auſſi ſur les gencives attaquées du ſcorbut pour en adoucir & déterger l'humeur acre qui decharne & ébranle toutes les dents.

L'eſprit de ſel & l'eſprit de vitriol qu'on employe ordinairement pour nettoyer les dents, les blanchiſſent plus que toute autre choſe, mais ils les carient & il les calcinent en les penetrant comme font tous les autres acides âcres; c'eſt pourquoi l'on doit éviter de s'en ſervir en cette occaſion.

Cette poudre eſt preſque toute compoſée de matieres alkalines capables de fortifier les dents en les detergeant, parce qu'elles abſorbent & adouciſſent les ſels qui reſtent dans les gencives après le manger; & ſi cette poudre ne blanchit pas tant les dents comme font les eſprits acides, au moins elle n'eſt point capable de leur apporter aucun préjudice: la créme de tartre qui y entre eſt acide, mais cette acidité n'eſt pas aſſez forte pour produire aucun méchant effet

& d'autant moins qu'elle est mêlée avec beaucoup de matieres alkalines qui en émoussent les pointes ; elle n'est donc employée ici que pour deterger mieux les dents, en donnant à la poudre un peu plus de disposition à penetrer qu'elle n'auroit.

L'iris est mis dans cette composition principalement pour lui donner une odeur de violette agreable, il est aussi un peu deterſif.

Poudre odorante pour les dents. Si l'on veut rendre cette poudre plus odorante, il y faut mêler quatre ou cinq gouttes d'essence de bois de rose ou de gyrofle, ou de canelle, ou d'écorce de citron, on y ajoûte même quelquefois cinq ou six grains de musc & autant de civette, mais alors elle n'est plus propre pour l'usage des femmes sujettes aux vapeurs.

On pourroit faire entrer dans la composition de la poudre encore plusieurs autres drogues, comme des yeux d'écrevisse, du spodium, de la corne de cerf preparez, de l'alun, de la gomme laque, mais le remede n'en auroit pas plus de vertu.

Opiate pour les dents. Si l'on veut reduire la poudre en opiate il ne faut que la mêler avec du syrop de rose seche ou avec du miel rosat clarifié.

### *Pulvis seu Farina virginea, A. Mynſicht.*

*℞. Silicum fluviatilium calcinat. & pulverisat. ℔ ß,*
*Lapidis Pumicis praparati ℥ j,*
*Radicis Ireos Florentia ℥ ß,*
*Gallia moſchata vera ʒ j,*
*Olei ſtillatitii Rosarum ℈ j,*
*Miſce & fiat omnium pulvis inſtar farina.*

### REMARQUES.

Preparation des cailloux. On aura des cailloux de riviere bien nets, on les fera rougir au feu & on les éteindra dans du vinaigre, on réïterera à les mettre rougir & à les éteindre de la même maniere, jusqu'à ce qu'ils soient friables, on les reduira alors en poudre grossiere dans un mortier, puis on les broyera sur le porphire jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable.

On pulverisera chacun en particulier l'iris & les trochisques de gallia moschata ; on mêlera tous les ingrediens preparez & pulverisez, puis on y ajoûtera l'essence de rose, on agitera la poudre quelque tems dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, puis on la mettra dans un vase de verre pour la garder.

Vertus. Elle est propre pour nettoyer les dents & pour donner bonne bouche.

Cette poudre est appellée farine à cause des cailloux & de la pierre de ponce qui étant preparez ressemblent à de la farine ; le nom de virginal ne lui convient guere, parce que les filles, sont comme excluses de s'en servir à cause des trochisques de gallia moschata & de l'essence de rose qui pouroient leur exciter des vapeurs.

### *Pulvis Eryſipelatodes, A. Mynſicht.*

*℞. Farina volatilis ℔ ß,*
*Plumbi uſti,*
*Boli rubri ana ℥ ij,*
*Maſtichis,*
*Olibani,*
*Ceruſa ana ℥ j,*
*Miſce & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bol & la ceruse ; d'une autre part on pulverisera separement l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile, & le mastich humecté de quelques gouttes d'eau ; on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le plomb brûlé & la farine de froment bien tamisée, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour secher & guerir les dartres ; on en applique un peu dessus, & on la couvre d'un morceau de papier bleu, après qu'on a saigné & purgé le malade. Vertus.

Cette composition de poudre peut servir pour les dartres faciles à guerir, mais quand elles sont inveterées & rebelles, on trouvera beaucoup plus d'effet en la poudre suivante.

### *Pulvis alius, ad idem.*

*℞. Farina Hordei volatilis ℔ ß,*
*Radicis Enula campana ſicca ℥ j,*
*Salis Saturni & Mercurii pracipitati albi ana ʒ iij,*
*Miſce fiat pulvis.*

---

### *Pulvis ad exſiccandas, conſolidandas, & ſanandas variolas, A. Mynſicht.*

*℞. Farinarum Lentium,*
*Fabarum,*
*Orobi ana ℥ ß,*
*Lithargyri,*
*Ceruſa lota,*
*Tuthia praparata,*
*Nihili albi ana ʒ ij,*
*Concharum marinarum praparatarum,*

*Radic. Arundinis sicca ,*
*Croci Metallorum ana ʒ j ,*
*Misce fiat pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On tamisera bien les farines afin qu'elles soient très-subtiles, on pulverisera à part la racine de roseau, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la litharge & la ceruse ; on mêlera ces poudres avec le saffran des metaux, les coquilles de mer preparées ou broyées sur le porphyre & la tuthie preparées : quant au nil ou nihili, on n'en trouve pas, mais on peut lui substituer la tuthie preparée qui est presque la même chose, on en doublera donc la dose & on la mêlera avec les autres ingrediens pulverisez, pour faire du tout une poudre très-subtile qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour deterger, pour secher & pour effacer les pustules de la petite verole ; on en applique dessus après les avoir coupées quand elles sont bien blanches & meures, pour en faire sortir le venin, environ le neuviéme jour de la maladie.

Comme cette poudre est fort desiccative, il faut bien prendre garde à ne l'appliquer pas avant que la supuration de la petite verole soit parfaite ; car elle pouroit empêcher l'humeur de sortir, ce qui seroit capable de causer la mort.

*Pulvis ad Cucufas.*

℞. *Ireos Florentiæ ℥ viij ,*
*Ligni Rhodii ℥ iv ,*
*Calami aromatici ,*
*Radicis Costi dulcis ,*
*Cyperi ,*
*Rosarum rubrarum ,*
*Summitatum Majoranæ sicc. ana ℥ iij ,*
*Florum Lilii convallium ,*
*Betonicæ*
*Stœchados ana ℥ ij ,*
*Benzoini ,*
*Storacis ,*
*Gummi Tacamahacæ ,*
*Caryophyllorum ,*
*Cinnamomi ,*
*Nucis moschatæ ana ʒ iij ,*
*Fiat omnium pulvis crassior.*

REMARQUES.

On pulverisera les gommes ensemble dans un mortier oint d'un peu d'huile de muscade ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on passera les poudres grossierement par un tamis découvert & les ayant mêlées exactement ensemble, on les gardera pour le besoin.

Vertus. Cette poudre est destinée pour être mise dans les cucufes ou bonnets piqués dont on couvre la tête pour fortifier le cerveau, on ne s'en sert point interieurement.

*Pulvis ad Epithemata cordis.*

℞. *Santali citrini ℥ ij ,*
*Rosarum rubrarum ,*
*Corticum Citri &*
*Arantiorum siccorum ,*
*Succini ana ℥ j ,*
*Cinnamomi ,*
*Cornu Cervi ,*
*Eboris ,*
*Pulveris Diamargariti frigidi ana ℥ ß ,*
*Croci ʒ j ,*
*Caphuræ ℈ j ,*
*Fiat omnium pulvis.*

REMARQUES.

On pulverisera le camphre séparement & toutes les autres drogues ensemble : on mêlera tous les ingrediens pulverisez avec la poudre diamargaritum, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur, on s'en sert dans les palpitations & dans les autres foiblesses pour réveiller le mouvement du sang, on en fait des épithemes liquides, c'est-à-dire qu'on en démêle dans des eaux cordiales, ou dans du vin d'Espagne, & l'on en imbibe un morceau d'écarlatte qu'on applique chaudement sur la region du cœur, on peut aussi en mêler dans des conserves cordiales & en faire des épithemes solides.

Comme cette poudre est composée d'ingrediens volatils & sulphureux, elle peut communiquer sa vertu par les pores, & rarefier quelque sang grossier ou une autre matiere à demi coagulée, qui ayant peine à passer dans les ventricules du cœur cause la palpitation.

*Pulvis ad Epithemata hepatis.*

℞. *Rosarum rubrarum ℥ i ß ,*
*Santali albi &*
*rubri ana ℥ j ,*
*Summitatum Absinthii ,*
*Schœnanthi ana ℥ ß ,*
*Rasuræ Eboris ʒ ij ,*
*Spicæ nardi ʒ i ß ,*
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble

pour en faire une poudre subtile qu'on gardera au besoin.

On pretend qu'elle aide à lever les obstructions du foye & qu'elle le fortifie, on en dissout dans un oxycrat composé d'eaux de rose, de chicorée, & d'un peu de vinaigre, & l'on en imbibe un morceau d'étofe qu'on applique chaudement sur la region du foye.

On peut aussi en mêler dans des conserves hepatiques pour faire des épithemes solides.

Comme les maladies du foye proviennent le plus souvent des obstructions qui se font faites dans les petits vaisseaux dont ce viscere est rempli, les ingrediens de la poudre qui sont penetrants, peuvent y pousser quelques parties spiritueuses qui aident à la desopilation, mais qu'on mêle ordinairement du vinaigre dans ces épithemes, je ne puis l'approuver, parce qu'étant astringent de lui-même il ne peut que boucher les pores, & empêcher que le remede ne s'y insinuë; il me paroît donc qu'il vaudroit mieux n'employer que les eaux distillées pour dissoudre la poudre.

*Pulvis pro suffitu cerebrum roborans & exsiccans.*

℞. *Mastiches,*
*Olibani,*
*Succini,*
*Summitatum Sabinæ, &*
*Rutæ ana* ℥ j,
*Florum Stœchados* ℥ ß,
*Sacchari* ℥ iij,
*Fiat omnium pulvis crassus.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le mastich & l'oliban, d'une autre part le succin, les sommitez & les fleurs, d'une autre part le sucre; on mêlera ensemble les ingrediens pulverisez grossierement, & l'on en fera une poudre.

On en jette deux ou trois pincées dans un rechaut de feu, & l'on en reçoit la vapeur en inclinant la tête dessus.

Vertus. Elle desseche la trop grande humidité du cerveau, & elle le fortifie, on s'en sert dans les rhumes du cerveau.

*Pulvis Sarcoticus.*

℞. *Radicum Aristolochiæ longæ &*
*rotundæ ana* ℥ ij,
*Olibani,*
*Sarcocollæ,*
*Mastiches,*
*Aloes,*
*Myrrhæ,*
*Mumiæ ana* ℥ j,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'aristoloche; & d'une autre part toutes les gommes ensemble, puis on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle nettoye les playes, elle fait revenir les chairs & elle les consolide, on l'applique seule ou mêlée dans des onguents. Vertus.

*Pulvis Manualis odoratus,*
*A. Mynsicht.*

℞. *Magmatis expressionis Amygdalarum*
*dulcium & amararum ana* ℥ iv,
*Farinæ Fabarum* ℥ ij,
*Orizæ,*
*Lupinorum ana* ℥ i ß,
*Radicis Ireos Florentiæ* ℥ j,
*Rosarum albarum exsiccatarum,*
*Benzoini ana* ʒ vj,
*Salis Tartari,*
*Cretæ albæ præparatæ,*
*Spodii præparati,*
*Spermatis Ceti recentis ana* ℥ ß,
*Olei Ligni Rhodini* ℈ j,
*Caryophyllorum,*
*Lavendulæ ana* ℈ ß,
*Misce & fiat omnium pulvis seu mixtura.*

REMARQUES.

On prendra des pains d'amandes ameres & douces qu'on tire de la presse après en avoir exprimé les huiles, on les mettra en poudre dans un mortier de marbre; d'une autre part on pulverisera ensemble l'iris & les roses, d'une autre part le benjoin, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le sel de tartre, le spode préparé, la craye broyée, les farines; on mettra dans un mortier de marbre la nature de baleine & les huiles, on les agitera bien ensemble avec un pilon de bois pour en faire une pâte, puis on y mêlera peu à peu les poudres, on remuëra longtems le tout ensemble pour en faire un mélange exact, on aura une poudre pâteuse, qu'on gardera dans un pot de verre ou de fayence.

Elle nettoye la peau la rendant douce, blanche, polie, on l'employe pour decrasser les mains, elle leur laisse aussi une bonne odeur, on peut l'humecter dans la main avec un peu d'eau de fleur d'orange au lieu d'eau commune, & s'en froter les mains sans les humecter davantage jusqu'à ce que la pâte qui se fera chargée de crasse soit dessechée & tombée, ensuite on s'essuyera Vertus.

les mains avec un linge net imbu d'un peu d'eau de fleur d'orange.

Il est assez inutile d'employer dans cette composition trois sortes de farines, il suffiroit d'une en quantité proportionnée.

Celle de ris me paroît la plus convenable, parce qu'elle n'a aucune odeur, mais il importe peu laquelle on choisisse.

Les roses blanches perdent presque toute leur odeur en sechant, ainsi elles sont d'une bien petite utilité dans cette poudre.

Le benjoin est ici en trop grande quantité, il donne une odeur trop forte à la composition, je voudrois en diminuer la dose, comme aussi celle de la nature de baleine, parce qu'elle rend la poudre trop grasse.

Le spodium est assez inutile ici, l'huile de lavende rend une odeur trop forte, je serois donc d'avis de reformer cette poudre en la maniere suivante.

### *Pulvis Manualis, reformatus.*

*℞. Magmatis expressionis amygdalarum dulcium & amararum,*
*Farinæ Oryzæ ana ℥ vj,*
*Radicis Ireos Florentiæ,*
*Cretæ albæ præparatæ ana ℥ j,*
*Benzoini,*
*Spermatis Ceti,*
*Salis Tartari ana ʒ ij,*
*Olei Ligni Rhodini ℥ ß,*
*Misce fiat omnium pulvis.*

---

### *Pulvis Febrilis, A. Mynsicht.*

*℞. Calami aromatici ℥ j,*
*Radicum Gentianæ,*
*Aristolochiæ rotundæ,*
*Zingiberis albi ana ℥ ß,*
*Salis Centaurii minoris,*
*Cardui benedicti,*
*Absinthii ana ʒ iij,*
*Cornu Cervi,*
*Seminis Calendulæ,*
*Camphoræ ana ʒ j,*
*Sacchari candi albi ℥ i ß,*
*Fiat pulvis subtilissimus S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la corne de cerf & les semences; d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & les sels, d'une autre part le camphre, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

On s'en sert pour les fiévres intermittentes, la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre est bien sujette à s'humecter à cause du sucre & des sels qui y entrent, le sucre n'y sert de rien, je serois d'avis qu'on l'en retranchât; pour les sels ils font la plus grande vertu de la poudre, mais comme ils sont alkalins ils reçoivent avec grande avidité l'humidité & se resolvent en liqueur, de sorte qu'ils tiennent toûjours la poudre humide, je trouverois à propos qu'on les gardât pour en mêler dix ou douze grains sur chaque prise de la poudre, quand on seroit prêt de la prendre.

Cette poudre peut guérir la fiévre en levant les obstructions & en poussant par la transpiration, mais comme le quinquina agit beaucoup plus sûrement, on ne se sert guere d'autre febrifuge.

### *Pulvis Ophtalmicus.*

*℞. Sacchari candi albi ʒ ij,*
*Tuthiæ præparatæ ʒ j,*
*Aloes,*
*Salis Saturni,*
*Vitrioli albi,*
*Sarcocollæ ana ʒ ß,*
*Ireos Florentiæ ℈ ß,*
*Fiat pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes & la sarcocolle, d'une autre part le sucre candi, le vitriol, & le sel de saturne, d'une autre part l'iris, on mêlera toutes ces drogues pulverisées avec la tuthie préparée; & l'on fera une poudre très-subtile qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour nettoyer les yeux de leur sanie, & pour dissiper les cataractes, on en souffle dans l'œil par le moyen d'un petit chalumeau de plume. Vertus.

### *Pulvis ad puerorum Enterocelem, Bauderoni.*

*℞. Radicis Symphyti majoris, &*
*Herniariæ ana ʒ ij,*
*Cyclaminis,*
*Sigilli Salomonis ana ʒ i ß,*
*Cineris Limacum rubrorum ʒ j,*
*Fiat pulvis de quo initio pastus dissolvetur ʒ ß, in parva quantitate pultis, dando reliquum pultis in quo nullus pulvis inerit, sic per multos dies continuando.*

REMARQUES.

On mettra secher les racines après les avoir net-

nettoyées & coupées par morceaux, on envelopera l'herniaria d'un papier broüillard, & on le fera secher sans que sa qualité soit détruite, on le mettra en poudre avec les racines.

Calcination des limas. On mettra des limas rouges dans un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on couvrira le pot & on le placera entre les charbons ardents jusqu'à ce que les limas soient reduits en cendres, alors on les retirera du pot & on les mettra en poudre, on mêlera tous les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre.

Vertus. Elle est propre pour les descentes des petits enfans, on leur en fait prendre dans une petite quantité de bouillie, leur donnant à manger par dessus, le reste de la bouillie, & l'on continuë

Dose. l'usage de ce remede pendant plusieurs jours; la dose en est de demi dragme.

Cette poudre étant glutineuse & consolidante, elle peut un peu affermir le peritoine des petits enfans qui s'étoit trop étendu & dilaté, pourveu que d'ailleurs on ait eu le soin de faire un petit bandage à la partie.

### *Pulvis contra abortum.*

*℞. Granorum Kermes,*
*Santali rubri,*
*Mastiches,*
*Seminis Plantaginis,*
*Rasuræ Cornu Cervi,*
*Succini,*
*Boli Armenæ,*
*Terræ Sigillatæ,*
*Oculorum Cancri præparat.*
*Coralli rubri præparati,*
*Radicum Tormentillæ,*
*Symphyti majoris ana ℥ iij,*
*Macis,*
*Caryophyllorum ana ℥ ß,*
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le kermes, la graine de plantain, le santal, le succin, la corne de cerf, le gyrofle & le macis; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau de plantain; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & le bol, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour empêcher que les femmes n'accouchent avant terme, pour arrêter les

Dose. cours de ventre, & pour fortifier l'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Quand une femme grosse craint d'avoir été blessée par quelqu'effort ou autre accident, il est à propos qu'elle garde le lit huit ou neuf jours & qu'elle use souvent de cette poudre, afin de raffermir, s'il se peut, les ligaments qui attachent l'enfant à la mere quand ils ont été ébranlez.

### *Pulvis Partum provocans.*

*℞. Cinnamomi,*
*Dictamni Cretici,*
*Croci,*
*Boracis ana ʒ ij,*
*Trochiscorum Myrrhæ ʒ j,*
*Sabinæ ʒ ß,*
*Fiat pulvis.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, le dictam & la sabine; d'une autre part on mettra en poudre les trochisques & le borax, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Elle est propre à hâter l'accouchement quand la femme est dans ses douleurs, & elle pousse l'arriere-faix; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, on peut aussi s'en servir pour exciter les menstruës, on la dissout dans du vin blanc ou dans de l'eau d'armoise. Vertus. Dose.

### *Pulvis ad sedanda Tormina post partum.*

*℞. Radicis Consolidæ majoris siccatæ,*
*Meu Athamantici ana ʒ ij,*
*Glandis quercinæ,*
*Succini ana ʒ i ß,*
*Corticis Arantiorum sicc.*
*Macis,*
*Croci,*
*Seminis Satureiæ,*
*Coriandri ana ℈ ij,*
*Fiat pulvis.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes ces drogues bien subtilement, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour appaiser les tranchées des femmes nouvellement accouchées & pour la colique venteuse; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

### *Pulvis contra Tussim infantum, A. Mynsicht.*

*℞. Sacchari Penidii ℥ iij,*
*Pulveris Diatragacanthi frigidi,*
*Diaireos simplicis ana ℥ ß,*

*Radicis Pœoniæ* ʒ ij,
*Succi Glycyrrhizæ* ʒ j,
*Lactis Sulphuris*,
*Croci Orientalis ana* ℈ ij,
*Cranii humani*,
*Seminis Papaveris albi ana* ℈ j,
*Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de pivoine, le saffran, la semence de pavot & le crane humain, d'une autre part le suc de reglisse & les penides,on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le lait de soulfre, les poudres diaireos & diatragacanthi frigidi, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est bonne pour épaissir les humiditez trop subtiles qui descendent du cerveau sur la trachée-artere, pour exciter le crachat, pour adoucir les acretez de la poitrine, pour aider à la respiration,on peut s'en servir aussi bien pour les grandes personnes que pour les enfans; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Le dessein qu'a eu l'Auteur de cette description, en y faisant entrer la racine de pivoine & le crane humain, a été apparemment pour fortifier le cerveau d'où découle l'humeur qui produit la toux, pendant que les autres drogues adoucissent la poitrine, il peut aussi avoir eu en vûë de prévenir & d'empêcher par là les mouvemens convulsifs & épileptiques ausquels plusieurs enfans sont sujets.

## *Pulvis pro Ulceribus gutturis.*

℞. *Sulphuris vivi* ℥ iv,
*Myrrhæ*,
*Aluminis saccharei ana* ℥ ij,
*Mastiches*,
*Thuris ana* ℥ j,
*Pyrethri* ʒ vj,
*Fiat pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulverisera le pyrethre en particulier, d'une autre part le soulfre vif & l'alun de sucre,d'une autre part la myrrhe & l'encens dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond de quelques gouttes d'eau : on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est propre pour deterger & pour consolider les ulceres de la gorge,on en mêle une once dans une chopine d'eau de vie, & l'on en touche souvent l'ulcere.

## *Pulvis Bezoardicus, seu Alexipharmacus.*

℞. *Radicum Contrayervæ*,
*Serpentariæ Virginianæ*,
*Angelicæ*,
*Zedoariæ ana* ℥ ß,
*Hepatum Viperarum cum cordibus*,
*Bezoardi Orientalis*,
*Bezoardi mineralis ana* ʒ iij,
*Unicornu*,
*Schœnanthi*,
*Santali citrini ana* ʒ ij,
*Granorum Kermes*,
*Croci*,
*Corticis Citri sicci*,
*Caphuræ ana* ʒ ß,
*Ambræ grisea*,
*Moschi ana gra.* vj,
*Oleorum Cinnamomi*,
*Macis ana gutt.* v,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les foyes de vipere, l'unicorne, le schœnante, le santal citrin, le kermes, le saffran, l'écorce de citron seche, d'une autre part le camphre, les bezoards, l'ambre gris, le musc, on mêlera les poudres ensemble & on les agitera quelque tems dans un mortier de marbre, y ajoûtant peu à peu les huiles de canelle & de macis, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre contre toutes les maladies où il y a de la malignité, on en peut donner dans les fiévres malignes, dans la peste,dans la petite verole, & lorsqu'il est question de pousser les humeurs par la transpiration; la dose en est depuis huit grains jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

La poudre bezoardique se trouve décrite fort differemment dans les Pharmacopées, elle tire son nom du bezoard qui y entre; son usage étoit plus frequent avant qu'on se servît de la poudre de vipere, elle a pourtant des vertus fort recommandables, les ingrediens qui y entrent sont tous essentiels pour les effets qu'on en demande.

## *Pulvis Pannonicus.*

℞. *Boli Armenæ*,
*Terræ Lemniæ ana* ℥ i ß,
*Margaritarum Orientalium*,
*Lapidum Hyacinthorum*,
*Smaragdorum*,

*Saphyrorum &*
*Rubinorum,*
*Coralli albi &*
*rubri,*
*Radicum Tormentillæ,*
*Doronici &*
*Dictamni albi,*
*Santali citrini,*
*Rasuræ Unicornu &*
*Eboris ana ℥ ß,*
*Corticis Citri exterioris ſicci,*
*Seminis Acetoſæ ana ʒ iij,*
*Cinnamomi ʒ j,*
*Caryophyllorum,*
*Croci ana ʒ ß,*
*Folia Auri puriſſimi No. xxv.*
*Fiat ex arte pulvis.*

REMARQUES.

On broyera enſemble ſur le porphyre, les coraux, les perles & les pierres prétieuſes juſqu'à ce que le tout ſoit en poudre impalpable, on pulveriſera enſemble les racines, le ſantal, les raſures, les écorces, la ſemence d'oſeille, les gyrofles & le ſaffran, on mêlera enſemble les ingrediens pulveriſez, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt eſtimée contre la peſte, contre les fiévres malignes & contre toutes les autres maladies épidemiques, elle pouſſe les humeurs par Doſe. tranſpiration; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Poudre d'Hongrie. Cette poudre a retenu le nom d'Hongrie où elle a été premierement miſe en uſage, on s'en ſert frequemment en Allemagne & aux autres païs ſeptentrionaux, mais rarement en France.

Tablettes d'Hongrie. On mêle une once & demie de cette poudre dans une livre de ſucre cuit en eau de roſe comme le ſucre roſat, & l'on en fait des tablettes.

Le Bol, la terre ſigillée, les perles, les coraux, l'or & les pierres prétieuſes qui entrent dans cette compoſition, ne ſont pas les ingrediens qui lui donnent plus de vertus, au contraire comme ces matieres ne ſont que terreſtres, alkalines & aſtringentes, il y a de la raiſon à croire qu'elles empêchent plûtôt l'effet des autres remedes en fixant leurs parties volatiles que de leur aider à chaſſer le venin; je ſerois donc d'avis qu'on les retranchât de la deſcription.

Ceux qui n'auront point d'unicorne pourront lui ſubſtituer l'os de cœur de cerf.

Addition de camphre. Quelques deſcriptions ajoûtent deux dragmes de camphre dans le corps de la poudre, ce qui peut produire un bon effet dans pluſieurs occaſions, mais le camphre rendant une odeur importune & deſagréable, je trouverois à propos qu'on attendît à en mêler dans chaque doſe de la poudre deux ou trois grains lorſqu'il en ſeroit beſoin.

## *Pulvis ad Strumam, Arnoldi de Villa Nova.*

*℞. Spongiæ combuſtæ,*
*Pilæ marinæ toſtæ,*
*Oſſis Sepiæ,*
*Piperis longi,*
*nigri,*
*Zingiberis,*
*Cinnamomi,*
*Salis Gemmæ,*
*Pyrethri,*
*Gallarum,*
*Lapidis Spongiæ ana ℥ j,*
*Pulverentur & miſceantur.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les noix de galles, le pyrethre, la canelle, le gingembre, les poivres, d'une autre part on mettra enſemble en poudre les autres ingrediens, on les mêlera & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour diſſoudre & reſoudre les tumeurs ſcrophuleuſes, les écrouelles, le goêtre; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe.

Cette poudre eſt compoſée de remedes rarefiants & deſſechants, le pyrethre, les poivres, le gingembre, la canelle, le ſel gemme la rendent fort acre & pénétrante, & les autres drogues font des matieres alkalines qui abſorbent les humiditez acides qui ſe rencontrent dans les tumeurs ſcrophuleuſes.

## *Pulvis Diacrocum ſeu Diacurcuma, Meſué.*

*℞. Radicis Meu Athamantici,*
*Rhapontici,*
*Spicæ Indicæ ana ʒ vj,*
*Croci optimi,*
*Aſari,*
*Seminum Petroſelini,*
*Dauci Cretici,*
*Aniſi &*
*Apii ana ℥ ß,*
*Scordii,*
*Scolopendrii,*
*Succi Glycyrrhizæ ana ʒ ij ß,*
*Coſti,*
*Caſſiæ ligneæ,*

*Shœnanthi,*
*Carpobalsami,*
*Myrrhæ,*
*Rubiæ Tinctorum,*
*Succorum Absinthii &*
*Eupatorii,*
*Olei Nucis moschatæ ana ℥ ij,*
*Calami aromatici,*
*Cinnamomi ana ℥ i ß,*
*Gummi Tragacanthi ℥ j,*
*Fiat pulvis.*

## REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le suc de reglisse, le spicanard, les semences, les feuilles; les fleurs, le carpobalsamum ou à son defaut les cubebes, la gomme adraganth, le cassia lignea, la canelle, le calamus aromaticus; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher très doucement entre deux papiers, d'une autre part la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande: on tirera des sucs d'absinthe & d'aigremoine par expression à la maniere ordinaire, on les depurera en les faisant bouillir un bouillon & les passant plusieurs fois par un blanchet, puis on les fera épaissir au feu de sable jusqu'à ce qu'ils soient durs & qu'ils puissent être cassez comme le suc de reglisse, on les écrasera dans un mortier & on les pulverisera les mêlant avec un peu de la poudre; on y ajoûtera l'huile de muscade & le reste de la composition pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre contre les maladies épidemiques, pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la transpiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour exciter les urines: la Dose. dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les sucs si épaissis qu'ils soient ne sont guere en état d'être pulverisez, ni mêlez dans une poudre; de plus en les faisant épaissir ou évaporer, on ne peut pas empêcher que le feu n'enleve & ne dissipe leur partie essentielle, je ferois donc d'avis qu'à la place des sucs, on employât dans la poudre, les feuilles d'absinthe & d'aigremoine seches: mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur n'a point prétendu qu'on garderoit cette composition en poudre, il a sans doute voulu la reduire en électuaire en la mêlant dans une quantité suffisante de miel écumé, & alors les sucs y pourront entrer sans avoir été épaissis.

Electuaire diacurcuma. La dose de la poudre qu'on doit reduire en électuaire est une once & demie sur chaque livre de miel écumé.

Le nom de curcuma est donné à beaucoup d'ingrediens qui teignent en jaune, mais ici par diacurcuma l'on entend une composition de saffran.

### *Pulvis contra Rabiem, seu Antylyssus.*

℞. *Foliorum Rutæ,*
*Verbenæ,*
*Salviæ,*
*Plantaginis,*
*Polypodii,*
*Absinthii vulgaris,*
*Menthæ,*
*Arthemisiæ,*
*Melissophylli,*
*Betonicæ,*
*Hyperici,*
*Centaurii minoris ana partes æquales.*

*Legantur singula quo tempore viribus pollent maximis, quod ad Junii ferè plenilunium assequuntur: in sole fervido brevì siccentur, siccata ad usus reserventur, ea lege ut quotannis renoventur: quum utendi necessitas incidet singulorum æquale pondus in pulverem tenuissimum redigito.*

## REMARQUES.

On cueillira toutes les plantes qui entrent dans cette composition, quand elles sont dans leur plus grande vigueur, ce qui arrive dans la pleine Lune de Juin, on les divisera par petits paquets, on les envelôpera de papier brouillard, & on les exposera au Soleil ardent pour les faire secher le plus promptement qu'il se pourra, on gardera ces herbes seches dans une boette, les renouvellant toutes les années avec les mêmes circonstances, & à mesure qu'on voudra s'en servir, on les pulverisera subtilement en parties égales.

Cette poudre est propre pour prévenir les accidens de la rage quand on a été mordu d'un animal enragé, il faut en user pendant quinze jours consecutifs le matin à jeun; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes, dans du vin blanc, on peut s'en servir encore pour fortifier le cerveau. Vertus. Dose.

L'Auteur de cette poudre est M. de Pirou, mais Palmarius Medecin de Paris en a donné la description dans un Livre qu'il a fait imprimer, & qui a pour titre, *de la morsure du Chien enragé.*

La circonstance de cueillir les plantes vers la pleine Lune de Juin a été recommandée par l'Auteur, parce qu'il a cru qu'elles recevoient dans ce tems-là quelqu'influence salutaire, mais j'estime qu'il importe peu que ces plantes soient cueillies en pleine Lune ou en decours, au mois

de Juin ou en un autre mois, pourveu qu'on observe de ne les cueillir que quand elles sont en leur plus grande vigueur.

Si l'on ajoutoit à cette composition un tiers de poudre de vipere elle auroit encore plus de vertu.

*Pulvis contra Pestem, Bauderoni.*

℞. *Boli Armenæ, aquâ scabiosæ præparatæ* ℥ i,
*Terræ Sigillatæ* ℥ ß,
*Radicum Tormentillæ, &*
*Angelicæ ana* ʒ ij,
*Corticis Citrii mali,*
*Seminum Citri mundator.*
*Acetosæ,*
*Portulacæ,*
*Cardui benedicti,*
*Radicum Diptamni ana* ʒ ß,
*Enulæ campanæ,*
*Buglossi,*
*Borraginis,*
*Zedoariæ,*
*Tunicæ, id est Betonicæ altilis,*
*Rasuræ Eboris,*
*Ossis è Corde Cervi, vel Bovis,*
*Cinnamomi,*
*Nucis moschatæ,*
*Foliorum Melissæ siccorum,*
*Lapidum Smaragdi,*
*Hyacinthi,*
*Granatorum,*
*Saphyrorum,*
*Coralli rubri,*
*Margarit. splendidarum,*
*Rosarum rubrarum ana* ʒ j,
*Moschi Orientalis ana* ℈ ß.
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les feuilles, la muscade, les semences, les rasures, l'os de cœur de cerf, & les roses, on broyera ensemble sur le porphyre, les perles, le corail & les pierres prétieuses, jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable; d'une autre part on pulverisera la terre sigillée, le bol préparé & le musc, on mêlera tous les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est alexitaire, propre contre la peste, les fiévres malignes & les autres maladies contagieuses; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Cette composition a beaucoup de raport avec la poudre d'Hongrie.

Le bol, la terre sigillée, les fragments prétieux, le corail, les perles étant naturellement privez de parties volatiles, je les crois du tout inutiles dans cette poudre qui n'agit que par ses parties spiritueuses, ainsi je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

*Pulvis Griseus Cæsaris contra Pestem.*

℞. *Radicis Pimpinellæ,*
*Gentianæ,*
*Tormentillæ,*
*Serpentariæ,*
*Granorum Juniperi,*
*Foliorum Rutæ,*
*Absinthii ana* ℥ j,
*Castorei* ℥ ß.
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on gardera la poudre pour le besoin.

Elle est propre contre la peste & pour s'en preserver; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On ajoûte dans cette poudre des noix mondées & pilées en pâte dans un mortier de marbre, de la theriaque & du vinaigre rosat de chacun une once, on malaxe le tout ensemble & l'on en forme une masse de pilules dont on fait prendre à la dose depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Masse de pilules contre la peste. Dose.

*Pulvis Rubeus Cæsaris contra Pestem.*

℞. *Boli Armenæ,*
*Sulphuris vivi ana* ℥ ß,
*Radic. Zedoariæ,*
*Zingiberis ana* ʒ iij,
*Gentianæ,*
*Pimpinellæ,*
*Tormentillæ,*
*Dictamni Cretici,*
*Cornu Cervi ana* ʒ ij,
*Camphoræ* ℈ iv,
*Myrrhæ electæ,*
*Croci ana* ʒ j,
*Ossis è Corde Cervi* ℈ ij.
*Fiat omnium pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le dictam, la corne de cerf, l'os de cœur de cerf, les arrosant d'un peu d'eau de vie; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, le soulfre vif & le camphre, d'une autre part la myrrhe, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle resiste au mauvais air, elle chasse le venin, on s'en sert contre la peste; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Pilules contre la peste. On corporifie cette poudre avec de la theriaque, du mithridat de chacun six dragmes & un peu d'eau de vie, pour en faire une masse de pilules.

Le bol me paroît bien inutile dans cette composition, c'est une terre bitumineuse privée des principes actifs qui sont necessaires dans un remede alexitaire.

*Pulvis Imperatoris Ferdinant, contra Pestem.*

*℞. Boli Armenæ præpar.* ℥ ß,
*Rasuræ Cornu Cervi,*
*Seminis Citri,*
*Arantiorum,*
*Limonum ana* ʒ iij,
*Coriandri,*
*Hyperici ana* ʒ ß,
*Diptamni albi,*
*Cinnamomi ana* ʒ ij,
*Caryophyllorum,*
*Rosarum rubrarum,*
*Rasuræ Eboris ana* ʒ i ß,
*Ligni Aloes,*
*Nucis moschatæ,*
*Foliorum Majoranæ siccorum,*
*Baccarum Juniperi,*
*Ossis è Corde Cervi,*
*Radicum Tormentillæ,*
*Scabiosæ,*
*Buglossi,*
*Trium Santalorum ana* ʒ ß,
*Lapidum Saphyrorum,*
*Hyacinthorum,*
*Smaragdorum,*
*Rubinorum,*
*Granatorum ana* ℈ i,
*Fiat ex arte omnium pulvis.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, la canelle, les gyrofles, les roses, la corne de cerf, le bois d'aloes, la muscade, la marjolaine, le geniévre, l'os de cœur de cerf, les santaux; d'une autre part on reduira en poudre sur le porphyre les pierres précieuses, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le bol préparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est non seulement propre contre la peste, mais contre toutes les autres maladies ausquelles il y a de la malignité; elle provoque la sueur, elle chasse les humeurs par la transpiration; la

Dose. dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette description est farcie de plusieurs drogues inutiles, comme les pierres precieuses, le bol; ces matieres terrestres étant privées naturellement de principes actifs ne peuvent aider à chasser le venin, la graine de limons est bien peu differente de celle de citrin; on peut en retrancher une & mettre le double de l'autre; pour la semence d'orange elle a peu de vertu, je voudrois mettre en sa place de l'écorce jaune exterieure seche de l'orange amere, c'est la partie de l'orange qui a le plus de qualité: les racines de buglose & de scabieuse seches sont de petite vertu, la rasure d'yvoire n'est pas fort necessaire là où il y a de la corne de cerf, ce sont des matieres d'une même vertu, mais la corne de cerf contient plus de sel que l'yvoire, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie, & par conséquent elle a plus de qualité; voici donc comme je voudrois abreger & reformer cette composition.

*Pulvis contra Pestem, reformàtus.*

*℞. Rasuræ Cornu Cervi, Seminis Citri ana* ʒ vj,
*Corticis exterioris Arantiorum amaror.* ʒ iij,
*Radicis Dictamni albi, Cinnamomi ana* ʒ ij,
*Caryophyllorum, Rosarum rubrarum, Ligni Aloes, Macis,*
*Foliorum Majoranæ siccorum, Baccarum Juniperi, Ossis è Corde Cervi,*
*Radicis Tormentillæ, Santali citrini, ana* ʒ i ß,
*Seminis Coriandri & Hyperici ana* ʒ ß.
*Fiat ex arte omnium pulvis.*

*Pulvis Diamumiæ, A. Mynsicht.*

℞. *Mumiæ transmarinæ,*
*Magisterii lapidis Percarum ana ʒ ij,*
*Sanguinis Hirci præparati,*
*Caryophyllorum,*
*Spermatis Ceti ana ʒ i ß,*
*Radicis Rubiæ Tinctorum,*
*Hirundinariæ,*
*Tormentillæ ana ʒ j,*
*Succini albi præparati,*
*Salis Corallorum rubrorum,*
*Boli rubri Orientalis ana ʒ ß.*

*Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les gyrofles, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la mumie, le sang de bouc préparé & la nature de baleine, d'une autre part le bol & le sel de corail, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le magistere de pierre de perches & le succin préparé, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne pour ceux qui sont tombez ou qui ont été blessez violemment, elle dissout le sang caillé, elle fortifie les parties, elle aglutine les playes internes ; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Magistere de pierres de perches. Pour faire le magistere de pierres de perches, il faut les calciner, puis les ayant reduites en poudre subtile, proceder comme à l'operation du magistere de corail, dont on trouvera la description dans mon Traité de Chymie : mais par la calcination & par la reduction de cette pierre en magistere, on fait dissiper toutes ses parties volatiles dans lesquelles consistoit sa principale vertu, & il ne reste qu'une matiere privée de tous principes actifs, laquelle on pourroit appeller à juste titre tête morte, ainsi j'estime qu'il seroit beaucoup meilleur d'employer dans cette composition les pierres de perches simplement pulverisées, que de les reduire en magistere.

*Pulvis Diaspermaton.*

℞. *Radicum Eryngii,*
*Brusci,*
*Ononidis,*
*Cyperi,*
*Rubiæ Tinctorum ana ʒ ij,*
*Liquiritiæ,*
*Chamædryos,*
*Gummi Tragacanthi ana ℈ iv,*
*Lapidis Judaïci,*
*Spongiæ præparatæ ana ʒ i ß,*
*Oculorum Cancri præparator.*
*Seminum Apii,*
*Asparagi,*
*Ameos,*
*Bardanæ,*
*Carvi,*
*Citri,*
*Dauci,*
*Fœniculi,*
*Milii solis,*
*Ocimi,*
*Petroselini Macedonici,*
*Pimpinellæ,*
*Quatuor frigidorum major.*
*Brusci,*
*Saxifragiæ,*
*Sezeli,*
*Urticæ,*
*Baccarum Juniperi,*
*Fructuum Alkekengi ana ʒ i,*
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les bayes, les fruits, les racines, le chamedrys, d'une autre part la gomme adraganth, dans un mortier qu'on aura fait chauffer. On broyera sur le porphyre la pierre judaïque jusqu'à ce qu'elle soit reduite en poudre impalpable ; on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse & l'éponge préparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est fort diuretique & propre pour le scorbut, pour le goêtre, pour la goutte, pour la colique nephretique, pour la pierre ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre est appellée diaspermaton à cause de la grande quantité des semences qui y entrent, car ce nom signifie composition de semences.

*Pulvis Rosatæ Novellæ, Nic. Alex.*

℞. *Rosarum rubrarum,*
*Glycyrrhizæ,*
*Sacchari ana ʒ ix ℈ ij ß,*
*Cinnamomi ʒ ij ℈ ij gr. ij,*
*Caryophyllorum,*
*Spicæ nardi,*
*Galangæ tenuioris,*
*Zingiberis,*

*Zedoariæ*,
*Nucis moschatæ*,
*Styracis calamit.*
*Cardamomi &*
*Seminis Apii ana* ℈ i *gra.* viij.
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, la reglisse, la canelle, le spicanard, le galanga, le gingembre, le zedoaria, la muscade, le cardamome & la semence d'ache, d'une autre part le storax, & d'une autre part le sucre ; on mêlera les ingrediens pulverisez, pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie l'estomach, le cœur & le cerveau, elle arrête le vomissement & elle dissipe les vents ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Cette poudre est dite nouvelle par son Auteur pour la differentier d'avec une autre du même nom qu'il avoit décrite auparavant, où il faisoit entrer le soulfre vif.

Le sucre est inutile dans cette composition, & il peut rendre la poudre humide, parce qu'il s'humecte aisément, on pouroit l'en retrancher.

Il semble qu'on ait tremblé en dosant les ingrediens de cette poudre ; car pourquoi mettre des roses, de la reglisse & du sucre candi de chacun neuf dragmes deux scrupules & demi? Quelle consequence y auroit-il eu d'ajoûter demi scrupule de chacune de ces drogues & d'en mettre de chacune dix dragmes? Ne pouvoit-on pas s'enhardir assez pour marquer trois dragmes de canelle, au lieu de deux dragmes, deux scrupules & deux grains? Cette écorce n'est pas un remede dangereux pour en épargner quelques grains sur une quantité considerable de poudre. Pourquoi ne mettre pas demi dragme de chacune des autres drogues plûtôt qu'un scrupule & huit grains? Est-ce que quatre grains qu'on en auroit ajoûté, auroient pû apporter quelque préjudice à la poudre? Il n'y a pas de raison à le croire, & d'autant plus qu'en augmentant le poids des premieres drogues comme je l'ai marqué, l'on auroit proportionné celui des suivantes : mais il y a apparence que l'Auteur avoit employé dans sa description, d'autres poids qui ont été changez depuis en nos dragmes, nos scrupules, nos grains, & compensez à proportion de ce qu'ils pesoient.

## *Pulvis Rosatus Aromaticus, Gabrielis.*

℞. *Rosarum rubrarum mundatarum* ʒ xv,
*Liquiritiæ* ʒ vij,
*Cinnamomi* ʒ v,
*Ligni Aloes*,
*Santali citrini ana* ʒ iij,
*Gummi Arabici &*
*Tragacanthi*,
*Caryophyllorum*,
*Macis ana* ʒ ij ß,
*Spicæ nardi*,
*Nucis moschatæ*,
*Cardamomi minoris*,
*Galangæ minoris ana* ʒ i ß.
*Misce fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes dans un mortier chauffé & toutes les autres drogues aussi, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle a les mêmes vertus que la precedente & l'on s'en sert aux mêmes usages : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les gommes arabique & adraganth ne peuvent faire dans cette poudre que diminuer la bonne odeur & la vertu des aromats par leurs parties glutineuses, ainsi elles y sont plûtôt nuisibles qu'utiles.

Quelques-uns ajoûtent dans le corps de cette poudre de l'ambre gris deux scrupules, mais alors elle ne peut plus servir aux personnes sujettes aux vapeurs, parce que ces aromats les excitent.

Cette poudre me paroît mieux dosée dans ses ingrediens que l'autre, & elle se conserve mieux aussi, parce qu'il n'y entre rien qui reçoive facilement l'humidité.

## *Pulvis Diarhodon Abbatis emendatus.*

℞. *Rosarum rubrarum exungulatarum* ʒ i ß,
*Santali citrini &*
*rubri ana* ʒ iij,
*Ligni Aloes*,
*Cinnamomi*,
*Rhapontici*,
*Nardi Indicæ*,
*Rasuræ Eboris*.
*Ossis è Corde Cervi*,
*Croci*,
*Mastiches*,
*Cardamomi minoris*,
*Gummi Tragacanthi*,
*Arabici*,
*Succi Glycyrrhizæ*,
*Seminis Anisi*,

*Fœniculi,*
*Ocimi,*
*Melonum &*
*Cucumeris mundator.*
*Margaritarum præparatarum ana* ℨ j,
*Ambræ grifeæ gra.* viij.
*Mofchi Orientalis gra.* iv.

*Fiat ex arte pulvis.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les rofes,les fantaux, le bois d'aloes, la canelle, le rhapontic, le fpicanard, l'yvoire, l'os de cœur de cerf, le cardamome, le fuc de regliffe & les femences, d'une autre part on mettra en poudre le faffran après l'avoir fait fecher très-doucement entre deux papiers; d'une autre part le maftich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau, d'une autre part les gommes arabique & adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part le mufc & l'ambre gris avec les perles préparées, on mêlera exactement les ingrediens pulverifez, pour en faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Vertus. Elle eft employée pour fortifier le cœur, l'eftomach & le foye, elle aide à la digeftion, elle empêche le vomiffement; la

Dofe. dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à deux fcrupules.

Cette poudre prend fon nom des rofes qui en font la bafe, car diarhodon fignifie compofition de rofes, elle a été inventée par un Abbé, fa defcription a été réformée dans la Pharmacopée Royale, comme je l'ai raportée ici, l'on en a retranché le fucre qui y feroit inutile & qui humecteroit la poudre; on a mis l'yvoire rapé à la place du fpodium qui eft un yvoire calciné, & l'on a eu beaucoup de raifon de faire ce changement,parce qu'en calcinant le fpodium, on laiffe diffiper tout le fel volatil de l'yvoire en qui confifte fa principale vertu,on a retranché l'afarum, le camphre, les femences d'endive, de pavot, de berberis, de pourpier, de courge & de citrouille; il me femble qu'on auroit pû ôter encore celle de melon & de concombre, & les gommes arabique & adraganth qui font mal placées dans un remede fpiritueux, & dont la vertu confifte dans des parties volatiles; le fuc de regliffe quand il eft fait fidellement n'eft guere en état d'être pulverifé, il vaudroit mieux lui fubftituer la regliffe feche.

Il eft bon de feparer une partie de cette poudre, avant que d'y mêler du mufc & de l'ambre, en faveur des malades qui font fujets aux vapeurs.

Les perles me paroiffent encore affez inutiles dans cette compofition, parce qu'elles n'ont qu'une qualité alkaline de laquelle on n'a pas befoin; je voudrois donc reformer la poudre diarhodon en la maniere fuivante.

*Pulvis Diarhodon, reformatus.*

♃. *Rofarum rubrarum ficcarum exungulatarum* ℥ ij,
*Santali citrini* ℥ j,
*Liquiritiæ,*
*Seminis Anifi ana* ℨ ij,
*Cinnamomi,*
*Nardi Indicæ,*
*Rafuræ Eloris,*
*Offis è Corde Cervi,*
*Croci,*
*Maftiches,*
*Cardamomi minoris,*
*Rhapontici,*
*Seminis Ocimi ana* ℨ j.

*Fiat omnium pulvis.*

---

*Pulvis Diafuccini, A Mynficht.*

♃. *Succini albi præparati* ℥ ß,
*Magifterii Corallorum rubrorum,*
*Nucis mofchatæ,*
*Boli rubri Orientalis,*
*Smaragdi præparati ana* ℨ ij,
*Croci Martis aftringentis,*
*Sanguinis Draconis ana* ℨ i ß,
*Styracis calamitæ,*
*Cornu Cervi ufti præparati,*
*Laudani opiat. ana* ℨ j,
*Seminum Rofarum &*
*Plantaginis,*
*Florum Papaveris erratici ana* ℨ ß,
*Caryophyllorum,*
*Croci Orientalis,*
*Cinnamomi,*
*Macis ana* ℈ j.

*Fiat pulvis fubtiliffimus.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble le macis, la canelle, les gyrofles, les fleurs de coquelicoq feches, les femences & la mufcade, d'une autre part le faffran après l'avoir fait fecher doucement entre deux papiers, d'une autre part on mettra enfemble en poudre le fang dragon & le ftorax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de mufcade, d'une autre part le bol, on broyera bien fubtilement fur le porphyre le faffran de Mars aftringent, on mêlera les poudres exacte-

ment dans un mortier avec le laudanum, la corne de cerf préparée, le fuccin préparé ou broyé, les emeraudes préparées & le magiftere de corail pour faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Vertus. Elle appaife les coliques, elle arrête les cours de ventre & les hemorrhagies, elle excite le fommeil; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à demi dragme.

Dofe.

℈ ß. Demi fcrupule de cette poudre contient de laudanum un peu plus de demi grain.

℈ i. Un fcrupule de la poudre contient de laudanum un grain, & la fixiéme partie d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre contient de laudanum un grain & les trois quarts d'un grain.

On trouvera la defcription du magiftere de corail dans mon Traité de Chymie, mais j'aimerois mieux faire entrer dans cette poudre le corail fimplement broyé fur le porphyre que fon magiftere, parce qu'il eft plus alkali & plus propre à rompre les pointes des fels qui par leur corrofion, caufent les maladies pour lefquelles on employe cette compofition.

## *Pulvis Diamargariti frigidi.*

℞. *Margaritarum Orientalium præparat.* ʒ ß,
*Rofarum rubrarum exungulatarum*,
*Florum Nymphææ &*
*Violarum ana* ʒ iij,
*Ligni Aloes*,
*Santali rubri &*
*citrini*,
*Radicum Tormentillæ*,
*Diptamni albi*,
*Pentaphylli*,
*Baccarum Myrti*,
*Granorum Kermes*,
*Seminis Melonum mundati*,
*Endiviæ &*
*Oxalidis*,
*Rafuræ Eboris &*
*Cornu Cervi*
*Coralli albi &*
*rubri præparat. ana* ʒ j,
*Ambræ grifeæ*,
*Foliorum Auri ana* ʒ ß,
*Mofchi Orientalis gra.* iv.

*Fiat ex arte pulvis.*

### REMARQUES.

On pulverifera enfemble les fleurs de nenuphar & de violettes feches, les bois, les racines, les bayes, les grains de kermes, les femences & les rafures; d'une autre part on mettra en poudre le mufc & l'ambre avec les coraux preparez: on mêlera les ingrediens pulverifez, on y ajoûtera les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vafe de verre bien bouché.

Elle eft employée pour fortifier les parties nobles, pour donner de la vigueur, pour faciliter la refpiration, pour refifter à la malignité des humeurs; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à deux fcrupules. Vertus. Dofe.

Le nom de cette poudre vient des perles qui en font la bafe, car diamargaritum fignifie compofition de perles, elle eft dite froide pour la differentier d'avec l'autre poudre de perles qui eft compofée d'ingrediens plus acres & plus chauds; néanmoins fi l'on confidere cette defcription, on y trouvera des aromates qui font plus capables d'exciter du mouvement dans les efprits & par confequent de la chaleur, que du rafraichiffement; il eft vrai que les femences de melon, d'endive, d'ofeille, les fleurs de nenuphar & de violettes qui font rafraichiffantes, peuvent en quelque façon moderer le mouvement des parties fubtiles des fantaux, du bois d'aloes, du mufc, de l'ambre, mais ils n'empêcheront pas que la poudre n'excite toûjours une chaleur moderée dans le corps, ainfi l'on auroit autant de raifon de furnommer cette poudre chaude que froide, & d'autant plus que la vertu principale qu'on en retire vient de la fubtilité de fes parties qui fe mêlant dans le fang & dans les autres humeurs, les purifient, les exaltent & les mettent en état de fortifier l'habitude du corps en fe répandant de tous côtez.

La poudre diamargaritum frigidum eft décrite diverfement dans les Pharmacopées: je raporte la defcription que j'ai trouvée la plus raifonnable & la moins embaraffée, il y entre pourtant quelques ingrediens qui me paroiffent inutiles, & qu'on pouroit retrancher, comme la femence de melon; elle engraiffe trop la poudre; le corail eft un alkali fuperflu, puifqu'il y a dans la compofition des perles en affez bonne quantité lefquelles font de la même nature; les feuilles d'or ne fervent que d'ornement à la poudre, car l'or n'a aucune vertu pour fortifier le cœur.

J'eftime même que les perles, quoiqu'elles donnent le nom à la compofition, y font d'une petite utilité, car étant une matiere purement alkaline & privée de principes actifs, elles n'ont pas grande vertu pour fortifier le cœur ni pour refifter à la malignité des humeurs.

## *Pulvis Diamargaritum calidum, Avicennæ,*

℞. *Cinnamomi* ʒ x,
*Zingiberis*,
*Mafliches ana* ʒ ß,
*Piperis longi &*

*nigri*,
*Radicis Behen albi &*
*rubri ana* ʒ iij,
*Nucis moschatæ*,
*Macis*,
*Cardamomi*,
*Rubiæ Tinctorum*,
*Zedoariæ*,
*Doronici*,
*Seminis Apii ana* ʒ ij,
*Pyrethri*,
*Margaritarum præparat. ana* ʒ j.
*Misce fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on y mêlera les perles preparées, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est hysterique & propre pour fortifier la matrice, elle excite les mois aux femmes & la

Dose. semence, elle aide à la digestion ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre est mal appellée diamargaritum, puisque ce ne sont pas les perles qui y dominent, elle n'en est pourtant pas moins bonne, car les perles n'ont qu'une vertu alkaline, de laquelle on n'a pas besoin pour les maladies où l'on l'employe.

## *Pulvis Diatrium Santalorum.*

℞. *Santali citrini*,
*albi*,
*rubri*,
*Rosarum rubrarum exungulatar.*
*Seminis Violarum ana* ʒ ß,
*Endiviæ*,
*Portulacæ*,
*Melonis mundat.*
*Gummi Tragacanthi &*
*Arabici ana* ʒ j,
*Rhapontici*,
*Rasuræ Eboris*,
*Succi Glycyrrhizæ ana* ʒ ij.
*Fiat ex arte pulvis.*

REMARQUES.

On rapera les santaux & on les battra long-tems dans un mortier de bronze avec la raclure d'yvoire & les semences, puis on y mêlera les roses, le rhapontic, & le suc de reglisse. On pulverisera le tout ensemble exactement : d'une autre part on mettra en poudre subtile les gomme dans un mortier chaud, on mêlera les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est estimée propre pour fortifier le cœur, le foye & l'estomach, pour lever les obstructions de la rate, & pour reparer les forces après les

Dose. grandes maladies ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, on s'en sert aussi dans les épithêmes.

On trouve les descriptions de la poudre des trois santaux un peu differentes dans les Dispensaires, j'ai raporté celle-ci comme la plus raisonnable, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale, mais j'estime que la meilleure poudre diatrion santalon qu'on pouroit préparer, seroit celle qu'on feroit avec les trois santaux seuls, car les ingrediens dont on les accompagne me paroissent les uns inutiles, les autres nuisibles, par exemple la semence de violette étant purgative n'est guere convenable dans une composition cordiale, les autres semences & les gommes arabique & adraganth qui sont mucilagineuses aglutinent trop les parties volatiles des santaux & empêchent par consequent leur action, le suc de reglisse qui sera fidelement fait ne se poura que difficilement mêler dans une poudre, & quand il y sera mêlé il l'humectera & la rendra en pâte, il est vrai que le suc de reglisse vulgaire qu'on vend chez les Droguistes en petits pains peut être reduit en poudre sans beaucoup de peine, mais il est rempli de gommes, je trouverois plus à propos d'employer la reglisse seche.

## *Pulvis de Rubia.*

℞. *Radicis rubiæ majoris* ʒ ß,
*Enulæ campanæ*,
*Rhei*,
*Croci*,
*Gummi Laccæ præpar. ana* ʒ iij,
*Spicæ nardi*,
*Asari*,
*Schœnanthi*,
*Scordii*,
*Ceterach*,
*Succorum inspissatorum Liquiritiæ*,
*Absinthii*,
*Agrimonii*,
*Seminum Petroselini Macedonici*,
*Dauci*,
*Apii*,
*Anisi*,
*Myrrhæ*,
*Bdellii*,
*Costi ana* ʒ ij,
*Cinnamomi* j.
*Fiat omnium pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le spicanard, les semences, les herbes & le schœnanthe, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, d'une autre part les gommes. On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mettra dans une terrine de grez & par un petit feu, on les fera épaissir, puis on les mêlera avec les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne contre la peste, contre les fievres malignes, pour faire sortir la petite verole, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier Dose. l'estomach & le foye, pour faire suer; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les sucs des plantes, quelques bien épaissis qu'ils soient, ne sont point de consistence assez dure ni assez seche pour être pulverisez, à moins qu'on ne les ait reduits en charbon à force de les faire secher, mais alors ils sentiront le brûlé, & ils auront perdu leur principale vertu, j'aimerois beaucoup mieux mettre en leur place, les plantes mêmes d'où on les tire, après les avoir fait secher, mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur a décrit cette poudre à dessein qu'on la mêlangeât dans quatre fois autant de Electuaire de Rubia. miel ou de sucre cuit pour en faire un électuaire, alors il ne sera point besoin de mettre les sucs en poudre, on les dissoudra dans la composition; au reste la poudre ou l'électuaire de rubia sont très-peu en usage.

### *Pulvis Dialaccæ, Mesué.*

℞. *Gummi Laccæ præpar.*
*Rhei,*
*Schœnanthi ana* ℨ iij,
*Radicum Aristolochiæ rotundæ,*
*Asari,*
*Costi,*
*Gentianæ,*
*Rubiæ Tinctorum,*
*Spicæ nardi,*
*Cassiæ ligneæ,*
*Cinnamomi,*
*Croci,*
*Foliorum Sabinæ,*
*Hyssopi,*
*Succorum Absinthii &*
*Eupatorii inspissatorum,*
*Amygdalarum amararum,*
*Seminum Ameos,*
*Apii,*
*Anisi,*
*Fœniculi,*
*Bdellii,*
*Mastiches,*
*Myrrhæ ana* ℨ i ß,
*Piperis nigri,*
*Zingiberis ana* ℨ i,
*Fiat omnium pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les écorces, le spicanard, le saffran & le scœnanthe, d'une autre part toutes les gommes ensemble, on tirera les sucs d'absinthe & d'aigremoine en la maniere ordinaire, puis on les fera épaissir sur un feu lent: on pilera bien les amandes dans un mortier de marbre, on y mêlera lès sucs épaissis, puis les drogues pulverisées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier l'estomach & le Vertus. foye, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour faire uriner; la dose Dose. en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre à bien du raport avec celle de rubia, on pourroit substituer l'une à la place de l'autre, mais on ne se sert guere de ces compositions en Medecine.

L'Auteur a eu dessein de faire mettre cette poudre en électuaire la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé, c'est pourquoi il y mêle des sucs épaissis.

Si l'on veut garder cette composition en poudre, il faut en retrancher les sucs qui ne sont point de consistence à être pulverisez, on peut substituer en leur place leurs plantes sechées.

### *Pulvis Diaolibani, A. Mynsicht.*

℞. *Radic. Pœoniæ,*
*Ireos Florentiæ ana* ℨ iij,
*Olibani optimi,*
*Ungulæ Alcis,*
*Magisterii Cranii humani,*
*Croci Orientalis,*
*Visci quercini ana* ℨ j,
*Sacchari penidii* ℥ ii,
*Fiat pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, l'ongle d'éland rapé & le gui de chêne, d'une autre part le saffran, d'une autre part l'oliban, d'une autre part les penides; on mêlera ces drogues pulverisées avec le magistere de crane humain, & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle eſt propre pour l'épilepſie, pour l'apoplexie, pour le catharre ſuffocatif, elle fortifie le cerveau; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule jusqu'à demi dragme.

Doſe.

Il me paroît que cette poudre ne contient pas aſſez d'oliban pour en porter le nom; je ſerois d'avis de l'augmenter, au moins d'une fois autant.

Magiſtere du crane humain. Pour faire le magiſtere de crane humain, on calcine le crane; on le pulveriſe ſubtilement, puis l'on procede comme au magiſtere de corail dont on trouvera la deſcription dans mon Livre de Chymie, mais ce magiſtere n'eſt qu'une tête morte privée de vertu, on fera bien mieux d'employer en ſa place, du crane d'un jeune homme mort de mort violente.

Les penides ne ſervent dans cette poudre que pour la rendre agréable au goût, mais ce ſucre humecte beaucoup la poudre & la rend bientôt en pâte, c'eſt pourquoi je trouve qu'on feroit fort bien de l'en retrancher, on pourra en mêler ſur chaque priſe quand on ſera prêt de la faire prendre au malade.

## *Pulvis Aureus, ſive Myricalis.*

*℞. Croci Martis aperientis,*
*Sacchari albi ana ℥ ij,*
*Cinnamomi,*
*Galangæ ana ℥ ß,*
*Aniſi ʒ ij,*
*Folia auri No. iv.*
*Fiat pulvis.*

### REMARQUES.

On broyera le ſaffran de mars aperitif ſur le porphyre, pour le rendre en poudre impalpable. On pulveriſera enſemble la canelle, le galanga & l'anis, d'une autre part le ſucre, on mêlera dans ces ingrediens pulveriſez, les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt cachectique, propre pour lever les obſtructions de la matrice, de la rate, du meſentere, pour provoquer les mois aux femmes, on s'en ſert pour les pâles couleurs; la doſe eſt depuis un ſcrupule jusqu'à une dragme.

Doſe.

Il faut ſe ſervir de cette poudre comme des autres poudres cachectiques obſervant de ſe promener quelque tems après l'avoir priſe afin d'exciter le remede à agir, on ſe purgera auſſi de tems en tems; le mars eſt la principale drogue de cette compoſition, l'or n'y ſert que d'ornement, car il n'a point de vertu dans le corps.

Cette deſcription ſe trouve dans la Pharmacopée de Gand.

## *Pulvis Reginæ.*

*℞. Curcumæ ℥ j,*
*Glycyrrhizæ raſæ,*
*Seminum Saxifragiæ,*
*Milii ſolis ana ʒ iij,*
*Carvi,*
*Apii,*
*Petroſelini,*
*Fœniculi,*
*Aniſi,*
*Cumini,*
*Rutæ,*
*Granorum Juniperi,*
*Baccarum Lauri,*
*Nucis moſchatæ,*
*Galangæ,*
*Sanguinis Hircini præparati,*
*Cinnamomi ana ʒ ij,*
*Croci ℈ j.*
*Fiat omnium pulvis S. A.*

### REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble, & l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt diuretique & propre à attenuer la pierre dans les reins & dans la veſſie, on s'en ſert auſſi pour l'iſchurie & pour la dyſurie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Le nom de cette poudre marque qu'elle a été le remede d'une Reine.

On ne ſait pas au juſte ce qu'on doit entendre ici par curcuma qui eſt un mot Arabe ſignifiant toute drogue qui peut teindre en jaune, les uns veulent que ce ſoit la racine de la grande chelidoine, les autres la garance ou rubia tinctorum; les autres la racine petrifiée appellée terra merita, d'autant plus que ce nom eſt particulierement attaché à cette racine, mais comme la perſonne qui a inventé cette poudre en a voulu faire un remede aperitif, il eſt plus probable qu'on ait entendu par curcuma, la racine de rubia qu'une autre drogue.

On pouroit augmenter la vertu aperitive de cette poudre en y mêlant ſur chaque priſe, quand on eſt prêt de la prendre, douze à quinze grains de ſel de perſil.

## *Pulvis Nephriticus.*

*℞. Oculorum Cancrorum fluviatilium,*
*Oſſium petreorum Percarum &*
*Aſellorum minorum*
*Millepedarum ſiccarum,*
*Sanguinis Hirci præparati,*
*Seminis Milii ſolis ana ʒ j.*
*Fiat omnium pulvis.*

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, les os pierreux des perches & des merlans, & les yeux d'écreviſſe, jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable, on battra les autres drogues ensemble dans un mortier de bronze, & après les avoir passez par un tamis fin, on mêlera le tout pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est fort aperitive, propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique nephretique, pour exciter les urines; la dose en est dpuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre est tirée de la Pharmacopée Royale, elle est composée d'ingrediens fort bien choisis & essentiels.

*Pulvis Nephriticus, A. Mynsicht.*

℞. *Crystalli Tartari* ℥ j,
*Magisterii Lapidum Percarum piscium,*
*Oculorum Cancri ana* ℥ ß,
*Salis Succini albi* ʒ j,
*Olei Anisi* ℈ j,
*Sacchari candi albi* ℥ iv,
*Misce & fiat pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi & le crystal de tartre, on les mêlera avec les magisteres, le sel & l'huile, on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour attenuer & briser la pierre des reins & de la vessie, pour faire couler les phlegmes & le sable par les urines, pour les ulceres de la vessie; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les magisteres des pierres d'écreviſſe & de perche se font comme celui du corail dont on peut voir la description dans mon Traité de Chymie, mais il vaudroit beaucoup mieux employer ces pierres en substance comme elles sortent des poissons, que d'en faire des magisteres comme j'ai dit ailleurs.

On trouvera aussi dans mon Livre de Chymie la maniere de tirer le sel du succin.

*Pulvis Lithontripticus, N. Alex.*

℞. *Nardi Indicæ,*
*Zingiberis,*
*Xylobalsami vel surculorum Lentisci,*
*Acori veri,*
*Cinnamomi,*
*Peucedani,*
*Meu Athamantici,*
*Trium Piperum,*
*Saxifragiæ ana* ʒ ii ß,
*Opobalsami vel Olei Nucis moschatæ,*
*Caryophyllorum,*
*Costi,*
*Rhapontici,*
*Glycyrrhizæ,*
*Cyperi,*
*Gummi Tragacanthi,*
*Seminum Hipposelini,*
*Apii,*
*Ameos,*
*Asparagi,*
*Ocimi,*
*Urticæ,*
*Citrii Mali,*
*Chamædryos ana* ʒ j *gra.* xv.
*Folii Indici,*
*Croci,*
*Schœnanthi,*
*Cassiæ ligneæ aromaticæ,*
*Bdellii,*
*Mastiches,*
*Ireos,*
*Amomi,*
*Levistici,*
*Milii Solis,*
*Petroselini Macedonici vel nostratis,*
*Sileris montani,*
*Cardamomi,*
*Anethi,*
*Euphorbii,*
*Lapidis Lincis,*
*Oleorum Nardini &*
*Moschelini ana gra.* xxviij,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint d'un peu d'huile de nard: d'une autre part on reduira en poudre le mastich dans un mortier humecté d'une goutte d'eau, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part on reduira ensemble en poudre, les bois, les écorces, les racines, les semences, les feuilles, les fleurs, le spicanard, l'amomum, les poivres; d'une autre part on broyera la pierre de linx sur un porphyre pour la reduire en poudre impalpable; on mêlera tous les ingrediens pulverisez avec les huiles, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour attenuer la pierre du rein & de la vessie, pour exciter l'urine & pour sou- Vertus.

lager la douleur de la nephretique ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Le mot de lithontriptique declare la vertu de cette poudre ; car il signifie brise-pierre.

Ceux qui estiment les compositions par une longue diversité des ingrediens qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-ci ; mais ceux qui ne demandent que des remedes essentiels n'approuveront pas ce grand fatras de drogues acumulées les unes sur les autres sans beaucoup de distinction ; car quelques-unes sont inutiles & les autres nuisibles, le mastich par exemple, le rhapontic & quelques autres drogues qui y entrent sont astringentes, & par consequent contraires au dessein qu'on a d'ouvrir les conduits de l'urine ; je sçai bien que ces astringents ont été mis ici pour fortifier l'estomach qui est fortement attaqué dans la colique nephretique à cause de la communication qu'il a avec le rein & l'uretere, mais alors il ne faut que s'appliquer à ôter la cause du mal qui est l'obstruction de l'uretere & les autres accidents finiront bien-tôt ; de plus il n'est pas à propos en cette occasion d'empêcher le vomissement ; car souvent les secousses qui se font en vomissant débouchent l'uretere, faisant couler ce qu'il contenoit dans la vessie, d'où s'ensuit un soulagement en peu de tems.

La pierre de linx étant très-peu empreinte de sel, me paroît une matiere plus capable de former la pierre que de la rompre.

L'euphorbe, les poivres, la canelle, le cassia lignea, l'amomum, le cardamome, les gyrofles, le gingembre, le spicanard, le costus & plusieurs autres ingrediens acres qui entrent dans cette poudre, peuvent causer des inflammations dans les endroits où sont la gravelle, ou les pierres, ou les flegmes, & augmenter par consequent les douleurs.

Je prefererois donc les poudres nephretiques precedentes à cette grande composition.

Electuaire lithontriptique. On peut rendre la poudre lithontriptique en électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé.

## *Pulvis Diureticus, Justini.*

*℞. Cinnamomi,*
*Cassiæ ligneæ,*
*Folii Indi,*
*Hyssopi,*
*Pulegii,*
*Arthemisiæ,*
*Radicum Costi,*
*Aristolochiæ longæ & rotundæ,*
*Helenii,*
*Pentaphylli,*
*Nardi Indicæ,*
*Piperis albi,*
*Orbi,*
*Baccarum Juniperi & Lauri,*
*Seminum Petroselini,*
*Hypposelini,*
*Levistici,*
*Urticæ,*
*Milii Solis,*
*Saxifragiæ,*
*Asparagi,*
*Sileris montani,*
*Apii,*
*Anethi,*
*Rutæ,*
*Citrii Mali,*
*Fœniculi,*
*Anisi ana ʒ i ß,*
*Fiat pulvis S. A.*

### REMARQUES.

Après avoir fait secher doucement entre deux papiers, les herbes & les racines, on les pilera avec le reste des drogues, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour attenuer & briser la pierre du rein & de la vessie, pour la colique nephretique, & pour les difficultez d'uriner ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On prétend que l'Empereur Justin ait été l'inventeur de cette poudre, elle a du raport avec la poudre lithontriptique précedente, mais elle a moins d'acreté.

## *Pulvis è Cineribus, Avicennæ.*

*℞. Cinerum Vitri,*
*Scorpionum,*
*Radicum Brassicæ,*
*Leporis,*
*Putaminum ovorum è quibus pulli fuerint exclusi,*
*Lapidis Spongiæ,*
*Sanguinis Hirci præparati,*
*Lapidis Judaïci,*
*Gummi Juglandis,*
*Acori ana ʒ j,*
*Seminum Petroselini,*
*Dauci,*
*Althææ,*
*Pulegii,*
*Gummi Arabici,*

*Piperis nigri ana ʒ i ß ,*
*Terantur & simul misceantur.*

REMARQUES.

Cendre de verre. Pour la cendre de verre il faut prendre la cendre du Kali dont on fait le verre.

On mettra brûler séparement dans des pots ou dans des creusets des morceaux de lievre, des scorpions, des coquilles d'œufs qui restent après que les poulets en sont sortis, & des racines de choux pour les reduire en cendres, on les pulverisera avec celles du kali & le sang de bouc préparé. D'une autre part on mettra en poudre ensemble l'acorus, le pulegium, le poivre & les semences. D'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes arabique & de noyer, on broyera sur le porphyre, les pierres d'éponge & judaïque jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est aperitive & propre pour faire rompre la pierre & évacuer le sable des reins & de la Dose. vessie ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Les cendres du kali & de la racine de choux ont beaucoup de vertu, parce que le sel des plantes qui est fixe y est demeuré; mais on n'en peut pas dire de même de celles des scorpions, du lievre & des coquilles d'œufs ; car le sel des animaux étant volatil, il se dissipe entierement dans la calcination, & il ne reste dans les cendres qu'une matiere terrestre alkaline qui n'a point de vertu aperitive, il vaudroit donc beaucoup mieux se contenter de les faire secher au four ou au Soleil pour les pouvoir reduire en poudre.

Les pierres d'éponge & judaïque étant des matieres presque privées de sels me semblent plus disposés à augmenter la quantité du calcul dans le rein & dans la vessie que de l'expulser, je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

Les gommes arabique & de noyer me paroissent trop aglutinantes pour cette poudre ; il y a lieu de craindre qu'elles ne diminuent trop la force des sels en embarassant leurs parties, je voudrois qu'on les ôtât de la description & la reformer en la maniere suivante.

*Pulvis è Cineribus, reformatus.*

℞. *Cinerum herbæ Kali & radicum Brassicæ ana ʒ iij ,*
*Seminum Petroselini, Dauci & Althææ,*
*Piperis nigri ,*
*Summitatum Pulegii ana ʒ i ß,*
*Acori , Sanguinis Hirci præpar. Scorpionum , Hepatis Leporini ,*
*Putaminis Ovorum siccator. ana ʒ j,*
*Terantur & simul misceantur.*

---

*Pulvis Lætitiæ , Nicol. Salernit.*

℞ *Croci optimi ,*
*Zedoariæ ,*
*Xylobalsami vel surculorum Lentisci ,*
*Caryophyllorum ,*
*Corticis Citri mali sicc.*
*Galangæ tenuioris ,*
*Macis ,*
*Nucis moschatæ ,*
*Styracis calamitæ,*
*Seminis Ocimi caryophyllati ana ʒ ii ß,*
*Anisi ,*
*Rasuræ Eboris ,*
*Thymi ,*
*Epithymi ,*
*Margaritarum ana ʒ j,*
*Ossis è Corde Cervi ,*
*Ambaris cineritii ,*
*Moschi Orientalis ,*
*Caphuræ ana ʒ ß ,*
*Foliorum Auri &*
*Argenti ana ℈ ß ,*
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois, les semences, l'écorce, les racines, la muscade, le macis, l'epithyme, le thym & la rasure d'yvoire ; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher par une très-lente-chaleur, entre deux papiers; d'une autre part on pulverisera separement le storax, dans un mortier oint d'une goutte d'huile de gyrofle ; on broyera ensemble sur le porphyre les perles & l'os de cœur de cerf jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable ; on pulverisera ensemble le musc & l'ambre, d'une autre part, on mettra en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond de quelques gouttes d'esprit de vin, puis on le mêlera exactement avec les autres drogues pulverisées, y ajoûtant sur la fin les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour corriger l'haleine puante, pour reparer les forces aprés une longue maladie, pour dissiper la melancolie & les palpitations ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette poudre est composée d'ingrediens remplis

plis de parties volatiles qui peuvent exciter le mouvement des esprits, & procurer par consequent quelque gayeté particulierement aux melancoliques, dont le sang est souvent épais & les esprits comme engourdis.

Les feuilles d'or & d'argent ne peuvent servir que d'ornement dans cette composition; elles n'ont rien de spiritueux qui puisse émouvoir les esprits, & de plus on les rend par les selles comme on les a prises.

Le musc & l'ambre qui entrent dans cette poudre empêchent que les femmes sujettes aux vapeurs s'en puissent servir.

### *Pulvis Hystericus.*

℞. *Verrucarum ad genua equorum enascentium, verno tempore avulsarum vel sponte procidentium* ℥ j,
*Assæ fœtidæ*,
*Cornu &*
*Ungulæ Hirci ana* ʒ j,
*Fiat omnium pulvis*

### REMARQUES.

On aura des surots ou verruës qui viennent au dedans des jambes des chevaux près du genou qu'on aura arrachés au printemps ou qui seront tombez d'eux-mêmes, on les pulverisera grossierement avec la corne de la tête & de l'ongle de bouc rapez; d'une autre part on mettra en poudre l'assa fœtida, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on gardera la poudre.

Vertus. On en jettera un scrupule sur de la braise, il en sortira une fumée qu'on fera recevoir par un entonnoir aux parties genitales de la femme; el-

Dose. le appaise les suffocations de la matrice & elle excite les mois.

Ce qu'on appelle suffocation de matrice est apparemment causé par des vapeurs grossieres qui s'élevant avec impetuosité pressent le diaphragme & par consequent les poûmons, en telle sorte qu'il semble que la malade va suffoquer; cette poudre hysterique étant composée de parties salines & sulphureuses volatiles est très-propre à déboucher par la vapeur qui en sort, les obstructions de la matrice, à rarefier le sang & par consequent à dissiper les vapeurs grossieres.

### *Pulvis Jovialis hystericus.*

℞. *Magisterii Jovis Anglici aut bezoardici ejusdem*
*Matris Perlarum &*
*Coralli rubri præparati ana* ʒ j,
*Olei stillatitii Succini restificati* ℈ j,
*Misce & fiat pulvis subtilissimus.*

### REMARQUES.

On mêlera ensemble dans un petit mortier le magistere de Jupiter, la nacre de perles, le corail préparé & l'huile de succin rectifiée pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée pour les suffocations de matrice; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

J'ai tiré les deux dernieres descriptions de la Pharmacopée Royale.

On trouvera la préparation du magistere de Jupiter dans mon Livre de Chymie; c'est un étain divisé en parties très-subtiles.

### *Pulvis Jovialis, A. Mynsicht.*

℞. *Fœcul. radicum Bryoniæ* ℥ ß,
*Salis Jovis*,
*Matris Perlarum præparatarum*,
*Corallorum rubrorum præparatorum anæ* ʒ iij,
*Radicis Dictamni albi*,
*Pœoniæ ana* ʒ ij,
*Succini albi præparati*,
*Croci Orientalis*,
*Visci quercini*,
*Rorismarini ana* ʒ j,
*Castorei* ℈ j,
*Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le gui de chêne, le rosmarin & le castor: d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher fort doucement entre deux papiers; on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la nacre de perles, le succin, le corail preparé, les fecules de bryone & le sel d'étain, on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

On l'estime pour les suffocations de matrice, pour l'epilepsie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du sel de Jupiter.

La vertu qu'on attribuë aux préparations de l'étain pour les maladies de la matrice n'est fondée que sur l'opinion des Astrologues qui s'imaginant que les Planettes dominent chacune sur chaque partie du corps, ont assigné Jupiter pour la matrice, & comme ils prétendent que l'étain reçoive des influences particulieres de cet astre; ils ont dit que l'étain étoit propre pour les maladies de la matrice, mais je ne me suis jamais aperceu des effets de ce métal pour les maladies hysteriques, & j'ai bien de la disposition à croire que si les poudres joviales y apportent quelque soulagement c'est à cause des autres remedes qu'elles contiennent. Vertus. Dose.

### *Pulvis Sperniolæ, Crollii.*

*℞. Myrrhæ electæ,*
*Thuris masculi ana ℥ ij,*
*Croci optimi ℥ ß,*
*Omnia subtiliter pulverata & mixta humectentur vigesies, vel trigesies aquâ stillatitiâ spermatis ranarum, vel potius liquore ex eodem spermate in sacco suspenso resoluto, stillato & solis radiis purificato, ita tamen ut sponte unaquaque vice, materia ante novam humectationem exsiccetur. Post ultimam exsiccationem addantur camphoræ ℨ iij,*
*Fiat pulvis ad usum servandus.*

REMARQUES.

On pulverisera vers le mois de Mars, une bonne quantité de frais de grenouille qu'on fera distiller au bain marie, ou pour mieux faire on mettra du frais de grenouille dans un sac de toile, on le suspendra en quelque lieu mettant dessous un vaisseau qui recevra la liqueur la plus claire qui en degouttera; on exposera cette liqueur dans une bouteille de verre quelques jours au Soleil afin qu'elle s'y purifie, puis on la versera par inclination pour en séparer les feces qu'on rejettera.

On pulverisera subtilement ensemble la myrrhe & l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher fort doucement entre deux papiers, on mêlera les ingrediens pulverisez, on mettra la poudre dans un plat de terre, on l'humectera avec l'eau purifiée au Soleil, ou avec l'eau de frais de grenouille distillée, jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on fera secher la pâte & on la rehumectera comme devant, on réïterera la même chose vingt ou trente fois, puis on fera secher la pâte une derniere fois, on y mêlera le camphre & ayant pulverisé le tout ensemble, on gardera la poudre pour le besoin.

Vertus. Elle est bonne pour arrêter les hemorrhagies & le vomissement, elle abat les vapeurs, elle tempere l'ardeur de la goutte; la dose en est depuis trois jusqu'à cinq grains, dans l'eau de frais de grenouilles, on la détrempe aussi dans du vinaigre pour l'appliquer sur les érefipelles, sur les dartres & sur les autres inflammations de la peau. (Dose.)

On ne réïtere tant de fois à humecter la poudre & à la faire secher, qu'afin de lui imprimer plus de qualité condensante & rafraichissante.

### *Pulvis Diatragacanthi frigidi.*

*℞. Gummi Tragacanthi albi electi ℥ ij,*
*Arabici puri ℨ x,*
*Glycyrrhizæ &*
*Amyli ana ℥ ß,*
*Seminis Papaveris albi ℨ iij,*
*Seminum quatuor frigid. major. mundat. ana ℨ j,*
*Fiat omnium ex arte pulvis.*

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier chaud les gommes; d'une autre part on mettra en poudre l'amidon, d'une autre part la reglisse après l'avoir fait secher doucement & l'avoir ratissée, d'une autre part on pilera les semences dans un mortier de marbre, & quand elles seront bien en pâte, on y mêlera les ingrediens pulverisez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertu. Elle est propre pour incrasser & pour adoucir les humeurs sereuses trop acres & trop subtiles qui tombent sur la poitrine, pour moderer la toux & pour exciter le crachat; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. (Dose.)

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale l'ayant trouvée la plus raisonnable, les autres y mettent de plus, trois onces de penides, douze grains de camphre & le double des semences froides; on a bien fait d'en retrancher les penides parce que ce sucre rend la poudre humide, on peut en mêler sur chaque prise ce qu'on trouvera à propos, quand on sera prêt de la prendre: le camphre donne une odeur bien desagréable à la poudre, & il n'y produit pas grande vertu: quant aux semences froides, j'estime qu'on ne devoit pas seulement se contenter d'en retrancher la moitié, il faloit les ôter toutes; car elles rendent la poudre grasse & pâteuse & elles la font rancir, on peut les reserver pour en mêler sur le champ dans les loochs ou autres formes de remedes où l'on voudra faire prendre la poudre; je voudrois donc reformer cette poudre en la maniere suivante.

### *Pulvis Diatragacanthi frigidi, reformatus.*

*℞. Gummi Tragacanthi albi electi ℥ ij,*
*Gummi Arabici puri ℨ x.*
*Glycyrrhizæ rasæ & Amyli ana ℥ ß.*
*Fiat pulvis.*

---

### *Pulvis Diatragacanthi calidi, Nicolai.*

*℞. Gummi Tragacanthi ℥ iv,*
*Cinnamomi ℥ j,*
*Hyssopi,*

*Nucleorum Pinearum mundatarum,*
*Amygdalarum excorticatarum,*
*Seminis Lini ana* ʒ vj,
*Fœnugraci* ℥ ß,
*Glycyrrhizæ,*
*Succi ejuſdem,*
*Zingiberis ana* ʒ ij,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera ſéparement la gomme adraganth dans un mortier chaud,on mettra en poudre enſemble la canelle, la regliſſe, le ſuc de regliſſe, l'hyſope ſeche,le gingembre & les ſemences, on pilera enſemble les amandes & les pignons mondez dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'ils ſoient bien en pâte, puis on y mêlera peu à peu les ingrediens pulveriſez pour faire une poudre.

Vertus. Elle eſt bonne pour l'aſthme, pour exciter le crachat, pour fortifier l'eſtomach & pour aider à la digeſtion; la doſe en eſt depuis un ſcrupule Doſe. juſqu'à une dragme.

Cette compoſition eſt fort peu en uſage, auſſi ne la trouve-t'on que rarement dans les Diſpenſaires, les ſemences, les amandes & les pignons qui y entrent la rendent pâteuſe & la font rancir, le ſuc de regliſſe ne ſe met en poudre que difficilement, & il rend le mêlange humide, je voudrois le retrancher & mettre en ſa place le double de regliſſe.

Si l'on ajoûtoit dans cette deſcription demi once de magiſtere de ſoulfre & demi dragme de fleur de benjoin, la poudre en auroit plus de vertu pour les maladies du poûmon: voici donc comme je ferois d'avis qu'on la reformât.

*Pulvis Diatragacanthi calidi, reformatus.*

℞. *Gummi Tragacanthi* ℥ iv,
*Cinnamomi, Hyſſopi ana* ʒ vj,
*Glycyrrhizæ ſiccæ, Magiſterii Sulphuris ana* ℥ ß,
*Zingiberis* ʒ ij,
*Florum Benzoini* ʒ ß,
*Fiat pulvis.*

---

*Pulvis Diaſulphuris, A Mynſicht.*

℞. *Florum Sulphuris,*
*Magiſterii Sulphuris ana* ℥ i ß,
*Succi Glycyrrhizæ,*
*Cardamomi minoris,*
*Terræ Sigillatæ ana* ʒ vj,
*Seminis Urticæ,*
*Cydoniorum,*
*Cinnamomi,*
*Zingiberis,*
*Nucis moſchatæ,*
*Croci,*
*Piperis longi,*
*Macis ana* ʒ iij,
*Gummi Tragacanthi,*
*Radicis Ireos Florentiæ,*
*Florum Papaveris erratici,*
*Maſtiches,*
*Cremoris Tartari ana* ʒ i ß,
*Fiat omnium pulvis cui adde*
*Oleorum Hyſſopi,*
*Fœniculi,*
*Salviæ,*
*Aniſi,*
*Camomillæ ana* ℈ j,
*Repone ad uſum.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le cardamome,le ſuc de regliſſe, la canelle, le gingembre, la muſcade, le poivre long, le macis, l'iris, & les fleurs de coquelicoq ſeches;d'une autre part on pulveriſera le ſaffran après l'avoir fait ſécher entre deux papiers;d'une autre part la creme de tartre; d'une autre part le maſtich, dans un mortier humecté d'une goutte d'eau; d'une autre part la gomme adraganth; d'une aûtre part la terre ſigillée, on mêlera les ingrediens pulveriſez exactement avec la fleur de ſoulfre, le magiſtere de ſoulfre & les huiles,pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour la toux inveterée, pour la difficulté de reſpirer, pour l'aſthme, pour la phtiſie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Il me ſemble aſſez inutile de faire entrer dans cette poudre deux fortes de préparations de ſoulfre, il ſuffiroit du magiſtere en doſe doublée.

Le ſuc de regliſſe veritable ne peut pas être mêlé exactement dans une poudre, il la rend grumeleuſe & pâteuſe; je voudrois mettre en ſa place de la regliſſe ſeche.

La terre ſigillée ne convient guere bien dans un remede rarefiant & attenuant.

L'Auteur fait entrer trop d'huiles dans cette compoſition, elles rendent la poudre pâteuſe; on pourroit retrancher celles de ſauge & de fenoüil.

Cette poudre eſt utile dans les païs froids où les humeurs ſont groſſieres & dificiles à rarefier, mais ſi l'on s'en ſervoit en France où les tempe-

ramens sont vifs & les humeurs fort en mouvement, il y auroit à craindre qu'elle ne mît l'inflammation dans la poitrine & qu'elle n'allumât la fiévre; on pourroit donc, pour la rendre plus temperée, en retrancher le gingembre, le poivre long, la muscade, le macis, & le cardamome; je prefererois même le magistere de soulfre à cette longue composition.

*Pulvis Pleres Arconticon, id est, implens principale, N. Salernit.*

℞. *Cinnamomi,*
*Caryophyllorum,*
*Ligni Aloes,*
*Radicis Galangæ minoris,*
*Zingiberis,*
*Cyperi,*
*Spicæ Indicæ,*
*Nucis moschatæ,*
*Spodii,*
*Schœnanthi,*
*Rosarum rubrarum,*
*Violarum ana* ʒ j. *gra.* xv,
*Folii Indi,*
*Glycyrrhizæ,*
*Mastiches,*
*Styracis calamites,*
*Foliorum Majoranæ,*
*Balsamitæ vel Menthæ aquaticæ,*
*Cardamomi,*
*Piperis longi,*
*Piperis albi,*
*Seminis Ocimi,*
*Corticis Citri,*
*Baccarum Myrtillorum ana* ℈ ij, *gra.* v,
*Margaritarum præparatarum,*
*Coralli rubri præparati,*
*Radicum Behen albi &*
*Behen rubri,*
*Serici crudi ana* ℈ j, *gra.* ij, *& semis,*
*Moschi gra.* vij *& semis,*
*Caphuræ gra.* v.
*Technicè fiat pulvis.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la soye crue, les racines, les bayes, les écorces, les semences, les feuilles, les fleurs, les fruits & les bois; d'une autre part on pulverisera ensemble les gommes; d'une autre part le musc & le camphre, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les perles & les coraux préparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'epilepsie, pour l'asthme, pour la melancolie, pour rapeller la memoire, pour restaurer & remettre ceux qui sont extenuez par une longue maladie, pour exciter la semence; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Il semble qu'on ait affecté de rendre cette description misterieuse par les poids; car l'on y mesure par grains & par demi grains des ingrediens qui ne pourroient porter aucun prejudice à la santé quand on en prendroit un scrupule plus ou moins, mais apparemment la raison de cette circonstance est que l'Auteur s'étoit servi de poids differens des nôtres qu'il a falu changer & compenser avec ceux dont nous nous servons, au plus juste qu'on a pû.

Je trouve plusieurs drogues inutiles dans cette poudre, comme les violettes, le malabathrum, le spodium, le poivre blanc, les perles, le corail, la racine de behen rouge, la soye; si ces ingrediens étoient retranchez de la composition, elle en seroit plus efficace.

Electuarium implens principale. On peut reduire cette poudre en tablettes avec six ou huit fois autant de sucre cuit, ou en électuaire liquide avec quatre fois autant de syrop de roses seches cuit en consistence de miel.

*Pulvis Refectivus, A Mynsicht.*

℞. *Sacchari candi in syrupo violato concreti* ℥ j,
*Magisterii Sulphuris* ℥ ß,
*Florum Sulphuris,*
*Pulveris specierum Confectionis Alkermes ana* ʒ ij,
*Magisterii Perlarum,*
*Corallorum rubrorum,*
*Saturni ana* ʒ j,
*Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On ramassera du sucre candi qui se trouve souvent au fond & aux côtez des chevrettes ou des cruches dans lesquelles on garde le syrop violat, on le fera secher & on le reduira en poudre; on le mêlera avec les magisteres, les fleurs de soufre & la poudre des especes de la confection alkermes, on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est dite propre pour reparer les forces abatuës, pour fortifier le cœur, pour arrêter la pituite du cerveau; pour adoucir la toux, pour l'asthme, pour la phthisie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les

descriptions des magisteres & des fleurs de soufre, qui entrent dans cette composition.

Le sucre candi s'humecte facilement, & il met souvent la poudre en pâte, c'est pourquoi il seroit bon de le retrancher de cette composition si on la veut garder, il vaudroit mieux en mêler dans chaque prise de poudre quand on est prêt de l'avaler, ou bien demêler la poudre dans du syrop violat.

Il ne seroit pas besoin ici de fleur de soufre, puisqu'il y entre du magistere de soufre.

Les magisteres de perle & de corail sont des remedes de petite vertu, je serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on leur substituât de la poudre de vipere, de l'antimoine diaphoretique & du saffran; voici donc comme je voudrois reformer cette poudre.

*Pulvis Refectivus reformatus.*

℞. *Pulveris Viperarum, Magisterii Sulphuris ana* ℥ ß,
*Specierum Confectionis Alkermes, Diaphoretici mineralis ana* ʒ ij,
*Croci, Salis Saturni ana* ʒ ß.
*Misce fiat pulvis.*

---

*Pulvis ad Pleuresim.*

℞. *Sanguinis Hirci præparati* ℥ j,
*Pulveris Viperarum,*
*Antimonii diaphoretici,*
*Florum Papaveris rhœados,*
*Oculorum Cancrorum præparatorum,*
*Dentis Apri,*
*Seminis Cardui benedicti,*
*Olibani ana* ʒ j.
*Fiat omnium pulvis S. A.*

REMARQUES.

On fera secher doucement les fleurs de coquelicoq, on rapera la dent de sanglier, on les pulverisera avec la semence de chardon benit: d'une autre part on mettra ensemble en poudre, l'oliban & le sang de bouc préparé, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la poudre de vipere, les yeux d'écrevisse préparez & l'antimoine diaphoretique pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour appaiser la douleur de côté qui arrive dans la pleuresie, pour resoudre l'humeur, pour exciter la sueur, le crachat & l'urine; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on doit la donner dans les jours critiques quand la nature a disposé l'humeur à sortir.

Si on la fait prendre trop tôt, elle ne fait qu'augmenter la fiévre.

*Pulvis de Gemmis, Mesué,*

℞. *Trochiscorum Diarhodonis,*
*Ligni Aloes ana* ʒ v,
*Radicum Zedoariæ,*
*Doronici, vel Angelicæ, vel Helenii,*
*Corticis Citri sicci,*
*Macis,*
*Seminis Ocimi caryophyllati,*
*Ambræ cineritiæ,*
*Margaritarum splendidarum ana* ʒ ij,
*Fragmentorum Saphyri,*
*Hyacinthi,*
*Sardii,*
*Granatorum,*
*Smaragdi,*
*Cinnamomi,*
*Radic. Zedoariæ,*
*Galangæ ana* ʒ i ß,
*Behen albi & rubri,*
*Caryophyllorum,*
*Zingiberis,*
*Piperis longi,*
*Spicæ Indicæ,*
*Folii Indi,*
*Croci optimi,*
*Cardamomi majoris ana* ʒ j,
*Coralli rubri,*
*Succini,*
*Rasuræ Eboris,*
*Foliorum Auri & Argenti ana* ℈ ij,
*Moschi Orientalis* ʒ ß.
*Ex arte fiat pulvis.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, la rasure d'yvoire, les trochisques, la feuille d'Inde, le spicanard, les gyrofles, le macis & le saffran, d'une autre part on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre, on broyera ensemble sur le porphyre, les fragmens précieux, les perles, les coraux & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle eſt bonne pour fortifier le cerveau, le cœur, le foye, on s'en ſert pour les mélancholiques, elle rarefie les humeurs pituiteuſes & craſſes, elle excite la circulation du ſang; la doſe en Doſe. eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Quoique cette préparation tire ſon nom des fragmens précieux qui y entrent, elle en reçoit moins de vertu que d'aucun autre de ſes ingrediens, ce ſont des pierres dures qui ne peuvent faire au plus qu'abſorber des acides s'il y en a trop dans le corps, je dis la même choſe des perles, du corail, de l'or & de l'argent, toutes ces matieres ſont naturellement privées des principes actifs qui ſeroient neceſſaires pour produire l'effet qu'on demande en donnant cette poudre.

L'ambre gris me paroît ici en une quantité exceſſive, je voudrois en retrancher du moins la moitié, c'eſt une matiere qui s'étend beaucoup par ſa vertu & par ſon odeur.

Electuaire de gemmis. On peut reduire cette poudre en électuaire avec le quadruple de ſon poids de ſucre cuit en eau de bugloſe.

## *Pulvis Dialunæ, A. Mynſicht.*

℞. *Radicis Pœoniæ maris,*
*Seminis Pœoniæ,*
*Ungulæ Alcis,*
*Magiſterii Cranii Humani ana* ʒ ß,
*Præcipitati Lunæ,*
*Pulveris Bezoardici lunaris ana* ʒ iij,
*Cinnabaris nativæ præparatæ,*
*Viſci querni,*
*Scillæ trochiſcatæ ana* ʒ ij,
*Secundinæ exſiccatæ mulieris primiparæ filium enixæ,*
*Stercoris Pavonis ana* ʒ i ß,
*Salis Perlarum &*
*Corallorum rubrorum ana* ʒ j,
*Caſtorei veri,*
*Piperis longi,*
*Cubebarum ana* ℈ j,
*Moſchi,*
*Ambræ griſeæ ana* ℈ ß,

*Miſce & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus cui adde*
*Olei Cornu Cervi rectificati,*
*Olei Succini albi,*
*Olei Nucis moſchatæ,*
*Olei Rutæ ana* ℈ ß.
*Denuò miſce & ad uſum repone.*

REMARQUES.

Cette poudre tire ſon nom de l'argent qui a été appellé Lune par les Aſtrologues, à cauſe de la reſſemblance & des correſpondances qu'ils prétendent que la Lune a avec ce métal.

On pulveriſera enſemble les racines, la ſemence, l'ongle d'éland rapé, l'arriere-faix d'une femme accouchée d'un premier enfant mâle, le gui de chêne, la fiente de paon deſſechée, le caſtor, le poivre, les cubebes, les trochiſques de ſcille; d'une autre part on mettra en poudre l'ambre & le muſc avec les ſels, on mêlera ces ingrediens pulveriſez avec le cinabre broyé, le precipité d'argent, le magiſtere, la poudre bezoardique, pour faire une poudre à laquelle on ajoûtera les huiles, remuant le tout quelque tems dans un mortier; on gardera cette poudre dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. Elle eſt bonne contre le mal caduc ou l'épilepſie, contre les vertiges, contre la lethargie, elle fortifie le cerveau, le cœur & l'eſtomach, elle diſſout & diſſipe la pituite groſſiere; la doſe Doſe. en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à un ſcrupule.

L'Auteur demande qu'on calcine l'ongle d'éland, mais cette calcination détruiroit tout ſon ſel volatil en qui conſiſte ſa vertu, il vaut mieux l'employer dans ſon état naturel, cette partie d'animal ne contient rien en ſoi qui demande d'être corrigé.

Pour préparer le magiſtere du crane humain, on fait calciner le crane, on le reduit en poudre, puis on procede comme au magiſtere de corail qu'on trouvera décrit dans mon Livre de Chymie, mais on détruit par cette préparation toute la vertu du crane, car on laiſſe échaper ſon ſel volatil & ſon huile dans la calcination, en ſorte qu'il ne reſte plus qu'une terre alkaline privée de principes actifs, encore rompt-on cet alkali par la diſſolution; de ſorte que le magiſtere du crane ne conſiſte qu'en une terre legere & inutile qu'on pouroit appeller tête morte, il vaudroit donc beaucoup mieux employer dans cette poudre, du crane humain en ſubſtance, que ſon magiſtere, mais on doit choiſir de celui d'un jeune homme mort de mort violente, & qui n'ait point été enterré, afin que tous ſes principes actifs y ſoient demeurez.

On trouvera le precipité de Lune décrit dans mon Livre de Chymie, mais quoi qu'il donne le nom à cette compoſition, il ne lui communique aucune vertu, c'eſt une matiere trop dure pour être diſſoute dans l'eſtomach, & on la rend par les ſelles comme on l'a priſe: ſa prétendue vertu vient de l'imagination des Alchymiſtes & des Aſtrologues qui ont cru que la Lune domine ſur la tête, & que l'argent à qui ils attribuent ces influences, étoit capable de fortifier cette partie.

Poudre bezoardique lunaire. On prépare la poudre bezoardique lunaire, en mêlant dans la poudre bezoardique ordinaire du précipité ou des feuilles d'argent.

## *Pulvis Diamoſchi dulcis, Meſué.*

℞. *Margaritarum ſplendidarum,*

*Serici crudi*,
*Succini*,
*Coralli rubri*,
*Galliæ moschatæ*,
*Seminis Ocimi citrati ana* ʒ iij ß,
*Macis*,
*Xyloaloes*,
*Croci*,
*Radicis Doronici vel Angelicæ*,
*Zedoariæ ana* ʒ ij,
*Zingiberis*,
*Cubebarum*,
*Piperis longi ana* ʒ i ß,
*Caryophyllorum*,
*Spicæ Indicæ*,
*Folii Indi*,
*Radicis Behen albi &*
*rubri ana* ʒ i,
*Moschi* ℈ ij.
*Fiat ex arte pulvis.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois d'aloes, la soye incisée menu, les semences, le saffran, la feuille Indienne, le spicanard, les gyrofles, le poivre long, les cubebes, le macis : d'une autre part on mettra ensemble en poudre, les trochisques de gallia moschata, & le musc; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher doucement entre deux papiers : on broyera ensemble sur le porphyre, les perles, le succin & le corail rouge jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable. On mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne pour la melancolie, pour fortifier le cœur, pour rarefier la pituite trop visqueuse du cerveau, pour le vertige, pour l'épilepsie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour exciter la semence; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Pulvis diamoschi amarus. On a nommé cette poudre *pulvis diamoschi dulcis*, pour la differentier de celle qu'on appelle *pulvis diamoschi amarus*, laquelle n'est plus en usage; il y entre outre les drogues qui composent la poudre de musc douce, des sommitez d'absinthe, des roses rouges, de chacun trois dragmes, de l'aloes lavé demi once, de l'aloes non lavé deux dragmes & demie, de la canelle une dragme & demie, du castor, de la racine de ligusticum de chacun une dragme.

Cette derniere poudre est si amere que personne n'en pourroit avaler à moins qu'on ne la reduisit en pilules, elle est purgative à cause de l'aloes.

Il entre dans la poudre de musc douce plusieurs ingrediens qui me paroissent bien inutiles, & qui ne font qu'affoiblir par leur volume la vertu de ceux qui sont essentiels; tels sont la soye, les perles, le corail, le behen rouge, & la feuille Indienne.

*Pulvis Dianitri, A Mynsicht.*

℞. *Crystalli Nitri spirit. vitrioli & vini præpar.* ʒ j,
*Salis lapidum Percarum pisc.*
*Oculorum Cancri*,
*Succini albi ana* ʒ ij,
*Radicis Filipendulæ*,
*Glycyrrhizæ ana* ʒ i ß,
*Seminis Urticæ minoris*,
*Lappæ majoris*,
*Saxifragiæ*,
*Milii solis*,
*Genistæ ana* ʒ i ß,
*Baccarum Lauri excortic.*
*Juniperi ana* ℈ iv,
*Cinnamomi acuti*,
*Zingiberis albi*,
*Croci Orientalis*,
*Piperis longi*,
*Macis ana* ℈ ij,
*Leporis combusti*,
*Sanguinis Hircini præpar.*
*Ceterach*,
*Santali rubri ana* ʒ ß,
*Millepedum præparat.* ℈ j,
*Sacchari albissimi* ℥ iv.
*Fiat omnium pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble, le santal, les racines, la canelle, les cloportes, le ceterach, le sang de bouc préparé, le macis, le poivre, le saffran, les bayes, les semences : d'une autre part le sucre, le liévre brûlé, le sel de pierres de perches, le salpêtre rafiné qu'on aura auparavant arrosé d'esprits de vitriol & de vin, & qu'on aura fait secher : d'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre, les yeux d'écrevisse & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable : on mêlera les ingrediens pulverisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour briser & faire sortir la pierre & la gravelle du rein & de la vessie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Il faut conserver cette poudre dans un vaisseau bien clos, autrement elle s'humecte à cause des sels & du sucre qui y entrent.

Le sel de la pierre de perche se prépare comme celui du corail, mais j'estimerois mieux la pierre de perches en substance broyée sur le porphyre.

On pouroit retrancher de cette composition, plusieurs ingrediens inutiles, comme le sucre, la reglisse, le santal.

En brûlant le liévre on fait dissiper son sel volatil en qui consiste sa principale vertu. C'est pourquoi j'aimerois mieux l'employer simplement desseché au four.

## *Pulvis de Bolo.*

*℞. Boli optimi ℥ ß,*
*Radicum Tormentillæ, &*
*Angelicæ ana ʒ ij,*
*Coralli rubri præparati,*
*Rasuræ Eboris &*
*Cornu Cervi,*
*Rosarum rubrarum ana ʒ i ß,*
*Seminum Melonis mundat.*
*Oxalidis,*
*Citri mundati,*
*Juniperi,*
*Bombacis ana ʒ j,*
*Anisi,*
*Fœniculi,*
*Cinnamomi,*
*Ligni Aloes,*
*Macis ana ʒ ß.*
*Fiat ex arte pulvis.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloes, la canelle, les rasures, les semences, le macis, les roses, d'une autre part le bol & le corail préparé, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la sueur, pour arrêter les cours de ventre; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Autre poudre de bol. On a encore décrit une autre poudre de bol assez simple, elle est composée de demi once de bol fin, de deux dragmes de racines de tormentille, d'une dragme de racine d'angelique & de sept dragmes de sucre candi.

## *Pulvis Diaboracis, A. Mynsicht.*

*℞. Boracis Venet. ℥ i ß,*
*Cassiæ ligneæ,*
*Croci Orientalis ana ℥ iij,*
*Ligni Sabinæ,*
*Succini albi præparati ana ʒ i ß,*
*Ossis è Corde Cervi,*
*Visci quercini,*
*Florum Cheiri ana ʒ j,*
*Misce & fiat pulvis subtilissimus.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cassia lignea, le bois de sabine, le gui de chêne, l'os de cœur de cerf & les fleurs de violier seches: d'une autre part on mettra en poudre le borax de Venise avec le succin préparé, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour faciliter l'accouchement & la sortie de l'arrierefaix, elle provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

## *Pulvis Dianthos, N. Alexand.*

*℞. Florum Rorismarini ℥ j,*
*Rosarum rubrarum,*
*Violarum,*
*Liquiritiæ ana ʒ vj,*
*Caryophyllorum,*
*Spicæ nardi,*
*Nucis moschatæ,*
*Galangæ minoris,*
*Cinnamomi,*
*Zingiberis,*
*Zedoariæ,*
*Macis,*
*Ligni Aloes,*
*Cardamomi,*
*Seminum Anethi &*
*Anisi ana ℈ iv.*
*Fiat pulvis S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle fortifie le cerveau, l'estomach & le cœur, elle recrée les esprits en dissipant la mélancolie, elle excite les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Par *pulvis dianthos* on entend poudre de fleur de rosmarin; car quoique le nom Grec *Anthos*, signifie seulement fleur en general, il est appliqué particulierement à la fleur de rosmarin, comme qui diroit fleur par excellence.

On peut reduire cette poudre en electuaire avec une quantité suffisante de miel anthosat ou de syrop d'œuillet. Electuaire d'anthos.

### *Pulvis Analepticus, seu Resumptivus, Fernelii.*

*℞. Sacchari penidiati ℥ ß,*
*Succi Glycyrrhizæ,*
*Amyli,*
*Seminum Papaveris albi,*
*Portulacæ,*
*Lactucæ,*
*Seriolæ ana ʒ iij,*
*Gummi Arabici &*
*Tragacanthi ana ʒ ij ℈ ij,*
*Rosarum rubrarum,*
*Liquiritiæ ana ʒ ij, gra. v.*
*Seminum quatuor frigid. major. mund.*
*Cydoniorum,*
*Malvæ,*
*Bombacis,*
*Nucleorum Pini mundat.*
*Florum Violarum,*
*Pistaciorum recentium,*
*Amygdalarum dulcium,*
*Sebesten ana ʒ ij,*
*Santali albi &*
*rubri ana ℈ iv,*
*Caryophyllorum,*
*Spodii præparati,*
*Cinnamomi ana ʒ j,*
*Croci gra. v.*
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santaux, la canelle, le saffran, les gyrofles, les violettes, la reglisse, les roses, les sebestes, le suc de reglisse, les semences de cotton, de pourpier, de laictue & de scariole; d'une autre part on pulverisera l'amidon, le spode ou yvoire brûlé préparé, & les penides; d'une autre part on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé; d'une autre part on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pistaches mondées, les pignons mondez, les grandes semences froides mondées, les semences de pavot, de coing, de mauve, quand le tout sera bien en pâte; on y mêlera peu à peu les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre.

Elle est bonne pour restaurer, pour refaire les forces abbatuës par une longue maladie, pour fortifier l'estomach & le cœur; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes. [...]ctuaire [a]lepti[que].

Cette description est tellement remplie de fruits & de semences onctueuses qu'il est bien difficile faire une poudre; ce sera plûtôt une maniere de pâte qui se rancira en peu de tems: son Auteur donne le choix de la garder en poudre ou de la reduire en la mêlant avec le triple de son poids de syrop violat.

Le suc de reglisse n'est guere convenable dans une poudre comme je l'ai dit ailleurs, il seroit bon de lui substituer la reglisse seche.

L'yvoire brûlé a perdu toute sa vertu par la calcination, parce qu'elle consistoit dans son sel volatil qui s'est entierement dissipé, il faut lui substituer l'yvoire simplement rapé.

Au lieu des santaux blanc & rouge qui entrent dans cette composition, je voudrois employer le santal citrin qui a plus d'odeur & plus de vertu qu'eux. Reformat.

### *Pulvis Diasaturni, A Mynsicht.*

*℞. Magisterii Saturni ℥ j,*
*Sulphuris,*
*Succi Glycyrrhizæ ana ℥ ß,*
*Florum Sulphuris,*
*Radicis Chinæ electæ ana ʒ iij,*
*Salis Margaritarum Oriental.*
*Corallorum rubrorum,*
*Panis triticei ana ʒ ij,*
*Boli rubri Orientalis præp.*
*Florum Benzoini,*
*Olibani ana ʒ j,*
*Croci Orientalis,*
*Cassiæ ligneæ ana ʒ ß,*
*Sacchari candi albi ℥ iij.*
*Fiat omnium pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le pain de froment seché, le saffran, le cassia lignea, le suc de reglisse & l'esquine; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le sucre candi & le bol; d'une autre part l'oliban, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec les magisteres, les sels & les fleurs pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée propre pour la phtisie, pour l'asthme; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des magisteres de Saturne & de soufre, des fleurs de soufre & de benjoin, des sels de perles & de coraux.

On pourroit retrancher de cette poudre, le pain, le bol, le sucre & les sels de perles & de corail, comme choses inutiles.

### *Pulvis Diacymini, N. Alexand.*

*℞. Cymini pridie in aceto infusi & exsiccati ℥ j ℈ j,*

*Cinnamomi ,*
*Caryophyllorum ana* ʒ ij ß ,
*Zingiberis &*
*Piperis nigri ana* ʒ ij *gra.* v.
*Galangæ tenuioris ,*
*Thymbræ , id eſt Satureiæ ,*
*Calaminthes ana* ℈ v ,
*Seminum Leviſtici ,*
*Ameos ana* ʒ j , *gra.* xviij.
*Piperis longi* ʒ j ,
*Nardi Indicæ ,*
*Cardamomi ,*
*Nucis moſchatæ ana* ℈ ij ß.

*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble toutes les drogues,& l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour diſcuter ou rarefier la pituite trop épaiſſe, pour fortifier le cerveau & l'eſtomach, pour chaſſer les vents, pour exciter

Doſe. les mois aux femmes;la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

La préparation qu'on donne au cumin en le mettant infuſer dans du vinaigre lui eſt préjudiciable, car elle le prive de la partie la plus eſſentielle qui paſſe dans la liqueur; c'eſt un abus des Anciens lequel on ne doit pas ſuivre: Il faut employer cette ſemence ſeche comme on la trouve chez les Marchands après l'avoir bien nettoyée de ſes paillettes ou autres ordures ſi elle en contient.

L'Auteur veut paroître myſterieux dans les poids, car il ajoûte un ſcrupule avec l'once de cumin, cinq grains avec les deux dragmes du poivre noir & du gingembre & ainſi ailleurs, ce ſont de petits ſuperflus qu'on pourroit retrancher des deſcriptions.

Electuaire diacymini. On peut reduire cette poudre en électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de ſucre ou de miel en conſiſtence requiſe.

*Pulvis Carminativus , A Mynſicht.*

℞. *Seminis Cymini &*
*Aniſi ana* ℥ iij ,
*Zingiberis albi* ʒ vj ,
*Macis* ʒ iij ,
*Croci Orientalis* ʒ j.
*Miſce & fiat pulvis ſubtiliſſimus.*

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble & l'on gardera la poudre au beſoin.

Vertus. Elle eſt carminative, elle eſt bonne pour la colique venteuſe, elle facilite la digeſtion ſi l'on en prend immediatement après le repas; la doſe

Doſe. en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie.

*Pulvis Imperialis.*

℞. *Cinnamomi* ʒ x ,
*Zingiberis* ℥ j ,
*Caryophyllorum* ℥ ß ,
*Galangæ minoris ,*
*Macis ,*
*Nucis moſchatæ ana* ʒ ij ,
*Moſchi* ℈ ß.
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera ſéparement le muſc & toutes les autres drogues enſemble, on les mêlera & l'on gardera la poudre dans un verre bien bouché.

Elle eſt propre pour réjouïr le cerveau, le cœur, pour fortifier l'eſtomach, pour exciter la ſemence, pour chaſſer les vents, pour diſſiper la melancolie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules: elle n'eſt pas convenable pour les femmes à cauſe du muſc qui y entre.

*Pulvis Dialauri , A Mynſicht.*

℞. *Baccarum Lauri maſſâ panis circumduct. & in clibano debitè excoct. & exſiccat.* ℥ j ,
*Florum Centaurii minoris* ʒ iij ,
*Radicis Rubiæ Tinctorum ,*
*Myrrhæ ,*
*Croci Orient. ana* ʒ j ,
*Ariſtolocheæ rotundæ ,*
*Cardamomi minoris ,*
*Galangæ minoris ana* ℈ ij ,
*Salis Cinnamomi &*
*Sabinæ ana* ʒ ß.
*Miſce fiat pulvis ſubtiliſſimus.*

REMARQUES.

Préparation des bayes de laurier. On envelopera de pâte des bayes de laurier, on les mettra cuire au four, puis les ayant ſéparées de la pâte cuite, on les fera ſecher & on les pulveriſera avec les fleurs, les racines & le cardamome; d'une autre part on mettra en poudre la myrrhe dans un mortier oint d'une goutte d'huile; on mêlera les ingrediens pulveriſez avec les ſels, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. On l'employe pour lever les obſtructions de matrice, pour la colique venteuſe, pour exciter

les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La préparation que l'Auteur de cette description donne aux bayes de laurier est plûtôt nuisible qu'utile ; car elle fait dissiper ce qu'elles ont de plus subtil & de meilleur ; il vaudroit beaucoup mieux les employer en leur état naturel, seches comme on les trouve chez les Droguistes ; elles n'ont rien de malin qui demande d'être corrigé.

Les sels de canelle & de sabine se préparent comme les autres sels fixes des plantes par la calcination, par la lessive & par l'évaporation ; mais il ne faut pas s'imaginer que le sel de la canelle ait retenu beaucoup de sa vertu ; car elle s'est dissipée presque toute dans la calcination ; veu qu'elle consistoit principalement dans une essence & un sel volatil dont cette écorce étoit remplie. Il faut brûler beaucoup de canelle pour avoir un peu de sel fixe ; car presque tout son sel qui la rend piquante au goût étant volatil, il n'en demeure guere dans les cendres ; & ce peu de sel qu'on en retire, lequel coûte beaucoup, n'a point d'autre qualité que celui d'un vegetal ordinaire ; ainsi l'on pourroit sans scrupule retrancher ce sel & mettre en sa place le double de canelle.

## *Pulvis Diaprassii, Nic. Alexand.*

℞. *Prassii recenter exsiccati* ℥ v ß,
*Gummi Tragacanthi*,
*Nucleorum Pini mundator.*
*Amygdalarum dulcium*,
*Pistaciorum*,
*Carnis Dactylorum*,
*Passularum enucleatar.*
*Ficuum pinguium ana* ℥ iij ß,
*Cinnamomi*,
*Caryophyllorum*,
*Nucis moschatæ*,
*Macis*,
*Ligni Aloes*,
*Galangæ minoris*,
*Zingiberis*,
*Zedoariæ*,
*Glycyrrhizæ*,
*Rhapontici*,
*Spicæ nardi*,
*Anacardii*,
*Styracis calamitæ*,
*Mastiches*,
*Myrrhæ*,
*Galbani*,
*Terebinthinæ*,
*Iridis*,
*Aristolochiæ rotundæ*,
*Corticum radicum Capparis*,
*Gentianæ*,
*Piperis nigri*,
*Seminum Anisi*.
*Fœniculi*,
*Anethi*,
*Saxifragiæ*,
*Apii montani*,
*Apii vulgaris ana* ʒ ij,
*Carvi*,
*Ligustici*,
*Hermodactylorum*,
*Castaneæ*,
*Origani*,
*Peucedani*,
*Schœnanthi*,
*Cardamomi*,
*Piperis albi*,
*Vincetoxici seu Asclepiadis herbæ ana* ʒ j ß, *gra.* i ß,
*Balsami*,
*Dictamni*,
*Costi*,
*Pyrethri*,
*Pulegii*,
*Satureiæ*,
*Seminum Pœoniæ*,
*Ocimi*,
*Piperis longi*,
*Amomi*,
*Orobi ana* ℈ iv, *gra.* ij,
*Xylobalsami, aut hujus loco sume surculos Lentisci*,
*Cassiæ ligneæ*,
*Coralli rubri præparati*,
*Rasuræ Eboris*,
*Carpobalsami*,
*Dauci Cretici ana* ʒ ß,
*Moschi*,
*Ambaris*,
*Ossis Cordis Cervini ana gra.* xiv.

*Fiat pulvis S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, les semences, les bois, les racines, les feuilles les écorces, le carpobalsamum, ou en sa place les cubebes, l'yvoire, les orobes, l'amome, les

poivres, le cardamome, le schenanthe, le spicanard, les anacardes, les chataignes, le macis, la muscade, les gyrofles; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le storax, la myrrhe, le galbanum en larmes; on mêlera le baume avec la terebenthine, dans une écuelle de terre, on les posera sur un petit feu, les remuant jusqu'à ce que la matiere soit dure comme de la resine, alors on la pulverisera avec le mastich: d'une autre part on reduira en poudre le musc & l'ambre gris: d'une autre part on battra & on mettra en poudre dans un mortier de bronze chauffé, la gomme adraganth; on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pignons mondez, les pistaches mondées, les raisins mondez de leurs pepins, les dactes mondées de leur peau exterieure & de leurs noyaux, & les figues seches coupées par petits morceaux. On battra le tout ensemble long-tems jusqu'à ce qu'il soit en forme de pâte, puis on y ajoûtera peu à peu les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est estimée propre pour ceux qui sont sujets aux fluxions du cerveau, à la foiblesse de la vûe, aux puanteurs de la bouche, pour calmer la toux, pour provoquer l'urine, pour briser les pierres dans le rein, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Cette poudre se met presqu'en pâte à cause des fruits qui y entrent, & on ne peut pas la garder long-tems sans qu'elle se rancisse: l'Auteur donne le choix de l'employer en poudre ou de la reduire en électuaire avec quatre livres de sucre ou de miel écumé, cette derniere forme convient mieux que l'autre à ce remede, & alors il ne fera point besoin de pulveriser les fruits, on en tirera la pulpe par un tamis après les avoir fait bouillir & amolir dans de l'eau, puis on mêlera cette pulpe dans le miel ou dans le sucre cuit, on ne fera point non plus durcir le baume ni la terebenthine, on les mêlera en leur état naturel, dans la composition quand elle sera faite & presque refroidie; la dose de cet électuaire est depuis une dragme jusqu'à deux. Electuaire diaprassium. Dose.

On peut dire que cette composition est un grand amas de drogues entassées les unes sur les autres sans necessité, mais comme l'on ne s'en sert guere dans la Pharmacie il seroit inutile de la reformer; d'ailleurs on ne manque pas d'autres compositions de la même qualité qui sont moins embarassantes à faire.

### *Pulvis Diacrystalli, A Mynsicht.*

*℞. Carnis mammillarum vaccæ pinguis rufæ juvenculæ, in vino coctæ & in furno exsiccatæ ℥ j,*
*Piperis longi ʒ v,*
*Crystallorum præparatorum ℥ ß,*
*Margaritarum præparat. ʒ ij,*
*Seminis Borraginis,*
*Fœniculi,*
*Lactucæ,*
*Nigellæ ana ʒ j,*
*Radicis Hirci Barbulæ,*
*Cardui lactei,*
*Rapunculorum ana ʒ ß,*
*Sacchari albissimi ℥ iij.*
*Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.*

## REMARQUES.

On aura de la chair des mammelles d'une jeune vache rousse, tendre, on la fera cuire dans du vin, puis on la mettra secher au four; on pulverisera cette chair seche avec les racines qu'on aura fait secher au soleil ou à l'ombre, avec les semences; d'une autre part on mettra en poudre fine le sucre, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le crystal & les perles préparées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est dite propre pour exciter le lait aux nourices; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on en prend au matin, à midi & au soir, dans du bouillon, le sucre est cause que cette poudre s'humecte facilement. Vertu. Dose.

Afin qu'une nourice abonde en lait, il faut que son estomach soit bon pour faire une coction louable, & afin que les aliments qu'elle prendra se convertissent facilement en chyle; car le laict n'est proprement qu'un chyle qui ayant reçu quelque coction, en circulant avec le sang, se sépare dans les mammelles qui sont des glandes propres à filtrer des liqueurs; aussi voyons-nous que les aliments qui digerent aisément comme les bouillons, les soupes, excitent le laict aux nourices: les ingrediens qui composent cette poudre sont propres à exciter la digestion, les uns en échauffant ce viscere, les autres en resserrant ses fibres par leur astriction.

Je ne crois pas que les mammelles d'une vache rousse soient d'une plus grande efficace dans cette poudre que celles d'une vache d'une autre couleur, mais on doit observer cette circonstance en faveur de l'Auteur qui merite bien qu'on ait quelque confiance en ce qu'il a établi.

Il vaudroit mieux faire secher au four ces mammelles crûes, que de les faire cuire auparavant dans le vin, car cette coction emporte la plus grande partie de leur sel volatil en qui consiste leur principale vertu.

### *Pulvis Diahyssopi, Nic. Alex.*

*℞. Hyssopi siccæ,*
*Radicis Ireos,*
*Piperis nigri,*
*Thymi ana ℥ iij ʒ vj,*
*Pulegii,*
*Timbræ id est Satureiæ,*

*Rutæ*,
*Cymini ana* ℥ ii ß,
*Carnis Dactylorum*,
*Gummi Tragacanthi*,
*Glycyrrhizæ*,
*Caricarum pinguium*,
*Passularum mundatarum*,
*Seminum Fœniculi ana* ʒ x,
*Anisi*,
*Carvi*,
*Levistici*,
*Zingiberis ana* ʒ v,
*Fiat ex arte pulvis.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les racines, les herbes & les femences ; d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier chauffé, la gomme adraganth, on pilera dans un mortier de marbre, les figues, les dactes mondées de leurs peaux & de leurs noyaux, & coupées par petits morceaux & les raifins mondez jufqu'à ce qu'ils foient bien en pâte, puis on y mêlera les ingrediens pulverifez pour faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Vertus. Elle eft propre pour rarefier & diffiper la pituite trop épaiffe du cerveau, pour le relâchement de la luette, pour l'afthme, pour exciter

Dofe. le crachat, pour aider à la digeftion ; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à deux fcrupules.

Electuaire diahyffopi. Cette compofition ne doit point être une poudre : les fruits qui y entrent la rendent prefqu'en pâte, il vaut mieux la mêler avec quatre fois autant de miel écumé & en faire un électuaire, alors il faudra faire cuire les fruits dans de l'eau & en tirer la pulpe qu'on mêlera dans la compofition ; la dofe de l'électuaire fera depuis une

Dofe. dragme jufqu'à trois.

*Pulvis pro incontinentia Urinæ.*

℞. *Ventriculos Gallinaceos lotos & ficcatos No.* ij,
*Mures exenteratos lotos, & in elibano ficcatos No.* vj,
*Rofarum rubrarum*,
*Summitatum Agrimonii ana* ʒ vj,
*Oculorum Cancrorum præparat.*
*Coralli rubri præparati ana* ℥ ß,
*Balauftiorum*,
*Florum Nymphææ ana* ℥ iij,
*Salis Saturni* ʒ j,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On aura deux eftomachs de coqs nouvellement tuez, on les vuidera, on les lavera bien, & on les fera fecher au four ; d'une autre part on aura fix fouris nouvellement tuées, on les écorchera, on les vuidera de leurs entrailles, & après les avoir lavées on les fera fecher au four, on coupera les eftomachs de coqs & les fouris par petits morceaux, on les mêlera avec les rofes, l'aigremoine, les fleurs de nenuphar feches & les balauftes : on pulverifera le mêlange, & l'on y ajoûtera le fel de faturne, le corail & les yeux d'écreviffe préparez pour en faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Elle eft propre pour fortifier le fphincter & pour faire retenir l'urine plus aifément, on en donne aux perfonnes âgées qui piffent au lit ; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à une dragme, on la prend le foir en fe couchant : comme l'incontinence de l'urine vient ordinairement de ce que le mufcle fphincter eft picotté & relâché par l'acreté de l'urine, il faut fe fervir en cette occafion de remedes qui puiffent adoucir, refferrer & fortifier. Vertus. Dofe.

Ceux qui auront de la repugnance pour cette poudre à caufe des fouris qui y entrent, pourront la reduire en opiate ou en pilules avec un peu de fyrop de rofes feches, & l'enveloper dans du pain à chanter.

*Pulvis Diacretæ, A Mynficht.*

℞. *Cretæ albæ cum aqua rofarum præpar.* ʒ iij,
*Nucis mofchatæ* ʒ i ß,
*Glycyrrhizæ*,
*Seminis Cydoniorum ana* ʒ j,
*Boli Orientalis præparati*,
*Coralli rubri præparati ana* ʒ ß,
*Lapidis Carpionis cum aqua plantaginis præpar.*
*Macis parum tofti*,
*Maftichis electi*,
*Croci Orientalis ana* ℈ j,
*Sacchari albi* ℥ iij,
*Fiat pulvis fubtiliffimus.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble le faffran, le macis un peu rôti, la graine de coing, la regliffe & la mufcade ; d'une autre part on mettra en poudre le maftich ; d'une autre part le fucre. On mêlera ces ingrediens pulverifez avec la craye, le corail, le bol & la pierre de carpe préparez pour faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Elle eft propre pour abforber & détruire les fels acides qui fe rencontrent en trop grande Vertus.

quantité dans l'estomach, elle appaise l'ébullition de la bile en la précipitant, elle fortifie l'estomach, elle arrête le vomissement & les
Dose. cours de ventre; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Le sucre rend cette poudre humide, quand on la garde, & il ne sert de rien pour sa qualité, je trouverois à propos qu'on le retranchât.

On a tort de faire torrefier le macis, on fait dissiper par là ce qu'il a de plus volatil & de meilleur, il vaut beaucoup mieux l'employer en son état naturel.

Préparation de la craye & de la pierre de carpe. On peut préparer la craye comme l'on prépare le bol, ou bien se contenter de la broyer sur le porphyre, l'humectant avec de l'eau de rose.

La pierre de carpe se prépare comme les yeux d'écrevisse.

## *Pulvis ad Phrenesim, Rondelet.*

*℞. Florum Nenupharis siccor.* ℥ iij,
*Violarum,*
*Rosarum rubrarum,*
*Coriandri ana* ℥ ij,
*Coralli rubri præparati* ℥ i ß,
*Seminis Lactucæ &*
*Papaveris albi ana* ℥ j
*Santali rubri* ℈ ij,
*Fiat pulvis S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal, les semences, les fleurs, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le corail préparé, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Usages. Il en faut dissoudre deux dragmes dans deux onces d'oxyrhodin, & l'appliquer sur la tête du
Vertus. malade avec des étoupes, elle abbat les vapeurs, elle calme le trop grand mouvement des humeurs, & elle dispose au repos, on peut aussi faire prendre de cette poudre au malade par la
Dose. bouche; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Oxirhodin. L'oxyrhodin est un mêlange de parties égales d'huile de rose & de vinaigre. Quand on y dissoudra la poudre il se fera une effervescence legere à cause des acides du vinaigre qui pénétreront le corail, mais cette circonstance n'empêchera en rien l'effet du remede.

## *Pulvis Diabuglossi, A Mynficht.*

*℞. Corticis radicis Buglossi* ℥ j,
*Elæosacchari Citri* ℥ ß,
*Rosarum rubrarum exsiccatarum,*
*Santali citrini,*
*Ligni Aloes ana* ℥ iij,
*Magisterii Perlarum Orientalium &*
*Corallorum rubrorum ana* ℥ j,
*Ossis de Corde Cervi* ℈
*Croci Orientalis ana* ℥ ß,
*Trochiscorum Galliæ moschatæ,*
*Auri potabilis, A Mynsicht,*
*Spicæ nardi ana* ℈ j,
*Olei rosarum veri,*
*Cinnamomi ana* ℈ ß,
*Manus Christi simplicis* ℥ iij,
*Misce fiat pulvis.*

### REMARQUES.

On choisira des racines de buglose des plus grosses & des mieux nouries, on les lavera bien, & l'on en separera l'écorce qu'on fera secher au soleil, on la pulverisera avec l'os de cœur de cerf, le spicanard, le saffran, le bois d'aloes, le santal citrin, & les roses; d'une autre part on mettra en poudre les trochisques de gallia moschata, & le manus Christi, on mêlera les ingrediens pulverisez avec l'or potable, les magisteres, l'oleosaccharum & les essences, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

On l'estime un grand cardiaque & un bon remede contre la melancolie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le manus Christi n'est autre chose que le sucre rosat, il humecte la poudre & la rend en pâte quand on la garde, je ferois d'avis qu'on l'en retranchât; on en pourroit bien mêler en chaque dose quand on seroit prêt de la prendre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la description des magisteres, mais ils sont fort inutiles ici, on y verra aussi les manieres de tirer les essences de rose & de canelle.

Pour faire l'or potable d'A Mynsicht, il faut faire dissoudre de l'or dans de l'esprit de sel, mettre évaporer sur le feu la dissolution jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une masse, verser sur la masse de l'essence de canelle pour faire une pâte liquide, puis y ajoûter de l'esprit de vin tartarisé à la hauteur d'un doigt, pour extraire une teinture rouge qu'il appelle or potable; mais ce n'est au plus que quelque portioncule d'or dissoute dans l'huile de canelle, au lieu que le veritable or potable, s'il s'en pouvoit tirer, seroit un soulfre ou un sel separez du corps de l'or. Or potable d'A Mynficht.

Il est fort difficile de faire dissoudre de l'or dans l'esprit de sel pur, il faut qu'il soit en feuille, encore ne s'en dissout-il guere, mais si vous aiguisez le dissolvant par le mêlange d'un peu d'esprit de nitre, il en dissoudra davantage.

## *Pulvis Diaireos, simplex.*

*℞. Iridis Florentinæ* ℥ j,
*Pulveris Diatragacanthi frigidi,*

*Sacchari candi ana ℥ ß,*
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera l'iris & le sucre candi séparement, & on les mêlera avec la poudre diatragacanthi frigidi, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle facilite le crachat, elle est bonne pour l'asthme, pour attenuer les humeurs gluantes trop attachées; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Dose.

Comme cette poudre contient du sucre & les semences huileuses de la poudre diatragacanthi frigidi, elle ne peut pas être gardée long-tems qu'elle ne s'humecte & ne se rancisse, c'est-pourquoi je voudrois reformer la composition en n'y employant ni semences, ni sucre, par la maniere suivante.

## *Pulvis Diaireos, reformatus.*

*℞. Ireos Florentiæ ℥ j,*
*Gummi Arabici & Tragacanthi ana ʒ i ß,*
*Amyli, Liquiritiæ rasæ, Magisterii Sulphuris ana ʒ j,*
*Misce fiat pulvis S. A. Dosis erit à ℈ ß, usque ad ʒ ß.*

REMARQUES.

Les gommes & l'amidon servent ici à corriger par leurs parties visqueuses l'acreté de l'iris, & pour épaissir les serositez qui tombent du cerveau.

---

## *Pulvis Diaireos Salomonis, seu compositus.*

*℞. Iridis Florentiæ ℥ j,*
*Foliorum Hyssopi,*
*Pulegii,*
*Glycyrrhizæ ana ʒ vj,*
*Caricarum,*
*Carnis Dactylorum,*
*Passularum mundatarum ana ʒ iij ß,*
*Gummi Tragacanthi,*
*Amyli,*
*Cinnamomi,*
*Zingiberis,*
*Piperis,*
*Amygdalarum dulcium &*
*Nucleorum Pineorum ana ʒ iij,*
*Styracis rubri calamites ℥ ii ℈ j,*
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les feuilles, le poivre, la canelle. D'une autre part on mettra en poudre le storax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande; d'une autre part on pulverisera l'amidon; d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé; d'une autre part on pilera dans un mortier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondez, les raisins mondez, les dactes mondées de leur peau & de leur noyau, les figues; quand la matiere sera bien en pâte, on la passera par un tamis découvert, & l'on en mêlera la pulpe avec les ingrediens pulverisez, pour faire du tout une poudre ou plûtôt un électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de sucre cuit ou de miel écumé. Electuarium diaireos Salomonis compositum.

Cet électuaire est propre pour l'asthme, pour rarefier les phlegmes ou la pituite crasse du cerveau; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

L'Auteur de cette composition n'y avoit pas bien pensé quand il en a voulu faire une poudre; car les amandes, les pignons, les raisins, les dactes & les figues ne sont point des matieres qu'on puisse pulveriser, il faut toûjours la reduire en électuaire comme il a été dit, & afin que les pulpes se puissent tirer plus facilement, on humectera avec un peu d'eau les fruits, en les battant pour en faire une pâte liquide.

## *Pulvis Diaplantaginis, A Mynsicht.*

*℞. Succi Glycyrrhizæ,*
*Terræ Sigillatæ ana ℥ j.*
*Radicis Plantaginis,*
*Serpentariæ,*
*Tormentillæ ana ʒ vj,*
*Croci Martis astringentis,*
*cornu Cervi usti & præparati,*
*Corticis Granatorum ana ℥ ß,*
*Lapidis Hæmatitis,*
*Nucis moschatæ,*
*Flavedinis cortic. Arantiorum,*
*Caryophyllorum ana ʒ iij,*
*Foliorum Salviæ,*
*Visci quercini,*
*Balaustiorum ana ʒ ij,*
*Magisterii Corallorum,*
*Seminis Plantaginis,*
*Priapi Cervi ana ʒ i ß,*

*Pellicul. inter. ventriculorum Gallinarum præpar.*
*Sanguinis Draconis*,
*Hypociſtidis ana* ʒ j,
*Miſce & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les écorces, les ſemences, les ſucs, les feuilles, le gui de chêne, les gyrofles, les balauſtes, la muſcade, le priape de cerf & les petites peaux interieures des eſtomachs des poules qu'on aura fait ſecher au four; d'une autre part on mettra en poudre le ſang-dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile; d'une autre part la terre ſigillée; d'une autre part on broyera enſemble ſur le porphyre, la pierre ſanguine & le ſaffran de mars aſtringent, on mêlera ces ingrediens pulveriſez avec la corne de cerf préparée & le magiſtere de coraux, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier l'eſtomach, pour aider à la digeſtion, pour arrêter le piſſement de ſang, pour l'incontinence de l'urine, pour les cours de ventre, pour les hemorrhagies; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme dans de l'eau de plantain. (Doſe.)

Magiſtere de ſaffran de mars aſtringent, d'A Mynſicht. L'Auteur de cette poudre y demande du magiſtere de ſaffran de mars compoſé en ſa maniere, c'eſt proprement un extrait de mars tiré avec la décoction de tamarinds faite dans du ſuc d'oſeille, & par conſequent il eſt mal appellé magiſtere.

Mais comme un extrait liquide n'eſt pas de conſiſtence propre à entrer dans la compoſition d'une poudre, je lui ai ſubſtitué le ſaffran de mars aſtringent, je préfererois ici les coraux ſimplement broyez ou préparez au magiſtere de corail, parce que je les crois plus aſtringents & plus convenables à la qualité de cette poudre.

Le ſuc de regliſſe préparé comme il doit l'être, n'eſt pas diſpoſé à être mis en poudre, il rend la compoſition grumeleuſe & humide, je voudrois employer en ſa place la regliſſe.

*Pulvis Diatrium Piperon, Galeni.*

℞. *Trium Piperum ana* ℥ iii ʒ j,
*Zingiberis*,
*Comarum Thymi cum flore*,
*Seminis Aniſi ana* ℥ ß,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

Les trois poivres ſont le poivre noir, le poivre blanc, & le poivre long, on les mêlera avec les autres drogues, & l'on pulveriſera le tout ſubtilement; on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour inciſer & rarefier la pituite craſſe, pour fortifier l'eſtomach, pour en chaſſer les vents, poûr aider à la digeſtion; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme, on la prend après le repas, on peut s'en ſervir auſſi pour les relâchemens de la luette, en en appliquant une petite quantité deſſus. (Doſe.)

*Pulvis Polychreſtus Imperialis, A Mynſicht.*

℞. *Sacchari candi albi* ℔ ß,
*Croci Martis aperientis* ℥ i ß,
*Seminis Fœniculi*,
*Raſuræ Eboris*,
*Tali Leporini*,
*Oculorum Luciorum*,
*Cardamomi minoris*,
*Zingiberis albi*,
*Nucis moſchatæ*,
*Glycyrrhizæ ana* ℥ j,
*Cinnamomi*,
*Cubebarum*,
*Caſſiæ ligneæ*,
*Spicæ nardi*,
*Radicis Pœoniæ*,
*Seminis ejuſdem*,
*Viſci quercini*,
*Cremoris Tartari ana* ℥ ß,
*Magiſterii Lapidum Carpion. & Percarum*,
*Oculorum Cancrorum*,
*Croci Orientalis*,
*Caſtorei*,
*Seminis Petroſelini*,
*Apii*,
*Caryophyllorum*,
*Myrrhæ*,
*Ligni Aloes*,
*Hyſſopi*,
*Olei Aniſi ana* ʒ ij,
*Magiſterii Perlarum Oriental. & Corallorum rubrorum*,
*Macis ana* ʒ j,
*Folia Auri N.* xiv.
*Miſce, fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les bois, les écorces, les ſemences, les herbes, les gyrofles, le macis, le caſtor, le ſaffran, le ſpicanard, la muſcade, l'os du talon du liévre, & la raclure d'yvoire; d'une autre part on mettra en poudre

dre ensemble le sucre candi & le crystal de tartre ; d'une autre part la myrrhe ; on mêlera les ingrediens pulverisez avec les magisteres, & l'on y ajoûtera l'huile d'anis en agitant le tout quelque tems dans un mortier, puis les feuilles d'or ; on gardera cette poudre pour le besoin.

Vertus. Elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach & le cerveau ; elle augmente la memoire, elle est bonne pour l'epilepsie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour la melancolie, pour resister à la corruption, pour lever les obstructions du foye & de la rate, pour l'hydropisie tympanite, pour arrêter le flux hemorrhoïdal, pour purifier le sang, pour provoquer les mois aux femmes, pour la gravelle, pour exciter l'urine ; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Polychrestus est un mot Grec qui signifie, servant à plusieurs usages ; il a été adapté à juste titre à cette poudre.

Le sucre n'y est utile en rien & il est cause que la composition s'humecte quand on la garde, je voudrois le retrancher.

Les magisteres de pierres de perches & de carpes se font comme ceux du corail, mais ces préparations détruisent plûtôt la qualité de ces mixtes, que de les augmenter, par les raisons que j'ai dites ailleurs : je trouve donc qu'on feroit mieux de se contenter de préparer sur le porphyre en la maniere ordinaire, les perles, les coraux, les pierres de perches & de carpes.

Les feuilles d'or ne servent dans cette poudre que pour l'embellissement ; car elles ne se dissolvent point dans le corps, & on les rend comme on les a prises.

## *Pulvis Xyloaloes, Mesué.*

℞. *Ligni Aloes,*
*Rosarum rubrarum ana* ℥ j,
*Caryophyllorum,*
*Spicæ nardi,*
*Macis,*
*Nucis moschatæ,*
*Trochiscorum Galliæ moschatæ,*
*Cubebarum,*
*Cardamomi majoris &*
*minoris,*
*Mastiches,*
*Cinnamomi,*
*Cyperi,*
*Schœnanthi,*
*Zedoariæ,*
*Radicum Behen albi &*
*rubri,*
*Folii Indi,*
*Serici crudi,*
*Margaritarum,*
*Coralli rubri,*
*Succini,*
*Folior. Citrii siccor.*
*Corticis Citrii,*
*Sem. Ocimi caryophyllati,*
*Sampsuchi,*
*Menthæ aquaticæ,*
*Menthæ siccæ,*
*Piperis longi,*
*Zingiberis ana* ʒ ß,
*Ambræ grisæ* ʒ i ß,
*Moschi* ℈ j,
*Fiat pulvis usui reponendus.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les feuilles, les semences, les écorces, la soye incisée menu, les fleurs, les gyrofles, le spicanard, la muscade, & le macis ; d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau rose ; d'une autre part on pulverisera ensemble l'ambre, le musc & les trochisques de gallia moschata ; d'une autre part on broyera ensemble sur le marbre les perles, le corail & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable ; on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle remedie aux palpitations du cœur & aux syncopes, elle aide à la digestion, elle corrige l'haleine puante, elle excite la semence ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Je voudrois qu'on retranchât de cette description plusieurs ingrediens qui semblent n'y être mis que pour amplifier la composition & pour donner de l'emphase. Pourquoi par exemple mettre ici le grand & le petit cardamome ? Ne suffiroit-il pas d'y employer le grand ? Pourquoi la racine du behen rouge, puisque celle du behen blanc qui vaut mieux y entre ? Pourquoi la menthe aquatique, puisque la menthe ordinaire qui est plus spiritueuse & meilleure y est mise ?

La feuille Indienne ni la soye crue ne peuvent pas communiquer de grandes vertus dans cette poudre ; car elles n'en ont guere.

Les perles & le corail peuvent absorber & adoucir les humeurs acides, s'il s'en rencontre dans le corps en leur passage, mais il ne faut pas attendre d'eux une vertu alexitaire telle que les Anciens l'ont imaginée.

La feuille de citron est d'une petite vertu en comparaison de l'écorce du fruit, je voudrois retrancher la feuille & augmenter l'écorce ; voici donc comme je ferois d'avis de reformer cette composition.

*Pulvis Xyloaloes, reformatus.*

℞. *Ligni Aloes* ℥ ij,
*Rosarum rubrarum, Radicis Behen albi, Corticis Citri, Menthæ siccæ ana* ℥ j,
*Caryophyllorum, Spicæ nardi, Macis, Cubebarum, Cardamomi majoris ana* ʒ vj,
*Mastiches, Cinnamomi, Ciperi, Schœnanthi, Zedoariæ, Succini, Seminis Ocimi caryophyllati, Sampsuchi, Piperis longi, Zingiberis ana* ℥ ß,
*Ambræ grisæ* ʒ j,
*Moschi* ℈ j,
*Fiat pulvis usui reponendus.*

---

*Pulvis Stypticus, A Mynsicht.*

℞. *Spermatis Ceti* ℥ j,
*Terræ sigillatæ* ʒ ß,
*Boli Armenæ,*
*Sanguinis Draconis,*
*Lapidis Hæmatitis ana* ʒ ij,
*Oculorum Cancri præparatorum* ʒ j,
*Radicis Angelicæ,*
*Rhapontici,*
*Rhabarbari ana* ʒ ß,
*Misce fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les trois racines ; d'une autre part on mettra en poudre la terre sigillée, le bol ; d'une autre part on pulverisera le sang-dragon dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande ou d'un peu de nature de baleine ; d'une autre part on broyera sur le porphyre la pierre hæmatite, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écreviſſe preparez & la nature de baleine, on agitera le tout quelque tems dans un mortier pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour les playes qui se font dans le corps, pour les fractures, pour arrêter le sang, pour adoucir ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme dans du vin chaud. Dose.

*Pulvis Diagalangæ, Mes.*

℞. *Galangæ minoris &*
*Ligni Aloes ana* ʒ vj,
*Caryophyllorum,*
*Macis &*
*Seminis Levistici ana* ʒ ij;
*Zingiberis,*
*Piperis longi &*
*albi,*
*Cinnamomi,*
*Calami aromatici ana* ʒ i ß;
*Succor. Calaminthes &*
*Menthæ,*
*Cardamomi majoris,*
*Spicæ nardi,*
*Seminis Apii,*
*Fœniculi,*
*Carvi,*
*Anisi ana* ʒ j,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloes, les semences, la canelle, le spicanard, le cardamome, les poivres, le macis & les gyrofles ; on tirera des sucs de menthe & de calament par expression, on les fera épaissir par un petit feu jusqu'à consistence d'extrait, puis on les mêlera avec les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour rechaufer & fortifier les estomachs froids, elle en attenuë les glaires, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle excite les mois aux femmes ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

L'Auteur de cette composition donne le choix de la garder en poudre ou de la reduire en électuaire avec quatre fois autant de sucre ou de miel ; j'estime qu'il est plus à propos de la mettre en électuaire à cause des sucs qui ne conviennent guere à la composition d'une poudre, si bien épaissis qu'ils soient.

Si l'on veut garder la composition en poudre, il faut au lieu des sucs de menthe & de calament, employer les plantes seches.

*Pulvis Diabalaustiæ.*

℞. *Balaustiorum* ʒ vj,
*Radicis Caryophyllatæ,*
*Cyperi rotundi,*
*Mastichis electi,*
*Terræ Sigillatæ,*
*Caryophyllorum,*
*Vernicis,*
*Corticis Citri,*
*Rorismarini ana* ℥ ß;
*Corallorum præparatorum;*
*Succini præparati,*
*Florum Pœoniæ,*

*Rosarum rubrarum,*
*Olibani ana* ℨ iij,
*Nucis moschatæ,*
*Myrtillorum,*
*Coriandri præparati,*
*Santali citrini,*
*Ligni Sassafras,*
*Cubebarum ana* ℨ ij,
*Misce fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les fleurs, les semences, l'écorce de citron, le rosmarin, les gyrofles, les cubebes, les myrtilles & la muscade; d'une autre part on mettra en poudre ensemble, le vernix, l'oliban & le mastich; d'une autre part la terre sigillée; on mêlera les ingrediens pulverisez avec le corail & le succin preparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Usages. Poudre pour les cucufes. On en applique sur la future coronale pour fortifier le cerveau, on en met aussi dans les cucufes ou bonnets.

## *Pulvis Diacinnamomi, Mesué.*

♃. *Cinnamomi electi* ℥ ii ℨ iij,
*Radicis Galangæ minoris* ℨ vij,
*Enulæ Campanæ* ℥ ß,
*Zingiberis,*
*Ligni Aloes,*
*Nucis Moschatæ,*
*Macis,*
*Cardamomi majoris & minoris,*
*Piperis longi,*
*Caryophyllorum ana* ℨ iij,
*Croci* ℨ j,
*Moschi Orientalis* ℈ ij,
*Sacchari* ℨ v,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, le bois d'aloes, les racines, les gyrofles, les cardamomes, la muscade, le macis, le poivre long; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher lentement entre deux papiers; d'une autre part on mettra en poudre le musc avec le sucre, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur & l'estomach, elle aide à la coction des aliments, elle excite le mouvement du sang & des esprits, elle donne de la vigueur à ceux qui en manquent, la dose en est

Dose. depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

L'Auteur de cette description y demande quinze dragmes de canelle fine, & demi once de canelle grossiere, mais il vaut mieux que toute la canelle soit de la plus fine.

Electuar. diacinnamomi. Le sucre n'est point utile ici, il rend la poudre humide lorsqu'elle est gardée: il seroit à propos de le retrancher à moins qu'on ne voulût reduire la composition en électuaire avec une quantité suffisante de sucre ou de miel.

## *Pulvis Hæmorrhoidalis.*

♃. *Farinæ volatilis* ℥ j,
*Croci Martis* ℥ ß,
*Boli Orientalis præparati,*
*Radicis Verbasci ana* ℨ ij,
*Hermodactylorum alborum per noctem in spiritu vini infusorum & iterum exsiccator.*
*Florum Papaveris erratici,*
*Sacchari candi albi,*
*Sanguinis Draconis,*
*Olibani ana* ℨ i ß,
*Misce fiat omnium pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit des hermodactes dans de l'esprit de vin, puis on les fera secher, on les pulverisera avec les racines de verbascum & les fleurs de coquelicoq seches; d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi blanc; d'une autre part l'oliban & le sangdragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile; d'une autre part on broyera sur le porphyre le saffran de Mars, on mêlera ces ingrediens reduits en poudre impalpable avec le bol préparé & la farine de froment très-fine, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle arrête le flux des hemorrhoïdes, & elle resout celles qui sont tumefiées, étant appliquée dessus: on la mêle dans un blanc d'œuf & l'on étend la pâte sur des étoupes. Vertus.

## *Pulvis de Verbasco, A Mynsicht.*

♃. *Herbæ Verbasci viridis q. v.*

*Infer crucibulo quantum capit ad summum usque infarciendo, deinde alio contege crucibulo: igni impone ut nigrescat materia, non verò in cineres abeat, tunc atram illam materiam exime & in subtilem pulverem redige, postea*

♃. *Hujus pulveris nigri* ℥ j,
*Rhabarbari electi* ℨ ij,
*Misce fiat pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On remplira un creuset de feuilles de verbascum vertes, on le couvrira d'un autre creuset, on luttera bien les jointures, on placera le vaisseau au milieu des charbons ardents pour faire reduire la matiere en une espece de charbon qu'on puisse mettre en poudre, on la retirera du creuset & on la pulverisera subtilement: on mettra aussi en poudre la rhubarbe, on la mêlera avec la matiere noire pulverisée & l'on en fera une poudre très-subtile.

Vertus. Elle est propre pour resoudre les hemorrhoïdes, on l'applique dessus ayant été détrempée avec un peu de salive.

## *Pulvis Diambræ, Mesué.*

℞. *Cinnamomi,*
*Doronici,*
*Macis,*
*Caryophyllorum,*
*Nucis moschatæ,*
*Malabathri,*
*Galangæ tenuioris ana* ʒ iij,
*Santali citrini,*
*Ligni Aloes,*
*Piperis longi ana* ʒ ij,
*Zingiberis* ʒ i ß,
*Spicæ nardi,*
*Cardamomi majoris &*
*minoris ana* ʒ j,
*Ambræ* ℈ iv,
*Moschi* ʒ ß,
*Fiat pulvis.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les cardamomes, le spicanard, les racines, les bois, les semences, le poivre long, le malabatrum, la muscade, le macis, les gyrofles & la canelle; d'une autre part on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre; on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau, le cœur & l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite la semence, elle resiste à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

## *Pulvis Diacalaminthes, N. Alexand.*

℞. *Calaminthes montanæ,*
*Pulegii,*
*Piperis nigri,*
*Seminum Seseleos Massiliensis,*
*Petroselini Macedonici ana* ʒ iij ℈ ij,
*Levistici* ʒ ij, ℈ j,
*Ameos,*
*Anisi,*
*Summitatum Thymi,*
*Cinnamomi,*
*Zingiberis ana* ℈ ij,
*Seminis Apii* ℈ j,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Elle est cephalique & stomachale, elle excite les mois aux femmes, elle chasse les vents, elle resiste à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'a deux scrupules. Dose.

Electua diacalamint. On peut aussi la reduire en électuaire, la mêlant dans quatre fois autant de miel écumé, ou de sucre cuit en eau de calament.

## *Pulvis Dianisi, Mesué.*

℞. *Seminis Anisi* ℥ ij ß,
*Glycyrrhizæ rasæ,*
*Mastiches ana* ℥ j,
*Seminum Carvi,*
*Fœniculi,*
*Macis,*
*Galangæ minoris,*
*Zingiberis,*
*Cinnamomi ana* ʒ v,
*Trium Piperum,*
*Calaminthæ montanæ,*
*Pyrethri &*
*Cassiæ ligneæ ana* ʒ ij,
*Cardamomi majoris,*
*Caryophyllorum,*
*Cubebarum,*
*Croci Orientalis,*
*Spicæ nardi ana* ʒ i ß,
*Sacchari albi* ʒ ij,
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera separément le sucre & le mastich, on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on mêlera les ingrediens pulvérisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle rarefie & dissipe les cruditez de l'estomach,

elle aide à la digestion ; elle chasse les vents, elle excite les menstruës ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

On peut aussi la réduire en électuaire la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé ou de sucre.

Je voudrois retrancher de cette poudre la pyrethre à cause de son acreté brûlante, le cassia lignea puisqu'il y entre de la canelle, le gingembre puisqu'il y a du poivre, ou le poivre puisqu'il y a du gingembre, car ces deux drogues ensemble font trop d'apreté.

Le spicanard donne un trop mauvais goût à cette poudre qui doit être agréable, afin qu'on en puisse prendre après le repas comme une poudre digestive.

Le sucre rend la poudre agréable au goût, mais il la fait humecter quand on la garde, il vaudroit mieux le retrancher de la composition, & en mêler dans chaque dose à mesure qu'on voudroit en prendre.

*Pulvis Aromatici Caryophyllati, Mesué.*

℞. *Caryophyllorum* ʒ vij,
*Rosarum rubrarum ab unguibus mundatarum* ℥ ß,
*Glycyrrhizæ rasæ*,
*Trochiscorum Galliæ moschatæ ana* ʒ ij.
*Macis*,
*Radicis Zedoariæ*,
*Galangæ minoris*,
*Santali citrini*,
*Trochiscorum Diarrhodon*,
*Cinnamomi*,
*Ligni Aloes*,
*Spicæ nardi*,
*Piperis longi*,
*Ambræ cineritæ &*
*Cardamomi majoris ana* ʒ j,
*Folii Indi seu Malabathri*,
*Cubebarum ana* ℈ ij,
*Moschi Orientalis* ℈ ß.
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble excepté le musc & l'ambre gris qu'on mettra en poudre à part, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle arrête le vomissement, elle dissipe les vents, elle resiste à la malignité des humeurs ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

*Pulvis Cordialis, Alexandri.*

℞. *Margaritarum præpar.*
*Granatorum præpar.*
*Spodii præpar.*
*Cinnamomi*,
*Radicis Tormentillæ*,
*Boli Armenæ ana* ʒ iij,
*Terræ sigillatæ* ʒ ij ℈ ij,
*Trium Santalorum*,
*Rasuræ Eboris*,
*Unicornu ana* ʒ ij,
*Hyacinthorum præpar.*
*Saphyrorum præpar.*
*Corallorum præpar.*
*Succini albi præpar.*
*Ligni Aloes*,
*Radicum Valerianæ*,
*Diptamni albi*,
*Zedoariæ ana* ʒ j,
*Serici crudi*,
*Radicis Behen albi &*
*rubri ana* ℈ ij,
*Ossis è Corde Cervi* ʒ ß,
*Ambræ cineritiæ*,
*Moschi ana gra. x*,
*Folia auri No. v.*
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les rasures d'yvoire & d'unicorne, l'os de cœur de cerf, la soie cruë incisée menu & la canelle ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & le bol, d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les pierres prétieuses, les perles, le corail, le spode, le succin préparez & les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne contre les fiévres malignes, elle resiste à la pouriture, elle fortifie le cœur & l'estomach, elle arrête les cours de ventre ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette poudre a beaucoup de rapport avec celle de la confection d'hyacinthe ; on pourroit la reduire en électuaire la mêlant avec six ou sept fois autant de syrop d'œillet.

On pourroit préparer une partie de cette poudre sans musc ni ambre pour les femmes ausquelles ces odeurs ne conviennent pas.

*Pulvis Diazingiberis, Nicol.*

℞. *Zingiberis,*
*Galangæ,*
*Rhabarbari,*
*Caryophyllorum,*
*Cinnamomi,*
*Nucis moschatæ,*
*Granorum Paradisi,*
*Piperis longi,*
*Macis,*
*Cardamomi,*
*Spicæ Indicæ,*
*Rosarum rubrarum ana* ʒ v,
*Pinearum mundatarum* ℥ ß,
*Pistaciorum* ʒ ij,
*Seminis Anisi &*
*Fœniculi,*
*Glycyrrhizæ rasæ,*
*Croci ana* ʒ ß.
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble excepté les pignons & les pistaches qu'on pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'ils soient en pâte, puis on les démêlera avec les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les pignons & les pistaches rendent cette poudre grasse & en état de se rancir bientôt si on la garde, je serois d'avis qu'on les retranchât.

*Pulvis Diacostus, Mesué.*

℞. *Costi candidi, aromatici, amari,*
*Cassiæ ligneæ,*
*Cinnamomi ana* ʒ v,
*Asari* ℥ ß,
*Semin. Apii &*
*Anisi,*
*Schœnanthi,*
*Rhabarbari ana* ʒ iij,
*Croci,*
*Aristolochiæ,*
*Myrrhæ ana* ʒ ij.
*Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe séparement & toutes les autres drogues ensemble, on mêlera le tout & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est bonne pour lever les obstructions du foye & de la matrice, pour exciter les mois aux femmes, pour chasser les vents; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

*Pulvis Liberans, Valerii Cordi.*

℞. *Boli Armenæ præpar.*
*Terræ Sigillatæ ana* ʒ iij,
*Seminum Acetosæ,*
*Endiviæ,*
*Coriandri,*
*Radicis Tormentillæ,*
*Corticis Citrii mali ana* ʒ i ß,
*Santalorum omnium,*
*Dictamni albi ana* ʒ i,
*Penidiorum &*
*Sacchari candi ana* ℈ ij,
*Margaritarum,*
*Corallorum albi &*
*rubri,*
*Succini,*
*Rasuræ Eboris,*
*Spodii præpar.*
*Ossis è Corde Cervi, vel Bovis,*
*Radicum Behen albi &*
*Behen rubri,*
*Doronici,*
*Zedoariæ,*
*Cardamomi,*
*Macis,*
*Ligni Aloes,*
*Cassiæ ligneæ,*
*Croci,*
*Cinnamomi ana* ʒ ß,
*Lapidum Smaragdi,*
*Hyacinthi,*
*Granati,*
*Serici crudi minutim incisi,*
*Florum Nymphææ,*
*Buglossi,*
*Rosarum rubrarum ana* ℈ j,
*Caphuræ gra.* vij,
*Moschi Orientalis,*
*Ambaris ana gra.* iij.
*Technicè fiat pulvis usui reponendus.*

## REMARQUES.

On pulverifera enfemble les femences, les bois, les racines, les feuilles, les fleurs, les raclures, l'os de cœur de cerf, les écorces, la foye incifée bien menu ; d'une autre part on mettra en poudre enfemble le bol, la terre figillée, le camphre; d'une autre part le mufc, l'ambre & les fucres, on broyera fur le porphyre les coraux, les perles, le fuccin & les pierres prétieufes : on mêlera les ingrediens pulverifez avec le fpode ou yvoire brûlé préparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vafe de verre bien bouché.

Vertus. Elle preferve de la pefte, du mauvais air, & de toutes les autres maladies contagieufes ; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à deux fcrupules. Dofe.

On peut reduire cette poudre en tablettes avec une quantité fuffifante de fucre.

On pourroit fans faire de tort à cette compofition en retrancher le bol, la terre figillée, les perles, les coraux, le fpode, les pierres prétieufes, ce font toutes matiéres alkalines, qui ne peuvent produire ici aucun effet ; on a befoin d'ingrediens remplis de parties volatiles; la foye n'y fert de rien non plus, & elle eft compofée de filaments qui donnent beaucoup de peine à pulverifer : le fucre candi & les pénides s'humectent & rendent la poudre comme en pâte, il eft bon de les retrancher, voici comme je voudrois reformer cette defcription.

### *Pulvis Liberans, reformatus.*

℞. *Radicum Tormentillæ, Dictamni, Behen albi, Angelicæ, Zedoariæ, ana* ℥ ß,
*Santalorum omnium, Succini, Rafuræ Eboris, Offis è Corde Cervi, Corticis Citri, Cinnamomi ana* ʒ iij,
*Macis, Cardamomi, Seminis Acetofæ, Coriandri, Rofarum ana* ʒ ij,
*Croci* ʒ j,
*Caphuræ gra.* vij,
*Ambræ cineritiæ, Mofchi Orientalis ana gra.* iij.

*Fiat pulvis.*

---

## CHAPITRE VII.

### *Des Trochifques.*

Noms des Trochifques. TROCHISCUS eft un nom Grec qui fignifie Rotule, on l'appelle auffi *placentula, feu orbis, feu orbiculus, feu parvus panis, feu paftillus.* Ce dernier nom eft approprié à une efpece de trochifques qu'on jette dans le feu pour en recevoir une odeur agréable & qui corrige la malignité de l'air : les Arabes ont donné le nom de fief aux trochifques fervants aux maladies des yeux. Sief.

Les trochifques en general font des compofitions feches compofées de plufieurs medicaments pulverifez & incorporez avec du vin, ou avec des eaux diftillées, ou avec des fucs, ou avec des mucilages, ou avec des pulpes, ou avec des fyrops en une confiftence affez folide. On pile bien la maffe dans un mortier, afin que tout s'uniffe exactement, & on la divife en petits morceaux aufquels on donne la figure qu'on veut, tantôt longuette, tantôt quarrée, tantôt triangulaire, tantôt ronde & platte, tantôt en petits grains ; on les met enfuite fecher pour les pouvoir garder fans qu'ils fe moififfent.

### *Trochifci Alhandal.*

℞. *Pulpæ Colocynthidis albæ & levis à granis purgatæ, quantum libuerit.*

*Incidatur minutim, poftea guttis aliquot olei amygdal dulcium irroretur & in fubtilem pulverem redigatur. Ex pulvere mucilagine gummi tragacanthi excepto compone maffam & ex maffa trochifcos in umbra ficcandos : trochifcos ficcos iterum fubtiliter tere, novâ gummi tragacanthi mucilagine excipe, novos trochifcos rurfus forma, in umbra ficca & ad ufum ferva.*

## REMARQUES.

On aura des pommes de coloquintes des plus blanches & des plus legeres, ou les ouvrira, on les mondera de leurs grains, on les coupera le plus menu qu'on pourra avec des cifeaux, on les arrofera d'huile d'amande douce & on les frottera entre les mains pour faire penetrer l'huile, & pour empêcher qu'elles ne s'exhalent trop hors du mortier quand on les pilera : on les pulverifera fubtilement, on mettra la poudre en maffe avec une quantité fuffifante de mucilage de gomme adraganth ; on divifera cette maffe en trochifques ou en petits morceaux qu'on mettra fur un tamis pour les faire fecher à l'ombre ; quand ils feront fecs on les reduira en poudre fubtile, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, on en formera de nouveaux trochifques qu'on fera fecher comme devant pour les garder.

* Une livre de feize onces de belle coloquinte rend ordinairement cinq onces de chair ou pulpe privée de fes pepins : cette chair étant pulverifée pefe quatre onces & demi dragme ; on en forme des trochifques comme il a été dit, qui étant fechez exactement pefent quatre onces & demie. Poids.

Ils sont fort purgatifs, ils purgent principalement la pituite crasse & les autres humeurs grossieres ; on les donne pour l'apòplexie, pour la letargie, pour l'hydropisie, pour provoquer les mois aux femmes ; la dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule en pilules.

Alhandal est un nom Arabe qui signifie la coloquinte.

Ce qu'on appelle chair ou pulpe de coloquinte, n'est que la coloquinte privée de ses grains.

Le mucilage de gomme adraganth est employé ici non-seulement pour reduire la poudre en une consistence propre à être formée en trochisques, mais aussi pour adoucir & pour corriger l'acreté de la coloquinte ; car ce mucilage par ses parties rameuses ou glutineuses, lie les pointes des sels du mixte, modere leur mouvement, & empêche la trop grande impression qu'ils pourroient faire sur les membranes interieures des visceres, c'est aussi afin qu'il entre davantage de ce mucilage dans les trochisques, qu'on les fait secher & qu'on les pulverise pour les former de nouveau avec du mucilage.

Mesué demande pour faire ces trochisques des mucilages de gomme adraganth, de gomme arabique & de bdellium, mais comme la gomme adraganth est la plus mucilagineuse & la plus propre à adoucir la coloquinte, on trouve à propos de l'employer seule.

## *Trochisci de Agarico.*

*℞. Zingiberis albi contusi ℥ ij,*
*Infunde frigidè horis 24. in vini albi ℥ iv, deinde cola.*
*℞. Agarici electi in pulverem redacti ℔ ß,*
*Prædicto liquore humectetur ut in massam solidiorem coeat & ex illa fingantur trochisci in umbra siccandi.*

### REMARQUES.

On mettra infuser à froid pendant vingt-quatre heures dans le vin blanc, le gingembre mondé de son écorce & concassé, puis on le coulera, on rapera & l'on mettra en poudre, de l'agaric le plus blanc & le plus leger qu'on pourra trouver, on le reduira en pâte solide dans un mortier avec ce qu'il faudra de l'infusion du gingembre coulée, on formera de cette pâte des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre, ils purgent principalement la pituite du cerveau, on les donne aux apoplectiques, aux paralitiques, aux letargiques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus. Dose.

Il faut premierement raper l'agaric afin qu'il se mette en poudre plus facilement, car il est difficile de le pulveriser, si on le met en morceaux dans le mortier.

Correction de l'Agaric.

Le gingembre a toûjours passé pour le correctif de l'agaric, c'est pour cette raison qu'on le fait entrer dans ces trochisques ; nous voyons même que Mesué & les Auteurs qui l'ont suivi demandent qu'on humecte par trois diverses fois l'agaric avec l'infusion du gingembre, le dessechant & le pulverisant à chaque fois excepté à la derniere, avant que de le former en trochisques, afin de l'empreindre, autant qu'il se peut, de la substance du correctif ; les Apotiquaires n'observent guere cette derniere methode : premierement parce qu'on a reconnu par experience que ce gingembre ne produit rien dans l'agaric, & que celui qui en est empreint n'agit pas mieux que celui qui ne l'est point ; en second lieu, parce que ces humectations qu'on fait avec l'infusion de gingembre donnent aux trochisques une couleur brune noirâtre qui empêche qu'on n'y reconnoisse celle de l'agaric, & qui fait croire à ceux qui ne sont point instruits de cette circonstance qu'on a employé de méchant agaric pour les faire.

Cette derniere consideration fait que plusieurs préparent leurs trochisques d'agaric sans gingembre, employant seulement de bon vin blanc pour les former, alors ils sont blancs.

Mais j'estime que les trochisques d'agaric sont une préparation inutile, puisque l'agaric en son état naturel produit d'aussi bons effets, il suffit de bien choisir cette drogue avant que de l'employer, & si l'on veut lui donner quelque correctif, le sel armoniac lui conviendra mieux qu'aucun autre ; car non-seulement il attenuera sa substance purgative l'empêchant d'exciter des tranchées dans les visceres, mais par son sel penetrant & volatil il lui donnera plus d'action pour s'élever au cerveau & pour y dissoudre la pituite grossiere ; la dose qu'on en peut donner est demi scrupule sur chaque prise d'agaric.

Autre correction de l'Agaric.

## *Trochisci Scammonii Rosati vel Scammonium Rosatum, A Mynsicht.*

*℞. Spiritus Vitrioli dulcificati ℥ iij,* Spiritus vitrioli rosatus.
*Rosarum rubrarum exsiccatarum ℥ i ß,*
*Infundantur donec spiritus rubicundus evadat quem per chartam filtra & habebis spiritum vitrioli rosatum, postea cum spiritu dissolve scammonium crudum instar pultis iterumque exsicca, & hunc laborem vice secunda & tertia repete, tandem pistillo oleo amygdalarum dulcium illito, tere & adde syrupi rosati solutivi s. q. ut fiat massa ex qua cum oleis stillatitiis rosarum & cinnamomi formentur trochisci.*

### REMARQUES.

Dulcification de l'esprit de vitriol.

Pour dulcifier l'esprit de vitriol on le mêle avec un poids égal d'esprit de vin, & on les fait circuler

culer dans un matras de rencontre pendant vingt-quatre heures sur un petit feu, puis on garde la liqueur, c'est l'esprit de vitriol dulcifié.

On mettra infuser une dragme & demie de roses rouges seches dans trois onces de cet esprit jusqu'à ce qu'il se soit fait une teinture bien rouge, on filtrera alors l'infusion, & l'on aura l'esprit de vitriol rosat.

L'esprit de vitriol dulcifié se charge facilement de la teinture des roses, & il s'étend & la releve si bien qu'elle paroît plus éclatante en couleur que les roses mêmes.

Vertus de l'esprit de vitriol rosat. Cet esprit de vitriol rosat est propre pour arrêter les cours de ventre, le vomissement, le crachement de sang; il tempere les ardeurs de la fiévre & il desaltere fort bien, on en met dans une liqueur appropriée jusqu'à une agréable acidité. On mettra en poudre subtile telle quantité qu'on voudra, de scammonée dans un mortier de verre, on l'incorporera avec ce qu'il faudra d'esprit de vitriol rosat pour en faire une pâte liquide qu'on mettra ensuite secher au Soleil ou à un petit feu, on remettra en poudre la masse, on la rehumectera avec le même esprit comme devant & on la fera secher, on réïterera à la mettre en poudre, à l'humecter & à la faire secher, puis on la reduira en poudre subtile dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce de peur qu'elle ne s'y attache; on la corporifiera en pâte dure avec une quantité suffisante de syrop de rose pâle, pour en former des trochisques avec les doigts oints d'huile distillées de rose & de canelle, puis on les fera secher.

Vertus. Dose. Ils purgent les humeurs bilieuses sans tranchées; la dose en est depuis six grains jusqu'à vingt.

Diagrede rosat. Toute cette grande préparation qu'on peut appeller Diagrede rosat, n'a été inventée que pour corriger par un astringent, la scammonée, mais cette gomme n'a rien en soi qui demande d'être corrigé, on peut sans scrupule l'employer en son état naturel. Ainsi j'estime cette composition assez inutile.

## *Trochisci de Rhabarbaro.*

℞. *Rhabarbari optimi* ℥ x,
*Amygdalarum amararum* ℥ ß,
*Rosarum rubrarum* ℥ iij,
*Spicæ nardi*,
*Radicum Rubiæ Tinctorum &*
*Asari*,
*Seminum Apii &*
*Anisi*,
*Absinthii majoris ana* ℥ j.

*Cum succi Eupatorii ad mellaginem inspissati q. s. fiant trochisci in umbra siccandi.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les roses, le spicanard, le rubia, les semences, l'absinthe, & l'asarum, on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, l'on y mêlera les poudres & avec une suffisante quantité de suc d'aigremoine épaissi sur le feu, jusqu'à consistence de miel, on fera une masse assez solide qu'on formera en petits trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

On s'en sert pour les obstructions du foye, du mesentere, de la rate, pour les cours de ventre, ils purgent trés-doucement en resserrant; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les amandes se mêlent difficilement dans la poudre & elles empêchent la liaison de la masse, je serois d'avis qu'on mît en leur place une dragme de gomme adraganth dont on feroit du mucilage avec le suc d'aigremoine pour faire la masse des trochisques, ils se durciroient facilement en sechant & ils se conserveroient tant qu'on voudroit sans s'humecter.

## *Trochisci de Violis, Nicol. Alex.*

℞. *Florum Violarum recent. mundator.* ℥ v,
*Amyli* ℥ iij,
*Seminis Papaveris albi* ℥ ij ℈ j,
*Plantaginis* ℥ j,
*Rhabarbari optimi*,
*Balsami vel succedanei ejus Olei Cariophyllorum vel*
*Nucis moschatæ ana* ℈ j,
*Aquæ Rosarum q. s.*

*Fiant trochisci S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe & les semences, d'une autre part on mettra en poudre séparément l'amidon, on mêlera les ingrediens pulverisez: on battra dans un mortier de marbre les fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe, puis on y mêlera les poudres & le veritable baume ou à son défaut l'huile de gyrofle ou celle de muscade, & ce qu'il faudra d'eau de roses pour en faire une masse assez solide dont on formera des trochisques.

Ils lâchent un peu le ventre, ils adoucissent la bile, ils temperent la chaleur des entrailles & ils les fortifient; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules. Ces trochisques se trouvent décrits dans quelques Pharmacopées sous le nom de *trochisci diani*, vel *diavi*, c'est-à-dire trochisques de violettes, ils sont fort peu en usage. Vertus. Dose. Trochisci diani seu diavi.

### *Trochiſcci de Violis Solutivi, Hamech.*

*℞. Florum Violarum ſiccarum ʒ vj,*
*Turpethi ℥ ß,*
*Succi Glycyrrhizæ,*
*Scammonii præparati,*
*Mannæ ana ʒ ij,*
*Syrupi Violati ſolutivi ſ. q.*
*Fiant trochiſci S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les violettes ſeches, le turbith & le ſuc de regliſſe, d'une autre part on mettra en poudre le diagrede dans un mortier oint de deux gouttes d'huile d'amande douce, on choiſira la manne la plus nette, on l'écraſera bien dans un mortier, & on la reduira en pâte liquide avec ce qu'il faudra de ſyrop violat purgatif, puis on y incorporera les poudres pour faire une maſſe qu'on battra quelque tems pour donner une liaiſon aux drogues, & l'on en formera des trochiſques qu'on fera ſecher.

Vertus. Ils purgent la pituite & la bile; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe. On pourroit ſubſtituer aux fleurs de violettes, la ſemence de violettes qui eſt plus purgative.

### *Trochiſci de Eupatorio, Meſué.*

*℞. Mannæ ℥ j,*
*Roſarum rubrarum ℥ ß,*
*Spodii ʒ iij ß,*
*Spicæ nardi ʒ iij,*
*Rhabarbari optimi,*
*Aſari,*
*Seminis Aniſi ana ʒ ij.*
*Cum ſucci eupatorii ad mellaginem inſpiſſati ſ. q. fiat maſſa ex qua formentur trochiſci S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, le ſpicanard, la rhubarbe, l'aſarum & l'anis. D'une autre part on broyera le ſpode ou yvoire calciné, pour le reduire en poudre impalpable: on tirera par expreſſion environ deux onces de ſuc d'aigremoine, on y fera fondre ſur un peu de feu la manne, on coulera la diſſolution, & on la fera épaiſſir en conſiſtence de miel, on y mêlera exactement les poudres, & l'on fera une maſſe dont on formera des trochiſques ſelon l'art.

Vertus, Ils ſont propres pour lever les obſtructions du foye & de la rate; on s'en ſert dans la jauniſſe;

Doſe. la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

La raclure d'yvoire ſeroit de plus grande vertu dans cette compoſition, que l'yvoire calciné, car elle contient du ſel volatil & de l'huile dont l'yvoire brûlé a été dépoüillé par la calcination.

Ces trochiſques ont beaucoup de raport avec ceux de rhubarbe.

### *Trochiſci de Aniſo, Meſué.*

*℞. Seminis Aniſi,*
*Aloes Succotrinæ,*
*Succi Agrimoniæ inſpiſſati ana ʒ ij,*
*Seminis Anethi,*
*Amygdalarum amararum,*
*Spicæ nardi,*
*Maſtiches,*
*Macis,*
*Foliorum Abſinthii ſiccat.*
*Radicum Aſari &*
*Apii ana ʒ ß.*
*Cum ſucci abſinthii q. ſ. fiant trochiſci S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, les feuilles, les racines, les amandes ameres qu'on aura pelées, le ſpicanard & le macis; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloés & le maſtich, on tirera par expreſſion les ſucs, & l'on fera épaiſſir celui d'aigremoine juſqu'en conſiſtence d'extrait, on les mêlera avec les poudres, & l'on ajoûtera ce qu'il faudra de ſuc d'abſinthe pour faire une maſſe dont on formera des trochiſques, & on les fera ſecher.

Ils ſont propres pour chaſſer & pour diſſiper les vents, pour fortifier l'eſtomach, pour rarefier les humeurs froides & viſqueuſes, pour les obſtructions du foye & de la rate, ils purgent doucement, la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Ces trochiſques ſont compoſez d'ingrediens ſi deſagréables au goût qu'il ſeroit comme impoſſible de les faire prendre en potion, on fera bien de les donner en bol ou en pilules au malade, il eſt bon même de s'en ſervir comme des pilules gourmandes, immediatement avant le repas, afin que l'aliment émouſſe les pointes du ſel de l'aloes, & empêche les tranchées qu'il pourroit cauſer dans l'eſtomach, mais ces trochiſques ſont fort peu en uſage.

Les amandes rendent la poudre trop graſſe, ce qui peut empêcher en quelque maniere la liaiſon exacte de la maſſe, je trouverois à propos qu'on mît en leur place un poids égal de gomme adraganth, la compoſition en auroit plus de corps & ces trochiſques en ſeroient plus durs & plus en état d'être gardez.

*Trochisci de Epithymo.*

*℞. Epithymi ,*
*Turbith ana ʒ x ,*
*Sagapeni ʒ v ,*
*Caphuræ ʒ j.*

*Pulverentur omnia & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua meliſſæ parati fiat maſſa ex qua formentur trochiſci S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le turbith,l'épithyme & le ſagapenum : d'une autre part on mettra en poudre le camphre dans un mortier mouillé au fond de deux ou trois gouttes d'eſprit de vin: on mêlera les poudres , & on les reduira en maſſe avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth preparé en eau de meliſſe,on formera de cette maſſe , des trochiſques que l'on fera ſecher à l'ombre.

Vertus. Ils font purgatifs & propres pour la colique venteuſe , pour la goutte ſciatique, pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, pour abbattre les vapeurs ; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Doſe.

Il n'y a que le turbith de purgatif dans ces trochiſques,les autres drogues y ſont miſes pour lui aider à pénétrer les obſtructions , l'épithime & le turbith ſont placez entre les remedes arthritiques ou qui vont aux jointures , parce qu'étant ſecs,ils demeurent long-tems dans le corps, & ils ont le loiſir de ſe diſtribuer aux parties les plus éloignées.

On pourroit à auſſi juſte titre appeller cette compoſition trochiſques de turbith , que trochiſques d'épithyme, puiſqu'il y entre également de l'un & de l'autre.

*Trochiſci Alkekengi , Meſué.*

*℞. Boli Armenæ ,*
*Gummi Arabici ,*
*Thuris ,*
*Sanguinis Draconis ,*
*Succi Glycyrrhizæ ,*
*Gummi Tragacanthi ,*
*Amygdalarum amararum ,*
*Nucleorum Pineorum ,*
*Amyli ,*
*Seminis Papaveris albi ana ʒ vj ,*
*Cucurbitæ ,*
*Melonis ,*
*Citrulli ana ʒ iij ß ,*
*Baccarum Halicacabi ſeu Alkekengi ʒ iij ,*
*Seminum Apii &*
*Hyoſciami albi ,*
*Succini ,*
*Opii ana ʒ ij.*

*Cum ſucco Halicacabi fiant trochiſci S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſuccin , les alkekenges ſeches , l'opium , les ſemences d'ache & de juſquiame ; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le bol & l'amidon ; d'une autre part on pulveriſera enſemble dans un mortier chauffé les gommes adraganth & arabique; d'une autre part le ſang-dragon & l'encens : on mettra enſemble dans un mortier de marbre , les amandes pelées , les pignons mondez , les ſemences de pavot , de citrouille , de courge & de melon mondées , on les battra juſqu'à ce que tout ſoit bien en pâte, on y mêlera alors les poudres : on fera diſſoudre ſur un petit feu , dans une écuelle de terre verniſſée le ſuc de regliſſe , avec ce qu'il faudra de ſuc d'alkekenge tiré par expreſſion , puis on y mêlera les poudres : on battra le mélange dans un mortier pour en faire une pâte dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſecher au ſoleil.

Ils ſont eſtimez pour les ulceres des reins & de la veſſie , pour la dyſurie , pour le piſſement de ſang , ils excitent le dormir ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Les amandes , les pignons , les ſemences de citrouille , de pavot , de courge & de melon étant des matieres fort huileuſes , elles empêchent que la maſſe ne prenne la liaiſon qu'elle doit avoir pour qu'on en puiſſe former aiſément des trochiſques , je ſerois d'avis qu'on les retranchât de la compoſition , & qu'on fît la doſe des trochiſques plus petite à proportion à cauſe de l'opium, ou bien qu'on diminuât l'opium de demi dragme.

Les alkekenges qui donnent le nom à ces trochiſques y ſont trop épargnez , on pourroit ſans ſcrupule en augmenter la quantité , voici comme je voudrois reformer la deſcription.

*Trochiſci Alkekengi reformati.*

*℞. Baccarum Alkekengi ſiccarum ℥ ij ,*
*Boli Armenæ, Olibani, Sanguinis Draconis ,*
*Gummi Arabici , Succi Glycyrrhizæ ,*
*Maſtiches , Succini , Amyli ana ℥ j ,*
*Gummi Tragacanthi ʒ vj ,*
*Seminum Hyoſciami , Talictri & Plantaginis ana ʒ iij ,*
*Opii ʒ ij ,*
*Salis Saturni ℈ j ,*

*Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in succo alkekengi extracti, fiant trochisci S. A.*

*Dosis erit à ℈ ß, usque ad ʒ ij.*

## *Trochisci de Terra Sigillata, Mesué.*

℞. *Terræ Sigillatæ,*
*Boli Armenæ,*
*Lapidis Hæmatitis,*
*Coralli rubri,*
*Succini,*
*Cornu Cervi usti,*
*Trochiscorum Ramich,*
*Spodii,*
*Amyli assi,*
*Gummi Arabici,*
*Sanguinis Draconis,*
*Acaciæ veræ,*
*Hypocistidis,*
*Succi foliorum Cistidis, in hujus penuria, dosis Hypocistidis duplicetur,*
*Olibani,*
*Croci,*
*Balaustiorum,*
*Rosarum rubrarum,*
*Seminis Rosarum,*
*Portulacæ assæ,*
*Acinorum Mali Granati,*
*Gallarum Cupressi ana ʒ ij,*
*Seminis Papaveris nigri,*
*Gummi Tragacanthi,*
*Margaritarum ana ʒ i ß.*

*Cum aquâ vel succo plantaginis forma trochiscos in umbra siccandos & usui reponendos.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les noix de ciprès, les fleurs, les trochisques de ramich, l'acacia, & l'hypocistis; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, la terre sigillée & l'amidon un peu roti sur le feu, on broyera sur le porphyre, les perles, le corail, la pierre hematite ou sanguine, le succin, le spode ou yvoire brûlé & la corne de cerf calcinée jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; d'une autre part on pulverisera ensemble le sang-dragon, l'oliban, & la gomme arabique qu'on aura auparavant torrefiée ou desséchée sur le feu, on mêlera toutes ces poudres & l'on en fera une masse avec un mucilage qu'on aura préparé de la gomme adraganth dans le suc ou dans l'eau distillée de plantain: on battra cette masse quelque tems dans un mortier, & l'on en formera des trochisques qu'on fera secher a l'ombre.

Ils sont propres pour le crachement de sang & pour les autres hemorrhagies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme: on les applique aussi sur les playes exterieures pour en arrêter le sang. Vertus. Dose.

Plusieurs Dispensaires ajoûtent dans cette description une dragme d'opium, ce que je trouve fort à propos.

Quoique les ingrediens qui entrent dans la composition de ces trochisques soient tous astringents & convenables pour les maladies où l'on les employe: on peut dire que l'Auteur s'est trop étendu, & qu'il auroit pû faire un remede d'une vertu pour le moins aussi grande, en se restraignant dans les drogues les plus essentielles, voici comme je voudrois abreger cette composition.

## *Trochisci de Terra Sigillata reformati.*

℞. *Terræ Sigillatæ ℥ ij,*
*Lapidis Hæmatitis,*
*Succini,*
*Coralli præpar.*
*Spodii,*
*Amyli,*
*Diaphoretici mineralis,*
*Nucum Cupressi,*
*Acaciæ,*
*Hypocistidis,*
*Gummi Arabici,*
*Balaustiorum,*
*Rosarum rubrarum,*
*Seminis Papaveris,*
*Extracti Martis astringentis ana ℥ ß,*
*Opii ʒ j,*
*Salis Saturni ʒ ß.*

*Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua plantaginis extractæ, fiant trochisci S. A.*

*Dosis erit à ℈ ß, ad ℈ ij.*

## *Trochisci Ramich, Mesué.*

℞. *Succorum Acetosæ vel Cydoniorum ℥ xvj,*
*Baccarum Myrti ℥ iv,*
*Omphacii ʒ vij,*

*In his succis parum bulliant*
*Gallarum Cupressi recentium exactè tritarum* ℥ ij,
*Baccarum Myrti contusarum* ℥ ij,
*Rosarum rubrarum* ℥ j,
*Colaturæ immitte sequentem pulverem,*
*Gummi Arabici* ℥ i ß,
*Santali citrini* ʒ x,
*Rosarum rubrarum,*
*Sumach,*
*Spodii ana* ℥ j,
*Ligni Aloes,*
*Caryophyllorum,*
*Macis,*
*Nucis moschatæ ana* ℥ ß,

*Deinde in scutella lapidea vel terrea vitreata soli exponantur & siccentur, post tere minutim & cum*
*Caphuræ* ℈ iv, &
*Aquæ Rosarum q. s.*

*Fiant trochisci in umbra siccandi : nonnulli aromatisant compositionem Moschi granis* xviij.

## REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal, les roses, le sumach, le bois d'aloes, les gyrofles, le macis, & la muscade ; d'une autre part on mettra en poudre la gomme arabique dans un mortier chauffé ; d'une autre part on broyera le spode ou yvoire brûlé sur le porphyre, on mêlera les poudres ensemble.

On tirera par expression les sucs d'oseille, de verjus, de bayes de myrte, on fera bouillir quelque tems dans ces sucs, les noix de cyprès & les bayes de myrte bien concassées & les roses rouges, on coulera la décoction avec forte expression, on y dissoudra les poudres : on mettra la dissolution dans une écuelle ou un plat de terre verniſsé, & on l'exposera au soleil jusqu'à ce qu'elle se soit évaporée ou desséchée en consistence solide, alors on la reduira en poudre, on la mêlera avec le camphre aussi pulverisé, on reduira le mêlange en masse avec ce qu'il faudra d'eau de rose, & l'on en formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre. Quelques-uns ajoûtent dans la composition dix-huit grains de musc pour la parfumer.

Vertus. Ces trochisques fortifient l'estomach, le cœur & le foye, ils appaisent le cholera morbus, ils arrêtent les hemorrhagies ; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ramich, d'où vient ce nom. Ramich est un nom Arabe qu'on croit venir par corruption du *rumex* qui signifie oseille ou coing.

On peut pour abreger la préparation de ces trochisques, faire évaporer la décoction dans une écuelle de terre verniſsée jusqu'à consistence de miel, puis on y corporifiera les poudres & le camphre pour faire une masse dont on formera les trochisques ; car il ne sert à rien de faire dessecher le mêlange comme demande l'Auteur, pour ensuite le réhumecter avec l'eau de rose.

Les sucs d'oseille, de myrte & le verjus étant chargez de leurs propres substances ne sont guere en état de recevoir celles des myrtilles, des roses & des noix de ciprès qu'on fait bouillir dedans, on pourroit se dispenser de faire cette décoction en employant les ingrediens qui la composent, dans la poudre on pourroit même retrancher les sucs de bayes de myrte & le verjus, & faire la composition en la maniere suivante.

### *Trochisci Ramich, reformati.*

℞. *Nucum Cupressi, Baccarum Myrti,*
*Gummi Arabici ana* ℥ i ß,
*Rosarum rubrarum, Santali citrini ana* ʒ x,
*Sumach, Rasuræ Eboris ana* ℥ j,
*Ligni Aloes, Caryophyllorum, Macis,*
*Nucis moschatæ ana* ℥ ß,
*Caphuræ* ℈ iv,

*Pulverentur omnia, misceantur & excipiantur succo acetosæ ad mellaginem inspissato, ut fiat massa, ex qua formentur trochisci S. A.*

---

### *Trochisci Viperini seu Theriacales.*

℞. *Truncorum, hepatum & cordium Viperinorum siccatorum, quantum libuerit.*

*Pulverentur tenuissimè & cum s. q. mucilaginis gummi tragacanthi in vino Hispanico parati, fiant trochisci in umbra siccandi & balsamo Peruviano inungendi.*

## REMARQUES.

On aura des viperes bien nouries & des plus vigoureuses, on en coupera la tête, on les écorchera, on en séparera les entrailles, on mettra secher les troncs, les foyes & les cœurs, les attachant séparement à des ficelles & les pendant au plancher, on les coupera ensuite par petits morceaux, & on les mettra ensemble en poudre subtile, on reduira la poudre en pâte dure dans un mortier de marbre, avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth préparé dans du vin d'Espagne, puis on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre, & afin de leur donner une bonne odeur & d'empêcher

que les vers ne s'y engendrént, on les oindra de quelques gouttes de baume du Perou.

Vertus. Ces trochiſques ſont propres contre toutes les maladies où il y a de la malignité, ils chaſſent par tranſpiration les mauvaiſes humeurs, ils reſiſtent à la pourriture, ils purifient le ſang, & ils retabliſſent les forces ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme. Doſe.

Ces trochiſques de vipere ſont differents de ceux d'Andromaque qui ſe trouvent décrits dans preſque tous les Diſpenſaires, mais ils doivent leur être preferez ; car ils ſont beaucoup meilleurs.

Trochiſques de vipere des Anciens. Les Anciens croyant que la vipere conſervoit ſon venin après ſa mort, ſe ſont appliquez autant qu'ils ont pû à corriger cette prétenduë malignité : pour y parvenir ils demandent dans leurs deſcriptions que ces animaux ſoient premierement flagellez dans une baſſine chaude pour les irriter & pour exciter leur venin à couler vers les extremitez, qu'enſuite on leur coupe la tête deux doigts au deſſous, & la queuë deux doigts au deſſus, qu'on en ſépare la peau, la graiſſe & les entrailles, qu'on faſſe cuire les troncs avec de l'eau ſalée & de l'aneth, qu'on détache la chair cuite d'avec les arrêtes, & que ſur huit onces de cette chair bien pilée dans un mortier de marbre, on mêle deux onces de pain ſec & pulveriſé ſubtilement pour faire une pâte dont on forme des trochiſques. Mais les viperes étant mortes il ne leur reſte aucun venin comme on a reconnu par une infinité d'experiences, ainſi les grandes & longues préparations des Anciens à cet égard, ſont non ſeulement inutiles, mais elles ſont diſſiper ce qu'il y a de plus eſſentiel dans l'animal ; car premierement en flagellant les viperes vivantes dans une baſſine chaude, & en les irritant, il y a bien de l'apparence que la colere où l'on les met, fait exhaler par leurs pores ou par leur gueule, une partie de leurs eſprits qui ſont autant de diminution à la vertu qu'on doit retirer de leur chair. En ſecond lieu la coction qu'on donne à la vipere la faiſant bouillir long-tems dans de l'eau, la privé de ces principes actifs & volatils, de même que les viandes dont on a fait le bouillon des malades ſont privées de ce qu'elles avoient de meilleur & de plus ſavoureux.

En troiſiéme lieu le pain ſec qu'on ajoûte à cette chair preſqu'inſipide l'adoucit encore beaucoup, & il y prédomine tellement quand les trochiſques ſont ſecs, qu'il y auroit plus de lieu d'appeller cette préparation trochiſques de pain, que trochiſques de vipere.

On conſerve toute la vertu de la vipere en faiſant ſecher le tronc, le cœur & le foye comme il a été dit ; car il ne peut s'en diſſiper qu'un phlegme inſipide & inutile.

Le mucilage de gomme adraganth eſt fort propre à corporifier la poudre de vipere, parce qu'il en unit fort bien les parties, & il rend les trochiſques durs & d'aſſez longue durée.

Mais ſi ceux qui ſont encore ſcrupuleuſement attachez aux ſentimens des anciens Medecins bons ou mauvais ne trouvent pas à propos la licence qu'on s'eſt donnée de retrancher le ſel, l'aneth & le pain des trochiſques de vipere, il y a moyen de les contenter en préparant les trochiſques par la methode ſuivante.

Trochiſques de vipere des Anciens reformez. On aura douze ou quinze troncs de viperes recemment écorchez & lavez avec leurs foyes & leurs cœurs, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on y ajoûtera demi poignée de fleur d'aneth & demi once de ſel marin, on couvrira le pot exactement, bouchant les jointures avec de la pâte, on le placera au bain marie qu'on fera bouillir ſix heures au moins, on retirera le pot du bain, & l'ayant découvert on y trouvera le ſuc de la vipere qui ſe ſera ſéparé, on le coulera avec forte expreſſion pendant qu'il ſera chaud ; car il ſe congele en refroidiſſant, on y mêlera une quantité ſuffiſante de pain ſubtilement pulveriſé pour en former une pâte dont on formera des trochiſques, leſquels on fera ſecher à l'ombre, & on les oindra d'un peu de baume du Perou.

* Au reſte, il eſt étonnant que tout convaincu qu'on eſt ou qu'on doit être en ce tems ici, que la vipere morte eſt privée de venin, il ſe trouve encore des Medecins & des Apotiquaires qui veulent ſuivre la diſpenſation des trochiſques de vipere ancienne à la lettre, & qui ſemblent vouloir corriger comme les Anciens une malignité imaginaire aux depens de la meilleure ſubſtance des viperes. On devroit profiter mieux de ſes lumieres à cet égard, & ne ſe tenir pas tellement attaché à l'antiquité en fait de Medecine & de Phyſique, qu'on la ſuive juſques dans ſes erreurs les plus apparentes.

## *Trochiſci Hedychroi, ſeu Magma Hedychroon, Andromachi.*

℞. *Amomi* ℥ iij,
*Folii Indi,*
*Spicæ nardi,*
*Caſſiæ ligneæ,*
*Croci,*
*Myrrhæ ana* ℥ i ß,
*Cinnamomi,*
*Xylobalſami,*
*Opobalſami,*
*Schœnanthi,*
*Radicum Coſti,*
*Phu Pontici,*
*Calami aromatici ana* ʒ vj,
*Aſari,*
*Aſpalathi,*
*Amaraci,*
*Mari ana* ℥ ß,
*Maſtiches* ʒ ij,
*Cum vino malvatico fiant trochiſci.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les racines, les bois, les feuilles, le fchœnanthe, le fpicanard & l'amomum; d'une autre part le faffran après l'avoir fait fecher par une lente chaleur entre deux papiers; d'une autre part la myrrhe dans un mortier huilé au fond; d'une autre part le maftich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau.

On démêlera en premier lieu dans un mortier de marbre, le faffran avec trois ou quatre cuillerées de vin d'Efpagne, afin d'étendre fa couleur, on y mêlera enfuite les autres poudres & le veritable baume, ou à fon défaut l'huile de mufcade qu'on aura liquefiée, on battra bien le mêlange, & l'on y ajoûtera ce qu'il faudra encore de vin d'Efpagne pour faire une pâte dure dont on formera des trochifques qu'on mettra fecher à l'ombre.

Vertus. Ils font propres contre la pefte & contre toutes les autres maladies malignes, ils refiftent aux mauvaifes humeurs les chaffant par tranfpiration, ils entrent dans la theriaque; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Dofe.

Galien raporte cette compofition en vers hexametres fous le nom de *magma hedychroon*; c'eft-à-dire pâte de belle couleur, à caufe du faffran qui y entre.

Au défaut du véritable marum qui eft rare, on peut fubftituer ici la petite marjolaine & en mettre le double.

Comme ces trochifques ne font gueres ufitez que dans la theriaque, on ne les prépare pas fouvent, mais quand on compofe la theriaque, l'on y fait entrer les ingrediens de cette defcription en une proportion convenable fans fe donner une peine inutile de les préparer en trochifques.

## *Trochifci Scillitici.*

*℞. Scillæ pane prius involutæ & in clibano coctæ ℔ j,*
*Radicis Dictamni albi fubtiliter pulveratæ ℥ viij,*
*Simul ex arte mifceantur, in maffam redigantur & fiant trochifci in umbra ficcandi.*

REMARQUES.

On envelopera des oignons de fcille chacun féparement avec de la pâte ordinaire à l'épaiffeur d'un travers de doigt, on les mettra cuire au four d'un Boulanger auffi long-tems que le gros pain, puis les ayant retirés, on en féparera la pâte cuite, les feuilles rouges de deffus, & ce qui peut y être de racines, on battra les feuilles blanches cuites dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en paffera la pulpe par un tamis. On pefera cette pulpe, & fur chaque livre on mêlera exactement dans le même mortier huit onces de racine de dictame fubtilement pulverifée, puis on en formera des trochifques qu'on fera fecher à l'ombre.

Ils font alexitaires & propres à incifer & à détacher les humeurs vifqueufes du cerveau & de la poitrine. On s'en fert pour l'Apoplexie, pour l'Epilepfie, pour l'Afthme; ils entrent dans la theriaque; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à deux. Vertus. Dofe.

On recherche ordinairement les oignons de fcille blancs, comme les meilleurs à être employez dans cette compofition. On les entoure de pâte avant que de les mettre dans le four, afin qu'ils fe cuifent dans leur propre fuc fans qu'il fe faffe beaucoup de diffipation de leur fubftance volatile; cette coction les amollit en forte qu'on en peut tirer la pulpe, & elle adoucit leur acreté, parce qu'elle émouffe les pointes de leur fel.

Il n'eft pas vrai que la croute ou la pâte cuite qu'on retire d'autour des oignons de fcilles foit un poifon, comme plufieurs le croyent; car les animaux en mangent fans qu'il leur en arrive aucun accident.

On fépare les premieres lamines de la fcille, parce qu'elles font ordinairement fales & roties, on ne prend que la partie molle. Les Auteurs recommandent d'en rejetter le cœur, mais je n'en voi pas de raifon, & je le croi auffi bon que le refte.

Les Modernes ont fort à propos changé la farine d'orobe que les Anciens employoient dans la compofition de ces trochifques, en la racine de dictame pulverifée, laquelle a incomparablement plus de vertu.

On n'employe guere les trochifques de fcille que dans la compofition de la theriaque; je trouve qu'il eft affez inutile de les préparer; car on pourroit fe contenter de mêler le fuc ou la pulpe de la fcille dans la theriaque, comme a fort bien remarqué Zwelfer dans la Pharmacopée Auguftane.

## *Trochifci Cyphi, Damocratis.*

*℞. Pulpæ Paffularum trajectæ,*
*Terebinthinæ Cypriæ ana ℥ iij,*
*Myrrhæ electæ,*
*Schœnanthi ana ℥ i ß,*
*Calami aromatici ʒ ix,*
*Cinnamomi ℥ ß,*
*Baccarum Juniperi,*
*Bdellii,*
*Caffiæ ligneæ,*
*Cyperi,*
*Nardi Indicæ ana ʒ iij,*
*Afpalathi ʒ ii ß,*
*Croci ʒ j,*

*Cum vino optimo & melle fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble l'aspalath, la canelle, le cassia lignea, le cyperus, le calamus aromaticus, le schœnanthe, les bayes de genievre, le spicanard & le saffran ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de geniévre, le bdellium, & la mirrhe, on mêlera les poudres.

On mondera les raisins de Damas de leurs pepins, on les battra bien dans un mortier de marbre, les arrosant d'un peu de vin & de miel écumé pour les reduire en pâte, on les passera par un tamis & l'on mêlera la pulpe avec la terebenthine & les poudres, on battra bien le tout ensemble, & s'il manquoit de l'humidité pour reduire le mêlange en pâte, on y ajoûteroit un peu de vin & de miel écumé. On formera de cette pâte des trochisques qu'on fera secher à l'ombre pour les garder au besoin.

Dose. Vertus. On les estime propres pour les ulceres du poulmon & du foye, pour les rhumatismes, pour resister à la malignité des humeurs, pour la peste & pour les autres maladies épidemiques ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on en fait aussi des parfums en temps de contagion.

Cyphi. Cyphy est un mot Arabe qui signifie odorant. Les Anciens Prêtres Egyptiens se servoient de ces trochisques pour parfumer leurs Dieux. Andromaque, Democrate, le Roi Mithridate furent les premiers qui le mirent dans l'usage de la Medecine; ils entrent dans la composition du mithridat.

## *Trochisci Alexiterii, seu contra Pestem.*

*℞. Radicum Angelicæ ʒ iij,*
*Tormentillæ,*
*Ireos Florentiæ,*
*Zedoariæ,*
*Corticis citri sicci ana ʒ ij,*
*Zingiberis,*
*Coriandri,*
*Rosarum rubrarum ana ʒ j,*
*Macis,*
*Cinnamomi,*
*Caryophyllorum ana ʒ ß,*
*Extracti Juniperi q. s.*
*Fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On mettra en poudre subtile ensemble tous les ingrediens secs, & l'on reduira la poudre en une pâte assez dure avec ce qu'il faudra d'extrait de geniévre, pour en former des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont propres non seulement pour la peste, mais pour toutes les maladies où il y a de la malignité, ils servent de preservatif contre le mauvais air ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

## *Trochisci Aliptæ moschatæ, N. Alexandrini.*

*℞. Labdani purissimi ℥ iij,*
*Styracis calamites ℥ i ß,*
*Benzoini ℥ j,*
*Ligni Aloes ʒ ij,*
*Ambræ cineritiæ ʒ j,*
*Moschi Orientalis ℈ ß,*
*Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi aquâ rosarum extractæ, fiant trochisci in umbra siccandi.*

REMARQUES.

On pulverisera séparement les bois d'aloes ; on mettra en poudre ensemble le benjoin, le storax & le labdanum ; d'une autre part le musc & l'ambre : on mêlera les poudres, & on les corporifiera en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth faite en eau de rose, pour en former des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, l'estomach, le foye, ils retablissent les forces, ils resistent à la malignité de l'air; la dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à un scrupule : on s'en sert aussi dans les parfums. Vertus. Dose.

On mêle ordinairement demi dragme de camphre dans la composition de ces trochisques : mais l'odeur desagréable de cette drogue ne convient guere avec les Aromates dont les trochisques sont composez.

*Alipta moschata* signifie mêlange musqué.

## *Trochisci Galliæ moschatæ, Mesué.*

*℞. Ligni Aloes optimi ʒ v,*
*Ambræ grisea ʒ iij,*
*Moschi Orientalis ʒ j,*
*Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiant trochisci in umbra siccandi.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le bois d'aloes en particulier, & l'on mettra en poudre ensemble le musc & l'ambre dans un mortier oint au fond d'un peu d'huile de muscade.

On mêlera les poudres & on les reduira en

pâte

pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose ; on formera de cette pâte des trochisques qu'on fera secher à l'ombre entre deux papiers.

Ils fortifient le cerveau, le cœur & l'estomach, ils reparent les forces abatuës, ils arrêtent le vomissement ; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

On peut aussi s'en servir en cassolette, avec un peu d'eau de fleur d'orange pour en parfumer la chambre & les habits.

Le nom de Gallia que Mesué a donné à cette composition, vient apparemment de ce que les Medecins des Gaules s'en servoient de son tems.

## *Trochisci Aromatici, Neræ.*

*℞. Ambaris cineritiæ ʒ ß,*
*Ligni Aloes ʒ i ß,*
*Moschi gr. vj,*
*Caphuræ gr. j,*
*Pulverentur omnia, misceantur, & cum s. q. liquidambar, fiat massa solida, ex qua formentur pastilli in umbra siccandi.*

### REMARQUES.

On pulverisera subtilement en particulier le bois d'aloes; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'ambre gris, le musc & le camphre. On mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de liquidambar, on fera une pâte assez solide de laquelle on formera de petites pastilles ou trochisques qu'on fera secher à l'ombre entre deux papiers.

Vertus. Ils ont la même vertu que les trochisques de gallia moschata, mais ils agissent avec plus de Dose. force ; la dose en est depuis six grains jusqu'à vingt.

Ces trois dernieres préparations ne doivent point être employées à l'usage des femmes, à cause des odeurs qui pourroient leur exciter des vapeurs hysteriques.

## *Trochisci Sublinguales contra Pestem.*

*℞. Radicis Angelicæ ʒ ß,*
*Pimpinellæ,*
*Zedoariæ,*
*Seminis Angelicæ,*
*Corticis Citri sicci ana ʒ j,*
*Sacchari albi ʒ vi,*
*Cum mucagine tragacanthi in aqua rosarum extracta formentur trochisci.*

### REMARQUES.

On pulverisera le sucre séparément & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & on les incorporera avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth fait en eau-rose, pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Ils resistent au mauvais air, on les laisse fondre dans la bouche ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules. Vertus, Dose.

On peut ajoûter dans la composition de ces trochisques, pour leur donner une odeur agréable, de l'ambre gris quatre grains, du musc deux grains, & de la civette un grain.

## *Trochisci de Ligno Aloë.*

*℞. Ligni Aloes,*
*Rosarum rubrarum ana ʒ ij,*
*Mastiches,*
*Cinnamomi,*
*Caryophyllorum,*
*Spicæ nardi,*
*Nucis moschatæ,*
*Seminis Pastinacæ,*
*Cardamomi majoris,*
*minoris,*
*Cubebarum,*
*Trochiscorum Galliæ moschatæ,*
*Corticis Citri sicci,*
*Macis ana ʒ i ß,*
*Ambræ grisæ,*
*Moschi ana ℈ ß,*
*Cum s. q. mellis passulati fiant trochisci in umbra siccandi.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble le musc & l'ambre ; d'une autre part on mettra en poudre le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité suffisante de miel de raisins, pour en faire une pâte dure dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour fortifier l'estomach & le cœur, pour aider à la digestion, pour resister à la malignité des humeurs en tems de peste ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Comme ces trochisques prennent leur nom du bois d'aloes, on devoit en employer davantage qu'il n'y en a dans la description; je serois d'avis qu'on en mît une once au lieu de deux dragmes : mais parce que celui qu'on trouve chez les Droguistes est ordinairement falsifié, on peut substituer fort à propos en sa place le santal citrin.

Le miel de raisins est propre pour assembler les poudres en une masse ; mais comme il reçoit facilement l'humidité de l'air, les trochisques s'humectent quand on les garde : j'aimerois mieux corporifier les poudres avec du mucilage

de gomme adraganth tiré dans de la décoction de raisins, les trochisques s'en conserveroient mieux ; car la gomme adraganth les endurciroit & ils ne s'humecteroient pas : ce petit changement ne diminueroit en rien leur vertu ; car il ne faut pas s'imaginer que la petite quantité de miel qu'on employe pour reduire cette poudre en pâte, lui donne une qualité bien considerable.

## *Trochisci Diarhodon.*

℞. *Rosarum rubrarum exungulatarum* ℥ j,
*Rasuræ Eboris*,
*Santali citrini &*
*rubri*,
*Liquiritiæ rasæ ana* ʒ iij,
*Mastiches electæ* ʒ ij,
*Croci* ʒ j,
*Camphoræ gra.* xij,
*Aquæ Rosarum q. s.*
*Fiant ex arte trochisci in umbra siccandi.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges après les avoir mondées de leurs ongles ou parties blanches, la raclure d'yvoire, les santaux, la reglisse & le saffran ; d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté d'une goutte d'eau;d'une autre part le camphre, on mêlera les poudres & on les corporifiera en une masse solide avec ce qu'il faudra d'eau de rose pour en former des trochisques qu'on gardera au besoin, après les avoir fait secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont estimez propres pour fortifier le cœur, l'estomach & le foye, pour arrêter la dysenterie, Dose. & les autres cours de ventre ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

De tous les santaux le citrin est le plus odorant & le meilleur, c'est-pourquoi je voudrois le doubler ici & retrancher le rouge, le camphre donne une odeur desagréable à la composition.

L'eau-rose seule n'est pas capable de bien corporifier les poudres, elle les lie mal, & les trochisques deviennent en sechant trop friables : pour remedier à cet accident il faut se servir du mucilage de gomme adraganth fait en eau de rose, il donnera beaucoup plus de corps à la composition. Voici donc comme je voudrois reformer les trochisques.

## *Trochisci Diarhodon reformati.*

℞. *Rosarum rubrarum exungulatarum* ℥ j,
*Santali citrini* ʒ vj,
*Ligni Rhodii, Rasuræ Eboris ana* ʒ iij,
*Mastiches electæ* ʒ ij,
*Croci* ʒ j,
*Pulverentur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa solida, ex qua formentur trochisci in umbra siccandi.*

### REMARQUES.

Je substituë ici le bois de rhode à la reglisse, parce que je le crois plus convenable à un remede qui tire son nom de la rose.

---

## *Trochisci de Absinthio, Mesué.*

℞. *Absinthii Pontici veri seu vulgaris nostratis sicci*,
*Rosarum rubrarum*,
*Seminis Anisi ana* ʒ ij,
*Apii*,
*Rhabarbari electi*,
*Succi Eupatorii*,
*Radicis Asari*,
*Amygdalarum amararum*,
*Spicæ Indicæ*,
*Mastiches*,
*Folii Indici ana* ʒ j,
*Cum succo endiviæ sativæ forma ex arte trochiscos.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'absinthe, les roses, les semences, les amandes ameres, les racines, le spicanard, la feuille Indienne ; d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, on mêlêra les poudres, on tirera par expression, les sucs d'aigremoine & d'endive, on épaissira celui d'aigremoine sur un petit feu, en consistence de miel pour en avoir une dragme, qu'on mêlera dans un mortier avec les poudres : on y ajoûtera ce qu'il faudra de suc d'endive & l'on battra bien le tout pour en faire une masse dont on formera des trochisques, & on les mettra secher.

Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & des autres visceres, pour fortifier l'estomach, pour provoquer l'appetit ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertu. Dose.

Ces trochisques ont beaucoup de raport avec ceux de rhubarbe, c'est-pourquoi l'on pourroit bien substituer les uns aux autres.

Comme ces trochisques prennent le nom de l'absinthe, on devroit leur donner plus de la vertu de la plante qu'ils n'en ont ; car il n'y en entre qu'une fort mediocre quantité, je voudrois donc en augmenter la dose & former la masse avec le suc d'absinthe à la place de celui d'endive, rendu en mucilage avec une quantité suffisante de gomme adraganth.

Je voudrois auſſi changer les ſemences d'anis & d'ache en *ſemen contra* qu'on dit être la ſemence de l'abſinthe ſantonique;voici donc comment l'on pourroit reformer la compoſition.

*Trochiſci Abſinthii reformati.*

*℞. Summitatum Abſinthii vulgaris ſiccar.* ℥ j,
*Seminis contra vermes* ℥ ß,
*Roſarum rubrarum, Spicæ nardi, Rhei, Maſtiches, radicis Aſari, Folii Indi ana* ʒ j.
*Pulverentur omnia, miſceantur & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in ſucco vel aqua abſinthii extracta fiat maſſa ex qua formentur trochiſci in umbra ſiccandi.*

---

*Trochiſci de Camphora.*

*℞. Roſarum rubrarum mundatarum & Mannæ Calabrinæ ana* ℥ ß,
*Santali citrini,*
*Liquiritiæ mundatæ,*
*Raſuræ Eboris ana* ʒ iij,
*Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum,*
*Gummi Arabici & Tragacanthi,*
*Nardi Indicæ,*
*Ligni Aloes,*
*Croci ana* ʒ j,
*Camphoræ* ℈ ij,
*Cum mucagine ſeminis pſyllii in aqua roſarum extracta, fiat maſſa ex qua formentur trochiſci in umbra ſiccandi.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes mondées de leur partie blanche, le ſantal, la regliſſe, l'yvoire, les ſemences froides, le bois d'aloes, le ſpicanard & le ſaffran; d'une autre part on pulveriſera les gommes adraganth & arabique dans un mortier chauffé, on battra bien la manne qu'on aura choiſie nette, dans un mortier de marbre avec un pilon de bois,y jettant quelques gouttes de mucilage de pſyllium ; on y ajoûtera enſuite le camphre qu'on aura pulveriſé autant qu'on aura pû dans un mortier imbu au fond d'un peu d'eſprit de vin, on continuera à battre la matiere, puis on y mêlera les poudres & on la reduira en pâte ſolide avec une quantité ſuffiſante de mucilage de pſyllium fait en eau de roſe, on en formera des trochiſques qu'on mettra ſecher pour les garder au beſoin.

Les Auteurs les recommandent dans les fiévres ardentes,pour temperer l'ardeur de la bile & du ſang, pour la phtiſie & pour la fiévre hectique, mais leur plus frequent uſage eſt pour les vapeurs & pour les autres maladies hyſteriques ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux, on en mêle auſſi dans les lavemens depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Ces trochiſques ſe trouvent differemment décrits dans les Diſpenſaires, mais aucune des deſcriptions ne doit guere contenter ; on y trouve du purgatif, de l'aſtringent, du fortifiant, du rafraichiſſant, du coagulant, de l'hyſterique, de l'aperitif, du pectoral.

Il ſemble qu'on y ait fait un aſſemblage d'ingrediens ſans choix,je ne m'apliquerai donc pas à corriger cette deſcription, j'en ferai une autre qui ſera plus convenable à la vertu du camphre pour calmer les vapeurs hyſteriques.

*Trochiſci de Camphora reformati.*

*℞. Caphuræ* ℥ j,
*Myrrhæ, Aſſæ fœtidæ, Caſtorei ana* ℥ ß,
*Spicæ nardi* ʒ iij,
*Croci* ʒ j,
*Opii* ℈ ß,
*Olei ſuccini gutt.* viij,
*Pulveranda pulverentur, miſceantur omnia & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua matricariæ extracta fiant trochiſci S. A.*
*Doſis eſt à* ℈ ß, *uſque ad* ʒ ß,

---

*Trochiſci Hyſterici.*

*℞. Aſſæ fœtidæ,*
*Galbani ana* ʒ ij ß,
*Myrrhæ* ʒ ij,
*Caſtorei* ʒ i ß,
*Aſari,*
*Sabinæ,*
*Ariſtolochiæ,*
*Nepetæ,*
*Matricariæ ana* ʒ j,
*Dictamni* ʒ ß.
*Cum ſucco aut decocto rutæ fiant trochiſci S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le caſtor, l'aſarum, la ſabine, l'ariſtoloche, le nepeta, la matricaire

& le dictame ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de karabé, l'assa fœtida, la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de suc ou de décoction de ruë, on les corporifiera en masse solide, pour en former des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour abatre les vapeurs hysteriques, pour provoquer les mois aux femmes, pour les pâles couleurs, pour faire sortir l'arriere

Dose. fais après l'accouchement; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

## *Trochisci de Myrrha.*

*℞. Myrrhæ electæ,*
*Lupinorum excorticatorum ana ℥ v,*
*Foliorum siccorum Rutæ,*
*Menthastri,*
*Pulegii regalis,*
*Dictamni Cretici,*
*Seminis Cymini,*
*Radicis Rubiæ Tinctorum,*
*Assæ fœtidæ,*
*Sagapeni,*
*Opopanacis ana ℥ ij,*
*Cum succo artemisiæ vel rutæ ad mellaginem inspissato,*
*Fiant trochisci.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les lupins mondez de leur écorce, la racine de garence, la semence de cumin & les feuilles; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les gommes, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec le suc d'armoise ou de ruë, pour en faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

En cas que quelques-unes de ces gommes qui entrent dans cette composition se trouvassent trop molles pour être mises en poudre, on les reduira en pâte les battant dans un mortier de bronze assez long-tems, & les humectant avec un peu du suc épaissi, puis on les mêlera avec le reste.

Vertus. Ces trochisques provoquent les mois aux femmes, ils facilitent l'accouchement & la sortie de

Dose. l'arriere-fais, ils abatent les vapeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ces trochisques ont été inventez par Rhasis, mais les descriptions qui en ont été données depuis celle de cet Auteur, y ont augmenté de deux dragmes le poids de la myrrhe, & y ont ajoûté la semence de cumin & le dictame, ce qui ne peut produire qu'un bon effet dans la composition.

Les lupins me semblent bien inutiles dans cette préparation, je ferois d'avis qu'on les en retranchât.

Le principal effet de tous les trochisques hysteriques, vient de ce que par leurs parties subtiles, ils rarefient le sang épais & grossier qui causoit des obstructions dans les petits vaisseaux de la matrice.

## *Trochisci de Bdellio, Avicennæ.*

*℞. Rosarum rubrarum ℥ x,*
*Bdellii ℥ iij,*
*Nardi Indicæ ℥ ij,*
*Amygdalarum amararum,*
*Costi ana ℥ i ß,*
*Myrrhæ,*
*Mastiches ana ℥ j,*
*Dissolve bdellium & myrrham cum vino & finge trochiscos.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le spicanard, les amandes & le costus; d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on mêlera les poudres, on dissoudra dans du vin sur un petit feu le bdellium & la myrrhe, on coulera la dissolution, & on la fera évaporer jusqu'à consistence de miel, puis on y mêlera les poudres pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

Ils sont estimez propres pour les obstructions & pour la dureté du foye, ils fortifient l'estomach, ils aident à la digestion; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Comme ces trochisques prennent le nom du bdellium, on devoit y en faire entrer une plus grande quantité.

Les roses rouges qui sont purement astringentes ne conviennent gueres dans une composition aperitive & resolvante, je voudrois mettre en leur place des yeux d'écrevisse préparez & du saffran de mars aperitif.

Les amandes ameres rendent la poudre trop grasse, elles ne donnent guere de vertu, & elles empêchent une exacte liaison de la masse, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place le sublimé doux, voici donc comme je voudrois reformer ces trochisques.

## *Trochisci de Bdellio reformati.*

*℞. Bdellii ℥ i ß,*
*Myrrhæ, Nardi Indicæ, Costi, Croci Martis aperientis ana ℥ i ß,*
*Aquilæ albæ, Mastiches ana ℥ j,*
*Pulverentur, misceantur & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in vino albo*

*extractæ fiat massa ex qua formentur trochisci.*

*Dosis est à ℈ j usque ad ʒ j.*

REMARQUES.

Il faut prendre ces trochisques en pilules à cause du sublimé doux qui y entre.

---

### *Trochisci Diaspermaton, Galeni.*

*℞. Seminum Apii,*
*Ameos ana ℥ ß,*
*Anisi,*
*Fœniculi ana ʒ ij,*
*Opii,*
*Pulpæ Cassiæ recens extractæ ana ʒ j.*
*Cum s. q. aquæ pluviæ fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, on battra long-tems l'opium ou plûtôt son extrait avec la casse nouvellement extraite & un peu d'eau de pluye : quand ils seront exactement liez & unis ensemble, on y mêlera la poudre des semences, pour du tout en faire une masse solide qu'on formera en trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour calmer toutes sortes de douleurs, pour le sommeil, pour arrêter les hemorrhagies ; Dose. la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

On a nommé ces trochisques diaspermaton, à cause des semences qu'ils contiennent.

Cette composition me paroît mal imaginée, il y entre du carminatif, du purgatif, & du somnifere, de plus la pulpe de casse rend ces trochisques toûjours humides. Je voudrois la retrancher & reformer la description en la maniere suivante.

### *Trochisci Diaspermaton reformati.*

*℞. Seminum Apii, Ameos ana ℥ ß,*
*Anisi, Fœniculi ana ʒ ij,*
*Extracti Opii ʒ i,*
*Pulveranda pulverentur. Omnia misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua pluviæ extractæ fiat massa ex qua formentur trochisci.*

---

### *Trochisci de Capparibus.*

*℞. Corticis Radicum Capparum,*
*Seminis Agni Casti ana ʒ vj,*
*Gummi Ammoniaci ʒ ß,*
*Amygdalarum amararum excorticatarum,*
*Seminis Nigellæ,*
*Nasturtii,*
*Summitatum Calaminthæ,*
*Radicum Acori veri,*
*Aristolochiæ rotundæ,*
*Cyperi,*
*Foliorum Rutæ siccorum,*
*Scolopendrii sicc. ana ʒ ij,*
*Succi Eupatorii ad mellaginem inspissati q. s.*
*Fiant ex arte trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'écorce de racine de capprier, les racines, les feuilles, les semences, les amandes ; d'une autre part on mettra en poudre la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes, on mêlera les poudres : on tirera par expression du suc d'aigremoine, & on le fera épaissir en consistence de miel pour en corporifier les poudres en une masse solide, dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont propres pour ramolir & dissiper les duretez & les obstructions de la rate & des autres visceres, pour chasser les vents, pour provoquer les mois & les urines ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Je voudrois retrancher les amandes ameres de cette description, & incorporer les poudres avec le mucilage de gomme adraganth tiré en suc d'aigremoine.

### *Trochisci Berberis, Mesué.*

*℞. Rosarum rubrarum ʒ vj,*
*Seminis Citruli mundati ʒ iij ß,*
*Portulacæ,*
*Baccarum Oxyacanthæ,*
*Succi Glycyrrhizæ,*
*Spodii præparati ana ʒ iij,*
*Spicæ nardi,*
*Croci,*
*Gummi Tragacanthi &*
*Amyli ana ʒ j,*
*Caphuræ ʒ ß.*
*Cum mannæ Calabrinæ ℥ i. succo oxyacanthæ soluto, fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges, les

semences, le berberis sec, le suc de reglisse, le spicanard, le saffran ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'amidon, le camphre & le spode préparé ; d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres, on mettra dissoudre ou plûtôt liquefier la manne sur un peu de feu, dans environ une once & demie de suc de berberis, on passera la dissolution, & l'on s'en servira pour corporifier les poudres ; s'il n'y avoit point assez d'humidité, on y ajoûteroit du suc de berberis pour faire une masse solide dont on formeroit des trochisques, & on les mettroit secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont estimez propres pour temperer ou rafraichir les humeurs dans les fiévres ardentes, Dose. pour arrêter les cours de ventre ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouve dans cette description de l'astringent, du purgatif, du rarefiant ou échauffant, du condensant ou rafraichissant, du pectoral, de l'hysterique. L'Auteur y a voulu mettre de tout, mais les qualitez de ces remedes de differentes vertus se confondent & se détruisent l'une l'autre. Je voudrois reformer ou plûtôt composer des trochisques de berberis en la maniere suivante.

*Trochisci Berberis reformati.*

*℞. Baccarum Oxyacanthæ siccarum ℥ ij,*
*Balaustiorum & Rosarum rubrarum ana ℥ ß,*
*Gummi Tragacanthi & Arabici, Spodii, Amyli, Seminis Citruli mundati ana ʒ ij,*
*Salis Saturni ʒ ß.*
*cum s. q. succi berberis ad mellaginem inspissati, fiat massa solida ex qua formentur trochisci S. A.*

REMARQUES.

Vertus. Ces derniers trochisques calment la trop grande ardeur de la fiévre, ils arrêtent les cours de Dose. ventre, les hemorrhagies, la gonorrhée; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

---

*Trochisci Narcotici, Fernelii.*

*℞. Cerusæ ʒ vj,*
*Gummi Arabici &*
*Tragacanthi,*
*Amyli ana ʒ ß,*
*Storacis,*
*Myrrhæ,*
*Castorei,*
*Laudani ana ℈ iv,*
*Croci ʒ ß.*
*Cum s. q. mucaginis seminis psyllii in aquâ rosarum extractæ fiat massa solida ex qua formentur trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier chaud les gommes arabique & adraganth ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la ceruse & l'amidon ; d'une autre part ensemble le castor, le storax, la myrrhe dans un mortier oint de queques gouttes d'huile ; d'une autre part on pulverisera le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de semence de psyllium fait en eau de rose & le laudanum, on fera une masse solide qu'on battra long-temps dans un mortier, puis on en formera des trochisques lesquels on metra secher à l'ombre.

On les employe exterieurement, comme sur Vertus. le front pour le mal de tête, entre les dents pour la douleur des dents, & sur les autres parties où il y a de la douleur & de l'inflammation, on les met en poudre & on les humecte avec une liqueur apropriée, ils assoupissent la douleur.

Le storax, la myrrhe & le castor étant des ingrediens spiritueux, me paroissent plûtôt nuisibles à l'eflet de ces trochisques, qu'utiles & necessaires, car ils ne peuvent que rarefier & affoiblir la substance visqueuse des narcotiques, & par consequent empêcher leur operation ; le saffran est spiritueux, mais il a quelque chose de narcotique qui le rend convenable ici.

Il entre trop peu de laudanum dans cette composition, c'est lui qui en produit le principal effet ; c'est pourquoi l'on en devroit mettre davantage. Voici comme je ferois d'avis qu'on reformât ces trochisques.

*Trochisci Narcotici reformati.*

*℞. Cerusæ ʒ vj,*
*Amyli, Gummi Arabici & Tragacanthi ana ʒ ß,*
*Laudani ʒ ij,*
*Croci ʒ ß.*
*Cum s. q. mucaginis seminis psyllii aquâ rosarum extractæ fiat massa ex qua formentur trochisci.*

---

*Collyrium, seu Trochisci albi, Rhasis.*

*℞. Cerusæ aquâ rosarum lotæ ʒ x,*
*Sarcocollæ crassioris in lacte maceratæ ʒ iij,*

*Amyli ʒ ij,*
*Gummi Arabici &*
*Tragacanthi ana ʒ j,*
*Caphuræ ʒ ß.*

*Singula per se pulverata & mixta excipiantur aquâ rosarum vel lacte muliebri, & formentur trochisci parvi qui siccati reponantur usui. Opium utendi tempore addi potest si necessitas cogat.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes arabique & adraganth dans un mortier chaud; & les autres drogues separément; on mêlera les poudres & on les corporifiera avec l'eau de roses ou avec le lait de femmes, pour faire une masse dont on formera de petits trochisques qu'on mettra secher & qu'on gardera. On peut y ajoûter de l'opium dans le tems qu'on voudra s'en servir, si la necessité le requiert.

Vertus. Ils ne servent qu'exterieurement, ils sont bons pour les maladies des yeux, ils temperent l'inflammation, ils arrêtent la fluxion, & ils détergent la sanie; on en met dans les collyres, on s'en sert aussi dans les injections, pour moderer l'ardeur des chaudepisses & pour les arrêter.

Sief. Ces trochisques sont appellez sief par les Arabes, c'est-à-dire collyre ou remede pour les yeux.

Le laict dans lequel on lave la sarcocolle, l'adoucit en enlevant ce qu'elle peut avoir de trop âcre, de même que fait l'eau dans laquelle on lave la ceruse.

*Trochisci de Plumbo.*

♃. *Plumbi usti & loti,*
*Æris usti,*
*Antimonii,*
*Tuthiæ,*
*Gummi Arabici &*
*Tragacanthi ana ℥ j;*
*Opii ʒ ß.*
*Cum s. q. aquæ rosarum fiant trochisci.*

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le cuivre brûlé, le plomb brûlé, l'antimoine & la tuthie, après les avoir lavez, jusqu'à ce qu'ils soient reduits en une poudre très-subtile; d'une autre part on pulverisera ensemble les gommes dans un mortier chauffé, on mêlera les poudres; on liquefiera l'opium en le battant dans un mortier avec un peu d'eau de rose, on y mêlera peu à peu les poudres & ce qu'il faudra encore d'eau de rose pour faire une masse dont on formera de petits trochisques qu'on mettra secher.

Ils sont propres pour nettoyer la sanie des yeux, pour dissiper les cataractes dans leur commencement, pour les dessecher & pour en ôter l'inflammation & la douleur, on en dissout une dragme dans six onces d'eau d'euphraise. Vertus.

*Trochisci Ophtalmici, A Mynsicht.*

♃. *Cerusæ lotæ ℥ j,*
*Cornu Cervi calcinati,*
*Sarcocollæ,*
*Tuthiæ præparatæ ana ℥ ß,*
*Gummi Arabici &*
*Tragacanthi,*
*Amyli ana ʒ ij,*
*Matris Perlarum præparatæ,*
*Nihili albi,*
*Olibani ana ʒ j,*
*Extracti Opii,*
*Camphoræ ana ʒ ß.*
*Misce & cum albumine ovorum fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la sarcocolle & l'oliban: d'une autre part on mettra en poudre les gommes adraganth & arabique: d'une autre part l'amidon, la corne de cerf calcinée & la ceruse. Comme le nihilum ne se trouve guere, on peut lui substituer la tuthie préparée qui a la même vertu, on pulverisera le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau de vie, on mêlera les poudres avec la nacre de perles & la tuthie préparée, on démêlera l'extrait d'opium dans un mortier avec un peu de blanc d'œuf, on y ajoûtera les poudres, puis avec ce qu'il faudra encore de blanc d'œuf, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont estimez bons pour toutes les maladies des yeux, on s'en sert en collyre; on en dissout une dragme dans six onces d'eau de plantain. Vertus. Dose.

*Trochisci de Sulphure & Tuthia.*

♃. *Tuthiæ præparatæ ℥ ß,*
*Sulphuris vivi,*
*Caphuræ,*
*Gummi Tragacanthi ana ʒ j.*
*Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ, fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera chacun séparement le soufre

vif, le camphre & la gomme adraganth, on mêlera les poudres avec la tuthie préparée & avec une quantité suffisante de mucilage, de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques, lesquels on mettra secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour emporter les taches de la peau, pour dessecher les dartres, les érefipeles,

Dose. on en diffout une dragme dans quatre onces d'eau, & l'on en fomente la partie malade.

## *Trochisci de Thure.*

℞. *Cerusæ* ℥ v,
*Thuris*,
*Lapidis Calaminaris*,
*Pompholygos ana* ʒ x,
*Gummi Arabici*,
*Opii ana* ʒ vj.

*Cum s. q. aquæ communis fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.*

### REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, le pompholix ou tuthie & la pierre calaminaire : d'une autre part on pulverisera l'encens : d'une autre part la gomme arabique: d'une autre part la ceruse. On fera ramolir ou liquefier dans une écuelle de terre, l'opium coupé par petits morceaux avec un peu d'eau, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, on y ajoûtera ce qu'il faudra encore d'eau pour achever de reduire le tout en une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour adoucir & dessecher les humeurs trop acres, on s'en sert dans les maladies des yeux, en collyre, on ne les employe point interieurement.

## *Trochisci de tribus Santalis, Mesué.*

℞. *Trium Santalorum ana* ℥ i ß,
*Rosarum rubrarum* ʒ iij ß,
*Baccarum Oxyacanthæ siccarum*,
*Boli Armenæ*,
*Seminum Cucumeris*,
*Cucurbitæ*,
*Citrulli*,
*Portulacæ*,
*Rasuræ Eboris ana* ʒ ij,
*Caphuræ* ʒ ß.

*Cum s. q. aquæ portulacæ fiant trochisci.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santaux, les roses, les fruits de berberis secs, la raclure d'yvoire & les semences : d'une autre part on reduira ensemble en poudre le bol & le camphre, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'eau de pourpier, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

On les estime propres pour diminuer l'ardeur de la fiévre, pour remedier aux chaleurs de l'estomach, & du foye, pour calmer la soif, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Si l'on incorporoit les poudres de cette composition avec le mucilage de gomme adraganth, fait en eau de pourpier, les trochisques se durciroient davantage, & ils se garderoient mieux, mais ils ne sont guere en usage.

## *Trochisci de Karabe, Mesué.*

℞. *Succini* ℥ j,
*Cornu Cervi usti*,
*Gummi Arabici &*
*Tracaganthi*,
*Acaciæ veræ*,
*Hypocistidis*,
*Balaustiorum*,
*Mastiches*,
*Coralli rubri præparati*,
*Gummi Laccæ*,
*Seminis Papaveris nigri ana* ʒ ij ℈ ij;
*Thuris*,
*Croci*,
*Opii ana* ʒ ij.

*Cum mucagine seminis psyllii in aqua plantaginis extracta fiant trochisci S. A.*

### REMARQUES.

On broyera sur le porphyre ensemble le succin & la corne de cerf calcinée, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable : on pulverisera ensemble dans un mortier chaud, les gommes adraganth & arabique : d'une autre part on mettra en poudre ensemble les fleurs de grenade, le saffran & la semence de pavot : d'une autre part la gomme lacque, le mastic & l'encens. On mêlera les poudres avec le corail préparé, on choisira de l'opium, de l'acacia & de l'hypocistis des plus nets, on les concassera bien, & on les mettra dans une écuelle de terre, on y versera environ deux onces de mucilage de semence de psyllium tiré dans l'eau de plantain : On posera l'écuelle sur un petit feu, & l'on fera fondre ou liquefier la matiere, on y mêlera les poudres. on mettra le mêlange dans un mortier, & on le bat-

battra long-têms y ajoûtant, s'il en est encore besoin, du même mucilage pour donner une juste liaison à la matiere, & pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont bons pour arrêter les hemorrhagies comme le crachement de sang, le saignement de nez, la dissenterie, le flux de menstruës & d'hemorroïdes, on s'en sert aussi dans les diarrhées, dans la lienterie, pour arrêter les gonorrhées, on en use par la bouche & en injection.

Dose. Ils excitent le dormir; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

*Trochisci Gordonii.*

℞. *Boli Armenæ,*
*Sanguinis Draconis,*
*Spodii,*
*Rosarum rubrarum,*
*Myrrhæ ana ℥ ß,*
*Gummi Arabici &*
*Tragacanthi,*
*Glycyrrhizæ mundatæ,*
*Nucleorum Pineorum mundatorum,*
*Pistaciorum,*
*Hordei mundati,*
*Myrtillorum,*
*Amygdalarum dulcium,*
*Seminum quatuor frigidor. maj. mundator.*
*Papaveris albi,*
*Malvarum,*
*Bombacis,*
*Portulacæ,*
*Cotoneorum,*
*Sacchari cryſtal.*
*Penidiati,*
*Mucag. Sem. Psyllii ana ʒ ij.*

*Excipiantur hydromelle & fingantur pastilli.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, la reglisse, l'orge mondé, les myrtilles, les semences de pourpier & de cotton; d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier échauffé les gommes arabique & adraganth; d'une autre part on réduira en poudre ensemble la myrrhe & le sang-dragon; d'une autre part le bol, le spode & les sucres; on pilera ensemble dans un mortier de marbre, les quatre grandes semences froides mondées, les semences de coing, de pavot, de mauves, les amandes douces pelées, les pignons & les pistaches mondées, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on y mêlera le mucilage & ce qu'il faudra d'hydromel pour la rendre molle, on la passera par un tamis de crin renversé, & l'on y mêlera les poudres pour faire une masse dont on formera de trochisques selon l'art.

Vertus. Il sont estimez propres pour les ulceres des reins & de la vessie, pour ceux qui pissent le sang, pour adoucir l'acreté des chaudepisses, pour les diabetes;la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules, on s'en sert aussi en injection. Dose.

Ces trochisques ont pris le nom de leur Auteur nommé Gordon: La quantité des drogues huileuses qui y entrent les rend si gras, que leur matiere a peine à se lier, & on ne peut pas les garder qu'ils ne se rancissent.

Le sucre candi & les penides m'y semblent inutiles, & ils font que la composition s'humecte aisément. Voici comme je voudrois reformer la description.

*Trochisci Gordonii reformati.*

℞. *Boli Armenæ, Sanguinis Draconis, Spodii, Rosarum rubrarum, Myrrhæ ana ℥ ß,*
*Gummi Arabici & Tragacanthi, Hordei mundati, Myrtyllorum, Liquiritiæ ana ʒ ij,*
*Seminum Papaveris albi, Bombacis, Portulacæ, Cydoniorum ana ʒ j,*
*Cum s. q. mucaginis seminis psyllii in aqua plantaginis præparati, fiant trochisci S. A.*

*Dosis erit à ℈ j, usque ad ʒ j.*

---

*Trochisci ad Gonorrhœam.*

℞. *Boli Armenæ ʒ ij,*
*Succini præparati,*
*Rasuræ Eboris ana ʒ i ß,*
*Seminis Plantaginis ℈ iv,*
*Agni Casti,*
*Lactucæ,*
*Florum Granatorum,*
*Rosarum rubrarum ana ʒ j,*
*Ligni Sassafras ℈ ij.*

*Cum mucagine seminis cydoniorum in aqua nymphææ extracta fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sassafras, l'yvoire, les fleurs & les semences, on mêlera la poudre

avec le succin préparé, on corporifiera le mêlange avec une quantité suffisante de mucilage de semence de coing tiré en eau de nenuphar, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour dessecher les petits ulceres de l'uretére, pour fortifier les vaisseaux spermatiques, pour arrêter la gonorrhée; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On les employe aussi en injection. Dose.

Il ne faut point se servir de ces trochisques ni d'aucun autre astringent au commencement de la chaudepisse, on renfermeroit la matiere qui doit s'évacuer, laquelle ne manqueroit pas de donner la verole, parce que cette humeur corrompuë reflueroit dans les vaisseaux & imprimeroit par tout sa malignité; mais quand l'humeur a suffisamment coulé, que celle qui sort est blanche & en consistence requise, quand on a purgé suffisamment le malade par le ventre & par les urines, on peut arrêter sans risque l'écoulement.

Quand on voudra user de ces trochisques en injection, il faut en dissoudre une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rosat.

*Trochisci de Spodio, Mesué.*

*♃. Rosarum rubrarum ℥ i ß,*
*Spodii ʒ x.*
*Seminis Acetosæ ʒ vj,*
*Portulacæ,*
*Coriandri,*
*Florum Sumach ana ʒ ij ß,*
*Amyli,*
*Balaustiorum,*
*Baccharum Berberis ana ʒ ij,*
*Gummi Arabici ʒ i ß,*
*Omphacii q. s.*
*Fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs, les semences & le berberis sec; d'une autre part on broyera ensemble le spode & l'amidon, on mêlera les poudres & on les incorporera avec du verjus recemment exprimé, dans lequel on aura fait fondre la gomme arabique sur un petit feu, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

On les estime propres à temperer les chaleurs de l'estomach & du foye, pour les fiévres bilieuses, pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Ces trochisques sont bien differemment décrits dans les Dispensaires.

Le spode ou yvoire brulé est une matiére alkaline capable de mortifier les acides, qui étant en trop grande quantité dans le corps, causent diverses maladies: mais comme cet alkali est mêlé ici avec beaucoup d'ingrediens chargez de sels acides, il perd une partie de sa vertu. Je voudrois donc pour faire les trochisques de spode, qu'on se contentât de préparer l'yvoire brûlé sur le porphyre en la maniere ordinaire; ou bien qu'on en composât un selon la méthode suivante.

*Trochisci de Spodio reformati.*

*♃. Spodii præpar. ℥ ij,*
*Cornu Cervi usti, Amyli, Gummi Arabici, Diaphoretici mineralis ana ℥ ß,*
*Pulverentur omnia; misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiant trochisci.*

---

*Trochisci de Agno Casto, Rhasis.*

*♃. Seminis Agni Casti,*
*Corticis Tamarisci ana ʒ v,*
*Seminum Portulacæ &*
*Endiviæ ana ʒ ij ß.*
*Cum decocto foliorum scolopendrii fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues subtilement, & l'on incorporera la poudre avec une quantité suffisante de décoction de scolopendre, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

On les estime bons pour arrêter le flux des gonorrhées; ils remedient au mal de rate, ils excitent l'urine, la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Je ne crois pas ce remede fort convenable pour arrêter les gonorrhées, il est composé d'ingrediens apéritifs qui sont plus disposez à ouvrir les conduits qu'à les resserrer.

La décoction simple de scolopendre n'est pas propre à bien unir les poudres, ni à donner une bonne consistence aux trochisques. Je voudrois les corporifier avec le mucilage de gomme adraganth, fait en une décoction de scolopendre.

*Trochisci Somniferi, Mesué.*

*♃. Seminum Lactucæ,*
*Portulacæ,*
*Papaveris albi,*
*Citrulli,*
*Cucurbitæ ana ʒ v,*
*Succi Glycyrrhizæ,*

*Amyli,*
*Gummi Tragacanthi,*
*Opii ana* ℥ j ß.
*Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble ou plûtôt on reduira bien en pâte les semences, on mettra en poudre separément l'amidon & la gomme adraganth, on concassera le suc de reglisse & l'opium, on les liquefiera dans une écuelle de terre sur un petit feu, avec environ une once de mucilage de psyllium, puis on mettra la matiére dans un mortier, on y mêlera les semences pilées & les poudres, on battra bien le tout ensemble pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour appaiser les douleurs internes, pour calmer la toux, pour arrêter les hemorrhagies, les cours de ventre & pour faire

Dose. dormir; la dose en est depuis un scrupule jusqu'a deux.

Il entre trop de semences dans la composition de ces trochisques, elles empêchent par leur substance huileuse la liaison des poudres.

On trouve dans le Livre de Mesué même, soit par faute d'impression ou autrement, la prise de ces trochisques dosée depuis deux dragmes jusqu'à quatre; ce qu'il faut prendre garde de suivre, à cause de la trop grande quantité d'opium qui y entreroit.

Cette composition est inutile en Medecine, car on peut en sa place donner le laudanum qui fera le même effet; on peut même, si l'on veut, le dissoudre dans une émulsion préparée avec les semences qui sont demandées ici, quand on le trouvera à propos.

## *Trochisci de Lacca, Mesué.*

℞. *Laccæ mundatæ & lotæ,*
*Succorum Glycyrrhizæ,*
*Eupatorii,*
*Absinthii Pontici,*
*Berberis,*
*Radicis Rhapontici,*
*Aristolochiæ longæ,*
*Costi,*
*Asari,*
*Rubiæ Tinctorum,*
*Amygdalarum amararum,*
*Schœnanthi,*
*Seminis Anisi &*
*Apii ana* ℨ j.
*Cum succo Eupatorii formentur trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les amandes, le berberis sec, le schœnanthe; d'une autre part on mettra en poudre la gomme lacque, on mêlera les poudres: on tirera par expression les sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les fera évaporer doucement sur le feu jusqu'à ce qu'ils soient en consistence de miel, alors on en pesera de chacun une dragme, on dissoudra le suc de reglisse dans un peu de suc d'aigremoine, & on le fera épaissir à la consistence des autres sucs: on mêlera ces trois sucs épaissis avec les poudres, battant le tout ensemble dans un mortier, & s'il n'y a point assez d'humidité, on y ajoûtera du suc d'aigremoine pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Ils sont estimez propres pour les obstructions du foye, de la rate; pour la jaunisse, pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Comme ces trochisques prennent leur nom de la gomme lacque, on devroit y en faire entrer davantage, je voudrois qu'on en mît une once au lieu d'une dragme.

Les amandes ameres rendent la poudre trop grasse, je serois d'avis qu'on mît en leur place de la gomme adraganth, elle donneroit un meilleur corps aux trochisques, elle les feroit durcir davantage, car à cause des sucs ils sont sujets à s'amolir & à s'humecter.

## *Trochisci de Minio, Johannis de Vic.*

℞. *Micæ Panis* ℥ iv,
*Mercurii Sublimati corrosivi* ℥ j,
*Minii* ℥ ß,
*Cum aqua rosarum formentur trochisci oblongi.*

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier de marbre, le sublimé corrosif & le minium, d'une autre part, on fera dessecher de la mie de pain, & on la mettra en poudre subtile, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra d'eau rose pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques longuets.

On s'en sert exterieurement pour ouvrir les chancres veneriens, pour les ulceres charneux veroliques, pour les fistules, pour nettoyer les chairs baveuses, pour manger & consumer les callositez. Vertus.

On auroit eu plus de raison d'appeller cette composition trochisques de sublimé, que trochisques de minium, le pain y est mis, tant pour lier & unir les poudres, que pour temperer la force du sublimé, le minium y fait encore un adoucissement, & il desseche après la corrosion.

*Trochisci de Asphodelo.*

℞. *Micæ Panis siccæ* ℥ ij,
*Mercurii Sublimati corrosivi* ℥ j,
*Caphuræ,*
*Amyli,*
*Arsenici rubri ana* ℥ ß,
*Arsenici albi* ʒ i ß,
*Aceti* ʒ v,
*Succi Asphodeli depurati q. s.*
*Fiant Trochisci oblongi S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier de marbre ou de pierre ensemble le sublimé & les arsenics;d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'amidon & la mie de pain seche ; d'une autre part on reduira en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit de vin, on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le vinaigre,& ce qu'il faudra de suc d'asphodele pour faire une masse dont on formera des trochisques longuets qu'on mettra secher à l'ombre pour les garder au besoin.

Vertus. Ils sont propres aux mêmes usages que les précedents, mais ils agissent avec plus de force, on ne s'en sert qu'exterieurement, le pain, le camphre & l'amidon sont mis ici pour temperer la force des corrosifs & pour lier les autres ingrediens.

Il est assez inutile d'employer en cette préparation deux sortes d'arsenic, on pourroit se contenter d'y mettre le blanc qui est le plus fort,en une quantité proportionnée.

*Trochisci Adstringentes, Johannis de Vic.*

℞. *Micæ Panis* ℥ ij,
*Trochiscorum de Minio* ℥ i ß,
*Vitrioli ad rubedinem calcinati* ʒ x,
*Calcis vivæ* ʒ v,
*Myrrhæ,*
*Aloes ana* ʒ ij ß,
*Amyli,*
*Gypsi ana* ʒ ij,
*Cum succo plantaginis fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la mie de pain seche. la chaux vive, les trochisques de minium, le colcothar ou vitriol calciné en rougeur, l'amidon & le plâtre; d'une autre part on mettra en poudre ensemble, la myrrhe & l'aloes, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de plantain tiré par expression, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils arrêtent le sang appliqués exterieurement, on s'en sert pour le saignement de nez, on en met dans les narines.

Le colcothar est l'ingredient le plus astringent qui entre dans la composition de ces trochisques, & le plus propre pour arrêter le sang du nez.

La chaux & le plâtre qui sont alkali corrigent & diminuent beaucoup de l'acreté du sublimé corrosif, le pain & l'amidon servent aussi pour temperer la force des autres remedes & pour absorber les acides.

*Trochisci Anti-asthmatici.*

℞. *Sacchari Candi albi* ℥ ix,
*Amyli* ℥ i ß,
*Ireos Florentiæ,*
*Magisterii Sulphuris ana* ℥ ß,
*Liquiritiæ* ʒ iij,
*Florum Benzoini* ℈ ij.
*Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa ex qua formentur trochisci seu rotulæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi blanc & l'amidon; d'une autre part la reglisse & l'iris de Florence, on mêlera ces poudres avec le magistere de soulfre & les fleurs de benjoin, on corporifiera le mêlange avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera des rotules qu'on fera secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour l'asthme,pour la toux inveterée, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Dose.

L'iris, le magistere de soulfre & les fleurs de benjoin, qui entrent dans cette composition, servent à rarefier & à attenuer par leurs parties subtiles la pituite ou autre matiere grossiere qui se tenant dans les fibres du poûmon & du diaphragme empêche qu'ils ne s'étendent suffisamment pour faire une respiration libre;ces mêmes ingrediens aident à détacher les phlegmes épais du cerveau & de la poitrine, & à les disposer au crachat.

Le sucre candi blanc est préferable à l'autre sucre dans cette composition, parce qu'étant plus dur, les trochisques s'en conservent plus long-tems sans s'humecter.

*Trochisci Becchici nigri.*

℞. *Sacchari Candi* ℔ i,
*Succi Glycyrrhizæ* ℥ iv,

*Hordei mundati,*
*Amyli ana ℥ j,*
*Ireos Florentiæ,*
*Gummi Arabici &*
*Tragacanthi ana ℥ ß,*

*Cum mucagine radicis althææ fiant pastilli seu rotulæ.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'orge mondé & l'iris de Florence ; d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & l'amidon ; d'une autre part les gommes dans un mortier chaud : on mettra dissoudre dans une écuelle de terre sur un petit feu, le suc de reglisse, ou plûtôt de l'extrait de reglisse, avec du mucilage de racine de guimauve, on fera consumer l'humidité de la dissolution jusqu'à consistence de miel, alors on y mêlera les poudres, on battra le mêlange dans un mortier pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour attenuer & delayer la pituite, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat, pour adoucir les acretez de la poitrine & de la trachée-artere, pour le rhume, on en laisse fondre doucement dans la bouche.

## *Trochisci Bechici rubri.*

℞. *Sacchari Candi rubri ℥ v,*
*Boli Armenæ ℥ j,*
*Amyli ℥ ß,*
*Ireos Florentiæ,*
*Gummi Arabici ana ʒ j,*

*Cum extracti florum Papaveris rhœados q. s. fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi, le bol & l'amidon ; d'une autre part on pulverisera l'iris ; d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'extrait de pavot rhœas épaissi en consistence de syrop, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour arrêter les catharres causez par des humeurs subtiles ou sereuses, pour

Dose. le crachement de sang ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Trochisci Bechici albi. Les trochisques bechiques blancs sont le suc de reglisse blanc dont il a été parlé en son lieu.

## *Trochisci de Papavere, A Mynsicht.*

℞. *Sacchari Penidii ℥ ij,*
*Seminis Papaveris albi ℥ ß,*
*Melonum,*
*Cucurbitæ mundator. ana ʒ ij,*
*Succi Glycyrrhizæ,*
*Boli Armenæ præparatæ,*
*Florum Sulphuris ana ʒ i ß,*
*Gummi Tragacanthi,*
*Amyli ana ʒ j,*
*Extracti Florum Papaveris erratici ʒ ß,*

*Misce & cum mucagine seminis cydoniorum in aqua papaveris erratici extracta, fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre, le bol & l'amidon ; d'une autre part on mettra en poudre separément la gomme adraganth dans un mortier chaud ; on battra long-tems les semences ensemble dans un mortier de marbre, afin qu'elles se mettent bien en pâte : on liquefiera sur le feu le suc de reglisse & l'extrait de pavot rouge dans environ une once de mucilage de coing, on pilera dans un mortier de marbre les semences jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera avec les fleurs de soufre & les poudres, on incorporera le mêlange avec les sucs, & l'on fera des trochisques ou rotules qu'on mettra secher.

Ils sont propres pour arrêter & adoucir les serositez acres qui descendent du cerveau sur la Vertus.
poitrine, & pour le crachement de sang ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Dose.

Les semences qui entrent dans ces trochisques en grande quantité empêchent les poudres de se lier bien, je voudrois retrancher celles de courge & de melon.

L'extrait de fleur de coquelicoq est ici en trop petite dose, on pouroit y en mettre deux ou trois fois autant.

Au lieu du suc de reglisse ordinaire, je voudrois employer l'extrait de reglisse, qui vaut beaucoup mieux.

## *Trochisci Anodini Stellati, Galeni.*

℞. *Seminum Apii,*
*Hyoscyami,*
*Piperis albi ana ʒ vj,*
*Seminis Anisi,*
*Dauci,*
*Storacis ana ℥ ß,*
*Croci,*
*Opii ana ʒ iij,*
*Castorei,*
*Myrrhæ ana ʒ ij,*

*Cum succo mandragoræ vel hyoscyami fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, le poivre, le castor & le saffran ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & le storax ; on mêlera les poudres, on fera fondre l'opium coupé par petits morceaux dans environ une once de suc de mandragore, ou de jusquiame tiré par expression sur un petit feu, on le mettra ensuite dans un mortier, & on le mêlera exactement avec les poudres & ce qu'il faudra du même suc pour faire une masse solide dont on formera des trochisques en figure d'étoile, c'est ce qui les fait appeller étoilés.

Vertus. Ils sont propres pour calmer les douleurs de quelque partie du corps que ce soit, pour apaiser les vapeurs, & pour faire dormir, ils excitent aussi la sueur ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.
Dose.

Les vertus de cette composition viennent principalement de l'opium, du castor, du saffran & de la myrrhe, les autres ingrediens qui y entrent me paroissent assez inutiles, ils n'y ont été mis que pour corriger l'opium, mais la myrrhe & le castor sont assez capables de le corriger: le storax qui est odorant peut plûtôt exciter des vapeurs que de les abattre ; je ferois donc d'avis qu'on préparât ces trochisques en la maniere suivante.

*Trochisci Anodini reformati.*

*℞. Laudani ℥ ß,*
*Castorei, Myrrhæ, Croci ana ʒ ij,*
*Camphoræ ℈ j,*
*Cum mucagine gummi tragacanthi in succo hyoscyami extracta fiant trochisci.*
*Dosis est à gr. iv, usque ad ℈ ß.*

---

*Trochisci Polidæ seu Sphragis, Andromachi.*

*℞. Florum Mali Punici ℥ i ß,*
*Aloes ℥ j,*
*Calcanthi,*
*Fellis Taurini ana ʒ vj,*
*Thuris,*
*Myrrhæ ana ℥ ß,*
*Aluminis rupei ʒ iij,*
*Cum vino austero, vel succo solani aut plantaginis, fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, l'encens & la myrrhe ; d'une autre part on mettra en poudre subtile la fleur de grenade ; d'une autre part le vitriol calciné & l'alun, on mêlera les poudres & on les incorporera avec le fiel de taureau, & ce qu'il faudra de vin de teinte ou de suc de solanum ou de plantain pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour nettoyer & dessecher les vieux ulceres principalement ceux du nez & des oreilles, pour arrêter le sang, pour resister à la pourriture, pour la carie des os, on ne s'en sert guere qu'exterieurement, mais on en peut faire prendre par la bouche pour la dysenterie & pour les ulceres des intestins ; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. Vertu. Dose.

Ces trochisques ont été décrits par plusieurs Auteurs differemment pour les doses, en ce que quelques-uns en ont retranché l'aloës.

*Trochisci de Alumine, A Mynsicht,*

*℞. Aluminis crudi,*
*Radicis Pyrethri ana ʒ ß,*
*Piperis longi,*
*Seminis Hyoscyami ana ʒ ij,*
*Farinæ Siliginis,*
*Cretæ albæ,*
*Nitri præparati ana ʒ i ß,*
*Zingiberis albi,*
*Caryophyllorum,*
*Extracti Opii ana ʒ j,*
*Misce & cum succo urticæ minoris fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les gyrofles, le poivre & la semence de jusquiame ; d'une autre part on mettra en poudre le nitre purifié, la craye & l'alun de roche, on mêlera les poudres avec la farine de segle bien fine, & on les incorporera avec l'extrait d'opium & ce qu'il faudra de suc de la petite ortie pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour appaiser la douleur des dents étant appliquez dessus.

La craye & la farine de segle me paroissent bien inutiles dans cette composition, ils ne peuvent qu'émousser la force des ingrediens essentiels.

*Trochisci de Balaustiis.*

*℞. Balaustiorum ℥ j.*
*Rosarum rubrarum,*
*Boli Armenæ,*
*Gummi Arabici ana ℥ ß,*
*Acaciæ ʒ iij,*

*Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes & les roses ; d'une autre part le bol ; d'une autre part la gomme arabique, on liquefiera l'acacia avec un peu d'eau de rose sur un petit feu, on le mêlera avec les poudres dans un mortier, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

*Trochisci de Benzoino.*

♃. *Sacchari Candi* ℥ ix,
*Ligni Aloes* ℥ ij,
*Benzoini* ℥ i ß,
*Storacis* ʒ vj,
*Ireos Florentiæ* ℥ ß,
*Moschi gra.* ix,
*Cum aquæ rosarum q. s. fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois d'aloës & l'iris ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le benjoin & le storax ; d'une autre part le sucre candi & le musc, on mêlera les poudres & on les incorporera avec de l'eau de rose pour en faire une pâte solide dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils fortifient le cerveau, ils facilitent la respiration, ils resistent à la pouriture ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on s'en sert aussi dans les cassolettes & dans les autres parfums.

Si l'on incorporoit les poudres dans du mucilage de gomme adraganth fait en eau de rose, la masse des trochisques feroit mieux liée, & ils se garderoient fermes.

*Trochisci de Doronico.*

♃. *Radicis Doronici siccæ* ℥ ii ß,
*Calcis vivæ*,
*Gallarum ana* ʒ x,
*Viridis Æris*,
*Colcothar ana* ʒ v,
*Aluminis rupei*,
*Acaciæ*,
*Balaustiorum ana* ʒ iij,
*Cum aceto acerrimo fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines de doronique, les noix de gale & les balaustes ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la chaux vive, le verd de gris, le colcothar & l'alun, on mêlera les poudres ; on fera dissoudre sur un petit feu l'acacia avec environ deux onces de vinaigre du plus fort, on versera la dissolution dans un mortier de marbre, on y ajoûtera les poudres, & avec ce qu'il faudra encore de vinaigre, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont déterfifs & dessicatifs, on les employe pour les ulceres de la bouche & des gencives, pour resister à la pourriture, on en dissout une dragme dans deux onces d'eau de plantain pour fomenter la partie malade. Vertus.

Après que le mêlange sera fait, la matiére fermentera, parce que les acides qui sont abondans dans cette composition penetreront la chaux vive qui est un alkali & en écarteront les parties. Il est bon de laisser passer la fermentation de la pâte avant que d'en former des trochisques ; car il y auroit à apprehender que si ces trochisques formez fermentoient, ils ne changeassent de figure, & qu'on ne fût obligé de les remettre en pâte pour les former de nouveau, ce qui néanmoins seroit un accident de peu de conséquence & qui ne coûteroit que de la peine.

*Trochisci de Corallo, Nicolai.*

♃. *Coralli rubri præparati*,
*Cinnamomi*,
*Myrrhæ*,
*Amomi*,
*Seminis Papaveris ana* ℥ ß,
*Florum Schœnanthi*,
*Croci ana* ʒ ij,
*Calami aromatici*,
*Xylobalsami*,
*Cassiæ ligneæ*,
*Macis*,
*Mastiches*,
*Foliorum Polii montani*,
*Geranii, seu Pedis columbini*;
*Radicum Valerianæ &*
*Asari ana* ʒ j,
*Cum vino rubro fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les feuilles, les semences, les fleurs & l'amomum ; d'une autre part on mettra en poudre separément la myrrhe, & le mastich, on mêlera ces poudres avec le corail préparé, & l'on corporifiera le mêlange avec une quantité suffisante de

bon vin rouge pour faire une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour fortifier le cœur & l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter le crachement de sang & la dysenterie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Comme les Anciens croyoient que le corail étoit un grand cardiaque, ils le mêloient avec des drogues alexitaires & convenables à la vertu qu'ils lui attribuoient ; mais les Modernes ont reconnu par toutes les experiences, que cette plante petrifiée ne contient aucun principe actif qui puisse s'élever & penetrer dans les humeurs & au cœur pour le fortifier & faire une vertu cordiale. Tout ce que nous y reconnoissons est une qualité alkaline & astringente, fort propre à adoucir les acides trop acres du corps, & à les fixer ; ce qui étant posé, le corail n'est pas l'ingredient le plus necessaire dans la poudre, si l'on veut qu'elle serve à fortifier le cœur.

## *Trochisci seu Tragea Granorum Actes, Quercetani.*

*℞. Succi baccarum maturarum Sambuci per expressionem extracti, q. v. Adde farinæ secalinæ q. s. fac pastam, & exinde panes exiguos in furno ad duritiem biscocti coquendos, hos pulverisa ; pulverem cum eodem succo iterum impasta, atque ut priùs in furno coque, idque tertiò repetatur, ac serventur panes cocti ad usum.*

### REMARQUES.

On aura des grains de sureau bien meurs nouvellement cueillis, on les écrasera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois ; on en tirera le suc par expression, on mêlera dans ce suc, de la farine de segle autant qu'il en faudra pour en faire une pâte dont on formera des trochisques ou de petits pains, on les mettra cuire dans le four jusqu'à ce qu'ils soient durs comme du biscuit, on les retirera alors, on les reduira en poudre, on les remettra en pâte avec du même suc, on les formera & on les mettra cuire comme auparavant, ce qu'on réïterera jusqu'à trois fois, puis on gardera ces trochisques ou petits pains.

Vertus. Ils sont fort propres pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes. Dose.

## *Collyrium, seu Trochisci Citrini, Mesué.*

*℞. Cerusæ lotæ ℥ ij,*
*Tuthiæ præparatæ ℥ j,*
*Croci ʒ ß,*
*Gummi Tragacanthi ʒ ij,*
*Opii ʒ j,*
*Cum aqua pluviæ fiant trochisci.*

### REMARQUES.

On mettra secher par une lente chaleur le saffran entre deux papiers, & on le réduira en poudre très-subtile ; d'une autre part on pulverisera la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres avec la ceruse & la tuthie préparée ; on liquefiera avec un peu d'eau de pluye, sur un petit feu, l'opium coupé par petits morceaux dans une écuelle de terre, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, battant bien le tout ensemble & y ajoûtant ce qu'il faudra d'eau de pluye, pour faire une masse solide dont on formera de petits trochisques.

Vertus. Ils sont bons pour les ophtalmies violentes, pour les ulceres des yeux, pour calmer la douleur, on s'en sert en collyre, on en dissout une dragme dans quatre ou cinq onces d'eau de plantain ou d'euphraise. Dose.

Il me paroît qu'il entre trop de saffran dans la description de ces trochisques, on en pourroit retrancher la moitié.

## *Trochisci Virides.*

*℞. Cerusæ præparatæ,*
*Croci ana ʒ iij,*
*Gummi Arabici,*
*Myrrhæ,*
*Opii ana ʒ i ß,*
*Plumbi usti & loti,*
*Viridis Æris,*
*Spicæ nardi,*
*Acaciæ ana ʒ ß,*
*Cum aqua pluviæ fiant trochisci.*

### REMARQUES.

On pulverisera separément la gomme arabique, le verd de gris, le saffran, le spicanard & la myrrhe, on liquefiera avec un peu d'eau de pluye sur un petit feu, l'opium & l'acacia, on les mêlera avec les poudres dans un mortier, battant bien le tout ensemble pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour déterger les ulceres des yeux, pour les contusions, pour appaiser les douleurs, on en dissout une dragme dans cinq ou six onces d'eau de plantain pour un collyre.

Je ferois d'avis qu'on fît un mucilage de gomme adraganth en eau de pluye pour incorporer les poudres.

## *Trochisci Ireos.*

*℞. Radicis Ireos Florentiæ ℥ j,*

Pipe-

*Piperis albi,*
*Gummi Ammoniaci ana ℥ ß,*
*Cum vino albo fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'iris & le poivre blanc; d'une autre part on choisira de la gomme ammoniac en larmes, & on la mettra en poudre, on mêlera les ingrediens pulverisez, & avec une quantité suffisante de vin blanc, on fera une pâte dont on formera des trochisques qu'on mettra secher.

Vertus. Ils sont propres pour resoudre les obstructions de la rate & du mesentere, pour les pâles couleurs & pour exciter les mois aux femmes; la Dose. dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

*Trochisci de Valeriana.*

℞. *Radicis Valerianæ* ℥ i ß,
*Corticis radicum Capparum,*
*Ireos Florentiæ,*
*Aristolochiæ longæ ana* ʒ ij,
*Cum syrupo capillorum Veneris fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les ingrediens, & l'on en corporifiera la poudre avec une quantité suffisante de syrop de capillaire pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques lesquels on mettra secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour exciter l'accouchement, pour faire sortir l'arriere-faix de la matrice, pour lever les obstructions de la rate & du mesentere; Dose. la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

*Trochisci de Croco, Nicolai.*

℞. *Croci* ʒ vj,
*Rosarum rubrarum,*
*Seminis Ameos,*
*Myrrhæ ana* ʒ iij,
*Ligni Aloes* ℈ iv,
*Cum aqua rosarum fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois d'aloes, les roses & la semence d'ammi; d'une autre part la myrrhe; d'une autre part on fera secher le saffran par une très-lente chaleur entre deux papiers, & on le reduira en poudre subtile: on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec ce qu'il faudra d'eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & de la rate, pour dissiper les vents & pour resister à la malignité des humeurs; la dose Dose. en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Les roses rouges qui sont astringentes, ne peuvent être que nuisibles dans cette composition où il ne doit entrer que des ingrediens aperitifs & carminatifs; je serois d'avis qu'on les retranchât.

L'eau de roses peut exciter des vapeurs, & elle n'est pas capable de donner une grande liaison aux poudres; je voudrois qu'on les corporifiât avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de chicorée.

*Crocomagna, seu Trochisci de Croco, Damocratis.*

℞. *Croci* ℥ iij,
*Myrrhæ,*
*Rosarum rubrarum siccatar. ana* ℥ i ß,
*Amyli,*
*Gummi Arabici ana* ℥ j,
*Cum vino rubro fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues chacune separement, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge on fera une pâte solide dont on formera des trochisques.

On s'en sert pour lever les obstructions de la Vertus. rate, du mesentere, pour resister à la pourriture, pour fortifier l'estomach; la dose en est depuis Dose. un scrupule jusqu'à une dragme.

*Trochisci de Gummis.*

℞. *Myrrhæ,*
*Gummi Ammoniaci,*
*Sagapeni ana* ℥ j,
*Assæ fœtidæ* ℥ ß,
*Cum aqua rutæ fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus nettes, on les fera secher par une lente chaleur, puis on les reduira en poudre, & avec ce qu'il faudra d'eau de ruë, on en fera une masse dont on formera des trochisques.

Ils provoquent l'accouchement & la sortie de Vertus. l'arriere-faix, ils abattent les vapeurs, ils amolissent les duretez squirreuses, ils excitent les mois Dose. aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les gommes qui composent ces trochisques sont remplies de sels volatils & de soufre propre à rarefier les humeurs grossieres, à pénétrer, à détacher l'enfant & l'arriere-faix, à lever les obstructions.

*Trochiſci Aſtringentes, Andronis.*

℞. *Vitrioli ad rubedinem calcinati* ℥ i ß,
*Balauſtiorum* ʒ ix,
*Thuris*,
*Radicis Ariſtolochiæ*,
*Gallarum ana* ℥ j,
*Salis Armoniaci*,
*Aluminis rupei*,
*Myrrhæ ana* ℥ ß,
*Cum mucaginegummi tragacanthi in aqua myrti extracta, fiant trochiſci S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les balauſtes, l'ariſtoloche & les noix de galle ; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'alun, le ſel armoniac & le colcothar ; d'une autre part la myrrhe & l'encens, on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrte, on fera une pâte dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour déterger & ſecher les playes, les ulceres, pour arrêter le ſang, on ne s'en ſert qu'exterieurement en poudre, on en

Doſe. fait auſſi entrer dans les injections pour arrêter les gonorrhées ; par exemple on en diſſout une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel roſat.

Ces trochiſques s'humectent facilement à cauſe des ſels qu'ils contiennent.

*Trochiſci Detergentes, Paſionis.*

℞. *Viridis Æris* ℥ iij ß,
*Salis Armoniaci*,
*Thuris*,
*Aluminis rupei ana* ℥ j,
*Cum vino rubro fiant trochiſci S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'alun & le ſel armoniac ; d'une autre part on mettra en poudre le verd de gris ; d'une autre part l'encens, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge, on fera une maſſe dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour nettoyer les vieux ulceres, on les applique ſeuls en poudre ou diſſous dans quelque liqueur appropriée, ou mêlez dans un onguent.

Ces trochiſques s'humectent aiſément à cauſe des ſels qu'ils contiennent ; il faut les enfermer en un lieu ſec, afin qu'ils puiſſent être conſervez.

*Trochiſci Aſtringentes, Muſæ.*

℞. *Aluminis rupei*,
*Aloes*,
*Myrrhæ*,
*Vitrioli calcinati ana* ʒ vj,
*Balauſtiorum* ℥ ß,
*Croci*,
*Trochiſcorum Croci ana* ʒ iij,
*Cum vino rubro fiant trochiſci.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'alun & le colcothar; d'une autre part l'aloes & la myrrhe; d'une autre part le ſaffran, après l'avoir fait ſecher doucement entre deux papiers : d'une autre part les balauſtes ; d'une autre part les trochiſques de ſaffran ; on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de vin on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

On s'en ſert pour déterger & pour deſſecher les vieux ulceres & les autres playes, on en applique en poudre, ou mêlez dans des onguents, ou diſſous dans une liqueur appropriée.

Je trouve qu'il entre trop de ſaffran dans cette compoſition, l'on devroit ſe contenter d'y mettre les trochiſques de ſaffran ou le ſaffran ſeul.

Ces trochiſques s'humectent facilement à cauſe des ſels qui entrent dans leur compoſition, ils doivent être conſervez en un lieu ſec.

*Trochiſci Eſcharotici.*

℞. *Mercurii Sublimati corroſivi & Minii ana partes æquales.*

*Pulverentur, miſceantur, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochiſci teretes S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera les drogues ſubtilement, & les ayant bien mêlées, on les corporifiera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, pour en faire une pâte ſolide dont on formera des trochiſques longuets en petits bâtons ronds.

Ils ſont propres pour faire eſcarre, on les applique ſur les chancres veneriens, ſur les ſcrophules, ſur les excroiſſances, ils n'ambulent pas beaucoup, & ils font aſſez promptement leur effet ; ils ne peuvent ſervir qu'exterieurement. Vertus.

Le minium & la gomme adraganth corrigent un peu la grande acreté du ſublimé corroſif, mais ces ingredients n'empêchent pas qu'il n'agiſſe encore avec beaucoup de force.

Il eſt bon d'humecter avec un peu d'eau le bout du trochiſque quand on veut l'appliquer, afin qu'il pénétre plus vîte.

*Trochiſci de Arſenico.*

℞. *Arſenici albi* ℥ iv,

*Sublimati Mercurii corrosivi* ℥ ß,
*Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'arsenic & le sublimé corrosif dans un mortier de marbre ou de pierre, on corporifiera la poudre avec du mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres à manger & à consumer les excroissances de chair sans beaucoup de douleur; on peut s'en servir pour les cors des pieds, pour faire escarre sur les chancres veneriens; on les applique entiers on en poudre.

L'Arsenic contient un sel extrêmement acre & corrosif, mais comme ce sel est enveloppé dans beaucoup de soufre, il ne se dévelope que lentement, c'est pour le hâter & lui donner un vehicule qu'on lui joint le sublimé corrosif dont les parties sont beaucoup plus promptes dans leur action.

Quoique ce mêlange soit un grand caustique, il ne cause pas beaucoup de douleur à cause du soufre de l'arsenic & du mucilage de gomme adraganth qui lient en quelque maniere les sels en moderant leur mouvement.

*Trochisci alii Arsenicales.*

℞. *Auripigmenti & Calcis vivæ ana partes æquales.*

*Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la chaux vive & l'orpiment, on corporifiera le mêlange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adragant pour faire des trochisques.

Depilatoires. Ils sont depilatoires, ils sont propres aussi pour consumer les chairs baveuses.

Vertus. La pâte ou masse de cette composition étant faite, elle s'échauffera & se fermentera pendant quelque temps à cause de la chaux vive qui aura été humectée par le mucilage, il est à propos de laisser finir la fermentation & la chaleur avant que de former les trochisques; car si étant formez ils se fermentoient leur forme se détruiroit, & ils se briseroient.

Quelques descriptions ajoûtent dans la composition de ces trochisques, du sel alkali & de l'acacia, le sel alcali produiroit à peu près le même effet que la chaux, il augmenteroit la force du remede, mais il feroit bien-tôt resoudre les trochisques en liqueur; car étant fort poreux il reçoit l'humidité de l'air avec avidité; quant à l'acacia il ne peut être bon ici à cause qu'étant un suc acide, il penetreroit la chaux & le sel alkali, & faisant trop dissiper de leurs corpuscules ignées, il en diminueroit la force, outre qu'il n'a aucune qualité caustique dont on auroit besoin dans cette préparation.

*Trochisci Bithyniani.*

℞. *Vitrioli calcinati* ℥ i ß,
*Tutiæ preparatæ*,
*Aluminis rupei*,
*Gallarum*,
*Balaustiorum ana* ʒ vj,
*Ireos Florentiæ*,
*Viridis Æris ana* ℥ ß,
*Nitri*,
*Boracis*,
*Thuris ana* ℈ ij,
*Cum aceto fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le colcothar, l'alun, le salpêtre, le borax & le verd de gris; d'une autre part les noix de galle, l'iris & la fleur de grenade; d'une autre part l'encens; on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de vinaigre, on fera une pâte solide dont on formera des trochisques.

Ils sont déterfifs & defficatifs, on en applique sur les vieux ulceres, sur les excroissances nerveuses, dans les fistules, on ne s'en sert point interieurement. Vertus.

*Trochisci Cordiales, A Mynsicht.*

℞. *Sacchari Candi albi* ℥ viij,
*Confectionis Alkermes* ℥ j,
*Lapidum quinque pretios. præpar. ana* ℈ j,
*Olei Caryophyllorum & Cinnamomi ana* ℈ ß,
*Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci parvi S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre candi, on y mêlera les cinq fragmens précieux préparez, les essences de canelle & de gyrofle, la confection d'alkermes & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera de petits trochisques qu'on gardera dans un vase de verre clos afin que l'odeur s'en conserve.

Ils fortifient le cœur, ils reparent les esprits, ils aident à la digestion; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus, Dose.

Les fragmens précieux peuvent absorber & adoucir quelque humeur aigre qui cause quelque-

fois des picotemens dans l'estomach, mais pour la qualité cordiale qu'on a prétendu qu'il y avoit dans ces pierres, elle n'est qu'imaginaire.

### *Trochisci ad Vomitum Sanguinis sistendum.*

*℞. Rosarum rubrarum,*
*Seminis Hyoscyami,*
*Florum Granatorum,*
*Boli Orientalis,*
*Acaciæ,*
*Gummi Arabici,*
*Opii ana partes æquales,*
*Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua portulacæ extracta fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs & la semence; d'une autre part le bol; d'une autre part la gomme arabique, on liquefiera sur un petit feu l'opium & l'acacia avec un peu de mucilage, puis on battra la matiere long-tems dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de pourpier pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour arrêter toutes les hemorrhagies, pour calmer & assoupir les douleurs
Dose. trop violentes; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

### *Trochisci ad sistendum Fluxum Hæmorrhoïdalem.*

*℞. Bdellii ʒ x,*
*Myrobalanorum Indorum,*
*Emblicorum ʒ*
*Bellericorum ana ʒ v.*
*Seminis Cepæ ʒ iij,*
*Coralli præparati,*
*Succini præparati,*
*Boli Armenæ præpar.*
*Concharum calcinatarum ana ʒ ij,*
*Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrabolans mondez de leur noyau & la semence d'oignon & celle de poireau: on broyera les coquilles calcinées, on mettra en poudre le bdellium, on mêlera les poudres avec le bol, le succin & le corail préparez, on corporifiera le mêlange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont astringents, on peut s'en servir pour arrêter les flux de ventre & toutes les hémorrhagies; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus Dose.

### *Trochisci ad Diarrhœam.*

*℞. Seminum Acetosæ &*
*Berberis,*
*Myrtillorum,*
*Castanearum,*
*Amyli,*
*Spodii ana ʒ v,*
*Succini,*
*Coralli rubri ana ʒ iij,*
*Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les myrtylles & les chataignes mondées de leur peau; d'une autre part l'amidon, on broyera sur le porphyre le spode ou yvoire brûlé, le succin & le corail, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une pâte dure dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus Dose.

### *Trochisci Odorati, vel Aviculæ Cypreæ.*

*℞. Carbonum Salicis ℥ iij,*
*Labdani ℥ ij,*
*Storacis,*
*Benzoini,*
*Tacamahacæ,*
*Ligni Rhodii ana ʒ vj,*
*Ambræ grisæ,*
*Moschi,*
*Zibethi ana gra. x,*
*Oleorum Ligni Rhodii,*
*Cinnamomi &*
*Caryophyllorum ana gutt. iv.*
*Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci seu pastilli.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le benjoin, le storax, le labdanum & le tacamahaca; d'une autre part on mettra en poudre le bois de Rhodes ; d'une autre part le charbon de saules; d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les poudres avec les essences & la civete, on incorporera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte dont on formera des trochisques ou pastilles qu'on mettra secher à l'ombre.

Usages. On fait brûler une de ces pastilles dans un rechaut de feu, afin que la fumée qui en sort parfume & embaume le lieu où l'on est par sa bonne odeur, & qu'elle resiste au mauvais air.

On appelle ces pastilles oiselets à cause qu'elles s'élevent en l'air quand on les met dans le feu, on les dit de Cypre, soit parce que l'origine de ces sortes de parfums vient de l'Isle de Cypre, ou parce qu'on les prépare mieux en ce pays-là qu'ailleurs.

*Trochisci Joviales, A Mynsicht.*

*℞. Magisterii Jovis,*
*Matris Perlarum,*
*Corallorum rubrorum præparatorum ana* ℥ ij,
*Olei Succini albi rectificati* ℈ ij.

*Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua hysterica A Mynsicht extracta fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On mêlera le magistere d'étain avec la nacre de perles & les coraux préparez, on y ajoûtera l'huile de succin rectifiée & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau hysterique d'A Mynsicht que je décrirai dans son rang, pour faire une masse solide dont on formera de petits trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont estimez propres pour les suffocations, pour les autres maladies de la matrice ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du magistere de Jupiter, & celle de l'huile de succin.

Il n'y a proprement que l'huile de succin dans ces trochisques dont on puisse esperer les effets qu'on en demande, car le magistere d'étain, le corail & la nacre de perles préparés n'ont rien en eux qui soit propre à abattre les vapeurs ni à remedier aux maladies de la matrice, excepté qu'elles vinssent d'une trop grande quantité de suc acide qui se repandît dans ce viscere, car alors ces matiéres qui sont alkalines pourroient absorber & adoucir l'humeur.

*Trochisci de Cancris.*

*℞. Cancrorum calcinatorum* ℥ x,
*Rosarum rubrarum,*
*Amyli,*
*Boli Orientalis,*
*Terræ Sigillatæ ana* ʒ vj,
*Spodii,*
*Lapidis Hæmatitis,*
*Gummi Tragacanthi ana* ʒ v,
*Succi Glycyrrhizæ* ʒ iij.

*Cum succo lapathi acuti fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On calcinera des écrevisses dans un pot de terre au milieu des charbons ardents jusqu'à ce qu'elles ne fument plus, on les broyera sur le porphyre avec le spode & la pierre sanguine jusqu'à ce que tout soit impalpable ; d'une autre part on pulverisera ensemble le bol, la terre sigillée & l'amidon ; d'une autre part on reduira en poudre la gomme adraganth ; d'une autre part les roses, on fera fondre sur un petit feu, le suc de reglisse dans environ deux onces de suc de patience tiré par expression & dépuré, on y incorporera les poudres, & s'il n'y avoit pas assez d'humidité, on ajoûtera encore du suc de patience pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont estimez pour la phtisie, pour la fiévre continuë, pour arrêter le crachement de sang, la dysenterie, les flux de menstruës & d'hemorroïdes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La calcination qu'on donne aux écrevisses les prive de la plus grande vertu qu'elles ont pour la phtisie & pour les fiévres, parce que le feu en fait dissiper le sel volatil & l'huile, en sorte qu'il ne leur reste qu'une matiére alkaline & astringente.

Cette composition est plus propre pour arrêter les hemorrhagies & les flux de ventre que pour tous autres usages.

*Trochisci de radice Rhodiæ, A Mynsicht.*

*℞. Radicis Rhodiæ* ʒ j,
*Corticis radicis Mandragoræ,*
*Nucleorum Persicorum,*
*Extracti Opii,*
*Myrrhæ ana* ℥ vj,
*Florum Papaveris erratici,*
*Croci Orientalis,*
*Rosarum rubrarum ana* ʒ ß,

*Seminis Hyoscyami albi,*
*Anethi,*
*Apii ana* ℥ iij,
*Nucis moschatæ,*
*Cubebarum,*
*Camphoræ ana* ℥ ij.

*Cum mucagine seminis psyllii & cydoniorum in aquâ lactucæ extracta fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les roses, les cubebes, les muscades, les noyaux de pêche mondez; d'une autre part la myrrhe; d'une autre part le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'esprit de vin, on mêlera les poudres, on fera du mucilage de semence de coing & de psyllium dans de l'eau de laictuë; on liquefiera l'extrait d'opium sur un petit feu avec environ deux onces de mucilage coulé, on y mêlera les poudres, on battra le mêlange dans un mortier, y ajoûtant ce qu'il faudra encore de mucilage de semences de coing & de psyllium, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

Vertus. Usages. Ils sont propres pour temperer le trop grand mouvement du sang, & des autres humeurs, ils excitent le sommeil, on s'en sert pour les grandes douleurs de tête, pour la phrenesie, pour les insomnies, on en dissout demi once dans huit onces d'eau de laictuë: on trempe des linges dans cette dissolution après l'avoir fait tiédir, & on les applique sur le front & aux temples.

*Trochisci ad Singultum,*

℞. *Opii* ℥ j ß.
*Aloes,*
*Thuris,*
*Radicum Costi,*
*Asari,*
*Schœnanthi,*
*Foliorum Sisymbrii,*
*Pulegii montani,*
*Menthæ,*
*Rutæ,*
*Seminis Apii ana* ℥ j,
*Rosarum rubrarum* ℥ ß.

*Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'opium, les racines, les fleurs, les feuilles & les semences; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & l'encens, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertu. Ils arrêtent le hoquet, ils fortifient l'estomach;
Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Comme la cause du hoquet vient apparemment d'une humeur salée ou acide qui piccotant quelques petites fibres du fond de l'estomach, y fait une maniere de convulsion, il lui faut des remedes qui absorbent ce sel, & lui ôtent sa force en calmant l'agitation de l'estomach; ces trochisques sont assez convenables en cette occasion, mais je voudrois retrancher de leur composition, l'aloes & l'asarum qui par leur qualité purgative, peuvent empêcher l'effet de l'opium dont il faut attendre le plus de soulagement.

Je me suis servi plusieurs fois avec succès pour le hoquet, du laudanum mêlé avec du sel volatil de corne de cerf & des yeux d'écrevisse préparez.

*Trochisci de Satureia, A Mynsicht.*

℞. *Satureiæ* ℥ ß,
*Majoranæ,*
*Origani ana* ℥ ij,
*Florum Lavendulæ,*
*Rorismarini,*
*Rosarum rubrarum ana* ℥ j ß,
*Ligni Aloes,*
*Gummi Arabici &*
*Tragacanthi,*
*Radicis Caryophyllatæ,*
*Ireos Florentiæ ana* ℥ j,
*Caryophyllorum,*
*Nucis moschatæ,*
*Cardamomi minoris,*
*Cubebarum ana* ℥ ß,
*Ambræ grisæ,*
*Moschi ana* ℈ ß.

*Cum albumine ovorum formentur trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera les herbes, les fleurs, les racines, le bois d'aloes, la muscade, les cubebes, le petit cardamome, & les gyrofles; d'une autre part l'ambre & le musc, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de blanc d'œuf on fera une pâte dont on formera des trochisques,

On en dissout une dragme dans huit onces de

lexive, & on en lave la tête le matin chaudement; cette fomentation ou lotion nettoye la peau, ouvre les pores & fortifie le cerveau.

Comme plusieurs maladies proviennent des humeurs fuligineuses, qui ne pouvant point transpirer suffisamment par les sutures de la tête ni par les pores du crane, retombent sur diverses parties du corps, il est fort à propos de procurer la liberté de la transpiration autant qu'on peut; pour cet effet ceux qui ont le cerveau trop humide, & desquels la pituite ne s'évacuë pas suffisamment par le crachat & par le nez, doivent se faire raser la tête souvent, parce que les cheveux & la crasse qui se produit sur la peau de la tête, bouchent les pores & empêchent la dissipation de ces fuliginositez qui doivent sortir; mais comme ces pores se rebouchent facilement par une nouvelle crasse qui s'y fait, il est bon de se servir de la fomentation faite avec les trochisques, comme il a été dit.

## *Trochisci ad Diabetem*

*℞. Baccarum Myrti,*
*Seminis Oxalidis ana ℥ ij,*
*Gummi Arabici,*
*Amyli ana ℥ j.*
*Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrtilles & la semence d'oseille; d'une autre part l'amidon; d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de psyllium, on composera une masse dont on formera des trochisques lesquels on fera secher à l'ombre.

Vertus. Ils arrêtent le flux immoderé de l'urine en fortifiant les conduits de la vessie, ils sont bons aussi pour le crachement de sang; la dose en

Dose. est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

## *Trochisci de Decem.*

*℞. Anisi,*
*Succi Eupatorii ana ℥ ß,*
*Aloes ʒ ij,*
*Folii Indi,*
*Asari,*
*Absinthii,*
*Seminis Petroselini Macedonici,*
*Spicæ nardi,*
*Amygdalarum amararum,*
*Mastichis ana ʒ j.*
*Cum succo absinthii fiant trochisci S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble le malabatrum, l'asarum, l'absinthe, les semences, le spicanard & les amandes ameres pelées; d'une autre part l'aloes & le mastich, on mêlera les poudres, on les corporifiera dans un mortier avec le suc d'aigremoine & ce qu'il faudra de suc d'absinthe, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

On les dit bons pour la fiévre quarte, pour les maladies du foye, pour exciter les mois aux femmes, ils tiennent le ventre libre; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

La petite quantité d'aloes qui entre dans cette composition n'est pas capable de rendre les trochisques purgatifs, ils peuvent seulement tenir le ventre libre, aussi n'a-t-on pas eu dessein d'en faire un remede purgatif, il suffit que ce peu d'aloes joint aux autres ingrediens aperitifs, rarefie le sang, pour le purifier & pour lever les obstructions.

## *Trochisci Vitæ, A Mynsicht.*

*℞. Manus Christi simplicis ℥ viij,*
*Confectionis Alkermes ℥ ß,*
*Magisterii Margaritarum,*
*Ambræ grisea ana ʒ j,*
*Moschi,*
*Lapidum quinque pretiosorum præpar. ana ℈ j,*
*Eleosacchari Cinnamomi,*
*Caryophyllorum &*
*Citri ana ℈ ß.*
*Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiant trochisci parvi.*

### REMARQUES.

On pulverisera subtilement les tablettes de sucre rosat; d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les poudres avec le magistere de perles, les fragmens pretieux préparez, l'eleosaccharum & la confection d'alkermes: on y ajoûtera ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une pâte solide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre pour bien mélanger les ingrediens, puis on en formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Ils fortifient le cœur, l'estomach & le cerveau, ils reparent les esprits en hâtant la circulation des humeurs, ils resistent au mauvais air; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Le magistere de perles & les pierres prétieuses sont des matiéres terrestres fort inutiles dans cette composition; on pourroit les en retrancher

fans diminuer fa vertu, car ils n'y peuvent communiquer rien de cardiaque.

*Trochifci ad Pleurefim.*

℞. *Sanguinis Hirci præparati* ℥ iv,
*Olibani* ℥ j,
*Succi Glycyrrhizæ*,
*Hepatum Viperarum cum cordibus*,
*Diaphoretici mineralis ana* ℥ ß.
*Cum fyrupo de papavere erratico fiant trochifci.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les foyes & les cœurs de viperes, le fang de bouc préparé & le fuc de regliffe; d'une autre part l'oliban, on mêlera les poudres avec l'antimoine diaphoretique, & avec une quantité fuffifante de fyrop de coquelicoq on fera une maffe folide dont on formera des trochifques.

Vertus. Ils font propres pour la pleurefie, pour exciter le crachat & la fueur, ils pouffent auffi quelquefois par les urines; Dofe. la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme & demie dans de l'eau de chardon benit ou de fcorfonnaire.

Ces trochifques ne font aucun bon effet quand on les donne dans le commencement de la pleurefie, parce qu'alors les humeurs font trop cruës, il faut en ce tems-là defemplir les vaiffeaux par plufieurs faignées, faire prendre au malade des fyrops pectoraux, des tifanes, des juleps, pour préparer & amolir les humeurs, & lorfqu'on voit que les déjections marquent quelque coction, ce qui arrive vers le feptiéme jour au tems de la crife, il faut donner les trochifques, ils produifent ordinairement un bon effet, car ils pouffent les humeurs rarefiées par les pores ou par les urines, & ils excitent le crachat.

*Trochifci Perlarum.*

℞. *Margaritarum præparatar.* ℥ j,
*Spodii præparati*,
*Coralli rubri præparati*,
*Santali citrini*,
*Seminum quatuor frigidor. major. mundat. ana* ʒ iij,
*Seminis Portulacæ*,
*Rofarum rubrarum ana* ʒ ij.
*Cum mucagine feminis pfyllii fiant trochifci.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les rofes, le fantal citrin & la femence de pourpier, on battra dans un mortier de marbre, les quatre grandes femences froides mondées jufqu'à ce qu'elles foient bien en pâte, on y mêlera les poudres, les coraux, les perles & le fpode preparez, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de femence de pfyllium pour en faire une pâte dont on formera des trochifques.

Ils font propres pour fortifier le cœur, pour les palpitations, & pour les cours de ventre; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Vertu. Dofe.

La prévention qu'on a euë de la qualité cordiale des perles & du corail, fondée fur ce que les Anciens en ont dit, a fait qu'on n'a guere inventé de compofition cardiaque qu'on n'y ait fait entrer ces deux ingrediens: mais quand on voudra examiner fans préoccupation, les effets des perles & du corail, on verra qu'ils fe réduifent à être aftringents & alkalins, c'eft-à-dire à refferrer & à mortifier les acides: ainfi quoique cette compofition prenne fon nom des perles, elle n'en tire pas fa plus grande vertu.

On pourroit encore faire des trochifques de perles avec la poudre diamargariti frigidi corporifiée en maffe par le mucilage de gomme adraganth.

On peut auffi appeller les perles préparées qu'on forme en petits trochifques, pour les faire fecher, trochifques de perles. Autre Trochifques de perles.

*Trochifci Perlarum, A Mynficht.*

℞. *Magifterii Perlarum* ℥ j,
*Oleorum Cinnamomi &*
*Rofarum ana* ℈ j,
*Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rofarum extracta fiant trochifci S. A.*

REMARQUES.

On mêlera le magiftere de perles avec les effences de rofe & de canelle, on corporifiera le mêlange avec une quantité fuffifante de mucilage de gomme adraganth pour faire une maffe folide dont on formera des trochifques.

Ils font propres pour les maux de cœur, pour les foibleffes, pour la palpitation, pour les maladies de la tête, comme le vertige, l'apoplexie, la paralifie, la manie, pour exciter la fueur; la dofe en eft depuis fix grains jufqu'à un fcrupule. Vertus. Dofe.

Le nom de magiftere impofe beaucoup en Medecine, on s'imagine que c'eft une quinteffence ou la partie la plus pure & la plus exaltée du mixte; cependant ce n'eft qu'une matiére terreftre prefque entierement privée de vertu, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie en décrivant le magiftere de corail.

Les perles fimplement préparées en la maniére ordinaire, agiffent comme les autres matiéres alkalines, & elles font propres pour abforber & adoucir les fels acides ou acres qui caufent diverfes maladies, mais lorfqu'on a divifé les parties dans

dans la dissolution, pour les faire précipiter ensuite en magistere, on en a détruit les pores dans lesquels les sels acres & acides pouvoient s'embarasser & s'adoucir, ainsi l'on a rendu la matiére incapable de produire son effet, il vaudroit donc mieux employer les perles préparées dans cette composition, que leur magistere.

### *Trochisci de Solano.*

*℞. Liquiritiæ,*
*Amyli,*
*Gummi Arabici,*
*Tragacanthi,*
*Sanguinis Draconis,*
*Thuris,*
*Seminis Cucumeris mundati ana ʒ x,*
*Petrosélini Macedonici ʒ ij,*
*Opii ʒ j.*

*Cum succo granorum maturorum Solani ad mellaginem inspissati, fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la reglisse & la semence de persil de Macedoine; d'une autre part les gommes arabique & adraganth dans un mortier chaud; d'une autre part le sang-dragon & l'encens; d'une autre part l'amidon, on mêlera les poudres; on battra dans un mortier de marbre la semence de concombre mondée, jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on la mêlera avec les poudres, on aura des grains meurs de solanum, on les écrasera & l'on en tirera le suc qu'on dépurera en le faisant boüillir un boüillon & le passant par un blanchet, on mettra épaissir sur un petit feu ce suc dépuré jusqu'à consistence de miel, on en séparera environ demi once avec laquelle on liquefiera sur un petit feu l'opium coupé menu, puis on les battra dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra encore du suc de grains meurs de solanum épaissi, pour faire une masse qu'on formera en trochisques.

Vertus. On s'en sert en injection pour les ulceres des testicules & de la vessie, & pour ceux qui pissent le sang, on en dissout une dragme dans six onces d'eau distillée, ou de décoction de solanum, on en fait prendre aussi par la bouche pour les mêmes maladies; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, ils sont somniferes. Dose.

### *Trochisci de Enula Campana.*

*℞. Radicum Helenii siccar. ℥ ij,*
*Amyli,*
*Gummi Tragacanthi, &*
*Arabici,*
*Ireos Florentiæ,*
*Magisterii Sulphuris ana ʒ ij;*
*Florum Papaveris erratici ʒ i ß,*
*Florum Benzoini ℈ j,*
*Balsami Sulphuris anisati gutt. x.*

*Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua papaveris rhœados extracta fiant trochisci in umbra siccandi.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'enula & les fleurs de coquelicoq seches; d'une autre part l'amidon; d'une autre part les gommes dans un mortier chaud, on mêlera les poudres avec la fleur de benjoin, le magistere de soulfre & le baume de soulfre anisé; on corporifiera le tout avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de coquelicoq, pour faire une masse dont on formera des trochisques & on les mettra secher à l'ombre.

Ils sont propres pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour le rhume inveteré, pour les ulceres du poûmon & de la poitrine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

### *Trochisci de Baccis Myrti.*

*℞. Myrtillorum ℥ iv,*
*Florum Sumach,*
*Corticis Tamarisci,*
*Glandis Quercinæ,*
*Boli Orientalis,*
*Amyli ana ʒ x,*
*Gallarum,*
*Balaustiorum ana ʒ v,*
*Bdellii ʒ j.*

*Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua myrti extracta fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les noix de galle, les balaustes, les myrtilles, le gland mondé de son écorce; l'écorce de tamarisc & la fleur de sumach; d'une autre part l'amidon & le bol; d'une autre part le bdellium, on mêlera les poudres avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrte, on fera une masse dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter le vomissement, les cours de ventre, & les hémorrhagies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

### *Trochisci Kermesini.*

*℞. Granorum Kermes ℥ ij,*
*Rasuræ Cornu Cervi,*

*Corticis Citri*,
*Santali rubri*,
*Coralli præparati*,
*Succini*,
*Diaphoretici mineralis*,
*Truncorum Viperarum ficcatorum ana* ʒ ij,
*Cum fyrupo kermefino fiant trochifci S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les grains de kermes, la corne de cerf rapée, l'écorce de citron feche, le fantal, le fuccin & les viperes feches coupées par petits morceaux, on mêlera la poudre avec le diaphoretique minéral & le corail préparé, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de fyrop de kermes pour faire une maffe folide dont on formera des trochifques qu'on mettra fecher à l'ombre.

Vertus. Ils font propres pour fortifier l'eftomach, pour purifier le fang, pour empêcher l'avortement ou l'accouchement avant terme; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme & demie. Dofe.

Le remede ordinaire des Matrones pour les femmes groffes qui croyent être bleffées, eft des grains de kermes fecs qu'elles font prendre en poudre dans un œuf, ces grains pourroient produire un affez bon effet en fortifiant les parties debilitées fi en fe féchant, il ne s'étoit diffipé le meilleur de leur fubftance en petits vers, car il ne refte qu'une écorce de peu de vertu, mais quand on aura ajoûté les autres ingrédiens contenus en cette defcription, on aura lieu d'en attendre un bon effet, pourveu d'ailleurs qu'on ait foin de faire tenir la femme couchée pendant quelques jours les jambes un peu élevées, afin que la matrice ne foit point fatiguée par le fardeau.

Il ne faut pas dans ces accidents fe fervir de remedes fortifiants, acres, falins, ni trop fpiritueux, de peur de liquefier trop le fang, & de pouffer en bas ce qui pourroit être déja ébranlé, on doit employer les fortifiants temperez, & qui ayant de l'aftriction, refferrent les fibres de la matrice.

## *Trochifci de Cypero; Mefué.*

℞. *Radicis Cyperi longi*,
*Corticum Citri ficc.*
*Maftiches*,
*Schœnanthi*,
*Spicæ nardi*,
*Cinnamomi*,
*Myrobalanorum emblic.*
*Summit. Myrthi ana* ʒ ij ℈ ij,
*Zingiberis*,
*Cardamomi*,
*Nucis mofchatæ*,
*Cubebarum*,
*Macis*,
*Caryophyllorum*,
*Trochifc. Galliæ mofchatæ*,
*Gummi Arabici ana* ℈ iv.
*Cum melle paffulato fiant trochifci S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble la gomme arabique & le maftich; d'une autre part les trochifques de gallia mofchata; d'une autre part les autres drogues toutes enfemble, on mêlera les poudres, & l'on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de miel de raifins, pour faire une maffe folide dont on formera des trochifques.

Ils fortifient l'eftomach, ils aident à la digeftion, ils corrigent la mauvaife bouche; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Mefué demande qu'avant d'ufer de ces trochifques on ait nettoyé le corps par le vomiffement & par la purgation du ventre: cette précaution eft bien raifonnable, car tant que l'eftomach eft rempli d'humeurs, ou qu'il reçoit des vapeurs méchantes de quelque corruption contenuë dans les autres vifceres, il ne peut pas être fortifié.

Ces trochifques fe conferveroient mieux fans s'humecter, fi au lieu du miel de raifins dont on fe fert pour les corporifier, on employoit le mucilage de gomme adraganth fait dans une décoction de raifins.

---

# CHAPITRE VIII.

## *Des Pilules.*

PILULA eft un diminutif de *pila, quafi parva pila*, parce qu'on forme les pilules en petites boules. Etimologie.

Les Grecs les ont nommées *catapotia*, du verbe *καταπίνω*, *id eft*, *devoro*, à caufe qu'on les avale entieres fans les mâcher.

Elles ont été inventées pour deux raifons principales. Pourquoi les pilules ont été inventées.

La premiere afin qu'en cette forme, l'on puiffe faire prendre facilement plufieurs remedes qui feroient infuportables au goût, s'ils étoient pris d'une autre maniere, comme l'aloes, la coloquinte, l'agaric, la terebenthine, ou qui s'attacheroient aux dents & les pourroient ébranler, comme le fublimé doux & les autres préparations de mercure; il ne fe trouve même que trop de malades qui ont tant de délicateffe pour tout ce qui s'appelle remede, qu'ils n'en peuvent prendre, fi peu defagréables qu'ils foient, s'ils ne font reduits en pilules.

La seconde afin que le remede étant pris sec, il demeure davantage dans les visceres, & qu'il ait plus de tems pour communiquer sa vertu aux parties éloignées comme aux jointures & à la tête.

fferen- des pi- s. La plus grande partie des pilules sont purgatives, mais il y en a aussi d'alteratives, de roboratives, d'astringentes, de somniferes, de diaphoretiques, d'aperitives, d'hysteriques, de cephaliques, de bechiques, d'arthritiques.

On conserve les pilules autrement que les trochisques, car au lieu qu'on forme les trochisques dès que la masse est faite afin de les laisser secher, on garde la masse des pilules afin que les differentes drogues dont elle est composée, fermentent ensemble, & l'on se reserve à les former sur le champ, à mesure qu'on en a besoin.

la con- ence doi- t avoir pilules. Mais il faut remarquer que quand la masse des pilules a été faite avec des sucs ou avec d'autres liqueurs sans sucre ni miel, elle durcit si fort quelque tems après, qu'on est obligé de la mettre en poudre, & de la malaxer de nouveau avec une liqueur pour en former des pilules, ce qui arrive, parce que les liqueurs se corporifient exactement & se desséchent sans se rehumecter. Quand au contraire on s'est servi d'un syrop ou d'un miel, la masse ne peut pas se dessecher si fort, parce que le miel & le syrop contiennent beaucoup de sels qui prennent facilement l'humidité de l'air, ce qui entretient cette composition dans la consistence qu'elle doit avoir.

Il est plus avantageux que la masse des pilules se conserve molette, que trop dure, parce que la fermentation se fait beaucoup mieux dans l'humidité que dans le sec.

Comme les pilules pourroient donner un mauvais goût en passant par le palais, on les enveloppe tantôt avec du pain à chanter mouillé, tantôt avec des feuilles d'or ou d'argent, tantôt avec des confitures, tantôt avec du pain de la soupe.

*Pilulæ Cocciæ majores, Rhasis.*

℞. *Turbith optimi*,
*Stœchadis Arabicæ ana* ʒ v,
*Colocynthidis* ʒ iij ℈ j,
*Scammonii* ʒ ij ß,
*Pulveris Hieræ Picræ descriptionis Rhasis* ʒ j.
*Cum syrupo stœchadis, vel succo absinthii forma massam.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, le stœchas & la coloquinte mondée & incisée menu; d'une autre part on mettra en poudre la scammonée, on mêlera les poudres avec celles de hiere; & avec ce qu'il faudra de syrop de stœchas ou de suc d'absinthe on fera une masse de pilules.

Elles purgent toutes les humeurs, mais principalement la pituite, c'est-pourquoi l'on s'en sert pour purger le cerveau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith, la coloquinte, la scammonée & la poudre de hiere.

Un scrupule des pilules cochées majeures contient de turbith quatre grains, de coloquinte un peu moins de trois grains, de scammonée deux grains, de poudre de hiere environ un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules cochées contient de turbith six grains, de coloquinte quatre grains, de scammonée trois grains, de poudre de hiere environ un grain & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith huit grains, de coloquinte un peu moins de six grains, de scammonée quatre grains, de poudre de hiere un peu moins de deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de turbith demi scrupule, de coloquinte huit grains, de scammonée six grains, de poudre de hiere un peu moins de trois grains. ʒ j.

Le nom de *cocciæ* vient de *coccos* qui signifie grain, il a été adapté à ces pilules à cause qu'on les fait en forme de grains: elles sont dites majeures, parce qu'elles sont plus composées que les autres qui suivent; mais elles n'en valent pas mieux. D'où vient le nom de *coccia*.

Le stœchas a été mis dans cette composition pour fortifier le cerveau contre l'action des purgatifs; mais si l'on considere bien l'effet des purgatifs & celui des remedes fortifiants, on reconnoîtra aisément qu'il y a une contre-indication à les mêler, car en faisant prendre le purgatif on a dessein de rarefier ou de dissoudre les humeurs; ce qui ne se peut faire qu'en irritant & relâchant les parties; au contraire en y mêlant des remedes fortifiants, on veut affermir les fibres de ces parties & empêcher par conséquent que les humeurs ne soient détachées, ce qui se contredit, il faut tout un ou tout autre.

Je ne crois pas à la verité, que le stœchas puisse fortifier le cerveau pendant l'action des purgatifs, c'est une digue trop foible pour resister à ce torrent, je l'estime inutile dans cette composition.

Si l'on veut en faire prendre avec quelque utilité, il faut que ce soit les jours suivants la purgation, il pourra alors fortifier le cerveau, parce qu'il n'y aura rien qui interrompe son action; j'en dis de même des essences que plusieurs Dispensaires substituent au stœchas pour le même dessein.

Le turbith est purgatif, mais il ne purge qu'avec tranchées, *purgat turbando*, si on lui substituoit le jalap, les pilules agiroient avec moins de tranchées.

On devroit employer ici l'aloes à la place de la poudre de hiera picra, car cette poudre n'est

composée que d'aloes mêlé avec quelque peu d'ingrédiens inutiles en cette occasion, comme de canelle, de mastich, d'asarum, de spica-nard, de santal citrin, de saffran.

On pourroit ajoûter dans la composition de ces pilules quelques dragmes de tartre soluble, pour hâter leur action en corrigeant les purgatifs & empêchant qu'ils n'excitent des tranchées, voici comme je voudrois reformer ces pilules.

*Pilulæ Cocciæ majores reformatæ.*

℞. *Radicis Jalap* ℥ vj,
*Trochiscorum Alhandal* ℥ ß,
*Scammonii* ℥ iij,
*Tartari solubilis* ℥ ij,
*Aloes* ℥ j.

*Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. syrupi de floribus mali persicæ fiat massa pilularum.*

---

*Pilulæ Cocciæ minores, seu mirabiles.*

℞. *Aloes Sucotorinæ*,
*Scammonii electi*,
*Trochiscorum Alhandal ana partes æquales.*

*Cum syrupo rosarum composito cum agarico, fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble l'aloes & la scammonée dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce; d'une autre part on mettra en poudre les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec ce qu'il faudra de syrop de roses composé avec agaric pour faire une masse de pilules.

Vertus. Elles sont propres pour purger toutes les humeurs, on s'en sert particulierement quand on

Dose. veut purger le cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Tout est purgatif dans cette composition.

℈ ß. Demi scrupule des pilules cochées mineures contient de l'aloes, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun trois grains.

℈ i. Un scrupule des pilules contient de l'aloes, de la scammonée, & des trochisques alhandal, de chacun six grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de l'aloes, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun neuf grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de l'aloes, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun demi scrupule.

Ces pilules sont appellées admirables à cause de leurs grands effets. On fait entrer ordinairement dans leur composition, la poudre de hiere simple, mais parce qu'elle est presque toute aloes, & que les autres ingrediens qui y entrent ne sont point purgatifs, j'ai trouvé à propos de suivre quelques Dispensaires qui mettent en sa place l'aloes succotrin.

Il est assez indifferent quel syrop on employe pour réduire les poudres en masse, pourveu qu'il soit convenable. Les uns demandent le syrop de stœchas, les autres le syrop de roses, les autres le suc d'absinthe, il y en a même qui veulent l'elixyr de proprieté. Ce n'est pas la liqueur avec laquelle on malaxe les pilules qui peut leur donner une grande vertu, car si l'on considere ce qu'il en entre à chaque prise, on verra que la quantité est trop petite pour produire quelque effet, ainsi quand on n'aura point de syrop de rose avec agaric, on peut se servir d'un autre syrop purgatif.

Quant à l'elixyr de propriété, je le trouve peu propre à bien lier les poudres & à entretenir une juste consistence dans la masse.

On demande dans plusieurs descriptions de ces pilules des essences cephaliques & stomachales comme celles de stœchas, de lavende, de gyrofle, mais je les trouve inutiles, par les raisons que j'ai dites en la description précédente.

*Pilulæ de Agarico.*

℞. *Agarici albissimi*,
*Turbith electi*,
*Pulveris Hieræ Picræ simplicis ana* ʒ ß,
*Trochiscorum Alhandal*,
*Sarcocollæ ana* ʒ ij,
*Radicis Ireos*,
*Foliorum Prassii albi*,
*Myrrhæ electæ ana* ʒ j.

*Cum sapa compone massam.*

REMARQUES.

On rapera l'agaric, & on le pulverisera avec le turbith, les trochisques alhandal, l'iris & le marrube blanc: d'une autre part on mettra en poudre ensemble la sarcocolle & la myrrhe, on mêlera ces poudres avec celle de hiere picre & avec une quantité suffisante de sapa ou vin cuit, on corporifiera le mélange pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau & des autres parties du corps. Vertus.

Elles sont propres pour les asthmatiques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'agaric, le turbith, la poudre de hiere & les trochisques alhandal.

℈ j. Un scrupule des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun quatre grains, de trochisques alhandal deux grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun six grains, de trochisques alhandal trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun six grains, de trochisques alhandal quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules d'agaric contient de poudre de hiere simple, de turbith & d'agaric, de chacun demi scrupule, de trochisques alhandal six grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun seize grains, de trochisques alhandal huit grains.

Comme ces pilules prennent le nom de l'agaric, on devroit y en employer davantage.

On pourroit substituer l'aloes succotrin à la poudre de hiere.

La sarcocolle, la myrrhe & le marrube sont des drogues fort inutiles ici, je ferois d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place, quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs & principalement le turbith qui donne ordinairement des tranchées. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

### *Pilulæ de Agarico reformatæ.*

*℞. Agarici albissimi ℥ j,*
*Aloes, Turbith electi ana ℥ ß,*
*Trochiscorum Alhandal, Tartari Solubilis ana ʒ ij,*
*Radicis Ireos Florentiæ ʒ j,*
*Cum s. q. syrupi rosati compositi cum agarico, fiat massa pilularum.*

---

### *Pilulæ Aureæ, Nic. Alex.*

*℞. Aloes Sucotorinæ,*
*Diacrydii ana ʒ v,*
*Rosarum rubrarum,*
*Seminum Apii ana ʒ ii ß,*
*Anisi &*
*Fœniculi ana ʒ i ß,*
*Pulveris Hieræ Picræ,*
*Croci,*
*Trochiscorum Alhandal ana ʒ j,*
*Cum mucagine gummi tragacanthi fiat massa.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, les semences, le saffran, les trochisques; d'une autre part l'aloes & le diagrede, on mêlera les poudres avec celle de hiere, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs: la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le diagrede, la poudre de hiere & les trochisques alhandal.

Un scrupule des pilules dorées contient de l'aloes, du diagrede, de chacun un peu moins de cinq grains, de la poudre de hiere & des trochisques alhandal, de chacun un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules dorées contient de l'aloes & du diagrede, de chacun sept grains, de la poudre de hiere & des trochisques alhandal, de chacun un grain & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules dorées contiennent de l'aloes & du diagrede, de chacun un peu moins de dix grains, de la poudre de hiere & des trochisques alhandal, de chacun deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules dorées contient de l'aloes & du diagrede, de chacun quatorze grains, de la poudre de hiere & des trochisques alhandal, de chacun trois grains. ʒ j.

Ces pilules sont surnommées dorées, parce qu'on a prétendu que le saffran leur donnoit une couleur approchante de celle de l'or, mais la couleur noire de l'aloes prévaut par dessus celle du saffran, ce qui est de nulle conséquence.

Les roses & les semences sont bien inutiles dans cette composition, on pourroit les retrancher.

Il n'est pas necessaire non plus d'employer ici la poudre de hiere qui est presque toute aloes, puisqu'il en entre d'ailleurs dans les pilules.

Le mucilage de gomme adraganth fait durcir la masse des pilules en peu de tems, & l'on est obligé de la malaxer de nouveau avec quelque liqueur quand on veut former de pilules, on peut remedier à cet inconvenient en y mêlant quelques dragmes de tartre soluble & substituant au mucilage, le syrop de roses solutif; voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

### *Pilulæ Aureæ reformatæ.*

*℞. Aloes Sucotorinæ ʒ vj,*
*Scammonii ʒ v,*
*Tartari Solubilis ʒ ij,*
*Trochiscorum Alhandal, Croci ana ʒ j.*
*Cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum.*

*Pilulæ de Turpetho Aureæ, Mesué.*

℞. *Aloes Sucotorinæ* ℥ i ß,
*Myrobalanorum citrinorum* ʒ x,
*Turpethi* ʒ vij,
*Mastichis*,
*Rosarum rubrarum ana* ʒ vj,
*Croci* ℥ ß,
*Cum succo absinthii fiat massa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, le turbith, & les roses ; d'une autre part on mettra en poudre le saffran, après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part le mastich dans un mortier au fond duquel on aura mis quelques gouttes d'eau ; d'une autre part l'aloes dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande, on mêlera les poudres & on les incorporera avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur le feu en consistence de syrop, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & fortifient l'estomach, elles sont propres pour la colique, pour exciter les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes, les myrobolans & le turbith.

℈ j. Un scrupule des pilules de turbith dorées contient d'aloes six grains, de myrobolans cinq grains, de turbith trois grains & le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes neuf grains, de myrobolans sept grains & demi, de turbith cinq grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes douze grains, de myrobolans dix grains, de turbith six grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes dix-huit grains, de myrobolans quinze grains, de turbith dix grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes un scrupule ; de myrobolans vingt grains, de turbith treize grains.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de myrobolans vingt-deux grains & demi, de turbith quinze grains.

Ces pilules sont nommées dorées par la même raison que les précédentes.

Le mastich & les roses sont inutiles ici, je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour rarefier la substance visqueuse du turbith qui s'attache aux viscéres & y cause des tranchées. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette composition.

*Pilulæ Hieræ Turpethi Aureæ reformatæ.*

℞. *Aloes Sucotorinæ* ℥ i ß,
*Myrobalanorum citrinorum* ʒ x,
*Turpethi* ℥ j,
*Croci & Tartari solubilis ana* ʒ iij,
*Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum.*

*Pilulæ Hieræ simplicis, Galeni.*

℞. *Aloes optimæ* ℥ iii ʒ j,
*Cinnamomi*,
*Xylobalsami aut succedanei ejus, Surculorum Lentisci*,
*Asari*,
*Spicæ Indicæ*,
*Croci &*
*Mastiches ana* ʒ i ß,
*Cum melle rosato paretur massa usui reponenda.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois de baume, ou à son défaut les rejettons de lentisque, la canelle, l'asarum, le spicanard & le saffran ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le mastich, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs bilieuses & pituiteuses de l'estomach & des intestins, elles excitent les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Il est bon de manger immediatement après les avoir prises. Vertu. Dose.

Ces pilules sont composées des mêmes ingrédiens que la hiere picre, & elles ne different d'avec cet électuaire qu'en consistence, l'aloes est ce qui fait leur vertu ; les autres ingrédiens qui y entrent n'y ont été mis que pour corriger ce mixte & pour fortifier l'estomach contre les picottemens ou tranchées qu'il y excite, mais ces drogues qui sont spiritueuses & salines doivent plûtôt augmenter l'acreté de l'aloes que de la diminuer ; le meilleur correctif qu'on lui puisse donner est de manger aussi-tôt qu'on l'a pris, afin que l'aliment qui est en pâte dans l'estomach ; lie & émousse les pointes du sel de ce purgatif & l'empêche d'exciter une fermentation si violente.

Puis donc qu'il n'y a que l'aloes qui soit utile dans ces pilules, on se seroit bien passé de cette description, on n'a qu'à se servir de l'extrait d'aloes que j'ai décrit dans mon Livre de Chymie, il fera les effets qu'on attend des pilules de hiere simple, & il agira mieux, parce qu'il n'est point embarassé d'ingrediens inutiles.

L'aloes est propre pour provoquer les mois aux femmes, parce qu'il rarefie beaucoup le sang, il excite aussi les hémorroïdes; ceux qui sont sujets au crachement de sang & aux autres hémorrhagies fâcheuses, doivent s'en abstenir.

### *Pilulæ Hieræ compositæ cum Agarico.*

*℞. Pulveris Hieræ simplicis ℥ i ß,*
*Agarici trochiscati ℥ ß,*
*Cum melle rosato fiat massa pilularum.*

### REMARQUES.

On pulverisera les trochisques d'agaric, & on les mêlera avec la poudre de hiere simple, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite du cerveau & des visceres; on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la létargie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

On peut substituer l'aloes à la poudre de hiere simple, l'agaric purge le cerveau, parce que ses parties étant volatiles & seches, elles s'élevent facilement à la tête, & elles y excitent leur fermentation de purgatif en rarefiant la pituite.

### *Pilulæ de Hiera compositæ, Nic. Alexandrini.*

*℞. Aloes Sucotorinæ ℥ j,*
*Cinnamomi,*
*Spicæ nardi,*
*Croci optimi,*
*Schœnanthi,*
*Asari,*
*Xylobalsami vel Surculorum Lentisci,*
*Cassiæ ligneæ,*
*Carpobalsami,*
*Seminis Violarum,*
*Absinthii majoris,*
*Epithymi,*
*Agarici albi,*
*Rosarum rubrarum,*
*Turbith optimi,*
*Colocynthidis,*
*Masticthes ana ʒ ß,*
*Cum melle rosato fiat massa.*

### REMARQUES.

On pulverisera l'aloes & le mastich separément & le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de miel rosat on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont estimées propres pour purger le cerveau, l'estomach & les jointures; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les drogues purgatives & essentielles qui entrent dans cette composition, sont l'aloes, la semence de violettes, l'asarum, l'agaric, le turbith, & la coloquinte.

Un scrupule des pilules de hiere composées, contient d'aloes huit grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun demi grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contient d'aloes seize grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes un scrupule, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain & demi. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente-deux grains, de semences de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes demi dragme, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ i ß.

Il entre beaucoup de drogues inutiles dans cette composition, j'en voudrois retrancher ce qui n'est point purgatif, & mettre à la place quelques dragmes de tartre soluble, pour corriger l'action des purgatifs empêchant qu'ils n'excitent des tranchées. Voici donc comme je serois d'avis de reformer la description.

### *Pilulæ de Hiera compositæ reformatæ.*

*℞. Aloes Sucotorinæ ℥ ij,*
*Tartari Solubilis ʒ ij,*
*Turbith optimi, Trochiscorum Alhandal, Seminis Violarum, Asari ana ʒ j,*
*Cum s. q. mellis rosati fiat massa pilularum S. A.*

*Dosis est à ℈ j, usque ad ʒ j.*

*Pilulæ de Aloe.*

℞. *Extracti Aloes* ℥ j,
*Agarici trochiſcati* ʒ iij,
*Maſtiches* ʒ ij,
*Pulveris Electuarii Diamoſchi dulcis* ʒ ß,
*Cum vino malvatico vel Hiſpanico fiat maſſa.*

REMARQUES.

On pulveriſera chacun ſeparément l'extrait d'aloes, le maſtich, l'agaric, on mêlera les poudres avec celle de *diamoſchi dulcis* & avec ce qu'il faudra de malvoiſie ou de vin d'Eſpagne, on fera une maſſe de pilules qu'on gardera.

Vertus. Doſe. Elles purgent le cerveau, l'eſtomach & les autres parties; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels des pilules ſont l'extrait d'aloes & l'agaric trochiſqué.

℈ j. Un ſcrupule des pilules d'aloes contient d'extrait d'aloes huit grains & demi, d'agaric trochiſqué trois grains & demi.

ʒ ß. Demi dragme des pilules d'aloes contient d'extrait d'aloes demi ſcrupule & les trois quarts d'un grain, d'agaric trochiſqué cinq grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix-ſept grains, d'agaric trochiſqué ſept grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-cinq grains & demi, d'agaric trochiſqué dix grains & demi.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes trente-quatre grains, d'agaric trochiſqué quatorze grains.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloes trente-huit grains & le quart d'un grain, d'agaric quinze grains & les trois quarts d'un grain.

Le maſtich & la poudre de diamoſchi ſont inutiles dans cette compoſition, on pourroit les retrancher.

Il y a tant de reſſemblance de ces pilules avec celles de hiera compoſées avec agaric, qu'on peut fort bien ſe paſſer des unes en ayant les autres.

*Pilulæ de Aloe & Maſtiche, Nicol.*

℞. *Aloes Sucotorinæ* ℥ j,
*Maſtichis* ʒ ß,
*Caryophyllorum*,
*Roſarum rubrarum ana* ʒ j,
*Croci*,
*Diacrydii ana* ℈ ij,
*Cum ſucco abſinthii vel fœniculi fiat maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les gyrofles, les roſes & le ſaffran: d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloes & le diagrede dans un mortier oint au fond de quelques goutes d'huile d'amande; d'une autre part on reduira en poudre le maſtich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc d'abſinthe ou de fenouil, on les corporifiera en une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent la bile & la pituite; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les drogues purgatives & eſſentielles de cette compoſition ſont l'aloes & le diagrede.

Un ſcrupule des pilules d'aloes contient d'aloes neuf grains, & de diagrede les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de diagrede environ un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, & de diagrede environ un grain & demi. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-ſept grains, & de diagrede environ deux grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, & de diagrede environ deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quarante grains & demi, de diagrede environ trois grains. ʒ i ß.

Le gyrofle, les roſes & le ſaffran ſont des drogues inutiles dans ces pilules, le maſtich même n'y ſert pas de grande choſe, mais à cauſe du nom de la compoſition on l'y peut laiſſer.

Le ſuc d'abſinthe ou de fenouil donnera une bonne conſiſtence à la maſſe dans le tems qu'on la fera, mais ſi on la garde, elle ſe durcira, en ſorte qu'il faudra la remettre en poudre & la malaxer avec de nouveau ſuc, pour en former des pilules; on peut remedier à ce petit accident en employant le ſyrop d'abſinthe au lieu du ſuc, parce que le ſucre tiendra la maſſe humide & maniable. Voici donc comme je voudrois qu'on reformât cette deſcription.

*Pilulæ de Aloe & Maſtiche reformatæ.*

℞. *Aloes Sucotorinæ* ℥ ij,
*Maſtichis* ʒ ß,
*Diacrydii* ℈ iv,
*Cum ſyrupo abſinthii fiat maſſa pilularum.*

*Pilulæ Angelicæ.*

℞. *Extracti Aloes* ℔ ß,
*Rhabarbari* ℥ ß,
*Agarici trochiscati* ʒ ij,
*Cinnamomi* ʒ j,
*Cum melle rosato fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

Grains angeliques, ou grains de vie. On pulverisera ensemble la rhubarbe, l'agaric & la canelle, on mêlera la poudre avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des grains ou petites pilules dans le besoin, on les appelle grains angeliques, ou grains de vie à cause de leurs vertus.

Vertus. Dose. Elles purgent la bile & les autres humeurs, on les prend en mangeant; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

On les prend pendant le repas afin que le manger corrige l'action trop violente de l'aloes comme j'ai dit ailleurs. La canelle me semble fort inutile dans cette description.

* On trouve plusieurs préparations de pilules angeliques dans les Pharmacopées, & l'on en voit paroître souvent de nouvelles manuscriptes qui ont été inventées par des particuliers, & qu'on garde précieusement comme des secrets.

Toutes ces differentes receptes ont toûjours l'aloes pour base, & les autres drogues dont elles sont composées n'y produisent pas un grand effet : entre ces descriptions en voici une qui est la plus estimée dans le public.

Pulverisez & mêlez ensemble six onces d'aloes succotrin du plus pur, & quatre onces de belle myrrhe, mettez le mêlange dans une terrine vernie, versez dessus seize onces de suc de chicorée sauvage dépuré, placez le plat sur un petit feu, la matiére se liquefiera & se dissoudra, remuez-la souvent avec une espatule & en faites évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel : retirez alors la matiére de dessus le feu, & étant à demi refroidie, incorporez-y exactement deux onces de saffran & une once de rhubarbe reduites en poudre bien subtile, vous aurez une masse de pilules que vous garderez pour le besoin.

*Pilulæ ante Cibum, seu Stomachicæ, Mesué.*

℞. *Aloes optimæ* ℥ i ß,
*Mastiches &*
*Rosarum rubrarum ana* ℥ ß,
*Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera les ingrediens chacun separément, on mêlera les poudres, on les corporifiera avec une suffisante quantité de syrop d'absinthe, pour faire une masse qu'on gardera afin d'en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & ensuite elles fortifient l'estomach, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Ces pilules sont appellées *pilules de longue vie*, & par quelques-uns *pilules de Francfort*; on en prend à l'entrée du repas, depuis un scrupule jusqu'à demi dragme. Pilules de longue-vie, Pilules de Francfort.

Ces pilules sont surnommées *ante cibum*, parce qu'on les prend immédiatement avant le repas, cette circonstance est nécessaire afin que le manger émousse dans l'estomach le sel acre de l'aloes qui picotteroit trop, & qui exciteroit des tranchées dans les entrailles.

On les nomme en François pilules gourmandes par la même raison, comme pour dire qu'il est necessaire de les mêler avec les aliments stomachiques, parce qu'elles fortifient l'estomach après l'avoir purgé; on les prend ordinairement en petite dose dans de la soupe. Pilules gourmandes.

On se seroit bien passé de cette description, l'extrait d'aloes produit le même effet & avec plus de force; car les roses & le mastich qui entrent dans ces pilules ne peuvent servir qu'à diminuer la vertu de l'aloes, il est vrai que ces drogues pourroient étant prises seules fortifier l'estomach resserrant ses fibres, mais quand elles sont mêlées avec l'aloes qui est purgatif, elles ne peuvent en rien fortifier ce viscere, parce que leur astriction étant moins forte que le purgatif de l'aloes, elles ne sont pas capables de resister à la fermentation qui doit relâcher les fibres du ventricule pour en faire sortir des humeurs, mais s'il se pouvoit faire que les roses & le mastich fortifiassent l'estomach pendant l'action du purgatif, il est vraisemblable qu'une partie des humeurs qui doivent sortir de ce viscere seroient retenuës, & qu'ainsi l'on ne recevroit pas un si bon effet de l'aloes : au reste il n'est pas besoin de mêler des remedes fortifiants avec l'aloes, il contient naturellement un soufre balsamique qui fortifie après que le sel a agi en purgeant; si l'on veut faire prendre du mastich & des roses, il vaut mieux que ce soit après l'effet de l'aloes que pendant qu'il purge.

On doit remarquer aussi que ces ingrediens sont nuisibles dans les occasions où l'on donne les pilules d'aloes à dessein d'exciter les ordinaires; car ils peuvent empêcher par leur astriction que le remede ne fasse assez rarefier le sang pour ouvrir les veines de la matrice.

*Pilulæ aliæ Stomachicæ, Mesué.*

℞. *Myrobalanorum citrinorum*,
*Aloes Sucotorinæ*,

*Turbith optimi ana ʒ x,*
*Rosarum rubrarum,*
*Spicæ Indicæ,*
*Mastiches ana ʒ ij ß,*
*Seminis Anisi ʒ i ß,*
*Salis Gemmæ,*
*Croci ana ʒ j,*
*Cum succo absinthii forma massam.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans citrins, le turbith, les roses, le spicanard, l'anis & le saffran; d'une autre part l'aloes & le mastich; d'une autre part le sel gemme, on corporifiera ces poudres ensemble avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur un feu lent à consistence de syrop pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient les visceres: la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont les myrobolans, l'aloes & le turbith.

℈ j. Un scrupule des pilules stomachiques contient des myrobolans citrins, de l'aloes & du turbith, de chacun cinq grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules stomachiques contient des myrobolans citrins, de l'aloes & du turbith, de chacun sept grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules stomachiques contiennent des myrobolans, de l'aloes & du turbith, de chacun dix grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient des myrobolans, de l'aloes & du turbith, de chacun quinze grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent des myrobolans, de l'aloes & du turbith, de chacun vingt grains.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les pilules de turbith dorées qui ont déja été raportées, on peut fort bien se passer des unes quand on aura des autres.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette composition, le mastich, l'anis, le saffran, le spicanard & les roses qui sont ici des ingrediens inutiles.

Mesué a décrit encore plusieurs autres pilules stomachiques qui different peu de ces deux descriptions.

## *Pilulæ Stomachicæ, Alkindi.*

℞. *Aloes Sucotorinæ ʒ iv,*
*Turbith optimi ʒ vii,*
*Rhei electi ʒ ß,*
*Myrobalanorum citrinorum,*
*Indicorum,*
*chebulorum ana ʒ iij,*
*Rosarum rubrarum,*
*Mastiches ana ʒ ij,*
*Cardamomi,*
*Ligni Aloes,*
*Santali citrini,*
*Cubebarum,*
*Caryophyllorum,*
*Schœnanthi,*
*Nucis moschatæ ana ʒ j,*
*Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la muscade, le schœnanthe, les gyrofles, le santal, le bois d'aloes, le cardamome, les roses, les myrobolans, le turbith & la rhubarbe; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le mastich, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop d'absinthe, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuses & bilieuses de la tête & des visceres, elles fortifient l'estomach & elles excitent l'appetit; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le turbith, la rhubarbe & les myrobolans. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules stomachiques contient d'aloes neuf grains, de turbith deux grains, de rhubarbe un grain & le demi quart d'un grain, des myrobolans citrins, Indiens & chebules, de chacun environ un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de turbith trois grains, de rhubarbe un grain & les deux tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun environ un grain & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, de turbith quatre grains, de rhubarbe deux grains & un quart de grain, des myrobolans, de chacun environ deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de turbith six grains, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun environ trois grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, de turbith huit grains, de rhubarbe quatre grains & demi, des myrobolans, de chacun environ quatre grains. ℈ iv.

Il entre dans cette composition beaucoup d'ingrediens qu'il seroit à propos de retrancher, parce que n'étant point purgatifs, ils ne font qu'empêcher l'action des principaux remedes, je voudrois donc reformer ces pilules en la maniere suivante.

*Pilulæ Stomachicæ reformatæ.*

*℞. Aloes Sucotorinæ* ℥ iv,
*Turbith*,
*Myrobalanorum citrinorum ana* ℥ j,
*Rhei electi* ℥ ß,
*Tartari Solubilis* ʒ ij,
*Cum syrupi absinthii q. s. fiat massa pilularum.*

*Dosis est à* ℈ j *usque ad* ʒ j.

REMARQUES.

On peut faire une autre masse de pilules avec les drogues de cette composition qui ne sont point purgatives & en donner au malade les jours suivants celui de la purgation, alors elles fortifieront l'estomach, & le cerveau, mais si elles sont mêlées avec les purgatifs, elles ne produiront aucun bon effet, par les raisons que j'ai dites ailleurs.

---

*Pilulæ Stomachicæ, vel etiam Antihypochondriacæ, Zvvelfer.*

*℞. Extracti Aloes in succo absinthii majoris parati* ℔ ß,
*Extracti Ellebori nigri* ℥ j,
*Resinæ Jalap* ℥ ß,
*Baccarum Lauri*,
*Myrrhæ*,
*Olibani*,
*Mastiches*,
*Croci*,
*Succini ana* ʒ ij,
*Rosarum rubrarum* ʒ j,
*Misce & cum elixyreos proprietatis s. q. fiat massa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le succin, le saffran, les bayes de laurier; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastich, l'oliban, la myrrhe & la resine de jalap, on mêlera les poudres avec les extraits & une quantité suffisante d'elixyr de proprieté pour faire une masse qu'on battra long-tems dans un mortier afin de bien mêler les drogues, on gardera ensuite cette masse pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent violemment toutes les humeurs, mais particulierement l'humeur mélancolique, on prétend aussi qu'elles fortifient l'estomach; la

Dose. dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux scrupules.

Ingrediens purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'extrait d'aloes, l'extrait d'ellebore noir, & la resine de jalap.

℈ j. Un scrupule des pilules stomachiques & antihypochondriaques contient d'extrait d'aloes quatorze grains, d'extrait d'ellebore noir deux grains & demi, de resine de jalap un grain & le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt & un grain, d'extrait d'ellebore trois grains& les trois quarts d'un grain,de resine de jalap un peu moins de deux grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt-huit grains,d'extrait d'ellebore noir cinq grains,de resine de jalap deux grains & demi.

Les bayes de laurier, la myrrhe, l'oliban, le mastich, le saffran, le succin & les roses sont des drogues assez inutiles dans cette composition, je serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place du tartre soluble pour corriger un peu l'action trop violente de l'extrait d'ellebore. Voici donc comme je voudrois qu'on reformât cette description.

*Pilulæ Stomachicæ reformatæ.*

*℞. Extracti Aloes in succo absinthii parati* ℔ ß,
*Extracti Ellebori nigri* ℥ j,
*Resinæ Jalap, & Tartari solubilis ana* ℥ ß,
*Misce & cum s. q. elixyreos proprietatis fiat massa pilularum,*

*Dosis erit à* ℈ ß, *usque ad* ʒ ß.

---

*Pilulæ Mastichinæ, Petri de Abano.*

*℞. Aloes Sucotorinæ* ʒ x,
*Mastichis* ℥ ß,
*Agarici trochiscati* ʒ iij,
*Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les ingrediens chacun en leur particulier, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de sapa, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient l'estomach, le cerveau; elles excitent les mois aux femmes; la

Dose. dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Ces pilules seroient mieux nommées pilules d'aloes que pilules de mastich puisqu'il y en entre davantage.

On se seroit bien passé de cette description,

puisqu'on en a plusieurs autres qui sont composées de drogues à peu près semblables, & qui ont la même vertu.

*Pilulæ Ruffi, seu communes.*

℞. *Aloes Sucotorinæ* ℥ ij,
*Myrrhæ* ℥ j,
*Croci* ℥ ß.

*Cum vino rubro optimo forma massam S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la myrrhe & l'aloes dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande ; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher par une très-lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de bon vin rouge, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent en fortifiant, elles purifient le sang, elles excitent les mois aux femmes, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la composition. Le seul ingredient purgatif & essentiel de cette composition est l'aloes.

℈ j. Un scrupule des pilules communes de Ruffus contient d'aloes dix grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes quinze grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes trente grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes, quarante grains.

On s'est donné bien de la peine à inventer des receptes inutiles, celle-ci est de ce genre, car l'aloes succotrin ou l'extrait d'aloes simplement en pilules produit un meilleur effet que cette composition,& l'on a la commodité de le prendre en moindre volume, la myrrhe & le saffran peuvent à la verité exciter les mois aux femmes, mais l'aloes a plus de vertu pour cet effet, car il rarefie le sang & il pousse davantage ce qui doit sortir, on peut donc garder ces ingrediens pour en faire prendre après que l'aloes aura agi.

*Pilulæ contra pestem, Bauderoni.*

℞. *Aloes Sucotorinæ* ℥ ij,
*Myrrhæ optimæ*,
*Boli Armenæ ana* ℥ j,
*Croci*,
*Theriacæ veteris ana* ℥ ß.

*Cum syrupo limonum si sit æstas, vel vino rubro optimo si hiems fuerit, forma massam S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes & la myrrhe : d'une autre part le bol, d'une autre part le saffran, on mêlera les poudres avec la theriaque & ce qu'il faudra de suc de limons si c'est en été, ou du vin rouge si c'est en hyver, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & fortifient l'estomach & les autres visceres, elles resistent à la pouriture ;la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Purgatif. Le seul ingredient purgatif qui entre dans cette composition est l'aloes.

Un scrupule des pilules contre la peste contient d'aloes huit grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloes. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente-deux grains. ℈ iv.

Les remedes alexitaires & fortifiants qui entrent dans cette composition sont en danger de manquer leur effet, car le purgatif faisant fermenter les humeurs, empêche que les fibres des visceres ne s'affermissent pour resister à la malignité, ainsi il me sembleroit plus à propos de donner l'aloes à part pour purger les humeurs malignes, & après son effet de faire prendre les remedes fortifiants, ou cardiaques.

*Pilulæ sine quibus esse nolo.*

℞. *Aloes Sucotorinæ* ℥ i ʒ vj,
*Diacrydii* ʒ vj,
*Agarici albissimi*,
*Rhabarbari electi*,
*Foliorum Sennæ mundatorum ana* ℥ ß,
*Rosarum rubrarum*,
*Summitatum Absinthii*,
*Seminis Violarum &*
*Cuscutæ*,
*Mastiches ana* ʒ j.

*Cum syrupo è succo fœniculi cum melle parato, fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les roses, le senné, la rhubarbe & l'agaric ; d'une autre part l'aloes & le diagrede,on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de fenouil préparé avec le miel, on fera une masse solide

qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs & particulierement la pituite, on les donne pour les maladies des yeux, & des oreilles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Purgatifs de la composition. Les drogues essentielles & purgatives de cette composition sont l'aloes, le diagrede, l'agaric, la rhubarbe & le senné.

℈ j. Un scrupule des pilules *sine quibus* contient d'aloes sept grains, de diagrede trois grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun deux grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, de diagrede quatre grains & demi, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, de diagrede six grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes vingt & un grain, de diagrede neuf grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun six grains.

On pourroit retrancher de cette composition, l'absinthe, les roses, la cuscute, & le mastich, comme drogues inutiles, mais je serois d'avis qu'on mit en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées. Voici comme je voudrois qu'on reformât ces pilules.

### *Pilulæ sine quibus reformatæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ i ʒ vj,
*Diacrydii* ʒ vi,
*Agarici, Rhabarbari electi, Foliorum Orientalium mundatorum ana* ℥ ß,
*Tartari Solubilis & Seminis Violarum ana* ʒ ij.

*Cum syrupo fœniculi fiat massa pilularum, dosis est à* g̃. xx, *ad* ℈ ij.

---

### *Pilulæ Hepaticæ.*

℞. *Extracti Aloes* ℔ ß,
*Rhei electi* ℥ j,
*Santali citrini* ʒ ij.

*Cum syrupo rosato fiat massa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal citrin & la rhubarbe, on mêlera la poudre avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent principalement l'humeur bilieuse, elles levent les obstructions, & elles excitent les mois aux femmes, on les prend en mangeant, ou immédiatement avant le repas; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Le santal citrin est inutile dans cette composition.

Comme les maladies du foye viennent ordinairement des obstructions qui s'y sont formées peu à peu, ces pilules y sont salutaires, car elles rarefient tellement le sang & les humeurs qu'elles poussent & ouvrent le passage des vaisseaux obstruez; cette fermentation ou rarefaction est causée par un sel acre que contient l'aloes.

Ces pilules sont autant stomachiques qu'hépatiques, car après qu'elles ont purgé, elles fortifient l'estomach.

### *Pilulæ de Rhabarbaro*

℞. *Pulveris Hieræ Picræ* ʒ x,
*Rhabarbari electi,*
*Myrobalanorum citrinorum,*
*Trochiscorum Diarhodon,*
*Succi absinthii inspissati ana* ʒ iij,
*Succi Glycyrrhizæ,*
*Mastiches,*
*Seminis Apii &*
*Fœniculi ana* ʒ j.

*Cum syrupo fœniculi cum melle parato fiat massa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les myrobolans, les trochisques diarhodon, le suc de reglisse, & les semences; d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on tirera du suc d'absinthe par expression; & l'ayant fait épaissir en consistence d'extrait, on en mêlera trois dragmes avec les poudres, puis on y ajoûtera du syrop de fenouil fait avec le miel ce qu'il en faudra pour corporifier le mêlange & le reduire en une masse solide qu'on gardera, on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont estimées propres pour purger les humeurs grossieres & visqueuses, on les donne dans les fievres obstinées & rebelles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere, la rhubarbe & les myrobolans.

℈ j. Un scrupule des pilules de rhubarbe contient de poudre de hiere sept grains, de rhubarbe & des myrobolans citrins, de chacun un peu plus de deux grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de poudre de hiere dix grains & demi, de rhubarbe & de-

myrobolans, de chacun un peu plus de trois grains.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de poudre de hiere quatorze grains, de rhubarbe & de myrobolans citrins, de chacun quatre grains & un quart de grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de poudre de hiere vingt & un grains, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun ſix grains & demi.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent de poudre de hiere vingt huit grains, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun huit grains & demi.

Le nom de ces pilules fait croire, quand on n'en a point veu la deſcription, que la rhubarbe y domine; neanmoins l'aloes y eſt employé en plus grande quantité qu'aucune autre drogue.

On pourroit ſubſtituer l'aloes ſuccotrin à la poudre de hyere, car c'eſt preſque la même choſe, & le peu des autres ingrediens qui entrent dans cette poudre ne ſert à rien.

J'eſtime qu'il ſeroit à propos de retrancher de cette compoſition les trochiſques diarhodon, les ſucs de regliſſe & d'abſinthe, & les ſemences, car ces ingrediens qui ne ſont point purgatifs ne peuvent qu'affoiblir les drogues eſſentielles, & ils ne produiſent en cette occaſion aucun bon effet comme je l'ai dit ailleurs; voici comme je voudrois compoſer les pilules de rhubarbe.

## *Pilulæ de Rhabarbaro reformatæ.*

*℞. Rhei electi ℥ ij,*
*Aloes Succotorinæ ℥ j,*
*Myrobalanorum citrinorum ʒ ß,*
*Tartari Solubilis ʒ iij.*

*Pulverentur omnia, miſceantur & cum ſ. q. ſyrupi de cichorio compoſiti cum rheo fiat maſſa pilularum.*

---

## *Pilulæ Catholicæ ſeu Imperiales, Fernelii.*

*℞. Aloes Sucotorinæ ℥ ij,*
*Rhabarbari optimi ℥ i ß,*
*Agarici trochiſcati,*
*Sennæ mundatæ ana ℥ j,*
*Cinnamomi ʒ iij,*
*Zingiberis ʒ ij,*
*Nucis moſchatæ,*
*Caryophyllorum,*
*Spicæ nardi,*
*Maſtiches ana ʒ j.*

*Cum ſyrupo violato fiat maſſa pilularum S. A.*

### REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, l'agaric, le ſenné, la canelle, le gingembre, la muſcade, les gyrofles, le ſpicanard; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le maſtic & l'aloes, on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de ſyrop de violettes, on fera une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertu. Elles purgent toutes les humeurs, elles fortifient l'eſtomach & le cerveau, elles levent les obſtructions; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à quatre ſcrupules. Doſe.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloes, la rhubarbe, l'agaric & le ſenné.

℈ j. Un ſcrupule des pilules catholiques ou imperiales contient de l'aloes ſix grains, de la rhubarbe quatre grains & demi, de l'agaric & du ſenné de chacun trois grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de l'aloes neuf grains, de la rhubarbe ſix grains, & les trois quarts d'un grain, de l'agaric & du ſenné, de chacun quatre grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de l'aloes demi ſcrupule, de la rhubarbe neuf grains, de l'agaric & du ſenné, de chacun ſix grains.

ʒ j. Une drame des pilules contient de l'aloes dix-huit grains, de la rhubarbe treize grains & demi, de l'agaric & du ſenné, de chacun neuf grains.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent de l'aloes un ſcrupule, de la rhubarbe dix-huit grains, de l'agaric & du ſenné, de chacun demi ſcrupule.

Je ſerois d'avis qu'on retranchât de cette deſcription, la canelle, le gingembre, la muſcade, les gyrofles, le ſpicanard, & le maſtich, car ces ingrediens ne peuvent produire aucun bon effet comme je l'ai dit ailleurs, & ils augmentent l'acreté des purgatifs; mais comme le ſenné donne ſouvent des tranchées, j'eſtime qu'il ſeroit à propos de mêler dans la compoſition demi once de tartre ſoluble, pour rarefier la ſubſtance viſqueuſe de ce purgatif, & pour l'empêcher de s'attacher contre les membranes interieures des viſceres; voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

## *Pilulæ Catholicæ reformatæ.*

*℞. Aloes Sucotorinæ ℥ ij,*
*Rhabarbari optimi ℥ i ß,*
*Agarici trochiſcati, Sennæ mundatæ ana ℥ j,*
*Tartari Solubilis ℥ ß.*

*Cum ſyrupo violato aut roſato fiat maſſa pilularum, doſis erit à ℈ i uſque ad ʒ j.*

### Pilulæ Imperiales DD. Medicor. Lugdunens.

♃. *Extracti Aloes* ℥ iv,
*Rhabarbari* ℥ j,
*Mastiches* ℥ ß.

*Cum Succo Rosarum fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera separement la rhubarbe, & le mastic, on mêlera les poudres avec l'extrait d'aloes, & ce qu'il faudra de suc de roses pâles pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la bile & les autres humeurs, elles fortifient l'estomach, on les prend en se mettant à table; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

℈ ß. Demi scrupule de ces pilules imperiales contient huit grains d'extrait d'aloes, & deux grains de rhubarbe.

℈ j. Un scrupule de ces pilules contient seize grains d'extrait d'aloes, & quatre grains de rhubarbe.

ʒ ß. Demi dragme de ces pilules contient un scrupule d'extrait d'aloes & six grains de rhubarbe.

℈ ij. Deux scrupules de ces pilules contiennent trente-deux grains d'extrait d'aloes, & huit grains de rhubarbe.

ʒ j. Une dragme de ces pilules contient deux scrupules d'extrait d'aloes, & demi scrupule de rhubarbe.

Ces pilules ne sont pas si composées que les précédentes, mais elles n'en valent pas moins, elles ont beaucoup de rapport avec plusieurs compositions de pilules qui ont été décrites, & entr'autres avec les pilules hépatiques.

Le mastich y est inutile, je voudrois le retrancher; mais il produiroit un bon effet, si après l'action des purgatifs, on en mâchoit de temps en temps, car alors il fortifieroit l'estomach.

On prend ces pilules en se mettant à table afin qu'en mangeant par-dessus, le sel de l'aloes soit émoussé, & qu'il ne cause point de tranchées.

### Pilulæ Catholicæ, A Mynsicht.

♃. *Massæ Pilularum sine quibus,*
*Aurearum &*
*Cocciæ ana* ℥ ß,
*Extracti Ellebori nigri*
*Colocynthidos ana* ʒ iij,
*Tartari Vitriolati,*
*Diacrydii ana* ʒ ij,
*Spiritus Vitrioli* ℈ j.

*Misce & cum oleo seminis fœniculi fiat ex arte massa pilularum.*

REMARQUES.

On mettra en poudre la coloquinte, ou pour le plus aisé, les trochisques d'alhandal; d'une autre part le diagrede & le tartre vitriolé: on mêlera les poudres avec l'extrait d'ellebore, les masses de pilules, l'esprit de vitriol, & ce qu'il faudra d'huile de semence de fenouil pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Un scrupule de ces pilules contient des masses de pilules *sine quibus*, aurées & cochées, de chacun trois grains, de l'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun deux grains & le quart d'un grain, du diagrede un grain & demi. ℈ j.

Demi dragme de ces pilules contient des masses de pilules, de chacun quatre grains & demi, de l'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, du diagrede deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules de ces pilules contiennent des masses de pilules, de chacun six grains, de l'extrait d'ellebore, & de la coloquinte, de chacun quatre grains & demi, du diagrede trois grains. ℈ ij.

Une dragme de ces pilules contient des masses de pilules, de chacun neuf grains, de l'extrait d'ellebore & de la coloquinte, de chacun six grains, & les deux tiers d'un grain, du diagrede quatre grains & demi. ʒ j.

L'huile de semence de fenouil n'est guere propre à corporifier les poudres d'une masse de pilules, il n'en faut point employer plus d'une dragme, de peur que la composition étant trop engraissée, les ingrediens ne s'unissent pas aisément, mais s'il faut encore de la liqueur pour mettre la masse en une juste consistence, on se servira de syrop de roses pâles.

### Pilulæ Catholicæ, Quercetani.

♃. *Extracti Aloes*
*Succorum depuratorum florum Violarum,*
*Persicorum,*
*Rosarum,*
*Cichorii,*
*Buglossi,*
*Calendulæ,*
*Primulæ veris ana* ℥ iv,
*Extractorum Rhei &*
*Sennæ ana* ℥ ij ß,
*Tincturæ Croci* ʒ ß,
*Oleorum Caryophyllorum &*

*Cinnamomi ana gutt.* viij,
*Cremoris tartari q. s.*
*Fiat massa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On prendra les plantes cueillies en leur vigueur, pour en tirer les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les dépurera en les faisant bouillir un bouillon & les passant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine jusqu'à consistence de syrop, on y mêlera alors les extraits, & l'on continuera l'évaporation à petit feu, agitant la matiere jusqu'à consistence d'extrait; on retirera la terrine de dessus le feu, & quand l'extrait sera presque refroidi, l'on y mêlera les essences & la teinture après les avoir incorporées dans environ demi once de crême de tartre subtilement pulverisée, pour faire une masse de pilules qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs; elles fortifient l'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On pourroit reduire cette grande préparation au mêlange de trois drogues essentielles qui sont les extraits d'aloes, de rhubarbe & de senné ausquels il seroit bon d'ajoûter la crême de tartre, mais les autres ingrediens n'y servent de rien, je ferois même d'avis qu'au lieu des extraits on employât les drogues dont ils sont tirés, en substance, parce que dans l'évaporation des teintures les principes les plus volatils & les plus essentiels de l'aloes, de la rhubarbe & du senné se dissipent. Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

*Pilulæ Catholicæ Quercetani reformatæ.*

℞. *Aloes Sucotorinæ* ℥ iv,
*Sennæ mundatæ*,
*Rhei electi ana* ℥ ij ß,
*Cremoris Tartari* ℥ ß.
*Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.*

---

*Pilulæ Catholicæ, Poterii.*

℞. *Aloes Sucotorinæ* ℥ ß,
*Myrrhæ* ʒ ij,
*Florum Antimonii*,
*Mastiches ana* ʒ j,
*Croci* ʒ ß.
*Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, la myrrhe & le mastich; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres avec les fleurs d'antimoine, & ce qu'il faudra de syrop de roses pâles, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent par les selles, & quelquefois aussi par le vomissement. Poterius les estime contre les coliques, contre l'asthme, les vertiges, la migraine, l'épilepsie & la goutte; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes & les fleurs d'antimoine. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules catholiques de Poterius contient huit grains d'aloes, & deux grains de fleurs d'antimoine. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient demi scrupule d'aloes, & trois grains de fleurs d'antimoine. ʒ ß

Deux scrupules des pilules contiennent seize grains d'aloes & quatre grains de fleurs d'antimoine. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloes & six grains de fleurs d'antimoine. ʒ j.

La myrrhe, le mastich & le saffran me paroissent inutiles dans ces pilules.

Poterius qui est souvent mysterieux, appelle les fleurs d'antimoine, *magnesia saturnina meteorisata.* Magnesia Saturnina meteorisata.

On trouvera la description des fleurs d'antimoine dans mon Livre de Chimie, elles sont fort émetiques, mais l'aloes qui entre dans ces pilules en bien plus grande quantité, appesantit & précipite leur soulfre salin par sa qualité purgative, & l'entraine souvent par les selles.

Si l'on retranche de la composition, la myrrhe, le saffran & le mastich, il faudra diminuer la dose des pilules de quelques grains.

*Pilulæ de Colocynthide.*

℞. *Pulveris Hieræ simplicis* ʒ x.
*Turbith*,
*Hermodact. ana* ʒ v,
*Trochiscorum Alhandal* ʒ ß,
*Scammonii* ʒ ij,
*Radicis Ireos*,
*Foliorum Prassii albi siccor.*
*Rosarum rubrarum*,
*Florum Stœchados ana* ʒ ß.
*Cum syrupo de cichorio simplici fiat massa pilularum S. A.*

## REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, l'iris, les trochisques, les feuilles & les fleurs ; d'une autre part on mettra en poudre la scammonée, on mêlera les poudres avec celles de hiere simple & avec ce qu'il faudra de syrop de chicorée simple, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour évacuer toutes les humeurs, on s'en sert pour purger les jointures & le cerveau ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont la poudre de hiere simple, les trochisques alhandal, le turbith, les hermodactes & la scammonée.

℈ j. Un scrupule des pilules de coloquinte contient de poudre de hiere simple six grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun trois grains, de trochisques alhandal deux grains & demi, de scammonée un grain & le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de poudre de hiere simple neuf grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun quatre grains & demi, des trochisques alhandal trois grains, & les trois quarts d'un grain, de scammonée près de deux grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere demi scrupule, de turbith & d'hermodactes, de chacun six grains, de trochisques alhandal cinq grains, de scammonée deux grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun neuf grains, de trochisques alhandal sept grains & demi, de scammonée environ quatre grains.

Ces pilules sont diversement décrites dans les Dispensaires, j'ai raporté la description qui m'a paru la plus raisonnable ; mais on peut y faire quelque reformation: premierement la coloquinte dont la composition prend le nom, ne m'y semble pas en assez grande quantité, elle y doit dominer, car quand le Medecin ordonne ces pilules, il a en veuë principalement la vertu de la coloquinte. En second lieu sans s'embarasser de la poudre de hiere que les Apoticaires negardent pas toujours, on n'a qu'à mettre à la place l'aloes ; ils different seulement en ce qu'on mêle avec l'aloes dans la poudre de hiere une petite quantité d'ingrediens inutiles. En troisiéme lieu, le marrube, les roses, le stœchas & l'iris me paroissent inutiles, ou seulement propres à moderer la force des purgatifs ; car pour leur vertu fortifiante & arthritique, elle se détruit dans le purgatif, je serois d'avis qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils n'excitent des tranchées ; je voudrois donc reformer les pilules de coloquinte en la maniere suivante.

## *Pilulæ de Colocynthide reformatæ.*

*♃. Trochiscorum Alhandal ℥ j ß,*
*Aloes ℥ j,*
*Turbith,*
*Hermodactylorum ana ʒ vj,*
*Scammonii,*
*Tartari solubilis ana ʒ ij.*

*Cum s. q. syrupi de rhamno cathartico fiat massa pilularum.*

*Dosis erit à ℈ ß, ad ʒ ß.*

---

## *Pilulæ de Nitro, Alex. Tralliani.*

*♃. Aloes,*
*Colocynthidos,*
*Diacrydii,*
*Hellebori nigri,*
*Bdellii,*
*Gummi Arabici ana ʒ ij,*
*Euphorbii,*
*Nitri ana ʒ j,*

*Cum melle rosato ex arte fiat massa.*

## REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, & la racine d'ellebore noir ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le diagrede, le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande ; d'une autre part la gomme arabique dans un mortier chaud; d'une autre part le nitre, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de miel rosat on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs, on en donne pour la mélancolie hypochondriaque, pour l'apoplexie, pour la létargie, pour la goutte sciatique ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, la coloquinte, le diagrede, l'ellebore noir & l'euphorbe. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules de nitre contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun un peu moins de trois grains, d'euphorbe un grain & le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes, ℈ ij.

de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun un peu moins de six grains, d'euphorbe deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun huit grains, d'euphorbe quatre grains.

Je ne puis approuver qu'on fasse entrer l'euphorbe dans les préparations qu'on donne à prendre par la bouche, c'est une gomme trop acre & aprochante du caustique, il y a à craindre qu'elle ne laisse une méchante impression dans le corps, quoiqu'elle entre en petite quantité dans ces pilules, je serois donc d'avis qu'on la retranchât.

Le bdellium & la gomme arabique sont propres à corriger par leurs parties sulphureuses ou glutineuses, l'acreté de l'ellebore & de la coloquinte.

Il y a lieu de s'étonner pourquoi l'on a donné à cette composition le nom de pilules de nitre, puisque le nitre y entre en si petite quantité : on pourroit en augmenter la dose & en mettre demi once au lieu d'une dragme, mais c'est principalement des purgatifs que viennent les vertus de ce remede, ainsi on l'auroit plus justement appellé pilules panchimagogues, ce qui est pourtant de petite conséquence.

## *Pilulæ Hydropicæ, Bontii.*

*℞. Aloes Succotorinæ ℥ ij ß,*
*Gummi Guttæ subtiliter pulverati & cum vino malvatico dissoluti & siccati ℥ i ß,*
*Diacrydii eodem modo parati ℥ j,*
*Gummi Ammoniaci electi ℥ i ß,*
*Tartari Vitriolati ℥ ß.*
*Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement la gomme gutte & le diagrede dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on réduira la poudre en pâte liquide avec la malvoisie, on la mettra sur un porphyre, & on la broyera avec la molette jusqu'à ce qu'elle soit impalpable, alors on la fera secher : on mettra en poudre ensemble l'aloes & la gomme ammoniac, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour lever les obstructions de la rate, du mesentere, pour l'hydropisie, elles

Dose. les purgent puissamment ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purgatifs de la composition. Les drogues purgatives de cette composition sont l'aloes, la gomme gutte, & le diagrede.

℈ j. Un scrupule des pilules hydropiques contient d'aloes sept grains, de gomme gutte quatre grains, de diagrede environ trois grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, de gomme gutte six grains, de diagrede environ quatre grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, de gomme gutte huit grains, de diagrede environ six grains.

Le tartre vitriolé sert ici non-seulement d'aperitif, mais aussi il fixe le soufre salin émétique de la gomme gutte, & il la détermine à purger par bas, ces pilules ne laissent pourtant pas d'exciter un leger vomissement à plusieurs de ceux qui en prennent.

Bontius Auteur de cette description étoit Médecin du Prince d'Orange.

La préparation qu'on donne ici à la gomme gutte & au diagrede en les humectant ou dissolvant avec du vin de malvoisie pour les broyer sur le porphyre, me semble assez inutile, il suffiroit de réduire ces gommes en poudre bien subtile pour les mêler exactement avec les autres drogues.

Outre que la gomme ammoniac est aperitive & fondante, elle est fort propre pour corriger la trop grande acreté des purgatifs en l'embarassant par ses parties rameuses.

## *Pilulæ Tartareæ, Bontii.*

*℞. Gummi Ammoniaci puri ℥ i ß,*
*Aloes Succotorinæ ʒ iij,*
*Tartari Vitriolati ʒ ß.*
*Cum aceto scillitico fiat massa pilularum S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes bien nettes & l'aloes, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, on corporifiera le mélange dans un mortier avec ce qu'il faudra de vinaigre scillitic pour en faire une masse solide qu'on battra long-tems avec un pilon pour faire une exacte liaison des ingrediens, puis on gardera la masse pour en former des pilules au besoin.

Elles sont propres pour purger doucement la bile & la mélancholie, pour dissoudre les glandes du mesentere & les duretez de la rate, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, on peut en prendre plusieurs jours de suite. Vertus. Dose.

Le tartre vitriolé qui donne le nom à ces pilules y entre en si petite quantité qu'il ne peut pas leur communiquer une grande vertu : on a craint sans doute que si l'on y en employoit beaucoup la masse ne s'humectât, mais on auroit pû mettre en sa place du crystal de tartre qui ne reçoit pas facilement l'humidité de l'air, il faut que la préparation réponde à l'idée qu'on doit

avoir de la vertu du tartre, en donnant ces pilules.

Or comme la créme ou le cryſtal de tartre en une quantité plus forte étendroit davantage le volume de la maſſe, & par conſequent affoibliroit ſa vertu purgative, il feroit à propos qu'on y augmentât l'aloes à proportion, je voudrois donc compoſer ces pilules en la maniere ſuivante.

*Pilulæ Tartareæ reformatæ.*

℞. *Cryſtalli Tartari & Gummi Ammoniaci ana* ℥ j ß,
*Aloes Sucotorinæ* ʒ vj,
*Cum ſyrupo de pomis compoſito fiat maſſa pilularum.*

---

*Pilulæ Tartareæ, Schroderi.*

℞. *Aloes lucidæ fragat. id eſt cum ſucco fragorum inſuccatæ* ℥ ij,
*Gummi Ammoniaci puri* ʒ vij,
*Magiſterii Tartari purgantis in aqua bugloſſi, aliquoties ſoluti & coagulati* ℥ ß,
*Extracti Gentianæ* ʒ iij,
*Salis Martis*,
*Tincturæ Croci ana* ʒ ij.
*Cum tinctura tartari fiat maſſa pilularum S. A.*

REMARQUES.

Extrait d'aloes tiré dans du suc de fraises. On ne peut faire cette préparation qu'au printems. On tirera par expreſſion, du ſuc des fraizes meures, on le laiſſera dépurer deux jours au ſoleil, puis l'ayant filtré ou paſſé par un blanchet, on en prendra environ huit onces dans leſquelles on mettra diſſoudre ſur un peu de feu deux onces d'aloes ſuccotrin du plus luiſant & du plus pur, on coulera la diſſolution & l'on en fera conſumer l'humidité par une lente chaleur, l'on aura un extrait d'aloes tiré dans le ſuc de fraizes.

Reſina Ammoniaca. On choiſira de la gomme ammoniac en larmes les plus belles & les plus nettes, Schroder les nomme *reſina ammoniaca*, on les pulveriſera ſubtilement, on les mêlera avec le magiſtere de tartre purgatif qu'on aura auparavant diſſout pluſieurs fois dans de l'eau de bugloſe & deſſeché ſur le feu, & le ſel de mars, on incorporera cette poudre dans un mortier avec les extraits d'aloes & de gentiane, la teinture de ſaffran & ce qu'il faudra de teinture de ſel de tartre pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent l'humeur tartareuſe & terreſtre, elles levent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes, elles ſont propres pour les fiévres intermittentes, pour les pâles couleurs, pour l'hydropiſie; Doſe. la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purgatifs de la compoſition. Le principal purgatif de cette compoſition eſt l'aloes.

Un ſcrupule des pilules tartarées contient d'aloes dix grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes quinze grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes une dragme. ʒ j.

Magiſtere de tartre purgatif de Schroder. Le magiſtere de tartre purgatif de Schroder eſt ce que quelques autres Auteurs ont appellé ſel de tartre folié, il ſe fait en la maniere ſuivante.

Sel de tartre folié. Mettez dans un vaiſſeau de verre ou de grez la quantité qu'il vous plaira de ſel de tartre fixe préparé, comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie, verſez deſſus cinq ou ſix fois autant de vinaigre diſtillé, il ſe fera une ébulition, parce que les pointes acides pénétreront les pores du ſel de tartre & le rarefieront, il faut qu'il y ait aſſez de vinaigre diſtillé pour ſaouler ce ſel ou pour remplir tous ſes pores, ce qu'on connoîtra quand l'ébulition étant finie, elle ne recommencera point, encore qu'on verſe dans la matiere de nouveau vinaigre diſtillé en la brouillant avec une eſpatule de bois, on placera alors le vaiſſeau ſur du ſable & par un feu de charbon moderé, on en fera évaporer l'humidité juſqu'à ſiccité, on aura un ſel qu'on réduira en poudre & qu'on mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus de l'eſprit de vin à la hauteur de trois doigts, on agitera bien le mêlange, puis ayant adapté un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'un ſel au fond; on levera le chapiteau, on verſera de nouvel eſprit de vin ſur ce ſel, & l'ayant bien agité on fera diſtiller la liqueur comme ci-devant, on mettra pour la troiſiéme fois de nouvel eſprit de vin ſur le ſel reſtant, on agitera la matiere, & l'on en fera diſtiller l'humidité par une très-lente chaleur juſqu'à ſiccité, on trouvera au fond de la cucurbite un ſel blanc qui ſe ſeparera comme par feuilles, d'où vient qu'on l'appelle ſel de tartre folié, on le gardera dans un vaiſſeau de verre.

Vertus. Il eſt aperitif & il lâche un peu le ventre, il eſt propre pour l'hydropiſie, pour lever les obſtructions du bas ventre, pour purifier le ſang, ſa vertu ne differe pas beaucoup de celle du tartre vitriolé; Doſe. la doſe en eſt depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules.

Cette operation n'eſt guere en uſage, l'eſprit de vin ne lui apporte pas une grande qualité, car il n'y en reſte rien, ceux qui ne ſe ſoucieront point de perdre l'eſprit de vin pourront faire toute l'opération dans une terrine de grez. Revenons à nos pilules.

Je préfererois la racine de gentiane pulverisée à son extrait, parce qu'en faisant évaporer la teinture qu'on en a tirée pour l'extrait, le feu en dissipe ce qu'il y a de meilleur, mais la racine de gentiane ni son extrait ne sont guere necessaires dans cette composition.

Les Pharmacopées qui ont rapporté cette description different en quelques circonstances de peu de conséquence, les unes demandent cinq dragmes de gomme ammoniac & les autres sept dragmes, les unes demi once d'extrait de gentiane, & les autres trois dragmes, les unes demandent de l'essence de saffran, les autres de l'extrait de saffran : on peut faire l'essence de saffran comme on fait celle de canelle, & l'extrait de saffran comme celui de rhubarbe ; on trouvera ces deux opérations décrites dans mon Livre de Chymie, mais on ne sçauroit faire l'essence de saffran qu'on ne perde la plus grande partie de ce qu'il y a de plus volatil & de meilleur de cette petite fleur ; pour ce qui est de l'extrait de saffran, il a été privé des meilleurs principes de la fleur quand on le fait évaporer pour le réduire en consistence requise, ainsi l'on ne peut rien compter sur sa vertu. On a tort de chercher des préparations de saffran, c'est un mixte exalté qui n'en a aucun besoin, il suffiroit de le mettre en poudre avant que de le mêler dans les compositions, mais si l'on veut avoir une préparation de saffran qui n'ait détruit aucune substance de la fleur, il faut employer la teinture, on en verra la description dans mon Traité de Chymie, & celles de la teinture de sel de tartre, du sel de mars &c.

Essence de saffran. Extrait de saffran.

## *Pilulæ Tartareæ seu Melanagogæ, Quercetani.*

*℞. Crystalli Tartari ℥ iij,*
*Polypodii querni ℥ ij,*
*Passularum Corinthiac. ℥ j ß,*
*Myrobalanorum omnium ana ℥ ß,*
*Florum Buglossi,*
*Borraginis,*
*Nymphææ ana pug. j.*

*Coquantur in s. q. aquarum fumariæ & scolopendriæ ad medietatis consumptionem, hinc*

*℞. Decocti hujus depurati ac clarificati ℔ ij,*
*Succi Pomorum redolentium depurati ℔ i, adde*
*Sennæ mundatæ ℥ iij,*
*Turbith,*
*Radicis Ellebori nigri ana ℥ i ß,*
*Myrrhæ ℥ j,*
*Macis,*
*Caryophyllorum,*
*Cinnamomi,*
*Epithymi ana ℥ ß.*

*Macerentur & digerantur per quatuor dies, vase vitreo clauso, ad calorem balnei, dein dum materia adhuc fervet fiat expressio, vel per setaceum trajectio, cui adde*

*Extracti Aloes ℥ iv,*

*Omnia sufficienter coagulentur ad ignem lentum, addendo sub finem, dum ferè refrigerata erit materia,*

*Pulveris Diarhodon Abbatis &*
*Lætificantis Galeni,*
*Trochiscorum Dialaccæ ana ʒ j,*
*Salis Absinthii &*
*Fraxini ana ʒ ij,*
*Tincturæ Croci ℈ ij,*
*Olei Anisi guttulas aliquot.*
*Fiat ex arte massa pilularum.*

### REMARQUES.

On mettra bouillir dans quatre livres d'eaux distillées de fumeterre & de scolopendre, les myrobolans, le polypode bien concassez, le crystal de tartre, les raisins de Corinthe & les fleurs jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la décoction avec expression, on la clarifiera par dépuration, on y mêlera le suc de pomme depuré, le turbith, l'ellebore, les gyrofles, la canelle concassez, l'epithyme, la myrrhe, le macis & le senné, on mettra infuser le tout dans un vaisseau de verre ou de terre au bain marie pendant quatre jours, après lesquels on passera l'infusion encore chaude, on l'exprimera & l'on y mêlera l'extrait d'aloes, on mettra le mêlange dans une terrine de grez, on la placera sur le sable, & par un petit feu l'on fera consumer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait liquide, puis quand la matiére sera presque refroidie, on y incorporera les poudres, les trochisques, les sels pulverisez, la teinture de saffran & quelques gouttes d'huile d'anis pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour purger l'humeur tartareuse ou mélancolique, l'une & l'autre bile & la pituite, on s'en sert pour purger les maniaques, les hypochondriaques, & pour faire venir les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme. Dose.

Il entre dans cette grande composition beaucoup de drogues inutiles, comme le polypode, les raisins, les fleurs, le suc de pomme, le ma-

tis, la myrrhe, les gyrofles, la canelle, l'épithyme, les poudres, les trochisques, la teinture de saffran & l'huile d'anis : de plus en faisant la décoction & l'évaporation, on laisse dissiper les parties volatiles & les plus essentielles des drogues, je voudrois donc reformer cette composition en la maniére suivante.

*Pilulæ Tartareæ Quercetani reformatæ.*

*℞. Aloes Succotorinæ ℥ iv,*
*Cremoris Tartari & Myrobalanorum citrinorum ana ℥ ij,*
*Sennæ mundatæ ℥ j,*
*Radicis Ellebori nigri,*
*Turbith ana ℥ ß,*
*Salis Absinthii & Fraxini ana ʒ ij,*
*Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum,*
*Dosis erit à ℈ ß, usque ad ʒ ß.*

---

*Pilulæ Polychrestæ, Quercetani.*

*℞. Massæ Pilularum Tartarearum melanagogarum Quercetani ℥ iv,*
*Tincturæ Aloes,*
*Scammonii,*
*Rhei ana ʒ vj,*
*Sennæ ℥ ß,*
*Colocynthidos ʒ ij.*
*Misce fiat ex arte massa pilularum.*

REMARQUES.

On préparera les teintures d'aloes & de scammonée avec l'esprit de vin, celle de coloquinte avec le vin blanc, celles de senné & de rhubarbe avec l'eau de chicorée distillée, mais il faut faire ensorte que ces teintures soient autant chargées de la substance des drogues qu'elles le pourront être : on pesera de ces teintures la quantité demandée & on les mêlera, on mettra le mêlange dans un vaisseau de verre ou de grez, on en fera évaporer l'humidité par un feu de sable moderé, jusqu'à consistence d'extrait, on le mêlera alors exactement avec la masse des pilules tartarisées, & l'on gardera cette composition pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs ; la dose en
Dose. est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Ces pilules sont nommées polychrestes, mot grec qui signifie servant à plusieurs usages.

On ne peut faire évaporer les teintures qu'il ne se dissipe de leur vertu la plus essentielle quelque petit feu qu'on y employe, c'est-pourquoi je trouverois plus à propos qu'on se servît des ingrediens en substance, le dissolvant de l'estomach est assez capable de faire les séparations necessaires du pur d'avec l'impur. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

*Pilulæ Polychrestæ reformatæ.*

*℞. Massæ Pilularum Tartarearum melanagogarum Quercetani ℥ iv,*
*Scammonii & Rhei ana ʒ ij,*
*Trochiscorum Alhandal ʒ j,*
*Cum syrupo de pomis composito fiat ex arte massa pilularum.*

REMARQUES.

Je n'employe point ici de senné ni d'aloes, parce qu'il en entre suffisamment dans la masse des pilules tartarisées mélanagogues.

*Pilulæ Benedictæ, Quercetani.*

*℞. Massæ Pilularum Polychrestarum Quercetani,*
*Bezoardi Mineralis, ana partes æquales.*
*Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera le bezoard mineral, on le mêlera avec la masse des pilules polychrestes & avec ce qu'il faudra de syrop de pomme composé, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent en excitant la transpiration, on s'en sert pour les rhumatismes, pour les glandes du mesentere, pour les nodus, pour les écrouelles, pour la galle ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Ces pilules sont nommées benites par leur Auteur, à cause des grands effets qu'elles produisent.

---

*Pilulæ Aggregativæ seu Polychrestæ, Mesué.*

*℞. Aloes Succotorinæ,*
*Turbith optimi,*
*Diacrydii ana ʒ vj,*
*Myrobalanorum citrinorum,*
*Rhabarbari optimi ana ℥ ß,*
*Succorum Agrimoniæ &*
*Absinthii majoris ana ʒ iij,*
*Myrobalanorum chebulorum &*
*Indorum,*

*Agarici albissimi*,
*Colocynthidis*,
*Polypodii querni ana* ℥ ij,
*Mastiches*,
*Rosarum rubrarum*,
*Salis Gemmei*,
*Epithymi Cretensis*,
*Seminis Anisi*,
*Zingiberis ana* ℥ j,

*Cum electuario rosato cholagogo fiat massa S. A.*

## REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte, le polypode, les roses, l'épithyme, l'anis & le gingembre ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le diagrede & le mastich ; d'une autre part le sel gemme, on tirera par expression des sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistence de syrop, puis on en pesera la quantité ordonnée qu'on mêlera avec les poudres, & ce qu'il faudra d'électuaire rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on les employe pour les maux de tête & d'estomach ; la

Dose. dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purg. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le turbith, le diagrede, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte & l'électuaire rosat.

℈ j. Un scrupule des pilules agregatives contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun deux grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe de chacun un grain, & le tiers d'un grain, des myrobolans chebules & Indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun demi grain & demi tiers de grain, de l'électuaire rosat cholagogue six grains.

℥ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun trois grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe de chacun deux grains, des myrobolans chebules & Indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun un grain, de l'électuaire rosat cholagogue neuf grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes, de turbith & de diagrede, de chacun quatre grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans chebules & Indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun un grain & le tiers d'un grain, de l'électuaire rosat demi scrupule.

℥ j. Une dragme des pilules contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun six grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe de chacun quatre grains, des myrobolans chebules & Indiens, de l'agaric & de la coloquinte, de chacun deux grains, de l'électuaire rosat dix-huit grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes, de turbith & de diagrede, de chacun huit grains, des myrobolans citrins, & de la rhubarbe, de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des myrobolans chebules & Indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun deux grains, & les deux tiers d'un grain, d'électuaire rosat un scrupule.

On a nommé ces pilules agregatives, parce qu'on prétend qu'elles assemblent les humeurs, & polychrestes, parce qu'elles purgent plusieurs sortes d'humeurs : on pourroit en retrancher beaucoup de drogues inutiles, comme le mastich, le polypode, les roses, l'épithyme, l'anis, le gingembre, les sucs, ces ingrediens ne font qu'affoiblir les purgatifs par leur volume.

Il est inutile d'employer ici trois sortes de myrobolans, on pourroit se contenter d'augmenter la dose des citrins qui sont les meilleurs. Voici comme je voudrois reformer cette composition.

### *Pilulæ Aggregativæ reformatæ.*

♃. *Myrobalanorum citrinorum* ℥ j,
*Aloes Succotorinæ*, *Turbith*, *Diacrydii ana* ℥ vj,
*Rhabarbari* ℥ ß,
*Agarici*, *Trochiscorum Alhandal*, *Tartari Solubilis ana* ℥ ij.
*Cum syrupo rosato composito cum agarico fiat massa pilularum.*
*Dosis erit à* ℈ ß *usque ad* ℈ ij.

---

### *Pilulæ aliæ Polychrestæ majores*, *Mesué.*

♃. *Aloes Succotorinæ* ℥ xv,
*Turbith* ℥ xiij,
*Myrobalanorum Indorum & Emblicorum*,
*Sagapeni*,
*Bdellii ana* ℥ ß,
*Penidiorum* ℥ iij,
*Hermodactylorum*,
*Salis Gemmei*,
*Mastichis*,
*Gummi ammoniaci*,
*Rosarum*,
*Seminum Apii*,
*Fœniculi*,
*Anisi*,

*Carvi,*
*Ameos,*
*Origani,*
*Lepidii,*
*Rutæ ana ʒ j,*
*Cum succo caulium fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les roses, le turbith, les myrobolans, & les hermodactes; d'une autre part on mettra ensemble en poudre l'aloes, le bdellium, le sagapenum, la gomme ammoniac & le mastich; d'une autre part les pénides & le sel gemme, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse de pilules qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite crasse, on s'en sert pour la goutte sciatique, pour la colique, pour les maux de tête; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Ingrediens essentiels purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, le turbith, les myrobolans & les hermodactes.

℈ j. Un scrupule des pilules polychrestes contient d'aloes cinq grains, de turbith quatre grains & le tiers d'un grain, des myrobolans Indiens & embliques, de chacun un grain & le tiers d'un grain, des hermodactes le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes sept grains & demi, de turbith six grains & demi, des myrobolans de chacun deux grains, des hermodactes demi grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains, de turbith huit grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun deux grains, & les deux tiers d'un grain, des hermodactes les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes quinze grains, de turbith treize grains, des myrobolans, de chacun quatre grains, des hermodactes un grain.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contient d'aloes vingt grains, de turbith dix-sept grains & le tiers d'un grain, des myrobolans de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des hermodactes un grain & le tiers d'un grain.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de turbith dix-neuf grains & demi, des myrobolans, de chacun six grains, des hermodactes un grain & demi.

Il entre dans cette composition plusieurs ingrediens inutiles qui affoiblissent par leur quantité, les purgatifs, tels sont les semences, les roses, le sagapenum, le bdellium, les pénides & le mastich, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on reformât les pilules en la maniere suivante.

## *Pilulæ Polychrestæ majores reformatæ.*

*℞. Aloes Succotorinæ ʒ ij,*
*Turbith ʒ i ß,*
*Myrobalanorum Indorum ʒ j,*
*Hermodactylorum, Gummi Ammoniaci, Tartari Solubilis ana ʒ j,*
*Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum,*
*Dosis erit à ℈ j usque ad ʒ j.*

---

## *Pilulæ Polychrestæ minores, Mesué.*

*℞. Pulveris Hieræ simplicis ʒ i ß,*
*Rhei electi ʒ v,*
*Myrobalanorum citrinorum,*
*emblicorum,*
*Indorum ana ʒ iij,*
*Mastiches,*
*Anisi,*
*Rosarum,*
*Succorum Eupatorii &*
*Absinthii depuratorum ana ʒ ij.*
*Cum succo apii fiant pilulæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, l'anis, la rhubarbe & les myrobolans; d'une autre part le mastich, on tirera par expression, des sucs d'aigremoine & d'absinthe, on les dépurera en les faisant bouillir un bouillon, & les passant par un blanchet, ensuite on les fera épaissir sur un petit feu en consistence de syrop, puis on en pesera de chacun deux dragmes qu'on mêlera avec les poudres, & une quantité suffisante de suc d'ache, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la bile & la pituite, elles fortifient l'estomach, elles guérissent les fiévres; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere simple, la rhubarbe & les myrobolans. Purgatifs de la composition.

Demi dragme des pilules polychrestes mineures contient de poudre de hiere simple neuf grains, de rhubarbe deux grains & les trois quarts d'un grain, des myrobolans citrins, embliques & Indiens, de chacun un grain & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere simple, onze grains & un quart de grain, de rhubarbe trois grains & demi, des myrobolans, de chacun deux grains. ℈ ij.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains, de rhubarbe cinq grains & demi, des myrobolans, de chacun trois grains.

℈ iv. Quatre fcrupules des pilules contiennent de la poudre de hiere fimple vingt-deux grains & demi grain, de rhubarbe fept grains, des myrobolans, de chacun quatre grains.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient de poudre de hiere vingt-fept grains, de rhubarbe huit grains & le quart d'un grain, des myrobolans quatre grains & demi.

ʒ ij. Deux dragmes des pilules contiennent de poudre de hiere demi dragme, de rhubarbe onze grains, des myrobolans, de chacun fix grains.

Ces pilules font furnommées mineures, parce qu'elles font moins compofées que les précédentes du même nom & du même Auteur, on pourroit les rendre encore plus fimples & meilleures en tetranchant plufieurs ingrediens inutiles qui entrent dans leur compofition, comme le maftich, l'anis, les fucs, les rofes, & fubftituer l'aloes à la poudre de hiere. Voici comme je voudrois les reformer.

*Pilulæ Polychreſtæ minores reformatæ.*

♃. *Aloes Succotorinæ* ℥ j ß,
*Myrobalanorum citrinorum* ʒ ix,
*Rhei electi* ʒ v,

*Cum ſyrupo de chicorio compoſito cum rhabarbaro fiat maſſa pilularum.*

*Doſis erit à* ℈ j *uſque ad* ℈ iv.

---

*Pilulæ Philagrii.*

♃. *Aloes Succotorinæ,*
*Agarici ana* ℥ j,
*Turbith,*
*Myrobalanorum citrinorum,*
*Cuſcutæ,*
*Trochiſcorum Diarhodon &*
*de Rhabarbaro ana* ℥ ß,
*Bedegar ſive Spinæ albæ,*
*Succi Agrimoniæ ana* ʒ ij,
*Abſinthii,*
*Salis Gemmei ana* ʒ j ß,
*Cum ſucco fœniculi fiat maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble l'abfinthe, l'agaric le turbith, les myrobolans, la cufcute & le bedegar; d'une autre part le fel gemme & les trochifques; d'une autre part l'aloes, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de fuc de fenouil & le fuc d'aigremoine, on fera une maffe qu'on gardera pour en former des pilules au befoin.

Elles purgent principalement la pituite, on les eftime pour les fiévres; la dofe en eft depuis demi dragme jufqu'à deux dragmes. Vertu. Dofe.

Ces pilules font raportées par Mefué, mais elles ont été inventées par Philagrius.

Les ingrediens purgatifs & effentiels de cette compofition font l'aloes, l'agaric, le turbith, les myrobolans & les trochifques de rhubarbe. Purgat. la composition.

ʒ ß. Demi dragme des pilules de Philagrius contient d'aloes fuccotrin & d'agaric, de chacun fix grains, des myrobolans citrins & des trochifques de rhubarbe, de chacun trois grains.

℈ ij. Deux fcrupules des pilules contiennent d'aloes & d'agaric, de chacun huit grains; des myrobolans & des trochifques de rhubarbe, de chacun quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes & d'agaric, de chacun demi fcrupule, des myrobolans & des trochifques de rhubarbe, de chacun fix grains.

ʒ j ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloes & d'agaric, de chacun dix-huit grains, des myrobolans & des trochifques de rhubarbe, de chacun neuf grains.

ʒ ij. Deux dragmes des pilules contiennent d'aloës & d'agaric, de chacun un fcrupule, des myrobolans & des trochifques de rhubarbe, de chacun demi fcrupule.

Je ferois d'avis qu'on retranchât de cette defcription l'abfinthe, la cufcute, les trochifques, le bedegar & le fuc d'aigremoine, ce font des ingrediens inutiles ici, & qui diminuent par leur quantité la force des purgatifs, je voudrois reformer ces pilules en la maniere fuivante.

*Pilulæ Philagrii reformatæ.*

♃. *Aloes Succotorinæ, Agarici ana* ℥ j,
*Turbith,*
*Myrobalanorum citrinorum ana* ℥ ß,
*Tartari ſolubilis* ʒ j ß,
*Cum ſ. q. ſyrupi de cichorio compoſiti cum rheo fiat maſſa pilularum.*

*Doſis erit à* ℈ j *uſque ad* ʒ j.

---

*Pilulæ Stibiales, Crollii.*

♃. *Vitri Antimonii correcti,*
*Theriacæ Andromachi,*
*Caryophillorum,*
*Seminis Fœniculi &*
*Coriandri ana* ℥ ij,
*Nucis moſchatæ,*
*Maſtiches,*
*Corticis Arantiorum,*

*Coralli*

*Coralli rubri præparati ana ℥ ij,*
*Pulverisentur subtilissimè, commisceantur, & cum miva cydoniorum fiat massa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description du verre d'antimoine; & la maniére de le corriger, on le broyera long-tems sur le porphyre, ou jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre impalpable: on pulverisera ensemble dans un mortier de bronze, les gyrofles, les semences, la muscade, l'écorce d'orange; d'une autre part le mastich separement, on mêlera les poudres avec le corail préparé, on incorporera le tout avec la theriaque, & ce qu'il faudra de gelée de coing pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent par le vomissement & souvent par les selles, elles sont propres dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie; la dose en

Dose. est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

℈ ß. Demi scrupule des pilules stibiales contient de verre d'antimoine corrigé, deux grains.

℈ j. Un scrupule des pilules stibiales contient de verre d'antimoine quatre grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de verre d'antimoine six grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de verre d'antimoine huit grains.

Il n'y a dans cette composition d'essentiel que le verre d'antimoine, toutes les autres drogues n'ont été mêlées avec lui, que pour fortifier l'estomach contre son action un peu violente, mais comme ces drogues sont spiritueuses, elles sont plus capables d'irriter le viscere par le vomissement, que de fortifier. De plus s'étant mêlées dans le sang, elles le rarefient & l'agitent trop, ce qui donneroit lieu de craindre que quelque vaisseau ne se rompît & ne causât une hémorrhagie. Cette composition de pilules est donc du moins inutile, & l'on peut bien se servir du verre d'antimoine corrigé seul, à la place des pilules, il suffira de le réduire en poudre bien subtile, & de le mêler sur le champ dans une cuillerée de boüillon, ou dans un peu de conserve de violette, si l'on veut le prendre en bolus, le meilleur moyen d'empêcher que l'estomach ne patisse pendant le vomissement, est de faire prendre au malade quelques cuillerées de boüillon gras ou d'huile d'amande douce, afin d'émousser ou d'embarasser un peu le sel de l'antimoine, d'adoucir les membranes du ventricule & les conduits irritez, & de faciliter le vomissement.

On peut composer une masse de pilules avec les fortifiants contenus dans la description, & en faire prendre au malade les jours qu'il n'aura point été purgé, alors ces remedes agiront & fortifieront les visceres.

*Pilulæ Mochlicæ.*

♃. *Sennæ mundatæ* ℥ iv,
*Turbith,*
*Hermodactylorum,*
*Agarici,*
*Jalap ana* ℥ ij,
*Pulpæ Colocynthidos,*
*Radicis Ellebori nigri,*
*Rhabarbari,*
*Polypodii querni,*
*Dictamni Cretici ana* ℥ j,
*Seminum Anisi &*
*Fœniculi,*
*Cinnamomi ana* ℥ ß,

*Omnia contusa & mixta intrudantur in matratium, & superfuso spiritu vini ad eminentiam quatuor digitorum, obturatoque exactè matratio, in balneo mariæ tepido, diebus duodecim digerantur, deinde coletur & exprimatur infusio, colatura filtretur & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis, tunc misceantur sequentia pulverata,*

*Aloes Succotorinæ* ℥ j,
*Euphorbii præparati* ℥ j,
*Spicæ nardi,*
*Mastiches,*
*Opopanacis,*
*Bdellii,*
*Sagapeni ana* ℥ ß,
*Salium Absinthii,*
*Ebuli &*
*Fraxini ana* ℥ j,

*Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On concassera les premiers ingrediens, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus de l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il surpasse la matiére de quatre doigts, on bouchera bien le matras, on le placera en digestion pendant douze jours au bain marie tiede, ou à une autre chaleur approchante, agitant l'infusion de tems en tems, ensuite l'on coulera la liqueur, on exprimera fortement le marc, on laissera reposer la liqueur coulée, on la filtrera, & l'ayant mise dans un vaisseau de verre ou dans une terrine de grez, on en fera évaporer l'humidité au feu de sable moderé jusqu'à consistence de miel; cepen-

dant on mettra en poudre ensemble l'aloes, l'euphorbe, le mastich, l'opopanax, le bdellium & le sagapenum; d'une autre part le spicanard, on mêlera les poudres avec la matiere évaporée en extrait, & ce qu'il faudra de roses pâles, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs avec violence, on s'en sert pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'hydropisie, pour la retention des mois, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la léthargie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose.

*Mochlicum* signifie remuant les humeurs & les évacuant avec beaucoup de violence, ce surnom a été fort bien adapté à ces pilules; car elles sont furieusement purgatives.

Comme l'esprit de vin est une liqueur sulphureuse, il est fort propre à dissoudre les resines du turbith & du jalap qui font le purgatif de ces deux racines, & il se charge autant qu'il peut de la teinture des autres drogues qui entrent dans l'infusion: si après avoir coulé la teinture, on mettoit de nouvel esprit de vin sur le marc, & qu'on remît la matiére en digestion, on tireroit encore de la teinture un peu foible, mais qui étant mêlée & évaporée avec la premiere, ne laisseroit pas d'augmenter la quantité de l'extrait.

On devroit retrancher de l'infusion, la canelle, l'anis, le fenouil, le dictame & le polypode; car ces drogues qui ne sont point purgatives occupent les pores de l'esprit de vin par leur substance inutile, & elles empêchent que ce menstrue ne se charge autant qu'il le pourroit de la qualité des purgatifs.

On pourroit pour éviter de perdre l'esprit de vin, mettre l'infusion coulée & filtrée dans un alembic de verre & en faire distiller l'humidité au bain marie ou au feu de sable, jusqu'à ce qu'on trouvât l'extrait au fond de la cucurbite, cet esprit pourroit être un peu purgatif, mais on ne s'en serviroit que pour une occasion pareille à celle-ci, il seroit aussi disposé qu'auparavant à tirer des extraits purgatifs.

Les purgatifs qui sont employez dans cette infusion sont tous disposez naturellement à être dissous dans les visceres, sans qu'ils ayent besoin de préparation chymique; je trouve donc cet extrait bien inutile, la nature est assez capable de faire les infusions, les digestions & les séparations nécessaires sur ces mixtes, sans qu'il soit necessaire de lui aider. De plus on ne peut faire évaporer l'esprit de vin qu'on ne laisse échaper beaucoup des parties essentielles de la teinture, si petit feu qu'on fasse dessous, je serois donc d'avis qu'on employât ici les drogues en substance après les avoir réduites en poudre subtile.

Je voudrois encore qu'on retranchât de la poudre le spicanard, le mastich & l'euphorbe, les deux premieres de ces drogues sont inutiles, & la derniere a une acreté brûlante qui agit trop violemment dans le corps.

L'opopanax, le bdellium & le sagapenum sont des gommes qui peuvent servir à resoudre, à ramolir les duretez & à lever les obstructions; c'est pourquoi elles peuvent être de quelque utilité dans cette composition, mais je trouve qu'elles y ont été mises en trop grande quantité, & qu'elles affoiblissent trop les purgatifs; voici comme je trouverois à propos qu'on reformât la composition.

## *Pilulæ Mochlicæ reformatæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ ij,
*Sennæ mundatæ, Radicis Ellebori nigri ana* ℥ i ß,
*Turbith, Hermodactylorum, Agarici, Jalap ana* ʒ vj,
*Trochiscorum Alhandal, Rhei, Opopanacis, Sagapeni, Bdellii ana* ʒ iij,
*Salium Absinthii, Ebuli & Fraxini ana* ʒ j.

*Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum,*
*Dosis erit à* ℈ ß *usque ad* ʒ ß.

REMARQUES.

Cette derniere description me paroît bien capable de purger violemment, mais si on ne la trouvoit pas encore assez forte, l'on pourroit y ajoûter une dragme de turbith mineral.

---

## *Pilulæ de Ammoniaco, Quercetani.*

℞. *Extracti Aloes* ℥ iv,
*Gummi Ammoniaci,*
*Myrrhæ ana* ℥ ß,
*Mastiches,*
*Pulveris Diatriasantali ana* ʒ i ß,
*Salis Fraxini vel Absinthii* ℈ iv,
*Croci* ℈ ij,

*Cum syrupo de stœchade vel de succo rosarum fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac choisie en larmes, la myrrhe & le mastich, on mêlera la poudre avec celle des trois santaux, le sel de frêne, l'extrait d'aloës, & ce qu'il faudra de syrop de stœchas ou de rose pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont purgatives, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert dans la cachexie, dans les pâles couleurs Vertus.

Dose. & dans les maladies de la matrice ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs. L'extrait d'aloës est le seul ingredient purgatif qui entre dans cette composition.

℈ j. Un scrupule des pilules d'ammoniac contient d'extrait d'aloës un peu moins de quatorze grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt grains & demi grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt-sept grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës quarante & un grain.

Le mastich & la poudre des trois santaux me paroissent inutiles dans cette composition, je voudrois les en retrancher.

## *Pilulæ de Ammoniaco Magistrales, Batei.*

* ℞. *Gummi Ammoniaci aceto Scillitico præparati* ℥ ij,
*Aloes optimæ* ℥ i ß,
*Myrrhæ*,
*Mastiches*,
*Benzoini ana* ℥ ß,
*Croci Martis* ʒ ij,

*Cum syrupo de absinthio q. s. fiat massa.*

### REMARQUES.

On mettra dissoudre sur le feu dans une écuéle de terre vernie la gomme ammoniac avec du vinaigre scillitic, on passera la dissolution toute chaude par une étamine, en la pressant bien fort pour la purifier des impuretez qu'elle pourroit contenir ; on en mettra ensuite évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel; d'une autre part on pulverisera ensemble les autres gommes, on broyera subtilement le saffran de mars, on mêlera & on incorporera le tout ensemble dans un mortier, & avec une quantité suffisante de syrop d'absinthe, on fera une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement les humeurs grossieres & tartareuses du corps, elles levent les obstructions, elles sont propres pour la cachexie, pour les duretez de la rate & du foye, pour les

Dose. squires, pour la fiévre quarte, pour les retentions des mois aux femmes ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

L'aloës est le seul purgatif qui entre dans cette composition.

ʒ ß. Demi dragme des pilules d'ammoniac magistrales contient quatre grains & demi d'aloes.

ʒ j. Une dragme des pilules contient neuf grains d'aloës.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient treize grains & demi d'aloës.

ʒ ij. Deux dragmes des pilules contiennent dix-huit grains d'aloës.

On ne peut pas faire dissoudre & évaporer la gomme ammoniac qu'en même tems on ne fasse dissiper une grande portion de ses sels volatils dans lesquels consiste sa plus grande qualité; il me paroît que cette dissolution & purification est bien inutile ; on peut l'éviter ici, si l'on veut employer dans la composition de belle gomme ammoniac choisie en larmes qui ne contiendra guere d'impuretez, & qu'on réduira facilement en poudre : on la mêlera alors avec les autres gommes, & l'on corporifiera le tout ensemble avec le syrop d'absinthe.

## *Pilulæ de Bdellio majores, Mesué.*

℞. *Bdellii optimi* ℥ j ß,
*Seminis Ameos* ʒ iij,
*Myrobalanorum chebulorum*,
*Indorum*,
*bellericorum &*
*emblicorum*,
*Concharum Porcelanarum ustarum*,
*Succini ana* ʒ ij ß,
*Cum succo porri fiat massa pilularum S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans & la semence d'ammi, on broyera sur le porphyre ensemble les porcelaines calcinées & le succin ; d'une autre part on mettra en poudre séparément le bdellium, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireau, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont estimées propres pour arrêter les flux d'hemorroïdes & de menstruës ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette composition ne me paroît pas tout à fait convenable aux usages où l'on la destine, le bdellium qui en fait la base, le suc de poireau & la semence d'ammi, sont des ingrediens remplis de sels & de soulfres volatils plus propres à rarefier & à exciter la sortie du sang, qu'à l'arrêter.

## *Pilulæ de Bdellio minores, Mesué.*

℞. *Bdellii* ʒ xv.
*Myrobalanorum chebulorum*,
*Indorum*,
*emblicorum*,
*bellericorum ana* ʒ v,
*Cum succo porri fiat massa pilularum S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les myrobolans;

d'une autre part le bdellium, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireau tiré par expression, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement en resserrant, on s'en sert pour les cours de ventre, pour le flux d'hemorroïdes & de menstruës; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

Ces pilules sont appellées mineures, parce qu'elles sont moins composées & moins astringentes que les précedentes.

Mesué a donné encore une autre description de pilules de bdellium, mais parce qu'elles sont en composition & en vertu assez semblables aux majeures, je les passerai sous silence, aussi bien toutes ces pilules de bdellium ne sont-elles guere en usage.

## *Pilulæ Hystericæ.*

*℞. Extracti Aloes cum succo Arthemisiæ parati* ʒ x,
*Fæcularum Bryoniæ,*
*Myrrhæ electæ,*
*Vitrioli Martis,*
*Salis Arthemisiæ ana* ʒ ij,
*Castorei,*
*Caphuræ,*
*Foliorum Rutæ ana* ℈ ij,

*Cum succo Arthemisiæ fiat massa pilularum.*

### REMARQUES.

On pulverisera les drogues chacune en leur particulier, on mêlera les poudres ensemble, on les incorporera avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de suc d'armoise pour faire une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elles purgent & abaissent les vapeurs, elles nettoyent la matrice de ses impuretez en débouchant les obstructions, elles excitent les mois; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Purgatifs de la composition. Il n'y a ici proprement que l'extrait d'aloes qui puisse être dit purgatif, les fécules de bryone lâchent le ventre, mais la petite quantité qui se rencontre dans chaque prise des pilules ne peut au plus produire qu'un effet aperitif, les autres drogues aident à l'aloes à rarefier le sang & à lever les obstructions.

℈ j. Un scrupule des pilules hystériques contient d'extrait d'aloes sept grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes dix grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes quatorze grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-un grain.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de l'extrait d'aloes vingt-huit grains.

Une dragme & demie des pilules contient de l'extrait d'aloes trente-un grain & demi. ʒ i ß.

## *Pilulæ Arthriticæ, Nic. Salernit.*

*℞. Aloes Succotorinæ* ℥ iij ß,
*Scammonii* ℥ ß,
*Hermodactylorum,*
*Turbith,*
*Agarici ana* ʒ ij,
*Salis Gemmei,*
*Cassiæ ligneæ,*
*Spicæ nardi,*
*Caryophyllorum,*
*Carpobalsami vel succedanei ejus Cubebarum,*
*Xylobalsami vel succedanei ejus Surculorum Lentisci,*
*Macis,*
*Galangæ minoris,*
*Zingiberis,*
*Mastiches,*
*Assæ fœtidæ,*
*Seminum Fœniculi,*
*Anisi,*
*Saxifragiæ,*
*Asparagi,*
*Rusci,*
*Milii Solis,*
*Rosarum rubrarum ana* ʒ j.

*Cum succo chamæpithyos depurato fiat massa pilularum S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, le turbith, l'agaric, le cassia lignea, le spicanard, les gyrofles, le carpobalsamum, le xylobalsamum, le macis, le galanga, le gingembre, les semences & les roses; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, la scammonée, le mastich, l'assa fœtida; d'une autre part le sel gemme, on mêlera les poudres, & avec du suc de chamæpytis dépuré l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

On les estime particulierement pour purger les jointures, on s'en sert contre la goutte & contre les rhumatismes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les jointures sont les bras, les jambes, les cuisses, on les appelle en Grec ἄρθρος d'où vient le mot d'arthritiques.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes, la scammonée, les hermodactes, le turbith & l'agaric. Purg. de la composition.

℈ j. Un ſcrupule des pilules arthritiques contient d'aloes neuf grains & le tiers d'un grain, de ſcammonée un grain & le tiers d'un grain, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes quatorze grains, de ſcammonée deux grains, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules arthritiques contiennent d'aloes dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de ſcammonée deux grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-huit grains, de ſcammonée quatre grains, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun deux grains.

J'eſtime qu'il ſeroit bon de retrancher de cette compoſition, le caſſia lignea, le ſpicanard, les gyrofles, le carpobalſamum, le xylobalſamum, le macis, le galanga, le gingembre, le maſtich, l'aſſa fœtida, les ſemences & les roſes, tous ces ingrediens ne ſervent qu'à affoiblir par leur volume, la force des purgatifs.

Je voudrois mettre en leur place quelques dragmes de ſublimé doux qui eſt fort propre à adoucir la ſeroſité acre qui cauſe le rhumatiſme, je ſerois d'avis de ſubſtituer au ſel gemme, le tartre ſoluble, il eſt plus propre pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées. Voici donc comme je trouverois à propos de reformer ces pilules.

### *Pilulæ Arthriticæ reformatæ.*

*℞. Aloes Succotorinæ ℥ iij ß,*
*Scammonii ℥ ß,*
*Hermodactyl. Turbith, Agarici, Trochiſcorum Alhandal, Aquilæ albæ,*
*Tartari ſolubilis ana ʒ ij.*

*Cum ſyrupi de rhamno cathartico q. ſ. fiat maſſa pilularum. Doſis erit à ℈ ß uſque ad ℈ ij.*

### REMARQUES.

La raiſon pourquoi les pilules arthritiques purgent les jointures, eſt parce qu'étant compoſées de médicaments ſecs & remplis de parties volatiles, elles demeurent long-tems dans les viſceres, & elles ont le loiſir de répandre leur ſubſtance de tous côtez.

---

### *Pilulæ Arthriticæ, Erneſti Schæffer.*

*℞. Reſinæ Jalap ℥ ß,*
*Diacrydii,*
*Tincturarum Ariſtolochiæ rotundæ, ana ℈ iv,*
*Rhabarbari ℈ ij,*
*Gentianæ,*
*Tartari Vitriolati,*
*Magiſterii Martis ana ℈ j.*

*Cum tinctura ſennæ fiat maſſa pilularum S. A.*

### REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la reſine de jalap & le diagrede, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & le magiſtere de mars, on y ajoutera les teintures d'ariſtoloche ronde, de rhubarbe, de gentiane, & ce qu'il faudra de teinture de ſenné pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent les ſeroſitez de toutes les parties du corps; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule, on les aiguiſe quelquefois avec quelques grains de gomme gutte ou de trochiſques alhandal. Vertus. Doſe.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les deſcriptions de la reſine de jalap, du tartre vitriolé & du magiſtere de mars, ce dernier eſt décrit ſous le nom de mars diaphoretique. Pour les teintures on pourra les tirer dans l'eau de vie, ou dans l'eau d'armoiſe aiguiſée par quelques dragmes de ſel de tartre.

Les teintures d'ariſtoloche & de gentiane ſont inutiles dans cette compoſition, je voudrois les en retrancher & compoſer les pilules en la maniére ſuivante.

### *Pilulæ Arthriticæ reformatæ.*

*℞. Reſinæ Jalap ℥ ß,*
*Diacrydii, Rhabarbari ana ℈ iv,*
*Martis diaphoretici,*
*Tartari Vitriolati ana ℈ i.*

*Cum ſyrupo de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum. Doſis erit à granis vj. uſque ad ℈ j.*

---

### *Pilulæ de Hermodactylis majores, Meſué.*

*℞. Hermodactylorum,*
*Aloes Succotorinæ,*
*Myrobalanorum citrinorum,*
*Turbith optimi,*
*Colocynthidis,*
*Bdellii,*

*Sagapeni ana* ʒ vj,
*Castorei*,
*Sarcocollæ*,
*Euphorbii*,
*Opopanacis*,
*Seminis Rutæ &*
*Apii ana* ʒ iij,
*Croci* ʒ j ß.

*Cum succo brassicæ depurato fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, les myrobolans, le turbith, la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, le castor, les semences & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le bdellium, le sagapenum, la sarcocolle, l'euphorbe & l'opopanax, on mêlera les poudres, & avec du suc de choux dépuré, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, on s'en sert pour la goutte; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont les hermodactes, l'aloes, les myrobolans, le turbith, la coloquinte & l'euphorbe.

℈ j. Un scrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes, d'aloes, de myrobolans citrins, de turbith, de coloquinte, de chacun deux grains, d'euphorbe un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient des hermodactes, de l'aloes, des myrobolans, du turbith, de la coloquinte, de chacun trois grains, d'euphorbe un grain & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'hermodactes, d'aloes, de myrobolans, de turbith, de coloquinte, de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient des hermodactes, de l'aloes, des myrobolans, du turbith, de la coloquinte, de chacun six grains, de l'euphorbe trois grains.

Je trouve dans cette composition plusieurs ingrediens inutiles, comme les semences, la sarcocolle, je serois d'avis qu'on mît en leur place des sels d'ache & de ruë qui serviroient à corriger les purgatifs.

L'euphorbe me paroît trop acre pour être mise dans des remedes qu'on prend intérieurement, je voudrois la retrancher; quant à l'opopanax, au bdellium & au sagapenum, ces gommes peuvent servir à ramolir & à dissoudre les obstructions, mais il me paroît qu'on en employe une trop grande quantité dans la description, je voudrois en retrancher, & augmenter les hermodactes qui donnent le nom à ces pilules. Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

*Pilulæ de Hermodactylis reformatæ.*

℞. *Hermodactylorum* ℥ ij,
*Aloes Succotorinæ, Myrobalanorum citrinorum, Turbith, Colocynthidos ana* ʒ vj,
*Castorei, Bdellii, Sagapeni ana* ʒ iij,
*Opopanacis* ʒ ij,
*Croci, Salium Rutæ & Apii ana* ʒ i ß,

*Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum. Dosis erit à* ʒ ß *usque ad* ʒ i ß.

---

*Pilulæ de Hermodactylis minores, Mesué.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ʒ x,
*Hermodactylorum* ʒ v,
*Myrobalanorum citrinorum* ʒ iij,
*Diacrydii* ʒ ij ß,
*Rosarum rubrarum* ʒ ij.
*Cum electuario rosato fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, les myrobolans & les roses; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le diagrede, on mêlera les poudres avec une quantité suffisante d'électuaire rosat, & l'on fera une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Elles sont estimées propres pour purger la pituite & la bile recuites des jointures, on s'en sert pour les gouteux; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Ces pilules sont appellées mineures à l'égard des précédentes qui sont beaucoup plus composées; je préfererois néanmoins celles-ci aux majeures quoiqu'elles soient moins en usage.

Tous les ingrédiens de cette composition sont purgatifs excepté les roses rouges. Purg. de la composition.

Un scrupule des pilules d'hermodactes mineures contient d'aloes succotrin six grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes trois grains & le tiers d'un grain, des myrobolans citrins un grain & demi & le tiers d'un grain, de diagrede un grain & demi & le demi tiers d'un grain, de l'électuaire rosat neuf grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains, des hermodactes cinq grains, de myrobolans un peu plus de deux grains & demi, de ʒ ß.

diagrede deux grains & demi, de l'électuaire rosat treize grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules d'hermodactes contiennent d'aloes treize grains & le tiers d'un grain, des hermodactes six grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans trois grains & les deux tiers d'un grain, de diagrède trois grains & le tiers d'un grain, d'électuaire rosat dix-huit grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes vingt grains, des hermodactes dix grains, des myrobolans cinq grains & demi, de diagrede cinq grains, de l'électuaire rosat vingt-sept grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt six grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes treize grains & le tiers d'un grain, des myrobolans sept grains & le tiers d'un grain, de diagrede six grains & le tiers d'un grain, d'électuaire rosat demi dragme.

Je trouve qu'on a trop épargné les hermodactes dans cette composition, car puisqu'elles lui donnent le nom, elles doivent prédominer, je voudrois donc en augmenter la quantité.

Les roses rouges étant astringentes ne conviennent nullement ici où tout doit être purgatif.

Comme tous les Apoticaires ne tiennent pas l'électuaire de roses, on pourra lui substituer le syrop de roses composé avec senné & agaric, mais parce que ce syrop est bien moins purgatif que l'électuaire, on supléera au défaut en augmentant de demi dragme le diagrede. Voici donc comme je serois d'avis qu'on réformat ces pilules.

### *Pilulæ de Hermodactylis minores reformatæ.*

*℞. Hermodactylorum ℥ i ß,*
*Aloes Succotorinæ ʒ x,*
*Myrobalanorum citrinorum & Diacrydii ana ʒ iij.*

*Cum syrupo rosato composito cum senna & agarico fiat massa pilularum S. A.*
*Dosis erit à ℈ i usque ad ʒ j.*

---

### *Pilulæ aliæ Hermodactylorum, Mesué.*

*℞. Hermodactylorum,*
*Aloes Succotorinæ ana ʒ v,*
*Myrobalanorum citrinorum,*
*Turpethi ana ℥ ß,*
*Zingiberis ʒ ij.*

*Cum electuario rosato fiat massa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera separement l'aloes, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'électuaire rosat, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite crasse & les serosités, on s'en sert pour les goutteux; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Tous les ingrediens de cette composition sont purgatifs excepté le gingembre. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes & d'aloes, de chacun quatre grains, des myrobolans & de turbith de chacun trois grains & le quart d'un grain, de l'électuaire rosat huit grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloes de chacun six grains, des myrobolans & du turbith de chacun un peu moins de cinq grains, de l'électuaire rosat demi scrupule. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloes de chacun huit grains, des myrobolans & du turbith de chacun six grains & demi, de l'électuaire rosat seize grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloes, de chacun demi scrupule, des myrobolans & du turbith de chacun neuf grains & les trois quarts d'un grain, de l'électuaire rosat un scrupule. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloes de chacun seize grains, des myrobolans & du turbith de chacun treize grains de l'électuaire rosat trente-deux grains. ℈ iv.

Je voudrois employer dans cette composition, le tartre soluble à la place du gingembre, il corrigeroit beaucoup mieux la violence des purgatifs.

### *Pilulæ Helleborinæ Arthriticæ, Quercetani.*

*℞. Radicum Ellebori nigri ℥ iv,*
*Hermodactylorum ℥ iij,*
*Radicum Angelicæ &*
*Gentianæ,*
*Seminum Cardui benedicti,*
*Acetosæ,*
*Citri ana ℥ j,*
*Foliorum Chamædrios,*
*Chamæpithyos,*
*Florum Primulæ veris &*
*Betonicæ ana ʒ vj,*
*Foliorum Saniculæ,*
*Centaurii minoris,*
*Hyperici,*
*Seminis Anisi,*
*Caryophyllorum ana ℥ ß,*

*Croci ;*
*Castorei ana ʒ iij ,*
*Colocynthidis ʒ j.*

*Omnia contusa infundantur calidè per spatium sex dierum in seri lactis s. q. deinde leviter bulliant , colentur & exprimantur , colatura per residentiam clarificata , evaporetur igne lento ad consistentiam mellis , tunc*

*℞. Hujus Extracti ℥ iij ,*
*Foliorum Sennæ mundatorum ℥ j.*

*Misce fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé , on versera dessus environ huit livres de petit laict chaud , on bouchera le pot , & on le placera dans le fumier ou en un autre lieu chaud en digestion , où l'on le laissera six jours , ensuite l'on fera bouillir légérement l'infusion , on la coulera , on l'exprimera , on la laissera reposer , on la passera par un blanchet , & l'ayant mise dans un vaisseau de verre ou de grez au feu de sable , on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence de miel , on pesera cet extrait , & sur trois onces d'icelui on mêlera une once de senné subtilement pulverisé pour faire une masse qu'on gardera , & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs sereuses des jointures & de la tête , on s'en sert pour la mélancolie hypochondriaque , pour la fiévre quarte , pour

Dose. l'épilepsie , pour la manie ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Je ne trouve d'essentiel dans cette composition que les purgatifs , mais on diminuë beaucoup leur vertu lorsqu'on en tire l'extrait à cause de l'évaporation qui se fait de leurs parties les plus essentielles ; je serois d'avis qu'on reformât ces pilules en la maniere suivante.

*Pilulæ Helleborinæ reformatæ.*

*℞. Radicis Ellebori nigri ℥ ij ,*
*Sennæ mundatæ, Hermodactylorum ana ℥ i ß ,*
*Trochiscorum Alhandal ʒ j.*

*Cum syrupo de Pomis Regis Saporis fiat massa pilularum. Dosis erit à ℈ ß usque ad ℈ ij.*

---

*Pilulæ Mesentericæ , D. Daquin.*

*℞. Extracti Aloes cum succo fumariæ parati ,*
*Gummi Ammoniaci electi ana ℥ j,*
*Croci Martis aperientis ,*
*Diacrydii ana ℥ ß ,*
*Myrrhæ electæ ,*
*Croci ,*
*Salis Tamarisci ana ʒ ij ,*
*Martis Riverii ℈ ij.*

*Cum s. q. syrupi de cichorio compositi cum rheo fiat massa ad usum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble , la myrrhe, la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes bien nettes , & le diagrede ; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait sécher entre deux papiers par une très-lente chaleur, on broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit impalpable ; on mêlera les poudres avec les sels , l'extrait d'aloes , & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé de rhubarbe pour faire une masse qu'on gardera,& l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent en débouchant les obstructions du mesentere , du foye , de la rate : elles fortifient ensuite l'estomach , elles excitent les mois aux femmes; on s'en sert dans la cachexie, pour les pâles couleurs , pour l'hydropisie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'extrait d'aloes & le diagrede. Purgat. de la composition

Un scrupule des pilules mesentériques contient d'extrait d'aloes cinq grains , de diagrede deux grains & demi. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes sept grains & demi , de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix grains , de diagrede cinq grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes quinze grains , de diagrede sept grains & demi. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt grains,de diagrede dix grains. ℈ iv.

L'extrait d'aloes qu'on demande ici doit avoir été préparé avec du suc de fumeterre bien dépuré à la place d'autre liqueur , comme on peut le voir dans mon livre de Chymie.

On trouvera aussi dans le même Livre les descriptions du saffran de mars aperitif , & des sels de mars & de tamarisc.

## *Pilulæ Opticæ seu Lucis majores, Mesué.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ v ʒ v,
*Foliorum Euphrasiæ siccorum* ʒ iij,
*Agarici*,
*Sennæ mundatæ ana* ʒ ij ß,
*Rhabarbari optimi*,
*Quinque generum Myrobalanorum ana* ʒ ij,
*Colocynthidis*,
*Turbith*,
*Cubebarum*,
*Seminis Violarum*,
*Sezeleos*,
*Rutæ*,
*Anisi*,
*Fœniculi*,
*Apii*,
*Asari*,
*Rosarum rubrarum*,
*Absinthii Pontici*,
*Calami aromatici*,
*Nucis Moschatæ*,
*Spicæ nardi*,
*Epithymi Cretensis*,
*Carpobalsami, vel ejus succedanei Cubebarum*,
*Xylobalsami, vel succedanei ejus Surculorum Lentisci*,
*Schœnanthi*,
*Masliches*,
*Caryophyllorum*,
*Cinnamomi*,
*Cassiæ ligneæ*,
*Croci*,
*Macis ana* ʒ j.

*Cum succo fœniculi fiat massa.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, les bois, les fleurs, l'épithime, le spicanard, la muscade, les cubebes, le senné, l'euphraise, les myrobolans, l'agaric, la coloquinte, l'absinthe; d'une autre part on mettra ensemble en poudre l'aloes, le mastich; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de fenoüil tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

On appelle ces pilules optiques majeures, parce qu'on s'en sert pour éclaircir la vûë.

Vertus. Dose. Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purgatifs de la composition. Les drogues purgatives de cette composition sont l'aloes, l'agaric, le senné, la rhubarbe, les myrobolans, la coloquinte, le turbith, la semence de violettes & l'asarum.

℈ j. Un scrupule des pilules optiques contient d'aloes succotrin dix grains, d'agaric, de senné mondé, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun demi grain, de coloquinte, de turbith, de semence de violettes, & de l'asarum de chacun le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes quinze grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq myrobolans de chacun les trois quarts d'un grain, de coloquinte, de turbith, de semence de violettes & de l'asarum de chacun le tiers d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq myrobolans de chacun un grain, de coloquinte, de turbith, de semence de violettes & de l'asarum de chacun demi grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes trente grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq myrobolans de chacun un grain & demi, d'asarum & de semence de violettes de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes quarante grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq myrobolans de chacun deux grains, de coloquinte, de turbith, d'asarum & de semence de violettes, de chacun un grain.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quarante-cinq grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'asarum & de semence de violettes, de chacun un grain & le demi quart d'un grain.

Cette description est farcie de beaucoup de drogues qui sont non-seulement inutiles, mais qui affoiblissent par leur trop grand volume les vertus des remedes essentiels. Voici comme je voudrois la reformer.

## *Pilulæ Lucis majores reformatæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ iv,
*Agarici, Sennæ mundatæ ana* ʒ ij,
*Rhei electi, Quinque Myrobalanorum ana* ʒ i ß,
*Colocynthidis, Turbith, Salis Euphrasiæ & Fœniculi, Radicis Asari, seminis Violarum ana* ʒ j.
*Cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa. Dosis erit à* ℈ j *usque ad* ℈ iv.

REMARQUES.

On peut composer une autre masse de pilules avec les ingrediens que j'ai retranchez de la derniere description & s'en servir les jours qu'on n'a point été purgé, elles fortifieront le cerveau & la veuë bien mieux que si elles étoient mêlées avec des purgatifs.

---

*Pilulæ Opticæ seu Lucis minores, Mesué.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ iij,
*Foliorum Chelidoniæ majoris* ℥ ij ß,
*Euphrasiæ*,
*Absinthii*,
*Florum Violarum*,
*Rosarum rubrar. ana* ʒ i ß,
*Sennæ mundatæ*,
*Epithymi*,
*Myrobalanorum citrinorum*,
*chebulorum*,
*Indorum*,
*bellericorum*,
*emblicorum*,
*Agarici trochiscati*,
*Trochiscorum Alhandal*,
*Florum Schœnanthi*,
*Lapidis Lazuli præparati*,
*Foliorum Buxi ana* ℈ iv.

*Cum succo chelidoniæ vel fœniculi depurato fiat massa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les feuilles, les fleurs, l'épithyme, les myrobolans, les trochisques; d'une autre part on metrra en poudre l'aloes succotrin, on mêlera les poudres, & avec du suc de chelidoine ou de fenouil dépuré, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & l'humeur bilieuse, on s'en sert pour les maladies des yeux & du cerveau;

Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purgatifs de la composition. Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition, sont l'aloes, le senné, les myrobolans, l'agaric & les trochisques alhandal.

℈ j. Un scrupule des pilules optiques mineures contient d'aloes succotrin neuf grains, de senné mondé, des cinq myrobolans, d'agaric trochisqué & des trochisques alhandal, de chacun les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de senné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, de senné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de senné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun deux grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, de senné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ j ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quarante grains & demi grain, de senné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal de chacun trois grains.

Ces pilules sont appellées optiques, parce qu'on prétend qu'elles éclaircissent la vûë, & mineures parce qu'elles sont moins composées que les précédentes; il y entre néanmoins bien des ingrédiens inutiles, comme la chelidoine, l'euphraise, l'absinthe, les fleurs, le buis, le lapis lazuli, le schœnante, l'épithyme: je demeure d'accord que ces ingrédiens sont capables de fortifier le cerveau en rarefiant la pituite grossiere qui y est bien souvent en trop grande quantité, & par ce moyen ils peuvent debarasser les esprits, & les exciter à couler plus abondamment qu'ils ne faisoient dans le nerf optique, mais les purgatifs avec lesquels ils sont mêlés dans cette composition empêchent entiérement leur effet, changeant leur détermination par une fermentation opposée. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

*Pilulæ Lucis minores reformatæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ iij,
*Myrobalanorum citrinorum* ℥ vj,
*Seminis Violarum* ʒ i ß,
*Trochiscorum Alhandal & Agarici ana* ℈ iv.

*Cum syrupo rosarum composito cum agarico fiat massa pilularum.*

*Dosis erit à* ℈ j *usque ad* ʒ j.

REMARQUES.

On pourroit faire une autre masse de pilules avec les drogues non purgatives que j'ai retranchées, elles seroient propres pour fortifier le cerveau & pour éclaircir la vûë, pourveu qu'on en prît aux jours qu'on n'est point purgé.

*Pilulæ pro pituita viſcida, Cl. Sylvii.*

℞. *Extracti Aloes cum ſucco roſarum paratî,*
*Galbani puri,*
*Maſtiches elect. ana ℥ ß,*
*Trochiſcorum Alhandal,*
*Caſtorei,*
*Myrrhæ ana ʒ ij ℈ ij,*
*Succini albi præparati ℈ v,*
*Croci optimi ℈ iv,*
*Olei Fœniculi ſtill. ℈ ij.*
*Miſce & cum Aceto ſcillitico fiat maſſa.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le galbanum, le maſtich qu'on aura choiſis en larmes & la myrrhe ; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le caſtor & les trochiſques alhandal ; d'une autre part le ſaffran, on mêlera les poudres avec le ſuccin préparé, l'eſſence de fenouil, l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de vinaigre ſcillitic, pour faire une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles rarefient & elles purgent les phlegmes épais & les autres humeurs, elles excitent les mois aux femmes, elles fortifient l'eſtomach ;

Doſe. la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Purgatifs de la compoſition. Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont l'extrait d'aloes & les trochiſques alhandal.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient d'extrait d'aloes trois grains & le tiers d'un grain, de trochiſques alhandal deux grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes cinq grains, de trochiſques alhandal trois grains.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes ſix grains & les deux tiers d'un grain, de trochiſques alhandal quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes dix grains, de trochiſques alhandal ſix grains.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes treize grains & le tiers d'un grain, de trochiſques alhandal huit grains.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloes quinze grains, de trochiſques alhandal neuf grains.

Il entre pluſieurs drogues inutiles dans cette compoſition comme le ſuccin, le maſtich, la myrrhe, le ſaffran.

*Pilulæ aliæ ad pituitam vitream, Sylvii.*

℞. *Trochiſcorum Alhandal ʒ ß,*
*Galbani puri ʒ ij ℈ ij,*
*Reſinæ Jalap & Scammonii,*
*Maſtiches,*
*Vitrioli Martis ad albedinem igne lento calcinati ana ℈ iv,*
*Caſtorei,*
*Myrrhæ ana ℈ ij ß,*
*Croci ℈ ij,*
*Olei Corticis Citri ℈ j.*
*Cum Aceto ſcillitico fiat maſſa.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le galbanum en larmes, les reſines, le maſtich, le caſtor & la myrrhe ; d'une autre part on mettra en poudre chacun ſeparément, les trochiſques alhandal, & le ſaffran, on calcinera le vitriol de mars dans un petit creuſet à feu mediocre, juſqu'à ce qu'il ſoit blanc, on le réduira en poudre & l'ayant mêlé avec les autres ingrédiens pulveriſez & l'huile d'écorce de citron, on corporifiera le tout en une maſſe ſolide avec ce qu'il faudra de vinaigre ſcillitic, & on le gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite viſqueuſe & les ſeroſitez, elles levent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédiens purgatifs de cette compoſition ſont les trochiſques alhandal, les reſines de jalap & de ſcammonée. Purgat. de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules contient des trochiſques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des reſines de jalap & de ſcammonée de chacun un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de trochiſques alhandal ſept grains, des reſines de jalap & de ſcammonée de chacun deux grains & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent des trochiſques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des reſines de jalap & de ſcammonée de chacun trois grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient des trochiſques alhandal quatorze grains, des reſines de jalap & de ſcammonée de chacun cinq grains. ʒ j.

L'Auteur demande dans ces deux dernieres deſcriptions, le galbanum préparé avec le vinaigre ſcillitic, mais comme en faiſant la préparation, on laiſſe diſſiper le ſel volatil de cette gomme, j'ai cru qu'il étoit plus à propos qu'on ſe ſervît du galbanum en larmes, qui n'a beſoin d'aucune purification ni préparation, & a-

fin qu'il entre du vinaigre fcillitic dans ces pilules fuivant l'intention de l'Auteur, on incorporera les poudres avec le vinaigre fcillitic, fi au lieu de ce vinaigre on employe l'oximel fcillitic, la maffe en aura plus de corps & elle fe deffechera moins, le maftich & l'huile d'écorce de citron font inutiles ici.

C'eft un abus que de calciner le vitriol de mars, on en ôte une partie de l'efprit le plus aperitif, il vaut mieux l'employer en fon état ordinaire.

*Pilulæ de Fumaria, Avicennæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ vij,
*Myrobalanorum citreorum*,
*cepulorum*,
*Indorum*,
*Scammonii ana* ℥ v.

*Cum fucco fumariæ bis formetur maffa & tertiò cum fyrupo fumariæ & reponatur ufui.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les myrobolans, d'une autre part l'aloes & la fcammonée, on mêlera les poudres, & avec une quantité fuffifante de fuc de fumeterre, on fera une maffe folide qu'on divifera en petits morceaux, & qu'on fera fecher, on les pulverifera enfuite & avec ce qu'il faudra de nouveau fuc de fumeterre, on les remettra en une maffe, laquelle on divifera encore en petits morceaux pour les faire fecher, on les pulverifera comme auparavant, & avec du fyrop de fumeterre on corporifiera la poudre en une maffe folide qu'on gardera pour en former des pilules au befoin.

Vertus. Elles purgent l'humeur bilieufe & falée, on s'en fert pour la gratelle, & pour les autres ma-
Dofe. ladies de la peau; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Purgatifs de la compofition. Tous les ingrediens qui entrent dans la compofition de ces pilules font purgatifs, excepté le fuc & le fyrop de fumeterre.

℈ j. Un fcrupule des pilules de fumeterre contient d'aloes quatre grains, de fcammonée, des myrobolans citrins, chebules & Indiens de chacun trois grains.

℥ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes fix grains, de fcammonée, des myrobolans citrins, chebules & Indiens de chacun quatre grains & demi.

℈ ij. Deux fcrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains, de fcammonée, des myrobolans citrins, chebules & Indiens de chacun fix grains.

℥ j. Une dragme des pilules contient d'aloes demi fcrupule, de fcammonée, des myrobolans citrins, chebules & Indiens de chacun neuf grains.

On pourroit, pour abreger la compofition, n'y employer que les myrobolans citrins au poids des trois.

*Pilulæ Mercuriales.*

℞. *Mercurii crudi cum terebenthina claræ q. f. extincti* ℥ j,
*Aloes Succotorinæ*,
*Rhei electi*,
*Foliorum Sennæ mundatorum*,
*Agarici ana* ℥ ß,
*Radicis Jalap*,
*Scammonii*,
*Trochifcorum Alhandal*,
*Tartari Solubilis ana* ℥ iij.

*Cum f. q. fyrupi rofarum folutivi fiat maffa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble le fenné, l'agaric, la rhubarbe & le jalap; d'une autre part l'aloes & la fcammonée; d'une autre part les trochifques alhandal, on mêlera les poudres avec le tartre foluble. On éteindra le vif argent avec une quantité fuffifante de terebenthine claire dans un mortier, on y mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de fyrop de rofe folutif, on fera une maffe dont on formera des pilules au befoin.

Elles purgent toutes les humeurs avec affez de force, elles font propres pour toutes les maladies vénériennes, pour la mélancolie, pour lever les obftructions, pour exciter les mois aux femmes; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Un fcrupule des pilules mercurielles contient de mercure quatre grains, d'aloes fuccotrin, de rhubarbe, de fenné & d'agaric de chacun deux grains, de jalap, de fcammonée, & de trochifques alhandal de chacun un grain & demi. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de mercure fix grains, d'aloes fuccotrin, de rhubarbe, de fenné & d'agaric de chacun trois grains, de jalap, de fcammonée & de trochifques alhandal de chacun deux grains & le quart d'un grain. ℥ ß.

Deux fcrupules des pilules contiennent de mercure huit grains, d'aloes fuccotrin, de rhubarbe, de fenné & d'agaric de chacun quatre grains, de jalap, de fcammonée & de trochifques alhandal de chacun trois grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de mercure demi fcrupule, d'aloes, de rhubarbe, de fenné & d'agaric de chacun fix grains, de jalap, de fcammonée & de trochifques alhandal de chacun quatre grains & demi. ℥ j.

Eteindre le mercure eft l'agiter avec de la terebenthine dans un mortier pendant quatre ou cinq heures, afin de bien divifer & d'étendre fes parties, le mêlange fe réduit en une efpece d'onguent. Extinction du Mercure.

Je préfere le mercure cru à quelque préparation de mercure que ce soit, pour les pilules mercurielles, à cause que ses pores sont vuides & plus en état de s'empreindre du virus qu'ils peuvent rencontrer dans le corps, que les préparations de mercure.

Outre que la terebenthine est la drogue la plus convenable pour bien éteindre le mercure à cause de sa viscosité, elle produit un bon effet dans les gonorrhées où l'on donne souvent cès pilules, parce qu'elle déterge & consolide les petits ulceres de l'uretre & des vaisseaux spermatiques.

Tous les ingrédiens qui composent cès pilules sont essentiels, le tartre soluble y est mêlé pour empêcher que les purgatifs n'excitent des tranchées.

### *Pilulæ aliæ Mercuriales, D. Charas.*

*℞. Rhabarbari electi,*
*Trochiscorum Alhandal,*
*Diacrydii,*
*Mercurii Sublimati dulcis ana ℥ j,*
*Terebinthinæ Venetæ oleo proprio stillatitio dilutæ q. s.*
*Fiat ex arte massa pilularum.*

### REMARQUES.

On pulverisera chacune des drogues separément, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de terebenthine de Venise delayée dans un peu d'huile distillée on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont particulierement destinées pour purger dans les maladies veneriennes, mais on peut aussi s'en servir dans les rhumatismes, pour les

Dose. obstructions, pour les écrouelles ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

℈ j. Un scrupule des pilules mercurielles contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun cinq grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun sept grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun dix grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagredé & de sublimé doux de chacun quinze grains.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du sublimé doux.

On rendroit ces pilules encore plus convenables qu'elles ne sont pour les maladies veneriennes, si au lieu du sublimé doux qui y entre, on éteignoit une pareille quantité de mercure cru dans la terebenthine, pour ensuite le mêler exactement avec les autres drogues ; car les pores du mercure cru n'étant point remplis comme sont ceux du sublimé doux, ils sont plus en état de se charger de l'humeur vénérienne & de l'entraîner par les selles, ou par la transpiration.

### *Pilulæ Mercuriales, Barberoussæ.*

*℞. Aloes optimæ,*
*Hydrargyri succo Rosarum extincti ana ℥ vj,*
*Agarici trochiscati ℥ ß,*
*Rhabarbari electi ʒ ij,*
*Cinnamomi,*
*Myrrhæ,*
*Mastichis ana ʒ j,*
*Pulveris Diamoschi &*
*Diambræ ana ℈ j,*
*Cum terebinthinæ q. s. fiat massa pilularum.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric, la canelle & la rhubarbe ; d'une autre part la myrrhe, l'aloes & le mastich, on mêlera ces poudres avec celles diamoschi & diambræ. Quoique l'Auteur demande qu'on éteigne le mercure avec le suc de rose, on ne pourroit jamais y réussir, il faut l'éteindre avec environ une once de terebenthine de Venise, les agitant long-tems ensemble dans un mortier, puis on y mêlera les poudres & ce qu'il faudra encore de terebenthine pour faire une masse de pilules qu'on gardera, & l'on s'en servira au besoin.

Elles purgent l'humeur bilieuse & les serositez, on s'en sert dans les maladies vénériennes, pour la goutte sciatique, pour la galle, pour la lépre, pour les obstructions, pour les écrouelles ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes ; le mercure, l'agaric & la rhubarbe. Purgatifs essentiels de la composition.

Un scrupule des pilules mercurielles contient d'aloes & de mercure cru, de chacun cinq grains, d'agaric trochisqué quatre grains, de rhubarbe deux grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes & de mercure cru de chacun sept grains & demi, d'agaric six grains, de rhubarbe trois grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes & de mercure de chacun dix grains, d'agaric trochisqué huit grains, de rhubarbe quatre grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes & de mercure de chacun quinze grains, d'agaric demi scrupule, de rhubarbe six grains. ʒ j.

* Les Maréchaux ont aussi leurs pilules mercurielles pour leurs chevaux qu'ils appellent *Pilu-*

Pilules de cinabre pour les chevaux. *les de cinabre*, ils les composent en la maniere suivante.

Prenez du cinabre, de l'assa-foetida, & des bayes de laurier de chacun parties égales, pulverisez ces drogues chacune separément & les mêlez ensemble, incorporez le mêlange dans un mortier avec une quantité suffisante d'eau de vie, pour faire une masse dont on formera des pilules pesant chacune quatorze gros.

Vertus. M. de Solleysel recommande qu'on en fasse avaler une tous les jours ou de deux jours l'un aux chevaux blessez qui ont des playes, ou de la galle, ou le farcin, ou des vers jusqu'à ce qu'on leur en ait fait avaler huit ou dix. Dose.

Au reste, la canelle, la myrrhe, le mastich & les poudres diamoschi & diambræ, ont été mis dans ces pilules pour corriger le mercure & l'aloes, mais ils ne peuvent apporter aucun bien ni pour l'un ni pour l'autre. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

*Pilulæ Mercuriales reformatæ.*

℞. *Hydrargyri, Aloes Succotorinæ ana* ℥ vj,
*Agarici trochiscati* ℥ ß,
*Rhei electi* ʒ ij,

*Hydrargyrus extinguatur in terebenthinæ Venetæ q. s. postea misceantur pulveres, & fiat massa pilularum S. A.*

*Dosis est à* ℈ j *usque ad* ʒ j.

---

*Pilulæ de Eupatorio majores, Mesué.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ʒ v,
*Rhabarbari electi* ʒ iij ß,
*Myrobalanorum citreorum*,
*Succorum Eupatorii &*
*Absinthii Pontici ana* ʒ iij,
*Mastichis* ʒ j,
*Croci* ʒ ß.

*Cum succo intibi depurato compone massam.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les myrobolans & le saffran, d'une autre part l'aloes & le mastich, on tirera par expression des sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les mêlera avec les poudres & ce qu'il faudra de suc d'endive dépuré, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont employées pour purger & desobstruer les petits vaisseaux du foye, elles fortifient l'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes. Dose.

Purg. de la composition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, la rhubarbe, & les myrobolans.

℈ Un scrupule des pilules d'aigremoine majeures contient d'aloes succotrin cinq grains, de rhubarbe trois grains & demi, de myrobolans citrins trois grains.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient d'aloes sept grains & demi, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, de myrobolans quatre grains & demi.

℈ ij Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains, de rhubarbe sept grains, de myrobolans six grains.

ʒ j Une dragme des pilules contient d'aloes quinze grains, de rhubarbe dix grains & demi, de myrobolans neuf grains.

℈ iv Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains, de rhubarbe quatorze grains, de myrobolans demi scrupule.

ʒ iß Une dragme & demie des pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, des myrobolans treize grains & demi.

ʒ ij Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes trente grains, de rhubarbe vingt-un grains, de myrobolans dix-huit grains.

On pourroit retrancher de cette composition le mastich, le saffran, les sucs d'endive & d'absinthe, & corporifier la masse avec les sucs d'aigremoine dont les pilules tirent leur nom, je voudrois donc réformer cette composition en la maniére suivante.

*Pilulæ de Eupatorio majores reformatæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ʒ v,
*Rhei electi* ʒ iij ß,
*Myrobalanorum citrinorum* ʒ iij,
*Salium Absinthii & Endiviæ ana* ʒ j.

*Cum s. q. succi agrimoniæ ad consistentiam syrupi inspissati fiat massa pilularum.*

*Dosis erit à* ℈ j *usque ad* ℈ iv.

---

*Pilulæ de Eupatorio minores, Mesué.*

℞. *Aloes Succotorinæ*,
*Myrobalanorum citrinorum*,
*Rhei electi ana partes æquales.*

*Cum succo eupatorii fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans & la rhubarbe, d'une autre part on mettra en poudre l'aloes, on mêlera les poudres, & avec une quan-

tité suffisante de suc d'aigremoine épaissi sur un petit feu en consistence de syrop, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles ont les mêmes vertus que les précédentes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces pilules sont appellées mineures pour les differentier d'avec les précédentes qui sont plus composées, mais qui n'en valent pas mieux.

*Pilulæ Fœtidæ majores, Mesué.*

℞. *Sagapeni,*
*Gummi Ammoniaci,*
*Opopanacis,*
*Bdellii,*
*Colocynthidis,*
*Aloes Succotorinæ,*
*Seminis Rutæ,*
*Epithymi ana* ℥ v,
*Turbith optimi* ℥ ß,
*Scammonii* ℥ iij,
*Esulæ in aceto præparatæ,*
*Hermodactylorum ana* ℥ ij,
*Zingiberis* ℥ i ß,
*Cinnamomi,*
*Spicæ Indicæ,*
*Croci,*
*Castorei ana* ℥ j,
*Euphorbii* ℈ ij.
*Cum succo porri fiat massa S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte incisée menu, les racines, la semence de ruë, l'épithyme, le spicanard, la canelle, le saffran & le castor; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'euphorbe, la scammonée, l'aloes, & autres gommes, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles rarefient & elles évacuent la pituite crasse, elles levent les obstructions, elles excitent les moix aux femmes: on s'en sert pour la goutte, pour la colique; pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour les vapeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont la coloquinte, l'aloes, le turbith, la scammonée, l'esule préparée, les hermodactes & l'euphorbe.

℈ j. Un scrupule des pilules fœtides majeures contient de coloquinte & d'aloes de chacun un peu moins de deux grains, de turbith un grain & demi, de scammonée un grain, d'ésule & d'hermodactes de chacun les trois quarts d'un grain, d'euphorbe le quart d'un grain.

Demi dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloes de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de scammonée un grain & demi, d'ésule & d'hermodactes de chacun un grain & le demi quart d'un grain, d'euphorbe un quart & demi grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloes de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith trois grains, de scammonée deux grains, d'ésule & d'hermodactes de chacun un grain & demi, d'euphorbe demi grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloes de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de scammonée trois grains, d'ésule & d'hermodactes de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'euphorbe les trois quarts d'un grain. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloes de chacun sept grains & demi, de turbith six grains, de scammonée quatre grains, d'ésule & d'hermodactes de chacun trois grains, d'euphorbe un grain. ℈ iv.

Ces pilules sont appellées fœtides, à cause du castor, du spicanard, des gommes de mauvaise odeur, & du suc de poireaux qui y entrent: on pourroit retrancher de leur composition, l'épithyme, le spicanard, la canelle, le gingembre, comme des ingrediens inutiles, je trouve même qu'on y a fait entrer trop de gommes, je voudrois ôter le bdellium & l'euphorbe, la premiere parce que je ne la croi pas nécessaire, & la derniere parce qu'elle est trop acre pour être employée dans les remedes qu'on prend par la bouche, je ferois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la maniere suivante.

*Pilulæ Fœtidæ majores reformatæ.*

℞. *Gummi Ammoniaci, Opopanacis, Sagapeni, Aloes Succotorinæ, Trochiscorum Alhandal ana* ℥ v.
*Turbith optimi* ℥ ß,
*Scammonii* ℥ iij,
*Radicis Esulæ minoris, Hermodactyl. Castorei, Croci, Salis Rutæ ana* ℥ ij,
*Olei Succini* ℈ ij,
*Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.*

*Dosis est à* ℈ j *usque ad* ℈ ij.

---

*Pilulæ Fœtidæ minores, Mesué.*

℞. *Turbith* ℥ x,
*Trochiscorum Alhandal* ℥ vj,

*Sagapeni*,
*Gummi Ammoniaci*,
*Opopanacis*,
*Bdellii*,
*Myrrhæ ana* ʒ v.
*Cum succo porri fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les gommes, d'une autre part le turbith, d'une autre part les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite du cerveau & les serositez, elles lévent les obstructions, & elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Dose.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith & les trochisques alhandal.

℈ j. Un scrupule des pilules fœtides mineures contient de turbith cinq grains, de trochisques alhandal trois grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de turbith sept grains & demi, de trochisques alhandal quatre grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de turbith dix grains, de trochisques alhandal six grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de turbith quinze grains, de trochisques alhandal neuf grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contient de turbith vingt grains, de trochisques alhandal demi scrupule.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient de turbith vingt deux grains & demi, de trochisques alhandal treize grains & demi.

Ces pilules sont surnommées mineures, à cause qu'il y entre moins d'especes de drogues que dans les précédentes qu'on appelle majeures, elles sont peu en usage.

* Les Maquignons se servent pour les maladies de leurs chevaux d'une espece de pilules fœtides, dont voici la description.

Pilules fœtides pour les chevaux. Prenez de l'assa fœtida, des bayes de laurier & du foye d'antimoine de chacun parties égales, pulverisez-les séparement, & les mêlez; incorporez ce mêlange en le battant long-tems dans un mortier avec ce qu'il faudra de bon vinaigre pour faire une masse dont on formera des pilules du poids de quatorze dragmes chacune.

Vertus. * M. de Solleysel dans son Livre du *Parfait Maréchal*, estime fort ces pilules pour la fourbure, le gras-fondu, la courbature & les tranchées qui arrivent aux chevaux; la dose est deux de ces pilules, revenant ensemble au poids de trois onces deux dragmes.

Au reste je trouve que la quantité des gommes qui entrent dans les pilules de Mesué, émousse trop la force des purgatifs, je voudrois en retrancher une partie, & mettre en sa place quelques dragmes de tartre soluble qui les rendroient plus aperitives.

L'intention de l'Auteur dans les deux descriptions des pilules fœtides est qu'on dissolve les gommes dans le suc des poireaux, qu'on coule la dissolution, & qu'on en fasse évaporer l'humidité sur un petit feu, jusqu'à consistence de miel, puis qu'on y mêle les autres drogues pulverisées pour former du tout une masse; mais comme j'ai remarqué que dans la dissolution & dans l'évaporation, il se faisoit une grande dissipation des sels & des soufres volatils en qui consiste la plus grande vertu des gommes, j'ai trouvé plus à propos qu'on se contentât de mettre les gõmes en poudre, pour ensuite les incorporer dans la masse avec le suc de poireaux dans un mortier, par cette methode on conserve bien mieux les qualitez de ces mixtes; il est vrai que la plûpart de ces gommes comme le sagapenum, l'opopanaxé, étant naturellement humides & visqueuses, ne se réduisent pas aisement en poudre, mais on peut les faire secher par une lente chaleur, jusqu'à ce qu'elles soient en état de pulverisation, de plus quand elles ne seroient pas pulverisées bien subtilement, on ne laisseroit pas de les mêler exactement dans les pilules en les battant long-tems & fortement dans un mortier de bronze avec les autres drogues.

Le suc de poireaux est bien capable de corporifier les poudres & de leur donner une consistence de pilules, mais quand on aura gardé la masse quelque-tems, elle se durcira tellement, qu'on ne pourra plus en former des pilules, si on ne la remet en poudre, & qu'on ne la corporifie de nouveau avec quelque liqueur. Pour prévenir cet inconvenient, on peut se servir d'un syrop fait avec deux parties de suc de poireaux & une partie de miel. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

*Pilulæ Fœtidæ minores reformatæ.*

♃. *Turbith* ʒ x,
*Trochiscorum Alhandal* ʒ vj,
*Gummi Ammoniaci*, *Opopanacis*, *Sagapeni*, *Myrrhæ*, *Tartari Solubilis ana* ʒ iij,
*Olei Succini* ʒ j,
*Cum syrupo è succo porri fiat massa pilularum.*

*Dosis est à* ℈ i *usque ad* ʒ j.

REMARQUES.

Je fais entrer l'huile de succin dans ces deux descriptions reformées, parce qu'elle est fort convenable aux maladies hysteriques, tant par le sel volatil qu'elle contient, que par son odeur fœtide.

Pilu-

### *Pilulæ de Sagapeno, Mesué.*

*℞. Aloes Succotorinæ* ʒ vj,
*Trochiscorum Alhandal* ʒ v,
*Sagapeni*,
*Gummi Ammoniaci*,
*Opopanacis*,
*Bdellii ana* ʒ ij ß,
*Seminum Apii*,
*Ameos*,
*Anisi*,
*Rutæ ana* ʒ j,
*Calami aromatici*,
*Foliorum Lepidii seu Iberidis*,
*Calaminthæ*,
*Polii*,
*Spicæ nardi*,
*Centaurii minoris*,
*Costi*,
*Salis Gemmæ ana* ʒ ß.
*Cum succo porri depurato fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les feuilles, les racines & le spicanard; d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les gommes; d'une autre part le sel gemme & les trochisques alhandal, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux tiré par expression & dépuré, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuses, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert encore contre la goutte & Dose. les rhumatismes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloes & les trochisques alhandal.

ʒ ß. Demi dragme des pilules de sagapenum contient d'aloes cinq grains, de trochisques alhandal quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes dix grains, de trochisques alhandal huit grains.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quinze grains, de trochisques alhandal demi scrupule.

Ces pilules ont beaucoup de raport avec les precedentes, mais elles sont moins purgatives, il y entre beaucoup de choses inutiles qu'on feroit bien de retrancher, mettant en leur place quelques dragmes de sels d'ache & de ruë pour servir de correctif aux purgatifs & pour exciter les mois, voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

### *Pilulæ de Sagapeno reformatæ.*

*℞. Sagapeni* ℥ j,
*Aloes Succotorinæ & Trochiscorum Alhandal ana* ʒ vj,
*Salium Apii & Rutæ ana* ʒ j,
*Cum syrupo è succo porri fiat massa pilularum.*
*Dosis est à* ℈ j *usque ad* ʒ j.

### *Pilulæ aliæ de Sagapeno, Camilli.*

*℞. Extracti Colocyntidis* ℥ j,
*Sagapeni puri* ʒ vj,
*Diacrydii* ℥ ß,
*Gummi Ammoniaci* ʒ iij,
*Salis Gemmæ* ʒ i ß.
*Cum syrupo violato acidulo fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sagapenum, le diagrede & la gomme ammoniac; d'une autre part on mettra en poudre le sel gemme, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop violat rendu aigrelet par quelques gouttes d'esprit de vitriol, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement l'humeur tartareuse ou mélancolique, elles levent les obstructions, on en donne pour la fiévre quarte une pilule grosse comme un pois au commencement de l'accez, & l'on en continue l'usage jusqu'à guerison; la dose ordinaire est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'extrait de coloquinte, & le diagrede. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules de sagapenum contient d'extrait de coloquinte six grains, de diagrede trois grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte neuf grains, de diagrede quatre grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait de coloquinte demi scrupule, de diagrede six grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte dix-huit grains, de diagrede neuf grains. ʒ j.

Pour faire l'extrait de coloquinte, on monde la pomme de coloquinte de ses pepins, on l'incise menu, on la fait tremper plusieurs jours dans du vin blanc, puis on coule la teinture & l'on en fait évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait. Extrait de coloquinte.

Mais comme il s'échape toûjours pendant l'é-

vaporation, quelques parties les plus subtiles & les plus essentielles du mixte, je serois d'avis qu'on preferât les trochisques alhandal à cet extrait, le dissolvant naturel des visceres est suffisant pour faire les séparations nécessaires en cette occasion.

L'aigreur qu'on donne au syrop violat ne convient point aux melancoliques il vaut mieux employer le syrop violat ordinaire, que celui dans lequel on a mêlé de l'esprit de vitriol; je trouverois à propos qu'on fît entrer dans cette composition du sel de tamarisc, à la place du sel gemme, parce qu'il est plus aperitif & plus convenable aux melancoliques, voici donc comment je voudrois reformer ces pilules.

*Pilulæ aliæ de Sagapeno reformatæ.*

℞. *Sagapeni, Trochiscorum Alhandal ana* ℥ j,
*Diacridii* ℥ ß,
*Salis Tamarisci* ʒ i ß.
*Cum syrupo violato fiat massa pilularum.*

*Pilulæ Indæ, Hali.*

℞. *Pulveris Specierum Hieræ simplicis* ℥ i ß,
*Stœchadis Arabicæ*,
*Epithymi ana* ʒ vj,
*Myrobalanorum Indorum*,
*Hellebori nigri*,
*Polypodii querni ana* ʒ v,
*Agarici albi*,
*Colocinthidis*,
*Lapidis Cyanei præparati*,
*Salis Gemmei ana* ℥ ß,
*Succi Eupatorii*,
*Spicæ Indicæ ana* ʒ ij,
*Caryophyllorum* ʒ j,
*Cum succo apii depurato fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le stœchas, les myrobolans, les racines, l'agaric, la coloquinte, le spicanard & les gyrofles; d'une autre part on mettra en poudre le sel gemme, on mêlera les poudres avec celles de hiere simple & la pierre lazuli préparée, le suc d'aigremoine, & autant qu'il faudra de suc d'ache dépuré pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent vigoureusement, principalement l'humeur tartareuse mélancolique, on s'en sert pour les hypochondriaques, pour la jaunisse, pour les maladies de la rate, pour la fiévre quarte; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition, sont la poudre de hiere, les myrobolans, l'hellebore noir, l'agaric, & la coloquinte. Purgatifs de la composition.

Un scrupule de pilules de Hali contient des especes de hiere simple quatre grains, des myrobolans Indiens & de l'ellebore noir de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, d'agaric & de coloquinte de chacun un grain & le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient des especes de hiere six grains, des myrobolans Indiens & de l'ellebore noir de chacun deux grains & demi, d'agaric & de coloquinte de chacun deux grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent des especes de hiere huit grains, des myrobolans & de l'ellebore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain, d'agaric, & de coloquinte de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient des especes de hiere demi scrupule, des myrobolans Indiens, & de l'hellebore noir de chacun cinq grains, l'agaric & de coloquinte de chacun quatre grains. ʒ j.

Cette composition a été inventée par Hali Medecin Indien, & depuis raportée par Mesué.

On pourroit à la place des especes de hiere mettre l'aloes succotrin; car c'est presque la même chose; on pourroit aussi retrancher beaucoup d'ingrediens inutiles qui entrent dans ces pilules, comme le spicanard, les gyrofles, le suc d'aigremoine, le lapis lazuli, le polypode, l'épithyme, le stœchas, la composition en auroit plus de force, & elle seroit plus facile à prendre; car la dose auroit moins de volume, je voudrois donc qu'on reformât ces pilules en la maniere suivante.

*Pilulæ Indæ reformatæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ i ß,
*Hellebori nigri, Myrobalanorum Indorum ana* ʒ v,
*Trochiscorum Alhandal, Agarici albi ana* ℥ ß,
*Salis Tamarisci* ʒ iij.
*Cum s. q. syrupi de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum*
*Dosis est à* ℈ ß *usque ad* ʒ ß.

*Pilulæ pro Morbo Colico, D. Daquin.*

℞. *Extracti Aloes in succo Rosarum pallidarum parati* ℥ iij,
*Agarici electi* ℥ i ß,

*Extracti Rhabarbari* ℥ j,
*Hepatis Lupi præparati* ʒ vj,
*Summitatum Absinthii* ℥ ß,
*Pulveris Diarrhodonis Abbatis*,
*Salis Absinthii*,
*Nucis moschatæ ana* ʒ i ß.

*Cum syrupo de cichorio composito cum rheo fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les sommités d'absinthe, la muscade, l'agaric, & le foye de loup préparé, on mêlera cette poudre avec le sel d'absinthe, la poudre diarhodon, les extraits & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement toutes les humeurs, on s'en sert pour les coliques, & particulierement pour celle qu'on appelle la colique de Poitou; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloes & de rhubarbe & l'agaric.

℈ j. Un scrupule des pilules pour la colique contient d'extrait d'aloes huit grains, d'agaric quatre grains, d'extrait de rhubarbe deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes demi scrupule, d'agaric six grains, d'extrait de rhubarbe quatre grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes seize grains, d'agaric huit grains, d'extrait de rhubarbe cinq grains, & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes un scrupule, d'agaric demi scrupule, d'extrait de rhubarbe huit grains.

Comme on ne peut pas faire l'extrait de rhubarbe qu'on ne laisse dissiper une bonne partie de la qualité de cette racine, je préférerois ici la rhubarbe en substance bien choisie & simplement pulverisée à son extrait.

## *Pilulæ è Lapide Lazuli, Mesué.*

♃. *Pulveris Hieræ picræ simplicis* ʒ xv,
*Agarici*,
*Lapidis Lazuli præparati* ʒ vj,
*Caryophyllorum*,
*Anisi ana* ℥ ß,
*Polypodii querni*,
*Epithymi ana* ℥ j,
*Scammonii*,
*Hellebori nigri*,
*Salis Gemmei ana* ʒ ij ß,

*Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, l'anis, les gyrofles, l'épithyme & l'agaric, on mettra en poudre chacun separement la scammonée & le sel gemme, on mêlera ces ingrediens pulverisés avec la poudre de hiere simple, le lapis lazuli préparé & ce qu'il faudra de syrop de pomme composé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent principalement les humeurs tartareuses & pituiteuses, on s'en sert pour la melancholie hypocondriaque, pour la fiévre quarte; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere simple, l'agaric, la scammonée & l'hellebore noir. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules contient de poudre de hiere simple cinq grains, d'agaric deux grains, & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'hellebore noir de chacun un peu moins d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de poudre d'hiere simple sept grains & demi, d'agaric quatre grains, de scammonée & d'hellebore de chacun un grain, & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere dix grains, d'agaric cinq grains & le tiers d'un grain, de scammonée & d'hellebore noir de chacun un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere simple quinze grains, d'agaric huit grains, de scammonée & d'hellebore de chacun deux grains & demi. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere vingt grains, d'agaric dix grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'ellebore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain. ℈ iv.

Quoique cette composition ait pris le nom du lapis lazuli qui y entre, elle n'en tire pas une grande vertu, c'est une drogue tout à fait inutile dans des pilules purgatives, il faut pourtant l'y laisser en faveur du nom; mais on peut retrancher plusieurs autres drogues qui n'y font que de l'embaras, comme l'anis, les gyrofles, l'épithyme & le polipode, on peut à la place de la poudre de hiere employer un égal poids d'aloes succotrin, voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

## *Pilulæ è Lapide Lazuli reformatæ.*

♃. *Aloes Succotorinæ* ℥ ij,
*Lapidis Lazuli præparati*, *Agarici ana* ʒ vj,

*Scammonii, Ellebori nigri, Salis Tamarisci ana ʒ ii ß,*

*Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.*

*Dosis erit à ℈ ß usque ad ʒ ß.*

---

## *Pilulæ ad Maniam, Starkei.*

℞. *Salis Tartari fixi;*
*Nitri fixi ana ℥ xij,*
*Aquæ Calcis recens præparatæ ℔ iv,*

*Dissolvantur & bulliant simul usque ad consumptionem humiditatis, remanebit sal fixum, cui superaffunde,*

*Oleum Terebinthinæ ad eminentiam duorum digitorum, misce agitando materiam cum spatula ferrea ut imbibatur sal, & fiat saponis species, tunc misce exactè,*

*Extracti Opii ad consistentiam mellis reducti ℔ j, Radicis Hellebori albi subtilissimè pulverati ℔ ij,*

*Fiant pilulæ seu opiata solida,*

*Cujus dosis erit à granis quindecim usque ad ℈ j.*

## REMARQUES.

* On a decrit ici le procedé de ces pilules le plus en abregé qu'il a été possible, mais si l'on veut suivre exactement l'intention de l'Auteur, on pulverisera séparement du salpêtre purifié, & du tartre blanc, de chacun trois livres, on mêlera ces deux drogues ensemble, on fera rougir au feu une marmite de fer, ou tout autre vaisseau du même métal, ou de terre, selon qu'on voudra, pourveu qu'il soit proportionné pour la grandeur à la quantité de la matiere qu'on veut employer; on jettera dedans, le mêlange des poudres par cueillerées, attendant chaque fois que la detonation soit finie; car il s'en fera une assez considerable, & l'on continuera jusqu'à la fin de la matiere, on mettra ensuite le sel dans l'eau de chaux, & l'on fera bouillir le tout pendant environ une heure; on le laissera pendant quinze jours en cet état hors du feu, le sel se fera dissout dans l'eau de chaux; on filtrera la dissolution, & l'on en fera évaporer l'humidité aqueuse jusqu'à siccité dans le même vaisseau, il restera au fond un sel, qui étant encore tout chaud, on versera dessus peu à peu de l'huile de terebentine à la hauteur de deux doigts, & comme cette huile prend feu d'abord par la chaleur, & qu'elle s'enflâme, on couvrira aussi-tôt le vaisseau, on y remettra de l'huile, & l'on continuera peu à peu jusqu'à ce que le sel soit entierement imbibé, & que l'huile surnage la matiere de deux doigts; il faut alors laisser le vaisseau couvert tout-à-fait, ayant soin de remuer le mêlange deux ou trois fois le jour, afin que le savon puisse être parfait dans l'espace de six mois; dans ce tems-là on l'agitera avec une spatule de bois, il est necessaire d'avoir cinq ou six livres de ce savon pour en proportionner la quantité à celle des autres drogues qui ont été demandées dans cette recette.

Cependant on aura tout prêt une livre d'extrait d'opium, dont j'ai donné la description dans mon *Cours de Chymie*, & deux livres de racine d'ellebore blanc, pulverisé subtilement & tamisé, on incorporera exactement toutes ces drogues ensemble à force de bras; il faut garder ces pilules ou opiate dans des pots de fayence bien couverts, & si la composition se durcissoit ou se dessechoit trop, on la liquefieroit en y mêlant un peu d'huile de terebenthine. L'experience nous apprend que quand on l'a gardée environ un mois après qu'elle a été achevée, elle en est plus salutaire.

Elle est anodine, calmante, diaphoretique, elle provoque une douce sueur ou moiteur, on en fait prendre aux maniaques, elle modere les grandes douleurs, elle excite le dormir, elle est propre pour la melancolie hypochondriaque; la dose en est depuis dix grains jusqu'à vingt-deux; on l'envelope avec du pain à chanter dans une cuillere qu'on remplit de vin pur, bûvant par dessus un bon verre de vin pur, on ne prend ce remede que trois heures après avoir mangé, de peur d'interrompre la digestion. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie* les descriptions de l'extrait d'opium ou laudanum, de l'huile de terebentine & des sels de tartre & de nitre fixe.

La racine d'ellebore blanc seroit étant seule trop purgative pour être prise interieurement, mais l'extrait d'opium & l'espece de savon avec lesquels on la mêle dans cette composition, absorbent & embarassent tellement ses principes actifs, qu'il ne lui reste de force que pour pousser les humeurs par transpiration.

Ces pilules ont acquis une grande réputation en plusieurs païs sous le nom de *Pilules de Starkey*. Comme la composition en est grande, embarassante, longue & difficile à executer, on pourroit en faire une plus aisée qui égaleroit sa vertu, mais qui étant faite en plus petite quantité & sans y employer autant de tems, embarasseroit moins l'Artiste. Voici donc comme je croi qu'on la peut reformer & l'abreger. Pilules Starkey.

## *Pilulæ ad Maniam reformatæ.*

℞. *Radicis Hellebori albi, sicci & subtilissimè pulverati ℥ ij,*
*Extracti Opii ℥ j,*

*Misce & cum s. q. olei tartari per deliquium extracti, & olei terebinthinæ clari, fiat massa pilularum S. A. Dosis erit à gran.* viij *usque ad ℈ ß.*

*Pilulæ aliæ ad Maniam, Batei.*

℞. *Radicis Hellebori albi subtilissimè pulverati* ℥ ij,
*Extracti Opii* ℥ j.

*Misce & cum s. q. olei tartari per deliquium facti & spiritus terebinthinæ fiat massa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On mettra liquefier l'extrait d'opium dans une écuelle de terre sur un peu de feu, avec environ une once d'huile de tartre préparée par défaillance; on retirera l'écuelle du feu, & l'on y mêlera l'hellebore en poudre, on jettera le mêlange dans un mortier, on le battra bien en y incorporant peu à peu quinze ou vingt gouttes d'esprit de terebentine, on fera une masse solide dont on formera des petites pilules à mesure qu'on en aura besoin.

Vertus. Elles sont sudorifiques & quelquefois émetiques, on en fait prendre aux maniaques; la dose en est depuis six grains jusqu'à demi scrupule. Dose.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie*, la description du Laudanum.

La racine d'hellebore blanc seroit étant seule trop acre & trop purgative pour être prise interieurement, mais l'extrait d'opium avec lequel on la mêle dans cette composition de pilules, absorbe & embarasse tellement ses principes actifs, qu'il ne lui reste de la force que pour pousser par la transpiration & pour faire quelquefois vomir.

Il ne faut pas faire entrer trop d'esprit de terebenthine dans ces pilules, de peur qu'à cause de sa substance grasse & huileuse, il n'empêchât la liaison des drogues.

L'huile de tartre y est employée préférablement à une autre liqueur pour corriger l'opium, & diminuer un peu de la qualité émetique de l'hellebore en la fixant.

*Pilulæ de Benedicta.*

℞. *Pulveris Specierum Benedictæ Laxativæ* ℥ ij,
*Cum melle rosato fiat massa S. A.*

REMARQUES.

On mettra dans un mortier, la poudre des especes de benedicte laxative, on y mêlera ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuses des jointures, des reins & de la vessie, elles chassent les vents & elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Cette composition differe de la benedicte laxative en consistence & en force, car y entrant moins de miel que dans un électuaire, elle purge plus fortement en pareille dose.

*Pilulæ Aloephanginæ seu de Aromatibus, Mesué.*

℞. *Cinnamomi,*
*Cubebarum,*
*Ligni Aloes, hujus penuriâ sume tantumdem Santali citrini,*
*Calami aromatici,*
*Macis,*
*Nucis moschatæ,*
*Cardamomi,*
*Caryophyllorum,*
*Asari,*
*Schœnanthi,*
*Carpobalsami,*
*Spicæ Indicæ ana* ʒ ß,
*Absinthii Pontici, seu vulgaris sicci,*
*Rosarum rubrarum ana* ʒ ij ß.

*Terantur crassiusculè & parum coquantur in aquæ* ℔ i ß, *deinde colentur & exprimantur: in colatura dissolve aloes succotorinæ* ℔ ß, *dissolutio per residentiam clarificetur, coletur & evaporetur ad consistentiam extracti, tum adde pulverem sequentem,*
*Myrrhæ,*
*Mastiches ana* ʒ ij ß,
*Croci* ʒ i ß.
*Forma massam S. A.*

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les fera bouillir quelque tems dans trois livres d'eau, on coulera la décoction, on l'exprimera & l'on y mettra fondre, ou dissoudre l'aloes grossierement pulverisé, on laissera reposer la dissolution, on la versera par inclination, on la coulera & l'on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistence d'extrait un peu liquide, puis l'on y mêlera hors du feu la myrrhe, le mastich & le saffran qu'on aura réduits en poudre bien subtile, pour faire de tout une masse, laquelle on gardera & l'on s'en servira au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles aident à la digestion; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme, on les prend en mangeant. Vertus. Dose.

Le nom qu'on a donné à ces pilules vient du mot Arabe *Aloephangia*, c'est-à-dire aromatique.

Quoi qu'il entre dans cette composition beaucoup d'ingrediens odorants, elle n'est point aromatique, parce que dans la coction & dans l'évaporation, toute l'odeur qui consiste dans les sels volatils & les soufres se dissipe, & il ne reste avec l'extrait d'aloes que la partie fixe qui ne produit aucun effet. Quant aux poudres de myrrhe, de mastich & de saffran, elles sont bien inutiles. L'extrait d'aloes seul préparé, comme je l'ai décrit dans mon Traité de Chymie, agira mieux & avec plus de force que cette grande & embarassante composition, & il produira des effets semblables à ceux qu'on demande d'elle.

---

## *Pilulæ Aloephanginæ, A Mynsicht.*

*℞. Foliorum Sennæ mundatorum ℥ ij,*
*Radicis Polypodii ℥ j,*
*Hellebori nigri ℥ ß,*
*Trochiscorum Alhandal,*
*Corticis Arantiorum,*
*Seminis Cymini ana ʒ ij,*
*Herbarum Absinthii,*
*Cardui benedicti,*
*Chamæpityos,*
*Veronicæ ana man. ß,*
*Florum Cordialium,*
*Stœchados Arabicæ,*
*Centaurii minoris,*
*Chamomillæ ana pug. j ß.*

*Crassiusculè contusa infundantur in vini malvatici s. q. coquantur igne lento, duplici vase, ad remanentiam tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur fortiter, in colatura ℔ i, solve*
*Aloes Succotorinæ ℥ viij,*

*Evaporentur modico calore, usque dum inspissentur, postea adde*
*Pulveris Diamoschi dulcis &*
*Diambræ ana ʒ ij,*
*Myrrhæ,*
*Mastichis,*
*Croci Orientalis ana ʒ j ß,*
*Oleorum Chamomillæ,*
*Succini albi rectificati,*
*Rorismarini,*
*Cymini &*
*Carvi ana gr. xviij.*

*Misceantur & incorporentur ut fiat justæ consistentiæ massa pilularum.*

### REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus de la malvoisie, ou du vin d'Espagne, jusqu'à la hauteur de quatre doigts, ou plus, en sorte que la matiére trempe suffisamment, on couvrira le pot, on laissera les drogues en infusion pendant deux jours chaudement, ensuite on les fera bouillir à petit feu jusqu'à diminution des deux tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on pressera fortement le marc, dans la colature on dissoudra l'aloes, & l'on fera évaporer la dissolution à petit feu jusqu'à consistence de miel; puis on y ajoûtera le mastich, la myrrhe, le saffran qu'on aura réduits en poudre subtile, les poudres diamoschi & diambra & les essences, on agitera bien le tout ensemble, pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs tartareuses & pituiteuses, elles chassent les vents, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la mélancolie hypochondriaque, dans l'apoplexie, dans le vertige, dans la migraine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

J'ai dit en la description précédente, que le mot *Aloephanginæ* signifie aromatique, l'Auteur de ces pilules les surnomme *Aloephanginæ*, voulant dire par là qu'elles tirent leur nom de l'aloes.

Il y a beaucoup de drogues inutiles qu'on pourroit retrancher de la décoction, comme le polypode, les écorces d'orange, les semences, les feuilles d'absinthe, de veronique, de chardon benit, de chamépytis & les fleurs; ces ingrédiens y ont été mis pour rendre les pilules odorantes & fortifiantes, mais par la coction & par l'évaporation qu'on en fait, on perd ce qu'ils ont de volatil & d'essentiel, en quoi consistoit leur odeur & leur principale vertu, ainsi ces drogues ne peuvent qu'embarasser la liqueur de substances inutiles qui l'empêchent qu'elle ne s'empreigne autant qu'elle le pourroit, ou qu'elle ne remplisse tous ses pores de la substance des purgatifs qui est la plus necessaire.

Il seroit même bien plus à propos qu'on se servît dans cette composition du senné, de l'ellebore noir & des trochisques alhandal en substance, que d'en tirer l'extrait, parce qu'on perd toûjours une bonne partie de leur qualité purgative en faisant bouillir les drogues & évaporer leur teinture; l'estomach & les autres visceres feront assez bien les extractions & les séparations nécessaires sans l'aide de l'art, parce qu'ils n'auront affaire qu'à des substances faciles à dissoudre.

Pour les poudres & les essences qu'on ajoûte dans l'extrait, elles ne me paroissent utiles que

pour rendre ces pilules aromatiques & convenables au nom qu'elles portent. Voici comme je voudrois reformer cette composition.

*Pilulæ Aloephanginæ reformatæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ iv,
*Sennæ mundatæ* ℥ ß,
*Ellebori nigri* ʒ i ß,
*Trochiscorum Alhandal, Salium Absinthii & Cardui benedicti, Pulveris Diamoschi & Diambræ, Croci Orientalis, Myrrhæ, Mastichis ana* ʒ j,
*Oleorum Cymini, Succini rectificati, Rorismarini & Chamomillæ ana gutt.* vj.
*Cum syrupi de rhamno cathartico s. q. fiat massa pilularum.*
*Dosis erit à* ℈ ß *usque ad* ʒ j.

---

*Pilulæ Benedictæ, A Mynsicht.*

℞. *Trochiscorum Alhandal cum spiritu sulphuris irroratorum & exsiccatorum,*
*Extracti Pilularum Aloephanginarum, A Mynsicht,*
*Diacrydii ana* ℥ j,
*Spiritus Vitrioli* ℈ iv.
*Misce & cum aqua benedicta serpilli, A Mynsicht,*
*Fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera les trochisques alhandal, on arrosera la poudre avec de l'esprit de soufre & on la fera secher, on mettra en poudre le diagrede dans un mortier oint de quelques gouttes d'essence de chamomille, on mêlera les poudres.

On coupera par petits morceaux environ deux onces & demie des pilules aloephangines d'A Mynsicht; on les mettra infuser pendant douze heures dans environ une livre & demie d'eau commune chaudement, on coulera l'infusion avec expression & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait. On pesera une once de cet extrait, dans laquelle on mêlera les poudres, l'esprit de vitriol & ce qu'il faudra d'eau benite de serpolet d'A Mynsicht, on fera le mêlange dans un mortier de pierre ou de marbre, & on le battra long-temps avec un pilon de bois ou de verre, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'essence de chamomille.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour le scorbut, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour l'épilepsie, pour les obstructions; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Ces pilules sont appellées benites à cause de l'eau benite de serpolet qui y entre.

C'est une préparation bien inutile que de tirer l'extrait des pilules aloephangines, puisqu'elles sont elles-mêmes un extrait. De plus on ne peut empêcher qu'en faisant épaissir cet extrait sur le feu, il ne se dissipe beaucoup des parties essentielles de la composition: je serois donc d'avis qu'on employât ici la masse même des pilules aloephangines sans en tirer l'extrait.

Un mortier de bronze ne seroit point propre pour malaxer ces pilules, à cause des esprits acides de soufre & de vitriol qui y entrent, lesquels pourroient corroder le métal & alterer la composition.

*Pilulæ Assaieret, Avicennæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ ij,
*Pulveris Hieræ simplicis Galeni* ℥ j,
*Myrobalanorum citrinorum,*
*Mastiches ana* ℥ ß.
*Cum syrupo stœchadis forma massam.*

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes, les myrobolans & le mastich chacun separément, on mêlera la poudre avec celle des especes de hiere simple, & avec ce qu'il faudra de syrop de stœchas, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles purifient le sang; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Toutes les drogues de cette composition sont purgatives, excepté le mastich & le syrop de stœchas. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules assaieret contient d'aloes huit grains, de poudre de hiere simple quatre grains, des myrobolans deux grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de poudre de hiere simple six grains, des myrobolans trois grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains, de poudre de hiere simple huit grains, des myrobolans quatre grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes un scrupule, de poudre de hiere demi scrupule, des myrobolans six grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes, trente deux grains, de poudre de hiere seize grains, des myrobolans demi scrupule. ℈ iv.

Ces pilules sont décrites differemment pour les doses des ingrediens qui y entrent, Fernel y demande deux onces de poudre de hiere, demi once d'aloes, une dragme de myrobolans, & au-

tant de maſtich ; la deſcription que j'ai rapportée d'Avicenne eſt la plus uſitée, j'en voudrois retrancher le maſtich qui y eſt inutile, mais après l'operation des pilules, on pourroit en faire prendre pour fortifier l'eſtomach.

Il y a tant de reſſemblance entre l'aloes & la poudre de hiere ſimple, qu'on devroit ne faire qu'un article des deux & reformer cette compoſition en la maniere ſuivante.

### *Pilulæ Aſſaieret, reformata.*

*℞. Aloes Succotorinæ ℥ iij*
*Myrobalanorum citrinorum ℥ ß.*

*Cum ſyrupo de cichorio compoſito cum rhabarbaro fiat maſſa pilularum.*
*Doſis eſt à ℈ i uſque ad ʒ j.*

---

### *Pilulæ de Mezereo, Meſué.*

*℞. Foliorum Mezerei aceto per noctem maceratorum & ſiccatorum ʒ v,*
*Myrobalanorum citrinorum & chebulorum ana ℥ ß.*

*Cum manna & tamarindis aquâ endiviæ diſſolutis formetur maſſa.*

REMARQUES.

On mettra infuſer pendant une nuit, des feuilles de mezereum dans du vinaigre, puis on les fera ſecher, & on les pulveriſera avec les myrobolans, on corporifiera la poudre avec une diſſolution de tamarinds & de manne qu'on aura faite dans de l'eau d'endive pour compoſer une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles évacuent vigoureuſement les ſeroſitez, on s'en ſert pour les hydropiques ; la doſe en eſt depuis un demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Quoiqu'on affoibliſſe beaucoup le mezereum en le faiſant infuſer une nuit dans du vinaigre, il lui reſte toujours une portion de ſel acre & cauſtique qui cauſe des effets trop violents. Meſué qui purgeoit ſes malades avec grande violence ſe ſervoit ſouvent de ce remede, mais comme l'on ne purge plus guere ſi fortement, on n'a point retenu l'uſage de cette drogue & les pilules de mezereon ne ſont guere uſitées dans la pratique de Medecine.

### *Pilulæ de Eſula, Fernelii.*

*℞. Corticis radicis Eſulæ minoris præparatæ ℥ j.*
*Grana Ricini ſeu Palmæ Chriſti aſſata numero ſexaginta,*
*Myrobalanorum citrinorum ʒ vj,*
*Chamædryos,*
*Chamæpityos,*
*Spicæ nardi,*
*Cinnamomi ana ʒ ij ℈ ij.*

*Cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua roſarum extractæ fiat maſſa.*

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adragant préparé en eau de roſe, pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent avec violence, principalement les ſeroſitez, on n'en donne qu'aux perſonnes fortes & robuſtes dans l'hydropiſie, dans la paraliſie, dans la lethargie, dans l'apoplexie ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertu Doſ

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de la compoſition, ſont l'écorce de la racine du petit eſula, les grains de ricinus & les myrobolans. Purgat. la compoſition.

Un ſcrupule des pilules d'eſula contient de l'écorce de la racine du petit eſula & des grains du palma Chriſti de chacun cinq grains, des myrobolans trois grains & les deux tiers d'un grain. ℈ j

Demi dragme des pilules d'eſula contient de l'écorce de la racine du petit eſula, & des grains du palma Chriſti de chacun ſept grains & demii, des myrobolans cinq grains & demi. ʒ ß

Deux ſcrupules des pilules d'eſula contiennent de la racine du petit eſula, & des grains du palma Chriſti de chacun dix grains, des myrobolans ſept grains & le tiers d'un grain. ℈ i

Le chamédrys, le chamépitys, le ſpicanard & la canelle ont été mis dans cette compoſition, tant pour aider à corriger l'eſula & le ricinus, que pour fortifier les parties vitales & les jointures contre la force du remede, mais ils ne produiſent aucun de ces effets ; & on les doit eſtimer inutiles.

### *Pilulæ de Euphorbio, Quercetani.*

*℞. Euphorbii præparati ℥ j,*
*Spicæ nardi,*
*Maſtiches ana ʒ vj,*
*Opopanacis,*
*Sagapeni,*
*Bdellii ana ℥ ß,*
*Trochiſcorum Alhandal,*
*Agarici ana ʒ iij.*

*Cum ſyrupi violati aciduli q. ſ. fiat maſſa pilularum.*

RE-

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bdellium, le sagapenum, l'opopanax & le mastich ; d'une autre part on mettra en poudre le spicanard, l'agaric & les trochisques alhandal, on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparée, & ce qu'il faudra de syrop violat rendu aigrelet par quelques gouttes d'esprit de vitriol qu'on y aura mêlé, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent vigoureusement, on s'en sert dans les fiévres intermittentes, dans la cachexie, dans l'hydropisie, dans la paralisie, dans la colique ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Dose.

Purg. de la composition. Les drogues purgatives de cette composition sont l'euphorbe, les trochisques alhandal & l'agaric.

℈ j. Un scrupule des pilules d'euphorbe contient d'euphorbe préparée quatre grains, des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun un grain & demi.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'euphorbe six grains, des trochisques alhandal, & de l'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'euphorbe preparée huit grains, des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun trois grains.

L'euphorbe de quelque maniére qu'on la corrige est un reméde si violent, & il dissout les humeurs avec tant de force par un sel caustique qu'il contient, qu'on ne peut le prendre intérieurement sans craindre qu'il ne laisse une méchante impression dans le corps, c'est-pourquoi ces pilules sont fort peu en usage.

Le spicanard ne me paroît pas bon dans cette composition, il ne peut qu'augmenter l'acreté de l'euphorbe par ses parties volatiles & salines.

Pour les gommes de bdellium, d'opopanax, de sagapenum, de mastich, elles sont propres pour lier & adoucir par leurs parties mucilagineuses & embarassantes, les pointes des sels du reméde.

## *Pilulæ de Euphorbio contra Pestem, Quercetani.*

*℞. Extracti Theriacæ* ℥ ij,
*Radicis Tormentillæ & Angelicæ ana* ℥ j ß,
*Euphorbii præparati,*
*Confectionis Alkermes & de Hyacintho ana* ℥ j,
*Extracti Nucis Vomicæ & Croci Orientalis ana* ʒ ij,
*Tinctura Corallorum* ʒ j ß,
*Terræ Sigillatæ q. s.*
*Fiat massa S. A.*

REMARQUES.

On mêlera ensemble les extraits, les confections, la teinture du corail, l'euphorbe préparée & ce qu'il faudra de terre sigillée subtilement pulverisée pour durcir le mélange en une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles poussent par les sueurs & par les urines, elles resistent à la peste, & à toutes les maladies ausquelles il y a du venin ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Les extraits de thériaque, de safran, de tormentille & d'angélique ne peuvent être faits sans qu'il se dissipe des substances les plus volatiles & les plus essentielles de ces drogues ; c'est-pourquoi il vaudroit bien mieux qu'on les employât en leur état naturel sans en tirer l'extrait.

Quant à la noix vomique, elle pourroit se gonfler dans l'estomach, si on la prenoit en substance, il est à propos d'en faire l'extrait en la maniére suivante.

On rapera quatre onces de noix vomiques, on les mettra infuser chaudement dans cinq ou six livres d'eau pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir l'infusion & on la coulera, on laissera rasseoir la colature & l'ayant séparée par inclination de ses féces, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait.

L'euphorbe préparée étant mêlée avec beaucoup d'ingrédiens volatils & sudorifiques, est déterminée à faire suer, mais ce reméde semble toûjours suspect quelque préparation qu'on en fasse, il excite une trop grande fonte des humeurs, & il laisse par son sel acre une méchante impression ; si cependant on veut se servir de ces pilules, voici comme je serois d'avis qu'on les reformât.

## *Pilulæ de Euphorbio reformatæ.*

*℞. Theriacæ veteris* ℥ ij,
*Radicum Angelicæ & Tormentillæ, ana* ℥ j ß,
*Euphorbii præparati, Confectionis de Hyacintho & Alkermes ana* ℥ j,
*Croci, Extracti Nucis Vomicæ ana* ʒ ij
*Tincturæ Corallorum* ʒ j ß.
*Misce & compone massam pilularum S. A.*

REMARQUES.

Je ne fais point entrer de terre sigillée dans cette description reformée, parce que les racines pulverisées & l'euphorbe suffisent pour rendre la masse des pilules en consistence raisonnable.

*Pilulæ de Euphorbio, Mesué.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ v,
*Euphorbii præparati*,
*Bdellii*,
*Sagapeni*,
*Trochiscorum Alhandal &*
*Agarici ana* ℥ ij.
*Cum succo porrorum fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, le bdellium & le sagapenum ; d'une autre part les trochisques, on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparée & ce qu'il faudra de suc de poireaux pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite visqueuse, on s'en sert pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour les obstructions, pour resoudre les duretez du foye, pour la léthargie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Purgat. de la composition. Les ingrédiens purgatifs essentiels de cette composition sont l'aloes, l'euphorbe, les trochisques alhandal & d'agaric.

℈ j. Un scrupule des pilules d'euphorbe contient d'aloes six grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun deux grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes neuf grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains & le demi quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes demi scrupule, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun cinq grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes dixhuit grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun huit grains & le quart d'un grain.

Cette description me semble préférable aux précedentes, tant parce qu'il y entre moins d'euphorbe, que parce que tous les ingrediens qui la composent sont essentiels, cependant j'aurois toûjours de la repugnance à me servir intérieurement des remedes où il entre de l'euphorbe par les raisons que j'ai dites.

*Pilulæ de Gummi Guttæ, Le Mort.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ ij ß,
*Gummi Guttæ*,
*Ammoniaci ana* ℥ i ß,
*Resinæ Scammonii* ℥ j,
*Tartari Vitriolati* ℥ ß.
*Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera le tartre vitriolé à part & tous les autres ingrédiens ensemble ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs mélancoliques, bilieuses & sereuses, on s'en sert pour l'hydropisie & pour les autres maladies causées par des obstructions ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Tous les ingrédiens qui composent ces pilules sont purgatifs, excepté la gomme ammoniac. Purgatif de la composition.

Demi scrupule des pilules de gomme gutte contient d'aloes succotrin trois grains & le tiers d'un grain, de gomme gutte deux grains, de resine de scammonée un grain & demi. ℈ ß.

Un scrupule des pilules contient d'aloes six grains & les deux tiers d'un grain, de gomme gutte quatre grains, de resine de scammonée trois grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains, de gomme gutte six grains, de resine de scammonée quatre grains & demi. ʒ ß.

On trouvera les préparations de la resine de scammonée & du tartre vitriolé dans mon Livre de Chymie.

La gomme gutte est purgative & émétique, mais quand on la mêle avec du sel de tartre ou avec du tartre vitriolé, ses parties sont fixées, en sorte qu'elle ne purge que par bas.

*Pilulæ Octomeræ, seu de octo rebus, Nic. Alexandr.*

℞. *Aloes Succotorinæ*,
*Diacrydii ana* ℥ ij,
*Pulpæ Colocynthidis*,
*Epithymi*,
*Agarici albi*,
*Mastiches*,
*Dauci Cretici*,
*Myrobalanorum cepulorum*,
*Absinthii vulgaris ana* ℥ j.
*Cum succo solani forma massam.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte, les myrobolans, l'épithyme, l'absinthe, l'agaric, les semences de daucus ; d'une autre part on réduira en poudre ensemble l'aloes, le diagréde & le mastich, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on les donne pour purger le cerveau & pour éclaircir la Vertus.

ofe. vuë, la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

rgatifs a com- tion. Les ingrédiens purgatifs & effentiels de cette compofition font l'aloes, le diagréde, la coloquinte, l'agaric & les myrobolans.

℈ j. Un fcrupule des pilules octomeres contient d'aloes fuccotrin & de diagrede de chacun trois grains, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans de chacun un grain & demi.

ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun quatre grains & demi, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux fcrupules des pilules contiennent d'aloes & de diagrede de chacun fix grains, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans de chacun trois grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun neuf grains, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans de chacun quatre grains & demi.

Ces pilules auroient été mieux appellées *decameræ* que *octomeræ*, car il y entre dix fortes de drogues en comptant le fuc de folanum.

L'épithyme, le maftich, le daucus, & l'abfinthe font des ingrédiens inutiles ici, fi on les retranchoit les pilules en auroient plus de force.

Le fuc de folanum qui eft ftupefiant ou coagulant ne me femble pas convenable à la qualité des purgatifs, je voudrois mettre en fa place un fyrop purgatif & reformer ces pilules en la maniére fuivante.

## *Pilulæ Octomeræ reformatæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ, Diacrydii ana* ʒ ij
*Trochifcorum Alhandal, Agarici, Tartari Solubilis,*
*Myrobalanorum cepulorum ana* ʒ j,

*Cum f. q. fyrupi rofati folutivi fiat maffa pilularum.*

*Dofis eft à* ℈ ß *ufque ad* ℈ ij.

---

## *Pilulæ de Tribus.*

℞. *Rhei electi,*
*Aloes Succotorinæ,*
*Agarici trochifcati ana partes æquales.*

*Cum fyrupo fofato folutivo fiat maffa pilularum.*

### REMARQUES.

On pulverifera l'aloes feparement & les deux autres drogues enfemble, on mêlera les poudres & avec une quantité fuffifante de fyrop de rofe folutif, on fera une maffe folide qu'on gardera & l'on en formera des pilules au befoin.

Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient l'eftomach, elles excitent les mois aux femmes; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Cette compofition a beaucoup de raport avec les pilules angeliques pour les ingrédiens qui y entrent, mais elles different dans les dofes.

## *Pilulæ de quinque generibus Myrobalanorum, Nicol.*

℞. *Aloes optimæ* ʒ ß,
*Quinque fpecierum Myrobalanorum,*
*Agarici albi,*
*Diacrydii,*
*Colocynthidis,*
*Sennæ mundatæ ana* ʒ ij ß,
*Rhabarbari optimi* ℈ iv,
*Epithymi,*
*Anifi,*
*Turbith,*
*Zingiberis,*
*Lapidis Lazuli præpar.*
*Mafticches ana* ʒ j *gr.* xvj.

*Cum fucco fœniculi vel abfinthii compone maffam.*

### REMARQUES.

On pulverifera enfemble les myrobolans, l'agaric, la coloquinte mondée de fes pepins, le fenné mondé, la rhubarbe, l'épithyme, l'anis, le turbith & le gingembre; d'une autre part on mettra en poudre enfemble le diagréde, l'aloes & le maftic, on mêlera les poudres avec le lapis lazuli préparé, & ce qu'il faudra de fuc de fenoüil ou d'abfinthe pour faire une maffe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au befoin.

Elles purgent & elles fortifient l'eftomach & le cerveau, elles levent les obftructions, on en donne aux rateleux & aux hydropiques; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à quatre. Vertus. Dofe.

Les ingrédiens purgatifs & effentiels de cette compofition font l'aloes, les myrobolans, l'agaric, le diagréde, la coloquinte, le fenné, la rhubarbe & le turbith. Purgatifs de la compofition.

Un fcrupule des pilules des cinq myrobolans contient d'aloes deux grains & les deux tiers d'un grain, des cinq efpéces de myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de fenné, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe un grain, de turbith un peu moins d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes quatre grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de fenné, de chacun près de trois grains, de rhubarbe, un grain & ʒ ß.

demi, de turbith un grain & un tiers de grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes cinq grains & le tiers d'un grain, de myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de ſenné, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de turbith un peu moins de deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes huit grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de ſenné de chacun cinq grains & demi, de rhubarbe trois grains, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains & les deux tiers d'un grain, de myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de ſenné, de chacun ſix grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatre grains, de turbith trois grains & les trois quarts d'un grain.

Il y a pluſieurs ingrédiens inutiles dans cette compoſition, ſçavoir l'anis, l'épithyme, le gingembre, le lapis lazuli & le maſtich, je voudrois les retrancher & mettre à leur place quelques dragmes de tartre ſoluble pour corriger les purgatifs ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées. Voici comme je ſerois d'avis de reformer ces pilules.

### *Pilulæ de quinque generibus Myrobalanorum reformatæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ ß,
*Quinque ſpecierum Myrobalanorum*,
*Agarici albi*, *Scammonii*,
*Trochiſcorum Alhandal*, *Foliorum Sennæ mundatorum*, *Tartari Solubilis ana* ʒ ij ß,
*Turbith*, *Rhei electi ana* ℈ iv.

*Cum ſyrupo de floribus mali perſicæ fiat maſſa pilularum.*

*Doſis eſt à* ℈ ß *uſque ad* ʒ j.

---

### *Pilulæ de Duobus.*

℞. *Trochiſcorum Alhandal*,
*Scammonii ana partes æquales.*

*Cum ſyrupi de rhamno cathartico ſ. q. fiat maſſa.*

### REMARQUES.

On pulveriſera les deux ingrédiens chacun ſeparement, on mêlera les poudres enſemble & avec ce qu'il faudra de ſyrop de nerprun, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent la pituite craſſe & les feroſités, elles dégagent le cerveau, on s'en ſert pour les goutteux, pour les hydropiques ; la doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule.

### *Pilulæ Mechoacanæ, Renodæi.*

℞. *Mechoacanæ* ℥ ß,
*Turbith* ʒ iij,
*Foliorum Thymelææ aceto maceratorum & ſiccatorum*,
*Seminis Ebuli*,
*Agarici trochiſcati ana* ʒ ij,
*Radicis Eſulæ præparatæ*,
*Maſtiches ana* ʒ j ß,
*Macis*,
*Cinnamomi*,
*Salis Gemmei ana* ℈ ij.

*Fiat omnium pulvis qui cum vino albo ſubigatur in maſſam, exſiccata teratur & cum ſucco ireos cœleſtis denuò coagmentetur, arida rurſus teratur & cum ſyrupo roſarum pallidarum fiat paſta uſui reponendà.*

### REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble, on corporifiera la poudre avec du vin blanc pour en faire une maſſe, on la diviſera par petits morceaux qu'on fera ſecher & qu'on reduira en poudre, on remettra cette poudre en maſſe avec du ſuc de racine d'iris à fleur bleuë, & l'on fera ſecher la maſſe comme auparavant, on la pulveriſera, on la malaxera pour la derniere fois avec du ſyrop de roſes pâles ; & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent puiſſamment les eaux, on s'en ſert pour l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Les ingrédiens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont le méchoacan, le turbith, les feuilles de thymelea, la ſemence d'hyeble, l'agaric, & la racine d'eſula. Purg. de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules de méchoacan contient de méchoacan quatre grains, de turbith trois grains, de feuilles de thymelea préparées, de ſemence d'hyeble & de l'agaric de chacun deux grains, de racine d'eſula préparée un grain & demi. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de méchoacan ſix grains, de turbith quatre grains & demi, de feuilles de thymelea préparées, de ſemence d'hyeble & de l'agaric de chacun trois grains, de racine d'eſula préparée deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de méchoacan huit grains, de turbith dix grains, de feuilles de thymelea préparées, de ſemence d'hyeble & d'agaric de chacun quatre grains, de racine d'eſula préparée trois grains. ℈ ij.

Le mastich, le macis & la canelle sont inutiles dans cette composition.

*Pilulæ Hydragogæ, A Mynsicht.*

℞. *Turbith mineralis* ℥ ß,
*Extracti Ellebori nigri*,
*Colocynthidos anà* ʒ iij,
*Rhabarbari*,
*Elaterii ana* ʒ ij,
*Magisterii Corallorum*,
*Hyacinthorum præparatorum ana* ʒ ß,
*Croci Metallorum absinthiaci*,
*Gummi de Peru ana* ʒ j,
*Spiritus Vitrioli dulcificati* ʒ ß.

*Misce & cum oleo macis, caryophyllorum, cymini & cinnamomi ana q. s. fiat massa pilularum, ex qua postea cum oleo chamomillæ formentur pilulæ.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, & la coloquinte; d'une autre part la gomme gutte, on mêlera les poudres avec les hyacinthes préparées, le magistere de corail, le safran des métaux, le turbith mineral, les extraits d'ellebore noir & de concombre sauvage, l'esprit de vitriol dulcifié, & avec ce qu'il faudra d'huiles de macis, de gyrofle, de canelle & de cumin, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin avec les doigts oints d'huile distillée de chamomille.

Vertus. Elles purgent violemment par haut & par bas, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la manie, pour la mélancolie hypochondriaque, pour la verole, pour le scorbut, pour les écrouelles; la

Dose. dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Purgatifs de la composition. Les ingrédiens purgatifs de cette composition sont le turbith mineral, l'extrait d'ellebore noir, la coloquinte, la rhubarbe, l'élaterium, le saffran des métaux & la gomme gutte.

℈ ß. Demi scrupule des pilules hydragogues contient de turbith mineral deux grains, d'extrait d'ellebore noir, & de la coloquinte de chacun un grain & demi, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun un grain, du saffran des métaux, & de la gomme gutte de chacun demi grain.

℈ j. Un scrupule des pilules contient de turbith mineral quatre grains, d'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun trois grains, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun deux grains, du saffran des métaux & de la gomme gutte de chacun un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de turbith mineral six grains, d'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun quatre grains & demi, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun trois grains, du saffran des métaux & de la gomme gutte de chacun un grain & demi.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, les maniéres de préparer les essences ou huiles, le turbith minéral, les extraits, l'esprit de vitriol dulcifié & le magistere de corail; pour le saffran des métaux l'Auteur demande qu'on le prépare avec le sel d'absinthe en la maniere suivante.

Saffran des métaux d'A Mynsicht. Prenez de l'antimoine & du sel d'absinthe de chacun parties égales, pulverisez-les, & les ayant mêlés, calcinez le mélange dans un creuset & jusqu'à ce qu'il devienne rougeâtre, retirez-le alors du feu, & le lavez plusieurs fois avec de l'eau chaude pour en ôter le sel d'absinthe, il restera une poudre rouge que vous ferez secher, c'est le saffran des métaux d'A Mynsicht, il est moins vomitif que celui qu'on prépare par la méthode ordinaire, parce que le sel d'absinthe qui est fixe & alkali rompt & absorbe une bonne partie des pointes de l'antimoine & l'empêche de picotter l'estomach autant que l'autre qui est préparé avec un sel acide: cette préparation d'antimoine purge souvent par les selles & elle fait suer; la dose en est depuis trois grains jusqu'à huit.

Vertus. Dose. L'extrait d'ellebore ne se peut faire, qu'on ne laisse échaper une partie de la meilleure substance du mixte, c'est-pourquoi je préfererois la racine simplement pulverisée à son extrait.

Le magistere de corail, les hyacinthes & les essences sont inutiles dans cette composition, elles ne sont point du tout propres à unir les ingrédiens, pour en faire une masse, selon que le demande l'Auteur. Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

*Pilulæ Hydragogæ reformatæ.*

℞. *Turbith mineralis* ℥ ß,
*Trochiscorum Alhandal, Radicis Ellebori nigri ana* ʒ iij,
*Rhei electi, Elaterii ana* ʒ ij,
*Croci Metallorum absinthiaci* ʒ j,
*Spiritus Vitrioli dulcificati* ʒ ß,

*Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum.*

---

*Pilulæ de Lapide Armeno, Mesué.*

℞. *Epithymi*,
*Polypodii querni ana* ℥ j,
*Lapidis Armeni loti & præparati*,
*Pulveris Specierum Hieræ Picræ ana* ʒ v,
*Diacrydii* ʒ iij,
*Caryophyllorum* ʒ ij,

*Salis Gemmei ʒ i ß,*
*Cum succo solani fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'épithyme, le polypode & les gyrofles; d'une autre part le diagrede & le sel gemme, on mêlera les poudres avec celle de la hiere, la pierre d'Armenie lavée & broyée sur le porphyre en alkool, & ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la mélancolie & la bile brûlée; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Purg. de la composition. Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition sont la poudre de hiere & le diagrede.

ʒ ß. Demi dragme des pilules de pierre d'Armenie contient de la poudre des especes de hiere picre sept grains & demi, de diagrede trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de la poudre des especes de hiere dix grains, de diagrede quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de la poudre des especes de hiere quinze grains, de diagrede six grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent des especes de hiere vingt grains, de diagrede huit grains.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient de la poudre des especes de hiere vingt-deux grains & demi.

Ces pilules ont beaucoup de raport avec celles du *lapis lazuli*, mais elles sont moins purgatives & moins en usage. Elles contiennent plusieurs ingrédiens inutiles qu'on pourroit retrancher, comme l'épithyme, le polypode, les gyrofles; elles ne tirent pas grand effet non plus de la pierre d'Armenie, mais il faut l'y laisser en faveur du nom.

La poudre de hiere n'est composée que d'aloes & de quelque peu d'autres ingrédiens inutiles: c'est-pourquoi l'on peut fort bien lui substituer l'aloes.

Le sel de tamarisc seroit plus convenable que le sel gemme pour cette composition, parce qu'il est plus aperitif.

Le suc de solanum avec lequel on corporifie les poudres, est mal approprié à la vertu des pilules purgatives; car il est coagulant & stupefiant; je voudrois employer à sa place le syrop de pomme composé, & reformer ces pilules en la maniére suivante.

*Pilulæ de Lapide Armeno reformatæ.*

℞. *Lapidis Armeni loti & præparati, Aloes Succotorinæ ana* ʒ x,
*Diacrydii* ʒ vj,
*Salis Tamarisci* ʒ iij,
*Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.*
*Dosis est à* ℈ j *usque ad* ʒ j.

---

*Pilulæ Hydragogæ, Cuculini.*

℞. *Aloes Succotorinæ,*
*Diacrydii,*
*Caryophyllorum ana* ʒ vj ℈ ij,
*Trochiscorum Alhandal,*
*Sennæ mundatæ,*
*Gummi Arabici ana* ʒ iij ℈ j,
*Euphorbii præparati,*
*Nucis moschatæ ana* ℈ ij ß.
*Cum succis sambuci & absinthii fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la muscade, les gyrofles, le senné & les trochisques alhandal; d'une autre part on mettra en poudre l'aloes & le diagrede; d'une autre part la gomme Arabique, on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparé & ce qu'il faudra de sucs de sureau & d'absinthe, pour en former des pilules au besoin.

Elles évacuent les serositez, on s'en sert contre l'hydropisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédiens purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le diagrede, les trochisques alhandal, le senné & l'euphorbe préparé. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules hydragogues contient d'aloes succotrin & de diagréde de chacun quatre grains, des trochisques alhandal & de senné mondé de chacun deux grains, d'euphorbe préparé le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes & de diagréde de chacun six grains, de trochisques alhandal & de senné de chacun trois grains, d'euphorbe préparé demi grain. ʒ j.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes succotrin & de diagréde de chacun huit grains, de trochisques alhandal & de senné mondé de chacun quatre grains, d'euphorbe préparé les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes & de diagréde de chacun demi scrupule, de trochisques alhandal & de senné de chacun six grains, d'euphorbe préparé un grain. ʒ j.

Je serois d'avis de retrancher de cette composition les gyrofles, la gomme Arabique & la muscade comme choses inutiles, & l'euphorbe comme un reméde trop violent, je voudrois mettre à leur place la resine de jalap & le tartre soluble. Voici donc comme il seroit bon de reformer ces pilules.

*Pilulæ Hydragogæ reformatæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ*, *Diacrydii ana* ℥ ß,
*Trochiſcorum Alhandal*, *Sennæ mundatæ*, *Tartari Solubilis ana* ʒ ij,
*Reſinæ Jalap* ʒ j,
*Cum ſyrupo de rhamno cathartico*, *fiat maſſa pilularum.*
*Doſis eſt à* ℈ ß *uſque ad* ʒ ß.

---

*Pilulæ Hydragogæ*, *Quercetani.*

℞. *Succorum quam optimè depuratorum*
*Summitatum Fraxini* ℔ j,
*Valerianæ &*
*Centaurii minoris ana* ℔ ß,
*In quibus macera & digere ad ignem balnei mariæ*,
*Folliculorum Sennæ Orientalis* ℥ iij,
*Hermodactylorum*,
*Turbith*,
*Aſari ana* ℥ ij,
*Cinnamomi*,
*Santali citrini*,
*Spicæ nardi ana* ℥ ß,
*Deinde fortiter exprimantur & coquantur ad mellitam conſiſtentiam*, *cui adde*
*Extracti Aloes* ℥ iij,
*Fæcularum Brioniæ &*
*Iridis ana* ℥ j,
*Diacrydii*,
*Extracti Trochiſcor. Alhandal ana* ʒ iij,
*Salis Ceterach &*
*Prunellæ ana* ʒ iß,
*Elaterii*,
*Trochiſcorum de Eupatorio ana* ʒ j,

*Cum ſyrupo roſarum ſolutivo fiat maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On tirera par expreſſion les ſucs, on les dépurera en les faiſant bouillir legerement & les paſſant par un blanchet, on y mettra infuſer chaudement pendant deux jours dans un pot de terre bien couvert, les ingrediens décrits, leſquels on aura auparavant concaſſez, on fera enſuite bouillir un peu l'infuſion, on la coulera avec forte expreſſion, on la purifiera par reſidence, on la verſera par inclination, l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu juſqu'à conſiſtence de miel ou d'extrait liquide, on y mêlera alors l'extrait d'aloes, l'élaterium, l'extrait de trochiſques alhandal, les ſels, les fécules, le diagrede, les trochiſques d'aigremoine qu'on aura reduit en poudre ſubtile, & ce qu'il faudra de ſyrop de roſe ſolutif pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent vigoureuſement les ſeroſitez, elles levent les obſtructions, on s'en ſert pour la cachexie, pour l'hydropiſie ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

L'Auteur de cette compoſition demande trop peu de liqueur pour tirer l'extrait des ingrediens: de plus, les ſucs des plantes étant deja chargez de leur propre ſubſtance, ne peuvent pas en recevoir beaucoup des drogues qu'on met infuſer dedans, il ſeroit plus à propos qu'on ſe ſervît en cette occaſion, des eaux diſtillées des plantes : car elles ſont bien plus diſpoſées que les ſucs, à diſſoudre les principes des mixtes: je ſerois d'avis qu'on en mit le double, afin qu'il ſe fit une plus ample teinture.

Si l'on pouvoit tirer l'extrait des vegetaux ſans qu'il ſe diſſipât rien de leur vertu, je trouverois à propos avec les Auteurs de preferer l'extrait à la matiere en ſubſtance, mais comme la plus grande exactitude de l'art n'eſt pas capable de retenir tout, ni même d'empêcher que le meilleur ne s'échape, je ſoûtiens qu'il vaut beaucoup mieux ſe ſervir des drogues en ſubſtance que d'en tirer l'extrait.

Le ſantal citrin, la canelle, le ſpicanard, les trochiſques d'aigremoine ſont inutiles dans ces pilules ; ces ingrediens y ont été mis pour corriger les purgatifs, mais ils én ſont incapables, il faut laiſſer produire cet effet aux ſels de ceterach & de prunelle ; car ils peuvent bien mieux rarefier les ſubſtances viſqueuſes du ſenné, du turbith, & empêcher qu'elles ne s'attachent aux membranes internes des inteſtins pour les picoter par leur fermentation & exciter des tranchées, je ſerois donc d'avis qu'on reformât cette compoſition en la maniére ſuivante.

*Pilulæ Hydragogæ reformatæ.*

℞. *Foliorum Sennæ mundatorum*, *Aloes Succotorinæ ana* ℥ i ß,
*Hermodactylorum*, *Aſari ana* ℥ j,
*Fæcularum Ireos & Bryoniæ ana* ℥ ß,
*Diacrydii*, *Trochiſcorum Alhandal ana* ʒ i ß,
*Elaterii*, *Salis Ceterach*, *Cryſtalli mineralis ana* ʒ j,
*Cum ſyrupo de rhamno cathartico fiat maſſa pilularum.*

*Doſis erit à* ℈ ß *uſque ad* ℈ ij.

### *Pilulæ Arabicæ, Nicol.*

*℞. Aloes Succotorinæ* ℥ ij,
*Radicis Bryoniæ ſiccæ,*
*Quinque ſpecierum Myrobalanorum,*
*Maſtiches,*
*Aſari,*
*Diacrydii,*
*Roſarum ana* ℥ ß,
*Caſtorei* ʒ i ß,
*Croci* ʒ ß,
*Cum ſucco fœniculi depurato fiat maſſa.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les myrobolans, les roſes, le caſtor & le ſaffran; d'une autre part on mettra en poudre l'aloes, le maſtich & le diagrede enſemble, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſuc de fenouil depuré, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en ſert pour abbatre les vapeurs, pour exciter de la joye, pour éclaircir la vûë, pour diſſiper les douleurs de tête, pour provoquer les menſtruës; la doſe (Doſe.) en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purgat. de la compoſition. Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloes, la racine de bryone ſéche, les cinq myrobolans, l'aſarum & le diagréde.

℈ j. Un ſcrupule des pilules arabiques contient d'aloes ſuccotrin ſept grains, de racine de bryone ſéche, des cinq myrobolans, de l'aſarum & du diagrede de chacun deux grains & le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules arabiques contient d'aloes dix grains & la moitié d'un grain, de racine de bryone ſéche, des cinq myrobolans, d'aſarum & de diagrede de chacun trois grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes ſuccotrin quatorze grains, de racine de bryone ſéche, des cinq myrobolans, d'aſarum & de diagrede de chacun quatre grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes vingt & un grain, de racine de bryone ſéche, des cinq myrobolans, d'aſarum & de diagréde de chacun ſept grains.

Le maſtich & les roſes ſont inutiles dans cette préparation, je ſerois d'avis qu'on les en retranchât.

### *Pilulæ Familiares, A Mynſicht.*

*℞. Maſſæ pilularum Aloephanginarum A Mynſicht* ℥ ij,
*Radicis Jalap,*
*Cremoris Tartari* ℥ ß,
*Reſinæ Scammonii,*
*Extracti Rhabarbari ana* ʒ ij,
*Spiritus Salis rectificati* ʒ j,
*Cum vino malvatico fiat maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On pulveriſera ſeparement le jalap, la crême de tartre & la reſine de ſcammonée, on mêlera les poudres avec l'extrait de rhubarbe; les pilules alephangines, l'eſprit de ſel & ce qu'il faudra de malvoiſie pour faire une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent les ſeroſités, elles levent les obſtructions; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Tous les ingrediens de cette compoſition ſont purgatifs, excepté l'eſprit de ſel & la malvoiſie. Purgatif de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules familieres d'A Mynſicht contiennent des pilules alephangines neuf grains & demi, de jalap quatre grains & les trois quarts d'un grain, de reſine de ſcammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de la maſſe des pilules alephangines quatorze grains & le quart d'un grain, de jalap un peu plus de ſept grains, de reſine de ſcammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de la maſſe des pilules alephangines dix-neuf grains, de jalap neuf grains & demi, de reſine de ſcammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de la maſſe des pilules alephangines vingt-huit grains & demi, de jalap quatorze grains & le quart d'un grain, de reſine de ſcammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de trois grains & demi. ʒ j.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les deſcriptions de l'eſprit de ſel, de la reſine de ſcammonée & de l'extrait de rhubarbe.

Je ſerois d'avis qu'on employât dans cette compoſition, la rhubarbe en ſubſtance à la place de ſon extrait, parce qu'en preparant l'extrait, on laiſſe diſſiper la partie volatile & purgative de la rhubarbe.

### *Pilulæ ex Spa.*

*℞. Cryſtalli Tartari* ℥ iij,
*Diacridii* ℥ ß,
*Salis Martis* ʒ ij,

*Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua minerali extracta fiat maſſa pilularum S. A.*

RE-

REMARQUES.

On pulverisera les ingrédiens chacun separément, on les mêlera ensemble, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau minerale de Spa, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent, elles levent les obstructions ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purgatifs de la composition. La vertu purgative de cette composition vient du diagréde qui y entre.

℈ j. Un scrupule des pilules de Spa contient de diagréde deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de diagréde quatre grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de diagrede cinq grains & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de diagréde huit grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de diagréde dix grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient de diagrede demi scrupule.

Ces pilules tirent leur nom des eaux minerales de Spa, tant parce qu'il en entre dans leur composition, que parce qu'on en fait prendre aux malades qui vont boire de ces eaux. L'Auteur de cette composition demande que le sel de Mars qu'il y fait entrer soit composé en la maniére suivante.

Prépar. d'un sel de Mars. Mettez dans un poëlon de fer neuf, deux onces d'esprit de sel, laissez l'y vingt-quatre heures, puis y ajoûtez goutte à goutte une once d'huile de tartre faite par défaillance, il se fera une ébulition ou effervescence, laquelle étant passée, placez votre poëlon sur un petit feu & faites évaporer lentement toute l'humidité, il vous restera un sel attaché au poëlon, il faut le détacher avec une espatule & le garder dans une bouteille.

## *Pilulæ Cephalicæ, A Mynsicht.*

*℞. Scammonii rosati ʒ vj,*
*Extracti Pilularum Cocciarum,*
*Hellebori nigri ana ʒ iij,*
*Tartari Vitriolati,*
*Pulveris Diambræ ana ʒ j,*
*Olei Succini albi,*
*Majoranæ ana ℈ j.*
*Fiat massa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera la scammonée rosate & le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec celle de diambra, les extraits, les essences, & ce qu'il faudra de syrop de roses pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient le cerveau, elles sont propres pour les hypochondriaques, pour la manie, pour l'épilepsie, pour les vertiges ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrédiens purgatifs qui entrent dans cette composition sont la scammonée rosate & les extraits des pilules cochées & d'ellebore noir. Purg. de la composition.

Demi scrupule des pilules cephaliques contient de scammonée rosate quatre grains, des extraits des pilules cochées & d'ellebore noir de chacun deux grains. ℈ ß.

Un scrupule des pilules contient de scammonée rosate huit grains, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun quatre grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de scammonée rosate demi scrupule, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun six grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de scammonée rosate seize grains, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun huit grains. ℈ ij.

L'extrait des pilules cochées se tire comme les autres extraits par le moyen de l'eau commune, mais comme on n'en peut faire la préparation qu'on ne laisse échaper beaucoup de ses meilleures parties, il vaudroit mieux employer dans cette composition la masse même des pilules cochées, elle purgeroit pour le moins autant que son extrait en un égal poids, j'en dis de même de l'extrait d'ellebore, je lui préférerois la racine de l'ellebore noir en substance.

La poudre diambra & les essences sont propres à fortifier le cerveau quand elles sont seules, parce que leurs parties spiritueuses montant au cerveau augmentent le mouvement des esprits & écartent la pituite visqueuse qui empêche en quelque maniére leur circulation, mais quand ces ingrediens sont mêlés avec les purgatifs, ils ne peuvent agir ; car la fermentation que le purgatif excite dans le cerveau trouble & empêche leur détermination & leur effet ; je serois donc d'avis qu'on attendît à faire prendre de ces cephaliques jusqu'à tant que l'effet purgatif fût entiérement passé. Voici comme je voudrois reformer les pilules cephaliques purgatives.

## *Pilulæ Cephalicæ reformatæ.*

*℞. Massæ Pilularum Cocciarum Scammonii ana ʒ vj,*
*Ellebori nigri, Tartari Vitriolati ana ʒ ij,*
*Cum syrupo rosato composito cum agarico fiat massa pilularum.*

*Dosis erit à ℈ ß usque ad ʒ ß.*

## *Pilulæ Cephalicæ, Fabricii.*

*℞. Aloes Succotorinæ* ℥ j,
*Tartari Vitriolati* ʒ v ℈ j,
*Succini præparati*,
*Mastiches ana* ℥ ß,
*Radicis Aristolochiæ rotundæ*,
*Fæculæ Radicis Pæoniæ*,
*Magisterii Sulphuris ana* ʒ ij,
*Agarici trochiscati* ℈ ii ß,
*Extracti Ligni Aloes* ℈ ij,
*Olei Cymini &*
*Laurini ana gutt.* xij.
*Cum vino Hispanico fiat massa S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric trochisqué & l'aristoloche; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastich & l'aloes; d'une autre part le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec le succin préparé, le magistere de soufre, les fécules de racine de pivoine, l'extrait de bois d'aloes, les essences ou huiles de laurier & de cumin & ce qu'il faudra de vin d'Espagne pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient le cerveau & la poitrine, on s'en sert pour l'épilepsie, pour l'asthme; Dose. la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Purgatifs de la composition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes succotrin & l'agaric.

ʒ ß. Demi dragme des pilules cephaliques contient d'aloes succotrin huit grains & d'agaric les deux tiers d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains & les deux tiers d'un grain, d'agaric un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes seize grains & d'agaric un grain & demi.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt & un grain & le tiers d'un grain, d'agaric deux grains.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloes un scrupule, d'agaric un peu plus de deux grains.

Fécules de pivoine. On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du tartre vitriolé & du magistere de soufre. Les fécules de pivoine se tirent comme celles de bryone, mais la racine de pivoine simplement reduite en poudre a plus de vertu que les fécules.

Comme le bois d'aloes est resineux, son extrait doit être tiré par un menstruë sulphureux comme l'esprit de vin ou l'eau de vie; une liqueur aqueuse ne pourroit pas en pénétrer ni dissoudre la resine, on y procedera en la maniere suivante.

Extrait de bois d'aloes. Pulverisez une livre de bois d'aloes & le mettez dans un matras, versez dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts au moins, bouchez bien le matras & laissez digerer la matiére pendant quatre jours, l'agitant de tems en tems, filtrez alors la teinture & faites-en évaporer ou distiller l'humidité jusqu'à consistence d'extrait.

Vertus. Il est cordial, stomachal & sudorifique; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, mais il a bien moins de vertu que le bois d'aloes en substance, parce que sa partie la plus volatile & la plus essentielle a été enlevée par l'esprit de vin, ainsi c'est un abus de faire cet extrait.

Il n'y a d'essentiel dans la description de ces pilules que l'aloes, l'agaric & le tartre vitriolé, tous les autres ingrédiens y sont inutiles, parce qu'ils ne peuvent communiquer leur vertu aux parties du corps étant accompagnées des purgatifs; je voudrois donc reformer cette composition en la maniére suivante.

## *Pilulæ Cephalicæ reformatæ.*

*℞. Aloes Succotorinæ* ℥ ij,
*Agarici & Tartari Vitriolati ana* ℥ ß,
*Cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa pilularum.*

*Dosis erit à* ℈ j *usque ad* ℈ iv.

### REMARQUES.

On peut composer une autre masse de pilules avec les drogues alterantes qui entrent dans la composition & s'en servir les jours qu'on ne sera point purgé, elles agiront alors & l'on s'appercevra de leur effet.

---

## *Pilulæ de Opopanace, Mesué.*

*℞. Aloes Succotorinæ* ℥ i ß,
*Trochiscorum Alhandal*,
*Hermodactylorum*,
*Opopanacis*,
*Sagapeni*,
*Bdellii*,
*Ammoniaci ana* ʒ v,
*Turbith* ℥ ß,
*Diacrydii* ʒ ij,
*Myrobalanorum emblicorum*,
*citrinorum*,
*bellericorum*,
*Cassiæ ligneæ*,
*Piperis nigri*,
*Zingiberis*,
*Croci*,
*Piperis longi*,

*Myrrhæ*,
*Castorei ana* ℨ j.
*Cum succo caulium fiat massa S. A.*

## REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, les trochisques alhandal, les hermodactes, le turbith, le caffia lignea, les poivres, le gingembre, le saffran & le castor; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe, l'aloes, le sagapenum, l'opopanax, le bdellium, la gomme ammoniac & le diagrede, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert principalement pour purger le cerveau & les jointures, on en donne pour la goutte, pour les convulsions, pour les rhumatismes, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Purg. de la composition. Les ingrédiens purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'aloes, les trochisques alhandal, les hermodactes, le turbith, le diagréde & les myrobolans.

℈ j. Un scrupule des pilules d'opopanax contient d'aloes succotrin quatre grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de turbith un grain & le tiers d'un grain, de diagréde demi grain & le demi tiers d'un grain, des myrobolans emblics, citrins & bellerics de chacun le tiers d'un grain.

ℨ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes six grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de diagréde un grain, des myrobolans de chacun demi grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain, de diagréde un grain & le tiers d'un grain, des myrobolans emblics, citrins & bellerics de chacun les deux tiers d'un grain.

ℨ j. Une dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de diagréde deux grains, des myrobolans de chacun un grain.

On pourroit retrancher de la composition de ces pilules plusieurs drogues assez inutiles, comme le sagapenum, le bdellium, l'ammoniac, le caffia lignea, les poivres, le gingembre, le saffran, la myrrhe.

Je trouve que l'opopanax qui donne le nom aux pilules y entre en trop petite quantité, je ferois d'avis qu'on l'augmentât, & qu'au lieu des drogues inutiles on mît quelques dragmes de tartre soluble. Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

### *Pilulæ de Opopanace reformatæ.*

♃. *Gummi Opopanacis* ℥ ij,
*Aloes Succotorinæ* ℥ i ß,
*Trochiscorum Alhandal, Hermodactylorum ana* ℨ v,
*Turbith* ℥ ß,
*Myrobalanorum citrinorum mundatorum, Tartari Solubilis ana* ℨ iij,
*Diacrydii* ℨ ij,
*Castorei* ℨ j,
*Cum s. q. syrupi de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.*

*Dosis erit à* ℈ ß *usque ad* ℨ j.

---

### *Pilulæ Cholagogæ de Centaurio, Quercetani.*

♃. *Succorum optimè depuratorum Centaurii minoris,*
*Rosarum pallidarum,*
*Eupatorii Mesué,*
*Radicis Oxylapathi ana* ℥ iv,
*Quibus adde Extracti Aloes* ℔ ß,
*Digerantur ad ignem balnei mariæ per duodecim horas ut fiat perfecta dissolutio & mixtio, dein omnia coagulentur ad mellis consistentiam, cui adde*
*Pulveris Rhabarbari* ℥ j,
*Xyloaloes,*
*Myrrhæ ana* ℨ ij,
*Croci,*
*Cinnamomi ana* ℨ ß,
*Diatriasantali,*
*Trochiscorum Diarhodon ana* ℨ i,
*Misce fiat pilularum massa.*

## REMARQUES.

On tirera les sucs par expression, à la maniére ordinaire, on les dépurera en les mettant bouillir légérement, & les passant par un blanchet, on y fera dissoudre l'extrait d'aloes, on mettra la dissolution dans un plat de terre vernissé, on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistence de miel & l'on y ajoûtera les poudres, on mêlera exactement le tout pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent l'humeur bilieuse, elles levent les obstructions du foye, elles guérissent les fiévres intermittentes, elles fortifient l'estomach; la Vertus.

Dose. dose en est depuis demi scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Par cholagogue on entend un remede qui purge la bile.

Purgatifs de la composition. Les ingrédiens purgatifs de cette composition sont l'aloes & la rhubarbe.

℈ ß. Demi scrupule des pilules cholagogues contient d'aloes sept grains & demi, de rhubarbe un grain & le quart d'un grain.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'aloes quinze grains, de rhubarbe deux grains & demi.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de rhubarbe trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes trente grains, de rhubarbe cinq grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes quarante-cinq grains, de rhubarbe sept grains & demi.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes soixante grains, de rhubarbe dix grains.

Comme la petite centaurée est une plante naturellement peu succulente, on ne pourroit pas en tirer le suc si on ne l'humectoit un peu après l'avoir pilée, mais il faut la laisser macerer chaudement sept ou huit heures avant que de l'exprimer, afin que le sel essentiel s'en détache.

Il n'y a que l'extrait d'aloes & la rhubarbe d'essentiels dans cette composition, les autres ingrédiens qui y entrent sont inutiles, & ils ne font qu'embarasser & affoiblir par leur quantité les purgatifs, ils y ont été mis pour corriger l'aloes & pour fortifier l'estomach, mais j'ai prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre : si l'on veut qu'ils fortifient l'estomach, il faut les faire prendre separément des purgatifs, & aux jours qu'on n'aura point été purgé ; je voudrois donc reformer les pilules cholagogues de centaurée en la maniére suivante.

*Pilulæ Cholagogæ Centaurii reformatæ.*

*℞. Extracti Aloes cum succo Centaurii minoris parati* ℔ ß,
*Rhei electi tenuissimè pulverati* ℥ j,
*Cum syrupo rosarum pallidarum fiat massa pilularum S. A.*
*Dosis erit à* ℈ j *usque ad* ʒ j.

---

*Pilulæ Phlegmagogæ de Absinthio, Quercetani.*

*℞. Agarici trochiscati* ℥ ij,
*Pulveris Hieræ simplicis Galeni* ℥ i ß,
*Seminis Carthami*,
*Hermodactylorum*,
*Asari*,
*Turbith ana* ℥ j,
*Trochiscorum Alhandal*,
*Myrrhæ ana* ʒ vj,
*Cinnamomi*,
*Macis*,
*Piperis*,
*Seminis Fœniculi ana* ʒ ij,
*Macerentur calidè per triduum in succi absinthii depurati* ℔ i ß *& vini albi* ℔ j, *dein colentur & exprimantur, in colatura dissolve*
*Extracti Aloes* ℥ iij.
*Tandem omnia ad ignem cinerum coagulentur, donec acquirant pilularum consistentiam.*

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus, le suc d'absinthe dépuré & le vin blanc, on bouchera bien le matras, & on le placera en digestion au bain marie chaud, on l'y laissera pendant trois jours, agitant de tems en tems la matiére, ensuite l'on coulera l'infusion chaude avec expression, on y mêlera l'extrait d'aloes, & ayant mis le mêlange dans un plat de terre, l'on en fera évaporer l'humidité par une lente chaleur, jusqu'à consistence d'extrait ou de pilules.

Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs ; on s'en sert pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la léthargie, pour la retention des mois ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Par phlegmagogue on entend un remede qui purge la pituite.

Le fenouil, le poivre, la canelle, la myrrhe, le macis & le carthame sont des drogues inutiles dans cette composition, il seroit à propos de les retrancher, parce qu'en répandant leurs substances dans la liqueur, & en occupant ses pores, ils empêchent qu'elle ne s'empreigne autant qu'elle le pourroit de la vertu des purgatifs.

Les especes ou la poudre de hiere picre n'étant que de l'aloes mêlé avec un peu d'autres ingrédiens inutiles, on peut fort bien substituer l'aloes en leur place.

On ne peut point faire l'extrait des drogues comme il est ordonné dans cette description, qu'on ne laisse échaper par évaporation, leurs parties subtiles dans lesquelles consiste leur principale vertu, il vaudroit mieux employer les ingrédiens en substance. Voici donc comme je serois d'avis qu'on preparât ces pilules.

*Pilulæ Phlegmagogæ de Absinthio reformatæ.*

*℞. Aloes Succotorinæ* ℥ iv,

*Agarici* ʒ x,
*Hermodactylorum*, *Turbith*, *Asari ana* ʒ vj,
*Trochiscorum Alhandal* ℥ ß,
*Salis Absinthii* ʒ iij,
*Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum.*
*Dosis est à* ℈ j. *usque ad* ʒ j.

---

## *Pilulæ Panchymagogæ, Quercetani.*

℞. *Extracti Aloes in succo violarum depurato parati* ℔ ß,
*Dissolvatur in succorum depuratorum*
*Florum Primulæ Veris*,
*Persicæ*,
*Rosarum pallidarum*,
*Cichorii*,
*Buglossi &*
*Hyperici ana* ℥ iv.
*Dissolutio igne modico coaguletur donec consistentiam extracti acquirat, tunc adde*
*Extracti Sennæ* ℥ iij,
*Rhabarbari*,
*Agarici ana* ℥ ij,
*Cinnamomi*,
*Pulveris Fœniculi dulcis &*
*Anisi ana* ʒ j,
*Specierum Diatriasantali* ℈ iv.
*Fiat massa S. A.*

### REMARQUES.

Comme toutes les fleurs dont on demande les sucs dans cette description, ne se trouvent pas en une même saison, on sera obligé, si l'on veut faire exactement ces pilules, de garder les sucs depurez à mesure qu'on les aura tirez des fleurs quand elles seront en leur vigueur, afin de les mêler tous ensemble & d'y dissoudre l'extrait d'aloes; on fera évaporer la dissolution jusqu'à consistence d'extrait, on y mêlera alors exactement les autres extraits & les poudres pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Par le mot de panchymagogue, on entend un medicament qui purge toutes les humeurs.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloes, de senné, de rhubarbe & d'agaric.

Un scrupule des pilules panchimagogues contient d'extrait d'aloes neuf grains, d'extrait de senné quatre grains & demi, d'extrait de rhubarbe & d'agaric de chacun trois grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes treize grains & demi, d'extrait de senné six grains & les trois quarts d'un grain, d'extrait de rhubarbe & d'agaric de chacun quatre grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix-huit grains, d'extrait de senné neuf grains, d'extrait de rhubarbe & d'agaric de chacun six grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-sept grains, d'extrait de senné treize grains & demi grain, d'extrait de rhubarbe & d'agaric de chacun neuf grains. ʒ j.

Les sucs qu'on fait évaporer avec l'extrait d'aloes, ne servent qu'à diminuer sa vertu, soit en enlevant par l'évaporation le volatile de ce mixte, soit en mêlant avec lui leurs extraits inutiles; je serois donc d'avis qu'on se servît de l'aloes succotrin en substance à la place de son extrait, j'en dis de même à l'égard des autres extraits qui entrent dans cette composition, on abregeroit par-là beaucoup l'operation, & elle en seroit meilleure.

L'extrait de canelle, l'anis, le fenouil & la poudre diatriasantali sont des ingrediens bien inutiles dans ces pilules, je voudrois mettre à leur place du sel de chicorée ou du tartre soluble, pour corriger l'action des purgatifs & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées, voici comme je serois d'avis qu'on reformât la composition.

## *Pilulæ Panchymagogæ reformatæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ iij,
*Foliorum Sennæ* ℥ j ß,
*Rhei electi*, *Agarici trochiscati ana* ℥ j,
*Tartari Solubilis* ʒ iij.
*Cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum.*
*Dosis est à* ℈ j *usque ad* ʒ j.

---

## *Pilulæ Panchymagogæ, Zvvelferi.*

℞. *Sennæ mundatæ* ℥ j ß,
*Hermodactylorum* ʒ x,
*Ellebori nigri*,
*Pulpæ Colocynthidos ana* ℥ j,
*Agarici*,
*Rhabarbari*,
*Corticis mediani Sambuci*,
*Seminis Ebuli ana* ℥ ß,
*Herbæ Gratiæ Dei* ʒ iij.

*Incisa & contusa coquantur in aquæ simplicis s. q. ad totalem dictarum rerum virtutum extractionem, bis vel ter aquam recentem affundendo. Decoctiones colatæ & expressæ albumine ovorum clarificentur, & ad* ℔ j *circiter evaporentur, cui adde*

*Aloes hepaticæ* ℔ ß,

*Leni calore reduc in extracti consistentiam, in fine superaddendo*

*Mastichis* ʒ iij.

*Resinæ Jalap &*

*Scammonii ana* ʒ ij,

*Olei Nucistæ* ʒ ß.

*Fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra bouillir dans un pot de terre verniffé avec environ quatre livres d'eau commune à petit feu, le pot étant couvert pendant demi heure, on coulera la décoction avec forte expression, on fera derechef bouillir le marc avec de nouvelle eau comme auparavant, pour achever de tirer la substance des drogues, on coulera la décoction exprimant le marc, on la mêlera avec la premiere, on les clarifiera avec un blanc d'œuf & l'on en évaporera l'humidité jusqu'à ce qu'elles soient réduites à environ une livre, on y ajoûtera alors l'aloes en poudre grossiere & par un petit feu l'on fera épaissir le mêlange en consistence d'extrait, quand il sera refroidi à demi, l'on y incorporera le mastich & les resines qu'on aura subtilement pulverisées dans un mortier, oint au fond avec la demi dragme d'huile de muscade, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs, on s'en sert pour la manie, pour la melancolie hypocondriaque, pour la fiévre quarte, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'hydropisie : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, elles sont plus purgatives que les précedentes. Dose.

Il vaudroit beaucoup mieux employer les drogues qui entrent dans cette composition en substance, que d'en tirer l'extrait comme on l'ordonne, à cause de la dissipation des parties subtiles qui se fait pendant la coction & l'évaporation.

Le mastich & l'huile de muscade ont été mis dans ces pilules pour fortifier l'estomach contre l'action de l'aloes & des autres purgatifs, mais ils ne peuvent produire aucun effet en cette occasion, comme j'ai dit ailleurs, parce que la fermentation du purgatif les entraîne & détruit leur vertu ; si l'on veut que ces ingrediens fortifians agissent, il faut les donner séparément des purgatifs dans les jours qu'on n'aura point été purgé : voici comme je voudrois reformer ces pilules panchymagogues.

*Pilulæ Panchymagogæ reformatæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ iij,

*Sennæ mundatæ, Hermodactylorum ana* ℥ ß,

*Ellebori nigri, Pulpæ Colocynthidos, Agarici, Rhabarbari, Corticis mediani Sambuci, Seminis Ebuli, Tartari Solubilis ana* ʒ ij,

*Herbæ Gratiolæ, Resinarum Jalap & Scammonii ana* ʒ j.

*Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.*

*Dosis erit à* ℈ ß *usque ad* ℈ ij.

---

*Pilulæ de Sarcocolla, Mesué.*

℞. *Turbith* ℥ ß,

*Sarcocollæ* ʒ iij,

*Pulpæ Colocynthidos,*

*Zingiberis ana* ʒ j ß,

*Salis Gemmæ* ʒ j.

*Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses semences & incisée menu, le turbith & le gingembre, d'une autre part la sarcocolle, d'une autre part le sel gemme, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition, sont le turbith & la coloquinte. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules de sarcocolle contient de turbith six grains, de coloquinte deux grains & le quart d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de coloquinte un peu moins de trois grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi scrupule, de coloquinte quatre grains & demi. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de coloquinte six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ j.

Le gingembre ne sert à rien dans cette composition, la sarcocolle peut être utile pour adou-

cir & aglutiner les sels acres de la coloquinte & du turbith.

*Pilulæ ad Quartanam Febrem, Gesneri.*

*℞. Aloes Succotorinæ ℥ j,*
*Diacrydii ʒ ij,*
*Radicis Ellebori nigri,*
*Agarici,*
*Myrrhæ,*
*Foliorum Chamædryos,*
*Scordii,*
*Aristolochiæ rotundæ,*
*Cinnamomi,*
*Croci,*
*Asari,*
*Schœnanthi,*
*Carpobalsami,*
*Amomi,*
*Mastiches,*
*Caryophyllorum,*
*Costi,*
*Spicæ nardi,*
*Gentianæ,*
*Polypodii ana ℈ j.*
*Cum syrupo de pomis composito fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les feuilles, le gyrofle, le safran, la canelle, l'agaric, le schœnante, le spicanard, l'amome & le carpobalsame, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le diagrede, la myrrhe & le mastich; on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de syrop de pomme composé, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & la mélancolie, on s'en sert dans les fiévres intermittentes, & principalement dans la fiévre quarte; la dose en est (Dose.) depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le diagrede, la racine d'ellebore, l'agaric & l'asarum.

℈ j. Un scrupule des pilules pour la fiévre quarte contient d'aloes neuf grains, de diagrede deux grains & le quart d'un grain, de racine d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de diagrede trois grains & demi, d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ demi grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, de diagrede quatre grains & demi, d'ellebore, d'agaric, d'asarum de chacun environ les deux tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de diagrede sept grains, d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ un grain. ʒ j.

L'agaric entre ici en trop petite quantité; car que peut faire un scrupule d'agaric dans une masse de pilules de vingt & une dragme?

Il y a beaucoup d'ingrediens inutiles dans cette composition, comme la myrrhe, le chamedris, le scordium, la canelle, le safran, le schœnante, le carpobalsame, l'amome, le mastich, les gyrofles, le costus, le spicanard, la gentiane, le polypode, je voudrois les retrancher & mettre à leur place quelques dragmes de tartre soluble, reformant la composition en la maniere suivante. Ingrediens inutiles.

*Pilulæ ad Quartanam Febrem reformatæ.*

*℞. Aloes Succotorinæ ℥ j,*
*Diacrydii, Agarici, Tartari Solubilis ana ʒ ij,*
*Asari, Ellebori nigri ana ℈ j.*
*Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.*
*Dosis est à ℈ j usque ad ℈ ij.*

REMARQUES.

La fiévre quarte étant ordinairement causée & entretenuë par des humeurs grossieres ou tartareuses qui bouchent plusieurs petits vaisseaux de la rate, du pancreas ou des autres visceres, il est necessaire de donner des remedes forts & pénétrans, tels que sont ceux qui entrent dans ces pilules, pour rarefier ces humeurs, & lever les obstructions.

On pourra faire une autre masse de pilules avec les ingrediens qui ne sont point purgatifs & en donner aux jours qu'on ne sera point purgé, elles fortifieront l'estomach & le cerveau.

*Pilulæ ad Quartanam Febrem, Sennerti.*

*℞. Olei Antimonii ℥ j,*
*Aloes Succotorinæ ℥ ß,*
*Croci ʒ ij ß,*
*Ambræ grisEæ ʒ ij.*
*Fiat massa S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement l'aloes, on le mettra dans une petite écuelle de terre, on le liquefiera avec l'huile d'antimoine sur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité de la matiere jusqu'à ce qu'elle ait une consistence de pilules

molettes, alors on la retirera de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie, on y mêlera exactement le safran & l'ambre gris après les avoir réduits en poudre subtile, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent doucement, elle provoquent par fois les sueurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

L'ambre gris est employé dans ces pilules à dessein d'exciter la sueur, mais les sudorifiques mêlés avec les purgatifs n'agissent qu'avec peine parce qu'ils sont interrompus dans leur action & entraînez en bas; il seroit plus à propos de tenir ces sudorifiques séparez pour en faire prendre aux jours qu'on n'a poit été purgé.

*Pilulæ de Succino Cratonis.*

*℞. Aloes Succotorinæ ʒ v,*
*Succini,*
*Mastiches ana ʒ ij,*
*Agarici trochiscati ʒ j ß,*
*Aristolochiæ rotundæ ʒ ß.*
*Cum syrupo de betonica fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric & l'aristoloche, d'une autre part l'aloes & le mastich, d'une autre part on broyera le succin sur le porphyre pour le réduire en poudre impalpable; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de betoine, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuses & bilieuses, on s'en sert pour les maladies du cerveau, Dose. elles fortifient l'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloes & l'agaric.

℈ j. Un scrupule des pilules de succin contient d'aloes succotrin huit grains, d'agaric deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, d'agaric trois grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains, d'agaric quatre grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes un scrupule, d'agaric sept grains.

Quoique le succin donne le nom à cette composition, ce n'est pas la drogue qui lui donne le plus de vertu; on peut dire même que par son astriction elle peut être un peu nuisible aux purgatifs, mais en faveur du nom il faut la laisser.

Le mastich & l'aristoloche me paroissent ici entierement inutiles, je voudrois les retrancher & reformer cette composition en la maniere suivante.

*Pilulæ de Succino reformatæ.*

*℞. Aloes Succotorinæ ʒ x,*
*Succini ℥ ß,*
*Agarici trochiscati ʒ iij.*
*Cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa pilularum.*
*Dosis erit à ℈ j usque ad ʒ j.*

---

*Pilulæ Antiepilepticæ.*

*℞. Visci querni ℥ ß,*
*Seminis Pœoniæ maris ʒ ij,*
*Ligni Aloes ʒ j,*
*Omnia contusa infundantur calidè 24. horis, in*
*Succorum Radicis Pœoniæ maris,*
*Florum Primulæ Veris,*
*Lilii convallium &*
*Salviæ ana ℥ iv.*
*Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura dissolve*
*Aloes Succotorinæ ℥ j,*
*Coletur dissolutio & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis, tunc adde*
*Agarici trochiscati tenuissimè pulverati ℥ ß,*
*Extracti Sennæ &*
*Radicis Ellebori nigri ana ʒ ij,*
*Olei Succini rectificati ℈ j.*
*Fiat massa S. A.*

REMARQUES.

On concassera bien le gui de chêne, le bois d'aloes & la semence de pivoine, on les mettra ensemble dans un pot de terre verniffé, on versera dessus les sucs qu'on aura tirés par expression, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes, ou au bain marie & on l'y laissera vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y fera fondre sur le feu l'aloes pulverisé grossierement, on coulera la dissolution, & l'on en mettra évaporer l'humidité dans une écuelle de terre vernissée jusqu'à consistence de miel, on y mêlera alors les extraits, l'agaric trochisqué & subtilement pulverisé, & l'huile de succin rectifiée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent le cerveau, on s'en sert contre l'épi- Vertus

Dose. l'épilepsie, la paralisie, l'apoplexie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, l'agaric, les extraits de senné & d'ellebore.

℈ j. Un scrupule des pilules antiepileptiques contient d'aloes sept grains, d'agaric trochisqué trois grains & demi, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir, de chacun un grain, & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, d'agaric cinq grains, & le quart d'un grain, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, d'agaric sept grains, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun trois grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-un grains, d'agaric dix grains & demi, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun sept grains.

Le guy de chêne, la semence de pivoine, le bois d'aloes, l'huile de succin, les sucs de pivoine, des fleurs de sauge, de muguet & de primevere sont des cephaliques propres pour prévenir l'épilepsie, mais il faudroit les donner séparément des purgatifs, si l'on veut qu'ils produisent leur effet, qui est de fortifier le cerveau, car la fermentation qu'excitent les drogues purgatives empêche que le cerveau ne soit en état de recevoir leur impression, & elle confond leur vertu ensorte qu'ils deviennent inutiles; je voudrois donc les retrancher de cette composition, & mettre à la place quelques dragmes de sel de pivoine.

Je serois d'avis aussi qu'on employât le senné & la rhubarbe même au lieu de leurs extraits par les raisons que j'ai dites ailleurs, & qu'on reformât les pilules en la maniere suivante.

*Pilulæ Antiepilepticæ reformatæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ʒ j,
*Agarici trochiscati* ʒ ß,
*Sennæ mundatæ, Radicis Ellebori nigri, Salis Pœoniæ maris ana* ʒ ij.

*Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.*

*Dosis erit à* ℈ ß *usque ad* ℈ ij.

---

*Pilulæ Antiepilepticæ, Closſæi.*

℞. *Extractorum Pœoniæ maris & fœminæ cum spiritu vini paratorum,*
*Fœcularum Bryoniæ ana* ʒ iij,
*Cinnabaris mineralis* ʒ ij,
*Extracti Castorei,*
*Succini,*
*Præcipitati Solaris per se in matratio igne lento parati ana* ʒ ij,
*Foliorum Ellebori nigri* ℈ iv,
*Olei Antimoni gutt.* xxxx,
*Angelicæ*
*Spiritus Vitrioli ana gutt.* xx.

*Cum succo porri fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les feuilles d'ellebore noir sechées, on broyera ensemble sur le porphyre, le succin & le cinabre, on mêlera les poudres avec les fecules de bryone, le précipité solaire qui aura été fait dans un matras à feu lent, les extraits préparez par l'esprit de vin, l'huile d'antimoine faite avec le sucre, comme je l'ai décrite dans mon Livre de Chymie, l'huile d'angelique, l'esprit de vitriol, & ce qu'il faudra de suc de poireaux pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour l'épilepsie, elles lâchent le ventre, elles fortifient le cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens de cette composition, où il faut le plus observer les doses, sont le cinabre mineral & le précipité solaire.

Demi scrupule des pilules antiepileptiques contient de cinabre mineral un grain & le tiers d'un grain, de précipité solaire un grain. ℈ ß.

Un scrupule des pilules contient de cinabre mineral deux grains & les deux tiers d'un grain, de précipité solaire deux grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de cinabre mineral quatre grains, de précipité solaire trois grains. ʒ ß.

Pour faire le précipité solaire comme le demande l'Auteur de ces pilules, il faut mettre dans un matras une partie d'or coupé par petits morceaux & six parties de mercure revivifié du cinabre, poser le matras sur le sable dans un fourneau, & faire dessous un feu de lampe ou un autre feu du même degré, le continuant jusqu'à ce que la matiere soit réduite en poudre rouge: cette préparation est mal appellée précipité, c'est plûtôt une chaux. Précipité solaire.

On fait prendre de ces pilules au malade lorsqu'on s'apperçoit par quelque signe que le paroxisme épileptique doit venir.

On ne peut faire les extraits de pivoine & de castor qu'on ne laisse dissiper dans l'évaporation, le plus subtil & le meilleur des substances, c'est pourquoi je serois d'avis qu'on se servît simplement de la racine de pivoine mâle sechée & pulverisée, & du castor aussi en poudre subtile; voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

*Pilulæ Antiepilepticæ reformatæ.*

℞. *Radicis Pœoniæ maris siccæ* ʒ vj,
*Facularum Bryoniæ* ʒ iij,
*Cinnabaris mineralis* ℈ viij,
*Castorei*, *Succini*, *Præcipitati Solaris ana* ʒ ij,
*Foliorum Ellebori nigri*, *Olei Antimonii ana* ℈ iv,
*Olei Angelicæ*, *Spiritus Vitrioli ana gutt.* xx.

*Cum succo porri fiat massa pilularum.*

---

*Pilulæ Gummosæ, Clossæi.*

℞. *Gummi Ammoniaci*,
*Galbani ana* ʒ iij,
*Myrrhæ*,
*Aloes Succotorinæ*,
*Mercurii præcipitati albi ana* ʒ ij,
*Turbith*,
*Agarici trochiscati ana* ℈ iv,
*Trochiscorum Alhandal* ʒ j,
*Mastiches*,
*Croci Orientalis ana* ℈ ij,
*Balsami Peruviani* ʒ iij.

*Cum aceto scillitico fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum, la gomme ammoniac choisis en larmes, la myrrhe, l'aloes, le diagrede & le mastich, d'une autre part on mettra en poudre ensemble les trochisques, le saffran & le turbith, on mêlera les poudres avec le précipité blanc, le baume du Perou & ce qu'il faudra de vinaigre scillitic pour faire une masse qu'on battra long-tems dans un mortier de bronze pour bien incorporer les drogues ensemble ; on gardera cette masse pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent, elles levent les obstructions, elles résolvent les glandes du mesentere, les duretez de la rate & du foye ; on s'en sert pour la cachexie, pour la jaunisse, pour les retentions des mois, pour la verole ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloes, le précipité blanc, le diagrede, le turbith, l'agaric & les trochisques alhandal.

℈ j. Un scrupule des pilules gommées contient d'aloes & de mercure précipité blanc de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain ; des trochisques alhandal un peu plus que les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes & de mercure précipité blanc de chacun deux grains & demi, de diagrede un peu moins de deux grains, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain & demi, de trochisques alhandal un grain & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes & de précipité blanc de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de diagrede deux grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain, des trochisques alhandal un peu plus d'un grain & demi.

ʒ. Une dragme des pilules contient d'aloes & de précipité blanc de chacun cinq grains, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun trois grains & le tiers d'un grain, des trochisques alhandal deux grains & demi.

℈ vi. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes & de précipité blanc de chacun six grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede cinq grains, de turbith & d'agaric de chacun quatre grains & demi, des trochisques alhandal trois grains & le quart d'un grain.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contiennent d'aloes & de précipité blanc de chacun sept grains & demi, de diagrede cinq grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun cinq grains, des trochisques alhandal trois grains & les trois quarts d'un grain.

L'Auteur demande qu'on mette dissoudre les gommes ammoniac & le galbanum dans le vinaigre scillitic, qu'on coule la dissolution & qu'on en fasse consumer l'humidité, mais comme par l'évaporation, les parties salines volatiles & sulphureuses les plus essentielles se dissipent, il vaut mieux mettre les gommes en poudre, après les avoir choisies les plus pures & les plus nettes qu'on pourra.

Le vinaigre scillitic n'étant guére propre à malaxer des poudres pour en faire une exacte liaison, on fera bien d'employer à sa place l'oxymel scillitic.

Le mastich, le saffran, le baume du Perou me paroissent assez inutiles dans ces pilules.

*Pilulæ ad Passionem Iliacam, Rhasis.*

℞. *Trochiscorum Alhandal*,
*Sagapeni ana* ʒ vj,
*Diacrydii* ʒ ij.

*Cum succo porrorum fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera le sagapenum & le diagrede ensemble ; d'une autre part les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & avec une quantité

suffisante de suc de poireaux, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour la passion iliaque, pour les coliques, pour la migraine, elles purgent la pituite & les autres humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les trochisques alhandal & le diagrede.

℈ j. Un scrupule des pilules contient des trochisques alhandal huit grains, de diagrede deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient des trochisques alhandal demi scrupule, de diagrede quatre grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent des trochisques alhandal seize grains, de diagrede cinq grains & le tiers d'un grain.

## *Pilulæ de Violis.*

℞. *Seminis Violarum* ℥ ij,
*Turbith* ℥ j,
*Scammonii* ℥ ß,
*Succi Glycyrrhizæ* ʒ j.

*Cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble la semence de violettes, le turbith & le suc de reglisse; d'une autre part on mettra en poudre la scammonée dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de fleur de pêcher, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent principalement la pituite, on s'en sert pour les maladies des yeux & de la tête; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Dose.

Purgatifs de la composition. Tous les ingrédiens qui entrent dans cette composition sont purgatifs, excepté le suc de reglisse.

℈ j. Un scrupule des pilules de violettes contient de semence de violettes onze grains, de turbith cinq grains & demi, de scammonée deux grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de semence de violettes seize grains & demi grain, de turbith huit grains & le quart d'un grain, de scammonée quatre grains & le demi quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de semence de violettes vingt-deux grains, de turbith onze grains, de scammonée cinq grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de semence de violettes trente-trois grains, de turbith seize grains & demi grain, de scammonée huit grains & le quart d'un grain.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de semence de violettes quarante-quatre grains, de turbith vingt-deux grains, de scammonée onze grains.

Le suc de reglisse n'est pas inutile dans cette composition, il adoucit par sa substance glutineuse l'acreté de la scammonée, & il fait un diagrede glycyrrhisé.

Il seroit bon de faire entrer dans ces pilules deux dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées.

## *Pilulæ de Ladano.*

℞. *Ladani*,
*Electuarii de Succo Rosarum ana* ℥ ß,
*Trochiscorum Alhandal* ʒ iij,
*Mastiches* ʒ j.

*Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.*

### REMARQUES.

On pulverisera chacun separément le ladanum, le mastich & les trochisques alhandal, on mêlera les poudres, & avec l'électuaire de suc de roses, & ce qu'il faudra de syrop de rose solutif, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs tartareuses & mélancoliques, elles sont estimées pour la colique venteuse; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'électuaire de suc de rose & les trochisques alhandal. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules de ladanum contient d'électuaire de suc de rose huit grains, de trochisques alhandal six grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'électuaire de suc de rose demi scrupule, de trochisques alhandal neuf grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'électuaire de suc de rose seize grains, de trochisques alhandal demi scrupule. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de l'électuaire de suc de rose un scrupule, de trochisques alhandal dix-huit grains. ʒ j.

Comme le ladanum est aperitif & resolutif, il peut être de quelque utilité dans cette composition, mais quoi qu'il donne le nom aux pilules, ce n'est pas lui qui fait leur plus grande vertu.

Le mastich est inutile ici.

## *Pilulæ Perpetuæ.*

℞. *Reguli Antimonii*, q. v.

*Indatur crucibulo, fundatur igne, & ex materia fusa fingantur pilulæ S. A.*

## REMARQUES.

On pulverisera grossiérement deux ou trois onces de regule d'antimoine ordinaire, on les mettra dans un petit creuset, lequel on couvrira d'un tuileau, on placera ce creuset dans un rechaut au milieu des charbons ardents, afin d'y faire fondre la matiére, quand elle sera en fusion, on en versera dans des moules de fer dont on se sert pour former des bales de plomb de la grosseur des pilules ordinaires; mais il faut avoir oint ces petits moules par dedans avec un peu d'huile, pour empêcher que les pilules ne s'y attachent trop: quand la matiére sera à demi refroidie, on ouvrira les moules, & l'on en fera sortir les pilules qui auront la figure & la couleur d'une bale de plomb. On versera d'autre matiére fonduë dans les mêmes moules encore graissez & l'on continuera de même jusqu'à ce qu'on ait assez de ces bales ou pilules, on coupera alors avec un couteau ou avec une lime le regule qui sera demeuré attaché à chaque pilule, à l'endroit de l'embouchure du moule, on gardera ces pilules ou bales de regule d'antimoine pour s'en servir au besoin.

*Bâles ou pilules de regule d'Antimoine.*

*Vertus.* Elles évacuent les humeurs par les selles, elles chassent & tuent les vers, elles levent les obstructions des intestins; *Dose.* la dose est une pilule qu'on avale au matin & qu'on rend après qu'elle a fait son effet en la même forme & en la même dureté qu'elle étoit auparavant; on peut la reprendre après l'avoir bien lavée, elle purgera comme auparavant, & elle agira toûjours de même autant de fois qu'on l'aura fait avaler, d'où vient qu'on l'appelle pilule perpetuelle.

Le regule d'antimoine ordinaire est meilleur pour cette opération que celui qui a été mêlé avec du fer, & qu'on appelle regule d'antimoine martial, parce qu'il est plus purgatif.

*Vertus.* Il purge par le vomissement & par les selles *Dose.* étant pris en poudre; la dose en est depuis un grain jusqu'à huit, mais on l'employe rarement en poudre, son usage ordinaire est en infusion dans du vin blanc.

Quoique le regule d'antimoine soit émétique, la pilule perpetuelle qui en est formée ne purge que par le bas, à cause de sa pesanteur, car elle est en peu de tems déterminée à passer dans les intestins où elle excite sa fermentation de purgatif.

*Comment le regule d'antimoine agit par haut & par bas.* Le regule d'antimoine agit par un sel acide sulfureux qu'il contient. Ce sel étant mû avec violence quand il a séjourné quelque tems dans l'estomach, il en picotte brusquement les fibres, & il excite dans ce viscere un mouvement impétueux & convulsif qui fait le vomissement; & comme une partie de ce sel sulfureux se précipite ordinairement dans les intestins, il y agit à peu près de même, mais plus foiblement, & la détermination des humeurs se fait en bas.

Après que la pilule perpetuelle a été prise & renduë quatre-vingt ou cent fois, & qu'elle a produit à chaque fois son effet purgatif, il ne paroît guere qu'elle ait diminué de poids, ce qui a fait dire à quelques Chymistes, que l'antimoine ne produisoit ses effets que par une irradiation qui ne dépendoit point de la matiére: Mais une explication si relevée ne satisfera guere un Physicien, il vaut mieux dire qu'à la place de ce qui est sorti de la bale de regule, il est entré d'autres corpuscules qui ont suppléé à la pesanteur.

Si l'on mettoit infuser les pilules perpetuelles dans du vin blanc pendant quelques heures chaudement, on auroit du vin émétique.

Si l'on pulverisoit subtilement la pilule perpetuelle, & qu'on en fît prendre comme il a été dit du regule d'antimoine, elle exciteroit le vomissement.

### *Pilulæ de Resinis.*

℞. *Resinarum Jalap,*
*Turbith,*
*Scammonii,*
*Gummi Ammoniaci ana* ℥ ß,
*Oculorum Cancri præparatorum,*
*Diaphoretici mineralis,*
*Croci Martis aperientis,*
*Cremoris Tartari ana* ʒ ij.

*Pulverentur, misceantur, & cum s. q. syrupi de pomis Regis Saporis, fiat massa pilularum S. A.*

## REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les resines & la gomme ammoniac, qu'on aura choisie nette & en larmes; d'une autre part la crême ou crystal de tartre, le saffran de Mars & l'antimoine diaphoretique, on mêlera ces poudres avec les yeux d'écrevisse préparez, & l'on corporifiera le mélange dans un mortier avec une quantité suffisante de syrop de pomme composé, pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & les serositez du cerveau, elles levent les obstructions, elles sont propres pour l'hydropisie, pour la retention des menstruës, pour les pâles couleurs, pour les duretez de la rate & du foye, pour la paralisie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. *Vertu[s]* *Dose.*

Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition sont les resines de jalap, de turbith & de scammonée; les autres y sont ajoûtez, non seulement pour augmenter la qualité aperitive des pilules, mais pour étendre & diviser les resines, afin qu'elles ne s'attachent point trop contre les membranes intérieures des visceres, où elles causeroient par leur acreté des tranchées & des superpurgations. *Purgat[ifs] de la co[m]position.*

℈ ß. Demi fcrupule des pilules de refine contient des refines de jalap, de turbith & de fcammonée; de chacun un grain & le tiers d'un grain.

℈ j. Un fcrupule des pilules de refines contient des refines de jalap, de turbith & de fcammonée de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules de refines contient des refines de jalap, de turbith & de fcammonée de chacun quatre grains.

℈ ij. Deux fcrupules des pilules de refines contiennent des refines de jalap, de turbith & de fcammonée de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

Refines de jalap, de turbith & fcammonée. Les refines de jalap, de turbith & de fcammonée, fe tirent toutes de la même maniére, comme on peut le voir dans mon Traité de Chymie, on met infufer ces drogues pulverifées dans de l'efprit de vin pendant trois jours, on filtre l'infufion & l'on en fait diftiller les deux tiers de l'efprit de vin qui peut fervir une autre fois à la même opération; on verfe fur ce qui refte au fond de la cucurbite beaucoup d'eau commune, il fe précipite au fond une refine en confiftence de terebenthine, on la lave plufieurs fois, & on la fait fécher au Soleil ou fur un petit feu.

On trouvera auffi dans mon Livre de Chymie les préparations du diaphorétique mineral, du faffran de Mars aperitif & de la crême de tartre.

## *Pilulæ de Elaterio.*

*℞. Radicum Jalap,*
*Mechoacan,*
*Bryoniæ,*
*Ireos noftratis,*
*Corticis Radicis Sambuci ficci ana* ʒ ß,
*Rhabarbari electi,*
*Foliorum Sennæ mundatorum,*
*Seminum Ebuli &*
*Violarum,*
*Cremoris Tartari,*
*Gummi Ammoniaci ana* ʒ iij,
*Trochifcorum Alhandal,*
*Gummi Guttæ,*
*Scammonii ana* ʒ ij,

*Pulverentur, mifceantur & cum f. q. elaterii fiant pilulæ S. A*

### REMARQUES.

On pulverifera enfemble les racines, le fenné & les femences; d'une autre part les gommes; d'une autre part les trochifques alhandal & la crême ou cryftal de tartre; on mêlera les poudres exactement dans un mortier, & avec ce qu'il faudra d'élaterium affez liquide, on fera une maffe folide qu'on battra long-tems pour la bien malaxer, puis on la gardera pour en former des pilules au befoin.

L'élaterium eft l'extrait de concombre fauvage, s'il étoit trop folide, on le liquefiera en confiftence de miel ou de fyrop épais avec un peu de fyrop de nerprun.

Les pilules d'élaterium purgent avec beaucoup de force les humeurs pituiteufes, fereufes & mélancoliques, elles font propres pour l'hydropifie, pour les retentions d'urine & des mois des femmes, pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la létargie, pour la paralifie, pour la goutte fciatique, pour les rhumatifmes; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Les ingrédiens qui compofent ces pilules font tous purgatifs, excepté la gomme ammoniac. Purg. de la compofition.

Demi fcrupule des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris noftras, de l'écorce de racine de fureau féche de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain, de la rhubarbe, du fenné, des femences & du cryftal de tartre de chacun demi grain, des trochifques alhandal, de la gomme-gutte & de la fcammonée de chacun environ le tiers d'un grain, de l'elaterium cinq grains. ℈ ß.

Un fcrupule des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris noftras, de l'écorce de racine de fureau féche de chacun un grain & le tiers d'un grain, de la rhubarbe, du fenné, des femences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre de chacun un grain, des trochifques alhandal, de la gomme gutte & de la fcammonée de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain, de l'elaterium dix grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris noftras, de l'écorce de racine de fureau féche de chacun deux grains, de la rhubarbe, du fenné, des femences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre de chacun un grain & demi, des trochifques alhandal, de la gomme gutte & de la fcammonée de chacun un grain, de l'elaterium quinze grains. ʒ ß.

Deux fcrupules des pilules d'elaterium contiennent des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris noftras, de l'écorce de racine de fureau féche de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe, du fenné, des femences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre, de chacun deux grains, des trochifques alhandal, de la gomme gutte & de la fcammonée de chacun un grain & le tiers d'un grain, de l'elaterium vingt grains. ℈ ß.

Une dragme des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris noftras, de l'écorce de racine de fureau féche de chacun quatre grains, de la rhubarbe, du fenné, des femences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre de chacun trois grains, des trochifques alhandal, de la gomme gutte & de ʒ j.

la ſcammonée de chacun deux grains, de l'elaterium trente grains.

*Pilulæ Melanagogæ.*

*℞. Maſſæ Pilularum Indarum ℥ ß,*
*Lapidis Lazuli præparati,*
*Scammonii roſati ana ʒ ij,*
*Reſinæ Jalap,*
*Extracti Trochiſcorum Alhandal,*
*Ellebori nigri ana ʒ i ß,*
*Sennæ,*
*Hyperici ana ʒ j,*
*Croci Orientalis,*
*Epithymi ana ʒ ß,*
*Spicæ Indicæ,*
*Caryophyllorum ana ℈ ß,*
*Miſce & cum confectione alkermes in aqua roſarum diſſoluta fiat maſſa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'épithyme, le ſaffran, le ſpicanard, & les gyrofles; d'une autre part la ſcammonée & la reſine de jalap, on mêlera les poudres avec le lapis Lazuli préparé, les extraits, la maſſe des pilules appellées *Indæ Hali*, & ce qu'il faudra de confection d'alkermes diſſoute en eau roſe pour faire une maſſe qu'on gardera, & dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent particulierement l'humeur melancolique; on s'en ſert dans la manie, dans la melancolie hypochondriaque, dans la fiévre quarte, dans la lepre; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Purg. de la compoſition. Les ingrédiens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont la maſſe des pilules Indiennes, la ſcammonée roſate, la reſine de jalap, les extraits de trochiſques alhandal, d'ellebore noir & de ſenné.

℈ j. Un ſcrupule des pilules melanagogues contient de la maſſe des pilules Indiennes quatre grains, & les deux tiers d'un grain, de la ſcammonée roſate deux grains & le tiers d'un grain, de la reſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal, & d'ellebore noir, de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, d'extrait de ſenné un grain & le demi tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de la maſſe des pilules Indiennes ſept grains, de la ſcammonée roſate trois grains & demi, de la reſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal & d'ellebore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi, d'extrait de ſenné un grain & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de la maſſe des pilules Indiennes neuf grains & le tiers d'un grain, de ſcammonée roſate quatre grains & les deux tiers d'un grain, de la reſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal & d'ellebore noir de chacun trois grains & demi, d'extrait de ſenné deux grains & le tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient de la maſſe des pilules Indiennes quatorze grains, de la ſcammonée roſate ſept grains, de la reſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal & d'ellebore noir de chacun cinq grains & le quart d'un grain, d'extrait de ſenné trois grains & demi. ʒ

On ne peut préparer les Extraits qui entrent dans cette compoſition, qu'on ne laiſſe échaper beaucoup de la ſubſtance la plus eſſentielle des mixtes; c'eſt-pourquoi je trouverois à propos d'employer au lieu de ces extraits, les drogues mêmes en ſubſtance dont ils ſont tirez; il ſe rencontrera aſſez de diſſolvant dans l'eſtomach & dans les inteſtins, pour faire la ſéparation du pur d'avec l'impur de ces matiéres, ſans qu'il ſoit beſoin d'aide.

Le lapis lazuli, l'extrait d'hypericum, le ſaffran, l'épithyme, le ſpicanard, les gyrofles & la confection d'alkermes me paroiſſent des ingrédiens inutiles dans cette compoſition; je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de ſel d'hypericum pour corriger les purgatifs. Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on reformât ces pilules.

*Pilulæ Melanagogæ reformatæ.*

*℞. Maſſæ Pilularum Indarum ℥ ß,*
*Scammonii, Foliorum Sennæ ana ʒ ij,*
*Reſinæ Jalap, Trochiſcorum Alhandal,*
*Ellebori nigri, Salis Hyperici ana ʒ i ß.*
*Cum ſ. q. ſyrupi de pomis compoſiti fiat maſſa pilularum.*
*Doſis eſt à ℈ ß uſque ad ʒ ß.*

---

*Pilulæ Marocoſtinæ, Mindereri.*

*℞. Aloes Succotorinæ ℥ ij,*
*Rhabarbari electi ʒ vj,*
*Gummi Ammoniaci ʒ iij,*
*Myrrhæ electæ,*
*Coſti,*
*Agarici trochiſcati ana ʒ i ß,*
*Mari veri,*
*Croci Orientalis ana ʒ j,*
*Ligni Aloes ʒ ß.*
*Diluatur aloes lævigata in ſucco roſarum, defæcetur, coleturque, ſolvatur gum-*

*mi ammoniacum in aceto scillitico, diluatur myrrha lævigata in aqua rutæ.*

*Hinc mixtis his tribus, affunde succi limonum aut citri ℥ iv, addeque agaricum cum succis apii, fœniculi & absinthii, in pulticulam subactum accedente modicâ irroratione aquæ cinnamomi, ut & rhabarbarum simili modo cum succis cichorii, pimpinellæ & fumariæ subactam.*

*His ita mixtis, terantur crocus, costus & lignum aloes, diluanturque cum aqua rosarum, fragariæ & succo citri.*

*Tandem confunde utrumque & affunde*
*Aquarum Lupuli,*
*Borraginis,*
*Betonicæ,*
*Cardui benedicti,*
*Agrimonii,*
*Ivæ Arthriticæ,*
*Centaurii minoris &*
*Rorismarini,*
*Cerasorum nigrorum ana ℥ iv.*

*Digerantur in balneo mariæ per tres dies, dein decantetur tinctura, filtretur & abstrahatur in balneo mariæ, postmodum inspissetur ad consistentiam pilularum.*

*Ex fecibus residuis fiat de novo extractio cum extillata illa & abstracta aqua S. A. exprimatur leviter, coletur & inspissetur pro pilulis.*

## REMARQUES.

On dissoudra l'aloes pulverisé dans sept ou huit onces de suc de roses pâles sur un petit feu, on coulera la dissolution.

On dissoudra de même la gomme ammoniac dans environ trois onces de vinaigre scillitic, on coulera la dissolution avec forte expression.

On dissoudra la myrrhe dans environ une once & demie d'eau de ruë distillée.

On mêlera ces trois dissolutions avec quatre onces de suc de limons ou de citron dans un matras, on y ajoûtera l'agaric trochisqué après l'avoir mis en poudre, arrosé d'eau de canelle & reduit en consistence de pulpe avec les sucs d'ache, de fenoüil, & d'absinthe, la rhubarbe pulverisée & incorporée en la même consistence avec les sucs de chicorée, de pimprenelle & de fumeterre, le saffran, le costus & le bois d'aloes pulverisez & délayez dans des eaux de rose, de fraisier & du suc de citton : on brouillera le mêlange, on y versera les eaux distillées, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion au bain marie tiede pendant trois jours, ensuite on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller l'humidité jusqu'à consistence d'extrait. On mettra l'eau distillée sur le marc de l'infusion, on laissera digerer la matiere vingt-quatre heures chaudement, on coulera l'infusion, & l'ayant filtrée, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait ; on le mêlera avec le premier, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuses & tartareuses, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes : la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Le nom de ces pilules est tiré du marum & du costus, qui entrent dans leur composition.

Cette longue preparation est un extrait tiré avec beaucoup d'emphase; mais il n'est pas meilleur que s'il étoit tiré en la maniére ordinaire ; car toutes les circonstances qu'on y observe, n'empêchent point qu'il ne soit privé de la partie volatile des drogues qui y entrent. Il est, à la verité, empreint des extraits de rose, de limons, d'ache, de fenouil, d'absinthe, de chicorée, de pimprenellé, de fumeterre ; mais quel bien lui peuvent faire ces substances dépouillées de ce qu'elles avoient de meilleur par la distillation ? Elles n'y produiront aucun autre effet, que d'affoiblir un peu par leur volume sa vertu purgative, ainsi j'aimerois beaucoup mieux qu'on employât les drogues en leur état naturel, que d'en tirer les extraits, il n'y a rien en elles qui demande ces grandes preparations, & le dissolvant de l'estomach est assez capable d'en séparer les substances.

Le bois d'aloes, le costus & le marum me semblent bien inutiles ici ; mais il faut y laisser ces deux dernieres drogues à cause du nom. Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

### *Pilulæ Marocostinæ reformatæ.*

*℞. Succotorinæ ℥ ij,*
*Rhei electi ʒ vj,*
*Gummi Ammoniaci ʒ iij,*
*Myrrhæ electæ, Costi, Agarici ana ʒ i ß;*
*Mari veri, Croci ana ʒ j,*

*Pulverentur, misceantur & cum s. q. syrupi de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum S. A. Dosis à ℈ j usque ad ʒ j.*

---

### *Pilulæ Spleneticæ.*

*℞. Radicum quinque Aperientium mundatarum ana ℥ j,*
*Corticis Radicis Capparis,*

*Tamarisci ana ℥ ß,*
*Foliorum Fumariæ,*
*Cardui benedicti,*
*Chamædryos,*
*Scolopendrii,*
*Agrimoniæ ana Man. j,*
*Linguæ Cervinæ Man. ß.*

*Coquantur in aquæ endiviæ s. q. ad ℔ iij, in quibus infundantur calidè viginti quatuor horis,*

*Foliorum Sennæ mundatorum ℥ iv,*
*Seminis Anisi &*
*Fœniculi ana ℥ ß,*

*Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura igne lento inspissetur ad consistentiam mellis: tunc misce*

*Extracti Aloes ℔ ß,*
*Resinæ Scammonii tenuissimè pulverati ℥ iij.*
*Fiat massa pilularum.*

## REMARQUES.

On choisira les plantes en leur vigueur, on nettoyera les racines, on en separera le cœur, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir avec les écorces concassées dans six livres d'eau d'endive pendant demi heure; on ajoûtera les herbes incisées, on continuera à faire bouillir le tout encore un quart d'heure, on coulera la décoction, on y mettra tremper chaudement pendant vingt-quatre heures, le senné, l'anis & le fenouil concassez, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, & on la coulera avec expression, on laissera rasseoir la colature, & l'ayant versée par inclination, & passée par un blanchet pour la purifier, on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre vernissée jusqu'à consistence de miel, on y mêlera alors l'extrait d'aloes & la resine de scammonée subtilement pulverisée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs tartareuses & mélancoliques, elles levent les obstructions de la rate

Dose. & de la matrice: la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Purg. de la composit. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont les extraits de senné, d'aloes & la resine de scammonée.

℈ ß. Demi scrupule des pilules spleneriques, contient d'extrait d'aloes six grains, de resine de scammonée trois grains, & la substance ou l'extrait de quatre grains de senné.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloes demi scrupule, de resine de scammonée six grains, & la substance ou l'exrrait de huit grains de senné.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes dix-huit grains, de resine de scammonée neuf grains, & la substance ou l'extrait de demi scrupule de senné.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Bruxelles; j'y trouve plusieurs choses à reformer.

Premierement la decoction qu'on fait des racines, des écorces & des feuilles spleneriques, & dans laquelle on met infuser le senné, étant déja empreinte de substances, n'est guere en état de recevoir celle de ce purgatif, qui est la principale: car les pores de l'eau étant remplis, il n'y peut plus rien entrer; je trouve donc qu'il vaudroit beaucoup mieux employer des eaux distillées spleneriques, au lieu de la decoction, pour mettre infuser le senné, afin que ces eaux qui sont claires comme de l'eau commune, puissent se charger dans tous leurs pores, de sa substance.

En second lieu, l'anis & le fenouil qu'on donne au senné pour correctifs ne servent à rien; on doit mettre en leur place des sels de tamarisc & d'absinthe, qui non-seulement empêcheront que ce purgatif ne donne des tranchées; mais ils rendront la composition plus aperitive, & plus propre pour lever les obstructions de la rate.

En troisiéme lieu, l'on ne peut préparer les extraits qu'on ne laisse perdre une bonne partie de la vertu du mixte, ainsi les drogues en substance seroient plus convenables ici que leurs extraits. Voici comme je ferois d'avis qu'on reformât ces pilules.

### *Pilulæ Splenetica reformatæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ ℥ iij,*
*Scammonii ℥ ij,*
*Sennæ mundatæ ℥ j,*
*Salium Tamarisci & Absinthii ana ʒ i ß,*

*Cum sufficienti quantitate syrupi de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.*

*Dosis est à ℈ ß usque ad ℈ ij.*

---

### *Pilulæ Splenetica, A Myn̄sicht.*

℞. *Gummi Ammoniaci puri ℥ j,*
*Croci Martis aperientis,*
*Extracti radicis Filicis ana ℥ ß,*
*Tartari Vitriolati,*
*Aloes Succotorinæ ana ʒ ij,*
*Myrrhæ,*
*Mastichis ana ʒ j,*
*Salium Absinthii,*
*Scolopendrii,*
*Centaurii minoris ana ʒ ß,*

Semi-

*Seminis Fraxini ,*
*Croci ana* ℈ j.

*Misce & cum succo fumariæ inspissato fiat massa pilularum quæ conservetur in aluta madefacta oleo benzoini , postea tempore usus , cum oleo rorismarini formentur pilulæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, l'aloes, la myrrhe, le mastich ; d'une autre part le saffran & la semence de fresne;d'une autre part on broyera le saffran de Mars sur le porphyre; d'une autre part on mettra en poudre les sels & le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec l'extrait de racine de fougere, & ce qu'il faudra de suc de fumeterre épaissi en consistence de miel sur un petit feu, pour faire une masse qu'on envelopera dans une peau ointe d'huile de benjoin,pour en former des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile de romarin.

Elles sont propres pour lever les obstructions de la rate , du foye, du mesentere , elles purgent par les urines , & legerement par les selles; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Purgatifs de la composition. Il n'entre dans cette composition qu'une drogue purgative , c'est l'aloes. Le saffran de Mars est une des plus essentielles.

ʒ ß. Demi dragme des pilules splenetiques , contient de saffran de mars aperitif cinq grains , d'aloes deux grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de saffran de Mars aperitif six grains , & les deux tiers d'un grain , d'aloes trois grains & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de saffran de Mars aperitif dix grains , d'aloes cinq grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de saffran de Mars treize grains , & le tiers d'un grain , d'aloes six grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules, contient de saffran de Mars quinze grains,d'aloes sept grains & demi.

ʒ ij. Deux dragmes des pilules contiennent de saffran de Mars vingt grains , d'aloes dix grains.

L'extrait de la racine de fougere se prépare comme celui de rhubarbe , que j'ai décrit dans mon Livre de Chymie : mais comme,en le préparant on en laisse échaper les parties les plus essentielles , je lui préfererois la racine même en substance simplement sechée & pulverisée.

Le mastich n'est point nécessaire ici.

Il est bon de se promener quand on a pris de ces pilules , afin de faire descendre plus vîte le mars , & de l'exciter à pénétrer les obstructions.

*Pilulæ Uterinæ , A Mynsicht.*

♃. *Massæ Pilularum Alœphanginarum , A Mynsicht* ʒ j ,
*Facularum Bryoniæ* ʒ j ,
*Salis Jovis ,*
*Matris Perlarum ,*
*Coralli rubri præparati ana* ʒ ß ,
*Extracti Castorei ,*
*Callorum Equorum ana* ℈ j ,
*Olei Angelicæ* ℈ ʒ.

*Misce & fiat massa pilularum ex qua postea cum oleo succini rectificato formentur pilulæ , quæ deaurentur fortiter.*

REMARQUES.

On broyera ensemble le corail , la nacre de perles, le calus qu'on tire du pied des chevaux, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable,on les mêlera avec le sel d'étain,les fécules de bryone , l'extrait de castor , la masse des pilules alephangines, & l'huile d'angelique pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin , avec les doigts oints d'huile de succin rectifiée , on couvrira ensuite ces pilules d'or en feuille.

Elles sont bonnes pour purger les humeurs grossieres qui se rencontrent dans la matrice, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Il n'entre de purgatif dans cette composition, que la masse des pilules alephangines. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules uterines contient de la masse des pilules alephangines treize grains & demi. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient des pilules alephangines dix-neuf grains , & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules alephangines vingt-sept grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangines , trente-neuf grains & demi. ʒ j.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des sels de corail & de Jupiter.

L'extrait de castor se tire par l'esprit de vin en la maniere ordinaire ; mais comme en faisant cette préparation , on laisse dissiper la partie la plus volatile & la plus essentielle du mixte , il vaut beaucoup mieux employer le castor en substance qu'en extrait , & d'autant plus que les principes de cette drogue sont fort rarefiez & exaltez. Extrait de castor.

L'essence d'angelique se fait comme l'essence de canelle,dont on peut voir la description dans mon Livre de Chymie ; le sel d'étain , le corail & la nacre de perles étant des matieres astringentes , elles ne peuvent être convenables dans ces Essence d'angelique.

pilules purgatives. Il est vrai que les Astrologues prétendent que l'étain est propre pour les maladies de la matrice ; mais cette opinion n'a point de fondement veritable, & l'experience ne s'y raporte point.

Le calus qui se trouve aux pieds des chevaux contient du sel volatil, comme les cornes, les ongles & les autres excroissances semblables ; c'est-pourquoi cette drogue ne peut être qu'utile dans la composition où l'on a besoin de remedes rarefians : je serois d'avis qu'on reformât ces pilules en la maniere suivante.

*Pilulæ Uterinæ reformatæ.*

*℞. Massæ Pilularum Alœphanginarum reformat. A Mynsicht ℥ j,*
*Facular. Bryoniæ ʒ j,*
*Castorei, Callorum Equorum ana ℈ j,*
*Olei Succini gutt. x.*
*Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.*
*Dosis est à ℈ j usque ad ʒ j.*

---

*Pilulæ Hystericæ, Schefferi.*

*℞. Pulveris Specierum Hieræ Picræ ℥ ß,*
*Extractorum Asari,*
*Gentianæ,*
*Aristolochiæ,*
*Enulæ Campanæ,*
*Myrrhæ,*
*Dictamni albi,*
*Rubiæ Tinctorum,*
*Croci ana ʒ ß.*
*Fiat massa S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le saffran après l'avoir fait sécher entre deux papiers à une lente chaleur ; on le mêlera avec la poudre de hiere, les extraits & ce qu'il faudra de syrop d'armoise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles provoquent les mois aux femmes, elles poussent l'arriere-faix, elles purgent la matrice de ses impuretez ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Il n'y a dans cette composition que la poudre de hiere de purgative & essentielle, encore pourroit-on lui substituer pour le mieux, l'aloes succotrin; les autres drogues n'y servent de rien. Je trouve donc cette description de pilules fort inutile; on peut se servir à la place de l'extrait d'aloes, ou même de l'aloes succotrin reduit en pilules ; il produira lui seul un meilleur effet pour les maladies ausquelles on destinoit ces pilules, que ce grand mêlange de drogues ne pourroit faire.

*Pilulæ de Castoreo, Avicennæ.*

*℞. Seminis Apii,*
*Anethi,*
*Margaritarum præparatarum ana ℥ ß,*
*Castorei,*
*Radicum Doronici,*
*Zedoariæ,*
*Nucis Moschatæ ana ʒ iij.*
*Seminis Hyoscyami gra. ix.*
*Cum aqua arthemisiæ fiat massa S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, le castor & la muscade ; on mêlera la poudre avec les perles préparées, & l'on corporifiera le mêlange avec l'eau d'armoise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertu. Elles sont propres pour les douleurs de matrice, pour dissiper les vents, pour provoquer les menstrues; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Les perles qui sont astringentes, & la graine de jusquiame, qui est condensante, sont des drogues de qualité contraire à l'intention qu'on doit avoir en donnant ces pilules, de desobstruer les petits vaisseaux de la matrice; je serois donc d'avis qu'on les retranchât de la composition, & qu'à la place l'on augmentât la dose du castor; car puisqu'il donne le nom aux pilules, il doit y dominer.

L'eau d'armoise n'est pas propre pour bien malaxer des pilules, elle ne lie pas bien les particules de la poudre, & la masse se desséche en peu de tems ; il vaut mieux faire cette corporification avec le syrop d'armoise.

Je serois d'avis qu'on ajoûtât dans cette description deux dragmes de sel d'armoise, & qu'on la reformât en la maniere suivante.

*Pilulæ de Castoreo reformatæ.*

*℞. Castorei ℥ i ß,*
*Seminum Apii & Anethi ana ℥ ß,*
*Nucis Moschatæ, Radicum Doronici & Zedoariæ ana ʒ iij,*
*Salis Arthemisiæ ʒ ij,*
*Cum syrupo de arthemisia fiat massa pilularum S. A.*
*Dosis est à ℈ ß usque ad ʒ j.*

## *Pilulæ Diureticæ & Hystericæ, Cortesii.*

*℞. Succi Absinthii inspissati ℥ ij,*
*Trochiscorum de Rhabarbaro ℥ j,*
*Spicæ nardi,*
*Schœnanti ana ℥ ß,*
*Seminum apii,*
*Petroselini ana ʒ ij ℈ ij,*
*Cum syrupo endiviæ fiat massa pilularum S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, le spicanard, le schœnante & les trochisques de rhubarbe, on incorporera la poudre avec le suc d'absinthe épaissi sur un petit feu en consistence d'extrait, & ce qu'il faudra de syrop d'endive pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour lever les obstructions, elles excitent les mois aux femmes; la dose en Dose. est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

## *Pilulæ de Sabina, A Mynsicht*

*℞. Salis Herbæ Sabinæ partes duas,*
*Olei stillatitii ejusdem plantæ partem unam.*
*Mixta hermeticè sigilla, & igne Philosophico coque donec lapidis duritiem acquirant, postea*

*℞. Boracis Venet. ℥ iij,*
*Massæ Pilularum Aloephanginarum, A Mynsicht ℥ i ß,*
*Lapidis hujus præparati ℥ j,*
*Extracti Specierum Dialauri, A Mynsicht,*
*Florum Centaurii minoris,*
*Sabinæ ana ʒ ß,*
*Croci Orientalis ℈ j,*
*Misce & cum oleo baccarum juniperi fiat massa pilularum, ex qua postea cum oleo cinnamomi & macis formentur pilulæ.*

### REMARQUES.

On mettra dans un matras deux parties de sel de sabine, & une partie d'essence de sabine, on bouchera le vaisseau hermetiquement, & l'on mettra la matiere en digestion sur un petit feu toûjours égal, comme un feu de lampe, jusqu'à ce que le sel & l'essence s'étant unis exactement, se soient petrifiez ensemble, on cassera alors le matras pour avoir cette matiere, on en prendra une once qu'on pulverisera avec le borax; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le saffran, les fleurs de petite centaurée & la sabine, on mêlera ces poudres avec l'extrait des especes dialauri, la masse des pilules alephangines & ce qu'il faudra d'huile de geniévre distillée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile de canelle & de macis.

Elles sont propres pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs hysteriques, elles purgent la matrice de son sang grossier & l'humeur mélancolique, par le ventre & par les urines; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La digestion qu'on fait du sel & de l'huile de sabine est en intention de rendre ce deux substances plus ouvertes & plus exaltées; mais comme elles le sont suffisamment d'elles-mêmes, je tiens cette operation assez inutile; il suffiroit de faire entrer dans la composition de ces pilules du sel & de l'essence de sabine, en des proportions convenables à celles que demande l'Auteur.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu de feuilles de sabine dans cette description, je voudrois en augmenter la quantité & retrancher l'extrait dialauri & les fleurs de petite centaurée qui servent ici de peu de chose.

On fait entrer dans ces pilules du borax en grande quantité; il y a à craindre que ce sel s'humectant ne tienne la masse trop liquide si l'on veut la garder.

L'huile de geniévre n'est gueres propre à corporifier des poudres en masse, le syrop d'armoise seroit plus convenable: voici comme je serois d'avis qu'on reformât cette description.

## *Pilulæ de Sabina reformatæ.*

*℞. Boracis Veneti, Massæ Pilularum Aloephanginarum reformatar. A Mynsict ana ℥ i ß,*
*Foliorum Sabinæ, Salis Sabinæ ana ʒ vj,*
*Baccarum Juniperi & Essentiæ Sabinæ ana ʒ iij,*
*Croci ℈ j.*
*Cum s. q. syrupi de arthemisia fiat massa pilularum.*
*Dosis erit à ℈ ß usque ad ʒ ß.*

## *Pilulæ proprietatis, A Mynsicht.*

*℞. Massæ Pilularum Aloephanginarum, A Mynsicht ℥ iv,*

*Tartari Vitriolati ℥ j,*
*Magisterii Sulphuris ℥ ß,*
*Extracti Ligni Aloes ʒ j.*

*Misce & cum vino malvatico fiat massa, ex qua cum oleo seminis fœniculi conficiantur pilulæ.*

## REMARQUES.

On mêlera les drogues ensemble, & avec ce qu'il faudra de malvoisie, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'essence de fenouil.

Vertus. Elles purgent la tête, l'estomach, la poitrine, & les hypocondres de leurs humeurs crasses, on s'en sert pour l'épilépsie, pour l'apoplexie, pour l'asthme, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions du tartre vitriolé & du magistere de soulfre. Pour l'extrait de bois d'aloes on peut le tirer par l'esprit de vin, mais en faisant évaporer la teinture pour la reduire en consistence, on laisse échaper la partie la plus spiritueuse ou la plus volatile du bois qui est la meilleure & la plus essentielle; ainsi il vaudroit mieux se servir du bois d'aloes simplement pulverisé, que de l'extrait, mais l'un & l'autre sont inutiles dans ces pilules, aussi bien que le magistere de soulfre; car leurs vertus y sont confonduës avec celle des purgatifs, mais on en pourroit faire prendre séparément aux jours qu'on n'a point été purgé, & alors ils produiroient leurs effets. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

## *Pilulæ Proprietatis reformatæ.*

℞. *Massæ Pilularum Aloephanginarum reformatarum, A Mynsicht ℥ iv,*
*Tartari Vitriolati ℥ j,*

*Misce & cum elixyrio proprietatis fiat massa pilularum.*

*Dosis erit à ℈ ß usque ad ʒ j.*

---

## *Pilulæ Antihypochondriacæ, Zvvelferi.*

℞. *Radicis Ellebori nigri ℥ i ß,*
*Foliorum ejusdem recentium ℥ ij,*
*Hermodactylorum,*
*Rosarum rubrarum ana ℥ ß,*
*Croci ʒ ij,*

*Incisa & contusa coquantur in aqua simplici repetitis vicibus, affusa quousque vis dictarum rerum totaliter prolecta sit. Decoctum colatum clarificetur & in eo dissolvatur.*

*Aloes Succotorinæ ℔ ß,*

*Coletur dissolutio & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis, cui adde*

*Gummi Ammoniaci,*
*Succini præparati ana ℥ ß,*
*Salis Armoniaci cum marte sublimati,*
*Vitrioli Martis ana ʒ iij,*
*Mastiches,*
*Myrrhæ,*
*Olibani ana ʒ ij,*

*Fiat massa pilularum quæ aromatizetur Oleorum stillatit. Mastichis,*
*Succini,*
*Macis ana ʒ ß.*

## REMARQUES.

On incisera les feuilles & les racines, on les concassera & l'on en fera une décoction avec une quantité suffisante d'eau commune;on ajoûtera sur la fin les roses rouges & le saffran; on coulera la décoction avec expression, on mettra encore bouillir le marc exprimé dans de nouvelle eau pour achever d'en extraire la substance, on coulera la décoction, on la mêlera avec l'autre, on laissera reposer la liqueur, on la passera par un blanchet, & l'on y dissoudra l'aloes, on mettra la dissolution dans un plat de terre vernisśé, & par un petit feu l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence de miel, puis on y ajoûtera la gomme ammoniac, le succin, les fleurs de sel armoniac sublimées avec le mars, le vitriol de mars, le mastich, l'oliban & la myrrhe subtilement pulverisez; pour faire une masse qu'on aromatizera avec les huiles distillées de mastich, de succin & de macis.

Elles purgent vigoureusement,on s'en sert dans la mélancolie hypocondriaque, dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans la letargie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & les plus essentiels de cette composition sont l'ellebore noir, les hermodactes & l'aloes. Purgat. la composition.

Demi scrupule des pilules antihypocondriaques contient d'extrait d'aloes neuf grains, & la substance ou l'extrait de six grains & les trois quarts d'un grain d'ellebore noir. ℈ ß

Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloes dix-huit grains, & la substance ou l'extrait de treize grains & demi d'ellebore noir. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-sept grains, & la substance ou l'extrait de vingt-un grains d'ellebore. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes demi dragme, & la substance ou l'extrait de vingt-sept grains d'ellebore. ℈ ij

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes deux scrupules & six grains d'extrait d'aloes, & la substance ou l'extrait de quarante-deux grains d'ellebore.

Le mot *Anti* signifie contre, ainsi l'on entend par *Antithypochondriaca* les remedes qui sont propres pour guerir l'espece de melancholie, qui est dite prendre son siege aux hypochondres; cette maladie est causée par des humeurs tartareuses ou grossieres fixes, qui ayant fait des obstructions, renvoyent des vapeurs acides dans le sang & au cerveau, qui en troublent en quelque maniere l'œconomie, déreglant la circulation.

L'ellebore, entre les autres purgatifs, a toûjours été estimé un des remedes les plus propres pour purger cette humeur tartareuse, parce qu'étant un fort purgatif & contenant beaucoup de sel fixe, il peut dissoudre & émouvoir une humeur attachée & fixée.

C'est un abus que de préparer l'extrait de la plûpart des ingrediens qui entrent dans cette composition, comme le demande l'Auteur, il vaudroit beaucoup mieux se servir des drogues en substance simplement pulverisées, comme je l'ai souvent prouvé ailleurs.

On peut retrancher de cette composition plusieurs choses inutiles, comme les roses, le saffran, le succin, le mastich, l'oliban, la myrrhe & les essences: Mais on peut prendre de ces drogues séparées des purgatifs aux jours qui suivront ceux de la purgation, elles produiront alors un bon effet, car n'étant point interrompues par l'action des purgatifs, elles feront en état de fortifier le cerveau & l'estomach. Voici comme je voudrois reformer les pilules purgatives antihypochondriaques.

### *Pilulæ Antihypochondriacæ reformatæ.*

*℞. Aloes Succotorinæ ℔ ß,*
*Radicis Ellebori nigri ℥ j,*
*Hermodactylorum, Gummi Ammoniaci puri,*
*Salis Armoniaci cum marte sublimati, Vitrioli Martis ana ʒ iij.*
*Misce & cum s. q. syrupi de rhamno cathartico fiat massa pilularum.*
*Dosis est à ℈ ß usque ad ʒ ß.*

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du vitriol de mars, & des fleurs de sel armoniac calibées.

### *Pilulæ Sabelliæ, Mesué.*

*℞. Aloes Succotorinæ ʒ x,*
*Spicæ nardi ʒ v,*
*Rhei,*
*Amomi ana ʒ iij,*
*Croci,*
*Spicæ ana ʒ ij,*
*Agarici,*
*Epithymi,*
*Costi,*
*Mastichis,*
*Chamædryos,*
*Myrrhæ,*
*Cinnamomi,*
*Caryophyllorum,*
*Schœnanthi ana ʒ j.*
*Cum vino rubro fiat massa pilularum.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, le mastich & la myrrhe; d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on mêlera les poudres; & avec ce qu'il faudra de vin, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent par le ventre, elles levent les obstructions du foye, de l'estomach, de la rate, on les donne pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition, sont l'aloes, la rhubarbe & l'agaric.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contiennent d'aloes succotrin six grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de deux grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun deux grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de quatre grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloes dix-huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains & demi.

ʒ ij. Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes un scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de huit grains.

Le nom de ces pilules est celui de leur Auteur: Mesué les a raportées; elles contiennent plusieurs drogues inutiles, comme le spica ou aspic, le spicanard, l'épithyme, le costus, le mastich, le chamedrys, l'amome, le saffran, la myrrhe, la canelle, les gyrofles & le schœnante: tous ces ingrédiens ont leur vertu; mais il faut les donner séparément des purgatifs si l'on veut qu'ils opérent, comme j'ai dit ailleurs en pareille occasion; je ferois donc d'avis de les re-

trancher de la composition, & de mettre en leur place quelques dragmes de sel vegetal. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

*Pilulæ Sabelliæ reformatæ.*

*℞. Aloes Succotorinæ ℥ j ß,*
*Rhei, Agarici ana ℥ ß,*
*Tartari Solubilis ʒ iij.*

*Pulverentur, misceantur, & cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum S. A.*

*Dosis est à ℈ ß usque ad ʒ j.*

*Pilulæ Hermetis, sive de Trochiscis Alhandal.*

*℞. Trochiscorum Alhandal ℥ j ß,*
*Ladani ℥ j,*
*Pulveris Specierum Hieræ simplicis ʒ vij,*
*Mastichis ʒ ij,*
*Salis Gemmæ ℈ iv.*
*Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le ladanum, les trochisques & le sel gemme; d'une autre part le mastich; on mêlera les poudres avec celle des especes de hiere, & avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent principalement la pituite, on s'en sert pour les maux de tête, pour la migraine, pour les maladies des jointures; la dose
Dose. en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition, sont les trochisques alhandal & la poudre de hiere simple.

℈ j. Un scrupule des pilules d'Hermes contient de trochisques alhandal sept grains, de poudre de hiere simple quatre grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de trochisques alhandal dix grains & demi, de poudre de hiere six grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de trochisques alhandal quatorze grains, de poudre de hiere simple huit grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de trochisques alhandal vingt & un grains, de poudre de hiere simple demi scrupule.

La poudre de hiere n'est que de l'aloes mêlé avec quelque peu d'ingrédiens inutiles, ainsi l'on peut fort bien lui substituer l'aloes.

Le ladanum ni le mastich ne servent à rien dans cette composition; je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on reformât les pilules en la maniere suivante.

*Pilulæ Hermetis reformatæ.*

*℞. Trochiscorum Alhandal ℥ j ß,*
*Aloes Soccotorinæ ℥ j,*
*Salis Gemmæ ℈ iv.*

*Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.*

*Dosis est à ℈ ß usque ad ʒ ß.*

*Pilulæ Macri.*

*℞. Aloes optimæ ℥ ij,*
*Mastiches ℥ ß,*
*Foliorum Majoranæ siccatorum ʒ ij,*
*Salis Absinthii ʒ j,*
*Cum succo caulium depurato fiat massa.*

REMARQUES.

On mettra en poudre les drogues chacune separément, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression dépuré & épaissi en consistence de syrop, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

L'aloes est le seul ingrédient purgatif qui entre dans cette composition. Purgatifs de la composition.

Demi scrupule de ces pilules contient d'aloes six grains. ℈ ß.

Un scrupule de ces pilules, contient d'aloes demi scrupule. ℈ j.

Demi dragme de ces pilules, contient d'aloes dix-huit grains. ʒ ß.

Deux scrupules de ces pilules contiennent d'aloes un scrupule. ℈ ij.

Une dragme de ces pilules contient d'aloes demi dragme. ʒ j.

L'Auteur de cette description est apparamment Æmilius Macer, Medecin de Verone qui a écrit des Plantes en vers. Je serois d'avis qu'on retranchât de cette composition le mastich & la marjolaine, parce qu'ils sont inutiles mêlez avec des purgatifs; mais on peut en faire prendre le lendemain de la purgation, & alors ils produiront leur effet qui est de fortifier l'estomach & le cerveau: l'essentiel de ces pilules ne consiste donc qu'en l'aloes & au sel d'absinthe, qu'on pourra mêler & corporifier avec le suc de choux pour en faire une masse. Il faut manger en prenant

ces pilules, afin d'éviter les picotemens que l'aloës causeroit dans l'estomach.

*Pilulæ ad Febres biliosas & morbos ex bile flava & sanguine natos,*

*Mesué.*

℞. *Hieræ Picræ* ℥ j,
*Rhabarbari* ʒ vj,
*Agarici trochiscati*,
*Diacrydii ana* ʒ ij ß,
*Myrobalanorum citrinorum*,
*Indorum*,
*emblicorum*,
*Seminis Fumariæ*,
*Cuscutæ*,
*Citrulli*,
*Rosarum rubrarum*
*Succorum Eupatorii &*
*Absinthii ana* ʒ ij.

*Mellis cum cassia fistula, tamarindis & succo intybi misti q. s. fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, l'agaric, les myrobolans, les semences & les roses; d'une autre part on mettra en poudre le diagrede, on mêlera les poudres avec la hiere, les sucs d'absinthe & d'aigremoine tirez par expression & épais sur le feu en consistence de miel, & ce qu'il faudra d'un mêlange fait de miel, de pulpes, de casse & de tamarinds & de suc d'endive, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. L'Auteur recommande ces pilules pour les fiévres bilieuses, & pour les maladies causées par

Dose. une abondance de sang; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purg. de la composit. Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition sont la hiere, la rhubarbe, l'agaric, le diagrede, & les mirobolans.

℈ j. Un scrupule des pilules contient de hiere quatre grains & les deux triers d'un grain; de rhubarbe trois grains & demi, d'agaric trochisqué & de diagrede de chacun un grain & le tiers d'un grain, des myrobolans citrins, Indiens & emblics de chacun un grain, & le demi tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de hiere sept grains, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, d'agaric trochisqué & de diagrede de chacun deux grains, des trois myrobolans de chacun un grain & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de hiere neuf grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe sept grains, d'agaric & de diagrede de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans de chacun deux grains & le tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient de hiere quatorze grains, de rhubarbe dix grains & demi, d'agaric & de diagrede de chacun trois grains & demi. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de hiere dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatorze grains, d'agaric & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des myrobolans de chacun quatre grains & demi. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient de hiere vingt & un grains, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric & de diagrede de chacun six grains, des trois myrobolans de chacun cinq grains & le quart d'un grain. ʒ i ß.

On pourroit retrancher de cette compsition les semences, les roses & les sucs, & mettre en place deux dragmes de sel d'absinthe pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils n'excitent des tranchées. Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

*Pilulæ ad Febres biliosas reformatæ.*

℞. *Hieræ Picræ* ℥ j,
*Myrobalanormm citrinorum, Rhabarbari ana* ʒ vj,
*Diacrydii, Agarici ana* ʒ ij ß,
*Salis Absinthii* ʒ ij.

*Cum s. q. pulpæ cassiæ recenter extractæ fiat massa pilularum.*

*Dosis est à* ℈ j *usque ad* ʒ j.

---

*Pilulæ Diarhodon, Mesué.*

℞. *Aloes Soccotorinæ* ʒ xv,
*Trochiscorum Diarhodonis*,
*Foliorum Absinthii siccatorum ana* ʒ v,
*Florum Schœnanti*,
*Mastiches ana* ʒ ij,
*Salis Gemmei* ʒ j.

*Cum aqua foliorum citri fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les feuilles d'absinthe, le schœnante & les trochisques diarhodon; d'une autre part l'aloes & le mastich; d'une autre part le sel gemme; on mêlera ces poudres, & avec de l'eau de feuilles de citron distillée on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient ensuite l'estomach, elles hâtent la digestion, elles chassent la mauvaise odeur de la bouche; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dose.

Purgat. de la composition. Il n'y a que l'aloes de purgatif & d'essentiel dans ces pilules, le reste y est inutile.

℈ j. Un scrupule des pilules diarhodon contient d'aloés succotrin neuf grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes quatorze grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-huit grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente sept-grains & le tiers d'un grain.

*Pilulæ ad Strumas.*

♃. *Turbith* ʒ vj,
*Sarcocollæ* ʒ ß,
*Pulveris Specierum Hieræ simplicis* ʒ iij,
*Agarici trochiscati* ʒ ij ß,
*Salis Armoniaci* ʒ ij,
*Trochiscorum Alhandal* ʒ j ß,
*Opopanacis*,
*Scammonii ana* ʒ j.

*Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, l'agaric & les trochisques alhandal; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la sarcocolle, l'opopanax & la scammonée; d'une autre part le sel armoniac, on mêlera les poudres avec celles de hiere, l'on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite crasse, on les employe pour les humeurs scrophuleuses, pour les glandes du mesentere, pour les schirrhes du foye, pour les écrouëlles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith, la poudre des especes de hiere, l'agaric, les trochisques alhandal & la scammonée.

℈ j. Un scrupule des pilules contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de poudre des especes de hiere simple deux grains & demi, d'agaric trochisqué deux grains & le quart d'un grain, de trochisques alhandal deux grains, de scammonée un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de poudre des especes de hiere trois grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric trois grains & un quart & demi de grain de trochisques alhandal trois grains, de scammonée un grain & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de poudre des especes de hiere cinq grains, d'agaric quatre grains & demi, de trochisques alhandal quatre grains, de scammonée deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de turbith dix-sept grains, de poudre des especes de hiere sept grains & demi, d'agaric six grains & demi, de trochisques alhandal six grains, de scammonée trois grains.

La sarcocolle qui est une gomme condensante & deficcative, me paroit mal convenir à la qualité de ces pilules qui doivent être purgatives & rarefiantes pour pouvoir penetrer & dissoudre les humeurs grossieres & visqueuses dont sont remplis les scrophules & les schirrhes: je voudrois donc la retrancher de cette composition.

On pourroit sans scrupule substituer l'aloes succotrin à la poudre de hiere simple, car c'est presque la même chose. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

*Pilulæ ad Strumas reformatæ.*

♃. *Turbith* ʒ vj,
*Aloes Succotorinæ* ʒ iij,
*Agarici trochiscati* ʒ ij ß,
*Salis Armoniaci* ʒ ij,
*Trochiscorum Alhandal* ʒ j ß,
*Scammonii, Opopanacis ana* ʒ j.

*Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.*

*Dosis est à* ℈ i *usque ad* ʒ j.

---

*Pilulæ Rosatæ, A Mynsicht.*

♃. *Scammonii rosati* ʒ ß,
*Resinarum Jalap &*
*Turpethi ana* ʒ ij,
*Tartari Vitriolati* ʒ j,
*Olei stillat. Rosarum* ℈ ß.

*Misce, & cum spiritu rosarum fiant pilulæ.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la scammonée & les resines, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & l'essence de roses, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra d'esprit de roses pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent puissamment la bile, la pituite & les eaux; on peut s'en servir pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Les

Purgatifs de la composition. Les ingrédiens purgatifs de cette composition sont la scammonée rosate, les refines de jalap & de turbith.

℈ ß. Demi scrupule des pilules rosates contient de scammonée rosate quatre grains, de refines de jalap & de turbith de chacun deux grains.

℈ j. Un scrupule des pilules rosates contient de scammonée rosate huit grains, de refines de jalap & de turbith de chacun quatre grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de scammonée rosate demi scrupule, de refines de jalap & de turbith de chacun six grains.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des refines, du tartre vitriolé, de l'essence & de l'esprit de roses.

Il y a à craindre que l'esprit de roses ne lie pas bien la masse à cause des refines qu'elle contient : il vaudroit mieux se servir en cette occasion du syrop de roses pâles.

## *Pilulæ Martiales, seu Chalibeatæ.*

*℞. Aloes Succotorinæ ℥ j,*
*Croci Martis aperientis ʒ vj,*
*Scammonii,*
*Gummi Ammoniaci puri ana ʒ ß,*
*Croci,*
*Tartari Vitriolati ana ʒ j ß.*
*Cum Oximelle scillitico fiat massa pilularum.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, la scammonée & la gomme ammoniac choisie en larmes nettes, d'une autre part le saffran ; d'une autre part on broyera très-subtilement sur le porphyre, le saffran de mars aperitif, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra d'oximel scillitic pour faire une masse qu'on gardera & l'on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent en levant les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert pour les pâles couleurs, pour la cachexie, pour l'hydropisie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Purgatifs. Les ingrédiens purgatifs de cette composition sont l'aloes & la scammonée.

℈ j. Un scrupule des pilules martiales contient d'aloes six grains, de saffran de mars aperitif quatre grains & demi, de scammonée trois grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules martiales contient d'aloes neuf grains, de saffran de mars aperitif six grains & les trois quarts d'un grain, de scammonée quatre grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes demi scrupule, de saffran de mars aperitif neuf grains, de scammonée six grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes dix-huit grains, de saffran de mars aperitif treize grains & demi, de scammonée neuf grains.

Si l'on veut ressentir une bonne opération de ces pilules, il en faut prendre en petite dose pendant douze ou quinze matins consecutifs & se promener quelque tems après, afin de donner lieu au mars & aux purgatifs de pousser en bas & de lever les obstructions.

## *Pilulæ Rudii.*

*℞. Aloes Succotorinæ ℥ j,*
*Pulpæ Colocyntidos ʒ vj,*
*Agarici,*
*Scammonii,*
*Radicis Ellebori nigri,*
*Turbith,*
*Specierum Diarhodon Abbatis ana ʒ ß.*

*Omnia, exceptis speciebus diarhodon Abbatis, crassiusculè contundantur & infundantur clauso vase ad solem, in aqua vitæ optima per octiduum ; ita ut liquor sex digitis supereemineat ; postea infundantur quoque simili modo species diarhodon Abbatis in aqua vitæ per quatriduum ; mox factâ colaturâ expressioneque validâ, ambæ illæ colaturæ misceantur & face abjectâ indatur liquor alembico vitreo, ut separatâ per destillationem humiditate remaneat materia instar mellis densa ex qua fiat massa.*

### REMARQUES.

On pulverisera grossiérement l'aloes, la scammonée, les racines, la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu & l'agaric ; on mettra toutes ces drogues dans un matras, on versera dessus de bonne eau de vie jusqu'à ce qu'elle surpasse la matiere de six doigts ; on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera au soleil ou à une chaleur artificielle approchante pour y laisser digerer l'infusion pendant huit jours ; d'une autre part on mettra infuser de la même maniére dans un autre matras les especes diarhodon pendant quatre jours : Ensuite l'on coulera les deux infusions exprimant fortement le marc, on les mêlera ensemble, on fera distiller la liqueur par un alembic de verre, à petit feu, jusqu'à ce qu'il reste au fond de la cucurbite une matiere épaissie en consistence d'extrait qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour la fiévre quarte, pour la mélancholie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la léthargie ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Il y a apparence que le nom de ces pilules est

celui de leur Auteur ; j'en ai tiré la description de la Pharmacopée de Londres ; leur composition est un extrait pur, mais elles n'en valent pas mieux ; je les estimerois davantage si elles étoient composées avec les drogues en substance, parce qu'en faisant évaporer les teintures, on laisse toûjours échaper une portion de la vertu purgative.

Les especes diarhodon sont inutiles dans cette composition ; elles y sont mises pour fortifier l'estomac & les autres visceres contre l'action violente des purgatifs, mais elles n'y peuvent produire aucun effet, parce que leur vertu est absorbée & détruite par la fermentation qui arrive dans les humeurs au tems de la purgation ; mais si elles pouvoient agir comme on le prétend, elles empêcheroient en partie que les humeurs ne fussent évacuées, ce qui apporteroit un obstacle à l'intention qu'on a de purger : je serois donc d'avis qu'on retranchât de cette description les especes diarhodon, & qu'on mît en place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger le turbith, en rarefiant sa partie visqueuse qui peut s'attacher aux membranes internes des visceres & y exciter des tranchées. Voici donc comme je voudrois qu'on reformât ces pilules.

## *Pilulæ Rudii reformatæ.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ j,
*Trochiscorum Alhandal* ʒ vj,
*Agarici, Scammonii, Radicis Ellebori nigri, Turbith ana* ℥ ß,
*Tartari Solubilis* ʒ iij.

*Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum.*

*Dosis est à* ℈ ß *usque ad* ʒ ß.

---

## *Pilulæ de Epithymo.*

℞. *Turbith* ʒ vj,
*Epithymi,*
*Bdellii,*
*Lapidis Armeni,*
*Pulveris Specierum Hieræ simplicis,*
*Trochiscorum Alhandal &*
*Agarici ana* ʒ ij,
*Scammonii* ʒ j.

*Cum melle rosato fiat massa.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, l'épithyme & les trochisques ; d'une autre part on broyera sur le porphyre la pierre d'Armenie, on mêlera les poudres avec celle de hiere, & ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent l'humeur mélancolique & la pituite, on s'en sert pour les maladies des jointures, car elles sont arthritiques ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith, la poudre des especes de hiere simple, les trochisques alhandal, l'agaric & la scammonée.

Un scrupule des pilules d'épithyme contient de turbith six grains, de poudre des especes de hiere simple, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun deux grains, de scammonée un grain.

Demi dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de poudre des especes de hiere, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun trois grains, de scammonée un grain & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi scrupule, de poudre des especes de hiere, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains, de scammonée deux grains.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de poudre des especes de hiere, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun six grains, de scammonée trois grains.

La pierre d'Armenie est inutile dans cette composition, je voudrois l'en retrancher & mettre en sa place quelques dragmes de tartre soluble pour servir de correctif aux purgatifs.

On peut aussi substituer l'aloes à la poudre de hiere. Voici comme je serois d'avis qu'on reformât cette composition.

## *Pilulæ de Epithymo reformatæ.*

℞. *Turbith* ʒ vj,
*Epithymi, Bdellii, Aloes optimæ;*
*Trochiscorum Alhandal & Agarici, Tartari Solubilis ana* ʒ ij,
*Scammonii* ʒ j.

*Cum melle rosato fiat massa pilularum.*

*Dosis est à* ℈ ß *usque ad* ʒ j.

---

## *Pilulæ de Polypodio.*

℞. *Turbith* ʒ vij,
*Trochiscorum Alhandal* ʒ vj,
*Polypodii quercini* ʒ v,
*Specierum Hieræ simplicis* ʒ ij;
*Diacrydii* ʒ j ß,
*Stœchados,*
*Epithymi ana* ʒ ß.

*Cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa.*

### REMARQUES.

On pulverifera enfemble le turbith, le polypode, le ftœchas, l'épithyme & les trochifques; d'une autre part on mettra en poudre le diagrede, on mêlera les poudres avec celle de hiere fimple, & l'on incorporera le mélange avec du fyrop de fleur de pêcher, pour faire une maffe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au befoin.

[V]ertus. Elles purgent la pituite & la bile noire ou recuite, on s'en fert pour les maladies du cerveau; [D]ofe. la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

[Pur]gatifs [de l]a com[pofi]tion. Les ingrediens purgatifs de cette compofition font le turbith, les trochifques alhandal, les efpeces de hiere & le diagrede.

℈ j. Un fcrupule des pilules de polypode contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de trochifques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des efpeces de hiere fimple un grain & demi, de diagrede un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de trochifques alhandal fept grains, des efpeces de hiere fimple deux grains & le quart d'un grain, du diagrede un grain & demi.

℈ ij. Deux fcrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de trochifques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des efpeces de hiere fimple trois grains, de diagrede deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de turbith dix-fept grains, de trochifques alhandal quatorze grains, des efpeces de hiere fimple quatre grains & demi, de diagrede trois grains.

Quoique cette compofition prenne fon nom du polypode, elle n'en reçoit pas une grande vertu, neanmoins il faut l'y laiffer en faveur du nom; mais on devroit en retrancher l'épithyme & le ftœchas comme des drogues inutiles. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

### *Pilulæ de Polipodio reformatæ.*

℞. *Turbith* ʒ vij,
*Trochifcorum Alhandal* ʒ vj;
*Polypodii* ʒ v,
*Aloes Succotorinæ* ʒ ij,
*Diacrydii* ʒ j ß.
*Cum fyrupo de floribus mali perficæ fiat maffa pilularum.*
*Dofis eft à* ℈ j *ufque ad* ʒ j.

---

### *Pilulæ Anodinæ, A Mynficht.*

℞. *Extracti Pilularum Alœphanginarum, A Mynficht* ʒ vj;
*Tartari Vitriolati,*
*Laudani Opiatici, A Mynficht ana* ʒ ij.
*Cum confectione alkermes fiat maffa pilularum S. A.*

### REMARQUES.

On mêlera le tartre vitriolé bien pulverifé avec le laudanum, l'extrait des pilules alœphangines, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une maffe qu'on gardera; & l'on en formera des pilules au befoin.

Elles purgent doucement fans violence, on s'en fert pour appaifer les grandes douleurs, en évacuant doucement l'humeur qui les caufe. Vertus.

La dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à un fcrupule. Dofe.

La vertu purgative de cette compofition vient de l'extrait des pilules alœphangines. Purgatifs de la compofition.

Demi fcrupule des pilules anodines contient de l'extrait des pilules alœphangines fix grains, du laudanum d'A Mynficht trois grains. ℈ ß.

Un fcrupule des pilules contient de l'extrait des pilules alœphangines demi fcrupule, du laudanum d'A Mynficht fix grains. ℈ j.

On perd une grande partie de la qualité des pilules alœphangines en tirant leur extrait; il vaudroit beaucoup mieux fe fervir de la maffe reformée.

Le laudanum d'*A Mynficht* fe fait en la maniére fuivante.

Prenez de l'opium deux onces, du fuc de fleur de pavot rhœas épaiffi en confiftence de miel une once, de la racine de cynogloffe, de la mumie, du ftorax, du fuc de regliffe, du faffran, de chacun demi once; tirez la teinture de l'opium feparément avec du vinaigre diftillé, ou avec du fuc de citron, & la teinture du refte des drogues avec de l'efprit de vin, faites évaporer vos teintures enfemble après les avoir coulées jufqu'à confiftence de miel par une chaleur très-lente, ajoûtez-y de l'extrait de bezoard Oriental, du foufre anodin de vitriol de chacun deux dragmes, des fels de perles & de corail rouge de chacun une dragme, de l'ongle d'élan hermétiquement calciné, de l'os de cœur de cerf, du fuccin blanc de chacun demi dragme, de l'ambre gris un fcrupule, du mufc demi fcrupule, de l'or potable d'*A Mynficht* une dragme & demie, des effences de chamomille, d'orange, de gyrofle, d'abfinthe, de mufcade, d'aneth, de citron, d'anis, de chacun demi fcrupule; mêlez bien le tout, & gardez le mélange pour le befoin. Laudanum A Mynficht.

Voilà une longue & embaraffante préparation, où l'on s'efforce de corriger la vertu fomnifere de l'opium par beaucoup d'efpeces d'ingrédiens fulphureux & falins; mais l'opium n'a point befoin de correctif, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie en traitant du laudanum. Ces drogues affoibliffent fi fort par leur

quantité & par leur volume la qualité de l'opium, qu'il ne s'en fait qu'un laudanum très-foible. Je trouverois donc plus à propos qu'on se contentât d'employer l'opium pur ou son extrait tel que je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie, que le laudanum d'*A Mynsicht*. Voici comme je ferois d'avis qu'on reformât ces pilules.

*Pilulæ Anodinæ reformatæ.*

*℞. Massæ pilularum Aloephanginarum, A Mynsicht reformat.* ℥ j,
*Tartari Vitriolati* ʒ ij ß,
*Extracti Opii* ʒ j.
*Misce, fiat massa pilularum.*
*Dosis est à gr.* viij *usque ad* ʒ ß.

Le tartre vitriolé peut être mêlé avec la masse des pilules aloephangines & l'extrait d'opium, sans qu'il soit besoin de liquefier le mêlange, & d'autant plus que les sels s'humectent toûjours assez. Mais si en pilant ces drogues ensemble dans un mortier, on trouvoit de la difficulté à les incorporer par trop de sécheresse, on y ajoûteroit un peu de syrop de roses pâles.

---

*Pilulæ Rondeletii.*

*℞. Gummi Tragacanthi &*
*Arabici ana* ℥ ß,
*Amyli* ℈ ij,
*Thuris*,
*Storacis*,
*Myrrhæ*,
*Succi Glycyrrhizæ*,
*Opii ana* ℈ iv.
*Cum s. q. sapæ fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes adraganth & arabique ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe, le storax, l'encens ; d'une autre part l'amidon ; on mêlera les poudres, on amolira ensemble l'opium & le suc de reglisse en les battant long-tems dans un mortier de bronze avec un peu de sapa, puis on y mêlera les poudres, on continuera à battre la matiére en y ajoûtant ce qu'il faudra de sapa pour faire une masse bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles excitent le sommeil, elles arrêtent les cours de ventre, elles empêchent les fluxions sur

Dose. les jointures, & elles sont pectorales ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

℈ ß. Demi scrupule des pilules de *Rondelet* contient d'opium les trois quarts d'un grain.

Un scrupule des pilules contient d'opium un grain, & les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'opium deux grains & demi. ʒ ß.

Le storax, l'encens & la myrrhe sont employez ici pour corriger par leur substance saline & sulphureuse, la qualité narcotique de l'opium.

*Pilulæ de Sex.*

*℞. Succi Glycyrrhizæ*,
*Penidiorum ana* ℥ ß,
*Storacis*,
*Thuris*,
*Opii ana* ʒ ij.
*Cum syrupo tussilaginis fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le storax & l'encens; d'une autre part les penides, on liquefiera le suc de reglisse & l'opium, les battant ensemble dans un mortier de bronze avec un peu de syrop de pas-d'âne, jusqu'à ce qu'ils soient en pâte ; l'on y mêlera alors les poudres, l'on continuera à battre long-tems le mêlange en y ajoûtant du même syrop pour faire une masse bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles arrêtent les fluxions qui pourroient tomber du cerveau sur la poitrine, elles épaississent les serositez en les adoucissant, elles excitent le

Dose. sommeil, elles remedient à la phtisie ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Dose l'opium. Demi scrupule des pilules contient d'opium un grain, & le demi tiers d'un grain. ℈ ß

Un scrupule des pilules contient d'opium deux grains, & le tiers d'un grain. ℈ j.

Ces pilules ont beaucoup de raport avec les précédentes.

*Pilulæ de Cynoglosso, Mesué.*

*℞. Myrrhæ optimæ* ʒ vj,
*Seminis Hyoscyami albi*,
*Opii ana* ℥ ß,
*Olibani* ʒ v,
*Radicis Cynoglossi* ʒ iv ß,
*Croci*,
*Castorei ana* ʒ j ß.
*Cum syrupo violato forma massam.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, le saffran, la semence de jusquiame, la racine de cynoglosse ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens, on liquefiera l'opium en le battant long-tems dans un mortier

de bronze avec un peu de syrop de violettes jusqu'à ce qu'il soit en pâte liquide ; on y mêlera alors les poudres, on continuera de battre le mêlange, y ajoûtant peu à peu ce qu'il faudra du même syrop pour faire une masse solide dont on formera des pilules au besoin. Cette masse pese ordinairement quatre onces & trois dragmes. Poids.

Vertus. Elles sont propres pour adoucir & pour épaissir les humeurs sereuses & acres qui descendent du cerveau, elles empêchent les catharres, elles arrêtent le crachement de sang, & elles excitent le sommeil ; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. Dose.

Doses des somniferes. Les somniferes de la composition sont l'opium & la semence de jusquiame.

gr. viij. Huit grains des pilules de cynoglosse contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain.

℈ ß. Demi scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi.

gr. xvj. Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun deux grains.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains.

Plusieurs ajoûtent dans la composition de ces pilules des gyrofles, de la canelle, & du storax; mais ces ingrédiens étant spiritueux & acres, doivent diminuer la vertu des remédes incrassans & somniferes, qui sont ici les principaux.

### *Pilulæ de Styrace, Galeni.*

*℞. Styracis calamit. ʒ ix,*
*Myrrhæ,*
*Opii ana ℥ ß.*
*Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum S. A.*

## REMARQUES.

On pulverisera ensemble le storax & la myrrhe, on liquefiera l'opium en le battant longtems dans un mortier de bronze avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'il soit en pâte liquide, on y mêlera alors les poudres & ce qu'il faudra de sapa pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles calment la toux, elles appaisent les douleurs & elles excitent le sommeil ; la dose en est depuis six grains jusqu'à dix-huit. Dose.

Doses de l'opium. gr. vj. Six grains des pilules de storax contiennent d'opium un grain.

℈ ß. Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains.

gr. xviij. Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains.

### *Pilulæ Hypnoticæ.*

*℞. Laudani ℥ j,*
*Croci,*
*Pulveris Specierum Diamargariti frigidi,*
*Specierum Confectionis de Hyacintho ana ʒ ij,*
*Succini præparati,*
*Coralli rubri præparati ana ʒ j,*
*Cum syrupo nenupharino fiat massa pilularum.*

## REMARQUES.

On pulverisera le saffran après l'avoir fait sécher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera la poudre avec celle des especes de diamargaritum & de confection d'hyacinthe, le succin & le corail préparez, on corporifiera le mêlange avec le laudanum, & ce qu'il faudra de syrop de nenuphar pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles excitent le sommeil & la sueur, elles arrêtent les cours de ventre & les hemorrhagies ; la dose en est depuis trois jusqu'à huit grains. Vertus. Dose.

Trois grains de ces pilules contiennent de laudanum un grain & le quart d'un grain. Doses de l'opium. gr. iij.

Six grains des pilules contiennent de laudanum deux grains & demi. gr. vj.

Neuf grains des pilules contiennent de laudanum trois grains & les trois quarts d'un grain. gr. ix.

### *Pilulæ Narcoticæ, Plateri.*

*℞. Sacchari candi ℥ j,*
*Cinnamomi ʒ ij,*
*Piperis,*
*Laudani ana ʒ j,*
*Seminis Coriandri ℈ ij,*
*Croci ʒ ß,*
*Moschi ℈ ß.*
*Cum syrupo de papavere albo fiat massa.*

## REMARQUES.

On pulverisera ensemble le coriandre, le saffran, le poivre & la canelle ; d'une autre part le sucre candi & le musc ; on mêlera les poudres avec le laudanum & ce qu'il faudra de syrop de pavot pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles appaisent les douleurs, elles excitent le sommeil & la sueur ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Demi scrupule des pilules narcotiques contient de laudanum les trois quarts d'un grain. ℈ ß.

Un scrupule des pilules narcotiques contient de laudanum un grain & demi. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de laudanum deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß.

Ces pilules ne doivent point être données aux

femmes, de peur qu'elles ne leur excitent des vapeurs à cause du musc qui y est mêlé.

*Pilulæ Narcoticæ, A Mynsicht.*

℞. *Extracti Opii* ʒ vj,
*Pulveris Specierum Diambræ* ʒ ij,
*Salis Margaritarum &*
*Corallorum ana* ʒ j,
*Extracti Florum Papaveris erratici,*
*Croci Orientalis ana* ℈ ij,
*Lapidis Bezoard. Oriental.*
*Ossis de Corde Cervi ana* ℈ j,
*Moschi* gr. x,
*Oleorum Caryophyllorum,*
*Cinnamomi,*
*Majoranæ,*
*Succini albi,*
*Carvi ana gutt.* viij.
*Misce & cum confectione alkermes fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera separément l'os de cœur de cerf, le saffran, la pierre de bezoard, le musc & les sels; on mêlera les poudres avec celles de diambra, on corporifiera le mêlange avec les extraits, les huiles & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont somniferes, cordiales, sudorifiques, elles calment les douleurs, elles fortifient le cerveau; Dose. la dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la maniére de préparer le laudanum ou extrait d'opium, & les sels de corail & de perles. Pour les essences elles se font comme celle de la canelle.

Doses de l'extrait d'opium. Il n'y a d'essentiel dans cette composition de pilules, que l'extrait d'opium, les autres drogues ne lui servent que de corréctif.

gr. iv. Quatre grains de ces pilules contiennent d'extrait d'opium un grain & demi.

gr. viij. Huit grains des pilules contiennent trois grains d'extrait d'opium.

*Pilulæ Scribonii.*

℞. *Opii,*
*Cardamomi,*
*Castorei ana* ℥ ß,
*Sagapeni,*
*Myrrhæ ana* ʒ ij,
*Piperis albi* ʒ ß.
*Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome & le poivre blanc; d'une autre part la myrrhe & le castor; on liquefiera ensemble l'opium & le sagapenum, les battant dans un mortier de bronze avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'ils soient en pâte liquide, on y mêlera les autres poudres & ce qu'il faudra encore de sapa pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour exciter le sommeil, pour abattre les vapeurs; la dose en est depuis trois grains jusqu'à dix-huit. Vertu Dose

Six grains des pilules de Scribonius contiennent d'opium un grain. gr. v

Neuf grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi. gr. ix

Quinze grains des pilules contiennent d'opium deux grains & demi. gr. x

Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈ ß

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains. gr. xv

*Pilulæ de Opio Magistrales.*

℞. *Opii,*
*Croci,*
*Cassiæ Ligneæ ana* ℥ ß.
*Cum s. q. vini fiat massa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera chacun separément le cassia lignea & le saffran: on amolira l'opium en le battant long-tems dans un mortier de bronze avec un peu de vin, on y mêlera les poudres & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles appaisent la toux, elles épaississent & adoucissent les serositez trop acres qui descendent du cerveau, elles calment les douleurs; la dose en est depuis deux grains jusqu'à douze. Vertu Dose

Six grains des pilules d'opium magistrales contiennent d'opium un grain & le quart d'un grain. Doses l'opium gr. v

Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains & demi. ℈ ß

Il n'y a que l'opium d'essentiel dans ces pilules, le reste y a été mis pour corréctif; mais l'opium n'en a pas besoin. Je trouve donc cette composition bien inutile, le laudanum vaut mieux.

*Pilulæ Harmonicæ, Galeni.*

℞. *Seminis Hyoscyami,*
*Myrrhæ,*
*Opii ana* ʒ ß,
*Styracis,*
*Castorei,*

*Piperis nigri*,
*Cardamomi ana* ℥ iij.

*Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome, le poivre, le castor, & la semence de jusquiame; d'une autre part le storax & la myrrhe. On battra long-tems dans un mortier de bronze l'opium avec un peu de sapa pour en faire une pate; on y mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de sapa l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour empêcher les fluxions qui descendent du cerveau sur la poitrine, elles excitent le sommeil & la sueur, elles abattent les vapeurs; la dose en est depuis quatre grains jusqu'à dix-huit.

Dose des narcotiq. Les ingrediens narcotiques de cette composition sont l'opium & la semence de jusquiame.

viij. Huit grains des pilules harmoniques contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain.

℈ ß. Demi scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi.

xvj. Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun deux grains.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains

Ces pilules ont beaucoup de raport avec celles de Cynoglosse.

*Pilulæ ad Tussim.*

℞. *Succi Glycyrrhizæ*,
*Thuris ana* ℥ ß,
*Myrrhæ*,
*Croci*,
*Opii ana* ℈ iv.

*Cum syrupo papaveris rhœados fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'encens & la myrrhe; d'une autre part le saffran après l'avoir fait sécher entre deux papiers, on amolira ensemble l'opium & le suc de regliſſe en les battant long-tems dans un mortier de bronze & y ajoûtant un peu de syrop de coquelicoq, on y mêlera les poudres & l'on corporifiera le tout ensemble pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles aglutinent & épaississent l'humeur acre qui descendent du cerveau sur la poitrine, elles calment la toux, elles excitent le crachat & le sommeil; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Demi scrupule des pilules pour la toux contient d'opium un grain. ℈ ß.

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi. gr xviij.

Un scrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'opium trois grains. ʒ ß.

*Pilulæ de Terebinthina.*

℞. *Terebinthinæ claræ in aqua raphani aut parietariæ coctæ* ℥ iv,
*Liquiritiæ tenuissimè pulveratæ* ℥ j.

*Misce fiant pilulæ S. A.*

REMARQUES.

On fera bouillir de la terebenthine claire dans de l'eau de parietaire ou de rave, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence presque solide étant refroidie, on en pesera quatre onces dans lesquelles on incorporera une once de regliſſe subtilement pulverisée pour faire une masse dont on formera des pilules.

Elles sont propres pour faire uriner, pour faire couler les gonorrhées, pour la pierre, pour la gravelle, pour les ulceres du rein & de la vessie Vertus.
la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

On se sert d'une eau aperitive pour faire cuire & durcir la terebenthine, afin qu'elle lui communique de sa vertu; mais quelque circonstance qu'on observe dans cette coction, on prive la terebenthine d'une partie de son sel; car il s'en diffout dans l'eau & il s'en dissipe en l'air : il seroit bien meilleur de faire prendre la terebenthine en son état naturel que de la faire cuire : il est vrai qu'elle ne peut guere être avalée qu'en pilules ou en bolus à cause de son mauvais gout, or sa consistence naturelle n'est guere propre pour l'un ni pour l'autre, mais on peut y mêler des poudres aperitives & convenables à sa qualité, pour la durcir : la poudre de regliſſe ne peut y produire aucun mauvais effet, mais il feroit bon d'employer en sa place quelques autres poudres qui eussent plus de vertu en cette occasion. Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

*Pilulæ de Terebenthina reformata.*

℞. *Terebinthinæ claræ* ℥ iv,
*Pulveris Radicis Althææ siccæ, Oculorum Cancrorum præparatorum ana* ℥ j,
*Nitri purificati, Millepedarum præparat. ana* ℥ ß,
*Salis Succini* ʒ ij.

*Misce fiat massa pilularum.*
*Dosis erit à ℈ j usque ad ℈ iv.*

REMARQUES.

Comme la masse de ces pilules reformées sera un peu molle l'Eté, il est bon de la garder dans un pot & d'en faire prendre en bol.

On lave ordinairement la terebenthine dans une eau aperitive, avant que de l'employer dans les pilules, mais on enleve par cette lotion quelque peu de son sel, & l'on diminue par consequent sa vertu; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, ayant beaucoup d'odeur.

## *Pilulæ de Terebinthina, A Mynsicht.*

℞. *Terebinthinæ Cypriæ in succo limonum lotæ* ℥ i ß,
*Succi Portulacæ inspissati* ʒ vj,
*Extracti Radicis Glycyrrhizæ*,
*Rhabarbari*,
*Tartari Vitriolati ana* ʒ iij,
*Spongiæ Cynosbati*,
*Ossium mespilorum ana* ʒ i ß,
*Salis Succini albi*,
*Nitri præparati ana* ʒ j,
*Magisterii Lapidis Percarum pisc.*
*Oculorum Cancri præparatorum ana* ʒ ß.

*Fiat massa pilularum, ex qua postea cum oleo citri rectificato formentur pilulæ.*

REMARQUES.

On lavera plusieurs fois la terebenthine de Cypre dans le suc de limons, on tirera du suc de pourpier par expression, & on le fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistence de miel, on pulverisera ensemble la rhubarbe, l'éponge de cynorhodon & les noyaux de nesle; d'une autre part le tartre vitriolé, le salpetre purifié & le sel de succin; on mêlera les poudres avec le magistere de pierre de perche & les yeux d'écrevisse préparez. On incorporera les poudres avec l'extrait de reglisse, le suc de pourpier épaissi & la terebenthine lavée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'huile de citron rectifiée.

Vertus. Elles sont propres pour attenuer les pierres du rein & de la vessie, pour faire couler le sable & les phlegmes par les urines; on s'en sert dans la colique nephretique, pour les ulceres du rein & de la vessie, pour les gonorrhées, pour les obstructions du foye, de la rate; Dose. la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du tartre vitriolé, du sel de succin; quant au magistere des pierres qui se trouvent dans les têtes des perches, il se prépare comme celui du corail, qu'on trouvera aussi décrit dans le même Livre; mais il vaudroit mieux se servir de ces pierres en substance qu'en magistere, parce que dans la preparation elles perdent la plus grande partie de leur vertu.

Le suc de citron dans lequel on lave la terebenthine emporte une partie de son sel, ainsi l'on pourroit s'exempter de faire cette lotion.

Les pilules de terebenthine excitent quelquefois des maux de tête, sans doute à cause d'un sel volatil acide de la terebenthine, qui s'étant sublimé au cerveau, en picote les membranes: l'urine qu'on rend ensuite a une odeur approchante de celle de la violette.

## *Pilulæ seu Ciceræ Tartari, A Mynsicht.*

℞. *Terebinthinæ Cypriæ in aqua violarum lotæ, & in eadem ad justam consistentiam cocta* ℥ ij,
*Crystalli Tartari* ℥ j,
*Pulveris Specierum Diaireos simplicis* ʒ ij,
*Nitri purificati* ʒ j,
*Fiant pilulæ S. A.*

REMARQUES.

On lavera la terebenthine dans l'eau de violette, & on la fera cuire jusqu'à ce qu'elle soit à demi durcie; cependant on pulverisera ensemble le salpetre rafiné, & le crystal de tartre, on mêlera la poudre avec celle des especes diaireos, on corporifiera le mêlange avec la terebenthine, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former au besoin des pilules de la grosseur des pois.

Elles sont propres pour la pierre, pour la gravelle, pour les obstructions; pour les difficultez d'urine, pour les ulceres du poulmon, & de la poitrine; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertu Dose

Ces pilules sont nommées pois, à cause de leur figure & de leur couleur qui approche de celle des pois.

En lavant & en faisant bouillir la terebenthine dans l'eau de violette, on en enleve sa partie la plus spiritueuse & la plus volatile; c'est-pourquoi il vaudroit mieux se servir de cette terebenthine en son état naturel.

## *Pilulæ Diureticæ, Clossæi.*

℞. *Terebinthinæ Venetæ*,
*Vitrioli albi tenuissimè pulverati ana partes æquales.*
*Misce, fiat massa.*

## REMARQUES.

On pulverisera subtilement le vitriol blanc,& on le mêlera exactement avec la terebenthine pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont aperitives, propres pour lever les obstructions, pour exciter l'urine, pour arrêter le pissement de sang; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

La terebenthine empêche & rompt la qualité émetique du vitriol, parce qu'étant toute visqueuse & sulphureuse, elle lie & embarasse tellement par ses parties rameuses, les pointes du sel volatil acide du vitriol qu'elle le rend hors d'état de picotter suffisamment les fibres de l'estomach pour y exciter l'espece de convulsion qui fait le vomissement; mais si ce sel ne produit point son action dans l'estomach, il agit dans le sang; car y étant porté avec la terebenthine, il en sépare la serosité & excite l'urine.

## *Pilulæ Astringentes Authoris.*

℞. *Terebinthinæ claræ, coctæ & pulveratæ,*
*Terræ Sigillatæ,*
*Boli Armenæ ana ℥ viij,*
*Lapidis Hæmatitis ℥ iv,*
*Sanguinis Draconis,*
*Coralli præparati,*
*Diaphoretici Mineralis,*
*Succini,*
*Cornu Cervi usti ana ℥ iij,*
*Salis Saturni ℥ j,*
*Terræ dulcis Vitrioli ℥ ß,*
*Opii puri ʒ iij,*
*Extracti Martis astringentis ℥ iv,*
*Syrupi de Rosis siccis q. s.*
*Fiat massa de qua formentur pilulæ.*

## REMARQUES.

* On mettra bouillir dans de l'eau de la terebenthine claire jusqu'à ce qu'étant refroidie,elle soit dure comme de la resine blanche, on la réduira en poudre dans un mortier, on pulverisera aussi les autres drogues, on les mêlera ensemble avec l'extrait de mars astringent, & ce qu'il faudra de syrop de roses séches,pour faire une masse qu'on battra bien, & dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont fort astringentes, propres pour arrêter les gonorrhées, pour raffermir les vaisseaux spermatiques relâchez, pour les hemorrhagies, pour les cours de ventre, pour le vomissement; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

On trouvera dans mon Cours de Chymie, les manieres de préparer le diaphoretique mineral, le sel de Saturne, la terre douce de vitriol, & l'extrait de Mars astringent.

## *Pilulæ Detergentes, Cortesii.*

℞. *Seminum Alkekengi,*
*Melonis ana ʒ ij,*
*Boli Armenæ,*
*Sanguinis Dragonis,*
*Coralli rubri præparati,*
*Gummi Arabici &*
*Tragacanthi ana ʒ i ß,*
*Mastiches ʒ j.*
*Cum succo equiseti fiat massa pilularum S. A.*

## REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, d'une autre part les gommes adraganth & Arabique; d'une autre part le sang-dragon & le mastich: d'une autre part le bol; on mêlera les poudres avec le corail préparé, & ce qu'il faudra de suc d'equisetum pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont employées pour les maladies des reins & pour les ulceres de la vessie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Quoique l'Auteur de ces pilules leur attribuë la vertu de déterger, je trouve qu'il n'y a guere employé de remedes déterfifs, elles peuvent plûtôt être dites astringentes.

## *Pilulæ ad sistendam Gonorrhœam.*

℞. *Radicum Bistortæ,*
*Tormentillæ,*
*Nymphææ,*
*Baccarum Hederæ,*
*Seminum Lactucæ,*
*Rutæ,*
*Agni Casti,*
*Succini,*
*Sanguinis Hirci,*
*Mastiches,*
*Olibani,*
*Sanguinis Draconis,*
*Nucis Moschatæ ana ʒ ß.*
*Cum terebinthina Veneta fiat massa.*

## REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines,les bayes, les semences, le succin & la muscade, d'une autre part le sang-dragon, le mastich & l'oliban;

d'une autre part le sang de bouc préparé, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de terebenthine de Venise, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont astringentes & propres pour arrêter les gonorrhées, les cours de ventre, les hemor-
Dose. rhagies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouve beaucoup de descriptions de pilules astringentes dans les Dispensaires; car chaque Auteur a donné la sienne qu'il a inventée ou qu'il a prise de quelque Medecin Praticien. J'ai tiré celle-ci de la Pharmacopée Royale, elle ne peut pas manquer de produire de bons effets; car les ingrediens qui y entrent sont bien aproprièz & convenables pour les maladies ausquelles ces pilules sont employées; mais comme chacun a ses experiences, j'ai trouvé que les pilules suivantes m'ont mieux réussi qu'aucunes autres.

### *Pilulæ aliæ Astringentes ad sistendam Gonorrhæam.*

*℞. Diaphoretici Mineralis, Terræ Sigillatæ, Succini, Sanguinis Draconis, Coralli præparati, Extracti Martis astringentis ana ʒ ß,*
*Rosarum rubrarum, Corticis Granatorum, Mastiches, Seminis Talictri ana ʒ iij,*
*Salis Saturni ℈ iv,*
*Opii ℈ j.*
*Cum. s. q. terebinthinæ semicoctæ fiat massa pilularum.*

*Dosis erit à ℈ j usque ad ʒ j.*

### REMARQUES.

Ces dernieres pilules absorbent par les alkali qu'elles contiennent l'humidité visqueuse & salée qui tombe sur les vaisseaux spermatiques, elles resserrent leurs fibres par leur vertu astringente, & elles calment le trop grand mouvement des esprits qui sont déterminez à y tomber en abondance.

La quantité de l'opium qui entre dans cette composition est si petite, qu'on ne s'apperçoit pas qu'elle excite le sommeil. On prend de ces pilules une ou deux fois le jour, & l'on en continue l'usage plusieurs jours de suite, faisant d'ailleurs des injections astringentes dans la verge jusqu'à ce que la chaudepisse soit arrêtée.

Je fais cuire à demi la terebentine, afin de la priver de sa vertu la plus aperitive qui consiste dans un sel essentiel ou volatil, & afin de la rendre plus propre à épaissir la matiere qui coule.

Comme il est bien difficile d'arrêter certaines chaudepisses inveterées, & principalement lorsque les vaisseaux spermatiques ont été long-tems débilitez par des débauches ou pour avoir couru la poste, il est besoin non-seulement de s'obstiner à faire prendre tous les jours au malade une prise ou deux de ces pilules, mais il faut faire tous les autres remedes qui peuvent contribuer à sa guerison, comme les injections dans la verge, les fomentations astringentes & fortifiantes sur le perinée, les tizanes deficcatives, la teinture de rose.

On ne doit point user d'aucuns astringents dans la curation des chaudepisses qu'on n'ait auparavant fait les remedes generaux, propres pour faire écouler suffisamment la matiere virulente; car une gonorrhée arrêtée trop tôt & à contretems donne la verole.

### *Pilulæ contra Gonorrhæam virulentam.*

*℞. Antimonii Diaphoretici,*
*Cinnabaris nativæ &*
*Antimonialis,*
*Terræ Sigillatæ,*
*Radicis Ireos Florentiæ,*
*Liquiritiæ,*
*Succini albi præparati,*
*OculorumCancrorum præparat. ana ʒ ß,*
*Myrrhæ electæ,*
*Olibani,*
*Mastiches,*
*Croci ana ʒ ij.*
*Cum terebinthina Veneta fiat massa pilularum.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble le saffran, l'iris & la reglisse; d'une autre part la myrrhe, l'oliban & le mastich; d'une autre part la terre figillée & l'antimoine diaphoretique, on broyera sur le porphyre les cinabres pour les réduire en poudre impalpable, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de terebenthine de Venise, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles resserrent & elles rafermissent les vaisseaux spermatiques en corrigeant le virus; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Un scrupule des pilules contient des cinabres naturel & antimonial, de chacun deux grains. Dose de cinabres. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient des cinabres, de chacun trois grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent des cinabres, de chacun quatre grains. ℈ ij.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

*Pilulæ Stypticæ, A Mynſicht.*

℞. *Succi Glycyrrhizæ* ℥ ß,
*Pulveris Diaplantaginis &*
*Diamartis ana* ʒ iij,
*Laudani Opiati* ʒ ij,
*Fungi Betulini,*
*Coaguli Leporis,*
*Camphoræ ana* ʒ ß,
*Ungulæ Equi uſtæ,*
*Vernicis,*
*Olibani ana* ℈ ß.

*Cum ſucco granatorum fiat maſſa, ex qua poſtea cum oleo nucis moſchatæ & caryophyllorum formentur pilulæ.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'oliban & le vernix; d'une autre part le champignon tiré du bouleau; d'une autre part le caillé de liévre deſſeché & le camphre;d'une autre part l'ongle ou la corne de pied de cheval brûlée; on mêlera ces poudres avec celles *diaplantaginis* & *diamartis*: on fera diſſoudre ſur un petit feu le ſuc de regliſſe & le laudanum dans du ſuc de grenade, on y mêlera les poudres pour faire du tout une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin avec les doigts oints d'huiles de muſcade & de gyrofle.

Vertus. Elles arrêtent les cours de ventre, les hemorrhagies,elles appaiſent les douleurs & elles excitent le ſommeil; la doſe en eſt depuis demi ſcru-
Doſe. Doſes de opium. pule juſqu'à demi dragme.

℈ ß. Demi ſcrupule des pilules ſtiptiques contient de laudanum un grain & le demi tiers d'un grain.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient de laudanum deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de laudanum trois grains & demi.

*Pilulæ Diaphoreticæ, Cloſſæi.*

℞. *Cryſtalli Tartari.*
*Cinnabaris Antimonii ana* ʒ vj,
*Myrrhæ,*
*Aloes ana* ʒ iij.

*Cum olei guajaci q. ſ. fiat maſſa pilularum S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le cinabre d'antimoine & le criſtal de tartre; d'une autre part l'aloes & la myrrhe; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'huile de gayac on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles excitent la ſueur,elles levent les obſtructions, elles purifient le ſang, elles reſiſtent à la
Doſe. malignité des humeurs; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

℈ ß. Demi ſcrupule des pilules diaphoretiques contient de cinabre d'antimoine trois grains.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient de cinabre d'antimoine ſix grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de cinabre d'antimoine neuf grains.

*Pilulæ Sudoriferæ, Le Mort.*

℞. *Gummi Guajaci* ℥ j,
*Extracti Contrayervæ* ʒ vj,
*Myrrhæ* ʒ v ℈ j,
*Croci* ℥ ß,
*Camphoræ* ʒ ij ℈ ij,
*Laudani Opiati* ℈ ij.

*Miſce & cum ſyrupo de floribus tunicæ fiat maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la gomme de gayac, la myrrhe & le camphre; d'une autre part le ſaffran;on mêlera les poudres avec le laudanum, l'extrait de contrayerva, & ce qu'il faudra de ſyrop d'œillets pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles reſiſtent à la malignité des humeurs, elles appaiſent les douleurs, elles excitent le ſommeil & la ſueur;on s'en ſert dans les fiévres ma-
Doſe. Doſes du laudanum. lignes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

℈ j. Un ſcrupule des pilules ſudorifiques contient de laudanum environ demi grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de laudanum environ les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de laudanum environ un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de laudanum environ un grain & demi.

On ne peut pas faire l'extrait de contrayerva qu'on ne laiſſe échaper une partie de ſes principes les plus eſſentiels: ainſi je trouverois plus à propos qu'on ſe ſervît ici de la racine de contrayerva en ſubſtance,elle aura plus de vertu que l'extrait.

*Pilulæ Hypoglotides vel Sublinguales, Andernaci.*

℞. *Acaciæ* ℥ ß,
*Amyli* ʒ iii,
*Roſarum rubrarum,*
*Spongiæ præparatæ,*

*Radicum Spinæ albæ &*
*Bistortæ ana ℥ ij,*
*Boli Armenæ,*
*Terræ Sigillatæ,*
*Hypocistidis ana ℥ j.*
*Cum syrupo rosarum siccatarum aut myrtillorum fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les roses ; d'une autre part l'amidon, le bol, la terre sigillée & l'éponge calcinée, on amolira ensemble l'acacia & l'hypocistis en les battant longtems dans un mortier de bronze avec environ une once de syrop de rose seche, ou de myrtille mis peu à peu, on y ajoûtera les poudres, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont bonnes pour l'acreté de la gorge, pour les relâchemens de la luette, pour le goître, pour arrêter les flux de ventre, les hemorrhagies & les gonorrhées ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

*Pilulæ de Sandaraca, A Mynsicht.*

*℞. Sandaracæ seu Vernicis ℥ ß,*
*Extracti Polypodii,*
*Tartari albi ana ℥ ij,*
*Succini albi præparati,*
*Piperis nigri,*
*Aluminis rupei,*
*Sarcocollæ ana ℥ ß,*
*Laccæ ablutæ,*
*Nitri purificati,*
*Aristolochiæ rotundæ,*
*Seminis Rutæ sylvestris &*
*Petroselini ana ℈ j.*
*Misce, & cum succo centaurii minoris inspissato fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le poivre, l'aristoloche & les semences ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le vernix, la sarcocolle & la gomme lacque lavée ; d'une autre part le tartre, l'alun & le salpêtre, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de suc de petite centaurée épaissi en consistence de miel, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. On prétend qu'elles attenuent les graisses, qu'elles diminuent le trop d'embonpoint, & qu'elles font maigrir ; la dose est d'un demi scrupule, on en prend tous les jours en sortant du lit. Dose.

Ceux qui tireront cette description du Livre même d'A Mynsicht, doivent bien prendre garde à ne pas équivoquer sur le mot de sandaraca qui y est employé sans explication ; car il y a deux sortes de sandaraca, un qui est une espece d'arsenic, & par consequent un poison, qu'on ne doit jamais mêler dans les remedes qui sont destinez à être pris par la bouche : l'autre qui est la gomme du geniévre, & qu'on appelle autrement vernix. C'est ce dernier qui doit entrer dans nôtre composition de pilules.

Au lieu de tirer l'extrait de polypode, on pourra employer la racine simplement pulverisée, elle aura pour le moins autant de vertu.

*Pilulæ de Rhabarbaro Monachorum, Quercetani.*

*℞. Succorum depuratorum Rhabarbari Monachorum.*
*Fumariæ,*
*Centaurii minoris,*
*Lupulorum,*
*Agrimonii ana ℔ j.*
*Evaporentur simul igne lento ad consistentiam extracti aut pilularum.*

REMARQUES.

On aura les plantes cueillies dans leur vigueur, on les pilera & l'on en tirera les sucs en la maniere ordinaire ; on les mêlera, on les dépurera en les faisant bouillir legerement & les passant par un blanchet, on les mettra ensuite dans une terrine qu'on placera sur un feu mediocre pour en laisser consumer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait, on gardera la matiere dans un pot pour en former des pilules au besoin. Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc des herbes & d'en tirer le sel par la lessive, on le mêlera dans l'extrait sur la fin de l'évaporation. Cette addition rendra les pilules plus efficaces.

Elles sont estimées pour le flux hepatique, & pour les autres cours de ventre ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

*Pilulæ Smaragdinæ, A Mynsicht.*

*℞. Smaragdorum præparat. ℥ vj,*
*Sulphuris Lunæ ficci ℈ viij,*
*Hyacinthorum præparatorum ℥ ij,*
*Magisterii Perlarum Orientalium &*
*Corallorum rubrorum, ana ℈ iv.*
*Cum syrupo corticis citri moschato fiat massa, ex qua postea cum oleo anisi formentur pilulæ quæ argento puro obducantur.*

REMARQUES.

On mêlera enſemble les émeraudes, les hyacinthes préparées, les magiſteres & le ſoulfre de lune ou argent, on corporifiera le mêlange avec du ſyrop d'écorce de citron muſqué, & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules avec les doigts imbus d'huile d'anis, puis on les envelopera en des feuilles d'argent.

Vertus. On les eſtime propres pour appaiſer & calmer les ſonges furieux, pour fortifier le cœur, pour réſiſter au venin: La doſe en eſt un ſcrupule, on

Doſe. les prend en ſe mettant au lit.

La vertu de ces pilules pour les maladies auſquelles on les deſtine, me paroît mal fondée; je n'y voi rien qui ſoit capable de produire les effets qu'on leur attribue, les hyacinthes & les émeraudes, quelque préparation qu'on leur donne, ne font au plus qu'une matiere alkaline, dont la vertu conſiſte ſeulement à abſorber & à adoucir les acides ou les humeurs acres.

On ne peut pas tirer de veritable ſoulfre de lune ou d'argent, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie, en parlant de ce metal, & quand on en tireroit, je ne croi pas qu'il eût les qualitez qu'on lui attribuë pour la tête: Mais ce que l'Auteur entend par ſoulfre de lune ſec, eſt la teinture de lune évaporée par une lente chaleur juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'une poudre au fond du vaiſſeau.

Les magiſteres de perle & de corail ſont des matieres qui ont bien peu de qualité: J'ai montré dans le même Livre qu'on détruiſoit la vertu du corail en le réduiſant en magiſtere; il en eſt de même des perles.

## *Pilulæ Odontalgicæ, A Mynſicht.*

*℞. Opii ʒ ij,*
*Camphoræ,*
*Seminis Staphidis agriæ,*
*Zingiberis albi,*
*Piperis longi,*
*Gallarum,*
*Cretæ albiſſimæ,*
*Aluminis uſti ana ʒ j,*
*Radicis Peucedani,*
*Hyoſcyami,*
*Urticæ minoris ana ℈ ij.*

*Spiritus nitri q. ſ. ad perfectam aciditatem, miſce diligenter & cum balſamo odontalgico A Mynſicht fiat maſſa pilularum, ex qua poſtea cum dicto etiam balſamo formentur pilulæ oblongæ alterutrâ parte in acumen deſinentes.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le gingembre, le ſtaphiſaigre, le poivre long, les racines & les noix de galle, d'une autre part le camphre, la craye & l'alun brûlé; on mêlera les poudres, on les arroſera d'eſprit de nitre pour les rendre aigrelettes, puis avec ce qu'il faudra de baume odontalgique d'A Mynſicht, on fera une maſſe dont on formera au beſoin de petites pilules longuettes & pointuës par les deux bouts, avec les doigts imbus du même baume odontalgique.

Elles ſont employées pour le mal des dents, on les applique dans les dents cariées, ou ſur la gencive malade; elles diſcutent l'humeur pituiteuſe qui preſſe le nerf de la dent, & elles en appaiſent la douleur. Vertus.

On auroit appellé plus proprement cette compoſition Trochiſques, que Pilules.

## *Pilulæ ad Raucitatem, Andernaci.*

*℞. Pulpæ Uvarum,*
*Liquiritiæ ana ʒ ß,*
*Gummi Tragacanthi ʒ iij,*
*Arabici,*
*Reſinæ,*
*Terebinthinæ ana ʒ ij,*
*Croci ʒ j.*
*Fiat maſſa S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les gommes dans un mortier chaud; d'une autre part la regliſſe, d'une autre part le ſaffran; d'une autre part la reſine; on mêlera les poudres, on fera cuire des raiſins ſecs dans de l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, on les écraſera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera demi once de pulpe, avec laquelle & avec la terebenthine on incorporera les poudres pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont propres pour adoucir les acretez de la gorge, & pour épaiſſir l'humeur trop ſereuſe qui coulant dans la trachée artere fait l'enroueure, on en met une ſous la langue, & on la laiſſe fondre. Vertus.

La terebenthine & la reſine donne un ſi méchant goût à ces pilules, qu'on a bien de la repugnance à les laiſſer fondre dans la bouche; d'ailleurs ſi on les avale tout d'un coup, elles ne profitent pas à grand' choſe, car ce n'eſt qu'en faiſant paſſer inſenſiblement leur ſubſtance mucilagineuſe par la gorge, qu'on peut lier & épaiſſir la ſeroſité ſalée qui tombe du cerveau. Je voudrois donc ſubſtituer à ces deux ingrédiens, l'amidon & la pulpe de racines d'althæa.

*Pilulæ Senectutis, A Mynsicht.*

℞. *Extracti Melissæ* ʒ iij,
*Pulveris Specierum Diamoschi dulcis* ʒ i ß,
*Succini albi præparati* ʒ j,
*Trochiscorum Perlarum, A Mynsicht,*
*Ambræ griseæ ana* ℈ j.

*Misce & cum confectione alkermes fiat massa, ex qua postea cum oleo caryophyllorum & majoranæ formentur pilulæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les trochisques de perles & l'ambre gris, on mêlera la poudre avec le succin préparé & la poudre des especes *diamoschi dulcis*; on incorporera le mêlange avec l'extrait de melisse & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'huiles de gyrofle & de marjolaine.

Vertus. Elles sont propres pour restaurer les forces abbatuës, pour fortifier le cœur & l'estomach, Dose. pour resister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis six grains jusqu'à demi dragme; on en donne aux vieillards pour les fortifier, mais les femmes doivent s'en abstenir à cause des drogues odorantes qui pouroient leur exciter des vapeurs.

*Pilulæ de Plantagine Magistrales.*

℞. *Myrrhæ,*
*Thuris,*
*Succi Glycyrrhizæ ana partes æquales.*
*Cum succo plantaginis inspissato fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la myrrhe & l'encens, on tirera du suc de plantain par expression, on le fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistence de syrop, on y liquefiera alors le suc de reglisse pour faire du tout une espece d'extrait en consistence de miel, puis on y mêlera exactement les poudres pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles arrêtent & adoucissent les serositez qui descendent du cerveau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

*Pilulæ Antipodagricæ, Doringii.*

℞. *Foliorum Chamæpithyos &*
*Chamædryos ana* ℥ ß,
*Florum Centaurii minoris,*
*Radicum Aristolochiæ rotundæ,*
*Rhapontici,*
*Gentianæ,*
*Seminis Hyperici,*
*Cranii Humani rasi ana* ʒ iij,
*Radicis Cichorei*
*Santali rubri ana* ʒ ij.

*Cum succo chamæpithyos & pauco terebinthinæ fiat massa S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on corporifiera la poudre avec du suc de chamæpithys tiré par expression, & un peu de terebenthine de Venise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles fortifient les jointures, on s'en sert pour la goutte & pour les rhumatismes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertu. Dose.

*Pilulæ Emplasticæ, Galeni.*

℞. *Succi Liquiritiæ* ℥ j,
*Gummi Arabici &*
*Tragacanthi ana* ℥ ß.
*Cum s. q. sapæ fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier chauffé les gommes, on liquefiera le suc de reglisse en le battant long-tems dans un mortier de bronze avec un peu de sapa pour le réduire en pâte, on y mêlera exactement les poudres pour faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour la toux seche, pour les acretez de la gorge, pour exciter le crachat; Vertus. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; on les laisse fondre dans la bouche. Dose.

Ces pilules ont été appellées emplastiques à cause des gommes & du suc de reglisse qui leur donnent la consistence d'un emplâtre; il faut les laisser fondre sous la langue, afin qu'en se liquefiant peu à peu, elles arrosent insensiblement les amygdales & la gorge, en épaississant & adoucissant par leur mucilage, la serosité acre qui descend du cerveau.

*Pilulæ de Calce viva, A Mynsicht.*

℞. *Calcis vivæ* ℥ ß,
*Farinæ Siliginis,*

*Piperis longi ,*
*Corticis Granatorum ,*
*Gallarum ana ℥ ij ,*
*Seminis Hyoſcyami ,*
*Caryophyllorum ,*
*Opii ,*
*Aluminis uſti ana ℈ iv.*

*Miſce , & cum extracto radicis pyrethri fiat maſſa , ex qua poſtea cum oleo origani Cretici & camphoræ fingantur pilulæ oblongæ.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le poivre long, l'écorce de grenade, la noix de galle, les ſemences & l'opium; d'une autre part la chaux vive & l'alun brûlé, on mêlera les poudres avec la farine de ſegle, & l'on incorporera le mêlange avec l'extrait de racine de pyrethre, pour faire une maſſe qu'on gardera, & dont on formera au beſoin des pilules longuettes avec les doigts imbus d'huiles d'origan de Crete & de camphre.

Vertus. Elles appaiſent la douleur des dents, étant appliquées deſſus ; elles évacuent par le crachat la pituite qui les preſſe ; elles tuent les petits vers qui s'y engendrent, elles brulent l'orifice du nerf & elles bouchent le paſſage de l'air.

La chaux vive étant humectée lors qu'on fait la maſſe, s'échauffe, & deſſeche tellement la matiére, qu'elle la réduit preſque en poudre, de ſorte qu'on eſt obligé de la malaxer pluſieurs fois.

On forme ces pilules petites & longuettes afin de les introduire mieux entre les dents : Elles auroient été mieux appellées Trochiſques que Pilules.

*Pilulæ de Moſcho.*

℞. *Roſarum rubrarum ,*
*Santali rubri ,*
*Myrobalanorum citrinorum ana ℥ ß ,*
*Spodii ,*
*Piperis ,*
*Caryophyllorum ,*
*Galangæ minoris ,*
*Pyrethri ana ℨ j ,*
*Caphuræ ,*
*Moſchi ana ℈ ij.*

*Cum ſyrupo de floribus tunicæ fiat maſſa.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, le ſantal rouge, les myrobolans, le poivre, les gyrofles & les racines; d'une autre part le ſpode ou yvoire brûlé, le camphre & le muſc ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop d'œillet on fera une maſſe qu'on gardera dans un pot bien bouché pour en former des pilules au beſoin.

On s'en ſert pour corriger la puanteur de la bouche, pour affermir les gencives dans le ſcorbut ; on en met une dans la bouche & on la laiſſe diſſoudre. Vertus.

*Pilulæ de Origano Cretico , A Mynſicht.*

℞. *Origani Cretici ℥ ß ,*
*Trochiſcorum Galliæ Moſchatæ ,*
*Caſſiæ Ligneæ ,*
*Ligni Aloes ,*
*Santali citrini ,*
*Ireos Florentiæ ana ℨ ij ,*
*Styracis calamit.*
*Benzoini ,*
*Caryophyllorum ,*
*Galangæ minoris ,*
*Nucis Moſchatæ ,*
*Cubebarum ,*
*Macis ana ℈ iv.*

*Miſce , & cum confectione alkermes in aqua majoranæ diſſoluta fiat maſſa , ex qua poſtea cum oleis ſtillatitiis roſarum & cinnamomi formentur pilulæ S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'origan, le caſſia lignea, le bois d'aloes, le ſantal, l'iris, le galanga, la muſcade, les cubebes, le macis & les trochiſques de gallia moſchata ; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le ſtorax & le benjoin ; on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de confection alkermes diſſoute en eau de marjolaine, on les corporifiera en une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin, avec les doigts imbus d'huiles de roſes & de canelle diſtillée.

Elles fortifient le cœur & l'eſtomach, elles corrigent la mauvaiſe haleine, & elles aident à la digeſtion ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus.

*Pilulæ Anodinæ , Corteſii.*

℞. *Laudani ℥ ß ,*
*Piperis Indici in aceto per noctem infuſi & ſiccati ℨ ij ,*
*Croci ℈ iv ,*
*Myrrhæ ℈ ij ,*
*Moſchi gr. vj,*

*Cum vino Hispanico fiat massa.*

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit, le poivre d'Inde dans du vinaigre pour emporter une partie de son acreté, puis on le fera secher, & on le pulverisera subtilement; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une très lente chaleur; d'une autre part la myrrhe & le musc, on mêlera les poudres, on les corporifiera avec le laudanum & ce qu'il faudra de vin d'Espagne pour en faire une masse qu'on battra long-temps dans un mortier de bronze, & on la gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles appaisent la colique, elles provoquent le sommeil; la dose en est depuis deux grains jusqu'à huit.

gr. iij. Trois grains des pilules contiennent un peu plus d'un grain de laudanum.

gr. vj. Six grains des pilules contiennent un peu plus de deux grains de laudanum.

*Pilulæ Odoriferæ, A Mynsicht.*

℞. *Styracis calamit.* ℥ j,
*Benzoini* ℥ ß,
*Radicis Ireos* ʒ ij,
*Trochiscorum Galliæ Moschatæ,*
*Santali citrini ana* ℈ iv,
*Olei stil. Rosarum* ℈ ij.

*Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua cinnamomi præparata fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal citrin & l'iris; d'une autre part le storax & le benjoin dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de roses distillée; d'une autre part les trochisques de gallia moscatha; on mêlera les poudres avec l'huile de roses distilée, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de canelle, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. On en met dans les dents creuses pour corriger la puanteur de la bouche, & pour donner une haleine agréable.

*Pilulæ Dulces, A Mynsicht.*

℞. *Succi Glycyrrhizæ* ℥ j,
*Pulveris Specierum Diasaturni & Diasulphuris, A Mynsicht ana* ℥ ß,
*Extracti Radicis Myrrhidis,*
*Sacchari Candi albi ana* ʒ ij,
*Florum Benzoini,*
*Seminis Cydoniorum ana* ʒ j.

*Misce & cum syrupo papaveris albi fiat massa, ex qua postea cum oleo anisi & fœniculi formentur pilulæ.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre candi, & on le mêlera avec les poudres *diasaturni & diasulphuris* d'A Mynsicht, & les fleurs de benjoin: On pilera dans un mortier de marbre les semences de coing jusqu'à ce qu'elles soient en pâte. L'on y mêlera le suc de reglisse qu'on aura liquefié avec du syrop diacodium, l'extrait de racine de myrrhis, les poudres & ce qu'il faudra de syrop de pavot blanc pour en faire une masse solide, dont on formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile d'anis & de fenouil.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour les catarrhes & pour les maladies de la poitrine, comme pour la toux, l'asthme, la phtisie. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme: on en prend au matin & au soir.

Il vaut mieux se servir dans cette préparation de la racine de myrrhis simplement sechée, que de son extrait: parce qu'en le préparant on laisse échaper les parties volatiles & essentielles de la racine.

*Pilulæ Bechicæ albæ.*

℞. *Sacchari Candi,*
*Amyli ana* ℥ vj,
*Penidiorum* ℥ iij,
*Gummi Tragacanthi* ℥ ß,

*Cum aqua rosarum fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi, les penides & l'amidon, d'une autre part on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'eau de rose, on fera une masse dont on formera des pilules sur le champ.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour épaissir & pour adoucir les humeurs acres qui descendent du cerveau, elles excitent le crachat, elles fortifient la poitrine. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre: on les laisse fondre dans la bouche.

Si l'on gardoit cette composition en masse, elle se durciroit tellement qu'on ne pouroit pas en former des pilules quand on voudroit: c'est pourquoi il est bon de lui donner la forme de pilules pendant que la masse est molette.

Cette composition est bien plus souvent formée en rotules ou tablettes, qu'en pilules.

Pi-

*Pilulæ Bechicæ nigræ, Mesué.*

℞. *Succi Glycyrrhizæ,*
*Sacchari ana* ʒ vj,
*Amyli,*
*Gummi Tragacanthi,*
*Amygdalarum dulcium excorticatarum ana* ʒ ß.

*Cum mucagine seminis cydoniorum in aqua rosarum extracta fiat massa.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre & l'amidon, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé : on pilera les amandes dans un mortier de marbre pour les réduire en pâte, puis on les mêlera avec les poudres. On liquefiera le suc de reglisse avec un peu d'eau rose sur un petit feu en consistence de miel ; on y mêlera les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de semence de coing tiré en eau rose, pour faire une masse qu'on formera en pilules.

Vertus. Elles sont employées pour adoucir la toux seche, pour l'enrouëment, pour exciter le crachat.

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre: on les laisse fondre dans la bouche.

On trouve beaucoup d'autres descriptions de pilules Bechiques blanches & noires ; mais comme elles different très-peu en composition & en vertu de celles-ci, j'ai cru qu'il seroit inutile de les rapporter : de plus les pilules bechiques ne sont guere en usage : on forme ordinairement ces sortes de remedes en tablettes ou en pastilles.

*Pilulæ Antipestilentiales egregiæ.*

℞. *Rad. Angelicæ,*
*Contrayervæ,*
*Zedoariæ ana* ℥ j ß,
*Herbar. recent. Scordii nostratis* ℥ iv,
*Rutæ hortensis* ℥ iij,
*Baccarum Juniperi* ℥ ij,
*Corticis recent. Citri extim.* ℥ i ß.

*Incisa & contusa coquantur in aqua simplici sæpius affusa, quousque omnis prædictorum vis sit extracta : Decoctiones albuminibus ovorum junctim clarificatæ ad* ℔ *unam semis circiter evaporentur, cui residuo adde*

*Succi Scordii nostrat. recent. expressi & depurati* ℥ viij,

*In his solvatur Aloes succotorinæ* ℥ j.

*Factâ solutione & colaturâ per setaceum, leni calore cinerum redigantur ad consistentiam extracti spissioris, superaddendo*

*Pulveris Myrrhæ optimæ* ℥ iij,

*Croci Orient. seu Occident.* ℥ j. *cum modico vini pondere parumper diluta ad pultis formam.*

*Quæ omnia, ubi jam debitam massæ consistentiam acquisiverint, admisce vel instilla*

*Oleor. stillat. Juniperis,*
*Rutæ,*
*Succini ana* ℥ j,

*Et malaxando fiat massa ad præservationem pestis utilissima, à scrupulo semis ad scrupulum unum, in formam pilularum redacta.*

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera dans un mortier les racines, les herbes, & l'écorce de citron ; ensuite on en fera une forte décoction qu'on fera clarifier avec le blanc d'œuf, quand la décoction sera faite on l'evaporera jusqu'à reduction d'une livre & demie, on y mêlera l'aloës fondu & reduit en extrait dans le suc de scordium ; on y mêlera la myrre & le safran, & quand les pilules auront pris leur consistence on y ajoûtera les huiles distilées.

Elles sont bonnes pour se preserver de la peste & du mauvais air. Vertus.

La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule. Dose.

*Pilulæ Pestilentiales, Plateri.*

℞. *Aloes* ʒ iij,
*Rhabarbari pulverif. & aquâ cinnamomi aspersi* ʒ i ß,
*Agarici trochiscati* ʒ j,
*Myrrhæ electæ,*
*Gummi Ammoniaci in aceto dissoluti ana* ʒ ij,
*Croci* ʒ ß,
*Camphoræ* ℈ j,
*Olei Zedoariæ gutt.* iij.
*Cum syrupo scordii fiat massa.*

*Ce nombre de pilules doit être plus que suffisant pour servir de modeles à de pareilles preparations : continuons ce qui reste à*

*dire des compositions internes, pour donner ensuite les externes.*

---

## CHAPITRE IX.

### *Des Tablettes ou Electuaires solides.*

LES Tablettes ont été inventées pour quatre raisons principales : La premiere, pour donner bon goût aux remedes, car on y mêle plus de sucre que dans les autres compositions : La seconde, afin qu'elles demeurent long-tems à fondre & à se dissoudre dans la bouche, & que leur vertu se communique mieux à la gorge & à la poitrine : La troisiéme, afin qu'elles se gardent long-tems, car la consistence solide est moins sujette à la corruption que les autres : La quatriéme pour rendre la composition portative.

On prépare les Tablettes sur le feu, & sans feu. On fait entrer plus de poudres dans celles qui se font sur le feu ; mais la dose n'en est point limitée ; car aux unes il n'entre qu'une once de poudre sur chaque livre de sucre, aux autres trois, aux autres quatre. On coupe la matiere des tablettes qu'on prépare sur le feu en forme de lozanges ou en quarrez, & l'on figure les tablettes qu'on prépare sans feu, en pastilles ou rotules ; sur lesquelles on imprime ordinairement un cachet.

### *Electuarium Diacarthami.*

℞. *Turbith electi* ʒ i ß,
*Medullæ seminis Carthami*,
*Pulveris Diatracaganthi frigidi*,
*Hermodactylorum*,
*Diacrydii ana* ʒ j,
*Zingiberis* ʒ ß,
*Mannæ* ʒ ij ß,
*Mellis rosati*,
*Carnis Cydoniorum conditæ ana* ʒ ij,
*Sacchari albi in aqua soluti & in electuarium solidum cocti* ℥ xxij.

*Fiat ex arte electuarium tabellatum.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, le gingembre & la moelle tirée des semences de Carthame ; d'une autre part le diagrede ; on mêlera les poudres ; on battra ensemble dans un mortier de marbre la chair de coing confite, la manne & le miel rosat, on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on fera ensuite fondre le sucre dans environ une livre d'eau commune sur le feu, on coulera la liqueur, & on la fera cuire jusqu'à ce que l'eau soit consumée, ce qu'on connoîtra quand on trempera dedans une espatule, & qu'on la retirera, car si le sucre est cuit suffisamment, il jettera un long fil, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, puis quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera exactement les poudres, on jettera la pâte encore chaude sur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Elles purgent particulierement la poitrine, on en donne pour les maladies du cerveau : La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once, on en mêle souvent dans les medecines avec d'autres purgatifs. *Vertu. Dose.*

Pourveu que le sucre soit suffisamment cuit quand on y mêlera les pilules, il ne sera pas besoin de remettre la bassine sur le feu, mais s'il n'avoit pas encore reçû une coction parfaite, il seroit necessaire de faire dessecher la matiere sur un petit feu avant que d'y mêler les poudres.

Si la matiere étoit trop chaude quand on y mêle les poudres, le diagrede se grumelleroit, & il paroîtroit en plusieurs endroits des tablettes, comme separé.

On oingt le papier d'huile avant que d'y jetter la matiere, afin que les tablettes s'en détachent aisement.

*Purgatif des tablettes & quantité qu'il en entre su chaque dose.*

La vertu purgative de cette composition consiste dans le turbith, les hermodactes, le diagrede & la manne.

Une dragme des tablettes diacarthami contient du turbith trois grains, des hermodactes & du diagrede de chacun deux grains, de manne cinq grains. ʒ j.

Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith six grains, des hermodactes & du diagrede de chacun quatre grains, de la manne dix grains. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith neuf grains, des hermodactes & du diagrede de chacun six grains, de la manne quinze grains. ʒ iij.

Demi once des tablettes contient du turbith douze grains, des hermodactes & du diagrede de chacun huit grains, de la manne vingt grains. ℥ ß.

Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith quinze grains, des hermodactes & du diagrede de chacun dix grains, de la manne vingt-cinq grains. ʒ v.

Six dragmes des tablettes contiennent du turbith dix-huit grains, des hermodactes & du diagrede de chacun demi scrupule, de la manne trente grains. ʒ vj.

Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-un grains, des hermodactes & du diagrede de chacun quatorze grains, de la manne trente-cinq grains. ʒ vij.

Une once des tablettes contient du turbith un scrupule, des hermodactes, & du diagrede de chacun seize grains, de la manne quarante grains. ℥ j.

On pourroit à plus juste titre appeller ces tablettes Diaturbith, que Diacarthami, car le turbith y entre en plus grande dose, & il donne beaucoup plus de vertu à la composition que la semence de carthame.

La poudre *diatragacanthi frigidi* a été employée ici pour corriger l'acreté des purgatifs; mais la trop grande quantité de semences froides qu'elle contient, jointe à la semence de carthame rendent les tablettes trop grasses, & empêchent en quelque maniere la liaison des poudres; je voudrois donc n'y mettre que la gomme adraganth pulverisée, alors elle aidera à l'union exacte des ingrediens, & elle donnera plus de consistence & plus de dureté aux tablettes, en sorte qu'elles se conserveront plus facilement sans s'humecter.

Le gingembre a été mis dans cette composition pour corriger le turbith, en hâtant son operation, & empêchant qu'il n'excite des tranchées, mais ce prétendu correctif donne tant d'acreté à la composition, qu'il y fait plus de mal que de bien: je voudrois donc le retrancher.

La chair de coing & le miel rosat font deux astringents qui ne conviennent guere dans une composition purgative; ils ont été employez ici pour corriger la scammonée; mais outre que cette gomme n'a pas besoin de correctif, elle est déja corrigée puisqu'elle y entre en diagrede.

La petite quantité de manne qui entre dans chaque dose de ces tablettes n'est pas capable d'augmenter la force des purgatifs, mais comme elle est visqueuse & adoucissante, elle peut un peu corriger leur acreté & les rendre plus coulants. Voici comme je voudrois reformer les tablettes diacarthami.

## *Tabellæ Diacarthami reformatæ.*

*℞. Turbith electi* ℥ i ß,
*Seminis Carthami, Hermodactylorum,*
*Diacrydii ana* ℥ j,
*Gummi Tragacanthi* ℥ ß,
*Mannæ Calabrinæ* ℥ iv ß,
*Syrupi Rosati solutivi* ℥ ij,
*Sacchari albi* ℥ xxij.

*Fiant tabellæ S. A.*

---

## *Electuarium Diaturpethi.*

*℞. Turbith gummosi* ℥ j,
*Hermodactilorum,*
*Pulveris Diatragacanthi frigidi ana* ʒ vj,
*Scammonii,*
*Corticis Citri ana* ℥ ß,
*Cinnamomi* ʒ ij,
*Sacchari in aqua rosarum soluti* ℥ xv.

*Fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, la canelle & l'écorce de citron, d'une autre part la scammonée, on mêlera les poudres avec celle du *diatragacanthi frigidi*. On mettra fondre quinze onces de sucre blanc dans huit ou neuf onces d'eau de rose, on coulera le syrop & on le fera cuire en consistence d'électuaire solide, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, on jettera la masse encore chaude sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Elles purgent la pituite du cerveau, on s'en sert pour la goutte, pour les rhumatismes, pour l'apoplexie, la paralisie, l'hydropisie: La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Cette composition a tant de rapport avec celle du diacarthami, qu'on peut fort bien substituer l'une à l'autre.

Les purgatifs des tablettes diaturpethi sont le turbith, les hermodactes & la scammonée. Purgatifs de la composition.

Une dragme des tablettes contient du turbith quatre grains, des hermodactes trois grains, de la scammonée deux grains. ʒ j.

Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith huit grains, des hermodactes six grains, de la scammonée quatre grains. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith demi scrupule, des hermodactes neuf grains, de la scammonée six grains. ʒ iij.

Demi once des tablettes contient de turbith seize grains, des hermodactes demi scrupule, de la scammonée huit grains. ℥ ß.

Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt grains, des hermodactes quinze grains, de la scammonée dix grains. ʒ v.

Six dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-quatre grains, des hermodactes dix-huit grains, de la scammonée demi-scrupule. ʒ vj.

Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-huit grains, des hermodactes vingt-un grains, de la scammonée quatorze grains. ʒ vij.

Une once des tablettes contient du turbith trente-deux grains, des hermodactes un scrupule, de la scammonée seize grains. ℥ j.

On ne doit pas faire tant cuire le sucre pour ces tablettes que pour le diacarthami, parce que n'y entrant point de pulpes, il faut qu'il y reste quelqu'humidité pour corporifier les poudres.

La canelle & l'écorce de citron me paroissent inutiles dans cette composition, si ce n'est pour lui donner un goût & une odeur agreable.

La poudre *diatragacanthi frigidi* peut par sa substance mucilagineuse adoucir & temperer le trop d'acreté des purgatifs; mais comme les semences qui entrent dans sa composition pourroient se rancir dans les tablettes, je voudrois

mettre à sa place la gomme adraganth pulverisée.

Il est inutile d'employer l'eau-rose plûtôt que l'eau commune pour la coction du sucre, car son esprit volatil en qui consiste son odeur & sa vertu, se dissipe en bouillant, & il ne reste qu'un phlegme qui n'est en rien dissemblable à l'eau commune. Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cette composition.

### *Tabellæ Diaturpethi reformatæ.*

*℞. Turbith gummosi* ℥ j,
*Hermodactylorum* ʒ vj,
*Scammonii* ℥ ß,
*Gummi Tragacanthi, Corticis Citri sicci ana* ʒ iij,
*Cinnamomi* ʒ ij,
*Sacchari albi* ℔ j,
*Fiant tabellæ S. A.*
*Dosis erit à* ʒ j *usque ad* ʒ vj.

---

### *Electuarium Diaturpethi cum rhabarbaro, Barth. Montag.*

*℞. Rhei electi* ʒ x,
*Turpethi,*
*Hermodactylorum ana* ℥ j,
*Diacrydii* ℥ ß,
*Zingiberis,*
*Santalorum albi & rubri,*
*Violarum siccarum ana* ʒ j ß,
*Mastichis,*
*Anisi,*
*Cinnamomi,*
*Croci ana* ʒ ß.
*Cum sacchari albi* ℥ xiv. *fiant tabellæ S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les fleurs & les semences, d'une autre part le diagrede & le mastich; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre avec sept ou huit onces d'eau jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi froid on y mêlera les poudres, on jettera la pâte encore chaude sur un papier oint d'huile d'amande douce, & on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, on coupera la matiere en tablettes, lesquelles on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Vertus. Elles purgent la bile & la pituite, elles sont propres pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les vers: La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. Dose

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont la rhubarbe, les hermodactes, le turbith & le diagrede. Purgatifs des tablettes & leur quantité qu'il entre en chaque dose.

Chaque dragme des tablettes contient de rhubarbe cinq grains, de turbith & d'hermodactes de chacun trois grains & demi, de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain.

Deux dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe dix grains, du turbith & des hermodactes de chacun sept grains, du diagrede trois grains & demi. ʒ ij

Trois dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe quinze grains, du turbith & des hermodactes de chacun dix grains & demi; du diagrede cinq grains & le quart d'un grain. ʒ iij

Demi once des tablettes contient de la rhubarbe vingt grains, du turbith & des hermodactes de chacun quatorze grains, du diagrede sept grains. ℥ ß

Cinq dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe vingt-cinq grains, du turbith & des hermodactes de chacun dix-sept grains & demi, du diagrede huit grains & les trois quarts d'un grain. ʒ v

Six dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-un grains, du diagrede de dix grains & demi. ʒ vj

Sept dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente-cinq grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-quatre-grains & demi, du diagrede douze grains & le quart d'un grain. ʒ vij

Une once des tablettes contiennent de la rhubarbe quarante grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-huit grains, du diagrede quatorze grains. ℥ j

Le gingembre, les violettes, les santaux, le mastich, l'anis, la canelle & le saffran ont été ajoûtez dans cette composition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les visceres contre leur violence; mais ils ne sont capables de l'un ni de l'autre dans cette occasion, comme je l'ai dit ailleurs; je serois donc d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît à la place des violettes, leur semence, qui est purgative. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

### *Tabellæ Diaturpethi cum Rheo reformatæ.*

*℞. Turbith, Rhabarbari ana* ʒ x,
*Hermodactylorum* ℥ j,
*Diacrydii* ℥ ß,
*Seminis Violarum* ʒ ij,
*Sacchari albi* ℔ j.
*Fiant tabellæ S. A.*

On pourroit mettre en d'autres tablettes les ingrediens fortifians que j'ai retranchez, & s'en

servir le lendemain de la purgation ; alors étant séparez des purgatifs, ils fortifieroient.

*Electuarium Diazingiberis, seu Zingiber Laxativum.*

*℞. Diacrydii* ʒ vj,
*Zingiberis* ℥ ß,
*Cinnamomi*,
*Caryophyllorum ana* ʒ ij,
*Turbith* ʒ j,
*Nucis Moschatæ*,
*Galangæ ana* ℈ ij,
*Croci* ℈ j *&* gr. iv,
*Sacchari albi* ℥ viij.
*Fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera séparement le diagrede, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble ; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre dans de l'eau commune en consistence d'électuaire solide, on y incorporera les poudres hors du feu ; on jettera la masse encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce ; on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles évacuent principalement la pituite, on peut s'en servir pour les rhumatismes, pour les maladies du cerveau, pour exciter les menstrues;

Dose. la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Purg. des tablettes. Il n'y a dans cette composition que le diagrede & le turbith de purgatif, encore le turbith y entre-t-il en si petite quantité, qu'il ne peut produire qu'un fort petit effet.

ʒ j. Une dragme des tablettes contient du diagrede de cinq grains, du turbith près d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes des tablettes contiennent du diagrede dix grains, du turbith un grain & demi.

ʒ iij. Trois dragmes des tablettes contiennent du diagrede quinze grains, du turbith près de deux grains & demi.

Le gingembre donne le nom à ces tablettes, mais ce n'est pas de lui que vient leur qualité la plus necessaire, au contraire leur acreté jointe à celles du galanga, de la muscade, de la canelle & des gyrofles, est plus préjudiciable que necessaire : il faut pourtant l'y laisser à cause du nom, mais je voudrois reformer ces tablettes en la maniere suivante.

*Tabellæ Diazingiberis reformatæ.*

*℞. Diacrydii* ʒ vj,
*Turbith, Zingiberis ana* ʒ ß,
*Croci* ʒ ß,
*Sacchari albi* ℔ ß.
*Fiant tabellæ S. A.*
*Dosis erit à* ʒ j *usque ad* ʒ iij.

---

*Electuarium de Citro solutivum.*

*℞. Foliorum Sennæ Orientalis mundatorum* ʒ vj,
*Turbith electi* ʒ v,
*Pulveris Diatragacanthi frigidi*,
*Diacrydii*,
*Corticis Citri saccharo conditi*,
*Conservæ Florum Buglossi &*
*Violarum ana* ℥ ß,
*Seminis Fœniculi dulcis* ʒ ij,
*Zingiberis* ʒ ß,
*Sacchari optimi in aqua buglossi soluti & cocti* ℥ ix.
*Fiat electuarium solidum tabellatum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, le turbith, le fenouil & le gingembre ; d'une autre part le diagrede : on mêlera les poudres avec celle de *diatragacanthi frigidi*, on pilera dans un mortier de marbre l'écorce de citron confite avec les conserves : on humectera la matiere avec un peu de syrop de violettes, & l'on en tirera la pulpe par un tamis. On fera fondre le sucre dans cinq ou six onces d'eau de buglose distillée, on coulera la liqueur & on la fera cuire jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y delayera alors hors du feu les pulpes, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres, on jettera la masse sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Elles purgent toutes les humeurs, elles sont dites propres pour fortifier l'estomach, & les autres visceres ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Cette composition prend son nom de l'écorce de citron, qui ne lui apporte pas grande vertu ; elle est décrite assez diversement dans les Pharmacopées. Cette description convient avec le plus grand nombre.

Les purgatifs de ces tablettes sont le senné, le turbith & le diagrede. Purg. des tablettes.

Une dragme des tablettes contient du senné quatre grains, du turbith trois grains, du diagrede deux grains & demi. ʒ j.

Deux dragmes des tablettes contiennent du senné huit grains, du turbith six grains, du diagrede cinq grains. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent du senné demi scrupule, du turbith neuf grains, du diagrede sept grains & demi. ʒ iij.

ʒ ß. Demi once des tablettes contient du senné seize grains, du turbith demi scrupule, du diagrede dix grains.

ʒ v. Cinq dragmes des tablettes contiennent du senné vingt grains, du turbith quinze grains, du diagrede douze grains & demi.

ʒ vj. Six dragmes des tablettes contiennent du senné un scrupule, du turbith dix-huit grains, du diagrede quinze grains.

La poudre *diatragacanthi frigidi* peut par sa substance glutineuse, adoucir un peu l'acreté des purgatifs, en liant les pointes de leurs sels ; mais je voudrois retrancher de sa composition les semences, parce qu'elles sont sujettes à se rancir : ou pour mieux faire, j'employerois dans les tablettes la gomme adraganth à la place de la poudre. Cette gomme entretient la solidité des tablettes, empêchant qu'elles ne s'humectent trop.

Le gingembre, le fenouil, les conserves & l'écorce de citron confite sont des drogues fort inutiles dans cette composition ; on peut retenir la derniere à cause du nom, mais je serois d'avis qu'on se servît de l'écorce de citron seche pulverisée, au lieu de celle qui est confite, parce qu'en la confisant on emporte la plus grande partie de sa vertu par l'évaporation des parties subtiles qui se fait dans la coction. Voici donc comme il me semble à propos de reformer ces tablettes.

## *Tabellæ de Citro reformatæ.*

*℞. Sennæ mundatæ ʒ vj,*
*Turbith ʒ v.*
*Diacrydii ℥ ß,*
*Corticis Citri sicci, Gummi Tragacanthi, Seminis Violarum ana ʒ ij,*
*Sacchari albi in aqua buglossi soluti & cocti ℥ ix.*
*Fiant tabellæ S. A.*
*Dosis est à ʒ j usque ad ʒ vj.*

---

## *Electuarium de Succo Rosarum.*

*℞. Succi Rosarum rubrarum depurati,*
*Sacchari albi ana ℔ i ß,*

*Coquantur igne lento ad consistentiam electuarii solidi, cui refrigerato permisce pulverem sequentem.*

*℞. Scammonii ℥ j ʒ iij,*
*Trium Santalorum,*
*Mastiches ana ʒ iij.*

*Subtiliter pulverentur, & sacchåro ex arte permisceantur.*

### REMARQUES.

On pulverisera chacun séparement la scammonée, le mastich & les santaux, on mêlera les poudres, on fera cuire sur un petit feu le sucre avec le suc de roses rouges tiré par expression & dépuré, jusqu'à consistence d'électuaire solide, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera la masse encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

On les estime propres pour purger la bile, elles évacuent aussi les autres humeurs ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Les descriptions de cette composition qu'on trouve dans les Pharmacopées, different en quelques circonstances : celle-ci est la mieux dosée & la plus suivie.

Il n'y a que la scammonée qui rende ces tablettes purgatives : voici ce qu'il en peut entrer sur chaque dose. Purg. des tablettes

Une dragme des tablettes contient quatre grains & demi de scammonée. ʒ j.

Deux dragmes des tablettes contiennent neuf grains de scammonée. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent treize grains & demi de scammonée. ʒ iij.

Demi once des tablettes contient dix-huit grains de scammonée. ℥ ß.

Le suc des roses pâles qui est purgatif feroit mieux adapté dans cette composition, que celui de rose rouge qui est astringent ; mais ce dernier y a été mis en intention de reprimer ou de corriger le purgatif trop violent de la scammonée.

Les trois santaux & le mastich ont encore été ajoûtez ici pour fortifier l'estomach contre la violence de la scammonée, mais tous ces prétendus correctifs ne servent à rien ; car premierement l'estomach n'est point en état d'être fortifié pendant l'action du purgatif : d'ailleurs s'il pouvoit l'être ces fortifians seroient nuisibles dans le remede, & il y auroit lieu de craindre qu'ils n'empêchassent les humeurs de se dissoudre suffisamment en raffermissant les fibres des viscéres, ce qui feroit contraire à l'intention qu'on a lors qu'on donne ces tablettes. On pourroit donc séparer ces ingrediens de la composition, & les reserver pour en faire prendre les jours qui suivent la purgation : c'est alors qu'ils agiroient utilement en fortifiant l'estomach sans être détournez.

Ces tablettes s'humectent tellement à cause de la viscosité des roses, qu'on est contraint de les laisser toûjours dans une étuve : si l'on veut les garder séches plus facilement, il feroit bon de faire entrer un peu de gomme adraganth dans leur composition, elles s'humecteroient moins, & cette gomme pourroit être un correctif à la scammonée ; car par sa substance mucilagineuse elle adouciroit un peu l'acreté du purgatif, en liant les pointes de son sel. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces tablettes.

*Tabellæ de Succo Rosarum reformatæ.*

*℞. Succi Rosarum pallidarum recèns extracti & depurati ℥ viij,*
*Sacchari albi ℔ j,*
*Coquantur igne lento in electuarium solidum, cui semirefrigerato insperge pulveris scammonii ℥ i ß,*
*Gummi Tragacanthi ℥ ß,*
*Fiant tabellæ S. A.*
*Dosis est à ʒ ß usque ad ʒ ii ß.*

---

*Electuarium de Succo Violarum.*

*℞. Succi Violarum recèns extracti ℥ ix,*
*Sacchari albi ℔ i ß.*
*Coquantur igne moderato in electuarium solidum, cui semirefrigerato permisce pulverem sequentem.*
*℞. Seminis Violarum,*
*Diacrydii ana ℥ j,*
*Liquiritiæ,*
*Rosarum rubrarum ana ℥ ß,*
*Seminum quatuor frigid. major. mundat. ana ʒ ß.*
*Tenuissimè pulverentur & saccharo ex arte permisceantur, ut fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On tirera au printemps du suc de violettes par expression, on le fera cuire à petit feu avec le sucre jusqu'à consistence d'électuaire solide; cependant on pulverisera ensemble les semences, la reglisse & les roses; d'une autre part le diagrede, on mêlera les poudres & on les incorporera avec le sucre violat cuit, comme il a été dit, & à demi refroidi, on jettera la pâte sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes, qu'on gardera dans une boite en un lieu sec.

Vertus. On les estime propres pour purger les personnes qui ont la poitrine échauffée & delicate; mais à cause du diagrede qui y entre en assez bonne quantité, je n'aprouverois pas l'usage de ce remede dans les maladies de poitrine. On peut les employer utilement dans l'hydropisie, dans la jaunisse, dans les duretez du foye, de la

Dose. rate; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgatif de la composition. Le principal purgatif de cette composition est le diagrede.

La semence de violettes est aussi un peu purgative.

Une dragme de ces tablettes contient trois grains de diagrede, & autant de semences de violettes. ʒ j.

Deux dragmes de ces tablettes contiennent six grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent neuf grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ iij.

Demi once des tablettes contient demi scrupule de diagrede, & autant de semence de violettes. ℥ ß.

Cinq dragmes des tablettes contiennent quinze grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ v.

Six dragmes des tablettes contiennent dix-huit grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ vj.

Les roses me paroissent nuisibles dans cette composition, à cause de leur qualité astringente: la reglisse y est inutile, les quatre grandes semences froides peuvent empêcher l'union exacte des ingrediens par leur partie onctueuse, & donner un goût de rance aux tablettes quand elles auront été gardées quelque tems. Je voudrois donc retrancher ces trois sortes de drogues de la composition, & mettre en leur place quelques dragmes de gomme adraganth pulverisée subtilement; les tablettes en feroient plus fermes & plus en état d'être conservées. Voici donc comme je voudrois reformer ces tablettes.

*Tabellæ de Succo Violarum reformatæ.*

*℞. Succi Violarum recenter extracti ℔ ß,*
*Sacchari albi ℔ j,*
*Coquantur ad consistentiam solidam, tunc adde pulverem Seminis Violarum, Diacrydii ana ℥ j,*
*Gummi Tragacanthi ℥ ß.*
*Misce fiant tabellæ S. A.*
*Dosis est à ʒ j usque ad ℥ ß.*

REMARQUES.

J'ai diminué la quantité du sucre & du suc dans cette description reformée, pour la rendre proportionnée à celle des poudres.

Cette composition est peu en usage, on en trouve même fort rarement dans les boutiques des Apoticaires.

*Tabellæ Purgantes, Le Mort.*

*℞. Seminis Zedoariæ,*
*Corallinæ ana ʒ iij,*
*Radicis Jalap ʒ ij,*
*Diacrydii ʒ j,*
*Mercurii dulcis ℈ j,*

*Sacchari albissimi in aqua vel infusione tanaceti ad tabellarum consistentiam cocti* ℔ j,

*Fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le semen contra, la coralline & le jalap; d'une autre part le diagrede; d'une autre part le sublimé doux; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre dans sept ou huit onces d'infusion ou d'eau distillée de tanaisie, jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera les poudres, on jettera la matiére encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes.

Vertus. Elles purgent doucement, elles tuent & chassent les vers, elles resistent à la pourriture; la Dose. dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Purg. de la composit. Les ingrediens purgatifs de ces tablettes sont le jalap, le diagrede & le sublimé doux.

ʒ ij. Deux dragmes de ces tablettes contiennent du jalap deux grains & demi, du diagrede un grain & le quart d'un grain, du sublimé doux un peu moins d'un demi grain.

℥ ß. Demi once de ces tablettes contient du jalap cinq grains, du diagrede deux grains & demi, du sublimé doux environ les deux tiers d'un grain.

ʒ vj. Six dragmes de ces tablettes contiennent du jalap sept grains & demi, du diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain, du sublimé doux un grain & le quart d'un grain.

℥ j. Une once de ces tablettes contient du jalap dix grains, du diagrede cinq grains, du sublimé doux un grain & les deux tiers d'un grain.

ʒ x. Dix dragmes de ces tablettes contiennent du jalap douze grains & demi, du diagrede six grains & le quart d'un grain, du sublimé doux deux grains & la douziéme partie d'un grain.

℥ i ß. Une once & demie de ces tablettes contient du jalap quinze grains, du diagrede sept grains & demi, du sublimé doux deux grains & demi.

On pourroit diminuer de deux onces la quantité du sucre qui entre dans ces tablettes, chaque dose en seroit plus purgative.

## *Tabellæ Diamannæ.*

♃. *Mannæ Calabrinæ* ℥ i ß,
*Sacchari albi* ℔ j.

*Fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On choisira de la manne la plus belle & la plus nette, on la fera fondre sur un petit feu dans environ quatre onces d'eau, on coulera la dissolution, cependant on fera cuire le sucre avec six ou sept onces d'eau jusqu'à consistence d'électuaire solide on y mêlera la dissolution de la manne, & ayant fait évaporer l'humidité superfluë, on jettera la matiere à demi refroidie sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile. Quand elle sera refroidie on la coupera en tablettes, lesquelles on gardera dans une boite en un lieu sec.

Elles tiennent le ventre libre; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Gand; je la trouve bien inutile, puisque la manne est une drogue facile à prendre, sans qu'il soit besoin de la reduire en tablettes; de plus il me paroit qu'on y employe beaucoup plus de sucre qu'il n'en seroit necessaire pour la quantité de la manne. Vertus. Dose.

## *Saccharum Tabellatum compositum.*

♃. *Rhabarbari* ℈ iv,
*Agarici trochiscati*,
*Corallinæ*,
*Cornu Cervi*,
*Foliorum Dictamni Cretici*,
*Seminum contra vermes &*
*Acetosæ ana* ℈ j,
*Cinnamomi*,
*Zedoariæ*,
*Caryophyllorum*,
*Croci ana* ℈ ß,
*Sacchari albi* ℔ j,
*Aquæ Absinthii* ℥ iv,
*Vini Absinthii* ℥ j,
*Aquæ Cinnamomi* ʒ iij.

*Fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les ingrediens qui peuvent être pulverisez, on fera cuire le sucre dans l'eau d'absinthe jusqu'à consistence de sucre rosat, on y mêlera sur la fin le vin d'absinthe & l'eau de canelle, puis les poudres pour en faire une masse solide qu'on étendra sur un papier huilé d'huile d'amandes douces, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour tuer les vers, pour la colique venteuse, pour fortifier l'estomach & pour resister au venin; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Ces tablettes sont de mauvais goût, on feroit mieux de les changer en électuaire liquide qu'on prendroit en bolus enveloppé dans du pain à chanter.

Le vin d'absinthe & l'eau de canelle conservent peu de leur vertu dans les tablettes; car la chaleur en fait dissiper les parties les plus volati-

les & essentielles : on pourroit remedier à cet accident si l'on faisoit les tablettes sans feu ; pour cet effet, il faudroit dissoudre dans ces liqueurs spiritueuses un peu de gomme adraganth pulverisée pour en faire un mucilage, & réduire le sucre en poudre comme les autres drogues : mais on pourroit en retrancher la moitié, puis mêler le tout ensemble dans un mortier de marbre, & avec un peu d'eau d'absinthe en composer une pâte solide dont on formeroit des rotules ou petites tablettes qu'on feroit secher.

## *Tabellæ contra Vermes.*

*℞. Rhei electi,*
*Seminis contra vermes,*
*Citri mundati,*
*Portulacæ,*
*Caulium,*
*Genistæ ana ʒ iij,*
*Aquilæ albæ ʒ ij,*
*Sacchari albissimi ℥ xvj.*

*Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant tabellæ S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe & les semences ; d'une autre part le sublimé doux ; d'une autre part le sucre fin ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs d'oranges, on fera une pâte solide en battant le tout long-tems dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en formera des rotules ou petites tablettes qu'on mettra secher.

Vertus. Dose. Elles tuent les vers dans le corps ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Quoique le sublimé doux soit une des drogues les plus essentielles de cette composition, on ne devroit point le faire entrer dans un remede qu'on mâche, & qui demeure quelque tems dans la bouche avant qu'il soit avalé ; car le sublimé doux peut s'en séparer par sa pesanteur, s'attacher aux dents, & les ébranler. Pour éviter cet accident, il faut réduire les tablettes en pâte liquide, & les faire prendre dans du pain à chanter mouillé.

## *Tabellæ Cachecticæ.*

*℞. Tartari Vitriolati ʒ j,*
*Oculorum Cancri præparatorum,*
*Croci Martis aperientis,*
*Pulveris Aromatici rosati ana ℈ ij,*
*Sacchari albi in aqua melissæ soluti & cocti ℥ iv.*
*Fiant tabellæ S. A.*

### REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le saffran de Mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on le mêlera avec les yeux d'écrevisse préparez, la poudre de rose aromatique, & le tartre vitriolé. On fera cuire le sucre avec deux ou trois onces d'eau de melisse jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à moitié refroidi l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour lever les obstructions & pour resserrer le ventre ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

La poudre de rose aromatique est inutile dans cette composition.

## *Tabellæ Cachecticæ, D. Daquin.*

*℞. Diaphoretici Mineralis,*
*Oculorum Cancrorum præparat. ana ʒ ß,*
*Margaritarum præparatarum ʒ ij,*
*Salis Martis ʒ ß,*
*Olei Cinnamomi stillatitii gutt. ij,*
*Sacchari optimi pulverati ℥ viij.*

*Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant tabellæ.*

### REMARQUES.

On mêlera exactement ensemble dans un mortier de marbre, le diaphoretique mineral, les yeux d'écrevisse préparez, les perles préparées, le sel de mars & le sucre réduit en poudre subtile, on y ajoûtera l'huile de canelle distillée ; on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, pour faire une pâte solide qu'on battra long-tems, & l'on en formera des tablettes ou rotules de deux dragmes chacune, lesquelles on fera secher.

Elles ouvrent les obstructions de la rate, de la matrice & des autres visceres, on s'en sert dans la cachexie, dans les pâles couleurs, dans les difficultez d'uriner, dans les maladies hypocondriaques ; la dose en est d'une tablette. Vertus. Dose.

## *Tabellæ de Croco Martis simplices.*

*℞. Croci Martis aperientis ℥ j,*
*Cinnamomi ʒ ij,*
*Sacchari albissimi ℥ iv.*

*Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant tabellæ ponderis dragmarum duarum, in umbra siccandæ.*

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le saffran de Mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable : on pulverisera séparément la canelle & le sucre, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, on fera une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules de deux dragmes chacune, & on les fera secher.

Vertus. Elles levent les obstructions, elles provoquent les mois aux femmes ; on s'en sert pour les pâles

Dose. couleurs ; la dose en est d'une tablette.

Tablettes cachectiques de Hartman. On peut nommer cette composition, tablettes cachectiques de Hartman ; car si l'on met la poudre cachectique que cet Auteur a décrite, en tablettes, elles seront semblables à celles-ci.

*Tabellæ de Croco Martis composita.*

℞. *Croci Martis aperientis* ℥ iß,
*Cinnamomi acutissimi*,
*Rhabarbari electi*,
*Fæcularum Bryoniæ*,
*Croci ana* ʒ ij,
*Sacchari albissimi in aqua arthemisiæ soluti & in electuarium solidum cocti* ℥ ix.
*Fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe & la canelle ; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers ; on broyera le saffran de Mars aperitif, jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on mêlera les poudres avec les fécules de bryone, on fera fondre le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau d'armoise jusqu'à consistence d'électuaire solide ; on le retirera hors du feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles sont propres pour lever les obstructions, & pour provoquer les mois aux femmes ; la do-

Dose. se en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la préparation du saffran de Mars aperitif.

Quand on a pris de ces tablettes, il est bon de se promener quelque tems afin d'exciter le Mars à pénétrer & à lever les obstructions.

On fait des tablettes martiales de beaucoup d'autres manieres, qui ont des vertus semblables ou approchantes de celles-ci ; on y mêle souvent des purgatifs, mais alors elles sont dégoûtantes ; il vaudroit mieux réduire les drogues en opiate, afin qu'on pût les prendre envelopées dans du pain à chanter.

Avant l'usage des tablettes martiales, il est bon d'avoir fait les remedes generaux qui sont les bouillons humectans, les fomentations, la saignée, la purgation, afin que les vaisseaux obstruez soient ramolis, & que la matiere qui fait l'obstruction soit plus disposée à se dégager lorsque le Mars agira.

*Tabellæ Emeticæ.*

℞. *Tartari Emetici*,
*Liquiritiæ rasæ*,
*Amyli ana* ℥ ij,
*Sacchari albi* ℔ ß.
*Cum mucagine gummi tragacanthi fiant tabellæ seu rotulæ ponderis dragmæ semis.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les ingrediens chacun séparement, on les mêlera exactement ensemble dans un mortier de marbre, on les incorporera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte solide, on la battra long-tems avec un pilon de bois, puis on en formera de petites tablettes ou rotules pesant chacune demi dragme.

Elles purgent doucement par le vomissement, & quelquefois par les selles ; la dose en est depuis une tablette jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Chacune de ces tablettes contient au plus six grains de tartre émetique.

On rendroit cette composition beaucoup plus vomitive, si au lieu de tartre émetique on employoit la poudre d'algaroth.

Ces tablettes sont agréables à manger ; la réglisse, l'amidon, le sucre & le mucilage servent à adoucir le tartre émetique & à le rendre plus coulant ; mais si le remede excitoit un vomissement un peu trop violent, il faut donner au malade quelques cuillerées de bouillon gras, ou d'huile d'amandes douces.

*Tabellæ Mercuriales.*

℞. *Panaceæ Mercurialis* ℥ ij,
*Cinnamomi acutissimi*,
*Ireos Florentiæ*,
*Zingiberis ana* ʒ j,
*Sacchari albi* ℥ iv.
*Cum mucagine gummi tragacanthi fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ ponderis dragmæ unius.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le gingembre, la canelle & l'iris ; d'une autre part le sucre fin, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec la panacée mercurielle, on corporifiera le mêlange en y ajoûtant ce qu'il faudra de mucila-

ge de gomme adraganth, & on le battra long-tems avec un pilon de bois pour faire une pâte solide dont on formera de petites tablettes ou rotules du poids d'une dragme chacune.

Vertus. On en fait mâcher à ceux qui ont peine à recevoir le flux de bouche lorsqu'on les traite de la verole; car elles excitent la salivation; la dose en est une tablette.

La canelle, le gingembre & l'iris sont mis dans ces tablettes pour échaufer la bouche, pour ouvrir les vaisseaux salivaires, & pour servir de vehicule à la panacée, afin qu'elle excite plus vîte la salivation.

Quand on mâche des tablettes, une partie de la panacée qui se précipite toûjours par sa pesanteur, peut s'attacher aux dents & les ébranler; mais on ne se sert de cette espece de masticatoire que pour des temperamens durs, & ausquels on n'a pû émouvoir la salivation par les manieres ordinaires.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description de la panacée mercurielle.

## *Massa Panis Medicinalis.*

Masse-pain. Marsus panis. * Massepain ou mascepain, appellé en Latin *massa panis* ou *marsus panis*, est une préparation qui semble convenir mieux à la pâtisserie qu'à la Pharmacie, puisqu'on s'en sert plus sur les tables pour le dessert & pour les colations qu'en qualité de remede. L'intention de l'Inventeur a pourtant été qu'on en pût faire usage en Medecine; mais les Patissiers & les Confiseurs qui en préparent aussi, se font étudiez simplement à rendre la composition agréable au goût, sans se mettre en peine si elle étoit medecinale; pour cela ils en ont retranché tout ce qui pouvoit nuire à leur dessein, & leur composition n'est proprement qu'un mélange d'amandes, de sucre & d'un peu de farine qu'ils pilent & pétrissent bien ensemble dans un mortier avec un peu d'eau.

Etimologie. Le nom de massepain vient de l'Italien, *marzapane*, parce qu'un Italien nommé *Marzo*, en fut l'Inventeur.

Le massepain medecinal a été inventé pour les convalescens, qui étant nouvellement relevez d'un marasme ou maladie de consomption ou de poitrine, ont besoin d'être restaurez, fortifiez & nourris par un aliment pectoral & anodin; on doit donc choisir pour la confection de ce massepain des ingrediens savoureux, doux & bechiques, tels que sont les pistaches, les amandes, les abricots & le sucre.

## *Massa Panis Pectoralis.*

* ℞. *Amygdalarum dulcium decorticatarum* ℔ ß,

*Pistaciorum mundatorum* ℥ ij.

*Pistentur in mortario marmoreo cum pauco aquæ florum arantiorum, adde sacchari albissimi* ℔ j.

*Fiat massa ex qua formentur rotulæ.*

REMARQUES.

On mondera les amandes & les pistaches de leurs écorces, on les pilera ensemble dans un mortier de marbre, les arrosant de tems en tems d'un peu d'eau de fleurs d'orange; on y mêlera ensuite le sucre qu'on aura pulverisé subtilement, on continuera à battre le mélange jusqu'à ce qu'il soit réduit en une pâte assez solide, on le formera ensuite en petits rouleaux ou en petits pains, qu'on mettra cuire ou rôtir dans un four chaud lentement, mais où il y ait assez de chaleur pour les rissoler en cuisant.

Ce massepain est bon à manger, fortifiant, restaurant, adoucissant, & propre pour les maladies de la poitrine, son goût est agréable. On peut au lieu d'eau de fleurs d'orange y employer de l'eau de roses; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

## *Massa Panis Carminativa.*

* ℞. *Pistaciorum mundatorum* ℥ ij,

*Amygdalarum dulcium à cortice purgat.* ℥ iv,

*Seminis Anisi* ℥ ß,

*Cinnamomi* ℈ ij,

*Corticis exterioris Arantiæ amaræ* ʒ ß.

*Pistentur simul, & cum s. q. aquæ florum arantiorum fiat pasta ex qua formentur rotulæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la semence d'anis, la canelle & la premiere écorce d'une orange amere qu'on aura coupée & enlevée bien mince & fait secher. On pilera dans un mortier de marbre les amandes & les pistaches mondées de leurs écorces, y ajoûtant de tems en tems un peu d'eau de fleurs d'orange, & enfin on y mêlera exactement les poudres pour faire une pâte assez solide qu'on formera en rouleaux ou en petits pains, lesquels on mettra cuire au four par une chaleur douce & temperée.

Ce massepain est bon pour aider à la digestion, pour chasser les vents du corps, pour fortifier l'estomach & la poitrine, on en mange agréablement; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. On peut ajoûter dans sa composition deux dragmes d'essence de coriandre, pour augmenter d'autant plus sa qualité carminative. Vertus. Dose.

*Saccharum Rosatum Tabellatum.*

℞. *Sacchari albissimi* ℔ j,
*Aquæ Rosarum* ℥ iv.
*Coquantur simul igne lento ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On mettra le sucre grossierement pulverisé dans une bassine avec l'eau de rose, on le fera cuire à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi on le versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile; on étendra la matiére en levant le marbre d'un côté & d'autre, puis on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles sont propres pour déterger & pour adoucir la poitrine, pour exciter le crachat, pour fortifier le cœur; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Dose.

Ces tablettes ne retiennent gueres de la vertu de l'eau de rose; car le plus spiritueux se dissipe par la coction.

On peut encore faire cuire le sucre avec de l'eau commune, & y verser sur la fin de la cuite environ deux onces d'eau de rose, pour donner de l'odeur aux tablettes.

Quand on veut faire du sucre rosat en poudre pour mêler dans le lait qu'on fait prendre aux malades, il suffit de mettre du sucre en poudre dans un plat de terre verniссé, de l'arroser plusieurs fois d'eau rose, & de le faire secher à chaque fois sur un peu de feu, en le remuant incessamment avec un bistortier.

*Saccharum Rosatum rubrum.*

℞. *Rosarum rubrarum mundatarum tenuissimè pulveratarum & guttulis aliquot spiritus sulphuris aut vitrioli irroratarum* ℥ i ß,
*Sacchari albissimi in aqua rosarum cocti* ℔ j.
*Misce, fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On mondera de leurs onglets des roses rouges seches, on les pulverisera subtilement, & l'on arrosera la poudre de quelques gouttes d'esprit de soulfre ou de vitriol, pour les rendre plus rouges: on fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau rose à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement la poudre, & l'on jettera la matiere sur un papier huilé, on la laissera étendre, & quand elle sera presque refroidie, on la coupera en tablettes.

On s'en sert pour arrêter les fluxions qui tombent du cerveau, pour fortifier la poitrine, l'estomach & le foye; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

On forme ordinairement cette composition en morceaux de la longueur & grosseur du pouce, & on l'appelle Conserve de rose. Conserve de rose roche.

*Manus Christi, seu Saccharum Rosatum perlatum, seu Diamargaritum simplex.*

℞. *Sacchari albissimi in aqua rosarum cocti* ℔ j,
*Margaritarum præparatarum* ℥ ß.
*Misce, fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On fera cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau de rose jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera hors du feu, on y mêlera les perles, & quand la matiere sera à demi refroidie on la jettera sur un marbre où l'on aura épars de la poudre d'amidon bien subtilisée, on la laissera étendre, puis on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour fortifier l'estomach, pour adoucir les acides quand ils y sont en trop grande quantité, pour le crachement de sang, & pour arrêter les cours de ventre; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Chaque dragme de ces tablettes contient trois grains de perles préparées.

Les perles préparées sont une matiere alkaline, propre à rompre les pointes des humeurs acides & à les mortifier, de même qu'elle adoucit & absorbe l'acidité du vinaigre quand on la jette dedans; les yeux d'écrevisse, ou le corail, ou l'yvoire brûlé feroient le même effet.

L'eau de rose n'est pas plus utile dans la composition de ces tablettes que l'eau commune; car en bouillant toutes ses parties volatiles en qui consiste sa vertu, s'évaporent. Si l'on veut que les tablettes retiennent l'odeur & le goût de l'eau de rose, il faut les faire sans feu, malaxant le sucre & les perles mêlées ensemble dans un mortier de marbre avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose; mais je trouve qu'on employe trop de sucre dans cette composition: je voudrois en retrancher les deux tiers, & reformer le sucre perlé en la maniere suivante.

*Saccharum Perlatum reformatum.*

℞. *Margaritarum præparatarum* ℥ j,
*Sacchari albissimi pulverati* ℔ ß,
*Misce, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.*

*Penidia, seu Saccharum Penidiatum.*

* ℞. *Sacchari albi,*
*Decocti Hordei ana* ℔ vj.

*Coquantur ad consistentiam sacchari tabellati ut massa quædam exurgat ad modium solida, & ita tractabilis ut digitis non adhæreat & facilè in bacula ducatur tenuiora, crassiora, breviora aut longiora & sæpius intorta, semper verò alba, quod ut probè fiat, adhuc calens massa unco ferreo trabeculæ affixo adducitur, reducitur, trahiturque, quousque dealbescat, & ex baculis dictis variæ figuræ ducantur.*

REMARQUES.

On lavera bien deux poignées d'orge dans de l'eau chaude, puis on les fera bouillir dans de nouvelle eau bien nette pendant demi-heure pour en avoir quatre livres de décoction coulée, on la mettra dans une bassine avec un pareil poids de sucre blanc, on fera cuire le mêlange en une consistence encore plus forte que celle du sucre rosat, on le jettera sur un marbre oint d'huile d'amande douce, on le maniera comme une pâte avec les mains, qu'on aura auparavant bien frottées d'amidon pulverisé, pour empêcher qu'on ne se brûle, on l'étendra en bâtons, qu'on accrochera encore chauds à un ou plusieurs crochets de fer attachez contre un poteau ou contre une muraille, & on les allongera les entortillant comme une corde, & leur donnant la figure qu'on voudra, puis on les laissera refroidir, on aura un sucre sec, un peu onctueux, fort blanc, facile à rompre, d'un goût doux & agreable, on l'appelle ou *Penides* ou *Epenides*, *Alphenic*, ou Sucre tors. Ceux qui le préparent ont quelquefois le soin d'y mêler beaucoup d'amidon pour le rendre bien blanc, & pour y gagner davantage, ce qui est une falsification condamnable; on s'appercevra de cette petite fourberie en le goûtant, car alors il sera trop pâteux à la bouche. *(Penides, Epenides, Alphenic, sucre tors.)*

*(Vertus.)* Le sucre tors est pectoral, adoucissant, incrassant, propre pour le rhume, il provoque le crachat, il adoucit les acretez de la poitrine.

Les anciens Medecins appelloient les pénides, *Saccharum hordeatum*; mais les modernes ont transferé ce nom à une autre préparation de sucre, qui est à la verité à peu près de la même qualité que le sucre tors, mais qui differe un peu par la forme & par la couleur.

*(Sacchar. hordeatum.)* On fait cuire du sucre très-fortement, comme quand on prépare les pénides, on le jette sur un marbre oint d'huile d'amande douce, & on le forme en bâtons droits; longs & gros comme les doigts, on les laisse refroidir, & on leur donne quand ils ne sont encore qu'à demi froids, quelque petite façon telle qu'on veut: ils sont d'une consistence plus dure, plus lisse & moins cassante que les pénides, de couleur jaune ou citrine, luisante, d'un goût doux & agreable, demeurant comme le sucre candi quelque tems à se fondre dans la bouche. Plusieurs de ceux qui travaillent à ce sucre d'orge y mêlent un peu de teinture de saffran, pour lui donner une couleur plus relevée. *(Sucre d'orge.)*

*(Vertus. Dose.)* Le sucre d'orge est fort en usage pour le rhume, pour les fluxions de poitrine, pour le crachement; on en met dissoudre un petit morceau dans la bouche. Les Apoticaires negligent souvent de préparer eux-mêmes le sucre tors & le sucre d'orge, ils laissent ces petites operations aux Confiseurs, ausquels elles conviennent assez bien, & ils les achetent d'eux quand ils en ont besoin.

*Tabellæ Pectorales, D. Gendron Abbatis.*

℞. *Hordei integri* ℔ j,
*Uvarum Passarum mundatarum* ℥ iv,
*Liquiritiæ rasæ & contusæ* ℥ iij,
*Seminis Anisi* ℥ j,
*Caryophyllos n°.* xiv.

*Coquantur ad mucilaginem in aquæ communis q. s. deinde fortiter prælo exprimantur; expressioni adde*
*Sacchari albi* ℔ ij.

*Percoquantur ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On fera bouillir l'orge bien nette dans une quantité suffisante d'eau commune pendant longtems, ou jusqu'à ce qu'elle soit crevée, alors on ajoûtera dans la décoction les raisins mondez de leurs pepins, la reglisse ratissée & concassée, l'anis & les gyrofles concassez; quand le tout sera suffisamment cuit on coulera la décoction avec forte expression, on fera cuire dans la colature le sucre à petit feu, jusqu'à consistence d'électuaire solide, & l'on remuera la matiere incessamment avec une espatule de bois dès qu'elle commencera à s'épaissir, de peur qu'elle ne s'attache au fond de la bassine, on la versera sur un marbre ou sur un papier huilé d'huile d'amande douce, & on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, puis on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont propres pour faire meurir le rhume, pour adoucir l'acreté des serositez qui tombent

du cerveau, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Ces tablettes sont difficiles à faire à cause de la grande quantité de mucilage que donne une livre d'orge crevée; car ce mucilage s'épaissiſſant par la cuite, s'attache facilement à la baſſine & ſe brûle ſi le feu eſt un peu trop fort, ou ſi l'on manque à remuer la matiere comme il faut.

C'eſt principalement le mucilage de l'orge qui fait la bonté & la vertu de ces tablettes, car il lie par ſes parties rameuſes & embaraſſantes, la pointe des ſels acres, & épaiſſiſant la ſeroſité, il l'empêche de faire autant d'impreſſion qu'elle feroit dans la poitrine; les raiſins, la regliſſe & l'anis ſont auſſi pectoraux, & ils conviennent bien dans cette compoſition.

La petite quantité du gyrofle qui y entre ne peut pas produire un grand effet, & d'autant moins que ſes parties volatiles ſe diſſipent en bouillant; ainſi quand on retrancheroit cette drogue, les tablettes n'en auroient pas moins de vertu. Quelques-uns y ajoûtent ſur la fin deux grains d'ambre gris, mais cet aromate excite aux femmes, des vapeurs qui les incommodent beaucoup.

*Addition de deux grains d'ambre gris.*

Quand on uſe de ces tablettes il eſt bon de les laiſſer diſſoudre doucement dans la bouche, afin que leur mucilage arroſe & humecte inſenſiblement les conduits qui vont à la poitrine.

## *Tabellæ de Althæa ſimplices ſeu Papales.*

♃. *Pulpæ Radicis Althææ recenter extractæ* ℥ iv,
*Sacchari albi in aqua roſarum ſoluti & coctí* ℔ j ß,
*Fiant tabellæ S. A.*

### REMARQUES.

*Pulpe de racine d'althæa.*

On fera bouillir dans l'eau des racines d'althæa bien nettes juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les ſeparera de leur décoction, on les écraſera dans un mortier de marbre, & on les paſſera par un tamis renverſé, pour en avoir la pulpe.

On fera cuire le ſucre fin dans ſix ou ſept onces d'eau de roſe juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, on y mêlera alors hors du feu la pulpe d'althæa avec un biſtortier, on remettra la baſſine ſur un très-petit feu pour faire deſſecher la matiere, l'agitant toûjours, & quand elle aura une conſiſtence raiſonnable, on la jettera ſur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un biſtortier, & on la coupera en tablettes.

Elles ſont propres pour adoucir & émouſſer les acretez de la toux, pour épaiſſir les ſeroſitez qui tombent ſur la poitrine, pour faire cracher, on en met fondre une tablette dans la bouche.

*Tablettes d'althæa.*

On fait auſſi des tablettes d'althæa ſans feu, avec le ſucre pulveriſé qu'on réduit en pâte dans un mortier de marbre avec une quantité ſuffiſante de pulpe d'althæa; on en forme des paſtilles ou des rotules, & on les fait ſecher.

*faites l'aide feu.*

## *Tabellæ de Althæa compoſitæ.*

♃. *Pulpæ Radicis Althææ* ℥ ij,
*Seminis Papaveris albi,*
*Ireos Florentiæ,*
*Liquiritiæ,*
*Pulveris Diatragacanthi frigidi ana* ʒ iij,
*Sacchari albiſſimi in aqua roſar. coctí* ℔ j.
*Fiant ex arte tabellæ.*

### REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'iris, la regliſſe & la ſemence de pavot, on mêlera la poudre avec celle *diatragacanthi frigidi*: on fera cuire le ſucre en conſiſtence de ſucre roſat, on y mêlera hors du feu la pulpe, puis la poudre, pour en faire une pâte ſolide, qu'on étendra ſur un papier huilé d'huile d'amande, & qu'on coupera en tablettes.

Elles ſont bonnes pour la toux inveterée, pour l'aſthme, pour les ulceres du poulmon, on en met fondre environ une dragme dans la bouche.

Si l'on ajoûtoit à la compoſition de ces tablettes deux dragmes de magiſtere de ſoulfre, elles ſeroient plus propres pour les ulceres du poulmon & pour l'aſthme.

On peut encore faire ces tablettes ſans feu en mêlant les poudres avec le ſucre pulveriſé & incorporant le tout en pâte dans un mortier de marbre avec une quantité ſuffiſante de pulpe d'althæa pour en former des rotules. On pourroit rendre ces tablettes plus déterſives en y mêlant un ſcrupule de fleurs de benjoin.

*Tablet[tes] d'althæ[a] compo[ſées] faites [ſans] feu.*

## *Tabellæ Diaſulphuris.*

♃. *Magiſterii Sulphuris* ℥ j ß,
*Amyli,*
*Radicum ſiccatarum Enulæ Campanæ* ʒ
*Liquiritiæ,*
*Ireos Florentiæ ana* ʒ iij,
*Florum Benzoini* ℈ j,
*Sacchari albiſſimi* ℔ j.

*Cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua roſarum extractæ, fiat maſſa ſolida ex qua formentur rotulæ S. A.*

### REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, d'une au-

tre part l'amidon, le magiftere de foulfre & le fucre, on mêlera les poudres & on les incorporera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau rofe pour faire une maffe folide, dont on formera des rotules, & on les fera fecher.

Vertus. Elles font propres pour l'afthme, pour les rhumes inveterez, pour détacher les phlegmes épais, & pour déterger les ulceres du poulmon & de la poitrine; on en laiffe fondre environ une dragme dans la bouche. Dofe.

On pourroit faire des tablettes de magiftere de foulfre moins compofées, en la maniere fuivante.

*Tabellæ Magifterii Sulfuris.*

*℞. Magifterii Sulphuris* ℥ j ß,
*Gummi Arabici* ʒ ij,
*Ireos Florentiæ* ʒ j,
*Sacchari albiffimi* ℔ ij.

*Omnia pulverata & mixta cum f. q. mucilaginis gummi tragacanthi in aqua florum papaveris rhœados extracta, fiat maffa ex qua formentur tabellæ aut rotulæ.*

REMARQUES.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les defcriptions du magiftere de foulfre & des fleurs de benjoin.

---

*Tabellæ feu Rotulæ Pectorales albæ, A Mynficht.*

*℞. Pulveris Specierum Diatragacanthi frigidi &*
*Diaireos fimplicis ana* ℥ ß,
*Lactis Sulphuris* ʒ ij,
*Benzoini* ʒ j,
*Olei Fœniculi* ℈ j,
*Sacchari albiffimi in lacte feminis papaveris albi cum aqua violarum extracto, diffoluti* ℥ xvj.
*Mifce, fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement le benjoin, & on le mêlera avec le laict ou magiftere de foulfre, les poudres *diaireos* & *diatragacanthi frigidi*, le fucre réduit en poudre fine & l'huile de fenouil, on corporifiera le mêlange avec du lait de femences de pavot tiré en maniere d'émulfion, avec l'eau de violettes diftillée, dans un mortier de marbre, en confiftence de pâte folide, dont on formera de petites tablettes ou de rotules qu'on fera fecher à l'ombre.

Elles font propres pour les acretez de la gorge & de la poitrine, pour la toux, pour l'afthme, pour la phtifie; on en prend environ une dragme à chaque fois, & on la laiffe fondre dans la bouche. Vertus. Dofe.

*Tabellæ feu Rotulæ Pectorales citrinæ, A Mynficht.*

*℞. Looch fani & experti,*
*Pulveris Specierum Diarhodon Abbatis ana* ℥ ß,
*Succi Glycyrrhizæ,*
*Florum Sulphuris ana* ʒ j,
*Benzoini,*
*Radicis Ireos Florentiæ ana* ℈ ij,
*Extracti Croci Orientalis,*
*Balzami Sulphuris anifati ana* ℈ j,
*Sacchari albi in aqua fœniculi diffoluti* ℥ xvj.
*Mifce, & fiant tabellæ feu rotulæ.*

REMARQUES.

On pulverifera chacun féparément le fucre, le benjoin & l'iris: on mêlera les poudres avec celle des efpeces diarhodon Abbatis & la fleur de foulfre, on fera fondre le fuc de regliffe dans un peu d'eau de fenouil pour le réduire en confiftence de miel, on le mêlera avec le looch, l'extrait de faffran, le baume de foulfre anifé, & ce qu'il faudra d'eau de fenouil, pour faire une pâte folide qu'on battra long-tems dans un mortier, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera fecher.

Elles excitent le crachat, elles adouciffent les acretez de la poitrine en détachant les phlegmes, elles facilitent la refpiration: on s'en fert pour l'afthme, pour la toux inveterée, pour la phtifie, pour la pleurefie: on en prend une tablette à la bouche plufieurs fois le jour. Vertus. Dofe.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la maniere de préparer le baume de foulfre anifé, & la fleur de foulfre.

L'extrait de faffran fe prépare comme les autres extraits des vegetaux, mais on détruit entierement la vertu de cette petite fleur en voulant tirer fon extrait, car fa partie volatile en qui confifte fa qualité, fe perd dans l'évaporation quelque foin qu'on puiffe prendre pour la conferver, ainfi c'eft un abus que de faire cette préparation: les principes du faffran font affez exaltez fans qu'il foit befoin de l'aide de l'art pour les faire agir dans le corps, il vaut beaucoup mieux employer la fleur en poudre qu'en extrait.

## *Tabellæ seu Rotulæ Smaragdinæ, A Mynsicht.*

*℞. Smaragdorum præparat.* ʒ ij,
*Ungulæ Alcis spagyricè calcinati* ʒ j ß,
*Seminis Pœoniæ maris decrescente luna collecti,*
*Citri ana* ʒ j,
*Radicis Diptamni albi,*
*Granorum Kermes,*
*Galangæ minoris,*
*Croci Orientalis,*
*Cubebarum,*
*Visci querni ana* ʒ ß,
*Magisterii Perlarum,*
*Corallorum rubrorum,*
*Hyacynthorum præparatorum,*
*Olei Succini albi ana* ℈ j,
*Nucis Moschatæ,*
*Macis,*
*Cinnamomi ana* ℈ ß,
*Rorismarini,*
*Lavendulæ ana gutt.* iv,
*Sacchari albi in aqua apoplectica & epileptica A Mynsicht dissoluti* ℥ xvj.
*Misce, & fiant rotulæ S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, les bois, le saffran, les cubebes & le kermes, d'une autre part l'ongle d'éland calcinée, le sucre, les emeraudes & les hyacinthes preparées, on mêlera les poudres avec les magisteres, les huiles & ce qu'il faudra d'eau apoplectique & épileptique d'*A Mynsicht*, pour en faire une pâte solide qu'on battra long-tems dans un mortier, & dont on formera des pastilles ou petites tablettes.

Vertus. Elles sont propres dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la paralisie, dans le vertige, elles fortifient le cerveau : Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

La calcination de l'ongle d'éland lui est tout-à-fait préjudiciable, car le feu en fait dissiper le sel volatil en quoi consiste toute sa vertu : il faut donc se contenter de raper cet ongle pour le pouvoir mettre en poudre avec les autres drogues.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les manieres de préparer les magisteres & les huiles qui entrent dans cette composition.

Les pierres precieuses & les magisteres de perles & de corail sont inutiles dans ces tablettes; car étant privez de principes actifs, il n'en peut rien sortir qui fortifie le cerveau.

Si l'on n'a point d'eau apoplectique d'*A Mynsicht*, on lui substituera l'eau theriacale ou l'eau imperiale.

## *Tabellæ seu Rotulæ Hyacinthinæ, A Mynsicht.*

*℞. Pulveris Specierum Diarhodon Abbatis & Diamargariti frigidi ana* ʒ ß,
*Hyacynthorum præparatorum* ʒ iij,
*Nitri purificati* ʒ j,
*Magisterii Corallorum rubrorum* ℈ j,
*Olei Stillatitii Rosarum* ℈ ß,
*Sacchari albi in aqua nymphææ dissoluti* ℥ xvj.
*Misce, & fiant tabellæ S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble le salpêtre rafiné & le sucre, on les mêlera avec les hyacinthes préparées, le magistere de corail, les poudres diamargaritum & diarhodon Abbatis, & l'huile de rose; on corporifiera le mêlange dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'eau de nenuphar pour faire une pâte solide qu'on battra long-tems, & l'on en formera des tablettes ou rotules qu'on mettra secher.

Vertus. Elles sont estimées propres à calmer toutes les ardeurs du corps, pour la syncope, pour l'asthme, pour les fiévres malignes, pour la toux. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Quoique ces tablettes prennent leur nom des hyacinthes, elles n'en tirent pas leur plus grande vertu.

Le magistere de corail est décrit dans mon Livre de Chymie; je le trouve fort inutile dans cette composition, & on le pourroit fort bien retrancher sans diminuer la vertu du remede.

Si l'on corporifioit les poudres de ces tablettes avec du mucilage de gomme adraganth fait en eau de nenuphar, elles se durciroient davantage en se sechant, & elles se conserveroient mieux sans s'humecter.

## *Tabellæ Magnanimitatis.*

*℞. Pulpæ Pistaciorum,*
*Radic. Satyrionis condit.*
*Conservæ Florum Rorismarini,*
*Confectionis Alkermes cum ambra & moscho paratæ ana* ʒ ß,
*Truncorum Viperinorum &*
*Hepatum,*
*Margaritarum præparatarum ana* ʒ iij,
Semi-

*Seminis Erucæ ℥ ij,*
*Renum Scincorum,*
*Cardamomi minoris,*
*Radicis Galangæ ana ℥ j,*
*Caryophyllorum,*
*Cinnamomi,*
*Macis,*
*Ambræ grisea ana ℥ ß,*
*Moschi Orientalis ℈ ß,*
*Sacchari in aqua florum arantiorum soluti & in electuarium solidum cocti ℔ j.*

*Fiant ex arte tabellæ.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les troncs & les foyes de vipere incisez menu, la semence d'eruca, les reins de scinc, le petit cardamome, le galanga, les gyrofles, la canelle & le macis, d'une autre part le musc & l'ambre avec les perles préparées, on mêlera les poudres.

On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées, les racines de satyrion, & la conserve de fleur de romarin, on y ajoûtera un peu de syrop d'œillet pour réduire la matiere en une pâte liquide, & on la passera par un tamis pour en avoir la pulpe, qu'on mêlera avec la confection alkermes.

On fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau de fleur d'orange à petit feu jusqu'en consistence d'électuaire solide, on y mêlera exactement hors du feu, les pulpes, la confection alkermes & les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce; on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles sont propres pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour réjouïr le cœur, pour exciter la semence, pour résister à la corruption des humeurs. On les appelle Tablettes mâles. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. (Tablettes mâles. Dose.)

Les perles étant une matiere purement alkaline, me paroissent assez inutiles dans cette composition, qui ne tient sa vertu que des ingrediens spiritueux & salins.

## *Tabellæ Vivificantes, seu Alkermes, seu Imperiales.*

℞. *Confectionis Alkermes completæ ℥ j,*
*Sacchari albissimi in aqua naphæ cocti ℔ j.*
*Misce, fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On fera cuire le sucre fin dans quatre onces d'eau de fleur d'orange à petit feu jusqu'à ce qu'il fasse bien le fil quand on en prendra avec une espatule, on le retirera alors hors du feu, on y mêlera la confection alkermes, & l'on versera le mélange sur une feuille de papier blanc pliée par les bords en carrelet & huilée d'huile d'amande douce, la matiere s'étendra d'elle-même & se durcira en refroidissant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont propres pour fortifier le cœur, pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la semence. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. (Vertus. Dose.)

On peut étendre ces tablettes avec un bistortier en la maniere ordinaire, mais elles seront plus belles si l'on se contente de verser la matiere, comme j'ai dit, sur un papier, pendant qu'elle est encore coulante: car de cette maniere la couleur de la confection sera bien mieux conservée, & les paillettes d'or paroîtront.

Ceux qui ne trouveront pas assez d'odeur dans la composition de ces tablettes, pourront y ajoûter du musc & de l'ambre.

Quelques-uns font entrer dans ces tablettes demi once de poudre de vipere, ce qui ne peut qu'augmenter leur vertu: On les appelle en François tablettes de longue vie. (Tablettes de longue vie.)

On pourroit doubler, tripler & quadrupler la quantité de la confection alkermes; mais il seroit nécessaire d'en faire consumer l'humidité sur le feu, ce qui diminueroit beaucoup de sa vertu, car le plus spiritueux s'en évaporeroit.

## *Tabellæ Cardiacæ.*

℞. *Sacchari albissimi in aqua florum arantiorum cocti ℔ j,*
*Confectionis Alkermes perfectæ ℥ j*
*Corticis exterioris Citri recentis minutissimè incisi,*
*Antimonii Diaphoretici ana ʒ ij,*
*Olei Cinnamomi stillatitii pauco sacchаro pulverato excepti gutt. j.*

*Fiant ex arte tabellæ ad usum.*

REMARQUES.

On aura de l'écorce la plus superficielle & la plus odorante du citron, on la coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on mettra en poudre environ deux dragmes de sucre candi blanc, on y mêlera une goutte d'huile de canelle pour faire un oleosaccharum, on pulverisera bien subtilement l'antimoine diaphoretique, on fera cuire le sucre à petit feu, dans quatre ou cinq onces d'eau de fleur d'orange, jusqu'à consistence de sucre rosat; on le retirera hors du feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera la confection alkermes complete, l'écorce de citron incisée menu, l'antimoine diaphoretique, & enfin l'oleosaccharum de canel-

le, on versera le tout sur un papier blanc huilé, on le laissera étendre suffisamment, puis étant refroidi on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

On pourroit faire ces tablettes sans feu en la maniere suivante.

*Tabellæ Cardiacæ sine igne paratæ.*

℞. *Confectionis Alkermes completæ* ℥ j,
*Corticis exterioris Citri sicci & pulverati*,
*Antimonii Diaphoretici ana* ʒ ij,
*Olei Cinnamomi gutt.* j,
*Sacchari albi tenuissimè pulverati* ℥ viij.

*Misce, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua naphæ extractæ fiat massa solida, ex qua formentur tabellæ seu rotulæ.*

---

*Tabellæ seu Rotulæ Cordiales, A Mynsicht.*

℞. *Pulveris Specierum Diarhodon Abbatis* ʒ ß,
*Confectionis Alkermes* ʒ ij,
*Margaritarum præparatarum*,
*Magisterii Corallorum rubr. ana* ʒ ij,
*Olei Caryophyllorum &*
*Macis ana gut.* iv.
*Sacchari albissimi in aqua cinnamomi dissoluti* ℥ viij.

*Misce, fiat confectio in rotulis.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on y mêlera les huiles de gyrofle & de macis, le magistere de corail, les perles preparées, la poudre diarhodon, la confection alkermes & ce qu'il faudra d'eau de canelle pour faire une pâte solide dont on formera de petites tablettes ou des rotules qu'on fera secher à l'ombre & qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. Elles réjouïssent & fortifient le cœur, elles excitent la semence, elles resistent à la pourriture.

Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Les perles & le magistere de corail me paroissent assez inutiles dans cette composition, parce que ces ingrediens n'ont aucunes parties volatiles qui puissent se porter dans le sang pour fortifier le cœur.

*Tabellæ Diaspermaton, Fernelii.*

℞. *Succi Glycyrrhizæ*,
*Milii Solis ana* ʒ iij,
*Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum & minorum*,
*Asparagi*,
*Pimpinellæ*,
*Ocimi*,
*Petroselini*,
*Fructuum Alkekengi siccatorum ana* ʒ ij,
*Cinnamomi*,
*Macis ana* ʒ j,
*Sacchari albi in aqua althææ cocti* ℔ iij ß.

*Fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences de milium solis, d'asperges, de pimprenelle, de basilic, de persil, les petites semences froides, les fruits d'alkekenge, la canelle, & le macis. On pilera dans un mortier de marbre, les quatre grandes semences froides mondées, de chacun deux dragmes jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte; on les humectera avec un peu de syrop d'althæa, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé. On fera fondre ou dissoudre le suc de reglisse dans un peu d'eau de guimauve distillée sur un petit feu, & on le reduira en consistence de miel. On mettra cuire le sucre dans environ une livre d'eau de guimauve jusqu'à consistence de sucre rosat, on le retirera du feu, on y mêlera la pulpe & le suc reglisse, puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera le mêlange encore chaud sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier & on le coupera en des tablettes que l'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont employées dans la colique nephretique & pour faire uriner. Vertus. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Dose.

Le nom de ces tablettes qui signifie composition de semences, leur a été donné à cause de la quantité des semences qui y entrent.

La liaison du corps de ces tablettes est difficile à faire, à cause de l'onctuosité des semences qui y entrent: C'est par cette raison qu'on y employe beaucoup de sucre.

*Tabellæ Lithonthripticæ, Fernelii.*

℞. *Sanguinis Hirci præparati* ℥ j ß,
*Lapidis Judaïci*,

*Lincis*,
*Spongiæ*,
*Oculorum Cancri ana* ʒ j ß,
*Seminum Apii*,
*Ammeos*,
*Asparagi*,
*Ocimi*,
*Urticæ*,
*Citri*,
*Saxifragiæ*,
*Carvi*,
*Dauci*,
*Brusci*,
*Fœniculi*,
*Petroselini Macedonici*,
*Pimpinellæ*
*Bardanæ*,
*Sezeleos*,
*Radicis Asari ana* ʒ j,
*Costi*,
*Liquiritiæ*,
*Cyperi*,
*Gummi Tragacanthi*,
*Chamædryos ana* ℈ ij,
*Spicæ nardi*,
*Zingiberis*,
*Cinnamomi*,
*Piperis nigri*,
*Cardamomi*,
*Caryophyllorum*,
*Macis ana* ʒ ß.
*Sacchari albissimi in aqua betonicæ cocti* ℔ iv.

*Fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, le chamedrys, le spicanard, la canelle, le poivre, le cardamome, les gyrofles, la gomme adraganth & le macis, d'une autre part le sang de bouc preparé; on broyera ensemble sur le porphyre, les pierres jusqu'à ce qu'elles soient réduites en poudre impalpable; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre dans quinze ou seize onces d'eau de betoine distillée, jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera le mêlange encore chaud sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont propres pour attenuer la pierre, la gravelle, les phlegmes, & pour les chasser par les urines. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Ces tablettes ont été appellées lithonthriptiques, c'est-à-dire rompant ou brisant la pierre, parce qu'on prétend qu'elles attenuent la pierre dans le rein; on auroit pû les nommer Diaspermaton à aussi juste titre que les precedentes, car il y entre une grande diversité de semences. On auroit abregé la description sans ôter de ses vertus, si on les avoit reduites à sept ou huit des principales, augmentant leur poids à proportion.

Il y a lieu de craindre que les pierres qui entrent dans cette composition n'augmentent plûtôt le calcul dans les reins & dans la vessie, que de chasser celui qui y est. Je serois d'avis qu'on les retranchât, aussi bien ces pierres ne contiennent-elles guere de sel qui puisse les rendre aperitives. Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

*Tabellæ Lithonthripticæ reformatæ.*

℞. *Sanguinis Hirci præparati* ʒ j ß,
*Oculorum Cancri præpar.* ʒ ß,
*Seminum Apii*,
*Asparagi*,
*Urticæ*,
*Saxifragiæ*,
*Brusci*,
*Petroselini*,
*Ocimi ana* ʒ ij,
*Radicum Cyperi*,
*Costi*,
*Gummi Tragacanthi*,
*Chamœdryos*,
*Spicæ nardi ana* ʒ j,
*Cardamomi*,
*Macis*,
*Zingiberis ana* ʒ ß,
*Sacchari in aqua parietariæ cocti* ℔ iij.

*Fiant tabellæ S. A. Dosis erit à* ʒ j *usque ad* ʒ iij.

REMARQUES.

J'ai retranché une livre de sucre de la description, parce que j'en trouvois une quantité trop grande à proportion des autres ingrediens qui y entrent.

*Rotulæ lac provocantes, A Mynsicht.*

*℞. Crystalli præparati* ℥ ß,
*Coralli rubri præparati* ʒ j,
*Margaritarum præparatarum,*
*Piperis longi ana* ʒ ß,
*Olei Seminis Fœniculi* ℈ j,
*Sacchari albissimi in aqua nucis moschatæ destillatæ dissoluti* ℥ viij.
*Misce & fiat confectio in rotulis.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le poivre & le sucre chacun separement, on mêlera les poudres avec le cristal, le corail & les perles préparées, l'huile de fenouil & ce qu'il faudra d'eau de muscade distillée pour faire une masse solide qu'on battra quelque tems dans un mortier pour bien incorporer le tout, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Elles sont estimées propres à exciter le lait des
Dose. nourrices. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

*Tabellæ Diatragacanthi frigidi.*

*℞. Sacchari albissimi subtilissimè pulverati* ℥ viij,
*Pulveris Diatragacanthi frigidi* ℥ j ß.
*Misce, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiat massa solida, ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre fin, on le mêlera dans un mortier de marbre avec la poudre *diatragacanthi frigidi*, & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour faire une masse solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher.

Vertus. Elles sont propres pour adoucir les acretez de la trachée artere & de la poitrine, pour calmer les ardeurs des viscères, pour faire cracher. La
Dose. dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

On fait ordinairement ces tablettes avec le sucre cuit dans une eau pectorale, on mêle sur chaque livre de sucre une once & demie de poudre diatragacanthi ; mais la methode que j'ai décrite est la meilleure, parce qu'outre qu'on évite l'impression du feu, on peut faire entrer dans les tablettes une plus grande quantité de la poudre, & par consequent on les rend meilleures.

Les semences froides & de pavot qui entrent dans la composition de la poudre *diatragacanthi frigidi* étant fort huileuses, elles empêchent que la pâte dont on fait les tablettes ne se lie bien exactement, & elles donnent quelque goût de ranci aux tablettes quand on les garde. Si l'on veut retrancher ces semences, les tablettes en seront plus fermes & elles se garderont tant qu'on voudra, sans se rancir. Pour ce qui est de leur vertu, elle n'en sera pas beaucoup diminuée, car elle vient principalement du mucilage des gommes, qui liant & embarassant par ses parties glutineuses, le sel acre des serositez qui tombent des glandes de la tête, lui ôte sa force & adoucit la poitrine.

On peut reduire de la même maniere les autres poudres en tablettes, comme celles de *diaireos, diamargariti frigidi, diatriasantali.*

*Tabellæ seu Rotulæ Refectivæ, A Mynsicht.*

*℞. Margaritarum præparatarum* ʒ j,
*Magisterii Corallorum,*
*Ambræ griseæ ana* ℈ j,
*Sacchari albissimi* ℥ iv.
*Misce, & cum s. q. lactis amygdalarum dulcium in aqua rosarum extracti fiant tabellæ seu rotulæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les trochisques des perles & l'ambre gris, d'une autre part le sucre ; on mêlera les poudres avec le magistere de corail dans un mortier de marbre ; on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de lait d'amande tiré en eau de rose, pour faire une pâte solide qu'on formera en tablettes ou en rotules, & on les fera secher à l'ombre.

Elles fortifient le cœur & le cerveau, elles Vertus.
reparent les forces abbatuës. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la preparation du magistere de corail, mais il ne sert à rien dans ces tablettes, car ce n'est qu'une matiere terrestre privée de vertu, les perles y sont aussi de petite utilité ; il n'y a donc ici que l'ambre gris & le sucre sur qui l'on puisse compter. On pourroit faire des tablettes restaurantes de plus grande efficace que celles-ci, par la methode suivante.

*Tabellæ Refectivæ reformatæ.*

*℞. Truncorum Viperarum siccorum cum cordibus & hepatibus* ℥ ij,
*Ossis è Corde Cervi,*

*Diaphoretici Mineralis ana ʒ j,*
*Cinnamomi, Caryophyllorum,*
*Macis, Santali Citrini ana ʒ ß,*
*Ambræ grisæ ℈ j,*
*Sacchari albissimi ℔ ß.*
*Misce & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua naphæ extractæ fiant tabellæ S. A.*
*Dosis est à ʒ j usque ad ʒ ij.*

---

## *Tabellæ Stomachicæ.*

℞. *Sacchari albissimi ℔ j,*
*Aquæ stillatitiæ corticis Citri ℥ iv,*
*Coque simul igne moderato ad electuarii solidi consistentiam, deinde adde*
*Nucem Moschatam saccharo conditam, contusam & per cribrum trajectam, &*
*Pulpæ Pistaciarum ʒ vj,*
*Corticum exteriorum recentium Citri &*
*Aurantiorum minutim incisorum,*
*Cinnamomi electi,*
*Macis ana ʒ ij.*
*Fiant tabellæ S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle & le macis, on coupera menu les écorces exterieures de citron & d'orange récemment séparées. On pilera ensemble dans un mortier les pistaches mondées & la muscade confite, on humectera la matiere avec un peu de syrop d'œillet pour en faire une pâte qu'on passera par un tamis. On fera cuire le sucre à petit feu dans l'eau d'écorce de citron jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y mêlera hors du feu les pulpes, puis les poudres, on jettera la matiere sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes qu'on gardera pour le besoin dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. Elles fortifient l'estomach, elles facilitent la digestion, elles corrigent la puanteur de bouche, elles chassent les vents, elles resistent à la pourri-

Dose. ture; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes, on en prend après le repas.

L'eau d'écorce de citron distillée qu'on demande ici, ne donne gueres plus de vertu aux tablettes que de l'eau commune, parce que dans la cuite du sucre les parties spiritueuses & essentielles s'en dissipent.

Il s'en faut beaucoup que la muscade confite ait autant de vertu que la muscade seche; car en la confisant on a fait dissiper ce qu'elle contenoit de parties volatiles les plus essentielles. Il vaudroit donc mieux lui substituer la muscade ordinaire en poudre.

## *Tabellæ seu Rotulæ Aromaticæ, A Mynsicht.*

℞. *Galangæ minoris ʒ i ß,*
*Calami Aromatici,*
*Granorum Paradisi,*
*Zingiberis albi ana ʒ j,*
*Caryophyllorum,*
*Cassiæ Ligneæ,*
*Zedoariæ,*
*Pimpinellæ,*
*Piperis longi,*
*Seminis Carvi ana ʒ ß,*
*Cubebarum,*
*Nucis Moschatæ,*
*Croci Orientalis,*
*Maceris ana ℈ j,*
*Olei Cinnamomi,*
*Menthæ crispæ,*
*Aurantiorum,*
*Rorismarini ana ℈ ß,*
*Sacchari albissimi in aqua stomachali A Mynsicht dissoluti ℥ xvj.*
*Fiant tabellæ S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera en particulier le sucre, & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec les huiles, & ce qu'il faudra de l'eau stomachale d'*A Mynsicht* pour faire une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher & qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles fortifient les parties vitales, elles gueris- Vertus. sent la colique venteuse, elles resistent à la malignité des humeurs; la dose en est depuis une Dose. dragme jusqu'à deux.

## *Rotulæ de Papavere albo.*

℞. *Syrupi Papaveris albi recenter parati q. v.*
*Coquatur ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ.*

### REMARQUES.

On mettra bouillir sur un petit feu la quantité

qu'on voudra de ſyrop de pavot blanc nouvellement préparé, juſqu'à conſiſtence de ſucre roſat, on le laiſſera refroidir à demi, & on le coupera en tablettes, qu'on gardera en un lieu ſec.

Vertus. Doſe. Elles excitent le ſommeil; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

## *Tabellæ ſeu Rotulæ Carminativæ, A Mynſicht.*

*℞. Olei Carminativi A Mynſicht ʒ i ß,*
*Cinnamomi,*
*Caryophyllorum ana ℈ ß.*
*Sacchari albi in aqua carminativa A Mynſicht diſſoluti ℥ xvj.*
*Fiant tabellæ S. A.*

### REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le ſucre; on y mêlera les huiles & ce qu'il faudra d'eau carminative d'*A Mynſicht* pour faire une maſſe qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre, & qu'on formera en tablettes ou rotules ſelon l'art.

Vertus. Doſe. Elles diſſipent les flatuoſitez, elles fortifient l'eſtomach; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Si l'on faiſoit la pâte de ces tablettes avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau carminative d'*A Mynſicht*, elles ſeroient plus fermes, & elles ſe garderoient plus long-tems.

## *Tabellæ Roborantes, Renodæi.*

*℞. Pulveris Specierum Electuarii Diamargariti frigidi &*
*de Gemmis ana ʒ j,*
*Raſuræ Eboris ℈ ij,*
*Oſſis è Corde Cervi ℈ j,*
*Sacchari albi in aqua roſarum ſoluti & cocti ℔ ß.*
*Fiant tabellæ S. A.*

### REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la raclure d'yvoire & l'os de cœur de cerf, on mêlera la poudre avec celles de *diamargariti frigidi* & *de gemmis*; on mettra cuire le ſucre dans environ deux onces d'eau de roſe juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, on le retirera de deſſus le feu, & lors qu'il ſera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres, on verſera la matiere encore chaude ſur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un biſtortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu ſec.

Vertus. Elles rétabliſſent les forces diſſipées par une longue maladie, elles aident à la digeſtion, elles reſiſtent à la malignité des humeurs; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Doſe.

Ceux qui voudront faire ces tablettes ſans feu n'ont qu'à pulveriſer le ſucre, le mêler avec les poudres, & incorporer le mêlange avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roſe pour en faire une pâte dont on formera des tablettes ou des rotules. *Tabellæ roborantes ſine igne paratæ.*

On peut dans cette derniere deſcription retrancher la moitié du ſucre, les tablettes en auront plus de vertu.

## *Tabellæ ſeu Rotulæ Diacymini, A Mynſicht.*

*℞. Pulveris Specierum Diacymini*
*Dianiſi ana ℥ ß,*
*Diamoſchi dulcis,*
*Diambræ ana ʒ j,*
*Balſami Sulphuris aniſati,*
*Olei Fœniculi ana ℈ j,*
*Aurantiorum,*
*Maceris ana ℈ ß,*
*Sacchari albiſſimi in aqua benedicta ſerpylli A Mynſicht cocti ℥ xvj.*
*Miſce, & fiant tabellæ ſeu rotulæ S. A.*

### REMARQUES.

On mêlera toutes les poudres enſemble, on mettra cuire le ſucre dans cinq ou ſix onces d'eau benite de ſerpolet d'*A Mynſicht*, puis quand il ſera plus qu'à demi refroidi, l'on y mêlera exactement avec un biſtortier, les poudres & le baume de ſoufre aniſé; on jettera le mêlange ſur un papier huilé avec les huiles de fenouil, d'orange & de macis; on étendra la matiere & on la coupera en tablettes, leſquelles étant tout à fait refroidies on les ſerrera dans une boîte pour les garder en un lieu ſec.

Elles diſſipent les vents, elles fortifient l'eſtomach, elles aident à la reſpiration; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Quelque ſoin qu'on puiſſe prendre en compoſant ces tablettes, pour empêcher la diſſipation des parties volatiles, on ne peut pas éviter qu'il ne s'en perde conſidérablement des plus eſſentielles; car la chaleur ſi moderée qu'elle ſoit, les fait exhaler en l'air. Pour remedier à cet inconvenient, je voudrois changer la methode que demande l'Auteur & faire ces tablettes, par un ſimple mêlange de drogues à froid ſans coction; les corporifiant avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau benite de ſerpolet d'*A Mynſicht*; par ce moyen on conſerveroit toutes les parties des ingrediens. On pourroit même en ſuivant cette methode, diminuer la quantité du ſucre de ſix onces, les tablettes en auroient beaucoup plus de vertu, parce que les drogues ſe-

roient ramassées en moins de volume. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

*Tabellæ seu Rotulæ Diacymini reformatæ.*

*℞. Pulveris Specierum Diacymini,*
*Dianisi ana ʒ ß,*
*Diamoschi dulcis,*
*Diambræ ana ʒ j,*
*Balsami Sulphuris anisati,*
*Olei Fœniculi ana ℈ j,*
*Oleorum Arantiorum &*
*Maceris ana ℈ ß,*
*Sacchari albi tenuissimè pulverati ʒ x.*

*Misce in mortario marmoreo, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.*

---

*Tabellæ Diafarfaræ, seu de Tussilagine.*

*℞. Succi Foliorum Tussilaginis depurati ʒ iv,*
*Sacchari albi ʒ viij.*

*Coquantur simul ad consistentiam solidam & fiant tabellæ.*

REMARQUES.

On aura des feuilles de pas d'âne cueillies dans leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc à la presse; on depurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on dissoudra sur le feu deux parties de sucre blanc dans une partie de ce sucre depuré, & on les fera cuire en consistence solide; on retirera alors la matiere de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, on la versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile: elle se condensera en s'étendant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. Elles sont propres pour adoucir les acretez de la poitrine & pour exciter le crachat; on en met fondre une tablette dans la bouche.

*Tabellæ seu Rotulæ Mithridaticæ præservantes, A Mynsicht.*

*℞. Extracti Mithridatii cum aceto destillato parati ʒ i ß,*
*Cornu Cervi Spagiricè calcinati,*
*Seminis Citri mundati,*
*Florum Sulphuris,*
*Smaragdorum præparatorum,*
*Boli Orientalis præpar. ana ʒ j,*
*Radicis Zedoariæ &*
*Tormentillæ ana ʒ ß,*
*Margaritarum præparatarum,*
*Magisterii Corallorum,*
*Camphoræ ana ℈ j,*
*Olei Succini albi rectificati,*
*Angelicæ ana ℈ ß,*
*Caryophyllorum,*
*Rutæ ana gutt. iv.*
*Sacchari Crystallini in aqua oxalidis & rosarum dissoluti ʒ xvj.*

*Fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la semence de citron & la corne de cerf; d'une autre part le sucre & le camphre: on mêlera les poudres avec le bol & les émeraudes préparées, le magistere de corail, les perles preparées, la fleur de soufre, les huiles, l'extrait de mithridat & ce qu'il faudra d'eaux distillées d'oseille & de rose, pour faire une pâte solide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher à l'ombre & qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles preservent de la peste; elles resistent au mauvais air & à la malignité des humeurs; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Pour faire l'extrait de mithridat on dissoudra une once de mithridat dans huit onces de vinaigre; on mettra digerer la dissolution pendant douze heures dans un vaisseau couvert au feu de sable bien lent; on la coulera ensuite par un linge & l'on en fera évaporer l'humidité à petit feu jusqu'à consistence d'extrait. Extrait de mithridat

Quoique le dessein de l'Auteur des tablettes ait été de rendre le mithridat plus quintessentiel & plus salutaire en le reduisant en extrait, il est pourtant aisé de voir que cette preparation lui est nuisible; car par l'évaporation qu'on fait de l'humidité, on laisse échaper les parties les plus spiritueuses & les plus essentielles des ingrediens qui composent le mithridat, & par l'acidité du vinaigre l'on fixe celles qui peuvent être restées. Il vaudroit donc bien mieux se servir du mithridat même que de son extrait, les parties de cette composition sont assés exaltées & assez disposées à se distribuer par tout le corps, sans qu'il soit besoin de les ouvrir davantage par de nouvelles preparations.

Les émeraudes, les perles, le bol & le magis-

tere de corail me paroiſſent des matieres inutiles dans cette compoſition, parce qu'elles ne contiennent aucunes parties volatiles qui puiſſent raréfier le ſang & chaſſer les mauvaiſes humeurs, au contraire elles ſont aſtringentes. Voici comme je voudrois reformer ces tablettes.

### *Tabellæ Mithridaticæ reformatæ.*

℞. *Mithridatii* ℥ j,
*Raſuræ Cornu Cervi*, *Seminis Citri mundati*, *Florum Sulphuris*, *Radicis Zedoariæ ana* ʒ i ß,
*Caphuræ* ℈ j,
*Oleorum Succini rectificati*, *Angelicæ ana* ℈ ß,
*Caryophyllorum*, *Rutæ ana gutt.* iv,
*Sacchari Criſtallini* ℔ j,

*Miſce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua roſarum extracta fiat maſſa ex qua formentur tabellæ ſeu rotulæ S. A.*

*Doſis erit à* ʒ j, *uſque ad* ʒ iij.

---

### *Tabellæ ſeu Rotulæ Theriacales, A Mynſicht.*

℞. *Extracti Theriacæ Andromachi cum aceto deſtillato parati* ʒ j ß,
*Cornu Alcis Spagyricè calcinati*,
*Terræ Sigillatæ*,
*Seminis Acetoſæ*,
*Tincturæ ſeu Balſami Sulphuris*,
*Hyacinthorum præparatorum ana* ʒ j,
*Radicis Enulæ Campanæ & Angelicæ ana* ʒ ß,
*Ligni Aloes*,
*Oſſis è Corde Cervi*,
*Succini albi præparati ana* ℈ j,
*Olei Camphoræ*,
*Myrrhæ rubræ ana* ℈ ß,
*Caſſiæ Ligneæ*,
*Zedoariæ ana gutt.* iv,
*Sacchari albiſſimi* ℥ xvj.

*Cum aquis ſcabioſæ & cardui benedicti fiant tabellæ S. A.*

### REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'ongle d'éland calciné dans un grand alembic à la vapeur d'une eau cordiale, & rapé, la ſemence d'oſeille, les racines, le bois d'aloes & l'os de cœur de cerf; d'une autre part la terre ſigillée & le ſucre; on mêlera les poudres avec les hyacinthes & le ſuccin préparés, le baume de ſoulfre, les huiles, l'extrait de theriaque, & ce qu'il faudra d'eaux diſtillées de ſcabieuſe & de chardon benit pour faire une pâte ſolide qu'on formera en tablettes ou en rotules.

Elles ſont propres pour fortifier le cœur, le cerveau & l'eſtomach, pour reſiſter au mauvais air; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. *Vertu. Doſe.*

Pour tirer l'extrait de la theriaque, il faut en diſſoudre une once dans ſept ou huit onces de vinaigre diſtillé, mettre la diſſolution en digeſtion pendant douze heures ſur un feu lent, la couler enſuite & en faire conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtence d'extrait. *Extrait de theriaque.*

Mais quelque précaution qu'on prenne pour bien préparer cet extrait, on ne peut empêcher qu'il ne s'échape dans l'évaporation, la plus grande partie des corpuſcules ſpiritueux ou volatiles de la theriaque, dans leſquels conſiſtoit ſa plus grande vertu. Je trouve donc qu'on feroit bien mieux de ſe ſervir de la theriaque en ſubſtance qu'en extrait.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les deſcriptions du baume de ſoulfre, des huiles de camphre & de myrrhe; celles de caſſia lignea & de zedoaria ſe font comme l'huile de canelle.

La terre ſigillée & les hyacinthes ſont inutiles dans cette compoſition, ces matieres terreſtres & aſtringentes ſont privées des principes actifs & volatiles capables de donner une vertu alexitaire. Il ſeroit bon de tirer un mucilage de gomme adraganth dans l'eau de chardon benit pour incorporer les drogues, les tablettes en recevroient plus de conſiſtence, & elles ſe conſerveroient mieux. Voici donc comme je voudrois reformer ces tablettes.

### *Tabellæ Theriacales reformatæ.*

℞. *Theriacæ veteris* ℥ j,
*Balſami Sulphuris*, *Seminis Acetoſæ*, *Ungulæ Alcis*, *Radicum Enulæ Campanæ & Angelicæ*, *Ligni Aloes*, *Oſſis è Corde Cervi*, *Succini albi*, *Caphuræ*, *Myrrhæ ana* ʒ j,
*Olei Cinnamomi gutt.* viij,
*Sacchari albi* ℔ j.

*Miſce in mortario marmoreo & cum ſ. q. mucilaginis gummi tragacanthi in aqua cardui benedicti extracta, fiat maſſa ſolida, ex qua formentur tabellæ ſeu rotulæ S. A.*

*Tabellæ*

### *Tabellæ de Rebecha.*

*℞. Glycyrrhizæ ℥ ß,*
*Sacchari Candi ʒ iij,*
*Pulveris Diaireos &*
*Diatragacanthi frigidi ana ʒ ij,*
*Sacchari albi ℔ i ß.*

*Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat pasta, ex qua formentur tabellæ seu rotulæ.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les sucres ; d'une autre part la reglisse ; on mêlera les poudres avec celles de *diaireos* & *diatragacanthi* dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une pâte solide qu'on battra quelque tems, puis on formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra secher, & qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. Elles sont propres pour appaiser la toux, pour aider à la respiration, pour l'enroueure, pour les acretez de la poitrine, pour exciter le crachat, on en laisse fondre une dans la bouche.

Il est fort inutile de faire entrer dans la composition de ces tablettes trois dragmes de sucre candi, puis qu'il y entre du sucre blanc pour en faire le corps ; car le sucre candi ne differe d'avec l'autre sucre qu'en ce qu'il est crystalisé.

Je trouve que les doses des drogues sont mal proportionnées dans cette description, il y a trop de sucre pour la quantité des poudres. Voici comme je voudrois la reformer.

### *Tabellæ de Rebecha reformatæ.*

*℞. Glycyrrhizæ ℥ ß,*
*Pulveris Diaireos & Diatragacanthi frigidi ana ʒ ij,*
*Sacchari albi ℔ ß.*

*Misce & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ, fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.*

---

### *Tabellæ de Berberis.*

*℞. Sacchari albi pulverati ℔ j,*
*Incalescat ad ignem lentum donec ferè liquefiat, tunc adde paulatim,*
*Succi Berberis depurati & evaporati ad medias ℥ iij.*
*Misce fiant tabellæ S. A.*

### REMARQUES.

Les tablettes des sucs acides ne se font point en la maniere ordinaire, l'acidité empêche que le sucre ne se cuise comme il faut, à moins qu'on n'observe les circonstances requises.

On mettra dans un poelon sur le feu une livre de sucre en poudre, on l'agitera avec un bistortier, & quand il sera bien chaud & prêt à se fondre, on y versera environ demi once de suc de berberis dépuré & à demi évaporé ; on remuera le mêlange pour liquefier le sucre; quand l'humidité sera à peu près consumée, on y jettera encore autant du même suc de berberis ; on continuera ainsi jusqu'à ce que tout le suc soit employé & desseché, on versera alors la matiere sur un papier huilé d'huile d'amande douce & plié en carrelet, où étant refroidie on la coupera en tablettes.

Elles rafraichissent, elles appaisent la soif, on s'en sert dans les fiévres ardentes, elles arrêtent le cours de ventre ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

On fait évaporer le suc de berberis avant que de l'employer, jusqu'à diminution de la moitié, afin qu'il soit plus fort ; car c'est la partie la plus phlegmatique qui s'évapore.

### *Tabellæ de Succo Limonum & Granatorum.*

*Eodem modo parantur ac suprà tabellæ de succo Berberis.*

### *Tabellæ seu Rotulæ Angelicæ præservativæ pro Gravidis, A Mynsicht.*

*℞. Extracti Radicis Angelicæ cum aceto destillato facti ʒ i ß,*
*Cornu Cervi Spagyricè calcinati,*
*Terræ Sigillatæ,*
*Boli Armenæ præpar.*
*Radicis Pœoniæ fœminæ,*
*Seminis Acetosæ ana ʒ j,*
*Margaritarum præparatarum,*
*Magisterii Corallorum,*
*Smaragdorum præparatorum,*
*Hyacynthorum præparator. ana ʒ ß,*
*Macis in aceto macerati & exsiccati,*
*Cassiæ Ligneæ,*
*Croci Orientalis ana ℈ j,*
*Olei Succini albi rectificati,*
*Zedoariæ ana ℈ ß,*
*Caryophyllorum,*
*Citri ana gutt. iv,*

*Sacchari Cryſtallini* ℥ xvj.

*Cum aquis ſtillatitiis tormentillæ & veronicæ fiat maſſa ſolida ex qua formentur tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la racine de pivoine femelle, la ſemence d'oſeille, le caſſia lignea, le ſaffran, le macis que l'on aura mis tremper quelques heures dans du vinaigre, & ſeché, d'une autre part la terre ſigillée, le ſucre candi, la corne de cerf calcinée, les perles préparées, le bol, les émeraudes & les hyacinthes préparées; on mêlera les poudres avec le magiſtere de corail, l'extrait de racine d'angelique, les huiles & ce qu'il faudra d'eaux diſtillées de tormentille & de veronique pour faire une maſſe ſolide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules ſelon l'art.

Vertus. Elles réparent les forces abbatuës, elles reſiſtent au venin, elles empêchent l'avortement. La

Doſe. doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Comme en tirant l'extrait d'angelique on ne peut point empêcher que les parties les plus eſſentielles de la racine ne s'échapent, il vaudroit beaucoup mieux employer en ſa place la racine d'angelique ſeche, ſimplement pulveriſée.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, la deſcription du magiſtere de corail; mais le corail ſimplement préparé vaudroit mieux dans cette compoſition, parce qu'il eſt plus aſtringent & par conſequent plus propre à fortifier les ligamens de la matrice.

On détruit une partie de la vertu du macis en le faiſant infuſer dans le vinaigre; parce que cette liqueur extrait ſa ſubſtance la plus détachée. J'eſtime donc qu'il vaut mieux l'employer en ſon état naturel.

## *Tabellæ Zedoarticæ ſalvificantes pro pueris, A Mynſicht.*

♃. *Extracti Zedoariæ cum aceto deſtillato facti* ʒ j ß,
*Cornu Alcis Spagyricè calcinati*,
*Succini albi præparati*,
*Terræ Sigillatæ*,
*Boli Orientalis præpar. ana* ʒ j,
*Radicum Pœoniæ maris*,
*Diptamni albi*,
*Tormentillæ ana* ℈ ij,
*Smaragdorum præparatorum*,
*Hyacinthorum præparatorum*,
*Seminis Citri excorticati*,
*Acetoſæ*,
*Contra vermes*,
*Magiſterii Coralli rubri*,
*Perlarum Orientalium*,
*Oculorum Cancri*,
*Oſſis de Corde Cervi*,
*Balſami Sulphuris aniſati ana* ℈ j.
*Olei Cinnamomi*,
*Macis*,
*Citri ana gutt.* iv,
*Sacchari albiſſimi* ℥ xvj.

*Miſce & cum aquis nymphææ & roſarum fiant tabellæ ſeu rotulæ S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'os de cœur de cerf, les racines & les ſemences, d'une autre part l'ongle d'éland calciné, le ſucre, la terre ſigillée, le bol, le ſuccin, les hyacinthes, les émeraudes preparées; on mêlera les poudres avec les magiſteres, les huiles, le baume de ſoulfre aniſé, l'extrait de zedoaria & ce qu'il faudra d'eaux de nenuphar & de roſe pour faire une pâte ſolide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre, afin que les ingrediens s'incorporent bien, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boîte en un lieu ſec.

Elles ſont employées pour fortifier le cœur, le cerveau & la poitrine, pour aider à la reſpiration, pour chaſſer les vents; on en donne aux enfans épileptiques. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

En préparant l'extrait de zedoaria l'on détruit la plus grande partie de ſa vertu: ainſi je trouverois à propos qu'on employât dans ces tablettes la racine ſeche ſimplement pulveriſée, elle produira plus d'effet que ſon extrait.

C'eſt un abus que de calciner l'ongle d'éland, car on le prive par là, de ſes parties volatiles & eſſentielles; il vaut beaucoup mieux l'employer en ſon état naturel, il faut le raper pour le mettre en poudre.

Le bol, la terre ſigillée, les pierres précieuſes & les magiſteres me paroiſſent bien inutiles dans cette compoſition; ce ſont des matieres fixes & aſtringentes qui ne peuvent communiquer aucun effet dans des tablettes dont la vertu doit conſiſter dans des parties ſpiritueuſes. Voici comme je voudrois reformer cette deſcription.

## *Tabellæ Zedoarticæ reformatæ.*

♃. *Radicis Zedoariæ* ℥ j,
*Pœoniæ maris, Diptamni albi, Ungulæ Alcis, Succini albi ana* ʒ iij,
*Oſſis è Corde Cervi, Seminis Citri, Acetoſæ, Contra vermes ana* ʒ j,
*Balſami Sulphuris aniſati* ℈ j,

*Oleorum Macis, Cinnamomi, Citri ana gutt. iv.*
*Sacchari albiſſimi* ℔ ß.

*Miſce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua roſarum extracta fiat maſſa ſolida ex qua formentur tabellæ ſeu paſtilli S. A.*

*Doſis eſt à* ʒ ß *uſque ad* ʒ ij.

---

*Tabellæ ſeu Rotulæ Catarrhales calidæ, A Mynſicht.*

℞. *Pulveris Specierum Diamoſchi dulcis,*
*Diambræ,*
*Aromatici roſati,*
*Diaireos ſimplicis ana* ʒ ß,
*Thuris,*
*Maſtichis,*
*Succini albi,*
*Cornu Cervi ana* ℈ j,
*Sacchari albi* ℥ v.

*Cum aqua betonicæ fiant rotulæ quæ oleo caryophyllorum leniter inungantur.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſuccin & la corne de cerf, d'une autre part le maſtich & l'encens, d'une autre part le ſucre; on mêlera les poudres avec celles de *diamoſchi dulcis*, *diambræ*, *aromat. roſat.* & *diaireos*; on corporifiera le mêlange dans un mortier de marbre avec de l'eau de betoine pour en faire une pâte ſolide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra ſecher à l'ombre, & qu'on oindra enſuite legerement d'huile de gyrofle; on les gardera dans une boîte en un lieu ſec.

Vertus. Elles fortifient le cerveau, & elles en diſſipent les humiditez ſuperfluës par la tranſpiration. La Doſe. doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes.

Ces tablettes ſe conſerveroient mieux ſi les faiſant diſſoudre dans l'eau de betoine, on y mettoit un peu de gomme adraganth, qui ſert à les corporifier.

*Tabellæ ſeu Rotulæ Catarrhales frigidæ, A Mynſicht.*

℞. *Seminis Papaveris albi contuſi* ℥ iv,
*Siliquarum Papaveris albi craſſiuſculè inciſarum* ℥ ij,

*Infundantur per aliquot dies in aquarum ſcabioſæ & tuſſilaginis ſ. q. poſtea deſtillentur & in hujus ſtillatitii liquoris ſ. q. diſſolve granorum maſtichis* ℥ j,

*Coquantur parum & filtrentur, tunc adde*
*Sacchari albiſſimi* ℥ viij.

*Fiant ex arte tabellæ ſeu rotulæ.*

REMARQUES.

On coupera groſſierement les têtes de pavot, on concaſſera la graine, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, des eaux de tuſſilage & de ſcabieuſe juſqu'à ce que la matiere trempe ſuffiſamment dedans; on couvrira la cucurbite & on laiſſera digerer le tout environ deux jours chaudement; on y adaptera alors un chapiteau avec ſon recipient, on luttera les jointures & l'on mettra diſtiller la liqueur au feu de ſable, on démêlera dans l'eau diſtillée, le maſtich en larmes bien pulveriſé,on fera bouillir legerement le mêlange & on le filtrera,on mêlera la liqueur filtrée avec le ſucre,& on les fera cuire enſemble à petit feu juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide;on laiſſera refroidir à demi la matiere, & on la verſera ſur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre bien ſubtile, on la laiſſera étendre ſuffiſamment, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu ſec.

Elles ſont propres pour les catarrhes qui viennent d'une ſeroſité acre & ſubtile; ce qu'on reconnoît quand la tête eſt fort échaufée, que les yeux ſont rouges, que la ſalive eſt ſalée ou amere, quand il y a fiévre. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

*Tabellæ de Thure.*

℞. *Seminis Coriandri* ℥ ß,
*Olibani,*
*Nucis Moſchatæ ana* ʒ iij,
*Glycyrrhizæ,*
*Maſtiches ana* ʒ ij,
*Cubebarum,*
*Cornu Cervi ana* ʒ j,
*Conſervæ Roſarum rubrarum* ℥ j,
*Sacchari albi aquâ betonicæ cocti* ℥ viij.

*Fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la corne de cerf rapée, la coriandre, la muſcade, la regliſſe & les cubebes, d'une autre part le maſtich & l'oliban; on fera cuire le ſucre avec trois ou quatre onces d'eau de betoine en conſiſtence d'électuaire ſolide; on le retirera de deſſus le feu, on y diſſoudra la conſerve de roſe, puis quand la matiere ſera à demi refroidie on y mêlera exac-

tement les poudres, on jettera la pâte encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier & on la coupera en tablettes, lesquelles on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. Elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles aident à la digestion, elles provoquent l'appetit.
Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

### *Tabellæ Lætificantes.*

*℞. Pulveris Lætificantis antea præscripti* ℨ ij.
*Sacchari albissimi pulverati* ℨ viij.

*Misce in mortario marmoreo & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua melissæ extractæ fiat pasta, ex qua formentur tabellæ vel rotulæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on le mêlera avec la poudre, on incorporera le mélange dans un mortier de marbre avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de melisse pour faire une pâte solide, dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boîte.

Vertus. Elles fortifient le cœur, le cerveau & l'estomach, elles réveillent les esprits, elles excitent
Dose. de la gayeté. La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

### *Tabellæ Rosaceæ anodinæ.*

*℞. Florum Rosarum rubrarum &*
*Papaveris rhœados ana man.* ij,
*Seminis Papaveris albi contusi* ℨ ß.

*Coquantur in s. q. aquæ fontanæ, in colatura expressa dissolve*

*Sacchari optimi* ℔ j.

*Coquantur ad consistentiam tabellarum S. A.*

REMARQUES.

On aura des roses rouges & des fleurs de coquelicoq recentes, on concassera la semence de pavot, on fera bouillir le tout ensemble doucement dans de l'eau pendant environ demi heure pour faire une livre & demie ou deux livres de décoction, on la coulera avec expression, on y dissoudra le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire à consistence de tablettes, puis quand il sera à demi refroidi, on le jettera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec; elles seront rouges.

Vertus. Elles sont bonnes pour adoucir & arrêter les serositez acres qui tombent sur la poitrine, elles
Dose. épaississent le crachat & elles meurissent le rhume; on en laisse fondre insensiblement un morceau dans la bouche.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Toulouse.

---

## CHAPITRE X.

### *Des Opiates, des Confections & des Electuaires.*

Le nom d'opiate n'étoit autrefois donné qu'à des compositions liquides où il entroit de l'opium; mais presentement on donne ce nom à beaucoup d'électuaires où il n'en entre point.

Les noms de confection & d'électuaire dénotent à peu près la même chose; le premier vient de *conficere*, qui signifie achever ou perfectionner, & le dernier signifie *confectio rerum electarum*; aussi dit-on *electarium*, aussi bien qu'*electuarium*.

Ces trois sortes de préparations ont des consistences à peu près semblables à celles du miel; elles sont composées de poudres, de pulpes, de sucre, de miel, de liqueurs; on les destine pour être employées interieurement.

Elles ont été inventées par les Anciens pour plusieurs raisons, comme pour corriger l'action trop violente de quelques remedes, pour exciter & augmenter la vertu de quelques autres, pour unir par le mêlange & par la fermentation, les qualitez des mixtes afin d'en faire un composé plus parfait, pour pouvoir garder les remedes long-tems, pour les mettre en état d'être pris facilement & promptement sans qu'il soit besoin que le malade en attende la préparation.

### *Diacodium simplex, Galeni.*

*℞. Capita decem Papaveris magnitudine mediocri, in aquæ s. q. macera horis 24. si humidiora, vel biduo si sicciora, super cineres calidos. Deinde coquantur ad succi extractionem: in expresso liquore dissolve medium pondus sapæ vel penidiorum, & coque ad justam crassitiem ut servari possit.*

REMARQUES.

On aura dix têtes de pavot mediocrement grosses, on les coupera par petits morceaux, & on les mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus, environ trois livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures si les têtes de pavot sont recentes, ou pendant deux jours si

elles sont séches ; ensuite on mettra le pot sur le feu & l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, puis on la coulera avec forte expression, on pesera la liqueur coulée, on y dissoudra la moitié de son poids de sapa ou de penides, & l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence d'électuaire ; ce sera le diacodium simple.

Vertus. Il est propre pour adoucir & épaissir les serositez trop acres qui viennent du cerveau, pour appaiser la toux & pour provoquer le sommeil.

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Ce diacodium simple est proprement un extrait des têtes de pavot, mêlé avec le sapa ou avec le sucre ; il a été mis à bon droit, au rang des opiates, car l'extrait des têtes de pavot est un opium nostras. On ne se sert plus de cette préparation depuis qu'on a reconnu que le syrop de pavot, nommé presentement diacodium, produit le même effet.

Le diacodium doit être donné en plus petite dose dans les païs chauds ; comme en Italie, en Languedoc, en Provence, que dans les païs temperez, parce que plus le Soleil a de force, & plus les pavots sont somniferes.

*Diacodium Compositum, Mesué.*

*℞. Diacodii simplicis* ℔ j,
*Trochiscorum Ramich* ℥ ß,
*Hypocistidos*,
*Myrrhæ*,
*Croci*,
*Balaustiorum ana* ʒ j.
*Misce, fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes, le saffran, les trochisques & l'hypocistis ; d'une autre part la myrrhe, on mêlera les poudres avec le diacode simple qu'on aura fait un peu chauffer, & l'on fera une opiate qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est propre pour arrêter & pour adoucir les catarrhes, les cours de ventre, les hemorrhagies.

Dose. La dose en est depuis deux scrupules jusqu'à trois dragmes.

Si cette opiate étoit trop rendurcie par le mélange des poudres, on l'amolira avec un peu de syrop de pavot blanc.

*Requies, Nicolai Myrepsi.*

*℞. Rosarum rubrarum*,
*Violarum ana* ʒ iij,
*Opii*,
*Seminis Hyoscyami*,
*Papaveris albi*,
*Intibi*,
*Lactucæ*,
*Portulacæ*,
*Psyllii*,
*Corticis Radicis Mandragoræ*,
*Nucis Moschatæ*,
*Cinnamomi*,
*Zingiberis ana* ʒ j ß,
*Sacchari Candi* ʒ j,
*Trium Santalorum*,
*Spodii*,
*Gummi Tragacanthi ana* gr. v.

*Technicè fiat pulvis usui reponendus, vel cum julepo rosato paretur opiata.*

REMARQUES.

On pulverisera chacun en particulier le spode ou yvoire brûlé, le sucre candi & la gomme adraganth. D'une autre part toutes les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & l'on gardera ce mêlange pour s'en servir au besoin ; ou bien on le reduira en l'incorporant avec trois fois autant de julep rosat cuit en consistence de syrop épais.

Vertus. Il est propre pour exciter le sommeil, pour calmer les douleurs, pour fortifier, pour arrêter le sang.

Dose. La dose de la poudre est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, & celle de l'opiate est depuis deux scrupules jusqu'à huit ; on l'applique aussi sur les temples dans les fiévres ardentes pour calmer les douleurs de tête.

Doses des narcotiques. Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition, sont l'opium, la semence de jusquiame & l'écorce de la racine de mandragore.

℈ ß. Demi scrupule de la poudre, ou deux scrupules de l'opiat requies contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ j. Un scrupule de la poudre, ou quatre scrupules de l'opiat contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun un grain & demi.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre ou deux scrupules de l'opiat contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre ou huit scrupules de l'opiat contiennent d'opium, de semence de jusquiame, & de l'écorce de racine de mandragore, de chacun trois grains.

*Antidotum Asyncritum, Actuarii.*

*℞. Opii* ʒ vj,
*Myrrhæ* ʒ v ℈ ij,
*Piperis nigri*,

*Seminis Petroselini ana ℥ v,*
*Apii &*
*Sinapeos ana ℥ ß,*
*Schœnanthi ʒ iij,*
*Amomi,*
*Styracis calamites ana ʒ ij,*
*Magmatis Hedycroi ℈ v,*
*Cassiæ Ligneæ,*
*Piperis albi,*
*Seminis Sezeleos ana ℈ iv.*

*Fiat pulvis cum omnium triplo mellis despumati excipiendus & usui asservandus.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les poivres, les semences, l'amomum, le schœnante & le cassia lignea; d'une autre part la myrrhe, le storax & les trochisques d'hedycroi; on choisira l'opium le plus pur, on en separera l'écorce ou la feuille qui l'envelope ordinairement, on le coupera par petits morceaux; on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel pour le reduire en pâte, on mêlera cette pâte avec seize onces de miel écumé, puis on y incorporera les poudres pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien couvert pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour calmer les douleurs; on s'en sert pour l'épilepsie, pour les vertiges, pour la phrenesie, pour le mal des dents: pour les maladies contagieuses, pour la toux inveterée, pour faire

Dose. dormir. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette preparation est un opiate dont Actuarius est l'Auteur. Le nom de *asyncritum* qui signifie sans pareil, lui a été donné pour exprimer ses grandes proprietez.

℈ j. Sur un scrupule de cet opiate il entre un peu moins d'un grain d'opium.

℈ ij. Sur deux scrupules de l'opiate il entre environ un grain & demi d'opium.

ʒ j. Sur une dragme de l'opiate il entre deux grains & demi d'opium.

## *Philonium Magnum, seu Romanum.*

*℞. Seminis Hyoscyami &*
*Papaveris albi ana ʒ v,*
*Opii ʒ ij ß,*
*Cassiæ Ligneæ,*
*Cinnamomi ana ʒ j ß,*
*Seminum Apii,*
*Petroselini Macedonici,*
*Fœniculi,*
*Dauci Cretici,*
*Costi,*
*Myrrhæ,*
*Castorei ana ʒ j,*
*Croci,*
*Pyrethri,*
*Nardi Indicæ ana ℈ j,*
*Mellis optimi despumati ℥ ix.*

*Fiat ex arte opiata.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on mêlera la poudre dans le miel écumé qu'on aura fait cuire en consistence de syrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est estimé propre pour calmer les douleurs, pour le rhume, pour les nausées, pour rabattre les vapeurs, pour exciter le sommeil, pour les coliques, pour resister au venin. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On l'employe aussi dans les lavemens anodins depuis une dragme jusqu'à trois, pour chaque lavement. Vertus. Dose.

Le nom de cet opiate vient de son Auteur Philon grand Philosophe & fameux Medecin né en Tharse.

La description ordinaire demande une dragme d'euphorbe; mais j'ai suivi la Pharmacopée Royale, qui retranche cette gomme de la composition: Et j'estime que c'est avec raison, car étant fort acre & même un peu caustique, on ne doit point en mêler dans les remedes qu'on prend par la bouche.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition sont la semence de jusquiame & l'opium. Doses de narcotiques de la composi.

Un scrupule de philonium contient de semence de jusquiame un grain & les tiers d'un grain, d'opium les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme de philonium contient de semence de jusquiame deux grains, d'opium un grain. ʒ ß.

Deux scrupules de philonium contiennent de semence de jusquiame deux grains & les deux tiers d'un grain, d'opium un grain & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme de philonium contient de semence de jusquiame quatre grains, d'opium deux grains. ʒ j.

## *Philonium Persicum, Mesué.*

*℞. Seminum Papaveris albi &*
*Hyoscyami albi ana ʒ x,*
*Opii,*
*Terræ Sigillatæ ana ʒ v,*
*Lapidis Hæmatitis,*

*Croci ana* ʒ ij ß ,
*Caſtorei* ,
*Spicæ Indicæ* ,
*Pyrethri* ,
*Margaritarum* ,
*Succini* ,
*Zedoariæ* ,
*Doronici* , *vel Enulæ Campanæ* ,
*Trochiſcorum Ramich ana* ʒ ß ,
*Caphuræ* ℈ j ,
*Mellis roſati* ℥ xv.
*Miſce* , *fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les ſemences, le caſtor, le ſpicanard , le ſaffran , les trochiſques de ramich , d'une autre part la terre ſigillée & le camphre : On broyera enſemble ſur le porphyre , la pierre hematite , les perles , & le ſuccin juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable : On aura de l'opium bien net , on le coupera par petits morceaux & on le pilera dans un mortier de bronze avec un peu de miel roſat juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte liquide ; on fera cuire du miel roſat en conſiſtence de ſyrop épais , on en peſera quinze onces dans leſquelles on mêlera exactement l'opium & les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché pour le beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour arrêter les hemorrhagies , les cours de ventre , pour empêcher l'avortement.

Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

℈ ij. Un ſcrupule de cet opiate contient les deux tiers d'un grain d'opium , & un grain & le tiers d'un grain de ſemence de juſquiame.

ʒ ß. Demi dragme de l'opiate contient un grain & le demi quart d'un grain d'opium , & deux grains & demi de ſemence de juſquiame.

℈ ij. Deux ſcrupules de l'opiate contiennent un grain & demi d'opium, & trois grains de ſemence de juſquiame.

ʒ j. Une dragme de l'opiate contient deux grains & le quart d'un grain d'opium, & quatre grains & demi de ſemence de juſquiame.

J'ai retranché de la deſcription une dragme d'euphorbe , par la même raiſon qui a été dite en la compoſition precedente ; je ferois d'avis qu'on en ôtât encore la pyrethre , à cauſe de ſa grande acreté.

## *Philonium Calidum* , *Le Mort.*

℞. *Seminis Aniſi* ,
*Fœniculi* ,
*Carvi ana* ʒ v ,
*Cinnamomi* ℥ ß ,
*Zingiberis* ,
*Extracti Opii ana* ʒ iij ,
*Nucis Moſchatæ* ʒ ij ,
*Mellis deſpumati* ℥ x.
*Miſce* , *fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences , la canelle , la muſcade & le gingembre , & on fera écumer & cuire le miel juſqu'à conſiſtence de ſyrop épais , on y démêlera exactement hors du feu l'extrait d'opium, puis les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il ne cede pas en vertu aux préparations précedentes du même nom , quoi qu'il y entre moins d'eſpeces d'ingrediens ; il excite le ſommeil , il appaiſe les douleurs , il reſiſte à la malignité des humeurs.

Doſe. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

℈ ß. Demi ſcrupule de ce philonium contient demi grain d'extrait d'opium.

℈ j. Un ſcrupule de philonium contient un grain d'extrait d'opium.

ʒ ß. Demi dragme de philonium contient un grain & demi d'extrait d'opium.

℈ ij. Deux ſcrupules de philonium contiennent deux grains d'extrait d'opium.

ʒ j. Une dragme de philonium contient trois grains d'opium.

## *Philonium Frigidum* , *Le Mort.*

℞. *Roſarum rubrarum* ℥ j ,
*Caſſiæ Ligneæ* ʒ vj ,
*Boli Armenæ* ,
*Radicis Biſtortæ ana* ℥ ß ,
*Extracti Opii* ʒ ij ß ,
*Mellis deſpumati* ℥ ix.
*Miſce* , *fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes , le caſſia lignea & la racine de biſtorte , d'une autre part le bol ; on mêlera les poudres avec l'extrait d'opium & le miel écumé , pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour arrêter les hemorrhagies & les cours de ventre , il provoque le dormir.

Doſe. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

℈ ß. Demi ſcrupule de cet opiate contient le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

℈ j. Un ſcrupule de l'opiate contient les deux tiers d'un grain d'extrait d'opium.

ʒ ß. Demi dragme de l'opiate contient un grain d'extrait d'opium.

℈ ij. Deux ſcrupules de l'opiate contiennent un grain & le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

ʒ j. Une dragme de l'opiate contient deux grains d'extrait d'opium.

On trouvera la deſcription de l'extrait d'opium dans mon Traité de Chymie.

*Musa Ænea, sive Zazenea, sive Egetea, Mesué.*

℞. *Radicum Asari,*
*Valerianæ majoris,*
*Meu,*
*Costi,*
*Dauci Cretici,*
*Piperis longi & nigri,*
*Cinnamomi,*
*Galbani,*
*Myrrhæ,*
*Castorei,*
*Opii,*
*Croci ana* ℥ ß,
*Mellis despumati* ℥ xx.

*Fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le daucus, les poivres, le castor; d'une autre part le saffran, après l'avoir fait secher entre deux papiers, par une chaleur lente; d'une autre part la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes, pour n'être pas obligé à le purifier. On choisira de l'opium le plus net qu'il se pourra, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le reduire en pâte liquide; on le delayera alors dans le miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour la colique, pour calmer les douleurs, pour resister au venin, pour provoquer le sommeil. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Musa est le nom de l'Auteur de la composition: Ænea a été ajoûté à cause de sa couleur, qui approche de celle de l'airain.

℈ j. Un scrupule de musa ænea contient demi grain d'opium.

ʒ ß. Demi dragme de musa ænea contient les trois quarts d'un grain d'opium.

℈ ij. Deux scrupules de musa ænea contiennent un grain d'opium.

ʒ j. Une dragme de musa ænea contient un grain & demi d'opium.

*Musa Ænea, Nicolai.*

℞. *Seminis Hyoscyami,*
*Olibani,*
*Myrrhæ,*
*Gentianæ ana* ʒ vj,
*Opii* ʒ ß,
*Croci* ℈ viij gr. xvj,
*Euphorbii,*
*Aristolochiæ longæ ana* ʒ j ß,
*Corticis radicis Mandragoræ* ℈ iv,
*Mellis despumati* ℥ xiij.

*Fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'écorce de la racine de mandragore, l'aristoloche, la gentiane & la semence de jusquiame, d'une autre part le safran, après l'avoir fait secher entre deux papiers; d'une autre part l'euphorbe, l'oliban & la myrrhe; on choisira de l'opium le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le reduire en pâte; on le mêlera alors exactement avec le miel écumé & les poudres pour faire du tout un opiate qu'on gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le précedent, mais il est plus narcotique. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Demi scrupule de musa ænea contient le tiers d'un grain d'opium. ℈ ß.

Un scrupule de musa ænea contient les deux tiers d'un grain d'opium. ℈ j.

Demi dragme de musa ænea contient un grain & le tiers d'un grain d'opium. ʒ ß.

Deux scrupules de musa ænea contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium. ℈ ij.

Je voudrois retrancher de cette composition l'euphorbe, à cause de son acreté caustique.

*Aurea Alexandrina, Nicol. Alexand.*

℞. *Asari,*
*Carpobalsami vel succedanei ejus Cubebarum,*
*Seminis Hyoscyami albi ana* ʒ ij ß,
*Caryophyllorum,*
*Opii,*
*Myrrhæ,*
*Cyperi ana* ʒ ij,
*Opobalsami vel succedanei ejus Olei Nucis Moschatæ,*
*Cinnamomi,*
*Folii Indi,*
*Zedoariæ,*
*Zingiberis,*
*Costi,*
*Coralli rubri,*
*Cassiæ Ligneæ,*

*Euphor-*

Euphorbii,
Tragacanthi,
Thuris,
Styracis calamites,
Salviæ,
Meu Athamantici,
Cardamomi,
Seminis Seseleos,
Sinapi,
Saxifragiæ,
Anethi &
Anisi ana ℥ j,
Xyloaloes vel succedanei ejus Santali citrini,
Rhapontici,
Trochiscorum Aliptæ moschatæ,
Castorei,
Spicæ nardi,
Galangæ,
Opopanacis,
Anacardii,
Mastiches,
Sulphuris vivi,
Radicis Pœoniæ,
Eryngii,
Acori veri seu Calami Aromatici officinarum,
Aristolochiæ longæ,
Gentianæ,
Valerianæ majoris,
Corticis radicis Mandragoræ,
Rosarum rubrarum,
Thymi,
Pulegii,
Chamædryos,
Baccarum Lauri,
Seminum Ameos,
Dauci,
Carvi,
Petroselini Macedonici,
Libystici, vulgò Levistici,
Rutæ,
Apii montani,
Piperis longi &
albi,
Amomi,
Xylobalsami, vel surculorum Lentisci,
Margaritarum præparatarum,
Blattæ Bizantiæ,
Ossis è Corde Cervi,
Foliorum Auri &
Argenti ana ℥ ß,
Rasuræ Eboris,
Calami Aromatici veri,
Pyrethri ana gr. ix,
Mellis despumati ℔ ij.

*Technicè paretur opiata usui reponenda.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues excepté les perles, l'or & l'argent; on mêlera la poudre avec les perles préparées, puis on l'incorporera dans le miel écumé un peu chaud, agitant long-tems la matiere avec un bistortier; on y mêlera enfin l'or en feuille, & l'on mettra l'opiate dans un pot qu'on bouchera exactement pour le garder au besoin.

Il est propre pour les fluxions froides du cerveau, pour l'épilepsie, pour le délire, pour la douleur des dents, pour resister au venin, pour exciter le sommeil. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Chaque dragme de cette composition ne contient guere plus d'un demi grain d'opium.

Cet opiate est appellé *Aurea* à cause de l'or qui y entre; il a été inventé par un Medecin nomme Alexandre: c'est un antidote qui a beaucoup de rapport avec la theriaque; l'or n'y sert que d'ornement, & les perles y sont inutiles; la raclure d'yvoire & le calamus aromaticus y devroient entrer en plus grande dose. Au reste, on peut dire que cette composition est un grand embarras d'ingrediens entassez les uns sur les autres; on pourroit bien l'abreger en n'y faisant entrer que les drogues les plus essentielles, mais elle n'est que très-peu en usage, & l'on peut fort bien s'en passer ayant le theriaque.

## *Mithridatium Democratis.*

℞. Myrrhæ optimæ,
Olibani,
Croci,
Agarici,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Nardi Indicæ,
Seminis Thlaspeos ana ℥ x,
Seseleos Massiliensis,
Opobalsami, vel succedanei Olei Nucis Moschatæ,
Schœnanthi,
Stæchados Arabicæ,
Costi,
Galbani,

*Terebinthinæ Chiæ*,
*Piperis longi*,
*Castorei*,
*Succi Hypocistidos*,
*Styracis calamitæ*,
*Opopanacis*,
*Folii Indi ana* ℥ j,
*Cassiæ Ligneæ*,
*Polii montani*,
*Piperis albi*,
*Scordii*,
*Seminis Dauci Cretici*,
*Carpobalsami, vel succedanei Cubebarum*,
*Trochiscorum Cypheos*,
*Bdellii ana* ʒ vij,
*Nardi Celticæ*,
*Gummi Arabici*,
*Seminis Petroselini Macedonici*,
*Fœniculi*,
*Cardamomi minoris*,
*Opii Thebaici*,
*Rosarum rubrarum*,
*Dictamni Cretici*,
*Radicis Gentianæ ana* ʒ v,
*Acori veri*,
*Ari*,
*Phu*,
*Seminis Anisi*,
*Sagapeni ana* ʒ iij,
*Meu Athamantici*,
*Acaciæ veræ*,
*Ventris Scinci*,
*Seminis Hyperici ana* ʒ ij ß,
*Mellis despumati* ℔ ix, ℥ viij, ʒ ij,
*Vini optimi q. s.*

*Fiat opiata S. A.*

## REMARQUES.

On pulverisera en particulier le saffran après l'avoir fait secher à une très-lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, l'agaric, le scinc marin, les fleurs, les feuilles, le carpobalsamum, les trochisques, les poivres, le castor, le spicanard, l'opium, l'hypocistis, l'acacia, & les gommes.

On aura neuf livres huit onces & deux dragmes de beau miel ou de miel écumé, on y mêlera environ deux livres de vin d'Espagne, & l'on fera cuire le mêlange à petit feu jusqu'à consistence de syrop épais, on retirera la bassine de dessus le feu, on mettra le saffran pulverisé dans un grand bassin d'étain, on y versera peu à peu le miel cuit encore chaud, & l'on agitera la matiere avec un bistortier, afin qu'elle prenne une belle couleur. Quand le saffran sera bien démêlé, on ajoûtera peu à peu les poudres ; mais il faut que la matiere soit plus qu'à demi refroidie, de peur que les gommes ne s'y grumellent par le trop de chaleur, ou qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties volatiles. Enfin on liquefiera ensemble sur un petit feu, la terebenthine & l'opobalsamum ou l'huile de muscade, & ayant versé la liqueur dans la composition, on remuera vigoureusement le tout avec un pilon de bois ou un bistortier pour faire une opiate qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il est propre pour préserver de la peste, des fiévres malignes, de la petite verole, du scorbut, il resiste à la malignité des humeurs; on s'en sert contre le poison de la ciguë, du napellus; on en donne dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans les fiévres intermittentes; il fortifie l'estomach & le cerveau. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertu. Dose.

Cette composition a pris le nom de son Auteur Mithridate, ce grand Roi du Pont & de Bythinie, qui fit tant de peine aux Romains : Il inventa cet antidote pour se garder du poison qu'il craignoit que ses ennemis ne lui fissent donner ; il en prenoit tous les jours, & l'on prétend que se voulant empoisonner lors qu'il se vit en un danger éminent de tomber entre les mains de Pompée & d'être mené captif à Rome, il ne pût y réussir à cause de son remede qui détruisoit la force des poisons, en sorte qu'il fut contraint de se faire tuer par son esclave. Cette histoire peut être vraie, supposé que Mithridate ne se fût servi que des poisons coagulans, comme de la ciguë, du napellus, de l'aconit, de la morsure de la vipere, ou de celle des autres serpens, de la piqueure du scorpion, de la tarentule : Mais s'il eût pris de l'arsenic, du sublimé, ou quelque autre poison corrosif de la même nature, son remede n'auroit pû en empêcher l'effet, au contraire il l'auroit hâté par ses parties volatiles & très-actives.

Democrate étoit un Medecin Romain qui mit la description du mithridate en vers hexametres, après qu'elle eut été apportée à Rome par Pompée écrite de la main de son Auteur.

Cette composition ressemble tant à la theriaque en toutes choses, qu'on peut fort bien substituer l'une en la place de l'autre : On estime pourtant encore plus la theriaque, & elle est plus en usage que le mithridat. Par ces raisons je conclus que le mithridat est une composition inutile, ou dont on peut bien se passer ayant la theriaque.

### *Theriaca Andromachi.*

℞. *Trochiscorum Scilliticorum* ℔ ß,
*Viperinorum*,
*Hedychroi*,
*Piperis longi*,
*Opii ana* ℥ iij,
*Iridis Florentiæ*,
*Rosarum rubrarum*,
*Succi Glycyrrhizæ*,
*Seminis Buniados*,
*Scordii*,
*Opobalsami vel sucedanei Olei Nucis Moschatæ*,
*Cinnamomi*,
*Agarici ana* ℥ j ß,
*Nardi Indicæ*,
*Dictamni Cretici*,
*Radicis Pentaphylli*,
*Zingiberis*,
*Costi*,
*Rhapontici*,
*Prassii albi*,
*Stœchadis Arabicæ*,
*Schœnanti*,
*Seminis Petroselini Macedonici*,
*Calaminthæ montanæ*,
*Cassiæ Ligneæ*,
*Croci*,
*Piperis albi & nigri*,
*Myrrhæ Trogloditicæ*,
*Olibani*,
*Terebinthinæ Chiæ ana* ʒ vj,
*Amomi racemosi*,
*Radicum Gentianæ*,
*Acori veri*,
*Meu Athamantici*,
*Valerianæ*,
*Nardi Celticæ*,
*Chamæpityos*,
*Comæ Hyperici*,
*Seminum Ameos*,
*Thlaspeos*,
*Anisi*,
*Fœniculi*,
*Seseleos Massiliensis*,
*Cardamomi minoris*,
*Malabathri*,
*Comæ Polii montani*,
*Chamædryos*,
*Carpobalsami*,
*Succi Hypocistidis*,
*Acaciæ veræ*,
*Gummi Arabici*,
*Styracis calamitæ*,
*Terræ Lemniæ*,
*Chalcitidis veri*,
*Sagapeni ana* ℥ ß,
*Radicis Aristolochiæ tenuis*,
*Comæ centaurii minoris*,
*Seminis Dauci Cretici*,
*Opopanacis*,
*Galbani puri*,
*Bituminis Judaici*,
*Castorei ana* ʒ ij,
*Mellis optimi despumati & cocti* ℔ xiv ß,
*Vini generosi q. s.*
*Fiat antidotum S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, excepté la terebentine & l'opobalsamum ; il ne faut pas apprehender que les gommes ni les sucs nuisent à la pulverisation ; car au contraire ils y seront utiles, empêchant par leur glutinosité qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties subtiles du mêlange.

On mettra dans une grande bassine le miel & le vin d'Espagne, on posera la bassine sur un feu mediocre, & quand le miel sera dissout on le passera par un tamis découvert, afin que s'il contenoit quelque impureté, on la separât. On fera cuire la colature doucement jusqu'à consistence de syrop épais, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la liqueur sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres peu à peu, puis l'opobalsamum ou l'huile de muscade & la terebentine de Chio, qu'on aura liquefiez ensemble sur un petit feu : On agitera long-tems le mêlange avec un grand pilon de bois, puis on le gardera dans un pot bien bouché, ayant soin de le remuer de tems en tems pour y exciter la fermentation.

Cet antidote ou opiate est propre contre toutes les maladies contagieuses, comme la peste, les fiévres malignes, la petite verole, la morsure des bêtes venimeuses, le poison de la ciguë, du napellus ; il est bon contre la colique venteuse, contre les vers; on s'en sert pour l'asthme, pour les fiévres intermittentes, pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour l'épilepsie, pour la lethargie, pour les maladies hysteriques. Pendant qu'elle est Vertus.

recente elle fait dormir, parce que l'opium y domine : Elle eſt bonne alors pour arrêter les hemorrhagies & les cours de ventre, mais en vieilliſſant elle perd cette qualité ſomnifere, parce que les parties viſqueuſes de l'opium ont été entierement rarefiées & exaltées par la fermentation, en ſorte qu'elles ne ſont plus capables de ſuſpendre ni de moderer le mouvement des eſprits animaux dans le cerveau, ce qui étoit neceſſaire pour exciter le ſommeil.

Doſe. La doſe de la theriaque eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Andromaque Medecin de l'Empereur Neron ayant voulu rafiner ſur le mithridat, environ cent quarante ans après que les Romains l'eurent mis en uſage, inventa cette compoſition & la décrivit en vers élegiaques, ſous le nom de Galene, c'eſt-à-dire, tranquile, à cauſe que ceux qui étoient atteints de peſte, de morſures de bêtes venimeuſes & de pluſieurs autres accidents fâcheux, étoient rendus tranquiles ou ſoulagez de leurs maux lorſqu'ils en avoient pris. Longtems après Nicandre Medecin & Poëte Grec lui donna le nom de theriaque, qu'il donnoit à tous les autres medicamens alexitaires. Ce nom lui eſt demeuré, il vient du mot grec θὴρ, qui ſignifie une bête feroce, ſoit parce que la vipere y entre, ſoit parce que la compoſition eſt propre pour guerir les morſures ou les piqueures des bêtes venimeuſes. [Galene.]

Pluſieurs tirent l'extrait de la theriaque recente avec de l'eſprit de vin, & ils ſe ſervent de cet extrait ſous le nom de *laudanum tutiſſimum*; mais j'eſtime qu'il vaut mieux employer la theriaque en ſubſtance qu'en extrait, parce qu'en faiſant cet extrait on laiſſe échaper ce qu'il y a de plus volatil & de plus eſſentiel dans la compoſition. [*Laudanum tutiſſimum.*]

La theriaque vieille eſt préferable à la recente quand il s'agit de reſiſter au venin, parce qu'ayant fermenté, ſes parties ſe ſont ſubtiliſées, exaltées & renduës capables de diſſoudre & de rarefier les congelations qui ſe ſont faites dans le ſang & dans les autres humeurs, ſoit par les morſures ou piqueures des animaux venimeux, ſoit par les autres poiſons coagulans, ſoit par l'air infecté, ſoit par la trop grande quantité d'acide qui ſe rencontre dans les corps.

La theriaque vieille eſt encore préferable à la nouvelle pour fortifier le cerveau & l'eſtomach, pour exciter la tranſpiration, parce que dans la longue fermentation, il s'y eſt fait beaucoup de parties ſubtiles, propres à produire cet effet.

℈ j. Un ſcrupule de theriaque contient le tiers d'un grain d'opium.

ʒ ß. Demi dragme de theriaque contient demi grain d'opium.

℈ ij. Deux ſcrupules de theriaque contiennent les deux tiers d'un grain d'opium.

ʒ j. Une dragme de theriaque contient un grain d'opium.

On feroit bien d'employer les viperes ſeches dans la theriaque en la place des trochiſques ; la compoſition en auroit plus de vertu, par les raiſons que j'ai dites dans la deſcription de ces trochiſques de vipere.

On pourroit auſſi s'épargner la peine de préparer les trochiſques de ſcille pour la theriaque, car on n'auroit qu'à employer en place la pulpe de ſcille nouvellement tirée, qui auroit pour le moins autant de vertu que les trochiſques.

On trouvera peut-être étrange que je ne purifie point l'opium, l'hypociſtis, l'acacia, le galbanum, l'opopanax, le ſagapenum, avant que de les employer : Mais ſi l'on conſidere la perte qui ſe fait des parties les plus ſubtiles de ces mixtes lors qu'on les met diſſoudre & évaporer pour en tirer l'extrait, on avouera qu'elle apporte plus de préjudice à la theriaque que ne peuvent faire quelques paillettes ou quelques petits morceaux de feuilles qui s'y trouveront mêlez. Mais afin qu'il n'entre guere de ces petites impuretez dans la compoſition, il faut choiſir les matieres les plus nettes qu'on pourra ; par exemple le galbanum y doit être mis en larmes, l'opium le plus pur qu'il ſe pourra.

La theriaque eſt l'aſſemblage d'un grand nombre d'ingrediens d'eſpeces & de vertus differentes; leſquels, quoi qu'ils ſemblent mal apropriez, ne laiſſent pas de produire tous enſemble un bon effet pour pluſieurs maladies; il ſeroit neanmoins fort à propos de retrancher de ſa deſcription pluſieurs drogues qui doivent être ou nuiſibles ou inutiles ; comme l'agaric, le ſuc de regliſſe, le rhapontic, le pentaphyllum, le caſſia lignea, la terebentine, le malabathrum, l'hypociſtis, l'acacia, la gomme arabique, la terre ſigillée, le chalcitis. Je trouve auſſi qu'on y fait entrer trop d'opium, car la vertu narcotique n'eſt pas celle qui doit être la plus eſtimée dans la theriaque, on y demande une qualité alexitaire, qui conſiſte dans des parties ſubtiles & exaltées.

* Au reſte, quoique cette compoſition ſoit en une eſpece de veneration dans la Medecine, ſoit par ſon antiquité, ſoit par les effets qu'elle a produits, il me ſemble qu'on pourroit faire un remede plus efficace avec un petit nombre des eſpeces les plus eſſentielles qu'elle contient, choiſies & mêlées enſemble, ſuivant l'idée du Medecin, ſans ſe mettre en peine de faire une préparation ſi grande & ſi embaraſſante, car il arrive fort ſouvent que certaines drogues qui entrent dans la theriaque ſont bonnes pour un temperament, & ſont nuiſibles pour un autre ; il eſt mal-aiſé d'accorder pour toutes les maladies où l'on donne la theriaque, un ſi grand nombre de diverſes drogues entaſſées les unes ſur les autres, qui ne ſemblent point y avoir été miſes par le choix d'un Medecin habile. Hippocrate ne donnoit pas une ſi grande étenduë aux compoſitions dont-il ſe ſervoit ; & nous voyons que les receptes des Medecins anciens & modernes les plus experimentez ſont courtes & renfermées dans un nombre de dro-

gues simples fort moderé ; mais il y a de l'apparence que ceux qui ont inventé la theriaque, le mithridat & plusieurs autres longues compositions de Pharmacie semblables, ont crû qu'en mêlant ensemble une grande diversité de mixtes, ils obtiendroient par l'un ce qu'ils ne pouroient pas obtenir par l'autre, le remede se trouvant quelquefois plus savant que celui qui le donne.

## *Theriaca reformata, D. Daquin.*

℞. *Truncorum Viperinorum siccorum cum cordibus & hepatibus* ℔ j,
*Trochiscorum Scilliticorum*,
*Extracti Opii Thebaici ana* ℔ ß,
*Radicum Contrayervæ*,
*Viperinæ Virginianæ*,
*Angelicæ*,
*Valerianæ majoris*,
*Meu Athamantici*,
*Gentianæ*,
*Aristolochiæ tenuis*,
*Costi*,
*Nardi Indicæ*,
*Nardi Celticæ*,
*Cinnamomi*,
*Olei Nucis Moschatæ per expressionem extracti*,
*Croci*,
*Dictamni Cretici*,
*Folii Indi*,
*Scordii*,
*Calaminthæ montanæ*,
*Poli montani lutei*,
*Chamæpityos*,
*Comarum Centaurii minoris & Hyperici*,
*Florum Stœchadis Arabicæ*,
*Granorum Amomi racemosi, & Cardamomi minoris*,
*Seminis Petroselini Macedonici*,
*Ameos*,
*Seseleos Massiliensis*,
*Myrrhæ Trogloditicæ ana* ℥ iv,
*Resinæ Styracis electæ purissimæ*,
*Opopanacis*,
*Sagapeni*,
*Castorei ana* ℥ ij,
*Extracti mellaginei granorum Juniperi* ℔ xxxvj ℥ iij,
*Vini Malvatici* ℥ ix.
*Fiat ex arte theriaca.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, à la reserve des extraits & de l'huile de muscade ; on tirera l'extrait de genievre avec de l'eau commune en la maniere ordinaire, on l'appelle *Theriaca Germanorum* ; on y mêlera, quand il sera évaporé en consistence convenable, la malvoisie, ou à son défaut du vin d'Espagne où l'on aura dissout l'extrait d'opium, & enfin l'huile de muscade qu'on aura liquefiée par un petit feu ; on agitera bien le mélange, puis on le gardera dans un pot bien bouché. *Theriaca Germanorum.*

Cette theriaque a les mêmes vertus que la precedente, mais elle agit avec plus de force. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme ; elle n'est pas si somnifere que l'autre, car il y entre à proportion un peu moins d'opium. Vertus. Dose.

On trouvera la description de l'extrait d'opium dans le Traité de Chymie que j'ai composé.

Pour faire la resine de storax il faut mettre huit ou dix onces de storax en poudre grossiere, dans un plat de terre verniffé, y verser dessus du vin blanc à la hauteur de trois doigts, couvrir le plat, mettre la matiere en digestion quelques heures sur un petit feu, l'agitant de tems en tems avec une espatule, puis quand on verra que la matiere sera dissoute, ou bien ramolie, on la versera toute chaude dans un petit sac de toile forte qu'on liera & qu'on mettra à la presse entre des plaques chaudes, pour en tirer la resine qu'on fera ensuite dessecher. Resine de storax.

Cette resine est la partie la plus pure du storax, ou le storax nettoyé de plusieurs paillettes ou petites impuretez qui s'y sont mêlées lorsqu'il est sorti de l'arbre : On peut dire qu'étant ainsi purifié, il est plus propre & plus en état d'être employé dans les remedes qu'on prend par la bouche : Mais comme en faisant cette purification, on ne peut point empêcher qu'il ne se dissipe avec l'esprit de vin, beaucoup de ses parties volatiles qui sont les plus essentielles, je préferois le storax naturel à la resine, ayant choisi le plus beau & le plus pur qu'il se pourroit.

Quoi qu'en faisant l'extrait de genievre, il se dissipe la plus grande partie du volatil, il est constant que cet extrait a plus de vertu que n'auroit le miel qu'on employe ordinairement en sa place pour corporifier ensemble toutes les drogues ; mais on remarquera que la liaison ne sera pas si exacte, & que la theriaque ne se conservera pas si long-tems dans sa consistence, que quand elle est faite avec le miel. Il faudra remedier à ce petit accident, en y ajoûtant de l'extrait ou de l'eau de genievre quand il en sera besoin.

Je croi qu'on pourroit encore mieux communiquer la vertu du genievre à la composition, en y mêlant exactement sur la fin quand elle est presque refroidie, quatre onces d'essence ou hui-

le de geniévre ; cette addition pourroit réparer ou supléer au défaut des parties volatiles qui se sont évaporées lorsqu'on a préparé l'extrait de geniévre.

### *Theriaca Diatessaron, Mesué.*

℞. *Radicum Gentianæ,*
*Aristolochiæ rotundæ,*
*Baccarum Lauri,*
*Myrrhæ electæ ana ℥ ij,*
*Mellis optimi despumati ℔ ij.*
*Fiat ex arte electuarium.*

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe à part, & les trois autres ingrediens ensemble ; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé, cuit en consistence de syrop épais & à demi refroidi, on agitera quelque tems la matiere avec un bistortier, & l'on gardera cet électuaire dans un pot bien bouché. On l'appelle theriaque des pauvres, parce qu'il se fait à peu de fraix & en peu de tems.

Theriaque des pauvres.

Vertus. Elle est propre contre les piqueures des bêtes venimeuses, contre l'épilepsie, les convulsions, la colique, pour faire sortir l'arriere-faix, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'estomach ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Le mot *diatessaron* signifie composition de quatre drogues.

### *Antidotum Orvietanum.*

℞. *Theriacæ veteris,*
*Viperarum siccarum cum cordibus & hepatibus ana ℥ iv,*
*Radicum Scorzoneræ,*
*Carlinæ,*
*Imperatoriæ,*
*Angelicæ,*
*Bistortæ,*
*Aristolochiæ tenuis,*
*Contrayervæ,*
*Diptamni albi,*
*Galangæ,*
*Gentianæ,*
*Costi,*
*Acori veri,*
*Seminis Petroselini Macedonici,*
*Foliorum Salviæ,*
*Rorismarini,*
*Galangæ,*
*Cardui benedicti,*
*Dictamni Cretici,*
*Baccarum Lauri &*
*Juniperi ana ℥ j,*
*Cinnamomi,*
*Caryophyllorum,*
*Macis ana ℥ ß,*
*Mellis optimi despumati ℔ viij.*
*Fiat ex arte antidotum.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on écumera le miel & on le fera cuire en consistence de syrop épais : on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement avec un bistortier la theriaque & la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est fort estimé contre la peste, contre les fiévres malignes, contre la petite verole, contre les morsures des bêtes venimeuses, il fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Les descriptions de l'Orvietan se trouvent differentes en plusieurs circonstances dans les Pharmacopées ; quelques-unes y demandent la racine d'anthora, les écorces de citron & d'orange, & beaucoup plus de racine d'angelique qu'il n'en entre ici. J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

La plûpart de ceux qui font profession particuliere de préparer l'Orvietan, ne suivent pas toûjours exactement les descriptions des Pharmacopées ; ils y augmentent, ou ils en retranchent à leur plaisir. Leur but principal est, que leur composition ait beaucoup d'odeur & de force, afin qu'elle soit mieux venduë ; car c'est par cette odeur qu'on se prend ordinairement quand on en achete. Voici une description d'Orvietan qui aura l'odeur, la force & la bonté réquise.

### *Antidotum Orvietanum aliud.*

℞. *Radicis Angelicæ ℔ ij,*
*Viperarum siccarum cum cordibus & hepatibus ℥ viij,*
*Radicis Contrayervæ,*
*Gentianæ,*
*Acori veri,*
*Costi,*
*Galangæ,*
*Carlinæ,*
*Zingiberis,*
*Meu Athamantici,*
*Diptamni albi,*
*Aristolochiæ longæ,*
*Imperatoriæ ana ℥ ij,*
*Foliorum Salviæ,*

*Rorismarini*,
*Absinthii*,
*Calaminthæ*,
*Satureiæ*.
*Majoranæ*,
*Scordii*,
*Dictamni Cretici*,
*Hysopi*,
*Thymi*,
*Polii montani ana* ʒ ij.
*Florum Stœchados Arabicæ &*
*Lavendulæ*,
*Corticum exteriorum Citri &*
*Aurantiorum*,
*Macis*,
*Cinnamomi*,
*Caryophyllorum*,
*Baccarum Juniperi &*
*Lauri*,
*Seminum Contra vermes*,
*Cardui benedicti*,
*Citri*,
*Cardamomi minoris*,
*Petroselini Macedonici*,
*Carvi*,
*Salium Armoniaci &*
*Tartari ana* ℥ j,
*Theriacæ veteris* ℔ j,
*Balsami Peruviani* ℥ ij,
*Olei Rorismarini* ℥ i ß,
*Mellis despumati* ℔ xxiij,
*Misce, fiat antidotum S. A. Dosis erit à* ℈ j *usque ad* ℈ iv.

---

## *Electuarium Orvietanum, Hoffmanni.*

℞. *Radicum Vincetoxici*,
*Zedoariæ*,
*Carlinæ*,
*Angelicæ*,
*Petasitidis*,
*Valerianæ*,
*Diptamni albi*,
*Enulæ Campanæ*,
*Chelidoniæ ana* ℥ iij,
*Foliorum Dictamni Cretici*,
*Scordii*,
*Rutæ ana man.* iij,
*Pulveris Viperarum* ℥ ij,
*Croci Orientalis* ℥ j ʒ vj,
*Galbani* ℥ i ß,
*Myrrhæ electæ*,
*Sulphuris*,
*Terræ Sigillatæ ana* ℥ j,
*Salis Viperarum volatilis* ʒ vj,
*Cinnamomi*,
*Caryophyllorum ana* ℥ ß,
*Opii correcti seu Laudani Opiati* ʒ iij,
*Olei Succini &*
*Citri ana* ʒ i ß,
*Mellis Juniperi* ℔ x,
*Misce, fiat electuarium, deinde pone ad fermentationem vase clauso per aliquot menses.*

### REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les racines, les feuilles, la canelle & les gyrofles ; d'une autre part le saffran, après l'avoir fait secher très-lentement entre deux papiers ; d'une autre part la terre sigillée & le soulfre ; d'une autre part le galbanum qu'on aura choisi en larmes pures, & la myrrhe. On mêlera ces poudres avec celle de vipere.

On préparera en la maniere ordinaire dix livres d'extrait de geniévre en consistence de miel ou de syrop épais : on y dissoudra étant encore chaud, le laudanum avec les poudres, & quand la matiere sera tout-à-fait refroidie, on y mêlera exactement le sel de vipere, après l'avoir dissout dans deux onces de vin d'Espagne, & les essences ou huiles distillées de succin & d'écorce de citron pour faire un électuaire ou opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché, l'y laissant plusieurs mois en fermentation avant que de s'en servir.

Il a les mêmes vertus que le precedent, & la dose en est pareille. Vertus, Dose,

Cet Orvietan est un des meilleurs qu'on ait décrit ; & ce fut avec beaucoup de raison que les Maîtres Apoticaires de Paris le choisirent préferablement aux autres en l'année 1694. pour servir de chef-d'œuvre à Monsieur Geoffroi.

Je serois pourtant d'avis qu'on en retranchât quelques drogues assez inutiles comme la terre sigillée, la racine de chelidoine.

L'Auteur ne limite point le poids de l'extrait de geniévre qu'on fait entrer dans cet opiate, il en demande seulement une quantité suffisante. J'en ai mis le triple du poids de toutes les autres drogues, comme on a coûtume de faire en pareille occasion.

La petite quantité d'opium qui entre dans cette composition, n'est pas capable de la rendre somnifere.

### *Athanasia Magna, Avicennæ.*

℞. *Hepatis Lupi præparati,*
*Eupatorii.*
*Croci,*
*Myrrhæ,*
*Castorei,*
*Costi,*
*Cardamomi,*
*Spicæ nardi,*
*Opii,*
*Seminis Papaveris nigri &*
*Hyosciami albi,*
*Cornu dextri Capræ ana ℥ j,*
*Mellis despumati ℔ iij.*

*Misce, fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On fera raper la corne droite d'une chevre, & l'on prendra une once de la rasure qu'on pulverisera subtilement avec les semences, le spicanard, le foye de loup préparé, l'aigremoine, le castor, le costus & le cardamome; d'une autre part le saffran, après l'avoir fait secher lentement entre deux papiers; d'une autre part la myrrhe: On mêlera toutes les poudres ensemble, on fera écumer & cuire du miel en consistence de syrop épais, on en pesera trois livres dans lesquelles on démêlera exactement sur un peu de feu, une once d'extrait d'opium, puis la matiere étant presque refroidie l'on y mêlera les poudres, agitant bien le tout pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour calmer les vapeurs, pour appaiser les douleurs, pour arrêter & pour adoucir les serositez acres qui descendent sur la poitrine, pour exciter le sommeil, pour resister à la malignité des humeurs, pour la colique; la

Dose. dose en est depus demi scrupule jusqu'à une drame.

℈ ß. Demi scrupule d'athanasia magna contient le quart d'un grain d'opium.

℈ j. Un scrupule d'athanasia contient un demi grain d'opium.

ʒ ß. Demi dragme d'athanasia contient les trois quarts d'un grain d'opium.

℈ ij. Deux scrupules d'athanasia contiennent un grain d'opium.

ʒ j. Une dragme d'athanasia magna contient un grain & demi d'opium.

Athanasia *ab à privativo & θνήσκω, morior*, comme si on disoit, Antidote qui empêche de mourir.

### *Electuarium Diasulphuris, M.*

℞. *Sulphuris flavi,*
*Thuris,*
*Meu Athamantici,*
*Hyosciami albi,*
*Myrrhæ,*
*Styracis,*
*Cardamomi ana ℥ j,*
*Piperis albi &*
*longi ana ʒ vj,*
*Rutæ,*
*Costi,*
*Cassiæ Ligneæ ana ʒ v,*
*Opii,*
*Mandragoræ ana ʒ iij,*
*Croci ʒ ii ß,*
*Mellis despumati ℔ iij.*
*Fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'opium, la mandragore, la jusquiame, le cassia lignea, le costus, la rue, les poivres, le cardamome, le meum; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe, le storax, l'encens; on pulverisera le saffran séparement, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec le miel écumé & cuit en consistence de syrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour l'asthme, pour adoucir les acretez de la poitrine, pour rarefier la pituite grossiere, pour calmer les vapeurs, pour appaiser les douleurs, pour exciter le sommeil; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Un scrupule de cet opiate contient le demi tiers d'un grain d'opium. ℈ j.

Demi dragme de l'opiate contient le quart d'un grain d'opium. ʒ ß

Deux scrupules de l'opiate contiennent le tiers d'un grain d'opium. ℈ ij

Une dragme de l'opiate contient demi grain d'opium. ʒ j.

Quatre scrupules de l'opiate contiennent demi grain & le demi tiers d'un grain d'opium. ℈ iv

Une dragme & demie de l'opiate contient les trois quarts d'un grain d'opium. ʒ j.

Outre l'opium il entre ici plusieurs autres ingrediens somniferes, comme la jusquiame, la mandragore.

Il est difficile que le soulfre agisse bien sur les poulmons pour remedier à l'asthme, quand il est mêlé avec tant de narcotiques, parce que ses parties y sont comme liées, & elles ne peuvent point rarefier les viscositez ou les humeurs crasses qui bouchant les fibres de ce viscere empêchent qu'ils ne s'étendent comme il faut. Aussi voyons nous le plus souvent que les remedes narcotiques étant donnez dans l'asthme, augmentent plûtot l'oppression que d'aider à la respiration. Or comme l'effet principal qu'on doit attendre de l'électuaire de soulfre est de faciliter la respiration,

ration, j'en voudrois retrancher les narcotiques, & le reformer en la maniere suivante.

*Electuarium Diasulphuris reformatum.*

℞. *Magisterii Sulphuris* ℥ i ß,
*Olibani*,
*Myrrhæ*,
*Styracis calamitæ*,
*Radicis Helenii*,
*Tussilaginis*,
*Meu Athamantici*,
*Liquiritiæ*,
*Ireos Florentiæ*,
*Seminis Anisi ana* ℥ j,
*Gummi Arabici*,
*Caryophyllorum*,
*Croci*,
*Florum Benzoini ana* ʒ ij,
*Conservarum Capillorum Veneris &*
*Tussilaginis per setaceum trajectarum ana* ℥ ij,
*Mellis in decocto Hyssopi &*
*Scabiosæ despumati & ad consistentiam Opiatæ cocti* ℔ iij.
*Fiat electuarium S. A. Dosis erit à* ℈ j *usque ad* ʒ i ß.

REMARQUES.

Si l'on ajoûte à la composition de cet opiate une once de baume de soulfre, il en aura plus de vertu, mais il acquerra une odeur desagréable.

*Confectio ex Styrace, Mesué.*

℞. *Styracis calamitæ*,
*Extracti Opii*,
*Seminis Hyosciami albi*,
*Castorei*,
*Croci*,
*Myrrhæ*,
*Olibani ana* ℥ j,
*Mellis despumati* ℥ xxj.
*Fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, & la semence de jusquiame; d'une autre part le storax, la myrrhe & l'oliban; d'une autre part le safran, après l'avoir fait secher entre deux pap'ers par une chaleur lente; on mêlera les poudres & on les incorporera avec l'extrait d'opium, & le miel qu'on aura écumé & cuit en consistence de syrop épais; on agitera bien le tout ensemble avec un bistortier, & l'on aura une confection ou plûtôt un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle arrête le cours de ventre, les hemorrhagies, elle soulage le tenesme, elle provoque le sommeil, elle abaisse les vapeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition, sont l'extrait d'opium & les semences de jusquiame. Doses des norcotiques.

Un scrupule de cette confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un peu plus que les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un grain & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules de la confection contiennent d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun environ un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun deux grains & demi. ʒ j.

*Opiata Salomonis.*

℞. *Corticis Citri saccharo conditi* ℥ viij,
*Conservarum Oxytriphylli*,
*Florum Rorismarini &*
*Buglossi ana* ℥ ij,
*Mithridatii veteris* ℥ j,
*Rosarum rubrarum exungulatarum siccar.*
*Radicum Enulæ Campanæ &*
*Diptamni albi*,
*Foliorum Dictamni Cretici*,
*Seminum Contra vermes*,
*Citri mundati*,
*Cardui benedicti*,
*Rasuræ Cornu Cervi ana* ℥ ß,
*Corticis citri sicci*,
*Santali citrini*,
*Radicis Gentianæ*,
*Ossis è Corde Cervi ana* ʒ ij,
*Cinnamomi*,
*Macis*,
*Caryophyllorum*,
*Cardamomi minoris ana* ʒ j,
*Grana Juniperi in aceto scillitico per noctem infusa n°. xxiv.*
*Syrupi de Limonibus* ℔ ij.
*Fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les racines, les femences, les bois, les fleurs, les feuilles, le macis, les gyrofles, le cardamome, l'os de cœur de cerf, les écorces, la raclure de corne de cerf, & les bayes de geniévre qu'on aura fait infufer une nuit dans du vinaigre fcillitic, & enfuite fecher.

On incifera menu l'écorce de citron confite, on la battra dans un mortier de marbre avec les conferves & un peu de fyrop de limons, pour en faire une pâte liquide qu'on paffera en pulpe par un tamis de crin renverfé.

On fera cuire le fyrop de limons en confiftence de miel à petit feu, & quand il fera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les pulpes, la theriaque & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eft employé pour fortifier l'eftomach, pour arrêter le vomiffement, pour exciter l'appetit, pour refifter au mauvais air & à la corruption des humeurs, pour faire mourir les vers, & pour toutes les maladies contagieufes; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à quatre. (Dofe.)

Cette compofition eft appellée improprement opiate, parce qu'il n'y entre point d'opium. Joubert qui l'a décrite le premier, dit qu'elle a été inventée par un Medecin nommé Salomon. Toutes les defcriptions qu'on en a données ne fe rapportent pas exactement.

On prétend augmenter la vertu des grains de geniévre par l'infufion qu'on en fait une nuit dans le vinaigre fcillitic, mais au contraire on la diminuë; car cette liqueur emporte ce qu'il y a de plus diffoluble & de plus effentiel dans les grains: il vaudroit mieux les employer en leur état naturel.

Conferve d'oxytriphyllum. La conferve d'oxytriphyllum fe fait comme les autres conferves, en pilant les feuilles de l'herbe dans un mortier de marbre avec le double de fucre.

## *Electuarium Diafcordium, Fracaftorii.*

*℞. Scordii,*
*Rofarum rubrarum exungulatarum,*
*Boli Armenæ ana ℥ i ß,*
*Styracis calamitæ,*
*Cinnamomi,*
*Caffiæ Ligneæ,*
*Foliorum Dictamni Cretici,*
*Radicum Tormentillæ,*
*Biftortæ,*
*Gentianæ,*
*Galbani,*
*Succini,*
*Terræ Lemniæ ana ℥ ß,*
*Opii,*
*Piperis longi,*
*Zingiberis,*
*Seminis Oxalidis ana ʒ ij,*
*Mellis Rofati in electuarii mollis confiftentiam cocti ℔ iij ℥ iv,*
*Vini Malvatici ℥ ij.*

*Fiat ex arte opiata.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble le fcordium, les rofes, les racines, le dictam, le fuccin, le poivre, la femence d'ofeille & l'opium; d'une autre part le galbanum qu'on aura choifi en larmes, & le ftorax; d'une autre part la terre figillée & le bol; on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le miel rofat cuit en confiftence d'électuaire mol & à demi refroidi. Enfin on y ajoûtera la malvoifie, ou à fon défaut du vin d'Efpagne, pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en fert pour les fiévres malignes, pour la pefte, pour tuer les vers, pour refifter à la pouriture, pour la colique; il provoque le fommeil étant nouveau fait; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. (Dofe.)

Le diafcordium eft une petite theriaque dont Fracaftor a donné le premier la defcription; elle a été reformée par quelques Auteurs modernes, on en pourroit encore retrancher le bol & la terre figillée, qui font des matieres terreftres privées de principes actifs, & par confequent peu convenables dans une compofition qui doit fe diftribuer dans les humeurs, & monter par fes parties volatiles jufqu'au cerveau.

Le caffia lignea ni la biftorte ne me femblent pas non plus néceffaires ici, puifqu'il y entre de la canelle & de la tormentille, qui ont des vertus femblables. Je ferois d'avis qu'on les retranchât, & qu'en leur place l'on augmentât les dofes du fcordium, de la canelle & de la tormentille. Voici donc comme je voudrois reformer cette compofition.

## *Diafcordium reformatum.*

*℞. Foliorum Scordii ℥ iij,*
*Rofarum rubrarum exungulatarum ℥ i ß,*
*Cinnamomi, Radicis Tormentillæ ana ʒ vj,*
*Styracis calamitæ, Foliorum Dictamni Cretici, Radicis Gentianæ, Galbani, Succini ana ℥ ß,*
*Opii, Piperis longi, Zingiberis, Seminis Oxalidis ana ʒ ij,*

*Mellis Rosati in electuarii mollis consistentiam cocti* ℔ iij,
*Vini Hispanici* ℥ ij,
*Fiat ex arte opiata.*

---

## *Electuarium Diascordium, Sylvii.*

℞. *Foliorum siccorum Scordii* ℥ ij,
*Cardui benedicti,*
*Dictamni Cretici,*
*Radicum Gentianæ ana* ℥ ß,
*Angelicæ,*
*Croci optimi ana* ʒ ij,
*Acaciæ veræ* ʒ i ß.

*Concisis & crassè contusis, affundatur spiritus vini rectificati ad trium quatuorve digitorum transversorum supereminentiam; stent per horas 24. in loco tepido, tinctura tunc effundatur, aliusque spiritus vini similis affundatur, digeratur, effundaturque quoties ad tincturæ omnis virtutisque extractionem erit opus.*

*Tincturæ omnes confusæ post subsidentiam fæcum si quæ sint, claræ puræque ab ipsis lentè effundantur, atque vini spiritus in B. M. ad extracti liquidioris consistentiam iterum separetur & abstrahatur, qui simili usui servire poterit, aut loco spiritus aromatici feliciter aliis medicamentis admisceri.*

℞. *Radicis Imperatoriæ* ℥ j,
*Cassiæ Ligneæ,*
*Cinnamomi,*
*Boli Armenæ præpar. ana* ℥ ß;
*Nucis Moschatæ* ʒ iij,
*Fiat pulvis subtilissimus.*

℞. *Gummi Arabici* ℥ ß,
*Solvatur in aquæ fœniculi* ℥ i ß,

℞. *Extractum prius totum,*
*Extracti Opii* ʒ ij,
*Pulverem suprascriptum.*

*Hæc simul misce, addendo paulatim gummi arabicum solutum & syrupi myrtini s. q.*

*Fiat opiata S. A.*

## REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les premieres drogues, on les mettra dans un matras, on versera de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de trois ou quatre doigts, on bouchera le vaisseau & on le placera en un lieu chaud pour y laisser digerer la matiere pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on filtrera la teinture & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur le marc pour achever d'extraire les substances des ingrediens, on procedera comme auparavant: on mêlera les teintures, on les mettra dans un alembic de verre, & l'on en fera distiller au bain marie, l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il reste au fond une matiere en consistence d'extrait liquide.

Cependant on pulverisera subtilement ensemble la racine d'imperatoire, la canelle, le cassia lignea & la muscade, on mêlera la poudre avec le bol préparé. On fera fondre sur un petit feu demi once de gomme arabique dans une once & demie d'eau de fenouil; on mêlera l'extrait d'opium avec l'extrait liquide qui a été décrit, la poudre, la dissolution de gomme arabique, & ce qu'il faudra de syrop de myrtilles pour faire un opiate selon l'art, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Cet électuaire excite la sueur, appaise les douleurs, provoque le sommeil, arrête les cours de ventre; la dose en est depuis cinq grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

On feroit beaucoup mieux d'employer ici les ingrediens en substance qu'en extrait; car par la distillation on en emporte ce qu'il y a de plus essentiel; ce qui est facile de reconnoître, puisque l'esprit de vin distillé est si bien chargé de la substance des mixtes, qu'il peut servir, comme dit l'Auteur, à la place d'un autre esprit aromatique. Je voudrois donc reformer l'opiate en la maniere suivante.

## *Diascordium reformatum.*

℞. *Foliorum siccorum Scordii* ℥ ij,
*Radicis Imperatoriæ,*
*Cinnamomi ana* ℥ j,
*Radicis Gentianæ,*
*Foliorum Cardui benedicti,*
*Dictamni Cretici,*
*Boli Armenæ,*
*Gummi Arabici ana* ℥ ß,
*Nucis Moschatæ* ʒ iij,
*Radicis Angelicæ,*
*Opii,*

*Croci ana ʒ ij,*
*Acaciæ veræ ʒ i ß,*
*Mellis Anthosati ad consistentiam electuarii mollis cocti ℔ ij.*
*Fiat opiata S. A.*

---

## *Confectio Opiata, A Mynsicht.*

℞. *Extracti Opii ℥ ß,*
*Pulveris Specierum Diamoschi dulcis & Diambræ ana ʒ j,*
*Magisterii Perlarum &*
*Corallorum rubrorum ana ʒ ß,*
*Extracti Florum Papaveris erratici,*
*Croci Orientalis,*
*Mumiæ transmarinæ ana ℈ j,*
*Trochiscorum Galliæ Moschatæ,*
*Lapidis Bezoard Orientalis,*
*Ossis de Corde Cervi,*
*Unicornuum animalis ana ℈ ß,*
*Misce, & cum confectionis alkermes s. q. fiat electuarium, cui immisce*
*Oleorum Cinnamomi,*
*Nucis Moschatæ,*
*Majoranæ,*
*Salviæ,*
*Succini albi,*
*Caryophyllorum ana gutt.* iv.

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'unicorne & l'os de cœur de cerf; d'une autre part la mumie, les trochisques de gallia moschata & le bezoard; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers à feu très-lent, on mêlera les poudres avec celles de diamoschi, & diambra, & les magisteres, puis on les incorporera dans un mortier de marbre avec les extraits d'opium & de fleur de coquelicoq, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une opiate de consistence assez solide, dans laquelle on ajoûtera les huiles; on battra bien le tout ensemble avec un pilon de bois, & l'on gardera cette composition dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle provoque le sommeil, elle appaise les douleurs, elle arrête les cours de ventre, les nausées, les hemorragies; elle fortifie l'estomach & le cœur; la dose en est depuis cinq grains jusqu'à demi scrupule. Dose.

Cette confection est une espece de laudanum que l'Auteur a inventée pour être plus dissoluble dans les liqueurs que n'est le laudanum ordinaire: il pretend aussi corriger l'opium par les ingrediens qui y entrent.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, les descriptions de l'extrait d'opium, des huiles & des magisteres: l'extrait de fleur de pavot rouge se prépare comme ceux du senné, de la rhubarbe; mais on feroit bien mieux d'employer les fleurs en substance, que d'en tirer l'extrait; parce qu'on perd dans l'évaporation ce qu'il y a de meilleur pour les magisteres. J'ai montré dans leur description, qu'il feroit plus à propos d'employer les coraux & les perles en substance, que de les réduire en magisteres.

## *Confectio Narcotica, A Mynsicht.*

℞. *Nucis Moschatæ ℥ ß,*
*Boli Armenæ præparatæ,*
*Extracti Opii &*
*Florum Papaveris erratici ana ʒ iij,*
*Croci Orientalis,*
*Trochiscorum Ramich ana ʒ ij,*
*Croci Martis astringentis ʒ i ß,*
*Radicis Tormentillæ,*
*Bistortæ &*
*Zedoariæ ana ʒ j,*
*Magisterii Corallorum,*
*Succini albi præparati,*
*Cornu Cervi usti,*
*Caryophyllorum ana ʒ ß,*
*Camphoræ* gr. v,
*Syrupi de Papavere simpl. &*
*de Jujubis ana ℥ iv.*
*Fiat electuarium ut artis est pro usu.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gyrofles, la muscade & les racines; d'une autre part la corne de cerf brûlée, le camphre, les trochisques, le bol, le succin préparé, le saffran de mars, d'une autre part le saffran; on mêlera les poudres avec le magistere de corail, & l'on corporifiera le tout avec les extraits & les syrops, dans un mortier de marbre, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il appaise les douleurs de tête, de poitrine, d'estomach, de matrice, il excite le sommeil, il arrête les cours de ventre, la gonorrhée & les hemorrhagies, il abbat les vapeurs, il calme la toux & le hoquet. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Demi scrupule de cette confection contient ℈ ß

un peu plus que le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

j. Un scrupule de la confection contient deux tiers & le demi quart d'un grain d'extrait d'opium.

ß. Demi dragme de la confection contient un grain & le demi tiers d'un grain d'extrait d'opium.

ij. Deux scrupules de la confection contiennent un grain & un tiers & demi de grain d'extrait d'opium.

j. Une dragme de confection contient deux grains & le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

Comme en brûlant la corne de cerf on détruit ses principes actifs, je préfererois ici la corne de cerf simplement rapée à la corne de cerf brûlée.

Il vaut mieux employer les fleurs de pavot rouge en substance qu'en extrait, par les raisons que j'ai dites en la description précedente.

Le corail simplement préparé produit un meilleur effet que son magistere, comme je l'ai remarqué ailleurs. Ainsi je serois d'avis qu'on le lui substituât.

## *Confectio Archigenis.*

℞. *Castorei,*
*Piperis longi &*
*nigri,*
*Styracis,*
*Spicæ nardi,*
*Costi,*
*Galbani,*
*Opii ana* ℥ ß,
*Croci* ʒ ij,
*Mellis despumati ad consistentiam electuarii mollis cocti* ℥ xiij.
*Fiat opiata S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, les poivres, le spicanard, le costus; d'une autre part le storax & le galbanum qu'on aura choisis en larmes; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres.

On choisira de l'opium le plus pur, on le coupera par petits morceaux, & on le liquefiera sur un petit feu avec environ une once & demie de miel écumé dans une écuelle de terre; on mêlera la matiere avec les poudres dans un mortier, puis on y ajoûtera le reste du miel écumé qu'on aura fait cuire en consistence d'électuaire liquide, on battra bien le tout ensemble, pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle est propre à rabattre & à appaiser les vapeurs hysteriques, pour calmer la toux, pour arrêter le crachement de sang, les cours de ventre, pour resister à la corruption, pour exciter le sommeil. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Demi scrupule de cette composition contient le tiers d'un grain d'opium. ℈ ß.

Un scrupule de la confection contient les deux tiers d'un grain d'opium. ℈ j.

Demi dragme de la confection contient un grain d'opium. ʒ ß.

Deux scrupules de la confection contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium. ℈ ij.

Une dragme de la confection contient deux grains d'opium. ʒ j.

Cette composition a retenu le nom de son Auteur Archigenes Medecin d'Apamie en Syrie; il pratiquoit la Medecine à Rome du tems de l'Empereur Trajan.

Les drogues spiritueuses & salines dont cette confection est remplie, rarefient les parties visqueuses de l'opium, & l'empêchent de faire dormir aussi long-tems qu'il feroit s'il étoit pris seul.

## *Antidotus seu Electuarium Cortesii.*

℞. *Lapidis Bezoard Orientalis,*
*Radicis Contrayervæ ana* ʒ j,
*Margaritarum præparat.* ʒ ß,
*Terræ Sigillatæ,*
*Boli Armenæ,*
*Granorum Juniperi,*
*Caryophyllorum,*
*Macis,*
*Nucis Moschatæ,*
*Radicum Zingiberis,*
*Zedoariæ ana* ʒ ij,
*Aristolochiæ rotundæ &*
*longæ,*
*Diptamni albi ana* ʒ j ß,
*Chelidoniæ majoris,*
*Foliorum siccorum salviæ,*
*Rutæ,*
*Menthæ,*
*Balsaminæ ana* ʒ j,
*Baccarum Lauri,*
*Radicis Doronici Romani,*
*Croci,*
*Seminis Acetosæ,*
*Citri,*
*Ocimi,*
*Mastiches,*
*Thuris,*
*Scordii,*

*Rasuræ Eboris,*
*Coralli rubri præparati,*
*Saphirorum præpar.*
*Smaragdorum præpar.*
*Ligni Aloes,*
*Santali albi &*
*rubri ana ʒ ß,*
*Conservæ Citri ℥ iv,*
*Rosarum,*
*Buglossi,*
*Violarum,*
*Theriacæ veteris,*
*Mithridatii ana ℥ j,*
*Sacchari optimi ℔ iij,*
*Aquarum Scabiosæ &*
*Rosarum ana q. s.*
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les bayes, les semences, les feuilles, les rasures, les gommes, le saffran, le macis, les muscades & les gyrofles; d'une autre part le bezoard, le bol & la terre sigillée; on mêlera les poudres, on pilera toutes les conserves ensemble dans un mortier de marbre, & on les passera par un tamis renversé: On fera cuire le sucre dans ce qu'il faudra d'eaux de rose & de scabieuse jusqu'à consistence de syrop épais, on y dissoudra les pulpes, le mithridat, la theriaque, puis les poudres, pour du tout faire un antidote, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre contre la peste, contre toutes les maladies contagieuses, contre les morsures des bêtes venimeuses, pour faire sortir la petite verole, pour arrêter les cours de ventre & les flux de menstruës. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Le bol, la terre sigillée, le corail, les perles, les saphirs, les émeraudes, sont des matieres inutiles pour la vertu alexitaire de cette composition, mais elles sont astringentes & propres pour arrêter les cours de ventre & les flux de menstruës.

*Antidotus Matthioli.*

℞. *Caricarum,*
*Nucum Juglandium,*
*Pistaciorum ana ℥ iij,*
*Trochiscorum Viperarum ℥ ij,*
*Cassiæ Ligneæ ʒ x,*
*Myrobalanorum emplicorum,*
*Rasuræ Cornu Cervi,*
*Olei Vitrioli ana ℥ ß,*
*Chamæleonis albi,*
*Agarici,*
*Dictamni Cretici,*
*Croci,*
*Terræ Lemniæ,*
*Radicum Rhabarbari,*
*Rhapontici,*
*Phu,*
*Acori, seu Calami Aromatici,*
*Cyperi,*
*Pentaphylli,*
*Tormentillæ,*
*Aristolochiæ rotundæ,*
*Pœoniæ,*
*Helenii,*
*Costi,*
*Iridis ana ʒ iij,*
*Gentianæ,*
*Libanotidis maris,*
*Morsus Diaboli,*
*Caryophyllorum,*
*Nucis Moschatæ,*
*Macis,*
*Mastiches,*
*Thuris,*
*Styracis,*
*Myrrhæ,*
*Gummi Arabici,*
*Terebinthinæ claræ,*
*Sagapeni,*
*Opopanacis,*
*Laserpitii,*
*Trochiscorum de Caphura,*
*Scilliticorum,*
*Pulverum Diamargariti frigidi,*
*Diamoschi dulcis,*
*Diambræ,*
*de Gemmis ana ʒ ij ß,*
*Radicum Galangæ,*
*Imperatoriæ,*
*Diptamni albi,*
*Angelicæ,*
*Filipendulæ,*
*Zedoariæ,*
*Zingiberis,*
*Millefolii,*
*Seminum Citri,*
*Viticis,*

*Fraxini,*
*Oxalidis,*
*Pastinacæ sylvestris,*
*Napi,*
*Nigellæ,*
*Pœoniæ,*
*Ocimi,*
*Irionis,*
*Thlaspeos,*
*Fœniculi,*
*Ameos,*
*Baccarum Lauri,*
*Juniperi,*
*Hederæ,*
*Smilacis asperæ,*
*Cubebarum,*
*Cocci infectorii,*
*Summitatum Sampsuchi,*
*Hyperici,*
*Junci Odorati,*
*Marrubii,*
*Galegæ,*
*Sabinæ,*
*Pimpinellæ,*
*Camphoræ,*
*Hypocistidis ana ʒ ij,*
*Foliorum Scordii,*
*Chamædryos,*
*Chamæpityos,*
*Centaurii minoris,*
*Stœchadis Arabicæ,*
*Calaminthæ,*
*Rutæ,*
*Menthæ,*
*Betonicæ,*
*Verbenacæ,*
*Scabiosæ,*
*Cardui benedicti,*
*Melissophylli,*
*Nardi Celticæ,*
*Piperis nigri,*
*longi,*
*Santalorum omnium,*
*Agallochi,*
*Opii,*
*Margaritarum præparatarum,*
*Fragmentorum Smaragdi & Hyacinthi præparat.*
*Coralli rubri præpar. ana ʒ j ß,*
*Florum Buglossi,*
*Rorismarini,*
*Rosarum,*
*Salviæ,*
*Lavendulæ,*
*Ossis de Corde Cervi,*
*Ramentorum Eboris,*
*Virgæ Cervinæ,*
*Castorei ana ℈ iv,*
*Unicornu,*
*Moschi,*
*Ambræ grisea ana ʒ j,*
*Succorum Oxalidis,*
*Sonchi lævis,*
*Scordii,*
*Echii,*
*Buglossi,*
*Melissophylli,*
*Theriacæ,*
*Mithridatii ana ℔ ß,*
*Vini veteris albi odorati ℔ iij,*
*Mellis optimi ℔ viij ß.*

*Fiat electuarium S. A.*

## REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les feuilles, les sommitez, les semences, les bayes, les fruits, les fleurs, les gommes, les bois, le castor, la verge de cerf sechée, l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'yvoire, l'unicorne rapez, l'hypocistis, l'opium, les trochisques, les myrabolans, l'agaric, les gyrofles, la muscade, le macis; d'une autre part la terre sigillée, les fragmens préparez, le corail, les perles préparées, d'une autre part le camphre, le musc & l'ambre gris: on mêlera les poudres avec celles de *diamargaritarum, diamoschi, diambræ & de gemmis.*

On tirera le suc par expression en la maniere ordinaire, on les depurera tous ensemble en les faisant bouillir un bouillon, & les faisant passer par un blanchet ou par un filtre. Depuration des sucs.

On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les figues, les noix & les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les humectera avec un peu des sucs, & on les passera par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe.

On mêlera ensemble le miel, les sucs dépurez & le vin; on mettra bouillir le mêlange sur le feu doucement, on l'écumera, & on le laissera cuire jusqu'en consistence d'électuaire mou, on le retirera alors du feu, & quand il sera à demi refroidi, on y delayera les pulpes, la the-

riaque, le mitrhidat, l'huile de vitriol, les poudres & la terebenthine, pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre contre la peſte & contre toutes les autres maladies contagieuſes, il reſiſte au mauvais air, on s'en ſert contre la morſure des bêtes venimeuſes. La doſe en eſt depuis un Doſe. ſcrupule juſqu'à une dragme.

Ceux qui meſurent la bonté d'une compoſition par la grande diverſité des ingrédiens qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-ci; mais ceux qui par la pratique auront reconnu que cinq ou ſix ſortes de drogues bien choiſies peuvent produire un meilleur effet qu'un ſi grand nombre, ſe mocqueront de ces deſcriptions monſtrueuſes qui ne ſont propres qu'à jetter de la poudre aux yeux, rendant la compoſition d'un grand prix, & difficile à effectuer.

Comme cet Antidote eſt très-peu en uſage, il eſt aſſez inutile de s'appliquer à le reformer; neanmoins ſi l'on veut y faire quelque reformation, on pourroit en retrancher les coraux, les perles, les fragmens precieux, la terre ſigillée, comme choſes inutiles dans une compoſition alexitaire; car ces ingrediens n'ont rien de ſpiritueux, ni d'actif en eux. Les figues, les noix & les piſtaches ſont auſſi des remedes de petite utilité ici, on pourroit fort bien s'en paſſer. L'huile de vitriol eſt plutôt nuiſible qu'utile dans ce mêlange, parce que par ſon acide violent, elle peut fixer les parties volatiles & eſſentielles des ingrediens, & par conſequent ralentir leur vertu: je voudrois ſubſtituer les viperes ſeches aux trochiſques de viperes, par les raiſons que j'ai dites en la compoſition de ces trochiſques.

L'agaric qui eſt purgatif n'eſt point une drogue convenable dans un Antidote; on peut en dire de même de la rhubarbe & des mirabolans. Je voudrois les retrancher avec pluſieurs autres ingrediens inutiles, & reformer la compoſition en la maniere ſuivante.

### *Antidotus Matthioli reformatus.*

*℞. Truncorum Viperinorum cum cordibus & hepatibus ℥ ij,*
*Caſſiæ Ligneæ ʒ x,*
*Cornu Cervi ℥ ß,*
*Radicum Valerianæ majoris, Calami Aromatici, Cyperi,*
*Ariſtolochiæ rotundæ, Helenii, Coſti, Iridis Florentiæ,*
*Foliorum Dictamni Cretici,*
*Croci ana ʒ iii,*
*Radicis Gentianæ, Caryophyllorum, Nucis Moſchatæ, Macis, Maſtiches,*
*Olibani, Styracis calamitæ, Myrrhæ, Sagapeni, Opopanacis ana ʒ ij ß,*
*Radicum Galangæ, Imperatoriæ, Diptamni albi,*
*Angelicæ, Zedoariæ, Zingiberis,*
*Seminum Citri, Pœoniæ, Ocimi, Thlaſpeos, Ameos, Fœniculi,*
*Granorum Kermes, Pulpæ Scillæ, Summitatum Sampſuchi, Hyperici,*
*Junci Odorati, Marrubii, Sabinæ, Camphoræ ana ʒ ij,*
*Baccarum Lauri, Juniperi, Cubebarum, Scordii, Calaminthæ, Rutæ,*
*Menthæ, Betonicæ, Meliſſophylli,*
*Florum Stœchadis Arabicæ & Centaurii minoris, Nardi Celticæ ana man. ß*
*Piperis nigri, Santalorum omnium, Opii ana ʒ i ß,*
*Florum Salviæ, Roſarum, Lavendulæ ana pug. ij,*
*Oſſis de Corde Cervi, Virgæ Cervinæ, Caſtorei,*
*Unicornu, Moſchi, Ambræ griſeæ ana ℈ iv,*
*Theriacæ ℔ j,*
*Vini Hiſpanici ℔ iij,*
*Mellis optimi deſpumati ℔ vj.*
*Miſce, fiat electuarium S. A.*

---

### *Confectio Alkermes.*

*℞. Serici crudi ℔ ß,*
*Infundatur horis 24. in Aquæ Roſarum &*
*Succi depurati Pomorum dulcium redolentium ana ℥ ix,*
*In forti expreſſione, poſt levem cocturam, diſſolve ſucci Granorum Kermes recentis ℔ ß,*
*Sacchari albi ℔ j,*
*aut ipſorum loco,*
*Syrupi Kermeſini optimi ℔ j ß,*
*Coque ad mellis conſiſtentiam, tum ab igne depoſitis & adhuc calentibus adde*
*Santali citrini,*

Cin-

*Cinnamomi ana ℥ iij,*
*Margaritarum præparatarum,*
*Lapidis Lazuli loti & præparati,*
*Ambræ grifeæ cum Olei Cinnamomi ſtillatitii gutt. ij pulveratæ ana ℥ j,*
*Moſchi Orientalis,*
*Foliorum Auri ana ℥ ß.*
*Fiat ex arte confectio cujus portio ſine odoratis ſervari debet parata.*

## REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſantal & la canelle, d'une autre part l'ambre gris & le muſc dans un mortier dont on aura huilé le fond avec deux gouttes d'huile de canelle ou de gyrofle, pour empêcher que les ingrediens ne s'y attachent trop & pour augmenter la vertu cardiaque de la poudre : on mêlera les poudres avec le lapis lazuli, & les perles préparées.

On appelle ſoie cruë celle qui ſe ſepare immediatement des coccons, après que les vers à ſoie en ont été tirez ; mais pluſieurs ſe ſervent du coccon même après en avoir retranché l'enveloppe exterieure & une petite membrane interieure qui ſe trouve joignant le ver. On inciſera cette ſoie ſans coccon, ou avec le coccon, par petits morceaux, & on la mettra infuſer pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de roſe & le ſuc de pomme dépuré ; on coulera l'infuſion & l'on y fera cuire le ſucré juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide : On le décuira avec le ſuc de kermes, ſans qu'il ſoit beſoin de le faire bouillir ; on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, & quand le ſyrop ſera preſque refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, puis on mettra la confection dans un pot de fayance & l'on y ajoûtera les feuilles d'or qu'on étendra doucement avec une eſpatule d'yvoire, afin qu'elles rendent la compoſition plus belle. On bouchera bien le pot & l'on gardera cette confection pour le beſoin.

Confec. Alker. ſans leurs. On en doit reſerver à part une partie où l'on n'aura mêlé ni ambre ni muſc, pour l'uſage des femmes à qui les odeurs excitent des vapeurs.

Quand on prépare cette confection dans les lieux où croît le kermes comme en Languedoc, en Provence, il vaut mieux employer le ſuc de kermes que le ſyrop tout fait, parce qu'on eſt ſûr qu'il eſt nouveau ; mais dans les païs éloignez de ces Provinces, il faut néceſſairement ſe ſervir du ſyrop qu'on tranſporte par tout ; on doit alors choiſir le plus beau comme le meilleur.

Vertus. La confection alkermes eſt propre pour fortifier le cœur, l'eſtomach & le cerveau, pour reſiſter à la pouriture, pour réveiller les eſprits, pour chaſſer la melancolie, pour exciter la ſemence : On en donne dans les palpitations, dans les ſyncopes ; elle empêche l'avortement.

Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme ; on l'applique auſſi en épitheme ſur les regions du cœur & de l'eſtomach.

Les deſcriptions de cette compoſition ne ſe trouvent pas entierement conformes dans tous les Diſpenſaires : Meſué qui l'a décrite le premier, ſe contente de faire infuſer la ſoie teinte en ſuc de kermes dans l'eau de roſe & du ſuc de pomme : On a depuis fort à propos reformé ſa methode, en employant le ſuc de la graine de kermes meure, qui ſans contredit a plus de vertu que ne pourroit avoir un peu de teinture.

La Pharmacopée de Paris a retranché la ſoie, ce qui ne peut pas diminuer la vertu de la compoſition ; car cette ſoie cruë ou travaillée n'eſt pas d'une nature propre à communiquer de l'impreſſion à la liqueur dans laquelle on la fait bouillir.

Pluſieurs Pharmacopées demandent ici deux dragmes d'ambre gris, mais j'ai trouvé à propos de ſuivre celle de Montpellier, qui n'en demande qu'une dragme : parce que l'ambre gris s'étendant beaucoup, cette quantité eſt capable de parfumer & de remplir de ſa vertu toute la compoſition. De plus, une odeur trop forte donne ſouvent des vapeurs à ceux qui y ſont les moins ſujets.

Il me ſemble qu'on pourroit retrancher de la confection alkermes pluſieurs ingrediens que je trouve bien inutiles : Premierement la ſoie, par la raiſon que j'ai dite : En ſecond lieu l'eau de roſe, parce qu'en bouillant ſes parties volatiles qui font toute ſon odeur & toute ſa vertu, ſe diſſipent : En troiſiéme lieu les perles & le lapis lazuli, ce ſont des matieres alkalines & aſtringentes propres à détruire ou à dulcifier les acides, mais elles ne communiquent aucune qualité cardiaque à la confection, car elles ne contiennent point de parties volatiles ni penetrantes qui puiſſent ſe communiquer au ſang pour lui aider à repouſſer ce qui lui eſt contraire : En quatriéme lieu l'or, c'eſt un métal fort parfait, fort précieux, agreable à la vûë, dont on fait un bel uſage dans les arts & dans la monnoye ; mais il ne ſert que d'ornement dans notre confection, on le rend par les ſelles tout comme on l'a pris, car c'eſt une matiere ſi dure qu'elle ne peut être diſſoute dans les eſtomachs : Mais quand même on ſupoſeroit qu'il s'en fût mêlangé quelque legere portion dans le chyle, il n'y a point de raiſon ni d'experience qui porte à croire qu'il produiſît aucun effet, comme je l'ai remarqué plus au long dans le Traité de Chymie que j'ai fait imprimer.

Si l'on retranche la ſoie de cette compoſition, il n'y a point de neceſſité d'y faire entrer le ſuc de pomme, car il n'y eſt demandé que pour extraire la qualité prétenduë de la ſoie. Voici donc comme je voudrois reformer la confection alkermes.

*Confectio Alkermes reformata.*

℞. *Syrupi Kermesini optimi recenter parati & ad mellis consistentiam cocti* ℔ j ß,
*Santali citrini & Cinnamomi ana* ℥ j,
*Ambræ grisea* ʒ j,
*Moschi* ʒ ß,
*Oleorum Macis & Caryophyllorum ana gutt.* vj.

*Fiat confectio S. A.*

---

* On se sert pour fortifier les chevaux d'une Opiate de Kermes dont voici la description.

*Opiata Alkermes.*

℞. *Granorum Kermes* ℥ xvj,
*Baccarum Juniperi* ℥ viij,
*Cubebarum*,
*Baccarum Lauri ana* ℥ vj,
*Radicum Scorsoneræ*,
*Imperatoriæ*,
*Zedoariæ*,
*Ireos Florentiæ*,
*Enulæ campanæ*,
*Rasuræ Cornu Cervi &*
*Eboris ana* ℥ iv ß,
*Corticum Aurantiorum &*
*Citri siccator ana* ℥ iv,
*Cinnamomi* ℥ ß,
*Nucis Moschatæ*,
*Caryophyllorum ana* ʒ ij.

*Misceantur omnia simul, pulverentur, & cum mellis spumati* ℔ xiv ℥ viij. *fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

M. Solleysel dans son Livre du *Parfait Maréchal* ordonne pour un cheval, de cette opiate depuis deux onces jusqu'à quatre dans chopine de vin blanc ou de vin d'Espagne. Dose.

On pourroit s'en servir aussi pour les personnes depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, pour fortifier l'estomach, & pour resister à la malignité des humeurs. Vertus.

---

*Confectio de Hyacintho.*

℞. *Lapidum Hyacinthorum præparat.*
*Coralli rubri præparati*,
*Boli Armenæ*,
*Terræ Sigillatæ ana* ʒ ix,
*Granorum Kermes*,
*Foliorum Dictamni Cretici*,
*Radicis Tormentillæ*,
*Croci*,
*Myrrhæ*,
*Rosarum rubrarum*,
*Santali albi*,
*citrini*,
*rubri*,
*Ossis è Corde Cervi*,
*Rasuræ Cornu Cervi &*
*Eboris*,
*Seminum Citri mundatorum*,
*Acetosæ*,
*Portulacæ ana* ℈ viij,
*Lapidum Saphyrorum*,
*Smaragdorum*,
*Topaziorum præparatorum*,
*Margaritarum præparatarum*,
*Serici crudi*,
*Foliorum Auri &*
*Argenti ana* ℈ iv,
*Moschi Orientalis*,
*Ambræ grisea ana gr.* x,
*Syrupi Florum Tunicæ* ℔ iij ℥ iv.

*Fiat confectio S. A.*

REMARQUES.

Les Pharmacopées different en quelques circonstances sur la description de cette confection; les unes demandent la racine de diptam, & les autres la feuille du dictam de Crete; les unes veulent dix grains de camphre sur la quantité de cette description, les autres en ont retranché cette drogue à cause de son odeur desagreable; les unes demandent la corne de cerf brûlée, les autres la demandent cruë. Toutes les Pharmacopées anciennes employent le syrop de limons pour corporifier les poudres, la Pharmacopée Royale ordonne en sa place le syrop d'œillet, & je trouve qu'elle a beaucoup de raison; car il est plus convenable dans cette composition, non-seulement par sa vertu cordiale, mais aussi parce qu'il ne détruit point l'alkali des pierreries, comme fait le syrop de limons. C'est aussi cette Pharmacopée que j'ai suivie en la description de la confection d'hyacinthe.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, la soie incisée menu; le dictam, le kermes, les roses, l'os de cœur de cerf, les ra-

sures & les santaux ; d'une autre part le saffran, après l'avoir fait secher par une très-lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part la myrrhe, d'une autre part la terre sigillée, le bol, d'une autre part le musc & l'ambre avec un peu de sucre ; on mêlera les poudres avec les fragmens, le corail & les perles préparées, excepté le saffran qu'on retiendra à part.

On fera cuire le syrop plus qu'à l'ordinaire ; on y dissoudra le saffran avec un bistortier, les agitant quelque tems ensemble pour rendre la couleur de la confection plus belle ; puis on y incorporera les autres poudres exactement : On versera ensuite la confection dans un pot de fayance ou de verre, & l'on y mêlera avec une espatule d'yvoire, les feuilles d'or & d'argent ; on bouchera bien le pot, & l'on s'en servira au besoin.

rtus. Elle fortifie le cœur, l'estomach & le cerveau ; elle recrée les esprits, elle tuë les vers, elle resiste à la corruption des humeurs & à la malignité de l'air : Elle adoucit l'acreté des sucs, elle arrête le cours de ventre & le vomissement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre : on la mêle aussi dans les epithemes.

nfec- d'hya- le sans rs. On reserve d'ordinaire la plus grande partie de la confection sans y mêler de musc ni d'ambre, en faveur des femmes & des hommes mêmes qui sont sujets aux vapeurs.

Quoi qu'on ait attribué une vertu cardiaque aux hyacinthes & aux autres pierres précieuses, l'experience ne nous montre point qu'elles ayent d'autres qualitez que celle de mortifier les acides, comme font toutes les autres matieres alkalines : Ainsi ce n'est pas dans ces pierres qu'on doit chercher la qualité cordiale de cette confection, encore qu'elles lui donnent le nom, & qu'elles y ayent été mises pour base. On ne trouvera pas non plus cette qualité cordiale dans le bol, dans la terre sigillée, dans le corail, dans les perles, car ce sont des alkali qui n'agissent que comme les pierres précieuses : pour l'or & l'argent, ils ne produisent aucun effet dans le corps, parce qu'ils ne s'y dissolvent pas, & qu'on les rend de même qu'on les a pris, si attenuez qu'ils ayent été par les Batteurs d'or : Mais quand il se dissoudroit quelque portion de ces métaux dans les viscеres, ils n'agiroient que comme font les matieres alkalines dont je viens de parler. C'est donc une chose superfluë que de mêlanger de l'or & de l'argent dans les confections, à moins qu'on ne veuille qu'ils y servent d'ornement : ce qui n'est bon à rien.

La soie est encore un ingredient assez inutile ici, & elle donne bien de la peine à pulveriser : On pourroit mettre en sa place, de l'écorce d'orange amere qui produiroit un bon effet dans la confection.

Quand donc toutes ces drogues feroient retranchées de la description, la composition n'en seroit pas moins cordiale : mais comme elle doit être aussi astringente, il est bon d'y laisser le corail, les hyacinthes, le bol, ou la terre sigillée qui ont une même vertu ; & au lieu des perles qui sont fort cheres, on peut substituer les yeux d'écrevisse qui produisent le même effet dans le corps.

Les grains de kermes secs n'ont guere plus de vertu que de la paille, parce qu'en se sechant, toute leur substance interieure est sortie en petits vers : Je serois d'avis qu'on employât en leur place une once de syrop de kermes.

Plusieurs retranchent la myrrhe de la confection d'hyacinthe, à cause de quelque desagrément qu'elle apporte au goût ; ce que je n'approuve pas, car cette gomme n'est pas inutile.

Les trois santaux ont une même vertu, mais le santal citrin étant le plus odorant & le plus rempli de vertu, il doit être preferé aux autres ; c'est-pourquoi je trouverois à propos qu'il fût employé seul en la quantité de tous.

La corne de cerf & l'yvoire ont des qualitez semblables, mais la corne de cerf contient plus de sel volatil que l'yvoire, & par consequent elle doit-être plus convenable dans une composition fortifiante. Je serois donc d'avis qu'on l'employât seule au poids des deux.

La semence de citron a quelque legere vertu cardiaque, mais l'écorce du citron en a bien davantage, & elle rendroit ici un meilleur effet: on pouroit même faire entrer l'une & l'autre dans la composition, & la reformer en la maniere suivante.

### *Confectio de Hyacintho reformata.*

℞. *Lapidum Hyacinthorum praparat.* ℥ j ß,
*Coralli rubri praparati,*
*Terra Sigillata,*
*Santali citrini ana* ℥ j,
*Rasura Cornu Cervi* ʒ vj,
*Ossis è Corde Cervi,*
*Radicis Tormentilla & Diptamni,*
*Foliorum Dictamni Cretici,*
*Croci,*
*Myrrha,*
*Rosarum rubrarum,*
*Seminum Acetosa,*
*Citri &*
*Portulaca ana* ʒ iij,
*Oculorum Cancri praparat.*
*Corticum exteriorum Citri &*
*Arantiorum amarorum siccat.*
*ana* ℈ iv,
*Moschi Orientalis &*
*Ambra grisea ana gr.* x,
*Syrupi Kermesini* ℥ j,

*Syrupi Florum Tunicæ* ℔ iij.

*Fiat confectio S. A.*

---

## *Antidotus grassante peste parandus.*

℞. *Conservarum Florum Nymphææ,*
*Rosarum rubrar.*
*Borraginis &*
*Buglossi per setaceum trajectarum* ℥ v,
*Boli Armenæ præparatæ,*
*Radicis Angelicæ siccæ ana* ℥ ß,
*Helenii,*
*Caryophyllatæ,*
*Tormentillæ,*
*Coralli rubri præparati,*
*Florum Rorismarini siccor.*
*Calendulæ,*
*Ocellorum rubrorum,*
*Salviæ ana* ʒ j,
*Foliorum Scordii,*
*Ulmariæ,*
*Prassii albi,*
*Seminum Citri mundatorum ana* ʒ ß,
*Cardui Benedicti,*
*Oxalidis,*
*Baccarum Juniperi,*
*Cinnamomi,*
*Santali citrini ana* gr. xviij.

*Misce, & excipe syruporum de limonibus & de malis granatis quantitate sufficienti.*

*Fiat electuarium molle.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les fleurs, les bayes, la canelle & le santal citrin : On mêlera la poudre avec le bol & le corail préparez : on battra les conserves dans un mortier de marbre avec un peu de syrop de limons, pour les réduire en une pâte liquide qu'on passera par un tamis renversé ; on y mêlera alors les poudres & ce qu'il faudra de syrop de limons & de grenade qu'on aura fait cuire en consistence un peu plus épaisse qu'à l'ordinaire, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour resister au mauvais air, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur & l'estomach. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La conserve de nenuphar qui est rafraichissante & un peu narcotique, ne me paroît pas convenable dans une composition dont la vertu doit être de rarefier les humeurs & de les chasser par transpiration.

Les conserves de borrache & de buglose ont une même vertu ; on pouroit mettre tout un ou tout autre pour éviter une multiplication d'ingrediens inutile. Le bol & le corail sont ici plûtôt nuisibles qu'utiles à cause de leur astriction. Voici donc comme je voudrois reformer cet antidote.

## *Antidotus reformatus.*

℞. *Conservarum Rosarum rubrarum,*
*Florum Buglossi & Tunicæ ana* ℔ ß,
*Conservarum Rorismarini,*
*Calendulæ,*
*Salviæ ana* ℥ ß,
*Pulveris Radicum Angelicæ siccæ* ℥ ß ;
*Helenii,*
*Caryophyllatæ,*
*Tormentillæ ;*
*Foliorum Scordii,*
*Ulmariæ,*
*Prassii albi,*
*Seminum Citri mundatorum ;*
*Cardui Benedicti ;*
*Oxalidis,*
*Baccarum Juniperi,*
*Cinnamomi,*
*Santali citrini ana* ʒ j.

*Misce & excipe syruporum de limonibus & de malis granatis quantitate sufficienti.*

*Fiat electuarium molle.*

---

## *Opiata Cardiaca Collegii Lugdunensis.*

℞ *Baccarum Juniperi* ℥ iv,
*Pulveris Viperini,*
*Macis,*
*Radicum Angelicæ veræ ;*
*Aristolochiæ longæ & rotundæ,*
*Bistortæ,*
*Carlinæ,*
*Contrayrvæ ;*

*Mellis Athamantici ana ℥ j.*
*Cum melle Narbonensi aquâ scordii coctо fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bayes, le macis & les racines, on les mêlera avec la poudre de vipere. On fera cuire trois livres & trois onces de miel de Narbonne dans cinq ou six onces d'eau distillée de scordium, jusqu'en consistence d'électuaire liquide; on y mêlera alors exactement les poudres pour faire un électuaire ou opiate qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour resister à la malignité de l'air dans le temps de peste, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, contre les vers, contre les morsures des bêtes venimeuses; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

La poudre de vipere doit être composée des troncs de vipere, des foyes & des cœurs.

Comme les aristoloches longue & ronde ont une même vertu, il suffiroit d'employer ici l'une ou l'autre, au poids des deux, afin d'abreger la description.

## *Opiata Hydragoga Specifica Tolosana.*

℞. *Conservarum Cynorrhodi &*
*Florum Enulæ Campanæ, vel*
*Ireos nostratis ana ℥ ij,*
*Pulveris Rhabarbari,*
*Sennæ mundatæ ana ʒ ij,*
*Resinarum Jalap &*
*Scammonii ana ʒ j,*
*Salis Absinthii &*
*Tamarisci ana ℈ ij,*
*Extracti Gratiolæ cum spiritu vini parati ʒ ß,*
*Syrupi de Rhamno Cathartico q. s.*
*Fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné & la rhubarbe; d'une autre part les resines; d'une autre part les sels; on mêlera les poudres ensemble & on les incorporera dans les conserves; on y ajoutera l'extrait de gratiola, on brouillera & l'on battra exactement le tout ensemble, humectant le mélange avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun pour lui donner une consistence d'opiate; on le gardera dans un pot.

Vertus. Il est purgatif, il évacuë les serositez par le ventre & par les urines; il est propre pour les maladies de la rate & du mesentere, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes: on en prend de deux en deux jours deux dragmes, beuvant par dessus un boüillon de viande. Dose.

Cette préparation que j'ai tirée de la Pharmacopée de Toulouse est comme beaucoup d'autres improprement appellée opiate, puisqu'il n'y entre point d'opium. Ses principaux purgatifs sont la rhubarbe, le senné, les resines de jalap & de scammonée, & l'extrait de gratiola. Purgatifs de la composition & ce qu'il en entre sur chaque dose.

Chaque dose de l'opiate hydragogue specifique contient de rhubarbe & de senné de chacun six grains, des resines de jalap & de scammonée de chacun trois grains, de l'extrait de gratiola un grain & demi.

Le syrop de nerprum est aussi purgatif; mais comme il n'en entre qu'environ un scrupule sur chaque dose, il ne peut pas produire un grand effet. Je suppose que les conserves qu'on employe ici ayent une consistence raisonnable; car si elles étoient trop seches ou trop liquides, il faudroit y mettre plus ou moins de syrop de nerprun.

Les sels d'absinthe & de tamarisc se préparent comme celui de chardon-benit que j'ai décrit dans mon Livre de Chymie.

Pour faire l'extrait du gratiola comme on le demande ici, il faut tirer la teinture de l'herbe dans l'esprit de vin, la filtrer & en faire évaporer l'humidité par une lente chaleur, l'extrait restera au fond du vaisseau, mais quelque precaution qu'on prenne on n'empêchera point que l'esprit de vin en s'évaporant n'enleve avec soi beaucoup du purgatif du mixte; mais je préfererois les feuilles du gratiola sechées & pulverisées à son extrait. Extrait de gratiola.

## *Opiata Antinephritica.*

℞. *Lapidis Judaici,*
*Succini,*
*Ligni Guajaci,*
*Foliorum & Florum Virgæ Aureæ ana ℥ iv,*
*Radicis Salsaparillæ,*
*Baccarum Lauri &*
*Juniperi,*
*Seminis Milii Solis ana ℥ iij,*
*Salis Prunellæ &*
*Sulphuris ana ℥ ß,*
*Aquilæ albæ ʒ ij,*
*Resinæ Scammonii &*
*Jalap ana ʒ j.*
*Pulverentur & exactè misceantur in mortario cum sequentibus.*

℞. *Mellis Narbonensis puri ℥ xvj,*
*Pulpæ Cassiæ recèns extractæ ℥ ix;*

*Tamarindorum*,
*Terebinthinæ claræ ana* ℥ iv;
*Olei Guajaci*,
*Succini*,
*Terebinthinæ ana* ℥ i ß.
*Fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera & l'on broyera fubtilement enfemble la pierre judaïque & le fublimé doux; d'une autre part on mettra en poudre enfemble le gayac, la farfepareille, la verge d'or, les bayes & les femences; d'une autre part les fels; d'une autre part les refines. On mêlera exactement toutes ces poudres, & on les incorporera dans un mortier avec le miel, les pulpes, la terebenthine & les huiles pour faire une opiate qu'on gardera au befoin.

Vertus. Il eft fort aperitif & il purge doucement, on en ufe pour prévenir la nephretique, pour attenuer & divifer la pierre du rein & de la veffie, pour les rhumatifmes, pour la paralifie naiffante; la dofe en eft depuis une dragme jufqu'à deux. Dofe.

Cette recepte m'a été communiquée par des particuliers qui en font un grand ufage, & qu'ils tiennent comme un fecret, je ne l'ai trouvée dans aucun Auteur. Elle eft compofée d'ingrediens convenables à plufieurs maladies, peut-être que tous les temperamens ne s'en accommoderont pas à caufe des drogues un peu échaufantes qui y entrent, mais on peut dire qu'en general cette opiate a produit de bons effets.

## *Electuarium de Baccis Lauri, Rhafis.*

℞. *Baccarum Lauri*,
*Foliorum Rutæ ficcor. ana* ℨ x,
*Sagapeni*,
*Opopanacis ana* ℥ ß,
*Seminum Ameos*,
*Cumini*,
*Nigellæ Romanæ*,
*Liguftici*,
*Carvi*,
*Dauci Cretici*,
*Acori veri*,
*Origani*,
*Amygdalarum amararum excorticat.*
*Piperis nigri &*
*longi*,
*Menthaftri*,
*Caftorei ana* ℨ ij,
*Mellis optimi defpumati* ℥ xx.
*Mifce, fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble tous les ingrediens; car les gommes étant abforbées par les autres drogues, pafferont avec elles. On écumera le miel & on le fera cuire en confiftence d'électuaire mou, puis l'ayant retiré du feu & laiffé refroidir à demi, l'on y incorporera exactement les poudres avec un biftortier, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eft propre pour la colique venteufe, pour la difficulté d'uriner, pour les paffions hyfteriques, pour exciter les mois aux femmes; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

La grande quantité des ingrediens huileux, qui entrent dans cette defcription, engraiffent trop la poudre & empêchent une liaifon exacte dans la compofition. Je ferois d'avis qu'on retranchât les amandes ameres, les femences de nigella Romana & de ligufticum.

## *Confectio adverfus Lumbricos.*

℞. *Seminis Contra vermes* ℥ j,
*Rhei electi*,
*Aquilæ albæ ana* ℨ ß,
*Syrupi de fucco portulacæ in electuarii mollis confiftentiam cocti* ℔ ß.
*Mifce, fiat opiata feu confectio.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble le femen contra & la rhubarbe; d'une autre part le fublimé doux; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le fyrop de pourpier qu'on aura fait cuire en confiftence de miel, pour faire une confection qu'on gardera au befoin, dans un pot de fayance ou de verre, & non dans un vaiffeau de métail, à caufe du mercure qui pourroit s'y alterer.

Elle eft propre pour tuer les vers & pour les évacuer doucement; elle empêche auffi leur generation; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à deux dragmes. Vertus. Dofe.

Un fcrupule de cette confection contient du femen contra trois grains, de la rhubarbe & du fublimé doux de chacun un grain & demi. ℈ j.

Demi dragme de la confection contient du femen contra quatre grains & demi, de la rhubarbe & du fublimé doux de chacun deux grains & le quart d'un grain. ℨ ß.

Deux fcrupules de la confection contiennent du femen contra fix grains, de la rhubarbe & du fublimé doux de chacun trois grains. ℈ ij.

Une dragme de la confection contient du femen contra neuf grains, de la rhubarbe & du ℨ j.

fublimé doux de chacun quatre grains & demi.

Quatre fcrupules de la confection contiennent du femen contra demi fcrupule, de la rhubarbe & du fublimé doux de chacun fix grains.

Une dragme & demie de la confection contient du femen contra treize grains & demi, de la rhubarbe & du fublimé doux de chacun fix grains & les trois quarts d'un grain.

Deux dragmes de la confection contiennent du femen contra dix-huit grains, de la rhubarbe & du fublimé doux de chacun neuf grains.

Cette confection doit toûjours être donnée en bol & jamais en potion, de peur que le fublimé qui eft pefant ne demeurât dans les dents & ne les ébranlât.

## *Electuarium de Satyrio.*

℞. *Radicum Satyrii fucculentarum, in aqua naphæ ad mollitiem coctarum* ℥ iv,
*Radicis Eryngii conditæ,*
*Piftaciarum mundatarum,*
*Confectionis Alkermes cum Ambra & Mofcho ana* ℥ ij,
*Nucis Mofchatæ conditæ,*
*Zingiberis conditi ana* ℥ j,
*Renum Scincorum,*
*Priapi &*
*Tefticulorum Cervi,*
*Pulveris Viperini ana* ʒ vj,
*Seminis Erucæ,*
*Fraxini,*
*Piperis longi,*
*Cardamomi minoris,*
*Ambræ grifeæ ana* ʒ i ß,
*Mofchi Orientalis* ʒ ß,
*Oleorum Cinnamomi &*
*Caryophyllorum ana gutt.* vj.
*Cum fyrupo florum tunicæ fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

Cet électuaire eft décrit differemment dans les Difpenfaires. Je raporte la defcription qui m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On fera fecher à la cheminée les reins du fcinc marin, avec le priape & les tefticules du cerf; on les coupera par petits morceaux & on les pulverifera avec les femences, le poivre & le cardamome; d'une autre part on pulverifera enfemble l'ambre gris & le mufc dans un mortier huilé au fond de quelques goutes d'huile de gyrofle; on mêlera les poudres avec celle de vipere.

On choifira les racines de fatyrium les mieux nourries, & après les avoir nettoyées, on les mettra cuire dans de l'eau de fleur d'orange jufqu'à ce qu'elles foient molettes; on les retirera de l'eau, on les pilera dans un mortier de marbre avec la racine d'eringium confite, les piftaches mondées, les mufcades & le gingembre confits, jufqu'à ce que le tout foit en pâte; on paffera la matiere par un tamis de crin renverfé pour en avoir la pulpe, on la mettra dans le mortier de marbre, on y mêlera exactement la confection alkermes complette, les poudres & ce qu'il faudra de fyrop d'œillet cuit en confiftence de miel, pour faire une opiate ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il reveille & émeut les efprits, il excite la fe- Vertus. Dofe.
mence, il rétablit les forces abbatuës; la dofe en eft depuis demi dragme jufqu'à deux dragmes.

L'eau de fleur d'orange dans laquelle on fait bouillir & cuire les racines de fatyrium ne leur communique guere plus de vertu que feroit de l'eau commune, parce que fon odeur en qui confifte fa qualité fe détruit en bouillant.

Cette coction emporte auffi beaucoup des principes actifs des racines; car il s'en diffout confiderablement dans l'eau, & l'on peut dire que la racine cuite qu'on employe eft privée de ce qu'elle avoit de meilleur & de plus effentiel. Je voudrois donc pour remedier à cet inconvenient, qu'on fe contentât de faire cuire ces racines dans les cendres pour après les piler comme il a été dit, ou bien qu'on les employât cruës après les avoir rapées & réduites en pâte, comme l'on rape beaucoup d'autres racines, ou bien qu'on les fit fecher & qu'on les pulverifât pour les mêler enfuite dans la compofition.

Les racines d'eringium confites ne me paroiffent pas avoir grande vertu; je voudrois les retrancher, & en leur place augmenter de deux onces les racines de fatyrium.

Je trouve qu'on demande trop d'ambre gris dans cette defcription; cette drogue excite par fois de vapeurs aux hommes comme aux femmes, quand on la donne en trop grande quantité. Je ferois d'avis qu'on en retranchât le tiers au moins.

## *Confectio Anacardina, Mefué.*

℞. *Anacardii,*
*Radicis Cofti,*
*Sacchari albi,*
*Ocymi Aquatici,*
*Baccarum Lauri ana* ʒ vj,
*Radicis Cyperi* ʒ ß,
*Caftorei,*
*Piperis nigri &*
*longi,*
*Myrobalanorum cepulorum,*

*emblicorum ,*
*bellericorum ,*
*Indorum ana ʒ ij ,*
*Butyri vaccini &*
*Mellis despumati ana ℥ v ß.*
*Fiat confectio S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera le sucre à part, & les autres ingrediens ensemble; on mêlera les poudres dans le miel cuit en consistence d'opiate & le beure frais fondu pour faire une confection qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour la colique venteuse, elle calme les vapeurs, elle excite les mois aux femmes, elle purifie le sang & elle fortifie le cerveau; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Avicenne est l'inventeur de cette composition, Mesué l'a prise de lui, & il y a ajoûté les myrabolans chebules; elle ne peut pas être gardée long-tems à cause du beurre; car il la fait rancir.

Je trouve plusieurs choses à reformer dans cette confection. Premierement on y fait entrer trop peu d'anacardes; car puisqu'elle prend son nom de ces fruits, elle doit aussi être bien empreinte de leur vertu. En second lieu, six dragmes de sucre me paroissent bien inutiles dans environ une livre & demie de composition, il en faut davantage ou point du tout. En troisiéme lieu, comme les quatre especes de myrabolans n'ont pas plus de vertu qu'une seule espece, on peut abreger la description en y employant seulement les myrabolans Indiens au poids de tous les autres. En quatriéme lieu, le beure ne s'accomode guere bien dans une confection, & l'on peut appeller ce mêlange à juste tître un galimathias. Je voudrois le retrancher & mettre en sa place du sucre ou du miel. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette confection.

*Confectio Anacardina reformata.*

℞. *Anacardii ℥ i ß ,*
*Myrobalanorum Indorum ℥ j ,*
*Radicum Costi & Cyperi longi ,*
*Baccarum Lauri &*
*Seminis Ocymi ana ʒ vj ,*
*Piperis longi ℥ ß ,*
*Castorei ʒ ij ,*
*Sacchari albi & Mellis despumati ana ℥ ix.*
*Fiat confectio S. A.*

---

*Confectio Theriacalis, A Mynsicht.*

℞. *Radicis Tormentillæ &*
*Diptamni albi ,*
*Camphoræ ana ʒ ij ,*
*Cornu Cervi &*
*Ungulæ Alcis ana ʒ i ß ,*
*Succini albi præparati ,*
*Boli rubri præparati ,*
*Hyacinthorum præparatorum ,*
*Smaragdorum præparat. ana ʒ j ,*
*Salis Absinthii ,*
*Scordii ,*
*Cardui Benedicti ana ʒ ß ,*
*Magisterii Perlarum &*
*Corallorum rub. ana ℈ j ,*
*Pulverentur subtilissimè , commisceantur , & aspergantur aliquoties spiritu juniperi in quo radic. petasit. zingiber & herbæ veronicæ maduerint , postea adde*

*Theriacæ Andromachi ,*
*Mithridatii Democratis ana ℥ ij ,*
*Extracti Radicis Enulæ Campanæ &*
*Angelicæ ana ℥ ß ,*
*Succorum inspissatorum Fumariæ &*
*Baccarum Ebuli ana ʒ iij ,*
*Florum Sulphuris ʒ ij ,*
*Olei stillatitii Rutæ hortensis ,*
*Zedoariæ ,*
*Cinnamomi ,*
*Myrrhæ ,*
*Caryophyllorum ,*
*Citri rectificati ana ℈ ß.*

*Misce , & cum rob baccarum sambuci fiat electuarium.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les cornes de cerf & d'éland rapées, on mêlera la poudre avec les hyacinthes, les émeraudes, le bol, le succin préparez, le camphre, les sels & les magisteres; on mettra cependant infuser dans deux onces d'esprit de genievre, pendant douze heures en un matras bien bouché, des racines de petasites & de gingembre concassées, de chacun une dragme, des feuilles de veronique deux pincées; on coulera ensuite l'infusion & l'on en arrosera les poudres jusqu'à les mettre en pâte; on y mêlera les sucs qu'on aura auparavant fait

épaissir

épaissir sur un petit feu en consistence de miel, les extraits, la theriaque, le mithridat, la fleur de soulfre, les huiles & ce qu'il faudra de rob ou d'extrait de bayes noires de sureau, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

rtus. On lui attribuë les mêmes qualitez qu'à la theriaque, il est propre pour l'épilepsie; la do-
se. se en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le bol, les pierres précieuses, les magisteres, sont des matieres terrestres qui paroissent inutiles dans cette composition.

Au lieu des extraits de racine d'angelique & d'enule campane, je voudrois employer les racines en substance simplement sechées & pulverisées; car en tirant l'extrait de ces vegetaux, on détruit beaucoup de leur vertu, comme je l'ai montré ailleurs.

Les huiles de myrrhe & de canelle sont décrites dans mon Traité de Chymie; les autres essences se tirent comme celle de canelle.

Pour faire le rob des grains de sureau, il faut cueillir les bayes quand elles sont meures, les piler & en exprimer le suc qu'on fera évaporer sur le feu jusqu'à consistence de miel.

### *Electuarium è Sassafras.*

*℞. Ligni Sassafras odorantissimi* ℥ ij,
*Coque in aquâ communis* ℔ iij, *ad tertiæ partis consumptionem addendo sub finem,*
*Cinnamomi fracti* ℥ ß,
*Colatura cum Sacchari albi* ℔ ij, *coquatur in syrupi crassioris consistentiam, superinjiciendo*
*Pulveris Cinnamomi* ʒ j,
*Nucis Moschatæ* ℈ ß,
*Ambræ grisea* gr. xxxij,
*Moschi* gr. iij,
*Folia Auri* nº. x,
*Spiritus Vitrioli gutt.* iv,

*Fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle & la muscade; d'une autre part l'ambre & le musc mêlez avec un peu de sucre candi pour en faciliter la pulverisation; on mêlera les poudres.

On mettra bouillir à petit feu, le sassafras rapé, dans trois livres d'eau commune, & sur la fin de la cuite l'on y jettera la canelle concassée. On laissera refroidir la décoction avec les drogues jusqu'en consistence d'opiate; on le retirera alors de dessus le feu, on le laissera refroidir presque tout-à-fait, puis l'on y mêlera les poudres, l'esprit de vitriol qu'on aura auparavant delayé dans un peu d'eau, afin qu'il s'étende bien dans la composition, & enfin les feuilles d'or. On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Il est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la sueur, pour fortifier le cerveau, l'estomach & le cœur, pour aiguiser la vûë, pour aider la coction des alimens; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Il vaudroit mieux employer le sassafras en poudre dans cet électuaire qu'en décoction, parce qu'en bouillant il pert ses parties volatiles, dans lesquelles consiste sa vertu. Il en arrive de même à la canelle, quoi qu'on ne la mette que sur la fin dans la décoction; car pendant la cuite du syrop, la partie essentielle s'évapore.

Les feuilles d'or sont inutiles ici, si ce n'est pour l'ornement.

L'esprit de vitriol ne peut pas y apporter d'utilité, au contraire étant acide il fixe le volatile des autres ingrediens & il ralentit en quelque façon leur effet. Je voudrois reformer cet électuaire en la maniere suivante.

### *Electuarium Sassafras reformatum.*

*℞. Ligni Sassafras odorantissimi* ℥ ij,
*Cinnamomi* ʒ iij,
*Ambræ grisea* ʒ ß,
*Macis* ℈ j,
*Moschi* gr. ij,
*Sacchari albi in aquâ Fœniculi dissoluti & cocti* ℔ i ß.

*Fiat electuarium S. A.*

---

### *Electuarium Micleta, Nicolai Alexandrini.*

*℞. Quinque Myrobalanorum ana* ʒ v,
*In pulverem redigantur & leviter torrefiant, deinde*
*℞. Seminis Nasturtii,*
*Anisi,*
*Cumini,*
*Carvi,*
*Fœniculi &*
*Ameos ana* ʒ iij,
*Terantur, pauco aceto irrorentur & siccentur, tunc*
*℞. Spodii,*
*Balaustiorum,*
*Sumach,*

*Mastiches*,
*Gummi Arabici ana* ʒ ii ß.

*Pulverata omnia quadruplo syrupi myrtini pondere excipiantur & fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera les myrabolans, & on les torrifiera un peu sur une poële de fer pour les rendre plus astringens : on concassera bien les semences, on les arrosera d'un peu de vinaigre & on les fera secher, on les pulverisera ensuite subtilement avec les balaustes & le sumach; d'une autre part on mettra en poudre le spode ou yvoire brûlé; d'une autre part le mastich & la gomme Arabique. On mêlera les poudres dans deux livres deux onces de syrop de myrte cuit en consistence d'opiate & à demi refroidi, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est fort astringent & propre pour arrêter les flux de sang, d'hemorrhoïdes, de menstruës, le crachement de sang, les gonorrhées, le vomissement; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

*Micleta* signifie remede propre à arrêter les flux de sang & d'hemorrhoïdes.

Les semences qui entrent dans cette composition me semblent inutiles.

## *Electuarium Diacorum, Mesué.*

♃. *Radicum Acori veri*,
*Eryngii*,
*Pineorum ana* ℥ iv ß,
*Piperis nigri* ℥ ß,
*longi*,
*Caryophyllorum*,
*Zingiberis*,
*Rosarum rubrarum*,
*Macis ana* ʒ ij,
*Nucis Moschatæ*,
*Galangæ minoris*,
*Cardamomi ana* ʒ i ß,
*Mellis despumati* ℔ ii ß.

*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'acorus, de gingembre, de galanga, le cardamome, la muscade, le macis, les roses, les gyrofles & les poivres. On fera bouillir la racine d'eringium jusqu'à ce qu'elle soit molle, on la pilera dans un mortier de marbre avec les pignons mondez, & l'on en tirera la pulpe. On fera cuire le miel dans la décoction de la racine d'eringium jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera la pulpe & les poudres pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour rarefier la pituite visqueuse, il fortifie le cerveau, l'estomach & les nerfs; il réveille les esprits, il appaise la douleur de tête, il excite la semence; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

## *Electuarium Magnanimitatis.*

♃. *Electuarii Diasatyrionis* ℥ i ß,
*Pistaciorum mundatorum*,
*Pinearum mundatarum ana* ℥ ß,
*Electuarii Diacori* ʒ iij,
*Carnis Scincorum*,
*Nucis Moschatæ*,
*Radicis Satyrionis siccæ*,
*Pulveris Diatrium Pipereon*,
*Pulveris Specierum Confectionis Anacardinæ ana* ʒ ij,
*Priapi Tauri*,
*Cervi*,
*Testiculorum Equi ana* ʒ i ß,
*Boracis Venetæ*,
*Cardamomi minoris*,
*Seminis Erucæ*,
*Urticæ*,
*Pastinacæ ana* ʒ ß,
*Moschi* gr. v,
*Ambræ grisea* gr. iij,
*Mellis Anthosati ad consistentiam Opiatæ cocti* ℥ x.

*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le scinc, la muscade, la racine de satyrium, les priapes de cerf & de taureau, les testicules de cheval, le cardamome & les semences; d'une autre part le borax, le musc & l'ambre gris; on mêlera les poudres avec celles des trois poivres & de la confection anacardine. On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les pignons & les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte; on y mêlera un peu de miel anthosat & on les passera par un tamis renversé. On fera cuire le miel anthosat jusqu'à consistence d'électuaire mou, on y mêlera exactement hors du feu, les pulpes, le diasatyrium, le diacorum & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il recrée le cerveau, le cœur & l'estomach, il excite la semence; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Le nom de cet électuaire lui a été donné à raifon de fes vertus, par lefquelles il fubtilife & exalte les efprits animaux pour les rendre capables de produire un grand effet.

## *Electuarium Vitæ, Arnoldi de Villanova.*

*℞. Uvarum paſſarum ℔ j,*
*Glycyrrhizæ raſæ ℥ ß,*
*Coquantur in aquæ communis q. ſ. colentur & exprimantur : in colatura decoque*
*Corticum quinque Myrobalanorum ana ℨ j,*
*In expreſſione coque*
*Sacchari albi ℔ ß,*
*Ultimò adde*
*Cinnamomi electi,*
*Caryophyllorum,*
*Galangæ,*
*Nucis Moſchatæ ana ℥ j,*
*Seminis Aniſi,*
*Fœniculi ana ℨ ß,*
*Miſceantur ut artis eſt & fiat electuarium.*

### REMARQUES.

On fera bouillir les raifins mondez dans cinq ou fix livres d'eau pendant demi heure ; on y mettra la regliffe ratiffée & concaffée. On laiffera refroidir à demi la décoction & on la coulera avec forte expreffion ; on y mettra bouillir legerement les myrabolans feparez de leur noyau & concaffez, on coulera la décoction & l'on y fera cuire le fucre jufqu'à confiftence de miel, on le retirera de deffus le feu, on le laiffera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dofe. Il fortifie l'eftomach & le cerveau, il excite l'appetit, il réveille les efprits; la dofe en eft depuis demi dragme jufqu'à une dragme & demie.

## *Confectio Cephalica, A Mynſicht.*

*℞. Pulveris Dialunæ, A Mynſicht ℥ i ß,*
*Radicis Diptamni albi,*
*Seminis Citri mundati ana ℥ ß,*
*Granorum Kermes,*
*Seminis Acetoſæ,*
*Extracti Lilii convallium ana ℨ ij,*
*Smaragdorum præparator.*
*Salis Cranii Humani,*
*Succini albi præparati ana ℨ i ß,*
*Magiſterii Margaritarum &*
*Coralli rubri ana ℈ iv,*
*Croci,*
*Galangæ minoris,*
*Cubebarum ana ℨ j,*
*Oſſis de Corde Cervi,*
*Hyacinthorum præparator. ana ℈ ij,*
*Conſervæ Florum Pœoniæ vitriolatæ,*
*Anthos ana ℥ j,*
*Sacchari Candi albi in aqua apoplecticæ diſſoluti,*
*Syrupi Acetoſitatis Citri ana ℥ viij.*
*Miſce, fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pulverifera enfemble les racines, les femences, l'os de cœur de cerf, le faffran, les cubebes, le kermes : on mêlera la poudre avec les hyacinthes, le fuccin, les éméraudes préparées, le fel de crane humain, les magifteres & la poudre *dialunæ* ; on arrofera la conferve de fleur de pivoine de quelques gouttes d'efprit de vitriol ; on la battra avec la conferve de fleur de romarin dans un mortier de marbre ; on y ajoûtera un peu de fyrop de limons pour faire une pâte liquide qu'on paffera par un tamis de crin découvert pour en tirer la pulpe. On diffoudra le fucre candi blanc dans environ quatre onces d'eau apoplectique d'*A Mynſicht* fur un petit feu ; on mêlera la diffolution avec le fyrop de citron qu'on aura fait cuire dans un plat de terre vernifsé en confiftence d'électuaire liquide : on y delayera l'extrait de lis des valées & les pulpes ; & lorfque le tout fera refroidi, l'on y incorporera les poudres pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle eft propre pour toutes les maladies du cerveau, elle le rejouit & le fortifie ; la dofe en eft depuis demi dragme jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

L'extrait de lis des valées fe prépare comme les autres extraits communs des vegetaux, mais on ne peut point le tirer qu'on ne faffe évaporer ce qu'il y a de plus fubtil & de plus effentiel dans la fleur. C'eft-pourquoi je trouverois à propos qu'on lui fubftituât la conferve de lis des valées, faite en la methode ordinaire.

Le fel de crane humain fe tire comme celui de corne de cerf, qui eft décrit dans mon Livre de Chymie.

On pourroit retrancher de cette defcription plufieurs ingrediens inutiles, comme les emeraudes, les hyacinthes & les magifteres ; ces matieres qui font terreftres, fixes & privées de principes actifs, ne peuvent en rien contribuer à rendre cette confection profitable dans les maladies pour lefquelles elle eft deftinée ; car il eft

besoin de parties volatiles qui s'exaltent au cerveau pour le fortifier ; ce qu'elles n'ont point.

## *Electuarium Alexipharmacum, Petri de Sp. F. f.*

*℞. Radicum Diptamni,*
*Caryophyllati,*
*Cyperi rotundi,*
*Florum Rosarum,*
*Foliorum Rutæ,*
*Mastiches ana* ℥ i ß,
*Spicæ Indicæ* ℥ j,
*Asari,*
*Baccarum Juniperi &*
*Lauri,*
*Boli Armenæ,*
*Pulveris Liberantis ana* ʒ vj,
*Cinnamomi,*
*Croci ana* ℥ ß,
*Dictamni Cretici,*
*Ireos Florentiæ ana* ʒ iij,
*Agarici trochiscati,*
*Myrrhæ ana* ʒ ij.

*Contundantur subtilissimè & cribrentur, posteà*

*℞. Ficuum pinguium* ℥ ix,
*Nucum Jugland.* ℥ iij.

*Contundantur simul additoque modico vini, trajiciantur per cribrum ad pultis consistentiam, deinde*

*℞ Sacchari optimi* ℔ ij ℥ ix,
*Mellis despumati* ℔ iij.

*Coquantur simul in aquæ communis q. s. ad electuarii consistentiam, tunc dilue*

*Pulpam Ficuum & Nucum,*
*Conservæ Rosarum rubrarum liquidæ* ℔ i ß,
*Theriacæ Andromachi* ℥ ix,
*Succi Absinthii inspissati* ℥ i ß,

*Deinde misceantur pulveres perfectissimè, in fine adde*

*Ambræ grisеæ* ʒ j,
*Moschi* ℈ j.

*Fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les feuilles, les fleurs, les bayes, l'agaric trochisqué, la canelle, le spicanard ; d'une autre part la myrrhe ; d'une autre part le mastich, dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau ; d'une autre part le bol, on mêlera les ingrediens pulverisez avec la poudre délivrante.

On pilera dans un mortier de marbre les noix separées de leurs écailles, & les figues seches coupées par morceaux ; on y ajoûtera la quantité necessaire de vin pour en faire une pâte liquide, qu'on passera par un tamis de crin renversé. On mêlera ensemble dans une bassine le miel écumé & le sucre, on y ajoûtera un peu d'eau, on placera la bassine sur le feu, & l'on fera cuire le mêlange en consistence d'électuaire liquide ; on y démêlera alors hors du feu, les pulpes, le suc d'absinthe épaissi sur le feu en consistence d'extrait, la conserve de rose, la theriaque & les poudres.

Quand la confection sera froide, l'on y ajoûtera le musc & l'ambre qu'on aura pulverisez subtilement avec un peu de sucre candi ; on fera un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre contre la peste, pour préserver du mauvais air, pour resister à la malignité des humeurs, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Je trouve plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme le bol, les figues, l'agaric.

## *Pandaleon, seu Electuarium Pectorale.*

* *℞. Pulverum Diareos Salomonis* ʒ ij,
*Diatragacanthi frigidi* ℈ iv,
*Diatrion Santalorum* ℈ ij,
*Sacchari albi in aquâ tussilaginis ut decet cocti* ℥ viij.

*Fiat pandaleon quod in vase reponatur, & servetur ad usum.*

### REMARQUES.

On fera cuire huit onces de sucre dans quatre ou cinq onces d'eau de tussilage, à un feu moderé jusqu'à consistence de miel ou d'électuaire liquide, on le laissera refroidir presque tout-à-fait, puis on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire une espece d'électuaire, ou de conserve qu'on gardera dans un pot de fayence.

Il est propre pour l'oppression de la poitrine, pour exciter le crachat, pour l'asthme, pour fortifier l'estomach, on s'en sert comme d'une conserve ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. On le laisse fondre & délayer douce- Vertus. Dose.

ment dans la bouche, afin qu'il puiſſe humecter inſenſiblement la poitrine.

Pandaleon eſt une compoſition pectorale qu'on avoit miſe en uſage autrefois du tems de Rondelet; elle étoit compoſée d'ingrediens propres pour attenuer & donner une coction aux humeurs groſſieres & viſqueuſes contenuës dans la poitrine, & à les rendre fluides pour être diſpoſées à l'expectoration. La conſiſtence de cette compoſition étoit ſemblable à celle d'une confiture que les Confiſeurs appellent *Marmelade.*

*Pandaleon aliud.*

*℞. Pinearum mundatarum & contuſarum ℥ ij,*
*Penidiorum ℥ j,*
*Mellis deſpumati & cocti q. ſ.*
*Fiat paſta ſolida, ſeu pandaleon.*

REMARQUES.

On choiſira des pignons recemment ſeparez de leur coque oſſeuſe & de leur pellicule, on les battra dans un mortier de marbre pour les réduire en pâte, on les mêlera avec les penides: on mettra écumer & cuire quatre onces de miel juſqu'à confiſtence d'électuaire ſolide, on y démêlera exactement avec un biſtortier, le mêlange de pignons & de penides, pour faire une eſpece d'électuaire, ou un pandaleon qu'on gardera dans un pot de fayence.

Vertus. Il eſt pectoral, anodin, propre pour adoucir les humeurs acres qui tombent ſur la poitrine, Doſe. pour la toux ſeche, pour la phtiſie. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

*Electuarium Pectorale.*

*℞. Pinearum ℥ j,*
*Succi Glycyrrhizæ,*
*Amygdalarum dulcium,*
*Avellanarum ana ℥ ß,*
*Hyſſopi,*
*Capillorum Veneris,*
*Seminis Urticæ,*
*Radicis Ireos &*
*Ariſtolochiæ rotundæ ana ʒ j ß,*
*Enulæ Campanæ,*
*Piperis nigri,*
*Seminis Naſturtii ana ʒ ß;*
*Mellis deſpumati ℔ j ℥ ij.*
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les ſemences, les feuilles & le poivre; on mondera les pignons, on pelera les amandes, on ſeparera les avelines de leurs coquilles, on battra le tout dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte: on y ajoûtera le ſuc de regliſſe qu'on aura liquefié ſur un petit feu avec un peu d'eau d'hyſſope, on paſſera la pâte par un tamis pour en tirer la pulpe: on fera écumer & cuire le miel en confiſtence d'opiate, on y démêlera hors du feu, les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour exciter le crachat, pour déraciner les phlegmes attachées au poumon, à la poitrine & au diaphragme, pour aider à la reſpiration. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

*Electuarium de Allio.*

*℞. Digitos Allii n. viij,*
*Frixis & contuſis cum melle, adde*
*Caſtorei ℈ iv,*
*Spermatis Ceti,*
*Granorum Juniperi,*
*Foliorum Parietariæ ſiccator. ana ℈ ij;*
*Mithridatii ʒ v,*
*Oxymellis Scillitici ad confiſtentiam opiatæ cocti ℥ iv.*
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le caſtor, le geniévre & les feuilles de parietaire ſeches; on mêlera la poudre avec la nature de baleine: On pilera dans un mortier de marbre huit gouſſes ou côtes d'ail coupées par petits morceaux, on y ajoûtera un peu de miel pour en faire une pâte liquide qu'on paſſera par un tamis renverſé: On fera cuire l'oxymel en confiſtence d'opiate, on y démêlera hors du feu les pulpes, le mithridat & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour les coliques nephretiques & venteuſes, il reſiſte à la malignité des humeurs, on s'en ſert dans le tems de peſte. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

*Electuarium Camphoratum, Kegleri.*

*℞. Camphoræ ℥ j,*
*Zingiberis,*
*Margaritarum præparat. ana ℥ ß,*
*Radicis Diptamni albi &*
*Tormentillæ,*
*Nucis Vomicæ,*

*Offis de Corde Cervi ana ʒ ij,*
*Theriacæ Andromachi ℥ iv,*
*Sacchari albi in aqua acetosæ cocti* ℔ j.
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera enſemble la noix vomique après l'avoir rapée, l'os de cœur de cerf & les racines ; d'une autre part le camphre avec un peu d'eſprit de vin, on mêlera ces poudres avec les perles préparées. On fera cuire le ſucre dans de l'eau d'oſeille juſqu'à conſiſtence d'opiate. Quand il ſera preſque refroidi l'on y démêlera la theriaque, & enfin les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt ſudorifique, hyſterique, propre pour reſiſter au venin & à la malignité des humeurs.
Doſe. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

Je voudrois retrancher de cette compoſition la noix vomique, parce qu'elle ſe gonfle dans l'eſtomach & cauſe de l'oppreſſion ; & les perles, parce que c'eſt une matiere terreſtre qui ne peut produire aucun effet dans un remede dont l'action conſiſte dans des parties volatiles & ſpiritueuſes.

## *Electuarium Liberans.*

♃. *Pulveris Liberantis antea deſcripti* ℥ ij,
*Sacchari albi in aqua bugloſſi cocti* ℥ viij.
*Miſce, fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On fera cuire huit onces de ſucre blanc dans ce qu'il faudra d'eau de bugloſſe juſqu'à conſiſtence de ſyrop épais, on le retirera de deſſus le feu, & quand il ſera preſque froid, on y démêlera la poudre, pour en faire un électuaire ou confection.

Si l'on mêloit la poudre dans le ſyrop avant qu'il fût ſuffiſamment refroidi, il y auroit à craindre que le camphre & pluſieurs autres ingrediens aromatiques qui y entrent ne ſe diſſipaſſent.

Vertus. Cet électuaire eſt propre contre les fiévres malignes, contre la peſte, pour reſiſter au mauvais air, pour chaſſer par tranſpiration, pour
Doſe. fortifier les parties nobles. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes.

On peut réduire cette compoſition en tablettes ou en rotules, mettant le ſucre en poudre, le mêlant avec la poudre & malaxant le mélange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de bugloſe.

Les tablettes ne doivent point être faites ſur le feu, de peur que la chaleur ne fît diſſiper le camphre & les autres volatils.

Le nom de cet électuaire vient de ſon effet, parce qu'on prétend qu'il délivre de la peſte.

## *Electuarium Lætificans.*

♃. *Myrabolanos emblicos n.* xxx.
*cepulos n.* xx.
*Conterantur craſsè & coquantur in aquæ* ℔ iij, *ad tertias, & exprimantur, colaturæ adde*
*Mellis deſpumati* ℔ j.
*Simul coquantur ad conſiſtentiam opiatæ, poſtremò miſce Pulveris Lætificantis antea deſcripti* ℥ iv.
*Fiat electuarium.*

REMARQUES.

On mettra cuire les myrabolans concaſſez dans trois livres d'eau, à diminution du tiers ; on coulera la décoction avec expreſſion, on y fera cuire le miel juſqu'à conſiſtence d'opiate, puis quand il ſera preſque froid, on y mêlera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il prend ſon nom de ſon effet, car il réjoüit le cœur, l'eſtomach & le cerveau, il répare les eſprits diſſipez. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

## *Electuarium Guidonis contra Peſtem, ſeu Electuarium Papæ.*

♃. *Granorum Juniperi,*
*Radicum Gentianæ,*
*Tormentillæ,*
*Diptamni albi,*
*Ariſtolochiæ rotundæ &*
*longæ ana* ʒ ij ß,
*Herbæ Tunicæ vel Cardui Benedicti,*
*Caryophyllorum,*
*Macis,*
*Nucis Moſchatæ,*
*Zingiberis,*
*Zedoariæ ana* ʒ ij,
*Foliorum Menthæ criſpæ,*
*Balſamitæ,*
*Salviæ,*
*Rutæ ana* ʒ j,
*Radicis Doronici,*
*Baccarum Lauri,*
*Croci Orientalis,*

*Seminum Acetosæ,*
*Citri,*
*Ocimi,*
*Ligni Aloes,*
*Trium Santalorum,*
*Mastiches,*
*Thuris,*
*Boli Armenæ,*
*Terræ Lemniæ,*
*Spodii præparati,*
*Ossis de Corde Cervi,*
*Rasuræ Eboris,*
*Margaritarum præparatarum,*
*Coralli rubri præparati,*
*Fragmentorum Saphyri,*
*Smaragdi præparati ana* ʒ ß,
*Caphuræ* ℈ j,
*Theriacæ,*
*Conservarum Rosarum,*
*Buglossi,*
*Nymphææ ana* ℥ j,
*Sacchari optimi in aquis destillatis rosarum & scabiosæ cocti* ℔ iij,

*Fiat electuarium ut artis est*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bayes, les semences, les bois, l'yvoire, l'os de cœur de cerf, le macis, le gyrofle, la muscade, le mastich, l'encens & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée, le bol & le camphre: On mêlera les poudres avec les fragmens, le corail, le spode & les perles preparées: On passera les conserves par un tamis renversé, pour en faire une pulpe: On fera cuire le sucre en consistence d'opiate, on y mêlera la pulpe, & quand le mêlange sera presque refroidi, on y ajoûtera la theriaque & les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

ertus. Il est propre contre la peste & contre les autres maladies contagieuses. La dose en est de-
ofe. puis un scrupule jusqu'à une dragme.

On pourroit retrancher de cette description, le bol, la terre sigillée, le spode, les fragmens, les perles & les coraux, comme des ingrediens purement terrestres, & qui ne peuvent produire aucun effet dans une composition qui n'agit que par ses parties volatiles.

*Electuarium de Ovo, Maximiliani Imperatoris.*

℞. *Ovum Gallinæ recens,*

*Educto per apicem albumine, id quod vacuum est Croco Orientali non pulverisato imple, vitellum non auferendo: postea cum alio putamine iterum occlude, ne quid transpiret, & lento igne vel post fornacem tamdiu assa in ollulâ, donec tota ovi testa nigrescere incipiat, diligenter cavendo ne Crocus comburatur.*

*Exempta è testa materia exsiccetur ut in mortario exquisitissimè contundi & in pulverem redigi queat, addendo*

*Pulveris Sinapis albi quantum prædicta omnia ponderant,*
*Granorum Juniperi,*
*Camphoræ,*
*Radicum Angelicæ,*
*Pimpinellæ,*
*Zedoariæ ana* ℥ ß,
*Diptamni albi,*
*Tormentillæ ana* ʒ ij.
*Cornu Cervi,*
*Myrrhæ,*
*Nucis Vomicæ ana* ʒ j.

*Misce omnia simul in mortario, & tandem adjice*
*Theriacæ ad pondus omnium,*
*Syrupi de Limonibus q. s.*

*Iterum pistillo fortiter contunde & commisce, per tres quasi integras horas agitando.*

*Fiat electuarium ut artis est.*

REMARQUES.

On aura un œuf frais, on fera un petit trou à un des bouts, & l'on en fera sortir la glaire, appellée le blanc, mais on y laissera le jaune; on remplira le vuide de l'œuf, de saffran entier; on le couvrira d'une autre coquille d'œuf pour boucher le trou, ensorte que rien ne transpire; on le mettra dans un petit pot de terre, ou pour mieux faire dans un creuset, qu'on placera au derriere d'un fourneau où il y aura du feu, & on l'y laissera jusqu'à ce que la coquille de l'œuf commence à noircir, prenant garde sur tout de faire rôtir ou brûler le saffran par trop de chaleur: On retirera ensuite l'œuf de dessus le feu, & l'ayant vuidé, on fera secher doucement la matiere & on la pulverisera: On pesera cette poudre & l'on y mêlera un poids égal de semence de moutarde blanche, & les autres drogues qu'on aura reduites en poudre subtile: on pesera encore toute la poudre, on

la mettra dans un mortier de marbre, on l'incorporera avec un poids égal de theriaque, & ce qu'il faudra de syrop de limons pour faire un électuaire qu'on agitera fortement dans le mortier avec un pilon de bois pendant environ trois heures, puis on le mettra dans un pot qu'on bouchera bien pour le garder au besoin.

Vertus. Il est principalement employé pour la peste, il resiste au venin, il pousse par transpiration les mauvaises humeurs. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

### *Electuarium de Ovo majus, Quercetani.*

*℞. Unum vel plura Ova gallinæ recentia, ex quorum uno apicem testæ tam subtili artificio aufer ut postquam educta fuerit illa testa, rursus in pristinum locum commodè reponi & glutino seu luto quodam tam industriè agglutinari possit, ut nihil respiret: abjecto itaque albumine, vitello ovi residuo admisce*

*Magisterii Sulphuris ʒ j ß,*
*Sulphuris Auri Diaphoretici,*
*Essentiæ Croci ana ʒ j,*
*Crystalli mineralis ʒ ß,*
*Ambræ grisæ ℈ j,*
*Lapidis Bezoardici ℈ ß.*

*Omnia cum dicto vitello ovi simul misce ut optimè incorporentur, deinde apex putaminis per quam aptissimè suo apponatur loco cum tenuissimo ligamento lineo superposito vel glutino ex ovi albumine & polline facto superinducto, adeò ut ovo exquisitissimè clauso, nil transpirare possit.*

*Ad eumdem modum plura ova apparari & accommodari queunt, prout magnam hujus electuarii quantitatem simul componere volueris.*

*Aliàs, vel uno vel pluribus ovis è quibus eodem artificio apertis, albumen separatum est, addes Theriacæ, confectionis Alkermes & Hyacinthi ana partes æquales, vel ex omnibus simul fiat mixtura, de qua adde ovo vel ovis quantum capere possunt, probè clauso foraminulo cum sua propria testa, superinducto glutine ut antè, ita ut nihil respiret.*

*Enarrata hæc ova ita præparata aptè simul imponantur vasi terreo capaci, quod operculo clausum in furnum mittatur in quo panificia modò cocta & ex eodem recèns exempta fuerint & secundâ aut tertiâ vice in eodem reponantur, donec omnia in unam massam quæ pulverari queat redacta sint.*

*Accipiatur ovum unum juxta primam methodum præparatum, & unum juxta alteram, vel ova duo aut tria utriusque præparationis, prout animus est majorem vel minorem electuarii quantitatem simul conficere: omnia quæ in dictis ovis continentur terantur & optimè invicem misceantur in mortario marmoreo, eadem paulò post humectando paucâ aquâ theriacali aut elixire quodam vitæ, ita ut omnia reducantur in formam electuarii.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble le crystal mineral, l'ambre gris & le bezoard; on mêlera la poudre avec le soulfre d'or diaphoretique, le magistere de soulfre & l'essence ou teinture de saffran faite dans l'esprit de vin.

On aura un œuf frais de poule, on en levera la pointe de la coquille si adroitement qu'on puisse la remettre quand on voudra boucher le trou; on retirera le blanc de l'œuf & l'on incorporera dans la coquille avec le jaune, le mêlange ci-dessus décrit. On rebouchera le trou de l'œuf avec le morceau de coquille, on enduira les jointures avec du lut fait de blanc d'œuf & de farine, afin que rien ne transpire.

On peut de la même maniere preparer plusieurs œufs, suivant la quantité d'électuaire qu'on voudra faire.

D'une autre part on ouvrira la pointe ou le bout le plus menu d'un ou de plusieurs œufs, comme il a été dit, on en ôtera le blanc & on les remplira d'un mêlange composé de parties égales de theriaque, de confections d'hyacinthe & d'alkermes qu'on mêlera avec les jaunes: On bouchera exactement le trou de l'œuf avec son morceau de coquille, & le même lut dont on a lutté le premier œuf: On mettra cet œuf ou ces œufs dans un vaisseau de terre qu'on bouchera & qu'on placera dans le four immediatement après en avoir retiré le pain cuit; on l'y laissera tant qu'il y aura de la chaleur, on réïterera à l'y mettre deux ou trois fois, ou jusqu'à ce que la matiere se soit reduite en une masse qu'on puisse pulveriser.

On prendra un œuf préparé en la premiere methode, & un preparé en la seconde; ou bien on en prendra deux ou trois de chaque methode, selon la quantité qu'on voudra faire de l'électuaire: On separera ce qui sera dedans d'avec les coquilles, on mettra en poudre les ma-

tieres ensemble dans un mortier de marbre, & l'on corporifiera la poudre avec ce qu'il faudra d'eau theriacale ou de quelque elixir de vie, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est principalement employé pour préserver de la peste & pour la guerir ; il est propre aussi dans les fievres malignes, pour faire sortir la petite verole, pour la lethargie, pour les palpitations. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description du magistere de soulfre.

Or potable. Le soulfre d'or diaphoretique est ce que les Chymistes appellent or potable, ou teinture d'or; on le prépare en la maniere suivante :

Teinture d'or. Soulfre d'or diaphoretique. Faites dissoudre telle quantité d'or qu'il vous plaira dans de l'eau regale, mettez évaporer sur un petit feu, l'humidité de la dissolution, il vous restera une chaux d'or que vous humecterez en pâte liquide avec ce qu'il faudra d'essence de canelle ; faites entrer le mélange dans un matras, & versez dessus, de l'esprit de vin tartarisé jusqu'à la hauteur d'un doigt, bouchez exactement le vaisseau & le placez en digestion jusqu'à ce que la liqueur soit bien teinte de couleur d'or ; versez-la par inclination, mettez de nouvel esprit de vin sur la matiere pour achever d'en tirer la teinture, procedez comme devant, & mêlez vos dissolutions ensemble pour les garder dans une bouteille bien bouchée. C'est la teinture d'or ou soulfre d'or diaphoretique: vous trouverez encore de la chaux d'or au fond du matras, il faut la faire secher & la remettre en or avec un peu de borax dans un creuset.

Vertus. Cette teinture est un bon cordiaque, à cause de l'essence de canelle & de l'esprit de vin. Dose. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à cinq.

Quoi qu'on appelle cette préparation or potable ou soulfre d'or, ce n'est que la dissolution d'une portion de l'or en substance dans les soulfres de la canelle & du vin ; car si l'on avoit séparé le soulfre de l'or, on ne pourroit plus revivifier, comme on fait, le reste de la chaux en or aussi parfait que l'autre, ayant perdu un de ses principes.

L'essence de saffran est une drogue bien rare, on peut lui substituer la teinture de saffran, qui est plus commune : Mais comme les principes de cette fleur sont naturellement assez exaltez, il vaudroit mieux employer le saffran en substance au double ou au triple du poids. Aussi bien l'essence ou la teinture seroient-elles en partie dissipées par la chaleur du four.

Essence de saffran. Si pourtant on veut avoir une veritable essence de saffran, il faut la tirer par la distillation comme l'essence de canelle que j'ai décrite dans mon Livre de Chymie.

## *Electuarium de Ovo minus, Quercetani.*

*♃. Radicis Angelicæ &*
*Zedoariæ,*
*Cinnamomi ana ℥ j ß,*
*Granorum Juniperi ℥ j,*
*Caryophyllorum,*
*Macis ana ℥ ß,*
*Myrrhæ,*
*Carlinæ,*
*Nucis Vomicæ,*
*Croci,*
*Camphoræ,*
*Pulveris Diambræ &*
*de Gemmis ana ʒ iij,*
*Theriacæ Andromachi ℥ iij.*

*Contundenda contundantur & omnia simul mixta indantur in matratium superaffundendo spiritum vini rectificatum : vase clauso, ne quid evaporare possit, digerantur in balneo mariæ per quatuor vel quinque dies, dein omnia adhuc calentia fortiter exprimantur. Hæc expressio denuò indatur in alembicum cum suo capitello & recipiente, & inde ad ignem balnei mariæ destilletur liquor qui seorsim servetur, & cum extracto, quod in fundo remanet in mellis consistentia, impleatur ovum unum vel plura si velis, & optimè misceatur cum vitello ovi : dein occludantur singula ova cum suo proprio putamine ut suprà dictum est : posteà coquantur in furno, post exempta scilicet panificia, idque continuando & repetendo sine calore intenso, donec ita materia exsiccata fuerit, ut pulverisari ferè possit : quæ dein irroranda est sua propria aqua, ut suprà reservata, & sic perficiatur antidotum seu electuarium molle.*

## REMARQUES.

On concassera ensemble dans un mortier les racines, la canelle, les gyrofles, le genievre & le macis, d'une autre part la myrrhe & le camphre ; on y mêlera la noix vomique rapée, le saffran, les poudres diambra & de gemmis ; on incorporera le mélange avec la theriaque, & l'on fera entrer le tout dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de quatre doigts ; on bouchera exactement le vaisseau & on le placera en digestion au bain marie, l'y laissant quatre ou cinq jours ; on coulera l'infusion encore chaude, exprimant fortement le marc ; on versera la colature dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement

les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie jusqu'à ce qu'il reste un extrait en consistence de miel au fond de la cucurbite.

Cependant on ouvrira un ou plusieurs œufs frais de poule, par la pointe; on en fera sortir le blanc, & on les remplira de l'extrait qu'on mêlera avec les jaunes. On bouchera ces œufs de leur propre morceau de coquille qu'on aura levé; on luttera exactement les jointures avec du blanc d'œuf & de la farine mêlez ensemble, & on les mettra dans un four dont on viendra de tirer le pain, tant de fois que la matiere soit seche & presque en état d'être réduite en poudre. On la separera alors des coquilles, & on l'arrosera de sa propre eau ou esprit distillé, pour la mettre en consistence d'électuaire mou; qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il a les mêmes vertus que les precedens. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette préparation ne se peut faire qu'avec beaucoup de peine & d'embarras. De plus, on emporte en tirant l'extrait des drogues, leur meilleure substance dans l'esprit de vin, par la distillation; il est vrai qu'on en humecte la matiere qu'on retire des œufs pour la reduire en électuaire; mais il y en entre peu, & la composition se trouve privée de ce qui devroit rester. Je voudrois donc reformer cette description en la maniere suivante.

*Electuarium de Ovo reformatum.*

℞. *Vitella Ovorum gallinæ recentium semicocta n.* iv,
*Theriacæ Andromachi* ℥ iij,
*Mellis despumati* ℔ j ß,
*Misce & adde pulveris radicum Angelicæ, Zedoariæ, Cinnamomi ana* ℥ j,
*Granorum Juniperi* ʒ vj,
*Caryophyllorum, Macis ana* ʒ iij,
*Myrrhæ, Carlinæ, Croci, Camphoræ ana* ʒ ij,
*Ambræ grisea* gr. vj,
*Fiat electuarium S. A. Dosis est à* ℈ j *usque ad* ʒ j.

---

*Confectio Zingiberis Indi, A Mynsicht.*

℞. *Zingiberis viridis in India conditi* ℥ xiv,
*Conservæ Rosarum vitriolatæ* ℔ j,
*Diacydonii simplicis* ℥ viij,
*Pulveris Specierum Aromatici Rosati, Diarhodonis Abbatis, Diagalangæ, Caryophyllorum pulveratorum ana* ℥ j,
*Olei Cinnamomi* ʒ j.

*Misce, & cum syrupo conservato supradicti zingiberis fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre le gingembre confit jusqu'à ce qu'il soit en pâte; on y mêlera la conserve de rose rouge qu'on aura arrosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol pour la rendre vitrioiée; on humectera le mêlange avec du syrop de gingembre, on le passera par un tamis renversé pour en tirer la pulpe, on mêlera avec cette pulpe le diacydonium simple, les poudres, l'essence de canelle & le reste du syrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit, pour faire un électuaire liquide, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la coction des alimens, il arrête le vomissement. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

*Electuarium Nucum.*

℞. *Nuces Jugland. n.* xx,
*Caricas pingues n.* xv,
*Rutæ siccæ* ℥ j,
*Salis communis* ʒ j,
*Mellis despumati & ad consistentiam opiatæ cocti* ℔ j.
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre, les figues seches & les noix séparées de leurs écailles, on les humectera avec un peu de miel écumé pour les réduire en une pâte liquide qu'on passera par un tamis de crin renversé: On pulverisera subtilement les feuilles de rue seches & le sel, on fera cuire le miel en consistence d'opiate, on y démêlera hors du feu, les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est sudorifique, stomacal & hysterique; il resiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

*Confectio pretiosa, A Mynsicht.*

℞. *Conservæ Florum Tunicæ rubrorum & Rosarum vitriolat. ana* ℥ viij,
*Elæosacchari Citri* ʒ vj,
*Unam Nucem Moschatam in India conditam*,
*Auri potabilis, A Mynsicht* ℥ ß,

*Tinctura Corallorum,*
*Magisterii Perlarum ana ℥ ij,*
*Granorum Tinctorum seu Kermesinorum,*
*Cornu Alcis ana ℥ j ß,*
*Mastichis electi,*
*Ligni Aloes,*
*Galangæ minoris,*
*Cardamomi minoris ana ℥ j,*
*Lapidum quinque pretios. præparat.*
*Ambræ grisea,*
*Extracti Croci ana ℈ ij,*
*Moschi,*
*Ossis de Corde Cervi,*
*Oleorum Cinnamomi,*
*Macis ana ℈ j,*
*Caryophyllorum,*
*Rosarum ana ℈ ß.*

*Misce, & cum syrupi granorum Kermes s. q. fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, le cardamome, le galanga, le bois d'aloes, l'ongle d'éland & les grains de kermes, d'une autre part le mastich, l'ambre & le musc, on mêlera ces poudres avec les magisteres de perles & les pierres précieuses préparées. On pilera dans un mortier de marbre, une noix muscade confite jusqu'à ce qu'elle soit en pâte; on la mêlera avec les conserves, on passera le tout par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe; on y incorporera les poudres, l'extrait de saffran, la teinture de corail, l'or potable, l'éleosaccharum de citron, les essences & ce qu'il faudra de syrop de kermes pour faire une confection, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle est estimée un grand remede contre la palpitation du cœur & contre les autres foiblesses; elle fortifie, elle repare les esprits, elle est bonne dans le scorbut, dans la lépre, dans l'apoplexie, dans l'épilepsie; elle excite la semence. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Pour vitrioler la conserve de rose, on y mêle quelques gouttes d'esprit de vitriol, cet acide la rend plus haute en couleur, & lui donne un goût agreable.

L'éleosaccharum de citron n'est autre chose que du sucre candi pulverisé, avec lequel on a mêlé quelques gouttes d'essence de citron.

J'ai parlé de l'or potable dans les remarques sur l'électuaire d'œuf de Quercetan.

La teinture de corail est une dissolution de quelques parties bitumineuses du corail faite dans l'esprit de vin; elle n'a de vertu que ce que lui en donne l'esprit de vin.

Le Magistere de perles est décrit dans mon Livre de Chymie; c'est une matiere terrestre qui n'a pas grande qualité.

On ne peut point tirer l'extrait de saffran qu'on ne fasse dissiper le meilleur de sa substance; c'est-pourquoi l'on fera bien de lui substituer la fleur même du saffran simplement pulverisée, les principes en sont naturellement assez exaltez, sans qu'il soit besoin d'en tirer l'extrait.

Les pierres précieuses ne peuvent avoir ici d'autre vertu que celle d'adoucir les acides qui se rencontrent dans le corps, comme font les autres matieres alkalines.

## *Electuarium de Succo Rutæ.*

*℞. Radicum Aristolochiæ longæ & rotundæ,*
*Rubiæ Tinctorum,*
*Baccharum Lauri & Juniperi,*
*Sabinæ,*
*Seminum Dauci,*
*Agni casti,*
*Rutæ ana ℥ j,*
*Nucleorum seminum Pœoniæ ℈ ij,*
*Dictamni Cretici ℥ ß,*
*Croci,*
*Lapidis Gagatis,*
*Myrrhæ,*
*Castorei ana ℈ j.*

*Fiat omnium pulvis, & cum sacchari albi succo rutæ dissoluti ℥ iij fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bayes, la sabine, les semences de pivoine, de daucus, d'agnus castus, de rue, le dictam, le saffran & le castor; d'une autre part le jayet, d'une autre part la myrrhe. On tirera par expression trois onces de suc de rue, on y fera cuire trois onces de sucre en consistence d'opiate, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour hâter l'accouchement & l'arrierefais. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

## *Confectio seu Limonata Smaragdina.*

℞. *Cinnamomi* ʒ j,
*Dictamni Cretici*,
*Seminis Citri ana* ʒ ij,
*Radicis Pœoniæ maris*,
*Seminis Pœoniæ ana* ℈ iv,
*Acetosæ*,
*Granorum Kermes*,
*Coralli rubri præparati ana* ʒ j,
*Rasuræ Eboris*,
*Galangæ ana* ℈ ij,
*Visci querni*,
*Smaragdorum præparatorum ana* ʒ ß,
*Hyacinthorum præparatorum*,
*Croci ana* ℈ j,
*Syrupi Limonum cum melle, loco sacchari, parati* ℔ j.
*Fiat confectio S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le gui de chêne, l'yvoire, le dictam, les semences, le saffran & le kermes, on mêlera la poudre avec les pierres précieuses & le corail préparez. On composera du syrop de limons avec le miel au lieu de sucre ; on le fera cuire en consistence d'opiate, on en pesera quatre onces dans lesquelles on incorporera les poudres pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle fortifie le cœur, l'estomach & le cerveau, elle resiste à la malignité des humeurs, on s'en sert pour l'épilepsie, elle arrête le vomissement. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Quoique cette composition prenne son nom des émeraudes, ce n'est pas d'elles qu'elle tire sa vertu cardiaque & cephalique, car ces pierres n'en ont aucune, non plus que les hyacinthes ni le corail qui y entrent ; mais comme elles sont alkalines, elles produisent un bon effet pour arrêter le vomissement.

Cette confection approche en composition & en vertu, de la confection d'hyacinthe.

## *Electuarium Chalybeatum, Fabricii Barzonii.*

℞. *Croci Martis aperientis* ℥ vij,
*Cinnamomi*,
*Nucis Moschatæ*,
*Pulveris Aromatici rosati ana* ʒ vj,
*Rhabarbari* ʒ ij,
*Mellis optimi despumati*,
*Sacchari albi ana* ℥ xiij.
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, la muscade & la rhubarbe. On broyera long-tems sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on mêlera ces poudres avec celle d'*aromaticum rosatum*. On écumera le miel sur un peu de feu avec de l'eau, on y joindra le sucre, on fera cuire le mélange en consistence d'opiate, puis étant à demi refroidi, l'on y incorporera les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour exciter les mois aux femmes, pour les pâles couleurs & pour toutes les autres obstructions. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Cet électuaire a beaucoup de rapport avec les tablettes d'acier & les poudres cachéctiques qui ont été décrites en leur rang, mais je trouve sa consistence plus commode pour l'usage des personnes délicates, car il peut être pris envelopé dans du pain à chanter. Son principal effet vient du saffran de mars, dont il entre environ demi scrupule sur chaque dragme.

Je voudrois ajoûter dans cette description deux onces de tartre vitriolé, pour attenuer & rarefier le saffran de mars & pour le faire passer plus vîte, car il pese souvent dans les estomachs foibles à cause de sa grossiereté ; on l'excite à descendre en se promenant quand on a pris l'électuaire, mais on peut éviter cet accident en employant l'extrait de mars aperitif en place du saffran de mars. Voici donc comment on pourroit reformer la composition.

## *Electuarium Chalybeatum reformatum.*

℞. *Extracti Martis aperientis* ℔ ß,
*Cinnamomi*, *Nucis Moschatæ ana* ʒ vj,
*Rhei electi* ℥ ß,
*Mellis despumati & sacchari ana* ℔ j.
*Misce, fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

J'ai retranché en cette derniere description, la poudre de rose aromatique qui pourroit donner des vapeurs aux femmes, pour lesquelles cette composition est particulierement faite.

*Electuarium de Scoria ferri, Rhasis.*

℞. *Thuris,*
*Spicæ Indicæ,*
*Schœnanthi,*
*Cyperi,*
*Zingiberis,*
*Piperis,*
*Seminis Ameos ana* ℥ ß,
*Scoriæ Ferri aceto infusæ per dies septem, postea torrefactæ* ʒ iij,
*Myrobalanorum Indorum,*
*bellericorum,*
*emblicorum ana* ʒ j,
*Mellis Myrobalanorum ad consistentiam opiatæ cocti* ℥ xvj.

*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le spicanard, le schœnante, le souchet, le gingembre, le poivre, la semence d'ammi & les myrabolans; d'une autre part l'encens. On mettra infuser pendant sept jours de la rouillure de fer dans du vinaigre, puis on la fera secher au feu, & on la réduira en poudre impalpable sur le porphyre; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel de myrabolans cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les
Dose. vapeurs; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

*Electuarium de Rhabarbaro, Mesué.*

℞. *Rhabarbari,*
*Succorum Absinthii &*
*Eupatorii inspissatorum ana* ʒ x,
*Myrrhæ,*
*Croci ana* ʒ ij,
*Spicæ nardi,*
*Asari,*
*Cassiæ Ligneæ,*
*Schœnanthi,*
*Seminis Anisi,*
*Apii,*
*Fumariæ,*
*Amygdalarum amararum mundatarum ana* ʒ j,
*Mellis despumati* ℥ xvj.

*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, le spicanard, le saffran, l'asarum, le cassia lignea, le schœnante, les semences & les amandes ameres; d'une autre part la myrrhe; on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence d'électuaire, on y delayera les sucs épaissis, puis on y incorporera les poudres pour faire un électuaire, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour lever les obstructions, il resiste à la corruption des humeurs; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

*Confectio Styptica, A Mynsicht.*

℞. *Tincturæ Martis,*
*Rhabarbari,*
*Coralli sicci,*
*Succi Chelidoniæ ana* ℥ j,
*Tormentillæ,*
*Zedoariæ,*
*Gummi Arabici,*
*Caryophyllorum,*
*Zingiberis albi,*
*Nucis Moschatæ ana* ʒ vj,
*Terræ Sigillatæ,*
*Succini albi præparati,*
*Calami Aromatici,*
*Galangæ minoris,*
*Cardamomi utriusque,*
*Cinnamomi acuti ana* ℥ ß,
*Testarum Cancrorum fluviatilium in aceto coctarum,*
*Seminis Sanguinariæ,*
*Plantaginis,*
*Papaveris nigri,*
*Corticum Arantiorum ana* ʒ iij,
*Florum Salviæ acutæ,*
*Sanguisorbæ,*
*Menthæ crispæ ana* ʒ ij,
*Priapi Tauri,*
*Coriandri præparati,*
*Acaciæ ana* ʒ i ß,
*Nucis Cupressi,*
*Ranarum combustarum,*
*Talci calcinati ana* ʒ j,
*Olei carminativi, A Mynsicht* ʒ iij,

*Mivæ Cydoniorum simplicis* ℔ iij.

*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les fruits, les coquilles d'écrevisse qu'on aura fait cuire dans du vinaigre & sechées; le priape du taureau seché au four, le cardamome, la canelle, l'écorce d'orange, l'acacia & la gomme Arabique; d'une autre part la terre sigillée & les grenouilles calcinées: on mêlera les poudres avec le talc calciné & pulverisé impalpablement, le succin préparé & la teinture du corail en poudre; on incorporera le mêlange dans le cotignac avec les teintures de mars & de rhubarbe & le suc de chelidoine, pour faire une confection dans laquelle on mêlera exactement l'essence carminative, & on la gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle est bonne dans tous les cours de ventre, dans les hemorrhagies, pour arrêter la gonorrhée, pour fortifier l'estomach; Dose. la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Il faudroit travailler bien long-tems pour tirer une once de teinture de corail en poudre qui entre dans cette composition, & l'on n'auroit qu'un bitume leger de petite vertu. Je serois donc d'avis qu'on substituât le corail préparé à la teinture.

La teinture de mars se trouve décrite dans mon Cours de Chymie.

Teinture de rhubarbe. La teintute de rhubarbe se fait en mettant infuser de la rhubarbe coupée par petits morceaux dans de l'eau de chicorée ou de plantain, pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'eau se soit empreinte, autant qu'elle peut l'être, de la substance & de la couleur de la rhubarbe. Mais j'aimerois mieux employer dans cette description, la rhubarbe en substance, que la teinture, parce qu'elle est plus astringente.

*Electuarium Diamorusia; Mesué.*

℞. *Myrrhæ* ʒ iij,
*Baccarum Lauri* ʒ ii ß,
*Croci*,
*Acori ana* ʒ ij,
*Trium Piperum*,
*Cinnamomi*,
*Cassiæ Ligneæ*,
*Seminum Dauci*,
*Cumini*,
*Apii*,
*Anisi*,
*Ameos*,
*Costi*,
*Schœnanthi*,
*Carpobalsami*,
*Cardamomi*,
*Spicæ nardi*,
*Foliorum Menthæ siccæ &*
*Marrubii ana* ʒ j.

*Omnia pulverata cum mellis despumati* ℥ x. *excipiantur & fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera tous les ingrediens ensemble, & l'on corporifiera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour les debilitez d'estomach, il aide à la coction, il est hysterique, il leve les obstructions; Dose. la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Hamorusia. Diamorusia est ce qu'Avicenne & Serapion ont appellé Hamorusia.

*Electuarium de Seminibus, Mesué.*

℞. *Cinnamomi* ʒ x,
*Seminum Cumini*,
*Anisi*,
*Fœniculi*,
*Carvi*,
*Dauci*,
*Ameos*,
*Apii*,
*Amomi ana* ʒ vj,
*Sezeleos*,
*Zingiberis*,
*Piperis longi*,
*Galangæ ana* ʒ v,
*Cardamomi*,
*Spicæ Indicæ*,
*Caryophyllorum ana* ʒ ß,
*Libistici* ʒ iij,
*Mellis despumati* ℔ ij.

*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, & l'on mêlera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il dissipe les vents, il fortifie l'estomach, il Dose. leve les obstructions; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Mesué demande qu'on mette infuser les semences vingt-quatre heures dans du vinaigre, puis qu'on les fasse secher pour les reduire en poudre : mais comme on les prive par cette infusion, de leur meilleure substance, les rendant astringentes, au lieu qu'elles doivent être aperitives, j'ai retranché cette circonstance.

*Electuarium de Fructibus,*
*Mesué.*

℞. *Carnis Cotoneorum,*
*Pyrorum austerorum,*
*Pomorum acidorum ana* ℔ j,
*Sorborum immaturorum* ℥ v,
*Coque cum aceto forti in quo horis 24. infusa fuerit sumach recentis* ℔ j,

*Coletur decoctum ; & per secateum trajiciantur fructus cocti ; adde decocto*

*Sacchari albi* ℔ iv.
*Omphacii* ℔ j,
*Succi Berberis* ℥ ij,
*Coquantur ad consistentiam electuarii liquidi, tunc misce Pulpam fructuum supradictorum.*
*Pulveris Rosarum rubrarum &*
*Seminis Acetosæ ana* ℥ j.
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les roses & la semence d'oseille.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures, une livre de fleur de sumach recemment cueillie dans neuf ou dix livres de fort vinaigre; l'on coulera l'infusion & l'on y fera cuire doucement les fruits pelez, coupez par morceaux & mondez de leurs pepins, jusqu'à ce qu'ils soient mous. On coulera la decoction, on écrasera les fruits cuits dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis.

On fera cependant cuire le sucre dans la décoction, on y ajoûtera le verjus & le suc de berberis. Lorsqu'il sera cuit en opiate, on y dissoudra la pulpe, puis le mêlange étant à demi refroidi l'on y mêlera la poudre, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il arrête tous les cours de ventre & les hemorrhagies, il excite l'apetit; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

*Electuarium Pleres Arconticum,*
*Nic. Præp.*

℞. *Caryophyllorum,*
*Ligni Aloes,*
*Galangæ,*
*Spicæ nardi,*
*Nucis Moschatæ,*
*Zingiberis,*
*Spodii,*
*Cyperi,*
*Rosarum,*
*Violarum ana* ℥ j gr. xv,
*Cinnamomi,*
*Malabathri,*
*Glycyrrhizæ,*
*Mastiches,*
*Styracis calamitæ,*
*Sampsuchi,*
*Balsamitæ,*
*Basilici,*
*Cardamomi,*
*Piperis longi,*
*Myrtillorum,*
*Corticis Citri ana* ℈ ij gr. v,
*Margaritarum præparatarum,*
*Radicis Been albi & rubri,*
*Corallorum præparatorum,*
*Serici combusti ana* gr. xxvi ß,
*Moschi* gr. vii ß,
*Camphoræ* gr. v,
*Syrupi Rosati in consistentiam opiatæ cocti* ℥ vij.

*Fiat electuarium. S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, excepté le musc, le camphre & l'yvoire brulé, lesquels on mettra en poudre à part; on mêlera les poudres avec les perles & le corail préparez, & l'on incorporera le tout dans le syrop de rose cuit en consistence d'opiate, pour en faire un électuaire.

La soye brulée est une cendre qui n'a point de vertu, parce que tout le sel qu'elle pouvoit contenir étant volatil, il s'est dissipé dans la calcination.

L'Auteur auroit pû s'enhardir à doser les ingrediens par scrupules, plûtôt que par grains & par demi grains, sans craindre d'inconvenient; car il n'entre rien dans cette composition de dangereux; mais apparemment que les poids employez dans la description originale étoient differens des nôtres, & que les Traducteurs les ont mis exactement suivant ce qu'ils pesoient de notre poids.

On se sert de cet électuaire pour les mélanco- Vertus.

liques, pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour rapeler la memoire, pour l'asthme; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

On pourroit retrancher de cette composition la foye brulée, le corail, les perles, le spode, comme des drogues inutiles.

## *Electuarium Diacastoreum, Nic. Myrepsi.*

℞. *Castorei,*
*Myrobalanorum citrinorum,*
*Ossis è Corde Cervi ana* ℥ iij,
*Seminum Anisi,*
*Petroselini,*
*Amomi falsi,*
*Nigellæ,*
*Sileris montani,*
*Apii hortensis,*
*Fœniculi,*
*Dauci,*
*Staphisagriæ,*
*Sanguinis Draconis,*
*Thuris,*
*Salis Armoniaci,*
*Zedoariæ ana* ℥ iij ℈ ij ß,
*Cinnamomi* ℥ ij gr. iv,
*Aloes* ℥ i ß,
*Scordii,*
*Myrrhæ,*
*Euphorbii ana* ℥ j gr. vij,
*Malabathri,*
*Pyrethri,*
*Gummi Tragachanthi,*
*Calami odorati,*
*Nitri,*
*Galbani,*
*Sennæ,*
*Schœnanthi,*
*Spicæ,*
*Opopanacis,*
*Rhapontici,*
*Sagapeni,*
*Styracis calamitæ,*
*Zingiberis ana* ℥ j gr. ij;
*Cinnabaris* ℥ j,
*Satureiæ sylvestris,*
*Hyssopi,*
*Chamædryos,*
*Pulegii,*
*Origani,*
*Menthæ,*
*Menthæ aquaticæ;*
*Seminis Ocimi,*
*Radicis Brancæ ursinæ;*
*Aristolochiæ rotundæ;*
*Brassicæ sylvestris,*
*Asari,*
*Dictamni Cretici,*
*Salviæ,*
*Rosarum,*
*Bdellii ana* ℥ ß,
*Serici usti,*
*Iridis,*
*Epithymi,*
*Polypodii,*
*Opobalsami ana* gr. xiij;
*Betonicæ* gr. xj.
*Succini,*
*Anacardii,*
*Sabinæ;*
*Gentianæ,*
*Corticis Mandragoræ ana* gr. x.
*Peucedani,*
*Absinthii ana* gr. vij,
*Mellis despumati* ℔ iij.

*Fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, les fruits, les semences, les racines, les feuilles, les écorces, les fleurs, le sagapenum, l'opopanax, le galbanum, la gomme adraganth & l'os de cœur de cerf; d'une autre part le bdellium, l'euphorbe, la myrrhe, l'aloes, l'encens & le sang de dragon; d'une autre part, le sel armoniac, le nitre ou salpetre rafiné & la soye brûlée. On broyera ensemble sur le porphyre, le cinabre & le succin, on mêlera les poudres. On fera écumer & cuire le miel jusqu'à consistence d'opiate, on le laissera refroidir à demi, & l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot de terre bien bouché.

Vertus. Il est bon pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour les maladies hysteriques, pour les vertiges, pour l'épilepsie, il est un peu purgatif; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

Cette composition est un grand ramas de drogues mal appropriées & entassées les unes sur les autres, il y entre des purgatifs: des astringents, des aperitifs, des hysteriques, des cephaliques, des cordiaux, des sudorifiques, des stupefians. Il semble que l'Auteur ait voulu y paroître

roître mysterieux dans les doses ; car il ordonne trois dragmes deux scrupules & demie de chacune semence & autres drogues qui font d'une nature temperée & incapable de produire de méchans effets ; il auroit pû s'enhardir à en mettre demi once. En d'autres il ordonne des grains où il auroit fort bien pû mettre des demi scrupules, ou même des scrupules. Comme cette composition est très-peu en usage, il seroit inutile de la reformer.

## *Electuarium Stomachicum*, *Mesué.*

*℞. Myrtillorum ℥ i ß,*
*Seminis Granatorum ʒ vij,*
*Coriandri ℥ ß,*
*Rosarum,*
*Oxalidis,*
*Plantaginis ana ʒ ij,*
*Rosarum rubrarum,*
*Spodii,*
*Sumach,*
*Trium Piperum,*
*Santali citrini,*
*Balaustii,*
*Gummi Arabici ana ʒ i ß,*
*Mivæ Cydoniatæ ℥ xv.*

*Misce, fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les mirtilles, les semences, les fleurs, le santal, les poivres & la gomme arabique ; d'une autre part le spode ; on mêlera les poudres dans le cotignac & l'on fera un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie l'estomach, il excite l'apetit, il aide à la digestion, il arrête les cours de ventre ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

## *Electuarium Regium.*

*℞. Pinearum ℥ i ß,*
*Amygdalarum dulcium ℥ ß,*
*Rosarum rubrarum ʒ ij,*
*Santali citrini ℈ ij,*
*Ambræ grisea ℈ ß,*
*Moschi gr iij,*
*Sacchari albi in aqua rosarum soluti ℔ j.*

*Misce, fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses & le santal, d'une autre part l'ambre & le musc avec un petit morceau d'amande ou de pignon ; on mêlera les poudres ensemble. On pilera dans un mortier de marbre les pignons mondez & les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte ; on mêlera les poudres dedans, puis quand le sucre aura été fondu & cuit en consistence d'opiate, on y démêlera le tout pour en faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie le cœur, l'estomach & la poitrine, il restaure les esprits, & il excite la semence ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Les ingrediens de cet électuaire ne se lient pas exactement à cause des pignons & des amandes qui sont des matieres huileuses. Il paroît toûjours dedans comme de petits grumeaux ; on le prépare assez solide afin qu'il se garde & qu'on puisse le mettre en petits pains quand on veut. C'est ce qu'on appelle Pain Royal. Pain Royal.

## *Electuarium Scorbuticum.*

*℞. Conservarum Cochleariæ ℥ ii ß,*
*Chamædryos,*
*Melissæ,*
*Rosarum pallidarum,*
*Citri ana ʒ vj,*
*Cinnamomi,*
*Cardamomi ana ℥ j,*
*Conditorum Calami aromatici,*
*Zingiberis,*
*Radicis Pimpinellæ,*
*Corticis Citri ana ʒ iij;*
*Extractorum Absinthii &*
*Juniperi,*
*Seminis Sinapi &*
*Erucæ ana ʒ ij,*
*Tartari Vitriolati ʒ i ß,*
*Oleorum Cinnamomi ʒ ß,*
*Anisi ℈ j.*

*Cum spiritu de cinnamomo & de cochlearia q. s. fiat electuarium.*

### REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble, la canelle, le cardamome, & les semences ; on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé ; on battra dans un mortier de marbre, l'écorce de citron, les racines confites & les conserves jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte ; on les humectera avec un peu de syrop de limons, on les passe-

ra en pulpe par un tamis de crin renverſé ; on mêlera dans cette pulpe, les extraits, la poudre, les huiles & ce qu'il faudra d'eſprits de cochlearia & de canelle pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il eſt propre pour le ſcorbut, il leve les obſtructions, il fortifie l'eſtomach ; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme.

On ne peut faire les extraits de geniévre & d'abſinthe, qu'on ne laiſſe échaper les parties les plus volatiles dans leſquelles conſiſtcit leur principale vertu. Il vaudroit mieux par conſequent employer ici les bayes de geniévre & les ſommités d'abſinthe ſimplement pulveriſées.

## *Electuarium Oxydorcicum, Batei.*

*♃. Succorum depuratorum Rutæ & Chelidoniæ ana* ℥ iv,
*Mellis optimi* ℔ j,
*Coque deſpumando ad debitam conſiſtentiam, deinde adde*
*Pulveris ſummitatum Euphraſiæ nigris ſurculis* ℥ ij,
*Seminis Fœniculi* ʒ vj,
*Cinnamomi,*
*Cubebarum,*
*Caryophyllorum,*
*Macis,*
*Macropiperis ana* ʒ j.

*Miſce, fiat electuarium.*

### REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement enſemble les plantes, la canelle, les fruits, les ſemences, le macis. On tirera par expreſſion les ſucs, on les dépurera & on les fera bouillir avec le miel juſqu'à conſiſtence d'opiate ; on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Dose. Il eſt bon pour aiguiſer la vûë & la fortifier. L'Auteur recommande d'en prendre matin & ſoir trois dragmes à la doſe.

## *Electuarium de Perſicis, Meſué.*

*♃. Carnis Perſicorum propemodum maturorum mundatæ,*
*Succi Perſicorum aliorum ana* ℔ iij,
*Sacchari albi* ℔ ij,
*Cinnamomi,*
*Cubebarum,*
*Macis ana* ℥ ß,
*Ligni Aloes,*
*Santali citrini ana* ʒ ij,
*Moſchi* ℈ ß.

*Miſce, fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On aura des pêches avant qu'elles ſoient tout à fait meures, on en ôtera la peau & le noyau, on les fera cuire dans du ſuc d'autres pêches qu'on aura tiré par expreſſion : on en paſſera la pulpe par un tamis de crin renverſé, & l'on fera cuire le ſucre dans la décoction coulée juſqu'à conſiſtence de miel. Cependant on pulveriſera ſubtilement enſemble la canelle, le ſantal, le bois d'aloes, les cubebes & le macis ; d'une autre part le muſc avec un petit morceau de ſucre candi ; on mêlera la pulpe avec le miel cuit, on mettra deſſecher le mêlange ſur un petit feu juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtence de conſerve, puis on y mêlera quand il ſera preſque froid, les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il fortifie l'eſtomach, il corrige la mauvaiſe bouche ; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

## *Electuarium de Pomis, Meſué.*

*♃. Pomorum dulcium & redolentium intus & foris purgatorum* ℔ iij,
*Sacchari albi* ℔ ij ß,
*Aquæ Roſarum* ℔ j,
*Ligni Aloes,*
*Cinnamomi,*
*Caryophyllorum ana* ʒ ij,
*Santali citrini* ʒ i ß,
*Ambræ griſeæ* ʒ j,
*Moſchi* ℈ ß.

*Miſce, Fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On choiſira des pommes douces & agreables au goût, on les pelera, on les coupera par quartiers, on en ſeparera le cœur, on les fera bouillir dans de l'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles ; on les paſſera dans un tamis pour en tirer la pulpe. On pulveriſera enſemble le bois d'aloes, la canelle, les gyrofles & le ſantal citrin ; d'une autre part l'ambre gris, & le muſc avec un petit morceau de ſucre candi, on mêlera les poudres. On fera cuire le ſucre avec la décoction de pommes coulée & l'eau de roſe juſqu'à conſiſtence d'opiate ; on y delayera la pulpe de pommes ; on fera deſſecher le mêlange ſur un petit feu ; l'agitant inceſſamment avec un biſtortier, juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtence de conſerve, on le retirera alors de deſſus le feu, & quand il ſera preſque refroidi l'on y incorporera les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la digestion, il donne bonne bouche, il excite de la joye; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

### *Electuarium de Sorbis, Mesué.*

*℞. Carnis Sorborum propemodum maturorum in decocto rosarum rubrarum & corticis granatorum coctæ ℔ ij,*
*Mellis aut Sacchari albi ℔ j ℥ iv.*

*Fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On aura des sorbes avant qu'elles soient meures, on les pelera & on les fera cuire dans une forte décoction de roses rouges & d'écorce de grenade concassée, on les écrasera ensuite & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé. On fera cuire dans la décoction des sorbes coulée, le miel écumé ou le sucre jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera la pulpe & l'on fera dessecher le mêlange à petit feu pour faire un électuaire ou une conserve qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre & les hemorragies; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

On ne pourroit pas garder cette composition long-tems sans qu'elle se gâtât; car il y entre trop peu de miel ou de sucre, il en faudroit le double.

Ces trois dernieres preparations pourroient être mises au rang des condits ou des conserves.

### *Electuarium Alcanzi, Mesué.*

*℞. Granorum Myrthi ℔ ß,*
*Florum Rorismarini ℥ ß,*
*Myrobalanorum Indorum,*
*emblicorum &*
*bellericorum ana ℥ iij,*
*Balaustii,*
*Thuris,*
*Corticis Citri,*
*Fructuum Tamarisci,*
*Rosarum,*
*Costi,*
*Spicæ nardi ana ℥ ij,*
*Nucis Moschatæ,*
*Calami aromatici,*
*Caryophyllorum,*
*Macis,*
*Cardamomi ana ℈ v g. vj,*
*Zingiberis ʒ j.*

*Fervefiant simul omnia in vino generoso antiquo, postea siccentur, fervefiant deinde in succo cydoniorum & exsiccentur, terantur tenuissimè & mivæ cydoniorum ℔ ij ß excipiantur S. A.*

### REMARQUES.

On concassera & l'on mêlera toutes les drogues ensemble, on mettra le mêlange dans un pot de terre vernissé, on versera dessus environ deux livres de vin vieux, on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & quand la liqueur commencera à bouillir, on la mettra refroidir, & l'ayant coulée on fera secher les drogues. On les mettra ensuite bouillir comme auparavant dans du suc de coing, on coulera la liqueur & l'on fera secher les drogues pour les reduire en poudre subtile; on mêlera les liqueurs coulées avec le cotignac, on les fera évaporer ensemble sur le feu jusqu'à consistence d'opiate, on laissera ensuite refroidir à demi la matiere, & l'on y incorporera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il arrête le vomissement & les cours de ventre, il dissipe les vents; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Mesué raporte cette description, qu'il a tirée d'un Medecin Arabe nommé Alcanzus. Cet Auteur demande *florum Alkiel* ℥ ß, & l'on a crû que ce nom étoit le même que *Alkilchil*, qui signifie en Arabe fleur de grenadier sauvage. Mais comme les balaustes ou fleurs de grenades sont employées ici en un autre endroit, plusieurs prétendent que par *Alkiel* ou *Alkelin*, on doive entendre les fleurs de romarin. J'ai suivi cette derniere opinion comme la plus raisonnable.

### *Electuarium Album, Batei.*

** ℞. Cerusæ Antimonii ʒ iv,*
*Sacchari albissimi ℔ j.*

*Misce, fiat pulvis, cui adde syrupi de radicibus eryngii ℥ iv, vel q. s. ut fiat electuarium.*

### REMARQUES.

On pulverisera le sucre & l'antimoine diaphoretique très-subtilement, on les mêlera dans un mortier de marbre, & on les incorporera avec quatre onces, ou une quantité suffisante de syrop fait avec la racine de chardon roland; on battra bien le tout ensemble pour en faire une liaison d'électuaire liquide, ce sera l'électuaire blanc qu'on gardera dans un pot. Electuaire blanc.

Il est estimé propre pour la cachexie, pour l'hydropisie, pour la jaunisse, pour le scorbut, pour purifier le sang, pour absorber & adoucir Vertus.

les humeurs acres ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six, on en prend deux fois le jour deux ou trois dragmes à chaque prise, puis on augmente la dose peu à peu les jours suivants.

### *Electuarium Castitatis, ejusdem Auctoris.*

* ℞. *Camphoræ* ʒ ij,
*Glycyrrhizæ* ʒ x ℈ ij,
*Seminis Viticis &*
*Hyoscyami ana* ʒ j,
*Misce, fiat pulvis cui adde*
*Conservæ Florum Nymphææ* ℔ j,
*Syrupi de Nymphææ q. s.*
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences & la reglisse, on passera par un tamis découvert, de la conserve de fleur de nenuphar jusqu'à ce qu'on en ait tiré dix-huit onces de pulpe ; on écrasera autant qu'on pourra le camphre dans un mortier de marbre, puis on le dissoudra peu à peu avec la conserve passée, on y mêlera enfin les poudres & ce qu'il faudra de syrop de nenuphar pour faire une opiate ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour reprimer les trop grandes ardeurs de Venus, & pour l'incontinence ; on en prend matin & soir deux ou trois dragmes à

Dose. la dose, buvant par dessus un verre de petit lait dans lequel on aura éteint un morceau de fer rougi au feu ; on oindra aussi les parties genitales avec de l'huile de semence de jusquiame tirée par expression.

### *Confectio Cordialis contra Melancholiam dicta ex Gentili de Fulginio.*

℞. *Margaritarum præparatarum* ʒ i ß,
*Foliorum Auri &*
*Argenti ana* ʒ j,
*Hyacinthorum præparatorum* ʒ ß,
*Cinnamomi,*
*Caryophyllorum,*
*Macis ana* ℈ j,
*Sacchari albi* ʒ v,
*Aquæ Rosarum* ʒ viij.
*Fiat ex arte confectio.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le gyrofle, le macis & la canelle ensemble, on mêlera la poudre avec les perles & les hyacinthes préparées. On mettra cuire le sucre avec l'eau de rose jusqu'à consistence de syrop épais, on le laissera refroidir à demi, on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, puis enfin on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent ; on gardera cette confection dans un pot bien bouché.

Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'estomach ; elle abaisse les vapeurs, elle dissipe la melancolie ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Cette description est très-mal dosée ; il y entre trop peu de sucre pour la quantité des poudres.

Les perles, les hyacinthes, l'or & l'argent qu'on demande ici en une quantité excessive, & qu'on a crû être de grands cordiaux, sont des matieres privées de principes actifs, & par consequent peu capables de réjouïr le cœur.

L'eau de rose pourroit produire un bon effet si sa partie volatile ne se dissipoit pas en bouillant ; mais il n'en reste que du phlegme, qui n'a pas plus de vertu que de l'eau commune. Je voudrois reformer cette description en la maniere suivante.

### *Confectio Cordialis reformata.*

℞. *Cinnamomi, Caryophyllorum, Macis,*
*Margaritarum præparatarum ana* ʒ iij,
*Syrupi de Floribus Tunicæ* ℔ ß.
*Misce, fiat electuarium S. A.*

---

### *Electuarium contra Dysenteriam, Philippi Hochsteri.*

℞. *Radicum Consolidæ majoris* ʒ vj,
*Crassulæ, seu Telephii Tragi* ʒ ß,
*Croci Martis astringentis* ʒ i ß,
*Nucis Moschatæ* ℈ iv,
*Pulveris Diarhodon Abbatis,*
*Trochiscorum de Spodio,*
*Terræ Sigillatæ ana* ℈ ij,
*Ramich* ℈ j,
*Rob Prunellorum sylvestrium* ʒ iij,
*Conservæ Rosarum rubrarum antiquæ vitriolatæ* ʒ ii ß,
*Pimpinellæ sanguisorbæ* ʒ x,
*Syruporum ex Rosis siccis & Myrtillorum ana* ʒ j,
*Theriacæ Andromachi quatuor annorum* ʒ ß.
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les racines & la mufcade, d'une autre part les trochifques. On broyera le faffran de mars jufqu'à ce qu'il foit impalpable, on mêlera les poudres avec celle de diarhodon. On vitriolera de la conferve de rofe vieille en l'arrofant de quelques gouttes d'efprit de vitriol, & la remuant pour les bien mêler ; on la mettra dans un mortier de marbre avec la conferve de pimprenelle rouge, la theriaque, le rob de prunelle fauvage, apelé *acacia noftras*, & les fyrops ; on battra bien le tout enfemble, & quand il fera lié l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au befoin dans un pot bien bouché.

Vertus. Il arrête la dyfenterie, la diarrhée, la lienterie, les flux de menftruës, le crachement de fang & les autres hemorrhagies. La dofe en eft depuis une dragme jufqu'à trois. Dofe.

La theriaque nouvelle feroit plus convenable dans cette compofition que la vieille, parce qu'elle eft plus aftringente à caufe de l'opium qui y domine.

### *Electuarium de Oxalide, Galeni.*

℞. *Xyloaloes*,
*Cubebarum*,
*Baccarum Oxyacanthæ*,
*Seminis Citri*,
*Cucurbitæ*,
*Cucumeris ana* ℥ ß,
*Oxalidis*,
*Portulacæ*,
*Bugloffi ana* ʒ iij ß,
*Spodii*,
*Gummi Arabici &*
*Tragacanthi ana* ʒ iij,
*Rofarum rubrarum*,
*Coralli rubri præparati*,
*Margaritarum præparatarum*,
*Santali citrini*,
*Avellanæ Indicæ ana* ʒ ij,
*Boli Armenæ* ʒ j ß,
*Caphuræ* ʒ j,
*Succi Oxalidis ad confiftentiam mellis infpiffati* ℔ j.
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les bois, les bayes, les femences, les rofes & les avelines, d'une autre part le camphre avec deux ou trois gouttes d'efprit de vin, d'une autre part le bol & le fpode, d'une autre part les gommes dans un mortier chaud ; on mêlera les poudres avec les perles & les coraux préparez. On tirera beaucoup de fuc d'ofeille, on le fera dépurer en le mettant bouillir legerement & le paffant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité jufqu'à confiftence de miel, on mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eft propre pour fortifier le cœur contre les palpitations, pour refifter au venin, pour abatre les vapeurs, pour arrêter les cours de ventre. La dofe en eft depuis une dragme jufqu'à trois. Vertus. Dofe.

On demande dans plufieurs Difpenfaires le fuc de citron épaiffi pour corporifier les poudres ; mais le fuc d'ofeille me paroît être plus convenable à une compofition qui prend fon nom de l'ofeille : On ne fera pourtant pas une grande faute quand on employera l'un en place de l'autre, car ces deux fucs ont des vertus affez reffemblantes.

### *Electuarium Diureticum, Barthol. Montagnanæ.*

℞. *Piftaciorum* ℥ iv,
*Sanguinis Hirci præparati* ʒ v,
*Seminis Anifi*,
*Glycyrrhizæ ana* ℥ ß,
*Cineris putaminum Ovorum è quibus pulli funt exclufi*,
*Vitri calcinati*,
*Lapidis Spongiæ &*
*Judaici ana* ʒ j ß,
*Seminum Apii*,
*Rufci*,
*Petrofelini*,
*Afparagi*,
*Leviftici ana* ʒ j,
*Pulpæ Sebeften* ℔ j,
*Sacchari rubri* ℔ ß,
*Oxymellis compofiti* ℥ iij.
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les femences & la regliffe, d'une autre part le fang de bouc préparé & les cendres de coquilles d'œufs couvez, defquels les poulets feront fortis. On broyera fur le porphyre, le verre calciné & les pierres, jufqu'à ce qu'ils foient en poudre impalpable ; on mêlera les poudres, on fera cuire dans la leffive commune les febeftes jufqu'à ce qu'elles foient molles. On pilera dans un mortier de marbre les piftaches mondées jufqu'à ce qu'elles foient en pâte, on y mêlera les febeftes cuites qu'on écrafera avec la pâte, on paffera le mê-

lange par un tamis de crin renversé pour en a-voir la pulpe, on mêlera avec cette pulpe, le sucre rouge, l'oxymel composé, & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions, pour faire uriner, pour attenuer les pierres du rein & de la vessie. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Cette composition ne peut pas être gardée long-tems, car il n'y entre pas assez de sucre & de miel pour la quantité des pulpes.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cet électuaire les pierres & le verre, car je craindrois que ces matieres ne fussent plus propres à augmenter la quantité des pierres ou du gravier qui peuvent être dans les reins & dans la vessie, qu'à les diminuer.

## *Electuarium ex Citro Stomachicum, Mesué.*

*℞. Corticis Citri recèns siccati* ℥ iij ß,
*Caryophyllorum*,
*Ligni Aloes*,
*Cinnamomi*,
*Macis*,
*Galangæ ana* ʒ ij,
*Cardamomi*,
*Zingiberis ana* ʒ j,
*Moschi* ʒ ß,
*Mellis despumati* ℥ xv.
*Fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera le musc avec un peu de sucre candi, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble ; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé & cuit en consistence épaisse, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il excite l'appetit, il corrige la puanteur de bouche, il provoque la semence. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

## *Electuarium Terebinthinatum.*

*℞. Terebinthinæ claræ* ℔ j,
*Radicis Bismalvæ*,
*Graminis*,
*Ononidis*,
*Brusci*,
*Liquiritiæ ana* ℥ j,
*Gummi Arabici &*
*Tragacanthi*,
*Oculorum Cancri præparatorum*,
*Nitri purificati*,
*Salis Sulphuris*,
*Millepedarum præparatarum ana* ʒ iij,
*Salis volatilis Succini*,
*Aquilæ albæ ana* ʒ ij.
*Misce, fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les cloportes, d'une autre part les gommes dans un mortier chaud, d'une autre part les sels, d'une autre part le mercure doux ; on mêlera les poudres avec les yeux d'écrevisse preparez, & l'on incorporera le tout avec la terebenthine, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour attenuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour faire jetter le sable & les phlegmes par les urines, pour la colique nephretique, pour déterger & consolider les ulceres du rein, de la vessie & de la matrice, pour les gonorrhées virulentes, pour toutes les retentions d'urine. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie, on le prend en bol envelopé dans du pain à chanter. Si l'on vouloit le réduire en pilules, il ne faudroit qu'y ajouter une quantité suffisante de sucre candi en poudre.

Je ne lave point la terebenthine & je ne la fais point cuire, parce que dans la lotion & dans la coction on emporte ce qu'elle a de plus salin & de plus essentiel ; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, transparente, & d'une odeur assez forte.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions des sels de soulfre & de succin.

## *Tryphera Magna, Nicolai Alexandrini.*

*℞. Opii Thebaici* ʒ ij,
*Cinnamomi*,
*Caryophyllorum*,
*Styracis calamitæ*,
*Radicis Galangæ minoris*,
*Zedoariæ*,
*Zingiberis*,
*Costi*,
*Cyperi*,
*Ireos Florentiæ*,
*Peucedani*,
*Acori veri*,
*Calami aromatici*,
*Spicæ Indicæ, &*
*Spicæ Celticæ*,
*Corticis Radicis Mandragoræ*,

*Rosarum rubrarum ,*
*Piperis nigri ,*
*Seminum Anisi ,*
*Petroselini Macedonici ,*
*Apii ,*
*Apii montani ,*
*Fœniculi ,*
*Dauci Cretici ,*
*Hyoscyami albi ,*
*Ocimi ana ʒ j ,*
*Mellis despumati & cocti ℥ x.*
*Fiat opiata usui reponenda.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on mêlera la poudre dans le miel qu'on aura écumé & cuit en consistence de syrop épais, pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. On l'estime pour les maladies de la matrice provenantes d'humeur froides ; on en donne par la bouche, il fortifie l'estomach & la vessie, il resiste à la malignité des humeurs, il arrête les cours de ventre, il provoque le sommeil. La

Dose. dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme ; on en fait aussi des pessaires, le mêlant avec de la poudre d'armoise & de l'huile de muscade.

Le mot de tryphera signifie delicat. Ce n'est pourtant pas à cause de son goût qu'on a ainsi nommé cette opiate, mais parce qu'elle apporte du repos & de la joye à ceux qui en usent. Le surnom de grand lui a été donné pour le distinguer d'avec les autres compositions du même nom.

Ingrediens somniferes de l'opiate & leur dose. Outre l'opium qui a été mis dans cette composition à dessein d'incrasser les humeurs & d'exciter le sommeil, on y a ajoûté l'écorce de la racine de mandragore & la semence de jusquiame, qui ont une vertu narcotique approchante, mais beaucoup plus foible que celle de l'opium.

Э ß. Demi scrupule de tryphera magna contient d'opium un quart de grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun le demi quart d'un grain.

Э j. Un scrupule de tryphera magna contient d'opium demi grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme de tryphera contient d'opium les trois quarts d'un grain, de semence de jusquiame & d'écorce de racine de mandragore, de chacun le quart & le demi quart d'un grain.

Э ij. Deux scrupules de tryphera magna contiennent d'opium un grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun demi grain.

ʒ j. Une dragme de tryphera magna contient d'opium un grain & demi, de racine de mandragore & de semence de jusquiame, les trois quarts d'un grain.

Cette opiate en vieillissant perd beaucoup de sa qualité somnifere ; parce que la fermentation rarefie les parties visqueuses des ingrediens narcotiques, & empêche d'épaissir les humeurs & les esprits dans le cerveau, comme elles faisoient auparavant.

## *Tryphera Sarracenica, Nicolai Alexandrini*

*℞. Tamarindorum ,*
*Cassiæ fistulæ ,*
*Corticum Myrobalanorum citreorum , ana ℥ j ß ,*
*cepulorum ,*
*Mannæ ana ʒ vj Э ij gr. v.*
*Myrobalanorum bellericorum & emblicorum ana ℥ ß gr. iv ,*
*Rhabarbari ,*
*Seminis Violarum ana ℥ ß ,*
*Anisi ,*
*Fœniculi ana ʒ ij gr. xv ,*
*Spicæ Indicæ ,*
*Macis ana ʒ j gr. vij ß ,*
*Sacchari albi ℥ xxiij.*
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrabolans, la rhubarbe, les semences, le spicanard & le macis ; on passera ensemble par un tamis de crin renversé, la moelle de casse & les tamarinds. On fera cuire le sucre dans de l'eau jusqu'à consistence d'opiate ; on y mêlera sur la fin, la manne qu'on aura auparavant dissoute dans de l'eau, & coulée pour la purger de ses ordures : On detrempera aussi les pulpes hors du feu dans le sucre cuit, on remettra la bassine sur un petit feu, remuant toûjours la matiere avec un bistortier pour faire consumer doucement l'humidité jusqu'à consistence d'électuaire mou : on la laissera refroidir à demi & l'on y mêlera exactement les poudres. On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Il purge doucement la bile & la melancolie. Vertus.
La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une Dose.
once.

Cette composition a été mise en usage par des Medecins Sarrazins, d'où vient qu'on l'a appellée Sarracenica : le nom de Tryphera qui signifie delicat, ne lui convient guere, car elle est composée d'ingrediens assez dégoutans.

Nicolas Alexandrin semble trembler dans les doses de ses descriptions, car il ne met que des scrupules & des grains en des doses où les drag-

gmes pourroient être employées sans hesiter : Par exemple dans cette composition il demande de la manne & des myrabolans chebules de chacun ℥ vj ℈ ij gr. v ; il auroit pû s'enhardir à en mettre ℥ vij. Il demande des myrabolans belleriques & embliques de chacun ℥ ß gr. iv, il auroit pû retrancher les quatre grains & n'en employer que demi once sans que le remede en fût alteré. Il demande des semences d'anis & de fenouil de chacun ℥ ij gr. xv. il auroit pû retrancher les quinze grains & n'en mettre que deux dragmes, ou bien les augmenter de neuf grains & en demander sept scrupules. Il demande du macis & du spica-nard de chacun ℥ j, gr. vij. ß ; il auroit pû retrancher les grains & n'en employer qu'une dragme. Les myrabolans, le fenouil, l'anis, le spica-nard, le macis, sont ils si fort à redouter qu'il soit besoin de les dispenser par grains dans une assez grande composition comme est celle-ci ? Il auroit pû encore ordonner deux livres de sucre au lieu de vingt trois onces ; puis qu'il n'y a qu'une once de difference ; mais il y a bien de l'apparence que l'intention de cet Auteur étoit de paroitre mysterieux envers ceux qui ne connoissoient point la vertu des remedes.

L'anis, le fenouil, le spicanard, le macis, ont été mis dans cette dispensation pour servir de correctifs aux purgatifs, mais ils ne produisent pas grand effet en cette occasion : Je trouverois à propos qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place une once de tartre soluble qui agiroit bien mieux, tant pour empêcher les tranchées que les purgatifs pourroient exciter, que pour augmenter leur effet purgatif & aperitif.

La manne me paroît ici en trop petite quantité, pour produire quelque effet ; j'en voudrois quadrupler la dose.

Les mirabolans citrins sont estimez les meilleurs de tous, il suffiroit de les employer seuls au poids de tous les autres. Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

## *Tryphera Sarracenica reformata.*

*℞. Pulparum Tamarindorum & Cassiæ fistulæ recenter extractarum,*
*Mannæ, Corticis Myrobalanorum citrinorum ana ℥ iij ß,*
*Tartari Solubilis ℥ j,*
*Rhabarbari & Seminis Violarum ana ℥ ß,*
*Sacchari albi ℔ ij.*
*Fiat electuarium S. A.*

---

## *Tryphera Persica, Mesué.*

*℞. Succorum depuratorum Solani,*
*Intibi, seu Endiviæ sativæ,*
*Apii ana ℔ ij,*
*Lupuli,*
*Aceti ana ℔ j,*
*In his technicè coque*
*Violarum siccarum ℔ j,*
*Pruna Damascena, nº. quinquaginta,*
*Epithymi ℥ v,*
*Seminis Cuscutæ ℥ ß,*
*Spicæ nardi ana ℥ iij.*

*In colatura cum forti expressione facta infunde calidè viginti quatuor horis,*
*Myrobalanorum citreorum,*
*cepulorum,*
*Indorum oleo Amygdal. dulc. confricatorum,*
*Foliorum Sennæ ana ℥ ij,*
*Agarici trochiscati ℥ j.*

*Deinde bulliant, leviter colentur & exprimantur : in colato liquore quoque igne lento in opiatæ crassitiem,*
*Sacchari albi ℔ iij,*
*Postea dissolve*
*Conservæ Violarum ℔ j,*
*Pulpæ Cassiæ ℥ iv,*
*Tamarindorum ℥ iij,*
*Mannæ ℥ j ß,*
*Postremò sequentem pulverem adjicies*
*℞. Rhabarbari optimi ℥ ij,*
*Myrobalanorum citrinorum ℥ j ß,*
*cepulorum,*
*Indorum ana ℥ j,*
*bellericorum,*
*emblicorum,*
*Seminis Anisi ℥ ß,*
*Fumariæ,*
*Trochiscorum Diarhodonis,*
*Macis,*
*Mastiches,*
*Cubebarum,*
*Spodii,*
*Santali citrini,*
*Seminum quatuor frigidorum majorum mundator. ana ℥ ij ß,*
*Spicæ Indicæ ℥ ij.*

*Fiat pulvis guttis aliquot olei violati aspergendus & confricandus priusquam misceatur confectioni, & vasi reponatur.*

RE-

REMARQUES.

On pulverifera enfemble la rhubarbe, les myrabolans, le fantal, les femences, les cubebes, le macis & le fpica-nard ; d'une autre part le fpode & les trochifques diarhodon, d'une autre part le maftich ; on mêlera les poudres & on les frottera avec les mains imbuës de quelques gouttes d'huile violat.

On tirera les fucs par expreffion en la maniere ordinaire, on les mêlera avec le vinaigre, on les fera bouillir legerement, on paffera la liqueur par un blanchet, on y fera bouillir doucement les prunes environ demi heure, on y ajoûtera les violettes feches & l'epithyme, & enfin le fpica-nard. Après quelques ebulitions, on laiffera refroidir à demi la décoction, on la coulera avec forte expreffion, on y mettra infufer chaudement pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert, les myrabolans, le fenné & l'agaric concaffez : Enfuite l'on fera bouillir legerement l'infufion, on la coulera & l'on en exprimera fortement le marc ; on fera cuire dans la colature, le fucre jufqu'à confiftence d'opiate ; on retirera la baffine de deffus le feu, & l'on y delayera la conferve de violettes battuë avec la manne dans un mortier, & paffée par un tamis de crin renverfé, les pulpes de tamarinds & de caffe : Et quand la matiere fera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bouché ; & l'on s'en fervira au befoin.

Il purge doucement, on s'en fert pour la jauniffe, pour les obftructions de la rate, pour la mélancholie. La dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once.

Le nom de tryphera qui fignifie delicat, n'a pas été plus juftement donné à cette compofition qu'aux precedentes, car le goût n'en eft point du tout agreable : On l'appelle tryphera Perfica, parce qu'elle a été mife en ufage par des Medecins de Perfe.

J'employe le vinaigre dans la décoction, quoique l'Auteur demande qu'on le garde pour faire cuire le fucre, parce que la quantité des fucs étant trop petite pour le volume des drogues qu'on veut y faire cuire, le vinaigre peut en quelque façon fuppléer au défaut. Je fais infufer les purgatifs pendant vingt-quatre heures dans la décoction, afin d'en tirer mieux la fubftance, quoique l'Auteur fe contente de les faire bouillir avec les autres drogues.

Le frottement qu'on fait aux myrabolans avec de l'huile d'amande douce n'y fert de rien & cette huile peut empêcher que les fruits ne foient fuffifamment penetrez par la liqueur.

Il y a bien des chofes à reformer dans cette defcription.

Premierement, il y entre trop peu de liqueur pour la quantité des ingrediens dont il faut extraire la fubftance & encore cette liqueur confifte en des fucs qui étant chargez de leurs propres fubftances, ne font guere en état d'en recevoir d'autre. Il vaudroit donc mieux fe fervir des eaux diftillées des plantes en plus grande quantité.

En fecond lieu, les prunes, les violettes, l'epithyme, la cufcute, le fpica-nard, qui tiennent le plus de volume, & qui rempliffent le plus les pores de la liqueur, font les moins utiles, & l'on s'en pafferoit fort bien dans la compofition : Mais on pourroit fubftituer en leur place, de la graine de violette, du tartre foluble & de la pulpe de prunes.

En troifiéme lieu, il entre ici trop peu de manne pour la quantité de la compofition : J'en voudrois mettre autant que de caffe, car comme c'eft un purgatif fort doux, il ne produit aucun effet fi l'on n'en employe une dofe raifonnable.

En quatriéme lieu, il entre dans la poudre plufieurs ingrediens inutiles ; favoir les trochifques diarhodon, le macis, le maftich, les cubebes, le fpode, le fantal citrin, les femences froides, le fpica-nard : Je ferois d'avis qu'on les retranchât de la compofition, car ces drogues étant la plûpart aftringentes, elles ne peuvent que diminuer la force des purgatifs & empêcher par confequent en quelque maniere le principal effet du remede.

Voilà ce que je trouve à reformer dans la compofition de cette confection, en fuivant la methode generale de l'Auteur, qui veut qu'on tire la fubftance des purgatifs dans les liqueurs, pour enfuite les faire cuire avec le fucre : Mais comme dans les coctions on laiffe diffiper beaucoup de la vertu des purgatifs, je ferois d'avis qu'on employât ces drogues en fubftance fimplement pulverifées, & alors on fe ferviroit des fucs pour faire cuire le fucre & pour aider à tirer les pulpes : mais le fuc de folanum, qui eft un peu narcotique & aftringent, ne me femble guere convenable ici : Je voudrois le retrancher, & le vinaigre auffi.

Les myrabolans citrins font les meilleurs, & ils ont la vertu des autres ; c'eft-pourquoi pour abreger la defcription, on devroit les employer feuls. Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cet électuaire.

*Tryphera Perfica reformata.*

*℞. Seminis Violarum & Myrobalanorum citrinorum ana* ℥ viij,
*Foliorum Sennæ mundatorum, Rhei electi ana* ℥ ij,
*Agarici trochifcati & Tartari Solubilis ana* ℥ j,
*Conferva Violarum* ℔ j,
*Mannæ Calabrinæ, Pulpæ Caffiæ ana* ℥ iv,

*Pulpæ Tamarindorum ℥ iij,*
*Sacchari albi in ſuccis apii, lupuli & endiviæ depuratis coƈti ℔ iij.*

*Fiat eleƈtuarium S. A.*

---

## *Catholicum ſimplex, Fernelii.*

℞. *Uvarum paſſarum expurgat. ℥ iij,*
*Seminis Carthami contuſi,*
*Radicum Heleni,*
*Bugloſſi,*
*Cichorii,*
*Althææ,*
*Polypodii querni ana ℥ ij,*
*Stœchadis,*
*Hyſſopi,*
*Meliſſophylli,*
*Agrimonii,*
*Capilli Veneris,*
*Betonicæ,*
*Arthemiſiæ ana man. ij,*
*Seminum quatuor frigid. major.*
*Aniſi,*
*Glycyrrhizæ ana ʒ iij.*

*Coquantur omnia ex arte in ℔ x. hydromelis dum ſeptem ſuperſint: in colato jure macera horis duodecim,*

*Foliorum Sennæ mundatorum ℔ j ß,*
*Agarici albi ℔ ß,*
*Zingiberis ℥ j,*
*Aliquantum bulliant & in expreſſo liquore coque*
*Mellis deſpumati ℔ ij,*
*Syrupi Roſarum pallidarum ℔ j,*
*Tunc miſce.*
*Pulpæ Sebeſten ℔ ß,*
*Inſperge ſub finem,*
*Pulveris Sennæ mundatæ ℥ iv,*
*Rhabarbari eleƈti,*
*Cinnamomi ana ℥ j,*
*Santali citrini ℥ ß,*
*Nucis Moſchatæ ʒ ij.*

*Fiat eleƈtuarium uſui reponendum.*

### REMARQUES.

On diſſoudra dans dix livres d'eau ſept ou huit onces de miel pour faire un hydromel clair, dans lequel on fera cuire premierement les racines mondées & bien concaſſées; enſuite les raiſins mondez de leurs pepins, les ſemences, & enfin les herbes, les fleurs & la regliſſe: On coulera la décoction avec expreſſion, on y fera infuſer chaudement pendant douze heures, dans un pot de terre couvert, le ſenné, l'agaric & le gingembre: On fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera exprimant fortement le marc: on y fera cuire à petit feu le ſyrop de roſe & le miel juſqu'à conſiſtence d'opiate, on y diſſoudra alors hors du feu la pulpe de ſebeſtes qu'on aura tirée à la maniere ordinaire, après avoir fait bouillir & amolir les ſebeſtes dans de l'eau commune; on agitera la matiere avec un biſtortier, & quand elle ſera preſque froide, l'on y incorporera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il purge toutes les humeurs. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once; on en prend par la bouche & en lavement.

*Catholicum* ſignifie purgatif univerſel; on a donné ce nom à pluſieurs compoſitions, auſquelles on a attribué la vertu de purger toutes les eſpeces de mauvaiſes humeurs, comme la bile, la pituite, la melancolie.

C'eſt ci une compoſition farcie de beaucoup d'ingrediens inutiles qui empêchent en partie que la ſubſtance des drogues eſſentielles ne ſe diſſolve, & que les purgatifs n'agiſſent auſſi bien qu'ils devroient. Cette grande décoction de racines, de fruits, de ſemences, d'herbes, de fleurs, ſimplement alteratives, ne peut pas produire un grand bien dans un électuaire purgatif, & il eſt facile de reconnoître le mauvais effet qu'elle y cauſe accidentellement; car l'eau étant chargée de miel & ayant rempli ſes pores de la ſubſtance de ces plantes, elle n'eſt plus en état de diſſoudre autant qu'elle auroit pû de l'extrait ou de la vertu des purgatifs; & ainſi l'on retire le ſenné & l'agaric, qui ſont les principaux ingrediens de cette compoſition, preſque auſſi empreints de leur propre ſubſtance comme ils étoient lors qu'on les y a mis. De plus, comment voudroit-on qu'une livre & demie de ſenné & demi livre d'agaric, qui tiennent un fort grand volume, puſſent infuſer & communiquer beaucoup de leur vertu dans trois livres de décoction épaiſſe chargée de miel & de l'extrait d'une quantité conſiderable de ſimples?

Le gingembre eſt ajoûté dans l'infuſion pour corriger l'agaric & le ſenné; mais on corrigeroit bien mieux ces purgatifs ſi l'on y mêloit en place du gingembre, du tartre ſoluble, car ce ſel auroit bien plus de force pour rarefier les ſubſtances viſqueuſes & pour empêcher qu'en s'attachant aux membranes internes des inteſtins, elles ne cauſaſſent des tranchées. De plus, le tartre ſoluble peut ſervir de vehicule à l'eau, pour tirer la teinture & la force des purgatifs.

La pulpe des ſebeſtes a ſans doute été employée ici pour fortifier la poitrine, comme la muſcade; le ſantal & la canelle pour fortifier le cerveau, l'eſtomach & le cœur; mais tous ces

fortifians font inutiles dans une compofition purgative, car ils ne peuvent point produire leur effet pendant que les purgatifs agiffans dans le corps, caufent une fermentation dans tous les vifceres : La pulpe qu'on doit employer dans un catholicum eft celle de caffe, qui eft purgative & convenable à l'intention qu'on a quand on fait prendre ce remede. Pour la mufcade, la canelle & le fantal, je ferois d'avis qu'on les retranchât de la compofition.

Au refte, je ne vois pas qu'il foit néceffaire de faire ici une infufion de purgatifs, on en perd toûjours la meilleure qualité en les faifant bouillir, il feroit plus à propos de les employer en fubftance fiuplement pulverifez. Je voudrois donc reformer ce catholicum en la maniere fuivante.

## *Catholicum fimplex reformatum.*

*℞. Decocti Radicum Althææ,*
*Cichorii,*
*Polypodii querni &*
*Glycyrrhizæ,*
*Uvarum paffarum expurgatar.*
*Foliorum Arthemifiæ,*
*Agrimonii,*
*Capillorum veneris, &*
*Seminis anifi ℔ iv,*
*In quibus coque mellis defpumati ℔ iij,*
*& fyrupi rofarum pallidarum ℔ j,*
*ad confiftentiam opiatæ,*
*Tunc mifce Pulpæ Caffiæ recèns-extracta ℔ ß,*
*Pulveris Sennæ mundatæ ℥ viij,*
*Agarici trochifcati ℥ iij,*
*Rhabarbari,*
*Tartari Solubilis ana ℥ j.*
*Fiat electuarium S. A.*

---

## *Electuarium Catholicum duplicatum rhabarbaro, feu Confectio Univerfalis.*

*℞. Polypodii querni contufi ℥ viij,*
*Seminis Fœniculi ℥ j ß,*

*Coquantur igne moderato in aquæ communis ℔ viij, ad dimidiæ partis confumptionem, colentur & exprimantur : colatura cum facchari optimi ℔ iv. coquatur ad electuarii mollis confiftentiam : ab igne remotis, permifce*
*Pulpæ Caffiæ &*
*Tamarindorum ana ℥ iv,*
*Deinde fenfim permifce pulveres fequentes :*
*℞. Rhabarbari electi &*
*Foliorum Sennæ mundatorum ana ℥ iv.*
*Seminum Violarum &*
*Anifi ana ℥ ij,*
*Glycyrrhizæ rafæ ℥ j,*
*Seminum quatuor frigid. majorum mundatorum ana ℥ ß.*
*Fiat electuarium S. A.*

## REMARQUES.

On concaffera bien le polypode de chêne & le fenouil; on les fera bouillir dans huit livres d'eau à diminution de la moitié; on coulera la décoction avec expreffion, on en employera une partie à humecter la caffe & les tamarinds, pour en tirer la pulpe plus facilement; on lavera le marc qui demeure fur le tamis dans le refte de la décoction, on la coulera & l'on y fera cuire le fucre jufqu'à confiftence de miel ou d'électuaire liquide; enfuite on y démêlera hors du feu, les pulpes après les avoir fait un peu deffecher fur un feu lent. Cependant on pulverifera enfemble la rhubarbe, le fenné, l'anis, la femence de violette & la regliffe : on battra les quatre femences froides mondées dans un mortier de marbre jufqu'à ce qu'elles foient bien en pâte, on les demêlera dans la poudre & l'on corporifiera le mélange avec le fucre cuit & les pulpes, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot couvert.

Il eft dit purger toutes les mauvaifes humeurs, d'où vient fon nom, qui fignifie confection univerfelle : Il evacuë doucement par le ventre en refferrant, c'eft-pourquoi on le donne dans les cours de ventre. La dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once. Vertus. Dofe.

Les purgatifs de cet électuaire font le fenné, la rhubarbe, la femence des violettes, la caffe & les tamarinds. Purgatifs de la compofition.

Deux drágmes de catholicum double contiennent de pulpes de caffe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de fenné, de chacun environ fept grains, de femence de violéttes, trois grains & demi. ʒ ij.

Trois dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de caffe & de tamarinds, de poudre de rhubarbe & de fenné, de chacun dix grains & demi, & de femence de violettes, cinq grains & le quart d'un grain. ʒ iij.

Demi once de catholicum double contient de pulpes de caffe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de fenné, de chacun quatorze grains, de femence de violettes, fept grains. ℥ ß.

ʒ v. Cinq dragmes de catholicum double contiennent de pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de ſenné, de chacun dix-ſept grains & demi, de ſemence de violettes, huit grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ vj. Six dragmes de catholicum double contiennent de pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de ſenné, de chacun vingt-un grains, de ſemence de violettes, dix grains & demi.

ʒ vij. Sept dragmes de catholicum double contiennent de pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de ſenné & de rhubarbe, de chacun vingt-quatre grains & demi, de ſemence de violettes, douze grains & le quart d'un grain.

℥ j. Une once de catholicum double contient de pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de ſenné, de chacun vingt-huit grains, de ſemence de violettes quatorze grains.

On trouve les deſcriptions du catholicum double differentes en quelque choſe de peu de conſequence : J'ai tiré celle-ci de la Pharmacopée Royale, parce que je l'ai cruë la plus raiſonnable.

Le mêlange de purgatif & d'aſtringent qui ſe rencontre dans la rhubarbe, & par conſequent dans cette compoſition, fait qu'elle réuſſit dans les cours de ventre ; car elle purge l'humeur qui cauſe la maladie, & enſuite elle aſtreint & elle raffermit les fibres des inteſtins qui avoient été débilitez par l'écoulement des humeurs acres.

On pourroit rendre le catholicum double plus aſtringent & plus propre à arrêter les cours de ventre, ſi l'on diminuoit la doſe du ſenné, augmenter à proportion celle de la rhubarbe, ou ſi en place du ſenné on mettoit des myrabolans citrins.

L'anis, le fenouil, les quatre ſemences froides & la regliſſe ont été mis dans cette compoſition pour correctifs des purgatifs, mais ils ne peuvent pas y procurer un grand effet : Je ſerois d'avis qu'on leur ſubſtituât le tartre ſoluble & les roſes rouges, & qu'on reformât le catholicum double en la maniere ſuivante.

## *Catholicum duplicatum reformatum.*

*♃. Polypodii querni contuſi ℥ viij,*
*Coquantur in aqua communi ad ℔ iv.*
*In colatura coque ſacchari albi ℔ iv,*
*ad mellis conſiſtentiam,*
*Tunc ab igne remotis permiſce Pulparum Caſſiæ & Tamarindorum recenter extractarum, Pulverum Rhabarbari electi ana ℥ iv,*
*Myrobalanorum citrinorum,*
*Sennæ mundatæ,*
*Seminis Violarum ana ℥ ij,*
*Tartari Solubilis & Roſarum rubrarum ana ℥ j.*
*Fiat electuarium S. A.*

---

## *Electuarium Catholicum, Frambeſarii.*

*♃. Pulpæ Caſſiæ ℥ iij,*
*Tamarindorum ℥ j ß,*
*Cremoris Tartari,*
*Foliorum Sennæ mundatorum ana ℥ j,*
*Jalappæ ℥ ß,*
*Rhabarbari electi ʒ ij,*
*Seminis Aniſi viridis ʒ ij,*
*Caryophyllorum,*
*Cinnamomi ana ℈ j,*
*Mellis deſpumati ℥ ix.*
*Fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſenné, le jalap, la rhubarbe, l'anis, le gyrofle & la canelle ; d'une autre part la creme de tartre : on fera écumer & cuire le miel en conſiſtence d'opiate, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il eſt plus purgatif que le precedent, il évacuë toutes les humeurs. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertu. Doſe.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cet électuaire ſont les pulpes, la creme de tartre, le ſenné, le jalap & la rhubarbe. Purgatifs de l'électuaire.

Deux dragmes de catholicum de la Framboiſiere contiennent de pulpe de caſſe environ vingt-ſept grains, de pulpe de tamarinds, treize grains & demi, de ſenné & de creme de tartre, de chacun neuf grains, de jalap quatre grains & demi, de rhubarbe, deux grains & le quart d'un grain. ʒ ij.

Trois dragmes de catholicum contiennent de pulpe de caſſe quarante grains & demi, de pulpe de tamarinds, vingt grains & le quart d'un grain, de ſenné & de creme de tartre, de chacun treize grains & demi, de jalap ſix grains & les trois quarts d'un grain, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain. ʒ iij.

Demi once de catholicum contient de pulpe de caſſe, cinquante-quatre grains, de pulpe de tamarinds, vingt-ſept grains, de ſenné & de creme de tartre, de chacun dix huit grains, de jalap neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi. ℥ ß.

Cinq dragmes de catholicum contiennent de pulpe de caſſe, ſoixante-ſept grains & demi, de pulpe de tamarinds, trente-trois grains & les trois quarts d'un grain, de ſenné & de creme de ʒ v.

tartre, de chacun vingt-deux grains & demi, de jalap onze grains & le quart d'un grain, de rhubarbe cinq grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ vj. Six dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, une dragme & neuf grains, de pulpe de tamarinds, demi dragme & quatre grains & demi, de senné & de creme de tartre, de chacun vingt-sept grains, de jalap, treize grains & demi, de rhubarbe, six grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ vij. Sept dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, une dragme & vingt-deux grains & demi, de pulpe de tamarinds quarante-sept grains & le quart d'un grain, de senné & de creme de tartre, de chacun trente-un grain & demi, de jalap, quinze grains & les trois quarts d'un grain, de rhubarbe, huit grains.

℥ j. Une once de catholicum contient de pulpe de casse, une dragme & demie, de pulpe de tamarinds, deux scrupules & six grains, de creme de tartre & de senné, de chacun demi dragme, de jalap, dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains.

Le catholicum de la Framboisiere n'a pas été destiné pour les cours de ventre; il est trop purgatif, & il contient trop peu de rhubarbe pour resserrer après avoir purgé.

L'anis, les gyrofles & la canelle font des ingrediens inutiles dans cette composition; je voudrois mettre en leur place du sel de tartre, qui est bien plus propre pour empêcher les tranchées que les purgatifs pouroient exciter. Voici donc comme je ferois d'avis de reformer cet électuaire.

### *Catholicum Frambesarii reformatum.*

*℞. Pulparum Cassiæ ʒ iij,*
*Tamarindorum ʒ i ß,*
*Sennæ mundatæ & Cremoris Tartari ana ʒ j,*
*Jalapæ & Salis Tartari ana ʒ ß,*
*Rhabarbari ʒ ij,*
*Mellis despumati ʒ ix,*
*Fiat electuarium.*

---

### *Electuarium Catholicum, Quercetani.*

*℞. Succorum depuratorum Rosarum pallidarum ℔ ij,*
*Limonum ℔ j,*
*Cichorii,*
*Lupuli,*
*Fumariæ,*
*Foliorum Sennæ mundatorum ana ℔ ß,*
*Agarici recenter trochiscati ʒ iij,*
*Macis,*
*Cinnamomi,*
*Fœniculi dulcis ana ʒ j,*

*Omnia indantur matratio, fient in infusione in balneo mariæ fervido per tres dies, dein exprimantur omnia torculari & in expressione dissolve*

*Sacchari albi ℔ ij,*
*Mannæ Calabrinæ ℔ ß.*

*Coquantur ad mellis spissitudinem, & remotis ab igne permisce*

*Pulpæ Cassiæ &*
*Tamarindorum ana ℔ ß,*
*Pulverum Sennæ,*
*Rhabarbari ana ʒ ij,*
*Diatragacanthi frigidi,*
*Anisi ana ʒ ß.*
*Fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, la rhubarbe & l'anis, on mêlera la poudre avec celle de *diatragacanth*: on tirera les sucs par expression, en la maniere ordinaire, on les dépurera en les faisant bouillir legerement & les passant par un blanchet; on concassera le senné, le macis, la canelle & le fenouil, on rapera l'agaric, on mettra le tout dans un matras avec les sucs dépurez, on bouchera le matras, on le placera au bain marie chaud & on l'y laissera pendant trois jours, agitant la matiere de tems en tems; on coulera ensuite l'infusion avec forte expression, on y fera cuire à petit feu le sucre & la manne jusqu'à consistence de miel; on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y dissoudra avec un bistortier les pulpes, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y ajoûtera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge toutes les humeurs; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six. Vertus, Dose.

Les sucs qui sont déja empreints de leurs propres substances ne sont pas disposez à recevoir beaucoup de celle du senné & de l'agaric qu'on y met infuser. J'aimerois mieux employer ces purgatifs en poudre.

Le macis, la canelle, le fenouil, l'anis & la poudre *diatragacanthi* me paroissent bien inutiles dans cette composition; je voudrois mettre en leur place de la creme de tartre ou du tartre soluble, pour corriger les purgatifs & empêcher les tranchées qu'ils pourroient exciter.

La manne perd beaucoup de sa vertu purgative dans la coction qu'on lui donne avec le su-

cre & l'infusion ; je ferois d'avis qu'on ne l'employât que vers la fin de la cuite, afin qu'elle ne demeurât point si long-tems sur un feu. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

*Catholicum Quercetani reformatum.*

℞. *Succorum depuratorum Rosarum pallidarum* ℔ j,
*Cichorii, Lupuli & Fumariæ ana* ℔ ß,
*Sacchari albi* ℔ ij,
*Coquantur ad consistentiam mellis, tunc remotis ab igne permisceantur Mannæ Calabrinæ in succi rosarum pallidarum depuratæ* ℔ j.
*Dissoluti & Colati Pulparum Cassiæ & Tamarindorum ana* ℔ ß,
*Denuò igne lento coquantur semper agitando, usque ad spissitudinem electuarii mollis, cui semirefrigerato adde pulverum Sennæ* ℥ iv,
*Rhabarbari* ℥ ij,
*Agarici recenter trochiscati & Cremoris Tartari ana* ℥ i ß.
*Fiat electuarium S. A.*

---

*Electuarium Catholicum pro Clysteribus, Vernii.*

℞. *Polypodii querni contusi* ℔ ß,
*Foliorum Malvæ,*
*Mercurialis,*
*Parietariæ,*
*Violariæ ana man.* ij.
*Seminis Fœniculi* ℥ i.
*Coquantur omnia ex arte in aquæ fontanæ* ℔ xij. *ad tertiæ partis consumptionem : in colatura dissolve*
*Mellis optimi* ℔ viij.
*Coquantur ad syrupi crassitiem, deinde dissolve*
*Pulpæ Prunorum* ℔ ij,
*Postremò adde pulverem sequentem,*
*Foliorum Orientalium* ℥ viij,
*Florum Violarum,*
*Polypodii,*
*Rhabarbari,*
*Seminis Anisi ana* ℥ iv,
*Seminum quatuor frigid. majorum* ℥ j,
*Liquiritiæ* ℥ ß.
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On concassera bien dans un mortier demi livre de polypode de chêne, on la mettra bouillir quelque tems dans douze livres d'eau, puis on y ajoûtera le fenouil concassé & les herbes incisées pour faire une forte décoction ; on la coulera & on la separera en deux parties : en l'une on fera cuire le miel, & en l'autre les pruneaux pour en tirer la pulpe. Quand le miel sera cuit en consistence de syrop épais, on y mêlera avec un bistortier, la pulpe de prunes qu'on aura auparavant suffisamment dessechée, puis la poudre, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il ramolit les humeurs & il les purge, on ne s'en sert que dans les lavemens ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces pour chaque lavement. Vertus. Dose.

Il seroit bon de mettre ici la semence de violette en place des fleurs, parce qu'elle est plus purgative.

Le polypode, les semences froides & la regliſſe, font des ingrediens bien inutiles dans la poudre. Je voudrois les retrancher & mettre en leur place, du sel gemme ou du crystal mineral.

Je ferois d'avis de retrancher aussi la rhubarbe de cette composition, parce que ce Catholicum simple n'est employé que pour purger & non pour arrêter les cours de ventre où la rhubarbe est propre. Il y a même à craindre qu'entrant dans ce remede, elle ne contribuë à un effet dont plusieurs malades se plaignent, qui est qu'après avoir pris quelques lavemens ils demeurent constipez plusieurs jours : on pourroit en place de la rhubarbe employer la racine de bryone, & reformer la composition en la maniere suivante.

*Catholicum pro Clysteribus reformatum.*

℞. *Decocti Foliorum Mercurialis, Malvæ, Violarum, Parietariæ & Seminis Fœniculi* ℔ viij,
*In quibus dissolve Mellis optimi* ℔ viij,
*Coquantur ad opiatæ consistentiam, adde*
*Pulpæ Prunorum* ℔ ij,
*Pulveris Foliorum Orientalium,*
*Radicis Bryoniæ, Seminis Violarum ana* ℥ viij,
*Seminis Anisi & Salis Gemmæ ana* ℥ ij,
*Fiat electuarium S. A.*

* Les Maréchaux se servent pour les lavemens de leurs chevaux, d'un catholicum fort acre, dont voici la description.

*Catholicum pro Clysteribus Equorum.*

℞. *Aloes,*
*Hermodactylorum,*
*Sennæ,*
*Radicum Ellebori albi &*
*nigri ana ℥ vj,*
*Ricini, seu Granor. Tiglian.* ℥ iij.

REMARQUES.

Concassez bien toutes ces drogues, mettez-les dans un grand pot de terre, & versez dessus trois onces d'esprit de vitriol, seize onces de suc d'iris nostras nouvellement tiré, & dix livres d'eau bien chaude; couvrez le pot, laissez la matiere en digestion pendant deux ou trois jours. Faites la bouillir doucement un quart d'heure, puis la coulez avec expression; mettez évaporer la liqueur coulée à petit feu, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'environ trois livres; mêlez-y alors cinq livres de miel, & faites cuire le mêlange lentement jusqu'à consistence de syrop épais; retirez la bassine de dessus le feu, & incorporez dans la matiére les poudres des drogues suivantes: bien fines & tamisées.

*Jalapæ &*
*Turbith ana ℥ xij,*
*Colocynthidos,*
*Gummi Guttæ,*
*Seminum Anisi &*
*Fœniculi ana ℥ vj,*
*Scammonii ℥ iij.*

*Fiat electuarium in vase reponendum.*
*Dosis erit cujusque clysteris ℥ iij.*

---

*Electuarium Lenitivum, Pharmacopœæ Parisiensis.*

℞ *Hordei excorticati,*
*Radicis Polypodii querni contusæ,*
*Passularum enucleatarum,*
*Tamarindorum ana ℥ ij,*
*Jujubas,*
*Pruna,*
*Sebesten ana n°. xx,*
*Seminis Violarum,*
*Liquiritiæ rasæ & contusæ ana ℥ j,*
*Foliorum Mercurialis man. ij,*
*Adianti man. j.*

*Fiat decoctio in aquæ ℔ x ij, dum septem supersint, addendo sub finem, vel seorsim infundendo & coquendo*
*Foliorum Orientalium mundatorum ℥ ij,*
*Seminis Fœniculi dulcis ℥ ij,*
*Colaturæ ℔ iv, adde Sacchari optimi ℔ iij.*

*Coquantur in syrupum in quo dissolve*
*Pulpæ Prunorum cum parte una decoctionis residuæ coctorum,*
*Tamarindorum &*
*Cassiæ cum reliquo decoctionis traject. ana ℔ ß,*
*Pulveris Sennæ ℥ v,*
*Seminis Anisi ʒ ii ß.*
*Misce, fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge & la racine de polypode bien concassée, dans douze livres d'eau; ensuite l'on y mettra les fruits, puis les feuilles, la semence de violette concassée, les fleurs & la reglisse, jusqu'à la diminution d'environ le quart de l'humidité. On coulera cette decoction avec expression, on en prendra quatre livres, dans lesquelles on metra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures, le senné & l'anis; cependant on fera cuire des pruneaux dans une partie du restant de la décoction & l'on en tirera la pulpe; d'une autre part on humectera ensemble la casse & les tamarinds avec l'autre partie de la décoction, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on mêlera les pulpes & on les fera dessecher sur un petit feu. On pulverisera ensemble cinq onces de senné & deux dragmes & demi d'anis.

Après vingt-quatre heures d'infusion, on fera bouillir legerement le senné & l'anis, on coulera la liqueur avec expression, on y fera cuire le sucre par un feu lent jusqu'à consistence de syrop bien épais, on retirera la bassine, de dessus le feu & l'on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, ensuite on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il amolit & il adoucit, en purgeant principalement l'humeur bilieuse sans violence; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Les descriptions de cet electuaire se trouvent fort differentes pour les doses dans les Dispensaires. Celle-ci m'a paru la plus raisonnable.

On pourroit aussi preparer un fort bon lenitif en la maniere suivante.

*Lenitivum Auctoris.*

℞. *Decocti Radicis Althææ & Ficuum pinguium* ℔ iv,
*Sacchari albi* ℔ iij,
*Coquantur ad consistentiam mellis, tunc misce Pulpæ Cassiæ recèns extractæ* ℔ j
*Pulpæ Prunorum,*
*Pulveris Sennæ ana* ℔ ß,
*Seminis Violarum* ℥ iij,
*Tartari Solubilis* ℥ i ß.
*Fiat electuarium S. A.*

---

*Lenitivum ex Tamarindis & Manna*

℞. *Foliorum Sennæ mundatorum* ℥ iij ß,
*Cinnamomi electi* ʒ j,
*Spicæ Indicæ* ℈ ij.

*Infundantur calidè per noctem in vini albi generosi q. s. manè fiat una atque altera ebullitio, in expressione dissolve*

*Sacchari albi* ℔ j,
*Mannæ Calabrinæ* ℥ iii ß,
*Cola & coque ad opiatæ consistentiam, tunc misce*
*Pulpæ Tamarindorum* ℥ iij,
*Passularum* ℥ ij,
*Aquæ Cinnamomi* ʒ j.

*Fiat confectio S. A.*

REMARQUES.

On mettra infuser chaudement pendant une nuit, le senné mondé, la canelle concassée & le spica-nard incisé menu, dans deux livres de vin blanc en un pot couvert, ensuite l'on fera bouillir l'infusion un ou deux bouillons, on la coulera avec expression, on fera fondre dans la colature le sucre & la manne, on coulera la dissolution & on la fera évaporer à petit feu jusqu'à consistence de miel; on y dissoudra alors les pulpes de tamarinds & de raisins qu'on aura tirées en la maniere ordinaire, & quand la matiere sera entierement refroidie, l'on y mêlera l'eau de canelle pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il amolit les humeurs bilieuses & il purge doucement; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le vin dans lequel on prepare l'infusion fait dissiper beaucoup de la substance des purgatifs. J'aimerois mieux l'eau en cette occasion.

La canelle, l'eau de canelle & le spica-nard sont inutiles ici: l'on pourroit les retrancher, & mettre en leur place dans l'infusion, trois dragmes de tartre soluble.

Cet électuaire se trouve décrit dans quelques Dispensaires, sans sucre, mais il aigriroit bientot si on le preparoit de cette maniere.

Nicolas Alexandrin décrit un autre lenitif de manne; mais outre qu'il est beaucoup plus embarrassé que celui-ci, il ne le vaut pas.

*Electuarium Lenitivum sapidum.*

℞. *Passularum minorum,*
*Prunorum Damascenorum ana* ℔ j,
*Coquantur in vini albi* ℔ vij, *addendo inter coquendum,*
*Caryophyllos concisos* n°. xxx.
*Pulpæ ex omnibus extractæ adde*
*Sacchari optimi* ℔ ij,
*Pulveris Radicis Jalapæ & Mechoacanæ,*
*Foliorum Sennæ ana* ℥ iij,
*Cremoris Tartari;*
*Aromatici Rosati ana* ℥ j,
*Diarhodon Abbatis* ℥ ß.

*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On fera cuire les petits raisins & les prunes de Damas dans du vin blanc jusqu'à ce qu'ils soient mous, & pendant la cuite l'on y ajoûtera les girofles concassez. On coulera la décoction par un tamis, on écrasera les fruits cuits, & l'on en tirera la pulpe, on fera cuire le sucre dans la décoction jusqu'à consistence d'opiate; on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il purge principalement les serositez & l'humeur melancolique, on peut s'en servir pour l'hydropisie, pour lever les obstructions de la rate; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six. Vertus. Dose.

Ce lenitif est moins desagreable au goût que les autres; sa vertu purgative & essentielle consiste dans le jalap, le mechoacam, le senné, la creme de tartre. On n'y doit pas employer plus de demi livre de chacune des pulpes épaissies sur le feu, afin que la composition se conserve bien. Drogues purgat. de la composition.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam & de senné, de chacun huit ʒ ij.

huit grains, de creme de tartre, deux grains & demi.

iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun demi scrupule, de crême de tartre, quatre grains.

ß. Demi once d'électuaire contient de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun seize grains, de creme de tartre, cinq grains.

v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun vingt grains, de creme de tartre, six grains & demi.

vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun un scrupule, de creme de tartre, huit grains.

Les gyrofles, les poudres diarhodon, & *aromatici rosati* ne sont employées dans cette composition que pour lui donner une odeur & un goût agréable.

## *Electuarium Lenitivum pro Clysteribus, Pharmacopœæ Regiæ.*

*♃. Polypodii querni contusi ℔ iij,*
*Foliorum Malvæ,*
*Althææ,*
*Violariæ,*
*Parietariæ,*
*Mercurialis,*
*Senecionis ana man. iv,*
*Florum Chamomillæ &*
*Meliloti ana man. ij.*
*Coquantur ex arte in aquæ communis ℔ xxx,*
*Colatura cum mellis ℔ xl. coquatur ad electuarii mollis consistentiam, deinde dilue*
*Pulpæ Prunorum dulcium ℔ iv,*
*Cassiæ &*
*Tamarindorum ana ℔ ij.*
*Postmodum adde Pulveres sequentes,*
*♃. Foliorum Sennæ Orientalis,*
*Summitatum Gratiolæ,*
*Seminis Violarum &*
*Anisi ana ℥ xx,*
*Rhabarbari &*
*Agarici ana ℥ ix.*
*Fiat electuarium.*

### REMARQUES.

On fera bouillir quelque tems le polypode seul bien concassé dans trente livres d'eau commune, & ensuite l'on y ajoûtera les herbes incisées, & enfin les fleurs, pour faire une forte décoction; on la coulera, on y mettra cuire les pruneaux & l'on en humectera la casse & les tamarinds pour en tirer les pulpes; on mêlera le reste de la décoction des herbes & celle des pruneaux avec le miel; on fera cuire le mêlange en consistence d'électuaire mou, on y dissoudra hors du feu les pulpes qu'on aura auparavant dessechées sur un petit feu, puis on y incorporera les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera.

Il attenuë & il évacuë les excremens & les humeurs du bas-ventre, avec assez de force; on ne s'en sert que dans des lavemens; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie pour chaque lavement. Vertus. Dose.

Demi once de cet électuaire contient de miel, deux dragmes & deux scrupules, de pulpe de prunes, dix-neuf grains, de pulpes de casse & de tamarinds, de chacun neuf grains & demi, de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette, de chacun huit grains, de rhubarbe & d'agaric, de chacun trois grains & demi. ℥ ß.

Six dragmes de cet électuaire contiennent de miel, demi once, de pulpe de prunes, vingt-sept grains & demi, de pulpes de casse & de tamarinds, de chacun quatorze grains & les trois quarts d'un grain, de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette, de chacun demi scrupule, de rhubarbe & d'agaric, de chacun quatre grains & les trois quarts d'un grain. ʒ vj.

Une once de l'électuaire contient de miel, cinq dragmes & un scrupule, de pulpe de prunes, trente-huit grains, de pulpes de casse & de tamarinds, de chacun dix-neuf grains, de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola, de semence de violette, de chacun seize grains, de rhubarbe & d'agaric, de chacun sept grains. ℥ j.

Dix dragmes de l'électuaire contiennent de miel, six dragmes & deux scrupules, de pulpe de prunes quarante-six grains & demi, de pulpes de casse & de tamarinds, de chacun un scrupule & le quart d'un grain, de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette, de chacun vingt grains, de rhubarbe & d'agaric, de chacun huit grains & le quart d'un grain. ʒ x.

Une once & demie de l'électuaire contient de miel une once, de pulpe de prune cinquante-sept grains, de pulpes de casse & de tamarinds de chacun vingt-huit grains & demi, de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette, de chacun un scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun dix grains & demi. ℥ i ß.

Le nom de catholicum seroit mieux adapté à cette composition que celui de lenitif, en ce que par lenitif on doit entendre une composition dont la vertu est d'amolir & de purger doucement en lenifiant les entrailles, au lieu que celle-ci irrite l'intestin & évacuë vigoureusement

les humeurs. Il eſt vrai que la coûtume l'emporte, & que dans pluſieurs villes on appelle lenitif toutes ces ſortes d'électuaires deſtinez pour les lavemens.

Je trouve qu'il entre en celle-ci trop peu de pulpes de caſſe & de prunes. Quant à la pulpe de tamarinds je voudrois la retrancher auſſi bien que la rhubarbe, parce que ces deux ingrediens ont une aſtriction qui contribuë à empêcher qu'on n'aille à la ſelle naturellement après qu'on a uſé des lavemens.

Cette compoſition n'eſt convenable que pour les clyſteres purgatifs; car pour les déterſifs on doit ſe ſervir du catholicum double.

L'anis & la regliſſe ont été mis ici pour corriger le ſenné & pour chaſſer les vents: on pourroit employer en ſa place le ſel gemme ou le tartre ſoluble, qui agiroient mieux dans cette occaſion. Je voudrois donc reformer la compoſition en la maniere ſuivante.

*Lenitivum pro Clyſteribus reformatum.*

℞. *Decocti Radicum Polypodii querni, Ireos noſtratis & Sambuci,*
*Foliorum Mercurialis, Althææ, Parietariæ & Violarum,*
*Florum Chamomillæ & Meliloti, Seminis Fœniculi* ℔ xxx.
*In quarum* ℔ xv. *diſſolve Mellis communis* ℔ xl.
*Coquantur ad opiatæ conſiſtentiam; deinde dilue*
*Pulpæ Prunorum cum parte una decocti reſidui coctorum & Caſſiæ cum reliquo decoctionis trajectæ ana* ℔ vj,
*Poſtmodum adde pulveris Radicis Bryoniæ, Hermodactylorum,*
*Foliorum Sennæ, Summitatum Gratiolæ & Seminis Violarum ana* ℥ xx.
*Agarici* ℥ x,
*Salis Gemmei* ℥ viij.

*Fiat electuarium S. A.*

---

*Diacaſſia, ſeu Caſſia cum Saccharo pro Clyſteribus, Nic. Præpoſ.*

℞. *Foliorum Malvæ,*
*Mercurialis,*
*Betæ,*
*Parietariæ,*
*Violariæ &*
*Florum ejuſdem ana man.* j,
*Abſinthii Pontici vulgaris man.* ß.
*Coquantur in aquæ ſ. q. in colatura diſſolve*
*Sacchari* ℔ i ß,
*Coque ad mellis conſiſtentiam, deinde miſce.*
*Medullæ Caſſiæ recens extractæ* ℔ j.

*Fiat electuarium.*

*Si vice ſacchari mel deſpumatum ſubjiciatur, caſſia cum melle nuncupabitur.* *Caſſia cum melle.*

REMARQUES.

On fera une forte décoction des herbes & des fleurs marquées: on concaſſera quatre livres de bonne caſſe, on en ſeparera le dedans avec un couteau, on l'humectera avec un peu de la décoction, on en tirera la pulpe avec un tamis renverſé, & on la fera deſſecher à petit feu. On lavera dans le reſte de la décoction, le marc de la caſſe qui ſera demeuré ſur le tamis, on coulera la lotion & l'on en fera cuire le ſucre juſqu'à conſiſtence de miel épais, puis on y démêlera la pulpe de caſſe pour faire un électuaire qu'on gardera.

Il lâche le ventre & il purge benignement; on en met depuis demi once juſqu'à deux onces dans chaque lavement. *Vertus. Doſe.*

Il ſeroit meilleur d'employer le miel que le ſucre dans cet électuaire, parce qu'il lâche davantage le ventre. Cette compoſition eſt un veritable lenitif.

*Diacaſſia cum Manna.*

℞. *Prunorum Damaſcenorum* ℥ ij,
*Florum Violarum man.* i ß,
*Aquæ puræ* ℔ i ß,
*Bulliant ut artis eſt ad medietatis conſumptionem, colà & in colatura diſſolve*
*Pulpæ Caſſiæ* ℔ ß,
*Tamarindorum* ℥ iv,
*Conſervæ Violarum* ℥ iv,
*Syrupi Violati,*
*Mannæ optimæ ana* ℥ ij,
*Sacchari Candi,*
*Penidii ana* ℥ j.
*Fiat electuarium.*

REMARQUES.

Après qu'on aura fait la décoction des prunes & des violettes, on la coulera, on en employera une partie pour humecter la casse & les tamarins, dont on tirera les pulpes; on fera fondre la manne dans le reste de la décoction, on coulera la dissolution, & on la fera cuire à petit feu avec les sucres & le syrop violat jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera alors les pulpes & la conserve de violette pour faire un électuaire.

Vertus. Dose. Il amolit, il prépare les humeurs bilieuses & il les évacuë doucement; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces; on en prend par la bouche & en lavement.

Cet électuaire est une espece de lenitif, il ne faut pas en préparer beaucoup à la fois, parce que ne contenant guere de sucre à proportion des pulpes, il s'aigriroit.

## *Confectio Hamech major, seu Diacolocynthidos Pharmacopœæ Parisiensis.*

*℞. Colocynthidis minutim incisæ,*
*Foliorum Orientalium,*
*Corticis Myrobalanorum citreorum,*
*cepulorum,*
*Indorum ana ℥ ij,*
*Polypodii querni,*
*Violarum ana ℥ i ß,*
*Foliorum Absinthii,*
*Thymi,*
*Seminis Anisi &*
*Fœniculi,*
*Rosarum rubrarum ana ℥ ß.*

*Tusa omnia macerentur per biduum conjecta in vas stannatum oris angusti obturati, in seri lactis vaccini recens mulcti ℔ v, &*

*Succi Fumariæ depurati ℔ j,*

*Deinde coquantur ad ℔ iij, fricentur manibus & exprimantur, colato adde*

*Mellis optimi despumati,*
*Sacchari ana ℔ j,*

*Coque ad mellis consistentiam & depositâ ab igne pelvi, dissolve*

*Pulpæ Prunorum &*
*Uvarum ana ℔ ß,*

*Sub finem insperge*

*Pulverum Agarici,*
*Sennæ ana ℥ ij,*
*Rhei electi ℥ i ß,*
*Scammonii,*
*Epithymi ana ℥ j,*
*Cinnamomi ℥ ß,*
*Zingiberis ʒ ij,*
*Seminum Anisi &*
*Fumariæ,*
*Spicæ nardi ana ʒ j.*

*Misce, Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

Après avoir bien concassé les drogues, on les mettra ensemble dans un coquemart d'étain ou dans une grande cruche de grez, on versera dessus le petit lait & le suc de fumeterre tout bouillans. On bouchera exactement le vaisseau & on laissera la matiere en maceration pendant deux jours, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion à diminution de la moitié; & on la coulera avec expression; on mettra cuire dans la colature le miel & le sucre jusqu'à consistence d'électuaire mou, puis on y dissoudra hors du feu les pulpes de prunes & de raisins, & quand la matiere sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour du tout faire la confection.

Elle purge vigoureusement toutes les humeurs, on s'en sert pour la verole, pour le scorbut, pour la démangeaison de la peau, pour la galle, pour la teigne, pour les dartres, pour les écrouelles; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six dragmes. Vertus. Dose.

Cette composition a retenu le nom de son Auteur nommé Hamech Medecin Arabe fort ancien. Mesué l'a mise en lumiere, & elle a été décrite si differemment dans les Dispensaires, qu'à peine en peut-on voir deux descriptions d'une même façon. La cause de ces variations est, qu'on a reconnu que les Anciens en avoient mal dosé les ingrediens. Les Modernes qui se sont appliquez à la reformer, conviennent à peu près dans le principal, excepté M. Charas, qui demande deux fois autant de miel & de sucre que les autres; ce que je trouve excessif & trop éloigné de l'intention de l'Auteur. De plus, par-là il affoiblit tellement cette composition, que sa dose accoutumée ne produit pas l'effet qu'on en attend. Aucune description de cette confection ne m'a paru plus raisonnable que celle-ci, que j'ai tirée de la Pharmacopée de Paris. On pourroit pourtant en reformer plusieurs circonstances, dont je parlerai dans la suite.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de la confection Hamech sont la coloquinte, les myrobolans, le senné, la rhubarbe, l'agaric & la scammonée. Ingrediens purgatifs de la confection Hamech.

Une dragme de cette confection contient les substances de trois grains de coloquinte, de trois grains de senné, & de trois grains de chacun des trois myrobolans, des poudres d'agaric de, ℥ j.

fenné de chacun trois grains, de rhubarbe deux grains & un quart de grain, de fcammonée un grain & demi.

ʒ ij. Deux dragmes de confection contiennent les fubftances de fix grains de coloquinte, de fix grains de fenné, & de fix grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de fenné de chacun fix grains, de rhubarbe quatre grains & demi, de fcammonée trois grains.

ʒ iij. Trois dragmes de la confection contiennent les fubftances de neuf grains de coloquinte, de neuf grains de fenné, & de neuf grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de fenné de chacun neuf grains, de rhubarbe fix grains & les trois quarts d'un grain, de fcammonée quatre grains & demi.

℥ ß. Demi once de la confection contient les fubftances de demi fcrupule de coloquinte, de demi fcrupule de fenné, & de demi fcrupule de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric & de fenné de chacun douze grains, de rhubarbe neuf grains, de fcammonée fix grains.

Cinq dragmes de la confection contiennent les fubftances de quinze grains de coloquinte, de quinze grains de fenné, & de quinze grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de fenné de chacun quinze grains, de fcammonée fept grains & demi.

Six dragmes de la confection contiennent les fubftances de dix-huit grains de coloquinte, de dix-huit grains de fenné & de dix-huit grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de fenné de chacun dix-huit grains, de rhubarbe treize grains & demi, de fcammonée neuf grains.

Le petit lait fi clarifié qu'il foit contient toûjours un peu de fromage, lequel refte après la coction des drogues dans l'électuaire; c'eft-pourquoi l'on feroit bien d'en faire la diftillation avant que de s'en fervir pour menftruë.

Le fuc de fumeterre étant chargé de fa propre fubftance, ne peut pas bien s'empreindre des fubftances des drogues qu'on y met tremper. Je voudrois employer en fa place l'eau de fumeterre diftillée.

Je ferois d'avis qu'on fubftituât la femence de violette à la fleur, parce qu'elle eft plus purgative. Le polypode, le thym, l'abfinthe, l'anis, le fenouil, les rofes me paroiffent fort inutiles ici; & comme ces ingrediens occupent beaucoup de place dans l'infufion, ils empêchent que la fubftance des purgatifs qui eft la principale, ne fe répande autant dans les pores du diffolvant, comme elle feroit, fi elle étoit feule. Je trouverois donc à propos qu'on les retranchât, auffi bien leur partie volatile qui eft la plus effentielle, fe détruit-elle dans la coction: mais je voudrois leur fubftituer des fels d'abfinthe & de fumeterre de chacun demi once; ces fels aideroient à tirer la teinture des purgatifs, & ils empêcheroient qu'ils n'excitaffent des tranchées.

On a fort bien fait dans la Pharmacopée de Paris de retrancher de l'infufion, les prunes & les raifins que les autres defcriptions demandent, parce que ces fruits rempliffent la liqueur de leur pulpe, & empêchent qu'elle ne s'empreigne fuffifamment des purgatifs; mais je ne trouve pas qu'il y eût tant de neceffité à employer les prunes & les raifins dans la confection, que pour y en mettre les pulpes, on ait retranché celles de caffe & de tamarinds qu'on demande par tout ailleurs. Il eft vrai que les tamarinds étant un peu aftringens ne font pas ici d'une fort grande utilité, & qu'on peut bien leur fubftituer les prunes; mais pour la caffe elle me paroît beaucoup plus convenable que les raifins dans cette compofition.

Les ingrediens purgatifs & effentiels de la poudre font l'agaric, le fenné, la fcammonée & la rhubarbe; les autres drogues qui y entrent font inutiles, & elles ne font qu'augmenter l'âcreté de la confection.

Il ne feroit pas neceffaire que le fenné entrât en deux endroits, il fuffiroit d'en mettre une quantité fuffifante ou dans l'infufion ou dans la poudre; mais je préfererois la poudre à l'infufion, à caufe de la diffipation qui fe fait des parties les plus fubtiles dans la coction, & afin de contenter en partie les fcrupuleux, en ne retranchant que le moins qu'on pourra des ingrediens de la defcription, on fe ferviroit de drogues inutiles pour faire une forte décoction dans laquelle on mettroit cuire le miel & le fucre. Voici donc comme je voudrois reformer cette defcription.

## *Confectio Hamech reformata.*

*℞ Paffularum mundatarum* ℔ ß,
*Polypodii querni contufi* ℥ i ß,
*Epithymi* ℥ j,
*Foliorum Abfinthii, Thymi, Rofarum rubrarum, Seminum Anifi, Fœniculi, Fumariæ ana* ℥ ß,
*Zingiberis, Spicæ nardi ana* ʒ ij,

*Coquantur S. A. in feri lactis deftillati* ℔ vj, *& aquæ fumariæ* ℔ ij, *ad confumptionem mediæ partis.*

*In colatura cum expreffione facta, diffolve*

*Mellis defpumati & Sacchari albi ana* ℔ i ß.

*Coque ad mellis craffitiem, & depofitâ ab igne pelvi, diffolve*

*Pulpæ Caffiæ* ℥ viij,
*Prunorum* ℔ ß;

*Sub finem infperge pulveris Myrobalanorum citrinorum, Sennæ mundatæ ana* ℥ iij,

*Agarici ℥ ij,*
*Trochiscorum Alhandal, Rhei electi ana ℥ j ß,*
*Scammonii, Seminis Violarum ana ℥ j,*
*Salis Fumariæ & Absinthii ana ʒ iij.*
*Fiat confectio S. A.*

---

## *Confectio Hamech minor, Mesué.*

℞. *Passularum mundatarum ℔ j,*
*Myrobalanorum Indorum & chebulorum,*
*Epithymi ana ℔ ß ʒ ij,*
*Pruna,*
*Jujubas &*
*Sebesten, ana n°. septuaginta,*
*Seminis Fumariæ vel Succi ejusdem depurati,*
*Absinthii Pontici ana ℥ ij ß,*
*Thymi,*
*Calaminthæ montanæ,*
*Polypodii querni contusi,*
*Agarici,*
*Glycyrrhizæ,*
*Radicis Buglossi ana ʒ x,*
*Stœchadis Arabicæ,*
*Chamædryos,*
*Chamæpityos,*
*Spongiæ Cynorhodi,*
*Seminis Anisi ana ʒ v,*
*Coquantur in aquæ s. q. ad tertias, in colatura dissolve*
*Sapæ ℔ ij,*
*Mellis optimi despumati ℔ j,*
*Scammonii ℥ ij,*
*Ex arte fiat electuarium.*

### REMARQUES.

Il y a bien de l'apparence que ceux-là ont mal expliqué l'intention de Mesué, qui ont cru qu'il entendoit qu'on se contentât de faire dissoudre le miel, le sapa & la scammonée dans la décoction, sans faire consumer le trop d'humidité par une coction; car on ne feroit qu'une liqueur, laquelle ne pourroit pas être gardée aisément, & où la scammonée se précipiteroit & ne pourroit pas être bien mêlée. Il faut juger autrement d'une personne aussi entenduë en ces sortes de matieres qu'étoit cet Auteur, & d'autant plus qu'en disant à la fin de composer un électuaire selon l'art, il montre assez qu'il prétend qu'on fasse la cuite necessaire pour donner à la confection une consistence requise. Voici donc comme il faut préparer cette composition.

On mettra bouillir dans six livres d'eau, les racines concassées, les raisins mondez, les jujubes, les prunes & les sebestes, puis l'éponge de cynorhodon, les feuilles, les semences, l'épithyme, le stœchas & la reglisse jusqu'à diminution de la moitié; on coulera la décoction avec expression, on y dissoudra le sapa & le miel, on fera consumer l'humidité de la dissolution à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire liquide, puis quand la matiere sera presque refroidie, on y mêlera exactement la scammonée qu'on aura auparavant réduite en poudre très-subtile pour faire une confection qu'on gardera au besoin.

Elle purge les humeurs les plus attachées, comme la melancolie, la bile brûlée, la pituite crasse; elle est propre pour les dartres, pour la galle, pour les écrouelles, pour le scorbut. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. *Vertus.* *Dose.*

Le principal purgatif de cette composition vient de la scammonée. *Principal purgatif de la composition.*

Une dragme de la confection contient trois grains & demi de scammonée. ʒ j.

Deux dragmes de la confection contiennent sept grains de scammonée. ʒ ij.

Trois dragmes de la confection contiennent dix grains & demi de scammonée. ʒ iij.

Demi once de la confection contient quatorze grains de scammonée. ℥ ß.

La décoction est tellement chargée de la substance des ingrediens qui y entrent, qu'elle ne peut guere en recevoir de celles des myrobolans & de l'agaric: De plus, on ne peut pas faire évaporer l'humidité de l'infusion qu'on ne laisse échaper une partie du peu de vertu purgative qu'elle aura dissoute: C'est-pourquoi je voudrois employer dans la composition, l'agaric & les myrobolans simplement pulverisez, au lieu de les mettre en infusion, mais en moindre dose.

Les raisins me paroissent ici en une quantité excessive, ils remplissent trop les pores de la décoction, & ils empêchent qu'elle ne reçoive assez de vertu des autres drogues qui y entrent; il seroit bon de les réduire au poids ou à la quantité des autres fruits. Je voudrois donc reformer la confection en la maniere suivante.

## *Confectio Hamech minor, emendata.*

℞. *Passularum mundatarum, Prunorum, Jujubarum, Sebesten ana ℥ iij,*
*Epithymi, Absinthii vulgaris ana ℥ ij ß,*
*Thymi, Calaminthæ montanæ,*
*Polypodii querni contusi, Glycyrrhizæ,*

*Radicis Buglossi ana ʒ x,*
*Stœchadis Arabicæ, Chamædryos, Chamæpityos,*
*Spongiæ Cynorhodi, Seminis Anisi ana ʒ v.*

*Coquantur in aquæ s. q. in colatura dissolve Sapæ & Mellis despumati ana ℔ j ß.*

*Coquantur ad consistentiam electuarii mollis :*

*Tunc depositâ ab igne pelvi, & semirefrigeratâ materiâ, insperge pulveris Myrobalanorum Indorum & chebulorum ana ℥ iij,*
*Scammonii ℥ ij,*
*Agarici trochiscati,*
*Tartari Solubilis ana ℥ j.*

*Fiat confectio S. A. Dosis erit à ʒ j. usque ad ℥ ß.*

---

## *Electuarium Diaprunum simplex, seu Diadamascenum.*

℞. *Pruna Damascena recentia & matura nº. centum,*

*Coquantur perfectè in aquæ s. q. tunc ab igne removeantur, & colato ipsorum decocto trajiciantur per cribrum donec pulpa extracta sit ; in decocto Prunorum leviter bulliat Seminis Violarum contusi ℥ j.*

*Colatura cum sacchari optimi ℔ iij, ad electuarii mollis consistentiam coquatur, & depositâ ab igne pelvi, dissolve*
*Pulpæ prædictæ Prunorum ℔ j,*
*Cassiæ &*
*Tamarindorum ana ℥ j.*
*Et tandem sequentia pulverata.*

℞. *Rhabarbari electi,*
*Seminis Violarum ana ℥ j,*
*Rosarum rubrarum exungulatarum,*
*Santali citrini &*
*rubri,*
*Rasuræ Eboris,*
*Succi Glycyrrhizæ ana ʒ vij,*
*Seminum quatuor frigid. major. mundator. ana ʒ j.*

*Fiat ex arte electuarium.*

REMARQUES.

On aura de belles prunes de Damas noires nouvellement cueillies quand elles sont dans leur maturité ; on les mettra bouillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles : On renversera le tout sur un tamis de crin renversé qu'on aura placé dans une terrine ; quand la decoction sera passée, on la retirera à part, & l'on passera les prunes pour en tirer la pulpe avec une cuillere ou avec une espatule de bois : On fera bouillir legerement la semence de violette concassée dans la décoction des prunes, on coulera la liqueur avec expression & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence d'opiate, puis on y mêlera hors du feu les pulpes qu'on aura dessechées par une lente chaleur, & enfin les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Il est propre pour préparer & pour ramolir les humeurs. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus Dose

Ceux qui veulent que leur diaprunum retienne la couleur rouge de la pulpe de prunes, retranchent de sa composition la casse & les tamarinds : Ils ne diminuent pas beaucoup par là sa qualité purgative, car on y fait entrer si peu de ces pulpes, qu'on pourroit les conter pour rien : il seroit pourtant mieux qu'il y entrât de la casse suffisamment, & l'on ne doit point avoir d'égard à la couleur. Pour les tamarinds on peut les en retrancher à cause de leur astriction.

La semence de violette qu'on fait bouillir dans la décoction des prunes, ne peut pas communiquer ici une grande vertu, car cette liqueur est tellement chargée de la substance des prunes, qu'il lui est difficile d'en recevoir beaucoup d'autre; mais il me semble assez inutile de faire entrer de cette semence en deux endroits de la composition, il suffit d'en employer en poudre. Je serois donc d'avis qu'on retranchât la semence de violette en décoction, & qu'on l'augmentât dans la poudre de demi once.

Les roses, les santaux, l'yvoire, le suc de regliffe & les semences froides sont des ingrediens fort inutiles ici & qu'on pourroit bien retrancher de la description, sans lui faire tort, substituant en leur place, une once & demie de tartre soluble. Je voudrois donc reformer la composition en la maniere suivante.

## *Diaprunum simplex emendatum.*

℞. *Decocti Prunorum Damascenorum colati & Sacchari albi ana ℔ iij,*
*Coquantur ad consistentiam opiatæ, tunc dissolve Pulpæ Prunorum ℔ j,*
*Pulpæ Cassiæ ℔ ß,*
*Pulveris Seminis Violarum ℥ j ß,*

*Rhei electi & Tartari Solubilis ana ℥ j.*
*Fiat Electuarium S. A*

---

## *Electuarium Diaprunum Solutivum, seu Compositum.*

℞. *Diapruni simplicis supra scripti ℔ j,*
*Scammonii subtilissimè pulverati ℥ ß.*

*Exquisitè misceantur pistillo ligneo agitando, & fiat electuarium.*

### REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement la scammonée, & on la mêlera exactement avec le diaprunum simple qu'on aura un peu fait chauffer, remuant le mêlange avec un pilon de bois pour faire le diaprunum composé ou solutif.

rtus. fe. Il purge bien toutes les humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

On doit prendre garde que le diaprunum simple ne soit pas trop chaud quand on y mêle la scammonée, car elle s'y grumelleroit. Il ne doit être guere plus que tiede.

La vertu purgative de cette composition vient presque toute de la scammonée : car les purgatifs qui entrent dans le diaprunum simple sont fort foibles.

j. Une dragme de diaprunum composé contient trois grains de scammonée.

ij. Deux dragmes de diaprunum composé contiennent six grains de scammonée.

iij. Trois dragmes de diaprunum composé contiennent neuf grains de scammonée.

ß. Demi once de diaprunum composé contient demi scrupule de scammonée.

v. Cinq dragmes de diaprunum composé contiennent quinze grains de scammonée.

vj. Six dragmes de diaprunum composé contiennent dix-huit grains de scammonée.

## *Electuarium Cholagogum, sive Diaprunum, Sylvii.*

℞. *Sacchari albi ℥ xvj,*
*Pulpæ Prunorum acido dulcium ℥ x,*
*Scammonii optimi, Cremoris Tartari ana ℥ ij,*
*Rhei electi ʒ x,*
*Cinnamomi acuti ℥ ß,*
*Santali citrini ʒ ij*
*Misce, fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On mettra cuire des prunes de Damas dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, puis on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on fera secher cette pulpe par un petit feu ; cependant on fera cuire le sucre dans la décoction des prunes jusqu'à consistence de miel, on y delayera hors du feu, la pulpe dessechée & les autres drogues qu'on aura reduites en poudre subtile pour faire du tout un électuaire.

Il purge la bile & les autres humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Le principal purgatif de cet électuaire est la scammonée ; les autres sont la rhubarbe & la creme de tartre, qui sont très-foibles en comparaison.

Une dragme de diaprunum contient de scammonée & de creme de tartre de chacun quatre grains & demi, de rhubarbe trois grains. ʒ j.

Deux dragmes de diaprunum contiennent de scammonée & de creme de tartre de chacun neuf grains, de rhubarbe six grains. ʒ ij.

Trois dragmes de diaprunum contiennent de scammonée & de creme de tartre de chacun treize grains & demi, de rhubarbe neuf grains. ʒ iij.

Demi once de diaprunum contient de scammonée & de crême de tartre de chacun dix-huit grains, de rhubarbe demi scrupule. ℥ ß.

La canelle & le santal citrin sont inutiles ici.

## *Electuarium Cholagogum, Quercetani.*

℞. *Succorum depuratorum Centaurii minoris,*
*Rosarum rubrarum & pallidarum ana ℔ j,*
*Radicis Oxylapathi ℔ ß,*
*In quibus infunde*
*Foliorum Sennæ ℥ iv,*
*Rhabarbari electi ℥ ij,*
*Cinnamomi,*
*Santali rubri,*
*Anisi ana ℥ ß.*

*Hæc omnia in vas vitreum indita macerentur & digerantur ad ignem balnei mariæ, per tres dies ; dein fiat colatura & expressio, cui adde*
*Sacchari albi ℔ j,*
*Syrupi ex novem infusionibus Violarum &*
*Mucilaginis Seminis Psyllii ana ℥ iv.*

*Coquantur lento igne ad mellitam consistentiam, tunc misce*
*Pulpæ prunorum dulcium ℔ ß,*
*Pulveris Foliorum Sennæ,*
*Rhabarbari ana ℥ i ß,*

*Diacridii* ʒ j,
*Diatrium Santalorum*,
*Trochiscorum Berberis ana* ʒ ij,
*Seminum Scariolæ*,
*Portulacæ &*
*Lactucæ ana* ʒ ij.

*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

Comme la petite centaurée eſt une herbe peu ſucculente, il ſera neceſſaire de l'humecter après l'avoir pilée, avec de l'eau diſtillée de la même plante, ou à ſon défaut avec de l'eau commune, puis de la laiſſer ſept ou huit heures en digeſtion chaudement avant que de l'exprimer, pour en tirer le ſuc : On rapera la racine de patience & l'on en tirera le ſuc par expreſſion. On pilera dans un mortier de marbre les roſes & on les exprimera pour en avoir le ſuc ; on mêlera tous les ſucs enſemble, on les fera bouillir legerement & on les paſſera par un blanchet pour les dépurer : on mettra infuſer chaudement dans ces ſucs dépurez le ſenné, l'anis, la canelle, le ſantal rouge & la rhubarbe pendant trois jours : on fera enſuite bouillir l'infuſion legerement, on la coulera avec expreſſion ; on y mettra cuire lentement le ſucre, le ſyrop de violettes de neuf infuſions & le mucilage juſqu'à conſiſtence de miel ; puis la baſſine étant retirée de deſſus le feu, l'on y delayera la pulpe, & quand la matiere ſera preſque refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Vertus. Il purge les humeurs bilieuſes & sereuſes. La Doſe. doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs principaux de cette compoſition ſont le ſenné & la rhubarbe en infuſion ; le ſenné, la rhubarbe & le diagrede en poudre.

ʒ j. Une dragme du cholagogue contient la ſubſtance ou l'extrait de neuf grains de ſenné, & la ſubſtance de quatre grains & demi de rhubarbe ; des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun trois grains & demi, de diagrede deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes du cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de dix-huit grains de ſenné & de neuf grains de rhubarbe ; des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun ſept grains, de diagrede quatre grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ iij. Trois dragmes du cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de vingt-ſept grains de ſenné & de treize grains & demi de rhubarbe ; des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun dix grains & demi, de diagrede ſept grains.

℥ ß. Demi once du cholagogue contient les ſubſtances ou extraits de demi dragme de ſenné & de dix-huit grains de rhubarbe ; des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun quatorze grains, de diagrede neuf grains & le tiers d'un grain.

Cinq dragmes du cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de quarante-cinq grains de ſenné & de vingt-deux grains & demi de rhubarbe ; des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun dix-ſept grains & demi, de diagrede onze grains & les deux tiers d'un grain. ʒ v

Six dragmes du cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de cinquante-quatre grains de ſenné & de vingt-ſept grains de rhubarbe ; des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun vingt-un grain, de diagrede quatorze grains. ʒ v

Le ſuc des roſes rouges qui eſt aſtringent, ne me ſemble pas convenable dans cette compoſition ; je voudrois mettre en ſa place le ſuc de roſes pâles, qui eſt purgatif.

Les ſucs de plantes étant chargés de leurs propres ſubſtances, ſi bien dépurés qu'ils ſoient, ne peuvent pas diſſoudre beaucoup de celles des purgatifs qu'on y met infuſer, ils n'en prennent qu'une legere portion : Le ſantal, la canelle, l'anis dont on accompagne la rhubarbe & le ſenné dans l'infuſion, ſont eſtimés propres pour corriger ces purgatifs & pour donner une odeur agréable à la compoſition, mais ils ne corrigent rien, & leur odeur ſe perd en bouillant ; d'ailleurs ils ſont nuiſibles ici, car en tenant leurs places dans l'infuſion, ils empreignent une partie des pores des ſucs, de leur ſubſtance, & ils empêchent que ces ſucs ne ſe chargent d'autant de la vertu des purgatifs qu'ils feroient. Je ſerois donc d'avis qu'on retranchât de l'infuſion la canelle, le ſantal & l'anis, & qu'on mît en leur place une once de tartre ſoluble, ce ſel aideroit à tirer la teinture du ſenné & de la rhubarbe, & il leur ſerviroit de correctif, empechant qu'ils n'excitaſſent des tranchées.

Les trochiſques de berberis, la poudre des trois ſantaux & les ſemences me paroiſſent inutiles ici, je voudrois les retrancher & reformer la compoſition en la maniere ſuivante.

***Electuarium Cholagogum, Quercetani, emendatum.***

♃. *Succorum depuratorum Roſarum pallidarum* ℔ ij,
*Centaurii minoris* ℔ j,
*Radicis Oxylapathi* ℔ ß,

*In quibus macera per tres dies calidè Foliorum Sennæ mundatorum* ℥ iv,
*Rhabarbari electi* ℥ ij,
*Tartari Solubilis* ℥ j,

*Bulliant leviter, colentur & exprimantur, in expreſſione diſſolve Sacchari albi* ℔ j, *Syrupi ex novem infuſionibus Violarum &*

Mu-

*mucilaginis Seminis Psyllii ana ℥ iv,*

*Coquantur igne lento ad mellitam consistentiam, tunc misce Pulpæ Prunorum*
*Pulveris Foliorum Sennæ, Rhabarbari ana ℥ j ß,*
*Diacridii ℥ j.*

*Fiat electuarium cujus dosis erit à ʒ j usque ad ʒ vj.*

---

## *Electuarium de Psyllio, Mesué.*

*℞. Succorum depuratorum Buglossi,*
*Borraginis,*
*Intibi &*
*Apii ana ℔ ij,*
*Fumariæ ℥ iij.*

*In his infunde horis viginti quatuor,*
*Florum Violarum ℥ iij,*
*Epithymi ℥ ij,*
*Seminis Cuscutæ &*
*Anisi,*
*Foliorum Sennæ,*
*Asari ana ℥ ß,*
*Capilli Veneris man. j,*
*Spicæ nardi ʒ ij,*

*Semel fervefiant, postea cola & exprime, in colatura macerentur horis 24.*

*Seminis Psyllii integri ℥ iij, quâvis horâ agitando, post exprime totam mucilaginem, in cujus libris quatuor coque igne lento ad opiatæ crassitiem,*

*Sacchari ℔ iij,*
*Tunc injice pulverem sequentem,*
*Diacridii ℥ iij,*
*Trochiscorum de Spodio,*
*Diarhodonis &*
*de Rhabarbaro ana ℥ j,*
*de Berberis ℥ ß.*

*Technicè paretur electuarium.*

### REMARQUES.

Pour tirer les sucs, on pilera premierement bien les herbes dans un mortier de marbre, on les laissera fermenter quelques heures à froid, puis on les exprimera, on fera bouillir les sucs un bouillon seulement, on les passera par un blanchet pour les depurer, on y mettra infuser les drogues prescrites pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre vernissé couvert, ensuite on les fera bouillir legerement par un petit feu, on coulera l'infusion & l'on exprimera fortement le marc, on y mettra tremper chaudement le psyllium pendant vingt-quatre heures dans le même pot couvert, agitant la matiere de tems en tems avec une espatule de bois, on coulera ce mucilage, on y mêlera le sucre & l'on fera cuire le mêlange à petit feu, l'agitant sans cesse avec une espatule de bois, de peur qu'il ne s'attache à la bassine, jusqu'à consistence d'opiate, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & la matiere étant presque refroidie, l'on y incorporera exactement les trochisques & le diagrede subtilement pulverisez, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il ramolit & purge fort bien les humeurs bilieuses & sereuses, on s'en sert dans la jaunisse & dans les fievres longues & rebelles. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demie once. *Vertus.* *Dose.*

On ne peut compter que sur le diagrede pour la vertu purgative de cet électuaire, car le peu de purgatifs qui entrent dans l'infusion sont mêlangez avec tant d'ingrediens simplement alterants, que leur vertu y est presque toute absorbée. *Ingrediens purgatifs de l'electuaire de psyllio.*

Une dragme d'électuaire de psyllio contient quatre grains de diagrede. ʒ j.

Deux dragmes d'électuaire de psyllio contiennent huit grains de diagrede. ʒ ij.

Trois dragmes d'électuaire de psyllio contiennent demi scrupule de diagrede. ʒ iij.

Demi once de l'électuaire de psyllio contient seize grains de diagrede. ℥ ß.

On retire les drogues de la premiere infusion presqu'aussi empreintes de leur substance qu'elles l'étoient en y entrant, parce que les sucs étant chargez de leurs propres principes, n'en peuvent recevoir guere d'autres, il est vrai que l'électuaire n'y perd pas grand chose; car, excepté le senné & l'asarum, tout le reste y est inutile aussi bien que les trochisques dans la poudre. Je voudrois reformer cette composition en la maniere suivante.

## *Electuarium de Psyllio emendatum.*

*℞. Seminis violarum contusi ℥ iij,*
*Radicis Asari, Foliorum Sennæ mundatorum,*
*Tartari Solubilis ana ℥ ß,*

*Infundantur simul calidè horis 24. in aquarum destillatarum Cichorii, Borraginis ana ℔ j ß,*
*Fumariæ, Apii ana ℥ ij,*

*Deinde coquantur leviter, colentur & exprimantur;*

*In colatura macerentur per horas 24. Seminis Psyllii integri ℥ iij, quâvis horâ agitando.*

*Post exprime totam mucilaginem, in qua coque igne lento ad opiatæ crassitiem, Sacchari albi ℔ iij,*

*Tunc insperge Pulverem Diacrydii ℥ iij, & Rhabarbari ℥ ß.*

*Fiat electuarium S. A.*

---

## *Electuarium de Psyllio, Montagnanæ.*

℞. *Polypodii recentis ℔ j,*
*Foliorum Sennæ,*
*Violarum,*
*Prunorum,*
*Tamarindorum,*
*Passularum ana ℥ iij,*
*Aquæ fontis ℔ x.*

*Macerentur horis 24. posteà decoquantur ad medietatem, colentur & exprimantur: colaturæ portio reservetur pro extractione cassiæ & tamarindorum, residuo adde*

*Seminis Psyllii ℥iij,*

*Infundantur rursus totidem horis sapè agitando, post exprime mucilaginem cujus libræ unæ adde*

*Sacchari ℔ iv.*

*Decoquantur iterum lento igne & adde*

*Pulpæ Cassiæ &*
*Tamarindorum ana ℔ ß,*
*Diacrydii ℥ iv,*
*Myrobalanorum Indorum &*
*emblicorum ana ʒ v ß,*
*Rhabarbari,*
*Violarum,*
*Spodii,*
*Santali albi &*
*rubri,*
*Rosarum rubrarum,*
*Seminum Papaveris albi,*
*Portulacæ,*
*Endiviæ,*
*Scariolæ,*
*Fœniculi,*
*Anisi,*
*Berberorum,*
*Fumiterræ,*
*Gummi Tragacanthi,*
*Arabici,*
*Amyli,*
*Rasuræ Eboris,*
*Glycyrrhizæ ana ʒ iij.*

*Misce, fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé, le polipode bien concaſſé, les raiſins mondez, les prunes, le ſenné, les violettes & les tamarinds; on verſera deſſus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & l'on laiſſera la matiere en digeſtion vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir juſqu'à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera : une partie de cette liqueur ſervira à humecter les tamarinds & la caſſe pour en tirer les pulpes ; dans l'autre on mettra infuſer chaudement, la ſemence de pſyllium pendant vingt-quatre heures, l'agitant de tems en tems avec une eſpatule de bois, enſuite on coulera le mucilage & on l'exprimera, on y mêlera le ſucre, on mettra cuire le mélange à petit feu juſqu'à confiſtence de miel, le remuant inceſſamment ſur la fin de peur que le mucilage ne s'attache au fond, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & l'on y démêlera les pulpes. Cependant on aura pulveriſé enſemble les ſantaux, l'yvoire, la rhubarbe, la regliſſe, les ſemences, les myrabolans, les violettes & les roſes, d'une autre part le diagrede, d'une autre part les gommes adraganth & arabique dans un mortier chaud, on aſſemblera les poudres & on les mêlera exactement dans la matiere à demi refroidie, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge la bile & la pituite, il leve les obſtructions. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Vertus Doſe.

Le diagrede eſt le principal purgatif de cet électuaire, il en entre à proportion autant qu'au précédent, le ſenné, la rhubarbe, les myrabolans, les tamarinds, la caſſe qui y ſont ajoûtez rendent la compoſition un peu plus purgative que l'autre. Purgatif de l'électuaire.

La décoction ſe remplit tellement de la ſubſtance des prunes, des tamarinds, des raiſins qu'elle ne peut pas diſſoudre beaucoup de celle du ſenné, c'eſt-pourquoi je trouverois plus à propos qu'on employât le ſenné en poudre qu'en infuſion, auſſi-bien ſe diſſipe-t-il beaucoup de ſa vertu quand on le fait bouillir ; on ſe paſſeroit bien ici des tamarinds en décoction, puis qu'il y en entre en pulpe une aſſez bonne quantité.

La poudre eſt farcie d'ingrediens inutiles qu'il faudroit retrancher, comme le ſpode, les roſes, les ſantaux, les ſemences, les gommes, l'amidon, l'yvoire & la régliſſe, on pourroit

leur substituer une once & demie de tartre soluble & au lieu des fleurs de violettes, mettre la graine, je ferois donc d'avis qu'on reformât la composition en la maniere suivante.

*Electuarium de Psyllio Montagnanæ emendatum.*

*℞. Decocti Polipodii recentis, Prunorum & Passularum* ℔ ij.
*In quibus infunde calidè per 24. horas, Seminis Psyllii integri* ℥ iij, *sæpè agitando. Posteà exprime mucilaginem & coque cum Sacchari* ℔ iv, *ad mellis consistentiam. Adde pulpæ Cassiæ & Tamarindorum ana* ℔ ß,
*Pulverum Diacridii* ℥ iv,
*Foliorum Sennæ mundatorum,*
*Seminis Violarum,*
*Myrobalanorum Indorum, Tartari Solubilis ana* ℥ j ß,
*Rhabarbari* ʒ iij.
*Fiat electuarium S. A.*

---

*Electuarium de Psyllio correctum, D. Daquin.*

*℞. Polypodii querni contusi* ℔ ß,
*Passularum Damascenarum purgatarum,*
*Foliorum Sennæ Orientalis mundatorum &*
*Seminis Violarum contusi ana* ℥ iij,
*Epithymi &*
*Tartari albi Monspeliensis contusi ana* ℥ ij,
*Decoquantur ex arte in*
*Succorum depuratorum Apii,*
*Borraginis*
*Buglossi*
*Endiviæ &*
*Fumariæ ana* ℔ ij ß.
*Deinde colentur & exprimantur.*
*In majori parte colaturæ infundantur Seminis Psyllii integri* ℥ iij, *& ex illis extrahatur ex arte mucilago & servetur.*
*Reliquâ decocti parte humectentur Tamarindorum Orientalium* ℥ x *&*
*Medulla librarum duarum Cassiæ Orientalis; amborum pulpa extrahatur & igne lento inspissetur, ita ut uniuscujusque pulpæ inspissatæ* ℥ vij *superfint.*
*Servata vero mucilago cum*
*Sacchari optimi* ℔ iv, *igne lento, ad electuarii mollis consistentiam coquatur, semique refrigeratis pulpæ & pulvis sequens permisceantur.*

*℞. Diacrydii electi* ℥ iv,
*Rhabarbari optimi,*
*Seminis Violarum ana* ℥ ij,
*Rosarum rubrarum,*
*Liquiritiæ mundatæ,*
*Santali citrini &*
*Rasuræ Eboris ana* ℥ j,
*Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum,*
*Anisi,*
*Fœniculi,*
*Papaveris albi ana* ʒ ij.

*Fiat omnium pulvis electuario permiscendus.*

REMARQUES.

On fera la décoction dans les sucs dépurez comme elle est ordonnée, on mettra infuser chaudement dans les deux tiers de cette décoction coulée & exprimée, la semence de psyllium entiere pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage. On humectera cependant la casse & les tamarinds avec le reste de la décoction, & l'on en tirera les pulpes qu'on fera dessecher à petit feu; on coulera le mucilage & l'on y fera cuire le sucre par une chaleur moderée, remuant le syrop sur la fin jusqu'à ce qu'il soit en consistence de miel: on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les pulpes, & enfin les poudres, agitant long-tems le tout ensemble pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin, il a les mêmes vertus que les precedents. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Les sucs étant chargez de leur propre substance, ne tirent guere de purgatif du senné ni de la semence de violette, & d'autant moins qu'il entre dans la decoction beaucoup d'autres ingrediens qui aident à remplir les pores de la liqueur, de plus les coctions emportent une bonne partie de ce qu'il peut y avoir de cette qualité, on ne doit donc pas faire grand fond sur ce purgatif.

La vertu purgative de cet électuaire de psyllio vient de la casse, des tamarinds, du diagrede, de la rhubarbe & de la semence de violettes en poudre. Purgatifs de la composition.

℥ j. Une dragme de cette compofition contient des pulpes de caffe & de tamarinds de chacun cinq à fix grains, de diagrede trois grains, de rhubarbe & de femence de violette, de chacun un grain & demi.

℥ ij. Deux dragmes de la compofition contiennent des pulpes de caffe & de tamarinds de chacun onze grains, de diagrede fix grains, de rhubarbe & de femence de violettes de chacun trois grains.

℥ iij. Trois dragmes de cette compofition contiennent des pulpes de caffe & de tamarinds de chacun feize ou dix-fept grains, de diagrede neuf grains, de rhubarbe & de femence de violette de chacun quatre grains & demi.

℥ ß. Demi once de cette compofition contient des pulpes de caffe & de tamarinds de chacun vingt-un à vingt-deux grains, de diagrede demi fcrupule, de rhubarbe & de femence de violette de chacun fix grains.

Ces deux dernieres defcriptions ont beaucoup de rapport, elles font un électuaire de confiftence meilleure que celui de Mefué, parce qu'elles contiennent des pulpes de caffe & de tamarinds qui n'entrent point en l'autre: je trouve en cette derniere plufieurs ingrediens inutiles, comme le polypode, les raifins, l'épithyme, les rofes, la regliffe, le fantal citrin, la rafure d'yvoire, les femences froides, d'anis, de fenouil, de pavot. Je voudrois donc reformer cette compofition en la maniere fuivante.

### *Electuarium de Pfyllio emendatum.*

*℞. Succorum depuratorum Apii, Borraginis,*
*Fumariæ & Endiviæ ana ℔ ij,*
*In majori parte illorum infundantur Seminis Pfyllii integri ℥ iij,*
*Et extrahatur ex arte mucilago & fervetur.*
*Reliquâ decocti parte humectentur Tamarindorum Orientalium ℥ x. & Medulla librarum duarum Caffiæ Orientalis.*
*Amborum pulpa extrahatur & igne lento infpiffetur, ita ut uniufcujufque Pulpæ infpiffatæ ℥ vij. fuperfint.*
*Servata verò mucilago cum facchari optimi ℔ iv, igne lento ad electuarii mollis confiftentiam coquatur, femique refrigeratis,*
*Pulpæ & pulvis fequens permifceantur.*

*℞. Diacrydii ℥ iv,*
*Rhabarbari optimi, Foliorum Sennæ mundatorum,*
*Seminis Violarum ana ℥ ij,*
*Tartari Solubilis ℥ j ß.*
*Fiat omnium pulvis electuario permifcendus.*

---

### *Electuarium Diaphænicum.*

*℞. Pulpæ Dactylorum in hydromelite coctorum per cribrum inverfum trajectæ & infpiffatæ,*
*Penidiorum ana ℔ ß,*
*Amygdalarum dulcium excorticatarum ℥ iij ß,*
*Turbith electi ℥ iv,*
*Diacrydii ℥ j ß,*
*Zingiberis,*
*Piperis albi,*
*Macis,*
*Cinnamomi,*
*Foliorum Rutæ ficcorum,*
*Seminis Fœniculi, &*
*Dauci ana ʒ ij,*
*Mellis defpumati ℔ ij.*
*Fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On prendra fept ou huit onces de dactes mondées de leur peau & de leur noyau, on les mettra cuire à petit feu dans deux livres d'hydromel où il fera entré trois ou quatre onces de miel: quand elles feront molles on les feparera d'avec leur décoction, on les écrafera dans un mortier de marbre avec les amandes pelées, on battra bien le tout enfemble jufqu'à ce qu'il foit en pâte, on le paffera par un tamis de crin renverfé pour en tirer la pulpe. On pulverifera enfemble fubtilement le turbith, le gingembre, le poivre, le macis, la canelle, la rue & les femences; d'une autre part la fcammonée, on mêlera les poudres; on écumera le miel dans la décoction des dactes, on mêlera les penides, & on les fera cuire en confiftence d'opiate, on y délayera les pulpes hors du feu, & quand la matiere fera plufqu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un biftortier, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au befoin.

Il purge principalement la pituite craffe & les ferofitez, il excite les mois aux femmes, on s'en fert pour l'hydropifie, pour la lethargie, pour l'apoplexie, pour la paralifie, pour les ma- Vertus.

Dose. ladies hysteriques ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Purgatif du diaphœnic. Diaphœnic signifie électuaire de dattes, parce que ce fruit en est dit faire la base, ce n'est pourtant pas de lui que la composition tire sa vertu.

Les ingrediens purgatifs du diaphœnic sont le turbith & le diagrede.

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient de turbith six grains, de diagrede deux grains & le quart d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes de cet électuaire contiennent de turbith demi scrupule, de diagrede quatre grains & demi,

ʒ iij. Trois dragmes de diaphœnic contiennent de turbith dix-huit grains, de diagrede six grains & les trois quarts d'un grain.

℥ ß. Demi once de diaphœnic contient un scrupule de turbith, & neuf grains de diagrede.

ʒ v. Cinq dragmes de diaphœnic contiennent de turbith trente grains, de diagrede onze grains & le quart d'un grain.

ʒ vj. Six dragmes de diaphœnic contient de turbith demi dragme, de diagrede treize grains & demi.

ʒ vij. Sept dragmes de diaphœnic contient de turbith quarante-deux grains, de diagrede quinze grains & les trois quarts d'un grain.

℥ j. Une once de diaphœnic contient de turbith deux scrupules, de diagrede dix-huit grains.

Les amandes peuvent un peu adoucir par leur partie huileuse, l'acreté des purgatifs de cette composition, mais elles la rendent grumeleuse, empêchant une liaison exacte des substances.

Le sucre commun feroit aussi bon ici que les penides ; le gingembre, le poivre, la canelle, le macis, la ruë, les semences peuvent aider aux purgatifs, à rarefier la pituite visqueuse dans les maladies du cerveau, à lever les obstructions, & à exciter les mois aux femmes. Je voudrois y ajoûter une once de sel d'armoise, & quelques gouttes d'essence de sauge ; je serois donc d'avis qu'on préparât le diaphœnic en la maniere suivante.

### *Electuarium Diaphœnicum emendatum.*

℞. *Pulpæ Dactylorum in aqua communi coctorum per cribrum trajectæ & inspissatæ, Sacchari albi & Mellis despumati in decocto Dactylorum coctorum ana* ℔ i ß,
*Pulveris Turbith electi* ℥ iv,
*Diacrydii* ℥ i ß,
*Salis Arthemisiæ* ℥ j,
*Zingiberis, Piperis albi, Macis, Cinnamomi, Foliorum Rutæ siccorum, Seminum Fœniculi & Dauci ana* ʒ ij,
*Misce, fiat electuarium cui adde Essentiæ Salviæ aut Melissæ guttas duodecim, & serva ad usum.*

On peut mêler l'essence de sauge dans environ six dragmes de sucre candi en poudre subtile, afin qu'elle s'incorpore mieux dans la composition.

---

### *Benedicta Laxativa.*

℞. *Turbith electi,*
*Radicis Esulæ minoris aceto præparatæ ana* ʒ x,
*Hermodactylorum,*
*Diacrydii,*
*Rosarum rubrarum ana* ʒ vj,
*Caryophyllorum,*
*Spicæ nardi,*
*Zingiberis,*
*Croci,*
*Macropiperis,*
*Amomi,*
*Cardamomi minoris,*
*Seminum Apii,*
*Petroselini,*
*Carvi,*
*Fœniculi,*
*Asparagi,*
*Rusci,*
*Saxifragiæ,*
*Milii Solis,*
*Salis Gemmæ,*
*Galangæ,*
*Macis ana* ʒ j,
*Mellis optimi despumati & cocti* ℔ ii ß.
*Fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera separément le diagrede & le sel gemme, mais on mettra en poudre ensemble le reste des drogues, on mêlera les poudres : on fera écumer & cuire le miel jusqu'en consistence d'opiate ; & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la pituite & les serositez de toutes les parties du corps ; il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes, il chasse les vents ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six, on l'employe aussi le plus souvent dans les lave- Vertus. Dose.

ments, on en met dans chacun depuis trois dragmes jusqu'à une once.

Purgatifs de la benedicte. Le nom de benedicte a été donné à cette composition à cause de ses grandes vertus; le turbith, la racine d'esula, les hermodactes & le diagrede en font le purgatif.

ʒ j. Une dragme de benedicte contient de turbith & de la racine d'esula de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun un grain & le tiers d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes de benedicte contiennent de racine de turbith & d'esula de chacun quatre grains & demi, d'hermodactes, & de diagrede de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de benedicte contiennent de turbith & d'esula de chacun six grains & les trois quarts d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun quatre grains.

℥ ß. Demi once de benedicte contient de turbith & d'esula de chacun neuf grains, d'hermodactes & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

ʒ v. Cinq dragmes de benedicte contiennent de turbith & d'esula de chacun onze grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun six grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ vj. Six dragmes de benedicte contiennent d'esula & de turbith de chacun treize grains & demi, d'hermodactes & de diagrede de chacun huit grains.

Comme cette composition n'est guere en usage que dans les lavemens, je trouve qu'il vaudroit mieux y employer la racine d'esula simplement sechée qu'infusée dans le vinaigre, parce que cette préparation en ôte la vertu, ou pourroit en diminuer un peu la quantité.

Les roses rouges étant astringentes, ne peuvent produire ici aucun bon effet. Pour le reste des drogues, quoi qu'elles ne soient point purgatives, elles peuvent aider aux purgatifs, à rarefier la pituite crasse, à lever les obstructions & à chasser les vents : mais comme il y en a plusieurs d'une même vertu, on pouroit en abreger le nombre pour éviter l'embaras. Voici donc comme je voudrois reformer la benedicte laxative.

## *Benedicta Laxativa emendata.*

*℞. Turbith electi* ʒ x,
*Corticis Radicis Esulæ minoris* ℥ j,
*Hermodactylorum, Diacrydii ana* ʒ vj,
*Salis Gemmei* ℥ ß,
*Spicæ nardi, Zingiberis, Caryophyllorum, Croci, Cardamomi minoris, Galangæ, Macis, Seminum Apii, Carvi, Saxifragiæ, Fœniculi ana* ʒ i ß,
*Pulverentur, misceantur & cum Mellis despumati* ℔ ii ß. *fiat electuarium S. A.*

## *Electuarium Aperiens, D. Daquin.*

*℞. Foliorum Sennæ Orientalis mundatorum* ℥ vj,
*Diacrydii,*
*Trochiscorum Alhandal,*
*Agarici electi,*
*Rhabarbari &*
*Seminis Violarum ana* ℥ i ß,
*Sagapeni,*
*Myrrhæ,*
*Gummi Ammoniaci ana* ℥ j,
*Antimonii Diaphoretici,*
*Mercurii dulcis,*
*Pulveris Trium Santalorum ana* ʒ vj,
*Salis Martis &*
*Tamarisci ana* ℥ ß,
*Mellis optimi absque liquoris additione despumati* ℔ vj.
*Fiat ex arte electuarium.*

### REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le senné, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le sagapenum; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes, la myrrhe fine & le diagrede; d'une autre part le sublimé doux & l'antimoine diaphoretique, on mêlera toutes ces poudres & l'on y ajoûtera les sels & la poudre des trois santaux.

On mettra chauffer sur un petit feu une quantité suffisante de bon miel, & l'on en ôtera l'écume : on pesera six livres de ce miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge toutes les humeurs, il rarefie les matieres visqueuses & grossieres, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes, on en donne dans les fievres quartes, dans les cachexies, dans les maladies hypochondriaques, dans l'hydropisie; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Dose.

Il entre dans cet électuaire quatre fois autant de miel que de poudre : les purgatifs font le senné, le diagrede, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le mercure doux. Purgatifs de la composition.

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient de senné trois grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun un grain, de sublimé doux demi grain.

ʒ ij. Deux dragmes de cet électuaire contiennent de senné six grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun deux grains, de sublimé doux un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de cet électuaire contiennent de senné neuf grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, de semence de violettes de chacun trois grains, de sublimé doux un grain & demi.

℥ ß. Demi once de cet électuaire contient de senné demi scrupule, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun quatre grains, de sublimé doux deux grains.

ʒ v. Cinq dragmes de cet électuaire contiennent de senné quinze grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, & de semence de violettes, de chacun cinq grains, de sublimé doux deux grains & demi.

ʒ vj. Six dragmes de cet électuaire contiennent de senné dix-huit grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun six grains, de sublimé doux trois grains.

Cette composition est un mêlange de remedes essentiels, je n'y trouve que la poudre des trois santaux d'inutile.

## *Electuarium Diasebesten, Barth. Montagnanæ.*

℞. *Succorum Ireos,*
*Anguriæ id est Melonis magni Indici ana* ℔ ß,
*Mercurialis* ℥ iv
*Penidiorum* ℥ viij,

*Coque ad justam crassitudinem, deinde dissolve.*

*Diapruni Simplicis* ℔ i ß,
*Pulpæ Sebesten,*
*Prunorum &*
*Tamarindorum ana* ℥ v,
*Pulveris Seminis Violarum,*
*Quatuor Semin. frigid. major. mundat. ana* ℥ j,
*Diacrydii* ʒ iii ß.
*Fiat electuarium usui reponendum.*

### REMARQUES.

On fera une décoction de violettes dans laquelle on mettra cuire les sebestes & les prunes jusqu'à ce quelles soient molles; on humectera les tamarinds avec la même décoction, & l'on en tirera les pulpes par un tamis de crin renversé: on tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire; on les depurera en les faisant bouillir un bouillon, & les passant par un blanchet on y fera cuire les penides jusqu'à consistence de miel, puis on y délayera hors du feu, les pulpes & le diaprunum simple. On pilera les quatre semences froides mondées, dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera dans la composition, on y incorporera enfin le diagrede & la semence de violettes subtilement pulverisez pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge sans violence, on s'en sert dans les fiévres intermittentes; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. Vertus, Dose.

Les principaux purgatifs de cette composition sont le suc d'iris & de mercuriale, la pulpe de tamarinds, les poudres de graines de violette & le diagrede. Principaux Purgatifs de la composition.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de dix-huit grains de suc d'iris, & de demi scrupule de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds quinze grains, de poudres de semence de violettes trois grains, & de diagrede un grain & le quart d'un grain. ʒ ij.

Demi once de l'électuaire contient les extraits de demi dragme de suc d'iris & d'un scrupule de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds trente grains, de poudres de semence de violettes six grains, & de diagrede deux grains & demi. ℥ ß

Six dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de cinquante-quatre grains de suc d'iris, & de demi dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds quarante cinq grains, de poudres de semence de violettes neuf grains, & de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ vj.

Une once de l'électuaire contient les extraits d'une dragme de suc d'iris & deux scrupules de suc de mercuriale: de pulpe de tamarinds deux scrupules & demi, de poudres de semence de violettes demi scrupule, & de diagrede cinq grains. ℥ j.

Dix dragmes de l'électuaire contiennent les extraits d'une dragme & dix-huit grains de suc d'iris, & de deux scrupules & demi de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & trois grains, de poudres de semence de violettes quinze grains, & de diagrede six grains & le quart d'un grain. ʒ x.

Une once & demie de l'électuaire contient les extraits d'une dragme & demie de suc d'iris, & d'une dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & dix-huit grains, de poudres de semence de violettes dix-huit grains, & de diagrede sept grains & demi.

Il n'étoit pas besoin de demander de la pulpe de prune dans cet électuaire, puisqu'il y entre du diaprunum; la pulpe de tamarinds ne m'y

femble pas non plus d'une grande utilité, puifqu'il en entre dans la même diaprunum.

Les quatre grandes femences froides font mifes ici en fi grande quantité, qu'elles font rancir l'électuaire en peu de tems.

On peut fort bien fubftituer le fucre commun aux penides, mais il y en entre trop peu pour la quantité des pulpes, ce qui fait que l'électuaire ne peut pas être gardé long-tems. Je voudrois le reformer en la maniere fuivante.

### *Electuarium Diafebeften emendatum.*

*℞. Succorum Radicis Ireos & Herbæ Mercurialis ana ℔ ß,*
*Saccari albi ℔ j,*
*Coquantur fimul ad mellis craffitiem, tunc mifce*
*Pulpæ Sebeften ℔ ß,*
*Diapruni Simplicis ℔ i ß,*
*Pulveris Seminis Violarum ℥ i ß,*
*Tartari Solubilis ℥ ß,*
*Diacrydii ʒ iij.*
*Fiat electuarium S. A.*

---

### *Electuarium Paffularum.*

*℞. Radicis recentis Polypodii querni contufi ℥ iij,*
*Althææ,*
*Foliorum Sennæ ana ℥ ii,*
*Seminis Anifi ʒ ij.*

*Infundantur & coquantur in aquæ fontanæ q. f. deinde fiat expreffio, colaturæ adde*

*Pulpæ Paffularum ℔ ß,*
*Sacchari albi,*
*Mannæ ana ℥ iv.*
*Coquantur rurfus ad cydoniati craffitudinem, & quater in anno renovetur.*

REMARQUES.

On fera une forte décoction des racines, dans laquelle on mettra infufer pendant vingt-quatre heures le fenné & l'anis, on fera enfuite bouillir legerement l'infufion, on la coulera avec expreffion : on fera cuire les raifins dans de l'eau, jufqu'à ce qu'ils foient mous, on les écrafera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renverfé : on fera fondre la manne & le fucre dans l'infufion de fenné, on coulera la diffolution & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu jufqu'en confiftence d'électuaire folide ; alors on y mêlera hors du feu, la pulpe des raifins qu'on aura defféchée pour faire un électuaire de confiftence du cotignac, & on le renouvellera quatre fois l'année.

Vertus. Il amolit les humeurs & il purge fort doucement, on le donne pour évacuer les ferofitez & l'humeur bilieufe, on s'en fert dans les maladies de la poitrine ; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once & demie. Dofe.

Si l'on ajoûtoit demi once de tartre foluble dans l'infufion, l'on tireroit mieux la teinture du fenné, & il n'exciteroit point de tranchées.

Il entre fi peu de fucre dans cet électuaire qu'on ne peut pas le garder long-tems, c'eftpourquoi l'Auteur demande qu'on le cuife en confiftence de cotignac, & qu'on le renouvelle quatre fois l'année.

La décoction étant chargée des fubftances des racines de polypode & d'althæa, elle ne peut guere en recevoir de celle du fenné qui eft la principale, c'eft-pourquoi je ferois d'avis qu'on employât la décoction des racines pour faire cuire les raifins, & qu'on mit tremper le fenné dans de l'eau commune, on mêleroit enfuite la decoction des raifins & l'infufion du fenné pour y faire cuire doucement le fucre & la manne.

### *Electuarium Catharticum Cæfareum, A Mynficht.*

*℞. Zingiberis conditi ℥ iv,*
*Refinæ Scammonii ℥ ij,*
*Confeffionis Alkermes ʒ vj,*
*Pulveris Diarhodon Abbatis fpiritu vitrioli irrorati,*
*Cryftalli Tartari ana ℥ ß,*
*Trochifcorum Galliæ Mofchatæ ℈ iv,*
*Olei Cinnamomi ℈ ij,*
*Syrupi fupradicti Zingiberis conditi f. q.*
*Mifce, fiat electuarium.*

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux le gingembre confit, & l'ayant battu en pâte dans un mortier de marbre avec un peu de fon fyrop, on en tirera la pulpe par un tamis : ou pulverifera chacun feparement, les trochifques, le cryftal de tartre & la refine de fcammonée. On fera épaiffir fur un petitfeu,huit onces du fyrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit, jufqu'à confiftence de miel, on y diffoudra hors de deffus le feu, la pulpe avec un biftortier, puis la matiere étant prefque refroidie, on y mêlera exactement les poudres, la confection alkermes,

&

& enfin l'huile de canelle, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

ertus. Il eſt dit purger les humeurs froides en fortifiant l'eſtomach, il excite l'appetit, il chaſſe les
ofe. vents. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à quatre ſcrupules.

Le nom de Ceſar a été donné à cet électuaire, parce qu'il a été inventé pour l'uſage d'un Empereur. De toutes les drogues qui y entrent, il n'y a que la refine de ſcammonée de purgative.

ß. Demi dragme de cet électuaire contient de refine de ſcammonée cinq grains.*

ij. Deux ſcrupules de cet électuaire contiennent de refine de ſcammonée ſix grains & le quart d'un grain.

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient de refine de ſcammonée dix grains.

iv. Quatre ſcrupules de cet électuaire contiennent de refine de ſcammonée douze grains & demi.

Les autres drogues ſont employées dans cet électuaire pour étendre les parties de la refine; en ſorte qu'elle ne s'attache pas trop contre les membranes interieures des viſceres, pour rarefier les humeurs trop condenſées: on veut auſſi qu'elles fortifient l'eſtomach & le cerveau pendant l'action du purgatif, mais ces deux effets ſont bien contraires, & il n'y a pas d'apparence que les fibres des viſceres puiſſent être affermies & fortifiées dans le tems que le purgatif les irrite & diſſout les humeurs par une fermentation aſſez violente.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, la deſcription de la refine de ſcammonée.

## *Electuarium Antihydropicum, D. Daquin.*

*℞. Rhabarbari electi,*
*Foliorum Sennæ Orient. mundat.*
*Seminis Geniſtæ,*
*Radicum Bryoniæ,*
*Jalapæ,*
*Mechoacan,*
*Scammonii,*
*Gummi Guttæ,*
*Trochiſcorum Alhandal ana ʒ j,*
*Extracti totius Eſulæ,*
*Opopanacis,*
*Sagapeni,*
*Gummi Ammoniaci &*
*Salis Martis ana ʒ vj,*
*Elaterii ʒ ß,*
*Succorum Radicis Ireos noſtratis & Sambuci ad extracti mollioris conſiſtentiam inſpiſſatorum ana ℔ j,*
*Extracti mollioris Granorum Juniperi &*
*Syrupi de Rhamno Cathartico ana ℔ j.*
*Fit electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On tirera les extraits du petit eſula, du genievre & du concombre ſauvage en la maniere ordinaire avec de l'eau commune: on rapera les racines d'iris & de ſureau, pour enſuite les exprimer & en avoir les ſucs qu'on fera épaiſſir à petit feu en conſiſtence de miel; on pulveriſera enſemble la rhubarbe, le ſenné, la ſemence de geneſt; les racines ſeches, l'opopanax & le ſagapenum: d'une autre part la ſcammonée, la gomme gutte, la gomme ammoniac qu'on aura choiſie en larmes: d'une autre part les trochiſques & le ſel de mars.

On fera chauffer le ſyrop de nerprun, on y delayera les extraits & les ſucs épaiſſis, puis quand la matiere ſera preſque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge puiſſamment les eaux, on s'en ſert pour l'hydropiſie. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs de cet électuaire ſont la rhubarbe, le ſenné, les racines de bryone, de jalap & de mechoacam, la ſcammonée, la gomme gutte, les trochiſques alhandal, les extraits d'eſula, de concombre ſauvage, d'iris, de ſureau & le ſyrop de nerprun. Ingrediens purgatifs de la compoſition & leur quantité ſur chaque doſe.

Une dragme de la compoſition contient du ſyrop de nerprun dix-huit grains, des ſucs épaiſſis de racines d'iris & de ſureau de chacun demi ſcrupule, de la rhubarbe, du ſenné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la ſcammonée, de la gomme gutte & des trochiſques alhandal de chacun un grain, de l'extrait d'eſula les trois quarts d'un grain, de l'elaterium demi grain. ʒ j.

Deux dragmes de la compoſition contiennent du ſyrop de nerprun demi dragme, des ſucs épaiſſis de racines d'iris & de ſureau de chacun un ſcrupule, de la rhubarbe, du ſenné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la ſcammonée, de la gomme gutte & des trochiſques alhandal de chacun deux grains, de l'extrait d'eſula un grain & demi, de l'elaterium un grain. ʒ ij.

Trois dragmes de la compoſition contiennent du ſyrop de nerprun cinquante-quatre grains, des ſucs épaiſſis de ſureau & d'iris de chacun demi dragme, de la rhubarbe, du ſenné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la ſcammonée, de la gomme gutte & des trochiſques alhandal de chacun trois grains, de l'extrait d'eſula deux grains & ʒ iij.

le quart d'un grain, de l'elaterium un grain & demi.

ʒ ß. Demi once de la composition contient du syrop de nerprun une dragme, des sucs épaissis des racines de sureau & d'iris de chacun deux scrupules, du senné, des racines de rhubarbe, de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun quatre grains, de l'extrait d'esula trois grains, de l'elaterium deux grains.

*Electuarium Hydragogum, Zvvelferi.*

*♃. Corticis mediani Sambuci,*
*Radicum Ebuli ana ℥ iij,*
*Cucumeris asinini ℥ ij,*
*Seminis Ebuli ℥ j ß,*
*Asari,*
*Foliorum Hellebori nigri &*
*Gratiæ Dei ana ℥ j.*

*Incisa & contusa coquantur in aquæ simplicis s. q. ad ℔ ij circiter, factâ colaturâ & expressione, decoctum clarificetur, cui admisceantur*

*Sacchari albi,*
*Mellis despumati ana ℥ x.*

*Coquantur rursus ad satis crassam consistentiam, in fine adde*

*Pulveris Jalapæ ℥ iij,*
*Cinnamomi ʒ vj,*
*Caryophyllorum,*
*Nucis Moschatæ,*
*Gummi Guttæ,*
*Elaterii ana ℥ ß.*

*Misce, fiat electuarium.*

REMARQUES.

On mettra bouillir les ingrediens marquez dans ce qu'il faudra d'eau, pour avoir deux livres de forte décoction coulée, exprimée & clarifiée par residence, on y dissoudra le sucre & le miel, & l'on fera cuire la dissolution à petit feu jusqu'en consistence d'opiate, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on mêlera exactement l'elaterium & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge vigoureusement les serositez par les selles, & quelquefois par le vomissement, on

Dose. s'en sert pour l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Purgatifs de la composition & leur quantité sur chaque dose. Les purgatifs de cette composition sont l'écorce moyenne de sureau, les racines d'hyeble, de concombre sauvage, la graine d'hyeble, l'asarum, les feuilles d'ellebore noir, de gratia Dei, le jalap, la gomme gutte & l'elaterium.

ʒ j. Une dragme de l'électuaire hydragogue contient les substances de cinq grains & demi de la seconde écorce de sureau, de cinq grains & demi de racine d'hyeble, de quatre grains de racine de concombre sauvage, de trois grains de semence d'hyeble, de deux grains d'asarum, de deux grains de feuilles d'ellebore noir, & de deux grains de feuilles de gratia Dei, des poudres de jalap cinq grains & demi, de gomme gutte & d'élaterium de chacun un grain.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire hydragogue contiennent les substances d'onze grains de la seconde écorce de sureau, d'onze grains de racine d'hyeble, de huit grains de racine de concombre sauvage, de six grains de semence d'hyeble, de quatre grains d'asarum, de quatre grains de feuilles d'hellebore noir, & de quatre grains de feuilles de gratia Dei, des poudres de jalap onze grains, de gomme gutte & d'elaterium de chacun deux grains.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire hydragogue contiennent les substances de seize grains & demi de la seconde écorce de sureau, de seize grains & demi de racine d'hyeble, de demi scrupule de racine de concombre sauvage, de neuf grains de semence d'hyeble, de six grains d'asarum, de six grains de feuilles d'hellebore noir, & de six grains de feuilles de gratia Dei, des poudres de jalap seize grains & demi, de gomme gutte & d'élaterium de chacun trois grains.

La canelle, le gyrofle & la muscade ne servent dans cette composition qu'à en augmenter l'acreté dont elle ne manque point, ces ingrediens y ont été mis pour corriger les purgatifs, & pour fortifier les parties nobles contre leur violence, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre en ce rencontre comme je l'ai montré ailleurs : je trouverois à propos de les retrancher de la composition, & de mettre en leur place une once de tartre soluble qui corrigeroit mieux les purgatifs que toute autre drogue.

*Electuarium Hydragogum, Sylvii Deleboe.*

*♃. Extracti Juniperi,*
*Pulpæ Tamarindorum ana ℥ iv,*
*Radicis Jalapæ ℥ j ß,*
*Scammonii electi ℥ j,*
*Cinnamomi,*
*Seminis Fœniculi dulcis ana ʒ ij,*
*Sacchari albi in aqua communi soluti & cocti ℥ x.*

*Misce, fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

L'extrait de genievre se prepare avec de l'eau commune en la maniere ordinaire.

On humectera six ou sept onces de tamarinds avec un peu d'eau chaude, on en tirera la pulpe par un tamis renversé, & on la fera dessecher; on pulverisera ensemble la canelle, le fenouil & le jalap, on mettra en poudre separément la scammonée, on fera cuire le sucre avec de l'eau jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera hors du feu, la pulpe, l'extrait & enfin les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Dose. Il purge les serositez, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la goutte sciatique. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgatifs inci- ux de la mposi- on. Les purgatifs principaux de cette composition sont la scammonée & le jalap; pour les tamarinds, leur qualité purgative est si mediocre qu'on ne doit pas les compter.

ʒ j. Une dragme de l'électuaire hydragogue contient de jalap quatre grains & demi, de scammonée trois grains.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap neuf grains, de scammonée six grains.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap treize grains & demi, & de scammonée neuf grains.

℥ ß. Demi once de l'électuaire hydragogue contient de jalap dix-huit grains, de scammonée demi scrupule.

ʒ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-deux grains & demi, de scammonée quinze grains.

ʒ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-sept grains & de scammonée dix-huit grains.

Les tamarinds me semblent mal apropriez dans cette composition à cause de leur qualité astringente, je voudrois mettre en leur place, de la casse ou de la manne.

La canelle & la semence de fenouil ont été ajoutez ici pour servir de correctifs aux purgatifs, quoiqu'ils n'en ayent pas besoin, on pourroit leur substituer le tartre soluble qui est aperitif & un peu purgatif; je voudrois donc reformer cet électuaire en la maniere suivante.

*Electuarium Hydragogum emendatum.*

*℞. Sacchari albi ℥ x.*

*Coquantur in aqua communis q. s. ad mellis consistentiam, tunc misce Extractorum Granorum Juniperi & Cassia Fistula ana ℥ iv,*

*Tandem insperge pulverem Radicis Jalapa ℥ j ß,*

*Scammonii electi ℥ j,*

*Tartari Solubilis ℥ ß.*

*Fiat electuarium S. A.*

*Electuarium Catharticum Violatum, A Mynsicht.*

*℞. Conserva Violarum recenter vitriolata ℥ viij,*

*Hermodactylorum mundatorum ℥ ß,*

*Resina Scammonii ℥ ij ß,*

*Tartari Vitriolati ℥ j ß,*

*Cinnamomi,*

*Caryophyllorum,*

*Zingiberis albi ana ʒ ij,*

*Olei Cymini ℈ ij.*

*Cum syrupi è succo violarum vitriolati ℔ ij, fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, la canelle, les gyrofles & le gingembre: d'une autre part la resine de scammonée & le tartre vitriolé, on mêlera quelques gouttes d'esprit de vitriol dans la conserve de violette & dans le syrop violat en consistence de miel, on y delayera la conserve hors de dessus le feu, & quand la matiere sera presque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'huile de cumin pour faire du tout un electuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge les serositez, il est propre pour les gouteux, pour la sciatique, pour les douleurs de jointures. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cet électuaire sont les hermodactes, la resine de scammonée & le tartre vitriolé. Ingrediens purgatifs de l'electuaire.

Une dragme de cet électuaire contient des hermodactes dix grains, de resine de scammonée quatre grains, du tartre vitriolé deux grains & demi. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes vingt grains, de la resine de scammonée huit grains, du tartre vitriolé cinq grains. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes trente grains, de la resine de scammonée demi scrupule, du tartre vitriolé sept grains & demi. ʒ iij.

La canelle, les gyrofles, le gingembre & l'huile de cumin ont été mis ici pour fortifier les parties nobles, pendant que les purgatifs agissent, mais ils ne servent qu'à donner plus d'acreté au remede, car ils ne peuvent pas fortifier quand le purgatif est en action: & quand même l'on pourroit dans ce tems-là raffermir les fibres des parties, il faudroit l'éviter, parce qu'on empêcheroit par là que les humeurs ne fermentassent & ne se fondissent suffisamment pour s'écouler par le ventre.

*Electuarium Rosatum, Mesué.*

℞. *Succi Rosarum pallidarum* ℔ ij,
*Sacchari albi* ℥ ix,
*Mannæ* ℥ iij.

*Coquantur simul igne lento ad mellis crassitudinem, tunc adde pulverem sequentem,*

*Scammonii* ʒ vj,
*Trochiscorum de Spodio* ℥ ß,
*Berberis* ʒ ij,
*Galliæ Moschatæ,*
*Croci ana* ʒ j,
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

Mesué demande dans cette description, du suc de roses rouges, mais il doit entendre du suc de roses pourprées qui est astringent, à moins qu'il n'eût dessein de moderer par ce suc astringent le purgatif de la scammonée, mais cette gomme n'a point besoin de ce correctif.

On cueillira donc les roses pâles ou incarnates avant le lever du soleil, quand elles sont à demi épanouïes & hautes en couleur, on les mondera de leur pecule, on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les couvrira, & les ayant laissées digerer à froid quelques heures, on les exprimera pour en avoir le suc, on exposera ce suc au soleil dans une bouteille de verre, pour le faire un peu dépurer, puis on le passera par un blanchet : on dissoudra dans ce suc le sucre & la manne, on coulera la dissolution, & l'on en fera évaporer à petit feu l'humidité dans un plat de terre vernissé jusqu'à consistence de miel, on retirera la matiere de dessus le feu, & lors qu'elle sera presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un electuaire.

Vertus. Il est dit purger principalement la bile, on s'en sert pour la jaunisse, pour la goutte, pour

Dose. les vertiges. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgatif de la composition. Le purgatif principal de cet électuaire est la scammonée ; la manne & les roses lui donnent aussi quelque petite vertu purgative mais bien foible.

ʒ j. Sur chaque dragme de cet électuaire il entre trois grains de scammonée.

ʒ ij. Sur deux dragmes de cet électuaire il entre six grains de scammonée.

ʒ iij. Sur trois dragmes de cet électuaire il entre neuf grains de scammonée.

℥ ß. Sur demi once de l'électuaire il entre demi scrupule de scammonée.

ʒ v. Sur cinq dragmes de l'électuaire il entre quinze grains de scammonée.

ʒ vj. Sur six dragmes de l'électuaire il entre dix-huit grains de scammonée.

Mesué demande qu'on fasse cuire la scammonée avec la manne, le sucre & le suc de rose, mais comme par cette coction il se pert beaucoup des parties purgatives de la gomme, il est plus à propos de l'employer en poudre.

Les trochisques qu'on fait entrer dans la poudre y sont plus nuisibles qu'utiles, parce qu'ils sont la plûpart composez d'ingrediens astringents : le saffran n'y fait point de mal, mais il n'y sert de rien, je voudrois retrancher ces ingrediens & mettre en leur place six dragmes de sel de soulfre preparé comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie, il hâteroit l'action des purgatifs par ses parties penetrantes, il aideroit à la précipitation & à l'évacuation de la bile par les selles & par les urines, & il rendroit l'electuaire plus agreable au goût & à la vûë. Je ferois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la maniere suivante.

*Electuarium Rosatum emendatum.*

℞. *Succi Rosarum pallidarum* ℔ ij,
*Mannæ Calabrinæ &*
*Sacchari albi ana* ℔ ß.

*Misceantur & evaporentur igne lento ad consistentiam mellis, tunc insperge pulverem Scammonii & Salis Sulphuris ana* ʒ vj.

*Fiat electuarium S. A. Dosis erit à* ʒ j *usque ad* ʒ vj.

---

*Electuarium Catharticum Rosatum, A Mynsicht.*

℞. *Conservæ Rosarum rubrarum vitriolatæ* ℥ vij,
*Scammoni Rosati trochiscati, A Mynsicht* ʒ x,
*Pulveris Diarhodon Abbatis spiritu vitrioli irrorati* ℥ j,
*Nitri purificati* ʒ j ß,
*Olei Cinnamomi* ℈ j.

*Cum modico syrupi rosati solutivi vitriolati fiat electuarium.*

REMARQUES.

On pulverisera chacun separément les trochisques de scammonée rosate & le salpêtre purifié, on les mêlera avec la poudre diarhodon qu'on aura arrosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol ; on delayera la conserve de rose avec

environ deux onces de syrop de roses pâles, on y mêlera environ une dragme d'esprit de vitriol, puis on y incorporera les poudres & l'huile de canelle, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge sans violence principalement l'humeur bilieuse, il arrête le vomissement. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Dose.

Purgatifs de la composition. Il n'y a ici que la scammonée de purgative, tous les autres ingrediens n'y sont mêlez que pour la corriger.

ʒ j. Une dragme de l'électuaire cathartique contient sept grains & demi de scammonée rosate.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent quinze grains de scammonée.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent vingt-deux grains & demi de scammonée rosate.

La conserve de roses pâles ou incarnates qui est purgative, conviendroit mieux dans cet électuaire que celle de roses rouges qui est astringente.

La poudre diarhodon Abbatis & l'huile de canelle sont inutiles ici, elles y ont été mises pour fortifier les parties nobles, mais elles ne peuvent produire leur effet pendant que le purgatif agit, selon que je l'ai remarqué ailleurs, il seroit bien plus à propos de faire prendre ces fortifiants les jours qui suivent la purgation.

## *Electuarium Diasarum, Fernelii.*

*℞. Syruporum Menthæ & Violarum ana ℥ viij.*

*Coquantur in mellis crassitiem: subducto igne, insperge*

*Pulverem Radicis Asari ℥ ij,*

*Peponis arefactæ,*

*Seminum Raphani &*

*Urticæ in aqua rosarum macerator & arefactorum ana ʒ j,*

*Fœniculi,*

*Cinnamomi ana ʒ iij.*

*Confice in electuarium liquidum S. A.*

### REMARQUES.

On mettra secher au soleil de la racine de courge: on fera tremper quelques heures les semences de rave & d'ortie dans de l'eau de rose, puis on les fera secher: on pulverisera ensemble les semences, les racines & la canelle: on fera cuire les syrops en consistence de miel, & quand ils seront à demi refroidis, on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Il fait vomir doucement & il purge par les selles, il leve les obstructions. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Dose.

Emetique de la composition. L'effet vomitif de cette composition vient de l'asarum.

Une dragme de diasarum contient sept grains de racine d'asarum. ʒ j.

Deux dragmes de diasarum contiennent quatorze grains de racine d'asarum. ʒ ij.

Trois dragmes de diasarum contiennent vingt-un grains de racine d'asarum. ʒ iij.

Demi once de diasarum contient vingt-huit grains de racine d'asarum. ℥ ß.

Cinq dragmes de diasarum contient trente-cinq grains de racine d'asarum. ʒ v.

Six dragmes de diasarum contiennent quarante-deux grains de racine d'asarum. ʒ vj.

Par l'infusion qu'on fait des semences dans l'eau de rose, on les prive de la plus grande partie de leur vertu, il n'y a aucune necessité de faire cette infusion, car ces semences ne contiennent aucune qualité contraire.

Comme cette composition tire sa vertu émetique de l'asarum, il me paroît fort inutile de la tenir dans les boutiques, on n'a qu'à employer en place la racine d'asarum pulverisée ou en infusion, on en verra un effet plus prompt & plus assuré que de cet électuaire qui est farci d'ingrediens inutiles: mais on ne se sert plus guere de ce remede, depuis qu'on a mis en usage les preparations d'antimoine.

Lorsque le vomitif agit il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras, afin de faciliter le vomissement: si l'on ne vomit point ou si l'on ne vomit que peu, l'effet va par les selles.

La racine d'asarum contient un soulfre salin qui agissant dans l'estomach peu de tems après qu'on l'a pris, en picotte les fibres & y excite la convulsion, qui fait que les nerfs de ce viscere se gonflant & par consequent se racourcissant, ils élevent avec violence ce qu'il contient, & ils le poussent dehors par la bouche; mais si l'estomach se trouve assez fort pour soûtenir cette irritation sans s'ébranler, l'asarum a le tems de descendre dans les intestins, & d'y exciter là même fermentation, alors la pente des humeurs tend par les selles.

## *Electuarium Diaturbith minerale, A Mynsicht.*

*℞. Mithridatii Democratis ℥ iij,*

*Turbith Mineralis,*

*Pulveris Diarrhodon Abbatis ana ʒ ß,*

*Spiritus Vitrioli rectificati,*

*Olei Carminativi, A Mynsicht, ana ℈ j,*

*Syrupi de Jujubis q. s.*

*Fiat electuarium.*

### REMARQUES.

On mêlera avec le mithridat quatre onces de ſyrop de jujubes cuit en conſiſtence de miel, on y ajoûtera l'eſprit de vitriol, l'huile carminative & les poudres, on agitera long-tems le mêlange avec un biſtortier & l'on gardera cet électuaire.

Vertus. Il purge violemment par le vomiſſement & quelquefois par les ſelles, il eſt propre pour la verole, pour l'hydropiſie, pour la peſte; la

Doſe. doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie en bolus.

Emetiques de la compoſition. Toute la vertu émetique de cette compoſition vient du turbith mineral.

ʒ ß. Demi dragme de l'électuaire contient deux grains & le quart d'un grain de turbith mineral.

ʒ j. Une dragme de l'électuaire contient quatre grains & demi de turbith mineral.

ʒ i ß. Une dragme & demie de l'électuaire contient ſix grains & les trois quarts d'un grain de turbith mineral.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la deſcription du turbith mineral.

Il ne faut point uſer de cet électuaire en breuvage de peur que quelque portion de mercure ne demeurât entre les dents & ne les ébranlât.

Le mithridat, la poudre diarhodon & l'huile carminative ſont employez dans cette compoſition pour reſiſter au venin, & pour fortifier l'eſtomach contre l'action du turbith mineral, mais ces ingrediens ſont inutiles pendant que le vomitif agit, il vaudroit mieux les garder pour en faire prendre le lendemain de la purgation.

Le meilleur correctif qu'on puiſſe donner au turbith mineral eſt le bouillon gras, parce qu'il facilite le vomiſſement en adouciſſant l'acreté du remede: cette préparation me paroît donc fort inutile, il ſuffit de garder le turbith mineral pur, pour en faire prendre en pilule ou en bolus quand on voudra, incorporé dans un peu de conſerve de roſe ou de violette.

## *Electuarium Caryocoſtinum.*

℞. *Diacrydii*,
*Hermodactylorum ana* ℥ j,
*Coſti*,
*Caryophyllorum*,
*Zingiberis*,
*Cymini ana* ℥ ß,
*Mellis deſpumati* ℥ xvj.
*Miſce, fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pulveriſera ſeparément le diagrede & les autres drogues enſemble, on mêlera les poudres dans le miel écumé & cuit en conſiſtence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il eſt employé pour purger les ſeroſitez bilieuſes & melancholiques, on s'en ſert pour les goutteux, pour purger le cerveau; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Vertus. Doſe.

Le purgatif de cet électuaire vient du diagrede & des hermodactes. Purgat. l'électuaire.

Une dragme de cet électuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun trois grains & demi. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun ſept grains. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun dix grains & demi. ʒ iij.

Demi once de l'électuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun quatorze grains. ℥ ß.

Il n'y a que les purgatifs d'eſſentiels dans cette compoſition, le reſte ne ſert pas à grande choſe.

## *Electuarium Catharticum Caryophyllatum, A Mynſicht.*

℞. *Conſervæ Florum Tunicæ vitriolatæ* ℥ vij,
*Turbith albi & gummoſi* ℥ ij,
*Scammonii Roſati, A Mynſicht*, ʒ x,
*Caryophyllorum electorum* ℥ j,
*Cryſtalli Tartari* ʒ vj,
*Cinnamomi*,
*Macis ana* ʒ i ß,
*Olei Arantiorum* ℈ j,
*Syrupi Corticis Citri* ℥ xvij.
*Fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pulveriſera enſemble ſubtilement le turbith, les gyrofles, la canelle & le macis, on mettra en poudre ſeparément, la ſcammonée & le cryſtal de tartre, on mêlera les poudres.

On incorporera dans la conſerve d'œillet environ demi dragme d'eſprit de vitriol pour le vitrioler; on fera cuire du ſyrop d'écorce de citron en conſiſtence d'opiate, on y démêlera la conſerve, puis les poudres, & enfin l'huile d'orange pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché. Conſerv d'œillet vitriolée.

Il purge la pituite craſſe & les ſeroſitez, on peut s'en ſervir dans l'épilepſie, dans l'apoplexie, dans l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont le turbith & la ſcammonée roſate. Purgat. de la compoſition.

Une dragme de l'électuaire contient de turbith cinq grains, de ſcammonée trois grains. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith dix grains, de scammonée six grains. ℥ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith quinze grains, de scammonée neuf grains. ℥ iij.

Demi once de l'électuaire contient de turbith vingt grains, de scammonée demi scrupule. ℥ ß.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt-cinq grains, de scammonée quinze grains. ℥ v.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de turbith trente grains, de scammonée dix-huit grains. ℥ vj.

Les gyrofles, la canelle, le macis & l'huile d'orange me paroissent inutiles dans cette composition purgative, on pourroit les en separer pour en faire une poudre dont on se serviroit après la purgation pour fortifier le cerveau & l'estomach.

*Electuarium Indum majus, Mesué.*

*℞. Turbith optimi ℥ vj ʒ ij,*
*Sacchari Crystallini &*
*Penidiorum ana ℥ ii ß,*
*Diacrydii ℥ i ß,*
*Cinnamomi,*
*Caryophyllorum,*
*Nardi Indicæ,*
*Rosarum rubrarum,*
*Cassiæ Ligneæ,*
*Macis,*
*Cyperi ana ℥ ß,*
*Santali citrini ʒ ii ß,*
*Ligni Aloes,*
*Nucis Moschatæ ana ʒ ij,*
*Galangæ minoris,*
*Cardamomi majoris &*
*minoris,*
*Asari,*
*Mastiches ana ʒ i ß.*

*Ex arte fiat pulvis oleo amygdalarum dulcium confricandus & sequenti syrupo excipiendus,*

*℞. Succorum Cydoniorum,*
*Granatorum,*
*Apii &*
*Fœniculi depuratorum ana ℔ ß,*
*Mellis optimi despumati ℔ iij.*
*Coque ad consistentiam syrupi crassi.*
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

Le nom de cet électuaire vient de ce qu'il a été inventé & premierement mis en usage par des Medecins des Indes Orientales, il a été surnommé *majus* à cause de celui qui suit, lequel on a moins composé.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les gyrofles, le spicanard, les écorces, les cardamomes, les roses, la muscade, & le macis; d'une autre part le mastich & la scammonée, on mêlera les poudres & on les frotera dans les mains ointes d'huile d'amande douce.

On tirera les sucs en la maniere ordinaire, on metra depurer ceux de coing & de grenade au soleil, & l'on fera bouillir un bouillon ceux d'ache & de fenouil, on les passera tous par un blanchet, & on les mêlera avec le miel écumé, le sucre candi & les penides, on fera bouillir le mêlange jusqu'à consistence d'opiate, puis quand il sera à demi refroidi, on mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la pituite & les autres humeurs de toutes les parties du corps; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith & la scammonée. Purgat. de la composition.

Une dragme de cet électuaire contient huit grains & demi de turbith & deux grains de diagrede. ʒ j.

Deux dragmes de cet électuaire contiennent dix-sept grains de turbith & quatre grains de diagrede. ʒ ij.

Trois dragmes de cet électuaire contiennent vingt-cinq grains & demi de turbith, & six grains de diagrede. ʒ iij.

Demi once de cet électuaire contient trente-quatre grains de turbith, & huit grains de diagrede. ℥ ß.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent quarante-deux grains & demi de turbith, & dix grains de diagrede. ʒ v.

Six dragmes de l'électuaire contiennent cinquante & un grain de turbith, & demi scrupule de diagrede. ʒ vj.

Je ne trouve d'essentiel dans cet électuaire que les purgatifs, tout le reste me paroit inutile, ainsi j'estime que cette composition pourroit être retranchée des Dispensaires quand on en auroit tiré le turbith, la scammonée & l'asarum dont on feroit une poudre purgative, je suis persuadé que cette poudre étant donnée seule dans du bouillon, produiroit bien mieux son effet, que quand elle est mêlée avec le grand fatras de drogues qui entrent dans la composition, mais si l'on veut un électuaire on pourroit le composer en la maniere suivante.

### *Electuarium Indum majus emendatum.*

*℞. Turbith electi ℥ vj,*
*Diacrydii ℥ i ß,*
*Tartari Solubilis ℥ j,*
*Asari ʒ ij,*
*Syrupi Rosati solutivi ad consistentiam Mellis cocti ℔ ii ß.*
*Misce, fiat electuarium. Dosis est à ʒ j usque ad ℥ ß.*

---

### *Electuarium Indum minus, Mesué.*

*℞. Sacchari albi,*
*Turbith optimi ana ℥ vj ʒ ij,*
*Scammonii ʒ vj,*
*Macis,*
*Piperis,*
*Zingiberis,*
*Caryophyllorum,*
*Cinnamomi,*
*Cardamomi majoris,*
*Nucis Moschatæ ana ʒ iii ß,*
*Mellis despumati ℔ ij.*
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, le macis, le poivre, le gingembre, les gyrofles, la canelle, le cardamome, & la muscade; d'une autre part on mettra en poudre subtile la scammonée dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande: on dissoudra le sucre avec le miel écumé dans un peu d'eau, puis on le fera cuire jusqu'à consistence d'opiate, on le tirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y incorporera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Dose. Il a les mêmes vertus que le precedent; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgat. de la composition. La vertu purgative de cet électuaire vient du turbith & de la scammonée.

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient de turbith onze grains & le quart d'un grain, de scammonée un grain & le quart d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt-deux grains & demi, & de scammonée deux grains & demi.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith trente-trois grains & les trois quarts d'un grain.

℥ ß. Demi once de l'électuaire contient de turbith quarante cinq grains, & de scammonée cinq grains.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de turbith cinquante-six grains & le quart d'un grain, & de scammonée, six grains & le quart d'un grain. ʒ v.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de turbith soixante & sept grains & demi, & de scammonée sept grains & demi. ʒ vj.

Je dis la même chose de cet électuaire comme du precedent, on s'en passeroit fort bien dans la Medecine, toute sa vertu consiste dans le turbith & dans la scammonée, lesquels on peut faire prendre en poudre seuls, & si l'on veut faire user des autres drogues contenues dans la description, on peut en faire prendre les jours qui suivront celui de la purgation pour fortifier les parties nobles, elles ne seront point alors troublées par le purgatif, & elles produiront leur effet.

### *Electuarium Panchymagogum, Zvvelferi.*

*℞. Radicis Polipodii ℥ iij,*
*Asari,*
*Rhabarbari,*
*Agarici,*
*Foliorum Sennæ mundatorum ana ℥ j ß,*
*Radicis Hellebori nigri,*
*Corticis Radicis Esulæ ana ℥ j.*

*Incisa & contusa coquantur in s. q. aquæ repetitis vicibus affusæ & colatæ donec omnis virtus extracta sit. Decoctiones colatæ albumine ovorum optimè clarificentur & additis ℔ ij sacchari, coquantur ad consistentiam syrupi crassioris, cui, quando parum refrixit, adde*

*Pulveris Jalapæ ℥ iij,*
*Turbith ℥ ij,*
*Resinæ Scammonii ℥ j,*
*Seminis Anisi &*
*Coriandri,*
*Nucis Moschatæ ana ℥ ß.*
*Misce, fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On concassera les drogues demandées pour la décoction, on les mettra infuser & bouillir dans une quantité suffisante d'eau commune, on coulera la liqueur & l'on exprimera le marc, on fera bouillir derechef le marc dans de nouvelle eau, on coulera la décoction avec expression, comme devant, on réïterera de faire bouillir le marc dans de nouvelle eau pour la troisiéme

fois, afin de tirer autant qu'il se pourra la substance des mixtes : on mêlera ces décoctions coulées avec deux livres de sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence d'opiate ; cependant on pulverisera ensemble le jalap, le turbith, les semences, la muscade & en particulier la resine de scammonée, on mêlera exactement ces poudres dans le sucre cuit & à demi refroidi pour faire un électuaire.

Vertus. Dose. Il purge toutes les humeurs ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Ingrediens purgatifs de la composition, leur quantité sur chaque dose. Il entre ici les purgatifs de la décoction & ceux de la poudre, ceux de la décoction sont l'asarum, la rhubarbe, le senné, les racines d'ellebore noir & d'esula : ceux de la poudre sont le jalap, le turbith & la resine de scammonée.

ʒ j. Une dragme de l'électuaire panchymagogue contient les substances ou extraits de trois grains d'asarum, de trois grains de rhubarbe, de trois grains d'agaric, de trois grains de senné, de deux grains de racine d'ellebore noir,& de deux grains d'écorce de racine d'ésula : des poudres de jalap six grains, de turbith quatre grains, de resine de scammonée deux grains.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de six grains d'agaric, de six grains de senné, de quatre grains de racines d'ellebore noir, & de quatre grains d'écorce de racine d'ésula : des poudres de jalap demi scrupule, de turbith huit grains, de resine de scammonée quatre grains.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de neuf grains d'asarum, de neuf grains de rhubarbe, de neuf grains d'agaric, de neuf grains de senné, de six grains de racine d'ellebore noir, & de six grains d'écorce de racine d'ésula : des poudres de jalap dix-huit grains, de turbith douze grains, & de resine de scammonée six grains.

Le polypode est la drogue de la décoction la moins necessaire, neanmoins sa substance s'y trouvant en plus grande quantité que d'aucune autre drogue, elle en occupe plus les pores, & elle empêche que la liqueur ne soit autant empreinte qu'elle pourroit l'être de la qualité des purgatifs, je serois donc d'avis qu'on retranchât le polypode de la décoction, & qu'on mît les autres drogues en infusion pendant vingt-quatre heures, avant que de les faire bouillir, afin que leurs substances eussent le tems de se détacher, il seroit aussi fort à propos d'ajoûter dans l'infusion une once & demie de tartre soluble, pour aider à tirer la teinture des ingrediens, & pour empêcher que leur purgatif n'excitât des tranchées.

Je voudrois aussi retrancher de la poudre, les semences & les muscades, comme des drogues inutiles dans cette composition, voici donc comme il me sembleroit bon de reformer cet électuaire.

*Electuarium Panchymagogum emendatum.*

*℞. Radicis Asari, Rhei electi, Agarici, Foliorum Sennæ, Tartari Solubilis ana ℥ i ß,*
*Radicis Ellebori nigri, Corticis Radicis Esulæ ana ℥ j,*

*Incisa & contusa infundantur calidè in aquæ communis q. s. per horas viginti quatuor.*

*Deinde coquantur igne lento, colentur & exprimantur.*
*Colatura cum Sacchari ℔ ij, coquatur ad consistentiam mellis,*
*Cui semirefrigerato adde Pulveris Jalapæ ℥ iij,*
*Turbith ℥ ij,*
*Resinæ Scammonii ℥ j.*
*Misce, fiat electuarium S. A. Dosis erit à ℈ ij ad ʒ ij.*

REMARQUES.

L'asarum & l'ellebore qui entrent dans cet électuaire pourroient exciter quelque vomissement aux malades, s'ils n'étoient mêlez avec une grande quantité de purgatifs qui precipitent leur vertu vomitive par les selles.

---

*Electuarium Podagricum, Samuelis Clossæi.*

*℞. Sagapeni in Aceto Scillitico dissoluti, purificati & cocti ℥ i ß,*
*Resinorum Scammonii & Jalapæ ana ℥ j,*
*Hermodactylorum ʒ vj,*
*Caryophyllorum,*
*Mari,*
*Costi,*
*Zingiberis,*
*Seminum Anisi,*
*Fœniculi,*
*Carvi,*
*Milii Solis,*
*Mastichis ana ℈ ß,*
*Essentiæ Anisi gutt. x,*
*Sacchari albi in aqua stillatitia Ivæ Arthriticæ soluti & cocti ℔ j.*
*Fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera enſemble les hermodactes, les ſemences, les gyrofles, le marum ou à ſon defaut la marjolaine & le gingembre ; d'une autre part on mettra en poudre enſemble les reſines & le maſtich, on mêlera les poudres : on fera diſſoudre à petit feu le ſagapenum dans ce qu'il faudra de vinaigre ſcillitic, on coulera la diſſolution par une étamine avec forte expreſſion, puis on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence d'extrait. On fera cuire le ſucre dans ſept ou huit onces d'eau diſtillée de chamæpitis juſqu'à conſiſtence de miel, on y mêlera hors du feu le ſagapenum purifié, & quand la matiere ſera preſque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'eſſence d'anis, pour faire du tout un électuaire.

Vertus. L'Auteur demande qu'on en prenne par précaution tous les mois au decours de la Lune pour éviter la goutte, il purge les ſeroſitez ; la

Doſe. doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes.

Purg. de la compoſition. Les purgatifs de cette compoſition ſont les reſines de ſcammonée & de jalap, les hermodactes.

ʒ ß. Demi dragme de l'électuaire contient des reſines de jalap & de ſcammonée de chacun deux grains, d'hermodactes un grain & le quart d'un grain.

ʒ j. Une dragme de l'électuaire contient des reſines de jalap & de ſcammonée de chacun quatre grains, d'hermodactes deux grains & demi.

ʒ iß. Une dragme & demie de l'électuaire contient des reſines de jalap & de ſcammonée de chacun ſix grains, des hermodactes trois grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent des reſines de ſcammonée & de jalap de chacun huit grains, des hermodactes cinq grains.

Les ſemences, les gyrofles, le marum, le maſtich, le gingembre, le coſtus & l'eſſence d'anis ſont inutiles dans cette compoſition, je voudrois retrancher ces ingrediens & mettre en leur place demi once de tartre ſoluble.

## *Electuarium Diaſennæ, Nicolai Alexandrini.*

*℞. Sacchari Cryſtallini* ℔ ß,
*Avellanas toſtas nº. quinquaginta*,
*Sennæ mundatæ* ℥ iij,
*Cinnamomi* ℥ j,
*Lapidis Lazuli loti & non uſti* ʒ iij,
*Serici tantillum torrefacti & minutim inciſi*,
*Caryophyllorum*,
*Galangæ tenuioris*,
*Piperis nigri*,
*Spicæ nardi*,
*Seminis Ocimi*,
*Malabathri*,
*Cardamomi*,
*Croci*,
*Zingiberis*,
*Zedoariæ*,
*Florum Roriſmarini*,
*Macropiperis ana* ʒ ij,
*Lapidis Armeni loti vel Cyanei* ʒ j,
*Mellis deſpumati* ℔ ii ß.

*Fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On torrefiera un peu les avalines ſeparées de leurs écailles, on les pilera dans un mortier, on les humectera en pâte avec un peu de miel écumé, & on les paſſera dans un tamis renverſé pour en avoir la pulpe, on broyera le lapis lazuli & la pierre d'Armenie enſemble, on les lavera & on les fera ſecher, on pulveriſera le ſucre candi à part, & le reſte des drogues enſemble, on mêlera les poudres : on écumera & l'on fera cuire le miel en conſiſtence d'opiate liquide, on y mêlera hors du feu la pulpe, puis les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge doucement, on s'en ſert pour la melancolie hypocondriaque, pour la manie, pour la fievre quarte ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Cette compoſition contient pour tout purgatif le ſenné, & il eſt mêlangé dans un grand nombre d'autres ingrediens, qui ne ſervent qu'à l'empêcher d'agir ; je voudrois retrancher cet électuaire des Diſpenſaires, comme inutile, il ſuffit d'avoir du ſenné en poudre ſubtile pour s'en ſervir au beſoin.

## *Diabalzemer ſeu Electuarium Sennatum, Renodæi.*

*℞. Paſſularum Corinthiacarum* ℥ vj,
*Corticis Radicis Capparis*,
*Radicum Cichorii*,
*Bugloſſi*,
*Polypodii querni*,
*Graminis*,
*Glycyrrhiſæ ana* ℥ ß,
*Foliorum Adianti*,
*Hemionitidis*,
*Ceterach*,
*Cuſcutæ*,
*Art hemiſiæ*,

*Fumariæ,*
*Agrimonii,*
*Betonicæ,*
*Melissæ,*
*Florum Genistæ,*
*Violarum ana man. ß.*

*Coquantur in aquæ s. q. ad ℔ iij, in colatura infunde & coque*

*Foliorum Sennæ ℥ iv,*
*Radicis Ellebori nigri,*
*Turpethi ana ℥ j ß,*
*Caryophyllorum ʒ ij,*
*Seminum Dauci &*
*Coriandri ana ʒ i ß.*

*Bulliant ad consumptionem tertiæ partis, colaturæ adde*

*Sacchari ℔ i ß.*

*Coquantur ad consistentiam opiatæ, cui permisce*

*Expressionem Rhei electi in Aqua Chalybeata infusi ℥ ß,*
*Pulveris Sennæ ℥ ij,*
*Ligni Sassafras ℥ j,*
*Lapidis Lazuli præparati,*
*Cinnamomi ana ℥ ß,*
*Radicis Pœoniæ,*
*Corticis Tamarisci,*
*Epithymi,*
*Corticis mediani Fraxini,*
*Seminis Agni Casti,*
*Nigellæ Romanæ,*
*Spicæ Indicæ ana ʒ ij,*
*Anthos,*
*Stœchados ana ʒ j.*

*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

Abalzemer. Le nom de cet électuaire vient de Abalzemer mot Arabe qui signifie senné.

On fera bouillir dans environ six livres d'eau, premierement les racines mondées & concassées, ensuite les raisins, & enfin les feuilles & les fleurs, pour avoir trois livres de décoction coulée, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures le senné, les racines d'ellebore noir & de turbith, les semences de coriandre & de daucus & les gyrofles, le tout bien concassé; ensuite l'on fera bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la liqueur avec expression, & l'on y fera cuire le sucre en consistence de miel; cependant on aura fait infuser chaudement pendant un jour, demi once de rhubarbe coupée par petits morceaux, dans une livre d'eau ferrée: on coulera l'infusion exprimant fortement le marc, on mêlera la colature dans le syrop qu'on fera encore bouillir doucement, jusqu'à ce qu'il ait repris une consistence de miel, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. On s'en sert pour purger les maniaques, les hypochondriaques, les épileptiques, les verolez, les lépreux, les scorbutiques; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Dose.

Purgatifs de la composition. Les purgatifs de cette composition sont le senné, la racine d'ellebore noir, le turbith & la rhubarbe.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent les substances ou extraits de dix-huit grains de senné, de six grains & les trois quarts d'un grain de racine d'ellebore noir, de six grains & les trois quarts d'un grain de turbith, de deux grains & le quart d'un grain de rhubarbe, de poudre de senné neuf grains.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent les substances ou les extraits de vingt-sept grains de senné, de dix grains & le demi quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de dix grains & demi quart d'un grain de turbith, de trois grains & un quart & demi de grain de rhubarbe, de poudre de senné treize grains & demi.

℥ ß. Demi once de l'électuaire contient les substances ou extraits de demi dragme de senné, de treize grains & demi de racine d'ellebore noir, de treize grains & demi de turbith, de quatre grains & demi de rhubarbe, de poudre de senné dix-huit grains.

ʒ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent les substances ou extraits de quarante-cinq grains de senné, de dix-sept grains de racine d'ellebore noir, de dix-sept grains de turbith, de cinq grains & demi de rhubarbe, de poudre de senné vingt-deux grains & demi.

ʒ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent les substances ou les extraits de cinquante-quatre grains de senné, de vingt grains & le quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de vingt grains & le quart d'un grain de turbith, de six grains & les trois quarts d'un grain de rhubarbe, de poudre de senné vingt-sept grains.

ʒ vij. Sept dragmes de l'électuaire contiennent les substances de soixante & trois grains de senné, de vingt-trois grains & demi quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de vingt-trois grains & demi & le demi quart d'un grain de turbith, de huit grains de rhubarbe, de poudre de senné trente & un grain & demi.

℥ j. Une once de l'électuaire contient les substances ou extraits d'une dragme de senné, de vingt-sept grains de racine d'ellebore noir, de vingt-sept grains de turbith, de neuf grains

de rhubarbe, de poudre de senné démi dragme.

La décoction étant déja chargée de la substance des ingrediens dont elle est composée, elle ne peut guere recevoir de celle des purgatifs qu'on y met infuser, ainsi il y a bien de l'apparence qu'on retire ces purgatifs encore empreints de la plûpart de leur vertu purgative; de plus le purgatif du turbith consistant en une resine, il ne peut point se dissoudre dans la décoction, il faudroit un menstruë sulphureux comme l'esprit de vin pour en tirer la substance, mais quand on auroit extrait toutes les qualitez purgatives du turbith, du senné & de l'ellebore dans quelque liqueur que ce fût, on en perdroit toûjours beaucoup en faisant consumer ou cuire leur teinture avec le miel, ainsi je serois d'avis qu'on employât ces ingrediens en poudre dans l'électuaire plûtôt qu'en infusion.

Les gyrofles, les semences & toutes les drogues de la poudre, excepté le senné, me paroissent bien inutiles, je voudrois mettre en leur place des sels de tamarisc & de frêne de chacun demi once, tant pour corriger les purgatifs en empêchant qu'ils n'excitent des trenchées trop violentes, que pour donner à la composition une qualité aperitive & fort convenable pour la guerison des maladies ausquelles elle est employée.

Si au lieu de la décoction si composée que l'Auteur demande, on se contentoit de suc de pomme dépuré pour simplement faire cuire le sucre, la composition n'en seroit pas moins bonne & on l'abregeroit beaucoup. Voici comme je voudrois la reformer.

*Electuarium Diabalzemer emendatum.*

*♃. Succi Pomorum redolentium depurati & Sacchari albi ana ℔ i ß.*

*Coquantur simul ad consistentiam opiatæ, tunc adde*

*Pulveris Sennæ ℥ iij,*
*Radicum Ellebori nigri,*
*Turbith gummosi,*
*Rhei electi, Salis Tamarisci & Fraxini ana ℥ ß,*
*Misce, fiat electuarium S. A. Dosis erit à ʒ j usque ad ʒ iij.*

---

*Electuarium Elescoph, vel Episcopi, Mesué.*

*♃. Diacrydii,*
*Turbith ana ʒ vj.*
*Myrobalanorum emblicorum,*
*Caryophyllorum,*
*Cinnamomi,*
*Zingiberis,*
*Nucis Moschatæ,*
*Polypodii ana ʒ ii ß,*
*Sacchari ℔ ß,*
*Mellis despumati ℥ x.*

*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les myrabolans, les gyrofles, la canelle, le gingembre, la muscade & le polypode; d'une autre part le diagrede; on mêlera les poudres, on fera fondre le miel & le sucre ensemble avec un peu d'eau, on les fera cuire jusqu'à consistence d'électuaire liquide, on retirera alors la matiere de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire du tout un électuaire.

Il purge la bile & la pituite de tout le corps, il chasse les vents; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Les purgattfs de cette composition sont le turbith, le diagrede & les myrabolans. Purgatifs de la composition.

Une dragme de l'électuaire contient du diagrede & du turbith de chacun deux grains & demi, des myrabolans un grain. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & du turbith de chacun cinq grains, des myrabolans deux grains. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent du turbith & du diagrede de chacun sept grains & demi, des myrabolans trois grains. ʒ iij.

Demi once de l'électuaire contient du diagrede & du turbith de chacun dix grains, des myrabolans quatre grains. ℥ ß.

Les gyrofles, la canelle, le gingembre, la muscade & le polypode sont des ingredients fort inutiles ici, on pourroit les retrancher & mettre en leur place, une once & demie de tartre soluble. Voici donc comme je voudrois reformer l'électuaire.

REMARQUES.

*Electuarium Elescoph, emendatum.*

*♃. Diacrydii, Turbith ana ʒ vj,*
*Myrobalanorum emblicorum,*
*Tartari Solubilis ana ʒ iij,*
*Sacchari & Mellis despumati ana ℔ ß.*
*Fiat electuarium S. A. Dosis est à ℈ ij usque ad ʒ iij.*

## *Electuarium Diacydonium, Fernelii.*

*℞. Pomorum Cydoniorum à corticibus & semine mundatorum ℥ ix,*
*Succi Cydoniorum ℥ iij,*
*Sacchari albissimi ℔ j,*
*Coque in mellis crassitiem, inspergendo sub finem*
*Pulveris Diacrydii ℥ j,*
*Cinnamomi ʒ ij,*
*Zingiberis ;*
*Macis,*
*Caryophyllorum ana ʒ ß.*
*Misce, fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pelera des poires de coing nouvellement cueillies, on en separera les pepins, & l'on en pesera neuf onces, on les fera bouillir dans une quantité suffisante d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles : on les séparera alors de leur décoction, & l'on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé : on fera cuire le sucre dans la décoction, on y ajoûtera sur la fin le suc de coing qu'on aura tiré par expression & dépuré : on fera bouillir la matiere jusqu'à consistence de miel.

Cependant on pulverisera ensemble subtilement la canelle, le macis, le gingembre & le gyrofle, d'une autre part le diagrede : on delayera la pulpe de coing dans le sucre cuit, & l'on agitera le mêlange sur un petit feu avec un bistortier pour en faire consumer une partie de l'humidité superfluë, & pour le réduire en consistence d'électuaire : on le retirera alors de dessus le feu, & quand il fera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire de consistence assez solide : on le garde ordinairement dans des boëtes comme une gelée, c'est un cotignac purgatif. (Cotignac purgatif.)

(Vertus. Dose.) Il purge la bile & la pituite. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

(Purgatif de la composition.) Cet électuaire n'est purgatif que par la scammonée.

ʒ j. Une dragme du cotignac purgatif contient trois grains de diagrede.

ʒ ij. Deux dragmes du cotignac purgatif contiennent six grains de diagrede.

ʒ iij. Trois dragmes du cotignac purgatif contiennent neuf grains de diagrede.

℥ ß. Demi once du cotignac purgatif contient demi scrupule de diagrede.

ʒ v. Cinq dragmes du cotignac purgatif contiennent quinze grains de diagrede.

Six dragmes du cotignac purgatif contiennent dix-huit grains de diagrede. ʒ vj.

On prétend corriger la vertu purgative de la scammonée en la mêlant dans le coing qui est astringent.

La canelle, le gingembre, le macis & les gyrofles sont ajoûtez dans la composition, tant pour lui donner bon goût que pour fortifier l'estomach & les autres parties nobles contre l'action violente de la scammonée ; mais il est impossible que les viscéres soient fortifiez pendant que le purgatif les irrite & y cause une fermentation violente ; si l'on retranchoit le gingembre & le macis de la poudre, l'électuaire en auroit un goût plus agréable & moins d'acreté.

## *Electuarium Diamanna, Galeni.*

*℞. Mannæ puræ,*
*Succi Rosarum pallidarum depurati, ana ℔ j.*
*Coquantur igne lento ad mellis consistentiam, tunc adde*
*Pulveris Diacrydii ℥ j,*
*Mastiches ʒ iij.*
*Fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On fera fondre sur un petit feu, une livre de belle & bonne manne dans une livre de suc de roses pâles dépuré, on coulera la dissolution pour en separer quelques ordures qui pourroient être dans la manne : on fera évaporer doucement l'humidité de la dissolution, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence de miel, on la retirera de dessus le feu, & lorsqu'elle sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement le diagrede & le mastich qu'on aura subtilement pulverisez pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la bile & les serositez. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. (Vertus. Dose.)

Le principal purgatif de cet électuaire est le diagrede. (Principal purgatif de l'électuaire.)

Une dragme de diamanna contient quatre grains & demi de diagrede. ʒ j.

Deux dragmes de diamanna contiennent neuf grains de diagrede. ʒ ij.

Trois dragmes de diamanna contiennent treize grains & demi de diagrede. ʒ iij.

Demi once de diamanna contient dix-huit grains de diagrede. ℥ ß.

Le mastich est inutile ici, l'on pouroit le retrancher & mettre en sa place trois dragmes de tartre soluble, qui agiroit bien mieux.

*Electuarium Diabryonias, Democriti.*

℞. *Radicis Bryoniæ mundatæ & tritæ* ℔ v,
*Sapæ* ℔ iv,
*Scillæ assatæ,*
*Strobilorum depellatorum ana* ℔ ß,
*Agarici* ℥ iij,
*Nucis Moschatæ,*
*Cardamomi,*
*Macis,*
*Zingiberis ana* ℥ ij,
*Caryophyllorum,*
*Piperis longi,*
*Stœchados ana* ℥ j ß,
*Seminis Seseleos,*
*Salis Gemmæ,*
*Trochiscorum Galliæ Moschatæ ana* ℥ j,
*Spicæ nardi* ℥ ß.
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On choisira les racines de bryone les mieux nourries, on les mondera de leurs écorces, on les coupera par morceaux, & on les fera cuire dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera avec les pignons mondez & la scille préparée, dans un mortier de marbre, on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé; on fera évaporer l'humidité de la décoction de bryone juqu'à consistence d'extrait, cependant on pulverisera ensemble le reste des drogues, on mêlera sur un petit feu les pulpes qu'on aura dessechées, avec l'extrait de bryone, le sapa & les poudres pour faire du tout un électuaire.

Il est dit purger le cerveau & les nerfs, on le donne pour les humeurs froides, pour l'épilepsie, pour la paralisie, pour la letargie, pour le vertige. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Cette composition est fort peu usitée, les proportions des ingrediens y sont mal observées, car sur neuf ou dix livres de l'électuaire il n'entre que trois dragmes d'agaric, il vaudroit autant n'y en avoir point mis : au reste la plûpart de ces ingrediens sont inutiles ici; si l'on veut avoir un électuaire diabryonias, il me semble qu'il feroit meilleur en la maniere suivante.

*Electuarium Diabryonias emendatum.*

℞. *Succi Radicis Bryoniæ mundatæ, recens extracti* ℔ iv,
*Mellis optimi* ℔ ij.
*Coquantur ad consistentiam mellis, tunc adde*
*Pulveris Turbith, Hermodactylorum, Jalap, Agarici, Salis Bryoniæ ana* ℨ vj,
*Fecul. Bryoniæ* ℥ ß.
*Fiat electuarium S. A. Dosis erit à* ℨ j *usque ad* ℥ j.

---

*Electuarium Amarum Magistrale, majus.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ ß,
*Agarici trochiscati,*
*Turbith,*
*Specierum Hieræ simplicis pulverat.*
*Rhabarbari optimi ana* ℨ ij,
*Zingiberis,*
*Crystalli Tartari ana* ℈ iv,
*Ireos Florentiæ,*
*Fœniculi dulcis ana* ℈ ij,
*Syrupi Rosarum solutivi ad consistentiam mellis cocti* ℥ vj.
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, la rhubarbe, l'agaric, le gingembre, l'iris & le fenouil; d'une autre part l'aloes & le crystal de tartre, on mêlera ces poudres avec les especes de hiere simple pulverisées : on fera cuire à petit feu, le syrop de roses pâles en consistence de miel, puis étant retiré de dessus le feu & à demi refroidi, l'on y démêlera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il purge la bile, la pituite. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six en bol. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloes, les especes de hiere, l'agaric, le turbith, & la rhubarbe. Purgatif de la composition.

Une dragme de l'électuaire amer magistral contient d'aloes quatre grains & demi, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ℨ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloes neuf grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun quatre grains & demi. ℨ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloes treize grains & demi, des especes de hie- ℨ iij.

re, de l'agaric, de turbith & de la rhubarbe, de chacun six grains & les trois quarts d'un grain.

℥ ß. Demi once de l'électuaire contient de l'aloës dix-huit grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun neuf grains.

ʒ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloes vingt-deux grains & demi, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun onze grains & le quart d'un grain.

ʒ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloes vingt-sept grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun treize grains & demi.

Cet électuaire est bien nommé amer, car l'aloes, les especes de hiere & l'agaric lui donnent une amertume qui feroit insupportable au goût si on le prenoit en potion, mais on l'avale en bol enveloppé dans du pain à chanter, on devroit plûtôt le reduire en pilules.

Les especes de hieres simple ne sont guere autre chose que de l'aloës, c'est-pourquoi l'on eût bien pû les retrancher de la composition, en augmentant de deux dragmes la quantité de l'aloës.

Le gingembre, l'iris & le fenouil sont inutiles ici, l'on pourroit les ôter sans diminuer la vertu de la composition. Voici donc comme je voudrois reformer l'électuaire.

*Electuarium Amarum Magistrale majus emendatum.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ʒ vj,
*Agarici trochiscati, Turbith, Rhabarbari optimi ana* ʒ ij,
*Crystalli Tartari* ʒ j ß,
*Syrupi Rosarum Solutivi ad consistentiam mellis cocti* ℔ ß.

*Fiat electuarium S. A. Dosis erit à* ʒ j *usque ad* ℥ ß.

---

*Electuarium Amarum minus.*

℞. *Aloës Succotorinæ* ℔ ß,
*Epithymi* ℥ ß,
*Radicum Angelicæ* ʒ ij,
*Gentianæ,*
*Zedoariæ,*
*Acori ana* ʒ ij,
*Cinnamomi* ʒ j ß,
*Caryophyllorum,*
*Macis,*
*Nucis Moschatæ,*
*Croci ana* ʒ j,
*Sacchari albi,*
*Syruporum Scabiosæ &*
*Fumariæ ana* ℥ viij ß.
*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera separement l'aloës dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande douce, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble : on metra fondre le sucre dans les Syrops, & les ayant fait bouillir legerement, on les retirera du feu, on les laissera refroidir à demi, puis on y mêlera les poudres pour en faire un électuaire.

Il purge l'humeur bilieuse & les serositez, il purifie le sang, il excite les mois aux femmes. Vertus.

La dose en est depuis une dragme jusqu'à six dragmes. Dose.

Il n'entre de purgatif que l'aloes dans cette composition. Purgatif de la composition.

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient treize grains & demi d'aloes.

ʒ ij. Deux dragmes de cet électuaire contiennent vingt-sept grains d'aloes.

ʒ iij. Trois dragmes de cet électuaire contiennent quarante grains & demi d'aloes.

℥ ß. Demi once de cet electuaire contient cinquante quatre grains d'aloes.

ʒ v. Cinq dragmes de cet électuaire contiennent soixante-sept grains & demi d'aloes.

ʒ vj. Six dragmes de cet électuaire contiennent une dragme & onze grains d'aloes.

L'aloes seul est essentiel dans cette composition, tous les autres ingrediens avec lesquels il est mêlé, y ont été mis à dessein de corriger sa qualité, mais ils ne font qu'augmenter son acreté, le meilleur correctif qu'on puisse lui donner, est de manger aussi-tôt qu'on l'a pris. Je trouve donc cette composition fort inutile, puisque l'aloes tout pur en pilules produira des effets pareils à ceux qu'on lui attribuë, & même meilleurs.

J'ai tiré ces deux derniers électuaires de la Pharmacopée de Londres : ce sont deux especes de hiere.

*Hiera Picra simplex, Galeni.*

℞. *Aloes succotorinæ* ℥ vj ʒ ij,
*Cinnamomi,*
*Xylobalsami, vel hujus loco Surculorum Lentisci,*
*Asari,*
*Spicæ Indicæ,*
*Croci,*
*Masliches ana* ʒ iij,
*Mellis despumati* ℔ ij ℥ j ß.
*Fiat electuarium S. A.*

## REMARQUES.

*Hiera picra* sont deux mots Grecs ; dont le premier signifie grande & sacrée ; & le second amere ; Galien avoit si bonne opinion de cette composition, qu'il lui a donné ce beau nom.

On pulverisera ensemble la canelle, le xylobalsame, ou à son défaut, du bois de lentisque, l'asarum & le spicanard ; d'une autre part l'aloes & le mastich, d'une autre part le saffran après l'avoit fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, on mêlera ces ingrediens pulverisez, & l'on pourra garder cette poudre pour s'en servir au besoin : elle entre dans plusieurs compositions.

Poudre de hiere picre.

Electuaire. Quand on voudra faire l'électuaire, on n'aura qu'à mêler une partie de cette poudre dans trois parties de miel écumé & cuit en consistence d'électuaire liquide, quelques-uns mettent quatre parties de miel sur une partie de poudre.

Vertus. La hiere picre est employée pour purger l'estomach, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes & les hemorroïdes, pour purifier le sang.

Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, on n'en prend par la bouche qu'en bol à cause de sa grande amertume ; on s'en sert aussi dans les lavemens pour la colique, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie : on en met dans chaque lavement depuis deux dragmes jusqu'à une once, on en mêle aussi dans les suppositoires pour les rendre plus acres & plus actifs.

Purgatif de la hiere picre. La vertu purgative de la hiere picre consiste dans l'aloes.

ʒ j. Une dragme de hiere picre simple contient treize grains d'aloes succotrin.

ʒ ij. Deux dragmes de hiere simple contiennent vingt-six grains d'aloes.

ʒ iij. Trois dragmes de hiere simple contiennent trente neuf grains d'aloes.

℥ ß. Demi once de hiere simple contient cinquante deux grains d'aloes.

Toute la qualité necessaire de cette composition reside dans l'aloes, les autres drogues n'y servent de rien, on les y a mises pour corriger ce purgatif, & pour fortifier l'estomach, mais elles ne peuvent faire ni l'un ni l'autre ; car premierement l'effet incommode de l'aloes est de picoter les membranes de l'estomach par son sel acre fermentatif : or il n'y a pas d'apparence que cette acreté soit émoussée & adoucie par la canelle, par le spicanard & par les autres drogues qu'on y mêle, lesquelles la plûpart sont remplies de sels incisifs & penetrans : l'experience ne nous montre point que ces prétendus correctifs fassent l'effet qu'on leur attribuë.

Le correctif qu'on doit donner à l'aloes, c'est de manger immediatement devant ou aussi-tôt après qu'on l'a pris, afin que la substance huileuse & mucilagineuse des alimens lie & embarasse en quelque façon, le sel penetrant de ce purgatif, & l'empêche d'exciter les irritations qu'on appelle tranchées : pour ce qui est de fortifier l'estomach, il est impossible que ces ingrediens si fortifiants qu'ils soient, puissent agir dans le tems que le purgatif fait son effet ; car alors les fibres des visceres sont irritées & relâchées par la fermentation & par la dissolution des humeurs, il ne feroit pas même à souhaiter que ces remedes fortifiassent durant la purgation, parce qu'en affermissant les fibres, ils empêcheroient que les humeurs qui doivent être rarefiées ne se détachassent.

C'est donc un abus ou du moins une chose inutile que de mêler avec l'aloes tant de stomachiques ; mais on peut les faire prendre separement de ce purgatif, les jours qui suivront la purgation, & alors ils produiront un bon effet.

L'asarum est aperitif & un peu vomitif, mais il en entre une si petite quantité dans cette hiere, qu'il ne peut produire aucun effet.

Après les raisons que j'ai alleguées sur la préparation de la hiere picre, je conclus qu'il est bien inutile de faire cette composition, puisque l'aloes seul est capable d'agir pour le moins aussi bien : de plus l'usage en sera beaucoup plus commode, car au lieu de prendre, par exemple, deux dragmes de hiere en bol le matin à jeun, on n'aura qu'à avaler vingt-six grains d'aloes succotrin ou d'extrait d'aloes en pilules, dans le tems du repas, il excitera bien moins de tranchées que la hiere.

Au lieu de dissoudre dans un lavement demi once de hiere, on n'aura qu'à y mettre cinquante-deux grains d'aloes.

Hiere picre avec agaric. Si l'on ajoûte sur chaque livre de cette hiere six dragmes de trochisques d'agaric pulverisez subtilement, on aura la hiere picre avec agaric, qui est un peu plus forte que l'autre.

*Tinctura Sacra.* * On tire une teinture de la hiere picre qu'on appelle *Tinctura Sacra*, en la maniere suivante.

Mettez dans un matras une once de la poudre des especes de hiere picre, & un scrupule de grains de Kermes aussi pulverisez ; versez dessus deux livres & demie de vin blanc, brouillez bien le tout, & ayant bouché le vaisseau, placez-le en digestion en un lieu chaud, & l'y laissez trois ou quatre jours ; filtrez ensuite la liqueur, vous aurez une teinture rouge, d'une odeur qui ne sera point desagreable, & d'un goût fort amer.

Vertus. Elle est bonne pour nettoyer & fortifier le ventricule, pour exciter de l'appetit, pour tuer les vers, pour provoquer les hemorrhoïdes & les mois aux femmes, pour la fiévre tierce.

Dose. La dose en est depuis deux onces jusqu'à quatre. Elle lâche un peu le ventre.

### *Hiera compofita, Nicolai Alexandrini.*

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ ij,

Tre-

*Trochiſcorum Alhandal,*
*Turbith,*
*Agarici trochiſcati,*
*Seminis Violarum,*
*Aſari,*
*Caſſiæ Ligneæ,*
*Cinnamomi,*
*Spicæ Indicæ,*
*Croci,*
*Schœnanthi,*
*Xylobalſami, vel Surculorum Lentiſci,*
*Carpobalſami vel Cubebarum,*
*Abſinthii Pontici,*
*Epithymi,*
*Roſarum rubrarum,*
*Maſtiches ana* ʒ j,
*Mellis deſpumati* ℔ j.

*Fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera l'aloes & le maſtich ſeparément & toutes les autres drogues enſemble, on fera cuire le miel en conſiſtence de ſyrop épais; puis quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

On s'en ſert pour purger l'eſtomach & le cerveau, on en donne dans l'épilepſie, dans les cruditez d'eſtomach. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once; on en mêle dans les lavements carminatifs, depuis trois dragmes juſqu'à une once.

[Purgatifs de la composition.] Les purgatifs de cette compoſition ſont l'aloes, les trochiſques alhandal, le turbith, l'agaric, l'aſarum & la ſemence de violettes.

ʒ j. Une dragme de hiere compoſée contient d'aloes neuf grains, de trochiſques alhandal, de turbith, d'agaric, d'aſarum & de ſemences de violettes, de chacun demi grain.

ʒ ij. Deux dragmes de hiere compoſée contiennent d'aloes dix-huit grains, des trochiſques alhandal, du turbith, de l'agaric, de l'aſarum & de la ſemence de violettes, de chacun un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de hiere compoſée contiennent d'aloes vingt-ſept grains, de trochiſques alhandal, de turbith, d'agaric, d'aſarum & de ſemence de violettes, de chacun un grain & demi.

℥ ß. Demi once de hiere compoſée contient d'aloes demi dragme, des trochiſques alhandal, du turbith, de l'agaric & des ſemences de violettes, de chacun deux grains.

Cette compoſition eſt farcie d'un grand nombre d'ingrediens inutiles qu'on y a mis à deſſein de fortifier l'eſtomach, & pour corriger les purgatifs. J'ai prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent ſervir ni à l'un ni à l'autre, je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place du tartre ſoluble, pour empêcher les trenchées que pourroient exciter le turbith, l'agaric & la coloquinte; car ce ſel eſt bien plus capable que ces drogues de rarefier & de diſſoudre la ſubſtance reſineuſe des purgatifs, qui en s'attachant contre les membranes des viſceres les irrite & produit ce qu'on appelle trenchées. Voici donc comme je voudrois reformer cette hiere.

*Hiera compoſita emendata.*

♃. *Aloes Succotorinæ* ℥ ij,
*Trochiſcorum Alhandal & Agarici,*
*Turbith, Aſari, Seminis Violarum ana* ʒ j,
*Tartari Solubilis* ℥ ß,
*Mellis deſpumati* ℥ x.

*Fiat electuarium S. A. Doſis eſt à* ʒ j *uſque ad* ʒ iij.

---

*Hiera Picra, Meſué.*

♃. *Aloes Succotorinæ* ʒ xv,
*Agarici,*
*Caſſiæ Ligneæ,*
*Maſtiches,*
*Calami Aromatici ana* ʒ vij,
*Euphorbii,*
*Croci,*
*Spicæ nardi,*
*Chamædryos ana* ʒ vj,
*Epithymi,*
*Coſti ana* ʒ v,
*Xylobalſami* ʒ ß,
*Diacrydii,*
*Caryophyllorum ana* ʒ ij,
*Piperis albi &*
*nigri,*
*Gentianæ,*
*Amomi ana* ʒ j,
*Mellis deſpumati* ℔ ij ℥ ix ß.

*Fit electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'agaric, le caſſia lignea, le calamus aromaticus, le ſaffran, le ſpicanard, le chamædrys, l'épithyme, le coſtus, le xylobalſamum, les gyrofles, les poivres, la gentiane & l'amome; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloes, l'euphorbe, le maſtich & le diagrede, on mêlera les poudres: on écumera & l'on fera cuire le miel juſqu'en conſiſtence de ſyrop bien épais, & quand il ſe-

ra à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge avec assez de force, on s'en sert pour la colique venteuse, pour l'apoplexie, Dose. pour la lethargie, pour l'épilepsie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six : on en mêle aussi dans les lavemens carminatifs.

Purgatifs de la composition. Les purgatifs de cette composition sont l'aloes, l'agaric, l'euphorbe & le diagrede.

ʒ j. Une dragme de hiere contient d'aloes trois grains, d'agaric un grain & demi, d'euphorbe un grain & le quart d'un grain, de diagrede près de demi grain.

ʒ ij. Deux dragmes de hiere contiennent d'aloes six grains, d'agaric trois grains, d'euphorbe deux grains & demi, de diagrede près d'un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de hiere contiennent d'aloes neuf grains, d'agaric quatre grains & demi, d'euphorbe trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain.

℥ ß. Demi once de hiere contient d'aloes demi scrupule, d'agaric six grains, d'euphorbe cinq grains, de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain.

ʒ v. Cinq dragmes de hiere contiennent d'aloes quinze grains, d'agaric sept grains & demi, d'euphorbe six grains & le quart d'un grain, de diagrede un peu plus de deux grains.

ʒ vj. Six dragmes de hiere contiennent d'aloes dix-huit grains, d'agaric neuf grains, d'euphorbe sept grains & demi, de diagrede deux grains & demi.

L'euphorbe a une si grande acreté, quelque préparation qu'on lui donne, qu'elle est toûjours à craindre quand on la prend par la bouche. Je serois d'avis qu'on la retranchât de cette composition.

Le cassia lignea, le mastich, le calamus aromaticus, le saffran, le spicanard, le chamædrys, l'épythyme, le costus, le xylobalsamum, le gyrofle, les poivres, l'amome & la gentiane me semblent inutiles ici : je voudrois mettre en leur place une once de tartre soluble, & reformer la description en la maniere suivante.

### *Hiera Picra emendata.*

℞. *Aloes Soccotorinæ* ℥ ij,
*Agarici trochiscati & Tartari Solubilis ana* ℥ j,
*Diacrydii despumati* ℥ xiij.
*Fiat electuarium S. A. Dosis est à* ʒ ß, *usque ad* ʒ iij.

---

### *Hiera Diacolocynthidos, Pachii.*

℞. *Trochiscorum Alhandal & Agarici,*
*Stœchadis Arabicæ,*
*Marrubii albi,*
*Chamædryos ana* ʒ x,
*Opopanacis,*
*Sagapeni,*
*Seminis Petroselini,*
*Radicis Aristolochiæ rotundæ,*
*Piperis albi ana* ʒ v,
*Cinnamomi,*
*Spicæ nardi,*
*Myrrhæ,*
*Folii Indi,*
*Croci ana* ʒ ß,
*Mellis despumati & cocti* ℔ iij.

*Fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble subtilement, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop épais, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Il est employé dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans la lethargie, pour faire venir les mois aux femmes & pour pousser l'arriere-fais, il purge la pituite du cerveau & des jointures. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once : on s'en sert aussi dans les lavemens depuis demi once jusqu'à une once & demie pour chaque lavement. Vertus. Dose.

Toute la vertu purgative de cette composition vient des trochisques d'alhandal & d'agaric. Purgatifs de la composition.

Deux dragmes de hiere de coloquinte contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun quatre grains. ʒ ij.

Trois dragmes de hiere contiennent des trochisques de coloquinte & d'agaric de chacun six grains. ʒ iij.

Demi once de hiere contient des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun huit grains. ℥ ß.

Cinq dragmes de hiere contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun dix grains. ʒ v.

Six dragmes de hiere contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun douze grains. ʒ vj.

Une once de hiere contient des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun seize grains. ℥ j.

On rendroit cette composition plus active & plus salutaire, si au lieu de la feuille d'Inde & du chamædris qui n'y donnent pas grande vertu, l'on y mettoit six dragmes de sel armoniac.

## *Hiera Logadii, Nicolai Myrepsi.*

*℞. Colocynthidos,*
*Aloes Soccotorinæ,*
*Euphorbii,*
*Polypodii querni ana ʒ ij,*
*Grani Gnidii, id est Seminis Thymeleæ,*
*Scammonii,*
*Ellebori nigri,*
*Agarici,*
*Elaterii,*
*Salis Armoniaci,*
*Absinthii,*
*Foliorum Malabathri,*
*Gummi Ammoniaci,*
*Scillæ tostæ,*
*Spicæ nardi,*
*Myrrhæ,*
*Zingiberis ana ʒ j ß,*
*Polii,*
*Marrubii albi,*
*Chamædryos,*
*Centaurii minoris,*
*Hyperici,*
*Cassiæ Ligneæ,*
*Bdellii ana ʒ j gra. xviij.*
*Cinnamomi,*
*Opopanacis,*
*Sagapeni,*
*Croci,*
*Seminis Petroselini Macedonici,*
*Piperis longi,*
*albi ana ʒ j,*
*nigri,*
*Castorei,*
*Aristolochiæ rotundæ ana ℈ ij. gra. xv,*
*Mellis despumati ℔ j ß.*

*Fiat electuarium S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, les racines, les feuilles, les fleurs, les grains, les semences l'agaric, le castor & la scille torrefiée : d'une autre part les gommes, d'une autre part le sel armoniac, on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop épais, puis on y mêlera exactement l'elaterium & les poudres pour faire un electuaire.

Cette hiere purge avec beaucoup de violence, on l'employe pour la melancolie hypocondriaque, pour le vertige, pour l'épilepsie, pour la lepre, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour la goutte sciatique, pour la paralisie, pour l'hydropisie, pour le scorbut, pour exciter les mois aux femmes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on en employe aussi dans les lavemens en plus grande dose, & dans les suppositoires. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont la coloquinte, l'agaric, l'aloes, l'euphorbe, la semence de thymelea, la scammonée, l'ellebore noir & l'elaterium. Purgatifs de la composition.

Une dragme de la hiere de Logadius contient de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe de chacun les trois quarts d'un grain, de l'agaric, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'ellebore noir & de l'elaterium de chacun demi grain. ʒ j.

Deux dragmes de la hiere de Logadius contiennent de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe de chacun un grain & demi, de l'agaric, de la semence de thymelea, de l'ellebore noir, de la scammonée & de l'elaterium de chacun un grain. ʒ ij.

Trois dragmes de la hiere contiennent de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe de chacun deux grains & le quart d'un grain, de l'agaric, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'ellebore noir & de l'elaterium de chacun un grain & demi. ʒ iij.

L'euphorbe & la graine de thymelea, quelque bien preparez qu'ils soient, contiennent des sels caustiques qui les rendent trop acres pour être employez dans un électuaire qu'on prend par la bouche, je voudrois les en retrancher.

Je trouverois à propos d'ôter encore de cette composition, plusieurs drogues inutiles, comme les poivres, la feuille d'Inde, le cassia lignea, la canelle, l'hypericum, la centaurée, le chamædrys, le marrube, le polium, le gingembre, le spica nard, la scille & l'absinthe. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette hiere.

## *Hiera Logadii reformata.*

*℞. Trochiscorum Alhandal & de Agarico,*
*Aloes Soccotorinæ ana ℥ ß,*
*Diacrydii, Ellebori nigri, Elaterii,*
*Salis Armoniaci, Gummi Ammoniaci ana ʒ vj,*
*Bdellii, Opopanacis, Sagapeni, Croci,*
*Castorei, Aristolochiæ rotundæ ana ʒ ji,*
*Mellis despumati ℔ j ß.*

*Fiat electuarium cujus dosis erit à ʒ ß ad ʒ ij.*

## REMARQUES.

Cette hiere a pris son nom de son Auteur Logadius Medecin de Memphis, Nicolas Myrepsus l'a rapportée.

---

# CHAPITRE XI.

## *Des Eaux distillées en general.*

COMME la distillation des eaux est aussi necessaire dans la Pharmacie ordinaire que dans la Chymie, j'ai trouvé à propos d'en faire suivre ici un Traité, je ne rapporterai point celles qui dépendent purement de la Chymie, comme les eaux fortes, l'eau de vie ordinaire, l'eau styptique, l'eau phagedenique, parce que je les ai décrites assez au long dans mon Livre de Chymie.

Ce que c'est que la distillation. La distillation est une rarefaction & une exaltation des parties humides & les plus essentielles des mixtes, reduites par le feu en vapeurs, lesquelles étant montées au chapiteau, & y trouvant du rafraichissement, se condensent en gouttes qui descendent dans le recipient.

Pourquoi on la fait. On fait les distillations afin de separer les substances les plus pures des mixtes, & pour les pouvoir conserver sans qu'elles se corrompent.

Division des eaux distillées. On divise les eaux distillées en simples & en composées, les simples sont celles qu'on tire de la plante sans addition, comme l'eau de plantain, l'eau de rose, l'eau d'oseille : les composées sont celles où il entre plusieurs especes d'ingrediens, comme l'eau theriacale, l'eau imperiale.

On doit, autant qu'on peut, employer les vaisseaux de verre ou de terre pour la distillation des eaux, mais quand ces vaisseaux ne sont pas assez grands pour beaucoup de matiere qu'on veut distiller à la fois, il faut se servir de vaisseaux de cuivre étamez en dedans comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie.

Distillation *per ascensum* & *per descensum*. Il y a de deux sortes de distillations, une qui se fait *per ascensum* & l'autre *per descensum* : la premiere & la plus ordinaire est quand on échauffe la matiere par dessous ; la seconde est quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer, alors la vapeur qui en sort ne pouvant point s'élever, elle se précipite au fond du vaisseau.

La raison pourquoi les eaux distillées se gardent long-tems. Comme les mixtes dont on tire les eaux sont de differentes substances, les unes volatiles, les autres fixes, les unes aqueuses ou phlegmatiques, les autres seches & salines, il faut se servir de moyens differens pour enlever par la distillation, autant qu'il se peut de leurs parties les plus essentielles : je donnerai des modelles pour y réüssir.

On doit les renouveller à chaque année. Les eaux distillées peuvent être gardées plusieurs années sans qu'elles se corrompent, parce qu'on en a separé par la distillation, les substances fermentables qui pouvoient les faire gâter, mais on doit les renouveller toutes les années, à cause que la vertu qu'elles ont apportée de la plante, se détruit beaucoup dans l'hyver.

---

## *Aqua Plantaginis.*

*℞. Foliorum Plantaginis recenter collectorum q. v. contunde in mortario, pone in vesica ænea stanno intus obducta & superaffunde.*

*Succi Plantaginis recenter per expressionem extracti q. s. tunc apposito capitello æneo etiam intus stanno obducto, cum suo refrigeratorio & addito recipiente fiat destillatio S. A.*

*Simili ratione elicientur sequentes.*

*Aquæ Centinodiæ,*
*Portulacæ,*
*Lactucæ,*
*Semperviui,*
*Symphyti,*
*Bugulæ,*
*Telephii,*
*Hyoscyami,*
*Mandragoræ,*
*Malvæ,*
*Borraginis,*
*Buglossi,*
*Solani,*
*Pentaphylli,*
*Alkekengi,*
*Verbasci,*
*Agrimonii,*
*Nymphææ,*
*Argentinæ,*
*Euphrasiæ,*
*Chelidonii,*
*Papaveris rhœados,*
*Alchimillæ,*
*Saniculæ,*
*Vincæ Pervincæ,*
*Prunellæ,*
*Millefolii,*
*Buphthalmi,*

REMARQUES.

On aura une ou deux hottées de grand plantain nouvellement cueilli quand il eſt en ſa plus grande vigueur, on en pilera dans un mortier ce qu'il faudra pour en remplir à moitié, une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans. On tirera par expreſſion en la maniere ordinaire, dix-huit ou vingt livres de ſuc d'autre plantain, & on le verſera ſur le plantain pilé pour le bien humecter, enſorte qu'il ne s'attache pas au fond du vaiſſeau pendant la diſtillation, on placera la cucurbite ſur un fourneau, on la couvrira de ſa tête de more étamée en dedans & garnie de ſon refrigerant qu'on remplira d'eau fraiche, on adaptera à ſon bec un recipient, puis on mettra du feu de charbon dans le fourneau pour faire diſtiller l'humidité moyennement vîte, enſorte qu'une goutte ne tarde pas à ſuivre l'autre.

Quand on aura tiré environ la moitié de la liqueur, on laiſſera éteindre le feu, & les vaiſſeaux étant refroidis, on exprimera le marc de la plante & on le rejettera : on remettra le ſuc exprimé dans le même vaiſſeau & l'on recommencera la diſtillation, laquelle on continuera juſqu'à ce qu'il ne reſte plus guere de liqueur : on expoſera l'eau de plantain diſtillée quelques jours au Soleil dans des bouteilles de grès ou de verre débouchées pour faire diſſiper l'odeur d'empireume qui vient du feu, puis on bouchera les bouteilles & on la gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle eſt deterſive, aſtringente, rafraichiſſante, propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, les fleurs blanches ; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix, (Doſe.) on s'en ſert auſſi exterieurement pour laver les yeux dans les ophthalmies, pour les injections deterſives & aſtringentes.

On peut faire diſtiller de la même maniere, les eaux de toutes les plantes qui abondent en un phlegme humectant & rafraichiſſant, & ſi quelques-unes d'entr'elles ne rendent pas leur ſuc aiſément, on en fera une forte décoction dont on humectera les herbes pilées.

Si les vaiſſeaux de cuivre par leſquels on fait diſtiller les plantes n'étoient pas étamez,ils communiqueroient aux eaux une impreſſion de verd de gris qui leur ſeroit fort nuiſible, parce que le cuivre eſt un metal des plus diſſolubles. L'étain ne l'eſt pas tant, il ne donne rien aux eaux à moins qu'elles ne ſoient chargées d'acide: mais ſi l'on avoit quelque ſcrupule de faire paſſer ces eaux par un alembic de metal, on peut faire diſtiller les ſucs des plantes ſeuls au feu de ſable, dans des cucurbites de grés ou de verre des plus grandes garnies de leurs chapiteaux de verre.

## *Aqua Acetoſæ.*

*℞. Foliorum Acetoſæ virentium legitimo tempore lectorum, antequam ſemine prægnantes ſint, q. v.*

*Tundantur in mortario lapideo & indantur veſicæ æneæ ſtanno obductæ, ſuperaffundendo*

*Succi ejuſdem plantæ q. ſ.*

*Tunc appoſito capitello cum ſuo refrigeratorio & addito recipiente, fiat deſtillatio S. A. Deinde ex materia remanente extrahatur ſal eſſentiale, vel extractum & ſal fixum.*

*Eodem modo deſtillantur*

*Aquæ Cardui benedicti,*
*Scabioſæ,*
*Naſturtii,*
*Fumariæ,*
*Oxytriphylli,*
*Parietariæ,*
*Cichorii,*
*Ulmariæ,*
*Cochleariæ,*
*Erucæ,*
*Becabungæ,*
*Sinapi,*
*Siſymbrii,*
*Nicotianæ,*
*Centaurii minoris,*
*Hyperici,*
*Morſus Diaboli,*
*Ceparum,*
*Bardanæ,*
*Scrophulariæ,*
*Pimpinellæ,*
*Scorzoneræ,*
*Tuſſilaginis,*
*Primulæ Veris,*
*Verbenæ,*
*Humuli,*
*Perſicariæ,*
*Taraxaci,*
*Endiviæ,*
*Chamædryos,*
*Chamæpityos,*
*Calendulæ,*
*Pœoniæ,*
*Caryophyllatæ,*
*Lapathi acuti,*

*Enulæ Campanæ*,
*Raphani*,
*Anagallidis*,
*Brassicæ*,
*Lithospermi*.

## REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oseille tendre bien verte & dans sa vigueur, avant qu'elle ait monté en graine, cueillie en beau tems, pilez-la ou l'écrasez dans un mortier de pierre ou de marbre, emplissez-en environ la moitié d'une grande vessie ou cucurbite de cuivre étamée en dedans, versez dessus beaucoup de suc d'oseille nouvellement tiré par expression, ensorte qu'il surpasse la matiere. Adaptez à la cucurbite, son chapiteau ou tête de more aussi étamée en dedans avec son refrigerant, placez le vaisseau sur un feu nud, adaptez-y un recipient & faites distiller l'humidité par une chaleur assez forte, en sorte que les gouttes se suivent de près. Quand on en aura tiré environ la moitié, on laissera refroidir les vaisseaux, on mettra à la presse ce qui sera resté dans la cucurbite, on laissera reposer le suc, on le passera par un blanchet, on le mettra dans une terrine, & l'on en fera évaporer sur un feu lent, environ les deux tiers de l'humidité; on transportera ensuite le vaisseau en un lieu frais, on l'y laissera quelques jours en repos, il s'y fera autour de petits crystaux qui sont le sel essentiel, on les separera & on les gardera.

Sel essentiel d'oseille.

Si l'on ne veut point se donner la peine de preparer le sel essentiel de l'oseille, on se contentera de mettre évaporer le suc jusqu'en consistence de miel épais, ce sera l'extrait d'oseille.

Extrait d'oseille.

On fera secher le marc qu'on aura tiré de la presse, on le joindra avec beaucoup d'autre oseille seche, on brûlera le tout, on en fera calciner les cendres, puis en ayant fait une lessive, on la filtrera, on fera évaporer l'humidité sur le feu, il restera au fond un sel qu'on gardera, c'est le sel fixe d'oseille.

Sel fixe d'oseille.

Vertus de l'eau d'oseille. Dose.

L'eau d'oseille est estimée cordiale, rafraichissante, propre pour les fievres ardentes & bilieuses; la dose en est depuis une once jusqu'à six.

Vertus du sel essentiel d'oseille. Dose.

Le sel essentiel d'oseille est incisif, penetrant, rarefiant, il excite l'apetit, il est cordial; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus de l'extrait d'oseille. Dose.

L'extrait d'oseille a la vertu approchante de celle du sel essentiel, mais la dose en doit être plus grande, elle est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus du sel fixe d'oseille. Dose.

Le sel fixe d'oseille est aperitif, penetrant, propre pour lever les obstructions; la dose en est depuis huit grains jusqu'à demi dragme.

On pourra de la même maniere distiller les sels & l'extrait des autres plantes non odorantes salines; & si de leur nature elles étoient trop seches pour qu'on n'en pût tirer le suc, il faut les humecter en les pilant avec une forte décoction de la même plante.

On doit faire distiller ces eaux assez vîte, afin qu'elles puissent enlever avec elles quelque portion du sel essentiel de la plante; car c'est dans ce sel que consiste toute la vertu des eaux, qui n'ont point d'odeur: par cette raison on ne doit jamais mettre distiller ces plantes au bain marie, ni au bain de vapeur qui ne pourroient faire élever qu'un phlegme pur.

Mais quelque methode & quelque précaution qu'on puisse observer dans la distillation de ces plantes, il arrive toûjours que la plus grande partie de leurs principes actifs & essentiels demeurent dans le fond de la cucurbite, c'est-pourquoi je trouve qu'on feroit mieux de se servir du suc ou d'une forte décoction de la plante, pendant qu'elle est dans sa vigueur, que de son eau distillée; mais quand on n'a plus la plante dans sa force, l'eau distillée peut être mise en usage, & afin de la rendre plus efficace, on y dissoudra, lors qu'on voudra la faire prendre, un peu de son sel essentiel, ou de son extrait & de son sel fixe; par ce moyen on supléera fort bien au défaut de la plante en vigueur.

Il faut exposer ces eaux distillées, pendant quelque tems, au soleil, la bouteille débouchée, afin que leur odeur empireumatique se dissipe.

## *Aqua Absinthii.*

℞. *Foliorum Absinthii virentium* ℔ xv,

*Incidantur & contundantur in mortario, indantur vesicæ æneæ & superaffundantur decocti fortis ejusdem plantæ* ℔ x, *aut q. s. stent in digestione per biduum, deinde apposito capitello cum refrigeratorio, adjuncto recipiente & juncturis clausis fiat destillatio.*

*Simili ratione destillantur*

*Aquæ Melissophylli*,
*Menthæ*,
*Calaminthæ*,
*Salviæ*,
*Majoranæ*,
*Satureiæ*,
*Sabinæ*,
*Rorismarini*,
*Ocimi*,
*Hyssopi*,
*Marrubii*,
*Artemisiæ*,
*Cerefolii*,
*Scordii*,

*Pulegii*,
*Lavendulæ*,
*Petroselini*,
*Fœniculi*,
*Apii*,
*Lauri*,
*Rutæ*,
*Origani*,
*Betonicæ*,
*Costi hortensis*,
*Ebuli*,
*Abrotani*,
*Chamomillæ*,
*Meliloti*,
*Matricariæ*,
*Tanaceti*,
*Juniperi*,
*Serpylli.*

## REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'absinthe vulgaire verte recemment cueillie pendant qu'elle est en sa plus grande vigueur, on en prendra les feuilles qu'on coupera & qu'on écrasera bien dans un mortier, on en remplira environ la moitié d'une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on fera cependant une forte decoction d'autre absinthe, on la coulera toute bouillante, & l'on en versera sur l'absinthe pilée, ce qu'il en faudra pour la bien humecter, de peur qu'elle ne s'attache au fond du vaisseau. On bouchera exactement la cucurbite & on laissera la matiere en digestion deux jours, après lesquels on débouchera le vaisseau, on le placera dans un fourneau, on adaptera dessus la tête de more avec son refrigerant, on y joindra un recipient, on luttera les jointures, & par un feu moderé, l'on fera distiller environ la moitié de la liqueur : on laissera alors refroidir les vaisseaux, on les separera, on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & l'on y mettra distiller le suc comme auparavant, jusqu'à ce qu'il n'en reste que deux ou trois livres, on gardera l'eau distillée dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus. Elle est propre pour inciser & attenuer la pituite, pour fortifier l'estomach, pour exciter l'appetit, pour aider à la digestion, pour provoquer les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs, pour les vers ; la dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

Dose.

Extrait d'absinthe. On peut clarifier la liqueur demeurée au fond de la cucurbite après la distillation, & en faire évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel, ce sera l'extrait d'absinthe ; il est aperitif & propre pour les maladies hysteriques ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme delayé dans sa propre eau ou pris en bol.

Sel d'absinthe. On peut aussi faire secher le marc exprimé & le brûler avec beaucoup d'autre absinthe, on mettra tremper les cendres dans de l'eau chaude pour en faire une lessive, laquelle étant bien filtrée, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grés, ou dans un vaisseau de verre au feu de sable, il restera un sel qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, c'est le sel d'absinthe.

Vertus. Il est fort aperitif, propre pour les obstructions du foye, de la rate, du mesentere, de la matrice, pour exciter l'urine, pour la jaunisse, pour l'hydropisie, pour les retentions des mois; la dose en est depuis six grains jusqu'à demi dragme delayé dans de l'eau d'absinthe. Dose.

Comme l'absinthe est peu succulente, on en fait une decoction, au lieu d'en tirer du suc pour humecter celle qui est dans une cucurbite : on peut aussi employer pour le même sujet, de l'eau d'absinthe restée de l'année précedente.

Huile ou essence d'absinthe. Si à la place de l'absinthe verte & tendre, on fait distiller de l'absinthe blanchâtre montée en graine, par un feu du troisiéme degré, on trouvera sur l'eau distillée, un peu d'huile ætherée, c'est l'huile ou essence d'absinthe, on la ramassera avec un peu de cotton, & on la mettra dans une petite bouteille à part pour la garder.

Eau d'absinthe spiritueuse. On peut faire une eau d'absinthe plus spiritueuse que celle que je viens de décrire, en arrosant ou humectant l'absinthe pilée avec du vin blanc & la mettant distiller au bain marie ou au bain de vapeur.

Par les mêmes methodes on tirera les eaux, les essences, les extraits & les sels de toutes les plantes odorantes.

## *Aqua Rosarum.*

℞. *Rosarum albarum aut pallidarum legitimo tempore collectarum & à parte herbacea repurgatarum* ℔ xv,

*Terantur in mortario lapideo sensim affundendo Succi Rosarum pallidarum aut albarum* ℔ xvj,

*Macerentur per biduum in vase clauso, deinde destillentur balneo mariæ aut vaporis S. A.*

*Eodem modo destillentur.*

*Aquæ Florum Papaveris rhœados*,
*Nymphææ*,
*Lilii convallium*,
*Borraginis*,
*Fabarum*,
*Tiliæ arboris*,
*Rorismarini*,
*Buglossi*,

*Violarum*,
*Jasmini*,
*Tunicæ*,
*Tussilaginis*
*Primulæ Veris*,
*Arantiorum Aqua Naphæ dicta*,
*Lavendulæ*,
*Thymi*,
*Salviæ*,
*Pœoniæ*.

## REMARQUES.

On aura des roses nouvellement épanouïes pales ou blanches des plus odorantes, cueillies peu de tems après le lever du soleil en tems sec, on les mondera de leur pecule, on les écrasera bien dans un mortier de marbre : on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus du suc d'autres roses semblables nouvellement tiré par expression, pour les bien humecter, ou bien on employera en la place du suc, de l'eau de rose distillée restante de l'année précedente si l'on en a. On placera le vaisseau au bain marie, ou au bain de vapeur, on le couvrira de son chapiteau garni d'un refrigerant, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, puis on en fera la distillation par un bon feu, ayant soin de changer l'eau du refrigerant à mesure qu'elle s'échaufera. Quand on aura distillé environ les deux tiers de la liqueur, on fera cesser le feu, & ayant separé les vaisseaux, on mettra la matiere restante à la presse pour en tirer le suc, lequel on remettra distiller comme auparavant, on aura une bonne eau de rose qu'il faudra exposer quelques jours au soleil dans des bouteilles débouchées afin d'exciter son odeur, puis on les bouchera & on les gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie la poitrine, le cœur, l'estomach ; la dose en est depuis une once jusqu'à six, on s'en sert aussi dans les collyres pour les maladies des yeux & dans les parfums.

Eau de rose rouge. Si à la place des roses pâles ou blanches, on employoit les roses rouges pourprées dans cette distillation, l'eau qu'on en tireroit seroit astringente & propre pour arrêter les cours de ventre, pour le crachement de sang, pour les injections déterfives, elle seroit même meilleure que la precedente pour les collyres ; mais elle n'auroit presque point d'odeur : au reste ce seroit l'eau de rose la plus convenable pour les maladies dans lesquelles on employe ordinairement ce remede, & il seroit à souhaiter que le monde qui veut souvent être trompé, ne s'attachât point tant à l'odeur de cette eau pour juger de sa bonté, les Apotiquaires la feroient avec les roses rouges, & l'on en recevroit de meilleurs effets : car j'ai souvent apperçu que l'eau de rose bien odorante, laquelle on employe par tout comme la meilleure, est laxative quoi qu'on la donne à dessein de resserrer le ventre, or il ne faut pas s'étonner de cette qualité, puisque les roses pâles sont purgatives.

On peut de la même maniere tirer les eaux de toutes les fleurs, mais comme un grand nombre d'entr'elles sont trop peu succulentes pour qu'on en puisse tirer le suc, il faut les humecter avant la distillation avec une infusion forte d'autres fleurs semblables, faite tantôt dans de l'eau chaude, tantôt dans du vin blanc, selon la qualité qu'elles ont.

Il faut cueillir les roses nouvellement épanouïes en beau tems, avant que le soleil ait passé dessus, afin de les avoir empreintes de leur meilleure substance ; car la pluye & le Soleil pouroient en emporter beaucoup.

Moyen de tirer facilement le suc de roses. Pour tirer facilement le suc des roses, il faut, les ayant bien pilées, les laisser fermenter quelques heures à froid, afin que leurs parties visqueuses se rarefient, & soient renduës plus coulantes : ensuite on les mettra à la presse dans un linge. Si on les exprimoit dez qu'elles sont pilées, elles rendroient moins de suc, & le linge creveroit.

Rosaire vaisseau distillatoire. On se sert souvent pour la distillation des roses, d'un rosaire qui est un vaisseau distillatoire de mediocre grandeur, composé d'un bassin plat de cuivre étamé en dedans & d'une chape d'étain, on remplit la bassine de feuilles de roses entieres, & y ayant adapté sa chape & un recipient, on donne un petit feu dessous, pour faire distiller de l'eau de rose ; on leve ensuite la chape & l'on trouve les roses amassées & aplaties en une espece de gateau qui a pris la figure du bassin, c'est ce qu'on appelle chapeau de roses, on le retire du vaisseau tout entier, & on le met secher au Soleil suffisamment pour le garder. On s'en sert en fomentation bouilli dans du vin pour fortifier.

Chapeau de roses

Vertus

Si en faisant cette distillation, on pousse le feu trop vivement, le gateau se rotit & s'attache au fond, ce qui donne à l'eau distillée une odeur brulée & d'empireume.

Distillation de l'eau de rose *per descensum*. On fait encore de l'eau de rose *per descensum*, en la maniere suivante.

Ayez un grand pot de terre dont l'embouchure soit large, couvrez-le d'une toile nette, & la liez d'une ficelle autour du rebord ; enfoncez le linge avec la main dans le pot pour y faire une cavité, laquelle vous remplirez de feüilles de roses ; posez sur ces roses le cul d'un plat ou d'une terrine qu'on aura chauffé, lequel joigne bien avec le haut du pot, mettez dans cette terrine des cendres chaudes & un peu de braize pour échauffer les roses : la vapeur qui s'en élevera sera precipité par le cul de la terrine, & elle distillera au fond du pot : continuez le même degré de feu, changeant les roses à mesure qu'elles seront seches, jusqu'à ce que vous ayez assez d'eau de rose.

On

Eau de pecules de roses. On tire aussi de l'eau des pecules de roses en la maniere suivante.

On prend une bonne quantité des pecules & des calices des roses qui restent après qu'on en a ôté la fleur, on les pile dans un mortier, on les humecte avec une forte décoction d'autres pecules de roses, on laisse le tout macerer un jour ou deux, puis on en fait distiller l'humidité en la maniere accoûtumée.

Cette eau est détergive, astringente, propre pour les maladies des yeux, pour les injections.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions de l'esprit & de l'huile de rose.

## *Aqua Fragorum.*

*℞. Fragorum maturorum q. v.*

*Contundantur in mortario marmoreo, infundantur alembico vitreo & balneo mariæ destillentur. S. A.*

*Simili ratione elicientur sequentes*

*Aquæ Cerasorum,*
*Prunorum,*
*Pomorum,*
*Sorborum,*
*Mespilorum,*
*Cornorum,*
*Mororum,*
*Frambœsiorum,*
*Berberis,*
*Ribesiorum,*
*Cydoniorum,*
*Malorum Persicorum,*
*Arantiorum,*
*Citrorum,*
*Armeniacorum,*
*Baccarum Sambuci,*
*Solani,*
*Melonis,*
*Cucumeris,*
*Citrulli,*
*Cucurbitæ,*
*Ficuum recentium.*

### REMARQUES.

On aura quatre ou cinq livres de fraizes meures, on les écrasera bien dans un mortier de marbre, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre, qu'on placera au bain-marie, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & par un feu assez fort, on fera distiller ce qu'on pourra de l'humidité du fruit, ce sera l'eau de fraize.

Elle est bonne pour fortifier le cœur, le cerveau, pour fortifier le sang; la dose en est depuis une once jusqu'à trois: les Dames s'en servent exterieurement pour se decrasser. Vertus. Dose.

De la même maniere on peut tirer les eaux des autres fruits succulents.

On fait de l'eau de fraize par plusieurs autres methodes; les uns laissent fermenter le fruit écrasé pendant trois ou quatre jours, afin que ses principes s'exaltent avant la distillation, comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie: les autres humectent leurs fraises écrasées avec du vin blanc pour rendre l'eau plus spiritueuse & plus aperitive: les autres les humectent avec du lait d'ânesse, pour rendre l'eau plus propre à l'embellissement de la peau.

## *Aqua Nucis Juglandis.*

*℞. Julorum seu Florum Nucis Juglandis ℔ x.*

*Terantur & infundantur calidè per diem naturalem in decocti colati aliorum julorum ℔ xij.*

*Deinde destillentur per alembicum; aqua destillata cohobetur supra primarum nucum immaturarum contusarum ℔ vj, idque repetatur supra eandem quantitatem nucum ferè maturarum, & servetur aqua.*

### REMARQUES.

On aura une bonne quantité de chatons ou fleurs de noyers nouvellement cueillies, quand elles sont en leur vigueur, on en pilera dix livres dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre. On fera cependant une forte décoction d'autres chatons, on la coulera avec expression, & l'on en versera environ douze livres toutes chaudes dans la cucurbite, ou autant qu'il en faudra pour bien humecter les fleurs pilées: on placera le vaisseau sur un fourneau, on y adaptera sa tête de more étamée en dedans avec son refrigerant, & un recipient; on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis ayant mis du feu dans le fourneau, on fera distiller environ la moitié de la liqueur, on laissera ensuite éteindre le feu,& les vaisseaux étant refroidis & separez, on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on remettra le suc exprimé seul dans l'alembic, & l'on en fera distiller environ les trois quarts, on mêlera cette eau avec la premiere. Premiere distillation.

On amassera six livres de noix quand elles seront au tiers de leur grosseur ordinaire, on les écrasera bien dans un mortier; on les mettra dans la vessie ou grande cucurbite de cuivre, on versera dessus toute l'eau distillée des fleurs de Seconde distillation.

noix, on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, puis on en fera la distillation comme devant, on gardera cette eau de noix.

Troisiéme distillation. On aura six livres de noix entieres quand elles font bonnes à confire, ou même en cerneaux, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans la cucurbite de cuivre, on versera dessus l'eau de noix distillée, on laissera le tout en digestion vingt-quatre heures, puis on le fera distiller comme auparavant, on aura l'eau des trois noix qu'on exposera cinq ou six jours au Soleil dans des bouteilles débouchées pour en laisser dissiper l'odeur empireumatique, puis on bouchera ces bouteilles.

Eau des trois noix. Vertus. L'eau des trois noix est sudorifique, propre pour les fiévres malignes, pour la peste, pour la petite verole, pour la colique venteuse, pour les vapeurs hysteriques, pour fortifier l'estomach; Dose. la dose en est depuis une once jusqu'à sept.

Extrait de noix. Vertus. Si après chaque distillation, on veut ramasser la liqueur restée dans la cucurbite, la passer par un blanchet, & en faire évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel épais, puis mêler ces trois sucs épaissis ensemble, on aura un fort bon extrait de noix, qu'on gardera dans un pot; il est sudorifique, aperitif, febrifuge, il fortifie l'estomach, il resiste à la malignité des humeurs; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme en bolus ou délayé dans sa propre eau.

Sel fixe alkali de noix. On peut aussi mettre secher les marcs qui restent dans la presse, les brûler & en tirer un sel fixe alkali par une lessive, en la maniere ordinaire.

Vertus. Dose. Il est aperitif & propre pour lever les obstructions; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Les noix ni leur fleur n'étant pas trop aqueuses, il faut les humecter avec quelque liqueur pour empêcher qu'elles ne s'attachent au fond de la cucurbite en distillant. On ne peut pas en employer une meilleure & plus convenable que la décoction forte des fleurs de noyer; on laisse les matieres en digestion vingt-quatre heures, afin que leurs principes ayent le tems de se délayer dans la liqueur; la cohobation ou distillation deux fois réïterée, donne à l'eau autant de vertu qu'elle en peut avoir, parce qu'elle enleve toûjours à chaque distillation quelque peu du sel essentiel ou volatil de la noix, c'est ce qui la rend diaphoretique; mais la plus grande partie de ce sel essentiel de noix est demeuré dans le suc qu'on trouve au fond de la cucurbite après la distillation, & dont on fait l'extrait. Je trouve donc qu'on augmenteroit considerablement la vertu de l'eau des trois noix, si avant que de la faire prendre au malade, on y dissolvoit un peu de cet extrait, mais on auroit encore une vertu plus complette de la noix, si on y ajoûtoit une petite quantité de sel fixe alkali tiré des marcs, comme il a été dit; à la verité la potion en sera moins claire & moins agréable à boire, mais le goût n'en sera pas insupportable; de plus il y auroit moyen de sauver cette délicatesse de goût, en faisant avaler en bol l'extrait & le sel mêlez ensemble, & donnant à boire pardessus, l'eau distillée des trois noix.

L'eau de noix distillée est souvent rougeâtre ou bleuâtre, à cause d'une portion de la teinture de la noix qu'elle a enlevée dans la distillation.

## * *Aqua Stercoris Vaccini, vulgò Aqua Millesflorum dicta.*

℞. *Stercoris Vaccini recentis mense maïo collecti, q. v.*

*Destilletur balneo mariæ S. A. & servetur aqua.*

## REMARQUES.

Au mois de Mai, dans le tems que les herbes commencent à avoir de la vigueur, on ramassera de la fiente de vache nouvellement faite, & en ayant rempli à demi des cucurbites de verre ou de grez, on les placera au bain marie, on y adaptera des chapiteaux, & par un feu assez fort, on fera distiller une eau claire qu'on appelle, *Eau de millefleurs*, on la versera dans des bouteilles de verre qu'on exposera débouchées au Soleil pendant cinq ou six jours, afin que l'odeur desagreable qu'elle pourroit avoir se dissipe, puis on bouchera les bouteilles & on la gardera.

Elle est aperitive & adoucissante; on en fait prendre pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique; la dose en est depuis une once jusqu'à six. On s'en sert aussi exterieurement pour nettoyer, rafraichir & adoucir la peau, elle est résolutive. Vertus. Dose.

On a entendu par le nom *millefleurs*, qu'on a donné à l'excrement de la vache, un amas d'un grand nombre de fleurs que l'animal avoit brouté en son chemin.

On a encore donné le nom d'eau de *millefleurs* à l'urine de vache nouvellement sortie de l'animal, & l'on s'en sert avec succès pour plusieurs maladies au printems & en automne. On en boit tous les matins à jeun deux ou trois verres, & l'on continuë pendant neuf ou dix jours, on se promene dans ce tems-là; il est bon que ce soit à la campagne. Cette urine purge beaucoup les serositez mais sans trenchées; elle produit de bons effets par les purgations, elle est propre pour l'asthme, pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les vapeurs. Autre eau de millefleurs d'urine de vache.

On peut voir une petite dissertation que j'ai faite à ce sujet, dans l'Histoire de l'Academie Royale des Sciences de 1707.

* *Aqua Omnium Florum, Batei.*

*Fit ex Stercore Vaccino menſe maio collecto cum Leucœni ſeu Vini albi tertia parte deſtillato.*

*Vel ex Stercoris Vaccini recentis & Limacum cum teſtis contuſis partibus æqualibus, organis deſtillationi idoneis.*

REMARQUES.

On ramaſſera au mois de Mai de la fiente de vache nouvellement faite, on la peſera & on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera environ le tiers de ſon poids, de vin blanc, on placera le vaiſſeau au bain-marie, ou de vapeur, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu aſſez fort, on fera diſtiller l'humidité de la matiere, ce ſera *l'eau de millefleurs*.

(au de le- rs.) Ou bien on ramaſſera des limaçons avec leurs coquilles, on les écraſera dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mêlera avec un pareil poids de bouzée de vache recente, & une troiſiéme partie de vin blanc; on fera diſtiller le tout, comme il a été dit, on aura une autre eau de millefleurs, peu differente de la precedente. (au de le- rs ipoſée.)

(ertus.) L'une & l'autre eaux ſont eſtimées arthritiques, bonnes pour le rhumatiſme, pour la goutte ſciatique, pour la gravelle, pour la ſuppreſſion d'urine; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre. (ofe.)

On s'en ſert auſſi pour nettoyer & adoucir la peau, pour les rougeurs, les démangeaiſons & les taches du viſage, & pour les dartres.

*Aqua Sperniolæ, ſeu Spermatis Ranarum.*

*℞. Sperniolæ recentis ℔ xx, aut q. v.*
*Deſtillentur balneo mariæ S. A. & ſervetur aqua.*

*Eodem modo deſtillantur*

*Aqua Lactis,*
*Sanguinis,*
*Cerebri humani,*
*Mellis,*
*Mannæ,*
*Pluviæ,*
*Roris.*

REMARQUES.

On ramaſſera au Printems vers le mois de Mars, la quantité qu'on voudra de frais de grenouilles bien pur, qui ſoit aſſez condenſé ou épais, & qui ait peu d'odeur, on en fera diſtiller l'humidité au bain-marie, en la maniere ordinaire, & l'on expoſera l'eau diſtillée au Soleil pendant ſept ou huit jours, puis on la bouchera.

Crollius décrit une autre maniere de diſtiller l'eau de frais de grenouilles ſans feu, en la maniere ſuivante.

On remplira un ou pluſieurs ſacs de toile de frais de grenouilles bien conditionné, comme devant, on les ſuſpendra les attachant à quelque poteau, on les y laiſſera long-tems, & l'on recevra la liqueur claire qui en découlera, juſqu'à ce qu'on en ait aſſez; on mettra cette liqueur dans des bouteilles de verre, & on l'expoſera au Soleil, elle s'y purifiera & il s'y fera au fond un ſediment mucilagineux, on ſéparera l'eau claire par inclination, jettant le ſediment, & on la remettra au Soleil pour la faire encore purifier, on continuera de même juſqu'à ce qu'elle ſoit claire comme de l'eau commune; alors on la gardera, mais elle ne ſe conſerve pas ſi long-tems que celle qui eſt diſtillée par le feu. A la verité elle doit être meilleure pour le refraichiſſement & pour l'embelliſſement de la peau. (Autre diſtillation de l'eau de frais de grenouille ſans feu.)

L'eau de frais de grenouille eſt fort rafraichiſſante, condenſante, propre pour les hemorragies, pour calmer la douleur de la goutte, pour les cancers, pour les éreſipeles, & pour les autres rougeurs de la peau: on l'applique exterieurement avec des linges, on s'en ſert auſſi pour decraſſer le viſage & pour tenir le teint frais. (Vertus.)

La vertu adouciſſante & rafraichiſſante de l'eau de frais de grenouille, conſiſte principalement en ce qu'elle a enlevé ou retenu un peu de mucilage, quelque diſtillation ou purification qu'on en ait fait, c'eſt la cauſe pourquoi elle ſe corrompt plus vîte que d'autres eaux diſtillées.

---

*Aqua Limacum.*

*℞. Limacum vivorum cum teſtis ℔ iij,*
*Contundantur, indantur alembico vitreo & ſuperaffundantur*
*Lactis Aſinini recentis ℔ ij,*
*Stent in digeſtione per horas duodecim, deinde deſtillentur balneo mariæ S. A.*
*Inſoletur aqua deſtillata & ſervetur.*

*Simili ratione elicientur*

*Aquæ Ranarum fluviatilium,*
*Cancrorum, &c.*

REMARQUES.

On aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les lavera, puis on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre qu'on placera au bain marie, on versera dessus, le lait d'ânesse nouvellement tiré, on brouillera bien le tout avec une espatule de bois, & ayant adapté sur la cucurbite son chapiteau avec son recipient, & ayant lutté les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, puis on en fera la distillation : on exposera l'eau distillée pendant plusieurs jours au Soleil dans une bouteille de verre débouchée, puis on la gardera.

Vertus. Elle est humectante, rafraichissante, propre pour les rougeurs de la peau, on s'en sert pour décrasser le visage, pour adoucir les rugositez du cuir, on l'employe avec de petits linges fins : on peut aussi en donner interieurement pour la phtisie, pour le crachement de sang, pour la nephretique, pour les ardeurs d'urine ; la dose en est depuis une once jusqu'à six.

La principale qualité de cette eau vient d'une espece de mucilage qu'elle a pris des limaçons & du lait d'ânesse, elle seroit sujette à se corrompre si on ne la mettoit quelques jours au Soleil, qui rarefie une partie de ce mucilage, & qui fait dissiper le peu d'odeur empireumatique qu'elle peut avoir acquis.

On peut aussi faire distiller les limaçons écrasez sans addition d'humidité.

Quelques-uns préferent pour cette eau les limaçons rouges ou autres nuds, à ceux qui ont des coquilles, mais les uns ne different pas beaucoup des autres en vertus.

## *Aquæ è Typhis Cervinis, Schroderi.*

℞. *Cornua Cervi novella, sanguine adhuc succulenta, in frustula concide, destillaque balneo mariæ aut balneo vaporis, vel per se, vel cum pauco vino generoso, donec omnis liquor extillarit.*

*Eodem modo destillari possunt*

*Aquæ Secundinarum,*
*Buffonum,*
*Viperarum,*
*Lacertorum.*

REMARQUES.

On aura de jeunes cornes ou des rejettons qui poussent au Printemps à la tête du cerf, on les coupera par tranches minces, & on les mettra dans une cucurbite de verre, on les arrosera d'un peu de vin blanc, on mettra un chapiteau sur la cucurbite, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité de la matiere au bain marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle eau de tête de cerf. Eau de tête de cerf.

Elle est estimée propre pour aider à l'accouchement des femmes, pour resister au venin, pour les fiévres malignes ; la dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Vertus. Dose.

On peut de la même maniere faire distiller les animaux entiers ou leurs parties, dont la vertu est de fortifier, de resister au venin & de chasser les humeurs par transpiration.

L'Auteur donne le choix de faire distiller cette eau sans addition, ou d'y ajoûter un peu de vin, mais l'eau de corne de cerf distillée sans addition, n'est proprement qu'un phlegme qui ne peut pas avoir de vertu, ainsi l'on doit toûjours arroser les cornes coupées d'un peu de vin.

La corne de cerf qui reste dans la cucurbite après la distillation, a presqu'autant de vertu qu'elle avoit avant qu'on la mît dans l'alembic : on peut encore en tirer par la cornuë, l'esprit, l'huile & le sel volatil, comme j'ai dit dans mon Livre de Chymie.

## *Aqua è Typhis Cervinis composita.*

℞. *Cornuum Cervi tenuiorum in frustula concisorum* ℔ j,
*Baccarum Juniperi,*
*Cinnamomi ana* ℥ ß,
*Myrrhæ,*
*Macis,*
*Corticis exterioris Arantii amari ana* ʒ iij,

*Contundantur, misceantur & infundantur per triduum in*

*Vini albi generosi &*
*Aquæ Melissæ destillatæ ana* ℔ j.

*Deinde destillentur per balneum mariæ aut vaporis, & in aquæ destillatæ unaquaque libra dissolve*

*Salis volatilis Cornu Cervi optimè rectificati* ʒ j,

*Servetur aqua in lagena exactè obturata ad usum.*

## REMARQUES.

On aura de jeunes cornes de cerf encore tendres, on les coupera par rouelles minces, on les mêlera avec les autres drogues qu'on aura bien concaffées, on metrra le mêlange dans une cucurbite affez grande, on verfera deffus, le vin blanc & l'eau de meliffe; on couvrira exactement la cucurbite, & on la placera dans un lieu chaud, comme en une étuve ou dans du fumier, on y laiffera la matiere en digeftion trois jours, puis ayant débouché la cucurbite, & adapté deffus un chapiteau avec fon recipient, & lutté les jointures exactement, on fera la diftillation au bain marie ou au bain de vapeur. On diffoudra dans chaque livre de l'eau diftillée, une dragme de fel volatil de corne de cerf bien rectifié, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eft propre pour exciter l'accouchement & la fortie de l'arriere-fais, pour refifter à la malignité des humeurs, pour abbattre les vapeurs. Dofe. La dofe en eft depuis demi cuillerée jufqu'à quatre cuillerées.

La vertu de la corne de cerf confifte dans fon fel volatil, qui ne peut être détaché par des diftillations faites au bain marie ou au bain de vapeur, fi l'on n'a auparavant rarefié les fubftances de cette corne par quelque préparation. La fermentation qu'on y a excitée avec les autres drogues, peut avoir volatilifé quelque portion de ce fel qui fera montée avec l'eau dans la diftillation, mais comme il s'y en eft mêlé peu, & que la plus grande partie eft demeurée attachée dans ce qui eft refté au fond de la cucurbite, on fupplée à ce défaut en diffolvant une dragme de fel de corne de cerf fur chaque livre de l'eau.

Les ingrediens qu'on joint à la corne de cerf augmentent beaucoup la vertu de cette eau, car ils font remplis de fels & de foulfres volatiles, pénetrans, très-convenables aux effets qu'on en attend. Ainfi l'eau de tête de cerf compofée fera incomparablement plus falutaire que la fimple.

## *Aqua Vulneraria.*

*℞. Foliorum & Radicum Confolidæ majoris,*
*Foliorum Salviæ,*
*Arthemifiæ,*
*Bugulæ ana man. iv,*
*Betonicæ,*
*Saniculæ,*
*Buphtalmi,*
*Symphyti minoris,*
*Scrophulariæ majoris,*
*Plantaginis,*
*Agrimoniæ,*
*Verbenæ,*
*Abfinthii,*
*Fœniculi ana man. ij,*
*Hyperici,*
*Ariftolochiæ longæ,*
*Telephii,*
*Veronicæ,*
*Centaurii minoris,*
*Millefolii,*
*Nicotianæ,*
*Menthæ,*
*Hyffopi ana man. j.*

*Contundantur omnia, mifceantur & macerentur per triduum in loco calido cum vini albi ℔ xij.*

*Deinde deftillentur balneo mariæ aut vaporis & fervetur aqua.*

## REMARQUES.

Après avoir amaffé les herbes les plus en vigueur qu'il fe poura, on les mondera, on les hachera & on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un vaiffeau d'étroite embouchure, on verfera deffus, le vin blanc, on brouillera bien le tout, on bouchera le vaiffeau & on le mettra dans le fumier de cheval ou dans un autre lieu chaud, pour y laiffer la matiere en digeftion pendant trois jours; enfuite on la fera diftiller par le bain marie ou de vapeur, & quand on en aura tiré environ la moitié de l'humidité, on laiffera refroidir les vaiffeaux, on les féparera & l'on mettra à la preffe ce qui fera demeuré dans la cucurbite, on remettra diftiller le fuc exprimé comme devant, & ayant mêlé la premiere & la feconde eau enfemble, on les gardera dans une bouteille bien bouchée pour s'en fervir au befoin, c'eft ce qu'on appelle eau d'arquebufade, à caufe qu'elle a été employée pour les playes d'arquebufe. Eau d'arquebufade

Elle eft bonne pour les contufions, pour les diflocations, pour réfoudre les tumeurs, pour nettoyer les playes & les ulceres, pour fortifier, pour refifter à la gangrene appliquée exterieurement. Vertus.

Si l'on met fecher & brûler le marc des herbes, qu'on en faffe tremper les cendres dans de l'eau, pour en faire une leffive, qu'on filtre cette leffive, & qu'aprés en avoir tiré le fel par évaporation, on le diffolve dans l'eau diftillée, elle en fera plus déterfive & plus refolutive. Sel des plantes ajoûté dans l'eau diftillée.

## *Aqua Reginæ Hungariæ, feu Spiritus Vini Anthofatus.*

*Impleatur pars media cucurbitæ vitreæ*

*floribus Rorifmarini recentibus quibus addatur fpiritus vini q. f. ita ut fupereminead duobus digitis.*

*Juncturis claufis, macerentur per tres dies,*

*Deinde deftillentur igne arenæ S. A.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de romarin nouvellement cueillies en leur vigueur, on en remplira la moitié d'une cucurbite de verre, on verfera deffus de l'efprit de vin jufqu'à ce qu'il furpaffe de deux doigts les fleurs, on couvrira la cucurbite de fon chapiteau, & on laiffera la matiere en digeftion pendant trois jours : enfuite y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on fera la diftillation au feu de fable ; & l'on gardera l'eau diftillée dans une bouteille bien bouchée, pour s'en fervir au befoin.

Elle eft bonne pour la paralifie, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour les maladies hyfteriques ; pour les palpitations, pour les maux de cœur & d'eftomach. La dofe en eft depuis une dragme jufqu'à trois : on s'en fert auffi exterieurement pour le mal des dents, pour la brûlure, pour les humeurs froides, pour les contufions, pour décraffer la peau, pour fortifier & raffermir les membres débilitez, pour les vapeurs étant mife au nez, aux temples, aux poignets, pour la gangrene.

Quelques-uns mêlent avec les fleurs, des feuilles de romarin pilées ou écrafées, pour rendre l'eau plus forte, il ne faut pas pouffer le feu trop fort dans cette diftillation, de peur que l'eau qui eft toute efprit, ne fortît par les jointures, ou que les fleurs ne s'attachaffent au fond de la cucurbite, & ne donnaffent à l'eau une odeur d'empireume. On pourroit faire la diftillation au bain marie ou au bain de vapeur, & alors on n'auroit pas lieu de craindre ces accidents, mais il eft meilleur de fe fervir du feu de fable, qui étant plus fort que celui de ces bains, éleve mieux les parties effentielles de la fleur de romarin ; quand on aura fait diftiller environ les deux tiers de la liqueur, il fera à propos de faire ceffer le feu, de laiffer refroidir les vaiffeaux, de les feparer, de mettre à la preffe ce qui fera demeuré dans la cucurbite pour en tirer la liqueur qu'on remettra diftiller feule comme auparavant : cette derniere eau contenant les parties les plus phlegmatiques, n'aura pas tant de force que la premiere, mais elle ne laiffera pas d'avoir beaucoup de vertu.

Si l'on veut rendre l'eau de la Reine de Hongrie plus empreinte de la vertu du romarin qu'elle n'eft d'ordinaire, il faut y mêler fur chaque livre, une dragme de bonne effence ou huile de romarin qu'on tire par la diftillation des feuilles de romarin comme celle d'abfinthe, ou comme celle des bayes de geniévre dont il fera parlé ci-après.

Huile ou effence de romarin.

*Aqua Reginæ Hungariæ compofita.*

♃. *Florum Rorifmarini recentium* ℔ j ß,
*Summitatum Rorifmarini,*
*Thymi,*
*Satureiæ,*
*Lavendulæ,*
*Cofti hortenfis,*
*Salviæ minoris,*
*Majoranæ ana* ℥ ij.

*Contundantur omnia fimul, indantur cucurbitæ vitreæ & adde*

*Salis Armoniaci &*
*Tartari feparatim pulverati ana* ℥ ß,
*Mifce exactè & fuperaffunde*
*Spiritus Vini* ℔ iv.

*Tunc appofito capitello cum recipiente & juncturis lutatis, fiat maceratio & deftillatio ficut in operatione præcedenti.*

REMARQUES.

On aura les fleurs & les herbes les plus en vigueur qu'il fera poffible : on les écrafera dans un mortier & on les mettra dans une grande cucurbite de verre, on y mêlera feparément les fels de tartre & armoniac après les avoir bien pulverifez, puis on y verfera auffi-tôt l'efprit de vin, on brouillera le tout avec une efpatule de bois, & l'on adaptera promptement fur la cucurbite, fon chapiteau & fon recipient, on luttera exactement les jointures : on laiffera ainfi la matiere en digeftion pendant trois jours, enfuite l'on en fera la diftillation par le feu de fable comme en l'operation precedente ; on aura une eau ou plûtôt un efprit très-fubtil, penetrant & aromatique qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Il eft excellent pour toutes les maladies où l'on a befoin de rarefier, de penetrer & d'exciter le mouvement des efprits, comme en l'apoplexie, en la paralifie, en la lethargie, il a les mêmes vertus que l'eau de la Reine de Hongrie ordinaire, mais il eft plus fubtil & plus aromatique, tant à caufe des herbes odorantes qui y entrent, qu'à caufe du fel volatil armoniac qui ayant été détaché par le fel de tartre, s'eft élevé & diffout dans la diftillation. La dofe eft depuis une dragme jufqu'à deux. Dofe.

On ne doit jamais pulverifer enfemble les fels de tartre & armoniac à caufe que leur jonction fait détacher & échaper beaucoup des fels vo-

latils dont on a le plus de besoin, mais il faut les reduire en poudre separement, puis les mêler avec les herbes, alors le détachement de ces sels volatils se faisant, ils ne se perdront point, car ils seront acrochez & aglutinez par l'humidité des herbes & par l'esprit de vin qu'on verse incontinent après sur la matiere; il est necessaire de couvrir le vaisseau dès que le mêlange est fait, afin que rien ne s'évapore.

Eau de la Reine d'Hongrie composée camphrée. Si l'on dissout trois dragmes de camphre sur chaque livre de cette eau distillée, on aura l'eau de la Reine de Hongrie composée camphrée, qui sera encore meilleure que l'autre pour les vapeurs, & pour resister à la gangrene.

*Aqua Melissæ Magistralis.*

*℞. Foliorum Melissæ recentium man. vj,*
*Corticis exterioris Citri sicci,*
*Nucis Moschatæ,*
*Coriandri ana ℥ j,*
*Caryophyllorum,*
*Cinnamomi ana ℥ ß.*

*Omnia contusa infundantur simul per triduum in*

*Vini albi ℔ ij,*
*Aquæ Vitæ ℔ ß.*

*Postea destillentur igne arenæ moderato aut balneo mariæ.*

REMARQUES.

On aura de la melisse nouvellement cueillie en sa vigueur, on la pilera dans un mortier, & on la mêlera avec les autres drogues bien concassées, on mettra le tout dans une cucurbite de verre; on versera dessus, le vin blanc & l'eau de vie, on adaptera le chapiteau & le recipient, on luttera les jointures, & on laissera digerer la matiere pendant trois jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur par un feu de sable moderé au bain marie, on gardera l'eau distillée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la lethargie, pour l'épilepsie, pour les palpitations, pour les vapeurs hysteriques, elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach.

Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Cette eau a été mise en usage à Paris depuis quelques années.

*Aqua Cinnamomi.*

*℞. Cinnamomi optimi crassiusculè. triti ℔ ß,*
*Vini albi generosi ℔ iij,*
*Infunde per biduum & destilla S. A.*

*Simili ratione elicietur aqua Seminis Anisi.*

REMARQUES.

On choisira de la canelle bonne & bien piquante, on la concassera & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, le vin blanc, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec son recipient, on luttera exactement les jointures avec de la vessie mouillée, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours; on placera ensuite la cucurbite au bain marie, & l'on fera distiller toute l'humidité, on aura une eau blanchâtre qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, elle chasse & dissipe les vents, elle aide à la digestion, elle excite les mois aux femmes, elle provoque l'accouchement, elle pousse l'arriere fais.

Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

La vertu de la Canelle consiste dans un souffre salin volatil, c'est-pourquoi le vin blanc qui contient les mêmes principes, est un dissolvant très-convenable pour en extraire la vertu. La premiere eau qui distille est claire, parce qu'elle contient l'esprit de vin qui a dissout exactement ce qu'il a enlevé avec lui de l'essence de la canelle, mais l'eau qui coule ensuite, blanchit tout ce qui se trouve dans le recipient, parce qu'elle s'est chargée de l'essence de la canelle qu'elle n'a rarefiée ou dissoute qu'à demi: aussi voit-on que quand on garde l'eau de canelle long-tems, il se precipite au fond de la bouteille, quelques goutelettes d'essence, & l'eau devient claire, mais elle n'est pas si bonne. On peut se servir aussi du feu de sable, pour la distillation de l'eau de canelle, mais il faut prendre garde que sur la fin, la canelle ne s'attache au fond du vaisseau, ce qui communiqueroit à l'eau, une odeur d'empireume ou de brûlé.

Le marc de la canelle qui reste au fond de la cucurbite après la distillation, n'a rien de bon en soi, parce qu'il est privé de tout ce qu'il avoit de volatil & d'essentiel, on le rejette comme inutile.

*Aqua Cinnamomi Cardiaca, Batei.*

*℞. Succi Borraginis residentiâ depurati ℔ xij,*
*Florum Caryophyllorum simplici flore man. iv,*
*Florum Borraginis man. ij,*
*Croci ℈ j,*
*Cinnamomi optimi ℥ ix.*

*Misceantur, digerantur & destillentur balneo mariæ S. A.*

REMARQUES.

On tirera par expression du suc de borrache quand la plante sera dans sa vigueur, on le laissera reposer dans des bouteilles jusqu'à ce qu'il soit clair, on le filtrera & l'on y mettra infuser chaudement pendant trois jours dans une grande cucurbite de terre ou de verre bien bouchée, la canelle, les fleurs récemment cueillies & le safran, puis y ayant adapté un chapiteau & un recipient, & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura une eau odorante qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est bonne pour les foiblesses & palpitations de cœur, pour la colique venteuse. La

Dose. dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le suc de borrache, si bien depuré qu'il soit, retient toûjours un goût fade & desagreable, il me semble qu'il ne convient pas trop bien à l'eau de canelle qui donne ordinairement l'idée d'une eau fort agreable au goût; j'aimerois donc mieux me servir en cette occasion de l'eau de borrache distillée au bain marie : il est vrai que la vertu de l'eau de borrache distillée n'égale pas tout-à-fait celle du suc, mais il me paroit que la qualité de la borrache n'est pas celle qui doit dominer le plus dans cette préparation, les fleurs de cette plante qui y entrent lui en communiquent assez.

*Aqua Cinnamomi Hordeata, Batei.*

℞. *Aquæ Hordei* ℔ viij,
*Cinnamomi optimi* ℔ j.
*Macera ac destilla S. A. in B. M.*

REMARQUES.

On fera bouillir de l'orge bien nette dans de l'eau pour en faire une decoction, on la coulera, & l'on y mettra infuser chaudement la canelle concassée pendant trois jours, on mettra ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grès, & l'on en fera la distillation au bain marie en la maniere ordinaire, on aura l'eau de canelle orgée qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. On l'estime pour l'asthme étant mêlée avec un poids égal d'oxymel scillitic & prise à la cuillere.

Je ne reconnois pas une grande vertu à l'eau d'orge qu'on fait entrer dans cette préparation, & je tiens la description de l'eau de canelle orgée assez inutile, on pourroit se servir en sa place des autres eaux de canelle, mais quelques Medecins l'ont mise en usage dans la pratique. L'occasion en est peut être venuë de ce que quand on tire l'eau de canelle ordinaire qui se fait avec le vin, comme je l'ai décrite, la partie la plus phlegmatique qui distille la derniere & qui est la plus foible, a une couleur blanchâtre comme si l'on y avoit mêlé de la dissolution d'orge mondé. Cette couleur procede d'une portion de l'huile de canelle qui n'étant plus dissoute exactement par la partie spiritueuse de l'eau comme elle étoit au commencement de la distillation, se condense en quelque façon & nage dans l'eau ; aussi cette derniere eau de canelle est-elle foible, & elle convient assez à l'intention qu'ont ceux qui mettent en usage l'eau de canelle orgée.

*Aqua altera Cinnamomi Hordeata.*

℞. *Decoctionis Hordei* ℔ iv,
*Cinnamomi optimi crassiusculè triti* ℥ vj,
*Infunde per viginti quatuor horas in loco calido, & destilla S. A. usque ac guttæ insipidæ appareant.*

REMARQUES.

On choisira de la meilleure canelle, on la concassera & on la mettra dans une cucurbite de verre : ensuite on fera une decoction d'orge qu'on laissera bouillir jusqu'à ce que l'orge soit crevé, on prendra quatre livres de la decoction que l'on versera sur la canelle concassée, on laissera infuser la matiere sur les cendres chaudes pendant 24 heures, on adaptera un chapiteau à la cucurbite, & après avoir lutté les jointures on fera distiller l'humidité au bain marie jusqu'à ce que les gouttes viennent insipides.

Elle a les mêmes vertus que les precedentes, mais celle-ci devient en usage, parce qu'elle est moins composée.

*Aqua Theriacalis.*

℞. *Radicum Gentianæ,*
*Angelicæ,*
*Imperatoriæ,*
*Valerianæ*
*Contrayervæ ana* ℥ ij,
*Corticum Citri &*
*Arantiorum,*
*Caryophyllorum,*
*Cinnamomi,*
*Baccarum Juniperi ana* ℥ j,
*Summitatum Scordii,*
*Rutæ,*
*Hyperici ana man.* j.
*Infunde per triduum ad calorem balnei mariæ in*

Spiritus Vini,
Aquarum Cardui Benedicti &
Nucum ana ℔ ij,
Deinde additis
Theriacæ veteris ℥ iv.

*Macerentur denuò per horas 24. tandemque fiat destillatio igne lento, S. A.*

REMARQUES.

On concassera bien les racines, les écorces, les bayes, les gyrofles; on incisera menu les sommitez, on mettra le tout ensemble dans une grande cucurbite de verre, on versera dessus, l'esprit de vin & les eaux distillées, on couvrira bien la cucurbite, & on la placera dans de l'eau un peu chaude, ou à une autre petite chaleur, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours: on découvrira ensuite le vaisseau & l'on y dissoudra la theriaque, on le couvrira, & on le remettra encore en digestion pendant vingt-quatre heures: enfin on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie; on aura l'eau theriacale qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour fortifier les parties nobles, pour resister au mauvais air, pour reveiller les esprits, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs; on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans la lethargie, dans l'épilepsie. La dose en est depuis une dragme

Dose. jusqu'à six.

Comme tous les ingrediens qui entrent dans la composition de l'eau theriacale, sont remplis de parties sulphureuses & volatiles; l'esprit de vin qui est sulphureux, est un dissolvant fort convenable pour les détacher & pour les exalter. Les eaux distillées de noix & de chardon-benit sont cordiales & sudorifiques, elles ont été mêlées avec l'esprit de vin pour en temperer la force.

Ceux qui voudront rendre l'eau theriacale plus forte, pourront dissoudre dans chaque once, quinze grains de sel volatil huileux, décrit dans mon Traité de Chymie.

Eau theriacale faite sur le champ. En cas qu'on n'eût point d'eau theriacale, dans le besoin on peut supléer au défaut, en dissolvant une dragme de theriaque dans trois onces d'eau de vie.

Teinture theriacale. On peut encore tirer la teinture de quatre ou cinq onces de theriaque, les mettant tremper pendant quelques jours dans douze ou quinze onces d'esprit de vin, puis on filtrera la liqueur. La dose de cette teinture sera depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes, on pourroit y ajoûter sur chaque livre, une once de teinture de myrrhe, demi once de teinture de saffran & une dragme de camphre, elle en seroit plus hysterique.

*Aqua seu Spiritus Theriacalis Camphoratus, Crollii.*

♃. Theriacæ Andromachi ℥ v,
Myrrhæ electæ ℥ ij ß,
Croci Orientalis ℥ ß,
Camphoræ ℥ ij,

*Mixtis superaffunde spiritus vini rectificati ℥ x.*

*Stet in loco tepido cucurbita, imposito alembico, benè clausa per 24. dies, hinc destilla in balneo mariæ, sic spiritus prodit elegans quem reaffunde materiæ, in cucurbita digere, atque denuò destilla, idque vice tertiâ.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement la myrrhe, on la mettra avec le saffran dans une cucurbite de verre, on dissoudra le camphre & la theriaque dans l'esprit de vin, on versera la dissolution dans la cucurbite, on la couvrira exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laissera la matiere en digestion pendant quatre jours, ensuite l'on adaptera un chapiteau & un recipient à la cucurbite, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie; on reversera l'esprit distillé sur les feces dans la cucurbite, & après vingt-quatre heures de digestion, on le fera distiller comme auparavant: on réïterera la même distillation ou cohobation une troisiéme fois, & l'on gardera l'eau ou l'esprit distillé dans une bouteille bien bouchée.

Il excite la sueur, il abat les vapeurs, il resiste au venin & à la malignité des humeurs, on l'employe dans les tems de peste. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

L'Auteur demande une longue digestion des matieres & plusieurs cohobations, pour exalter & pour separer mieux toutes leurs substances volatiles dans la distillation; mais il y a à craindre que dans ces cohobations réïterées, le plus subtil de ces substances ne se dissipe ou par les pores du verre, ou par les jointures si bien luttées qu'elles soient. Je ferois donc d'avis qu'on se contentât d'une seule distillation après une digestion de vingt-quatre jours, un si long espace de tems aura été suffisant pour faciliter le dissolvant à dissoudre & à exalter tous les principes des ingrediens qui entrent dans cette composition, & d'autant plus que ces principes sont presque tous sulphureux & volatils.

*Aqua vel Mixtura de Tribus.*

*℞. Aquæ Theriacalis Camphoratæ* ℥ v,
*Spiritus Tartari rectificati* ℥ iij,
*Vitrioli* ℥ j.
*Misce & serva ad usum.*

REMARQUES.

On prendra des esprits de tartre & de vitriol préparez & rectifiez suivant les descriptions que j'ai données dans mon Traité de Chymie, on les mêlera avec l'eau theriacale composée, & l'on gardera le mêlange dans une bouteille bien bouchée.

Cette eau est bonne pour resister à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

*Aqua Imperialis.*

*℞. Cinnamomi* ℥ iv,
*Nucis Moschatæ*,
*Corticis Citri ana* ℥ ij,
*Caryophyllorum*,
*Calami Aromatici*,
*Santali Citrini*,
*Radicis Pœoniæ ana* ℥ j,
*Foliorum Lauri*,
*Summitatum Hyssopi*,
*Majoranæ*,
*Thymi*,
*Satureiæ*,
*Florum Salviæ*,
*Rorismarini*,
*Lavendulæ ana man.* j.
*Contundenda contundantur, omniaque simul macerentur horis* 24. *in*
*Vini albi*,
*Aquæ Melissæ ana* ℔ iv. *&*
*Florum Arantiorum* ℔ ß.
*Deinde destillentur & servetur aqua.*

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, le vin & les eaux distillées de melisse & de fleur d'orange, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & après vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau Imperiale.

Vertus. Elle est bonne pour les maladies du cerveau, de l'estomach & de la matrice, on s'en sert pour exciter les mois aux femmes & pour faciliter l'accouchement. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Dose.

Il y a apparence que le nom de cette eau vient de ce qu'elle a été inventée pour quelque Empereur, mais c'est ce qu'il n'est pas necessaire de sçavoir au juste; on en voit dans les Dispensaires plusieurs descriptions un peu differentes les unes des autres, j'ai preferé celle-ci parce qu'elle m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On concasse les drogues, & on les laisse infuser vingt-quatre heures dans la liqueur, afin de donner le tems à la fermentation d'en détacher les principes actifs, que la distillation fait élever ensuite; si on les laissoit tremper trois jours, l'eau n'en vaudroit que mieux. Le vin blanc étant rempli de parties salines & sulphureuses, est très-propre pour exciter la fermentation, & pour penetrer les mixtes dans leurs parties les plus cachées. Les eaux de melisse & de fleurs d'orange sont hysteriques & convenables à la vertu de ce remede; mais on rendroit l'eau Imperiale plus forte & plus active si l'on se contentoit du vin blanc pour toute liqueur, car outre que le vin seul tireroit mieux la vertu des ingrediens, son esprit donneroit un grand vehicule à l'eau distillée, mais il faudroit y employer huit livres & demie de vin blanc, au lieu de quatre livres qui sont demandées.

Si l'on veut rendre l'eau Imperiale encore plus forte & plus efficace, on y ajoutera sur chaque livre, une once de teinture de sel de tartre décrite dans mon Livre de Chymie.

*Aqua Vitæ Matthioli composita, seu Aqua Cœlestis.*

*℞. Cinnamomi* ℥ j,
*Santalarum omnium ana* ʒ vj,
*Zingiberis*,
*Zedoariæ ana* ℥ ß,
*Cardamomi majoris &*
*minoris*,
*Seminis Nigellæ Romanæ*,
*Corticis Citri sicci*,
*Pulveris Diambræ*,
*Aromatici Rosati*,
*Diamoschi dulcis*,
*Diamargariti frigidi*,
*Diarhodonis Abbatis*,
*de Gemmis ana* ʒ iij,
*Caryophyllorum*,
*Galangæ*,
*Nucis Moschatæ ana* ʒ ii ß,
*Seminis Anisi*,
*Fœniculi*,

*Pastinacæ sylvestris ,*
*Basilici ,*
*Radicis Angelicæ ,*
*Caryophyllatæ ,*
*Liquiritiæ ,*
*Calami Aromatici ,*
*Valerianæ minoris ,*
*Foliorum Sclareæ ,*
*Thymi ,*
*Calaminthæ ,*
*Pulegii ,*
*Menthæ ,*
*Serpylli ,*
*Majoranæ ana* ʒ ij ,
*Florum Rosarum rubrarum ,*
*Salviæ ,*
*Rorismarini ,*
*Betonicæ ,*
*Stœchadis ,*
*Buglossi &*
*Borraginis ana* ʒ j ß.

*Contundenda contundantur & infundantur per quindecim dies in*
*Aquæ Vitæ optimæ* ℔ xij ,
*Deinde destillentur ut artis est. In aqua destillata infundantur*
*Santali citrini* ʒ ij ,
*Ambræ grisea &*
*Moschi in nodulo inclusorum ana* ℈ ß ,
*Adde Julepi Rosati* ℔ j.

*Misce & reponantur per quindecim dies : demum colentur & reserventur usui.*

REMARQUES.

On concassera les bois, les racines, les semences, les feuilles & les fleurs , on les mêlera avec les poudres , & l'on mettra infuser le mêlange pendant quinze jours dans douze livres de bonne eau de vie , en un vaisseau de terre bien bouché , on fera ensuite distiller la matiere en la maniere accoûtumée ; on mettra infuser dans l'eau distillée pendant quinze autres jours le santal citrin rapé , le musc & l'ambre gris pulverisez & mêlez , & envelopez en un nouet , on pourra même laisser toûjours le nouet dans l'eau, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette eau est estimée un grand cardiaque pour fortifier le cœur & les autres parties vitales, elle resiste à la malignité des humeurs , elle reveille les esprits , elle aide à la coction , elle excite la semence. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Dose.

Quoique la description de cette eau ne soit que trop ample , elle l'est beaucoup moins que celle qu'a donné Jean de Vigo sous le même nom.

*Aqua Vitæ Mulierum.*

℞. *Foliorum Salviæ minoris ,*
*Menthæ crispæ ,*
*Melissæ ana man.* j ,
*Cinnamomi ,*
*Nucistæ ,*
*Macis ,*
*Zingiberis ,*
*Caryophyllorum ,*
*Granorum Paradiseos ,*
*Cubebarum ,*
*Cardamomi ana* ℥ j ß ,
*Galangæ* ℥ j ,
*Piperis longi* ℥ ß.

*Pulverisentur crassiusculè , & infundantur per 15. dies in vini albi generosi* ℔ vj , *vase clauso , postea destillentur balneo mariæ.*

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès , on versera dessus , le vin blanc , on bouchera bien la cucurbite , & on la placera dans le fumier , on y laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours , ensuite on la fera distiller au bain marie , & l'on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les visceres & principalement la matrice , elle dissipe les vapeurs & les vents , elle excite les mois aux femmes & la sueur. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Si l'on veut rendre cette eau camphrée , il faut y mêler sur chaque livre , une dragme de camphre dissout dans un peu d'esprit de vin , elle en sera plus hysterique. Eau de vie hysterique camphrée.

*Aqua Mirabilis.*

℞. *Cinnamomi electi* ℥ j ,
*Corticis exterioris Citri ,*
*Nucis Moschatæ ana* ʒ vj ,
*Caryophyllorum ,*
*Galangæ ,*
*Cubebarum ,*
*Macis ,*
*Cardamomi ,*

*Zingiberis ana* ℥ ij,

*Contusa omnia macerentur horis* 24. *in*

*Succi Melissæ depurati*,

*Vini albi*,

*Spiritus Vini ana* ℔ j.

*Deinde igne arenæ moderato ex arte destillentur.*

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues ensemble, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le suc de melisse depuré, ou à son defaut, autant d'eau de melisse distillée, le vin blanc & l'esprit de vin; on adaptera sur la cucurbite un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures exactement, on laissera la matiere en digestion à froid pendant vingt-quatre heures, puis on fera la distillation au feu de sable moderé, on aura l'eau admirable.

Vertus. Elle fortifie toutes les parties nobles, elle réjouit le cœur & le cerveau, elle excite les mois aux femmes & la semence. Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Toutes les descriptions de cette eau ne se trouvent pas entierement conformes dans les Dispensaires, elles different en quelque chose. Celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Je serois d'avis qu'au lieu de vingt-quatre heures de maceration qu'on donne aux drogues, on leur donnât trois jours, afin que les liqueurs eussent plus de tems pour s'empreindre de toute la vertu des ingrediens.

*Aqua Alexipharmaca.*

℞. *Nucum Juglandium cum corticibus, mense Junio collectarum*,

*Herbarum Cardui Benedicti*,

*Melissæ*,

*Rutæ*,

*Scabiosæ*,

*Scordii ana* ℥ iv.

*Vini albi q. s.*

*Destillentur S. A.*

REMARQUES.

Aqua Prophylactica. Le mot d'Alexipharmaque signifie un remede qui resiste au venin en fortifiant la nature, on donne aussi à cette eau le surnom de *Prophylactica*, qui signifie à peu près la même chose.

On prendra des noix avec leurs écorces, dans le tems qu'elles sont bien tendres comme au mois de Juin, on les écrasera dans un mortier, le mieux qu'il se poura. On choisira les herbes dans leur plus grande vigueur, on les incisera & on les pilera jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera avec les noix, & l'on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grès, on l'humectera avec ce qu'il faudra de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite avec son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on en fera la distillation au bain marie, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour resister au venin, à la malignité des humeurs, pour preserver de corruption, pour chasser par transpiration. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les autres descriptions demandent qu'on se serve de vinaigre pour humecter les ingrediens, mais il est bien plus à propos d'y employer le vin blanc comme je l'ai décrit, parce que le vinaigre étant astringent & fixant, il produiroit un effet contraire à celui qu'on attend de l'eau alexipharmaque.

*Aqua Antidotalis Alexipharmaca, Matthioli.*

℞. *Antidoti Matthioli*,

*Syrupi de Corticibus Citri ana* ℔ ß,

*Spiritus Vini quam optimè rectificati* ℔ ij ß.

*Omnia vasi vitreo capaci indita, ore vasis diligenter obturato, simul agitentur donec dissolvantur, idque per mensem fiat, singulis hebdomadibus bis agitationem reiterando; tum verò electuarium in vasis fundo residere permittatur ut aqua supernatans aureo colore tincta clarescat, quæ paulatim in aliud vitrum effundatur, & à turbida fæce segregetur, vas verò exactè clausum, ne quid expiret, custodiatur.*

REMARQUES.

On dissoudra l'antidote de Matthiole & le syrop d'écorce de citron dans l'esprit de vin, on mettra la dissolution dans un matras, on le bouchera exactement & on le placera dans du fumier de cheval ou au bain marie tiede, pour faire digerer la matiere pendant un mois, agitant le vaisseau deux fois la semaine; on laissera ensuite precipiter les feces au fond, & l'on versera par inclination dans une bouteille, la liqueur claire qui sera de couleur dorée, on bouchera bien la bouteille, & l'on gardera cette teinture pour le besoin.

Elle fortifie, elle recrée les parties nobles, elle resiste au venin, elle arrête le vomissement, elle chasse par transpiration, les mau- Vertus.

Dose. vaises humeurs; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes.

Cette preparation auroit été appellée à plus juste titre elixyr ou teinture, qu'eau, mais les noms ne font rien, j'estime cette liqueur meilleure en teinture, que si on l'avoit distillée; car elle contient une substance saline que la distillation n'enleve pas.

Le syrop d'écorce de citron tempere la force de l'esprit de vin, & il adoucit un peu l'acreté de l'antidote.

*Aqua Prophylactica, seu Acetum Febrifugum, Sylvii Delebe.*

*♃. Nucum Juglandium immaturarum, concisarum ℔ ij,*
*Pomorum Citriorum recentium concisorum ℔ j,*
*Foliorum Rutæ hortensis ℥ iv,*
*Melissæ,*
*Scabiosæ,*
*Florum Calendulæ,*
*Radicum Petasitidis ana ℥ ij,*
*Zedoariæ,*
*Angelicæ ana ℥ j.*
*Contundantur omnia simul, dein affunde*
*Aceti destillati ℔ xij.*
*Digerantur per noctem; manè destillentur igne lento ferè ad siccitatem.*

REMARQUES.

On prendra des noix quand elles sont propres à être confites & des citrons, on les coupera par petits morceaux, on les écrasera dans un mortier de marbre ou de pierre, on pilera bien aussi le reste des drogues, & l'on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on verse-ra dessus, le vinaigre distillé, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant une nuit, puis ayant posé le vaisseau sur le sable, adapté un recipient au chapiteau, & lutté les jointures, on fera distiller la liqueur à pétit feu, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie les parties nobles, elle resiste au
Dose. venin, elle chasse les fiévres; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

On pouroit retirer un extrait du marc qui reste dans la cucurbite, il contiendroit les sels essentiels des ingrediens.

*Prophylactica* signifie Alexitaire ou resistant au venin; comme je l'ai dit ailleurs.

Le vinaigre fixe beaucoup les substances volatiles qui me paroissent les principales dans la composition de cette eau, je trouverois qu'il seroit plus à propos d'y employer le vin blanc.

*Aqua Magnanimitatis, vel de Formicis.*

*♃. Formicarum man. ij,*
*Spiritus Vini ℔ ij.*
*Digere vase clauso donec putrefactione in liquorum abierint, hinc destilla per balneum mariæ & aromatizetur aqua tantillo cinnamomi.*

REMARQUES.

On choisira des fourmis les plus grosses, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on les laissera en digestion jusqu'à ce qu'elles soient presque toutes dissoutes ou reduites en liqueur; on placera alors la cucurbite au bain marie, & ayant adapté un recipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller toute l'humidité, on aromatizera cette eau en y mettant infuser quelque tems, un petit nouet de canelle concassée, on pourra même placer ce petit nouet dans le col du recipient, afin que les gouttes qui distilleront, passent au travers & prennent insensiblement l'odeur de la canelle : mais sans se donner tant de peine, l'on n'a qu'à ajoûter dans l'eau de fourmis distillée, une once ou deux d'eau de canelle, ou bien deux gouttes d'essence de canelle, on gardera cette eau ou plûtôt cet esprit dans une bouteille bien bouchée.

Son nom lui a été donné à cause de ses grandes vertus : elle est propre pour reveiller les esprits, pour dissoudre & resoudre les humeurs froides, pour exciter la semence, pour resister au venin; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

*Aqua Apoplectica.*

*♃. Summitatum Majoranæ,*
*Florum Tiliæ arboris,*
*Lilii convallium,*
*Rorismarini,*
*Lavendulæ,*
*Salviæ &*
*Primulæ Veris ana man. i ß.*
*Macerentur per octo dies ad solem vel in hypocausto, in*
*Spiritus Vini &*
*Aquæ Florum Arantiorum ana ℔ i ß.*
*Deinde in balneo arenæ ex arte destillentur & servetur aqua.*

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre, ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin & l'eau de fleurs d'orange, on couvrira exactement la cucurbite, & on la mettra en digestion au soleil ou dans un autre lieu chaud pendant huit jours, l'agitant de tems en tems, on adaptera ensuite à la cucurbite, un chapiteau avec son recipient, on la placera sur le sable & par un feu moderé, l'on fera distiller la liqueur, ce sera l'eau apoplectique.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie, la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Dose.

Cette eau se trouve diversement décrite dans les Dispensaires : j'ai choisi cette description comme la meilleure & la plus simple, elle est tirée de la Pharmacopée Royale.

*Aqua Apoplectica, A Mynsicht.*

℞. *Seminis Erucæ* ℔ ß,
*Radicis Caryophyllatæ* ℥ ij,
*Baccarum Juniperi* ℥ i ß,
*Radicum Pœoniæ maris*,
*Pyrethri*,
*Acori aquatici ana* ℥ j,
*Baccarum Lauri excorticatarum* ʒ vj,
*Seminis Sileris montani*,
*Carvi*,
*Anisi ana* ℥ ß,
*Herbarum Ivæ Arthriticæ*,
*Hyssopi*,
*Majoranæ*,
*Origani*,
*Verbenæ ana* ʒ ij.

*Confractis & contusis crasso modo, inde matratio & affunde*

*Vini Malvatici* ℔ v,
*Spiritus Rosarum* ℔ j,

*Stent in infusione per* 14. *dies, postea in balneo mariæ destilla ad siccitatem, & in liquore destillato iterum infunde*

*Florum Liliorum convallium recentium*,
*Primulæ Veris recentis*,
*Lavendulæ ana* ℥ ij,
*Salviæ*,
*Calendulæ*,
*Betonicæ*,
*Anthos ana* ʒ vj,
*Cardamomi utriusque*,
*Cubebarum*,
*Ligni Aloes*,
*Nucis Moschatæ*,
*Macis*,
*Cinnamomi*,
*Galangæ minoris*,
*Piperis longi*,
*Caryophyllorum ana* ℥ ß.

*Misce & denuò digerantur per triduum, deinde mediante balneo mariæ in organis vitreis, igne lentissimo destillentur. Aqua posteà per se rectificetur, inferendo rostro alembici*

*Trochiscorum Galliæ Moschatæ bombace involutorum* ℈ ß.

REMARQUES.

Après avoir bien concassé les premieres drogues, on les mettra en digestion avec la malvoisie, ou à son defaut, avec du vin d'Espagne & l'esprit de rose pendant quatorze jours, dans un matras ou dans une cucurbite bien bouchée. Ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie ; on mettra infuser comme devant pendant trois jours dans l'eau distillée, les dernieres drogues bien concassées, puis on fera distiller l'infusion par le même bain, on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller derechef seule jusqu'aux deux tiers, ayant attaché au bec de l'alembic ou au col du recipient demi scrupule de trochisques *de gallia moschata* envelopés dans un petit morceau de cotton bien net : on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cerveau & les nerfs, elle rappelle la memoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralisie & dans les autres maladies du cerveau, elle rarefie la pituite grossiere & elle réveille les esprits ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Il faut prendre garde que dans toutes ces distillations réïterées, on ne laisse échaper les substances les plus volatiles des ingrediens qui sont les plus essentielles.

Si l'on veut rendre cette eau distillée encore plus apoplectique qu'elle n'est ; il faut y mêler sur chaque livre, deux onces d'esprit volatil huileux aromatique que j'ai décrit dans mon Cours de Chymie.

L'eau qui reste dans la cucurbite après la rectification, est la partie la plus phlegmatique, mais comme il lui reste toûjours quelque vertu, l'on peût s'en servir comme d'une eau cephalique simple.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur & plus convenable pour cette operation que la malvoisie, parce que l'esprit en est plus exalté.

*Aqua Hysterica Amstelodamensium.*

*℞. Radicis Bryoniæ siccæ*
*Baccarum Sambuci maturarum siccatarum ana ℥ ij,*
*Corticis Arantiorum exterioris sicci ℥ iß,*
*Foliorum Artemisiæ,*
*Dictamni Cretici,*
*Matricariæ,*
*Nepetæ,*
*Ocimi,*
*Pulegii,*
*Rutæ,*
*Sabinæ siccæ ana ℥ ß,*
*Myrrhæ,*
*Castorei ana ʒ iij,*
*Croci ʒ j.*
*Pulverisata macerentur per octiduum in Spiritus Vini optimi ℔ iv.*
*Deinde fiat destillatio S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues ensemble, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras, & on le placera en digestion au bain marie ou dans un fumier, on l'y laissera pendant huit jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grez, à laquelle on adaptera son chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou au bain de sable. On gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour les passions hysteriques, elle excite les mois aux femmes, on peut aussi s'en servir pour la paralisie, pour l'apoplexie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. (Dose.)

Teinture hysterique. On peut garder la teinture coulée & filtrée sans la faire distiller, elle a plus de vertu que l'eau distillée, parce qu'elle contient quelques parties salines qui ne montent point par la distillation; la dose sera la même. (Dose.)

*Aqua Hysterica, Fabricii.*

*℞. Foliorum Salviæ ℥ ij,*
*Florum Rorismarini ℥ j,*
*Herbarum Scariolæ,*
*Pulegii,*
*Scordii,*
*Melissæ,*
*Menthæ,*
*Abrotani fœminæ,*
*Matricariæ ana ℥ ß,*
*Castorei ʒ ij,*
*Caryophyllorum,*
*Cinnamomi,*
*Zingiberis,*
*Nucis Moschatæ ana ʒ iß,*
*Corticis Citri,*
*Arantiorum,*
*Foliorum Majoranæ ana ʒ j,*
*Vini adusti ℔ iß,*
*Rhenani ℔ iv.*
*Digerantur per triduum loco calido, postea destillentur S. A.*

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le vin du Rhin & le vin brûlé ou privé de son esprit par la distillation, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, après lesquels on placera la cucurbite au bain de sable, & ayant adapté un recipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur,

Vertus. Cette eau est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs, pour ranimer les esprits dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie; la dose est depuis une dragme jusqu'à une once. (Dose.)

La scariole n'est point necessaire dans cette description, on pourroit la retrancher.

On appelle vin brûlé, celui dont on a fait distiller ou évaporer les esprits, mais comme on le prive par-là de ce qu'il contient de meilleur, j'aimerois mieux l'employer naturel que brulé.

Si l'on n'a point de vin du Rhin, on peut lui substituer du vin blanc ordinaire.

*Aqua Hysterica, Crollii.*

*℞. Radicum Diptamni,*
*Seminis Dauci ana ℥ j,*
*Cinnamomi,*
*Cassiæ Ligneæ,*
*Melissæ ana ℈ ij,*
*Castorei ʒ ß,*
*Croci ℈ j,*
*Aquæ Rutæ destillatæ ℔ ij ß.*
*Fiat destillatio S. A.*

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de rue distillée, on couvrira la cucurbite ; on laissera la matiere en digestion pendant deux jours au bain marie tiede, ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour discuter & pour deterger les humeurs grossieres de la matrice, pour exciter les mois, pour abbatre les vapeurs hysteriques; la dose en est depuis une once jusqu'à trois. Dose.

Le cassia lignea ne me paroit pas bien necessaire dans la composition de cette eau, puisqu'il y entre de la canelle ; on pourroit le retrancher & mettre le double de canelle ; la melisse y est en trop petite quantité, cette plante ne doit point être dosée par scrupules, je voudrois en mettre demi poignée.

On trouve dans les Dispensaires plusieurs autres descriptions d'eaux hysteriques, mais celles que j'ai rapportées sont les meilleures & elles doivent suffire.

*Aqua Cephalica, Caroli Quinti.*

℞. *Summitatum Majoranæ,*
*Florum Rorismarini,*
*Salviæ,*
*Liliorum convallium,*
*Lavendulæ,*
*Rosarum rubrarum ana man.* ij,
*Cinnamomi,*
*Caryophyllorum,*
*Macis,*
*Cardamomi,*
*Cubebarum,*
*Granorum Paradisi ana* ℥ ß.

*Incidantur & contundantur omnia grosso modo, & infundantur in*
*Spiritus Vini optimi* ℔ vj.

*Stent loco calido per dies sex, postea destillentur ; destilato iterum infunde novas species & destilla secundâ vice.*

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite exactement, on la placera dans un lieu chaud, pour laisser la matiere en digestion pendant six jours : ensuite ayant découvert la cucurbite, l'on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie : on mettra infuser derechef dans l'eau distillée, une pareille quantité de nouvelles drogues semblables, & l'on réïterera la distillation comme auparavant, on aura une eau, ou plûtôt un esprit qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie & elle rejoüit le cerveau, en raresiant la pituite trop épaisse qui en offusqueroit les esprits, elle est bonne dans l'épilepsie, dans la paralisie, dans l'apoplexie, dans la lethargie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

La seconde infusion & distillation qu'on fait, est pour rendre l'esprit de vin autant empreint des substances & des qualités des ingrediens qu'il peut être, mais on laisse toûjours échaper quelque partie de l'esprit le plus subtil, pour bien qu'on lutte les jointures.

*Aqua Epileptica, vel Aurea, Langii.*

℞. *Florum Liliorum convallium man.* xij.
*Infundantur per dies quinque in*
*Vini Hispanici generosi* ℔ viij,

*Deinde vitreis organis, tepentis aquæ balneo, destillentur quousque flores in fundo cucurbitæ ferè aridi relinquantur, postea*

℞. *Florum Lavendulæ recentium modicè siccatorum* ℥ j,
*Cinnamomi* ʒ vj,
*Nucis Moschatæ,*
*Visci quercini,*
*Radicum Pœoniæ,*
*Diptamni,*
*Florum Rorismarini recentium modicè siccatorum,*
*Stœchados ana* ℥ ß,
*Piperis longi,*
*Cubebarum ana* ʒ ij.

*Omnia crassiusculè trita, rursus in superiori aqua destillata per dies octo macerentur ; postmodum destillentur ut supra.*

REMARQUES.

On choisira des plus belles fleurs de muguet récemment cueillies en beau tems & dans leur vigueur, on les écrasera dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez : on versera dessus, du vin d'Espagne le plus fort qui se trouvera : on bouchera la

cucurbite exactement, & on la placera en un lieu chaud; on y laissera la matiere en digestion pendant cinq jours, après lesquels on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, jusqu'à ce que les fleurs restent presque seches au fond du vaisseau.

On concassera toutes les autres drogues, ou plûtôt on les mettra en poudre grossiere, on les fera infuser ensemble pendant huit jours dans l'eau distillée en un vaisseau de verre exactement couvert, puis on en fera la distillation comme auparavant, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, elle recrée les parties vitales, elle rarefie & elle dissipe la pituite crasse, elle excite l'appetit, on s'en sert particulierement pour l'épilepsie; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Dose.

Je prefererois dans cette preparation le vin blanc ordinaire au vin d'Espagne, parce qu'étant plus clair, plus penetrant & ayant ses principes plus détachez, il est plus propre à dissoudre & à exalter les substances des mixtes.

## *Aqua Antiepileptica, Schroderi.*

*℞. Cerebri Humani,*
*Aquarum destillatarum Lilii convallium,*
*Lavendulæ,*
*Primulæ Veris,*
*Vini Malvatici ana ℔ iij.*

*Stent infusa dies quinque, dein destillentur per balneum mariæ, & servetur aqua.*

### REMARQUES.

On aura le cerveau d'un jeune homme nouvellement mort de mort violente, on le démêlera avec les eaux distillées & la malvoisie; on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grez, on la couvrira de son chapiteau, on laissera ainsi la matiere en digestion pendant cinq jours, on placera ensuite la cucurbite au bain marie, on adaptera un recipient au bec du chapiteau, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité, on aura une eau qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour fortifier le cerveau, on s'en sert dans l'épilepsie; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le cerveau d'un homme mort violemment comme d'un pendu, doit être plus rempli d'esprits, que celui d'une personne morte de maladie, parce qu'il ne s'en est point tant dissipé.

Je trouve que l'Auteur demande une trop longue digestion, & il y a à craindre que le cerveau ne se corrompe pendant ce tems-là, & qu'il ne donne une mauvaise odeur à l'eau distillée, il ne feroit pas même besoin de digestion pour cette operation; car la substance du cerveau étant molle, ce qui doit s'élever par la distillation est tout disposé, mais il ne peut guere s'en élever autre chose que sa partie phlegmatique, c'est-pourquoi j'estimerois beaucoup mieux l'esprit de tête humaine, tiré comme il est décrit dans mon Livre de Chymie, & mêlé dans des eaux distillées de lis des vallées, de lavandes & de primevere, que cette preparation d'eau antiepileptique.

## *Aqua Epileptica, A Mynsicht.*

*℞. Radicum Pœoniæ ℥ ij,*
*Aristolochiæ rotundæ,*
*Diptamni albi,*
*Angelicæ ana ℥ i ß,*
*Visci quercini,,*
*Stercoris Pavonis,*
*Squillæ præparatæ,*
*Anarcadi ana ℥ j,*
*Seminum Pœoniæ maris,*
*Coriandri,*
*Carvi,*
*Fœniculi ana ℥ vj,*
*Herbarum Cardui Benedicti,*
*Millefolii,*
*Rutæ sylvestris,*
*Salviæ,*
*Rorismarini ana ℥ ij.*

*Secundinæ exsiccatæ in qua masculus fuit,*
*Castorei veri ana ℥ ß.*

*Incisa & contusa infundantur in vini malvatici ℔ xij, & digerantur in loco calido per octiduum, vase quotidiè multoties commoto, postea per alembicum destilla & liquori destillato à novo impone*

*Florum Pœoniæ maris,*
*Liliorum convallium ana ℥ iv,*
*Betonicæ,*
*Tiliæ,*
*Lavendulæ,*
*Melissæ,*
*Borraginis,*
*Buglossi ana ℥ i ß.*
*Nucis Moschatæ,*
*Cubebarum,*

*Macis,*
*Cinnamomi,*
*Piperis longi,*
*Caryophyllorum.*

*Misce & igne lenissimo in balneo maris secundâ vice destilla.*

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les mettra infuser pendant huit jours, dans douze livres de malvoisie en un vaisseau bien bouché, le remuant tous les jours plusieurs fois pour y exciter la fermentation & la dissolution des substances : on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de cuivre étamée, on y adaptera son chapiteau garni d'un refrigerant; on y mettra un recipient, & l'on fera distiller l'humidité par un feu moderé, à la maniere ordinaire.

On mettra derechef infuser dans l'eau distillée, les dernieres drogues concassées pendant trois jours, & l'on en fera la distillation au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre contre l'épilepsie, la paralisie, le vertige : la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Cette eau me paroît trop composée, on pourroit retrancher de sa description, plusieurs ingrediens inutiles, comme la millefeuille, les fleurs de borrache & de buglose.

## *Aqua Paralytica.*

℞. *Radicis Sarsaparillæ,*
*Ligni Guayaci ana* ℥ ix,
*Sassafras* ℥ i ß,
*Herbarum Betonicæ,*
*Calaminthæ montanæ,*
*Chamædryos,*
*Chamæpityos,*
*Hyssopi,*
*Majoranæ,*
*Origani,*
*Prassii,*
*Primulæ Veris,*
*Pulegii,*
*Rorismarini,*
*Salviæ,*
*Serpylli,*
*Thymi,*
*Florum Calendulæ &*
*Stœchadis ana man.* ß,
*Baccarum Juniperi* ℥ ß,

*Infundantur triduo in s. q. spiritus vini ut superemineat quatuor digitos, deinde S. A. destillentur. Liquori destillato iterum per diem naturalem infundantur*

*Castorei,*
*Styracis calamitæ,*
*Cinnamomi,*
*Piperis,*
*Caryophyllorum,*
*Seminis Sinapi albi,*
*Radicum Costi amari,*
*Pyrethri,*
*Zingiberis ana* ʒ ß.

*Destillentur S. A. & aqua stillatitia servetur usui.*

REMARQUES.

On concassera bien les premieres drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on couvrira exactement la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours : ensuite l'on placera le vaisseau au bain de vapeur, on y adaptera un recipient, on luttera bien les jointures & l'on fera distiller toute la liqueur. On mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures, les secondes drogues, puis on réïterera la distillation comme auparavant, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les nerfs, elle est propre pour la paralisie, pour la letargie, pour les vapeurs hysteriques, pour l'apoplexie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

## *Aqua Bezoardica.*

℞. *Radicum Carlinæ,*
*Vincetoxici ana* ℥ iv,
*Foliorum Scordii,*
*Rutæ,*
*Cardui Benedicti,*
*Melissæ,*
*Summitatum Hyperici ana man.* ij.

*Macerentur contusa vel incisa omnia in*

*Aquæ Nucum stillatitiæ* ℔ iv,
*Spiritus Vini* ℔ j.

*Deinde igne arenæ moderato destillentur : ex residentia verò combusta sal extractum in aqua ad usus servanda dissolvetur.*

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de noix & l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite on placera la cucurbite sur le sable: on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & par un feu moderé l'on fera distiller la liqueur.

On mettra secher & brûler le marc qui sera resté dans la cucurbite: on lavera les cendres avec de l'eau commune chaude: on filtrera la lessive & l'on en fera évaporer l'humidité, il restera un peu de sel au fond du vaisseau, on le dissoudra dans l'eau distillée, & l'on gardera la dissolution dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour preserver de la peste & des autres maladies contagieuses, elle excite la

Dose. sueur; la dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

Cette eau est appellée bezoardique, à cause qu'elle a une vertu sudorifique semblable à celle du bezoard, elle est décrite de plusieurs autres manieres dans les Dispensaires: celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

## *Aqua Anti-Melancholica, Fischeri.*

*♃. Carnis Cydoniorum &*
*Pomorum dulcium odoratorum ana ℥ ij,*
*Citri cum corticibus contusi,*
*Florum Borraginis,*
*Rorismarini,*
*Buglossi ana ℥ i ß,*
*Radicum Buglossi utriusque ana ℥ j,*
*Croci Orientalis integri ʒ j,*
*Concisa misce & affunde*
*Vini albi optimi ℔ ii ß.*

*Macerentur horis 24. post destillentur in balneo mariæ, destillatum restituatur capiti mortuo trito, digerantur simul & destillentur denuò.*

REMARQUES.

On coupera les fruits & les racines par morceaux, on les mettra dans une cucurbite de grez ou de verre avec les fleurs, on y versera le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on distillera ensuite la liqueur au feu de sable dans un recipient qu'on aura adapté au bec du chapiteau. On prendra le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, on le pilera dans un mortier, on le remettra tremper dans l'eau distillée encore vingt-quatre heures, puis on distillera l'humidité comme auparavant, c'est ce qu'on appelle cohobation, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est estimée propre pour réjouïr le cerveau, pour chasser la melancholie; la dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

## *Aqua Odorata egregia, seu Aqua Angeli.*

*♃. Radicis Ireos Florentiæ,*
*Benzoini ana ℥ i ß,*
*Styracis electi ʒ vj,*
*Ligni Rhodii ℥ ß,*
*Santali citrini ʒ ij,*
*Calami Aromatici,*
*Labdani ana ℈ ij,*
*Florum Benzoini ℈ j.*

*Pulverata omnia matratio diligenter obturato commissa, macerentur horis 24. balneo mariæ tepido in*
*Aquæ Rosarum ℔ j,*
*Florum Arantiorum ℔ ß,*
*Deinde in eodem balneo calidiori destillentur, & in aqua destillata dissolvantur*
*Moschi &*
*Ambræ grisea ana gr. vj.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées de rose & de fleur d'orange, on bouchera bien la cucurbite, & l'on mettra la matiere en digestion au bain marie tiede pendant vingt-quatre heures, ensuite l'ayant débouchée, l'on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, avec de la vessie, & l'on fera distiller la liqueur au même bain marie chaud, on dissoudra dans l'eau distillée le musc & l'ambre: on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle *Eau d'Ange.* Eau d'Ange.

Elle n'est employée que pour les parfums, on en arrose les habits, les gands, les toilettes.

On peut attacher le musc & l'ambre gris pulverisez & envelopez dans un peu de coton au bec de l'alembic avant la distillation, afin que l'eau qui distillera, s'empreigne insensiblement de ces aromates en les dissolvant.

Quelques-uns se contentent de tirer la teinture des drogues dans les eaux de roses & de fleur d'orange sans la faire distiller.

On peut faire secher le marc des drogues qui est resté dans la cucurbite, & l'employer pour parfumer quelques hardes, ou pour faire brûler au lieu de cassolettes ou de pastilles; car il a retenu encore beaucoup d'odeur.

Quand on retrancheroit le labdanum de la composition, l'eau d'ange n'en seroit pas moins odorante.

On n'employe plus guere d'eaux de senteur ambrées & musquées, depuis qu'on a reconnu que ces odeurs excitoient des vapeurs aux femmes, & quelquefois même aux hommes.

## *Aqua Stomachica, A Mynsicht.*

*℞. Radicis Galangæ minoris ℥ i ß,*
*Zingiberis albi,*
*Pimpinellæ,*
*Enulæ Campanæ,*
*Acori aquatici,*
*Caryophyllorum,*
*Nucis Moschatæ,*
*Cinnamomi,*
*Mastiches ana ℥ j,*
*Foliorum Menthæ crispæ ʒ vj,*
*Rorismarini,*
*Salviæ,*
*Absinthii ana ℥ ß,*
*Cardamomi utriusque,*
*Seminis Ameos,*
*Calami Aromatici,*
*Macis,*
*Piperis longi ana ʒ iij,*
*Schœnanthi,*
*Spicæ Indicæ,*
*Ligni Aloes ana ʒ ij.*

*Mixta & contusa macerentur per 14. dies in*

*Vini Malvatici ℔ viij,*
*Aquarum Pulegii &*
*Melissæ ana ℔ j.*

*Postea balneo mariæ destillentur S. A.*

### REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, & on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie & les eaux distillées, on bouchera exactement le matras, & on le placera dans le fumier ou au bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatorze jours, après lesquels on versera toute l'infusion dans une grande cucurbite de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on en fera distiller l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie & elle réchauffe les estomachs trop froids, elle en appaise les douleurs, elle discute la pituite crasse, elle arrête le vomissement, elle excite l'appetit, elle chasse les vents, elle provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. *Vertus. Dose.*

On peut substituer à la malvoisie, le vin d'Espagne ou même le vin blanc ordinaire.

## *Aqua Stomachica, Le Mort.*

*℞. Corticis exterioris Arantiorum ℥ j,*
*Galangæ minoris ʒ v,*
*Zingiberis ʒ iij,*
*Calami Aromatici,*
*Enulæ Campanæ ana ʒ ij,*
*Cardamomi,*
*Caryophyllorum ana ʒ i ß,*
*Spiritus Vini ℥ xx,*
*Nitri ʒ ij.*

*Digerantur simul per sex dies, dein clarum à spisso S. A. separa.*

### REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mettra infuser pendant six jours dans les esprits de vin & de nitre en un vaisseau bien bouché, ensuite l'on filtrera la teinture, & on la gardera, ou bien l'on fera distiller l'infusion en la maniere ordinaire.

Cette eau est propre à fortifier l'estomach, à aider à la digestion, à chasser les vents; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. *Vertus. Dose.*

L'esprit de nitre a été mêlé dans cette composition pour tirer mieux la teinture des ingrediens, il donne à l'eau une odeur agréable.

## *Aqua Cordialis Frigida, Herc. Saxoniæ.*

*℞. Aceti Vini albi ℔ j,*
*Succorum Borraginis,*
*Buglossi,*
*Melissæ,*
*Bistortæ,*
*Tormentillæ,*
*Scordii,*
*Verbenæ,*
*Oxylapathi,*

*Acetosæ*,
*Rutæ Caprariæ*,
*Myrrhidis*,
*Cyani majoris &*
*minoris*,
*Rosarum*,
*Calendulæ*,
*Limonum*,
*Citrii ana* ℔ ß,
*Pentaphylli*,
*Pimpinellæ ana* ℥ iij,
*Seminum Portulacæ* ℥ ij,
*Citrii*,
*Cardui Benedicti ana* ℥ ß,
*Florum Nymphææ* ℥ ij,
*Borraginis*,
*Buglossi*,
*Violarum*,
*Tunicæ ana* ℥ j,
*Pulveris Diatrium Santalorum* ʒ vj.

*Infundantur omnia ritè præparata per dies tres, deinde destillentur vitreis organis, adde stillatitio liquori*

*Terræ Sigillatæ* ℥ iv ß,
*Margaritarum cum acido citri præparatarum* ʒ iij.

*Affatim misceantur & simul conserventur.*

REMARQUES.

On tirera les sucs des plantes cueillies dans leur vigueur, on mêlera ces sucs avec le vinaigre dans une grande cucurbite de grez ou de verre; on y mettra infuser pendant trois jours, les semences concassées, les fleurs & la poudre des trois santaux, ensuite l'on fera distiller la liqueur au feu de sable; on démêlera dans l'eau distillée la terre sigillée & les perles préparées ou broyées sur le porphire avec du suc de citron dépuré, puis sechées, on gardera le tout ensemble dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette eau est estimée cordiale & rafraîchissante, on pretend qu'elle resiste à la malignité des humeurs. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Elle seroit un peu acide à cause des sucs de citrons, de limons & d'oseille, & le vinaigre qui entrent dans sa composition; mais cette acidité est détruite ou absorbée par la terre sigillée & par les perles qu'on y ajoûte.

*Aqua Cordialis Calida ejusdem Herc. Saxoniæ.*

℞. *Corticis Citri*,
*Foliorum Melissæ*,
*Ocimi*,
*Vincetoxici*,
*Florum Tunicæ*,
*Rorismarini*,
*Satureiæ*,
*Seminis Diptamni*,
*Scordii*,
*Petroselini*,
*Fœniculi ana man.* j.

*Infundantur in s. q. vini malvatici per tres dies, postea destillentur, in destillato iterum infundantur*

*Caryophyllorum*,
*Macis*,
*Nucistæ*,
*Ligni Aloes ana* ʒ ij.

*Destillentur denuò & addi possunt aquæ destillatæ, grana aliquot moschi & ambræ.*

REMARQUES.

On concassera l'écorce de citron, les semences, les feuilles & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, de la malvoisie, ou à son défaut du vin muscat, à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le vaisseau, & on le mettra en digestion au Soleil ou au bain marie pendant trois jours: on fera ensuite distiller l'infusion au bain marie ou au bain de vapeur, & dans l'eau distillée on fera infuser pendant trois autres jours, les gyrofles, la muscade, le macis & le bois d'aloes: on fera ensuite distiller cette seconde infusion, & l'on en gardera l'eau distillée; si on veut la rendre plus odorante, on pourra envelopper deux grains de musc & autant d'ambre gris dans un peu de cotton, pour les attacher au bec du chapiteau, afin que l'eau distillant dessus, s'en empreigne.

Elle fortifie le cœur & l'estomach, elle resiste à la malignité des humeurs, elle reveille les esprits, elle excite la semence, elle pousse par la transpiration. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Comme les semences de diptam & de scordium ne sont pas communes, on peut leur substituer la racine du diptam & les sommitez du scordium.

*Aqua Panacis Heraclei composita.*

℞. *Visci quercini,*
*Seminis Sileris montani ana* ℥ iv,
*Radicis Pœoniæ* ℥ iij,
*Levistici,*
*Diptamni albi,*
*Zedoariæ ana* ℥ ij,
*Seminis Pæoniæ* ℥ j ß,
*Papaveris albi* ℥ j,
*Castorei,*
*Myrrhæ ana* ℥ ß.

*Infundantur per dies decem calidè, in*
*Aquæ Melissæ* ℔ iv,
*Vini odorati* ℔ iij.

*Postmodum lege artis destillentur.*

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y versera le vin muscat & l'eau de melisse, on couvrira exactement le vaisseau, on le placera en digestion en un lieu chaud, comme dans le fumier ou au Soleil pendant dix jours, on fera ensuite distiller la liqueur au feu de sable, & l'on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour les affections de matrice, pour provoquer les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour l'épilepsie, pour chasser les vents, pour resister au venin. La dose en est depuis une once jusqu'à trois. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée d'Ausbourg, elle prend son nom du *panaces heracleum*, qui est une plante ferulacée, d'où l'on croit que découle l'opopanax, & qui croît abondamment en Beotie, en Achaie, en Macedoine, mais il est étonnant qu'il n'en entre point dans la description; il y a bien de l'apparence qu'elle a été oubliée dans les impressions des Dispensaires; car pourquoi l'Auteur de la composition lui auroit-il donné ce titre, s'il n'y avoit fait entrer que les drogues qu'on y trouve décrites? Il seroit donc à propos d'y ajoûter des feuilles du *panaces heracleum* six poignées, des racines de la même plante deux onces: mais comme cette ferule ne se trouve pas dans sa force en nos climats temperez, on pourroit lui substituer deux onces d'opopanax. Défaut de la composition.

*Aqua Siphylica, Batei.*

℞. *Scobis Guajaci* ℔ j ß,
*Cerevisiæ meracæ recentis* ℔ ij.

*Macerentur super cineres calidos per tres dies, dein destillentur ad siccitatem.*

REMARQUES.

On mettra la scieure de gayac dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la biere recemment faite & bien purifiée, on bouchera le vaisseau & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, puis on la fera distiller au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est sudorifique, déficcative, propre pour les catarres, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique. La dose en est depuis une once jusqu'à six. Vertus. Dose.

Si l'on dissolvoit dans cette eau distillée une dragme & demie de sel de gayac, on la rendroit encore plus salutaire.

*Aqua contra Vermes, A Mynsicht.*

℞. *Rasuræ Cornu Cervi* ℥ iv,
*Foliorum Sennæ,*
*Seminis contra Vermes,*
*Citri,*
*Corallinæ veræ ana* ℥ j ß,
*Nucleorum Persicorum,*
*Rhabarbari electi,*
*Agarici optimi,*
*Myrrhæ ana* ℥ j,
*Radicis Diptamni albi,*
*Aristolochiæ rotundæ,*
*Zedoariæ ana* ʒ vj,
*Tartari albi,*
*Nitri purificati,*
*Croci Orientalis ana* ℥ ß,
*Summitatum Centaurii minoris &*
*Tanaceti,*
*Foliorum Persicorum,*
*Ligni Coryli rasi ana* ʒ iij,
*Hydrargyri,*

*Omnia incisa & contusa infundantur per octo dies in hydromelitis* ℔ iv, *postea adde*

*Aquarum Absinthii Pontici*
*Abrotani ana* ℔ j ß,
*Cardui Benedicti,*
*Graminis,*
*Scordii ana* ℔ i.

*Misce & in balneo mariæ per alembicum destillentur.*

REMARQUES.

On concassera le senné, les semences, la coralline, les noyaux de pêches, les racines, l'agaric, la myrrhe, le tartre, le salpêtre, les sommitez & les feuilles, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez avec le vif argent, les rasures & le saffran, on versera dessus l'hydromel, on bouchera exactement le vaisseau, & on le mettra en digestion au Soleil ou au bain marie tiede pendant huit jours, on y ajoutera ensuite les eaux distillées, & ayant bien brouillé le tout on en fera la distillation au bain marie ou au bain de vapeur.

Vertus. Cette eau est propre pour faire mourir les vers & pour empêcher qu'il ne s'en forme d'autres, elle excite les mois aux femmes, elle résiste au venin. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Si au lieu de faire la distillation, on se contentoit de l'infusion, elle seroit purgative, & elle vaudroit mieux pour les vers, mais elle se garderoit peu de tems.

*Aqua Hirundinum.*

℞. *Pullos Hirundinum vivo corpore laceratos aut dissectos n°. XXIV,*
*Visci quercini ℥ iij,*
*Radicis Pœoniæ ℥ ij,*
*Seminis Pœoniæ ℥ j,*
*Aquarum Liliorum convallium,*
*Florum Sambuci,*
*Pœoniæ,*
*Tiliæ ana ℔ ij.*

*Stent in infusione loco calido per horas 24. deinde destillentur.*

REMARQUES.

On aura des petits d'hirondelles tirez de leurs nids, on les coupera vivans par petits morceaux, & on les mettra infuser avec les autres drogues concassées pendant vingt-quatre heures dans les eaux distillées, au Soleil, ou au bain marie tiede, puis on fera distiller le tout au feu de sable: on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour les vertiges. Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

La substance des hirondelles la plus salutaire pour les maladies dans lesquelles on donne cette eau, seroit le sel volatil, mais il ne s'en détache guere dans la distillation, presque tout celui que ces petits animaux contiennent demeure au fond de la cucurbite avec le marc; ainsi l'eau en distillation n'a emporté avec elle que la partie phegmatique des hirondelles; je serois donc d'avis pour profiter de tout, qu'on mît la matiere restante après la distillation, dans une cornuë de grez ou de verre luttée, qu'on lui adaptât un gros balon de verre, qu'on lutât exactement les jointures, & que par un feu gradué, l'on en fît sortir premierement le phlegme, puis l'esprit, l'huile & enfin le sel volatil: qu'on laissât éteindre le feu & refroidir les vaisseaux: qu'on les separât & qu'on versât l'eau distillée dans le balon avec l'esprit, l'huile & le sel volatil: qu'on agitât bien le balon pour détacher & dissoudre tout le sel volatil: qu'on filtrât la liqueur par un papier gris, pour en separer l'huile, & qu'on rectifiât cette liqueur filtrée en la faisant distiller par un alembic de verre sur un petit feu de sable; on auroit une eau empreinte des principales substances des mixtes qui entrent dans la composition, & qui répondroit bien mieux que l'autre aux bons effets qu'on doit en attendre; à la verité elle auroit acquis une odeur & un goût un peu desagreable; mais on ne doit point avoir tant d'égard à ces délicatesses, qu'à rendre le remede profitable. Reformation de l'eau d'hirondelle.

*Aqua Hirundinum alia.*

℞. *Hirundines in nidis existentes n°. XX.*
*Has integras in alembicum vitreum conjice, superaddendo*
*Cranii Humani rasi ℥ iij,*
*Castorei ℥ j ß,*
*Visci querni crassiusculè triti ℥ j,*
*Aquarum Florum Tiliæ,*
*Lavendulæ &*
*Lilii convallium ana ℔ j ß,*
*Succi Radicis & Foliorum Pœoniæ maris,*
*Aceti Scillitici ana ℔ ß.*

*Macerentur omnia igne lentissimo horis quadraginta; deinde igne arenæ moderato destillentur & servetur aqua.*

REMARQUES.

On tirera vingt petites hirondelles de leurs nids, on les mettra vivantes & entieres dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera le crane humain rapé, le gui de chêne & le castor pulverisez grossierement, on rapera de la racine de pivoine mâle, & l'on en pilera les feuilles dans un mortier de marbre, on exprimera le tout pour en tirer six onces de suc qu'on versera dans la cucurbite avec le vinaigre scillitic & les eaux distillées de fleurs de tillot, de lavende & de lis des valées, on couvrira exactement le vaisseau & on le mettra en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant

quarante heures : ensuite l'ayant découvert, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & par un petit feu de sable, l'on fera distiller la liqueur.

Vertus. Dose. Cette eau est propre pour l'épilepsie, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. On met ici les hirondelles vivantes, afin qu'en mourant dans la cucurbite, elles communiquent plus de leur vertu aux liqueurs dans lesquelles on les fait macerer : mais par cette distillation on n'enleve guere de leur substance principale qui consiste dans le sel volatil, comme j'ai dit en l'operation précedente.

Il en est de même à l'égard du crane humain, cette distillation n'en peut détacher que la partie la plus phlegmatique qui a peu de qualité, & son sel volatil qui fait toute sa force, reste au fond de la cucurbite avec le marc.

Les principes du castor étant beaucoup plus exaltez ou naturellement détachez, que ceux des autres parties d'animaux dont je viens de parler, ils se communiquent aussi bien plus facilement aux liqueurs, & il en distille beaucoup, car l'eau est empreinte de leur odeur, mais il en reste aussi un peu dans le marc au fond de la cucurbite.

Eau d'hirondelle reformée. Le vinaigre scillitic ne me paroit pas bien approprié dans la composition de cette eau, parce qu'étant acide il fixe & il détruit en partie les volatiles qui doivent être conservez ; je voudrois le retrancher & employer en sa place une once & demie d'oignon de scille. Je serois aussi d'avis par les raisons que j'ai dites, qu'après la distillation de l'eau, on procedât à celle du marc par la cornuë, pour en tirer le sel volatil & les autres substances qu'on mêleroit avec l'eau distillée, puis on filtreroit le mélange, & on le rectifieroit par l'alembic de verre, comme il a été dit dans les remarques sur l'operation précedente. Par ce moyen on auroit une fort bonne eau d'hirondelle.

## *Aqua Picarum composita.*

℞. *Florum Pœoniæ,*
*Paralyseos ana* ℥ vj,
*Lavendulæ,*
*Rorismarini ana* ℥ v,
*Salviæ,*
*Majoranæ,*
*Betonicæ,*
*Hyssopi,*
*Visci querni ana* ℥ ß,
*Radicis Aristolochiæ longæ* ℥ iij,
*Cinnamomi,*
*Caryophyllorum,*
*Cardamomi,*
*Nucistæ,*
*Cubebarum ana* ℥ j ß,
*Florum Stœchados Arabicæ,*
*Castorei,*
*Seminis Pœoniæ,*
*Radicis ejusdem,*
*Pyretrhi ana* ℥ j,
*Florum Lilii convallium* ℥ ß.

*Singula grosso modo contusa infundantur in*

*Aquarum Lilii convallium* ℔ iij,
*Florum Tiliæ* ℔ j ß
*Primulæ Veris* ℔ j.

*Deinde adde pullos picarum n°. xij, qui pennis majusculis abjectis conquassentur & fiat destillatio balneo mariæ.*

### REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera les eaux distillées, on bouchera bien le vaisseau, on le mettra dans le fumier en digestion, on l'y laissera trois jours, puis l'ayant debouché, l'on y ajoûtera les petits des pies tirez de leurs nids, plumez & bien dechirez, on agitera le tout ensemble, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour l'épilepsie & pour les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Les pies ne peuvent pas communiquer beaucoup de leur vertu dans cette distillation, car étant simplement échauffées par une chaleur aussi douce qu'est celle du bain marie, il ne s'en éleve que du phlegme. Ainsi le sel volatil à qui l'on peut attribuer toute la vertu de ces oiseaux, reste dans la cucurbite avec le marc des drogues. Je serois donc d'avis qu'après la distillation de l'eau, on tirât par la cornuë à feu gradué, le sel volatil de la matiere restante, & qu'on le mêlat dans l'eau distillée, de même que j'ai dit dans les remarques sur les eaux d'hirondelles. Par ce moyen on auroit une eau empreinte de toute la qualité des drogues ; son odeur à la verité en seroit devenuë plus desagréable, mais on doit avoir moins d'égard au goût qu'à la vertu. Reformation de l'eau de pies.

## * *Aqua Picarum composita, Batei.*

℞. *Pullos Picarum n°. vj.*

Ster-

*Stercoris albi de Pavone mare* ℔ ß,
*Visci quercini veri*,
*Radicis Pœoniæ maris ana* ℥ iv,
*Florum Primulæ Veris recentium* ℔ j,
*Vini albi &*
*Hispanici ana* ℔ v.
*Infunde & destilla S. A.*

REMARQUES.

On prendra au commencement du Printems les petites pies tirées de leurs nids, on les coupera par morceaux, & on les mêlera dans une grande cucurbite de verre ou de terre, avec l'excrement blanc d'un paon mâle, le gui de chêne rapé ou grossierement pulverisé, la racine de pivoine mâle coupée par petits morceaux, & concassée, & les fleurs de primevere recemment cueillies dans leur vigueur; on versera sur ce mêlange le vin blanc & le vin d'Espagne: on bouchera le vaisseau, & on le mettra en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures; on débouchera alors le vaisseau, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain de sable, ou au bain marie. On gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est estimée un bon remede contre l'épilepsie. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre: on en prend matin & soir quelques jours avant la pleine lune, & la nouvelle lune.

*Aqua Carminativa, seu Spiritus Carminativus, Sylvii Deleboe.*

♃. *Summitatum Centaurii minoris*,
*Foliorum Rorismarini*,
*Majoranæ*,
*Rutæ hortensis*,
*Basiliconis ana man.* ß,
*Cinnamomi* ʒ vj,
*Seminum Angelicæ*,
*Levistici*,
*Anisi ana* ʒ ß,
*Baccarum Lauri* ʒ iij,
*Nucis Moschatæ*,
*Maceris*,
*Radicum Imperatoriæ*,
*Galangæ*,
*Zingiberis ana* ʒ j ß,
*Angelicæ*,
*Caryophyllorum*,
*Corticis Arantiorum ana* ʒ j,
*Concisis & crassè contusis affunde*
*Spiritus Vini* ℔ iij ℥ iv.
*Digerantur per biduum in balneo mariæ, hinc ad siccitatem destillentur, servetur destillatus spiritus ad usum.*

REMARQUES.

Après avoir incisé & concassé toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite exactement, & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours au bain d'eau tiede: ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures & au même bain l'on fera distiller toute l'humidité, on gardera l'eau, ou plûtôt l'esprit distillé, dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour la colique venteuse, elle discute & elle rarefie les glaires, elle appaise les trenchées. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

*Aqua Carminativa seu de Chamomillæ composita, Grimmer Waffer.*

♃. *Florum Chamomillæ, man.* x.
*Incidantur, contundantur per horas viginti quatuor in*
*Aquæ Chamomillæ destillatæ* ℔ v,
*Vini generosi* ℔ ij,
*Hinc exprime fortissimè, in colatura iterum infundantur horis viginti quatuor, aliorum florum chamomillæ man. viij. dein colentur & exprimantur, in colatura macerata.*
*Florum Chamomillæ man.* iv,
*Herbarum Absinthii*,
*Centaurii minoris*,
*Pulegii*,
*Origani ana man.* j,
*Seminum Anethi* ℥ j,
*Anisi*,
*Fœniculi*,
*Carvi*,
*Cumini*,
*Cardui benedicti*,
*Cardui Beatæ Mariæ*,
*Flavedinis Corticis Arantiorum ana* ℥ ß,
*Baccarum Juniperi &*
*Lauri ana* ℈ iv.
*Stent horis* 24. *tunc balneo maris lento destilla S. A.*

REMARQUES.

On prendra dix poignées de fleurs de chamomille recentes, on les mettra en infusion pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de chamomille & le vin blanc en un vaisseau de terre bien bouché, on coulera l'infusion avec forte expression, & l'on y fera infuser comme auparavant, huit poignées de nouvelles fleurs de chamomille, on coulera cette seconde infusion, exprimant fortement le marc, & l'on mettra dedans en digestion pendant vingt-quatre heures en une cucurbite de verre ou de grez bien bouchée, quatre poignées de fleurs de chamomille & les autres drogues concassées, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

Vertus. Cette eau est fort bonne pour discuter les glaires, & pour dissiper les vents; on s'en sert pour la colique, pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour exciter les mois. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Cette eau a ordinairement une couleur laiteuse, à cause de quelque portion d'huile qui monte par la distillation, & qui se tient rarefiée; il faut la garder dans une bouteille bien bouchée, de peur que ses parties spiritueuses ne se dissipent, car ce sont elles qui font sa vertu.

## *Aqua Caponis.*

*℞. Caponem exsiccatum, evisceratum atque in frusta incisum, demptâ pinguedine decoque in s. q. aquæ fontis, clauso vase.*

*℞. Brodii expressi* ℔ iij,
*Aquæ Borraginis &*
*Violarum ana* ℔ j ß,
*Micæ Panis è furno calentis* ℔ ß,
*Cinnamomi confracti* ℥ ß,
*Florum Rosarum rubrarum* ʒ j ß,
*Violarum*,
*Borraginis*,
*Buglossi ana* ʒ j.

*Destillentur in alembico vitreo S. A.*

REMARQUES.

On vuidera un chapon de ses entrailles, on le coupera par morceaux, on en ôtera la graisse, on le fera cuire avec une quantité suffisante d'eau dans un pot bien bouché, au bain marie. On coulera le bouillon, exprimant fortement le chapon cuit. On mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, la canelle concassée, la mie de pain chaud sortant du four & les fleurs, on versera dessus, le bouillon & les eaux distillées, on laissera le tout en digestion pendant dix ou douze heures, puis on en fera la distillation au feu de sable, on gardera cette eau dans une bouteille de verre bien bouchée.

Elle est cordiale, pectorale & restaurante, elle est bonne dans la phtisie & dans les autres maladies de consomption. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Vertus. Dose.

On fait cuire le chapon au bain marie, dans un vaisseau bien bouché, afin d'éviter la dissipation qui se feroit du sel volatil en qui consiste principalement sa vertu. Le bouillon doit être en gelée quand le chapon a été exprimé.

On ôte la graisse du chapon, parce qu'il en pourroit distiller quelque portion avec l'eau, ce qui la rendroit desagreable.

Il s'éleve par la distillation, un peu des sels volatils du bouillon & du pain ce qui rend l'eau restaurante & fortifiante, mais le meilleur du bouillon en qui consiste le plus de sel volatil, reste avec le marc. Je trouverois donc qu'il seroit bien plus à propos de faire prendre au malade le bouillon du chapon sortant du bain marie, que de le faire distiller, on pourroit alors mettre infuser ou bouillir legerement les autres drogues & y mêler les eaux distillées, ou bien les employer au lieu d'eau commune à la cuite du chapon.

## *Aqua Caponis, Quercetani.*

*℞. Caponem unum antiquum exenteratum,*

*In frusta discinde & in matratium capax injice, addendo*

*Sacchari albi* ℔ ß,
*Santali citrini*,
*Ligni Aloes*,
*Caryophyllorum*,
*Nucis Moschatæ*,
*Coralli præparati*,
*Cinnamomi*,
*Macis ana* ℥ j,
*Galangæ*,
*Corticis Citri*,
*Zedoariæ*,
*Croci ana* ℥ ß,
*Granorum Kermes* ʒ iij,
*Florum Rorismarini*,
*Salviæ*,
*Betonicæ*,
*Lavendulæ*,
*Borraginis*,
*Buglossi*,
*Rosarum rubrarum ana pug.* j,
*Vini Canariæ* ℔ ij ℥ viij.

*Vas benè clausum collocetur in balneo mariæ fervido, per octo vel decem dies, donec capo vi bullientis aquæ in particulas minutissimas decoctus fuerit. Exprimantur postea omnia per torcular, & in alembico destillentur.*

## REMARQUES.

On choisira un chapon vieux préferablement à un jeune, parce qu'étant moins chargé de graisse, il donne plus au bouillon de la substance necessaire pour le rendre bon ; on en separera les entrailles & la graisse, on le coupera par petits morceaux qu'on mettra dans un matras, on y mêlera les autres drogues, on versera dessus, le vin de Canarie ; on bouchera exactement le matras, & on le placera au bain marie bien chaud ; l'y laissant huit ou dix jours, ou jusqu'à ce que le chapon soit exactement cuit, on coulera enfuite l'infusion avec forte expression, & l'on fera distiller la colature, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour rétablir les forces perduës. Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Le corail est ici une drogue fort inutile, car il ne s'en détache rien qui puisse être élevé avec l'eau dans la distillation ; mais quand il s'en éleveroit quelques particules, elles ne produiroient aucun effet restaurant.

Le sucre ne donne pas non plus grande chose dans cette distillation, il reste au fond de la cucurbite à peu près comme il a été mis.

Il arrive à l'égard du chapon la même chose que j'ai dite en la préparation précedente, il s'en éleve à la verité quelque peu de sel volatil avec l'eau, mais la plus grande quantité en qui consiste sa principale vertu, reste au fond du vaisseau avec le sucre ; il vaudroit donc beaucoup mieux faire prendre au malade, des bouillons de chapon que de l'eau distillée.

On peut faire distiller les autres drogues après les avoir mises infuser dans le vin de Canarie, pour en faire une eau, de laquelle on donnera une cuillerée immediatement après le bouillon de chapon. Si l'on veut qu'il entre du sucre & du corail préparé dans cette eau, l'on y en dissoudra après la distillation.

## *Aqua Caponis, A Mynsicht.*

℞. *Caponem quem S. A. coque in olla nova vitreata cum*

*Passularum minorum,*
*Pinearum,*
*Glycyrrhizæ ana ℥ j,*
*Jujubas,*
*Sebesten ana n°. xij,*
*Caricas recentes n°. viij,*
*Herbarum Pulmonariæ,*
*Endiviæ,*
*Tussilaginis,*
*Lactucæ ana ℥ ß*
*Florum Violarum,*
*Betonicæ ana ʒ j,*

*Peractâ coctione contusis omnibus in mortario lapideo, adde*

*Vini Canariensis ℔ iij,*
*Aquarum Tussilaginis,*
*Marrubii,*
*Buglossi ana ℔ j,*
*Micæ Panis albi lacte caprillo maceratæ ℔ ß,*
*Conservæ Borraginis,*
*Rosarum,*
*Polytrichi ana ℥ iij,*
*Pulveris Diamargariti frigidi ℥ ß,*
*Cinnamomi,*
*Macis,*
*Seminis Anisi ana ʒ ij.*

*Mixta per alembicum, balneo mariæ destilla S. A. & liquor destillatus usui servetur.*

## REMARQUES.

On aura un vieux chapon, on en ôtera les entrailles & la graisse, on le coupera par morceaux, on le fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre vernissé bien couvert, par un feu mediocre : quand il sera cuit à plus de la moitié, on y ajoûtera les raisins de Corinthe, les pignons, les figues, les jujubes, les sebestes, puis la reglisse, les herbes & les fleurs, on continuera de faire bouillir le mêlange jusqu'à ce que le chapon soit parfaitement cuit. On retirera alors du pot le chapon & les autres ingrediens, on écrasera bien le tout dans un mortier de pierre avec un pilon de bois, on y remêlera le bouillon : on mettra le mêlange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoûtera le vin de Canarie, les eaux distillées, la mie de pain blanc infusée dans du lait de chevre, les conserves, la poudre *diamargaritum frigidum*, la canelle, le macis & l'anis, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & après cinq ou six heures de maceration, on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on gardera cette eau pour le besoin.

Elle est bonne pour la phtisie, pour l'asthme, pour la toux inveterée, & pour les autres maladies de poitrine. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Cette préparation contient beaucoup de bonnes drogues bien appropriées pour les maladies dans lesquelles on la donne, mais le malheur est qu'elle n'en profite guere; car pendant que les parties volatiles & phlegmatiques montent en vapeur & distillent en eau, ce qu'il y a de plus balsamique & de plus propre pour les maladies de poitrine, reste dans la cucurbite. Je serois donc d'avis qu'on se contentât de faire des bouillons avec le chapon, les fruits, la reglisse, les herbes, les fleurs, la mie de pain & les conserves: que d'une autre part on mît infuser & distiller avec le vin de Canarie & les eaux distillées, l'anis, le macis, la canelle, la poudre diamargaritum, pour en avoir une eau spiritueuse dont on donneroit aux malades immediatement après ou devant le bouillon de chapon: par ce moyen on profiteroit de toutes les substances utiles des ingrediens.

## *Aqua Antihectica.*

*℞. Foliorum Pimpinellæ,*
*Epaticæ,*
*Millefolii,*
*Agrimonii,*
*Veronicæ,*
*Nasturtii aquatici ana man. j,*
*Radicum Pimpinellæ,*
*Enulæ Campanæ,*
*Cichorii ana ℥ vj,*
*Seminum quatuor frigidor. majorum ana ℥ ß,*
*Florum Borraginis,*
*Buglossi,*
*Cichorii,*
*Rosarum ana pug. j,*
*Cancros fluviatiles n°. xiij,*
*Limaces n°. xvj,*
*Sanguinis de Vitulo nigro ℔ j,*
*Pulmonis Vitulini ℔ ß,*
*Aquæ Epaticæ ℔ j,*
*Lactis Caprini q. s.*

*Infundantur & destillentur balneo mariæ S. A.*

## REMARQUES.

On coupera par morceaux le poulmon de veau, on écrasera les écrevisses & les limaçons, on concassera les semences, les feuilles & les fleurs, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, du sang d'un veau noir nouvellement tiré, l'eau d'épatique, & environ deux livres de lait de chevre, on couvrira la cucurbite, & après douze heures de digestion, on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

Vertus. On estime cette eau pour la fiévre hectique, elle purifie le sang, elle est propre pour les poulmons dessechez. Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

Il entre dans cette composition des ingrediens qui produisent un fort bon effet quand on les prend seuls, comme le lait de chevre, ou en bouillon, comme le poulmon de veau, le sang de veau, les écrevisses, les semences froides, mais ils ne donnent pas grande vertu à l'eau qu'on en fait distiller; ainsi j'estimerois beaucoup mieux des bouillons ou des décoctions, que cette grande préparation.

## *Aqua pro Phthisi, Wecheri.*

*℞. Radicis Consolidæ majoris ℔ ß,*
*Pinearum mundatarum,*
*Amygdalarum dulcium,*
*Conservarum Rosarum ana ℥ iij,*
*Violarum,*
*Borraginis,*
*Ireos,*
*Enulæ Campanæ ana ℥ j.*
*Pulmonis Vulpini,*
*Terræ Sigillatæ ana ʒ vj,*
*Foliorum Nicotianæ man. ij,*
*Seminum Melonum,*
*Cucurbitæ,*
*Citruli,*
*Cucumeris,*
*Passularum,*
*Ficuum.*
*Sebesten,*
*Jujubarum,*
*Glycyrrhizæ ana ℥ ß,*
*Rosarum rubrarum ʒ iij,*
*Seminis Papaveris albi,*
*Gummi Tragacanthi,*
*Arabici,*
*Sanguinis Draconis,*
*Pulveris Diagemmæ,*
*Diamargariti frigidi,*
*Lætitiæ ana ʒ ij*
*Thuris,*
*Mastiches ana ʒ j,*
*Offis de Corde Cervi ℈ j,*
*Aquarum Consolidæ majoris,*
*Tussilaginis,*
*Nicotianæ,*
*Melissæ,*

*Bugloffi,*

*Capillorum Veneris ana ℔ ß,*

*ca Panis albi in vino malvatico infu- ſi q. ſ.*

*Contundenda contunde, miſce & in bal- neo mariæ vel cineribus, lento igne deſtil- la & conſerva.*

REMARQUES.

On coupera le poulmon de renard par petits morceaux, on concaſſera les racines, les ſemences, les fruits, les feuilles; l'os de cœur de cerf, on pulveriſera groſſierement les gommes & la terre ſigillée; on mêlera le tout dans un mortier de marbre avec les fleurs, les conſerves, les poudres & environ demi-livre de mie de pain blanc infuſée dans un vin d'Eſpagne; on mettra le mêlange dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, les eaux diſtillées, & après quelques heures de maceration, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie ou de cendres.

Vertus. Cette eau eſt eſtimée bonne pour la phtiſie, Doſe. pour déterger les ulceres du poulmon, pour faciliter la reſpiration, pour l'aſthme; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

La terre ſigillée ne ſert de rien ici; car il ne s'en éleve aucune choſe par la diſtillation; il entre encore pluſieurs autres ingrediens dans cette compoſition qui me paroiſſent ou inutiles ou nuiſibles, comme le maſtich, le ſang de dragon, les roſes rouges.

Les conſerves contiennent des ſubſtances qui peuvent ſe mêler & s'élever dans la diſtillation, mais comme tout le ſucre reſte au fond de la cucurbite, il vaudroit mieux employer les fleurs dont elles ſont compoſées.

## *Aqua pro Phthiſi, Hier. Rubei.*

*℞. Carnium Limacum in vino auſtero & aqua plantaginis coctarum ℔ ij,*

*Conſervarum Roſarum &*

*Conſolidæ majoris ana ℔ j,*

*Cum limacum decoctione fiat deſtillatio in alembico: hæc aqua per manicam hippocratis coletur cum*

*Sacchari diſſoluti in aqua plantaginis ℥ ij,*

*Santali,*

*Spicæ nardi ana ℈ ß.*

REMARQUES.

On prendra deux livres de limaçons ſeparez de leurs coquilles, on les fera bouillir dans de gros vin & de l'eau de plantain juſqu'à ce qu'ils ſoient cuits, on coulera la décoction exprimant fortement le marc; on délayera dedans, les conſerves, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable: on mêlera dans l'eau diſtillée, deux onces de ſucre après l'avoir diſſout dans environ autant d'eau de plantain, on paſſera la liqueur pluſieurs fois par une chauſſe d'hypocras, au fond de laquelle on aura mis le ſpicanard inciſé menu, & le ſantal rapé, on gardera enſuite cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt eſtimée bonne, pour la phtiſie, pour les ulceres du poulmon; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Il me ſemble que l'eau de ſcabieuſe ou quelque autre eau vulneraire conviendroit mieux pour la coction des limaçons, que le vin auſtere & l'eau de plantain; car l'adſtriction de ces liqueurs peut empêcher le crachement qui eſt neceſſaire dans la phtiſie. Si au lieu des conſerves on employe les roſes rouges & la racine de grande conſoude rapée ou bien concaſſée, on épargnera du ſucre qui ne ſert à rien ici; car il reſte au fond de la cucurbite.

On mêle dans l'eau diſtillée un peu de ſucre, & on la paſſe dans une chauſſe ſur le ſpicanard & le ſantal, afin de la rendre agreable, un peu odorante & plus déterſive, mais le ſpicanard lui donne un mauvais goût.

## *Aqua Pectoralis, Batei.*

** ℞. Ligni Guajaci pulverati ℥ viij,*

*Radicum Helenii,*

*Ariſtolochiæ rotundæ ana ℥ iij,*

*Iridis noſtratis ℥ j ß,*

*Iridis Florentiæ,*

*Petroſelini,*

*Fœniculi,*

*Glycyrrhiſæ ana ℥ j.*

*Foliorum Nicotianæ viridium man. iv,*

*Scabioſæ,*

*Veronicæ,*

*Tuſſilaginis,*

*Hyſſopi,*

*Summitatum Marrubii,*

*Cardui Benedicti ana man. j,*

*Jujubas,*

*Sebesten ana nº. xxx,*
*Caricas,*
*Dactylos ana nº. xvj,*
*Baccarum Lauri ʒ vj,*
*Seminis Nicotianæ ʒiij,*
*Nigellæ ʒj,*
*Lini,*
*Urticæ,*
*Nasturtii,*
*Sinapi ana ʒ ij.*
*Terebinthinæ Venetæ vitellis ovorum solutæ ℥ ij,*
*Leucœni ℔ xvj,*

*Macerentur per tres dies & destillentur S. A. inter destillandum millepedas contusas nº. lx. in petia ligatas suspendendo in receptaculo.*

REMARQUES.

On mettra dans une grande cucurbite de grez ou de verre, le gayac réduit en poudre grossiere, les racines coupées par petits morceaux; on concassera les feuilles hachées, les fruits ouverts & coupez par petits morceaux, les bayes & les semences concassées, la terebenthine démêlée avec cinq ou six jaunes d'œufs, & dissoute dans le vin blanc. On brouillera le tout ensemble, on couvrira le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion dans un lieu un peu chaud pendant trois jours, puis on le découvrira, on y adaptera un chapiteau & un recipient, dans le cou duquel on aura suspendu un nouet de linge fin, qui contiendra soixante cloportes seches & concassées: on luttera les jointures exactement, & l'on placera la cucurbite au bain marie pour faire distiller la matiere par un feu assez fort, l'eau en distillant passera sur le nouet & s'empreindra de la substance & de la qualité des cloportes. On gardera cette eau dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus. Elle est d'un bon usage dans l'asthme, pour la difficulté de respirer, pour la toux, pour attenuer les humeurs grossieres du poulmon & des reins, pour la néphretique, pour les ulceres de la vessie, pour provoquer l'urine; la dose en est depuis une once jusqu'à deux. On en prend deux ou trois fois le jour. Dose.

## *Aqua Pectoralis, A Mynsicht.*

*℞. Amygdalarum amararum,*
*Passularum minorum ana ℔ ß,*
*Radicum Ireos Florentiæ,*
*Glycyrrhisæ,*
*Althææ,*
*Tussilaginis ana ℥ j,*
*Malvæ minoris,*
*Symphyti majoris,*
*Enulæ Campanæ ana ℥ ß,*
*Seminum Fœniculi,*
*Anisi,*
*Cydoniorum,*
*Cardui Benedicti,*
*Cardui Beatæ Mariæ,*
*Myrtillorum,*
*Urticæ ana ʒ iij,*
*Croci Orientalis,*
*Cardamomi minoris,*
*Macis,*
*Cinnamomi ana ʒ ij,*
*Foliorum Pulmonariæ utriusque,*
*Veronicæ,*
*Marrubii,*
*Hederæ terrestris,*
*Capillorum Veneris,*
*Scabiosæ,*
*Hyssopi,*
*Salviæ ana ʒ i ß,*
*Florum Chamomillæ,*
*Farfaræ,*
*Violarum,*
*Jaceæ ana ʒ j,*
*Incisa & contusa infundantur in hydromellis optimi ℔ xij.*

*Digerantur per octiduum, postea balneo mariæ destillentur.*

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, douze livres d'hydromel fait avec trois livres de miel dissout & écumé dans dix livres d'eau, on couvrira bien la cucurbite, & on la mettra en digestion au Soleil ou dans le fumier pendant huit jours, puis lui ayant adapté un chapiteau & un recipient, & les jointures étant lutées, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cette eau est propre dans toutes les maladies de poitrine, elle attenuë & elle déterge doucement la pituite crasse, elle fortifie les poulmons & l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La décoction des ingrediens qui entrent dans cette composition, cuite avec du miel en hydromel, produiroit un effet bien meilleur pour les maladies de poitrine, que ne peut faire l'eau distillée; car cet hydromel vulneraire auroit re- Hydrom[el] vulnerai[re] pectoral

tenu les substances balsamiques du miel & des autres drogues que l'eau ne peut enlever dans la distillation.

### *Aqua Pulmonis Vituli, A Mynsicht.*

℞. *Interiora Vituli, Cor scilicet, Pulmones, Hepar, eaque, depositâ pinguedine, minutim conscinde, postea adde*

*Radicis Consolidæ majoris ℥ iv,*
*Herbarum Pulmonariæ,*
*Sanguisorbæ,*
*Hyssopi,*
*Veronicæ,*
*Salviæ,*
*Agrimonii ana ℥ ß.*

*Affunde earumdem aquarum q. s. & decoque in olla vitreata nova cooperta.*

℞. *Brodii cum toto ℔ iij,*
*Aquarum Borraginis,*
*Buglossi,*
*Rosarum ana ℔ j,*
*Pulveris Diamargariti frigidi,*
*Radicis Pimpinellæ,*
*Cinnamomi acerrimi ana ʒ j,*
*Seminum quatuor frigidorum majorum ana ʒ ij,*
*Florum Cordialium ana ʒ j.*
*Misce & balneo mariæ per alembicum destillentur.*

### REMARQUES.

On prendra le cœur, les poulmons & le foye d'un veau, on en separera la graisse, & après les avoir lavez, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot verni, on y ajoûtera les racines concassées, les herbes incisées & les eaux distillées des mêmes especes d'herbes la quantité qu'il en faudra pour faire trois livres de bouillon, on couvrira bien le pot, & on le mettra au bain marie pour y faire cuire le tout: ensuite l'on versera le bouillon & ses ingredients en substance dans une cucurbite de verre ou de grez, on y ajoûtera les eaux distillées, la canelle, la racine de pimprenelle concassée, la poudre *diamargaritum frigidum*, les quatre grandes semences froides, & les fleurs cordiales, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & après dix ou douze heures de digestion, on fera la distillation au bain marie: on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre aux phtisiques & aux hectiques, elle humecte & elle fortifie les poulmons en purifiant le sang; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

La distillation emporte peu des principales parties des viscères du veau, de la consoude, de la veronique, de l'aigremoine, de la pulmonaire, on n'en tire guere que du phlegme, & ce que ces ingrediens contiennent de visqueux & d'essentiel reste au fond de la cucurbite avec le marc; il me paroît donc qu'il feroit à propos de se contenter de faire des bouillons avec le cœur, le foye, les poulmons de veau, la consoude, la pulmonaire, la veronique, l'aigremoine; la racine de pimprenelle, & les quatre grandes semences froides pour en faire prendre au malade; car par ce moyen, on profiteroit des substances glutineuses de ces ingrediens, lesquelles peuvent par leurs parties rameuses & embarassantes, lier & adoucir les pointes de la serosité trop acre, qui descendant du cerveau sur la poitrine & sur les poulmons, les ulceres, les brûle & engendre la phtisie.

D'ailleurs je serois d'avis qu'on fît infuser & distiller dans les eaux de borrache, de buglose & de rose, les feuilles de pimprenelle, de sauge & d'hysope, les fleurs cordiales, la poudre *diamargaritum frigidum*, & la canelle, pour en tirer une eau spiritueuse, dont on donneroit une ou deux cueillerées au malade ensuite du bouillon.

Les ingrediens de cette eau étant tous remplis de parties volatiles dans lesquelles consiste leur principale vertu, ils sont très-convenables pour la distillation qui emporte toûjours ce qu'il y a de plus leger & de plus subtil.

### *Aqua Persicariæ composita, Batei.*

* ℞. *Foliorum recentium Persicariæ maculosæ ℔ iij,*
*Parietariæ,*
*Portulacæ,*
*Thecarum Fabarum ana ℔ j,*
*Contusis adde lactis recentis ℔ viij.*
*Destillentur S. A.*

### REMARQUES.

On prendra les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, & les gousses de feves vertes & bien nourries, on les écrasera ensemble; on les mettra dans une cucurbite de cuivre étamée en dedans. On versera dessus, le lait de vache, on brouillera bien le tout ensemble; on adaptera sur la cucurbite la tête de more garnie de son refrigerant & d'un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller, par un feu nud mediocre, environ quatre livres de la liqueur; on passera ensuite dans un linge le marc qui se-

ra resté au fond de la cucurbite, & l'on en mettra distiller la liqueur exprimée, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'environ une livre & demie : on mêlera ensemble les deux eaux distillées dans une bouteille, on l'exposera débouchée au Soleil pendant sept ou huit jours pour en faire dissiper l'odeur empireumatique, puis on la bouchera, & on la gardera.

Vertus. Dose. Cette eau est estimée un bon remede pour le calcul du rein & de la vessie ; la dose en est depuis deux onces jusqu'à quatre. On l'adoucit avec un peu de miel, & l'on en prend deux fois le jour pendant vingt jours de suite.

La distillation n'enleve guere autre chose que le phlegme des plantes qui entrent dans la composition de cette eau ; la matiere la plus essentielle & la plus remplie de vertu reste au fond du vaisseau, & on la rejette. Il me paroît qu'on feroit un remede bien plus salutaire, si au lieu de mettre distiller le mêlange des plantes avec le lait on se contentoit de le laisser macerer cinq ou six heures chaudement, puis de l'exprimer fortement. Le suc qui en sortiroit contiendroit le sel essentiel & huileux des plantes, & par consequent toutes leurs vertus ; il est vrai qu'il seroit épais, visqueux & plus dégoûtant que l'eau, & qu'il ne se garderoit pas si bien, mais on pourroit le dépurer en la maniere ordinaire, & le rendre par consequent clair & plus potable : pour ce qui est de la difficulté de le conserver, elle n'est pas grande, on n'auroit qu'à en remplir des phioles jusqu'au cou, & le couvrir d'un peu d'huile d'amande douce, on auroit bien-tôt retiré cette huile quand on voudroit employer le suc.

## * *Aqua Divina Cordialis.*

*℞. Radicum Morsus Diaboli,*
*Gentianæ,*
*Cyperi longi,*
*Ireos Florentiæ,*
*Caryophyllatæ,*
*Acori veri ana* ℥ ii,
*Cinnamomi,*
*Santali citrini,*
*Caryophyllorum ana* ℥ j,
*Corticum Citri &*
*Arantiorum ana* ʒ vj,
*Macis,*
*Foliorum Melissæ,*
*Menthæ ana man.* i ß,
*Florum recentium Violarum,*
*Primulæ Veris,*
*Leucoii lutei vulgaris,*
*Jonquillæ,*
*Hyacinthi,*
*Hyacinthi Indici,*
*Rosæ rubræ,*
*Rosæ pallidæ,*
*Rosæ moschatæ,*
*Rorismarini,*
*Salviæ,*
*Thymi,*
*Lavendulæ,*
*Majoranæ,*
*Genistæ,*
*Tunicæ,*
*Aurantii,*
*Jasmini,*
*Sambuci,*
*Meliloti,*
*Hyperici,*
*Rossolis,*
*Calendulæ,*
*Chamomillæ,*
*Nicotianæ,*
*Lilii Convallium,*
*Narcissi albi,*
*Caprifolii,*
*Borraginis,*
*Buglossi ana man.* ß,
*Baccarum Juniperi* ℥ j,
*Seminis Coriandri* ʒ vj.

*Contundenda contundantur, omnia misceantur & infundantur in spiritus vini* ℔ xx. *deinde destillentur balneo mariæ S. A.*

## REMARQUES.

On commencera cette operation à l'entrée du Printems, on concassera les racines, les bois, les écorces, les bayes & les semences, on les mettra dans un grand vaisseau de verre ou de terre, on versera dessus, l'esprit de vin, & on le bouchera bien.

On aura soin de ramasser toutes les fleurs à mesure qu'elles paroîtront dans leur vigueur, & on les mêlera avec les autres drogues dans l'infusion, puis on laissera le tout en digestion à froid encore trois jours, remuant de tems en tems la matiere ; on le mettra enfin distiller au bain marie, on aura une eau odorante, qu'il faut garder dans des bouteilles bien bouchées. Quelques-uns mettent tremper dans chacune de ces bouteilles un petit nouet rempli d'un grain d'ambre mêlé dans deux dragmes de sucre candi en poudre.

Cette eau fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle aide à la digestion, elle est bonne pour Vertus.

pour l'asthme, pour l'apoplexie, pour la paralisie, elle provoque les mois aux femmes, elle hâte l'accouchement, elle excite l'urine : la dose en est depuis demi cuillerée jusqu'à une cuillerée. On s'en sert aussi exterieurement pour fortifier les nerfs & pour resoudre.

Dose.

On doit employer à la preparation de cette eau les trois parts de l'année, le Printemps, l'Eté & l'Automne ; car il y entre des fleurs qui n'ont leur force & leur vigueur que dans ces saisons.

Cette description m'a été donnée par une Princesse, qui l'avoit mise beaucoup en usage ; je l'ai préparée, & j'en ai reconnu de très-bons effets.

*Aqua Antiscorbutica.*

*℞. Radicum Raphani rusticani & hortensis ana ℔ j,*
*Succorum Cochleariæ,*
*Nasturtii aquatici,*
*Beccabungæ,*
*Nummulariæ,*
*Menthæ,*
*Melissæ,*
*Fumariæ ana ℔ ß.*

*Macerentur simul horis 24. deinde igne arenæ moderato destillentur & servetur aqua.*

REMARQUES.

On cueillira toutes les plantes autant en leur vigueur qu'on pourra ; on les pilera bien & l'on en tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire : la menthe & la melisse étant des herbes peu succulentes, doivent être arrosées de leurs eaux distillées après qu'elles auront été pilées ; car autrement on auroit bien de la peine à en avoir un peu de suc : on concassera bien les racines, & on les mettra macerer dans les sucs pendant vingt-quatre heures, en une cucurbite de verre ou de grez, couverte de son chapiteau, ensuite on y joindra un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable.

Vertus. Cette eau est propre pour les maladies scorbutiques, pour lever les obstructions, pour la pierre, pour la colique nephretique, pour exciter l'urine ; la dose en est depuis une once jusqu'à six.

Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale, elle est composée de plantes bien choisies ; mais comme leur vertu consiste principalement dans un sel essentiel, dont la plus grande partie reste au fond de la cucurbite avec le marc, je ferois d'avis qu'après la distillation, l'on tirât avec de l'eau commune, l'extrait de cette matiere restée, par la methode ordinaire, & que cet extrait étant épaissi en consistence requise, on le gardât dans un pot pour en dissoudre une dragme dans six onces d'eau distillée, à mesure qu'on en voudroit faire prendre au malade.

Il me sembleroit aussi fort à propos de brûler le marc des plantes dont on auroit tiré les sucs, de tirer le sel de leurs cendres par la lessive & de le mêler dans l'eau distillée, par ce moyen on auroit ramassé autant qu'on auroit pû, toutes les substances utiles des ingrediens, & l'on auroit lieu d'attendre de cette eau, un effet beaucoup meilleur que de celui de l'eau simplement distillée.

Dans le tems que les plantes sont vertes & en leur vigueur, on trouvera plus de vertu dans leurs sucs que dans leurs eaux distillées ; mais comme elles ne demeurent pas longs-tems dans leur force, il est necessaire d'en faire les eaux distillées pour s'en servir en place des sucs.

*Aqua Antiscorbutica, A Mynsicht.*

*℞. Radicum Raphani sylvestris in taleolas incisi ℔ j,*
*Polypodii ℥ ij,*
*Angelicæ,*
*Ostrutii,*
*Zedoariæ ana ℥ i ß,*
*Galangæ minoris,*
*Ligni Guajaci rasi,*
*Sassafras,*
*Calami Aromatici ana ℥ j,*
*Cardamomi minoris,*
*Croci Orientalis,*
*Seminis Fœniculi,*
*Corticis Capparum & Tamarisci ana ʒ vj,*

*Incisa & contusa infundantur & digerantur calidè per octiduum, in vini malvatici ℔ vj, vase quotidie semel atque iterum exagitato, postea adde*

*Aquarum Nasturtii aquatici,*
*Cochleariæ,*
*Urticæ minoris,*
*Vermicularis,*
*Chelidonii minoris,*
*Nummulariæ,*
*Fumariæ ana ℔ j.*

*Misce & in balneo mariæ destilletur aqua S. A.*

REMARQUES.

On coupera, on concassera les drogues & on les mettra infuser ensemble pendant huit jours dans la malvoisie, ou à son défaut dans du vin d'Espagne en un vaisseau bien bouché, agitant la matiere une fois ou deux à chaque jour, on versera ensuite le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoûtera les eaux distillées, on adaptera à la cucurbite, un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller toute la liqueur au bain marie; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour le scorbut, elle leve les obstructions, elle dissipe la melancolie, elle purifie le sang. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur pour cette composition, que la malvoisie, parce qu'étant plus clair & plus penetrant, il sera disposé à dissoudre & à exalter les substances des ingrediens qu'on y met infuser.

Quand on prépare cette eau en Eté, il est meilleur d'employer les sucs des plantes nouvellement tirez que leurs eaux distillées.

Comme il reste dans la cucurbite après la distillation, beaucoup de sel essentiel des ingrediens, qui seroit bien necessaire dans l'eau, je trouverois bien à propos qu'on tirât l'extrait de la matiere restée, avec de l'eau commune, par la methode accoûtumée, & qu'après l'avoir fait épaissir en consistence raisonnable, on le gardât, pour en mêler une dragme sur six onces de l'eau distillée quand on voudra s'en servir.

Si l'on veut rendre cette eau encore plus efficace, on peut dissoudre dans toute sa quantité des sels de cochlearia, de cresson & de fumeterre, de chacun demi once, des esprits de cochlearia, de sel armoniac volatil, & de teinture de sel de tartre, de chacun trois dragmes.

## *Aqua Febrifuga ad quartanarios.*

*℞. Radicum & Foliorum Fœniculi,*
*Foliorum Absinthii,*
*Salviæ,*
*Rutæ,*
*Artemisiæ,*
*Rorismarini,*
*Summitatum Centaurii minoris ana man.* ij.

*Macerentur per triduum in vini albi* ℔ iv. *deinde ex arte destillentur.*

REMARQUES.

On incisera & l'on pilera bien les plantes, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours. Ensuite l'on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

Vertus. Cette eau est dite propre pour chasser les fiévres d'accès, & principalement la quarte, la donnant à l'entrée du paroxisme. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

## *Aqua vel Spiritus Castorei.*

*℞. Castorei recentis* ℥ iv,
*Florum Lavendulæ recentis* ℥ j,
*Cinnamomi* ʒ vj,
*Foliorum Salviæ,*
*Rorismarini ana* ℥ ß,
*Macis,*
*Caryophyllorum ana* ʒ ij,
*Spiritus Vini rectificati* ℔ vj.

*Digerantur per biduum, deinde balneo mariæ destillentur.*

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un recipient à l'alembic, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Cet esprit est fort propre pour abattre & pour dissiper les vapeurs hysteriques, pour exciter les mois aux femmes, pour reveiller les esprits dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans la paralisie. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

## *Aqua contra Calculum, Renodæi.*

*℞. Siliquarum Fabarum recentium* ℥ iij,
*Radicum Eryngii,*
*Ononidis,*
*Raphani sylvestris,*
*Apii,*
*Baccarum Halicacabi,*
*Cicerum rubrorum,*
*Seminis Milii solis ana* ℥ ij,
*Mala Citria in orbiculos secta n°.* iij,
*Summitatum Althææ,*
*Foliorum Saxifragiæ,*
*Pimpinellæ,*
*Betonicæ,*
*Cristæ marinæ, quæ Gallis* Bacilles *dicitur,*

*Sisymbrii aquatici*, *Gallicè* Creſſon,
*Ameos vel Seminis ejuſdem*, *ana man.* ij,

*Macerentur per diem integrum in vino albo tenui, deinde deſtillentur per alembicum. Aqua ſervetur ad uſum.*

REMARQUES.

On cueillira les plantes en leur vigueur, on les battra bien dans un mortier de marbre, on concaſſera les ſemences, les poix chiches & les bayes, on coupera les citrons par tranches, on mettra le tout enſemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, ſept ou huit livres de vin blanc bien clair, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures, puis ayant placé la cucurbite ſur le ſable, adapté un recipient au bec du chapiteau & luté exactement les jointures, on fera diſtiller la liqueur par un feu mediocre, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt eſtimée propre pour attenuer & briſer les pierres du rein & de la veſſie, pour lever Doſe. les obſtructions, pour exciter l'urine; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois: ſi l'on ajoûte à chaque doſe une ou deux gouttes d'huile de vitriol, ou quatre gouttes d'eſprit de ſel, on rendra l'eau plus efficace & plus agreable au goût.

On peut faire ſecher & brûler le marc des ingrediens qui reſte dans la cucurbite après la diſtillation, pour en tirer un ſel par la leſſive, lequel on diſſoudra dans l'eau diſtillée.

Les ingrediens qui entrent dans cette deſcription ne ſont aperitifs que par les ſels eſſentiels qu'ils contiennent, c'eſt-pourquoi l'on trouveroit mieux ſon compte à les employer en décoction, qu'à les faire diſtiller, parce que la décoction diſſout & s'empreint de ces ſels; au lieu que par la diſtillation l'on n'en fait guere élever dans l'eau.

## *Aqua ad comminuendum Calculum, Quercetani.*

℞. *Succorum Porri*,
*Cepæ*,
*Raphani ana* ℔ ij,
*Limonum*,
*Parietariæ ana* ℔ ß,

*Omnium horum ſuccorum ſimul mixtorum fiat primùm digeſtio & fermentatio, deinde deſtillatio.*

REMARQUES.

On pilera des poireaux, de l'oignon, des raiforts, de la parietaire, chacun ſéparement, on écraſera des citrons après en avoir ſeparé la peau, on laiſſera le tout en digeſtion quelques heures, & on les mettra à la preſſe pour en avoir les ſucs, on mêlera ces ſucs enſemble dans un grand matras, on le bouchera & on laiſſera digerer & fermenter la liqueur pendant cinq ou ſix jours en un lieu chaud, enſuite on la fera diſtiller par un alembic de verre ou de grez au feu de ſable, & l'on gardera cette eau pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt propre pour la pierre, pour la gravelle, pour faire uriner; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

La fermentation qui ſe fait dans les ſucs développe leur ſel eſſentiel, & le diſpoſe à être élevé par la diſtillation, enſorte que l'eau diſtillée en eſt beaucoup plus efficace.

On pourroit encore augmenter la vertu de cette eau diſtillée en y ajoûtant deux dragmes d'eſprit de ſel.

## *Aqua Lithontriptica, A Mynſicht.*

℞. *Nucleorum Ceraſorum &*
*Perſicorum ana* ℥ v,
*Amygdalarum amararum* ℥ ii ß,
*Florum Sambuci &*
*Acaciæ ana* ℥ i ß,
*Radicum Pimpinellæ*,
*Ononidis*,
*Verbenæ*,
*Eryngii*,
*Malvæ minoris ana* ℥ ß,
*Ligni Fraxini raſi*,
*Oſſium Meſpillorum*,
*Sanguinis Hirci præparati*,
*Cinnamomi*,
*Galangæ minoris*,
*Lapidum Percarum piſcium*,
*Oculorum Cancri ana* ʒ iij,
*Baccarum Lauri excorticatarum*,
*Juniperi*,
*Alkekengi ana* ʒ ij,
*Foliorum Hederæ terreſtris* ʒ i ß,
*Seminum Saxifragiæ*,
*Urticæ*,
*Lapathi minoris*,
*Petroſelini*,
*Geniſtæ*,

*Milii Solis,*
*Dauci ana ʒ ß.*

*Omnia incisa & contusa infundantur in vini malvatici ℔ viij, & digerantur sæpè movendo per 14. dies, posteà balneo mariæ destillentur.*

REMARQUES.

On concassera bien tous ces ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie ou à son défaut, du vin blanc ordinaire, on bouchera bien le vaisseau & on laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours, l'agitant de tems en tems; ensuite l'on en fera distiller l'humidité au bain marie.

Vertus. Cette eau est propre pour attenuer & diviser la pierre du rein & de la vessie, elle excite l'urine, elle leve les obstructions; la dose en est depuis une once jusqu'à trois. Dose. Les ingrediens qui composent cette eau sont bons pour la pierre, mais la distillation n'enleve guere de leur vertu: le plus essentiel demeure dans la cucurbite avec le marc.

Les yeux d'écrevisse, la pierre de perche, les os de nefle sont des matieres fixes dont il ne peut s'élever que très-peu de chose par la distillation, il vaudroit mieux les faire broyer sur le marbre pour les reduire en poudre, que de les employer dans cette composition, on en pourroit faire prendre dans l'eau distillée.

Je serois d'avis qu'après la distillation, on tirât l'extrait de la matiere restée dans la cucurbite, avec de l'eau commune en la maniere accoûtumée, & qu'après l'avoir épaissi sur un petit feu en consistence raisonnable on le gardât pour en mèler une dragme dans six onces de l'eau distillée, lorsqu'on seroit prêt à en faire prendre au malade.

On rendroit cette eau encore plus salutaire si l'on mêloit dans toute sa quantité deux dragmes d'esprit de sel; car elle en seroit plus aperitive & plus propre à faire évacuer le sable & les phlegmes par les urines.

*Aqua Diuretica è Nucleis.*

℞. *Nucleorum Persicorum &*
*Cerasorum ana ℔ j,*
*Amygdalarum amararum,*
*Florum Sambuci siccator. ana ℔ ß,*

*Incisa ac grossè contusa macerentur in vini albi ℔ iii ß, horis 24. postea destillentur balneo mariæ S. A.*

REMARQUES.

On concassera grossierement les noyaux & les amandes, on les mettra avec les fleurs de sureau dans une cucurbite de verre ou de grez; on versera dessus, de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite de sa chape de verre, & après vingt-quatre heures de digestion, on placera le vaisseau au bain marie, on y adaptera un recipient & l'on fera distiller la liqueur.

Cette eau est propre pour attenuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour ouvrir & adoucir l'uretere dans la colique nephretique & pour pousser par les urines. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La meilleure substance des ingrediens est la partie huileuse qui demeure dans la cucurbite après la distillation, on rendroit l'eau plus efficace si lorsqu'on veut s'en servir, on piloit dans un mortier de marbre un peu d'amandes ameres & de noyaux de cerises & de pêches, & qu'on les y delayât pour faire une maniere d'émulsion ou d'amandé, car par ce moyen on feroit prendre au malade toute la qualité des drogues qui composent l'eau.

*Aqua Diuretica, Sam. Clossæi.*

℞. *Vini albi in quo radices quinque diureticæ & eryngii prius lotæ & contusæ, fuerint maceratæ ℔ ij,*
*Terebinthinæ claræ,*
*Mellis optimi,*
*Succorum Malvæ &*
*Raphani ana ℥ iij,*

*Digerantur omnia simul per 4 dies, adde Lumbricorum terræ nodulo inclusorum & filo suspensorum ℥ v.*
*Destillentur balneo mariæ S. A.*

REMARQUES.

On prendra environ une once de chacune des cinq racines aperitives & d'eringium bien nourries & en leur plus grande vigueur, on les mondera, on les concassera & on les mettra infuser dix ou douze heures à froid dans environ deux livres & quatre onces de vin blanc, on coulera l'infusion exprimant fortement le marc, on pilera dans un mortier de marbre, des mauves ordinaires & des raves pour en tirer les sucs, on mêlera ces sucs avec l'infusion des racines, la terebenthine & le miel, on couvrira le vaisseau, on laissera le mêlange en digestion pendant quatre jours, ensuite l'on y ajoûtera les vers de terre envelopez dans un nouet & suspendus par un fil dans la cucurbite, puis on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cette eau pousse le sable des reins & de la vessie en excitant l'urine, on peut s'en servir dans la colique nephretique, dans la gonorrhée. Vertus. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux Dose.

onces. L'Auteur demande qu'on y ajoute sur chaque prise demi scrupule d'esprit de succin.

Je trouve qu'il est assez inutile de faire digerer ensemble les ingrediens pendant quatre jours : quand on les feroit distiller immediatement après le mêlange l'eau n'en seroit pas moins bonne ; car il n'y a rien parmi ces drogues qui puisse être exalté par cette fermentation.

On envelope les vers de terre, afin qu'ils ne donnent point de mauvais goût à l'eau, mais on empêche par-là que leur vertu ne s'y communique, il vaudroit mieux les mettre à nud dans la cucurbite, on ne doit guere se mettre en peine de leur goût, car celui de la terebentine domine & absorbe tous les autres.

L'huile ætherée de terebentine, monte dans la distillation avec l'eau & elle surnage toûjours, c'est-pourquoi lorsqu'on veut en faire prendre au malade, il faut avoir bien agité la bouteille immediatement avant que d'en verser dans le verre, afin de mêlanger autant qu'il se peut, l'eau & l'huile ensemble ; cette huile rend la liqueur très-desagreable au goût, mais elle fait sa principale vertu.

Je voudrois ajoûter sur chaque prise de cette eau, outre demi scrupule d'esprit de succin, trois gouttes d'esprit de sel ou d'esprit de nitre dulcifié.

Cette eau est bonne dans les chaudepisses quand il est question d'exciter l'urine & de deterger les vaisseaux spermatiques & l'uretre, mais si on la donne dans le tems de l'inflammation, elle irrite l'humeur & elle excite encore plus d'acreté.

## *Aqua Diuretica, D. Daquin.*

*℞. Radicum Ononidis,*
*Apii,*
*Fœniculi,*
*Eryngii,*
*Baccarum Juniperi &*
*Alkekengi ana ℥ ij,*
*Foliorum Virgæ Aureæ,*
*Nasturtii aquatici,*
*Berulæ,*
*Florum Sambuci ana man. ij.*

*Contusa vel incisa omnia macerentur horis 24. in*
*Vini albi,*
*Succorum Raphani &*
*Parietariæ ana ℔ ij.*
*Deinde addantur*
*Mellis Narbonensis ℔ j,*
*Terebinthinæ Venetæ ℔ ß.*

*Destillentur ex arte, igne arenæ moderato, addendo singulis libris aquæ destillatæ, Spiritus Salis dulcis ʒ j.*

## REMARQUES.

On choisira les plantes en leur vigueur, on mondera les racines & on les coupera par morceaux ; on concassera les bayes de geniévre, on pilera bien dans un mortier de marbre les feuilles & les fleurs avec les racines coupées, on mettra le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc & les sucs qu'on aura tirez par expression en la maniere ordinaire ; on bouchera le vaisseau & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on y versera ensuite la terebentine & le miel, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on la placera sur le sable, on y adaptera un recipient & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu mediocre : on pesera l'eau distillée & l'on y mêlera sur chaque livre, une dragme d'esprit de sel dulcifié.

Cette eau est excellente pour lever les obstructions, pour attenuer la pierre dans les reins & dans la vessie, pour exciter les urines, pour la colique nephretique, pour les gonorrhées, pour les retentions d'urine, pour le scorbut. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Quand on veut faire prendre de cette eau, il faut bien agiter la bouteille immediatement auparavant que de la verser dans le verre, afin de mêler autant qu'on peut l'huile ætherée de terebentine qui a monté dans la distillation & qui prend toûjours le dessus.

## *Aqua Antinephritica, A Mynsicht.*

*℞. Radicum Ononidis ℔ j,*
*Minutim concisæ macerentur per tres dies in*
*Vini generosi ℔ iv.*
*Deinde exprimantur, & in colatura infundantur*
*Radicum Glycyrrhizæ rasæ,*
*Saxifragiæ cum toto,*
*Petroselini,*
*Eryngii,*
*Pimpinellæ ana ℥ iv,*
*Granorum Alkekengi,*
*Juniperi ana ℥ iij,*
*Seminum Fœniculi,*
*Milii solis,*
*Melonum,*
*Urticæ ana ℥ ij,*

*Ligni Saſſafras &*
*Nephritici ana ℥ j,*
*Cinnamomi,*
*Macis ana ℥ ß.*

*Stent in infuſione per aliquot dies, poſtea adde*

*Succorum Hederæ terreſtris,*
*Portulacæ ana ℔ j ß,*
*Fumariæ,*
*Petroſelini,*
*Veronicæ ana ℔ j.*

*Miſce & in balneo mariæ ad ſecundum cohobium deſtillentur.*

REMARQUES.

On mondera les racines d'arrête-bœuf, on les coupera par morceaux & on les fera tremper trois jours dans quatre livres de bon vin blanc, on coulera l'infuſion avec expreſſion, on y mettra infuſer pendant quelques jours, les autres drogues bien concaſſées dans une grande cucurbite de verre ou de grès, enſuite l'on y mêlera les ſucs & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie par un alembic de verre, on reverſera l'eau diſtillée ſur ſon marc & l'on réïterera la diſtillation, on reverſera pour la ſeconde fois, l'eau diſtillée ſur le marc, l'on fera diſtiller derechef la liqueur, c'eſt ce qu'on appelle cohobation, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle attenue la pierre dans les reins & dans la veſſie, elle ouvre les conduits & elle excite l'urine.

Doſe. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre.

La cohobation ou diſtillation réïterée qu'on fait de cette eau eſt capable d'exalter plus du ſel eſſentiel des ingrediens, qu'il ne s'enleveroit par une ſeule diſtillation : mais je trouve qu'on profiteroit beaucoup mieux de la vertu des mixtes, ſi après les diſtillations, on tiroit l'extrait de ce qu'il reſte dans la cucurbite, avec de l'eau commune en la maniere accoûtumée, & qu'après l'avoir épaiſſi ſuffiſamment ſur un petit feu, on le gardât dans un pot pour en diſſoudre une dragme dans ſix onces de l'eau diſtillée, lors qu'on en veut faire prendre au malade ; car par cette voie l'on ramaſſeroit la plus grande partie du ſel eſſentiel qui reſte toûjours avec le marc, & l'ayant communiquée à l'eau, on la rendroit d'autant plus efficace, qu'elle tient ſa principale qualité de ce ſel.

On feroit cette eau encore meilleure pour les maladies auſquelles elle eſt deſtinée, ſi ſur chaque livre, on y ajoûtoit une dragme d'eſprit de nitre dulcifié.

*Aqua Nephritica correcta, de Bellegarde.*

*℞. Mellis Narbonenſis ℔ ß,*
*Terebinthinæ Venetæ ℥ ij,*
*Ligni Nephritici,*
*Radicis Ononidis ana ℥ j ß,*
*Ligni Aloes ℥ j,*
*Galangæ,*
*Caryophyllorum,*
*Cinnamomi,*
*Macis,*
*Cubebarum,*
*Maſtiches ana ℥ ß.*

*Contuſis contundendis omnia per triduum macerentur in aquæ vitæ ℔ iv. poſtea igne moderato deſtillentur S. A.*

REMARQUES.

On concaſſera les bois, les racines, les gyrofles, les cubebes, le macis & le maſtic, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grés avec le miel & la terebentine, on verſera deſſus, l'eau de vie, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant trois jours, on placera enſuite la cucurbite ſur le ſable, on adaptera un recipient au chapiteau, & après avoir exactement lutté les jointures, on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable moderé, on gardera cette eau ſpiritueuſe dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour faire ſortir la gravelle du rein & de la veſſie, on la donne dans la colique nephretique. Vertus.

La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. Doſe.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée Royale, c'eſt l'eau Imperiale de Bellegarde corrigée, l'Auteur l'avoit donnée en la maniere ſuivante.

*Aqua Imperialis ſeu Nephritica, de Bellegarde.*

*℞. Turpethi, Ligni Aloes, Santali citrini ana ℥ ij,*
*Galangæ, Cubebarum, Maſtiches, Olibani, Cinnamomi, Caryophyllorum, Nucis Moſchatæ ana ℥ j,*
*Terebinthinæ ℥ ij,*
*Mellis Narbonenſis ℔ ij,*
*Spiritus Vini ℔ iv.*

*Deſtillentur omnia ritè priùs præparata ut decet.*

REMARQUES.

On a raison de retrancher de la composition, le turbith, sa vertu purgative & aperitive reside en une resine qui ne peut point s'élever dans cette distillation.

On a mis en place du santal citrin, le bois nephretique & la racine d'arrête-bœuf qui sont des aperitifs convenables à la vertu de cette eau.

On a ôté l'oliban, on auroit bien fait de retrancher aussi le mastic; car cette larme étant astringente, elle ne peut pas être bien utile ici, elle y a été mise avec le bois d'aloes, le galbanum, les gyrofles, la canelle, le macis ou la muscade & les cubebes, pour fortifier l'estomach, qui dans les douleurs de la nephretique est debilité par un vomissement frequent. Je doute que ces drogues puissent agir en cette occasion, car les fibres du ventricule sont trop secouées pour pouvoir être raffermies:mais si elles pouvoient produire quelqu'effet,en sorte que le vomissement s'arrêtât,on devroit les supprimer de la composition par cette seule raison; car le vomissement est utile en ce qu'il aide à pousser les matieres grossieres qui sont contenuës dans l'uretere, & qui font la colique nephretique, il s'agit d'ôter la cause du mal par des aperitifs, & aussi-tôt que l'uretere sera desobstrué, le vomissement cessera, parce que le ventricule qui a grande communication avec les reins & par consequent avec les ureteres, ne sera plus irrité.

J'estime que les drogues utiles & necessaires qui entrent dans cette preparation, sont le miel, la terebenthine, le bois nephretique, la racine d'arrête-bœuf.

L'eau de vie me paroît une liqueur trop spiritueuse & trop acre pour les maladies où l'on employe cette eau, il y auroit à craindre qu'elle n'excitât la fievre & une maniere d'inflammation vers les reins, je voudrois mettre en sa place du vin blanc & du suc de citron, & reformer l'operation en la maniere suivante.

## *Aqua Nephritica emendata.*

*℞. Mellis Narbonensis* ℔ j,
*Terebinthinæ claræ* ℥ ij,
*Ligni Nephritici, Radicis Ononidis ana* ℥ j ß,

*Contusis contundendis, omnia per triduum macerentur in vini albi generosi & succi limonum recenter extracti ana* ℔ ij,

*Postea igne moderato, destillentur S. A. & servetur aqua. Dosis erit ab* ℥ ß..*ad* ℥ iv.

## *Aqua Nephritica, Brenggeri.*

*℞. Radicum Althææ,*
*Ononidis,*
*Petroselini,*
*Malvæ,*
*Saxifragiæ ana* ℥ ij,
*Seminum Ceparum,*
*Cynosbati,*
*Fœniculi,*
*Milii Solis,*
*Urticæ ana* ℥ j,
*Baccarum Alkekengi,*
*Hederæ,*
*Juniperi,*
*Corticis Frangulæ,*
*Tamarisci ana* ℥ ß;
*Ligni Guajaci,*
*Nephritici,*
*Sassafras,*
*Cinnamomi,*
*Macis ana* ℥ iij,
*Infundantur per quatuordecim dies in*
*Vini Malvatici* ℔ iv,
*Spiritus Vini* ℔ ij,
*Exprimantur, & expressis adde*
*Succorum Fragorum,*
*Limonum,*
*Asparagi,*
*Raphani,*
*Veronicæ ana* ℔ ß,
*Nucleorum Cerasorum,*
*Persicorum,*
*Prunorum sylvestrium,*
*Pulveris contra Calculum,*
*Terebinthinæ Venetæ ana* ℥ ij.

*Destillentur ut artis est.*

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera les racines, les semences, les bayes, les écorces, les bois & le macis, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie, ou à son defaut de bon vin blanc & l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras & on le placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion quatorze jours; ensuite on coulera la liqueur avec expression, on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera les sucs, les noyaux concassez, la pou-

are contre la gravelle & la terebenthine ; on couvrira la cucurbite de son chapiteau & on laissera le tout en digestion pendant vingt-quatre heures, puis y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable ; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle attenuë les phlegmes & les pierres dans le rein & dans la vessie, elle ouvre les conduits & elle provoque l'urine ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Dose.

Je trouve qu'il entre trop peu de terebenthine dans la composition de cette eau, comme c'est un des ingrediens qui produit le meilleur effet dans la colique nephretique, je ferois d'avis qu'au lieu de deux dragmes on en mît au moins deux onces.

On a trop amplifié cette description, il y a plusieurs ingrediens inutiles comme la racine de mauve, puis qu'il y a de la racine d'althæa, les semences de cynorrhodon, les bayes de lierre, qui sont astringentes, le bois de gayac, le sassafras, la canelle, le macis, le suc de veronique, les noyaux de prunes sauvages qui sont plus sudorifiques & astringents qu'aperitifs, je voudrois les retrancher & reformer la composition en la maniere suivante.

### *Aqua Nephritica Brenggeri correcta.*

*℞. Radicum Althææ, Ononidis,*
*Petroselini & Saxifragiæ ana ℥ ij,*
*Seminum Ceparum, Milii Solis,*
*Fœniculi, Urticæ ana ℥ j,*
*Baccarum Alkekengi & Juniperi,*
*Corticis Frangulæ & Tamarisci,*
*Ligni Nephritici ana ℥ vj.*
*Terantur crasso modo & infundantur per triduum in vini albi generosi ℔ iv,*
*Exprimantur & expressis adde Succorum Fragorum, Limonum, Raphani ana ℥ x,*
*Nucleorum Cerasorum & Persicorum contusorum, & Pulveris contra Calculum ana ℥ ij,*
*Terebinthinæ Venetæ ℥ ij.*

*Destillentur ut artis est.*

J'ai retranché les deux livres d'esprit de vin, parce qu'ayant trop d'action il pourroit causer de l'inflammation dans les humeurs & de la fiévre.

### *Aqua contra Ardorem Urinæ, A Mynsicht.*

*℞. Radicis Glycyrrhizæ,*
*Althææ,*
*Malvæ minoris,*
*Ireos Florentiæ ana ℥ ij,*
*Seminum Melonum mundatorum,*
*Cydoniorum,*
*Apii,*
*Papaveris albi,*
*Endiviæ,*
*Lactucæ ana ℥ vj,*
*Granorum Alkekengi,*
*Myrtillorum,*
*Cassiæ Fistulæ mundatæ,*
*Galangæ minoris ana ℥ iij,*
*Foliorum Violariæ,*
*Symphyti minoris,*
*Veronicæ ana ℥ ij.*

*Incidantur, contundantur & infundantur in*
*Aquarum Florum Papaveris erratici,*
*Malvæ utriusque ana ℔ j ß,*
*Plantaginis,*
*Portulacæ,*
*Violarum,*
*Lactucæ,*
*Foliorum Quercus,*
*Nummulariæ ana ℔ j.*

*Digerantur per aliquot dies, postea in balneo mariæ per alembicum destillentur S. A.*

### REMARQUES.

On mondera & l'on concassera les racines, les semences, les feuilles, les bayes, on les mettra avec la casse dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées, on bouchera la cucurbite, & on la placera en digestion au bain marie, l'y laissant deux ou trois jours, ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable & l'on gardera l'eau distillée,

Elle adoucit l'acreté de l'urine, elle deterge les ulceres de la vessie, elle est propre pour les gonorrhées ; la dose en est depuis une once jusqu'à quatre, on peut aussi s'en servir en injection. Vertus. Dose.

Aqua

*Aqua Splenetica.*

℞. *Radicum Filicis* ℥ ij,
*Polypodii*,
*Apii ana* ℥ j ß,
*Aristolochiæ rotundæ*,
*Levistici*,
*Acori aquatici*,
*Calami Aromatici ana* ℥ j,
*Corticis Capparum*,
*Tamarisci*,
*Ligni Fraxini*,
*Rhapontici electi ana* ℥ ß;
*Seminum Levistici*,
*Carvi*,
*Anisi*,
*Cymini ana* ʒ ij,
*Summitatum Absinthii*,
*Fumariæ*,
*Cuscutæ*,
*Foliorum Ceterach*,
*Linguæ Cervinæ*,
*Agrimonii ana man.* j ß,
*Vini generosi* ℔ viij.

*Stent in digestione duodus diebus, hinc destillentur.*

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues & on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion au bain marie pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un recipient à l'alembic & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne pour les obstructions de la rate & du mesentere, elle excite l'urine: La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Si après la distillation, on faisoit dessecher & brûler le marc qui reste dans la cucurbite, & qu'après en avoir tiré le sel par la lessive & par évaporation, on le dissolve dans cette eau distillée, elle en seroit plus aperitive & plus efficace.

*Aqua Antihydropica, A Mynsicht.*

℞. *Seminum Erucæ* ℔ ß,
*Fraxini*,
*Cymini*,
*Apii ana* ℥ i ß,
*Radicum Acori veri*,
*Caryophyllatæ*,
*Vincetoxici*,
*Curcumæ*,
*Costi amari*,
*Cardui Mariæ*,
*Ebuli*,
*Sarsaparillæ ana* ℥ j,
*Rhabarbari electi*,
*Galangæ minoris*,
*Nucis Moschatæ*,
*Caryophyllorum ana* ʒ vj,
*Corticis Capparum*,
*Mediani Sambuci*,
*Tamarisci*,
*Foliorum Agrimoniæ*,
*Soldanellæ*,
*Summitatum Juniperi viridis ana* ℥ ß;
*Florum Hepaticæ albæ*,
*Sambuci ana* ʒ ij,

*Incisa, contusa & mixta, infundantur in vini malvatici* ℔ viij, *digerantur per quatuordecim dies in loco calido, vase singulis diebus aliquoties agitato, postea adde*

*Aquarum Absinthii Pontici*,
*Abrotani ana* ℔ j ß,
*Hepaticæ utriusque*,
*Artemisiæ*,
*Cardui Benedicti*,
*Serpilli ana* ℔ j.

*Misce & per alembicum in balneo mariæ destillentur.*

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, & les ayant mis dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie, ou à son defaut du vin blanc ordinaire, on bouchera le matras & on le placera en digestion dans le fumier l'y laissant quatorze jours & agitant la matiere plusieurs fois le jour, ensuite on la versera dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera les eaux distillées, & ayant placé la cucurbite au bain marie & adapté un chapiteau avec son recipient, on luttera exactement les jointures, puis on fera distiller la liqueur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est employée pour l'hydropisie, elle leve les obstructions, elle excite les urines; la dose en est depuis une once jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Si l'on mêloit dans chaque livre de cette eau distillée, une dragme d'esprit de nitre dulcifié,

elle en feroit plus aperitive & plus efficace pour l'hydropisie.

*Aqua ad Gonorrhæam fœtidam virulentam atque etiam inveteratam, Quercetani.*

℞. *Radicis Ireos Florentiæ,*
*Foliorum Dictamni Cretici &*
*Menthæ ficcæ ana* ℥ j,
*Seminum Agni Casti,*
*Rutæ,*
*Lactucæ ana* ʒ vj,
*Terebinthinæ Venetæ* ℥ iv,
*Vini albi* ℥ xx.

*Contusis contundendis, omnia alembico vitreo excepta, in balneo mariæ ex arte destillentur & servetur aqua ad usum.*

REMARQUES.

On concassera les racines, les feuilles & les semences, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera la terebenthine & le vin blanc, on couvrira le vaisseau de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, après quoi l'on en fera distiller l'humidité au bain marie.

Vertus. Cette eau est bonne pour deterger les vaisseaux spermatiques dans la gonorrhée après qu'on a usé des remedes adoucissans; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Dose.

*Aqua Hepatica, A Mynsicht.*

℞. *Fragorum maturorum* ℔ ß,
*Pulveris Diarhodon Abbatis* ℥ j ß,
*Radicum Cichorii,*
*Scorzoneræ,*
*Eryngii,*
*Agrimonii ana* ʒ ß,
*Florum Centaurii minoris,*
*Borraginis,*
*Hepaticæ albæ,*
*Rosarum rubrarum ana* ʒ ij,
*Rhabarbari* ʒ j ß,
*Santalorum omnium ana* ʒ j,
*Seminum quatuor frigidor. majorum & minorum,*
*Oxalidis ana* ℈ ij *gr.* vj.

*Incisa & contusa infundantur in vini rubri* ℔ ij,

*Stent in infusione per octiduum, postea adde*

*Aquarum Hepaticæ,*
*Portulacæ,*
*Acetosellæ,*
*Endiviæ,*
*Melonum,*
*Cichorii,*
*Rubi Idæi,*
*Cuscutæ ana* ℔ ß;

*Misce & per alembicum in balneo mariæ destillentur.*

REMARQUES.

On écrasera les fraises dans un mortier de marbre, on concassera les racines, les bois & les semences, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez avec les fleurs & la poudre diarhodon, on versera sur le mêlange, le vin rouge, on bouchera bien le vaisseau & on le placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite on y ajoutera les eaux distillées, & après avoir couvert la cucurbite de son chapiteau avec son recipient & lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cette eau est dite bonne pour fortifier le foye & pour purifier le sang; la dose en est depuis une once jusqu'à trois. Vertus. Dose.

*Aqua Asthmatica.*

℞. *Mellis optimi* ℥ j ß,
*Ficuum pinguium* ℥ j,
*Foliorum Salviæ,*
*Majoranæ,*
*Hyssopi,*
*Marrubii ana man.* ß;
*Radicum Enulæ Campanæ,*
*Tussilaginis ana* ℥ ß,
*Scillæ præparatæ,*
*Seminis Urticæ Romanæ,*
*Fœniculi,*
*Ocimi ana* ʒ iij ℈ j,
*Amygdalarum dulcium,*
*Pinearum,*
*Dactylorum,*
*Uvarum passularum minorum,*
*Sebesten,*
*Jujubarum,*
*Radicum Liquiritiæ,*
*Polypodii querni,*
*Iridis Florentiæ,*
*Gentianæ ana* ʒ iij,

*Caryophyllatæ,*
*Zingiberis albi,*
*Baccarum Lauri &*
*Juniperi ana ℥ ij ℈ j,*
*Cinnamomi,*
*Cardamomi ana ℥ ij,*
*Vini Malvatici ℔ iv,*
*Spiritus Vini ℔ iij.*

*Infundantur & digerantur simul diebus aliquot, dein destillentur per arenam.*

REMARQUES.

On concassera bien les fruits, les semences, les racines, les écorces & les herbes, on mettra tout ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez avec le miel, l'esprit de vin & la malvoisie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, puis on fera distiller l'humidité par un feu de sable moderé, on aura une eau spiritueuse qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, on pourra y dissoudre sept grains de musc si l'on veut lui donner une bonne odeur.

Vertus. Elle est bonne pour l'asthme, elle incise, elle attenuë l'humeur crasse qui empêche l'action des poulmons, elle aide à la respiration; Dose. la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Si l'on ajoute sur chaque prise de cette eau, deux gouttes de baume de soufre, elle sera encore plus salutaire pour l'asthme.

*Aqua ad Gutturis Affectus,*
*Schroderi.*

℞. *Herbæ Perfoliatæ totius man. j,*
*Foliorum Pyri sylvestris,*
*Apii,*
*Saniculæ,*
*Periclymeni,*
*Scordii,*
*Pentaphylli,*
*Aristolochiæ rotundæ ana man. j,*
*Cerevisiæ acescentis ℔ vj.*

*Herbis contusis, omnia vase idoneo clauso excepta, simul fermententur per tres hebdomadas, deinde adde*
*Albi Græci, id est Stercoris Canini sicci ℥ j ß,*
*Fiat destillatio S. A.*

REMARQUES.

On incisera & l'on pilera dans un mortier toutes les herbes ensemble jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les mettra dans une grande cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, de la biere commençant à s'aigrir, on mettra le vaisseau bien bouché dans du fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois semaines, ensuite on le débouchera, on y ajoutera les crottes de chien reduites en poudre grossiere ou simplement écrasées, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable.

Cette eau est bonne pour les inflammations de la gorge, on s'en sert en gargarisme & en fomentation autour du cou, on peut aussi en avaler depuis demi once jusqu'à une once & demie, elle est vulneraire & un peu sudorifique. Vertus. Dose.

*Aqua Anticolica seu Carminativa,*
*A Mynsicht.*

℞. *Radicis Zedoariæ ℥ iij,*
*Baccarum Lauri &*
*Juniperi ana ℥ j ß,*
*Flavedinis Corticum Arantiorum,*
*Calami Aromatici,*
*Galangæ minoris,*
*Cinnamomi ana ℥ j,*
*Seminum quatuor calidorum majorum & minorum,*
*Cerefolii,*
*Nigellæ,*
*Anethi ana ℥ iij,*
*Crassiusculè contusa & mixta infundantur in*
*Vini Malvatici ℔ viij,*
*Stent in infusione per octiduum, postea adde*
*Aquæ Chamomillæ ter destillatæ,*
*Serpilli cum vino destillatæ ana ℔ j,*
*Misce & in balneo mariæ per alembicum destillentur S. A.*

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie ou à son defaut, du vin d'Espagne, on bouchera bien le matras, & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensui-

te on la verſera dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoutera les eaux diſtillées, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Elle eſt bonne pour les coliques venteuſes ou qui ſont cauſées par une pituite viſqueuſe ; la

Doſe. doſe en eſt depuis demi once juſqu'à trois onces.

## *Aqua Antiſpaſmica, Cloſſæi.*

*℞. Vitrioli Hungarici ℥ iv,*
*Succini flavi per triduum in aceto deſtillato infuſi ℥ j,*
*Vini Malvatici ℔ j ß,*

*Fiat digeſtio vaſe clauſo per octiduum in balneo mariæ & deſtilletur liquor.*

*℞. Hujus Liquoris deſtillati ℥ ix,*
*Aquæ ſtillatitiæ poſt fermentationem Ceraſorum nigrorum,*
*Aquæ Florum Lilii convallium,*
*Tiliæ arboris,*
*Pœoniæ ana ℥ iij,*
*Radicis Valerianæ utriuſque ℥ ß,*
*Seminis Pœoniæ,*
*Baccarum Juniperi recent. maturar. ana ʒ iij,*
*Pullos Hirundinum exenteratos n°. iij,*
*Corvi &*
*Picarum detractis plumis exenteratos ana n°. j,*
*Caſtorei ʒ ß,*
*Caphuræ gr. xv.*

*Fiat deſtillatio in balneo mariæ bulliente.*

## REMARQUES.

On fera infuſer pendant trois jours, du ſuccin dans du vinaigre diſtillé, on ſeparera la liqueur, & on mettra le ſuccin avec le vitriol d'Hongrie dans un matras, on verſera deſſus, la malvoiſie, on bouchera le matras & on le mettra dans du fumier, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant huit jours, on verſera enſuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grez à laquelle on adaptera un chapiteau & un recipient, on en luttera les jointures & l'on fera diſtiller l'humidité au feu de ſable. La diſtillation étant achevée, on ſeparera les vaiſſeaux, on jettera ce qui ſera demeuré au fond de la cucurbite & l'ayant nettoyé, on y mettra neuf onces de l'eau diſtillée de ceriſes noires, qui auront été écraſées & laiſſées un jour en digeſtion avant que d'être diſtillées : comme auſſi l'eau des lis de vallées & celles de fleurs de tillot & de pivoine ; les racines, les ſemences, les bayes, le caſtor & le camphre pulveriſez groſſierement, les petits d'hirondelles, de corbeau & de pies plumez, vuidez de leurs entrailles & coupez par morceaux ; on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y joindra un recipient, on luttera exactement les jointures, & après dix ou douze heures de digeſtion, on fera diſtiller la liqueur au bain marie.

Cette eau eſt bonne contre la convulſion, contre l'apoplexie, la paraliſie, l'épilepſie : l'Auteur veut qu'on la mêle avec la moitié de ſon poids d'eau clairete ambrée & muſquée, & qu'on en donne à l'entrée du paroxyſme depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Le vitriol ne donne pas une grande qualité à cette eau, car on n'en peut tirer que le phlegme par une diſtillation auſſi douce qu'eſt celle-ci, je ſerois d'avis qu'on mît en ſa place ſon eſprit ſulphureux.

Bien loin que l'infuſion qu'on fait du ſuccin dans le vinaigre lui communique quelque vertu, elle emporte une partie de ce qu'il a de bon, & elle fixe ce qui pouroit y être reſté de volatil, en ſorte qu'il n'en monte rien par la diſtillation : je trouverois donc plus à propos qu'on employât le ſuccin ſans autre preparation que celle de le reduire en poudre ſubtile, ou ſi l'on veut encore mieux faire, on mêlera dans l'eau après la diſtillation demi once d'eſprit de ſuccin.

La plus grande partie des ſels volatils des petits d'hirondelles, de pies & de corbeau en qui conſiſte leur vertu, reſte dans la cucurbite avec le marc ; car cette diſtillation n'en peut faire élever que la partie la plus phlegmatique, c'eſt pourquoi pour ſuppléer au defaut de ces ſels, on feroit bien d'ajouter dans l'eau diſtillée, une once & demie d'eſprit de corne de cerf : voici donc comme je voudrois reformer cette preparation.

## *Aqua Antiſpaſmica correcta.*

*℞. Radicis Valerianæ ℥ j,*
*Seminis Pœoniæ, Baccarum Juniperi recentium maturarum ana ℥ ß,*
*Pullos Hirundinum exenteratos n°. iv,*
*Pullos Corvi & Picarum detractis plumis exenteratos ana n°. ij,*
*Caſtorei ʒ ß,*
*Caphuræ gr. xv,*
*Vini albi generoſi ℥ ix,*
*Aquarum Ceraſorum nigrorum, Florum Lilii convallium, Tiliæ arboris, Pœoniæ ana ʒ iij,*

*Digerantur simul horis 24. postea igne arenæ moderato destillentur S. A.*

*In aqua destillata misce*

*Spiritus sulphurei dulcis Vitrioli* ℥ iij,

*Spiritus Cornu Cervi rectificati* ℥ i ß,

*Spiritus Succini* ℥ ß.

*Servetur mixtura ad usum. Dosis est ab* ℥ ß *usque ad* ℥ j.

REMARQUES.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des esprits de vitriol sulphureux, de succin & de corne de cerf.

---

## *Aqua Benedicta Serpilli, A Mynsicht.*

℞. *Herbarum Serpilli cum floribus tempore matutino, ante Solis exortum, decrescente Luna collectarum* ℥ iv,

*Chamomillæ Romanæ* ℥ j,

*Thymi,*

*Satureiæ ana* ℥ ß.

*Infundantur in Vini Rhenani optimi* ℔ iv,

*Stent in infusione per aliquot dies, postea destillentur. In liquore destillato iterum affunde*

*Herbarum Serpilli cum floribus* ℥ iv,

*Cassiæ Ligneæ* ℥ ß,

*Ligni Aloes,*

*Macis ana* ʒ ij.

*Post debitam digestionem, denuò per alembicum in balneo mariæ destilla, & sic verè præparata est.*

REMARQUES.

On ramassera du serpolet fleuri, le matin avant le lever du Soleil, au decours de la Lune, des fleurs de camomille, du thym & de la sariette, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vin du Rhin, ou à son defaut, du vin blanc ordinaire, on couvrira la cucurbite de son chapiteau; on laissera digerer la matiere pendant quelques jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

On mettra infuser pendant trois jours dans l'eau distillée, les dernieres drogues bien concassées, puis on en fera la distillation au bain marie comme auparavant, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est appellée eau benite, à cause de ses grandes vertus, on la donne dans les catharres, elle fortifie le cerveau, elle provoque l'appetit, elle chasse les vents, elle fait sortir l'arriere-fais; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus Dose.

## *Aqua Benedicta, Rulandi.*

℞. *Croci Metallorum* ℥ j,

*Cinnamomi* ℥ ß,

*Aquæ Cardui Benedicti* ℔ ij *vel* ℔ iij.

*Macera per biduum, aut triduum, deinde transcola & serva usui.*

REMARQUES.

On concassera la canelle, on la mettra avec le saffran des metaux subtilement pulverisé dans un matras, on versera dessus, l'eau de chardon benit distillée, on bouchera le vaisseau, on le placera sur le sable un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion deux ou trois jours, on filtrera ensuite la liqueur & on la gardera.

On prétend qu'elle fasse vomir doucement, & qu'elle purge par bas; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus, Dose.

L'eau de chardon benit n'a pas assez de penetration pour dissoudre le soufre salin de l'antimoine qui seroit necessaire pour exciter le vomissement, aussi l'experience ne m'a pas montré que cette eau fût émetique; je voudrois mettre le vin blanc à la place de l'eau de chardon benit & alors on feroit du Vin Emetique.

La canelle a été ajoutée dans cette preparation pour fortifier l'estomach contre la force de l'Emetique, mais quand l'eau seroit vomitive, cette drogue n'y serviroit guere; car les viscères ne sont point en état d'être fortifiez pendant qu'il s'y fait une fermentation violente & des efforts.

## *Aqua ad desiccandos Catharros, Clossæi.*

℞. *Serpilli* ℔ j.

*Infunde in vini malvatici q. s. ad coöperiendam herbam: stent in digestione per tres septimanas, deinde destilla igne moderato, & in aqua destillata macera*

*Ligni Sassafras rasi* ℥ j.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera le serpolet fleuri dans sa plus grande vigueur, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la quantité necessaire de malvoisie ou à son défaut, du vin blanc, pour couvrir

l'herbe, on bouchera bien la cucurbite & on la placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois semaines : on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur. On separera le recipient & l'on mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures, le sassafras rapé, puis on le filtrera & on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour attenuer & dissiper la pituite du cerveau, elle ouvre les pores & elle chasse les humeurs qui causent les fluxions & les catharres ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Dose.

Comme les principes du serpolet sont naturellement exaltez & disposez à se detacher par la distillation, la longue digestion qu'on demande de cette plante avec la malvoisie, me paroît bien inutile, il suffiroit de le laisser infuser deux jours, puis d'en faire la distillation : l'eau n'en seroit pas moins bonne.

Le sassafras est non seulement sudorifique & convenable à la vertu de cette eau, mais il lui donne aussi son odeur qui est fort agreable.

## *Aqua ad sedandos Dolores Podagricos.*

℞. *Stercoris Bubuli sicci,*
*Spermatis Ranarum ana partes æquales.*

*Simul misceantur & alembico vitreo excepta, in balneo mariæ, calore moderato destillentur.*

### REMARQUES.

On fera secher au Soleil, de la fiente de bœuf, on la mêlera avec le frais de grenouille dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & après quelques heures de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau en un lieu frais.

Vertus. Elle est estimée bonne pour appaiser les douleurs des goutes chaudes où il se rencontre de l'inflammation, on en imbibe des linges qu'on applique sur les endroits douloureux. Dose.

Il me paroît que la fiente de bœuf recente seroit plus convenable dans cette operation, que celle qu'on a laissée secher, parce qu'el'e est plus remplie de substance anodine & rafraichissante, mais comme la difference n'est pas de grande consequence, on peut suivre exactement le sentiment de l'Auteur.

## *Aqua ex Corde Cervi, A Mynsicht.*

℞. *Cor unius Cervi minutim incisi,*
*Cinnamomi acuti,*
*Caryophyllorum,*
*Cardamomi minoris,*
*Galangæ minoris,*
*Macis,*
*Croci ana ʒ ij,*
*Ligni Aloes,*
*Santali citrini,*
*Corticis Citri,*
*Seminis Ocimi ana ʒ i ß,*
*Florum Lavendulæ,*
*Rorismarini,*
*Melissæ,*
*Salviæ ana ʒ j.*

*Macerentur in vini malvatici ℔ vj, per noctem, & manè in balneo mariæ per alembicum destillentur.*

### REMARQUES.

On aura le cœur d'un cerf jeune & vigoureux, on le coupera par petits morceaux, on concassera le reste des drogues, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le vin de malvoisie, ou à son defaut du vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant la nuit, on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, elle ranime les esprits, elle excite la digestion & la semence, elle provoque les mois aux femmes ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Quoi que cette eau prenne son nom du cœur de cerf qui y entre, ce n'est pas de lui qu'elle tire sa principale vertu ; car il ne s'en éleve par cette distillation que la partie la plus phlegmatique, de sorte que le meilleur de sa substance qui est le sel volatil reste au fond de la cucurbite : c'est-pourquoi quand on voudra profiter des bonnes qualitez du cœur de cerf, je conseille de le mettre cuire à petit feu dans un pot de terre bien bouché & d'en faire prendre le bouillon au malade plûtôt que d'en tirer l'eau par la distillation.

Il n'en est pas de même à l'égard des autres ingrediens qui entrent dans la composition de cette eau, ce sont des aromates dont les parties sulphureuses & étherées sont facilement dissoutes par le vin, & exaltées dans la distillation.

Si l'on mêloit dans cette eau distillée, demi once d'esprit de corne de cerf, on suppléeroit au defaut du sel volatil de cœur de cerf, mais l'eau acquerroit un peu d'odeur d'empireume.

### *Aqua Anhaltina.*

℞. *Terebinthinæ Venetæ* ℔ ß,
*Thuris masculi* ℥ j,
*Mastiches,*
*Caryophyllorum,*
*Nucistæ,*
*Cubebarum,*
*Cinnamomi ana* ʒ vj,
*Baccarum Lauri,*
*Seminis Fœniculi ana* ℥ ß,
*Ligni Aloes* ʒ iij
*Croci* ʒ ii ß.
*Pulverisata infundantur in spiritûs vini* ℔ v,
*Digerantur per sex dies, additis Moschi in nodulo ligati gr.* xv.
*Hinc destillentur balneo mariæ S. A.*

REMARQUES.

On mettra dans une cucurbite de verre ou de grez la terebenthine & les autres drogues grossierement pulverisées, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau exactement, & on laissera la matiere en digestion pendant six jours : ensuite on adaptera un chapiteau à la cucurbite, on y joindra un recipient dans le col duquel on aura suspendu le musc envelopé dans un nouet, afin que l'eau distillant dessus s'en empreigne : on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

ertus. Elle fortifie l'estomach & le cœur, elle aide à la respiration, elle excite l'urine, elle attenuë la pierre, & elle la fait descendre, on s'en sert pour les catharres, pour l'apoplexie, pour la

ofe. paralisie ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on en applique aussi exterieurement sur les parties attaquées de fluxions, de paralisie, de tressaillement de nerf, de contusions, de fractures.

### *Aqua Aloetica Solutiva, A Mynsicht.*

℞. *Aloes Hepaticæ* ℥ xvj,
*Succi Foliorum Sennæ virid. expressi,*
*Elaterii ana* ℥ iv,
*Myrrhæ* ℥ j.
*Omnia invicem benè mixta per balneum mariæ igne lentissimo destillentur.*

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes & la myrrhe, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grez avec l'elaterium, & le suc des feuilles vertes de senné ou de colutea : on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

L'Auteur de cette description demande qu'on imbibe un linge, ou une éponge, de l'eau distillée & qu'on en fomente chaudement la region de l'estomach, il prétend qu'on sera purgé par cette seule fomentation comme par une medecine qu'on auroit prise par la bouche ; mais comme dans cette distillation, on n'enleve que les parties les plus phlegmatiques des drogues, il n'y a guere d'apparence que cette eau puisse produire tant d'effet. On réussiroit bien mieux à purger par une fomentation, si l'on se contentoit de reduire les ingrediens en liqueur sans les faire distiller.

La myrrhe est inutile dans cette composition ; car elle n'est point purgative, je voudrois la retrancher & mettre en sa place du suc de tithymale, voici donc comme je serois d'avis de composer la fomentation.

### *Fomentatio Aloetica Solutiva.*

℞. *Aloes Hepaticæ* ℥ iv,
*Succorum Cucumeris agrestis &*
*Foliorum Coluteæ ana* ℔ j,
*Succi Esulæ minoris* ℥ ij.
*Misce fiat fotus.*

---

### *Aqua Arthritica.*

℞. *Summitatum Rorismarini* ℥ iij,
*Salviæ,*
*Chamæpityos,*
*Myrrhæ optimæ ana* ℥ ij,
*Foliorum Pulegii,*
*Lavendulæ,*
*Majoranæ,*
*Florum Chamomillæ ana* ℥ j,
*Nucis Moschatæ,*
*Radicum Pœoniæ ana* ℥ ß,
*Caryophyllorum,*
*Cinnamomi ana* ʒ ij,
*Iridis Florentiæ,*
*Pyrethri,*
*Cyperi rotundi ana* ʒ j,
*Cardamomi,*
*Cubebarum ana* ʒ ß,
*Infundantur in spiritûs vini rectificati* ℔ iv, *stentque in infusione, vase probè clauso, per dies quatuordecim, postea destillentur in balneo mariæ.*

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera en digestion dans le fumier, l'y laissant pendant quatorze jours: on renversera ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, l'on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour les douleurs des jointures, pour la paralisie, pour les tremblemens, Dose. elle fortifie le cerveau & les nerfs; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

*Aqua Carbunculi.*

*℞. Florum Rorismarini,*
*Liliorum convallium,*
*Violarum,*
*Borraginis ana ℥ iij,*
*Foliorum Majoranæ,*
*Salviæ,*
*Lavendulæ,*
*Endiviæ,*
*Spicæ Nardi,*
*Nucis Moschatæ,*
*Zingiberis,*
*Macis,*
*Caryophyllorum,*
*Cinnamomi,*
*Granorum Paradisi,*
*Cubebarum,*
*Galangæ,*
*Visci querni,*
*Avellanarum,*
*Seminis Pœoniæ,*
*Rasuræ Cornu Cervi ana ℥ ß.*

*Contundantur & infundantur in*

*Vini Malvatici ℔ i ß,*
*Vini albi generosi ℔ j,*
*Aquarum Lavendulæ,*
*Spicæ,*
*Rosarum,*
*Fragorum ana ℔ i ß.*

*Fiat destillatio in balneo mariæ S. A. & in aqua destillata adde*

*Foliorum Auri,*
*Margaritarum præparatarum,*
*Ossis è Corde Cervi,*
*Lapidis Percarum ana ʒ ij,*
*Moschi ℈ ß.*

REMARQUES.

On concassera les ingrediens & on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre, on versera dessus, les vins & les eaux distillées, on couvrira exactement la cucurbite & on la placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

On envelopera dans un linge fin, les feuilles d'or, les perles, l'os de cœur de cerf; la pierre de perche & le musc, pour en faire un nouet qu'on mettra dans la bouteille qui contiendra l'eau distillée, on l'y laissera toûjours tremper.

Cette eau fortifie les parties vitales, elle resiste à la malignité des humeurs, elle est propre pour ceux qui ont des carboncles & pour preserver de la peste; la dose en est depuis demi once jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Schroder, il me paroît inutile d'y employer deux sortes de vin, le vin blanc ordinaire suffiroit en quantité proportionnée.

L'or ni les perles ne peuvent communiquer aucune vertu à l'eau distillée, ce sont des matieres fixes privées de principes actifs.

Le nom de cette eau vient de la vertu qu'elle a contre les carboncles.

*Aqua Cancrorum simplex.*

*℞. Cancrorum fluviatilium vivorum q. v.*

*Contundantur & destillentur in balneo mariæ S. A.*

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité d'écrevisses vivantes quand elles sont dans leur plus grande vigueur, on les écrasera bien & on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée.

Elle est estimée bonne pour restaurer & pour rétablir les phtisiques, pour les maladies de la poitrine, pour exciter l'urine; la dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Cette eau est phlegmatique; car il ne monte presque point de sel volatil par ces especes de distillations: on pourroit faire distiller les écrevisses par la cornuë à grand feu, l'eau qui en sortiroit seroit empreinte de sel volatil, mais elle auroit trop d'acreté pour les maladies de la poitrine

poitrine, elle auroit acquis une odeur d'empireume bien forte qui la rendroit desagreable. Je trouve donc qu'il feroit bien plus à propos de se contenter de faire des bouillons d'écrevisses pour les maladies de poitrine, que de les faire distiller; car ces bouillons contiendront les principes les meilleurs de ces animaux, exempts du goût & de l'odeur empireumatique des distillations.

Si l'on calcine le marc des écrevisses qui reste au fond de la cucurbite après la distillation, qu'on en tire le sel par la lessive en la maniere ordinaire, & qu'on dissolve ce sel dans l'eau distillée, elle en fera plus aperitive.

On peut faire de la même maniere l'eau de cicogne & celle des autres animaux.

## *Aqua Ophthalmica de Cancris, A Mynsicht.*

*♃. Cancros fluviatiles vivos, Mense Junio, Sole & Luna in Cancro existentibus, n°. xxxj.*

*Pro pondere horum adde tantum*
*Herbæ Chelidonii cum toto.*
*Contunde hæc unà, iisdemque porrò adde*
*Seminis Fœniculi contusi ℥ j,*
*Fabarum marinarum,*
*Camphoræ ana ʒ ß,*
*Caryophyllorum,*
*Aloes hepaticæ,*
*Tuthiæ præparatæ ana ʒ ij.*

*Misce & divide in tres partes æquales, primamque partem in balneo mariæ destilla, deinde partem alteram immitte cucurbitæ & destillatam illam à parte primâ aquam affunde, rursumque abstrahe ut primâ vice; tum tertiam quoque partem infer, & aquas antea destillatas omnes iterum superinfunde, adeoque tertiâ vice destilla & serva.*

*Qui vult ex fæcibus calcinatis salem extrahere, potest, majoris efficaciæ gratiâ, aliis admiscere.*

### REMARQUES.

On prendra des écrevisses de riviere vivantes des plus grosses & des mieux nouries ramassées au mois de Juin quand le Soleil & la Lune sont au signe du Cancer, on les pesera & on les mettra dans un mortier de marbre avec un égal poids de chelidoine ou éclaire, herbe & racine incisées, on les écrasera bien ensemble, puis on y ajoûtera les autres ingrediens grossiérement pulverisez; on battra le mélange long-tems avec un pilon de bois, puis on le divisera en trois parties égales, on en mettra distiller une au bain marié par un alembic de verre, pour en tirer toute l'humidité, on ôtera de dedans le vaisseau distillatoire le marc qui y sera resté après la distillation, & l'on y mettra en sa place une autre partie de la matiere, on versera dessus, l'eau distillée, on recouvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera le recipient, & ayant lutté les jointures, on fera distiller comme devant toute l'humidité. On ôtera ensuite le marc du fond de la cucurbite, on y mettra en sa place la troisiéme & derniere partie de la matiere, on versera dessus, l'eau distillée & on la fera distiller comme auparavant au bain marie, on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc qui sera resté des trois distillations, d'en laver les cendres dans de l'eau bouillante, & d'en faire évaporer la lessive filtrée, on aura un sel qu'il faudra dissoudre dans l'eau distillée pour la rendre plus efficace.

Elle est fort estimée pour déterger & consolider les ulceres des yeux; on en fait entrer dans l'œil quelques gouttes trois ou quatre fois par jour. Vertus.

La tuthie étant appliquée en substance dans les yeux y produit un bon effet, mais il ne s'en détache rien qui puisse monter dans la distillation: ainsi elle est inutile en cette operation.

Il ne me paroît pas fort necessaire d'observer exactement ce que l'Auteur recommande à l'égard du tems qu'on doit ramasser les écrevisses: car il importe fort peu que ce soit au mois de Juin ou en un autre mois, sous le signe du Cancer ou sous un autre signe, pourveu qu'elles soient grosses & bien nourries, les influences qu'on prétend qu'elles tirent des Astres sont bien imaginaires.

Si l'on n'a point de féves de mer, on peut leur substituer les grosses féves communes.

## *Aqua Ophthalmica insignis.*

*♃. Florum Cyani cum propriis calicibus collectorum ℔ iij,*
*Aquæ Nivis s. q.*
*Macerentur & destillentur S. A.*

### REMARQUES.

On aura des fleurs de Cyanus qu'on appelle bleuëts, recemment cueillies en leur vigueur, on les écrasera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de neige ou d'eau de neige, pour les bien humecter, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un recipient, on laissera digerer la matiere par une chaleur lente au bain ma-

rie pendant un jour, puis on en fera distiller l'humidité, on exposera quelques jours au Soleil, l'eau distillée dans une bouteille debouchée, puis on la gardera.

Vertus. Elle est propre pour les inflammations & pour les autres maladies des yeux, elle les rafraichit & elle en raffermit les fibres, on s'en sert pour les vieillards & on l'appelle eau de casse-lunettes, parce qu'en éclaircissant la vûë, elle empêche qu'on n'ait besoin de lunettes, il en faut faire tomber quelques gouttes dans les yeux.

Eau de casse lunettes.

### *Aqua Aluminosa, Liebautii.*

℞. *Succorum Plantaginis,*
*Portulacæ,*
*Aluminis rupei ana* ℔ j,
*Agrestæ,*
*Albumina Ovorum n°.* xij.
*Destillentur simul ut artis est.*

REMARQUES.

On tirera les trois especes de sucs par expression en la maniere ordinaire, on y démêlera les blancs d'œufs & l'alun de roche pulverisé, on mettra le mêlange dans un alembic de verre, on en fera distiller l'humidité au feu de sable.

Vertus. Cette eau est propre pour nettoyer les playes & les ulceres.

Comme il ne monte que le phlegme de l'alun par cette distillation, plusieurs voulant rendre l'eau plus forte, y dissolvent deux dragmes d'alun.

### *Aqua Aluminosa Magistralis, Fallopii.*

℞. *Aluminis rupei,*
*Mercurii Sublimati ana* ʒ ij,
*Aquarum Plantaginis &*
*Rosarum ana* ℔ j.
*Bulliant in vase vitreo ad medietatis consumptionem & post residentiam servetur aqua ad usum.*

REMARQUES.

On mettra l'alun & le sublimé pulverisez dans un matras, on y versera les eaux distillées, on placera le vaisseau sur le sable, on donnera dessous un petit feu pour l'échauffer doucement, ensuite on l'augmentera peu à peu pour faire bouillir doucement la matiere jusqu'à diminution de la moitié : on tirera alors le matras de dessus le feu, on laissera purifier la liqueur par residence, puis on la versera par inclination, ou bien on la filtrera par un papier gris.

Cette eau est beaucoup plus detersive que la precedente, on l'employe pour nettoyer les ulceres & les chancres qui proviennent d'une cause venerienne, pour resister à la gangrene.

On ne doit pas faire cette operation dans un vaisseau de metail, parce que le sublimé s'y attacheroit.

### *Aqua Divina, Fernelii.*

℞. *Mercurii Sublimati* ℈ ß,
*Aquæ Plantaginis* ℔ ß,
*Decoquantur supra cineres calidos in phiala vitrea ad medias & servetur aqua.*

REMARQUES.

On mettra dans une grande phiole ou dans un matras douze grains de sublimé corrosif en poudre & six onces d'eau de plantain, on placera le vaisseau sur le sable, on fera dessous un petit feu pour l'échauffer insensiblement, on l'augmentera peu à peu pour faire bouillir doucement la liqueur jusqu'à diminution de la moitié, on retirera alors la phiole de dessus le feu, on laissera reposer la liqueur & on la filtrera par un papier gris pour s'en servir au besoin.

Elle deterge puissamment, on l'employe dans les ulceres veneriens & pour resister à la gangrene, on en lave la playe avec du charpi.

### *Aqua ad Gangrænam.*

℞. *Sacchari albi* ℥ viij,
*Radicis Aristochiæ rotundæ* ℥ iv,
*Vini albi* ℔ iv.
*Infundantur simul per horas sex aut septem, postea bulliant in vase figulino benè clauso, igne lento, ad tertiæ partis consumptionem.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé, la racine d'aristoloche ronde bien concassée & le sucre, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant six ou sept heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on coulera la liqueur pour s'en servir.

Elle est propre pour resister à la gangrene, pour deterger & pour fortifier, on en applique des linges imbus & l'on en seringue dans les playes, elle attenuë les humeurs grossieres & visqueuses. Vertus.

Cette operation est proprement une fomentation ou une injection.

*Aqua ad Suffusionem, Bauderoni.*

℞. *Herbarum Chelidoniæ majoris,*
*Fœniculi,*
*Verbenæ,*
*Euphrasiæ ana man. j,*
*Rutæ man. ß.*

*Omnia recentia minutim incisa, aspergantur vino malvatico aut alio optimo, adde*

*Felis Perdicum aut alterius Animalis ejusdem naturæ ℥ i ß,*
*Seminum Rutæ,*
*Sileris montani,*
*Sezeleos Massiliensis ana ʒ iij,*
*Florum Rorismarini pug. j.*

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on concassera les semences; on mêlera le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus, environ une livre de malvoisie, ou à son defaut, du vin blanc ordinaire & le fiel de perdrix ou de quelque autre oiseau de la même nature, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est detersive & propre à consumer insensiblement les cataractes qui commencent à se former, c'est d'où vient son nom, on en fait instiller souvent quelques gouttes dans les yeux malades.

*Aqua ad Oculorum Nebulas & Suffusiones, Joannis à Vigo.*

℞. *Herbarum Euphrasiæ man. ij,*
*Rutæ pug. j.*
*Gummi Sagapeni ℥ j,*
*Sarcocollæ ʒ ii ß,*
*Caphuræ ℈ ij,*
*Mellis Rosati ℥ x,*
*Fellis Vervecini ℥ iv,*
*Succorum Fœniculi &*
*Chelidonii ana ℥ ij.*
*Misce & destilla S. A.*

REMARQUES.

On pilera les herbes, on concassera le sagapenum, la sarcocolle & le camphre, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le miel rosat, le fiel de mouton & les sucs tirez par expression en la maniere ordinaire, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, après dix ou douze heures de digestion on fera distiller l'humidité au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle a les mêmes vertus que la precedente. Vertus.

*Aqua ad Suffusionem, Schroderi.*

℞. *Sacchari albi ℥ ij,*
*Sarcocollæ,*
*Aloes hepaticæ,*
*Piperis longi,*
*Nucis Moschatæ,*
*Caryophyllorum ana ℥ ij,*
*Croci,*
*Florum Rorismarini man. ß,*
*Aquarum Euphrasiæ,*
*Fœniculi,*
*Verbenæ ana ℥ iij,*
*Succorum Chelidonii majoris,*
*Rutæ ana ℥ ij,*
*Fellis Perdicum ℥ j,*
*Mellis Rosati ʒ vj,*
*Destillentur in alembico vitreo, balneo mariæ.*

REMARQUES.

On reduira en poudre grossiere les drogues solides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les liqueurs, on adaptera à la curcubite un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie.

Cette eau a les qualitez des precedentes, Vertus. mais elle est plus acre & plus detersive, on en met souvent quelques gouttes dans les yeux malades.

*Aqua Ophthalmica, Quercetani.*

℞. *Croci Metallatorum ʒ ij,*
*Aquæ Euphrasiæ aut Fœniculi ℥ vj,*

*Misce & digerantur per tres aut quatuor dies calidè, deinde filtra liquorem & serva ad usum.*

REMARQUES.

On mettra le saffran des metaux dans une grande phiole, on versera dessus, l'eau d'euphraise ou de fenouil, on mettra la phiole au Soleil ou sur le sable un peu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours l'a-

gitant de tems en tems : on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la laissera toûjours sur la poudre ; qui par sa pesanteur se tiendra precipitée au fond.

Vertus. Cette eau deterge & nettoye les yeux de leur sanie, elle consume les cataractes & les nuages.

### *Aqua Ophthalmica alia, Quercetani.*

*℞. Vitrioli albi ℥ iij,*
*Zingiberis,*
*Macis ana ℥ j,*
*Aloes ℥ ß,*
*Lactis Caprini ℔ j,*
*Succorum Chelidoniæ &*
*Euphrasiæ ana ℔ ß,*

*Macerentur omnia simul quatuor aut quinque dierum spatio, destillenturque per balneum vaporosum. Aquæ destillatæ adde tuthiæ frustula aliqua non tamen pulverisata, quæ priùs in cochleari ferreo ignita fuerint, noviès extinguantur & tandem cum aqua prædicta continuò residere sinantur.*

### REMARQUES.

On concassera les drogues solides, on les mettra infuser quatre ou cinq jours dans les liqueurs, puis on en fera distiller l'humidité au bain de vapeur, on mettra tremper dans l'eau distillée quelques petits morceaux de tuthie qu'on aura auparavant mis rougir au feu dans une cuilliere de fer neuve & éteints dans l'eau distillée neuf fois, & on les laissera ensemble dans une bouteille, la tuthie se precipitera toûjours au fond.

Vertus. Cette eau est bonne pour les ophtalmies, elle deterge, elle adoucit l'acreté des humeurs, elle dissipe les cataractes & les nuages.

### *Aqua Communitatis Ophthalmica, Renodæi.*

*℞. Herbarum Euphrasiæ man. iij,*
*Chelidonii,*
*Fœniculi,*
*Verbenæ,*
*Sileris montani ana man. ij,*
*Rutæ,*
*Melissæ ana man. j,*
*Caryophyllorum,*
*Macis,*
*Piperis longi ana ℥ ß,*
*Macerentur per noctem in*
*Aqua Rosarum albarum &*
*Vini albi ana part. aqual. s. q.*
*Destillentur in balneo mariæ.*

### REMARQUES.

On pulverisera grossierement le poivre long, le macis & les gyrofles, on incisera & l'on pilera bien les herbes ensemble, & ayant mêlé le tout on le mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, parties égales de vin blanc & d'eau de rose blanche distillée, la quantité qu'il en faudra pour faire que les ingrediens trempent, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant une nuit, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle deterge les yeux de leur sanie, elle en emporte les taches, & elle en guerit les ulceres, on en fait entrer quelques gouttes dedans. Vertus.

### *Aqua Ocularis interna, A Mynsicht.*

*℞. Baccarum Juniperi ℥ ij,*
*Cassiæ Ligneæ ℥ j,*
*Seminum Sileris montani,*
*Fœniculi ana ℥ ß,*
*Rutæ ʒ iij,*
*Pulveris Specierum Diamoschi dulcis,*
*Nucis Moschatæ,*
*Ligni Aloes ana ʒ ij,*
*Foliorum Euphrasiæ,*
*Verbenæ,*
*Rutæ,*
*Summitatum Rorismarini,*
*Salviæ,*
*Pulegii,*
*Anethi,*
*Fœniculi ana ʒ i ß,*
*Florum Chelidoniæ majoris,*
*Betonicæ,*
*Lavendulæ,*
*Rosarum rubrarum,*
*Rorismarini ana ʒ j.*

*Macerentur in vini malvatici ℔ vj. per octiduum, postea balneo mariæ destillentur.*

### REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie ou à

son defaut du vin blanc ordinaire, on couvrira le vaisseau & on le mettra au Soleil ou dans un autre lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est bonne pour fortifier la vûë, pour atténuer & dissiper les humeurs crasses du cerveau.

Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Comme cette eau est spiritueuse ou remplie de parties volatiles, elle peut rarefier les humeurs trop crasses qui embarassent le nerf optique, & empêchent que les esprits soient portez aux yeux en assez grande quantité, & c'est par-là qu'elle fortifie la vûë.

## *Aqua Viridis correcta, Hartmanni.*

*℞. Mellis Rosati ℥ ij,*
*Sulphuris vivi,*
*Viridis Æris,*
*Aluminis crudi ana ℥ j,*
*Stercoris Canini sicci,*
*Comarum Sabinæ &*
*Sambuci ana ʒ j,*
*Foliorum Hyperici,*
*Rorismarini,*
*Rutæ,*
*Plantaginis,*
*Salviæ,*
*Pulegii ana man. ß,*
*Vini albi &*
*Aquæ Solani ana ℔ j.*

*Omnia, excepto viridi æris, misceantur & per horæ semiquadrantem bulliant, postea addito extra ignem & dissoluto æris viridi, coletur aqua viridis & servetur.*

### REMARQUES.

On pulverisera l'alun, le soulfre vif & les crottes de chien, on pilera bien les plantes dans un mortier, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre verniffé avec le miel rosat, le vin blanc & l'eau de solanum distillée, on couvrira le pot & l'on fera bouillir la matiere pendant demi quart d'heure, ensuite on la retirera du feu, l'on y dissoudra le verd de gris en poudre, puis on coulera la liqueur verte avec expression, & on la gardera dans une bouteille.

Vertus. Elle est bonne pour les ulceres de la bouche, du gosier, du nez & des autres parties du corps tant veroliques que scorbutiques ou autres, on les touche avec du cotton ou du charpi imbu de cette eau; elle deterge & resout.

## *Aqua Epidemica, Batei.*

*℞. Foliorum Chelidoniæ,*
*Rorismarini,*
*Rutæ,*
*Artemisiæ,*
*Absinthii,*
*Anagallidis,*
*Dracontii,*
*Scabiosæ,*
*Agrimoniæ,*
*Melissæ,*
*Scordii,*
*Centaurii minoris,*
*Cardui Benedicti,*
*Betonicæ,*
*Roris Solis ana man. ij,*
*Radicum Angelicæ,*
*Tormentillæ,*
*Gentianæ,*
*Zedoariæ,*
*Glycyrrhizæ ana ℥ j.*

*Macerentur in vini albi ℔ viij. per duos dies, dein destillentur S. A.*

### REMARQUES.

On cueillira les feuilles & les racines au tems de leur vigueur, on les concassera, on les mettra dans une cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus le vin blanc, on bouchera la cucurbite, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite l'on y adaptera un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures, & ayant placé le vaisseau au bain marie ou de vapeur, on fera distiller par un feu gradué toute l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Cette eau est en usage à Londres dans les maladies epidemiques, comme dans la petite verole, dans les fiévres malignes, dans la peste. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces, ou depuis une cuillerée jusqu'à quatre. Vertus.

Si après la distillation, on faisoit secher le marc qui reste au fond de la cucurbite, qu'on le brûlât, qu'on en tirât le sel par la lessive, & qu'on le fît dissoudre dans l'eau distillée, elle en auroit d'autant plus de vertu.

Il me paroît qu'on pourroit retrancher de la composition de cette eau sans diminuer de ses qualitez, les feuilles de chelidoine, de mouron, de scabieuse & d'aigremoine, les racines de reglisse & de tormentille, parce que ces plantes ne contenant presque point de parties vola-

tiles, il ne s'en éleve que du phlegme par cette distillation, & les essentiels & fixes qui font leurs qualitez principales demeurent au fond de la cucurbite; il vaudroit donc mieux faire prendre ces plantes non odorantes en décoction, qu'en eau distillée.

## *Aqua Lactis Alexiteria, Batei.*

*℞. Foliorum Ulmariæ,*
*Cardui Benedicti,*
*Galegæ ana man.* vj,
*Menthæ,*
*Absinthii ana man.* v,
*Rutæ man.* iij,
*Angelicæ man.* ij,
*Contusis adde*
*Lactis recentis congios* iij, *vel* ℔ xxiv.
*Fiat destillatio S. A.*

### REMARQUES.

On cueillira les herbes en leur vigueur, on les pilera bien, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus, le lait nouvellement tiré, on brouillera bien le tout ensemble, puis ayant couvert le vaisseau de sa chape à refrigerant, on le placera dans un fourneau à feu nud, ou pour mieux faire, au bain marie ou de vapeur pour en faire distiller l'humidité dans un recipient de verre bien clos, on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour resister au venin, pour chasser par une douce transpiration, les mauvaises humeurs, pour fortifier & réjoüir les parties
Dose. vitales. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Le lait étant une liqueur visqueuse & rafraichissante ne me paroît pas un menstruë bien convenable pour cette operation, mais apparemment il a été mis pour temperer la chaleur des ingrediens; on se sert de cette eau principalement en Angleterre.

## *Aqua Lactis Pectoralis, Batei.*

*℞. Sanguinis Porcini* ℔ ij,
*Limacum hortens. contus.* ℔ ij,
*Capillorum Veneris,*
*Hederæ terrestris ana man.* iij,
*Linguæ Cervinæ man.* ij,
*Uvarum passarum,*
*Jujubarum ana* ℥ iv,
*Glycyrrhizæ,*
*Seminis Anisi ana* ℥ iij,
*Lactis recentis* ℔ xij.
*Misce & fiat destillatio S. A.*

### REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin vivants, on les nettoyera & on les écrasera, on pilera ensemble dans un mortier les herbes qu'on aura cueillies dans leur vigueur, on concassera exactement la reglisse & l'anis, on ouvrira les jujubes, on mondera les raisins de leurs pepins, on mettra ces ingrediens dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le sang de porc & le lait de vache nouvellement tirez on brouillera bien le tout avec une espatule, & ayant adapté un chapiteau sur la cucurbite, & un recipient au bec du chapiteau & lutté les jointures, on mettra distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée.

Elle est propre pour rafraichir & adoucir les Vertus.
acretez de la poitrine, pour la phtisie, pour exciter le crachat, pour purifier le sang. La dose Dose.
est depuis une once jusqu'à six, on peut aussi s'en servir pour nettoyer & embellir la péau.

Il est à propos d'exposer cette eau distillée sept ou huit jours au Soleil, la bouteille débouchée, si l'on veut la garder; car autrement elle seroit sujette à se corrompre à cause de quelques parties glutineuses qu'elle enleve avec elle en distillant.

Cette eau est bonne dans les maladies de consomption où le lait sortant de la vache ou de l'anesse ne peut point passer à cause qu'il se caille dans l'estomach par des acides qui se rencontrent en trop grande quantité.

## *Aqua Pneumonica, Batei.*

*℞. Foliorum Peti optimi non convolutor.*
*Corticis extern. Aurant. ana* ℥ iv,
*Seminis Anisi* ℥ jß,
*Corticis Winterani* ℥ vj,
*Vini Hispanici* ℔ vj,
*Spiritus Vini* ℔ j.
*Macerentur simul & destillentur S. A.*

### REMARQUES.

On aura des feuilles de tabac recemment séchées, de l'écorce jaune & exterieure des oranges ameres, de l'anis & de l'écorce de Winter, laquelle on appelle vulgairement *costus corticosus*; on concassera bien les ingrediens, & les ayant mêlez, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le vin d'Espagne, l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exactement, & on le placera en un lieu un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours: ensuite l'on adaptera un chapiteau sur la cucurbite avec un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour l'asthme, pour faciliter Vertus.

la respiration, pour lever les obstructions du poumon, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, elle fait souvent vomir à cause du tabac qu'elle contient.

*Aqua & Spiritus Lumbricorum Magistralis.*

♃. *Lumbricorum lotorum* ℔ iij,
*Limacum cum testis mundatorum congios duos, seu* ℔ xvj,

*Contundantur in mortario, indantur vasi convenienti addendo*
*Foliorum Urticæ urentis cum Radicibus man.* vj,
*Angelicæ sylvestris man.* iv,
*Brancæ Ursinæ man.* vij,
*Agrimoniæ,*
*Betonicæ ana man.* iij,
*Absinthii communis man.* ij,
*Rutæ man.* j,
*Florum Rorismarini* ℥ vj,
*Radicum Lapathi* ℥ x,
*Oxalidis* ℥ v,
*Curcumæ,*
*Corticis interioris arb. Oxyacanthi,*
*Cornu Cervi crassè pulverati,*
*Eboris subtiliter præpar. ana* ℥ iv,
*Caryophyllorum pulverat.* ℥ iij,
*Seminis Fœnugraci* ℥ ij,
*Croci* ℥ iij.

*Spiritus vini tenuioris congii quatuor cum dimidio post infusionem viginti quatuor horarum destillentur per alembicum.*

*Libræ quatuor primæ pro spiritu reserventur, quæ sequuntur, pro aqua lumbricorum magistrali.*

REMARQUES.

On aura des vers de terre vivants gros & bien nouris, on les lavera exactement, puis on en pesera trois livres qu'on mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans: on aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les nettoyera autant qu'on pourra, & l'on en écrasera neuf ou dix livres dans un mortier, on les mettra ensuite avec les vers de terre, on aura les herbes, les racines, l'écorce, les fleurs nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les pilera dans un mortier, & on les mêlera avec les animaux dans la cucurbite, on y ajoutera les gyrofles, le fœnugrec, la corne de cerf râpée, bien concassez, ou grossierement pulverisez, puis l'yvoire preparée en poudre subtile & le saffran, on brouillera bien le tout ensemble avec un bâton & l'on versera dessus, l'esprit de vin rectifié, quatre congius & demi d'Angleterre qui font environ vingt-quatre livres, on couvrira aussi-tôt la cucurbite de son chapiteau à refrigerant, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & après vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur; les quatre premieres livres de la liqueur distillée seront gardées à part dans une bouteille bien bouchée, ce sera l'esprit de vers de terre, on continuera la distillation jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien, & l'on aura l'eau de vers de terre magistrale, laquelle on gardera dans des bouteilles bien bouchées. *(Esprit de vers de terre magistral. Eau de vers de terre magistrale.)*

L'esprit & l'eau de vers de terre magistrale, sont bons pour le scorbut, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour resister au venin, pour les maladies hysteriques, pour exciter l'urine, pour la gravelle. La dose de l'esprit est depuis une dragme jusqu'à deux: la dose de l'eau est depuis deux dragmes jusqu'à une once. *(Vertus. Dose.)*

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, il y auroit plus de lieu de lui faire prendre le nom des limaçons que celui des vers, puis qu'il y en entre davantage; mais les noms ne font rien aux choses.

Pour avoir un veritable esprit de vers sans addition, il faudroit mettre les vers de terre dans une cornuë & les pousser par le feu, il en sortiroit du phlegme, de l'esprit, de l'huile & du sel volatil, on brouilleroit bien le tout pour dissoudre le sel volatil, & ayant filtré la liqueur par un papier gris pour en separer l'huile, on rectifieroit ce qui seroit passé, en faisant distiller par un petit feu environ la moitié, ce seroit l'esprit de vers, & ce qui resteroit, seroit la partie phlegmatique qu'on rejetteroit comme inutile.

*Aqua Gentianæ composita.*

♃. *Radicum Gentianæ incis.* ℔ j ß,
*Foliorum & Florum Centaurii minoris ana* ℥ iv.

*Macerentur in vini albi optimi libr. duodecim per dies octo, destillentur postea per alembicum.*

REMARQUES.

On aura de la racine de gentiane bien choisie, on la coupera par petits morceaux, & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, avec les feuilles & les fleurs de la petite centaurée écrasées, on versera dessus le vin blanc, on bouchera bien le vaisseau, on le placera dans du fumier chaud ou au bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit

jours, ensuite on debouchera la cucurbite, on adaptera dessus, un chapiteau de verre avec son recipient, & ayant lutté exactement les jointures on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est febrifuge, propre pour resister au venin, pour purifier le sang. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

### *Aqua Bryoniæ composita.*

℞. *Succi Radicis Bryoniæ* ℔ iv,
*Foliorum Rutæ &*
*Artemisiæ ana* ℔ ij,
*Foliorum Sabinæ siccat. man.* iij,
*Matricariæ,*
*Nepetæ,*
*Pulegii ana man.* ij,
*Ocimi,*
*Dictamni Cretici ana man.* j ß,
*Corticis Arantiorum flav. recent.* ℥ iv,
*Myrrhæ* ℥ ij,
*Castorei* ℥ j,
*Vini generosi Canarini* ℔ xij.

*Digerantur per quatriduum, vase idoneo, mox fiat in balneo mariæ destillatio, deinde sub medium destillationis, expressio & colatura, & tandem per destillationis continuationem & tincturæ inspissationem, fiat extractum hystericum.* Extractum hysteri-cum.

## REMARQUES.

On aura de la racine de bryone nouvellement tirée de terre, on la rapera & l'on en tirera par expression, du suc, on aura des feuilles de ruë & d'armoises récentes, on les pilera bien dans un mortier, & l'on en tirera le suc en la maniere ordinaire: on aura la sabine seche, le dictame de Crete & les autres feuilles, on concassera le tout, on les mêlera avec de l'écorce jaune ou exterieure des oranges ameres, la mirrhe & le castor, on les mettra dans une grande cucurbite, on versera dessus, les sucs & le vin de Canarie, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, puis on la mettra distiller au bain marie: quand on en aura tiré environ la moitié, on exprimera ce qui sera resté dans l'alembic, & l'on fera distiller l'expression comme auparavant, jusqu'à ce qu'il ne demeure plus guere de liqueur, alors on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence solide, on aura un extrait qu'on gardera, on mêlera les eaux distillées ensemble, ce sera l'eau de bryone composée, on la gardera dans une bouteille bien bouchée. Extrait.

Vertu. Elle est hiterique, aperitive, propre pour les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour resister au venin, pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour chasser par la transpiration les mauvaises humeurs. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces. Dose.

L'extrait est hysterique & propre pour exciter les mois aux femmes.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

### *Aqua Limacum Magistralis.*

℞. *Limacum hortens. incis.* ℔ ij,
*Folia Nicotianæ sicc. no.* viij,
*Radicis Glycyrrhizæ pulver.* ℥ ij,
*Ireos Florentiæ* ℥ j,
*Enulæ Campanæ* ℥ ß,
*Seminum Bombacis* ℥ j ß,
*Frigidorum majorum,*
*Anisi ana* ʒ vj,
*Croci* ʒ j,
*Florum Rosarum rubrarum pug.* vj,
*Violarum,*
*Boraginis ana pug.* iv,
*Sanguinis Porcini recentis,*
*Vini albi ana* ℔ iv,
*Succorum Hederæ terrestris,*
*Tussilaginis,*
*Scabiosæ,*
*Pulmonariæ maculosæ ana* ℔ j ß,
*Portulacæ,*
*Plantaginis,*
*Ambrosiæ,*
*Veronicæ, ana* ℔ j.

*Macerentur per triduum tepidè, deinde destillentur vitreis organis, calore cinerum ad siccitatem.*

## REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin, on les coupera par morceaux & on les mettra dans un grand vaisseau de terre, on les mêlera avec les feuilles de tabac seches, la reglisse, l'iris & les semences pulverisées grossierement, la racine d'enule campane coupée par petits morceaux, les fleurs, le sang de cochon nouvellement tiré, le vin blanc & les sucs tirés par expression à la maniere ordinaire, on brouillera bien le tout

tout ensemble, & l'on bouchera exactement le vaisseau, on le placera en un lieu chaud comme au bain marie, ou dans le fumier, ou dans une étuve, ou l'on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, puis on la fera distiller dans une ou dans plusieurs cucurbites de verre ou de grez, couvertes de leurs chapiteaux de verre avec leurs recipients, au feu de cendre ou de sable, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les maladies du poumon, de la poitrine, pour la phtisie, pour l'asthme, pour la toux inveterée, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Quand on aura fait distiller environ la moitié de la liqueur, il sera à propos de couler avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, afin de faire distiller ensuite l'expression sans le marc: car si l'on n'observoit cette circonstance, les ingrediens s'attacheroient au fond du vaisseau, & donneroient à l'eau qui distilleroit une fort méchante odeur de brûlé & une couleur rougeâtre.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

### *Aqua Petasitidis composita.*

*℞. Radicum Petasitidis recent. & contusarum ℔ j ß,*
*Angelicæ,*
*Imperatoriæ ana ℔ ß.*

*Macerentur in cerevisiæ non lupulatæ generosæ ℔ x, deinde destillentur, donec saporis mutatio vires radicum extractas esse testetur.*

### REMARQUES.

On aura les racines récentes & bien nourries, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée, on versera dessus, de la biere forte faite sans houblon, on couvrira le vaisseau de son chapiteau à refrigerant, & après trois jours de digestion, on fera distiller la liqueur, on reversera l'eau distillée sur le marc & on la fera distiller de nouveau, on réïterera les cohobations jusqu'à ce que l'eau ait acquis un goût de racine assez fort, alors on la gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus. Elle est propre pour resister au venin, pour le scorbut, pour les fiévres malignes.
Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

J'ai pris cette description dans la Pharmacopée de Londres.

### *Aqua Raphani composita.*

*℞. Foliorum Cochleariæ utriusque mundatissimorum ana ℔ vj.*

*Ex his ce contusis succus exprimatur, cui admisceantur*
*Succorum Beccabungæ,*
*Nasturtii aquatici ana ℔ j ß,*
*Vini albi optimi ℔ viij,*
*Mala Limon. cum toto incis. n°. xij,*
*Radicis Bryoniæ recentis ℔ iv,*
*Raphani sylvestris ℔ ij,*
*Corticis Winterani ℔ ß,*
*Nucum Moschatarum ℥ iv.*

*Macerentur per triduum & destillentur.*

### REMARQUES.

On aura les herbes dans leur vigueur, & l'on en tirera les sucs en la maniere ordinaire, on les mêlera avec le vin blanc, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y fera infuser pendant trois jours les limons coupez avec leurs écorces, par tranches, les racines recentes rapées, la muscade & l'écorce de Winter concassées en poudre grossiere, on fera ensuite distiller la liqueur au feu de sable, & l'on gardera l'eau distillée.

Elle est incisive, aperitive, vulneraire, propre pour le scorbut, pour la colique nephretique. La dose en est depuis demi once jusqu'à six. Vertus. Dose.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Londres.

### *Aqua Gilberti.*

*℞. Foliorum Scabiosæ,*
*Pimpinellæ,*
*Dracuntii,*
*Melissæ,*
*Angelicæ,*
*Anagallidis flore purpureo,*
*Tormentillæ cum radicibus ana man. ij.*

*Omnia ritè collecta & præparata in vini Canarini congiis quatuor macerentur, & destilla in alembico congios tres quibus adde*
*Florum Cordialium ana ℥ iij,*
*Tunicæ ℥ vj,*
*Croci ℥ ß,*
*Radicum Curcumæ ℥ ij,*
*Galangæ,*
*Seminis Ocimi ana ℥ j,*
*Citri,*
*Cardui Benedicti,*
*Caryophyllorum ana ℥ v,*

*Corticis Citri ficci* ℥ j,
*Rafuræ Cornu Cervi* ℥ iv.

*Macerentur per 24. horas & destillentur in balneo mariæ.*

*Aquæ destillatæ adjicias.*
*Chelarum Cancrorum subtilissimè pulveratarum* ʒ vj,
*Perlarum præparatarum* ℥ ß,
*Coralli rubri præpar.*
*Oculorum Cancrorum præpar.*
*Succini albi ana* ʒ ij,
*Lapidis Bezoardici Orientalis,*
*Ambræ grifeæ ana* ℈ ij.

*Vafe optimè obturato macerentur ad folis calorem, per fex feptimanas fæpius agitando, poftea filtretur aqua, mifcendo facchari candi cum aquæ rofarum rubrarum* ℥ vj, *& aquæ cinnamomi optimi* ℥ iv. *defpumati* ℥ xij.

*Species exficcari & refervari poffunt pro pulvere cordiali temperato.*

REMARQUES.

On cueillira les plantes dans leur vigueur, on les pilera, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on verfera deffus, trente-deux livres de vin de Canarie, on couvrira le vaiffeau de fon chapiteau à refrigerant, on laiffera la matiere vingt-quatre heures en digeftion, puis on en fera diftiller les trois quarts de l'humidité. On mettra infufer dans l'eau diftillée pendant vingt-quatre heures au bain marie, les racines, les femences, l'écorce de citron, les gyrofles concaffez, les fleurs & la corne de cerf rapée, puis on en fera la diftillation au même bain marie.

On mettra dans un grand vaiffeau de verre, les pates & les yeux d'écreviffe, le corail preparé, le fuccin, le bezoar Oriental & l'ambre gris fubtilement pulverifez, on verfera deffus, l'eau de la derniere diftillation, on bouchera le vaiffeau exactement, & on l'expofera au Soleil ou à une autre chaleur approchante, pour y laiffer la matiere en digeftion pendant fix femaines la remuant fouvent : enfuite l'on filtrera la liqueur & l'on y mêlera les douze onces de fucre candi qu'on aura auparavant fait diffoudre & écumer dans fix onces d'eau de rofe rouge, & quatre onces d'eau de canelle, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée pour s'en fervir au befoin.

Vertus. Elle eft cordiale, alexitaire, propre pour refifter au venin, pour chaffer par la tranfpiration les mauvaifes humeurs, pour fortifier l'eftomach & le cerveau, pour corriger l'haleine mauvaife.

Dofe. La dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once.

Poud. cordial. On peut mettre fecher la poudre qui fera reftée dans le filtre & la garder comme une poudre cordiale, qu'on pourra donner interieurement depuis demi fcrupule jufqu'à deux fcrupules. Dofe.

J'ai tiré cette defcription de la Pharmacopée de Londres.

Le vin blanc ordinaire feroit du moins auffi convenable pour cette operation que le vin de Canarie, parce que les efprits dont on a befoin, en font plus détachez & plus propres à enlever les fubftances des ingrediens.

On fait infufer les dernieres drogues dans l'eau diftillée, afin qu'elle s'empreigne de leur fubftance & de leurs teintures, mais elle ne prend rien des perles, ni du corail, ni des yeux d'écreviffe, on retire ces matieres comme on les a mifes.

L'Auteur demande qu'on écume le fucre candi après l'avoir fait fondre dans les eaux de rofe rouge & de canelle, mais cette circonftance eft non feulement inutile, parce que le fucre candi eft un fucre pur & qui n'a point befoin d'être écumé, elle eft auffi préjudiciable, car en faifant fondre & écumer le fucre dans ces eaux qui tirent leur vertu de leurs parties volatiles & odorantes, le feu auroit bien-tôt fait diffiper en l'air ce qu'elles contiennent de meilleur, il vaut donc beaucoup mieux pour conferver les vertus de tous les ingrediens, reduire le fucre candi en poudre fine, le mettre dans l'eau diftillée, verfer par deffus, les eaux de rofe & de canelle, puis brouiller le tout de tems en tems, jufqu'à ce que le fucre foit fondu fans l'aide du feu.

Ce fucre eft ajoûté dans cette compofition d'eau pour la rendre plus agreable, mais elle fe garderoit mieux fi l'on n'y en mettoit point.

## *Aqua Scordii compofita.*

♃. *Succorum Galegæ,*
*Acetofæ,*
*Scordii,*
*Citri ana* ℔ ij,
*Theriacæ* ℔ j.

*Macerentur per triduum & deftillentur alembico vitreo ad cinerum calorem.*

REMARQUES.

On aura du galega, de l'ofeille & du fcordium recemment cueillis en leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier, & les ayant laiffez cinq ou fix heures en digeftion à froid, on en tirera les fucs par expreffion ; on les pefera & l'on y diffoudra la theriaque, on mettra la diffolution dans une cucurbite de verre ou de grez, on la bouchera bien & on la placera en un lieu chaud pour y laiffer la matiere en digeftion trois jours, on la debouchera alors, on

y adaptera un chapiteau avec son recipient & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller au feu de cendres ou de sable, toute l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomach, pour ranimer les esprits, pour l'apolexie, pour la letargie, pour l'épilepsie, pour resister au venin, pour la peste, pour les piqueures des bêtes venimeuses. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, c'est une eau theriacale foible.

## *Flos Cordialium necnon Cardiacum magnum, Batei.*

*℞. Florum siccatorum Rorismarini,*
*Calthæ,*
*Tunicæ,*
*Superbæ,*
*Borraginis,*
*Buglossi,*
*Rosarum rubrarum,*
*Rosarum pallidarum,*
*Rorellæ,*
*Violarum,*
*Actes,*
*Betonicæ,*
*Aurant.*
*Jasmini ana ʒ j,*
*Croci ℈ iv,*
*Foliorum siccatorum Cardui Benedicti,*
*Scordii,*
*Angelicæ,*
*Apiastri,*
*Menthæ,*
*Amaraci,*
*Valerianæ ana ʒ vj,*
*Radicis Heptaphylli,*
*Zedoariæ,*
*Aristolochiæ rotundæ,*
*Caryophyllatæ ana ʒ ß,*
*Gentianæ ʒ ij,*
*Corticum Saffafras &*
*Zyloaloes ana ʒ j,*
*Citri,*
*Santali citrini,*
*Baccarum Juniperi,*
*Kermesini,*
*Cardamomi,*
*Seminis Ocimi ana ʒ ß.*
*Contusis contundendis adde*
*Spiritus Vini ℔ xxx,*

*Post macerationem debitam abstrahe per balneum mariæ ℔ xx. quæ serventur ad usum, nominatæ, Flos Cordialium. Residui fiat expressio & colatura quæ per ulteriorem destillationem exhaletur ad mellaginem. Singulis hujus unciis accuratè admisce* — Flos cordialium.

*Sacchari Candi albi ʒ ij,*
*Succi Kermesini ʒ j,*
*Tincturæ Coralli ʒ vj,*
*Margaritarum præparat. ʒ ß,*
*Terræ Sigillatæ ʒ ij,*
*Bezoar Animalis,*
*Bezoar Orientalis ana ʒ j,*
*Ambræ grisæ ℈ ij,*
*Moschi ℈ ß,*
*Folia Auri n°. xx.*
*Fiat cardiacum magnum S. A.*

### REMARQUES.

On aura toutes les drogues sechées à propos, on les concassera & on les mettra dans une grande cucurbite, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de sa chape avec son refrigerant, on le placera au bain marie ou au bain de vapeur; on adaptera un recipient au bec de la chape; on excitera une très-douce chaleur de digestion sous la cucurbite pendant cinq ou six jours, après lesquels on augmentera le feu pour faire distiller vingt livres ou les deux tiers de la liqueur, on gardera cet esprit dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle *flos cordialium*, ou la fleur des cordiaux, pour exprimer une très-grande vertu à fortifier le cœur, elle rejouit aussi le cerveau, elle est propre pour resister au venin, pour l'épilepsie, pour la paralisie; pour l'apoplexie, pour la sincope. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once; on s'en sert aussi en fomentation, aux temples, aux poignets, sur le cœur, au nez. — Flos cordialium. Fleur des cordiaux. Vertus. Dose.

On coulera avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & l'on en fera distiller ou évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait, on pesera alors cet extrait & l'on y mêlera sur chaque once exactement le suc de kermes, la teinture de corail, la terre sigillée bien pulverisée, les perles preparées, le bezoard animal en poudre subtile, le musc & l'ambre qu'on aura reduits en poudre fine avec un peu de sucre candi, puis enfin les feuilles d'or; on gardera cette espece d'électuaire ou de confection dans un pot bien bouché, c'est ce qu'on appelle le grand cardiaque. — Cardiacum magnum. Grand cardiaque.

Il est propre pour fortifier le cœur, le cerveau & les autres parties vitales, pour exciter de la vigueur, pour resister au mauvais air. — Vertus.

Comme on n'a pas en tous païs le suc de kermes, on se servira à son defaut du syrop de kermes qu'on transporte par tout; mais il sera bon d'en mettre le double si l'on veut suivre exactement l'intention de l'Auteur, & l'on retranchera la moitié du sucre candi.

Plusieurs fleurs & feuilles odorantes qui entrent dans ces compositions n'ont presque plus d'odeur ni de vertu quand elles ont été sechées: c'est-pourquoi je les croi bien inutiles, telles sont les fleurs de roses pâles, de violette, de jasmin, d'orange, d'œillet, les feuilles de menthe, de melisse.

## *Aqua Bardanæ composita.*

*℞. Radicum Bardanæ recentis,*
*Vincetoxici recentis,*
*Corticis mediani Radicis Fraxini ana* ℔ j,
*Minutim incisa infundantur horis 24. in*
*Vini albi &*
*Aceti Rutacei ana* ℔ ij ß,

*Postea destillentur in balneo mariæ, addendo post destillationem, olei sulphuris acidi q. s. pro manifesto acore, & ad singulas libras liquoris egressi camphoræ scrupulum semis, quæ in nodulo ligata stillatitio huic liquori immersa pendula permaneat.*

### REMARQUES.

On coupera & on concassera les racines & les écorces, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vin blanc & le vinaigre de rue, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures & après vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on separera ensuite le recipient, & l'on versera l'eau distillée dans une bouteille, on y mêlera exactement goutte à goutte de l'esprit de soulfre, ce qu'il en faudra pour la rendre aigrelette, on pesera cette eau, & sur chaque livre on y mettra infuser demi scrupule de camphre, envelopé dans un nouet qu'on attachera par une ficelle au col de la bouteille, afin qu'il demeure toûjours suspendu dans l'eau.

Vertus. Elle est bonne contre la peste, elle resiste à la malignité des humeurs, elle excite l'urine, elle abat les vapeurs hysteriques. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

Vinaigre de rue. Le vinaigre de rue se prepare, en mettant infuser douze ou quinze jours, des fleurs de rue dans le vinaigre au Soleil.

## *Aqua Narcotica, A Mynsicht.*

*℞. Opii in aqua Solani dissoluti* ℥ ij,
*Corticis Radicis Mandragoræ,*
*Croci Orientalis ana* ℥ ß,
*Styracis calamitæ* ʒ ij,
*Ligni aloes* ʒ j,
*Succi Florum Papaveris erratici depurati* ℥ xvj.

*Misce & balneo mariæ destillentur ad tertium cohobium.*

### REMARQUES.

On concassera l'écorce de mandragore, le bois d'aloes & le storax, on liquefiera l'opium dans quatre ou cinq onces d'eau de solanum sur un petit feu, on mêlera le tout avec le saffran dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le suc de fleur de coquelicoq, nouvellement exprimé & depuré, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, & après vingt-quatre heures de digestion, on mettra distiller la liqueur au bain marie, on cohobera l'eau distillée en la reversant sur son marc, & la redistillant encore deux fois comme devant, afin qu'elle s'empreigne mieux de la qualité des ingrediens, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle provoque le sommeil, elle retablit les forces abatuës, elle apaise les douleurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

L'eau de solanum n'est pas capable de dissoudre tout l'opium, car elle ne peut penetrer sa partie refineuse, mais il suffit qu'elle le liquefie, afin que ses principes s'étant un peu détachez, il s'en éleve quelque portion dans la distillation, il ne peut pourtant monter que sa partie volatile, c'est-pourquoi l'eau ne doit pas être fort somnifere.

## *Aqua Embryonum.*

*℞. Florum Tiliæ arboris,*
*Tunicæ recentis ana* ℔ ß,
*Rosarum Damascenarum recent.* ℥ ij,
*Nucis Moschatæ* ℥ j ʒ vj,
*Herbarum Salviæ cum floribus,*
*Carvi,*
*Fœniculi,*
*Verbenæ,*
*Florum Lavendulæ ana* ℥ j ß,
*Radicum Pœoniæ maris recentium,*
*Seminis ejusdem plantæ,*

*Visci querni*,
*Zedoariæ*,
*Granorum Paradisi*,
*Caryophyllorum*,
*Cinnamomi*,
*Zingiberis*,
*Cubebarum ana* ℥ j,
*Macis* ʒ vj,
*Galangæ* ʒ iij,
*Croci Orientalis* ʒ ij.

*Incisa & contusa crassiusculè, infundantur in*

*Vini generosi* ℔ vj,
*Aquæ Liliorum convallium*,
*Spiritus Fragorum ana* ℥ ix,
*Aquarum Salviæ &*
*Fœniculi ana* ℔ ß.

*Stent in infusione loco tepido vel in cella vinaria per mensem, postea destillentur in balneo mariæ.*

REMARQUES.

Après avoir concassé ou pulverisé grossierement tous les ingrediens solides, & pilé les herbes & les fleurs dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin de Canarie, les eaux distillées & l'esprit de fraize, on bouchera bien le vaisseau, & on le placera dans le fumier ou dans une cave pour y laisser la matiere en digestion pendant un mois, ensuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau & son recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cerveau & l'estomach, elle est propre pour empêcher l'avortement, pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralisie;

Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le nom de cette eau vient de ce qu'elle fortifie l'embryon on l'enfant dans le ventre de sa mere.

## *Aqua Mastichina.*

♃. *Mastiches* ℥ iv,
*Macis* ℥ ij,
*Caryophyllorum* ℥ j,
*Cinnamomi* ℥ ß.

*Pulverisentur omnia & commisceantur, deinde infundantur per triduum in*

*Vini Malvatici* ℔ ij.
*Tandem destillentur in arena igne lento.*

REMARQUES.

On reduira en poudre grossiere les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son defaut du vin blanc, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y laissera la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu de sable moderé, l'on fera distiller l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle arrête le vomissement; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Dose.

La malvoisie en son état naturel est plus stomachale que le vin blanc ordinaire, mais elle l'est moins étant distillée, parce qu'ayant été moins exaltée par la fermentation, il s'en éleve moins d'esprit à l'alembic: on peut dire encore que le vin blanc ordinaire étant plus clair que la malvoisie, il est plus en état de dissoudre les substances des ingrediens qu'on y met infuser, pour ces raisons je prefererois le vin blanc ordinaire aux vins de liqueur, dans les distillations.

Il seroit plus à propos de faire cette distillation au bain marie ou au bain de vapeur, qu'au feu de sable, à cause du mastich qui par le feu de sable, peut s'attacher au fond de la cucurbite & donner à l'eau qui distille, une odeur de brûlé, ce qui n'est point à craindre par les bains humides.

La simple infusion des drogues dans la malvoisie, seroit pour le moins aussi salutaire pour fortifier l'estomach, que l'eau distillée, elle contiendroit une substance saline dont il ne monte guere par distillation.

## *Aqua Mercuriata.*

♃. *Cerusæ Venetæ* ℥ ij,
*Aluminis crudi* ℥ i ß,
*Lithargyri*,
*Mercurii Sublimati ana* ℥ j,
*Salis Nitri*,
*Ammoniaci ana* ʒ ij,
*Zingiberis* ʒ i ß,
*Aceti* ℔ j,
*Aquarum Centinodiæ* ℥ iv,
*Solani*,
*Plantaginis*,
*Rosarum albarum ana* ℥ iij.
*Misce & bulliant parum.*

REMARQUES.

On pulverifera les drogues, on les mettra enfemble dans un pot de terre verniffé, on y verfera le vinaigre & les eaux diftillées, on agitera bien la matiere avec une efpatule de bois, on la fera bouillir legerement, puis l'ayant laiffée refroidir, on la gardera fans la couler, elle fe clarifiera par refidence.

Vertus. Elle eft propre pour la gratelle, pour les dartres, pour les demangeaifons du cuir, pour la teigne, pour les puftules veroliques, on en fomente les parties malades, mais il faut auparavant avoir fait preceder les remedes generaux, comme la faignée & la purgation.

*Aqua Hæmoptoica.*

*℞. Radicum Biftortæ,*
*Symphyti majoris*
*Tormentillæ ana ℥ j,*
*Herbarum Centinodiæ,*
*Millefolii,*
*Veronicæ,*
*Pyrolæ,*
*Saniculæ,*
*Burfæ Paftoris cum toto ana man. j,*
*Summitatum Rubi,*
*Lentifci ana man. ß,*
*Granorum Sumach,*
*Myrtillorum,*
*Seminum Plantaginis,*
*Berberis &*
*Papaveris albi ana ʒ vj,*
*Florum Nymphææ,*
*Cucurbitæ,*
*Cydoniorum,*
*Rofarum rubrarum ana pug. ij.*

*Contufis & commixtis omnibus, macerentur per quatriduum ad ignem balnei, in*

*Succorum Plantaginis,*
*Portulacæ,*
*Acetofæ,*
*Agrimoniæ ana ℔ ij,*

*Deinde fortiter exprimantur, his adde*

*Acaciæ,*
*Hypociftidos,*
*Terræ Sigillatæ,*
*Boli Armenæ ana ℥ ß,*
*Pulveris Diatragacanthi frigidi ʒ ij.*

*Macerentur denuò per quatriduum, deinde in balneo mariæ deftillentur.*

REMARQUES.

On concaffera les premiers ingrediens, on les mettra dans un pot de terre verniffé, on y verfera les fucs nouvellement tirez par expreffion, on couvrira le pot éxactement, & on le placera dans le bain marie tiede pour y laiffer la matiere en digeftion pendant quatre jours, enfuite on la coulera avec forte expreffion, on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera l'acacia, l'hypociftis bien concaffez, la terre figillée, le bol pulverifé & la poudre diatragacanthi, on couvrira la cucurbite & on la placera au bain marie tiede, pour y laiffer la matiere encore quatre jours en digeftion, puis on fera diftiller la liqueur au même bain, on gardera cette eau dans une bouteille.

Elle eft bonne pour arrêter toutes les hemorrhagies, les cours de ventre, les gonorrhées; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à trois onces. Vertus. Dofe.

J'ai tiré cette defcription de la Pharmacopée de Bruxelles, fon nom vient de fon effet; car *hæmoptoica* fignifie propre à arrêter le crachement de fang.

Tous les ingrediens qui entrent dans la compofition de cette eau font propres à arrêter le crachement de fang & les autres hemorrhagies, mais on n'en tire pas une grande vertu par cette diftillation; car leurs qualitez aftringentes font contenuës ou dans une fubftance mucilagineufe & aglutinante propre pour épaiffir le fang, comme celle du fymphytum, du pourpier, du pavot, des fleurs de nenuphar, de courge, de coing, du diatragacanth; ou dans une fubftance ftyptique qui provient d'une acidité terreftre & fixe, comme celle de la tormentille, de la biftorte, du fumach, des myrtilles, du plantain, de la centinode, de l'ofeille, de l'aigremoine, de l'acacia, de l'hypociftis, du lentifque, des fommitez de ronce, ou dans une matiere alkaline qui par la figure de fes parties, eft propre à embaraffer & à adoucir les acides & les acretez du fang, comme le bol, la terre figillée.

Or toutes ces fubftances étant trop fixes pour s'élever par la diftillation, elles demeurent prefque entierement au fond de la cucurbite avec le marc, & il ne diftille que la partie la plus phlegmatique des ingrediens: je trouve donc que cette diftillation n'eft pas fort utile, & qu'on profiteroit bien mieux des vertus des drogues qui y entrent fi on en faifoit ufer aux malades, les unes en fubftance comme la terre figillée, le bol, l'acacia, l'hypociftis, les bayes, les femences, la poudre diatragacanth, les fucs depurez: les autres en décoction comme les racines, les feuilles, les fleurs.

*Aqua Antidysenterica.*

℞. *Panis tosti cum crusta* ℥ iij,
*Florum Balaustiorum man.* j,
*Terræ Sigillatæ*,
*Boli*,
*Fructuum Acaciæ nostratis siccatorum*,
*Cydoniorum siccatorum ana* ℥ j,
*Gallarum* ʒ vj,
*Mespillorum siccatorum*,
*Sorborum siccorum*,
*Nucistæ*,
*Seminis Plantaginis*,
*Sanguinariæ*,
*Bursæ Pastoris*,
*Sanguisorbæ*,
*Radicis Acori ana* ℥ ß.
*Infunde per octo dies in*
*Aquarum Plantaginis*,
*Tormentillæ*,
*Bursæ Pastoris ana q. s.*
*Deinde destillentur balneo mariæ S. A.*

REMARQUES.

On fera secher doucement au four le pain avec sa croute, les prunes sauvages appellées *acacia nostras*, le coing coupé par morceaux, les nefles & les sorbes, ensuite on les concassera avec les semences, la racine d'acorus, la musca-de, les noix de gale & les fleurs de grenade : d'une autre part on pulverisera la terre sigillée & le bol, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre, on versera dessus, parties é-gales des eaux distillées, la quantité qu'il en fau-dra seulement pour faire tremper les drogues concassées, on bouchera bien le vaisseau & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, puis ayant adapté à la cucurbite, un chapiteau & un recipient & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour la dissenterie & pour les autres cours de ventre, pour le crachement de sang, pour arrêter la gonorrhée ; la dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Dose.

Je dis la même chose de cette operation que de la precedente, les ingrediens qui la compo-sent produiroient un effet beaucoup meilleur, étant donnez en substance qu'en eau distillée ; car la distillation n'en éleve que la partie la plus phlegmatique.

*Aqua Physogona.*

℞. *Seminis Anisi probè contusi* ℥ iv,
*Cinnamomi* ℥ ij,
*Seminis Dauci sylvestris* ℥ j,
*Nucis Moschatæ*,
*Macis*,
*Galangæ*,
*Caryophyllorum ana* ʒ ij.
*Trita infundantur in vini malvatici* ℔ iv, *per biduum aut triduum in loco calente, dein-de destillentur lege artis.*

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens ensem-ble, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie ou à son defaut, de bon vin blanc, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera dans le fu-mier, pour y laisser la matiere en digestion pen-dant deux ou trois jours, ensuite l'on debou-chera la cucurbite, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gar-dera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle discute & elle attenuë les humeurs trop visqueuses, elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le nom de physogona a été donné à cette eau, parce qu'elle fait dissiper les flatuositez.

*Aqua Philosophorum.*

℞. *Florum Sambuci recentium* ℔ j,
*Nymphææ* ℥ ix,
*Herbarum Lactucæ*,
*Portulacæ*,
*Solani cum toto ana* ℔ ß,
*Hyosciami albi*,
*Florum Papaveris erratici & domestici ana* ℥ iij,
*Rosarum*,
*Violarum ana* ℥ ij,
*Succorum Sempervivi*,
*Plantaginis*,
*Acetosæ ana* ℔ j,
*Endiviæ* ℔ ß.
*Omnia recenter contusa infundantur per dies decem in cella frigida, postea de-stillentur in balneo mariæ ad siccitatem; sexies reiterando, semperque destillatum af-fundendo super novas herbas, omissis sic-*

*cis, tandemque rectifica : rectificato adde sal ex facibus extractum depuratumque, sepeli in terram frigidissimam per mensem.*

## REMARQUES.

Après avoir incisé & pilé dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les sucs, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on la placera dans une cave fraîche, pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours, puis on adaptera un recipient à l'alembic, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'infusion au bain marie jusqu'à siccité, on retirera le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, on y mettra à la place de nouvelles feuilles & fleurs comme auparavant, on versera dessus, l'eau distillée, & l'on recommencera la distillation, on reïterera à mettre de nouvelles plantes dans la cucurbite en la place des precedentes, d'y verser l'eau distillée & de la faire distiller jusqu'à six fois; ensuite l'on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller seule au bain marie ou de vapeur jusqu'aux deux tiers qui seront la partie la plus exaltée.

On fera secher entierement le marc des herbes & des fleurs qu'on aura tiré de la cucurbite six diverses fois, on le brûlera, on en tirera le sel par la lessive en la maniere ordinaire, on dissoudra ce sel dans l'eau distillée, après quoi on la mettra dans une bouteille, on l'enfouïra dans la terre à la cave & on l'y laissera pendant un mois, ensuite on la retirera & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Elle est propre pour calmer le trop grand mouvement des humeurs, pour assoupir les douleurs aiguës, pour arrêter les hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Dose. On peut s'en servir exterieurement pour les inflammations.

Le nom de cette description vient sans doute de ce qu'elle a été inventée par des Alchimistes qui se nomment entr'eux Philosophes par excellence; il y a bien des circonstances inutiles; car premierement il n'est nullement necessaire de faire une si longue digestion des drogues qui y entrent, ce sont des feuilles & des fleurs dont les principes sont aisez à détacher, & par consequent une digestion de dix ou de douze heures suffiroit: en second lieu la fraîcheur de la cave où l'on demande qu'on mette l'infusion ne peut rien communiquer à la matiere, & elle empêche que les principes ne s'en exaltent, c'est donc retarder d'une maniere, ce qu'on veut faire par une autre. De plus quand la fraîcheur de la cave pourroit donner quelqu'impression à l'infusion, les distillations qu'on ne peut faire que par le moyen du feu, la détruisent. En troisiéme lieu, la rectification qu'on fait encore de l'eau qui a été distillée six fois ne peut servir à rien, & principalement en une eau peu spiritueuse & dont la principale vertu consiste dans un phlegme narcotique & épaississant. En quatriéme lieu le sel lixivieux qu'on a retiré par la calcination des plantes & qui étant alkali, est rempli de corpuscules ignées, ne convient guere dans cette eau, il ne peut qu'affoiblir sa vertu narcotique, il vaudroit beaucoup mieux tirer l'extrait du marc des plantes qui restent après les distillations, avec de l'eau commune, en la maniere ordinaire, & les garder dans un pot pour en mêler une dragme dans six onces d'eau distillée, lorsqu'on voudroit s'en servir : cet extrait contiendroit le sel essentiel des plantes, qui n'ayant point receu de calcination, auroit retenu leur principale qualité.

Le rafraichissement qu'on donne à l'eau distillée en mettant la bouteille qui la contient un mois dans la terre, n'est pas tout-à-fait inutile, pourveu qu'on laisse la bouteille debouchée; car par ce moyen on en fait dissiper l'odeur de distillé, & on la rend plus en état de produire son effet.

## *Aqua Lavendulæ composita.*

℞. *Florum Lavendulæ,*
*Lilii convallium ana man.* vj,
*Salviæ,*
*Rorismarini,*
*Pœoniæ,*
*Tiliæ ana pug.* j,
*Radicis Pœoniæ,*
*Erucæ ana* ℥ iij,
*Galangæ,*
*Zingiberis,*
*Calami Aromatici,*
*Nucistæ,*
*Cubebarum,*
*Cinnamomi,*
*Macis,*
*Caryophyllorum,*
*Visci quercini ana gr.* xxvij,
*Vini optimi q. s.*

*Fiat infusio & destillatio in balneo mariæ.*

## REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre, ou de grez, on versera dessus, ce qu'il faudra de bon vin blanc, ensorte qu'il surpasse la matiere de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & après deux ou trois jours de digestion, on fera distiller la li-

queur

queur au bain marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est cephalique & arthritique, elle fortifie le cerveau & les jointures, on peut s'en servir dans l'épilepsie, dans la paralisie, dans l'apoplexie; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Dose.

## *Aqua Salviæ composita.*

*℞. Foliorum Salviæ,*
*Majoranæ,*
*Thymi,*
*Lavendulæ,*
*Epithymi,*
*Betonicæ ana man. j.*
*Radicis Ireos,*
*Cyperi rotundi,*
*Calami Aromatici ana ℥ j,*
*Cinnamomi ℥ ß,*
*Storacis calamitæ,*
*Benzoini ana ʒ i ß,*
*Spiritus Vini rectificati ℔ iv.*

*Digerantur simul per quatuor dies, dein destilla per balneum mariæ.*

### REMARQUES.

Après avoir coupé & bien concassé les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & après quatre jours de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau ou plûtôt cet esprit dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau & les jointures, on peut en donner dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans les autres maladies du cerveau; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Dose.

## *Aqua contra Terrorem, aut Casum mulierum gravidarum.*

*℞. Cinnamomi ℥ i ß,*
*Cubebarum ℥ ß,*
*Caryophyllorum ʒ iij,*
*Macis,*
*Galangæ,*
*Zingiberis,*
*Zedoariæ,*
*Croci Orientalis ana ʒ ij,*
*Florum Lavendulæ,*
*Spicæ nostratis,*
*Aquæ Florum Lilii convallium cum vino albo generoso destillati ℔ iv.*

*Digerantur simul per quatuor dies, postea destillentur balneo mariæ.*

### REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite, on versera dessus, l'eau de lis des valées faite avec le vin blanc, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, on debouchera alors la cucurbite, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les femmes grosses qui ont eu peur, ou qui sont tombées: elle empêche l'avortement en fortifiant la mere & l'enfant, elle aide à la digestion; la dose en est depuis deux dragmes, jusqu'à une once. Vertus. Dose.

## *Aqua Dominarum, A Mynsicht.*

*℞. Cassiæ Ligneæ ℥ ij,*
*Radicis Artemisiæ,*
*Gentianæ,*
*Dictamni albi ana ℥ i ß,*
*Nucleorum Persicorum,*
*Cerasorum,*
*Amygdalarum amararum ana ℥ j,*
*Myrrhæ,*
*Boracis Veneti,*
*Seminis Lavendulæ ana ℥ ß,*
*Herbarum Marrubii,*
*Rutæ,*
*Sabinæ ana ʒ iij,*
*Florum Centaurii minoris,*
*Sambuci,*
*Keiri,*
*Medullæ Nucleorum interiorum Lapidis Aetitis,*
*Castorei,*
*Opopanacis,*
*Sagapeni,*
*Assæ fœtidæ ana ʒ i ß,*
*Piperis nigri,*
*Croci Orientalis,*
*Succini albi ana ʒ j.*

*Crassiusculè incisa & contusa infundantur in*

*Vini Malvatici* ℔ vj,

*Digerantur per aliquot dies, postea adde*
*Aquarum Calaminthæ,*
*Buglossi,*
*Matricariæ,*
*Artemisiæ,*
*Pulegii,*
*Verbenæ ana* ℔ j.

*Misce & in balneo mariæ per alembicum destilla.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc, on bouchera exactement le vaisseau, on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre ou cinq jours, ensuite l'ayant découverte, on y ajoûtera les eaux distillées, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour faciliter l'accouchement, pour faire sortir l'enfant mort & l'arriere-fais de la matrice, pour fortifier le cerveau & l'esto-
Dose. mach; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

Le borax ni la moellle ou matiere molasse qu'on trouve quelquefois dans la pierre d'aigle ne servent de rien ici; car ce sont des matieres fixes desquelles il ne peut sortir qu'une très-petite quantité de phlegme insipide par la distillation; on feroit bien de reserver le borax pour le dissoudre dans l'eau après qu'elle auroit été distillée; car alors il produiroit un fort bon effet, & il ne feroit point changer la couleur de l'eau. Pour ce qui est de la pierre ætites ou d'aigle, il y a plus d'imagination que de realité dans la vertu qu'on lui attribuë pour faire accoucher, mais si l'on en peut tirer quelque vertu, c'est en mettant son noyau reduit en poudre subtile, infuser toûjours dans l'eau distillée.

## *Aqua Vomitiva, Plateri.*

℞. *Nucum Juglandium viridium,*
*Radicis Raphani ana* ℔ ij,
*Aceti* ℔ iij.

*Digerantur levi calore per dies quinque vel sex, postea destilla ex balneo mariæ.*

*Nonnulli fortiorem illam aquam reddunt addendo nonnihil aquæ benedictæ Rulandi.*

REMARQUES.

On concassera bien les noix vertes & les raves, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vinaigre, on bouchera bien la cucurbite & on la placera en digestion dans le fumier, on l'y laissera pendant cinq ou six jours, puis on distillera l'humidité au bain marie & l'on gardera l'eau distillée.

On prétend qu'elle soit un peu vomitive; la dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces, on peut la rendre plus forte en y ajoûtant un peu d'eau benite de Rulandus ou de vin émetique. Vertus. Dose.

## *Aqua Saturnina, Esculapii.*

*Destilla acetum fortissimum per alembicum plumbeum magnum abjiciendo quartam partem aceti primò extillantis tanquam nimis debilis, reliquum excipe ad siccitatem ferè totalem, cavendo tamen ne ab aceti melagine tetrum acquirat odorem.*

REMARQUES.

On mettra sept ou huit livres de fort vinaigre dans une cucurbite, on y adaptera un grand chapiteau de plomb assez ample avec un recipient de verre, on luttera les jointures & par un feu de sable moderé, on fera distiller environ la quatriéme partie de la liqueur, on la separera comme la partie la plus phlegmatique & la plus foible, on changera de recipient, & ayant augmenté un peu le feu, on continuera la distillation jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une matiere mielleuse au fond de la cucurbite, on gardera cette derniere eau dans une bouteille.

On l'estime propre pour faire vomir, on s'en sert dans les fievres intermittentes & dans l'épilepsie; la dose en est depuis une once jusqu'à deux, elle a un goût douçâtre. Vertus. Dose.

Il faut prendre garde de ne pousser pas le feu trop fortement sur la fin de la distillation, parce que la substance mielleuse du vinaigre s'attacheroit au fond de la cucurbite, & l'eau qui en distilleroit acquerroit une odeur d'empireume ou de brûlé.

La douceur de cette eau & sa vertu vomitive ne viennent que d'un peu de plomb qu'elle a detaché de la chape en y passant.

Cette eau est proprement un vinaigre de Saturne, mais peu empreint de plomb, s'il fait vomir ce n'est que par accident en pesant sur l'estomach & figeant ce qu'il y rencontre; je n'approuve point l'usage de ce remede interieurement, il est deficcatif étant appliqué exterieurement.

## Aqua Cœlestis.

* ♃. Aluminis usti ℥ iv,
Salis Armoniaci ℥ ij,
Aquæ Calcis ℔ iv.

*Bulliant simul igne lento in vase æneo ad consumptionem tertiæ partis.*

*Filtretur liquor & servetur ad usum.*

### REMARQUES.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble l'alun brûlé & le sel armoniac, on fera bouillir le mêlange dans l'eau de chaux en une bassine de cuivre jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & la liqueur étant à demi refroidie, on la filtrera & on la gardera.

Vertus. Elle est detersive, deficcative & vulneraire, on ne s'en sert qu'exterieurement pour les playes menacées de gangréne.

Cette liqueur en bouillant s'empreint du cuivre qu'elle dissout de la bassine & qui lui communique une couleur bluâtre, c'est ce qui lui a fait donner le nom d'eau celeste. Si en bouillant elle n'avoit pas pris assez de cette couleur il faudroit la laisser refroidir dans le même vaisseau, afin qu'elle se chargeât suffisamment de la substance de ce metail; car elle acquerroit par là une qualité plus deterfive. (Eau celeste.)

Calcination de l'alun. Pour brûler ou calciner l'alun, il faut remplir d'alun de Rome le tiers, ou la moitié d'un creuset ou d'un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on placera le pot au milieu des charbons ardens, l'alun se mettra en fusion, & se gonfléra beaucoup. Son humidité phlegmatique s'évaporera, on continuera la calcination jusqu'à ce qu'il ne fume plus, & qu'il soit reduit en une masse blanche rarefiée qu'on appelle alun brulé ou alun calciné. (Alun brûlé, alun calciné.)

Vertus. Ceux qui ne veulent faire calciner qu'une petite quantité d'alun se contentent de le mettre sur une pelle de fer dont on se sert dans la cheminée. L'alun brûlé est escarotique, on s'en sert pour consumer les excroissances de chair & pour pénétrer les chairs mortes dans la gangrene.

Eau ou phlegme d'alun. On peut profiter de l'eau ou phlegme de l'alun en le calcinant par la maniere suivante.

Remplissez d'alun de Rome la moitié d'une cucurbite de terre, adaptez y un chapiteau & un recipient, luttez les jointures & placez ce vaisseau en distillation sur un feu mediocre, il en distillera une eau ou phlegme insipide, continuez le feu jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien.

Vertus. Cette eau d'alun est propre pour nettoyer, adoucir & fortifier les yeux, on s'en sert aussi en gargarisme pour la squinancie.

On trouvera dans la cucurbite l'alun brûlé. Toutes ces préparations ne sont proprement que des dephlegmations ou dessechemens de l'alun, elles sont improprement appellées *alun brûlé & alun calciné*, le veritable alun calciné est celui qu'on trouve dans la cornue après la distillation de l'esprit d'alun, j'en ai parlé dans mon Cours de Chymie. On peut distiller de la même maniere les eaux ou phlegmes du vitriol, du nitre & des autres sels mineraux. (Eaux ou phlegmes des Sels mineraux.)

## Aqua Calcis.

♃. Calcis vivæ ℔ j,
*Infunde calidè in aquæ communis ℔ vj, per 24. horas, tunc filtretur liquor & servetur.*

### REMARQUES.

On mettra la chaux vive dans une terrine ou dans un autre vaisseau de terre, on versera dessus l'eau commune après l'avoir fait chaufer. La chaux bouillonnera & s'éteindra en peu de tems se reduisant toute en bouillie, on l'agitera de tems en tems & l'on la laissera infuser pendant vingt-quatre heures, on filtrera ensuite la liqueur par un papier gris & on la gardera dans une bouteille, c'est l'eau de chaux. (Eau de chaux.)

On s'en sert particulierement pour l'exterieur, elle est desicative, on en employe aussi quelquefois par la bouche mêlée avec du sirop violat ou avec du lait pour empêcher qu'il ne se caille dans l'estomach; on prétend que cette eau de chaux soit bonne pour les écrouelles, pour les ulceres du poumon, mais elle échauffe & altere beaucoup; la dose en est depuis une once jusqu'à quatre, je prefererois en cette rencontre la seconde eau à la premiere, elle exciteroit moins de chaleur dans les viscéres. Cette seconde eau de chaux se fait en mettant tremper une seconde fois le marc de la premiere eau de chaux dans de nouvelle eau chaude pendant 24. heures. L'eau de chaux a pris sa qualité des parties de feu qui sont sorties de la chaux quand elle s'y est éteinte, voyez ce que j'en ai écrit dans mon Cours de Chymie: ces parties de feu sont retenues & envelopées dans l'eau par des molecules terrestres & bitumineuses, c'est ce qui fait qu'elles subsistent longtems sans s'y détruire. On reconnoîtra ce que j'avance si l'on met cette eau de chaux sur le feu, & si après en avoir fait évaporer quelque quantité, on la laisse refroidir, l'on verra paroître à la surface de l'eau restante une maniere de creme ou de croute tendre, laquelle étant separée par la filtration, l'eau demeurera plus foible qu'elle n'étoit. Si l'on continue à faire évaporer l'eau filtrée, il s'y fera encore un peu de creme & l'eau s'affoiblira de plus en plus, parce qu'elle contiendra à proportion moins de parties terrestres qui puissent retenir les corps ignées. (Vertus. Dose. Seconde Eau de chaux.)

L'eau de chaux peut être gardée six mois,

mais plus elle eſt nouvelle & meilleure elle eſt, parce que les parties de feu y ont un plus grand mouvement, elle ne perd ſa vertu que parce que ces mêmes parties de feu ſe ſont diſſipées ou abſorbées.

## *Aqua Phagedenica.*

* *℞. Aquæ Calcis* ℔ iij,

*Mercurii ſublimati corroſivi in mortario vitreo aut marmoreo ſubtiliſſimè pulverati* ʒ i ß.

*Miſce ad uſum.*

### REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement une dragme & demie de ſublimé corroſif dans un mortier de verre ou de marbre, on le mêlera avec trente-ſix onces d'eau de chaux, le mêlange prendra auſſi-tôt une couleur jaune, on le verſera dans une bouteille pour le garder, c'eſt l'eau phagedenique, ou ulceraire que les Chirurgiens appellent eau jaune.

Eau phagedenique. Eau ulceraire. Eau jaune.

Vertus. Elle eſt vulneraire, on s'en ſert pour nettoyer les vieux ulcères, pour conſumer les chairs baveuſes & ſuperfluës, pour la gangrene, on y mêle quelquefois de l'eſprit de vin, quelquefois de l'eſprit de vitriol, on peut même y augmenter la quantité du ſublimé, ſelon qu'on voudra la rendre plus forte.

L'eau phagedenique en ſe repoſant devient claire comme de l'eau de chaux, parce qu'il s'eſt fait au fond du vaiſſeau un precipité de mercure jaune; quand on veut ſe ſervir de cette eau on l'agite pour la troubler; car ſa principale qualité conſiſte dans ce précipité.

Il arrive ſouvent que quand l'eau de chaux eſt nouvellement faite & forte, le précipité jaune devient rouge, ce qui eſt indifferent pour la vertu de l'eau, mais qui marque la forte action des corps ignées.

*Phagedenica* eſt un mot Grec dont on trouvera l'étimologie dans le Lexicum qui eſt au commencement de cette Pharmacopée.

## *Aqua Fortis communis.*

* *℞. Vitrioli viridis Germanici,*

*Nitri ana* ℔ iij,

*Tere ſimul ac miſce, deſtillentur per retortam probè loricatam cujus tertia pars ſit vacua, igne aperto per gradus, in recipientem capaciſſimum.*

### REMARQUES.

On pulveriſera & l'on mêlera enſemble parties égales de vitriol d'Allemagne & de ſalpêtre d'Houſſage, on mettra le mêlange dans une grande cornue de grez ou de verre luttée, & l'on ne la remplira qu'aux deux tiers au plus, on placera la cornuë dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on mettra un peu de feu dans le fourneau pour échauffer la cornuë, & pour faire diſtiller doucement le phlegme & les premiers eſprits, on continuera la diſtillation par un feu mediocre & gradué; car ſi l'on l'augmentoit trop fort dans ces commencemens, la matiere ſe gonfleroit & ſe degorgeroit en ſubſtance dans le recipient, ce qui obligeroit l'Artiſte à remettre ce degorgement dans la cornuë pour le faire diſtiller.

Lorſqu'il ſera ſorti par la diſtillation quelque quantité de phlegme, il paroîtra dans le recipient des vapeurs rouges qui proviendront du mêlange du ſouffre du vitriol & des parties les plus volatiles du ſalpêtre, on entretiendra alors le feu au même degré juſqu'à ce que les vapeurs s'éclairciſſent, & que le recipient commence à ſe refroidir, puis on augmentera le feu juſqu'à la derniere violence, & quand il ne ſortira plus rien de la cornuë, l'operation ſera achevée, l'on y employe ordinairement ſix ou ſept heures, il faut laiſſer refroidir les vaiſſeaux & verſer l'eau forte dans une bouteille de verre pour l'y garder exactement bouchée; elle eſt employée pour diſſoudre les metaux.

Le vitriol d'Allemagne eſt preferable pour cette operation au vitriol d'Angleterre, parce qu'il a plus d'acreté, le ſalpêtre de Houſſage y eſt auſſi meilleur que le commun, parce que contenant moins de ſel fixe, ſes eſprits ſe detachent plus aiſément.

Le vitriol donne peu de vertu à l'eau forte, il ne ſert guere qu'à étendre & diviſer les parties du ſalpêtre afin que le feu en puiſſe ſeparer l'acide; l'eau forte commune eſt donc proprement un eſprit de nitre bien abreuvé de phlegme, on tire à la verité du vitriol par une longue diſtillation un eſprit très-corroſif, mais dans le peu de tems qu'on employe à faire l'eau forte, cet eſprit ne ſort point, il demeure concentré dans la maſſe qui reſte dans la cornuë; ſi l'on veut avoir cette maſſe, il faut caſſer la cornuë, elle eſt dure, blanche, ſans odeur, d'un goût ſalé, on en tire par la diſſolution, filtration & coagulation un ſel qu'on appelle *Sal de duobus* ou *Arcanum duplicatum*, il eſt fort aperitif; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

*Sal de duobus, Arcanum duplicatum.* Vertus. Doſe.

On peut faire encore de l'eau forte par la même methode avec deux parties d'alun de Rome & une partie de ſalpêtre mêlez enſemble: l'alun tient ici la place du vitriol, mais on y en met davantage, parce qu'il ne contient pas tant de ſoufre & qu'il ne peut pas rarefier ſi facilement les parties du ſalpêtre.

L'Eau forte faite avec l'alun & le ſalpêtre.

La grande quantité de phlegmes qui renferment les ſels dont on ſe ſert dans ces operations, affoiblit tellement l'action de l'eſprit de nitre

qui eſt la baſe de ces eaux fortes, qu'on pourroit l'appeller eau foible plûtôt qu'eau forte, auſſi ne diſſout-elle que lentement les metaux, quoi qu'on en employe dans leur diſſolution une bien plus grande quantité qu'il n'y faudroit d'eſprit de nitre pur, c'eſt ce qui m'a obligé d'inventer & de décrire dans mon Livre de Chymie, une autre maniere de faire l'eau forte, je la prepare à la verité avec les mêmes drogues; mais ce n'eſt qu'après les avoir fait deſſecher, & y avoir mêlé de l'argile en poudre.

Eau forte près-pure de la composition de l'Auteur.

Je pulveriſe donc & mêle enſemble du vitriol calciné en blancheur, du ſalpêtre de Houſſage & de l'argile ſecs de chacun deux livres, je les fais diſtiller comme en l'operation ordinaire, & j'en tire trente-deux onces d'eau forte preſque auſſi active que de l'eſprit de nitre & qui comme lui exhale toûjours une petite vapeur rouge quand on lui donne de l'air en débouchant la bouteille.

L'argile ne ſert ici que pour aider au vitriol à étendre & diviſer les parties du ſalpêtre, la matiere qui reſte dans la cornue après la diſtillation eſt en morceaux rouges preſque comme du colcothar, il eſt facile de les retirer de la cornue ſans être obligé de caſſer ce vaiſſeau.

Trois circonſtances rendent cette preparation plus commode & meilleure que la precedente: la premiere parce qu'il n'y a point à craindre en celle-ci que dans le commencement de la diſtillation il ſe faſſe un dégorgement; la ſeconde parce que l'eau forte étant privée de la plus grande partie du phlegme des drogues, elle eſt beaucoup plus pure & plus active. La troiſieme parce que ce qui reſte dans la cornue peut en être retiré ſans qu'on ſoit obligé de caſſer le vaiſſeau.

Au reſte quoique l'eau forte dont je viens de parler, ſoit preferable à toutes celles qui portent ce nom, je n'en trouve point qui ait tant de force que l'eſprit de nitre privé de phlegme duquel j'ai donné la preparation dans mon Cours de Chymie, cet eſprit eſt une veritable eau forte, & l'on ſe pourroit paſſer de toutes les autres, mais les diſtillateurs n'y trouveroient pas leur compte, car on leur demande l'eau forte à trop bon marché.

Eſprit de nitre.

## *Aqua Secunda.*

*Aqua hæc ex aqua forti fit, poſtquam Aurificum uſibus inſerviit.*

### REMARQUES.

Quand les Orfévres veulent ſeparer de l'or qui eſt mêlé & incorporé avec de l'argent, ils mettent la maſſe dans trois ou quatre fois autant peſant d'eau forte, l'argent s'y diſſout pendant que l'or ſe precipite au fond du vaiſſeau, c'eſt ce qu'on appelle départ. On verſe par inclination la diſſolution d'argent dans une terrine, où l'on avoit mis auparavant dix ou douze fois autant d'eau commune & une plaque de cuivre: on laiſſe ce mêlange en repos pendant quelques heures, & quand on voit le cuivre couvert d'un precipité d'argent & que l'eau a pris une couleur bluâtre, on la filtre, c'eſt ce qu'on appelle eau ſeconde.

Départ.

Eau ſeconde.

Elle eſt acre, eſcarotique, propre pour ouvrir les chancres veneriens, & pour manger les chairs baveuſes, on ne s'en ſert qu'exterieurement.

Vertus.

L'acreté de cette eau & ſa qualité de faire des eſcarres vient d'une eau forte affoiblie & d'un peu de cuivre qu'elle a diſſout. Voyez ce que j'en ai écrit dans mon Cours de Chymie.

## *Aqua Regia, vel Regalis.*

℞. *Aquæ Fortis* ℥ xvj,
*Salis Armoniaci pulverati* ℥ iv.

*Miſce in matratio amplo & ſtent in digeſtione, igni arenæ, donec ſal ſit diſſolutum, ſervetur aqua in vaſe obturato.*

### REMARQUES.

On mettra dans un matras aſſez grand quatre onces de ſel armoniac pulveriſé, on verſera deſſus ſeize onces de bonne eau forte, on placera le vaiſſeau en digeſtion ſur un très-petit feu de ſable, ou à une autre chaleur ſemblable l'agitant de tems en tems, quand il y aura été environ demi quart d'heure les acides de l'eau forte penetreront le ſel armoniac, il ſe fera une grande ebullition avec chaleur, & il ſortira par le cou du matras beaucoup de vapeurs qu'il faut éviter de reſpirer, parce qu'elles ſont nuiſibles à la poitrine. La fermentation durera juſqu'à ce que tout le ſel armoniac ſoit diſſout, on aura alors l'eau regale qu'il faut garder dans une bouteille bien bouchée, elle aura conſiderablement diminué de poids à cauſe des vapeurs qui en feront ſorties, ſa couleur ſera jaunâtre, & elle ne fumera point comme fait l'eſprit de nitre.

Eaux regales.

On peut preparer une autre eau regale en faiſant diſtiller au feu de reverbere le mêlange d'une livre de ſalpêtre, d'autant de ſel marin & de ſix livres d'argile ſeche.

Autres Eaux regales.

On peut faire encore une eau regale ſur le champ en mêlant enſemble huit onces d'eau forte & ſix onces d'eſprit de ſel.

L'eſprit de ſel bien dephlegmé eſt auſſi lui ſeul une eau regale.

Les eaux regales ne ſont guere employées que pour diſſoudre l'or & l'antimoine, mais elles peuvent penétrer auſſi pluſieurs autres metaux & mineraux, elles ne diſſolvent point l'argent, on peut voir la raiſon que j'en ai donnée dans mon Cours de Chymie.

L'eau regale eſt appellée *Aqua Regalis*, parce que ſon uſage particulier & principal eſt de diſſoudre l'or qui eſt appellé le Roi des metaux.

*Aqua Regalis.* Roi des metaux.

Aqua stygia, chrysulca Basilii. taux : on la nomme encore par la même raison *Aqua stygia, chrysulca Basilii.*

Vertus. Quoi qu'on ne se serve ordinairement des eaux regales que pour les dissolutions, elles pourroient fort bien être employées comme l'esprit de sel pour exciter l'urine, pour la colique nephretique, pour la pierre.

Dose. La dose en est depuis deux goutes jusqu'à huit.

## *Aqua Damascena odorifera.*

*℞. Ireos Florentiæ,*
*Caryophyllorum,*
*Cubebarum,*
*Cinnamomi,*
*Granorum Paradiseos,*
*Calami Aromatici ana ℥ j,*
*Foliorum Majoranæ,*
*Thymi,*
*Lauri,*
*Florum Rorismarini,*
*Rosarum rubrarum ana man. j,*
*Lavendulæ ʒ iij,*
*Vini albi optimi ℔ vij ß.*

*Macerentur & destillentur, destillato liquori addantur*
*Moschi ℈ ß,*
*Zibethi gr. vj.*

### REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on fera enfuite distiller la liqueur au bain marie, ayant attaché au bec du chapiteau ou au col du recipient, un petit coton dans lequel on aura envelopé la civette & le musc, afin que l'eau en distillant dissolve insensiblement ces aromates; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'estomach, elle rarefie les humeurs visqueuses & elle chasse les vents.

Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once; on s'en sert aussi pour parfumer les mains & les mouchoirs.

## *Aqua ad delendas Faciei Maculas.*

*℞. Fragorum ℔ j ß,*
*Florum Liliorum, &*
*Fabarum ana ℔ ß,*
*Aluminis plumei &*
*rupei ana ℥ ß,*
*Salis Gemmæ,*
*Nitri,*
*Viridis Æris ana ʒ ij,*
*Macerentur per decem dies in*
*Vini Malvatici,*
*Aceti albi,*
*Mellis Narbonensis ana ℔ j.*
*Deinde igne arenæ moderato destillentur, & servetur aqua.*

### REMARQUES.

On pulverisera l'alun, le sel gemme, le salpêtre, le verd de gris, on écrasera les fraises & les fleurs, on mettra le tout avec l'alun de plume dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le miel, la malvoisie & le vinaigre, on brouillera bien la matiere avec une espatule de bois, on couvrira le vaisseau exactement & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours; ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable moderé, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour emporter les taches du visage, on en imbibe des linges qu'on applique dessus & on s'en lave souvent. Vertus.

Il faut que la cucurbite soit grande à cause du miel qui en se rarefiant beaucoup par la chaleur, passeroit en substance dans le chapiteau, s'il ne trouvoit assez d'espace vuide.

L'alun de plume ne sert de rien ici, car il ne s'en detache aucune chose.

On ne retire par cette distillation, de l'alun de roche, du nitre & du sel gemme, qu'un peu de phlegme qui n'a pas grande vertu, & les sels demeurent au fond de la cucurbite avec le marc; je trouverois plus à propos qu'au lieu de les employer dans la distillation, on fît dissoudre sans feu, dans l'eau distillée, de l'alun de roche une dragme, du sel gemme & du salpêtre rafiné de chacun demi dragme.

On peut fort bien substituer le vin blanc ordinaire à la malvoisie, & il sera pour le moins aussi bon pour cette operation.

Il me paroît inutile de faire macerer la matiere aussi long-tems qu'on le demande, les fraizes, les fleurs & le verd de gris dont on peut attendre qu'il se detachera quelques principes utiles pour la qualité de cette eau, ne sont pas des mixtes si difficiles à rarefier, qu'il faille leur donner dix jours de digestion, il suffiroit donc de laisser la matiere en infusion deux ou trois jours.

## *Aqua Cosmetica pretiosa.*

*℞. Albuminis Ovorum,*
*Medullæ Panis albi in lacte madefacta ana ℥ j,*

*Sacchari albi*,
*Cerusæ*,
*Gummi Tragacanthi*,
*Lupinorum*,
*Cicerum*,
*Fabarum*,
*Ireos Florentiæ ana ℥ ß*,
*Florum Liliorum alborum ʒ vj*,
*Fabarum recentium, man. ß*,
*Olibani*,
*Gummi Arabici ana ʒ iij*,
*Boracis*,
*Aluminis plumosi ana ʒ ij*,
*Camphoræ ʒ j ß.*
*Infundantur per tres dies in*
*Aquarum Florum Fabarum &*
*Rosarum ana q. s.*

*Deinde destillentur ut artis est.*

## REMARQUES.

On pulverisera la ceruse, le sucre, les gommes, le camphre, le borax, les lupins, les pois, les feves & l'iris, on écrasera les fleurs dans un mortier de marbre, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera la mie de pain imbuë de lait & les blancs d'œufs delayez dans ce qu'il faudra des eaux de rose & de fleur de feves, pour faire que la matiere trempe, on couvrira la cucurbite & on la mettra en digestion pendant trois jours en un lieu chaud; ensuite on en fera distiller l'humidité au bain marie & l'on gardera l'eau dans une bouteille.

Vertus. Elle est propre pour nettoyer, pour adoucir & pour embellir la peau, on s'en lave les mains, le visage.

Le borax, le sucre, l'alun de plume & la ceruse font des ingrediens bien inutiles dans cette preparation, car il ne s'en detache rien & ils restent au fond de la cucurbite comme on les y a mis, on pourroit rendre le borax & le sucre utiles, si au lieu de les employer dans la distillation on en dissolvoit une dragme ou deux de chacun, dans l'eau distillée, car l'eau en seroit plus deterfive & plus propre à nettoyer les taches du visage.

### *Aqua Myrrhata Cosmetica, Clossæi.*

℞. *Lactis Caprilli recenter mulcti ℔ iv*,
*Vini Hispanici ℔ iij*,
*Succi Sempervivi majoris ℔ j ß*,
*Aquarum Nenupharis*,
*Rosarum albarum ana ℔ j*,
*Albumina Ovorum n°. xij*,
*Fiat destillatio in balneo mariæ.*

℞. *Aquæ destillatæ suprascriptæ ℔ ij*,
*Myrrhæ optimæ subtilissimè pulveratæ ℥ ij.*

*Digerantur per 24. horas & fiat iterum destillatio per balneum mariæ.*

## REMARQUES.

On tirera du suc de joubarbe par expression en la maniere ordinaire, on le mêlera avec le lait de chevre nouvellement tiré, les eaux distillées & le vin d'Espagne, on delayera les blancs d'œufs dans ces liqueurs, on mettra le mêlange dans une grande cucurbite de verre ou de grez; on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie. On pesera l'eau distillée & sur deux livres on mettra infuser pendant vingt-quatre heures deux onces de myrrhe subtilement pulverisée, puis on mettra distiller la liqueur au bain marie; l'Auteur demande qu'on y dissolve du sucre candi, du borax & de l'alun brulé suivant la description qui suit.

℞. *Aquæ Myrrhatæ præscriptæ ℔ ß*,
*Sacchari Candi ʒ ij*,
*Boracis ʒ j*,
*Aluminis usti ℈ j*,
*Misce fiat mixtura.*

Cette mixture est propre pour nettoyer & blanchir le visage, pour effacer les taches & pour en remplir les cavitez, il faut imbiber des linges dans cette eau, pour en laver souvent la peau. Mixtura cosmetica.

### *Aqua Cosmetica Columborum.*

℞. *Columbos juniores exenteratos & in frusta dissectos n°. ij*,
*Micæ Panis albi ℔ j*,
*Nucleorum Persicorum*,
*Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum ana ℥ iv*,
*Albumina Ovorum n°. xij*,
*Succum quatuor Limonum*,
*Macerentur horis duodecim in Lactis Caprini ℔ iv*,

*Deinde in balneo mariæ destillentur, aquæ destillatæ addantur*

*Boracis*,
*Caphuræ*,

*Sacchari Candi,*
*Aluminis usti ana* ℥ iiij.
*Soli per triduum priùs exposita, per quindecim dies in cella vinaria stent; filtrataque aqua ad usum servetur.*

REMARQUES.

On aura deux pigeonneaux nouvellement tuez, on les plumera, on les vuidera de leurs entrailles & on les coupera par morceaux, on emiera le pain blanc, on concassera dans un mortier de marbre, les noyaux de pêche & les semences froides mondées, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre: on exprimera quatre gros citrons pour en avoir le suc qu'on versera sur la matiere, on y ajoûtera le lait de chevre nouvellement tiré, dans lequel on aura delayé les blancs d'œufs, on brouillera bien le mêlange, & on le laissera en digestion pendant douze heures, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & lutté les jointures, on fera distiller l'humidité au bain marie, on mêlera dans l'eau distillée, le borax, le camphre, le sucre candi & l'alun brulé pulverisez, on bouchera le recipient & on l'exposera au Soleil pendant trois jours, ensuite on le transportera à la cave où l'on le laissera pendant quinze jours, remuant le vaisseau de tems en tems: On filtrera enfin la liqueur & on la gardera.

Vertus. Cette eau nettoye le visage, elle blanchit la peau, elle l'empêche de rider, elle en emporte les taches & elle remplit les cavitez, on s'en lave souvent avec de petits linges.

L'alun brulé ayant été depouillé de sa partie phlegmatique dans la calcination, & ne restant en lui qu'une matiere saline fixe, il ne peut gueres donner d'impression à l'eau, parce qu'il ne s'en éleve rien, je trouverois à propos qu'on employât en sa place l'alun naturel.

## *Aqua ad Ulcus cum Ossis Carie, Weckeri.*

℞. *Mellis Rosati* ℥ iij,
*Corticis Pini* ℥ ij,
*Radicis Aristolochiæ utriusque,*
*Ireos Florentiæ,*
*Centaurii minoris ana* ℥ j ß,
*Herbæ Roberti,*
*Symphyti majoris,*
*Hyperici,*
*Pedis Columbini ana man.* j,
*Florum Rorismarini,*
*Rosarum rubrarum ana pug.* ß,
*Agarici* ʒ iij.
*Irrorentur omnia vino albo, & destillentur alembico plumbeo S. A.*

REMARQUES.

On concassera bien ensemble l'écorce, les racines & l'agaric, on écrasera les herbes, on mettra le tout avec les fleurs dans une cucurbite de cuivre étamée, on y mêlera le miel rosat, on arrosera & l'on humectera le mêlange avec du vin blanc, on couvrira la cucurbite d'une chape de plomb, on y adaptera un recipient & après dix ou douze heures de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie.

On se sert de cette eau pour les ulceres qui font accompagnez de carie d'os, on en applique dessus avec des linges. Vertus.

On fait distiller cette eau par une chape de plomb, afin qu'elle s'empreigne de quelque petite portion de metal qui la rende un peu deficcative.

Cette distillation n'enleve que les parties les plus détachées des mixtes, & elle laisse au fond de la cucurbite, les substances salines qui pouroient donner le plus de vertu à cette eau, c'est-pourquoi je voudrois tirer l'extrait de ce qui reste après la distillation avec de l'eau commune, & en dissoudre une dragme dans trois onces de l'eau distillée quand on voudroit s'en servir, elle agiroit avec bien plus de force.

J'estime aussi qu'on feroit mieux de reserver le miel rosat pour en mêler avec de l'eau distillée quand on seroit prêt de l'employer, que de le mettre distiller avec les autres drogues, car la partie la plus detersive du miel reste dans la cucurbite.

Au reste cette operation me paroît être assez inutile, car on pouroit du moins aussi bien tirer la qualité des ingrediens de laquelle on a besoin, par une decoction dans du vin blanc que par la distillation.

## *Aqua Crinalis.*

℞. *Muscarum viventium* ℥ iv,
*Mellis* ℔ j,
*Lactis* ℔ ij.
*Misceantur & destillentur S. A.*

REMARQUES.

On mettra les mouches vivantes dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le miel & le lait nouveau tiré de la vache, on brouillera bien le tout ensemble avec une espatule de bois, on adaptera un chapiteau à la cucurbite, on y joindra un recipient de verre, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au feu de sable moderé, on aura une eau claire; si l'on augmente le feu sur la fin, il sortira des esprits qui rendront cette eau jaunâtre, & qui augmenteront sa vertu.

Elle est propre pour faire croître les cheveux, pour la surdité.

Le sel volatile qui sort des mouches donne beau-

beaucoup de vertu à cette eau pour la faire penetrer & ouvrir les pores, afin que les cheveux croissent plus aisément.

## *Aqua Alberti Magni.*

*℞. Sacchari Candi albi,*
*Vitrioli albi ana ℥ j,*
*Vitrioli Cyprei ad albedinem calcinati ℥ ß,*
*Croci gra. xxx.*

*Pulverentur, misceantur & per duodecim horas infundantur in*

*Aquæ communis ℔ ij.*
*Filtretur liquor & servetur ad usum.*

### REMARQUES.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble les vitriols & le sucre candi, on les mettra avec le safran dans l'eau, on laissera le tout en infusion chaudement pendant douze heures, on filtrera ensuite la liqueur & on la gardera.

Vertus. Elle est bonne pour les playes recentes, faites par des instrumens trenchans étant appliquée pure au premier appareil, il ne faut la relever qu'au bout de 24. heures, & la mêler avec partie égale d'eau de fontaine pour s'en servir aux pensemens suivans, on continuera jusqu'à parfaite guerison, mais si la playe penetre dans quelque capacité l'Auteur veut qu'on en fasse boire au blessé dix goutes à la dose dans un verre de vin. Elle est bonne encore pour les aphtes & pour l'inflammation des yeux.

Le sucre & les vitriols se dissolvent dans l'eau, en sorte qu'il n'en reste gueres sur le filtre. Quant au safran il ne donne qu'une teinture legere à la dissolution.

Cette composition est une eau styptique laquelle a beaucoup de raport avec celle que j'ai donnée dans mon Cours de Chymie. Elle est vulneraire & propre pour arrêter le sang.

## *Destillatio Granorum Juniperi.*

*℞. Baccarum Juniperi maturarum recentium exactè contusarum ℔ jv,*

*Infundantur in aquæ calidæ ℔ xij. per tres dies, vase obturato, deinde destillentur per alembicum æneum stanno intus obductum, cum suo refrigeratorio, addito recipiente & juncturis lutatis, igne secundi aut tertii gradus: prodibit aqua cui innatabit oleum, separentur & serventur.*

*Eodem modo destillentur baccæ non succulentæ, semina, ligna odorata.*

### REMARQUES.

On aura quatre livres de bayes de geniévre des plus grosses, meures, nouvelles ou recueillies dans l'année, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre, on versera dessus, douze livres d'eau chaude, on placera le vaisseau dans un fourneau, on y adaptera sa tête de more étamée en dedans avec son refrigerant & un recipient, on luttera les jointures & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, on la fera ensuite distiller par un feu de charbon assez fort, il sortira dans le recipient une eau spiritueuse & un peu d'huile qui nagera dessus. Quand le recipient sera plein, on le retirera, & l'on separera par le moyen du petit cotton, l'huile ætherée qui sera dessus, on la gardera dans une bouteille bien bouchée. Huile ou essence de bayes de genievre.

Elle est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour attenuer la pituite grossiere, pour la pierre, pour le scorbut, pour exciter l'urine, pour la douleur nephretique, pour la colique venteuse, pour tuer les vers, pour resister à la corruption. La dose en est depuis une goutte jusqu'à six. Vertus. Dose.

L'eau a la même vertu. La dose en est depuis une once jusqu'à six. Vertus de l'eau.

On peut mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & ayant passé la liqueur exprimée au travers d'un blanchet, en faire évaporer l'humidité à petit feu, jusqu'à consistence de miel épais, ce sera l'extrait de genievre que quelques-uns appellent *theriaca Germanorum*. Extrait de bayes de genievre. Theriaca Germanorum.

Il est propre pour fortifier l'estomach, pour abbattre les vapeurs, pour resister au venin. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La maceration qu'on donne aux bayes de genievre pilées avec l'eau, aide beaucoup au détachement de l'huile ætherée qui distille ensuite, mais il ne faut pas la faire durer trop long-tems, car la fermentation rarefieroit tellement cette huile qu'elle la convertiroit en esprit.

Il est necessaire que la distillation se fasse par un feu assez fort, car autrement l'huile ne monteroit point.

On peut encore faire une eau spiritueuse de genievre, en humectant les bayes concassées avec du vin blanc ou avec de l'eau de vie, & mettant distiller la matiere au bain marie, ou au bain de vapeur, mais alors on ne retirera point d'huile separée, parce qu'elle aura été rarefiée & dissoute par l'esprit de vin. Autre eau spiritueuse de genievre.

On peut distiller de la même maniere tous les mixtes secs odorants.

Quoique l'extrait de genievre soit privé des parties les plus volatiles & les plus essentielles des bayes, il ne laisse pas de contenir encore quelques principes actifs qui le rendent propre à plusieurs maladies. Je prefererois neanmoins les

bayes de genievre en substance à leur extrait, on en mâche deux ou trois le matin pour resister au mauvais air.

Ratafia de bayes de genievre. On met aussi infuser des bayes de genievre des plus grosses & des plus meures dans l'eau de vie, on y ajoute du sucre pour faire une espece de ratafia ou de teinture très-propre pour le même sujet ; la dose est une ou deux cuillerées. Dose. Vertus.

*Destillatio Granorum Actes.*

* ℞. *Baccarum maturarum Sambuci quantum volueris ; mundentur & terantur in vase marmoreo ad expressionem succi, deinde destillentur per alembicum aneum stanno intus obductum cum suo capitello, addito recipiente & juncturis lutatis, prodibit aqua in vase obturato servanda.*

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité de bayes de sureau, lorsqu'elles sont bien mures, & après les avoir mondées & écrasées, on en exprimera le suc, dont on remplira un petit barril, que l'on tiendra à la cave, pour y fermenter à la maniere du vin ; & lorsqu'on reconnoîtra que ce suc aura acquis une odeur vineuse approchante un peu de l'acide, on percera le barril au dessus des feces, on en tirera tout le suc, on le mettra dans une vessie de cuivre étamée en dedans ; puis l'ayant couverte de sa tête de more bien luttée, adapté à son bec un recipient, on fera la distillation de ce suc par un feu gradué, jusqu'à ce qu'on en ait tiré environ les deux tiers, il en sortira une eau spiritueuse qu'on serrera & gardera à part comme un esprit inflammable & fort penetrant.

Vertus. Il est diaphoretique, très-propre aux maladies du cerveau, il purifie la masse du sang, resiste à la pourriture des humeurs, ouvre les obstructions de la matrice & en abaisse les vapeurs. On le donne dans sa propre eau, depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

On peut faire les mêmes preparations sur les bayes d'hyeble.

*Je pourrois ajouter ici un grand nombre d'autres Eaux distillées, ou qu'on invente encore tous les jours, mais outre que cette matiere iroit à l'infini, celles que j'ai decrites suffisent pour modeles de toutes sortes d'autres descriptions à ce sujet.*

# CHAPITRE XII.

## *Des Elixyrs.*

LE nom d'Elixyr vient du verbe Grec, ἕλκω *traho*, parce qu'en faisant l'Elixyr, on tire la plus pure partie des mixtes ; ou de ἀλέξω *auxilior*, à cause du grand secours qu'on tire de ce remede dans la Medecine, quelques-uns veulent qu'il derive du mot Arabe *Alechstro*, qui denote une extraction de quelque essence. On appelle quelquefois l'Elixyr *Enchiloma*. Enchiloma.

L'Elixyr est un esprit où une teinture quintessencielle de plusieurs mixtes choisis contenant leur substance la plus pure ; il est destiné pour les usages internes.

*Elixyr Proprietatis.*

℞. *Myrrhæ electæ,*
*Aloes Soccotorinæ ana ℥ ij,*
*Croci Orientalis ℥ ij,*

*Pulverisata indantur matratio & superaffundatur spiritus vini ad unius digiti eminentiam. Exactè obturetur vas, eoque loco tepido collocato, digeratur materia per biduum, deinde adde spiritus sulphuris ad altitudinem quatuor digitorum, fiat denuò maceratio ut antea per quatuor dies, tandem filtra tincturam & serva ad usum.*

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe & l'aloës, on les mettra avec le saffran dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin rectifié à la hauteur d'un doigt, on bouchera exactement le vaisseau, & l'ayant placé dans un lieu un peu chaud, on laissera deux jours la matiere en digestion, ensuite on le debouchera & l'on y ajoutera de l'esprit acide de soufre jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on rebouchera bien le vaisseau, & on le placera en digestion au Soleil ou au bain marie tiede ; on l'y laissera pendant quatre jours, après lesquels on filtrera la liqueur qui sera une forte teinture & on la gardera, c'est l'elixyr de proprieté.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la digestion, il purifie le sang, il provoque les sueurs, il abat les vapeurs hysteriques, il excite les mois aux femmes. La dose en est depuis quatre jusqu'à seize gouttes. Vertus. Dose.

Paracelse est le premier qui a décrit cet élixyr, plusieurs Auteurs y ont changé depuis quelques circonstances, mais tous s'accordent à tirer la teinture des trois ingrediens qui y sont employez.

## Elixyr Vitæ, Matthioli.

℞. Cinnamomi ℥ j,
Santalorum omnium ana ʒ vj,
Radicum Zingiberis,
Zedoariæ ana ℥ ß,
Corticis Citri,
Cardamomi utriusque,
Seminis Melanthii,
Pulverum Diambræ,
Aromatici Rosati,
Diamoschi dulcis,
Diamargariti calidi,
Diarrhodon Abbatis,
de Gemmis ana ʒ iij,
Nucis Moschatæ,
Galangæ,
Caryophyllorum ana ʒ ij ß,
Seminum Anisi,
Fœniculi dulcis,
Pastinacæ sylvestris,
Ocimi,
Radicum Angelicæ,
Caryophyllatæ,
Glycyrrhizæ,
Calami odorati,
Valerianæ minoris,
Foliorum Sclareæ,
Thymi,
Calaminthæ,
Pulegii,
Menthæ,
Serpylli,
Amaraci ana ʒ ij,
Florum Rosarum rubrarum,
Salviæ,
Betonicæ,
Rorismarini,
Stœchados,
Buglossi &
Borraginis ana ʒ j ß,

Terantur quæ terenda sunt & infundantur diebus quindecim in aquæ vitæ præstantissimæ ℔ xij, occluso subinde vasis osculo, ac deinde vitreo alembico, in balneo mariæ destillentur: in aqua destillata infunde per quindecim dies

Julepi Rosati clarissimi ℔ j,
Santali citrini rasi ʒ ij,
Moschi &
Ambræ griseæ ana ʒ ß.
Filtretur & servetur liquor.

### REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble; les racines, les bois, les écorces, les semences & les fruits, on pilera dans un mortier de marbre, les feuilles & les fleurs, on mettra le tout avec les poudres dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de vie qu'on aura choisie bonne & forte, on bouchera bien le vaisseau & on le mettra dans un lieu chaud comme dans du fumier ou dans de l'eau tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, ensuite l'on fera distiller l'infusion au bain marie, on separera le recipient de l'alembic, & l'on mêlera dans l'eau distillée, le julep rosat, le santal citrin rapé, l'ambre & le musc pulverisez avec un peu de sucre candi & envelopez dans un nouet; on bouchera bien le matras & on laissera la matiere en digestion pendant quinze jours, l'agitant de tems en tems, puis on filtrera la liqueur & on la gardera, c'est l'elixyr de vie.

Il est propre pour l'épilepsie, pour les syncopes, pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomach, pour chasser les vents, pour aider à la digestion, pour exciter la semence, pour corriger la mauvaise bouche; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Cet élixyr est composé d'ingrediens spiritueux & propres pour les maladies auxquelles on le destine, mais comme il y entre une grande diversité de drogues d'une même qualité, on pourroit fort bien abreger la composition, en en retranchant quelques-unes & augmentant la dose des autres: on pourroit par exemple employer le santal citrin pour tous les trois; le grand cardamome ou graine de paradis pour tous les autres cardamomes; les poudres diambra, diamoschi & diarhodon, pour celles *de gemmis*, *de aromat. rosat.* & *diamargariti calidi*: les semences d'anis & de basilic pour celles de fenouil & de panais, la fleur de stœchas pour celle de betoine. On pouroit retrancher comme drogues inutiles, la regliffe, les fleurs de buglosse & de borrache, car elles ne donnent guere que du phlegme dans la distillation: les roses rouges n'y sont point non plus necessaires, puis qu'il y entre de la poudre diarhodon. Il me paroît aussi que le julep rosat est bien peu utile dans cette eau distillée, il l'affoiblit & il ne lui donne qu'une vertu bien mediocre; voici donc comme je voudrois reformer cet élixyr.

## Elixyr Vitæ Matthioli, reformatum.

℞. Santali citrini ℥ ij, Cinnamomi, Cardamomi majoris ana ℥ j ß,

Radicum Zingiberis & Zedoariæ, Corticis Citri ſicci,
Pulverum Diambræ, Diamoſchi dulcis & Diarhodon Abbatis ana ʒ vj,
Seminum Aniſi & Ocimi, Radicum Angelicæ, Calami Aromatici, Valerianæ ana ℥ ß,
Nucis Moſchatæ, Galangæ, Caryophyllorum ana ʒ ij ß,
Foliorum Sclareæ, Thymi, Calaminthæ, Pulegii, Menthæ,
Serpylli, Amaraci ana man. I, Florum Salviæ, Roriſmarini, Stœchados ana man. ß.

Terantur quæ terenda ſunt & infundantur diebus quindecim in aquæ vitæ præſtantiſſimæ ℔ xij, occluſo ſubinde vaſis oſculo, ac deinde vitreo alembico, in balneo mariæ deſtillentur, in aqua deſtillata infunde per quindecim dies Moſchi & Ambræ griſeæ ana ʒ ß.

Filtretur & ſervetur liquor.

---

## Elixyr Vitæ majus, Quercetani.

℞. Radicum Zedoariæ,
Angelicæ,
Gentianæ,
Valerianæ,
Tormentillæ,
Scorzoneræ,
Galangæ,
Ligni Aloes,
Santali citrini ana ʒ iij,
Foliorum Meliſſæ,
Menthæ rubræ,
Majoranæ,
Baſilici,
Hyſſopi,
Thymi,
Chamæpityos,
Chamædryos ana man. ß,
Baccarum Lauri &
Juniperi,
Corticis Limonum &
Arantiorum ſiccat.
Seminis Pœoniæ,
Sezeleos,
Anethi,
Fœniculi,
Aniſi,
Citri,
Cardui Benedicti ana ℥ ij,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Macis,
Zingiberis,
Cubebarum,
Cardamomi,
Piperis longi &
nigri,
Spicæ nardi,
Benzoini,
Myrrhæ,
Olibani,
Succini,
Maſtiches ana ʒ vj,
Florum Roriſmarini,
Salviæ,
Pœoniæ,
Stœchados,
Calendulæ,
Lavendulæ,
Hyperici,
Centaurii minoris,
Betonicæ,
Lilii convallium,
Tiliæ arboris ana pug. ij,
Cichorii,
Roſarum rubrarum,
Bugloſſi ana pug. j,
Mellis optimi,
Sacchari albi ana ℔ j,
Aquæ Vitæ optimæ ℔ x.

Digerantur ſimul octo vel decem diebus vaſe clauſo, deinde fiat deſtillatio ponendo in roſtro alembici

Croci,
Ambræ griſeæ ana ʒ j,
Moſchi ʒ ß in nodulo ligat.

### REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, l'eau de vie & le miel, on brouillera le tout enſemble, & ayant

bien bouché le vaiſſeau ; on le placera dans le fumier ou au bain d'eau tiede ; pour y laiſſer la matiere en digeſtion huit ou dix jours , enſuite l'on adaptera ſur la cucurbite un chapiteau de verre , on concaſſera l'ambre & le muſc , on les mettra dans un linge fin avec le ſaffran , on en fera un nouet qu'on attachera au bec de l'alembic par un fil & qu'on fera entrer dans le recipient , on luttera les jointures & l'on fera diſtiler la liqueur au bain marie , on gardera cette eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée , c'eſt l'elixyr de vie.

On peut faire brûler le marc des ingrediens qui reſte dans la cucurbite après la diſtillation , & en tirer le ſel par la leſſive & par évaporation de l'humidité , pour le mêler dans l'eau diſtillée.

Vertus. On eſtime cet elixyr contre l'épilepſie , contre la paraliſie , l'apoplexie , la lethargie , les

Doſe. ſyncopes , l'aſthme. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Comme cette deſcription eſt fort embaraſſante par la grande diverſité des ingrediens qui la compoſent , on pourroit en retrancher les inutiles ou les moins utiles , comme le ſucre , la tormentille , la ſcorſonnaire , le chamepytis , le chamedrys , le ſuccin , le maſtich , les fleurs de chicorée , de bugloſe , les poivres , les ſemences d'aneth & de citron,

Le muſc & l'ambre peuvent exciter des vapeurs à ceux qui y ſont ſujets , je ferois d'avis qu'on les retranchât , & qu'on mît en leur place dans l'eau diſtillée , trois onces d'eſprit volatil de ſel armoniac.

### *Elixyr Vitæ minus , Quercetani.*

*♃. Radicis Gentianæ ,*
*Florum Centaurii minoris ana ℥ iij ,*
*Galangæ minoris ,*
*Cinnamomi ,*
*Macis ,*
*Caryophyllorum ana ℥ j ,*
*Florum Salviæ &*
*Roriſmarini ana pug. ij ,*
*Vini albi generoſi ℔ vj.*

*Macerentur ſimul per octo dies , poſtea fiat deſtillatio S. A. incinera materias relictas & elice ſal per lixivium , ſal inſpiſſatum & purificatum diſſolve in aqua deſtillata & ſerva uſui.*

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrediens , on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus , le vin blanc , on bouchera bien le vaiſſeau & on le placera dans le fumier , pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant huit jours , enſuite l'on fera diſtiller toute la liqueur au bain marie , on brûlera le marc qui ſera reſté dans la cucurbite , & l'on en tirera le ſel par une leſſive qu'on fera des cendres , on diſſoudra ce ſel deſſeché & purifié dans l'eau diſtillée , & l'on aura l'elixyr de vie , on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Il fortifie l'eſtomach & le cerveau , il diminue les fievres intermittentes. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

### *Elixyr Vitæ , Leon. Fioraventi.*

*♃. Sacchari albi ℔ i ℥ iv ,*
*Mellis albi ℥ iv ,*
*Pinearum ,*
*Amygdalarum ,*
*Dactylorum ,*
*Paſſularum ,*
*Ficuum ana ℥ ij ,*
*Caryophyllorum ,*
*Nucis Moſchatæ ,*
*Radicum Zedoariæ ,*
*Zingiberis ,*
*Galangæ ,*
*Piperis albi &*
*nigri ,*
*Baccarum Juniperi &*
*Lauri ,*
*Corticis Citri &*
*Arantiorum ,*
*Spicæ Nardi ,*
*Cubebarum ,*
*Cardamomi ,*
*Ligni Aloes ,*
*Cinnamomi ,*
*Calami Aromatici ,*
*Granorum Paradiſi ,*
*Macis ,*
*Olibani ,*
*Aloes hepaticæ ,*
*Seminis Artemiſiæ &*
*Majoranæ ,*
*Foliorum Salviæ ,*
*Baſiliconis ,*
*Roriſmarini ,*
*Menthæ ,*
*Majoranæ ,*
*Pulegii ,*
*Calaminthæ ,*
*Sambuci ,*

*Chamædryos*,
*Chamæpityos*,
*Florum Stœchados*,
*Rosarum rubrarum &*
*albarum ana* ℈ ij,
*Moschi* ℈ j,
*Aquæ Vitæ optimæ* ℔ v.

*Terenda terantur, misceantur & macerentur per dies decem in cucurbita vitrea optimè clausa, deinde calore balnei destillentur; demùm per menses duos circuletur aqua & habebis elixyrium.*

REMARQUES.

On concassera les bois, les écorces, les semences, les bayes, les fruits, les gommes, les fleurs & les feuilles, on mettra de tout mêlé dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y jettera dessus, le sucre en poudre, le miel blanc & l'eau de vie, on bouchera bien le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours, ensuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau, au bec duquel on attachera avec un fil, le musc envelopé dans un nouet, on placera un recipient & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au bain marie, on separera le recipient, on versera l'eau distillée dans un matras qui soit assez grand pour qu'il ne soit rempli qu'à moitié, on adaptera dessus un autre matras, pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, on le placera dans le fumier chaud ou au bain marie, pour faire circuler l'eau pendant deux mois, & l'on aura l'élixyr de vie.

Vertus. Dose. Il fortifie les parties vitales & la vûë, il est vulneraire, il excite la semence; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Je trouve dans cette description, plusieurs drogues inutiles ou peu necessaires qu'on pourroit retrancher, comme le sucre qui reste entierement au fond de la cucurbite, le miel, les pignons, les amandes, les dactes, les raisins, les figues.

On fait circuler l'eau distillée dans un vaisseau de rencontre pour l'exalter & la rendre plus active, mais on se trompe; car bien loin que l'eau soit rendue meilleure par cette préparation, on en laisse toûjours échaper la partie la plus subtile, soit par les jointures, soit par les pores du verre, & ce qui reste est plus phlegmatique qu'il n'étoit auparavant, il vaut donc mieux se contenter de faire distiller l'eau: si l'on veut l'exalter davantage, il ne faut que la rectifier en la faisant distiller de nouveau, jusqu'aux deux tiers, & rejettant le tiers qui reste comme la partie la plus phlegmatique.

L'Auteur demande qu'après la distillation, on transpose le vaisseau sur les cendres, & que par un grand feu, l'on fasse distiller dans un autre recipient, ce qui pourra s'élever, on aura une eau rougeâtre, trouble & de mauvaise odeur, il veut qu'on la fasse circuler comme la premiere & qu'on la garde; il l'estime pour les maladies de la matrice, pour la pleuresie, pour la colique, pour le mal des dents, & pour toutes sortes de fiévres; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

## *Elixyr seu Enchiloma de Tribus.*

♃. *Radicum recèns exsiccatarum Enulæ Campanæ &*
*Angelicæ*,
*Baccarum Juniperi ana* ℥ iv,

*Grossò modo concisa & contusa misce & inde matratio, affunde*

*Spiritus Vini rectificati* ℔ i ß.

*Stent in loco calido donec spiritus saturatim fuerit tinctus, tunc filtra & serva ad usum.*

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera bien le matras & on le placera au bain marie tiede, on y laissera la matiere en digestion, jusqu'à ce que l'esprit de vin soit bien teint, ce qui arrivera en trois ou quatre jours, on exprimera alors la matiere fortement sur un linge & on la filtrera, on gardera cette teinture filtrée dans une bouteille bien bouché, c'est l'élixyr.

Il est propre contre la peste, contre l'asthme, la paralisie, l'apoplexie, la lethargie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

## *Elixyr Pestilentiale, Crollii.*

♃. *Balsami Sulphuris juniperati & succinati* ℥ iv,
*Tincturæ Theriacalis myrrhatæ & camphoratæ* ℥ iij,
*Elixyris de Tribus* ℥ i ß,

*Misce & matratio inde exactè claudendo: matratium clausum in balneo mariæ calido depone per quatuordecim dies, ut benè jungantur & uniantur.*

REMARQUES.

Le baume de souffre qu'on employera dans cette operation aura été fait avec les essences ou huiles de succin & de genievre en la maniere ordinaire.

La teinture theriacale myrrhée & camphrée

eft décrite dans les remarques que j'ai faites fur l'eau Theriacale, enfuite de fa defcription.

On mêlera les trois liqueurs dans un matras affez grand, enforte qu'il ne foit qu'à demi plein, on le bouchera avec un autre matras dont le col entre dans le fien, on luttera exactement les jointures, on placera le vaiffeau dans le fumier chaud, & on laiffera les liqueurs en digeftion pendant quatorze jours, afin qu'elles circulent & qu'elles fe mêlent bien, enfuite l'on deluttera les vaiffeaux & l'on gardera l'élixyr dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. C'eft un prefervatif & un remede contre la pefte & contre les autres maladies contagieufes, il aide à la refpiration, il eft bon contre l'afthme, il deterge les ulceres de la poitrine; la

Dofe. dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Je trouve cette longue digeftion ou circulation affez inutile, puifque les trois liqueurs font de nature à fe mêler & à s'unir très-facilement enfemble.

## *Elixyr Alliatum*

*♃. Allia mundata n°. xx.*

*Contundantur & indantur alembico vitreo, affunde fpiritum vini ad quatuor digitorum eminentiam, deftilla ex balneo mariæ per cohobia, femper nova allia addendo, in ultima deftillatione adde*

*Camphoræ in petia ligatæ ℥ j.*

### REMARQUES.

On prendra vingt aulx des plus gros & des plus forts, on en feparera la premiere peau, on les coupera par morceaux, on les écrafera dans un mortier de marbre & on les mettra dans une cucurbite de verre, on verfera deffus, de l'efprit de vin rectifié jufqu'à la hauteur de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de fon chapiteau, on luttera exactement les jointures, on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & & après douze heures de digeftion à froid, on fera diftiller la liqueur au bain marie, jufqu'à ce que l'ail demeure prefque fec, on deluttera les vaiffeaux, on rejettera le marc des aulx, qui fera demeuré au fond de la cucurbite, on y en mettra pareille quantité d'autres preparez de même, on verfera deffus la liqueur diftillée, on laiffera encore la matiere en digeftion comme auparavant, afin que l'efprit ait le tems de penetrer la fubftance des aulx, puis on fera diftiller toute la liqueur au bain marie, on réïterera encore une fois la même digeftion & diftillation, mais en cette derniere l'on ajoutera une dragme de camphre lié dans un nouet, on gardera l'efprit diftillé dans une bouteille bien bouchée, c'eft l'élixyr d'aulx.

Vertus. Il preferve de la pefte, on s'en fert contre les maladies épidemiques; la dofe en eft depuis demi dragme jufqu'à deux dragmes. Dofe.

## *Elixyr Sulphuris, A Mynficht.*

*♃. Sacchari Candi ℥ ij,*
*Myrrhæ,*
*Croci Orientalis ana ℥ i ß,*
*Maftichis,*
*Benzoini,*
*Cardamomi minoris,*
*Cinnamomi ana ℥ j,*
*Succi Glycyrrhizæ,*
*Confectionis Alkermes,*
*Radicis Enulæ Campanæ ana ʒ vj,*
*Trochifcorum Aliptæ Mofchatæ ʒ iij.*

*Pulverifanda pulverentur, omnia mifceantur & humectentur fpiritu vini rectificato, ut fiat quafi pafta: poftea fpiritum fulphuris ad eminentiam quatuor digitorum affunde, digerantur & circulentur per menfem: tandem quod tinctum & extractum fuerit per inclinationem fepara, materiam in fundo reftantem fpiritu vini extrahe, fepara, ac priori liquori colorato immifce & ad ufum repone.*

### REMARQUES.

On pulverifera groffierement enfemble la canelle, le cardamome, la racine d'énule campane & les trochifques d'alipta mofchata, d'une autre part le benjoin, le maftich, la myrrhe & le fuc de regliffe, d'une autre part le fucre candi, on mêlera les poudres avec le faffran, on en fera une pâte avec la confection alkermes & ce qu'il faudra d'efprit de vin, on mettra cette pâte dans un matras, on verfera deffus, de l'efprit de foufre jufqu'à ce qu'il furpaffe la matiere de quatre doigts, on bouchera le matras avec un autre pour faire un vaiffeau de rencontre, on luttera les jointures, on placera le vaiffeau dans le fumier chaud ou bien dans l'eau chaude, pour y laiffer la matiere en digeftion & en circulation pendant un mois; enfuite l'on feparera les vaiffeaux, on verfera par inclination la teinture, & l'on mettra de nouvel efprit de vin fur la matiere reftante à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laiffera le tout en digeftion pendant deux jours, puis on filtrera la teinture, & on la mêlera avec l'autre, ce fera l'élixyr de foufre.

Il eft eftimé propre pour les maladies de la poitrine, pour deterger les poumons des humeurs groffieres & vifqueufes qui caufent l'afthme, il fortifie le cœur; la dofe en eft depuis huit gouttes jufqu'à vingt. Vertus. Dofe.

Quoique le soufre soit bon pour les maladies de la poitrine, l'esprit qu'on en tire étant acide, il ne peut pas être propre pour les mêmes affections, parce qu'il excite la toux, laquelle fait tellement secouer & ébranler les fibres du poumon, qu'il y a lieu de craindre que cet esprit n'y cause par accident plûtôt de l'inflammation que du soulagement, je ne serois donc point d'avis qu'on se servît de cette préparation pour les maladies de la poitrine.

## *Elixyr Asthmaticum, Zuvelferi.*

*℞. Cinnamomi,*
*Seminis Anisi ana* ℥ j,
*Foliorum recentium Calaminthæ,*
*Hyssopi,*
*Salviæ,*
*Rorismarini ana* ʒ vj ℈ ij,
*Baccarum Juniperi,*
*Radicum Ireos Florentiæ,*
*Enulæ Campanæ ana* ʒ v ℈ j,
*Camphoræ* ℈ j,

*Incisis, contusis & cucurbitæ vitreæ immissis superaffundantur*
*Spiritus Vini optimi* ℔ ij,
*Aquæ Rosarum* ℔ ß.

*Factâque digestione, destillentur per balneum mariæ ad siccitatem specierum, immissis alembici rostro in petia ligatis*
*Salis Armoniaci* ℈ iv,
*Croci* ℈ ij ß,
*Benzoini,*
*Styracis calamitæ ana* ℈ ij.

*Quæ, peractâ destillatione, etiam liquori destillato ad majorem extractionem immergi possunt, tandem dulcoretur aqua destillata syrupi alicujus pectoralis* ℥ ij.

### REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens secs, on coupera & l'on pilera les herbes dans un mortier, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin & l'eau de rose, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, on liera au bec du chapiteau ou dans le col du recipient qu'on y adaptera, un nouet où seront envelopez le sel armoniac, le saffran, le benjoin & le storax, on luttera bien les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie : les gouttes de l'eau en distillant, tomberont sur le nouet & elles s'empreindront de la substance des drogues qui y seront contenuës, mais afin que l'eau distillée puisse s'en charger suffisamment, on la versera dans une bouteille au col de laquelle on attachera par un fil le nouet qui y trempera toûjours.

Pour rendre cet élixyr plus agreable au goût, on l'adoucira avec deux onces de quelque syrop pectoral comme avec celui d'hyssope.

Il est propre pour l'asthme, pour deterger les ulceres du poumon, pour rarefier & dissiper la pituite visqueuse, pour fortifier le cerveau, pour abattre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Cet élixyr sera bon principalement dans les païs froids pour des personnes de temperamens phlegmatiques & robustes, mais si on le mettoit en usage dans les climats chauds ou temperez pour des personnes maigres & sanguines, il y auroit à craindre qu'il n'allumât la fievre, & qu'il ne causât plus de mal que de bien ; il est à la verité necessaire d'employer des remedes rarefiants dans cette maladie pour attenuer ou dissoudre les obstructions qui se font faites dans les fibres des poumons & du diaphragme ; mais on en peut employer de plus doux, ou qui agitent moins la masse du sang que ceux qui sont ici décrits.

## *Elixyr Antiepilepticum, Cratonis.*

*℞. Granorum Tiliæ Autumno collectorum* ℥ ij,
*Cinerum Cornicularum ex nido extractarum,*
*Turturum,*
*Cranii Humani calcinati ana* ℥ j,
*Stercoris Leonini* ℥ ß.

*Affunde spiritum vini ad eminentiam digitorum trium, digerantur simul per tres dies, deinde filtretur tinctura cui adde*
*Vini Malvatici tantumdem cum spiritu vini,*
*Sacchari Candi* ℥ iv.

*Extrahe S. A. sal ex fæcibus calcinatis, & dissolvatur in elixyrio.*

### REMARQUES.

On aura dix-huit ou vingt petites corneilles tirées de leurs nids, trois ou quatre tourterelles & environ trois onces de crane humain, on brûlera & l'on calcinera le tout ensemble, on mêlera les cendres & le crane calciné & reduit en poudre, avec les grains de tillot cueillis en Automne concassez & la fiente de lion, on mettra le mêlange dans un matras, on versera dessus

fus de l'esprit de vin jusqu'à la hauteur de trois doigts ; on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on filtrera ensuite la teinture, & on la mêlera avec un poids égal de malvoisie ; on fera brûler & calciner le marc qui sera resté dans le matras, on en tirera le sel par la lessive, on dissoudra ce sel & le sucre candi pulverisé, dans la liqueur en les agitant ensemble dans un mortier de marbre, puis on mettra la dissolution dans une bouteille, ce sera l'élixyr.

Vertus. Il est propre pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la lethargie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Dose.

Cette description est mal imaginée, car en calcinant les corneilles, les tourterelles & le crane humain, on fait dissiper toute leur vertu, qui consistoit dans le sel volatil & dans l'huile, de sorte que l'esprit de vin ne trouve plus rien dans les cendres qu'il puisse extraire, & il ne s'empreint que de la substance des grains de tillot & de celle de la fiente de lion, il seroit donc beaucoup plus à propos d'employer ici le crane humain rapé & les oiseaux plumez & coupez par morceaux ; mais comme la plus grande partie du sel volatil qui en fait la principale qualité, resteroit dans la cucurbite, & seroit consumée par la calcination qu'on fait du marc, je serois d'avis qu'on mît les oiseaux, le crane humain & la fiente de lion dans une cornue, & que par un feu gradué, on en tirât l'esprit & le sel volatil comme on tire celui de la vipere, qu'on mêlat cet esprit & ce sel volatil rectifiez avec l'esprit de vin empreint de la substance des grains de tillot & le vin d'Espagne, pour faire de ce mêlange, l'élixyr. Par ce moyen on auroit ramassé les substances volatiles des mixtes qui sont les plus propres pour fortifier le cerveau, par consequent pour remedier à l'épilepsie. Pour ce qui est du sel fixe, outre qu'il ne serviroit pas ici de grand' chose, on en tire si peu des animaux, que je ne crois pas qu'on en eût seulement quinze grains de ce qui reste dans la cucurbite après la distillation.

Le sucre candi n'est pas non plus fort necessaire dans cette operation, mais si l'on veut en dissoudre dans l'élixyr pour le rendre moins dégoutant, il n'y a rien qui en empêche.

## *Elixyr Epilepticum, Ereyen.*

*℞. Spiritus Corallorum &*
*Tartari ana ℥ iij ß,*
*Salis volatilis Cranii Humani,*
*Sanguinis Humani,*
*Succini ana ℈ ij.*

*Misce, stent in digestione per quatuordecim dies.*

REMARQUES.

On dissoudra les sels volatils dans les esprits de corail & de tartre, on mettra la dissolution dans un petit matras, on le bouchera exactement, & on laissera le tout en digestion pendant quatorze jours, puis on le gardera, c'est l'élixyr épileptique.

Il est propre pour fortifier le cerveau, pour purifier le sang, pour faire suer, pour resister à la malignité des humeurs, on s'en sert dans l'épilepsie & dans les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis dix goutes jusqu'à trente. Vertus. Dose.

Pour faire l'esprit de corail, il faut mêler ensemble deux parties de terre sigillée en poudre, & une partie de sel de corail, imbiber le mêlange & en faire une pâte avec d'autre sel de corail reduit en liqueur par l'humidité de la cave où on l'aura laissé exposé dans une terrine, on mettra cette pâte par petites boules dans une cornuë, on placera la cornuë dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu gradué & bien fort sur la fin, on fera distiller une liqueur qu'on appelle esprit de corail, ce n'est autre chose que du vinaigre dont les pointes ont été détruites ou rompuës par l'alkali du corail pendant la dissolution & la distillation, car le corail reste en substance dans la cornuë, c'est-pourquoi l'on ne doit pas attendre un grand effet de cet esprit.

L'esprit de tartre, le sel de corail & les sels volatils sont décrits dans mon Livre de Chymie.

Il me paroît fort inutile de mettre en digestion les sels volatils pendant quatorze jours avec les esprits, puisque ces sels se dissolvent facilement & en peu de tems.

Les esprits de corail & de tartre sont des liqueurs de peu de vertu, on peut dire même que comme ils contiennent quelque peu d'acide, ils diminuent la qualité alkaline & volatile des sels, je prefererois donc à ces esprits pour cette operation, les eaux imperiales & de fleurs d'orange : & voici comme je voudrois reformer cette operation.

## *Elixyr Epilepticum reformatum.*

*℞. Aquarum Imperialis & Florum Aurantiorum ana ℥ iij ß.*
*In quibus dissolve Salium volatilium Cranii Humani,*
*Sanguinis Humani & Succini ana ℈ ij.*
*Fiat elixyr.*

---

## *Elixyr Epilepticum, Crollii.*

*℞. Vitriolum ad albedinem aut flavedinem calcinatum, imbibe Spiritu Vini ut fiat massa.*

*℞. Hujus massæ ℔ i ß,*

*Rasuræ Cranii Humani,*

*Visci quercini,*

*Ungulæ Alcis,*

*Granorum Pœoniæ ana ℥ j.*

*Omnia scindantur & tundantur, postea mixta destillentur per retortam gradatim.*

*Hujus egressi liquoris ℔ j. rectificetur in balneo mariæ supra*

*Fructuum Anacardiorum ʒ vj.*

*Castorei,*

*Pulveris Diamoschi dulcis ana ℥ ß.*

*Postea adde*

*Spiritus Vini ℔ iv,*

*Salis Pœoniæ,*

*Liquoris Salis Perlarum &*

*Corallorum ana ʒ j,*

*Olei Anisi &*

*Succini ana ℈ ij.*

*Misce & digere in balneo mariæ per mensem.*

## REMARQUES.

On mettra trois livres de vitriol verd d'Angleterre dans un pot de terre commune qui ne soit point verniſſé en dedans, on placera le pot dans un fourneau entre les charbons alumez, le vitriol ſe liquefiera par la chaleur & il bouillira juſqu'à ce que le phlegme en étant évaporé, il ſe reduiſe en une maſſe blanche tirant ſur le jaune. On retirera alors le pot de deſſus le feu, on le caſſera quand il ſera refroidi pour en ſeparer le vitriol avec un marteau, on pulveriſera ſubtilement ce vitriol calciné & on le reduira en pâte avec une quantité ſuffiſante d'eſprit de vin, on peſera une livre & demie de cette pâte, on y mêlera le crane humain & l'ongle d'éland rapez, le gui de chêne, & la graine de pivoine battus en poudre groſſiere, on fera entrer le mêlange par petites boules dans une cornuë lutée qui ſoit aſſez grande pour qu'un tiers en demeure vuide; on placera cette cornuë dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient ou balon, on luttera exactement les jointures, on donnera deſſous un petit feu pendant quelques heures pour échauffer inſenſiblement la cornuë & pour faire diſtiller l'eſprit de vin, on augmentera enſuite le feu par degrez, & on le continuera juſqu'à ce qu'il ne ſorte plus rien de la cornuë. On prendra une livre de cette liqueur diſtillée, on la verſera dans une cucurbite de verre ou de grez & l'on y mêlera les anacardes, le caſtor pulveriſez groſſierement & la poudre diamoſchi, on fera diſtiller ou rectifier la liqueur au bain marie, on mêlera ce qui ſera diſtillé avec les quatre livres d'eſprit de vin, le ſel de pivoine, les huiles de ſuccin & d'anis, les liqueurs de corail & de perles qu'on aura faites, en expoſant dans un vaiſſeau de verre ou de terre, les ſels de corail & de perles, on mettra le mêlange dans un grand matras qu'on bouchera avec un autre matras, dont le col entrera dans celui-ci, c'eſt ce qu'on appelle vaiſſeau de rencontre, on luttera exactement les jointures, & l'on placera le vaiſſeau au bain marie tiede pendant un mois, afin que les liqueurs & le ſel s'uniſſent exactement, puis on verſera l'élixyr dans une bouteille & l'ayant bien bouchée, on le gardera pour le beſoin.

Il eſt propre pour l'épilepſie & pour les autres maladies du cerveau. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Il n'y a que l'eſprit ſulphureux du vitriol qui entre dans cet élixyr, car on ne fait pas un feu aſſez fort ni aſſez long pour faire ſortir l'eſprit acide qui d'ailleurs ne ſeroit point utile dans cette operation.

Les ſels volatils du crane humain & de l'ongle d'éland ſont les principaux ingrediens de ce remede, mais il ſort avec eux beaucoup d'huile qui rendroit la liqueur deſagreable à la veuë, au goût & à l'odeur ſi on ne la rectifioit; on ſepare donc par la diſtillation, cette huile craſſe, car elle reſte au fond de la cucurbite avec le marc des drogues, pendant que ce qu'il y a de volatil, de plus eſſentiel & de plus clair, monte par l'alembic; on ne ſe ſert ici que de la chaleur du bain marie, afin qu'il ne s'eleve que le plus volatil.

Les liqueurs des ſels de perle & de corail me paroiſſent fort inutiles dans cet élixyr où l'on n'a point beſoin d'aſtringents.

## *Elixyr Antiepilepticum inſigne.*

*℞. Opii minutim inciſi ℔ ß,*

*Inde matratio & ſuperaffunde ſpiritum vini ad eminentiam quatuor aut quinque digitorum, tunc vaſe diligenter obturato, digerantur ſimul per triduum loco tepido, deinde deſtillentur per alembicum vitreum balneo mariæ, habebis ſpiritum clarum.*

*℞. Hujus Spiritus &*

*Spiritus Capitis Humani ana partes æquales,*

*Miſceantur & circulentur per biduum, tandem ſervetur liquor.*

## REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le mettra dans un matras & l'on verſera deſſus,

de l'esprit de vin, enforte qu'il furpaffe la matiere de quatre ou cinq doigts, on bouchera exactement le matras & on le placera en un lieu chaud pour y laiffer la matiere en digeftion pendant trois jours, on verfera enfuite toute la matiere dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec fon recipient, & ayant exactement lutté les jointures, on fera diftiller la liqueur au bain marie.

On mêlera dans un matras l'efprit diftillé, avec un égal poids d'efprit de tête d'homme dont j'ai donné la defcription dans mon Livre de Chymie, on joindra à ce matras un autre matras, pour faire un vaiffeau de rencontre, on luttera exactement les jointures, & ayant pofé le vaiffeau fur le fable, on donnera deffous un petit feu de digeftion, pour faire circuler la liqueur pendant deux jours, puis l'élixyr fera achevé, on le gardera dans une bouteille bien bouchée. Plufieurs tiennent que c'eft ce qu'on appelle gouttes d'Angleterre; quoi qu'il en foit il en a les vertus.

Gouttes d'Angleterre.

Vertus.

Il eft propre pour l'épilepfie, pour la paralifie, pour le delire, pour l'apoplexie, pour les vapeurs, pour le fcorbut, pour refifter au venin, pour exciter la fueur, pour le hoquet, pour concilier le fommeil, pour calmer les douleurs. La dofe en eft depuis quatre gouttes jufqu'à vingt.

Dofe.

L'efprit de vin dans la diftillation enleve avec lui les parties les plus volatiles de l'opium, lefquelles produifent un fort bon effet dans cet élixyr, car elles font fudorifiques & un peu fomniferes.

On met circuler les deux liqueurs enfemble, afin qu'elles fe mêlent & s'uniffent intimement.

Si l'on n'avoit point d'efprit de tête d'homme, on pourroit lui fubftituer de l'efprit de corne de cerf, ou de celui de vipere.

L'opium qui refte au fond de la cucurbite après la diftillation n'eft pas à rejetter, on peut encore en tirer un bon extrait en la maniere que j'ai décrite dans mon Traité de Chymie.

## *Elixyr Febrile, A Mynficht.*

*℞. Pulveris Febrifugi A Mynficht ℥ iij,*
*Piperis longi,*
*Caryophyllorum,*
*Nucis Mofchatæ ana ℥j,*
*Herbarum Centaurii minoris,*
*Cardui Benedicti,*
*Abfinthii ana man. vj,*
*Quinquefolii,*
*Rutæ ana man. iij.*

*Pulverata & mixta extrahantur fpiritu vini, tinctum fpiritum aufer & recentem affunde tandiu, donec omnis tinctura & effentia extracta fit, ultimò fpiritum vini in balneo mariæ, ad medietatem feu oleitatem abftrahe, & remanentem fpiritum unà cum effentia in vafe vitreo benè claufo ad ufum referva.*

### REMARQUES.

On pulverifera groffierement le poivre long, la mufcade & le gyrofle, on pilera bien les herbes dans un mortier, on mêlera le tout enfemble avec la poudre febrifuge, on mettra le mêlange dans une cucurbite de verre d'étroite embouchûre, on verfera deffus de l'efprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaiffeau, on le mettra dans le fumier ou au bain marie tiede, agitant la matiere de tems en tems, jufqu'à ce que l'efprit de vin fe foit chargé d'une forte teinture, on filtrera la liqueur, & l'on mettra de nouvel efprit de vin fur le marc, pour achever de tirer la teinture des ingrediens, on laiffera la matiere en digeftion comme auparavant, puis on filtrera la teinture, on la mêlera avec la premiere, & ayant mis ces liqueurs dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau avec fon recipient, on luttera les jointures, & l'on en fera diftiller environ la moitié, ce fera de l'efprit de vin, on gardera ce qui reftera en la cucurbite dans une phiole bien bouchée, c'eft l'élixyr febrifuge.

L'Auteur pretend qu'il guerifie toutes fortes de fievres, il eft bon contre l'hydropifie, & contre la melancolie hypocondriaque. La dofe en eft depuis une dragme jufqu'à deux. Vertus, Dofe.

L'efprit de vin diftillé ou tiré de la teinture fera empreint des parties les plus volatiles & les plus effentielles des ingrediens, il eft propre pour la paralifie, pour l'épilepfie, pour les fievres intermittentes. La dofe en eft depuis une dragme jufqu'à deux.

## *Elixyr Citri.*

*℞. Corticum exteriorum Citri recent. ab albicante medulla feparatorum ℔ ß,*
*Aquæ Vitæ ℔ ij.*

*Macerentur aliquandiu, poftea deftillentur donec phlegma ftillare incipiat, huic fpiritui adde*
*Succi Citri depurati ℥ iij,*
*Tincturæ Croci ℥ ß,*
*Fiat elixyr.*

### REMARQUES.

On prendra de l'écorce exterieure de citron nouvellement feparée & purifiée de fa partie blanche qui eft la moins fpiritueufe, on la coupera bien menu & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on verfera deffus, l'eau

de vie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un recipient, & après trois ou quatre jours de digestion, on fera distiller l'humidité au feu de sable jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ le quart de la liqueur au fond de la cucurbite, ce qui sera la partie la plus phlegmatique. On mêlera dans l'eau distillée, le suc de citron qu'on aura auparavant bien depuré & filtré, & la teinture de saffran faite dans l'esprit de vin, on aura l'élixyr de citron qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Quelques-uns y ajoûtent du sucre pour le rendre plus agreable au goût, on peut même le parfumer avec quelques grains de musc & d'ambre.

Vertus. Il rejouït & fortifie le cœur, il resiste au mauvais air & à la malignité des humeurs, on Dose. s'en sert dans le tems de peste. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

La teinture de saffran est mise ici principalement, pour donner à la liqueur une couleur de citron, mais elle lui communique aussi une vertu cordiale.

Quelques-uns retranchent de cette description le suc de citron, ce que je trouve assez à propos, parce que cet acide fixe en quelque maniere les volatils du remede, & empêche qu'il n'agisse si bien qu'il feroit, car son principal effet est d'agiter les esprits, d'augmenter un peu le mouvement du sang, de rarefier les humeurs trop grossieres & de les chasser par la transpiration.

L'eau de vie qui est sulphureuse est très-convenable pour extraire la substance huileuse ou essentielle de l'écorce de citron dont la distillation enleve la partie la plus spiritueuse, mais j'estime qu'on rendroit l'élixyr au moins aussi salutaire, si l'on se contentoit de tirer une forte teinture d'écorce de citron dans de l'eau de vie sans la faire distiller.

### *Elixyr Camphoræ, Hartmanni, seu Spiritus Vini Camphoratus.*

*♃. Spiritus Vini rectificati* ℔ j,
*Caphuræ* ℥ j ß,
*Croci Orientalis* ℈ ß.

*Contusa priùs camphora solvatur sine igne in spiritu vini, appende crocum in nodulo ut fiat spiritus aurei coloris.*

### REMARQUES.

On mettra le camphre brisé par petits morceaux dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exactement, on l'agitera de tems en tems jusqu'à ce que le camphre soit dissout, on versera la dissolution dans une bouteille qu'on bouchera exactement, ce sera l'élixyr de camphre ou l'esprit de vin camphré. Si on lui veut donner une couleur dorée, on envelopera demi scrupule de saffran dans un nouet qu'on attachera par un fil au col de la bouteille, & qu'on laissera infuser suspendu dans la liqueur.

Cet élixyr est propre contre la peste, pour preserver du mauvais air, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie, pour l'épilepsie : la dose en est depuis six gouttes jusqu'à vingt. Vertus. Dose.

Comme cette operation n'est proprement qu'une dissolution de camphre dans de l'esprit de vin, on peut se reserver à la preparer sur le champ quand on en aura besoin, car le camphre étant une matiere toute sulphureuse, il se dissout en peu de tems dans l'esprit de vin qui est un soufre rarefié, on peut même faire cette dissolution en un moment dans un mortier. La couleur dorée que le saffran lui donne n'est guere necessaire ni essentielle, mais si l'on veut lui communiquer quelque vertu du saffran quand on le prepare sur le champ, on y peut mêler de la teinture de cette fleur faite dans de l'esprit de vin en la quantité qu'on voudra.

### *Elixyr Pœoniæ, A Mynsicht,*

*♃. Radicum Palmæ Christi,*
*Angelicæ,*
*Pyrethri ana* ℥ j,
*Visci quercini,*
*Seminis Fœniculi,*
*Anacardi ana* ʒ vi,
*Florum Rorismarini,*
*Stœchados Arabicæ,*
*Lavendulæ ana* ʒ iij,
*Ungulæ Alcis rasæ,*
*Cranii Humani rasi,*
*Castorei ana* ʒ j ß,
*Majoranæ siccæ man.* j,
*Spiritus Vini rectificati* ℔ ij.

*Incisa & contusa infundantur in vase vitreo benè tecto in loco tepido per quatuordecim dies, postea per alembicum destilla & liquori destillato adde*

*Radicum Pœoniæ,*
*Florum Pœoniæ,*
*Seminis Pœoniæ ana* ℥ j,
*Pulveris Diamoschi dulcis &*
*Diaxiloaloes ana* ℥ ß.

*Misc. & digerantur leni calore per mensem, sæpius agitando, postea filtra tincturam & ad medietatem saltem abstrahe, reliquum maneat cujus recipe* ℔ j, *Spiritus Vitrioli rectificati & à cinnabari nativa priùs spagiricè impragnati* ℥ iv,

*Salis Pæoniæ ʒ j ß.*

*Misceantur, digerantur & circulentur per octiduum.*

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera dans le fumier ou au bain marie tiede, pour laisser la matiere en digestion pendant quatorze jours, on debouchera ensuite la cucurbite & en même tems on la couvrira de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller au bain marie toute l'humidité. On mettra infuser pendant un mois dans l'eau distillée en un lieu chaud, la racine, la fleur, la semence de pivoine & les poudres dans un matras bien bouché le remuant souvent; ensuite l'on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller environ la moitié qu'on gardera à part. On prendra une livre de la liqueur qui sera restée dans la cucurbite, on y mêlera une dragme & demie de sel de pivoine, & quatre onces d'esprit de vitriol rectifié, où l'on aura auparavant mis en digestion pendant un jour, une once de cinnabre naturel reduit en poudre subtile, on mettra le mêlange dans un vaisseau de rencontre, & par une douce chaleur, on fera circuler la liqueur pendant huit jours, puis on la versera dans une bouteille qu'on bouchera exactement, c'est l'élixyr de pivoine.

Vertus. Il est propre pour l'épilepsie & pour les autres maladies du cerveau, comme le vertige, la paralisie, l'apoplexie, la letargie. Dose. La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à trente.

L'esprit de vin qu'on separe par distillation de la derniere teinture, contient les parties les plus volatiles & les plus essentielles des ingrediens, je n'approuve point cette separation, j'estime qu'il vaudroit mieux ne la faire point, mais se contenter de filtrer la teinture après un mois de digestion, & la mêler avec l'esprit de vitriol empreint du cinabre naturel & le sel de pivoine, pour les mettre ensuite circuler ensemble.

## *Elixyr Syncopticum.*

♃. *Corticis exterioris Citri* ℔ ß,
*Sacchari Candi in aceto rosato soluti* ℥ v,
*Croci Orientalis* ʒ vj,
*Antidoti Orvietani* ℥ ß,
*Confectionum de Hyacintho,*
*Alkermes,*
*Diambræ ana* ʒ ij,
*Succi Limonum depurati* ℔ j,
*Aquarum Rosarum* ℥ ix,
*Melissæ* ℔ ß,
*Florum trium Cordialium,*
*Calendulæ,*
*Lilii convallium,*
*Roris Solis ana* ℥ iv,
*Tunicæ* ℥ iij.

*Digerantur omnia in matratio luto tenaci sigillato in ventre equino per quindecim dies, deinde in balneo mariæ destillentur admiscendo*

*Pulveris Diambræ* ℈ iv.

REMARQUES.

On prendra de l'écorce exterieure des citrons separée de la partie blanche, on la coupera menu, on la mettra avec le saffran dans un matras: on dissoudra dans le suc de limons & dans les eaux distillées, les confections & l'orvietan. On fera fondre dans deux ou trois onces de vinaigre rosat le sucre candi, on versera les dissolutions dans le matras, on le bouchera exactement, & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, dans lequel on aura mis la poudre diambra envelopée dans un nouet, on luttera bien les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cet élixyr est bon contre la défaillance de cœur ou syncope, contre l'apoplexie. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Le succre candi est inutile dans cette composition, parce qu'il n'en monte rien par la distillation, il reste en substance au fond de la cucurbite: si l'on veut l'employer utilement, il faut le reserver pour le dissoudre dans l'élixyr quand il sera achevé, il servira à lui donner un goût agreable.

## *Elixyr Vitrioli Veneris, A Mynsicht.*

♃. *Sacchari Candi albi* ℥ iij,
*Galangæ minoris* ℥ j ß,
*Calami Aromatici* ℥ j,
*Menthæ crispæ,*
*Salviæ ana* ℥ ß,
*Cinnamomi,*
*Caryophyllorum,*
*Zingiberis ana* ʒ iij,
*Nucis Moschatæ,*
*Cubebarum ana* ʒ ij,

*Ligni Aloes,*
*Corticis Citri ana ℥ i,*

*Pulverentur & spiritu vini humectentur ut fiat mixtura mellis instar, mitte illam in matratium & superaffunde spiritum vitrioli veneris ad quatuor digitorum eminentiam,*

*Digerantur per tres aut quatuor septimanas, tandem tincturam per inclinationem aufer & filtra.*

*Super relictam autem in fundo materiam spiritum vini suffunde & ulteriùs S. A. Spagyricam essentiam extrahe: Postea tincturæ extractiones mixtas, majoris efficaciæ ergo, per quatuordecim dies adhuc in balneo mariæ circula & ad usum reserva.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de vin pour en faire une pâte liquide, on y ajoutera de l'esprit de Venus à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le matras & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion trois ou quatre semaines, ensuite l'on versera par inclination la teinture & on la filtrera, on mettra de l'esprit de vin sur la matiere restante pour achever d'en tirer la teinture qu'on filtrera comme l'autre, on mêlera ces teintures ensemble, & on les fera circuler dans un vaisseau de rencontre au bain marie, pendant quatorze jours, puis on gardera la liqueur dans une bouteille bien bouchée, c'est l'élixyr de vitriol.

Vertus. On l'estime pour fortifier l'estomach & le cer-
Dose. veau, on s'en sert dans l'épilepsie & dans les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description de l'esprit de vitriol de Venus.

## *Elixyr Nephriticum.*

*♃. Seminis Melonum &*
*Cucurbitæ,*
*Florum Genistæ,*
*Buglossi ana ℥ i,*
*Nucleos Avellanarum nº. iv,*
*Baccarum Myrtillorum,*
*Hederæ,*
*Alkekengi,*
*Juniperi ana ℈ ii,*
*Herbarum Adianti,*
*Veronicæ,*
*Rusci ana pug. i,*
*Radicum Cyperi,*
*Pimpinellæ,*
*Ononidis ana ℥ ß,*
*Succi Limonum ℥ ii,*
*Spiritus Vini rectificati q. s.*
*Fiat infusio in cella subterranea.*

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, le suc de limons depuré & de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera à la cave pour y laisser la matiere en digestion sept ou huit jours: ensuite l'on filtrera la teinture & on la gardera, c'est l'élixyr nephritique.

Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour faire jetter le sable & la pierre, on s'en sert dans la colique nephretique. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

La vertu des ingrediens qui entrent dans la composition de cet élixyr consiste dans leur sel, lequel l'esprit de vin qui est un dissolvant sulphureux ne peut dissoudre: ainsi je ferois d'avis qu'au lieu de ce menstruë, l'on employât le vin blanc qui est salin & sulphureux, & qu'on augmentât la dose de l'élixyr, en sorte qu'on en donnât depuis demi once jusqu'à deux onces.

## *Elixyr seu Essentia Antihysterica, Le Mort.*

*♃. Castorei optimi,*
*Assæ fœtidæ ana ℥ ß,*
*Oleorum stillat. Succini ℥ j,*
*Sabinæ ℥ ß,*
*Rutæ,*
*Camphoræ ana ℈ i,*
*Spiritus Vini optimè rectificati ℥ x.*

*Digerantur leniter simul, dein destillentur, fæcibus reaffunde spiritum abstractum, addendo*

*Spiritus Cornu Cervi rectificati ℥ ii,*

*Destilla denuò ad medias: spiritus destillatus servetur usui.*

REMARQUES.

On concassera grossierement le castor & l'assa fœtida, on les mettra dans un matras, on versera dessus, les huiles distillées & l'esprit de vin rectifié, on bouchera exactement le matras & on le placera dans un bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on versera le tout dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau

& un recipient, on luttera exactement les jointures, on fera distiller au feu de sable la liqueur, on deluttera les vaisseaux, & ayant levé le chapiteau, on renversera sur le marc qui sera demeuré au fond de la cucurbite, l'esprit distillé, & deux onces d'esprit de corne de cerf rectifié, on radaptera le chapiteau & le recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller au même feu de sable, environ la moitié de la liqueur, on la gardera dans une phiole bien bouchée, c'est l'élixyr antihisterique.

Vertus. Il est propre pour les maladies de la matrice, pour exciter les mois & l'accouchement, pour abatre les vapeurs, pour la paralisie, pour l'épilepsie, pour exciter la sueur, pour les fievres malignes, pour la peste; la dose en est depuis douze gouttes jusqu'à deux scrupules. Dose.

La distillation ne me paroît point necessaire dans cette operation: j'aimerois mieux qu'on tirât la teinture du castor & de l'assa fœtida dans l'esprit de vin, en les laissant en digestion ensemble pendant trois jours, dans un matras bien bouché, puis qu'on la filtrât & qu'on y mêlât les huiles & l'esprit de corne de cerf, on auroit par ce moyen mieux tiré les substances des mixtes que par la distillation.

## *Elixyr seu Tinctura Cephalica, Sennerti.*

*℞. Radicum Acori veri,*
*Ireos Florentiæ,*
*Pœoniæ maris ana ℥ ß,*
*Galangæ,*
*Cinnamomi,*
*Nucis Moschatæ,*
*Caryophyllorum,*
*Corticum Ligni Saffafras,*
*Granorum Paradisi,*
*Cubebarum ana ʒ iii ß,*
*Foliorum Salviæ,*
*Florum Liliorum convallium,*
*Stœchados Arabicæ,*
*Lavendulæ,*
*Rorismarini siccatorum,*
*ana man ß,*
*Seminum Fœniculi,*
*Anisi,*
*Sileris montani,*
*Pœoniæ ana ʒ ii,*
*Corticum exteriorum Citri siccatorum,*
*Radicis Zedoariæ,*
*Macis,*
*Santali citrini,*
*Piperis longi ana ℈ i,*
*Zingiberis,*
*Spicæ Nardi Indicæ,*
*Cardamomi minoris ana ℈ ix,*

*Omnibus ordine debito contusis, affundantur Spiritus vini rectificati ℔ iv.*

*Digerantur vase diligenter obturato per octo dies, singulis diebus materiam agitando, postea colentur & exprimantur, liquor subsidentiâ vel filtratione clarus, in vase vitreo subere & vesicâ clauso, conservetur.*

### REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera infuser la matiere pendant huit jours, l'agitant de tems en tems, ensuite l'on coulera la liqueur avec expression; on la filtrera & on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Cet élixyr est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour resister au venin. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

## *Elixyr Lithontripticum.*

*℞. Fructus Fragariæ ℔ j,*
*Sacchari candi ℔ ß,*
*Seminis Milii Solis contusi ℥ iij,*
*Baccarum Alkekengi ℥ i ß,*
*Summitatum Virgæ Aureæ,*
*Foliorum Hederæ terrestris,*
*Saxifragiæ ana man. ß.*

*Omnia incisa & contusa indantur matratio & superaffundatur aquæ vitæ q. s. ad eminentiam quatuor digitorum, obturetur diligenter vas & digeratur materia loco tepido per quatuor aut quinque dies, singulis diebus agitando, deinde colentur & exprimantur, liquor subsidentiâ & filtratione clarificatus servetur in vase vitreo benè clauso.*

### REMARQUES.

On mettra dans un matras les fraizes nouvellement cueillies en leur force & maturité, les bayes d'alkekenge recentes, grosses, separées de leurs vessies ou envelopes, la semence de *milium solis* concassée, les sommitez, les feuilles incisées & écrasées dans un mortier de marbre, & le sucre candi pulverisé, on versera sur le mêlange de bonne eau de vie jusqu'à la suréminence de quatre doigts. On bouchera exactement le matras, & on le placera dans un lieu

chaud, comme dans le fumier de cheval ou au bain marie tiede, on laiſſera la matiere en digeſtion, l'agitant tous les jours pendant quatre ou cinq jours, enſuite on la coulera avec forte expreſſion, on laiſſera repoſer la liqueur, & l'ayant filtrée on la gardera dans une bouteille bien bouchée : c'eſt l'élixyr lithontriptique.

Vertus. Elle eſt propre, comme ſon nom le porte, pour briſer la pierre dans le rein & dans la veſſie, pour la faire ſortir par les urines, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine;

Doſe. la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à deux onces.

Cet élixyr ou teinture eſt en uſage, particulierement en quelques villes du Languedoc; la Pharmacopée de Toulouſe le décrit ſous le nom d'eau lithontriptique.

Eau lithontriptique de Toulouſe. L'eau de vie eſt un menſtruë bien capable de tirer les ſubſtances eſſentielles des ingrediens, principalement étant excité par une douce chaleur, le ſucre s'y diſſout tout-à-fait, & rend la liqueur agréable au goût.

## *Elixyr Ambari.*

* ℞. *Succini albi,*
*Sacchari Candi ana* ℥ i,
*Ambari griſei* ʒ iii,
*Moſchi* ʒ i,

*Omnia pulverata & mixta indantur matratio & ſuperaffundatur ſpiritus vini* ℔ i. *Exactè obturetur vas & loco tepido collocato digeratur materia per quindecim dies, deinde filtretur per linteum denſum, liquorem filtratum repone in matratio, cui adde.*

*Olei eſſentialis Juniperi,*
*Balſami Peruviani ana* ℥ ii;

*Obturetur matratium ut antea & ponatur in fimo equino ad diſſolutionem, & digeſtionem materiæ, tunc ſerva ad uſum.*

### REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues, on les mêlera & on les mettra dans un matras à long cou, on verſera deſſus de l'eſprit de vin, on bouchera exactement le vaiſſeau, on agitera la matiere & on la mettra en digeſtion dans du fumier ou à quelque autre chaleur douce, l'y laiſſant pendant quinze jours, on la verſera enſuite encore chaude ſur un linge pour couler la teinture, & l'on exprimera fortement le marc; on remettra la teinture coulée dans le matras, on y mêlera l'eſſence de genevre & le baume du Perou, on agitera le vaiſſeau, on le bouchera bien & on le placera en digeſtion comme devant, on l'y laiſſera cinq ou ſix jours, juſqu'à ce que les liqueurs ſoient bien unies enſemble, on fera alors clarifier cet élixyr par la ſeule reſidence, & on le verſera par inclination dans une bouteille qu'on bouchera exactement pour le garder.

Il fortifie le cœur & l'eſtomach, il met les eſprits en mouvement, il excite de la vigueur à ceux qui en manquent, il eſt particulierement propre aux vieillards pituiteux & affoiblis. La doſe en eſt depuis quatre gouttes juſqu'à huit dans du vin. Les femmes ſujettes aux vapeurs doivent s'abſtenir de ce remede.

Le marc des drogues exprimé peut encore ſervir dans les parfums pour l'exterieur.

## *Elixyr, ſeu Eſſentia Italica.*

* ℞. *Cinnamomi electi* ℥ iii,
*Cardamomi majoris,*
*Galangæ ana* ℥ ii,
*Caryophyllorum,*
*Zingiberis ana* ℥ ß,
*Nuces Moſchatas n°.* ii,
*Piperis longi* ʒ iii,
*Moſchi,*
*Ambari griſei ana gra.* iv.

*Contundantur, miſceantur, & infundantur per quindecim dies in ſpiritus vini* ℔ ii, *poſtea filtretur tinctura, & ſervetur ad uſum.*

### REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement toutes les drogues, on les mêlera enſemble & on les mettra dans un matras, on verſera deſſus de l'eſprit de vin, on bouchera bien le vaiſſeau, on le placera en digeſtion au Soleil, ou en un autre lieu chaud, l'y laiſſant pendant quinze jours, & l'agitant de tems en tems; enſuite l'on filtrera la teinture & on la gardera dans une bouteille bien bouchée. C'eſt l'*Eſſence d'Italie*. Eſſence d'Italie.

Elle eſt fortifiante, cordiale, cephalique, Vertus. ſtomachale, carminative, elle reſtaure les eſprits, elle excite la ſemence, elle convient aux temperamens trop froids & trop humides. La Doſe. doſe en eſt depuis huit gouttes juſqu'à vingt dans un demi verre de vin d'Eſpagne ou autre: on en continuë l'uſage pendant pluſieurs jours.

Ce remede a été inventé par un Italien, je ne l'ai veu décrit dans aucune Pharmacopée; c'eſt une de ces receptes qui paſſe en manuſcrit de main en main, & dont on fait des ſecrets chez pluſieurs particuliers, il eſt rempli de ſubſtances volatiles penetrantes & très-propres à émouvoir les eſprits du corps, & à fortifier les fibres nerveuſes: mais quelquefois ces ſortes d'eſſences ſi acres ſe trouvant dans des corps fort échaufez ſubtiliſent trop & ne produiſent rien : on

on trouve mieux son compte en cette occasion à se servir de drogues plus temperées. C'est ce qui doit être distingué suivant le temperament du malade par la prudence du Medecin.

### *Elixyr Carminativum & Antinephriticum.*

** ℞. Mala Citrea per taleolas dessecta n°. iii,*
*Grana Juniperi n°. xxx,*
*Seminum Anethi,*
*Dauci,*
*Coriandri,*
*Anisi,*
*Fœniculi,*
*Carvi ana ℥ ß.*
*Radicis Viperinæ,*
*Ligni Nephritici,*
*Cinnamomi ana ℥ ii,*
*Sacchari albi pulverati ℔ ß,*

*Infundantur per 24. dies in aquæ ℔ ii ß. vase obturato, deinde filtretur tinctura, & servetur ad usum.*

### REMARQUES.

On aura trois citrons qu'on coupera par tranches ou par petits morceaux, on les fera entrer dans un matras, on concassera les autres drogues, on les mêlera avec le sucre & on les mettra par dessus le citron; on y versera alors l'eau de vie, on brouillera bien le tout, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera en digestion en un lieu un peu chaud pour l'y laisser vingt-quatre jours, mais il sera bon de l'agiter tous les jours, afin de faciliter la dissolution des substances, on filtrera ensuite la liqueur, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, elle aura une couleur jaunâtre, brune, une odeur balsamique & agreable, & un goût doux & acre.

Vertus. J'ai reconnu dans la pratique de la Medecine, plusieurs bons effets de cet elixir pour la colique venteuse, pour la douleur nephritique; il fortifie l'estomach & le cerveau, il excite l'urine. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. Dose.

### *Elixyr Apoplecticum, seu Guttæ Anglicæ Regiæ.*

*℞. Spiritus volatilis Serici crudi ℔ ß,*
*Olei essentialis Cinnamomi aut Macis, aut alterius cujuslibet ℥ i ß,*

*Misceantur & destillentur simul in vase vitreo ut artis est.*

On aura des coccons de ver à soye, on les mettra dans une cornuë, & on les fera distiller de la même maniere que la vipere & comme je l'ai décrit dans mon Cours de Chymie, on filtrera la liqueur distillée, ce qui passera par le filtre sera un esprit tout chargé de sel volatil, on le rectifiera en le faisant distiller, il sera clair. C'est ce qu'on appelle *Spiritus volatilis Serici crudi.*

On mêlera six onces de cet esprit volatil de soye avec une dragme & demie de quelqu'huile essentielle comme celle de canelle ou de macis, ou de lavande, ou de gyrofle. Voyez-en la description dans mon Cours de Chymie. On mettra le mêlange dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller toute la liqueur au feu de sable, on aura les gouttes d'Angleterre Royales qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée. Esprit volatil de soye cruë. Gouttes d'Angleterre Royales.

Elles sont bonnes pour l'apoplexie, pour l'épilepsie, pour la paralisie, pour les fiévres malignes accompagnées de pourpre, pour la petite verole. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt dans de l'eau de melisse ou de fleur d'orange. Vertus. Dose.

Ces gouttes d'Angleterre ont beaucoup de ressemblance pour leur composition, & pour leur vertu avec l'esprit volatil huileux aromatique décrit dans mon Cours de Chymie.

### *Elixyr Hypnoticum, seu Silentium pectoris.*

** ℞. Laudani liquidi & Spiritus volatilis oleosi aromatici ana ℥ iii,*
*Tincturæ Croci ℥ ii,*
*Olei essentialis Caryophyllorum ℥ i ß,*

*Misce & digere in vase circulatorio per 24. horas, tunc serva ad usum.*

### REMARQUES.

On mêlera dans un matras toutes les liqueurs demandées dans cette description, & dont on trouvera les descriptions chacune en leur particulier dans mon Cours de Chymie, on adaptera sur ce matras un autre matras pour faire un vaisseau de rencontre, on bouchera exactement la jointure, & l'on mettra ce vaisseau en digestion sur un feu de cendres très-moderé, l'y laissant pendant vingt-quatre heures, & agitant la liqueur de tems en tems, on gardera cet élixir dans une bouteille bien bouchée. Il est somnifere, il appaise les douleurs & les acretez de la poitrine; il arrête le crachement de sang & les autres hemorragies, il est bon pour les coliques & pour les cours de ventre. La dose en est depuis six gouttes jusqu'à vingt. Vertus. Dose.

### *Elixyr Uterinum, Rolfincii.*

* ℞. *Foliorum Calaminthæ, Matricariæ, Pulegii ana man.* i.
*Radicum Bryoniæ, Rubiæ Tinctorum, Zedoariæ,*
*Dictamni albi, Ireos Florentiæ, ana* ℥ i,
*Cinnamomi, Antophyllorum, Nucis Moschatæ, Zingiberis,*
*Cardamomi, Baccarum Lauri ana* ℥ i,
*Corticum Citri, Aurantiorum ana* ʒ vi,
*Granorum Paradisi* ℥ ß,
*Seminum Anisi*
*Ocimi caryophyllati ana* ʒ iii.
*Incisa, contusa grosso modo infunde in spiritu vini q. s. adde salis tartari* ℥ i,
*Stent in digestione, coletur liquor, servetur ad usum.*

REMARQUES.

On mettra dans un matras toutes les drogues demandées dans cette description, pilées grossierement; on y ajoûtera une once de sel de tartre, & on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de deux doigts: on laissera la matiere en digestion pendant quinze jours: on filtrera la liqueur, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Ce remede est fort estimé pour corriger les intemperies froides de la matrice & des parties genitales, il en appaise les douleurs. Il provoque les mois aux femmes, & aide à l'accouchement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

### *Elixyr Antipodagricum.*

* ℞. *Radicum Artemisiæ* ℥ ii,
*Rhapontici electi, Aristolochiæ rotundæ ana* ℥ i,
*Seminis Petroselini Macedonici* ʒ vi,
*Seminis Chamædryos, Centaurii minoris, Hyperici ana* ʒ v,
*Pulverisata & mixta extrahantur, irrorenturque spiritu vini tartarisato: tunc spiritum vini aufer per inclinationem, & ad medietatem abstrahe, reliquum verò servetur pro usu.*

REMARQUES.

On pulverisera & on mettra toutes les drogues dans un matras, sur lesquelles on versera de l'esprit de vin tartarisé: on mettra la matiere en digestion pendant quelques jours, on filtrera la liqueur par inclination, & on la gardera dans un pot bien bouché, pour s'en servir au besoin.

Cet élixyr étant estimé arthritique, on l'employera utilement contre l'engourdissement des nerfs, contre les douleurs de la goutte; il dissipe les humeurs catharrales. Si l'on en oint les parties malades, on en ressentira bien-tôt du soulagement. On le prend à la dose depuis deux scrupules jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

# QUATRIÈME PARTIE DE LA PHARMACOPÉE UNIVERSELLE,

CONTENANT

LES COMPOSITIONS QU'ON APPLIQUE EXTERIEUREMENT.

## CHAPITRE PREMIER.

### *Des Huiles en general.*

SOUS le nom d'huile on a proprement entendu le suc onctueux, ou la substance graisseuse tirée par expression des olives, car *oleum* qui est le nom Latin vient *d'olea* ou *ἐλαία*, qui signifient olivier ou olives. Neanmoins toute liqueur grasse & inflammable de quelque part qu'elle soit tirée, est appellée huile ; les graisses des animaux ne sont que des huiles congelées par le mêlange qui s'y est fait des sels volatils & d'un peu de phlegme. Les fruits, les bayes & les semences abondent en huile : enfin generalement toutes les matieres combustibles ne s'enflâment que par l'huile qu'elles contiennent.

Division generale des huiles. On peut diviser les huiles en naturelles & en artificielles, les naturelles sont comme le liquidambar, la terebenthine, qui sortent par les incisions qu'on a faites aux arbres, l'huile de petrole qui découle des fentes des rochers. Les artificielles sont comme les huiles qu'on tire par expression, ou par distillation, ou qu'on prepare par infusion.

Je ne parlerai dans ce Traité que des huiles dont on se sert dans la Pharmacie Galenique, puisque j'ai donné des modeles des huiles Chymiques dans mon Livre de Chymie.

Je décrirai premierement ici les huiles qu'on tire par expression, puis je passerai à celles qu'on prépare par infusion.

L'huile d'olive qui est la plus commune de celles qu'on prépare par expression se fait en la maniere suivante :

Maniere de tirer l'huile d'olive. On amasse les olives meures au mois de Novembre & de Decembre, on les laisse dépurer de leur humidité aqueuse pendant dix ou douze jours en quelque coin de la maison, où on les a mises à couvert, & où elles s'échauffent ; ensuite on les écrase sous la meule, & on les met dans des cabats de jonc ou de palmier, lesquels on place au pressoir les uns sur les autres, il sort une huile par la seule compression des cabats, laquelle on appelle huile vierge, c'est la meilleure. Huile vierge.

On arrose les olives d'eau chaude pour rendre l'huile plus fluide, & on les exprime le plus fortement qu'on peut, on en tire une bonne huile.

On remue les olives pressées, on y jette beaucoup d'eau chaude, & l'on tire par une nouvelle expression, de l'huile qui est remplie de feces, c'est la moins bonne de toutes, on separe facilement ces huiles d'avec l'eau, parce qu'elles nagent dessus, mais il se précipite au fond de l'eau une fece d'huile qui est ce que les Anciens appelloient *amurca*. Amurca.

Quelques-uns font repasser le marc des olives dans de nouveaux cabats plus forts que les precedents sous une autre meule, & ils l'expriment avec plus de force qu'auparavant, ils tirent par-là une huile épaisse & moins bonne que les precedentes.

Pour l'huile omphacine c'est une chimere, on n'en a jamais eu, & l'on n'en peut point préparer de la maniere que les Anciens l'ont décrite, ils prétendoient qu'on la tirât des olives vertes par expression, & c'est ce qui lui a fait donner le nom de *omphacinum*, à cause que les olives vertes ressemblent au raisin vert qu'on appelle en Latin *omphacium*, c'est-à-dire crud & astringent, mais après qu'on auroit écrasé & exprimé les olives vertes, on n'en pourroit tirer qu'un suc visqueux. Huile omphacine.

Ceux qui veulent donner à l'huile d'olive ordinaire les qualitez attribuées à la prétenduë huile omphacine, y font bouillir des sommitez de ronce, de chêne, de lentisque, de chevre-feuille, de roses rouges. Huile omphacine artificielle.

On demande ordinairement pour les emplâtres & pour les onguents l'huile vieille, parce

qu'ayant receu quelque fermentation en ses parties insensibles, elle en devient plus penetrante & plus emolliente, on l'employe aussi pour la bouche & dans les lavemens pour la colique, pour les tranchées, pour la dysenterie.

Vertus.

---

## Des Huiles tirées par expression.

### *Oleum Amygdalarum dulcium.*

℞. *Amygdalarum dulcium quantùm libuerit,*

*Contundantur exactissimè in mortario marmoreo, pistillo ligneo, deinde forti sacculo cannabino inclusæ, torculari committantur & primò lentè, postea fortiter exprimantur, serveturque expressum oleum.*

*Eodem modo extrahantur*

*Olea Seminum quatuor frigidorum majorum,*

*Papaveris albi.*

### REMARQUES.

On aura des amandes douces separées de leurs coquilles, des plus grosses & des plus nouvelles, on les frottera dans des linges, pour les nettoyer d'une crasse rougeâtre qui est attachée à la peau jusqu'à ce qu'il n'en sorte plus de saleté, on mettra ces amandes dans un mortier de marbre, & on les pilera avec un pilon de bois jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on envelopera cette pâte dans un sac ou dans un morceau de toile forte, on la mettra entre deux plaques de noyer à la presse, on posera dessous, un plat de fayence ou d'étain, & l'on pressera doucement la matiere au commencement, pour faire couler l'huile peu à peu sans que la toile se creve, mais quand il en sera sorti quelque quantité, on la pressera le plus fortement qu'on pourra, on gardera l'huile exprimée dans une bouteille de verre ou de fayence.

Vertus. Elle adoucit les acretez de la trachée-artere & de la poitrine, elle excite l'urine, elle apaise les douleurs de la colique nephretique en faisant couler la pierre, le sable ou les phlegmes du rein à la vessie, elle apaise les tranchées des femmes en couche & celles des petits enfans.

Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, on s'en sert aussi exterieurement pour ramolir & pour adoucir.

La methode ordinaire est de monder les amandes de leur peau avant que de les battre, pour en tirer l'huile plus belle & plus nette, mais comme on ne peut pas peler les amandes, qu'on ne les ait fait tremper auparavant dans de l'eau chaude, elles se font empreintes de cette eau, qui coulant avec l'huile, la fait rancir pour peu qu'on la garde. On retire aussi plus d'huile des amandes pelées que de celles qui ne le sont point : quelques-uns font secher les amandes au soleil après en avoir séparé la peau, mais ils n'en peuvent faire sortir la plus grande partie de l'eau qui y est entrée, & qui s'y est incorporée, de sorte qu'il vaut mieux que la peau des amandes y demeure quand on veut en tirer l'huile, que de la retirer en les mouillant, il suffit qu'elle ait été nettoyée de sa crasse, afin qu'elle ne communique point d'impureté ni de couleur à l'huile.

Plusieurs mettent chauffer leurs amandes pilées avant que de les presser, afin d'en tirer davantage d'huile, mais comme la chaleur du feu donne toûjours quelque odeur desagreable aux huiles, & les rend plus acres, il vaut beaucoup mieux en avoir moins & qu'elle soit bien douce.

On peut tirer de l'huile de noix sans feu comme de l'huile d'amande douce ; elle est propre pour apaiser les coliques & les trenchées, les Dames s'en servent pour se décrasser. Huile de noix tirée sans feu.

### *Oleum Amygdalarum amararum.*

℞. *Amygdalarum amararum quantum libuerit,*

*Contundantur exactissimè in mortario marmoreo, pistillo ligneo, deinde moderatè calefiant & torculari exprimantur.*

*Eodem modo extrahantur*

*Olea Nucis Juglandis seu Caryinum,*

*Avellanarum,*

*Balani vulgò de Ben,*

*Nucleorum Persicorum,*

*Armeniacorum,*

*Seminis Lini,*

*Cannabis,*

*Sinapi,*

*Buniados,*

*Sesami,*

*Hyoscyami.*

### REMARQUES.

On aura des amandes ameres recemment sechées, des plus grosses, dépouillées de leurs coquilles, on les essuyera fortement dans plusieurs linges, pour en ôter la crasse, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les fera chauffer sur un petit feu dans une terrine vernissée, & on les exprimera comme les amandes douces, il en sortira une huile claire qui ne sera point amere, car l'amertume des amandes demeure dans la partie grossiere, on gardera cette huile dans une bouteille.

Vertus. Elle est bonne pour les maladies de la matrice, elle en amolit les duretez, elle en adoucit les inflammations, elle fait sortir la pierre & la gravelle des reins, elle excite l'urine, elle dissipe le bourdonnement d'oreille, on s'en sert pour emporter les taches de la peau. Dose. La dose par la bouche en est depuis demi once jusqu'à une once, & en lavement depuis demi once jusqu'à deux onces : on en instille quelques gouttes dans les oreilles avec un petit cotton pour la surdité, on la mêle aussi quelque fois en cette occasion avec un peu d'eau de vie.

Differences des huiles d'amandes ameres & douces. L'huile d'amande amere ne differe d'avec l'huile d'amande douce, qu'en ce qu'elle se garde plus long-tems sans se rancir, soit parce que les amandes ameres contiennent plus de sel que les amandes douces, soit parce qu'en les chauffant, on fait dissiper une humidité aqueuse qui est la cause du rancissement.

Essences des Parfumeurs. Les essences des Parfumeurs ne sont qu'une huile de ben qu'ils parfument avec des fleurs odorantes, cette huile de ben a la proprieté de ne se rancir point comme les autres huiles, apparemment parce qu'elle contient moins de flegme, mais comme elle coûte cher, on lui substitue souvent mal à propos de l'huile d'amande amere, qui à mesure que le parfum se dissipe, devient rance & desagreable à l'odeur.

Pâte d'amande. La pâte des amandes ameres est un poison pour les poules, & elle ne fait aucun mal aux autres animaux, on s'en sert pour nettoyer les mains.

Huile d'anis & de muscade. On peut tirer les huiles des noyaux des fruits, & des semences bien oleagineuses, à la maniere de celle d'amande amere, mais quand il s'agit de tirer l'huile d'une semence peu oleagineuse par expression, comme de l'anis, ou quand l'huile est naturellement figée comme dans la muscade, il faut faire chauffer la matiere bien pilée à la vapeur de l'eau ou du vin, puis la presser très-fortement comme je l'ai remarqué dans mon Cours de Chymie.

## *Oleum Ovorum.*

*♃. Ova elixatione indurata n°. quadraginta aut quantum libuerit.*

*Ex his vitellos exime & comminutos in sartagine terrea vitrata igne moderato assa, movendo spatulâ, donec rubescant & veluti pinguedinem exudent, ferventes sacculo forti cannabino excipe, præloque calido commissos sestinanter exprime, expressum oleum usui serva.*

### REMARQUES.

On prendra des œufs de sept ou huit jours & non pas plus frais, parce qu'étant trop visqueux, l'huile ne s'en separeroit pas bien, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient durs, on en separera la coquille & le blanc, on émiera les jaunes dans une terrine qu'on placera sur un petit feu, on agitera la matiere avec une espatule ou avec un bistortier, jusqu'à ce qu'elle roussisse un peu, & qu'il en sorte comme de la moëlle fonduë, on la mettra alors dans un sac de toile de chanvre forte, & on l'exprimera le plus fortement qu'on pourra entre des plaques bien chaudes, il en sortira une huile jaune qu'on gardera.

Elle est propre pour adoucir la peau, pour en ôter les cicatrices, pour remplir les cavitez de la petite verole, pour les crevasses du sein, pour la brûlure. Vertus.

Quand on veut rendre l'huile d'œuf blanche, & lui ôter l'odeur d'empireume que le feu lui a donné, il faut l'exposer à la rosée de la nuit & du matin pendant le mois de Mai, l'agitant de tems en tems & continuer douze ou quinze nuits.

On chauffe & l'on desseche les jaunes d'œufs durcis avant que de les presser, afin d'en faire dissiper l'humidité aqueuse qui empêcheroit que l'huile ne se separât, mais il faut prendre garde que ce soit par un feu moderé, car si l'on y donnoit une chaleur trop grande, la matiere se brûleroit en sorte que l'huile qu'on en tireroit seroit brune, & elle sentiroit trop le roti : les marques que les jaunes d'œufs sont suffisamment dessechez, sont quand il n'en sort plus de vapeur, & qu'ils commencent à se mettre en écume, il faut alors les mettre promptement à la presse.

Si après que l'huile jaune a été exprimée, on retire le marc des œufs de la presse, qu'on le reduise en poudre, & qu'on le torrefie par un feu un peu plus fort qu'auparavant, le remuant toûjours avec un bistortier, il se mettra en écume à cause d'une humidité visqueuse qu'il contient, il faudra alors le remettre chaudement à la presse, il en sortira une huile brune qui sentira plus l'empireume que la precedente, & qui sera moindre en vertu, parce qu'elle aura été moins torrefiée.

Quelques-uns arrosent la matiere avec de l'esprit de vin avant que de la mettre à la presse pour en rendre l'huile claire ou moins épaisse, mais c'est de l'esprit de vin perdu, parce que la chaleur le fait entierement dissiper en l'air, de plus l'esprit de vin ne convient guere aux qualitez de l'huile d'œuf.

## *Oleum Laurinum.*

*♃. Baccarum Lauri recentium maturarum quantum videbitur.*

*Tritæ coquantur in aqua communi & fortiter exprimantur in vas subjectum : refrigeratum oleum pinguedinis instar, aquam supernatans colligatur : materia expressa rursus contrita & affusâ aquâ calente,*

*exprimatur, colligatur & reponatur.*

*Simili modo fiant*

*Olea ex baccis Lentiſci,*

*Hederæ,*

*Myrtillorum,*

*Palmæ.*

## REMARQUES.

On aura une bonne quantité de bayes de laurier meures & nouvellement cueillies, on les concaſſera bien, & on les mettra dans une grande chaudiere, on verſera deſſus aſſez d'eau, pour qu'elle couvre les bayes d'un pied, on fera bouillir la matiere pendant une heure au moins, puis on coulera la liqueur toute bouillante, exprimant le marc à la preſſe le plus fortement qu'on pourra, on laiſſera refroidir la colature, & on trouvera une huile verte & figée, nageante ſur l'eau, on la ramaſſera, c'eſt l'huile de laurier; on battra derechef le marc preſſé, on le mettra bouillir dans de nouvelle eau ou dans la même, on l'exprimera comme auparavant, & après avoir laiſſé refroidir l'expreſſion, on recueillira l'huile ſurnageante, qui ne ſera pas ſi belle ni ſi bonne que la premiere, on la gardera à part.

Vertus. L'huile de laurier rarefie, ouvre, amolit, & fortifie les nerfs, elle chaſſe les vents, on s'en ſert pour la paraliſie, pour la foibleſſe des nerfs, pour reſoudre les tumeurs, pour les catharres, pour la goutte ſciatique, pour la colique venteuſe, on en frotte chaudement les parties, on

Doſe. en mêle auſſi dans les lavements depuis demi once juſqu'à une once & demie, on peut même en faire prendre quelques gouttes par la bouche.

L'huile de laurier nous vient des pays chauds, comme d'Italie, du Languedoc, où il croît beaucoup de lauriers, & où la chaleur du Soleil rend les bayes plus huileuſes & plus ſpiritueuſes.

La plus grande quantité de l'huile de laurier, la plus belle & la meilleure eſt contenuë dans l'écorce, c'eſt elle qui ſort la premiere: pluſieurs tirent cette huile ſans avoir concaſſé les bayes, afin que l'huile du noyau qui eſt la moins bonne, ne s'y mêle point.

---

# Des Huiles préparées par infuſion, ou par décoction, ou par un ſimple mêlange.

## *Oleum Roſatum.*

℞. *Roſarum rubrarum recentium contuſarum* ℔ j ß,

*Olei Olivarum* ℔ iij,

*Excipiantur vaſe idoneo obturato & macerentur ad Solem, vel loco calido per ſeptem aut octo dies, deinde coquantur leviter & fortiter exprimantur: expreſſis & abjectis roſis, novæ infundantur & leviter coquantur ut priùs, idque tertiò repetatur, relictis ultimò roſis uſûs demum tempore tranſcolandis.*

*Eodem modo per infuſionem parentur*

*Olea Florum Anethi,*

*Chamæmeli,*

*Meliloti,*

*Liliorum alborum ſimplex,*

*Nymphææ,*

*Sambuci,*

*Verbaſci,*

*Violarum,*

*Liguſtri,*

*Papaveris,*

*Keiri,*

*Geniſtæ,*

*Althææ,*

*Tamariſci,*

*Hyperici ſimplicis,*

*Narciſſi albi,*

*Roriſmarini,*

*Summitatum Abſinthii,*

*Anagallidis,*

*Menthæ,*

*Abrotani,*

*Rutæ,*

*Myrti,*

*Sampſuchi,*

*Sabinæ.*

## REMARQUES.

On prendra des roſes rouges recemment cueillies, on les pilera, on les mettra dans une cruche, & l'on verſera deſſus l'huile d'olive, on bouchera la cruche, on l'expoſera au Soleil pendant ſept ou huit jours, puis on fera bouillir legerement la matiere, & on l'exprimera fortement par un linge, on mettra une pareille quantité de roſes rouges dans l'huile coulée, & l'ayant expoſée au Soleil comme auparavant, on fera bouillir l'infuſion, on la coulera, & on l'exprimera. On mettra pour la troiſiéme fois de nouvelles roſes dans l'huile coulée, & l'ayant expoſée au Soleil pendant quelques jours, on pourra garder l'infuſion pluſieurs mois ſans la

couler jufqu'à ce qu'on en ait befoin, mais quand on voudra l'achever, on la fera bouillir plus long-tems que les autres fois, afin d'en faire confumer le fuc des rofes qui pourroit la faire gâter : ou fi on ne la fait pas bouillir affez pour que toute l'humidité aqueufe fe diffipe, on laiffera dépurer l'huile après l'avoir coulée, le fuc fe precipitera au fond, & il fera facile de le féparer en verfant l'huile par inclination.

Vertus. L'huile de rofe fortifie & raffermit en adouciffant, elle refout les fluxions, elle tempere la chaleur des reins & de la tête, on en frotte chaudement les parties.

Mefué a décrit une huile rofate omphacine, c'eft-à-dire préparée avec l'huile des olives vertes, mais comme l'on ne peut point tirer de cette huile omphacine par les raifons que j'ai dites dans le chapitre de l'huile d'olive, la defcription eft inutile.

Huile de rofes pâles. Plufieurs préparent l'huile rofat avec les rofes pâles à la place des rofes rouges pour la rendre odorante, mais en la faifant bouillir, la bonne odeur des rofes eft entierement abforbée par la mauvaife odeur de l'huile ; fi l'on vouloit faire une huile de rofes odorante par infufion, il faudroit mettre tremper au Soleil des rofes pâles ou des rofes mufcates dans de l'huile vierge, en un vaiffeau bien bouché, puis couler l'infufion fans la faire chauffer, on pourroit réiterer les infufions de rofes dans la même huile, jufqu'à ce qu'elle eût acquis affez d'odeur.

Vertus. L'huile de rofes pâles ramolit & refout plus que l'huile de rofes rouges, mais elle ne fortifie pas tant les parties.

## *Oleum Liliorum compofitum,*
## *Mefué.*

♃. *Florum Liliorum alborum* ℥ viij,
*Mafliches,*
*Calami aromatici,*
*Cofti,*
*Carpobalfami ana* ℥ j,
*Cinnamomi,*
*Caryophyllorum ana* ℥ ß,
*Croci* ʒ iij,
*Olei dulcis* ℔ ij.

*Mifceantur & macerentur per dies quadraginta in vafe obturato, deinde bulliant leviter & exprimantur.*

### REMARQUES.

On aura des fleurs de lis blanches nouvellement cueillies en leur vigueur, on les incifera, on concaffera la canelle, les gyrofles, le maftic, le calamus aromaticus, le coftus & le carpobalfamum, on mettra le tout avec le faffran dans une cruche, on verfera deffus l'huile d'olive, on bouchera bien le vaiffeau & on l'expofera au Soleil, pendant quarante jours, on fera enfuite bouillir legerement la matiere, & on l'exprimera, l'on gardera l'huile pour le befoin.

Elle refout en échaufant, on s'en fert pour les douleurs de l'eftomach, de la poitrine, du bas-ventre, on en frote les parties malades, elle eft fort peu en ufage, on employe ordinairement l'huile de lis fimple qui fe prepare comme de l'huile de rofe. Vertus.

L'Auteur demande qu'on faffe infufer & bouillir les ingrediens, excepté les fleurs de lis dans l'eau commune, avant que de les mêler avec l'huile & les fleurs, mais outre que par cette methode, l'on fait diffiper leur partie volatile qui eft la plus effentielle, l'infufion auroit peine à fe conferver fans fe corrompre pendant quarante jours, veu qu'elle contiendroit beaucoup d'humidité aqueufe : il vaut donc bien mieux fe contenter de faire infufer toutes les drogues dans l'huile comme je l'ai décrit, car leur partie fulphureufe & volatile fe diffoudra dedans plus facilement que par la décoction qu'on en voudroit faire, & il ne fe diffipera rien ou peu de chofe.

## *Oleum Irinum.*

♃. *Radicum Iridis contufarum* ℔ j,
*Florum ejufdem Iridis* ℔ ß,
*Olei dulcis* ℔ v.

*Omnia vafe fictili vitreato excepta, horis 24. fuper cineres calidos macerentur, deinde bulliant leviter & exprimantur ; expreffo oleo novi flores, novaque radices iridis addantur, macerentur, coquantur & exprimantur ut prius, idque tertiâ vice reiteretur, oleum tandem depuretur & fervetur.*

### REMARQUES.

On aura des racines d'iris des plus groffes, & des mieux nourries, on les rapera & on les mettra avec les fleurs dans une cruche, on verfera deffus, l'huile commune, on bouchera la cruche, & on la mettra fur les cendres chaudes ou au bain marie, pour y laiffer la matiere en digeftion pendant vingt-quatre heures, on fera enfuite bouillir legerement l'infufion, on la coulera avec expreffion, on mettra infufer de nouvelles racines & de nouvelles fleurs d'iris dans l'huile coulée, & l'on fera la coction & l'expreffion comme auparavant, on réiterera pour la troifiéme fois à mettre en infufion de nouvelles racines & fleurs dans l'huile coulée, mais on laiffera bouillir la matiere plus long-tems afin de faire confumer le fuc de l'iris, on coulera enfin la liqueur avec expreffion, & l'on gardera l'huile pour s'en fervir au befoin.

Elle attenue, elle deterge & elle refout puiſſamment, on s'en ſert pour les tumeurs froides, pour les écrouelles, pour avancer la ſupuration.

*Oleum Hyperici compoſitum.*

*♃. Summitatum Hyperici floridarum contuſarum* ℔ i,
*Olei communis* ℔ ii,
*Vini rubri generoſi* ℥.

*Miſceantur & macerentur in vaſe fictili cooperto, ſuper cineres calidos per 24. horas, deinde bulliant leviter & exprimantur fortiter. Expreſſio novis hyperici ſummitatibus contuſis in eodem vaſe ſuperfundatur, eademque maceratio, coctio & expreſſio repetatur: tertiâ vice ſimiles operationes peragantur, puroque tandem oleo adde*

*Terebinthinæ Venetæ* ℔ i,
*Croci in nodulo ligati* ℈ iv.
*Oleum ſervetur uſui.*

On aura des ſommitez de millepertuis fleuries, nouvellement cueillies en leur vigueur, on les concaſſera & on les mettra dans une cruche, on verſera deſſus le vin & l'huile d'olive, on bouchera la cruche & on la placera ſur les cendres chaudes ou au bain marie, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures : on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera avec forte expreſſion, on mettra dans l'huile coulée autant de fleurs de millepertuis qu'auparavant, on fera les mêmes maceration, coction & expreſſion : on réiterera une troiſiéme infuſion, procedant de la même maniere, excepté qu'on fera bouillir plus long-tems l'infuſion, afin d'en faire diſſiper le ſuc aqueux. Quand l'huile ſera coulée, on la laiſſera repoſer, on la verſera par inclination pour en ſeparer les feces, & l'on y fera diſſoudre par une lente chaleur la terebentine, on mettra la liqueur encore chaude dans une cruche, au col de laquelle on aura attaché le ſaffran envelopé au large dans un nouet, & ſuſpendu par un fil, en ſorte qu'il trempe dans l'huile, on couvrira la cruche & l'on gardera cette huile au beſoin.

Vertus. Elle attenue, elle digere, elle refout, elle appaiſe les douleurs cauſées par une humeur viſqueuſe, on s'en ſert pour fortifier les nerfs & les jointures, pour la goutte ſciatique ; on en met dans les playes pour les déterger & pour les guerir, c'eſt un baume très-efficace.

On doit choiſir pour cette huile, les ſommitéz d'hypericum, lors qu'il y paroît un petit bouton ſous la fleur, car c'eſt une marque qu'il y a de la ſemence, laquelle eſt eſſentielle dans cette preparation, à cauſe de l'huile qu'elle contient.

La terebenthine eſt un baume qui convient fort bien aux qualitez de cette huile.

Quoique les fleurs de millepertuis ſoient jaunes, elles rendent l'huile rouge.

Huile d'hipericum ſimple. On fait auſſi l'huile d'hypericum ſimple, par les ſeules infuſions de la fleur dans l'huile d'olive, comme on prepare l'huile de roſe, mais elle n'a pas tant de vertu que celle-ci.

*Oleum Nicodemi.*

*♃. Seminum ſeu Summitatum Hyperici,*
*Therebinthinæ ana* ℔ i,
*Croci* ℥ i,
*Lithargyri* ʒ vi,
*Aloës hepaticæ,*
*Tuthiæ Alexandrinæ ana* ʒ iii,
*Olei* ℔ ii,
*Vini albi* ℔ iv,

*Miſceantur & bulliant lento igne ad conſumptionem quartæ partis vini, tunc Soli caniculari exponantur per dies decem, deinde coquantur ad vini conſumptionem, exprimantur, & ſervetur oleum expreſſum ad uſum.*

REMARQUES.

Quoique l'Auteur demande qu'on faſſe bouillir la terebenthine avec le reſte des drogues, il vaut mieux ne la mêler qu'après la coction, parce qu'en bouillant, ſa partie la plus volatile ſe diſſiperoit : je ſuis donc d'avis qu'on prépare l'huile en la maniere ſuivante.

On concaſſera les ſommitez ou la ſemence d'hypericum, on pulveriſera l'aloës, la tuthie & la litharge, on les mettra avec le ſaffran dans un pot de terre, on verſera deſſus le vin blanc & l'huile, on couvrira le pot & l'on fera bouillir la matiere à petit feu juſqu'à diminution de la quatriéme partie du vin ou environ, on retirera le pot de deſſus le feu, & on l'expoſera au Soleil de la canicule pendant dix jours, puis on le remettra ſur le feu, & l'on fera bouillir derechef l'infuſion, juſqu'à ce que tout le vin ſoit conſumé, on la coulera alors avec forte expreſſion, on y diſſoudra la terebenthine, & on gardera cette huile pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt propre pour deterger & conſolider les playes, c'eſt un baume, elle eſt reſolutive & nervale. Vertus.

*Oleum Jaſmini fragrans.*

*♃. Flocculos goſſypinos oleo balanino leviter imbutos, in lance latiore extenſos, recentibus*

*tibus jasmini floribus operiantur, statimque simili lance tegantur: tertiâ vel quartâ quâque horâ renoventur flores, rejectis prioribus, eademque florum renovatio decies repetatur, expressisque flocculis gossypinis, effluxum fragrans oleum ad usus servetur.*

REMARQUES.

On arrangera dans un bassin de fayence, de petits floccons de cotton cardé & bien blanc imbibez d'huile de ben tirée sans feu par expression, on mettra dessus, un lit de fleurs de jasmin nouvellement cueillies en leur vigueur, à l'épaisseur d'un travers de doigt, on couvrira le tout d'un autre bassin renversé, on l'envelopera d'un drap, & on laissera la matiere en digestion trois ou quatre heures, ensuite l'on retirera doucement les fleurs, & l'on en mettra de nouvelles, on laissera la matiere en digestion comme auparavant, on réïterera la même chose neuf ou dix fois, ou jusqu'à ce que les cottons soient bien empreints de l'odeur du jasmin, on les mettra alors à la presse sans les chauffer, & l'on aura une huile fort odorante que les Parfumeurs appellent improprement Essence de jasmin, on la gardera dans une phiole bien bouchée.

Elle fortifie & elle réjoüit le cerveau, on s'en sert plus pour les parfums que pour la Medecine,

On peut préparer de la même maniere les huiles de fleurs de tubereuse,

| | |
|---|---|
| d'orange, | de rose, |
| de citron, | d'œillet, |
| de violette, | de gyroflée. |

On doit faire cette huile sans feu, parce que l'odeur des fleurs de jasmin est si superficielle, que la moindre chaleur seroit capable de la dissiper; de plus l'huile en chauffant acquiert toûjours une mauvaise odeur; il ne faut pas piler les fleurs, parce que leur volatil se confondroit dans les parties grossieres de la fleur, & elle se perdroit.

Huile de Jasmin commune. L'huile de ben ne rancit point étant gardée; c'est-pourquoi elle est préferable aux autres huiles pour cette operation où l'on a affaire de la bonne odeur plus que de la vertu, mais les Parfumeurs, pour épargner leur bourse, employent souvent en sa place, l'huile d'amande amere qui ne coûte pas tant; c'est ce qui fait que leurs prétenduës essences se rancissent en peu de tems, & acquierent une odeur desagreable.

La commune methode de préparer l'huile de jasmin, est semblable à celle de l'huile rosat; mais comme en boüillant les parties volatiles de la fleur se dissipent, l'huile ne retient pas une grande vertu.

*Oleum Croci.*

*℞. Croci,*
*Calami aromatici,*
*Seminis Carvi ana ℥ i,*
*Myrrhæ ℥ ß,*
*Infundantur simul diebus quinque in vini rubri ℔ i.*

*Deinde coquantur igne lento cum olei communis ℔ i ß. ad vini consumptionem, cola & repone.*

REMARQUES.

On reduira en poudre grossiere le calamus aromaticus, la semence de carvi & la myrrhe, on les mettra avec le saffran dans un pot de terre vernissé, on versera le vin dessus, on couvrira le pot exactement, & on laissera la matiere en infusion pendant cinq jours, puis on y mêlera l'huile, & l'on mettra boüillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera alors l'huile avec expression, & on la gardera.

Elle dissipe les duretez, elle appaise les douleurs de la matrice & des autres parties, elle fortifie les nerfs, on en oint les parties malades. Vertus.

Quoi que le saffran soit d'une substance fort tenue, il ne donne point de teinture ni d'odeur à l'huile, mais il en donne à l'esprit de vin, au vin, aux liqueurs aqueuses, c'est pourquoi on le fait infuser dans le vin avec les autres ingrediens pour en extraire la substance avant que de le mêler dans l'huile. Le saffran ne donne à l'huile aucune couleur ni odeur.

*Oleum Cydoniorum.*

*℞. Cydoniorum nondum maturorum, contusorum,*
*Olei communis ana ℔ iii,*

*Collocentur in vase fictili vitreato, & super cineres calidos infundantur horis 24. deinde igne lento coquantur, in expresso oleo, novorum cydoniorum ℔ iii. infundantur, decoquantur & exprimantur ut priùs, depuratumque servetur usui.*

REMARQUES.

On aura des poires de coings qui ne soient point tout-à-fait meures, on les râpera & on les mettra tremper dans l'huile pendant vingt-quatre heures sur les cendres chaudes en un pot de terre couvert, on fera ensuite boüillir l'infusion à petit feu pendant un quart d'heure, on la coulera avec expression, on mettra infuser derechef dans l'huile coulée, une pareille quantité de coings rapez comme auparavant, on fera boüillir doucement l'infusion jusqu'à consomption de l'humidité du coing, on coulera l'huile, exprimant fortement le marc, & on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est astringente, elle fortifie l'estomach, elle arrête le vomissement & les sueurs immoderées, on en frotte l'estomach, la poitrine & l'épine du dos; on peut en mettre dans les lavemens astringents depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Autre methode de preparer l'huile de coing. Plusieurs font leur huile de coing avec parties égales de suc de coing & d'huile qu'ils font boüillir doucement ensemble jusqu'à consomption du suc, mais l'huile de coing faite par cette derniere methode, n'est pas si astringente que celle qui est faite avec le coing même.

### *Oleum de Euphorbio simplex.*

*℞. Euphorbii pulverati* ʒ x,
*Olei communis* ℔ i.

*Misce fiat oleum S. A.*

### REMARQUES.

On mettra l'huile dans une bassine sur le feu, & quand elle sera bien chaude, on y mêlera l'euphorbe en poudre qui s'y fondra en un instant, on coulera la dissolution, & l'on gardera cette huile pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est resolutive, elle est employée pour dissoudre les humeurs glaireuses froides, pour la lethargie, pour la paralisie, on en frotte les parties malades.

Plusieurs descriptions ajoûtentdu vin dans cette composition, mais comme l'euphorbe se dissout aisément dans l'huile, il y feroit inutile, & il feroit dissiper en boüillant le volatil de la gomme.

### *Oleum de Euphorbio compositum.*

*℞. Calaminthes montanæ* ℥ i ß,
*Radicis Costi* ʒ x,
*Pyrethri* ʒ vi,
*Castorei* ʒ v,
*Saponariæ*,
*Staphidis agriæ ana* ℥ ß,

*Trita macerentur per triduum in*
*Vini rubri* ℔ ii,
*Olei communis* ℔ i ß,

*Coque ad vini consumptionem, tunc insperge*
*Euphorbii recentis tenuissimè triti* ℥ ß,

*Recoque parùm, & exprime: colatum servetur usui.*

### REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra infuser dans l'huile & le vin pendant trois jours, on fera ensuite boüillir l'infusion doucement jusqu'à consomption du vin, & on la coulera exprimant fortement le marc, on la remettra sur le feu, & l'on y démêlera pendant qu'elle sera chaude, l'euphorbe en poudre qui se dissoudra en un instant, on la recoulera & on la gardera.

Vertus. Elle est propre pour rarefier & fondre les humeurs froides, pour fortifier les nerfs, pour les catharres, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la lethargie, on en frotte les parties attaquées, on en met quelques gouttes dans les oreilles au tems de l'apoplexie ou de la lethargie.

### *Oleum de Capparibus.*

*℞. Corticis Radicum Capparum,*
*Fructuum aut potius Gemmarum Capparum ana* ℥ iv,
*Corticis Radicum Tamarisci &*
*Summitatum ejusdem floridarum ana* ℥ ii,
*Foliorum Rutæ recentium,*
*Cicutæ,*
*Ceterach,*
*Seminis Agni Casti,*
*Florum Genistæ ana* ℥ i,
*Radicum Cyperi &*
*Gentianæ ana* ℥ ß,
*Olei communis* ℔ iii,
*Vini albi,*
*Aceti fortis ana* ℔ ß.

*Contundenda contundantur & vase fictili vitreato excepta omnia, cooperto vase, horis viginti quatuor, super cineres calidos infundantur, deinde in balneo mariæ ferventi, ferè ad vini & aceti consumptionem decoquantur, colentur & exprimantur, purumque oleum ad usus servetur.*

### REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra ensemble dans un pot de terre verniffé, on versera dessus, l'huile, le vin & le vinaigre, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion vingt-quatre heures, on le mettra ensuite au bain marie boüillant, pour faire cuire l'infusion, & consumer presque tout le vin & le vinaigre, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est estimée propre pour les douleurs & pour les obstructions de la rate, elle est resolutive, & par consequent bonne pour ramolir les schirres & les autres humeurs grossieres, & on en frotte les parties malades.

Je ferois d'avis qu'on retranchât le vinaigre de cette composition, sa qualité astringente ne convient guere pour les effets qu'on attend du remede, on pourroit en sa place doubler la dose du vin.

Le caprier est propre, étant pris interieurement, pour lever les obstructions de la rate, à cause d'un sel aperitif qu'il contient, mais il ne faut pas s'imaginer qu'il agisse de même étant appliqué exterieurement, il n'a pas assez de force pour penetrer jusqu'à ce viscere, principalement lors que son sel a été émoussé dans l'huile : cette huile neanmoins ne laisse pas de produire un bon effet, parce qu'elle ramolit les duretez de la partie, elle agira de même aux autres endroits du corps.

Les cappres sont des fleurs en boutons. On appelle ici les cappres des fruits, selon le vulgaire, mais ce n'est que pour se faire mieux entendre, car ce ne sont que des fleurs en bouton, ou qui n'ont point encore été épanouïes, qu'on a confites dans du vinaigre.

Huile de cappres simple. On pourroit encore préparer une huile de cappres simple avec une partie de ces boutons de capprier nouvellement cueillis & écrasez, & deux parties d'huile qu'on feroit cuire à petit feu, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité & qu'on couleroit ensuite pour s'en servir, elle auroit les mêmes vertus que la précedente.

## *Oleum Nicotianæ.*

*℞. Succi Nicotianæ recenter extracti,*
*Olei communis ana partes æquales,*
*Coque ferè ad consumptionem succi, cola & serva*

*Eodem modo paretur*
Oleum cicutæ. *Oleum Cicutæ*

REMARQUES.

On tirera du suc de nicotiane par expression, quand la plante est en sa vigueur, on le mêlera avec partie égale d'huile commune, on fera bouillir le mêlange jusqu'a ce que le suc soit presque consumé, on coulera l'huile, & on la gardera pour le besoin.

Elle est fort resolutive, on peut s'en servir pour fondre & pour dissiper les schirres & les autres tumeurs.

## *Oleum Costinum, Mesué,*

*℞. Summitatum Sampsuchi ℥ viii,*
*Costi veri ℥ ii,*
*Cassiæ Ligneæ ℥ i,*
*Olei communis ℔ iii,*
*Vini albi q. s.*

*Contusa biduo infundantur, deinde co-quantur in duplici vase ad humoris consumptionem : Colatum repone.*

REMARQUES.

On concassera bien les ingrédiens, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, trois livres d'huile & une livre de vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite on la fera bouillir doucement jusqu'à consomption du vin, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera.

Elle échauffe, elle refout, elle fortifie les parties nerveuses, elle dissipe les catharres, on en frotte les parties malades. Vertus.

Cette huile pourroit à plus juste titre être appellée huile de marjolaine, qu'huile de costus, puisqu'il entre dans sa composition beaucoup plus de cette herbe, que de racine de costus.

## *Oleum Mastichinum.*

*℞. Mastiches electæ ℔ ß,*
*Olei rosati ℔ ii,*
*Vini generosi ℥ ii,*
*Omnia vase fictili vitreato except a coquantur, deinde colentur purumque oleum servetur.*

*Eodem modo paretur oleum de Styrace.* Oleum de styrace.

REMARQUES.

On prendra du mastich bien pur, on le pulverisera grossierement, & on le mettra dans un pot verniffé, on y versera l'huile & le vin, on couvrira le pot, & on le placera sur un feu mediocre, pour faire bouillir doucement la matiere, jusqu'à ce que le mastich soit dissout, ce qui arrivera en peu de tems, on coulera l'huile & on la gardera.

Elle fortifie le cerveau, les nerfs, les jointures, l'estomach, elle arrête le vomissement ; on en frotte les parties affoiblies, on en met aussi dans les lavemens pour la lienterie, pour la dysenterie, depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On tire encore l'huile du mastich seul par la cornuë à grand feu, mais elle est noire & puante. Huile de mastich par la cornue.

Le mastich étant une refine, il se dissout fort aisément dans l'huile ; le vin est inutile ici.

## *Oleum Solani.*

*℞. Baccarum Solani maturarum, contusarum ℔ i,*
*Olei communis ℔ iii,*
*Coque ad consumptionem succi, exprime & serva usui.*

REMARQUES.

On choifira des bayes de morelle meures des plus groffes, on les écrafera bien dans un mortier, & on les fera bouillir à petit feu avec l'huile, prefque jufqu'à confomption du fuc, on coulera l'huile exprimant fortement le marc, on la laiffera dépurer, puis l'ayant verfée par inclination, on la gardera pour s'en fervir au befoin.

Elle eft rafraîchiffante & propre à condenfer & à arrêter les humeurs: on s'en fert pour les playes enflâmées, elle entre dans l'onguent pompholix.

*Oleum Mandragoræ.*

℞. *Succorum Pomorum Mandragoræ,*
*vel ejus defectu,*
*Foliorum Mandragoræ* ℥ iv,
*Capitum Papaveris nigri* ℥ iii,
*Foliorum Hyofcyami* ℥ ii,
*Violarum,*
*Cicutæ ana* ℥ i,
*Opii,*
*Styracis calamitæ ana* ℥ ß,
*Olei communis* ℔ ii.

*Succos cum oleo Soli expofitos, poft decimum diem, fenfim ad fuccorum exhauftum coque & cola, dein opium diffolve, ftyracemque terebenthinæ modico folutam admifce.*

REMARQUES.

On tirera les fucs par expreffion, après avoir bien pilé & laiffé macérer quelques heures les plantes vertes & recemment cueillies chacune en particulier, on mêlera ces fucs avec l'huile, & l'on mettra en digeftion le mélange dans une bouteille au Soleil, pour l'y laiffer pendant dix jours; on le fera enfuite bouillir dans un pot de terre verniffé, jufqu'à confomption des fucs, puis on coulera l'huile, & l'on y diffoudra autant qu'on pourra chaudement l'opium & le ftorax dans un peu de terebenthine, on gardera cette huile pour le befoin.

Vertus. Elle tempere & elle adoucit les inflammations, elle modere les douleurs en affoupiffant; elle eft bonne pour la brûlure, pour les hemorroïdes.

Les têtes de pavot étant peu fucculentes, fi vertes qu'elles foient, il eft bon de les humecter un peu après les avoir bien pilées avec du fuc de mandragore.

L'opium ne fe diffoudra pas tout-à-fait dans l'huile, mais on le laiffera toûjours tremper dedans, afin qu'elle s'en empreigne fuffifamment.

Le ftorax eft employé ici pour corriger les autres ingrediens par fes parties fubtiles, mais il n'y eft pas beaucoup neceffaire, puifque cette compofition n'eft deftinée que pour l'exterieur.

*Oleum Nardinum.*

℞. *Spicæ Nardi minutim incifæ & contufæ* ℥ iii,
*Vini generofi* ℥ iv,
*Olei communis* ℔ i ß,

*Macerentur fimul in vafe cooperto per octo dies, deinde coquantur ad vini confumptionem & exprimantur, depuratum oleum ad ufus fervetur.*

REMARQUES.

On incifera menu le fpicanard, on le mettra dans une cruche, on verfera deffus l'huile & le vin, on couvrira la cruche, & on la placera au Soleil ou dans un autre lieu chaud, pour y laiffer la matiere en digeftion pendant huit jours, on fera enfuite bouillir l'infufion doucement, jufqu'à ce que le vin foit confumé, on coulera l'huile avec expreffion, & on la gardera.

Elle rarefie, elle digere, & elle réfout les humeurs groffieres & pituiteufes, on l'employe dans la paralifie, dans les tremblements de nerfs, dans les fuffocations de matrice, on en introduit avec un petit cotton dans les oreilles pour les bourdonnements. Vertus.

*Oleum Mofchatum, feu Muffelinum, feu Mofchelæum.*

℞. *Florum Liliorum,*
*Folii Indi,*
*Maftiches,*
*Cofti,*
*Spicæ Nardi ana* ℥ ß,
*Xylobalfami vel Ligni Aloës,*
*Caffiæ Ligneæ,*
*Myrrhæ,*
*Croci,*
*Styracis calamitæ ana* ʒ ii,
*Bdellii,*
*Carpobalfami vel Cubebarum,*
*Caryophyllorum ana* ℈ iiii,
*Nucis Mofchatæ* ℈ ii,
*Mofchi* ℈ i,
*Olei communis* ℔ ii,
*Vini generofi* ℔ ß.

*Omnia leviter trita macerentur & coquantur ad vini ferè confumptionem & colentur ufui.*

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, excepté le musc, ou les mettra dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus le vin & l'huile, on couvrira le pot & on le placera en un lieu chaud, pour y laiffer la matiere en digeftion pendant fept ou huit jours, on fera enfuite bouillir l'infufion à petit feu jufqu'à confomption du vin, on l'exprimera, on la verfera toute chaude dans une cruche, & l'on y mettra infufer le mufc envelopé dans un nouet, & fufpendu par un fil qu'on attachera au col ou à l'ance de la cruche pour l'y laiffer toûjours.

Vertus. Cette huile eft propre pour fortifier les nerfs, la matrice, l'eftomach, pour chaffer les vents, pour refoudre les humeurs groffieres, on en frotte les parties malades.

Il ne faut pas croire que le mufc donne ici une bonne fenteur, cet aromate ne peut pas furpaffer ni vaincre la mauvaife odeur d'une huile bouillie, mais par fa partie volatile & ra-refiante, il peut penetrer & diffoudre les humeurs en augmentant le mouvement des efprits.

*Oleum Sicyonium, vel Cucumeris agreftis, fimplex.*

*♃. Radicis Cucumeris agreftis incifæ & contufæ ℔ ß,*
*Succi Cucumeris agreftis ℔ j ß,*
*Olei communis ℔ iij.*

*Infundantur & coquantur ad fucci confumptionem; tunc exprimantur & fervetur oleum.*

REMARQUES.

On aura des racines de concombre fauvage bien nouries & recemment cueillies, on les coupera par petits morceaux, on les pilera bien, & on les mettra dans une cruche, on verfera deffus l'huile & le fuc des concombres fauvages nouvellement tiré, on bouchera le vaiffeau, & on l'expofera deux ou trois jours au Soleil, ou à un autre lieu chaud, enfuite on fera bouillir l'infufion à petit feu jufqu'à diminution du fuc, on coulera l'huile, & on la gardera pour le befoin.

Vertus. Elle attenuë, elle amollit, elle échauffe & elle refout, elle diffipe les humeurs froides du cerveau, étant introduite dans le nez avec un petit tampon de linge, elle refout les tumeurs fcrophuleufes étant appliquée deffus.

Comme le concombre fauvage eft vifqueux, il faut le laiffer macerer quelque tems quand il a été pilé, & le faire un peu chauffer avant que de l'exprimer pour en tirer le fuc.

Le nom de cette huile vient de ce qu'elle a été autrefois fort en ufage dans une contrée du Peloponefe, nommée Sicyonie.

*Oleum Sicyonium compofitum, Actuarii.*

*♃. Radicis Cucumeris fylveftris ℔ j,*
*Florum Rorifmarini,*
*Pyrethri,*
*Euphorbii,*
*Agarici,*
*Caftorei,*
*Nitri ana ℥ iij,*
*Olei communis ℔ iv,*
*Vini generofi ℔ ij.*

*Infundantur & coquantur ad vini confumptionem, tunc exprimantur & oleum depuratum fervetur ad ufum.*

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera bien les racines de concombre fauvage, on les mettra dans une cruche avec les fleurs de romarin & les autres groffierement pulverifées, on verfera deffus, l'huile & le vin, on bouchera la cruche, & on l'expofera fept ou huit jours au Soleil ou à une autre chaleur; on fera bouillir enfuite l'infufion à petit feu, remuant de tèms en tems la matiere avec une efpatule jufqu'à confomption du vin, on coulera la liqueur avec forte expreffion, & l'on gardera l'huile pour le befoin.

Elle échauffe & réfout plus que la précedente, elle eft propre pour les fchirres du foye & de la rate, pour les duretez de la matrice. Vertus.

*Oleum Refolutivum.*

*♃. Radicum Cucumeris afinini,*
*Bryoniæ,*
*Althææ ana ℔ j,*
*Olei communis ℔ iv.*

*Infolentur fimul integro menfe, poftea coquantur & exprimantur.*

REMARQUES.

On râpera la racine de bryone, on coupera & l'on concaffera bien les autres racines, on mettra le tout enfemble dans un pot de terre, on y verfera l'huile, on couvrira le pot exactement, & on l'expofera au Soleil ou à un autre lieu chaud pendant un mois, on fera enfuite bouillir doucement la matiere jufqu'à confomption de l'humidité, on coulera l'huile par un linge, exprimant fortement le marc, & on la gardera pour s'en fervir au befoin.

Elle eft propre pour digerer, pour ramolir,

& pour résoudre ; on s'en sert pour attenuer les humeurs visqueuses, & pour les faire dissiper ; on en frotte les parties malades.

*Oleum Acouisticum ambratum, A Mynsicht.*

*♃. Olei Amygdalarum amararum ℥ iv,*
*Nardini comp.*
*Liliorum albor, ana ℥ ij,*
*Succorum Origani,*
*Majoranæ,*
*Rutæ,*
*Porri,*
*Raphani,*
*Caparum ana ℥ j,*

*Mixta coquantur ad succorum consumptionem, postea oleo colato adde*

*Spiritus Vini millepedibus priùs impregnati,*
*Aceti Vini acerrimi ana ℥ ß,*
*Ambræ Griseæ,*
*Florum Serpylli,*
*Baccarum Sabinæ,*
*Seminis Cymini,*
*Macis ana ʒ j,*
*Cubebarum,*
*Ellebori albi,*
*Mastichis,*
*Ladani,*
*Styracis calamitæ ana ʒ ß,*
*Castorei veri,*
*Piperis longi,*
*Croci,*
*Nitri ana ℈ j.*

*Omnia diligenter conquassata, denuò in balneo mariæ coquantur ; postea oleo colato & expresso immisce*

*Oleorum Formicarum,*
*Anisi ana ʒ j,*
*Trochiscorum Galliæ Moschatæ ℈ j.*

*Misce & ad usum repone.*

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre verniffé, on fera bouillir le mélange jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile ; & on la laissera refroidir ; cependant on aura fait infuser pendant vingt-quatre heures deux douzaines de cloportes vivantes dans une once d'esprit de vin, on coulera ensuite l'infusion avec expression, & l'on en mêlera demi once avec l'huile coulée, le vinaigre & les autres drogues grossierement pulverisées, on laissera macerer le tout dans un vaisseau de verre ou de terre bien bouché pendant cinq ou six jours. On mettra ensuite le vaisseau au bain marie chaud pendant une heure, puis on coulera l'infusion, exprimant fortement le marc, on mêlera dans la liqueur coulée, les huiles d'anis & de fourmis, & les trochisques de gallia moschata bien pulverisez, on gardera cette huile dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est bonne contre la surdité, elle chasse les vents, elle dissipe le brouïssement des oreilles, elle appaise les douleurs de cette partie, elle fait suppurer les abscés qui s'y forment, on en instille quelques gouttes dans l'oreille au matin & au soir.

*Oleum Enulatum.*

*♃. Radicis Enulæ Campanæ ℔ j,*
*Vini rubri ℔ ß,*
*Olei communis ℔ ij.*

*Misceantur, coquantur igne lento, exprimantur & servetur oleum expressum ad usum.*

REMARQUES.

On aura des racines d'enule campane des mieux nourries, recemment cueillies ; on les râpera, & on les fera bouillir à petit feu avec l'huile & le vin, jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse ; on coulera la liqueur avec forte expression, & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Vertus. Elle est propre pour guerir la gratelle & les dartres, elle est résolutive, on en frotte les parties malades.

*Oleum de Piperibus, Mesué.*

*♃. Myrobalanorum Cepulorum,*
*Bellericorum,*
*Emblicorum,*
*Indorum ana ʒ v,*
*Radicis Apii,*
*Fœniculi ana ʒ iij ß,*
*Zingiberis,*
*Piperis longi,*
*nigri &*
*albi ana ʒ iij,*
*Sagapeni,*
*Opopanacis,*

*Ammoniaci ana* ℨ ij ß,
*Turbith* ℨ ij,
*Surculorum Thymi viridis*,
*Foliorum Rutæ virentium ana man.* ß.
*Parum trita coquantur ad tertias, in aquæ* ℔ vij, *colaturæ adde*
*Olei Lini* ℔ j ß.

*Percoquantur ad aquæ consumptionem; post, colatum usui reconde.*

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on y verſera douze livres d'eau, on couvrira le pot, & l'on fera boüillir le mêlange à petit feu, juſqu'à diminution de la troiſiéme partie; on coulera la décoction, & l'on y mêlera l'huile de lin, on fera derechef cuire la liqueur juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on gardera l'huile qui reſtera.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier les nerfs, pour la paraliſie, pour les convulſions, pour la ſciatique, pour les humeurs froides, pour les duretez de la rate, on en frottera les parties malades.

Meſué demande ici l'huile de ricinus, mais comme elle ne ſe trouve point chez les Apoticaires, on lui ſubſtituera celle de lin.

Il entre trop d'ingrediens dans cette compoſition pour la quantité de l'huile, & il y en a pluſieurs qui me paroiſſent inutiles, comme les myrobolans, le turbith.

La longue coction qu'on fait des drogues dans l'eau, diſſipe leur partie volatile, & amoindrit beaucoup leur qualité, je trouverois plus à propos qu'on les mît en digeſtion dans l'huile avec un peu de vin pendant quelques ſemaines, puis, que l'on fît boüillir l'infuſion legerement, & qu'on la coulât avec expreſſion, par ce moyen l'huile s'empreindroit des ſubſtances volatiles & fixes des ingrediens. Voici donc comme je voudrois reformer cette deſcription.

*Oleum de Piperibus emendatum.*

℞. *Piperis longi & nigri ana* ℨ j ß,
*Radicum Zingiberis, Fœniculi & Apii ana* ℨ ß,
*Gummi Ammoniaci, Opopanacis & Sagapeni ana* ℨ iij,
*Surculorum Thymi viridis & Rutæ ana man.* ß,
*Olei Lini* ℔ ij,
*Vini rubri* ℔ ß.

*Contundantur, miſceantur & macerentur in loco calido per menſem, vaſe obturato, deinde coquantur igne lento, colentur & exprimantur, colatum oleum ſervetur ad uſum.*

*Oleum Carminativum, A Mynſicht.*

℞. *Oleorum deſtillatorum Cymini* ℨ ß,
*Fœniculi*,
*Aniſi*,
*Carvi ana* ℨ j,
*Anethi*,
*Arantiorum*,
*Chamomillæ ana* ℨ ß,

*Miſce & ad uſum repone.*

REMARQUES.

On mettra toutes les huiles diſtilées ou eſſences enſemble dans une phiole, & on les agitera pour les mêler exactement.

Cette huile eſt propre pour attenuer les viſcositez, pour chaſſer les vents, pour appaiſer les tranchées & les douleurs; on s'en ſert pour les mêlancoliques. La doſe en eſt depuis trois gouttes juſqu'à ſix. On peut auſſi en oindre la region de l'eſtomach & le nombril. Vertus. Doſe.

Toutes ces huiles ſe diſtillent comme l'huile de canelle, qu'on trouvera décrite dans mon Livre de Chymie.

On pourroit abreger la compoſition de l'huile carminative ſans diminuer ſa vertu; car les huiles d'aneth, d'anis & de fenoüil ayant une même qualité, on pourroit n'employer qu'une des trois en quantité proportionnée; ainſi l'on peut reformer cette deſcription en la maniere ſuivante.

*Oleum Carminativum correctum.*

℞. *Oleorum deſtillatorum Seminis Cymini* ℨ ß,
*Aniſi* ℨ ij ß,
*Carvi* ℨ j,
*Arantiorum*,
*Chamomillæ ana* ℨ ß.

*Miſce & ad uſum repone.*

*Oleum Populeum.*

℞. *Oculorum Populi arboris* ℔ j,
*Olei communis* ℔ iij,
*Vini rubri* ℔ ß.

*Macerentur ſimul per octo dies, poſtea*

*coquantur & exprimantur, expressum oleum depuratum servetur ad usum.*

REMARQUES.

On aura des yeux de peuplier recemment cueillis, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile & le vin, on bouchera la cruche, on l'exposera huit jours au Soleil ou en un autre lieu chaud, puis on fera boüillir la matiere à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera l'huile avec forte expression, & l'ayant laissée dépurer, on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle adoucit en rafraîchissant, elle est bonne pour les inflammations, pour la brûlure entamée, elle est resolutive.

Le vin qu'on fait entrer dans cette composition lui est plûtôt préjudiciable qu'utile, parce qu'il détruit une partie de la vertu rafraîchissante des boutons de peuplier, qui fait leur plus grande vertu, il feroit bon de le retrancher: l'humidité du peuplier suffit pour la coction de l'huile.

*Oleum Majoranæ.*

*♃. Herbarum Majoranæ man. iv,*
*Serpylli man. ij,*
*Foliorum Myrti vel Baccarum man. j,*
*Abrotani,*
*Menthæ aquaticæ ana man. ß,*
*Olei communis ℔ iij.*

*Macerentur simul calidè in vase clauso per octo dies, deinde coquantur & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.*

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les herbes, on les mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile, on bouchera le vaisseau, on l'exposera au Soleil ou en un autre lieu chaud pendant huit jours; on fera ensuite boüillir legerement l'infusion à petit feu, on la coulera exprimant fortement le marc, & l'on gardera l'huile coulée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est resolutive, elle fortifie le cerveau, les nerfs, l'estomach, elle chasse les vents & les vers, elle est bonne pour la sciatique, elle attenuë les viscositez, on en frotte la partie malade.

Quelques Auteurs demandent qu'on réïtere encore deux infusions d'herbes dans la même huile; mais c'est donner de la peine inutilement, car en l'infusion décrite, il y a plus de plantes qu'il n'en faut pour empreindre l'huile, & quand on y en remettroit davantage, elles fortiroient sans y avoir rien laissé, parce que les pores de l'huile étant pleins, ils ne pourroient recevoir davantage de substance.

Huile de marjolaine simple. On pourroit faire une huile de marjolaine simple avec la seule marjolaine infusée dans l'huile, elle auroit autant de vertu que l'autre.

On tire par la distillation, une huile ou essence de marjolaine, comme l'on tire l'huile de canelle qui est décrite dans mon Livre de Chymie.

*Oleum Mucaginum.*

*♃. Radicis Althææ recentis ℥ iv,*
*Seminis Fœnugræci &*
*Lini ana ℥ j ß,*
*Scillæ recentis contusæ ℥ j.*

*Macerentur calidè in s. q. aquæ, deinde coquantur donec remittant crassam & viscosam mucaginem, cui adde*

*Olei Anethini,*
*Chamæmelini,*
*Liliorum alborum ana ℥ xvj.*

*Coquantur simul ad humiditatis aquæ consumptionem, subinde agitando ne adurantur; coletur & servetur oleum ad usum.*

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux les racines d'althæa & les oignons de scille, on les concassera, & on les mettra avec les semences entieres dans un pot de terre, on versera dessus, six ou sept livres d'eau boüillante, on couvrira le pot & on laissera macerer le tout pendant dix ou douze heures; on fera ensuite boüillir l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit mucilagineuse, on la coulera avec expression, on y joindra les huiles, & l'on fera boüillir le mêlange jusqu'à consomption de l'humidité, remuant sur la fin, pour empêcher que le mucilage ne s'attache au fond du vaisseau, & ne brûle, on coulera l'huile, & on la gardera.

Vertus. Elle amolit, elle resout, elle avance la supuration, elle dissipe les douleurs de rhumatisme & des jointures, on en frotte les parties malades.

*Oleum Nephriticum, A Mynsicht.*

*♃. Olei Succini albi rectificati,*
*Terebenthinæ,*
*Juniperi ana ℥ iv,*
*Fermenti Panis,*
*Salis communis,*
*Tartari albi ana ℥ j,*
*Aquarum Hederæ terrestris,*
*Petroselini,*
*Ononidis ana ℔ iij.*

*Misce*

*Misce & per alembicum destilla, postea separa oleum & ad usum reserva.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le tartre blanc & le sel, on les mêlera avec le levain & les huiles, on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées, on couvrira la cucurbite de sa chape, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures; & par un feu de sable gradué, on fera distiller la liqueur, poussant le feu sur la fin, on separera l'huile qui surnagera l'eau dans le recipient, & on la gardera.

Vertus. Elle attenue & chasse la pierre & le gravier du rein, elle soulage dans la colique nephritique, elle pousse par les urines, elle fortifie la matrice, & elle aide à l'accouchement. Dose. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à six.

L'eau distillée qui reste dans le recipient après qu'on en a tiré l'huile, est aussi fort aperitive, on peut s'en servir aux mêmes usages. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

*Oleum de Staphide agria.*

℞. *Staphidis agriæ* ℥ j ß,
*Succi Fœniculi* ℔ ß,
*Olei Nardini* ℔ j.

*Misceantur & macerentur per quindecim dies, postea coquantur & exprimantur. Expressum oleum servetur ad usum.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le staphisaigre, on le mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile & le suc de fenouil nouvellement tiré, on bouchera la cruche, on la placera en un lieu chaud, & on l'y laissera pendant quinze jours, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion jusqu'à consomption du suc, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile coulée & dépurée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle dissipe les flatuositez & le brouïssement des oreilles, on en fait entrer quelques gouttes dedans, avec un peu de cotton.

*Oleum Balsami, A. Mynsicht.*

℞. *Oleorum Olivarum* ℔ j,
*Hyperici*,
*Baccarum Lauri ana* ℥ j,
*Granorum Juniperi*,
*Petrolei ana* ℥ ß,
*Ligni Rhodini*,
*Spicæ ana* ʒ ij,
*Seminis Angelicæ &*
*Anisi ana* ʒ j,
*Terebinthinæ Cypriæ aquâ violarum lotæ* ℔ ß,

*Misce & cum s. q. radicis anchusæ fiat oleum seu balsamum rubicundum.*

REMARQUES.

On mettra dans une cruche de terre, toutes les huiles, la terebenthine lavée dans de l'eau de violettes, & deux onces de racines d'orcanette seche concassée, on bouchera bien le vaisseau, & on le placera au bain marie chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant douze heures: ensuite l'on fera bouillir le bain marie, & quand l'infusion sera bien chaude, on l'agitera avec une espatule de bois, & on la coulera avec forte expression: on gardera l'huile coulée dans une bouteille bien bouchée; c'est un baume.

Elle attenuë, elle échauffe, elle resout, elle ouvre & penetre; on peut s'en servir pour dissoudre les humeurs froides, pour la paralisie, pour la goutte sciatique, pour resister à la gangrenne, pour nettoyer les playes. Vertus.

*Oleum Balsami, Pet. de Abano Aponensis.*

℞. *Terebinthinæ* ℔ i ℥ iv,
*Ladani* ʒ x,
*Styracis liquidæ*,
*Myrrhæ*,
*Aloës*,
*Spicæ nardi*,
*Sanguinis draconis*,
*Thuris*,
*Mumiæ*,
*Opopanacis*,
*Bdellii*,
*Carpobalsami*,
*Cinnamomi*,
*Sarcocollæ*,
*Croci*,
*Mastiches*,
*Gummi Arabici ana* ℥ j,
*Moschi gra.* xviij.

*Omnia mixta per retortam destillentur S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra avec la terebenthine dans une grande cornuë, dont la moitié demeurera vuide; on la placera dans un fourneau de sable, on

adaptera au cou de la cornuë un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu gradué, l'on fera distiller l'esprit & l'huile, on déluttera le recipient, & l'on versera la liqueur dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile demeurera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille.

Vertus. Elle rarefie, elle attenue, elle déterge, elle resiste à la putrefaction, elle refout, elle fortifie les nerfs & la matrice : on en met dans les playes, & l'on en frotte les membres douloureux, étant mêlée avec quelque huile appropriée, comme avec l'huile de vers.

Il est néceſſaire que la cornuë qu'on employe pour cette operation soit grande, parce que la matiere étant échauffée, se rarefie beaucoup ; & si elle ne trouvoit assez d'espace, il y auroit à craindre qu'elle ne sortît en substance dans le recipient.

## *Oleum Scarabæorum.*

* ℞. *Scarabæorum stercorum* ℔ j,
*Olei Lini* ℔ ij.

*Bulliant simùl igne lento ad humiditatis aquosæ consumptionem; tunc colentur & exprimantur.*

### REMARQUES.

On ramassera des escarbots qu'on trouve sur les excremens, & qu'on appelle par cette raison *Fouilles-merde*, lorsqu'ils sont dans leur vigueur; on les mettra tous vivans dans un vaisseau de terre, qu'on couvrira, & qu'on placera sur un petit feu, pour y faire bouillir doucement la liqueur : Et quand on verra que l'humidité aqueuse aura été consumée, on coulera la liqueur avec expression, & l'on gardera l'huile ; c'est l'huile d'escarbots. (Huile d'escarbots.)

Vertus. Elle est resolutive, adoucissante, & fortifiante ; on s'en sert pour resoudre les hemorroïdes & pour raffermir l'anus quand il est relâché, étant appliquée dessus.

On peut rendre cette huile plus forte & plus efficace, en réïterant d'y mettre bouillir de nouveaux escarbots.

## *Oleum Stomachale.*

℞. *Summitatum Absinthii man.* j,
*Masstiches* ℥ ij ß,
*Caryophyllorum*,
*Santali citrini ana* ℥ ij,
*Rosarum rubrarum*,
*Macis ana* ʒ ß,
*Olei Absinthii* ℔ j,
*Vini odoriferi* ℔ ß.

*Misceantur, macerentur per quindecim dies, coquantur & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.*

### REMARQUES.

On aura des sommitez d'absinthe vulgaire, on les incisera, & on les pilera dans un mortier ; on pulverisera grossierement le mastich, les gyrofles, le santal & le macis, on mettra la poudre dans une cruche avec les roses & l'absinthe pilée, on versera dessus, l'huile & le vin, on bouchera bien la cruche, & on la mettra au Soleil ou en un autre lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours ; on fera ensuite bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera l'huile avec expression forte du marc, & on la gardera pour le besoin.

Elle fortifie l'estomach, & elle empêche les tranchées ; elle chasse les vers & les vents ; elle attenuë les humeurs grossieres & visqueuses, on en frotte les parties malades. Vertus.

L'huile d'absinthe étant déja empreinte de l'herbe, elle ne peut guere recevoir d'impression des drogues qu'on y fait infuser & bouillir.

Le vin qu'on doit employer ici pour suivre l'intention de l'Auteur, est le vin muscat, ou un autre semblable ; mais l'odeur qu'on y demande n'y sert de guere ; car elle se dissipe en bouillant ; le gros vin de teinte y seroit plus convenable que les autres ; à cause de son astriction.

## *Oleum Excestrense.*

℞. *Foliorum Rorismarini* ℥ iij,
*Abrotani*,
*Betonicæ*,
*Chamæpytios*,
*Lavendulæ ana* ℥ j ß,
*Radicis Ellebori albi &*
*nigri*,
*Corticis Fraxini*,
*Limonum*,
*Seminis Cymini &*
*Fœnugræci*,
*Florum Chamæmeli*,
*Genistæ*,
*Liliorum alborum*,
*Sambuci*,
*Herbarum Absinthii*,
*Centaurii minoris*,
*Eupatorii*,
*Fœniculi*,
*Hyssopi*,
*Lauri*,
*Majoranæ*,

*Melissæ,*
*Nepetæ,*
*Pulegii,*
*Sabinæ,*
*Salviæ,*
*Thymi ana ℥ j,*
*Euphorbii,*
*Sinapeos,*
*Castorei,*
*Pyrethri ana ℥ ij,*
*Olei ℔ iv,*
*Vini ℥ ix.*

*Herbis, floribus, seminibus & euphorbio contusis; incisis radicibus, corticibus & castoreo, maceratisque horis duodecim affuso vino & oleo ad balnei calorem, & coctis demum lento igne ad vini & humoris consumptionem, coletur oleum & servetur.*

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'huile & le vin, ou couvrira le pot & on le placera au bain marie chaud, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant douze heures; on la fera enſuite bouillir lentement juſqu'à conſomption du vin & de preſque toute l'humidité aqueuſe des herbes; on coulera l'huile avec forte expreſſion, & on la gardera pour le beſoin.

Vertus. Elle eſt bonne pour ramolir en fortifiant, elle chaſſe les vents, elle attenuë les humeurs viſqueuſes, elle refout les duretez du foye, de la rate & de la matrice.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres, elle me paroît trop compoſée; à la verité toutes les drogues qui y entrent ſont bonnes, remplies de vertus, & convenables aux maladies pour leſquelles on employe la compoſition; mais on auroit pû l'abreger, en doublant, triplant ou quadruplant la quantité de pluſieurs de ces ingrediens, & retranchant les autres qui ont les mêmes qualitez.

## *Oleum ſeptem Florum, A Mynſicht.*

*Paratur ex oleo olivarum per multas repetitas infuſiones florum violarum, ſambuci, roſarum, chamomillæ, liliorum alborum, verbaſci & malvæ arboris rubrorum. Infundantur autem flores in oleo & quilibet ſuo tempore dum haberi poteſt, recens & ſeorſim digerantur in Sole & poſt debitam macerationem, quilibet flos ſeorſim quoque fortiter exprimatur, & hic labor cum aliis & recentibus floribus aliquoties repetendus. Sic tandem oleum anodynum & verè balſamicum accipies, in omnibus tam frigidis quàm calidis doloribus appropriatum, quod uſui reponas.*

REMARQUES.

On mettra dans une cruche une livre de fleurs de violettes, on verſera deſſus quatre livres d'huile d'olive, on bouchera la cruche & on la placera en un lieu chaud où le Soleil vienne, on y laiſſera la matiere en digeſtion juſqu'à ce que les fleurs de ſureau ſoient dans leur vigueur, alors on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, & on la reverſera toute chaude dans la même cruche où l'on aura fait entrer une livre de fleur de ſureau nouvellement cueillie, on bouchera le vaiſſeau & on l'expoſera au Soleil comme auparavant pendant quinze jours, ou juſqu'à ce que les roſes ſoient en leur force, alors on fera bouillir, on coulera & l'on exprimera l'infuſion, on la verſera derechef dans la cruche où l'on aura mis une livre de roſes pâles mondées, on bouchera la cruche & on la remettra au Soleil pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant quinze jours, ou juſqu'à ce que les lis blancs ſoient épanoüis, alors on fera bouillir l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, & on la verſera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de lis blancs incisées; on bouchera le vaiſſeau, & on l'expoſera au Soleil pendant quinze jours; on fera bouillir l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, & on la reverſera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de mauves en arbre rouges; on bouchera la cruche, & on la remettra au Soleil pour y laiſſer la matiere en digeſtion quinze jours; on fera bouillir l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, & on la reverſera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de verbaſcum, on bouchera le vaiſſeau, & on le placera au Soleil pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant quinze jours; enſuite on la fera bouillir, on la coulera, on l'exprimera, & l'on reverſera l'huile dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de chamomille; on bouchera le vaiſſeau, & on le placera au Soleil pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant quinze jours; on fera bouillir l'infuſion à petit feu, juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité aqueuſe; on la coulera, on l'exprimera, on laiſſera dépurer l'huile; & l'ayant verſée par inclination pour en ſeparer les feces, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour adoucir & pour calmer les douleurs de la tête & des autres parties, elle ramolit, elle réſout, on peut en mêler Vertus.

Dose. dans les lavemens pour les coliques, depuis demi once jusqu'à une once & demie.

L'Auteur demande qu'on réïtere l'infusion de chaque fleur plusieurs fois, mais alors on peut s'assûrer que l'huile ne sera empreinte que de la substance des premieres fleurs qu'on y aura mises infuser, car ses pores étant une fois occupez, elle ne poura plus recevoir d'autre impression.

### *Oleum Lumbricorum.*

℞. *Lumbricorum terrestrium, crassiorum, lutorum,*
*Olei communis ana* ℔ iij,
*Vini albi* ℔ ß,

*Macerentur horis 24. postea coquantur ad vini consumptionem & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.*

REMARQUES.

On choisira des vers de terre des plus gros, on les lavera dans de l'eau, & on les mettra infuser dans l'huile & le vin pendant vingt-quatre heures ; ensuite l'on fera bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à consomption du vin, & on la coulera avec expression pour la garder au besoin.

Vertus. Elle est bonne pour ramolir & pour fortifier les nerfs, pour les douleurs des jointures, pour resoudre les tumeurs, pour les dislocations ; pour les foulures, on en frotte les parties malades.

Les vers de terre repandent beaucoup de leur sel volatil dans cette huile, c'est ce qui lui donne beaucoup de vertu.

### *Oleum Scorpionum simplex.*

℞. *Scorpiones vivos n°. sexaginta.*
*Olei Amygdalarum amarum* ℔ iij.

*Suffocentur scorpiones in oleo, simulque in vase fictili vitreato benè obturato, in ferventi balneo coquantur, deinde colentur & exprimantur, depuratum oleum ad usus servetur.*

REMARQUES.

On mettra soixante scorpions vivans des plus gros dans un pot de terre verniſſé, on versera dessus, trois livres d'huile d'amande amere ; on couvrira le pot exactement, on le placera dans un bain marie, & par un feu assez fort, on fera cuire les scorpions, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera.

On en prend interieurement pour exciter l'urine, pour attenuer & pousser la pierre ; la gravelle, pour resister au venin ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. On l'applique exterieurement sur la region de la vessie, sur les reins, aux emonctoires, pour les mêmes maladies, elle rarefie les humeurs froides & visqueuses ; & pour les resoudre, on en met sur la piqueure du scorpion, pour resister à son venin, mais elle n'y produit pas grand effet. Dose.

On ne prepare l'huile de scorpion que dans les païs où ces animaux naissent & habitent, comme en Italie, en Languedoc, en Provence. On pourroit les transporter vivants dans les autres Provinces, mais ils perdroient en chemin, beaucoup de leur vigueur, & l'huile n'en seroit pas si bonne.

La coction de l'huile de scorpions au bain marie dans un pot bien couvert est preferable aux autres, parce qu'on conserve par cette methode, le sel volatil des scorpions qui fait la principale vertu de l'huile, quelques-uns y ajoûtent du vin, mais il ne me paroît pas qu'il y soit necessaire, outre qu'en bouillant, il peut enlever une partie du sel volatil.

Quand on a eu le malheur d'être piqué par un scorpion, il ne faut pas s'attendre pouvoir guerir par l'application seule de l'huile de scorpions, il faut avoir recours à des remedes plus prompts & plus efficaces;on prendra le scorpion qui a piqué, si on le peut attraper, on l'écrasera & on l'appliquera le plus promptement qu'il se poura sur la playe, on fera avaler du sel de vipere ou de corne de cerf, ou à leur défaut, de la theriaque ou de l'orvietan. Le scorpion écrasé ouvrira les pores de la playe & en fera sortir le venin, en sorte que par ce remede seul, on peut se sauver du danger, mais en cas que le venin eût déja penetré jusque dans le sang, le sel volatil alkalin détruira l'acide qui fait ce venin, & empêchera la coagulation du sang. Remede contre la piqueure du scorpion.

Le venin du scorpion & celui de la vipere, sont de même nature, mais celui du scorpion est moins subtil que l'autre, c'est-pourquoi il peut être enlevé de la playe par la simple application du scorpion écrasé, pourveu qu'elle soit faite aussi-tôt après la piqueure, ce que ne pouroit pas faire si bien, la tête de la vipere.

On pouroit tirer chymiquement une huile des scorpions seuls sans addition par la cornuë, elle seroit noire & puante, mais elle auroit beaucoup plus de vertu que la commune, parce qu'outre qu'elle seroit preparée sans addition, elle contiendroit beaucoup plus de sel volatil, on auroit par même moyen, un esprit & du sel volatile qui approcheroient beaucoup en qualitez, de ceux de la vipere. Huile de scorpions tirée par la distillation. Esprit & sel volatil.

### *Oleum Scorpionum compositum.*

℞. *Foliorum Hyperici virentium man. iv,*
*Summitatum Chamædrios,*
*Calaminthæ &*

Cardui Benedicti ana man. j,
Olei veteris ℔ vj.

Herbæ contusæ oleo permixtæ, vase fictili vitreato excipiantur, obturatoque vase, per dies quindecim insolentur, deinde in balneo mariæ fervente per quatuor aut quinque horas coquantur & exprimantur, tunc

♃. Florum Hyperici recentium contusorum man. vj,

Eodem vase fictili excepti, oleoque expresso permixti, obturato vase Soli per dies quindecim exponantur, deinde in balneo fervente coquantur & exprimantur, expressioni eodem vase exceptæ adde

Granorum Hyperici floribus spoliatorum, semine turgentium, contusorum man. ix,

Obturato vase, insolatio, coctio & expressio ut priùs celebrentur, hisque peractis,

♃. Foliorum Scordii recent. man. j ß,
Calaminthæ,
Cardui Benedicti,
Verbenæ,
Dictamni Cretici,
Comarum Centaur. minor. ana man. ß,
Radicum Zedoariæ,
Diptamni albi,
Gentianæ,
Tormentillæ,
Aristolochiæ rotundæ ana ℥ iij.

Contundantur omnia & oleo expresso permixta, in eodem vase rectè obturato, per tres dies, in balneo tepido macerentur, per horam postea ferventi balneo coquantur & exprimantur ut priùs, tunc

♃. Scorpiones trecentos diebus canicularibus captos, quos in eodem vase inclusos super cineres calidos detine donec præ calore sudare & irasci ceperint, illoque tempore, oleum ex prædictis omnibus expressum illis superfunde, obturatumque vas, balneo tepido horis 24. committe, deinde ferventi balneo, per duas horas coque, postea cola & exprime, expressosque scorpiones abjice, tandem

♃. Cinnamomi electi ℥ ix,
Styracis calamitæ,
Benzoini ana ℥ vj,
Baccarum Juniperi,
Santali citrini,
Theriacæ,
Mithridatii ana ℥ ß,
Rhabarbari,
Myrrhæ,
Aloes Succotorinæ ana ℥ iij,
Nardi Indicæ,
Nigellæ Romanæ ana ℥ ij,
Junci odorati,
Cyperi,
Croci ana ℥ j ß.

Contundenda contundantur, omnibusque in prædicto vase oleum ex scorpionibus expressum superfundatur, obturatoque vase, in balneo tepido per horas 24. deinde ferventi balneo per semi-horam detineantur, postea colentur & fortiter exprimantur. Oleum depuratum in lagena rectè obturata ad usus servetur.

## REMARQUES.

On aura des feuilles d'hypericum quand elles font en leur vigueur, des fommitez de chamedrys, de calament & de chardon benit, on les incifera & on les pilera enfemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus, l'huile d'olive, on bouchera bien le pot, & on l'expofera pendant quinze jours au Soleil, on le mettra enfuite au bain marie bouillant, quatre ou cinq heures, puis on coulera la liqueur avec forte, expreffion.

On mettra infufer dans l'huile coulée au Soleil, pendant quinze autres jours comme auparavant, les fleurs d'hypericum recemment cueillies & pilées, on placera enfuite le vaiffeau au bain marie bouillant, & on l'y laiffera cinq ou fix heures, puis on coulera l'infufion, exprimant fortement le marc.

On fera tremper comme auparavant dans l'huile coulée, la femence d'hypericum concaffée, on placera l'infufion au bain marie & on l'exprimera.

On incifera & l'on pilera enfemble dans un mortier, le fcordium, le calament, le chardon benit, la verveine, le dictam de Crete, les fommitez de petite centaurée & les racines, on les mettra dans le même pot, on le placera au bain marie tiede pour y faire digerer la matiere pen-

dant trois jours, on augmentera ensuite le feu sous le bain, & on le fera bouillir pendant une heure, ou jusqu'à ce que l'infusion soit bien chaude, on la coulera alors avec forte expression.

On aura trois cent scorpions vivants amassez aux jours caniculaires, on les mettra dans le même pot, on le couvrira, & on le placera sur les cendres chaudes, oû l'y laissera jusqu'à ce que les scorpions commencent à suer & à s'irriter, on y versera alors l'huile, on recouvrira exactement le vaisseau, & on le mettra au bain marie d'eau tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on augmentera le feu sous le bain pour le faire bouillir pendant deux heures, puis on coulera l'huile exprimant fortement les scorpions.

On mettra dans le même pot la canelle, le storax, le benjoin, le genievre, le santal, la myrrhe, l'aloes, le spicanard, la nigella Romana; le jonc odorant; le cyperus concassez, le saffran, la theriaque & le mitridat, on versera dessus, l'huile exprimée, on bouchera le pot exactement, on le placera au bain marie tiede pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures; on augmentera ensuite le feu sous le bain, pour le faire bouillir, pendant demi heure, on coulera l'infusion avec forte expression, & l'ayant laissé dépurer, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette huile est estimée contre les poisons & les venins, on s'en sert pour faire sortir la petite verole, dans les fievres malignes; dans l'épilepsie, dans la paralisie, & dans les autres maladies du cerveau; pour faire mourir les vers, on en applique sur l'estomach, sur le cœur, aux emonctoires, aux poignets, aux tempes, aux narines, aux pieds, on reïtere l'onction de trois en trois heures, on en fait prendre quelques gouttes par la bouche.

Matthiole qui est l'Auteur de cette description n'y demande que trois livres d'huile; mais j'ai suivi la Pharmacopée Royale qui en demande le double avec beaucoup de raison; car trois livres d'huile ne sont pas capables de recevoir l'impression d'une aussi grande quantité de drogues qu'il en entre ici.

On pourroit abreger cette composition, tant pour le travail que pour la diversité des ingrediens; car premierement elle sera aussi bonne quand on multipliera moins le nombre des infusions. En second lieu l'on fera fort bien d'en retrancher les drogues les moins necessaires, comme le chardon benit, la verveine, le chamedrys, la petite centaurée, les racines de tormentille & de diptam: les pores de l'huile ne peuvent recevoir qu'une certaine quantité de substance; or quand on y employe trop de drogues, & quand on fait trop d'infusions les unes sur les autres; on retire la plupart des dernieres drogues au même état qu'on les y avoit mises, & l'huile ne se trouve empreinte que des premieres qui ne sont pas quelquefois les principales; voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette composition.

*Oleum Scorpionum compositum emendatum.*

℞. *Summitatum floridarum Hyperici recentium cum granis semine turgentibus contusarum man xij,*
*Olei communis* ℔ *vi,*

*Macerentur simul calidè in vase fictili vitreato exactè obturato per quindecim dies, postea balneo mariæ ferventi coquantur per sex horas, colentur & exprimantur.*

℞. *Scorpiones trecentos viventes quos in eodem vase inclusos super cineres calidos detine, donec præ calore sudare, & irasci ceperint, illoque tempore, oleum expressum illis superfunde, obturatumque vas balneo tepido horis 24. committe, deinde ferventi balneo per quatuor horas coque, postea cola & exprime, expressosque scorpiones abjice, tandem.*

℞. *Foliorum Scordii man. i ß,*
*Calaminthæ, Dictamni Cretici ana man. i,*
*Cinnamomi* ʒ *ix,*
*Styracis calamitæ, Benzoini ana* ʒ *vi,*
*Baccarum Juniperi, Santali citrini,*
*Theriacæ veteris, Mithridatii ana* ʒ *ß,*
*Myrrhæ electæ, aloes Succotorinæ, Radicum Gentianæ, Zedoariæ, Cyperi longi, Aristolochiæ rotundæ ana* ʒ *iij,*
*Nardi Indicæ* ʒ *ij,*
*Junci odorati, Croci ana* ʒ *i ß.*

*Contundenda contundantur & omnibus in prædicto vase fictili, oleum ex scorpionibus expressum superfundatur, obturatoque vase in balneo tepido per dies octo detineantur, inde ferventi balneo per duas horas coquantur, tandem colentur & fortiter exprimantur.*

*In oleo depurato exactè misceantur, Oleorum Juniperi & Calaminthæ, Balsami Peruviani ana* ʒ *i,*

*Caphuræ in aquæ Reginæ Hungariæ* ℥ i ß,
*diſſolutæ* ℥ ß,
*Fiat oleum in lagena rectè obturata ſervandum.*

REMARQUES.

L'huile de ſcorpions peut faire quelque bien contre les poiſons coagulants comme ceux de la vipere, du ſcorpion, en ce que par ces parties volatiles elle met en mouvement les eſprits, mais elle ne ſerviroit à rien contre les poiſons corroſifs, où les eſprits n'ont que trop d'agitation.

On pourroit faire ſur le champ une fort bonne huile de ſcorpion compoſée en la maniere ſuivante.

*Oleum aliud Scorpionum compoſitum.*

℞. *Olei Scorpionum ſimplicis* ℔ i,
*Oleorum deſtillatorum Calaminthæ,*
*Juniperi, Myrrhæ, Majoranæ,*
*Roriſmarini, Balſami Peruviani ana* ʒ j,
*Olei Cinnamomi* ℈ i,
*Caphuræ in ſpiritus vini* ℥ i, *diſſolutæ* ℥ ii,
*Miſce & fiat oleum.*

---

*Oleum Scorpionum compoſitum,*
*Meſué.*

℞. *Radicum Ariſtolochiæ rotundæ,*
*Gentianæ,*
*Cyperi,*
*Corticis radicis Capparum ana* ℥ i,
*Olei Amygdalarum amararum* ℔ i ß,
*Succi Raphani* ℔ ß,

*Contundantur radices & infundantur in oleo & ſucco raphani, dies viginti, in vaſe fictili vitreato operculato, deinde coquantur ad ſucci conſumptionem, addendo ſub finem*
*Scorpiones decem aut quindecim,*
*Obtura vas, inſola iterum menſe uno, deinde cola & exprime, oleum depuratum ſerva ad uſum.*

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement les racines & l'écorce de caprier, on mettra la poudre dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'huile d'amande amere & le ſuc de rave, on couvrira bien le pot & on l'expoſera au Soleil, ou dans le fumier chaud, pour y laiſſer la matiere en digeſtion vingt jours, on fera enſuite bouillir l'infuſion par un petit feu, remuant la matiere de tems en tems avec une eſpatule de bois, juſqu'à la conſomption du ſuc : on y jettera ſur la fin dix ou quinze ſcorpions vivans ; ſçavoir, dix s'ils ſont gros, ou quinze s'ils ſont petits : on recouvrira le pot & on le remettra au Soleil ou dans le fumier chaud, pour y laiſſer encore la matiere en digeſtion pendant un mois : enfin on fera chauffer l'infuſion au bain marie bouillant, & on la coulera avec forte expreſſion, on laiſſera repoſer l'huile coulée, puis l'ayant ſeparée de ſes féces par inclination on la gardera.

Elle reſiſte à la peſte & aux autres maladies contagieuſes, on lui attribue les mêmes vertus qu'à la precedente. Vertus.

Je trouve que les ſcorpions ne bouillent point aſſez long-tems dans l'huile pour qu'elle en tire toute la vertu ; je voudrois les mettre dès le commencement de la coction.

La derniere digeſtion qu'on donne à l'infuſion après qu'elle a bouilli, me paroît trop longue, c'eſt du tems perdu ; il ſuffiroit qu'elle fût de vingt-quatre heures ou de deux jours.

Au reſte, cette deſcription me paroît commode pour ceux qui veulent éviter la longue préparation de celle de Matthiole ; & l'on peut dire que l'huile qu'on en tirera ne ſera de guere moins ſalutaire que l'autre. On pourroit pour la rendre encore plus efficace, y ajouter du baume du Perou, de l'huile diſtillée de genievre, des teintures de myrrhe & d'aloes de chacun trois dragmes. Moyen de rendre cette huile plus efficace.

*Oleum Ranarum.*

℞. *Ranas viventes n°. x. aut xii,*
*Olei Lini* ℔ i ß,
*Coque in vaſe fictili optimè clauſo, deinde cola & exprime, colatura ſervetur ad uſum.*

*Eodem modo parentur,*
*Olea Bufonum* Oleum bufonum,
*Cancrorum.* cancrorum.

REMARQUES.

On aura dix ou douze grenouilles vivantes, on les coupera en morceaux & on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus auſſi-tôt une livre & demie d'huile de lin, on couvrira le pot exactement, & on le placera au bain marie bouillant, on l'y laiſſera ſept ou huit heures ; enſuite l'on coulera l'huile, exprimant fortement les grenouilles, on la laiſſera repoſer & on la verſera par inclination pour la depurer de ſes féces.

Elle adoucit, elle tempere les inflammations, elle excite le ſommeil étant appliquée aux tem- Vertus.

pes, elle appaiſe la douleur de la goutte, on en frotte les parties douloureuſes.

On peut faire de la même maniere les huiles de crapaux, d'écreviſſe de riviere, & des autres animaux aquatiques.

*Oleum de Spermate Ranarum.*

*♃. Olei communis ℔ iii,*
*Spermatis Ranarum ℔ ii,*

*Coquantur ſimul, igne, ad conſumptionem ferè partis aquoſæ, deinde colentur & ſervetur oleum.*

REMARQUES.

On aura du frais de grenouille nouvellement amaſſée, on le mêlera avec l'huile dans un pot de terre verniſſé, on les fera bouillir enſemble à petit feu, les agitant de tems en tems avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce que l'humidité aqueuſe ſoit preſque toute conſumée, on coulera alors l'huile, & on la gardera ſeparée de ſes feces.

Vertus. Elle eſt anodine & réſolutive, elle apaiſe les inflammations.

*Oleum Lacertorum.*

*♃. Lacertos virides viventes, n°. xii. vel xv, pro ratione magnitudinis,*
*Injiciantur & ſuffocentur in*
*Olei Nucum calentis ℔ iii,*
*Vini albi ℥ iii,*

*Coquantur igne lento ferè ad conſumptionem humiditatis aquoſæ, deinde cola, exprime & oleum ſerva ad uſum.*

Oleum Viperarum & aliarum ſpecierum ſerpentum. *Eodem modo parentur olea Viperarum & aliarum ſpecierum ſerpentum.*

REMARQUES.

On mettra l'huile de noix dans un pot de terre verniſſé, on la fera chauffer, & l'on y plongera l'un après l'autre, douze ou quinze ou vingt lézards verds vigoureux, on en employera plus ou moins ſelon leur groſſeur, on y ajoûtera le vin blanc, on couvrira le pot, & l'ayant placé ſur un feu médiocre, l'on fera bouillir doucement la matiere, juſqu'à ce que le vin & la plus grande partie de l'humidité aqueuſe des lézards ſoit conſumée, on coulera alors l'huile avec forte expreſſion, & on la gardera pour le beſoin.

Vertus. On s'en ſert pour faire croître les cheveux, & pour les hernies, elle eſt reſolutive & fortifiante, on en oint les parties malades.

Si après que cette huile eſt coulée & refroidie, l'on y mêloit exactement deux onces d'eſprit de vin, on la rendroit plus efficace pour les occaſions auſquelles on l'employe.

*Oleum de Caſtoreo ſimplex, Nic. Præpoſiti.*

*♃. Caſtorei ℥ i,*
*Olei veteris ℔ i,*
*Vini ℥ ij,*

*Bulliant in duplici vaſe ad conſumptionem vini, colatura ſervetur.*

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement le caſtor, on le mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera dans le fumier chaud ou au Soleil pendant fix jours, pour y laiſſer digerer la matiere, enſuite on la mettra au bain marie bouillant ſept ou huit heures, on coulera l'huile toute chaude, on la laiſſera dépurer par reſidence, on la verſera par inclination pour la ſeparer de ſes feces, & on la gardera dans un vaiſſeau bien bouché.

Elle eſt eſtimée pour la maladie du cerveau qui viennent d'une pituite craſſe, on s'en ſert dans la paraliſie, dans les convulſions, dans la lethargie, dans les friſſonnements, on en frotte les épaules & l'épine du dos, on l'employe auſſi pour les maladies de la matrice. Vertus.

Il eſt bon de mettre infuſer le caſtor dans l'huile & le vin, quoique l'Auteur n'en diſe rien, afin que les parties huileuſes & ſalines ayent le tems de ſe détacher: je fais la coction au bain marie plûtôt qu'à feu nud, afin d'éviter que le caſtor ne s'attache au fond, & que ſa partie volatile & eſſentielle ne s'évapore.

Il ſe trouve dans les bourſes du caſtor quand elles ſont nouvellement ſeparées de l'animal, une veſſicule contenant une liqueur onctueuſe très-propre pour la ſeparation de l'huile de caſtor, on en mêle trois onces avec une livre d'huile d'olive, & trois onces de vin, on les fait bouillir enſemble par une douce chaleur juſqu'à conſomption du vin. Autre maniere de preparer l'huile de caſtor.

On peut preparer une huile de caſtor ſans feu, en mêlant trois onces de teinture de caſtor faite dans l'eſprit de vin avec une livre d'huile d'olive. Huile de caſtor preparée ſans feu.

La veritable huile de caſtor ſe fait chymiquement par la diſtillation ſans addition, on met du caſtor dans une cornuë, on la place dans un fourneau, on y adapte un grand recipient, on en lutte les jointures exactement, & par un feu gradué & bien fort ſur la fin, on en fait ſortir de l'huile fetide, mais excellente pour les maladies dont il a été parlé. Huile de caſtor veritable tirée par cornuë chymiquement.

*Oleum de Caſtoreo compoſitum, Jac. de Manliis.*

*♃. Cyperi,*

Schoe-

*Schœnanthi,*
*Piperis longi &*
*nigri,*
*Sabinæ,*
*Pyrethri ana ʒ ii ß,*
*Castorei,*
*Styracis calamitæ,*
*Galbani,*
*Euphorbii,*
*Cassiæ Ligneæ,*
*Croci,*
*Opopanacis,*
*Carpobalsami vel Cubebarum*
*Spicæ Nardi*
*Costi ana ʒ ii,*
*Vini albi,*
*Olei Olivarum ana ℔ ij,*
*Bulliant omnia simul ad consumptionem vini.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre verniſſé, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera au Soleil ou dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, l'agitant de tems en tems, ensuite l'on mettra le pot sur un petit feu & l'on fera bouillir l'infusion jusqu'à consomption du vin, on la coulera, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile dans un vaisseau bien bouché.

Vertus. Elle a les mêmes vertus que la precedente, mais on l'estime plus efficace, on s'en sert pour la surdité, pour le brouïssement des oreilles, on y en instille quelques gouttes.

La grande quantité du vin qui entre dans cette composition fait dissiper en bouillant beaucoup des parties volatiles & essentielles dont les ingrediens sont remplis, je serois d'avis qu'on en retranchât les trois quarts, il y en auroit encore suffisamment.

Je trouve qu'il entre trop peu de castor dans cette composirion, car puis qu'elle prend le nom de cette drogue, elle en doit être assez empreinte pour qu'elle reponde à l'idée qu'on a de sa vertu, il me paroît aussi qu'une si grande diversité de drogues y est assez inutile, & qu'on pourroit se contenter d'y employer les plus essentielles en augmentant leurs doses; voici donc comme je voudrois reformer l'huile de castor composée.

*Oleum Castorei compositum emendatum.*

♃. *Castorei ℥ ij,*
*Spicæ Nardi, Costi, Pyrethri, Piperis nigri, Sabinæ, ana ℥ ß,*
*Styracis calamitæ, Galbani, Opopanacis ana ʒ iij,*
*Euphorbii ʒ ij,*
*Olei communis ℔ ij,*
*Vini albi ℔ ß,*

*Digerantur simul calidè per octo dies in vase fictili vitreato, deinde coquantur balneo mariæ per sex horas, colentur & exprimantur. In expressione per residentiam depurata, dissolve Tincturæ Croci cum spiritu vini extractæ ℥ ij,*

*Fiat oleum S. A. & servetur usui.*

REMARQUES.

L'esprit de vin qui entre dans la teinture de saffran, servira beaucoup à rendre l'huile efficace pour les maladies ausquelles on l'employe.

---

*Oleum Hirundinum.*

♃. *Hirundines integras n°. viii,*
*Foliorum Rutæ,*
*Plantaginis majoris &*
*minoris,*
*Lauri,*
*Pulegii,*
*Camomillæ,*
*Anethi,*
*Hyssopi,*
*Rorismarini,*
*Salviæ,*
*Hyperici,*
*Balsamitæ ana, man. ß,*
*Olei communis ℔ ii,*
*Vini Hispanici ℔ ß,*

*Confice oleum S. A.*

REMARQUES.

On plumera les hirondelles, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec toutes les plantes pilées, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot, & l'on fera cuire le tout à petit feu, remuant

de tems en tems au fond du pot avec une ef-patule, jufqu'à ce que l'humidité aqueufe foit tout-à-fait confumée, on coulera alors l'infufion; exprimant le marc, & l'on gardera l'huile pour le befoin.

Vertus. Elle réfout, elle ramolit, elle fortifie les nerfs, on peut s'en fervir dans la paralifie, dans la goutte fciatique, on en frotte les parties affectées.

Le plantain, qui eft aftringent, ne me paroît pas bien placé dans cette compofition, je ferois d'avis qu'on l'en retranchât.

Moyen de rendre cette huile plus efficace. On rendroit cette huile plus efficace pour les maladies aufquelles on l'employe, fi après qu'elle a été coulée, on y mêloit exactement une once & demie d'huile d'afpic ou de romarin diftillée.

## *Oleum Vulpinum.*

*♃. Vulpem adultam pelle exutam, exenteratam & in partes diffectam,*

*Salis communis ℥ iv,*
*Summitatum Thymi,*
*Anethi recentis ana man. ii,*
*Salviæ,*
*Rorifmarini &*
*Chamæpityos ana man. i,*
*Olei communis ℔ iv,*

*Contufa omnia in vafe fictili exactè cooperto, balneo mariæ, coquantur per duodecim horas, deinde exprimantur, expreffum oleum depuratum fervetur ad ufum.*

### REMARQUES.

On aura un renard vigoureux, on le tuera, on l'écorchera, on en ôtera les entrailles, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre verniffé avec le fel fubtilement pulverifé & les fommitez des plantes incifées & pilées dans un mortier, on verfera deffus, l'huile, on couvrira le pot exactement & on le placera au bain marie bouillant, pour y faire cuire la matiere pendant douze heures, ou jufqu'à ce que la chair du renard foit attendrie;on coulera alors la liqueur exprimant fortement le marc, on laiffera dépurer l'huile, & l'ayant féparée par inclination, de fes feces, on la gardera pour le befoin.

Elle eft propre pour attenuer & pour réfoudre les humeurs froides, pour fortifier les nerfs & les jointures; on s'en fert pour la fciatique, pour la paralifie, on en frotte les parties foibles.

Quelques defcriptions de cette compofition demandent qu'on mêle de l'eau avec l'huile & les autres drogues, pour faire cuire le tout enfemble: d'autres demandent qu'on faffe cuire le renard dans de l'eau en particulier; puis qu'on mêle le bouillon avec les autres drogues pour faire bouillir tout enfemble jufqu'à confomption du bouillon: mais j'eftime davantage notre defcription qui n'employe point d'eau, & qui fait cuire les ingrediens enfemble dans un pot bien bouché au bain marie, car par ce moyen il ne fe diffipe rien des parties volatiles des mixtes, & elles fe communiquent à l'huile à mefure que le renard & les plantes s'amoliffent & fe cuifent dans leur propre fuc.

## *Oleum Catellorum.*

*♃. Catellos nuper natos n°. ii,*
*Vermium terreftrium ℔ i,*
*Olei communis ℔ iv,*

*Coquantur in vafe fictili vitreato, obturato, balneo mariæ, deinde colentur & exprimantur; in oleo expreffo depurato mifce*

*Terebinthinæ claræ ℥ iii,*
*Spiritus Vini ℥ i,*

*Perficiatur oleum & fervetur ad ufum.*

### REMARQUES.

On aura deux petits chiens nouveaux nez, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniffé, avec une livre de vers de terre vivants bien lavez & dégorgez de leur terre; on verfera deffus, l'huile, on couvrira le pot exactement, on le placera au bain marie, on mettra du feu deffous pour faire bouillir l'eau pendant douze heures, ou jufqu'à ce que les petits chiens & les vers foient bien cuits; on coulera alors l'huile avec forte expreffion, on la laiffera dépurer, on la féparera de fes feces, la verfant par inclination dans un autre vaiffeau, on y mêlera la terebenthine & l'efprit de vin, & l'on gardera le mélange; c'eft l'huile de petits chiens. Huile de petits chiens.

Vertus. Elle eft fort bonne pour fortifier les nerfs, pour la fciatique, pour la paralifie, pour diffoudre & réfoudre les catarres qui viennent de pituite froide & vifqueufe, on en frotte les épaules, l'épine du dos, & les autres parties malades.

Comme les chiens nouveaux nez font plus gros les uns que les autres, il faut en employer ici plus ou moins felon leurs groffeurs, s'ils font affez gros, il fuffira d'en mettre deux; mais s'ils font bien petits, on en mettra quatre ou cinq.

On employe ordinairement dans cette operation de l'eau ou du vin, pour faire cuire les ingrediens;mais en faifant confommer ces liqueurs, on laiffe diffiper des fels volatils qui font neceffaires dans l'huile, outre que la coction fe fait auffi-bien fans humidité étrangere, en la maniere qui a été dite.

*Oleum Aranearum, Mindereri.*

℞. *Araneas pingues & magnas n°. xlv,*
*Foliorum Rutæ recentium,*
*Florum Sambuci recent. ana man.* i ß,
*Oleorum Nymphææ,*
*Lumbricor. terrestrium ana* ℔ ß,
*Hyperici* ℥ ii,
*Aceti Rosati &*
*Calendulæ ana* ℥ iii,

*Decoquantur omnia simùl in vase duplici ad aceti consumptionem, colentur & exprimantur, in hoc colato infunde rursùs,*

*Araneas pingues n°. xxv,*
*Camphoræ in spiritu rosarum dissolutæ* ℥ ß,

*Digerantur per horas duodecim in balneo mariæ, vase probè obturato ac sine colatura, postea reponantur ad usum.*

REMARQUES.

On aura quarante-cinq aragnées des plus grandes & des plus vigoureuses, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec la rue pilée & les fleurs de sureau, on verſera deſſus l'huile & les vinaigres; on couvrira le pot & l'on fera bouillir le mêlange par un petit feu juſqu'à conſomption du vinaigre, on coulera l'huile avec expreſſion, on y mettra tremper dans une cruche ou dans une bouteille de verre bien bouchée, pendant douze heures au bain-marie tiede, vingt-cinq nouvelles aragnées, & demi dragme de camphre diſſout dans deux ou trois dragmes d'eſprit de roſe; on gardera l'infuſion, & on ne la coulera qu'à meſure qu'on voudra s'en ſervir.

Vertus. On l'employe pour les fiévres malignes, pour la peſte, pour la petite verole, on en frotte les arteres & les émonctoires; l'Auteur prétend qu'elle puiſſe ſupléer au défaut de l'huile de ſcorpions de Matthiole.

Il me ſemble que le vinaigre & l'huile de nenuphar qui ſont aſtringents & condenſants, ne ſont pas bien appropriez dans cette compoſition; car ils peuvent fixer & empêcher l'action des ſels & des ſoufres volatils des ingrediens: Je voudrois donc reformer la deſcription en la maniere ſuivante:

*Oleum Aranearum reformatum.*

℞. *Araneas pingues & magnas n°. sexaginta,*
*Foliorum Rutæ recentium contusorum,*
*Florum Sambuci ana man.* i ß,
*Oleorum Lumbricorum* ℔ i,
*Hyperici* ℔ ß,

*Macerentur simùl calidè per horas 24. in vase fictili vitreato benè obturato, deinde coquantur balneo mariæ & exprimantur, in expresso oleo depurato dissolve camphoræ* ℥ ß.

*Fiat oleum usui servandum.*

Huile d'aragnées ſimple. On pourroit encore preparer une huile d'aragnées ſimple, en mettant macerer les aragnées dans l'huile d'amande amere pendant huit jours & procedant à leur coction comme en la deſcription ſuſdite.

*Oleum Formicarum.*

℞. *Formicarum* ℥ ii,
*Olei communis* ℥ viii,

*Misceantur simùl, ac in vase vitreo probè obturato Soli æstivo exponantur per quadraginta dies, colatum oleum servetur ad usum.*

REMARQUES.

On fera amaſſer des fourmis, on les mettra dans une cruche ou dans un vaiſſeau de verre, on verſera deſſus l'huile, on bouchera bien le vaiſſeau, on l'expoſera au Soleil pendant quarante jours, enſuite on la mettra au bain-marie bouillant pendant deux heures, on coulera l'huile avec expreſſion, on la laiſſera dépurer, on la ſeparera de ſes feces, & on la gardera pour le beſoin.

Vertus. Elle ranime les eſprits, elle excite la ſemence, elle chaſſe les vents, on en frotte les parties de la generation & des reins: cette huile prend ſa vertu principale du ſel volatil des fourmis.

*Oleum Formicarum, A. Mynsicht.*

℞. *Formicarum vivarum,*
*Seminis Erucæ ana* ℔ ß, *aut quantum volueris.*

*Misce & contunde ut fiat quasi pasta: hanc vitro inde, & sub dio Soli tamdiu expone donec oleum accipias, quod per expressionem separa & ad usum reserva.*

REMARQUES.

On aura des fourmis vivantes, & de la ſemence d'eruca de chacun parties égales, on les pilera bien enſemble dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte, on mettra la pâte dans un vaſe de verre plat, & on l'expoſera au Soleil juſqu'à ce qu'elle devienne huileuſe, on la mettra alors à la preſſe dans un linge, & l'on gardera l'huile qu'on en tirera.

Vertus. Elle excite l'acte venerien, on en oint la region des reins, le perinée, & l'on en frotte la plante des pieds.

On expose la matiere pilée au Soleil, afin que la chaleur faisant dissiper ce qu'elle contient d'aqueux, l'huile se manifeste plus aisément, & qu'elle se separe avec plus de facilité; mais comme il reste toujours un peu de cette humidité aqueuse dans la pâte, il s'y fait un mucilage qui feroit crever la toile si on la pressoit trop fort dans le commencement; il faut donc tourner la presse peu à peu. Cette huile exprimée ne se garde pas bien long-tems à cause du mucilage qui s'y mêle; sa bonne qualité vient des sels volatils des fourmis & de l'eruca, dont elle s'est empreinte.

*Oleum Mirabile.*

* ℞. *Oleorum Terebinthinæ &*
*Hyperici ana* ℔ j,
*Petrolei* ℔ j,

*Misce & in his infunde calidè per spatium horarum duarum radicis Anchusæ siccæ & contusæ* ℥ j.

*Colentur & servetur oleum.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre la racine d'orcanette concassée, on versera dessus les huiles: on placera le pot sur un petit feu, & on l'y laissera pendant deux heures, ou jusqu'à ce que les huiles ayent tiré une teinture rouge de la racine d'orcanette; on coulera alors la liqueur avec expression: c'est ce qu'on appelle Huile de Merveille. (Huile de Merveille.)

Vertus. Elle est résolutive, propre pour les picqueures, pour les coupures, pour fortifier les nerfs; les Marêchaux s'en servent pour les encloueures qui arrivent aux chevaux.

La racine d'anchusa ou orcanette ne sert dans cette composition, que pour donner une couleur rouge aux huiles; ce qui me paroît bien inutile.

*Oleum contra Surditatem.*

* ℞. *Olei expressi Seminis Porrorum,*
*Amygdalarum amararum &*
*Laurini ana* ℥ ij,
*Spicæ Nardi,*
*Castorei &*
*Colocynthidos inciforum ana* ʒ j,
*Succi Rutæ &*
*Vini albi ana* ℥ j ß.

*Omnia matratio obturato excepta, in balneo mariæ tepido horis 24. digerantur; deinde aucto calore balnei, ad humidi consumptionem coquantur, postea colentur & exprimantur: Oleumque, postquam in illo moschi optimi grana sex diluta fuerint, servetur ad usum.*

REMARQUES.

On aura du spica-nard du castor & de la coloquinte incisés menu; on y mêlera les huiles de semences de porreaux, d'amandes ameres & de laurier, le suc de rue & le vin blanc, on mettra le tout dans un matras bien bouché au bain marie; on augmentera le feu jusqu'à la consomption de l'humidité, & après avoir délayé quelques grains de musc dans cette huile, on la gardera pour l'usage.

Vertus. Elle est résolutive, adoucissante, attenuante, & très-propre à dissiper les surditez qui ne viennent pas de naissance; on doit la mettre tiede dans l'oreille.

---

*Je pourrois étendre beaucoup davantage ce Chapitre, en y inserant un grand nombre d'autres huiles qu'on peut inventer; mais il suffit que j'aye décrit celles qui sont usitées dans la Pharmacie, & que j'aye donné des modéles pour toutes les préparations qu'on voudra faire pour ce sujet.*

---

## CHAPITRE II.

### *Des Baumes.*

LES Baumes & les Huiles ont tant d'affinité & de ressemblance entr'eux qu'on les confond souvent, & qu'on appelle une même liqueur, tantôt Huile, tantôt Baume; il y a pourtant cette difference, que les Baumes ont generalement plus de consistence que les Huiles.

On divise les Baumes en naturels & artificiels; les naturels sont ceux qui sortent des arbres par des incisions qu'on leur a faites, comme le baume blanc, les terebenthines, le liquidambar, les baumes du Perou, de Copahu. Les baumes artificiels sont ceux qu'on prepare par la Chymie & par la Pharmacie ordinaire; ils sont composez d'huiles, d'essences, de gommes, de cire, de resine, de poudres, suivant les differentes vertus qu'on veut leur donner, on en prépare pour les playes, pour conserver les corps morts, pour fortifier & réjoüir le cerveau, le cœur & l'estomach, pour resister au venin, pour les maladies de poitrine, pour parfumer. (Division des baumes.)

*Balsamum Polychrestum.*

℞. *Foliorum utriusque Plantaginis,*
*Telephii,*

*Symphyti majoris,*
*Buglæ,*
*Symphyti minoris,*
*Saniculæ,*
*Ophioglossi,*
*Veronicæ utriusque,*
*Absinthii vulgaris,*
*Geranii Robertiani,*
*Millefolii,*
*Pilosellæ,*
*Centaurii minoris,*
*Summitatum Hyperici,*
*Hederæ terrestris,*
*Pentaphylli ana man. j.*

*Recentibus omnibus in mortario contusis affunde*

*Vini rubri & austeri,*
*Aquæ Vitæ ana ℔ ß,*

*Macerentur diebus quatuor supra cineres calidos, quinto die succus ex his tepefactis exprimatur, in quo misce*

*Olei Rosati ℔ ij.*

*Coque in vase duplici ad consumptionem succi, tunc cola & in colatura dissolve*

*Terebinthinæ Venetæ ℔ j,*
*Olibani subtilissimè pulverati ℥ ii.*
*Fiat balsamum.*

REMARQUES.

On choisira les plantes nouvellement cueillies les plus belles qu'on pourra, on les incisera, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre verniffé, on les humectera avec l'eau de vie & le gros vin rouge, on couvrira le pot & on le placera en digestion quatre jours sur les cendres chaudes, au cinquiéme jour on mettra la matiere à la presse pour en tirer le suc, on mêlera ce suc exprimé avec l'huile rosat, & l'on fera bouillir le mêlange jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, on y dissoudra la terebenthine & l'oliban subtilement pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Le nom de Polychreste a été donné à ce baume, pour signifier qu'il sert à plusieurs usages; il est propre pour déterger, pour consolider les playes, pour resister à la pourriture: on en applique sur les playes.

Si l'on veut rendre ce baume plus astringent & propre pour arrêter le sang, on le préparera en la maniere suivante.

*Balsamum Sanguinem sistens.*

*℞. Balsami præscripti ℥ iv,*
*Ceræ albæ & Resinæ ana ℥ ß,*
*Boli Armenæ, Sanguinis Draconis, Lapidis Hæmatitis ana ʒ iij,*
*Aloës hepaticæ, Coralli rubri & Mumiæ ana ʒ j ß,*
*Calcanthi usti ʒ j.*
*Fiat unguentum.*

REMARQUES.

Si l'on veut rendre le baume polycreste aglutinant & sarcotique, on le préparera en la maniere suivante.

*Balsamum Sarcoticum.*

*℞. Balsami præscripti ℥ iv,*
*Ceræ albæ & Resinæ ana ʒ vj,*
*Gummi Ammoniaci ℥ ß,*
*Galbani, Pulverum Aristolochiæ rotundæ, Mastiches, Sarcocollæ & Myrrhæ ana ʒ ij,*
*Croci ℈ j.*
*Fiat unguentum.*

REMARQUES.

Si l'on veut rendre le baume polychreste, nerval & fortifiant, on le préparera en la maniere suivante.

*Balsamum Nervale.*

*℞. Balsami Polychresti præscripti ℔ ß,*
*Gummi Elemi ℥ iij,*
*Gummi Hederæ, Ceræ albæ ana ℥ j,*
*Pulverum Salviæ, Lavandulæ & Castorei ana ʒ iij,*
*Ligni Aloës, Cubebarum, Caryophyllorum, Macis, Baccarum Lauri & Juniperi ana ʒ j ß,*
*Croci ℈ ij.*
*Misce, fiat unguentum.*

REMARQUES.

L'eau de vie qu'on employe dans le baume polychreste, se perd entierement dans la coction: ainsi j'aimerois mieux la retrancher, & doubler la dose du vin.

*Balsamum Polychrestum, Le Mort.*

*℞. Radicis Sarsæparillæ ℥ v,*

*Spiritus Vini* ℔ ij ß,

*Infunde in vase vitreo donec spiritus vini colorem aureum obtinuerit, tum colaturæ adde gummi guaiaci* ℥ viij.

*Digerantur simùl subinde agitando, donec solutio plenaria facta fuerit, postea adde*

*Balsami Peruviani cochleare unum.*

*Fiat balsamum.*

REMARQUES.

On mettra dans un matras la racine de farce-pareille coupée par petits morceaux & bien concassée, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera bien le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion pendant quatre jours, ou jusqu'à ce que l'esprit de vin ait acquis une couleur jaunâtre; on le coulera alors, & l'on fera infuser dans la colature la gomme de gayac concassée pour l'y faire entierement dissoudre, puis on y délayera le baume du Perou; on coulera la dissolution, & l'on gardera le baume dans un vaisseau bien bouché.

Vertus. Il est sudorifique, on s'en sert pour les maladies veneriennes, pour la lepre, pour le scorbut. Dose. La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à deux dragmes.

La gomme de gayac est proprement une résine, c'est pourquoi elle se dissout tout-à-fait dans l'esprit de vin: une veritable gomme ne s'y dissoudroit qu'en partie.

Quoique ce baume ne soit destiné que pour l'interieur, on pourroit pourtant s'en servir exterieurement pour les catarres, pour la paralisie, pour la sciatique.

*Balsamum Spinale, Batei.*

*℞. Axungiæ Humanæ ℥ iv,
Anseris,
Taxi ana ℥ iij,
Olei Laurini ℥ ij,
Foliorum Salviæ,
Majoranæ,
Ebuli,
Sambuci,
Calaminthæ,
Origani,
Lavendulæ ana man. j.*

*Misce & coque ad succorum consumptionem, expressioni adde*

*Balsami succini ℥ j,
Butyri Macis ℥ ß,
Petrolei,
Olei Spicæ ana ʒ ij.*

*Misce, fiat balsamum S. A.*

REMARQUES.

On aura les plantes récemment cueillies au tems de leur vigueur, on les pilera & on les mettra dans une bassine avec les graisses & l'huile de laurier; on remuera le tout ensemble avec une espatule de bois sur un petit feu, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse des herbes se soit consumée: on coulera alors la liqueur toute chaude avec expression, & l'on y ajoutera le baume de succin, le beure ou huile de macis, le petroleum & l'huile d'aspic pour faire le baume, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

On s'en sert pour le rachitis, on en oint & l'on en frotte l'épine du dos le matin & le soir un peu avant que de se mettre au lit; on applique dessus de la laine grasse avec un linge en double. Il est résolutif & nerval. Usages. Vertus.

On peut donner à l'huile de muscade, qu'on a tiré par expression, le nom de Beure, parce qu'elle en a la consistence & que sa couleur en approche; mais il est rare qu'on donne ce nom à l'huile de macis, qui est claire, & qu'on fait distiller comme les huiles de canelle, de geniévre: néanmoins comme cette circonstance est de petite consequence, je me suis servi du nom que lui a donné l'Auteur.

*Balsamum Apoplecticum.*

*℞. Olei Nucis Moschatæ expressi ℥ j,
Styracis ʒ ij,
Balsami Peruviani,
Ambræ grisæ ana ʒ j ß,
Zibethi ℈ iv,
Moschi Orientalis ʒ j,
Olei Succini rectificati ʒ ß,
Olei Cinnamomi stillatitii ℈ j,
Oleorum stillatitiorum Lavendulæ,
Majoranæ,
Rutæ,
Caryophyllorum ana gutt. xv.
Citri,
Arantiorum,
Ligni Rhodii ana ℈ ß,
Gagatis gutt. vj.*

*Fiat ex arte balsamum.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le storax, le musc, & l'ambre gris dans un mortier, dont le fond aura été oint de quelque goutte d'une des essences; on fera fondre l'huile de muscade dans une

écuelle de terre verniſſée, ſur un très-petit feu, on retirera l'écuelle de deſſus le feu ; & l'huile étant à demi refroidie, on y mêlera exactement le baume du Perou, la civette, les huiles & les poudres, pour du tout faire un baume qu'on gardera dans une boëte bien bouchée.

Vertus. On en fait ſentir dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau ; on en frotte les tempes, les ſutures de la tête, & l'on en fait entrer dans les oreilles : il réſiſte au mauvais air par ſon odeur forte ; on en met un peu dans de petites boëtes qu'on fait porter dans la poche, afin qu'on le puiſſe ſentir ſouvent ; on peut auſſi en faire prendre par la bouche pour les mêmes Dose. maladies, & pour exciter la ſemence. La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule.

On trouvera dans mon Cours de Chymie les deſcriptions de l'huile de muſcade, de l'huile de ſuccin, celle de jais ſe fait de même que l'huile de ſuccin, de l'huile de gyrofle, de l'huile de canelle ; celles de lavende, de marjolaine, de ruë, de citron, d'orange & de bois de Rhode ſe font de même.

On prépare des baumes apoplectiques chacun à ſa mode ; & comme l'on regarde ordinairement dans cette compoſition plus à l'agréement de l'odeur qu'à la vertu du baume, on s'applique particulierement à les rendre très-odorants : cependant il eſt facile de joindre la qualité à la bonne odeur ; car ce qui eſt agreable au nez étant compoſé de parties volatiles, ſubtiles & penetrantes, elles touchent non ſeulement le nerf olfactoire, mais elles ſe répandent par tout le cerveau, & elles peuvent en rarefier la pituite & les autres humeurs groſſieres, augmentant le mouvement des eſprits animaux. Voici une compoſition de baume apoplectique, qui aura la vertu & la bonne odeur.

## *Balſamum Apoplecticum reformatum.*

*♃. Olei Nucis Moſchatæ expreſſi* ℥ j ß,
*Styracis calamitæ* ʒ iij,
*Balſami Peruviani* ʒ ij,
*Benzoini, Ambræ cineritiæ, Zibethi, ana* ʒ ß,
*Moſchi* ℈ j,
*Oleorum ſtillatitiorum Caryophyllorum, Ligni Rhodii ana* ʒ j ß,
*Cinnamomi, Citri, Arantiorum ana* ℈ ij.

*Miſce, fiat balſamum S. A.*

### REMARQUES.

Quand on préparera ce baume pour les Dames qui ſont ſujettes aux vapeurs, on en retranchera le muſc, l'ambre & la civette.

## *Balſamum Apoplecticum Ettmulleri.*

** ♃. Oleorum Caryophyllorum* ʒ iij,
*Nucis Moſchatæ,*
*Ligni Rhodii,*
*Cinnamomi ana* ʒ ij,
*Balſami Peruviani,*
*Moſchi,*
*Ambari griſei ana* ʒ j,
*Aſphalti q. ſ.*

*Fiat balſamum S. A.*

### REMARQUES.

On liquefiera enſemble, ſur un peu de feu, l'huile de muſcade, le baume du Perou, & environ deux dragmes de bitume de Judée pulveriſé ; on y mêlera, étant retiré de deſſus le feu, les huiles eſſentielles de gyrofle, de bois de Rhode & de canelle, & enfin l'ambre gris & le muſc, après les avoir réduits en poudre ſubtile, on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Ses vertus approchent de celles du précedent baume apoplectique ; mais ſon odeur eſt douce, & elle ne penetre pas tant dans le cerveau. Vertus.

On a inventé un grand nombre d'autres baumes apoplectiques, qui different par les differentes eſſences, & par pluſieurs autres drogues aromatiques qu'on y fait entrer ; mais il feroit trop long de les rapporter ici, chacun en peut ordonner ou compoſer ſuivant les modeles qui ont été donnez, & ſuivant l'intention qu'on auroit de les faire plus ou moins forts & penetrans.

Les baumes apoplectiques ſervent preſentement plus à ſe préſerver du mauvais air, & des mauvaiſes odeurs, qu'à l'apoplexie.

## *Balſamum Aromaticum, A Mynſicht.*

*♃. Olei Abſinthii vulgaris,*
*Nardini compoſiti,*
*Menthæ criſpæ,*
*Maſtichis ana* ℥ j,
*Nucis Moſchatæ expreſſi* ʒ iij,
*Oleorum ſtillatitiorum Caryophyllorum,*
*Calami Aromatici ana* ʒ ß,
*Roriſmarini,*
*Lavendulæ,*
*Arantiorum,*
*Benzoini,*

*Cymini ana ℈ ß.*

*Diligenter & fideliter mixtis adde*

*Pulveris Diatrion Piperum ,*
*Gummi Tacamahacæ ana ʒ j ,*
*Trochiscorum Galliæ Moschatæ g vj.*

*Denuò misce & cum s. q. capitis mortui Olei Nucis Moschatæ expressi fiat balsamum.*

REMARQUES.

On mêlera ensemble toutes les huiles claires, on y fera fondre par un feu très-lent, les huiles de muscade & de benjoin, on retirera le vaisseau de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, pour du tout faire un baume. Si on le trouve trop liquide, on y ajoûtera la quantité qu'on voudra du marc des muscades preissées quand on en aura tiré l'huile, on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour réchauffer & fortifier l'estomach, pour aider à la coction, pour chasser les vents & les vers du bas-ventre, on en frotte les parties, & l'on met dessus un linge chaud doublé en quatre.

Je ne serois nullement d'avis de mêler dans ce baume, du marc de muscade exprimé, cette matiere terrêstre le gâteroit, & y mettroit des grumeaux incommodes dans l'usage.

*Balsamum Arcæi.*

*♃. Sevi Hircini ℔ ij ,*
*Gummi Elemi ,*
*Terebinthinæ Venetæ ana ℔ j ß ,*
*Axungiæ Porci ℔ j.*

*Fiat ex arte balsamum.*

REMARQUES.

On mettra fondre ou liquefier toutes les drogues ensemble dans une bassine sur un feu mediocre, & l'on passera la matiere fonduë par un linge, pour en séparer les impuretez qui se trouvent dans la gomme elemi; on laissera refroidir la colature : c'est le baume d'Arceus; on le gardera dans un pot pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour consolider les playes, pour les piqueures, pour les dislocations, pour les contusions, pour fortifier les nerfs.

Ce baume est fort en usage, il a une consistence un peu trop dûre; je voudrois le rendre plus mollet, en y ajoûtant six ou sept onces d'huile d'hypericon. Il devroit être mis au rang des onguents, puisqu'il en a la consistence.

*Balsamum seu Oleum Benedictum, Apparitii.*

*♃. Terebinthinæ Venetæ ℥ viij ,*
*Olei veteris ℥ iv ,*
*Thuris pulverati ,*
*Florum Hyperici ana ℥ j ,*
*Tritici puri ℥ j ß ,*
*Radicum Cardui Benedicti & Valerianæ ana ℥ j.*

*Radicibus & floribus contusis affunde tantum vini albi quod iisdem mergendis sufficiat, post biduum in olla macerationem, injice cum tritico comminuto oleum, & simul coque donec vinum evanescat, hinc exprime & adde thus & terebinthinam.*

REMARQUES.

On mettra infuser pendant deux jours les racines & les fleurs concassées dans environ seize onces de vin en un pot couvert, on y mêlera ensuite l'huile & le froment concassé, on fera bouillir le mêlange jusqu'à diminution du vin, on coulera la liqueur toute chaude avec forte expression, on y dissoudra la terebenthine & l'encens en poudre, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour résoudre les tumeurs froides, pour fortifier les nerfs & les muscles, pour nettoyer les playes, pour résister à la gangréne, pour consolider. Vertus.

*Balsamum Absinthiacum, seu Stomachicum, A Mynsicht.*

*♃. Olei Nucis Moschatæ expressi ℥ ij ,*
*Absinthii vulgaris ,*
*Nardini compositi ana ℥ j ,*
*Mastichis ℥ ß ,*
*Oleorum stillatitiorum Absinthii ,*
*Caryophyllorum ,*
*Maceris ana ʒ j ,*
*Menthæ crispæ ,*
*Thymi ana ʒ ß.*

*Misce & fiat balsamum.*

REMARQUES.

On liquefiera sur un petit feu l'huile de muscade avec celles d'absinthe, de nard & de mastich, on laissera refroidir la matiere, puis on y mêlera exactement les huiles distillées pour faire un baume, qu'on gardera au besoin.

Il fortifie l'estomach, il aide à la coction, il Vertus.
chasse

chasse les vents ; on en frotte la region de l'estomach & du bas-ventre.

On doit autant qu'on peut moderer la chaleur dans le mêlange de ces huiles, de peur de laisser dissiper une partie de leur volatil, qui est le plus essentiel & le meilleur du remede.

*Balsamum Angelicæ, Sennerti.*

*℞. Extracti Angelicæ ℥ j,*
*Mannæ selecti ʒ ij.*

*Misce igne lento & adde*

*Olei stillatitii Angelicæ ʒ i ß.*

*Fiat balsamum.*

REMARQUES.

On mettra dans une écuelle de terre vernissée, l'extrait d'angelique & la manne, on y ajoûtera environ une once d'eau d'angelique distillée, ou à son défaut, d'eau commune ; on placera l'écuelle sur un petit feu pour liquéfier la manne & l'extrait ensemble, & pour les réduire en consistence d'electuaire liquide, on retirera alors la matiere de dessus le feu ; & quand elle sera tout-à-fait refroidie, on y mêlera l'huile d'angelique pour faire un baume, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour résister au venin, on peut s'en servir dans la peste & dans les fiévres malignes, il fortifie l'estomach. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition tient plus de l'électuaire que du baume, j'estime qu'on feroit mieux d'y employer la racine d'angelique en poudre, que son extrait ; parce que quand on a préparé cet extrait, on n'a pû empêcher qu'il ne s'échapât la plus grande partie du volatil de la plante qui fait sa qualité la plus essentielle, au lieu que tous les principes sont attachez dans la racine. La manne, qui est purgative, ne me semble guere appropriée dans un remede alexitaire ; je voudrois réformer ce baume en la maniere suivante.

*Balsamum Angelicæ Reformatum.*

*℞. Olei Nucis Moschatæ ℥ ij,*
*Olei Angelicæ ℥ ß,*
*Radicis Angelicæ tenuissimè pulveratæ ʒ ij.*

*Fiat balsamum, dosis erit à ℈ ß usque ad ʒ ß.*

---

*Balsamum Cordiale, Sennerti.*

*℞. Oleorum Citri,*
*Caryophyllorum,*
*Cinnamomi,*
*Rorismarini,*
*Confectionis Alkermes ana ℈ j,*
*Extracti Croci g xiv,*
*Moschi,*
*Ambræ grisea ana ℈ ß,*
*Olei Nucis Moschatæ expressi q. s.*

*Fiat balsamum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera le musc & l'ambre dans un mortier dont on aura oint le fond avec une goutte des huiles, on mêlera la poudre avec la confection d'alkermes, l'extrait de saffran, les huiles distillées, & deux onces d'huile de muscade qu'on aura liquefiée par un très-petit feu ; on agitera bien le tout ensemble, & l'on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Il est propre pour réjouïr le cœur, pour fortifier le cerveau, il résiste à la malignité des humeurs, il excite la digestion, il chasse les vents. Vertus.
La dose en est depuis six grains jusqu'à quinze. Doses.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des huiles.

On ne peut tirer l'extrait de saffran, qu'on ne laisse échaper ce que cette petite fleur contient de plus volatil & de plus essentiel ; c'est pourquoi je trouverois bien plus à propos qu'on se servît ici, & par tout ailleurs, du saffran en substance simplement pulverisé, que de l'extrait ; ce mixte a des principes assez exaltez, sans qu'il ait besoin de préparation ; les extraits ne doivent avoir été inventez que pour les matieres dures, grossieres & terrestres, lesquelles les dissolvants du corps ont peine à penetrer.

*Balsamum Equitis Sancti-Victoris.*

** ℞. Florum Hyperici mundatorum & siccatorum ℥ j,*

*Infundantur per 24. horas in spiritus vini rectificati ℔ j ß, & extrahatur tinctura rubra, coletur cum expressione, & in colatura rursus infundantur & digerantur simul per sex dies in matratio exactè obturato,*

*Storacis calamitæ ℥ ij,*
*Balsami Peruviani optimi ℥ j,*
*Olibani, Aloës Succotrinæ,*
*Myrrhæ electæ, Radicis Angelicæ, ana ℥ ß,*
*Ambari grisei, Moschi Orientalis, ana g vi.*

*Fiat balsamum quod separetur à facibus per inclinationem & colaturam.*

REMARQUES.

On fera secher, entre deux papiers, les fleurs de millepertuis mondées ou separées de leurs calices, on les mettra dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin rectifié, on bouchera bien le matras, & on le placera en digestion dans un lieu un peu chaud; on l'y laissera pendant vingt-quatre heures, l'agitant de tems en tems; il s'y fera une teinture rouge, on la coulera avec expression par un linge; on la remettra dans le matras, on y ajoûtera le baume du Perou & les autres drogues pulverisées grossierement; on rebouchera le vaisseau exactement, & on le mettra en digestion dans du fumier ou dans un autre lieu chaud, l'agitant de tems en tems & l'y laissant pendant six jours; on laissera ensuite reposer la liqueur, on la versera par inclination, on la passera par un linge, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée. C'est le baume du Chevalier de Saint-Victor.

Baume du Chevalier de Saint-Victor.

Vertus. Il est estimé un bon remede pour la colique venteuse, pour la goutte sciatique, pour les foiblesses d'estomach causées par des phlegmes, ou par une pituite trop épaisse, pour exciter de la vigueur à ceux qui n'en n'ont point assez. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à douze, dans une liqueur appropriée. On se sert aussi de ce baume pour le mal des dents, on en met entre les gencives douloureuses avec un petit cotton; on l'employe encore exterieurement pour les meurtrisseures & pour les blessures. On prétend qu'il empêche que les grains de la petite verole ne marquent, étant appliqué dessus; on en met dans les playes attaquées de gangréne.

Dose.

Quelques-uns ont donné à ce baume le nom de Baume du Commandeur de Permes.

Baume du Commandeur de Permes.

## *Balsamum Solimani.*

* ℞. *Ova recentia n°.* xij,
*Terebinthinæ claræ* ℥ vj,
*Picis navalis &*
*Colophoniæ ana* ℥ iv,
*Myrrhæ* ℥ ij,
*Resinæ Pini,*
*Olibani,*
*Sarcocollæ,*
*Vitrioli Romani ana* ℥ j ß,
*Aloës,*
*Nitri,*
*Sanguinis Draconis ana* ℥ ß,
*Croci Orientalis* ℈ iv,
*Spiritus Vini* ℔ iv ß,

*Misceantur & destillentur S. A. & erit balsamum optatum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble grossierement la myrrhe, la sarcocolle, l'oliban, l'aloës, & le sang-dragon, d'une autre part le salpêtre & le vitriol Romain; on mêlera les poudres avec le saffran, & on les mettra ensemble dans une cornuë de verre ou de grez lutée, qui puisse contenir environ huit livres; on versera sur ces drogues les blancs d'œufs & la terebenthine qu'on aura bien mêlez ensemble, puis on y mêlera la poix navale, la colophone & la resine concassées; on versera enfin sur le mêlange l'esprit de vin, on brouillera bien le tout; & ayant bouché la cornuë, on le laissera en digestion pendant deux jours, à froid; on la debouchera, on la placera dans un fourneau, & ayant adapté un récipient & lutté les jointures, on fera distiller par un feu mediocre au commencement, & assez fort sur la fin, tout ce qui pourra sortir du mêlange: ce sera le Baume de Soliman. On le gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Baume de Soliman.

Vertus. Il est vulneraire, fortifiant, résolutif, il résiste à la gangréne, il déterge & consolide les playes, étant appliqué exterieurement. On peut aussi l'employer interieurement; il excite les mois aux femmes, & l'urine; il est bon pour la nephritique. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Le vitriol & le nitre ne rendant que leur phlegme dans cette préparation, ne peuvent servir qu'à affoiblir les esprits qui en sortent; ainsi je les croi du moins inutiles.

## *Balsamum Bezoardicum.*

℞. *Olei Nucis Moschatæ* ℥ j,
*Oleorum stillatitiorum Corticis Citri,*
*Corticis Arantiorum,*
*Lavendulæ,*
*Rutæ,*
*Angelicæ ana* ℈ j,
*Succini rectificati gutt.* x,
*Camphoræ* g viij.

*Misce; fiat balsamum S. A.*

REMARQUES.

On mettra fondre par un feu très-doux, l'huile de muscade; on y mêlera les huiles distillées dans lesquelles on aura dissout le camphre, & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot de verre ou de fayence bien bouché.

Vertus. Il resiste au mauvais air, il est propre contre la peste & les autres maladies contagieuses, il abat les vapeurs hysteriques, il fortifie le cerveau; l'on en met un petit morceau dans le nez.

Le nom de ce baume vient de ce qu'il a les vertus du bezoard pour resister au venin; on pourroit en faire prendre par la bouche, depuis quatre grains jusqu'à quinze. Dose.

Le camphre se dissout en un moment dans un mortier avec les huiles.

*Balsamum Bezoardicum aut Cordiale, Angeli Salæ.*

* ℞. *Olei Seminis Citri per expressionem extracti,*
*Ceræ flavæ ana ℥ j,*
*Succi Citri per evaporationem ad consistentiam mellis redacti ℥ j,*
*Oleorum stillatitiorum Corticis Citri,*
*Angelicæ,*
*Absinthii ana ℥ ß,*
*Thymi,*
*Rorismarini,*
*Caryophyllorum ana ℈ j,*
*Caphuræ g xv.*
*Misce, fiat balsamum S. A.*

REMARQUES.

On mettra fondre sur un peu de feu la cire jaune avec l'huile de semence de citron, puis étant hors du feu l'on y mêlera les essences ou huiles distillées, dans lesquelles on aura auparavant dissout le camphre; le tout étant presque refroidi l'on y incorporera le jus de citron épaissi, agitant beaucoup le baume avec un bistortier, & on le gardera.

Vertus. Il a les mêmes qualitez que le précedent, on s'en frotte le nez, les tempes, les mains, les poignets quand on est dans un air corrompu & contagieux; il fortifie le cœur.

Je voudrois retrancher de cette composition le suc de citron épaissi; car outre qu'il est difficile à incorporer avec toutes les substances grasses qui font le corps du baume, il est cause qu'il se moisit & qu'il perd une partie de sa bonne odeur si on le garde long-tems: au contraire, si l'on fait le baume sans y faire entrer de ce suc, il se gardera tant qu'on voudra dans sa bonne odeur.

*Balsamum Hypnoticum, A Mynsicht.*

℞. *Olei Nucis Moschatæ expressi ℥ v,*
*Medullæ Cervi ℥ iij;*
*Oleorum Rosarum vulgarium,*
*Violarum,*
*Nymphææ ana ℥ ij,*
*Seminis Hyoscyami &*
*Papaveris albi expressi,*
*de lateribus,*
*Benzoini,*
*Unguenti Populei ana ℥ j,*
*Extracti Opii,*
*Croci Orientalis ana ʒ j ß,*
*Ambræ grisea,*
*Moschi,*
*Essentiæ Rosarum ana ℈ j.*
*Misce, fiat balsamum S. A.*

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble par un feu très-lent, les huiles, la moëlle de cerf, le populeum: on amolira par un peu d'esprit de vin l'extrait d'opium au bain marie, & on le mêlera dans la matiere, la remuant fortement, puis étant refroidie, l'on agitera le saffran, l'ambre & le musc subtilement pulverisez dans un mortier huilé au fond avec l'essence de rose, on aura un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il excite le dormir, il appaise la douleur de tête; on en frotte les narines, les tempes, les poignets. Vertus.

L'huile de brique donne une odeur fort desagreable à ce baume, & elle n'y sert de rien; je ferois d'avis qu'on la retranchât de la description.

*Balsamum Vulgare.*

℞. *Terebinthinæ Venetæ ℔ j,*
*Gummi Elemi ℥ iv,*
*Resinæ Pini ℥ ij,*
*Aristolochiæ longæ ℥ j ß,*
*Sanguinis Draconis ℥ ij,*
*Fiat balsamum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement chacun separément le sang de dragon & l'aristoloche, on fera fondre la gomme elemi & la resine avec la terebenthine sur un peu de feu; on passera la matiere fonduë par un linge pour en separer les ordures, & l'on y mêlera les poudres; on gardera ce baume pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour les playes & les ulceres vieux & nouveaux, il déterge & fait revenir les chairs, il fortifie les nerfs, il est bon pour les dislocations.

*Balsamum Viride Metensium, seu Dominæ Fœuillet.*

℞. *Olei Seminis Lini expressi,*

*Olivarum ana* ℔ j,
*Laurini* ℥ j,
*Terebinthinæ Venetæ* ℥ ij.

*Simul igne lentissimo liqua, refrigeratisque permisce*

*Olei stillatitii Baccarum Juniperi* ℥ ß,
*Viridis Æris* ʒ iij,
*Aloës Succotorinæ* ʒ ij.
*Vitrioli albi* ʒ j ß,
*Olei Caryophillorum* ʒ j.

*Fiat balsamum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement chacun separément, le vitriol blanc, l'aloës & le verd de gris; on mêlera ensemble sur un petit feu, la terebenthine & les huiles de lin, d'olive & de laurier: quand le mêlange sera à demi refroidi, on y incorporera les poudres exactement, agitant la matiere quelque tems avec un bistortier, puis on y ajoûtera les huiles distillées de genievre & de gyrofle, pour faire du tout un baume qu'on gardera dans un vaisseau bien bouché.

Vertus. Il est propre pour mondifier les playes & les ulceres, pour les incarner & cicatriser, pour les morsures des bêtes venimeuses, on en fait chauffer & l'on en applique dans la playe avec la frange d'une plume ou avec des plumaceaux de charpi, on met par dessus un emplâtre styptique, dont on trouvera la description au Chapitre des emplâtres, sous le nom d'*Emplastrum Stiticum Crollii.*

Ce baume a été inventé en premier lieu par Monsieur Duclos, Medecin de Mets; Madame Fœuillet l'a mis en usage à Paris, & l'a fait appeller de son nom.

*Balsamum Guidonis.*

♃. *Succi Castorei*,
*Styracis calamitæ recentis ana* ʒ v,
*Aloës hepaticæ*,
*Bdellii*,
*Carpobalsami*,
*Croci*,
*Gummi Arabici*,
*Masliches*,
*Mumiæ*,
*Myrrhæ electæ*,
*Sanguinis Draconis*,
*Spicæ Nardi*,
*Thuris ana* ʒ ij ß,
*Olei flavi Terebinthinæ* ℥ iv ʒ vj,

*Contrita omnia ac prædicto terebinthinæ oleo mista, destillentur per retortam addendo iis quæ destillentur*

*Vini optimi* ℥ viij.

*Liquor oleagineus prolectus separatus ab aquoso, excipiatur vase vitreo, dissolvendo in ipso*

*Opobalsami* ʒ ij.

*Fiat balsamum.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les gommes & le carpobalsamum, ou à son défaut les cubebes; on incisera menu le spicanard, on les mettra avec le saffran dans une cornuë de verre ou de grez, on versera dessus l'huile jaune de terebenthine & le suc de castor, c'est-à-dire une liqueur onctueuse contenuë à part dans les bourses du castor; mais comme l'on ne trouve pas toujours de cette liqueur, on peut lui substituer le castor en poudre: il ne faut pas que la cornue soit plus qu'à la moitié pleine, on la placera dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, on fera dessous un petit feu pendant deux ou trois heures pour échauffer doucement le vaisseau, & pour faire distiller la liqueur la plus volatile, ensuite l'on augmentera le feu peu à peu pour faire sortir les esprits & l'huile, on le continuera fort jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien, on delutera alors les jointures, & ayant separé les vaisseaux, on versera dans le recipient sur la liqueur distillée, le vin, on brouillera le tout, & on le versera dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile restera dedans, on la mettra dans une bouteille, & on y mêlera exactement l'opobalsamum, ou à son défaut le baume du Perou, on gardera cette huile pour le besoin; c'est le Baume de Guidon. Suc de castor, ce que c'est.

Il est bon pour les ulceres de la matrice & de la vessie, on en peut faire prendre quelques gouttes par la bouche, & s'en servir en injection dans l'uterus, étant mêlé avec une liqueur appropriée. On en fait sentir aussi pour abattre les vapeurs. Vertus.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la description de l'huile jaune de terebenthine.

On doit laisser beaucoup de vuide dans la cornuë, parceque la matiere étant échauffée se gonfle beaucoup, & elle passeroit en substance dans le recipient: il faut aussi que le recipient soit grand, afin que les vapeurs ayent de l'espace suffisamment pour circuler, car autrement elles creveroient tout.

Le vin est mis dans le recipient après la distillation, pour en détacher plus facilement l'huile,

& afin que l'esprit dont on n'a que faire s'en separe mieux.

*Balsamum Vulnerarium, Fallopii.*

*℞. Terebinthinæ claræ ℔ i,*
*Olei Lini ℔ ß,*
*Resinæ Pini ℥ iij,*
*Thuris,*
*Myrrhæ,*
*Aloës,*
*Mastiches,*
*Sarcocollæ,*
*Macis,*
*Croci,*
*Ligni Aloës ana ℥ ß.*

*Indantur omnia retortæ & moderato calore primùm educes aquam claram, dein illo aucto, habebis oleum rubicundum, utrumque seorsim servabis.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les gommes, la résine, le macis & le bois d'aloës, on les mettra dans une cornuë, on versera dessus la terebenthine & l'huile, il ne faut pas que la cornuë soit plus qu'à moitié remplie, on la placera dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu moderé l'on fera distiller en premier lieu l'esprit, ensuite l'on augmentera le feu par degrez, & l'on fera distiller toute l'huile: on laissera refroidir les vaisseaux, on versera ce que contiendra le recipient dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile restera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille; c'est le Baume Vulneraire.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & consolider les playes & les vieux ulceres, on en applique dedans avec des plumaceaux; il resiste à la pourriture.

Dose de l'esprit. L'esprit est aperitif & propre pour la gravelle. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Ce baume produit de bons effets, mais il seroit du moins aussi salutaire si l'on se contentoit de pulveriser les drogues seches qui y entrent, & de les mêler avec la terebenthine, la resine & l'huile de lin pour en faire une forme d'onguent sans distillation.

*Balsamum Vulnerarium, Minderesi.*

*℞. Terebinthinæ Venetæ ℥ i ß,*
*Olei Hypericonis ℥ i,*
*Gummi Elemi ʒ vi,*
*Olei Ceræ destillati ℈ ii.*
*Misce, fiat balsamum.*

REMARQUES.

On mettra fondre à petit feu la gomme elemi avec l'huile d'hypericum & la terebenthine, on passera la matiere fonduë par un linge, & l'on y mêlera l'huile de cire pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est fort propre pour les playes récentes, on en met dedans avec des plumaceaux; on peut aussi s'en servir dans l'apoplexie, pour fortifier les nerfs, pour resoudre les catharres, il en faut frotter les parties malades. Vertus.

On trouvera la description de l'huile de cire dans mon Traité de Chymie.

*Balsamum Samaritanum.*

*℞. Olei communis,*
*Vini generosi ana partes æquales,*
*Coquantur simùl igne lento, in vase fictili vitreato ad vini consumptionem, & servetur balsamum.*

REMARQUES.

On mettra parties égales d'huile commune & de vin rouge dans un pot de terre verniffé, on le couvrira & on le placera sur un feu mediocre pour faire bouillir la liqueur jusqu'à ce que le vin soit consumé, on gardera cette huile pour s'en servir; c'est le Baume Samaritain.

Il nettoye & consolide les playes; il fortifie les nerfs, il résout les catharres.

On appelle cette huile *Baume de Samarie*, à cause du Samaritain de l'Evangile qui s'en servit pour guerir un malade tout couvert de playes.

*Balsamum Christi, Paracelsi.*

*℞. Vini nigri ℔ iij,*
*Florum Hyperici ℥ ß,*
*Liquoris Mumiæ ℥ iv,*
*Olei Olivarum ℥ i,*
*Macerentur omnia simùl per mensem & destillentur.*

REMARQUES.

Pour faire la liqueur de mumie, on pulverisera dix ou douze onces de bonne mumie, on mettra la poudre en pâte dans une terrine avec une quantité suffisante de vin rouge; on exposera la pâte à la cave l'y laissant quelques jours, jusqu'à ce qu'on y voye une liqueur trouble & chargée qui se sera separée de la pâte: on ramas- Liqueur de Mumie.

fera cette liqueur, on humectera derechef la pâte avec du vin rouge, on la laissera encore liquefier, on continuera de même jusqu'à ce que la liqueur qui se separera ne soit plus chargée de la substance de la mumie, on gardera la liqueur trouble & assez épaisse ; c'est la liqueur de mumie.

On mettra dans une cucurbite de verre ou de grez les fleurs de millepertuis, la liqueur de mumie, l'huile d'olive & le vin noir appellé *Vin de teinte*, on brouillera bien le tout ensemble, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera en digestion dans un lieu chaud, où on le laissera un mois : on débouchera ensuite la cucurbite, on y adaptera un chapiteau & un recipient ; & on la placera en distillation au feu de sable;la liqueur distillée sera le Baume de Christ.

Baume de Christ.

Vertus. Il est vulneraire, & très-bon pour les playes des articles.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu d'huile dans ce baume ; je ferois d'avis qu'au lieu d'une once on y en mît une livre & demie, & qu'à la place de l'huile d'olive on employât celle de millepertuis, & qu'on retranchât par consequent la moitié des fleurs de millepertuis. Voici donc comme je voudrois faire la reformation de ce baume.

## *Balsamum Christi, Paracelsi, reformatum.*

*℞. Vini nigri* ℔ iij,
*Olei Hyperici* ℔ i ß,
*Liquoris Mumiæ, & Florum Hyperici, ana* ℥ iv.

*Macerentur omnia simul per mensem & destillentur.*

---

## *Balsamum Josephi Balsame Equitis Sanctæ Crucis.*

*℞. Radicum Angelicæ utriusque,*
*Bistortæ,*
*Tormentillæ,*
*Imperatoriæ,*
*Gentianæ,*
*Calami Aromatici,*
*Meu Athamantici,*
*Carlinæ,*
*Rhapontici,*
*Polypodii,*
*Consolidæ majoris,*
*Aristolochiæ rotundæ,*
*Apii ana* ℥ iv;
*Foliorum cum floribus Rorismarini,*
*Sabinæ,*
*Rutæ,*
*Lavendulæ,*
*Hyssopi,*
*Absinthii Romani & Pontici,*
*Abrotani,*
*Menthæ,*
*Serpylli,*
*Verbenæ,*
*Menthastri,*
*Fœniculi,*
*Petroselini,*
*Pilosellæ,*
*Tamarisci,*
*Capilli Veneris,*
*Scolopendrii,*
*Adianti,*
*Polytrichi,*
*Melissæ,*
*Majoranæ,*
*Millefolii,*
*Marrubii,*
*Polypodii,*
*Florum Genistæ,*
*Shœnanthi,*
*Hyperici,*
*Origani,*
*Matricariæ,*
*Meliloti,*
*Chamomillæ,*
*Rosarum rub. ana man.* i,
*Baccarum Lauri,*
*Juniperi,*
*Seminis Anisi,*
*Dauci Cretici,*
*Coriandri,*
*Fœniculi,*
*Carvi,*
*Colocynthidos ana* ℥ iv,
*Opii,*
*Nucis Indicæ & Moschatæ,*
*Cinnamomi,*
*Caryophyllorum ana* ℥ ij,
*Extracti de Mumia & de Tabaco ana* ℥ iij,
*Gummi Ammoniaci,*

*Thuris ama* ℔ ß,
*Elemi*,
*Galbani*,
*Tacamahacæ*,
*Mastiches ana* ℥ iv,
*Myrrhæ* ℥ iij,
*Bdellii*,
*Serapini*,
*Sarcocollæ*,
*Opopanacis ana* ℥ ii,
*Assæ fœtidæ* ℥ i,
*Picis navalis* ℔ ß,
*Resinæ Pini* ℥ iv,
*Terebinthinæ* ℥ ij,
*Pinguedinis Taxi* ℥ viij,
*Hominis*,
*Viperarum*,
*Ceræ*,
*Canis ana* ℔ ß,
*Caballinæ*,
*Hirci ana* ℥ iij,
*de Marmota* ℥ ij,
*Oleorum Olivarum* ℔ xij,
*Nucis Juglandis* ℔ viij,
*Terebinthinæ* ℔ iv,
*Ceræ* ℔ i,
*Lavendulæ* ℔ ß,
*Absinthii*,
*Hyperici*,
*Millefolii*,
*Philosophorum*,
*Rutæ ana* ℥ iv,
*Rorismarini* ℥ ij,
*Salviæ*,
*Juniperi*,
*Majoranæ*,
*Menthæ*,
*Linguæ Viperinæ*,
*Thymi*,
*Ligni Sancti*,
*Succini*,
*Rosati*,
*Balsaminæ ana* ℥ i.

*Fiat ex arte balsamum.*

REMARQUES.

On amassera les racines les plus recentes & les mieux nourries qu'il se pourra, on les concassera bien, on cueillira les feuilles & les fleurs en leur vigueur, on les incisera & on les écrasera dans un mortier, on concassera les bayes, les semences, les noix d'Inde & de muscade, la canelle & le gyrofle, on coupera l'opium par petits morceaux, on mêlera le tout dans un grand pot avec les graisses, les huiles d'olive & de noix & les extraits, on couvrira bien le pot, & l'ayant placé en un lieu chaud on laissera la matiere en digestion pendant huit jours, puis on la fera bouillir à petit feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera alors avec forte expression, & l'ayant laissée reposer, on la separera nette de ses feces, on y mettra fondre sur un petit feu, la poix noire, la resine, l'encens & la gomme elemi, on coulera la matiere fonduë pour en separer quelques ordures. Cependant on fera dissoudre dans du vin, le galbanum, la gomme ammoniac, le sagapenum, l'opopanax, l'assa fœtida & le bdellium, on coulera la dissolution, & l'on en mettra évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistence d'emplâtre, puis on y mêlera la terebenthine, l'on dissoudra ce mêlange dans le baume. On pulverisera subtilement les autres gommes, & on les y mêlera aussi, remuant le tout avec un bistortier. Enfin la matiere étant presque refroidie, on y ajoûtera toutes les autres huiles pour faire un baume, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est nerval, fortifiant, penetrant, resolutif, propre pour les catarres, pour les rhumatismes, pour les humeurs froides, pour la paralisie, pour les convulsions, pour la goutte sciatique, pour les dislocations, pour la migraine, appliqué sur la tête, pour la colique venteuse, appliqué sur le ventre.

J'ai tiré cette grande description de la Pharmacopée de Toulouze; elle est composée de cent quatre sortes de drogues; il y a apparence que si l'Auteur en avoit connu davantage il les y auroit mises: on pourroit bien la reformer, & en retrancher beaucoup d'ingrediens inutiles, mais l'onguent martiatum vaut autant, & l'on peut bien le substituer à cette longue préparation.

Huile de langues de viperes.

L'huile de langues de viperes ne se trouve décrite en aucun endroit que je sçache; quand on voudra la faire, il faut tirer avec des ciseaux quatre douzaines de langues de têtes de viperes qui viennent d'être coupées & encore vivantes, les jetter à mesure dans six onces d'huile d'amande amere un peu chaude, puis les laisser en digestion dans une bouteille bien bouchée au Soleil pendant quarante jours, ensuite couler l'huile avec expression & la garder. Elle est fort resolutive; un sel volatil contenu dans ces langues, & qui se dissout dans cette huile, fait sa vertu. Si au lieu de se contenter des langues de viperes, on mettoit infuser leurs têtes écrasées dans l'huile d'amande amere en une quantité proportionnée, elle auroit plus de vertu.

Huile de têtes de viperes.

Extraits de mumie & de tabac.

Les extraits de mumie & de tabac doivent être tirez par l'esprit de vin, mais on feroit mieux d'employer ces drogues en substâces qu'en

extraits ; à cause de la diſſipation qui ſe fait de leurs parties volatiles, dans les évaporations.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les manieres de préparer les huiles de terebenthine, de cire, de briques, de gayac, de ſuccinum.

### *Balſamum Album, Leonardi Fioraventi Doctoris, & Equitis Bolonienſis.*

* ℞. *Gummi Arabici* ℥ iv,
*Galbani*,
*Olibani*,
*Myrrhæ*,
*Gummi Hederæ*,
*Ligni Aloës ana* ℥ iii,
*Galangæ minoris*,
*Caryophyllorum*,
*Conſolidæ minoris*,
*Cinnamomi*,
*Nucis Moſchatæ*,
*Zedoariæ*,
*Zingiberis*,
*Dictamni albi ana* ℥ i,
*Moſchi*,
*Ambari griſei ana* ʒ ij,

*Omnia contundantur, miſceantur, ponantur in retortam vitream ſatis capacem & ſuperaffundantur*
*Terebinthinæ claræ* ℔ i,
*Olei Laurini* ℥ iv,
*Aquæ Vitæ rectificatæ, aut Spiritus Vini* ℔ vi.

*Obturato vaſe agitentur omnia ſimul, loco tepido digerantur per novem dies, deinde igne cinerum aut arenæ graduato deſtillentur S. A. & ſervetur liquor deſtillatus.*

## REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement enſemble le bois d'aloës, le galanga, les gyrofles, la canelle, la muſcade, le zedoaria, le gingembre, & le dictame : d'une autre part le muſc & l'ambre ; on écraſera la petite conſoude, on mêlera bien le tout enſemble, on mettra le mêlange dans une grande cornuë de verre ou de grez.

On mettra fondre ou liquefier enſemble la terebenthine & l'huile de laurier, on les verſera ſur la matiere dans la cornue, & l'on y ajoûtera en même tems l'eau de vie rectifiée : on bouchera exactement le vaiſſeau, on l'agitera pour bien mêler toutes les drogues, puis on le mettra en digeſtion dans du fumier ou dans quelqu'autre lieu chaud, pour l'y laiſſer pendant neuf jours : on le débouchera enſuite ; on le placera dans un fourneau au bain de cendres ou de ſable, on adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & par un petit feu l'on échauffera doucement la cornuë ; on augmentera le feu peu à peu, il diſtillera une liqueur blanche : on continuera le feu du ſecond au troiſiéme degré, juſqu'à ce qu'on voye que les gouttes commencent à ſortir noirâtres & qu'il paroiſſe des vapeurs ; on changera alors le recipient, & l'on augmentera le feu juſqu'au quatriéme degré ; on le continuera en cet état juſqu'à ce qu'il ne ſorte plus de vapeurs, puis on laiſſera refroidir les vaiſſeaux.

La premiere liqueur diſtillée eſt le baume blãc. C'eſt proprement un mêlange d'une eau blanchâtre & d'une huile brune qui y ſurnage ; ſon odeur eſt deſagreable tirant ſur celle de la terebenthine, d'un goût douceâtre. Baume blanc artificiel.

Il eſt d'un grand uſage dans la Chirurgie ; c'eſt un excellent remede pour deterger & mondifier les playes & les ulceres les plus malins, pour y ranimer les eſprits & reſiſter à la gangréne, appliqué avec des plumaceaux, pour réſoudre les tumeurs, pour fortifier les nerfs. Vertus.

On peut diviſer par le moyen d'un filtre, la liqueur diſtillée du baume blanc en deux portions ; ce qui paſſera par le filtre ſera l'eau blanche, l'huile reſtera dans le filtre. On gardera ces deux ſubſtances chacune en leur particulier.

L'eau blanche eſt appellée Eau de Baume ; ce qui fait ſa blancheur eſt une legere portion d'huile rarefiée, ou à demi diſſoute par des ſels volatils. Elle eſt propre pour provoquer l'urine, pour la ſciatique, pour la toux inveterée. On l'eſtime bonne pour éclaircir & conſerver la vuë, pour polir & embellir la peau ; elle eſt vulneraire & propre pour les bleſſures étant appliquée deſſus. Eau de baume. Vertus.

*La doſe, ſi l'on en prend par la bouche, eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Doſe.

L'huile ſeparée d'avec l'eau blanche & demeurée dans le filtre, eſt appellée Huile de Baume. On l'eſtime particulierement pour les playes de la tête, quand les os & les membranes ont été offenſez, & pour reſoudre les tumeurs étant appliquée deſſus. On dit qu'elle eſt bonne pour la pleureſie & pour la toux, étant priſe par la bouche depuis une dragme juſqu'à deux, dans une liqueur appropriée. Huile de baume. Vertus.

La ſeconde liqueur diſtillée qu'on trouve dans le recipient, après la fin de l'operation, eſt de couleur noirâtre d'une odeur puante, d'un goût un peu acre. C'eſt un mêlange de l'eſprit & de l'huile les plus fixes des ingrediens ; on appelle ce mêlange Mere de Baume. Elle eſt eſtimée bonne pour la galle, pour la teigne, pour la lépre & pour les ulceres, appliquée exterieurement. Mere de baume.

On peut diviſer cette derniere liqueur en deux portions par le filtre, comme la précedente ; l'eſprit qui paſſera ſera de couleur brune, & l'huile

le qui restera sur le filtre sera noire.

On trouvera dans la cornuë une matiere noire très-rarefiée, très-legere, & comme feuilletée.

### *Balsamum Spasmaticum, A. Mynsicht.*

*℞. Axungiæ Anguillæ ℥ i,*
*Olei Galbani cum spiritu terebinthinæ destillati ℥ ß,*
*Lumbricorum terrestrium,*
*Liliorum alborum ana ʒ iij,*
*Succini albi rectificati,*
*Rorismarini,*
*Angelicæ ana ʒ i ß,*
*Juniperi,*
*Chamomillæ,*
*Origani,*
*Laurini ana ʒ i,*
*Caryophyllorum,*
*Lavendulæ,*
*Salviæ,*
*Rutæ ana ℈ i,*

*Misce & cum olei nucis moschatæ expressi & ceræ albæ ana q. s. fiat balsamum.*

REMARQUES.

On fera fondre ensemble à petit feu, dans une écuelle de terre vernissée, de l'huile de muscade & de la cire blanche de chacun trois dragmes, avec la graisse d'anguille & les huiles de vers, de lis, de chamomille & de laurier, on laissera refroidir la matiere, & l'on y mêlera les autres huiles tirées par distillation, on aura un baume qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il modere les mouvemens convulsifs, il rarefie & refout les humeurs froides, il appaise les tranchées des femmes nouvellement accouchées, on en frotte les parties malades.

On trouvera dans l'operation suivante, la maniere de faire distiller le galbanum avec l'esprit ou l'huile ætherée de terebenthine.

Il ne faut point mêler chaudement les huiles odorantes, de peur que leurs parties les plus volatiles ne se dissipent.

### *Balsamum Galbanetum Uterinum, Sennerti.*

*℞. Galbani ℔ ß,*
*Olei Terebinthinæ claræ ℔ iij,*

*Digerantur in cucurbita vitrea lento calore per 14. dies, postea destillentur, adde Olei Lavendulæ ʒ i.*

*Iterum destillentur & fiat balsamum quod si cum spiritu vini circulaveris, penetrantissimum efficietur.*

REMARQUES.

On choisira du galbanum le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus l'huile claire ou ætherée de terebenthine, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours; on adaptera alors un recipient au bec du chapiteau, on luttera les jointures exactement, & par un feu de sable gradué l'on fera distiller la liqueur poussant le feu fortement sur la fin, on laissera ensuite refroidir les vaisseaux & on les déluttera, on mêlera dans la liqueur distillée l'huile de lavende, & l'on fera distiller derechef le mêlange au feu de sable dans des vaisseaux semblables, on gardera l'huile distillée: c'est le baume de galbanum; si l'on y mêle de l'esprit de vin & qu'on fasse circuler le mêlange, il en sera plus penetrant.

Il est bon pour les ulceres & pour les duretez de la matrice, il fortifie ce viscere, il abat les vapeurs, on en introduit dans la matrice, & l'on en frotte le bas-ventre, on en met aussi un peu aux narines. Vertus.

La derniere distillation me paroît inutile, à moins que ce ne soit pour rectifier le baume, en le rendant plus clair.

### *Balsamum Uterinum aliud.*

*℞. Sevi Hircini ℥ ij,*
*Oleorum stillatitiorum Succini,*
*Gagatis,*
*Rutæ,*
*Sabinæ ana ʒ ij,*
*Galbani puri,*
*Assæ fœtidæ,*
*Pinguedinis in cystide castorei contentæ ana ʒ i ß,*

*Fiat balsamum S. A.*

REMARQUES.

On battra les gommes dans un mortier de bronze chaud avec un peu de suif de bouc jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, puis on y mêlera peu à peu les autres drogues, on agitera long-tems le tout ensemble pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il calme les douleurs de la matrice, il appaise les vapeurs, il provoque les mois, on en applique sur le nombril & l'on en frotte les narines.

Si l'on n'a point de la liqueur huileuse qui se trouve dans les bourses du castor, on lui sub-

ſtituera le caſtor en poudre ſubtile.

*Balſamum Hollerii.*

*℞. Succorum Chamæpityos &*
*Herbæ Paralyſeos ,*
*Gummi Elemi ,*
*Opopanacis ,*
*Benzoini ,*
*Thuris,*
*Maſtiches ana ℥ ij ,*
*Ligni Aloes ,*
*Radicum Ireos ,*
*Ariſtolochiæ rotundæ ,*
*Diptamni ,*
*Conſolidæ majoris ana ℥ i ,*
*Nucleorum Pini ,*
*Baccarum Lauri ,*
*Cubebarum ,*
*Nucis Moſchatæ ,*
*Zedoariæ ,*
*Galangæ ,*
*Cinnamomi ,*
*Caryophyllorum ana ʒ vi ,*
*Myrrhæ ,*
*Aloes ,*
*Ladani ,*
*Sarcocollæ ,*
*Caſtorei ana ℥ i ,*
*Terebinthinæ ℔ ii ℥ iij ß.*

*Omnia incorporentur & diſtillentur in alembico , extillabit primùm aqua , deinde veluti oleoſum quid , poſtremò quaſi mel.*

REMARQUES.

On concaſſera bien les drogues ſolides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus , les ſucs & la terebenthine, on brouillera bien le tout avec un bâton , on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau ; on adaptera un recipient, on lutera les jointures, & l'on fera diſtiller la matiere au feu de ſable gradué , il ſortira premierement une eau , puis une liqueur huileuſe , & enfin une huile épaiſſe comme du miel , on ſeparera la liqueur aqueuſe par le papier gris , & l'on gardera l'huile , c'eſt le baume d'Hollerius.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier les nerfs , pour reſoudre les humeurs froides , pour diſſiper les catarres , on en frotte les parties malades.

Cette operation ſe feroit mieux dans une cornuë que dans un alambic , parce qu'on en retireroit plus d'huile épaiſſe qui eſt la principale.

*Balſamum Paralyticum , A Mynſicht.*

*℞. Olei Galbani cum ſpiritu terebinthinæ deſtillati ,*
*Succini rectificati ana ℥ i ,*
*Roriſmarini ,*
*Angelicæ ana ʒ i ,*
*Chamomillæ Romanæ ,*
*Caryophyllorum ,*
*Salviæ ana ʒ ß ,*
*Origani Cretici ,*
*Lavendulæ ana ℈ i ,*

*Miſce & cum olei nucis moſchatæ expreſſi ſ. q. fiat juſtæ conſiſtentiæ balſamum ſeu linimentum molle cui pro ditioribus ſaltem adde*

*Trochiſcorum Galliæ Moſchatæ ℈ i.*

REMARQUES.

On fera fondre dans une écuelle de terre verniſſée à petit feu , une once d'huile de muſcade tirée par expreſſion avec les huiles de ſuccin & de galbanum , on retirera l'écuelle de deſſus le feu , & quand la matiere ſera refroidie , l'on y mêlera exactement les autres huiles , pour faire un baume ou un liniment ; on pourra le rendre plus odorant en y mêlant un ſcrupule de trochiſques de gallia moſchata en poudre ſubtile.

Il fortifie les nerfs & le cerveau , il reſout les humeurs groſſieres & pituiteuſes , on l'employe dans la paraliſie , on en frotte la nuque & l'épine du dos. Vertus.

L'huile de galbanum diſtillée avec l'eſprit terebenthine eſt la même choſe que le baume de galbanum de Sennert qui a été décrit ci-devant.

On trouvera dans mon Traité de Chymie , les deſcriptions des huiles de ſuccin & de gyrofles , les autres huiles ſe tirent comme celle de canelle qui eſt auſſi décrite dans le même Livre.

*Balſamum Medicorum Florent.*

*℞. Terebinthinæ ℔ i ,*
*Tegularum benè coctarum ℥ viij ,*
*Olei veteris ℔ ß ,*
*Laurini ℥ iv ,*
*Cinnamomi ,*
*Spicæ Nardi ana ℥ ij ,*

*Tritis terendis omnia per retortam deſtilla.*

REMARQUES.

On aura des tuiles recemment cuites , on les

concassera, on pulverisera grossierement la canelle & le spicanard, on mêlera le tout avec la terebenthine & les huiles, on mettra le mêlange dans une cornue assez grande pour que la moitié demeure vuide, on placera la cornue dans un fourneau, & y ayant adapté un recipient & lutté les jointures exactement, on fera distiller toute l'humidité par un feu gradué & très-fort sur la fin, on gardera l'huile distillée, c'est le baume de Florence.

Vertus. Il excite l'urine, il pousse la pierre, il tue les vers, il fortifie les nerfs, on s'en sert dans la paralisie, pour les douleurs des jointures, on en frotte les parties malades; on peut aussi en faire

Dose. prendre par la bouche pour la gravelle, depuis deux gouttes jusqu'à huit.

Les tuiles ne servent pas de grande chose dans cette distillation, si ce n'est pour retenir les parties les plus fixes des ingrediens, pendant que les plus claires sortiront.

## *Balsamum Puerorum dentientium.*

*℞. Butyri Maialis non salsi ℥ iij,*
*Pinguedinis Gallinarum &*
*Anatis ana ℥ ij,*
*Florum Papaveris erratici ℥ i,*

*Coquantur in succi è cancris vivis contusis cum aqua cyani extracti, & mucilaginis radicis althææ ana ℥ ij, ad consumptionem succorum, postea expressis adde*

*Sacchari Candi albi ℥ iv,*
*Trochiscorum Galliæ Moschatæ ℈ i.*
*Vitellum unius Ovi.*
*Misce & fiat balsamum S. A.*

### REMARQUES.

Pour tirer le suc des écrevisses de riviere, on en écrasera cinq ou six dans un mortier de marbre, on les humectera avec de l'eau distillée de la fleur de bluet, puis on les mettra à la presse.

On mêlera ensemble dans un pot de terre verniſſé, le beure frais, les graisses de canard & de poule, la fleur de coquelicoq, le mucilage d'althæa & le suc d'écrevisse, on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & l'on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y mêlera le sucre candi pulverisé subtilement, puis le jaune d'un œuf, & enfin les trochisques de gallia moschata aussi réduits en poudre subtile, on aura un baume qu'on gardera pour le besoin.

On s'en sert pour ramolir & attendrir les gencives des petits enfans, afin que leurs dents percent plus facilement, on en frotte fort souvent les gencives.

## *Balsamum Hispanicum.*

*℞. Frumenti integri,*
*Radicis Valerianæ,*
*Cardui Benedicti ana ℥ i,*
*Vini albi ℔ i.*

*Omnia in vase fictili vitreato angusti orificii collocentur, obturatoque vase super cineres calidos horis 24. macerentur, additâque deinde*

*Olei Hyperici ℔ ß,*

*Coquantur ad vini consumptionem, deinde colentur & exprimantur, in expressione dissolve*

*Terebinthinæ Venetæ ℥ viij,*
*Thuris subtiliter pulverati ℥ ij.*

*Fiat balsamum.*

### REMARQUES.

On concassera les racines, on les mettra avec le froment dans un pot de terre verniſſé, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on y mêlera l'huile d'hypericum, & l'on fera bouillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera la liqueur avec expression, & l'on y mêlera la terebenthine & l'encens pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est fort bon pour consolider & guerir toutes sortes de playes, on en applique dedans ou bien l'on y en seringue si la playe est profonde, après l'avoir lavée avec du vin chaud; on joint autant qu'on peut les bords de la playe, on l'oint du même baume tout autour, & l'on met par dessus plusieurs compresses pour tenir le tout en état. Vertus.

## *Balsamum balsaminæ.*

*℞. Florum, Foliorum & Fructuum Balsaminæ ℥ iv,*
*Radicum Consolidæ majoris.*
*Ophyoglossi,*
*Aristolochiæ rotundæ,*
*Valerianæ majoris ana ℥ iij,*
*Visci in folliculis Ulmi reperti,*
*Succi Cancrorum fluviatilium,*
*Foliorum Pervincæ &*
*Saniculæ,*
*Summitatum floridarum Hyperici,*
*Gallii lutei ana ℥ i ß,*

*Olei Olivarum* ℔ iv,

*Contundenda contundantur, omniaque vase vitreo cooperto excepta, Soli æstivo per duodecim dies exponantur, deinde decoquantur ad humiditatis consumptionem, colentur & exprimantur: oleo depurato permisceatur*

*Olei Vernicis stillatitii* ℔ ß.

*Fiat balsamum.*

REMARQUES.

On écrasera bien les feuilles, les fleurs & les fruits de la balsamine, les racines, le gui d'orme, les feuilles de pervenche & de fanicle, les sommitez fleuries d'hypericum & de gallium jaune, on mêlera le tout dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, l'huile & le ſuc d'écreviſſe qu'on aura tiré en battant dans un mortier de marbre des écreviſſes les arroſant de vin, puis les mettant à la preſſe. On couvrira le pot & on le placera au Soleil pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant douze jours, enſuite on la fera bouillir à petit feu juſqu'à conſomption du vin, on la coulera & on l'exprimera, on laiſſera repoſer l'huile, & après l'avoir ſeparée par inclination de ſes feces, on y mêlera l'huile de vernix qu'on aura tirée par la cornuë, on gardera cette huile ou baume pour le beſoin.

Vertus. Il eſt fort eſtimé pour fortifier les nerfs, pour les playes, pour la brûlure, pour les hemorrhoïdes, pour les crevaſſes des mamelles.

*Balsamum Stypticum, A Mynsicht.*

♃. *Emplastri Styptici A Mynsicht* ℥ iv,
*Olei Vitellorum Ovorum q. s.*

*Fiat balsamum cui adde*
*Oleorum Nucis Moschatæ,*
*Caryophyllorum,*
*Salviæ ana* ℈ i.

*Misce & ad usum repone.*

REMARQUES.

On fera fondre doucement dans un plat de terre quatre onces de l'emplâtre ſtyptique d'A Mynſicht, on y mêlera environ autant d'huile d'œuf, ou ce qu'il en faudra pour lui donner une conſiſtence d'onguent, puis quand il ſera refroidi l'on y ajoûtera les huiles de muſcade fonduë, de gyrofle & de ſauge, on fera du tout un baume qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Il fortifie l'eſtomach & le bas ventre, il aide à la coction des aliments, il apaiſe le vomiſſement, il arrête les hemorrhagies, on en frotte l'eſtomach, le bas-ventre & les autres parties affectées.

*Balsamum Heurnii.*

♃. *Olei Terebinthinæ,*
*Albuminum Ovorum indurator. ana* ℔ i,
*Gummi Elemi* ℥ ij,
*Resinæ* ʒ vi.
*Fiat destillatio per arenam, ex retorta. S. A.*

REMARQUES.

On fera durcir des œufs en les mettant bouillir dans de l'eau & l'on en ſeparera une livre des blancs, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans une cornue de verre ou de grez avec la reſine & la gomme elemi rompues ou écraſées par morceaux, on verſera ſur la matiere, l'huile de terebenthine, on placera la cornue dans un fourneau ſur le ſable, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & par un feu gradué & fort ſur la fin, on fera diſtiller toute l'humidité, on gardera l'huile diſtillée, c'eſt le baume d'Heurnius.

Il eſt propre pour fortifier les nerfs, pour adoucir & pour conſolider les playes. Vertus.

*Balsamum ad Nervorum Puncturas, de la Framboisiere.*

♃. *Centaurii minoris contusi* ℥ ij ß,
*Marrubii contriti* ℥ ß,
*Infundantur aliquandiu in*
*Succi Plantaginis* ℥ ij,
*Olei communis* ℥ vi,
*Deinde parùm bulliant & exprimantur: colaturæ adde*
*Terebinthinæ Venetæ* ℥ i ß,
*Vitrioli,*
*Olei Hyperici ana* ℥ i,
*Lumbricorum,*
*de Spica,*
*Galbani &*
*Ammoniaci in aceto dissolutorum & purificatorum,*
*Myrrhæ,*
*Æruginis ana* ℥ ß.
*Fiat balsamum S. A.*

REMARQUES.

On aura des ſommitez de petite centaurée & de marrube, on les pilera bien dans un mortier & on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, le ſuc de plantain & l'huile commune, on bouchera le pot & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant quelques jours, on

le fera ensuite bouillir doucement jusqu'à consomption du suc & on la coulera avec expression, on dissoudra dans l'huile coulée, le galbanum & l'ammoniac, les huiles, le vitriol, la myrrhe & le verd de gris subtilement pulverisez, on fera du tout un baume qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour les piqueures des nerfs, pour nettoyer les vieux ulceres & pour les cicatriser.

### *Balsamum dolorem levans.*

*℞. Foliorum Urticæ urentis,*
*Plantaginis,*
*Mercurialis,*
*Majoranæ ana man. j,*
*Olei Nucis Juglandis expressi* ℔ *iij,* ℥ *iv,*
*Vini albi generosi* ℥ *viij.*

*Herbæ contusæ, vase fictili vitreato exceptæ cum oleo & vino, cooperto vase, super cineres calidos horis 24. macerentur, postea igne lento coquantur ad vini consumptionem, deinde colentur & exprimantur, defæcatum balsamum ad usus servetur.*

REMARQUES.

On pilera bien les herbes dans un mortier de marbre, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le vin & l'huile de noix, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes & on l'y laissera pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir la matiere sur un petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile ou le baume avec expression & l'ayant laissé dépurer de ses feces on le gardera.

Vertus. Il est propre pour adoucir les humeurs, pour apaiser les douleurs, soit aux articles, soit dans les playes, il seroit mieux appellé huile que baume.

### *Balsamum Venereum, A Mynsicht.*

*℞. Radicis Pyrethri,*
*Euphorbii ana* ℥ *j,*
*Cantharidum* ℥ ß.

*Coque in vini malvatici* ℔ *ij, ad consumptionem medietatis & colaturæ adde*

*Olei Olivarum* ℥ *iv.*

*Denuò coque donec absumatur humiditas, postea huic oleo adde*

*Oleorum Nucis Moschatæ expressi* ʒ *ix ß.*
*Formicarum, A Mynsicht* ℥ ß.
*Castorei* ʒ *j ß,*
*Moschatellini,*
*Caryophyllorum,*
*Maceris,*
*Spicæ ana* ʒ *j,*
*Zibethæ,*
*Moschi ana* ℈ *j.*

*Misce & cum s. q. ceræ albæ fiat balsamum.*

REMARQUES.

On concassera la pyrethre, l'euphorbe & les cantharides chacune separément, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut, du vin d'Espagne, on couvrira le pot, & l'ayant placé sur un feu mediocre, on fera bouillir la matiere jusqu'à consomption de la moitié du vin, on coulera la decoction avec expression & l'on y mêlera l'huile d'olive, on fera bouillir le mêlange jusqu'à ce que le reste de l'humidité aqueuse se soit dissipé, on coulera l'huile & l'on y fera fondre sur un petit feu, une once de cire blanche & l'huile de muscade, puis à mesure que la matiere se refroidira, l'on y mêlera les autres huiles, la civette & le musc pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour exciter l'acte venerien, on en frotte autour des parties de la generation & le pouce du pied droit. Vertus.

### *Balsamum Jacomo de Pinto.*

*℞. Olibani,*
*Myrrhæ,*
*Mastiches,*
*Aloes,*
*Sarcocollæ,*
*Storacis calamitæ,*
*Benzoini ana* ℥ *j,*
*Olei Hyperici* ℔ *iij,*
*Ceræ citrinæ* ℔ ß,
*Colophoniæ,*
*Terebinthinæ Venetæ ana* ℥ *ij,*
*Axungiæ Humanæ,*
*Olei Petræ ana* ℥ *j ß,*
*Spicæ* ℥ *j,*
*Baccarum Juniperi* ʒ *ij,*
*Salviæ* ℈ *j.*

*Misce fiat balsamum.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les gommes, on fera fondre dans l'huile d'hypericum sur un peu de feu, la cire, la colophone, la terebenthine & l'axonge humaine, & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera la poudre & les huiles d'aspic, de petrole, de bayes de genievre & de sauge pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour les hemorrhoïdes externes & internes, pour la fistule de l'anus, pour les ulceres, il deterge, il resiste à la gangréne, & il adoucit l'acreté des humeurs.

*Balsamum Sulphuris simplex seu Terebinthinatum.*

*℞. Florum Sulphuris ℥ iij,*
*Olei stillatitii Terebinthinæ ℥ viij.*

*Digerantur in vase vitreo super arenam, donec oleum terebinthinæ evadat rubicundum, hinc decanta & usui serva.*

REMARQUES.

On mettra les fleurs de soufre dans un matras, on versera dessus, l'huile ætherée ou l'esprit de terebenthine, on agitera la matiere, on bouchera le matras & on le placera en digestion sur un petit feu de sable pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'huile soit devenuë bien rouge, on versera alors la teinture par inclination & on la gardera, c'est le baume de soufre.

Vertus. Il est propre pour deterger les ulceres du poumon & de la poitrine, il aide à la respiration, on en fait prendre aux asthmatiques. La dose en

Dose. est depuis une goutte jusqu'à six.

On trouvera dans le Traité de Chymie que j'ai fait imprimer, la description des fleurs de soufre & celle de l'esprit de terebenthine.

Le soufre est composé d'une partie veritablement sulphureuse ou grasse & d'une partie saline. La partie sulphureuse est dissoute par l'esprit de terebenthine qui est une huile ætherée, & la partie saline demeure indissoluble au fond du matras.

La couleur rouge du baume de soufre vient de l'exacte dissolution de la partie grasse du souffre, car toutes les fois que le soufre a été bien rarefié, il acquiert une couleur rouge.

L'esprit de terebenthine est d'autant plus convenable pour servir ici de dissolvant au soufre, qu'il est propre de sa nature pour deterger les ulceres, à quoi ce remede est employé; toutes les huiles sont capables de tirer la teinture du soufre & d'en faire un baume, on peut les approprier suivant les differences des temperamens & des maladies pour lesquelles on se sert de ce remede.

*Balsamum Sulphuris, Rulandi.*

*℞. Florum Sulphuris ℥ j,*
*Olei nucum Juglandium ℔ ß,*
*Vini albi generosi ℥ ij,*

*Macerentur per octiduum igne lento, aliquoties agitentur, postea lentè coquantur ad vini consumptionem, colentur: colaturam pro balsamo usui serva.*

REMARQUES.

On mettra les fleurs de soufre dans un pot de grez, on versera dessus, l'huile de noix & le vin blanc, on couvrira bien le pot & on le placera au bain marie un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, l'agitant de tems en tems: ensuite l'on mettra le pot sur le sable & par un feu moderé l'on fera bouillir l'infusion jusqu'à consomption du vin, puis on coulera la liqueur, c'est le baume de soufre, on le laissera reposer pour en separer les feces qu'on rejettera.

Il est propre pour discuter, pour digerer & pour resoudre les humeurs cruës, on en met dans les playes pour les nettoyer, & l'on en oint les parties où il est tombé de la pituite visqueuse, il n'est employé que pour l'exterieur. Vertus.

On pourroit de beaucoup abreger cette operation, car la digestion de huit jours est inutile, puisque la partie huileuse de la fleur de soufre qu'on veut dissoudre, peut facilement être rarefié & dissoute en cinq ou six heures: il suffit donc de faire infuser la fleur de soufre dans l'huile & le vin deux ou trois heures à petit feu, puis de faire bouillir le mêlange doucement jusqu'à consomption du vin; quelques-uns ajoûtent dans l'infusion deux scrupules de sel de tartre pour aider l'huile à dissoudre le soufre & pour rendre le baume plus rouge; mais sans s'embarasser de tant de circonstances, il suffiroit de preparer ce baume de soufre avec de l'huile de noix, comme j'ai décrit le precedent avec de l'huile de terebenthine, il seroit pour le moins aussi bon, car le vin n'y sert de rien, au contraire il y est nuisible, à cause que l'huile de noix ne peut pas bien dissoudre la substance grasse du souffre qu'il ne soit évaporée. On peut donc reformer ce baume de soufre en la maniere suivante.

*Balsamum Sulphuris Rulandi reformatum.*

*℞. Florum Sulphuris ℥ j ß,*
*Olei Nucum Juglandium ℔ ß.*

*Digerantur simul in matratio donec*

*oleum rubicundum appareat, hinc decanta & usui serva.*

REMARQUES.

On peut faire de la même maniere un baume de soufre avec l'huile épaisse de terebenthine, ou avec l'huile de lin, ou avec l'huile commune.

*Balsamum Sulphuris Anisatum.*

*℞. Florum Sulphuris ℥ j ß,*
*Olei Seminis Anisi ℔ ß.*

*Excipiantur matratio, illudque diligenter obturatum digestioni moderati caloris committatur usque ad integram ferè florum sulphuris in oleo dissolutionem, refrigeratisque omnibus, balsamum per inclinationem à facibus separetur & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On mettra la fleur de soufre dans un matras, on versera dessus, l'huile d'anis; on bouchera le vaisseau & on le placera sur le sable chaud pour y laisser la matiere en digestion jusqu'à ce que la fleur de soufre soit presque toute dissoute, & que l'huile ait acquis une couleur rouge, ce qui arrive en neuf ou dix heures, on laissera alors reposer le baume & on le versera par inclination pour le separer de ses feces qu'on rejettera comme inutiles.

Vertus. Il est bon pour les ulceres de la poitrine & du poumon, pour l'asthme, pour les indigestions d'estomach, pour la colique venteuse. La

Dose. dose en est depuis trois gouttes jusqu'à douze.

Il se fait en cette operation comme dans les baumes de soufre precedents, une dissolution de la partie grasse ou veritablement sulphureuse du soufre dans l'huile d'anis, & comme cette huile est odorante & agreable au goût, elle corrige un peu la mauvaise odeur & le mauvais goût du soufre, en sorte que ce baume de soufre est le moins dégoûtant de tous.

Baume de soufre succiné. On rejette comme inutile ce qui reste dans le matras, c'est la partie saline du soufre.

On peut de la même maniere préparer un baume de soufre succiné, en employant l'huile de succin rectifié en place de celle d'anis; & ce

Vertus. baume sera bon pour les maladies de la matri-

Dose. ce, & pour abattre les vapeurs. La dose sera depuis deux gouttes jusqu'à six.

Baume de soufre benjoiné. * On peut encore faire un baume de soufre benjoiné, en employant l'huile de benjoin à la place de celle d'anis: on l'appelle en Latin, *Balsamum sulphuris benzoinatum.*

Vertus. Il est fort estimé pour l'asthme, & pour les catarres. La dose en est depuis six grains, jusqu'à douze. Dose.

*Balsamum Sulphuris compositum.*

*℞. Florum Sulphuris ℥ iij,*
*Myrrhæ ʒ vj,*
*Aloës Succotorinæ ℥ ß,*
*Croci ʒ ß.*

*Pulverisa ac digere cum spiritu terebinthinæ ad eminentiam duorum digitorum affuso, decanta & usui serva.*

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe & l'aloës, on la mêlera avec la fleur de souffre & le safran dans un matras, on versera dessus de l'esprit de terebenthine pour surpasser la matiere de deux doigts ou environ, on bouchera le matras & on le placera en digestion sur un petit feu de sable, on l'y laissera dix ou douze heures, jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine se soit chargé d'une teinture rouge brune, on laissera alors reposer la liqueur à froid & on la versera par inclination; c'est le baume de soufre composé.

Il est employé pour les ulceres du poumon & de la poitrine, il deterge plus que les précedents. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à six. On peut aussi s'en servir exterieurement pour nettoyer les playes, pour rarefier les humeurs froides, pour resister à la gangréne.

*Balsamum Sulphuris Antimonii, Auctoris.*

** Sulphuris aurati Antimonii ℥ ij,*
*Spiritus Terebinthinæ ℥ iv.*

*Digere simul in matratio igne arenæ, donec spiritus terebinthinæ evadat rubicundus, hinc decanta & serva ad usum.*

REMARQUES.

On mettra dans un matras le soufre doré d'antimoine, on versera dessus l'esprit de terebenthine, on bouchera bien le vaisseau & on le placera sur le sable, on l'y laissera en digestion pendant vingt-quatre heures, l'agitant de tems en tems jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une couleur rouge brune; on le retirera alors de dessus le feu, & la matiere étant reposée on versera par inclination la liqueur claire, qui sera le baume de soufre.

J'ai parlé de cette operation dans mon Traité de l'Antimoine, sous le nom de *Baume de Soufre Stibial*, pag. 486. Baume de soufre stibial.

Il est déterfif, vulneraire, propre pour les vieux ulceres sales, étant appliqué dessus. On en peut aussi donner par la bouche, pour l'asth- Vertus.

me, pour les ulceres du poumon & de la poitrine. La dose en est depuis deux jusqu'à six gouttes. Dose.

Si l'esprit de terebenthine ne tiroit pas aisément la teinture rouge, dont il a été parlé, il faudroit augmenter un peu le feu sous le matras, jusqu'à faire jetter de petits bouillons à la matiere pendant une heure. Si l'on peut profiter encore de ce qui sera resté dans le matras, après qu'on en aura separé par inclination le baume, on y versera derechef de l'esprit de terebenthine, & on le mettra en digestion comme auparavant, on aura encore du baume de soufre stibial; mais il sera un peu moins rouge, & par consequent moins chargé que l'autre.

Il arrive dans cette operation ce qui est arrivé dans celle du baume de soufre commun, l'esprit de terebenthine qui est une huile ætherée a penetré le soufre, & s'est chargé de la substance sulfurée, ou la plus onctueuse du soufre qui l'a rendue rouge.

## *Balsamum Saturni.*

*℞. Salis Saturni pulverati ℔ ß.*

*Digeratur in matratio cum spiritu terebinthinæ ad eminentiam quatuor digitorum affuso per 24. horas, aut donec spiritus evadat rubicundus, tunc decanta & novum spiritum terebinthinæ affunde super residentiam, digere & decanta ut antea, deinde misce tincturas quarum destillatione mediam partem spiritus terebinthinæ extrahe, & servetur balsamum.*

### REMARQUES.

On mettra dans un matras le sel de Saturne pulverisé, on versera dessus de l'esprit de terebenthine à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras, on le placera en digestion sur le sable chaud pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine ait pris une couleur rouge, on separera la liqueur par inclination,& l'on mettra sur la residence de nouvel esprit de terebenthine; on fera la digestion,& la separation comme auparavant; on mêlera les teintures, on les mettra dans une cornuë de verre ou de grez, & par un feu de sable moderé l'on en fera distiller environ la moitié de l'esprit de terebenthine, on garde ce qui sera demeuré dans la cornuë; c'est le baume de Saturne.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & cicatriser les ulceres & les chancres; il resiste à la gangréne.

Le sel de Saturne se dissout dans l'esprit sulphureux de terebenthine, parce qu'il vient du plomb qui est sulphureux, la couleur rouge procede de ce que le soufre a été extremement exalté. Si l'on s'obstinoit à mettre toujours de nouvel esprit de terebenthine sur la residence, elle se dissoudroit entierement, mais l'operation seroit longue.

On fait distiller la moitié de l'esprit de terebenthine, afin que la teinture restante soit plus forte & plus épaisse: cet esprit peut servir derechef en une operation pareille, car il sera aussi en état qu'auparavant, de dissoudre du sel de Saturne.

Si l'on veut dissoudre dans ce baume deux dragmes de camphre, on aura le baume de Saturne camphré fort propre contre la gangréne. Baume de Saturne camphré.

## *Balsamum Lucatelli.*

*℞. Olei Olivarum,*
*Terebinthinæ Venetæ in aqua rosarum ad albedinem lotæ ana ℔ i ß,*
*Ceræ citrinæ ℔ j,*
*Santali rubri subtiliter pulverati ℥ ij,*
*Vini Canarini q. s.*

*Coquantur in balneo mariæ ad vini consumptionem, dein usui servetur.*

### REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé l'huile d'olive, & huit ou neuf onces de vin de Canarie, on placera le pot au bain marie bouillant, & on l'y laissera jusqu'à ce que le vin soit consumé; on coulera l'huile, & l'on y fera fondre la cire & la terebenthine, on retirera la matiere de dessus le feu; & quand elle sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement le santal rouge réduit en poudre subtile pour faire un baume, qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour déterger & pour consolider les playes recentes, il fortifie les nerfs. Vertus.

---

## *Balsamum aut Oleum tranquillum, Abbatis Rousseau.*

** Foliorum Solani racemosi,*
*Solani furiosi aut maniaci,*
*Solani Officinarum,*
*Hyoscyami,*
*Nicotianæ,*
*Capitum Papaveris albi ana man. ij,*
*Foliorum Rorismarini,*
*Salviæ,*
*Rutæ,*
*Absinthii,*
*Hyssopi,*
*Tanaceti,*
*Persicariæ,*

*Sum-*

*Summitatum Lavandulæ,*
*Thymi,*
*Florum Sambuci,*
*Hyperici ana man.* ß.

*Omnia mixta & contusa infundantur & macerentur calidè per* 12. *horas in*
*Olei Olivarum* ℔ viij.

*Deinde coquantur igne lento usque ad consumptionem humiditatis aquosæ, tunc colentur cum expressione & servetur oleum.*

REMARQUES.

On ramassera toutes les plantes cueillies dans leur force, on les coupera & on les battra ensemble dans un mortier, on les mettra dans une bassine, on versera dessus huit livres d'huile d'olive chaude; on remuëra le mêlange avec une espatule de bois, on le couvrira & on le laissera en digestion pendant douze heures, puis on le fera bouillir à petit feu l'agitant toûjours jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, ou jusqu'à ce que les herbes commencent à devenir rissolées & cessent de bouillir. On jettera alors le tout dans un linge, l'on coulera la liqueur avec expression & on la gardera; ce sera le baume tranquille.

Baume tranquille.

L'Auteur ne marque point la quantité d'huile d'olive qu'il prétend qu'on employe ici; mais je croi y en avoir marqué une assez juste proportion pour la quantité des plantes; le but qu'on doit avoir en faisant cette préparation est, que l'huile soit autant empreinte de la substance des plantes, qu'elle le peut être. Elle n'en peut recevoir qu'une certaine quantité qui remplisse ses pores: on s'obstineroit inutilement à lui en donner davantage.

Je ne laisse la matiere que pendant douze heures en infusion, parce qu'il y auroit à craindre si je l'y laissois bien long-tems, qu'une trop longue digestion n'alterât en quelque maniere la vertu des plantes narcotiques qui entrent dans cette composition & qui font sa principale qualité.

Addition des crapaux.

L'Auteur dit que quand on veut faire ce baume encore meilleur, on y ajoûtera autant de gros crapaux vifs qu'il y a de livres d'huile, lesquels il faut faire bouillir tant qu'ils demeurent presque brûlez ou rôtis au fond de la bassine, afin que leur suc & leur graisse se mêlant dans le baume, augmentent beaucoup l'excellence du remede.

Vertus.

Les qualitez qu'on attribue à ce baume sont de guerir la squinancie, par la seule onction avant que l'abcés soit formé. On en frotte toute la gorge avec la main le plus chaudement qu'on le peut souffrir pendant demi quart d'heure, puis on y applique des linges chauds. On réïtere cette friction de demi-heure en demi-heure, si le malade ne dort point.

Si l'abcés est formé l'on change de methode, on mêle le baume avec autant d'esprit volatil de sel armoniac, en les agitant ensemble; il s'en fait une espece de savon mou, ou un onguent dont on se sert à froid pour en frotter la gorge.

On fait de même du baume seul à chaud sur la poitrine, pour les fluxions & les inflammations de cette partie. Si le mal est trop pressant, on en fait avaler depuis demi-cuillerée jusqu'à une cuillerée: on en donne aussi en la même dose pour les coliques & inflammations des entrailles, & l'on en fait prendre en lavement deux ou trois cuillerées dans une decoction de son & de graine de lin. On lui attribuë aussi d'être fort bon pour les brûlures & les playes recentes, pour les regles des femmes arrêtées, pour faciliter l'accouchement, & pour dissiper l'inflammation de la matiere, en faisant l'onction par le bas. Ce sont là en abregé les Remarques de l'Auteur sur les vertus de ce remede qu'il doit avoir éprouvées une infinité de fois. Il déclare qu'il n'est pas bon pour la goutte.

Ce baume est composé de plantes, les unes narcotiques ou stupefiantes, comme sont les especes de solanum, la jusquiame, le pavot: les autres spiritueuses, aromatiques & attenuantes, excepté pourtant le persicaria & le millepertuis, que l'Auteur dit y avoir fait entrer, *à cause de leur vertu constellée*. Il me semble que sans s'arrêter à la constellation, qui est assez imaginaire à l'égard de ses plantes, on peut dire qu'elles ne peuvent être inutiles dans cette composition, puisqu'elles sont toutes deux reconnuës vulneraires. Les plantes aromatiques servent de correctifs aux narcotiques; les crapaux mêmes, si on les y ajoûte, sont capables par le sel volatil qu'ils contiennent, de rarefier un peu, & par consequent de corriger leur substance condensante; mais quelques correctifs qu'on donne à ce baume, le narcotique y domine, & c'est lui qui en fait la vertu principale.

Le *Solanum racemosum* est décrit dans mon Traité universel des Drogues simples de la seconde Edition, sous le nom de *Phytolacca*.

Le *Solanum furiosum* est la plante appellée *Belladona*: on peut employer à son défaut celle qu'on nomme *Stramonium*. On trouvera les descriptions de toutes ces plantes dans le même Livre.

Quant aux effets du baume en general, il n'y a pas à douter qu'ils ne soient fort adoucissans, & capables de calmer puissamment les douleurs, comme sont tous les narcotiques; mais on doit s'en servir avec précaution, car ils ne font souvent que suspendre le mouvement de l'humeur; & après un certain tems, les humeurs reprennent leur fermentation & leur âcreté plus vivement qu'auparavant. Mon avis seroit donc, qu'avant que de s'en servir pour la squinancie & pour les inflammations de poitrine & des

entrailles, on eût fait les saignées & les autres remedes necessaires.

Les vertus de ce baume pour la brûlure nouvellement faite, sont encore équivoques ; il doit à la verité arriver qu'en l'appliquant dessus il appaise la douleur, parce qu'il arrêtera l'action des parties de feu qui sont entrées dans la chair, mais ce ne sera pas pour un long espace de tems, les corpuscules ignées reprendront leur mouvement & leur vigueur d'autant plus fortement, que par le séjour qu'ils y auront fait, ils se seront insinuez plus profondement dans la partie.

Pour ce qui est d'exciter les regles des femmes & de faciliter l'accouchement, j'avouë que je ne comprends pas comment ce baume pourroit y être utile : au contraire, je croi qu'il devroit être nuisible en cette occasion, & qu'il feroit un effet contraire.

Au reste, quoi que j'aie pris la liberté de dire mon sentiment sur les qualitez de ce baume, ce n'est point par envie de critiquer ; j'estime ce remede pour temperer les ardeurs & les inflammations, pour procurer de l'adoucissement & du repos au malade, car il assoupit l'humeur trop agitée, & pour résoudre ; mais je voudrois qu'on ne l'employât qu'après avoir fait les remedes generaux, & qu'on n'outrât point la matiere à l'occasion de ses vertus.

*Balsamum Anodynum vel Podagricum, Batei.*

* ℞. *Saponis* ℥ j,
*Camphoræ* ʒ vj,
*Opii* ℥ ß,
*Croci* ʒ j,
*Spiritus Vini rectificati* ℥ xviij.

*Digerantur simul calidè per dies decem, & fiat colatura.*

REMARQUES.

On râpera le savon, on coupera l'opium par petits morceaux, on concassera le camphre, on mettra toutes les drogues dans un matras avec l'esprit de vin, on bouchera ce vaisseau exactement, & on le placera en digestion sur du sable chaud, ou à quelqu'autre chaleur douce ; on l'y laissera pendant dix jours, l'agitant de tems en tems pour exciter la dissolution des matieres ; on passera ensuite la liqueur par une étamine, & on la gardera. C'est le baume Anodin. *(Baume Anodin.)*

*(Vertus.)* Il appaise les douleurs les plus violentes, étant appliqué dessus la partie avec un petit linge qui en sera imbu, & on le renouvelle de quatre en quatre heures jusqu'à ce que la douleur ait cessé. On s'en sert pour les rhumatismes, pour la goutte, on en donne aussi par la bouche depuis trente jusqu'à cinquante gouttes, dans du vin. *(Dose.)*

*(Baume tranquille.)* Ce baume peut être appellé baume tranquille à aussi juste titre que plusieurs autres à qui l'on a donné ce nom ; car il assoupit, & suspend les douleurs. Sa principale qualité vient de l'opium.

*Balsamum aut Unguentum Sympatheticum, Batei.*

* ℞. *Usneæ Cranii Humani,*
*Axungiæ Humanæ ana* ℥ ij,
*Boli Armenæ,*
*Olei Rosati ana* ℥ j,
*Sanguinis Humani,*
*Mumiæ ana* ℥ ß,
*Olei Lini* ʒ ij.
*Fiat balsamum S. A.*

REMARQUES.

On fera secher au Soleil du sang tiré d'un jeune homme sain, & qui se sera fait saigner plûtôt par précaution, que par maladie. On le pulverisera subtilement avec l'usnée, le bol & la mumie ; on mêlera cette poudre avec la graisse & les huiles, un peu chauffées, pour en faire un baume ou un onguent qu'on gardera.

*(Vertus.)* George Bateus prétend qu'en frottant tous les jours un fer dont on a été blessé, ou au moins tous les deux ou trois jours quand la playe n'est pas considerable, on en peut esperer une prompte guerison. On doit neanmoins observer, dit-il, que ce fer soit conservé enveloppé dans un linge propre & en un lieu temperé, autrement le malade en seroit incommodé & souffriroit beaucoup.

J'ai rapporté le sentiment de l'Auteur de ce baume, quoi que je ne croye pas qu'on y doive ajoûter beaucoup de foi ; ces prétenduës sympathies tiennent de l'imaginaire ; & elles ne sont point prouvées par l'experience.

On peut se servir de ce baume pour resoudre, pour deterger les playes & les cicatriser ; mais j'entends qu'il sera appliqué sur le mal, car autrement il ne produira rien.

*Balsamum Antipodagricum, Phil. Mulleri.*

* ℞. *Mastiches,*
*Olibani,*
*Myrrhæ,*
*Bdellii,*
*Gummi Ammoniaci,*
*Opopanacis,*
*Mumiæ ana* ℥ ij,
*Tartari* ʒ j ß,
*Vitrioli* ℔ j,
*Mellis* ℔ ij,
*Aquæ Vitæ* ℔ iv,

*Pulveranda pulverentur, omnia misceantur, digerantur per octo dies, deinde destillentur S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble toutes les gommes, d'une autre part le tartre, d'une autre part le vitriol. On mêlera les poudres avec le miel, & l'eau de vie dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on bouchera le vaisseau; & on le placera en digestion dans un lieu chaud pour l'y laisser huit jours; on le débouchera alors, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & par un feu gradué, l'on fera distiller la liqueur; mais il faut prendre garde à ne donner pas trop de chaleur vers la fin, parce que le miel se rarefiant beaucoup passeroit en substance dans le chapiteau & dans le recipient, ce qui feroit qu'on feroit obligé de remettre la liqueur en distillation: on gardera la liqueur distillée pour s'en servir; c'est le baume antipodagrique. Baume antipodagrique.

Vertus. Il est bon pour les douleurs de la goutte & du rhumatisme: on trempera dedans un morceau de drap, & l'on l'appliquera sur la partie douloureuse.

Le tartre & le vitriol sont bien inutiles dans cette composition, car ils n'y donnent que leurs phlegmes.

On peut retirer de dedans la cucurbite une masse noire qui y sera restée, la mettre dans une grande cornuë, y adapter un grand recipient; & par un feu gradué, mais fort sur la fin, en faire distiller tout ce qui en pourra sortir, on aura un autre baume foetide, noir, huileux, fort resolutif & déficcatif.

## *Balsamum Mumiæ, Lazari Riverii.*

* ℞. *Mumiæ* ℥ iij,
*Croci Martis*,
*Terebinthinæ Venetæ*,
*Mellis albi ana* ℥ iv,
*Myrrhæ* ℥ j ß,
*Extractorum Hyperici*,
*Consolidæ majoris ana* ℥ j,
*Centaurii minoris*,
*Aristolochiæ rotundæ ana* ℥ ß.

*Indantur omnia matratio, & superaffundantur spiritus vini* ℔ vj, *stent in digestione per mensem, tunc separetur inclinatione tinctura à fæcibus, & balneo mariæ destilletur S. A. remanebit in cucurbita extractum consistentiæ mellis, quod erit balsamum mumiæ, servetur ad usum.*

REMARQUES.

On pulverisera la mumie, on la mettra avec les extraits & les autres drogues dans un matras: on versera dessus l'esprit de vin: on bouchera exactement le matras, on le placera dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on l'y laissera un mois, ayant soin de l'agiter de tems en tems pour faciliter la dissolution des substances: on versera ensuite par inclination toute la liqueur dans un autre vaisseau, pour la separer d'avec le marc qui restera au fond du matras: on mettra cette liqueur dans une cucurbite de verre ou de terre: on la placera au bain marie, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité jusqu'à ce qu'il ne reste dans le fond du vaisseau qu'un extrait en consistence de miel; ce sera le baume de mumie qu'on gardera. Baume de Mumie.

Il est déterſif, vulneraire, sarcotique, propre pour toutes fortes de playes. Vertus.

L'eau distillée est vulneraire, résolutive, fortifiante, aperitive, propre pour resister à la gangrene, on en peut prendre depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Le saffran de Mars n'est pas d'une grande utilité dans la composition de ce baume; il me paroît que les liqueurs qui y entrent ne sont guere de nature à s'en empreindre, il reste au fond du matras tout entier; mais quand les substances liquides en auroient dissout quelque portion la plus atténuée, la distillation ne l'auroit point élevée.

## *Balsamum Mirabile, Renodæi.*

℞. *Foliorum & Florum vel Granorum Androsæmi*,
*Foliorum & Florum vel Summitatum Hyperici*,
*Summitatum Botryos utriusque*,
*Foliorum Hederæ terrestris ana man.* ij,
*Salviæ utriusque*,
*Chamæpityos ana man.* ß,

*In vase fictili macerentur per duos dies in*
*Olei veteris* ℔ ij ß,
*Vini albi generosi* ℔ ij.
*Bulliant igne lento ad vini consumptionem, colaturæ permisce*
*Terebinthinæ* ℔ j,
*Thuris* ℥ iv,
*Myrrhæ* ℥ iij,
*Mastiches*,
*Sanguinis Draconis ana* ℥ ij,

*Styracis calamitæ ℥ j.*

*Ferveſiant parùm ac lento igne, deinde reponantur in Sole per dies ſeptem, tandemque ſerventur ad uſum in vaſe fictili aut vitreo.*

REMARQUES.

On aura les plantes recemment cueillies en leur plus grande vigueur, on les incifera, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé ; on verſera deſſus le vin & l'huile, on bouchera le pot & on le placera en digeſtion au Soleil ou au fumier de cheval, l'y laiſſant pendant deux jours, on fera enſuite bouillir l'infuſion à petit feu juſqu'à conſomption du vin, & l'on coulera l'huile avec expreſſion, on mêlera dans la colature ſur un peu de feu, la terebenthine, puis les gommes en poudre ſubtile. On gardera ce baume dans un vaiſſeau de verre ou de terre.

Il eſt propre pour nettoyer & conſolider les playes & les ulceres, il fortifie les nerfs, il raréfie & reſout les humeurs viſqueuſes & groſſieres.

*Balſamum Zibethæ, A Mynſicht.*

*℞. Olei Nucis Moſchatæ expreſſi ℥ j,*
*Zibethæ ℥ ß,*
*Olei ſtillatitii Saponis rectificati,*
*Carminativi, A Mynſicht,*
*Ceræ rectificati ana ʒ j,*
*Caryophyllorum,*
*Macis ana ʒ ß,*
*Ambræ,*
*Moſchi ana ℈ j.*
*Miſce, fiat balſamum.*

REMARQUES.

On liquefiera par une foible chaleur, l'huile de muſcade ; on y mêlera exactement la civette, les autres huiles, & enfin le muſc & l'ambre qu'on aura pulveriſez avec une goutte ou deux d'une des huiles, on fera du tout un baume qu'on gardera dans un vaiſſeau de verre bien bouché.

Vertus. On en frotte le nombril pour appaiſer la colique : on prétend qu'étant appliqué vers la matrice, il abatte les ſuffocations ou les vapeurs.

Les huiles de muſcade, de cire & de gyrofle ſont décrites dans mon Livre de Chymie. L'huile de macis ſe fait comme celle de gyrofle, & l'huile de ſavon comme l'huile de cire.

On prétend que la civette, le muſc & l'ambre gris étant appliquez au nombril & vers la matrice, attirent par leur bonne odeur, la matrice en bas, & la remettent en ſon état naturel, lorſqu'elle a été ſecouée dans le tems des vapeurs & des ſuffocations, de la même maniere que ces mêmes odeurs la font remuer & ſoulever lorſqu'elles ſont reçues par le nez ; mais il n'y a guere d'aparence que ces ingrediens gardent leur bonne odeur, étant mêlez avec les huiles de cire & de ſavon : au contraire, ils deviennent fœtides. S'ils font donc quelqu'effet étant appliquez aux environs de la matrice, c'eſt qu'ils attenuent & reſolvent par leurs parties ſubtiles les humeurs groſſieres, qui bouchant les petits vaiſſeaux de ce viſcere, ſont la premiere cauſe de ſa maladie.

*Balſamum Italicum.*

*℞. Olei Olivarum ℔ ß,*
*Laurini ℥ v,*
*Terebinthinæ ℥ ij,*
*Juniperi,*
*Spicæ,*
*Petræ,*
*Hyperici ana ℥ ß,*
*Ceræ citrinæ ℥ ij.*
*Miſce, fiat balſamum S. A.*

REMARQUES.

Après avoir coupé la cire jaune par petits morceaux, on la fera fondre à petit feu dans les huiles d'olive & de millepertuis ; puis la baſſine étant retirée de deſſus le feu, l'on y mêlera les autres huiles, & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt vulneraire & propre pour fortifier les nerfs. Vertus.

On ne mêle point les huiles qui ſont de l'odeur ſur le feu, de peur d'en faire diſſiper les parties les plus volatiles, qui font le meilleur de leur vertu.

*Balſamum Cephalicum Italicum.*

* *℞. Olei Nucis Moſchatæ ℥ j,*
*Balſami veri,*
*Ambari griſei ana ʒ ij,*
*Moſchi ℈ j,*
*Oleorum Caryophyllorum,*
*Salviæ ana gutt. xxij,*
*Maſtiches gutt. xx,*
*Succini gutt. vj,*
*Gummi Tacamahacæ purificatæ q.*
*Fiat balſamum S. A.*

REMARQUES.

On aura une dragme de gomme tacamahaca bien pure, ou ſi elle ne l'eſt pas aſſez naturellement, on la pulveriſera groſſierement & l'on

en séparera les corps étrangers, on la mettra fondre ou liquefier sur un petit feu avec l'huile de muscade, on y ajoûtera étant hors du feu, le baume blanc naturel & veritable, les huiles, & enfin l'ambre gris & le musc qui auront été pulverisez subtilement. On mêlera le tout exactement pour faire un baume, qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cerveau; on en oingt les tempes & les narines.

*Balsamum Cephalicum, Angeli Salæ.*

*℞. Ceræ rubræ ℥ i,*
*Olei Amygdalarum dulcium sine igne extracti,*
*Nucis Moschatæ ana ℥ ß,*
*Succini gutt. xxi,*
*Majoranæ,*
*Thymi,*
*Caryophyllorum,*
*Macis ana gutt. xv,*
*Caphuræ,*
*Moschi,*
*Ambari grisei ana ℈ i.*
*Misce, fiat balsamum S. A.*

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble sur un peu de feu la cire rouge, l'huile de muscade dans l'huile d'amande douce; puis les ayant retirées de dessus le feu, l'on y mêlera le camphre rompu par petits morceaux, il s'y liquéfiera aisément, on y ajoûtera les huiles essentielles, & enfin l'ambre & le musc après les avoir réduits en poudre subtile, on aura un baume odorant qu'il faudra garder dans un vase bien bouché.

Vertus. L'Auteur l'estime beaucoup contre les maladies de la tête, comme la migraine, les étourdissemens, l'apoplexie, l'epilepsie, pour fortifier la memoire, on en frotte la tête, les tempes, les narines: on peut aussi en faire prendre par la bouche. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Baumes Apoplectiques. Ce baume & le précedent sont mis au rang de ceux qu'on appelle Baumes Apoplectiques, & qu'on porte dans de petites boëtes percées de plusieurs petits trous, pour servir de cassolettes quand on est sujet aux vapeurs, & qu'on tâche de se préserver du mauvais air.

On s'attache à rendre ces fortes de baumes les plus agreables qu'on peut à l'odorat, quoique subtils & penetrans. Il se rencontre dans ceux-ci deux drogues qui ne sont pas agreables à l'odeur, l'huile de succin & le camphre; mais comme ils sont de nature fort ætherée, ils relevent les autres, & produisent un bon effet contre les vapeurs principalement.

*Balsamum Hystericum, Lud. Penicher.*

*℞. Assæ fœtidæ,*
*Galbani,*
*Opopanacis,*
*Sagapeni,*
*Gummi Ammoniaci ana ʒ i,*
*Castorei ℥ ß,*
*Oleorum stillatitiorum Rutæ,*
*Succini,*
*Juniperi ana ℈ i.*
*Misce, fiat balsamum S. A.*

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus pures, on les fera liquefier en les battant dans un mortier chaud, puis on y mêlera le castor pulverisé & les huiles, continuant à battre bien le tout dans le même mortier, jusqu'à ce qu'il s'y soit fait une liaison exacte. On gardera ce baume pour le besoin.

Il est propre pour les vapeurs & pour toutes les autres maladies hysteriques, on le fait sentir, & l'on en applique sur le nombril. On peut aussi en faire prendre par la bouche depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme pour exciter les mois aux femmes, & pour hâter la sortie de l'arrierefais. Vertus. Dose.

Si l'on ajoûtoit une dragme de camphre dans cette composition, on augmenteroit sa qualité hysterique.

Les femmes sujettes aux vapeurs peuvent en être soulagées, en portant toûjours de ce baume dans une petite boëte d'yvoire ou de métal percée de plusieurs petits trous; ce qui fera l'effet d'une cassolette qu'elles sentiront facilement.

*Balsamum Magistrale, Batei,*

*℞. Olei Olivarum ℔ i ß,*
*Hyperici ℥ i ß,*
*Petræ,*
*Spicæ,*
*Laurini,*
*Baccarum Juniperi ana ℥ i,*
*Caryophyllorum ʒ i,*
*Cinnamomi ʒ ß,*
*Terebinthinæ Venetæ ℥ viij,*
*Ceræ ℥ iv ß,*
*Styracis liquidæ ℥ iv,*
*Gummi Carannæ,*

*Santali rubri ana* ℥ i,
*Benzoini*,
*Sanguinis Draconis ana* ℥ ß.
*Misce, fiat balsamum S. A.*

REMARQUES.

On mettra ensemble dans un pot de terre les huiles d'olive, de millepertuis, de petrole, d'aspic & de laurier, la terebenthine, la cire, le storax liquide & la gomme de caragne; on couvrira le pot & on le placera sur un feu mediocre, on l'y laissera pendant une heure, remuant souvent la matiere avec une espatule, afin que tout se liquefie: cependant on pulverisera subtilement chacun separément le santal rouge, le benjoin & le sang-dragon.

On passera par un linge la matiere qui sera fondue dans le pot étant encore chaude, & on l'agitera avec l'espatule pendant qu'elle refroidira. Quand elle sera presque froide l'on y mêlera les poudres, & enfin les huiles distillées de bayes de genievre, de gyrofle & de canelle. On gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Vertus. On l'estime un remede très-efficace pour les playes internes ou externes recentes, pour les contusions, pour adoucir les douleurs de la tête, des muscles & des nerfs, pour chasser les vents, & le sable du rein & de la vessie, pour arrêter l'hemorragie du nez, pour aider à la digestion, pour les vers; on en prend par la bouche depuis une dragme jusqu'à trois dans un peu de vin chaud, & l'on en applique sur les parties malades.

Dose.

## Balsamum Paralyticum, Batei.

℞. *Terebinthinæ Venetæ* ℔ iv,
*Gummi Elemi*,
*Labdani ana* ℥ iij,
*Styracis liquidæ* ℥ ij,
*Cinnamomi* ℥ j ß,
*Florum Rorismarini*,
*Salviæ ana* ℨ x,
*Olibani*,
*Aloës*,
*Castorei*,
*Myrrhæ*,
*Xyloaloës*,
*Florum Hyperici ana* ℥ i,
*Calami aromatici*,
*Caryophyllorum*,
*Galangæ ana* ℨ vj,

*Omnia ritè præparata misce cum terebinthina addendo spiritus vini* ℔ iv; *digere tepidè per sex dies, deinde destilla per retortam capacem; primò lentissimo igne cinerum, per horas 48. ut saltem tepescat retorta; deinde fortiori aliquantum, tandem fortissimo. Excipiatur prima aqua per se quamdiu effluit instar aquæ; secunda per se instar olei flaviusculi tenuis substantiæ; tertia est crassa. Vocetur prima mater balsami, secunda balsamum paralyticum, tertia oleum balsami.*

Mater Balsami. Balsamum paralyticum. Oleum Balsami.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble la canelle, le bois d'aloës, le calamus aromaticus, le galanga & les girofles, d'une autre part la myrrhe, le labdanum, l'oliban, l'aloës & le castor; on mêlera avec ces poudres les fleurs de millepertuis, de romarin & de sauge. On mettra liquefier ensemble par un très-petit feu la terebenthine, la gomme elemi, le Baume du Perou, & le storax liquide; on y mêlera les poudres & les fleurs, & l'on mettra le mélange dans une fort grande cornuë de grez, on versera dessus l'esprit de vin, agitant la cornue, afin que toutes les drogues s'unissent ensemble; on bouchera le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion en un lieu chaud pendant six jours, on la placera ensuite dans un fourneau au bain de cendres, & y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on donnera dessous un feu du premier degré, qui n'échauffera que peu la cornue, & qui fera par consequent distiller la liqueur très-doucement: On continuera ce degré de feu pendant 48. heures, & l'on retirera cette premiere liqueur qu'on trouvera claire comme de l'eau dans le recipient pour la garder dans une bouteille bien bouchée. On readaptera le recipient comme devant, & ayant augmenté le feu jusqu'au second degré ou un peu plus fort, on fera distiller une liqueur claire, mais jaunâtre & huileuse: quand il ne viendra plus rien par ce degré de feu, on tirera du recipient cette seconde liqueur pour la garder dans une bouteille à part. On readaptera le recipient & l'on augmentera le feu peu à peu jusqu'au quatriéme degré, il sortira une huile visqueuse & épaisse, de couleur brune, noirâtre, on continuera le feu jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien: on gardera cette troisiéme & derniere liqueur à part.

La premiere liqueur distillée est appellée *Mere de Baume*, la seconde *Baume Paralytique*, & la troisiéme *Huile de Baume*. Ces liqueurs sont bonnes pour fortifier les nerfs, pour guerir la paralisie naissante & les convulsions, étant prises interieurement & appliquées exterieurement. Mere de baume. Baume paralitique. Huile de baume.

Cette composition de baume a beaucoup de raport avec celle du baume blanc de Fioraventi, & je croi que ces deux baumes possedent des qualitez fort aprochantes, je prefererois pourtant ce dernier à l'autre pour la paralisie & pour les autres maladies des nerfs, à cause de la na-

ture des drogues balsamiques & fortifiantes qui y entrent.

*Balsamum vel Butyrum Succini, Batei.*

*♃. Succini albi subtiliter pulverati ℥ i,*
*Olei Terebinthinæ ℔ ß,*

*Tamdiu insolentur donec perfectè solvatur succinum.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le succin, on le mettra dans un matras, on versera dessus l'huile de terebenthine, on exposera le matras au Soleil, on l'agitera de tems en tems, & on l'y laissera jusqu'à ce que le succin soit parfaitement dissout, la dissolution sera le baume de succin.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour les convulsions, pour l'épilepsie, pour les maladies hysteriques, pour exciter l'urine. La dose en est depuis une goutte jusqu'à six. Dose.

Comme le succin est gras & huileux, il peut se dissoudre dans les huiles, mais ce n'est pas en peu de tems, le blanc qui est le plus pur, a plus de facilité à se dissoudre que le jaune, on demande qu'on expose le matras au Soleil pour exciter la dissolution de la matiere; mais au defaut de cette chaleur on peut se servir d'une digestion faite par un feu ordinaire.

A l'occasion du succin dont il est fait ici mention, l'on peut voir dans mon Traité universel des Drogues, à la Diction Karabé, (qu'on appelle en François *ambre jaune*, ou *succin*) les sentiments partagez des Anciens & des Modernes sur la nature & l'origine de ce mixte, qui selon les derniers est un bitume, & selon les autres une matiere qui durcit comme de la pierre. Mais j'estime l'opinion des Anciens preferable à celle des Modernes.

*Balsamum Loïmicum Hemisianum.*

*♃. Oleorum Caphuræ,*
*Succini,*
*Citri ana partes æquales,*

*Stent simul mixta in matratio obturato in lenissimo balnei calore donec perfectissimè inter se unita sint & oleum aurei coloris evadat.*

REMARQUES.

On mêlera ensemble dans un matras, parties égales d'huiles de camphre, de succin & de citron, on bouchera le matras & on le placera en digestion au bain marie tiede, on agitera la liqueur de tems en tems; & quand les huiles seront bien liées & unies ensemble & qu'elles auront acquis une couleur dorée, on les versera dans une phiole laquelle on bouchera, & l'on gardera ce baume pour l'usage.

Il est propre contre la peste, contre le scorbut & contre toutes les autres maladies contagieuses, il rabat les vapeurs, il excite les mois aux femmes. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à six. Vertus. Dose.

Les huiles de succin & de camphre sont décrites dans mon Traité de Chymie. L'huile d'écorce de citron se prépare comme l'huile de canelle, dont on trouve la description dans le même Livre.

Ceux qui n'auront point d'huile de camphre, pourront mettre en sa place du camphre en substance, il se dissoudra aisément dans les huiles, & la liaison sera même plus exacte.

*Balsamum Palmeum.*

*♃. Olei Palmei recentis ℔ ß,*
*Laurini ℥ ij,*
*Nucis Moschatæ,*
*Juniperi,*
*Unguenti Martiani,*
*Balsami Peruviati &*
*Copahu ana ℥ ß,*

*Misce, fiat balsamum S. A.*

REMARQUES.

On mettra tous les ingrediens ensemble dans un plat de terre, & on les liquefiera par une douce chaleur au bain marie, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est nerval, fortifiant, résolutif, propre pour la paralisie, pour ramolir les duretez des jointures, pour la goutte sciatique, pour dissoudre les humeurs froides : on en frotte les parties malades. Vertus.

* *Balsamum Nephriticum, Fulleri.*

* *♃. Olei Amygdalarum dulcium recenter expressi ℥ iv,*
*Olei Semin. Papav. albi & Lini recenter expressi ana ℥ ij,*
*Nucistæ per express. ℥ ß,*
*Olei Petræ ʒ v,*
*Balsami Copahu ʒ vi,*
*Balsami Peruviani ʒ ij,*
*Olei Juniperi ℈ iv,*
*Olei Anisi ʒ i,*
*Olei Vitrioli rectif. ℥ i,*
*Caphuræ ℈ ij,*

*Misce, fiat balsamum S. A.*

REMARQUES.

On agitera toutes ces drogues dans un vaiſſeau de verre, qui ſoit aſſez grand, juſqu'à ce qu'elles ſe ſoient ſuffiſamment échauffées, & qu'elles ayent acquis une couleur noire ; quand la chaleur ſera paſſée on les mettra digerer au bain marie pendant deux jours, en remuant ſouvent la matiere : enſuite on la laiſſera repoſer, pour s'en ſervir au beſoin.

Mais pour mêler plus promptement ces ingrediens, on fera chauffer les huiles au bain marie ; & cette matiere étant un peu chaude, on verſera deſſus de l'huile de vitriol, juſqu'à ce que toutes les huiles ſoient bien mêlées & unies enſemble.

Vertus. Cet excellent baume eſt très-efficace pour les douleurs des reins, il en vuide le gravier, il fait ſortir le calcul, il provoque l'urine, il eſt ſouverain contre les maladies de poitrine, il fait cracher, il appaiſe la toux.

Doſe. La doſe en eſt depuis dix gouttes juſqu'à cinquante, données avec le ſyrop d'althæa, ou quelqu'autre décoction pectorale.

*Balſamum Mirabile, Fulleri.*

* ℞. *Thuris* ℥ ij,
*Maſtiches*,
*Caryophyllorum*,
*Galangæ*,
*Macis*,
*Cubebarum ana* ℥ ß,
*Ligni Aloes* ℥ i.
*Pulveriſata miſce cum Mellis* ℔ ß,
*Terebinthinæ Venetæ* ℔ j.

*His adde ſpiritus vini q. ſ. ſcilicet uti ſolet ad tincturæ extractionem ; deſtilla in balneo mariæ, & quando acceperis omnem aquam limpidam, ſuppone aliud recipiens ; ſecundò enim prodibit balſamum nobile rubrum quod rectifica.*

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement toutes les drogues, enſuite on les mêlera avec le miel & la terebenthine ; quand le mêlange ſera fait on les mettra dans une cucurbite, & l'on verſera deſſus de l'eſprit de vin à la hauteur de deux ou trois doigts ; on diſtillera le tout au bain-marie juſqu'à ce que la liqueur paroiſſe rouge ; alors il faudra changer de recipient, & continuer le feu pour tirer le baume qu'il faudra rectifier.

Vertus. Il eſt bon pour guerir toutes ſortes de playes, pour les vieux ulceres, pour les chancres, pour les fiſtules, pour le mal des yeux.

Doſe. La doſe en eſt interieurement depuis cinq gouttes juſqu'à dix.

## CHAPITRE III.

### *Des Onguents, des Liniments & des Cerats.*

Onguents. LE nom d'onguent derive du verbe Latin *ungere*, oindre, & comme l'on oint avec les huiles de même qu'avec les onguents, les Anciens appelloient onguent, les huiles aromatiques dont on ſe frottoit les jointures, & ceux qui les vendoient étoient nommez *Unguentarii* : mais nous entendons preſentement par onguents, des compoſitions de graiſſes, d'huiles, de cires, de poudres, auſquelles on donne ordinairement des conſiſtences approchantes de celle des graiſſes.

Liniments. Liniment vient du verbe Latin *linire*, qui ſignifie oindre doucement, on l'appelle en Latin, *linimentum*, *ſeu litus*, c'eſt un mêlange d'onguents, ou de cire & d'huile d'une conſiſtence plus épaiſſe que l'huile, mais moins épaiſſe que l'onguent, il eſt ordinairement employé à ramolir & à adoucir, on en frotte les parties delicates, comme la poitrine.

Cerats. Les cerats prennent leur nom de la cire qui y entre appellée en Latin *cera*, on leur donnoit autrefois une conſiſtence plus ſolide qu'à l'onguent & moins dure qu'à l'emplâtre, mais preſentement on n'obſerve point de regle à cet égard, car on les fait quelquefois mous comme des onguents, d'autres fois plus liquides & d'autres fois plus durs : on y mêle les mêmes drogues qu'aux onguents, & l'on donne quelquefois le nom de cerat à des compoſitions où il n'entre point de cire.

Au reſte on reconnoît ſi peu de difference entre les onguents, les liniments & les cerats qu'on les met tous ſous un même Chapitre. Ce qui n'eſt pas ſans raiſon, puiſque chacun ſçait que pour donner conſiſtence à ces trois compoſez, on emprunte en partie la matiere de l'onguent, qui ſert ici de milieu, & que les huiles ſont les baſes ordinaires des uns & des autres.

*Unguentum Roſatum.*

℞. *Axungiæ Porci recentis purgatæ & ſæpiùs lotæ*,
*Roſarum pallidarum recentium contuſarum ana* ℔ vi.

*Infundantur ſimul dies ſeptem, tum coque igne lento & cola : rurſus tantumdem roſarum pallidarum recentium contuſarum per totidem dies marceſcere dimitte ; coque ut priùs & cola cum expreſſione ; unguentum fæcibus purgatum ſervetur ad uſum.*

Eodem

Unguentum violatum, Unguentum ex capitibus papaveris.

*Eodem modo parentur*
*Unguentum Violatum,*
*Unguentum ex Capitibus Papaveris.*

REMARQUES.

On aura de la graisse de porc recente, on la nettoyera de ses peaux & on la lavera plusieurs fois dans de l'eau, on en mettra six livres dans un pot de terre, on y mêlera un égal poids de roses pâles recemment cueillies, separées de leur fecule & de leur calice, & concassées dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le mettra en digestion au Soleil pendant sept jours, remuant de tems en tems la matiere avec une espatule de bois, ensuite l'on fera cuire l'infusion à petit feu pendant une heure ou deux, on la coulera exprimant fortement le marc, on mettra dans l'onguent coulé autant de nouvelles roses pâles qu'auparavant, on laissera encore digerer la matiere pendant sept jours, on la coulera avec expression, on aura l'onguent rosat achevé, dont on separera les feces & on le gardera pour le besoin. Si on veut lui donner une couleur rouge, il faut y faire tremper chaudement pendant quatre ou cinq heures, trois onces de racines d'orcanette.

Moyen de rendre l'onguent rosat rouge.

Vertus.

Il est estimé propre pour refoudre & pour adoucir, on s'en sert pour les hemorrhoïdes, pour les inflammations, pour les douleurs des jointures.

Cet onguent se trouve differemment décrit dans les Pharmacopées : les Anciens demandoient qu'on y ajoûtât de l'huile d'amande douce, pour le rendre plus adoucissant, mais cette huile lui donnoit une consistence trop molle.

On demande dans la plûpart des Dispensaires des roses rouges pour la composition de cet onguent, mais les Apoticaires desirant rendre leur onguent odorant, y employent les roses pâles qui ont une odeur beaucoup plus forte & plus agreable, elles sont même plus resolutives & plus propres aux effets qu'on demande de l'onguent rosat, que les roses rouges.

Ceux qui croyent que les roses communiquent leur couleur à l'onguent se trompent, car on a beau rejetter les infusions des roses rouges ou pâles dans la même graisse, elle ne devient qu'un peu moins blanche.

## *Unguentum Populeum, Nic. Salernitani.*

*♃. Gemmarum seu Oculorum Populi nigræ contusorum ℔ i ß,*
*Axungiæ Porci recentis ℔ iv,*

*Misceantur & macerentur ad Maium usque mensem, deinde adde*

*Foliorum contusorum Papaveris nigri,*
*Mandragoræ,*
*Hyoscyami,*
*Solani,*
*Vermicularis,*
*Sempervivi majoris,*
*Lactucæ,*
*Bardanæ majoris,*
*Violarum,*
*Umbilici Veneris,*
*Cymarum Rubi tenerrimarum ana ℥ iv.*

*Omnia simul coquantur igne lento, colentur & exprimantur, servetur unguentum ad usum.*

REMARQUES.

Il faut faire cueillir les boutons de peuplier quand ils commencent à s'ouvrir & à montrer les points de leurs feuilles, on les écrasera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre, on versera dessus, la graisse de porc fonduë, on couvrira le pot & l'on gardera le peuplier ainsi confi dans la graisse, jusqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent soient venuës en leur vigueur, ce qui sera au mois de Mai ou de Juin; on amassera donc alors ces plantes recemment cueillies, on les pilera bien dans un mortier de marbre & on les fera cuire avec les yeux de peuplier confits, à petit feu, jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera alors l'onguent qui sera vert, on le laissera reposer & on le separera de ses feces.

Il adoucit, il tempere les inflammations, il appaise les douleurs de tête étant appliqué sur le front, il excite le dormir, on s'en sert heureusement pour les hemorroïdes, pour les brûlures, pour dissiper le lait des mamelles; on en frotte les parties malades. Vertus.

Comme les yeux de peuplier doivent être ramassez au commencement du Printems, on est obligé de les confire dans la graisse, afin qu'ils puissent se conserver en leur vertu, jusqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent soient parvenues en leur vigueur.

Les feuilles de pavot, de mandragore, de jusquiame, de solanum & de laitue sont des narcotiques qui donnent à cet onguent une vertu somnifere & propre à calmer le trop grand mouvement des esprits. C'est principalement par cette raison, qu'il apaise les douleurs de tête & qu'il adoucit en beaucoup d'occasions.

L'onguent populeum n'est pas un bon remede pour la brûlure seche quand elle vient d'être faite, il rafraichit à la verité, mais il renferme les corpuscules ignées qui sont entrez dans la partie brûlée, & il empêche qu'elles ne s'exalent, il vaut beaucoup mieux appliquer sur la brûlure, de l'esprit de vin ou de l'oignon & du sel pilez ensemble, parce que ces substances spiritueuses ou salines ouvrent les pores & donnent passage aux parties du feu pour sortir, on peut même en cette occasion, approcher le plus près

du feu qu'on peut, l'endroit de la chair qui vient d'être brûlé, par la même raison ; mais quand la brûlure est faite depuis quelques jours & entamée, soit par de la graisse ou par de l'huile, ou par quelqu'autre liqueur chaude, il faut avoir recours aux adoucissants, & le populeum y peut servir, on le mêle quelquefois avec de l'huile d'œuf.

Onguent de Mont-pellier. L'onguent populéum étant mêlé en parties égales avec de l'onguent rosat, de l'onguent d'althea & du miel, est appellé par M. Solleysel, en son Parfait Marechal, onguent de Montpellier ;

Vertus. il l'estime propre à fortifier les parties affoiblies des chevaux.

## *Unguentum Album seu de Cerusa.*

℞ *Olei Rosati* ℔ ii,
*Ceræ albæ* ℔ ß,
*Cerusæ Venetæ* ℥ viij.
*Camphoræ* ℥ i.

*Misce, fiat unguentum S. A.*

### REMARQUES.

On rompra la cire blanche en petits morceaux, on la fera fondre par un feu lent dans l'huile de rose, puis on mêlera avec un bistortier, la ceruse qu'on aura auparavant reduite en poudre subtile, & enfin le camphre dissout dans un peu d'huile de rose, on agitera l'onguent jusqu'à ce que les ingrediens soient bien unis, puis on le gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour dessecher & guerir les brûlures, la gratelle, les demangeaisons du cuir, les playes legeres comme les écorchures.

On trouve cet onguent differemment décrit dans les Pharmacopées. Rhasis qui en a été l'inventeur, y mêle six blancs d'œufs pour le rendre plus rafraichissant, mais ils le font corrompre lors qu'on l'a gardé quelque tems, il vaut mieux en mêler sur le champ quand on veut s'en servir : il demande aussi quatre onces davantage de ceruse & le double de ce que je remarque de camphre, mais quand on compose l'onguent de cette maniere, il est trop dur, trop sec, & il sent trop fort. Pour pulveriser commodément & subtilement la ceruse, il ne faut que la frotter sur un tamis découvert.

Les Apoticaires employent ici ordinairement l'huile commune à la place de l'huile de rose, afin que leur onguent soit plus blanc, ce qui n'est pas une faute de grande consequence, mais on ne doit pas avoir tant d'égard à la couleur qu'à la vertu.

On retranche souvent de la composition de cet onguent, le camphre, à cause de son odeur desagreable.

## *Unguentum Nutritum seu de Lithargyro, vel Triapharmacum.*

℞. *Lithargyri auri subtiliter pulverati* ℔ ß,
*Aceti acerrimi* ℥ viij,
*Olei communis* ℔ i ß

*Agitetur lithargyrum in mortario æneo, vicissim affuso modo oleo, modo aceto, donec omnia benè unita, unguenti debitam acquirant crassitiem.*

### REMARQUES.

On agitera long-tems la litharge pulverisée avec le vinaigre & l'huile qu'on mettra peu à peu dans le mortier, tantôt de l'un, tantôt de l'autre pour nourrir, unir & lier les ingrediens ensemble, & pour faire une espece d'onguent qu'on gardera dans un pot pour le besoin.

Il est propre pour dessecher la galle, les dartres & les autres demangeaisons de la peau, il ôte l'inflammation & l'acreté des playes, & il les cicatrise étant appliqué dessus. Vertus.

Le nom de nutritum a été donné à cet onguent, parce qu'il se fait en nourrissant l'huile, le vinaigre & la litharge peu à peu ensemble, & leur donnant un corps qu'ils n'avoient point étant separez.

Le nom triapharmacum vient de ce qu'il est composé de trois sortes de drogues.

On peut à la place de la litharge employer la ceruse ou le minium, & à la place du vinaigre, les sucs de solanum, de plantain, de sempervivum.

On fait un fort bon nutritum en agitant & nourrissant ensemble peu à peu dans un mortier à froid égales parties de vinaigre de Saturne & d'huile de rose, c'est ce qu'on appelle beure de Saturne. Beure de Saturne.

## *Unguentum Pompholigos, Nicol. Alexandrini.*

℞. *Olei Rosati* ℥ xx,
*Succi Granorum Solani* ℥ viij,

*Coquantur simul igne lento ad succi consumptionem, tunc cola & in oleo colato liqua*

*Ceræ albæ* ℥ v,
*Cerusæ lotæ* ℥ iv,
*Plumbi usti pulverati*,
*Pompholigos vel Tuthiæ præparatæ ana* ℥ ij,

*Thuris subtilissimè pulverati ℥ i.*

*Fiat unguentum ex arte.*

REMARQUES.

On fera bouillir à petit feu dans une bassine, le suc de graine de morelle avec l'huile de rose jusqu'à consomption du suc, on coulera l'huile pour la separer de ses feces,& l'on y mettra fondre la cire blanche, puis ayant retiré la bassine du feu, l'on y mêlera les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera dans un pot pour l'usage.

Vertus. Il est propre pour ôter l'inflammation des ulceres des jambes & pour les dessecher.

On prefere dans cet onguent la cire blanche à la cire jaune, à cause qu'elle est plus rafraichissante ; mais cette difference est de petite consequence.

## *Unguentum Desficativum Rubrum.*

℞. *Olei communis* ℔ i,
*Ceræ albæ* ℥ iij.

*Simùl liqua igne lento, semique refrigeratis sequentia pulverata permisce*
*Lapidis Calaminaris*,
*Boli Armenæ ana* ℥ ij,
*Lithargyri auri*,
*Cerusæ Venetæ ana* ℥ i ß,
*Camphoræ* ʒ ß.

*Fiat ex arte unguentum.*

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement la pierre calaminaire ; le bol,la litharge & la ceruse, on fera fondre sur un petit feu, la cire blanche rompue par petits morceaux, dans l'huile,& quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, & enfin le camphre qu'on aura auparavant dissout dans environ une dragme d'huile, on aura l'onguent deficcatif qu'on gardera dans un pot.

Vertus. Il desseche en rafraichissant, il fortifie & il fait revenir les chairs, on s'en sert pour les playes enflamées.

On ne doit mêler le camphre que quand l'onguent est refroidi, parce qu'étant fort volatil, peu de chaleur en feroit dissiper une grande partie.

## *Unguentum Rubrum, Le Mort.*

℞. *Axungiæ Porcinæ*,
*Olei Hyperici ana* ℥ iv,
*Ceræ* ℥ ij,
*Cretæ* ℥ j,
*Minii* ℥ ß,
*Camphoræ* ℈ ij.

*Misce, fiat unguentum.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium & la craye,on mettra fondre la cire dans l'huile d'hypericum & dans la graisse de porc mêlées ensemble, on y incorporera hors du feu les poudres & le camphte qu'on aura dissout dans un peu d'huile d'hypericum, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ôter l'inflammation des playes & pour les dessecher. Vertus.

## *Unguentum de Minio, seu Unguentum Rubrum Caphuratum.*

℞. *Minii* ℥ iij,
*Lithargyri* ℥ ij,
*Cerusæ* ℥ i ß,
*Tuthiæ præparatæ* ʒ iij,
*Caphuræ* ʒ ij,
*Ceræ albæ* ℥ ii,
*Olei Rosati* ℔ i ß.

*Fiat unguentum ut artis est.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, la litharge & la ceruse, on les mêlera avec la tuthie preparée, on dissoudra le camphre dans environ une once de l'huile rosat : on fera fondre à petit feu dans le reste de l'huile, la cire rompue par petits morceaux, on y incorporera hors du feu, les poudres,puis quand l'onguent sera tout-à-fait refroidi, l'on mêlera la dissolution du camphre & on le gardera pour le besoin.

Il desseche, il cicatrise les ulceres en ôtant l'inflammation, il agit à peu près comme l'onguent pompholix. Vertus.

Ces quatre derniers onguents sont composez de matieres alcalines propres à absorber les humeurs acides ou salines qui causent les inflammations dans les playes & qui les entretiennent, c'est par cette raison qu'ils dessechent.

## *Unguentum Basilicum seu Supurativum.*

℞. *Ceræ flavæ*,
*Sevi Arietini*,
*Resinæ*,
*Picis Navalis*,
*Terebinthinæ Venetæ ana* ℔ ß,
*Olei communis* ℔ ij ß,

*Liquefiant omnia in oleo, colentur & fervetur unguentum ad usum.*

REMARQUES.

On coupera par morceaux la cire & le suif, on concassera la resine & la poix noire, on mettra fondre le tout dans l'huile sur un feu mediocre, on coulera la matiere fonduë & l'on y mêlera la terebenthine pour faire un onguent qu'on gardera.

Vertus. Il digere les humeurs & il avance la supuration étant appliqué sur les tumeurs & dans les playes.

*Basilicum* est un mot Grec qui signifie Royal, ce nom a été donné à l'onguent pour exprimer ses grandes vertus.

Mesué décrit un onguent basilic qu'il compose avec de la cire, de la resine, de la poix noire de chacun demi livre, & de l'huile commune deux livres, il appelle cet onguent *tetrapharmacum*, à cause qu'il est composé de quatre sortes de drogues, ou *basilicum minus*, pour le differentier du *basilicum majus* qui est une composition d'onguent peu en usage. L'onguent basilic dont j'ai rapporté la description, est plus usité que celui de Mesué, mais il ne peut pas être nommé *tetrapharmacum*, car il contient plus de quatre sortes de drogues.

Tetrapharmacum. Basilicum minus.

Unguentum Basilicum majus. Si l'on ajoûte à la description de cet onguent de la myrrhe & de l'oliban réduits en poudre subtile, on aura ce qu'on appelle *unguentum basilicum majus*, il sera plus deterſif & vulneraire que les autres.

## *Unguentum Baconis.*

*℞. Olei Olivarum ℔ ij,*
*Ceræ novæ,*
*Resinæ,*
*Picis nigræ,*
*Terebinthinæ ana ℔ j,*
*Axungiæ Caponis,*
*Melis,*
*Equi,*
*Muli,*
*Medullæ Cervi ana ℥ v,*
*Oleorum Terebinthinæ,*
*Castorei,*
*Lumbricorum,*
*Chamomillæ,*
*Hyperici,*
*Lini &*
*Vulpis ana ℥ iv,*
*Petrolei ℥ ij.*

*Misce, fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On coupera la cire par petits morceaux, on concassera la résine & la poix noire, on les mettra dans une bassine avec toutes les autres drogues, on mettra la bassine sur un peu de feu pour faire fondre doucement le tout, on le coulera par un linge, & on le remuera avec une espatule de bois jusquà ce qu'il soit froid.

Cet onguent est resolutif, nerval, adoucissant & fortifiant, on s'en frotte les parties malades. Les Maréchaux s'en servent aussi pour les détorses & pour les foulures des chevaux. Vertus.

## *Unguentum Apostolorum seu Dodecapharmacum.*

*℞. Ceræ flavæ ℥ iv,*
*Resinæ,*
*Terebinthinæ,*
*Gummi Ammoniaci ana ℥ i ʒ vj,*
*Lithargyri auri ℥ j ʒ j,*
*Olibani,*
*Bdellii,*
*Aristolochiæ rotundæ ana ʒ vj,*
*Myrrhæ,*
*Galbani ana ℥ ß,*
*Opopanacis,*
*Viridis Æris ana ʒ ij,*
*Olei communis ℔ ij.*

*Fiat ex arte unguentum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond, la gomme ammoniac, le bdellium, l'oliban & la myrrhe, d'autre part on mettra en poudre chacun separément, le verd de gris, l'aristoloche & la litharge, on purifiera par le vinaigre en la maniere accoûtumée le galbanum & l'opopanax, on mettra cuire la litharge avec l'huile y ajoûtant une livre d'eau ou davantage, s'il en faut, & remuant toûjours avec une espatule de bois; quand la litharge sera cuite on y fera fondre la cire & la resine rompuës par petits morceaux, les gommes purifiées & la terebenthine, on retirera la bassine de dessus le feu, l'on y mêlera le verd de gris, puis l'aristoloche & enfin les gommes pulverisées; on fera un onguent qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour mondifier les playes & les ulceres & pour les cicatriser. Vertus.

On pretend que le nom *d'Apostolorum* vienne de ce que le nombre des drogues qui composent cet onguent est pareil à celui des Apôtres, mais il en faudroit donc exclure l'huile, car si on la compte il y aura treize sortes de drogues, je voi plus d'apparence qu'on ait voulu exprimer

par ce beau nom, une compoſition qui poſſede de grandes vertus.

Au reſte Meſué décrit cet onguent ſous le nom de *unguentum craſeos*, il en fait deux differences, l'un eſt ſurnommé *magnum* & l'autre *parvum*.

Onguent pour les chevaux. * Quand les Marêchaux veulent faire venir à ſuputation quelque glande, ou autre tumeur ſurvenuë à un cheval, ils ſe ſervent du mêlange ſuivant.

Prenez quatre onces d'onguent baſilic ordinaire, & une once d'emplâtre divin; faites les fondre enſemble, & à meſure que le mêlange ſe refroidira, mêlez-y trois onces de theriaque vieille pour faire un onguent.

Vertus. Cet onguent a ſa vertu & ſon utilité, auſſi bien pour les hommes que pour les chevaux; il produit un très bon effet, étant appliqué ſur les tumeurs dures, malignes, douloureuſes, enflammées, qu'on appelle Charbon. Il les amolit, & il les couduit peu à peu à la ſupuration, en reſiſtant à leur malignité.

*Unguentum Mundificativum de Apio.*

*℞. Foliorum Apii man. ß,*
*Hederæ terreſtris,*
*Abſinthii majoris,*
*Centaurii minoris,*
*Chamædryos,*
*Salviæ,*
*Hyperici,*
*Plantaginis,*
*Millefolii,*
*Vincæ pervincæ,*
*Conſolidæ majoris &*
*mediæ,*
*Betonicæ,*
*Caprifolii,*
*Verbenæ,*
*Veronicæ,*
*Gallii lutei,*
*Centinodiæ,*
*Ophyogloſſi,*
*Pimpinellæ ana man. j,*
*Olei communis ℔ iv,*
*Ceræ citrinæ,*
*Sevi Arietini,*
*Reſinæ,*
*Terebinthinæ ana ℔ j.*

*Herbæ contuſæ in oleo, ſevo, cera, reſina & terebinthina macerentur & igne lento coquantur, ſæpiùs omnia movendo donec totus plantarum humor ferè conſumptus fuerit, poſtea colentur & fortiter exprimantur. Expreſſioni fæcibus omnibus liberatæ & ſemi-refrigeratæ permiſceantur*

*Pulveris Myrrhæ electæ,*
*Aloes Succotorinæ ana ℥ ij,*
*Radicis Ireos Florentiæ &*
*Ariſtolochiæ rotundæ ana ℥ j.*
*Fiat unguentum.*

REMARQUES.

On cueillira toutes les plantes en leur vigueur, on les inciſera & on les pilera bien, on fera fondre enſemble dans une baſſine le ſuif de mouton, la cire, la reſine, & la terebenthine avec l'huile, on y mêlera les herbes pilées, on laiſſera macerer la matiere pendant deux jours, puis on la fera cuire à petit feu, la remuant avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce que l'humidité des plantes ſoit preſque conſumée, on la coulera alors exprimant fortement le marc, & l'ayant laiſſé repoſer quelque tems, on la verſera par inclination pour en ſeparer les feces, puis on y mêlera les poudres, on gardera cet onguent pour s'en ſervir au beſoin.

Il eſt propre pour nettoyer & pour cicatriſer les playes & les ulceres, on en met dans la morſure du chien enragé. Vertus.

Je trouve qu'il entre trop peu d'ache dans cette compoſition, & qu'on pourroit l'abreger en retranchant pluſieurs plantes des moins utiles, & augmentant à proportion les autres en la maniere ſuivante.

*Unguentum Mundificativum de Apio emendatum.*

*℞. Foliorum Apii man. iij,*
*Hederæ terreſtris, Abſinthii vulgaris,*
*Salviæ, Hyperici,*
*Vincæ-Pervincæ, Conſolidæ majoris,*
*Betonicæ, Veronicæ,*
*Verbenæ, Millefolii, Pimpinellæ ana man. i ß,*
*Olei communis ℔ iv,*
*Ceræ citrinæ, Sevi Arietini, Reſinæ,*
*Terebinthinæ ana ℔ j.*

*Herbæ contuſæ in oleo, ſevo, cera, reſina & terebinthina macerentur per biduum, deinde coquantur igne lento ſæpiùs movendo donec totus plantarum humor ferè conſumptus fuerit, poſtea colentur & exprimantur: In expreſſione ſemi-refrigeratæ permiſceantur*

*Pulveris Myrrhæ electæ, Aloes Succotorinæ ana ℥ ij,*
*Radicis Ireos Florentiæ & Aristolochiæ ana ℥ j.*

*Fiat unguentum.*

REMARQUES.

Je laisse macerer les herbes pilées pendant deux jours avec les autres matieres, afin qu'elles ayent plus de tems pour communiquer leurs qualitez; & l'on remarquera aussi que l'onguent sera plus vert que si l'on s'étoit contenté de faire bouillir la matiere, sans la laisser digerer.

### *Unguentum Mundificativum de Resina.*

*℞. Olei communis ℔ j,*
*Resinæ,*
*Terebinthinæ,*
*Mellis communis ana ℔ ß,*
*Ceræ flavæ ℥ iij,*
*Myrrhæ electæ,*
*Sarcocollæ,*
*Farinarum Lini,*
*Fœnugræci,*
*Thuris &*
*Mastiches ana ℥ j,*
*Fiat ex arte unguentum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond, la myrrhe, l'encens, le mastich, la sarcocolle: d'une autre part on mettra en poudre ensemble les semences de lin & de fœnugrec; on mettra fondre dans l'huile, la resine, la cire & la terebenthine, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera le miel, les farines, & enfin les gommes pulverisées: on fera du tout un onguent qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il a des qualitez semblables à celles du mondificatif d'ache.

Comme on ne peut pas faire en toutes saisons le mondificatif d'ache, à cause des plantes qui y entrent, lesquelles doivent être employées vertes & recemment cueillies, on a inventé cet onguent mondificatif pour supléer à son défaut, on lui a donné le nom de la Resine pour le distinguer d'avec l'autre.

Cet onguent ne peut pas être gardé bien longtems sans qu'il se moisisse, à cause du miel qui y entre; mais on en doit faire peu à la fois, ou bien attendre qu'on veuille s'en servir pour y mêler du miel.

### *Unguentum Mundificativum Doctoris.*

*℞. Axungiæ Porci,*
*Terebinthinæ ana ℥ viij,*
*Butyri recentis,*
*Olei Hyperici,*
*Unguenti Populei ana ℥ iv,*
*Olei Laurini,*
*Viridis Æris ana ℥ iij,*
*Vitrioli albi ℥ iv,*
*Boracis,*
*Realgal, aut Arsenici rubri ana ℥ ij.*
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

Pulverisez & mêlez ensemble le vert de gris, le vitriol blanc, le borax & le realgal; faites fondre ensemble par un petit feu, dans une bassine, la graisse de porc, le beure frais & le populeum, ajoutez y hors de dessus le feu la terebenthine & les huiles; puis le mêlange étant presque entierement refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, agitant le tout quelque tems avec un bistortier; on gardera cet onguent pour le besoin.

Il déterge puissamment, & il desseche les playes, il consomme les chairs baveuses, il resiste à la gangrene: on en peut appliquer avec des plumaceaux sur les vieux ulceres, sur les tumeurs scrophuleuses ouvertes. Vertus.

Les Marêchaux s'en servent avec succès pour une maladie des chevaux qu'on appelle Joüar encorné. M. Solleysel parle de cet onguent dans son Livre du Parfait Marêchal, pag. 216. sous le nom de *Mondificatif*, ou *Onguent du Docteur.* Onguent du Docteur.

### *Unguentum Ægyptiacum, seu Melleum.*

*℞. Mellis optimi ℥ xxviij,*
*Aceti acerrimi ℥ xiv,*
*Æruginis Æris ℥ x.*

*Coquantur igne lento ad justam crassitudinem.*

REMARQUES.

On pulverisera le verd de gris, & on le fera cuire avec le miel & le vinaigre jusqu'à consistence d'onguent.

Il est propre pour déterger & pour consumer les chairs baveuses & la pourriture; il resiste à la gangrene. Vertus.

Cette composition est mal nommée Onguent, puisqu'il n'y entre rien d'huileux ni de gras, Unguentum magnum.

elle eſt appellée *Ægyptiacum*, parce qu'elle a été inventée en Egypte, & *melleum*, à cauſe du miel qui y entre, on la nomme encore *Unguentum magnum*, à cauſe de ſes grandes proprietez.

Le verd de gris donne d'abord àla matiere une teinture verte, mais en bouillant, les acides s'en ſeparent, & reprenant la couleur du cuivre, l'onguent devient rouge.

Quelques-uns y ajoûtent de l'alun brûlé pour le rendre plus acre, ou de l'encens pour lui donner plus de vertu vulneraire; mais on peut toûjours y mêler ces drogues ſur le champ, quand il en ſera beſoin.

## *Unguentum de Althæa.*

*℞. Radicum Althææ recentium minutim inciſarum* ℔ ß,
*Seminum integrorum Lini &*
*Fœnugræci*,
*Scillæ minutim inciſæ ana* ℥ iv,
*Aquæ fontanæ* ℔ viij.

*Super ignem exiguum horis 24. ſimul macerentur, ſpatulâ ligneâ ſæpè agitando, poſtea lento igne coquantur, donec mucilaginis denſioris conſiſtentiam acquiſiverint, deinde colentur & fortiter exprimantur; expreſſa mucilago cum olei communis* ℔ iv, *lento igne coquatur ad humiditatis aquoſæ conſumptionem, colentur iterum & in colato oleo liquefiant*

*Ceræ flavæ*,
*Reſinæ ana* ℔ j.

*Colentur rurſus, ſemique refrigeratis permiſceantur*

*Terebinthinæ Venetæ*,
*Galbani puri*,
*Gummi Hederæ pulverati ana* ℥ ij.

*Fiat unguentum S. A.*

### REMARQUES.

On choiſira des plus groſſes racines d'althæa & des mieux nourries, on les nettoyera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les ſemences entieres & l'oignon de ſcille inciſé menu, on verſera deſſus huit livres d'eau de fontaine bouillante, on couvrira le pot & on le placera ſur les cendres chaudes pour y laiſſer la matiere en digeſtion vingt-quatre heures, on la fera bouillir enſuite l'agitant de tems en tems avec une eſpatule, juſqu'à ce que la liqueur ſe ſoit épaiſſie en mucilage, on la coulera alors avec expreſſion, on fera cuire ce mucilage avec l'huile juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera l'huile & l'on y fera fondre la cire, la reſine, le galbanum purifié par le vinaigre & la terebenthine; puis quand la matiere ſera preſque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre pulveriſée, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour ramolir, pour humecter & pour reſoudre; il appaiſe les douleurs de côté, il amolit toutes les duretez, il fortifie les nerfs, il diſſipe les rhumatiſmes, on en frotte les parties malades. Vertus.

Je voudrois mettre dans cette compoſition, la gomme ammoniac à la place de celle de lierre; parce que je la croi plus ramoliſſante & plus convenable à la vertu de l'onguent.

L'onguent d'althæa reſout & diſſipe les duretez; parce qu'il ramollit par ſa ſubſtance mucilagineuſe, les humeurs groſſieres, les rendant en état d'être entraînées peu à peu par le cours des humeurs qui circulent.

Pluſieurs deſcriptions retranchent les gommes de la compoſition de cet onguent, & elles le privent par-là de ce qu'il doit avoir de plus eſſentiel: d'autres en font de deux ſortes; l'un ſans gommes qu'elles appellent ſimple, & l'autre avec les gommes qu'elles appellent compoſé; mais il me ſemble plus à propos de n'en préparer que d'une ſorte, & qu'il ſoit bon autant qu'il peut l'être.

## *Unguentum Aureum.*

*℞. Olei communis* ℔ ij ß,
*Ceræ flavæ* ℔ ß,
*Terebinthinæ claræ* ℥ ij,
*Reſinæ*,
*Colophoniæ ana* ℥ j ß,
*Thuris*,
*Maſtiches ana* ℥ j,
*Croci* ʒ j.

*Miſce, fiat unguentum S. A.*

### REMARQUES.

On mettra fondre dans l'huile la cire, la reſine & la colophone, on coulera le mêlange par un linge pour en ſeparer les ordures, on y mêlera la terebenthine & enfin l'encens, le maſtich & le ſaffran qu'on aura pulveriſez ſubtilement chacun à part, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour incarner & pour cicatriſer les playes, il en adoucit l'acreté. On peut auſſi s'en ſervir pour les douleurs des jointures. Vertus.

Cet onguent a pris ſon nom de ſa couleur, qui approche de celle de l'or.

La reſine & la colophone ſont ſi ſemblables en tout, qu'on peut fort bien au défaut de la

colophone, employer de la resine, c'est-à-dire en doubler la dose.

*Unguentum Martiatum.*

℞. *Radicum Althææ,*
*Enulæ Campanæ,*
*Seminis Fœnugræci &*
*Cumini ana* ℥ ij,
*Nardi Indicæ* ℥ j,
*Foliorum Rorismarini,*
*Lauri,*
*Rutæ,*
*Majoranæ,*
*Ebuli,*
*Sabinæ,*
*Menthæ hortensis &*
*aquaticæ,*
*Mentastri,*
*Basilici,*
*Salviæ,*
*Primulæ Veris,*
*Polii montani,*
*Calaminthæ,*
*Artemisiæ,*
*Absinthii majoris,*
*Origani,*
*Betonicæ,*
*Brancæ Ursinæ,*
*Herbæ Venti,*
*Costi hortensis,*
*Sambuci,*
*Millefolii,*
*Chamædryos,*
*Hyperici,*
*Centaurii minoris,*
*Tetrahit,*
*Cardui Benedicti,*
*Abrotani maris &*
*fœminæ,*
*Caprifolii,*
*Yvæ Moschatæ,*
*Florum Stœchados Arabicæ,*
*Chamæmeli &*
*Buphtalmi ana man.* j.

*Contusa omnia in vase fictili vitreato cooperto macerentur super cineres calidos horis 24. cum olei communis* ℔ viij, *deinde lento igne coquantur sæpè movendo donec plantarum humiditas aquosa ferè consumpta fuerit, posteà colentur & fortiter exprimantur: in expresso oleo defæcato liquefiant*

*Ceræ flavæ* ℔ ij ß,
*Butyri Maialis,*
*Axungiæ Ursi &*
*Gallinæ,*
*Medullæ Cervi,*
*Terebinthinæ Venetæ ana* ℥ iv.

*Semi-refrigeratis permisce*

*Styracis liquidæ* ℥ ij,
*Pulverum Myrrhæ,*
*Olibani,*
*Mastiches ana* ℥ j.

*Fiat unguentum ad usum servandum.*

REMARQUES.

On incisera & l'on écrasera bien toutes les plantes, on les mettra dans un grand pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile commune; on mêlera le tout, on bouchera bien le pot, & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on fera bouillir doucement la matiere, l'agitant souvent avec une espatule de bois, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse. On coulera l'huile avec forte expression, & on la laissera reposer; on la versera par inclination pour en separer les feces; on mettra fondre dans cette huile à petit feu la cire coupée par petits morceaux, le beure fait au mois de Mai, les graisses, la moëlle de cerf & la terebenthine; on retirera l'onguent de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera le storax liquide & les poudres, on remuera bien le mêlange & on le gardera dans un pot couvert.

Vertus. Il est propre pour fortifier les nerfs & les jointures, il rarefie & resout les humeurs froides, il appaise la douleur sciatique: on en frotte les parties malades.

Cet onguent a pris son nom d'un Medecin appellé Martianus, qui l'a inventé. Quelques-uns l'appellent *Unguentum adjutorium*, à cause des bons effets qu'il produit. (Unguentum adjutorium.) On a ramassé pour sa composition, toutes les plantes qu'on a cruës propres pour fortifier & resoudre; mais comme il y en entre plusieurs d'une même vertu, on pourroit l'abreger de beaucoup en retranchant plusieurs de ces plantes, & en augmentant à proportion la quantité de celles qui restent.

Je trouverois aussi à propos qu'on mît infuser & cuire avec les plantes pilées, la cire, le beure & les graisses après les avoir fait fondre dans l'huile, afin qu'elles se chargeassent aussi bien

bien que l'huile, de la qualité des plantes.

Comme la graisse d'ours n'est pas bien commune, on pourroit en cas qu'on n'en eût point, lui substituer l'huile de laurier. Voici donc comme je voudrois reformer cet onguent.

*Unguentum Martiatum emendatum.*

*♃. Radicis Enulæ Campanæ, Seminis Fœnugræci ana* ℥ iij,
*Nardi Indicæ* ℥ j ß,
*Foliorum Rorismarini, Rutæ, Majoranæ,*
*Ebuli, Sabinæ, Menthæ, Salviæ, Basilici,*
*Absinthii majoris, Costi hortensis, Origani, Abrotani maris,*
*Lauri, Polii montani, Nepetæ ana man.* ij ß,
*Florum Stœchados Arabicæ, Sambuci, Chamæmeli ana man.* ij.

*Contusa omnia macerentur per octo dies in vase fictili obturato cum Olei communis* ℔ viij,
*Ceræ flavæ* ℔ ij ß,
*Butyri Maialis & Axungiæ Gallinæ ana* ℥ iv.

*Deinde coquantur balneo mariæ per duodecim horas sæpè spatulâ movendo, tandem colentur & fortiter exprimantur.*

*In expressione defæcata liquefiant Medullæ Cervi,*
*Olei Laurini & Terebinthinæ Venetæ ana* ℥ iv,
*Semi-refrigeratis permisce Storacis liquidæ* ℥ ij,
*Pulverum Myrrhæ, Olibani & Mastiches ana* ℥ j.
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On mettra fondre la cire, le beure & la graisse de poule dans l'huile, avant que de les mêler avec les herbes.

Si le storax liquide n'est pas bien pur, on le fera fondre dans une petite partie de l'onguent, & on le coulera avant que de le mêler.

---

*Unguentum Neapolitanum simplex.*

*♃. Argenti vivi* ℥ vj ß,
*Terebinthinæ Venetæ* ℥ iv,
*Axungiæ Suillæ* ℔ iv.
*Fiat ex arte unguentum.*

REMARQUES.

On agitera fortement le vif argent avec la terebenthine dans un grand mortier de bronze pendant cinq ou six heures, afin qu'il s'éteigne entierement, on y mêlera ensuite peu à peu la graisse de pourceau, pour faire un onguent qu'on gardera, & dont on se servira au besoin.

Vertus. Il est propre pour la galle, pour la gratelle, pour les dartres & pour les autres demangeaisons du cuir; il tuë les poux, les puces, les punaises & les morpions; on en frotte les parties du corps, excepté la poitrine, à laquelle il pourroit apporter quelque alteration, à cause du vif argent qui y entre. On en oint les colonnes des lits, pour faire mourir les punaises.

Le nom de cet onguent vient de ce qu'étant plus chargé de mercure, comme il sera décrit en l'operation suivante, on l'employe pour guerir la grosse verole, qu'on appelle maladie de Naples; parce qu'on a pretendu que les Napolitains avoient été les premiers entachez de ce vilain mal, & qu'ils l'avoient communiqué aux autres Nations.

Cette préparation d'onguent est trop foible pour exciter la salivation, elle n'y est pas destinée; il est pourtant à propos d'examiner les temperamens de ceux sur lesquels on l'employe: car si ce sont des personnes délicates & aisées à émouvoir, elle pourroit leur exciter quelque leger flux de bouche; il faut encore prendre garde que le malade ait été purgé & saigné avant qu'on le graisse de cet onguent: car si l'on n'a point eu ces précautions, il est à craindre que l'humeur qu'on empêche de sortir ne refluë dans les vaisseaux, & ne cause une maladie considerable.

Il entre sur chaque once de cet onguent, une dragme de vif argent.

L'onguent *Neapolitanum* a plus de force, que les pomades, où l'on fait entrer les précipitez ou les sublimez de mercure; parce que le vif-argent qu'on y employe n'étant empreint d'aucun acide, est plus en état d'adoucir les sels ou les humeurs acres qui causent les gratelles & les dartres, que les préparations de mercure, dont les pores sont déja en partie remplis d'acides; mais comme cet onguent est desagreable à l'odeur & à la couleur, on aime souvent mieux guerir lentement par les pomades, que de guerir plus promptement par l'onguent. Voici la de-

ſcription d'une pomade blanche ſans odeur, qui produit un bon effet.

*Pomatum pro Scabie.*

℞. *Axungiæ Suillæ multoties lotæ* ℥ iv,
*Mercurii præcipitati albi* ℥ ß.
*Miſce, fiat unguentum.*

REMARQUES.

Si l'on veut que la pomade ſoit odorante, on pourra ſe ſervir de pomade de jaſmin, à la place de la graiſſe lavée.

*Unguentum Neapolitanum quadruplicatum mercurio.*

℞. *Axungiæ Suillæ* ℔ ij,
*Argenti vivi* ℔ j ℥ iv,
*Terebinthinæ claræ* ℥ iv,
*Olei Laurini* ℥ ij,
*de Spica,*
*Styracis liquidæ ana* ℥ j.
*Fiat ex arte unguentum.*

REMARQUES.

On agitera fortement dans un grand mortier de bronze le vif-argent avec la terebenthine, le ſtorax liquide & les huiles pendant dix ou douze heures, ou juſqu'à ce que le mercure ſoit bien éteint, on y mêlera alors peu à peu la graiſſe, & l'on fera un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour exciter le flux de bouche & pour guerir la groſſe verole ; on en frotte par degrez les pieds, les jambes, les cuiſſes, le bas-ventre, l'épine du dos, le cou, les bras, les mains.

La terebenthine & le ſtorax liquide étant de ſubſtance viſqueuſe, ils ſont fort propres à éteindre le mercure cru, parce qu'ils en étendent & en diviſent facilement les parties.

Les huiles de laurier, d'aſpic, & le ſtorax ſervent dans cette compoſition à exciter par leurs parties ſubtiles, la volatilité du mercure, & à le rendre plus diſpoſé à s'élever au cerveau, afin qu'il produiſe le flux de bouche. On veut auſſi que ces ingrediens ſoient propres à corriger le mercure, de peur qu'il n'attaque les nerfs : mais ce prétendu correctif eſt bien inutile.

On peut rendre cet onguent moins fort, en y ajoûtant plus de graiſſe qu'il n'en entre dans la deſcription.

En frottant les malades avec cet onguent, on fait penetrer le mercure dans les chairs, où s'étant lié avec l'humeur ſaline verolique, il eſt ſublimé & pouſſé par la chaleur à la tête, où il excite la ſalivation, comme je l'ai expliqué plus au long dans mon Livre de Chymie. Il fait diſparoître les nodus, les puſtules & les ulceres veneriens, parce qu'en détruiſant l'acide qui les fomentoit, il rend la matiere ſi rarefiée, qu'elle ſe diſſipe par la ſalivation, ou par les ſelles, ou par les urines, ou par la tranſpiration.

*Unguentum Enulatum.*

℞. *Radicis Enulæ Campanæ* ℔ ß,
*Argenti vivi,*
*Terebinthinæ claræ,*
*Olei Abſinthii ana* ℥ iij,
*Axungiæ Suillæ* ℔ ij.
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On fera ſecher au Soleil des racines d'enule campane, & on les pulveriſera ſubtilement. On éteindra dans un mortier de bronze le vif-argent avec la terebenthine en les agitant cinq ou ſix heures enſemble, puis on y mêlera peu à peu l'huile, la graiſſe & la poudre, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour la galle, pour les dartres, & pour les autres démangeaiſons du cuir. Vertus.

Chaque once de cet onguent contient environ demi-dragme de mercure. Doſe du mercure ſur chaque once de l'onguent.

Ceux qui ont inventé l'onguent enulatum demandent qu'on le faſſe avec la pulpe des racines d'enule campane cuites dans le vinaigre ; mais cette methode n'eſt pas bonne : car outre que les racines ont laiſſé dans la décoction la meilleure partie de leur qualité, la pulpe s'accommodant fort mal avec l'huile & la graiſſe, il s'en fait un onguent grumeleux & mal lié, qui ne ſe garde guere ſans ſe moiſir ; au lieu qu'en réduiſant la racine en poudre, comme il eſt dit dans cette deſcription, toute la vertu demeure, les ingrediens ſe lient aiſément, & l'onguent peut être gardé pluſieurs années, ſans qu'il ſe moiſiſſe.

L'huile d'abſinthe eſt ajoutée pour liquefier un peu l'onguent, car la poudre de la racine d'enula le rendroit trop dur & trop ſec. Pourquoi l'on ajoute l'huile d'abſinthe.

On peut faire l'onguent enulatum ſans mercure, il ſera bon pour la gratelle, mais il n'agira pas ſi ſeurement que l'autre. Onguent enulatum ſans mercure.

*Unguentum ad Tineam, ſeu ad Achores.*

℞. *Butyri ſalſi* ℥ iv,
*Olei Ligni Juniperi per retortam extracti,*
*Terebinthinæ rubræ ana* ℥ ij,
*Sulphuris vivi,*
*Fuliginis,*

*Stercoris Columbini ,*
*Viridis Æris ana ℥ ß ,*
*Salis Ammoniaci ℥ ij.*

*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sel ammoniac, le verd de gris, la fiente de pigeon seche, la suye & le soufre vif ; on mêlera ces poudres avec le beure & les huiles pour faire un onguent, qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour dessecher & guerir la teigne, on en met un emplâtre sur la tête.

Je voudrois ajoûter dans cette composition, demi-once de précipité blanc de mercure.

## *Unguentum ad Pruritum Scabiosum, Renodæi.*

℞. *Axungiæ Suillæ succo Scabiosæ sæpius lotæ ℔ ß ,*
*Radicis Oxylapathi coctæ in aceto ad putrilaginem usque & per setaceum trajectæ ,*
*Sulphuris in succo Limonum loti ana ℥ j ß ,*
*Unguenti Populei succo Enulæ campanæ nutriti ℥ ß.*

*Omnibus in mortario subactis, fiat unguentum usui.*

REMARQUES.

On lavera huit ou dix fois la graisse de porc dans du suc de scabieuse nouvellement tiré. On fera bouillir des racines de patience dans du vinaigre jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera dans un mortier & l'on en passera par un tamis, une once & demie de pulpe ; on pulverisera subtilement une once & demie de souffre, on lavera la poudre dans du suc de limons, puis on la pulverisera derechef. On agitera ensemble dans un mortier, parties égales de populeum & de suc d'enule campane, jusqu'à ce qu'ils soient bien unis en nutritum, on en mêlera demi-once avec la graisse lavée, la pulpe de racine de patience & la poudre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il adoucit les demangeaisons, & la gratelle.

Il me paroît assez inutile de laver la graisse avec le suc de scabieuse ; car quoi que le nom de l'herbe semble dénoter qu'elle est propre pour la galle, elle n'a guere de vertu contre cette maladie.

Cet onguent ne peut pas être gardé longtems sans se moisir, à cause de la pulpe de racine de patience & du suc d'enule-campane qui y sont mêlez ; il faut en faire peu, & le réïterer souvent.

La lotion du soufre dans le suc de limon est encore une circonstance bien peu necessaire ; le soufre contient assez d'acide en soi, sans qu'on lui en donne de nouveau.

## *Unguentum Medicamentosum, A Mynsicht.*

℞. *Pinguedinis Lardi veteris ℔ j ,*
*Terebinthinæ Venetæ ℔ ß ,*
*Lapidis Medicamentosi ,*
*Olei Tartari ana ℥ j ß ,*
*Sulphuris vivi &*
*citrini ,*
*Cerusæ Lotæ ,*
*Lithargyrii ,*
*Minii ,*
*Tuthiæ præparatæ ana ℥ j ,*
*Ellebori utriusque ,*
*Piperis longi ana ℥ ß ,*
*Mixtis affunde*
*Succorum depuratorum Radicum Lapathi acuti &*
*Scophulariæ ,*
*Herbarum Fumariæ ,*
*Scabiosæ ,*
*Corticis interioris viridis Sambuci ,*
*Limonum ana ℥ iv.*
*Coque ad succorum consumptionem, postea adde*
*Styracis liquidæ ,*
*Cinnabaris ana ℥ j ß ,*
*Oleorum Lauri ,*
*Juniperi &*
*Ovorum ana ℥ j ,*
*Mercurii Sublimati ℥ ß.*
*Misce, fiat unguentum pro usu.*

REMARQUES.

On fera rôtir ou fondre du vieux lard pour en avoir une livre de la graisse, on la mettra dans un pot de terre verniffé & l'on y mêlera la terebenthine, l'huile de tartre & les autres drogues subtilement pulverisées, on versera dessus les sucs, on mettra le pot sur le feu, & l'on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à consomption des sucs, on y ajoûtera, quand elle sera à demi refroidie, le storax liquide, les huiles & enfin le cinabre & le sublimé qu'on aura auparavant broyé sur le porphyre, on fera un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour la teigne, pour la galle,

pour la gratelle, pour la lepre, pour les dartres ; il en faut frotter les parties malades, après avoir fait les évacuations neceſſaires, comme la ſaignée & la purgation.

On pourroit abreger la diverſité des drogues qui entrent dans cet onguent ſans diminuer ſa vertu : par exemple, la ceruſe, le minium & la litharge étant trois préparations de plomb qui ont une même vertu, on pourroit ſe contenter d'une des trois & en mettre trois onces, le ſoufre vif & le ſoufre commun ayant une qualité ſemblable pour la galle ; on feroit auſſi-bien de n'en employer que d'une ſorte en poids double ; l'ellebore blanc ayant la vertu du noir & étant plus fort & plus propre pour la galle & pour la teigne, je voudrois qu'on le mît ſeul en poids doublé. Le ſublimé corroſif étant bien acre pour cet onguent, & n'y produiſant point d'autre effet ſpecifique que le cinabre, je ferois d'avis qu'on le retranchât & qu'on augmentât de ſon poids celui du cinabre ; les ſucs ordonnez les plus convenables pour la vertu de cet onguent, ſont ceux de limons & de racines de patience ; je voudrois employer ces deux-là ſeuls en parties égales au poids de tous.

Je trouve auſſi à reformer dans la préparation de l'onguent ; car je ne voudrois faire bouillir ni la terebenthine, ni le ſoufre, ni l'ellebore, ni le poivre long, la principale qualité de ces drogues conſiſtant dans leurs principes volatils, il s'en échape trop dans la décoction. Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cet onguent.

*nguentum Medicamentoſum reformatum.*

℞. *Pinguedinis veteris, Succorum Limonum & Radicum Lapathi acuti ana* ℔ j,
*Olei Tartari & Lapidis Medicamentoſi ana* ℥ j ß,
*Lithargyri auri præparati* ℥ iij,
*Tuthiæ præparatæ* ℥ j ß.

*Coquantur ſimul aſſiduè movendo ſpatulâ ligneâ, ad ſuccorum conſumptionem, poſtea adde*

*Terebinthinæ claræ* ℔ ß,
*Oleorum Lauri, Juniperi & Ovorum ana* ℥ j,
*Pulverum Sulphuris & Cinnabaris ana* ℥ ij,
*Radicis Ellebori albi* ℥ j,
*Piperis longi* ℥ ß.

*Fiat unguentum.*

*Unguentum Nicotianum.*

℞. *Foliorum Nicotianæ contuſorum,*
*Axungiæ Porci recentis ana* ℔ ij,
*Succi Nicotianæ expreſſi* ℔ ß.

*Macerentur ſimul per tres dies, deinde coquantur ad conſumptionem humoris, colato expreſſo adde*

*Ariſtolochiæ rotundæ pulveratæ* ℥ ij.
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On aura des feuilles de nicotiane nouvellement cueillies en leur vigueur, on les inciſera & on les pilera bien dans un mortier, on les mêlera avec la graiſſe dans un pot de terre verniſſé, on couvrira le pot & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant trois jours ; enſuite l'on tirera par expreſſion demi-livre de ſuc d'autre nicotiane après l'avoir bien pilée, on verſera ce ſuc dans le pot avec les autres drogues, & l'on fera bouillir le mêlange doucement juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, l'agitant fort ſouvent avec une eſpatule de bois, puis on la coulera avec forte expreſſion. Quand la colature ſera preſque refroidie, l'on y mêlera l'ariſtoloche ſubtilement pulveriſée, & l'on fera un onguent qu'on gardera.

Il nettoye les ulceres ſans douleur, il digere les tumeurs, il guerit les dartres, la gratelle, & les autres demangeaiſons du cuir. Vertus.

*Unguentum Ophthalmicum, ſeu de Tuthia.*

℞. *Butyri recentis multoties aquâ euphraſiæ abluti* ℥ iv,
*Tuthiæ præparatæ* ℥ ß.
*Miſce, fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On aura du beure bien frais, on le lavera dans de l'eau d'euphraiſe cinq ou ſix fois, ou juſqu'à ce qu'il ait perdu ſon odeur, on l'égouttera pour en ſeparer l'eau autant qu'il ſe pourra, puis on y mêlera exactement la tuthie preparée, on gardera cet onguent pour s'en ſervir au beſoin.

Il eſt propre pour les demangeaiſons des yeux, il en nettoye les puſtules & la chaſſie, il en arrête les fluxions, on en met un petit morceau dans le coin de l'œil malade en ſe couchant, & l'on en frotte doucement la paupiere. Vertus.

On lave le beure pour le rendre autant net & autant doux qu'il doit être, pour ſervir à une

partie aussi délicate que l'œil; la tuthie qu'on y mêle empêche qu'il ne se rancisse aussi facilement qu'il feroit; parce que c'est un alkali qui en absorbe, & qui en adoucit l'acide; mais on ne doit préparer que peu de cet onguent à la fois.

Quelques Dispensaires ajoûtent en cette description demi-scrupule de verd de gris, ce qui doit être bon pour déterger de petits ulceres qui se forment souvent aux bords des yeux; mais comme toutes les maladies des yeux ne demandent pas un si fort deterfif, je suis d'avis qu'on se reserve à mêler de cette drogue dans l'onguent, quand la necessité le requerra.

On peut aussi doubler la dose de la tuthie, lors qu'on voudra rendre l'onguent plus déficcatif.

## *Unguentum Oxydorcicum.*

℞. *Butyri recentis puri* ℥ ij,
*Mellis Rosati* ℥ j,
*Lapidis Calaminaris præparati* ʒ vj,
*Tuthiæ præparatæ* ʒ j ß,
*Vitrioli albi* ℈ j.
*Misce, fiat unguentum S. A.*

### REMARQUES.

On lavera le beure frais plusieurs fois avec de l'eau de plantain, & après l'avoir bien égoutté, l'on y mêlera le miel rosat & les poudres de tuthie, de pierre calaminaire & de vitriol pour faire un onguent.

Vertus. Il est propre pour nettoyer les yeux, & pour dessecher les petits ulceres qui s'y forment; il fortifie la veuë.

Le mot d'*oxydorcicum* signifie, propre pour les yeux.

Cet onguent ne peut pas être gardé longtems sans qu'il se rancisse, à cause du miel qui y entre. Il ne faut en faire qu'un peu à la fois.

## *Unguentum Pomatum Officinale.*

℞. *Radicum Ireos Florentiæ* ℥ iij,
*Santali citrini*,
*Benzoini ana* ℥ j,
*Styracis* ʒ iij,
*Ligni Rhodii*,
*Florum Lavendulæ ana* ʒ i,
*Acori veri*,
*Caryophyllorum ana* ʒ ß.

*Cassiusculè omnia trita sacculo lineo includantur, deinde*

℞. *Axungiæ Porci purgatæ & lotæ* ℔ iij,
*Sevi Hædini recentis* ℔ j,
*Poma Renetia cortice & parte interiori mundata & in partes secta n°. xij,*
*Aquarum Rosarum* ℔ ß,
*Florum Arantiorum* ℥ iv.

*Omnia vase fictili vitreato angusti orificii cooperto excepta, fervente balneo ferè ad humiditatis aquæ consumptionem coquantur, deinde colentur & mediocriter exprimantur, refrigeratum pomatum fæcibus omnibus purgatum servetur.*

### REMARQUES.

On pulverisera grossierement les drogues, & on les enclora dans un sachet de toile déliée assez grand, afin qu'étant au large, leur vertu se communique plus facilement aux graisses: on mettra le sachet dans une cruche de terre avec douze pommes de renette mondées de leur écorces & de leurs cœurs, & coupées par petits morceaux, & les graisses de porc & de chevreau separées de leurs membranes & bien lavées; on mêlera tout ensemble & on versera dessus les eaux de fleur d'orange & de rose, on couvrira la cruche & on la placera au bain marie bouillant, pour l'y laisser pendant dix ou douze heures, ou jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on coulera la pomade avec expression, on la purifiera de ses feces & on la gardera au besoin.

On s'en sert pour les élevures du nez & de la bouche, pour les fentes & crevasses des lévres, des mamelles, des mains, des pieds, & pour ramolir la peau. Vertus.

La pomade tire son nom & une partie de sa vertu des pommes; mais on prépare beaucoup d'autres especes de pomades, où il n'entre point de pommes.

La pomade de jasmin n'est qu'une graisse de porc bien lavée, à laquelle l'on a empreint l'odeur des fleurs de jasmin par plusieurs stratifications, elle sert plus pour le parfum que pour les remedes: on peut l'employer pour ramolir, pour adoucir & pour résoudre.

La pomade rouge dont on se sert pour l'aridité des lévres, se compose en la maniere suivante. Pomade de jasmin.

Prenez trois onces de la graisse qui se trouve proche des roignons du veau, separez-en les peaux, faites-la fondre, coulez-la, & l'ayant lavée par plusieurs eaux & égouttée, liquefiez-la par un très-petit feu avec autant de cire blanche, deux onces d'huile des quatre grandes semences froides tirée sans feu par expression, & demi-once de nature de baleine; ajoûtez-y un petit morceau de racine d'orcanette écrasée, laissant environ demi-heure la matiere fondue sur un petit feu afin qu'elle se rougisse: vous la coulerez ensuite par un linge sur une assiette de fayence bien propre & l'ayant laissé refroidir sans la remuer, vous la couperez par tablettes. On en Pomade rouge pour les lévres.

oint les lévres pour les amolir & les adoucir. Si l'on veut cette composition plus ou moins ferme, on n'a qu'à ajoûter ou diminuer de l'huile des quatre semences froides.

Pomade de raisins faite sans feu.

On fait une autre pomade pour les lévres sans feu, avec de la cire jaune râpée, qu'on bat longtems dans un mortier de marbre avec des raisins meurs, recents, pelez & mondez de leurs pepins, & ce qu'il faut d'huile d'amande douce tirée sans feu. Elle humecte beaucoup les lévres; & les adoucit.

On ne pourroit pas rapporter ici toutes les especes de pomades qu'on prépare, car chacun les invente à sa mode; il suffit d'en avoir donné quelques modeles.

## *Unguentum Agrippæ, seu Diabryonias.*

*℞. Radicum recentium Bryoniæ* ℔ ß,
*Cucumeris asinini* ℥ iij,
*Scillæ* ℥ i ß,
*Radicis Ireos* ʒ vj,
*Ebuli*,
*Filicis*,
*Ari ana* ℥ ß,
*Olei Olivarum* ℔ j ß,
*Ceræ citrinæ* ℥ iv ß,

*Radices omnes mundatæ, incisæ & contusæ macerentur horis 24. in oleo, deinde coquantur igne lento & exprimantur: Oleo colato adde ceram, & fiat secundùm artem unguentum.*

### REMARQUES.

On râpera les racines de bryone & d'iris, on coupera & l'on concassera les autres racines, on les mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile d'olive, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier ou au bain marie chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on fera bouillir lentement la matiere, on coulera l'huile avec expression, on la purifiera de ses feces, & l'on y fera fondre la cire qu'on aura coupée par petits morceaux, pour faire un onguent qu'on gardera.

Vertus.

Il est propre pour résoudre les tumeurs, on en frotte le ventre pour l'hydropisie & la region de la rate, pour les obstructions de ce viscere. On en applique sur l'estomach, & sur le nombril, pour lâcher le ventre.

Le nom d'Agrippa qu'on a donné à cet onguent, vient de ce qu'on a cru que le Roi Agrippa en avoit été l'inventeur, & celui de Diabryonias; à cause de la racine de bryone qui y entre en bonne quantité.

Plusieurs employent dans cette description le fruit du tribulus aquaticus, à la place de la racine d'arum.

Toutes les racines qui entrent dans la composition de l'onguent Agrippa étant pénetrantes, purgatives & aperitives, quelque partie de leur vertu peut passer par les pores, & exciter une rarefaction dans les humeurs qui produise un effet de purgatif; mais ce n'est que pour les personnes aisées à émouvoir.

## *Unguentum Stypticum.*

*℞. Olei communis* ℔ ij,
*Myrtillorum siccorum contusorum* ℥ ix.
*Succorum Myrtillorum &*
*Sorborum immatur. ana* ℔ ß,
*Aluminis rupei* ℥ iij.

*Misceantur omnia & coquantur ad succorum consumptionem, deinde colentur & in oleo fæcibus liberato liquentur igne lento,*

*Ceræ albæ* ℥ v,

*Semi refrigeratis sequentia pulverata permisceantur,*

*Nucum Cupressi*,
*Myrtillorum*,
*Balaustiorum*,
*Acinorum Uvæ*,
*Corticum Granatorum &*
*Glandium*,
*Ossis è Crure Bovis calcinati*,
*Granorum Sumach*,
*Mastiches*,
*Acaciæ*,
*Aluminis usti*,
*Corticis mediani Castanearum ana* ʒ vj.

*Fiat unguentum S. A.*

### REMARQUES.

On concassera les myrtilles seches, on pulverisera l'alun, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs & l'huile, on mêlera bien le tout, on couvrira le pot & l'on fera cuire la matiere à petit feu jusqu'à consomption des sucs, on coulera l'huile avec expression, on la laissera reposer & on la versera par inclination pour la dépurer de ses feces, on y mettra fondre la cire aprés l'avoir coupée par petits morceaux; & quand l'onguent sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus.

Il est propre pour empêcher les descentes &

l'avortement, il arrête le vomissement, il fortifie, & il remet les parties après l'accouchement.

Comme il est bien difficile de tirer du suc des myrtilles, on pourra en écraser & en faire une forte décoction.

Calcination de l'os de la cuisse du bœuf. Pour calciner l'os de la cuisse du bœuf, il ne faut que le mettre au feu & le retirer quand il ne brûlera plus, & qu'il sera devenu blanc & leger.

Calcination de l'alun. Pour calciner ou brûler l'alun, on le mettra sur une pelle à feu, laquelle on tiendra sur des charbons ardents, jusqu'à ce que toute l'humidité aqueuse de ce sel mineral soit consumée.

Les onguens styptiques peuvent être profitables pour les hernies, mais il faut joindre à ce remede le bandage; c'est le plus assuré.

## *Unguentum Stypticum aliud, A Mynsicht.*

*℞. Olei Myrtillorum ℥ viij,*
*Cydoniorum,*
*Nenupharis ana ℥ iv,*
*Hyperici,*
*Rosarum ana ℥ ij,*
*Succi Plantaginis,*
*Bursæ Pastoris,*
*Millefolii ana ℔ ß,*

*Misce & coque ad succorum consumptionem, postea adde*

*Sanguinis Draconis,*
*Croci Martis astringentis ana ℥ i,*
*Boli rubri præparati,*
*Terræ Vitrioli dulcis,*
*Corallorum rubrorum præparatorum ana ℥ ß,*
*Radicum Tormentillæ &*
*Bistortæ ana ʒ ij,*
*Antheræ Rosarum,*
*Seminis Plantaginis &*
*Berberis ana ʒ i,*
*Aceti parum,*
*Ceræ q. s.*

*Misce, fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On tirera par expression les sucs des plantes en la maniere ordinaire, & on les mêlera avec les huiles & un peu de vinaigre; on fera bouillir le mêlange sur un petit feu dans un pot de terre vernissé jusqu'à consomption des sucs, on coulera l'huile, on y mettra fondre cinq onces de cire, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres drogues qu'on aura pulverisées subtilement, & l'on aura un onguent qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour arrêter les fluxions & les hemorragies, on l'employe dans le flux des menstrues, on en frotte les reins & le bas-ventre. Vertus.

*Anthera rosarum* est une matiere jaune en forme de duvet, qui se trouve entre les fleurs des roses & leur calice. Anthera rosarum.

## *Unguentum Comitissæ, Guilielmi Varignanæ.*

*℞. Corticis mediani Castanearum,*
*Glandium,*
*Quercus,*
*Fabarum,*
*Baccarum Myrtillorum,*
*Caudæ Equinæ,*
*Gallarum,*
*Acinorum Uvæ,*
*Sorborum immaturorum & siccorum,*
*Mespillorum pariter immaturorum & siccorum,*
*Foliorum Pruni sylvestris unde fit Acacia nostras,*
*Glaucii vel ejus defectu, Radicis Chelidonii majoris ana ℥ i ß,*

*Contusa coquantur in aquæ plantaginis ℔ viij, vel q. s. ad medias.*

*In colatura sequenti novies laventur, recentem colaturam singulis vicibus affundendo.*

*℞. Oleorum Myrtini &*
*Mastiches ana ℔ i ß,*
*Ceræ albæ ℥ viij ℔.*

*His liquatis & lotis, insperge sequentia pulverata,*

*Trochiscorum de Karabe ℥ ij,*
*Corticis mediani Castanearum,*
*Glandium,*
*Quercus,*
*Gallarum ana ℥ j,*
*Myrtillorum,*
*Acinorum Uvæ,*

*Sorborum immaturorum ſiccorum,*
*Oſſis Cruris Bovis calcinati ana* ℥ ß.

*Technicè paretur unguentum uſui reponendum.*

REMARQUES.

On fera une forte décoction des premiers ingrediens en eau de plantain, & on la coulera avec expreſſion, on mettra fondre la cire blanche dans les huiles de myrte & de maſtich, on lavera le mêlange avec la décoction neuf fois, puis on y mêlera les poudres, on aura un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il empêche l'avortement & les hernies, il fortifie les reins relâchez, il arrête les flux de ventre & d'hemorrhoïdes.

Le nom de cet onguent vient de ce que l'Auteur s'en ſervit heureuſement en faveur d'une Comteſſe de Vadre, en la préſervant d'avortement; il differe peu d'avec l'onguent ſtyptique precedent; & quand on aura l'un des deux, il eſt inutile de préparer l'autre.

Je trouverois plus à propos de mettre cuire la décoction avec les huiles, que d'en faire de ſimples lotions, qui laiſſent peu de leur impreſſion.

*Unguentum Hernioſum, A Mynſicht.*

♃. *Vitellos Ovorum ad duritiem coctorum n°.* XXXV.
*Butyri Maialis ſine ſale* ℔ ß.

*Miſce & in igne carbonum lento, ſemper agitando & deſpumando, coquantur, & quando olei puri inſtar apparebit materia, prælo fortiter exprimatur & fœces rejiciantur, poſtea in expreſſo oleo adhuc calido miſceantur*
*Olei Balſamici, A Mynſicht* ℔ ß,
*Emplaſtri Oxycrocei* ℥ v,
*Petrolei* ℥ iv.

*Fiat unguentum.*

REMARQUES.

On aura trente-cinq œufs frais qu'on mettra bouillir dans de l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient durcis, on en prendra les jaunes qu'on émiera dans une baſſine; on y mêlera le beure, on poſera la baſſine ſur un petit feu, on agitera inceſſamment la matiere avec un biſtortier pendant qu'elle cuira; & quand elle ſera en forme d'huile on la coulera exprimant fortement le marc chaudement, on mettra fondre dans l'huile coulée l'emplâtre oxycroceum & les huiles, pour faire un onguent qu'on gardera.

Il eſt propre pour les hernies, on en frotte la tumeur, mais il eſt à propos d'appliquer un bandage ou ſuſpenſoire pour tenir les parties en état.

*Unguentum aſtringens, Fernelii.*

♃. *Olei Roſati in aqua aluminoſa ſæpius abluti* ℔ i ß,
*Ceræ albæ* ℥ iv,
*Acaciæ,*
*Baccarum Myrti,*
*Balauſtiorum,*
*Corticis Glandium,*
*Granatorum,*
*Gallarum immaturarum,*
*Nucum Cupreſſi,*
*Rhois culinariæ,*
*Maſtiches ana* ℥ i.
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble toutes les drogues qui doivent être pulveriſées; on lavera pluſieurs fois l'huile roſat avec l'eau alumineuſe, on y mettra fondre la cire blanche; & quand la matiere ſera à demi refroidie on y mêlera les poudres, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour les hernies, pour arrêter le ſang, pour fortifier, pour deſſecher les playes. Vertus.

*Unguentum Reſumptivum, Nic. Præpoſiti.*

♃. *Butyri recentis* ℔ i,
*Ceræ flavæ* ℔ ß,
*Axungiæ Porci inſulſæ* ℥ iij,
*Gallinæ,*
*Anatis,*
*Anſeris,*
*Oleorum Amygdalarum dulcium,*
*Violati,*
*Chamæmeli,*
*Anethini ana* ℥ ij,
*Mucaginum Radicis Biſmalvæ,*
*Fœnugræci &*
*Lini, aquâ roſarum extractarum, ana* ℥ i,
*Oeſypi humidæ* ℥ ß.
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On fera bouillir les mucilages avec le beure, les graiſſes & les huiles juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire & l'œſipe pour faire un onguent, qu'on gardera au beſoin.

Il ramolit, il reſout, on s'en ſert pour l'aſthme, pour la pleureſie, pour la fievre hectique, on en frotte les parties affligées.

Les graiſſes d'oye, de canard & de poules, ſont toutes bien réſolutives & conſiderables dans la compoſition de cet onguent ; mais comme elles ont des qualitez ſemblables les unes aux autres, on pourroit fort bien ſe contenter d'une ſeule, pourveu qu'on en mît à la quantité des trois.

*Unguentum Aregon, Nic. Salernitani.*

*℞. Utriuſque Coniza ſeu Pulicaria,*
*Laureola ana ℥ iv ß,*
*Foliorum Cucumeris agreſtis,*
*Nepeta ana ℥ iij,*
*Radicis Cucumeris agreſtis,*
*Ari,*
*Roriſmarini,*
*Majorana,*
*Serpylli,*
*Ruta ana ℥ ij ʒ ij,*
*Foliorum Lauri,*
*Sabina,*
*Salvia,*
*Radicum Bryonia ana ℥ i ß,*
*Pyrethri,*
*Zingiberis,*
*Piperis &*
*Euphorbii ana ℥ ß,*
*Maſtiches,*
*Thuris ana ʒ iij,*
*Butyri ℥ ij,*
*Adipis Urſini,*
*Olei Laurini ana ℥ j ß,*
*Muſcelini ſeu Moſchati ʒ x,*
*Petrolei ℥ ß,*
*Cera flava ℥ vij ß,*
*Olei communis ℔ ij ß,*
*Vini optimi ℔ ß.*

*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On inciſera & l'on concaſſera bien les racines & les herbes, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'huile & le vin, on couvrira le pot & on laiſſera la matiere en digeſtion ſept ou huit jours : enſuite on la fera bouillir doucement juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on la coulera avec expreſſion, & dans la colature on fera fondre la cire coupée par petits morceaux, le beure, la graiſſe d'ours, les huiles de laurier, de muſcelinum & de petrole, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le poivre, l'euphorbe, le maſtich & l'encens ſubtilement pulveriſez, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il digere, il attenue, il rarefie, on s'en ſert pour les fluxions qui viennent d'humeurs pituiteuſes & groſſieres, pour la paraliſie, pour les foibleſſes de nerfs, on en frotte l'épine du dos, on l'employe auſſi pour la colique venteuſe, on en oint le bas-ventre, il purge les vents & les humeurs par les ſelles, il excite l'accouchement. Vertus.

Cet onguent a pris ſon nom de ſon effet, car *aregon* ſignifie donnant ſecours.

*Unguentum de Arthanita majus, ſeu de Cyclamine catharticum, Meſ.*

*℞. Succi Arthanita, id eſt Cyclaminis ℔ iij,*
*Olei Irini ℔ ij,*
*Succi Cucumeris aſinini,*
*Butyri Vaccini ana ℔ j,*
*Polypodii ℔ ß,*
*Pulpa Colocynthidos ℥ iv,*
*Euphorbii ℥ ß,*

*Sicca hac tria tere & macera per dies octo, cum ſuccis, oleo & butyro in vaſe vitreo anguſtiori obturato, poſtea bulliant ſimul agitando ad ſuccorum ferè conſumptionem, colentur & exprimantur, in colatura miſce*

*Cera flava ℥ v,*
*Fellis Taurini,*
*Sagapeni,*
*Scammonii,*
*Aloës,*
*Mezereon vel Seminis Thymelea,*
*Colo[c]ynthidis,*
*Turbith ana ʒ vi ℈ ij,*
*Salis Gemmei ℥ ß,*
*Myrrha,*
*Euphorbii,*
*Piperis longi,*
*Zingiberis,*

*Chamæmeli ana ʒ ij ℈ ij,*

*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On concassera bien la racine de polipode, on mondera la coloquinte de ses pepins & on l'incisera menu, on pulverisera grossierement l'euphorbe, on mettra le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs nouvellement tirez par expression, l'huile d'iris & le beure fondu, on brouillera le tout ensemble, & ayant couvert le pot, on laissera la matiere en maceration pendant huit jours à la chaleur du fumier ou du bain marie; ensuite on la fera bouillir doucement, la remuant souvent avec une espatule de bois, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, puis on la coulera avec expression, & dans la colature on mêlera le fiel de taureau, on fera fondre la cire & l'on retirera la bassine de dessus le feu; cependant on aura pulverisé ensemble le fagapenum, l'aloës, la myrrhé & l'euphorbe; d'une autre part la semende de thymelea, la coloquinte mondée de sa semence & coupée par petits morceaux, le turbith, le poivre long, le gingembre & la fleur de chamomille; d'une autre part le sel gemme. On mêlera toutes ces poudres avec la matiere à demi refroidie dans la bassine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il excite le vomissement si l'on en frotte la region de l'estomach, & il purge par bas si l'on en frotte le bas-ventre. Il est bon pour l'hydropisie, il tuë les vers, il est commode pour ceux qui ne peuvent pas prendre des remedes par la bouche.

Il entre plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme le polypode, le gingembre, la chamomille, le fiel de taureau, la myrrhe, le fagapenum, le poivre long.

*Unguentum de Arthanita minus, Mes.*

*℞. Olei Irini ℔ ij,*
*Ceræ flavæ ℔ ß,*
*Succorum Cyclaminis,*
*Radicis Filicis,*
*Ebuli ana ℥ iv,*
*Summitatum Tamarisci ℥ ij,*
*Oesypi ʒ v,*
*Corticis Radicis Capparis ℥ i ß,*
*Spicæ Nardi ℥ ß,*
*Gummi Ammoniaci,*
*Bdellii ana ʒ i ß,*
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On fera bouillir ensemble les sucs & l'huile jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y mettra fondre l'œsipe & la cire coupée par petits morceaux, puis on retirera la bassine de dessus le feu: cependant on aura pulverisé subtilement ensemble l'écorce de racine de capprier & le spica-nard, d'une autre part la gomme ammoniac & le bdellium; on mêlera ces poudres exactement avec la matiere à demi refroidie dans la bassine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir les duretez de la rate, les schirres & les tumeurs scrophuleuses; mais il n'est point en usage, & on ne le trouve guere dans les boutiques des Apoticaires.

*Unguentum Splenicum vel Splanchnicum.*

*℞. Succi Nicotianæ majoris,*
*Gummi Elemi ana ℥ ij,*
*Olei Hyperici ℔ ß,*
*Resinæ,*
*Gummi Ammoniaci aceto Capparum soluti & cocti,*
*Ceræ flavæ ana ℥ ß,*
*Liquatis, extra ignem injice*
*Pulveris Aristolochiæ longæ & rotundæ,*
*Cyclaminis ana ʒ ij.*
*Fiat unguentum usui reponendum.*

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble dans l'huile d'hypericum, la resine, la cire & la gomme elemi, on y mêlera le suc de la grande nicotiane qu'on aura tiré par expression, on mettra le mêlange sur le feu pour en faire consumer l'humidité aqueuse, on le coulera, on fera fondre dans la colature la gomme ammoniac dissoute & cuite dans le vinaigre de capprier; quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les cires seches & reduites en poudre pour faire un onguent.

Il ramolit & resout les duretez de la rate. On en applique sur la region de la rate.

Comme en faisant dissoudre la gomme ammoniac on perd beaucoup de ses parties volatiles, il seroit plus à propos qu'on se contentât de la mettre en poudre.

*Unguentum Spleneticum, A Mynsicht.*

*℞. Succi Scolopendrii ℥ iv,*
*Olei de Capparibus ℥ iij,*
*Seminis Erucæ,*

*Nigellæ &*
*Cannabis expressi ana ℥ j,*
*Amygdalarum dulcium ℥ ß.*

*Misceantur & coquantur igne lento ad succi consumptionem, postea adde*

*Ceræ albæ ℥ ij,*
*Olei stillatitii Juniperi ℥ ß,*
*Mastichis,*
*Cymini,*
*Myrrhæ ana ʒ j,*
*Gummi Ammoniaci,*
*Chamomillæ,*
*Absinthii ana ʒ ß,*
*Extracti Croci ℈ ij.*

*Fiat unguentum S. A.*

## REMARQUES.

On mettra bouillir à petit feu les premieres huiles avec le suc de scolopendre jusqu'à consomption du suc ; on passera la liqueur par un linge, & l'on y fera fondre la cire blanche rompuë en petits morceaux, puis la matiere étant presque refroidie, on y mêlera avec un bistortier les huiles distillées & l'extrait de saffran, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il ramolit les duretez de la rate, il en dissipe les gonflemens, & la fait abaisser. On en frotte la region de ce viscere.

Le suc de scolopendre n'apporte pas une grande vertu à cet onguent, & il le prive de beaucoup des parties les plus essentielles des huiles, car elles se dissipent en bouillant.

On ne peut tirer l'extrait de saffran, qu'on ne détruise ce que cette petite fleur a de plus volatil & de meilleur, ainsi il est bien plus à propos de l'employer en substance simplement pulverisé ; ses principes sont naturellement assez rarefiez, sans qu'il soit besoin de préparation pour les ouvrir davantage.

## *Unguentum Citreum, N. Mirepsi Alexandrini.*

*℞. Cerusæ Venetæ ℔ ß,*
*Gersæ, seu Fæcularum Dracuntii minoris ℥ j,*
*Coralli albi ℥ ß,*
*Nitri,*
*Thuris albi,*
*Antali,*
*Dentali,*
*Crystalli,*
*Amyli,*
*Tragacanthi albi,*
*Umbilici Marini,*
*Amianthi, vel ejus defectu Aluminis plumei ana ʒ iij,*
*Boracis,*
*Marmoris albi ana ʒ ij.*

*Horum fiat pulvis.*

*℞. Axungiæ Porci ℔ i ß,*
*Sevi Caprini ℥ i ß,*
*Adipis Gallinacei ℥ j.*

*Adipes in duplici vase liquentur, in iis macerentur & leviter coquantur citrea mala duo minutim concisa, deinde adipes colentur & in his pulvis misceatur, fiat unguentum S. A.*

## REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse, en la frottant sur un tamis renversé ; on broyera sur un porphyre le corail blanc, les coquilles d'antali, de dentali, d'ombilic marin, le marbre blanc & le crystal après qu'il aura été rougi au feu & éteint dans du vinaigre, jusqu'à ce que le tout soit réduit en poudre impalpable. On pulverisera la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mettra en poudre l'encens separément ; d'une autre part on pulverisera ensemble l'amidon, le nitre & le borax.

On choisira des racines du petit dracuntium ou serpentaria de Dioscoride des mieux nourries, nouvellement tirées de la terre, ou à leur défaut des racines d'arum, on les râpera & l'on en tirera le suc par expression, on le laissera rasseoir pour en avoir les feces ou fecules qui se précipiteront au fond du vaisseau, on versera par inclination le suc, & l'on fera secher ces fecules au Soleil pour les réduire en poudre & les mêler avec les autres poudres & l'amianthus préparé. Gersæ, seu Fæculæ dracuntii minoris.

On mondera deux citrons de leurs écorces, on les coupera par petits morceaux, on les mettra macerer pendant vingt-quatre heures avec les graisses qu'on aura fait fondre ensemble dans un pot de terre verniffé ; puis on les fera bouillir doucement jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on coulera l'infusion avec forte expression ; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est déterfif, propre pour effacer les taches de la peau, comme les lentilles, les rougeurs, les cicatrices, les dartres. Cet onguent a pris son nom des citrons qui entrent dans sa composition. Vertus.

Comme l'onguent citreum se rancit en vieillissant, on peut garder la poudre à part pour le composer, quand on en aura besoin.

Cette description est trop composée, on pour-

roit l'abreger, sans diminuer la qualité de l'onguent, en la maniere suivante.

*Unguentum Citreum reformatum.*

*℞. Magisterii Saturni ℥ iij,*
*Antali & Dentali præparat. ana ℨ vj,*
*Crystalli præparati, Nitri, Boracis, ana ℥ ß.*
*Fiat pulvis.*

*℞. Citrea Mala duo minutim concisa, Axungiæ Porci lotæ ℔ i ß.*

*Macerentur simùl per 24. horas, posteà lento igne coquantur, colentur & exprimantur, in colatura semi-refrigerata misceatur pulvis & fiat unguentum S. A.*

---

*Unguentum aliud Citreum.*

*℞. Adipis ex Intestinis anserinis extracti & loti ℔ ij,*
*Citrea Mala minutim concisa nº. ij,*
*Carnis Vituli ℔ ß,*
*Radicis Liliorum nº. iv,*
*Seminis Papaveris albi contusi,*
*Quatuor Seminum frigidorum majorum mundatorum & contusorum ana ℥ iij,*
*Boracis &*
*Aluminis ana ℥ ß.*

*Misceantur & coquantur in ollâ vitreata benè obturata balneo mariæ per decem aut duodecim horas, deinde cola & exprime, in colatura adde*
*Spermatis Ceti ℥ ij,*
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On aura de la graisse qui se trouve attachée aux inteftins des oyes, on la lavera plusieurs fois dans de l'eau de fontaine, & on la mettra dans un pot de terre vernissé; on y mêlera les citrons mondez de leurs écorces, les oignons de lis lavez, nettoyez & incisez menu, le maigre de veau coupé par petits morceaux, les semences pilées dans un mortier de marbre, le borax & l'alun en poudre, on couvrira le pot & on le placera au bain marie qu'on fera bouillir pendant dix heures; on coulera la matiere avec expression, on la laissera dépurer de sa crasse & de son humidité aqueuse qui se précipiteront au fond, on l'en separera & l'on mettra fondre dans l'onguent par une très-douce chaleur, la nature de baleine, on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour emporter les taches du visage, pour adoucir & remplir les cavitez après la petite verole, pour dissiper les cicatrices: on en oint souvent le visage, les mains, les bras, la gorge.

Je me suis servi de cet onguent en plusieurs occasions, où il m'a bien réussi; c'est pourquoi je le donne au public.

*Unguentum de Styrace.*

*℞. Styracis liquidæ,*
*Gummi Elemi,*
*Ceræ flavæ ana ℥ vij ß,*
*Colophoniæ ℥ ij,*
*Olei Nucum ℔ ij ß.*
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble tous les ingrediens dans une bassine sur un feu mediocre, on passera la matiere par un linge pour la purger des ordures qu'elle pourroit contenir, & on la laissera refroidir, l'agitant de tems en tems pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux; c'est l'onguent de storax.

Vertus. Il est propre pour déterger & mondifier les ulceres scorbutiques, il fortifie les nerfs, & il resout les tumeurs froides.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile de noix, suivant qu'on voudra rendre l'onguent plus ou moins liquide.

*Unguentum de Bolo reprimens, Guidonis.*

*℞. Boli Armenæ,*
*Aceti, vel Succi Solani, vel Plantaginis, vel alterius ejusdem facultatis, ana ℥ ix,*
*Olei Rosati ℔ i ß.*

*Sensim agitentur in mortario donec linimenti crassitudinem acquirant.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le bol, on le mêlera peu à peu dans un grand mortier avec l'huile rosat & le vinaigre, agitant le mélange pour en faire un onguent nutritum.

Vertus. Il fortifie, il arrête le sang, étant appliqué sur les playes.

On peut au lieu du vinaigre employer le suc de plantain ou de solanum, ou de quelqu'autre plante de même vertu.

Cet onguent se durcit en peu de tems, en sorte qu'on est obligé d'y ajoûter de l'huile rosat pour le ramolir.

*Unguentum Defensivum.*

℞. *Olei Rosati* ℔ i,
*Ceræ flavæ*,
*Boli Armenæ ana* ℥ iij,
*Sanguinis Draconis* ℥ i,
*Aceti Vini Acerrimi* ℥ i ß.
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On coupera la cire en petits morceaux, on la fera fondre dans l'huile de rose, puis la bassine étant hors du feu & la matiere à demi refroidie, on y mêlera avec un bistortier le bol & le sang-dragon qu'on aura auparavant reduits en poudre subtile, on y incorporera ensuite le vinaigre peu à peu, l'agitant avec l'onguent dans un mortier.

Vertus. Cet onguent arrête les fluxions & il les empêche de tomber sur les parties malades, il fortifie & desseche, il a plus de vertu que le precedent, & il est de meilleure consistence.

*Unguentum Scarabeorum.*

* ℞. *Scarabeorum stercorum contusorum* ℥ viij,
*Olei Laurini* ℔ j ß.

*Misceantur & digerantur in vase fictili obturato per mensem, tunc calefiant igne moderato, colentur & exprimantur, fiat unguentum.*

REMARQUES.

On amassera des escarbots, qu'on appelle *fouilles-merde*, quand ils sont dans leur vigueur, on les écrasera bien dans un mortier, & on les mêlera avec l'huile de laurier, on mettra le mélange dans un pot qu'on bouchera exactement, & on le laissera en digestion pendant un mois: on le fera ensuite chauffer par une chaleur douce, comme par le bain marie, puis on le coulera avec expression: on le mettra rasseoir, & l'on en separera les feces qui seront tombées au fond: on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est nerval & resolutif, propre pour les rhumatismes. Les Marêchaux s'en servent aussi pour les surots qui naissent sur les jambes des chevaux; il tire, & fait sortir l'humeur corrompuë qui est dissous.

On ne doit point faire bouillir cette composition d'onguent, de peur que le feu n'emporte une partie du sel volatil de l'escarbot, & des parties spiritueuses de l'huile de laurier; car c'est principalement dans ces parties volatiles, que consiste la vertu du remede.

*Unguentum contra Vermes.*

℞. *Oleorum Absinthii*,
*Amygdalarum amararum*,
*Rutæ ana* ℥ ij,
*Succi Foliorum Persicorum &*
*Matricariæ ana* ℥ ij,
*Fellis Taurini*,
*Aloës Succotorinæ*,
*Farinæ Lupinorum*,
*Centaurii minoris*,
*Corallinæ*,
*Seminis contra vermes*,
*Cornu Cervi*,
*Abrotani sicci*,
*Rosarum rubrarum ana* ℥ j.
*Ceræ* ℥ j.
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On mettra bouillir les sucs avec les huiles jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, on y mêlera le fiel de taureau & l'on y fondra la cire; puis quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les autres ingrediens réduits en poudre subtile, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour faire mourir les vers, on en frotte l'ombilic chaudement. Vertus.

Cet onguent est trop composé, il y entre plusieurs drogues inutiles, comme les roses, la farine de lupins, l'huile d'amande douce: je voudrois le reformer en la maniere suivante.

*Unguentum contra Vermes, emendatum.*

℞. *Olei Absinthii* ℔ ß,
*Succorum Foliorum Persicorum & Tanaceti ana* ℥ j,
*Ceræ* ℥ j ß,
*Aloës* ℥ ij ß,
*Centaurii minoris*,
*Corallinæ*,
*Seminis contra vermes ana* ℥ j ß.
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

Si l'on ajoûte dans cette composition une

dragme de mercure sublimé doux, il en sera encore plus efficace.

*Unguentum contra Vermes, A Mynficht.*

*℞. Aloës hepaticæ ℥ iij,*
*Extracti Gentianæ ℥ j ß,*

*Solvantur simul in s. q. spiritus vini & solutis adde*

*Oleorum Amygdalarum amararum,*
*Absinthii,*
*Chamomillæ ana ℔ ß,*
*Fellis Taurini ℥ iv,*
*Aceti vini ℥ j ß,*

*Misce & coque ad spiritus vini, aceti & fellis consumptionem & circa finem adde*

*Myrrhæ ℥ j,*
*Trochiscorum Alhandal,*
*Olei Sabinæ ana ʒ iij,*
*Ceræ flavæ q. s.*

*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës, on le mettra dans un matras avec l'extrait de gentiane, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le vaisseau, on laissera la matiere en digestion au Soleil ou à la chaleur du fumier pendant vingt-quatre heures, remuant le matras de tems en tems, puis on la versera dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les huiles, le vinaigre & le fiel de taureau, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consomption de l'esprit de vin, du vinaigre & du fiel, on versera par inclination la matiere restante, on y fera fondre quatre onces de cire jaune; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera la myrrhe, les trochisques alhandal qu'on aura réduits en poudre subtile, & enfin l'huile de sabine pour faire un onguent, qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour faire mourir les vers, pour chasser les vents, on en frotte le bas-ventre; il a plus de force que le precedent.

En préparant l'extrait de gentiane, on laisse échaper la plus grande partie du volatil, en quoi consiste la principale vertu de la plante; c'est-pourquoi il vaudroit mieux employer la racine de gentiane simplement pulverisée, qu'en extrait.

L'esprit de vin dont on se sert ici pour dissoudre l'aloes & l'extrait de gentiane, emporte avec lui pendant la coction qu'on en fait avec l'huile, beaucoup du volatil de l'aloës, je trouverois plus à propos qu'on employât en la place de ce dissolvant, du suc d'absinthe, ou qu'on mêlat l'aloës en poudre dans la composition.

L'huile d'absinthe me paroît la meilleure des trois pour les vers, & je serois d'avis qu'on l'employât seule dans ce remede. Voici donc comment je voudrois reformer l'onguent.

*Unguentum contra Vermes reformatum.*

*℞. Olei Absinthii ℔ j ß,*
*Fellis Taurini ℥ iv,*
*Aceti ℥ j ß.*

*Misce & coque ad consumptionem humiditatis aquosæ,*

*Tunc adde Ceræ ℥ iv,*
*Pulveris Aloës, Radicis Gentianæ ana ℥ j ß,*
*Myrrhæ ℥ j,*
*Trochiscorum Alhandal, Olei Sabinæ, ana ʒ iij.*

*Fiat unguentum S. A.*

*Unguentum de Rapis pro pernionibus.*

*℞. Olei Raparum ℥ iv,*
*Resinæ Pini,*
*Ceræ flavæ,*
*Terebinthinæ,*
*Pinguedinis Arietis ana ℥ j.*

*His liquatis simul fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble sur un feu mediocre, la resine, la terebenthine & la graisse dans l'huile tirée par expression, de la semence de rave ou de navet: on agitera la matiere jusqu'à ce qu'elle soit refroidie, afin qu'il ne s'y fasse point de grumeaux: C'est l'onguent de raves, il sera en consistence plus solide que les onguents ordinaires; mais si on le desire plus mou, on n'a qu'à y employer davantage l'huile de rave.

Il est propre pour les angelures qui viennent en hyver aux pieds & aux mains. Vertus.

L'huile de semence de jusquiame est meilleure pour les angelures, que celle de rave.

*Unguentum Nervinum, Le Mort.*

*℞. Unguenti Althææ ℥ iij,*
*Pinguedinis Anatis,*

*Anseris*,
*Canis*,
*Felis*,
*Olei Anethini*,
*Chamameli*,
*Laurini*,
*Lumbricorum*,
*Vulpini ana* ℥ j,
*Euphorbii*,
*Petra*,
*Spica*,
*Terebinthina ana* ℥ ß,
*Cera q. s.*

*Fiat unguentum molle.*

REMARQUES.

On mettra fondre une once & demie de cire coupée par petits morceaux dans les huiles d'aneth, de chamomille, de vers, de renard & d'euphorbe, puis on y mêlera hors du feu, l'onguent d'althæa, les graisses de canard, d'oye, de chien & de chat, l'huile de laurier, le petroleum, & les huiles d'aspic & de terebenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour les convulsions, pour la paralisie: on en frotte l'épine du dos, les épaules & les parties malades.

On pourroit abreger la composition de cet onguent en retranchant la graisse de canard, les huiles d'aneth, de renard & de terebenthine; & employant le double de la graisse d'oye, des huiles de chamomille, de vers & d'aspic; car comme ces graisses & ces huiles font d'une même vertu, il est inutile de mettre ici les unes & les autres. Voici donc comme on pourroit reformer cette composition.

*Unguentum Nervinum emendatum.*

℞. *Unguenti Althaa* ℥ iij,
*Cera* ℥ j ß,
*Pinguedinis Anseris* ℥ ij,
*Canis*,
*Felis ana* ℥ i,
*Olei Chamomilla & Lumbricorum ana* ℥ ij,
*Laurini*,
*Spica ana* ℥ i,
*Olei Euphorbii & Petrolei ana* ℥ ß.

*Fiat unguentum S. A.*

*Unguentum Butyraceum Nervale, Sam. Colssai.*

℞. *Herbarum viridium Absinthii*,
*Majorana*,
*Sisymbrii*,
*Hyssopi*,
*Melissa*,
*Calamintha*,
*Origani*,
*Basilici*,
*Hyperici*,
*Ruta*,
*Calendula*,
*Sabina*,
*Tanaceti*,
*Artemisia*,
*Abrotani*,
*Florum Chamameli*,
*Meliloti*,
*Hyperici*,
*Betonica*,
*Agrimonii*,
*Centaurii minoris ana man.* j.

*Contundantur & coquantur cum butyri Maialis* ℔ vij,
*Spiritus Vini* ℔ vj,
*Succi Nicotiana depurati* ℔ ij.

*In colatura misceantur*
*Terebinthina* ℔ j,
*Cera* ℔ ß.

*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera bien dans un mortier les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre: on fera fondre le beure & on le verfera sur les herbes pilées, on y ajoûtera l'esprit de vin & le suc de nicotiane, on brouillera bien le tout ensemble, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite on la mettra bouillir sur un petit feu, la remuant de tems en tems avec une espatule de bois, jusqu'à consomption de l'esprit de vin & de presque toute l'humidité aqueuse: on la coulera alors avec expression, & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il fortifie les nerfs, il discute & résout les hu- Vertus.

meurs froides : on en frotte l'épine du dos, les épaules & les autres parties malades.

L'esprit de vin est prodigué en cette operation, car on y en ordonne une quantité excessive : cependant il est plûtôt préjudiciable qu'utile dans la décoction; car comme il se dissipe entierement en bouillant, il emporte avec lui presque toute la partie volatile & essentielle des plantes. Il seroit donc fort à propos de faire infuser & bouillir les herbes pilées avec le beure & le suc de nicotiane sans esprit de vin, mais de mêler dans l'onguent quand il seroit achevé & refroidi, une livre de cet esprit; car alors il demeureroit dans la composition, & il en augmenteroit la vertu.

On a aussi trop multiplié les especes de plantes dans cette description, on pourroit en retrancher plusieurs, comme les fleurs d'aigremoine & de centaurée, l'herbe d'hypericon, puisqu'il y a des fleurs de la même plante, l'armoise, le calendula, le sisymbrium, la melisse, l'origan. Je demeure d'accord que ces plantes possedent de grandes vertus : mais si l'on veut faire entrer dans un onguent toutes les plantes fortifiantes ou qui produisent de l'effet, la description en sera longue; il faut s'attacher aux plus essentielles. Voici donc comme je voudrois reformer cet onguent.

### *Unguentum Butyraceum emendatum.*

*℞. Herbarum viridium Absinthii, Majoranæ,*
*Hyssopi, Calaminthæ, Ocimi, Rutæ,*
*Sabinæ, Abrotani, Tanaceti,*
*Florum Chamæmeli, Meliloti, Hyperici ana man. i ß,*
*Contundantur & misceantur cum butyri Maialis ℔ vij,*
*Succi Nicotianæ ℔ ij.*

*Digerantur simul per biduum, deinde coquantur igne lento usque ad consumptionem humiditatis aquosæ,*

*Tunc colentur & exprimantur, in colatura per residentiam depurata misceantur*
*Terebinthinæ claræ & Spiritus Vini ana ℔ i.*

*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

Je retranche la cire dans cette derniere description, parce qu'il est bon que cet onguent soit mollet; le beure lui donne assez de consistence, & la cire le durciroit trop.

Il ne faut mêler l'esprit de vin que quand l'onguent est entierement refroidi, car la chaleur en feroit dissiper le plus volatil & le meilleur. Quelques-uns appellent ces sortes d'onguents, Beure de May. Beure de May.

### *Unguentum Alabastrinum.*

*℞. Alabastri purissimi tenuissimè lævigati ℥ i ß,*
*Olei Rosati ℥ ix,*
*Succorum per aquæ calidæ humectationem expressorum. Florum Chamæmeli,*
*Rosarum rubrarum,*
*Radicis Althææ ana ℥ j,*
*Foliorum Rutæ &*
*Betonicæ ana ℥ vj.*

*Infundantur per noctem & coquantur igne lento ad succorum consumptionem, in colatura liquentur.*

*Ceræ albæ ℥ ij ß.*

*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre l'albâtre jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre impalpable. On pilera séparement des fleurs de chamomille, des roses rouges, des racines d'althæa, des feuilles de ruë & de betoine recemment cueillies jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les humectera avec un peu d'eau chaude, on les laissera en digestion quelques heures, puis on les exprimera pour en avoir les sucs qu'on pesera & qu'on mêlera avec l'huile rosat & l'albâtre broyé dans les proportions prescrites, on les laissera ensemble en digestion pendant une nuit dans un pot de terre vernissé couvert; puis on fera bouillir la matiere doucement jusqu'à consomption des sucs, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux, puis on laissera refroidir l'onguent en l'agitant avec un bistortier, pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux.

Il est propre pour ramolir & pour résoudre les duretez, pour fortifier le cerveau & l'estomach. Vertus.

L'albâtre ne communique point sa vertu en bouillant avec les sucs & l'huile, on le tire comme on l'a employé, quelque subtilement qu'on l'ait pulverisé; il vaudroit beaucoup mieux le mêler dans l'onguent, quand il seroit à demi refroidi.

### *Unguentum Anodynum.*

*℞. Olei Liliorum alborum ℔ ß,*

*Anethi*,
*Chamomillæ ana* ℥ ij,
*Amygdalarum dulcium* ℥ j,
*Pinguedinis Anatis &*
*Gallinæ ana* ℥ ij,
*Ceræ albæ* ℥ iij.
*Misce, fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On mêlera les graisses & les huiles ensemble, on y fera fondre sur un petit feu la cire blanche rompue par petits morceaux, on agitera l'onguent à mesure qu'il se refroidira, & l'on le gardera.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour refoudre, pour adoucir l'acreté des humeurs, pour les hemorroïdes, pour la brûlure entamée.

*Unguentum Anodynum ad Hæmorroides, Noribergensium.*

♃. *Oleorum Rosati &*
*Violati ana* ℥ iij,
*Ceræ* ℥ i ß,
*Amyli*,
*Cerusæ*,
*Lithargyri præparati*,
*Plumbi usti*,
*Tragacanthi ana* ℥ iij,
*Caphuræ*,
*Opii ana* ℈ ii,
*Albumina Ovorum n°. ii.*
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la cerusé, la litharge, le plomb brûlé & l'amidon, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chaud, on écrasera l'opium dans un mortier, & on le pulverisera en le broyant avec un peu de l'autre poudre, on fera fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles, on mêlera les poudres hors du feu; & quand l'onguent fera refroidi, l'on y incorporera les blancs d'œufs & le camphre dissout dans un peu d'huile rosat pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour adoucir & pour dessecher, il apaise les douleurs, il tempere les inflammations. On en applique sur les hemorroïdes.

On pourroit se contenter dans la composition de cet onguent d'une des préparations du plomb, sans y en faire entrer trois, car la litharge, la ceruse & le plomb brûlé ont une vertu semblable.

*Unguentum ad Ambusta.*

♃. *Olei Napi* ℔ ij,
*Axungiæ Ovillæ*,
*Ceræ flavæ ana* ℔ ß,
*Minii*,
*Cerusæ ana* ℥ iij.
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse & le minium, on mettra fondre à petit feu la cire coupée par petits morceaux & la graisse de brebis dans l'huile de navet; puis on y mêlera hors du feu les poudres; on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour adoucir & pour dessecher la brûlure entamée, & les autres playes. Vertus.

Quand la brûlure n'est point entamée, il y faut appliquer aussi-tôt qu'elle a été faite, un linge trempé dans l'esprit de vin, ou bien un oignon & du sel pilez ensemble: ces ingrédiens sont capables de faire ouvrir les pores, & faire sortir les parties de feu qui n'ont pas encore penetré fort avant dans les chairs; mais si la brûlure n'est pas nouvellement faite & qu'elle soit entamée, cet onguent y est convenable; parce qu'il en adoucit l'acreté & la dessèche.

On pourroit en place du minium, employer le double de ceruse.

*Unguentum ad Ambusta, A Mynsicht.*

♃. *Albuminum Ovorum* ℥ ij,
*Olei Olivarum* ℥ j.
*Exactè misceantur & fiat S. A. unguentum.*

REMARQUES.

On mettra en un plat de terre des blancs d'œufs frais avec de bonne huile d'olive en la portion ordonnée, on les agitera ensemble avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'ils se soient bien mêlez, & qu'il s'en soit fait un onguent ou un nutritum.

Il est fort propre pour adoucir, & pour calmer les acretez de la brûlure. L'Auteur demande qu'on en oigne plusieurs fois le jour la partie brûlée avec une plume de poule noire, sans appliquer par dessus aucuns linges, jusqu'à ce que la croute qui s'y fera tombe d'elle-même. Vertus.

La plume noire plûtôt que d'une autre couleur est un mystere de petite consequence, & auquel on ne doit guere s'arrêter; mais pour l'application de l'onguent sans linge, elle doit être observée pour éviter la douleur de la playe, & pour qu'elle desseche plus vîte, car les linges

cavent souvent & enlevent avec eux ce qui étoit desseché.

Cet onguent est bon pour la brûlure entamée, il adoucit, il rafraîchit, il desseche; mais je ne conseillerois pas de s'en servir dans une brûlure seche, il boucheroit les pores, & il empêcheroit les parties de feu de sortir.

Il doit être nouvellement fait quand on l'applique; & comme la préparation en est prompte & aisée, il ne faut le composer que sur le champ lors qu'on en a besoin, aussi bien ne se garderoit-il pas.

### *Unguentum aliud ad Ambusta.*

*℞. Stercoris Equini recentis ℥ iv,*
*Axungiæ Porci ℔ j.*

*Misceantur, friguntur in sartagine, dein colentur cum expressione forti, & fiat unguentum.*

REMARQUES.

On aura des étrons de cheval recemment faits, on les émiera & on les mêlera avec la graisse de porc ou avec de vieux oing dans une poële, on fricassera le mélange sur un feu moderé pendant environ un quart d'heure, remuant toûjours la matiere avec une espatule, puis on la coulera toute chaude l'exprimant fortement, on laissera refroidir la colature, ce sera l'onguent.

Vertus. Il est très-bon pour la brûlure entamée ou non entamée, il adoucit beaucoup, on en applique dessus avec un papier brouillard.

Le sel volatil contenu dans l'excrement du cheval se mêlant dans la graisse pendant qu'on fricasse la matiere, lui donne la vertu d'ouvrir les pores & de faire sortir des corpuscules ignées de la partie brûlée pendant qu'elle adoucit.

Le papier brouillard est préferable au linge en cette occasion, parce qu'il se leve plus facilement & qu'il ne creuse point la playe, comme fait souvent le linge.

J'ai trouvé par experience cet onguent le meilleur de ceux qu'on employe pour la brûlure.

### *Unguentum Laurinum.*

*℞. Foliorum Lauri contusorum ℔ ß,*
*Baccarum ejusdem contusarum ℥ iij,*
*Foliorum Brassicæ ℥ ij,*
*Olei Laurini ℔ ij ß,*
*Sevi Bovini ℔ ß.*

*Coquantur simul & colentur ut fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On concassera bien dans un mortier les bayes de laurier, les feuilles de laurier & de choux, on les mêlera avec l'huile de laurier & le suif de bœuf fondu dans un pot, on le couvrira & on laissera la matiere en digéstion deux ou trois jours, ensuite on la fera chauffer au bain marie bouillant neuf ou dix heures, on la coulera avec forte expression, on la laissera reposer & refroidir, puis on la separera d'avec les feces, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Il fortifie les nerfs, il résout les humeurs froides. On en frotte les parties attaquées. Vertus.

On peut fort bien se passer de cet onguent; car l'huile de laurier a pour le moins autant de vertu.

### *Unguentum de Calce.*

*℞. Calcis septies ad minimum ablutæ & siccatæ,*
*Ceræ ana ℥ iij,*
*Olei Rosati ℔ j.*

*Misce, fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On éteindra de la chaux dans de l'eau chaude, on jettera l'eau & l'on en versera d'autre sur la chaux éteinte, on réïterera à laver la matiere au moins sept fois, on fera secher cette chaux lavée & l'on en pesera trois onces, qu'on mêlera exactement avec la cire & l'huile rosat qu'on aura mis fondre ensemble, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il adoucit & desseche, on l'employe pour la brûlure, pour cicatriser les vieux ulceres étant nettoyez de leur pourriture & presque remplis de chair; si on le réduit en consistence d'emplâtre, il peut servir au lieu de litharge, de ceruse, ou de mine de plomb. Vertus.

### *Unguentum de Calce viva, A Mynsicht.*

*℞. Calcis vivæ ℥ iv,*
*Auripigmenti ℥ i ß,*
*Radicis Ireos Florentiæ,*
*Sulphuris citrini,*
*Nitri ana ℥ ß,*
*Lixivii Stipitum Fabarum fortis ℔ ij.*

*Misce & coque in olla vitreata ad justam consistentiam, quod cognosces si penna oblinita facilè plumas dimittat; tunc adde*
*Olei Spicæ ℥ ß.*

*Fiat unguentum, seu pulmentum.*

## REMARQUES.

On fera brûler beaucoup de tiges de feves séches pour en avoir une bonne quantité de cendres, on verſera deſſus ce qu'il faudra d'eau commune pour faire une forte leſſive, on la filtrera, on en prendra deux livres dans leſquelles on mettra macerer quelques heures en un pot de terre verniſſé, la chaux vive entiere, car en la pilant on laiſſe diſſiper beaucoup de ſes parties de feu qui ſont neceſſaires pour rendre cette compoſition dépilatoire; enſuite l'on y ajoûtera les autres drogues ſubtilement pulveriſées, on fera cuire la matiere par un feu mediocre juſqu'à conſiſtence de pâte liquide ou d'onguent, & l'on y ajoûtera l'huile d'aſpic ou quelqu'autre huile odorante.

Dépilatoire. Vertus. C'eſt un dépilatoire, il enleve le poil de quelque partie que ce ſoit ſur laquelle on l'applique: on reconnoît s'il eſt bon en y trempant une plume; car s'il eſt aſſez fort il en attendrit tellement les franges, qu'on les ſepare facilement.

Quand le dépilatoire a fait ſon effet ſur la peau & qu'il eſt ôté, on la graiſſe avec un peu d'onguent roſat ou de pomade, pour adoucir l'acreté qui peut y être reſtée.

Ce dépilatoire agiroit avec plus de force, ſi l'on ſe contentoit pour ſa compoſition, de la chaux, de l'orpiment & de la leſſive, tous les autres ingrediens ne font que l'affoiblir.

## *Unguentum ex Bdellio.*

*℞. Bdellii ℥ vj,*
*Euphorbii,*
*Sagapeni ana ℨ ß,*
*Caſtorei ℥ iij,*
*Ceræ ℨ i ℥ vij,*
*Olei Sambucini ℨ x.*
*Fiat unguentum S. A.*

## REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les gommes & le caſtor; après les avoir deſſechez par une douce chaleur, on fera fondre la cire dans l'huile de ſureau, & l'on y incorporera les poudres pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour amolir & refoudre les duretez de la matrice, & pour fortifier les nerfs.

## *Unguentum de Linaria ad Hæmorrhoïdes.*

*℞. Herbæ Linariæ cum floribus recent. ℔ i,*
*Axungiæ Porci mundatæ & lotæ ℔ i ß.*
*Macerentur per dies aliquos loco tepido, deinde coquantur ad humiditatis conſumptionem, colentur & fiat S. A. unguentum.*

## REMARQUES.

On ſeparera la graiſſe de porc de ſes membranes, on la lavera bien & on la mettra dans un pot de terre verniſſé; on y mêlera une livre de linaire fleurie recemment cueillie & pilée dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le placera dans le fumier au Soleil pour y laiſſer la matiere en digeſtion trois ou quatre jours, enſuite on la fera bouillir doucement, l'agitant avec une eſpatule de bois juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on la coulera avec expreſſion, & l'on gardera l'onguent pour s'en ſervir au beſoin.

Il eſt bon pour ramollir & pour adoucir, on s'en ſert pour les hemorrhoïdes. Vertus.

On peut réïterer l'infuſion de la linaire dans la même graiſſe une ou deux fois, pour rendre l'onguent plus empreint de la vertu de l'herbe.

## *Unguentum ad Carnoſitates in meatu urinario natas.*

*℞. Mercurii præcipitati rubri ℨ i,*
*Aluminis uſti ℨ ß,*
*Unguenti albi Rhaſis ℨ iij.*
*Miſce, fiat unguentum cujus immittatur parum ſupra candelam ceream in canalem.*

## REMARQUES.

On pulveriſera bien ſubtilement le précipité rouge & l'alun brûlé, on les mêlera exactement dans l'onguent de ceruſe, & l'on gardera cet onguent.

Il eſt propre pour conſumer les carnoſitez ou verruës qui viennent dans la verge après les chaudepiſſes, on en met un peu au bout d'une bougie qu'on introduit dans la partie. Vertus.

Quelques-uns ajoûtent dans cet onguent de la ſabine en poudre, de l'eſprit de vitriol, du beurre d'antimoine.

Quand l'onguent a fait ſon effet & que la bougie eſt retirée du canal de l'urine, il en faut introduire une autre enduite d'onguent roſat ou de l'onguent ſuivant.

## *Unguentum poſt ablatam carnoſitatem applicandum.*

*℞. Olei Amygdalarum dulcium ſine igne extracti ℨ ii,*
*Terebinthinæ claræ,*
*Ceruſæ pulveratæ ana ℨ ß.*
*Cum modico ceræ albæ miſceantur & fiat unguentum.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse, on mettra fondre deux dragmes de cire blanche dans un plat de terre ou d'étain avec la terebenthine & l'huile d'amande douce tirée sans feu, on retirera le plat de dessus le feu & l'on y mêlera exactement la ceruse en poudre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il adoucit & desseche les escarres qu'a fait l'onguent précedent.

*Unguentum Macedonicum.*

*♃. Ceræ,*
*Colophoniæ,*
*Picis,*
*Pinguedinis, vel Medullæ Vitulinæ,*
*Thuris ana ℥ ii.*
*Misce, fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On liquefiera ensemble sur un peu de feu la cire, la colophone, la poix, la graisse ou la moëlle de veau & l'encens, on coulera la matiere & on la laissera refroidir.

Vertus. Cet onguent est propre pour ramolir, déterger & cicatriser les playes.

Cette composition devroit être mise plûtôt au rang des emplâtres que des onguents, car elle en a la solidité; mais on l'a toûjours appellée Onguent. Elle a tiré son nom de Macedoine, où elle a été inventé.

*Unguentum ex Apio.*

*♃. Succi Apii ℔ j,*
*Mellis ℥ ix,*
*Farinæ Tritici ℥ iij.*
*Coquantur simul ad justam spissitudinem.*

REMARQUES.

On tirera par expression le suc des feuilles d'ache pilées, on y démêlera & l'on y fera cuire la farine & le miel, remuant toûjours avec un bistortier jusqu'à consistence d'onguent.

Vertus. Il est propre pour ramolir & pour résoudre les tumeurs.

Cette composition est plûtôt un cataplasme qu'un onguent; il n'en faut faire que dans le tems du besoin, car elle se garde peu.

*Unguentum Carminativum, A Mynsicht.*

*♃. Florum Sambuci ℔ ij,*
*Butyri Maialis non saliti ℔ j,*
*Succi Camomillæ cum vino expressi ℔ ß,*
*Ebulliant in balneo mariæ ad consumptionem humiditatis, & colaturæ adde*
*Olei Carvi ℥ vj,*
*Cymini ℥ ij,*
*Fœniculi ℥ j.*
*Misce, fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de sureau nouvellement cueillies, on les pilera dans un mortier de marbre, on les mêlera avec le beure frais fait au mois de Mai, on versera dessus le suc de camomille qu'on aura tiré des fleurs de camomille pilées & humectées avec du vin, on fera bouillir doucement le tout dans un pot de terre vernissé jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la matiere avec expression & l'on y mêlera les huiles ou essences carminatives de fenouil, de carvi & de cumin, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour dissiper les vents & les humiditez de l'estomac, on en frotte les parties malades, & l'on en peut mettre dans les lavements. Vertus.

*Unguentum Clysmaticum.*

*♃. Herbarum Malvæ,*
*Bismalvæ,*
*Brancæ Ursinæ,*
*Parietariæ,*
*Mercurialis ana man. iv.*
*Radicum Althææ,*
*Liliorum alborum ana ℥ iv,*
*Florum Chamomillæ &*
*Meliloti ana man. iij,*
*Butyri recentis ℔ v.*
*Pistentur simul & sic stent per mensem, postea coquantur & exprimantur.*

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre les racines, les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre vernissé, on versera dessus le beure qu'on aura fait fondre, on brouillera bien la matiere avec une espatule de bois, on couvrira le pot; & on la laissera digerer pendant un mois, puis on la fera cuire à petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression & l'on gardera l'onguent.

Il amolit le ventre, il adoucit les humeurs acres, il évacue doucement: on en met dans Vertus.

les lavemens ; ou bien on en fait fondre & on le donne seul en clystere pour la dyssenterie.

*Unguentum ad retentionem fœtus.*

℞. *Lapidis Hæmatitis* ℥ ß,
*Radicis Bistortæ*,
*Corticis Castanearum ana* ʒ ij,
*Rosarum rubrarum* ʒ j ß,
*Balaustiorum*,
*Sanguinis Draconis*,
*Aluminis*,
*Acaciæ*,
*Hypocistidos ana* ʒ j,
*Ceræ* ℥ ij,
*Olei Myrtini*,
*Rosati*,
*Aceti Vini*,
*Succi Cydoniorum ana* ℥ iv.
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de bistorte, l'écorce de châtaigne, les roses rouges, les balaustes, l'acacia & l'hypocistis ; d'une autre part le sang-dragon ; d'une autre part l'alun : on broyera sur le porphyre la pierre hematite jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, on mêlera dans un pot de terre verniſſé le vin, le vinaigre, le suc de coing & les huiles ; on fera bouillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on fera fondre dans l'huile qui sera restée la cire coupée par petits morceaux, puis quand la matiere sera à demi refroidie l'on y mêlera les poudres pour en faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il fortifie, il resserre, on s'en sert pour empêcher l'avortement, on en frotte le bas-ventre & les reins des femmes grosses.

*Unguentum Sumach.*

℞. *Sumach* ℥ iij,
*Gallarum immaturarum*,
*Baccarum Myrti*,
*Balaustiorum*,
*Malicorii*,
*Corticum Glandium*,
*Nucum Cupressi ana* ℥ ß,
*Acaciæ*,
*Mastiches ana* ʒ iij,
*Ceræ albæ* ℥ v,
*Olei Rosati* ℥ xxij.

*Pulverandorum fiat pulvis tenuissimus, quatuor dies maceretur in succi mespilorum & sorborum immaturorum, ana q. s. dein siccetur ad ignem lentum, & cum oleo & cera præscriptis coque in unguentum.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement toutes les drogues ensemble, on mettra infuser quelques heures la poudre dans des sucs de nefle & de sorbes vertes qu'on aura tirez par expression, ensuite on la fera secher par une lente chaleur : on coupera la cire par petits morceaux, on la liquefiera dans l'huile sur un peu de feu, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera la poudre pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il resserre, il arrête les hemorragies, il fortifie.

*Unguentum Cordiale, Cl. Ladou abhornig.*

℞. *Unguenti Rosati* ℥ iij,
*Olei Nucistæ expressi* ʒ j,
*Corticis Citri stillatitii* ℈ ß,
*Olei Rosarum gutt.* vj,
*Cinnamomi gutt.* v.
*Balsami Apoplectici* ℈ j.
*Misce, fiat unguentum*

REMARQUES.

On fera fondre par un très-petit feu l'huile de muscade avec l'onguent rosat & le baume apoplectique, puis la matiere étant hors du feu & à demi refroidie, l'on y mêlera les huiles distillées de rose, d'écorce de citron & de canelle pour faire un onguent, ou plûtôt un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie, il resiste au mauvais air, on en frotte les regions du cœur & de l'estomach. Vertus.

*Unguentum Gummi Elemi.*

℞. *Sevi Vervecini* ℥ ij,
*Gummi Elemi*,
*Terebinthinæ claræ ana* ℥ i ß,
*Pinguedinis Porci* ℥ j,
*Misce, fiat unguentum.*

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues ensemble sur un petit feu, on les coulera & on laissera refroidir la matiere : c'est l'onguent de gomme elemi, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour resoudre & pour fortifier les nerfs. Vertus.

### *Unguentum de Sevo Hircino, A Mynsicht.*

*℞. Sevi Hircini ℥ j,*
*Olei Vitellorum Ovorum,*
*Amygdalarum dulcium,*
*Hyoscyami expressi,*
*de Papavere ana ℥ ß,*
*Adipis Anseris,*
*Gallinæ,*
*Anatis ana ʒ iij,*
*Tuthiæ præparatæ ʒ ij ß,*
*Lithargyri argenti præparati,*
*Cerusæ lotæ,*
*Minii ana ʒ j ß,*
*Aluminis usti,*
*Sacchari Candi albi,*
*Olibani ana ʒ j,*
*Croci ℈ j,*
*Camphoræ,*
*Opii ana ℈ ß,*

*Misce, & cum ceræ albæ q. s. fiat unguentum.*

REMARQUES.

On liquefiera sur un petit feu demi-once de cire blanche, le suif de bouc & les graisses d'oye, de poule & de canard dans les huiles, puis on y mêlera hors du feu, la tuthie, la litharge, la ceruse, le minium, ensuite l'alun brûlé, l'opium, le sucre candi, l'oliban, le safran qu'on aura reduits en poudre très-subtile ; & quand la matiere sera tout-à-fait refroidie, on y ajoûtera le camphre dissout dans un peu d'huile d'amande douce, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les crevasses des mains, des pieds, du sein, pour les engeleures ; il adoucit, il appaise les douleurs, & il desseche.

Vertus. Il entre dans cette composition plusieurs drogues de qualitez si semblables, qu'on pourroit fort bien n'en mettre que d'une espece pour toutes les autres : par exemple la litharge, la ceruse, le minium sont trois préparations de plomb qui ont une même vertu ; on pourroit se contenter de la ceruse au poids des trois ; les graisses d'oye, de canard & de poule sont toutes trois fort adoucissantes, mais une des trois suffiroit sans qu'il fût besoin de tant diversifier.

Il entre trop de poudres dans cet onguent à proportion des autres ingrediens, je serois d'avis d'augmenter la quantité du suif de bouc, & de l'huile d'amande douce.

L'alun brûlé, qui est escarrotique, ne convient guere dans un onguent adoucissant, il vaut mieux se servir de l'alun naturel. Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

### *Unguentum de Sevo Hircino emendatum.*

*℞. Sevi Hircini ℥ iv,*
*Adipis Anseris ℥ j ß,*
*Oleorum Amygdalarum dulcium ℥ j,*
*Seminis Papaveris, Hyoscyami & Vitellorum Ovorum per expressionem extractarum, ana ℥ ß,*
*Cerusæ lotæ ʒ iv ß,*
*Tuthiæ præparatæ ʒ iij,*
*Aluminis rupei, Sacchari Candi, Olibani ana ʒ j,*
*Croci ℈ j,*
*Camphoræ, Opii ana ℈ ß.*
*Misce fiat unguentum S. A.*

---

### *Unguentum Mastichinum.*

*℞. Olei Mastichini,*
*Absinthii,*
*Nardini ana ℥ ij,*
*Ceræ ℥ j,*
*Mastiches,*
*Menthæ,*
*Rosarum rubrarum,*
*Coralli rubri præparati,*
*Caryophyllorum,*
*Cinnamomi,*
*Ligni Aloes,*
*Schœnanthi ana ʒ ij,*
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On mettra fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles, on y mêlera les autres ingrediens subtilement pulverisez, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour fortifier, pour resserrer, pour resister à la gangrene.

Il entre trop de poudre dans cet onguent à proportion des autres ingrediens, je serois d'avis d'augmenter l'huile de mastich de quatre onces, & la cire d'une once. Vertus.

### *Unguentum ex Oxylapatho.*

*℞. Radicis Oxylapathi in aceto ad putrilaginem coctæ & per setaceum trajectæ,*

*Sulphuris ana* ℥ ß,
*Axungiæ Suillæ* ℔ ß,
*Unguenti Populei* ℥ ß.

*Omnibus in mortario fubactis fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On fera bouillir des racines de patience dans du vinaigre jufqu'à ce qu'elles foient molles, on les écrafera & on les paffera par un tamis renverfé pour en avoir demi-once de pulpe qu'on mêlera dans un mortier avec la graiffe de porc, le populeum & le foufre fubtilement pulverifé pour faire un onguent.

Vertus. Il eft propre pour la gratelle, pour les dartres & pour les autres démangeaifons du cuir.

On ne doit preparer cet onguent qu'à mefure qu'on en aura befoin, parce qu'étant gardé il fe moifiroit à caufe de la pulpe qui y entre; fi l'on veut qu'il fe garde il faut y employer la racine de patience fechée & pulverifée, il n'en aura pas moins de vertu.

*Unguentum Pectorale.*

♃. *Butyri recentis* ℔ ß,
*Olei Amygdalarum dulcium* ℥ iv,
*Chamomillæ*,
*Violarum*,
*Ceræ albæ ana* ℥ iij,
*Adipis Anatis &*
*Gallinæ ana* ℥ ij,
*Radicis Ireos* ℥ j.
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On fera fondre la cire blanche avec le beure, les graiffes & les huiles; quand la matiere fera prefque refroidie l'on y mêlera l'iris réduit en poudre fubtile.

Vertus. Il eft refolutif, propre pour appaifer les douleurs de la poitrine, pour meurir le rhume & pour faciliter le crachat; on en frotte la region de la poitrine.

*Unguentum de Glycyrrhiza.*

♃. *Glycyrrhizæ recentis & fucculentæ* ℥ ij,
*Butyri recentis aquâ rofarum fæpiùs abluti* ℔ ß.

*Piftetur glycyrrhiza & cum butyro frigatur in fartagine, coletur & exprimatur, idque tertiò repetatur additâ novâ glycyrrhizâ; tum adde Butyro*

*Cerufæ lotæ* ℥ i ß.
*Tuthiæ præparatæ* ℥ j,
*Camphoræ* ℈ j,
*Albuminis ovi* ℥ vj.
*Mifce, fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On aura des racines de regliffe recentes, on les concaffera bien, on lavera du beure frais plufieurs fois avec de l'eau rofe, on le mettra dans une poële fur le feu, on y mêlera la regliffe, on fera bouillir legerement le mêlange, on le coulera avec expreffion, on mettra dans la matiere coulée encore autant de regliffe, on procedera comme auparavant, on réïterera la même chofe une troifiéme fois, & l'on mêlera dans la colature, la tuthie preparée & la cerufe lavée fubtilement pulverifée: quand le mêlange fera refroidi l'on y ajoûtera le camphre diffout dans un peu d'huile d'amande douce & le blanc d'œuf, on agitera bien le tout avec un biftortier, pour faire un onguent qu'on gardera au befoin.

Il eft propre pour nettoyer la fanie des yeux, pour adoucir les humeurs acres qui y tombent, pour deffecher les puftules faites par un fang acre & bilieux, on en met un petit morceau dans l'œil, & l'on en frotte les bords. Vertus.

Le blanc d'œuf empêche qu'on ne puiffe garder cet onguent long-tems; je ferois d'avis qu'on attendît à en mettre quand on feroit prêt de s'en fervir.

*Unguentum Digeftivum Magiftrale.*

♃. *Oleï Rofati*,
*Terebinthinæ ana* ℔ j,
*Ceræ albæ* ℔ ß.

*Laventur cum aqua plantaginis & fiat unguentum.*

REMARQUES.

On fera fondre la cire blanche dans l'huile rofat, puis on y ajoûtera la terebenthine: quand l'onguent fera refroidi on le lavera avec de l'eau de plantain.

Il eft digeftif & vulneraire, il prepare la matiere des playes pour la fupuration: on en applique avec des plumaceaux. Vertus.

Il fe garde plus long-tems que celui que les Chirurgiens préparent avec le jaune d'œuf, l'huile de rofe & la terebenthine.

*Unguentum Potabile.*

♃. *Butyri recentis* ℔ j ß,
*Rubiæ Tinctorum*,
*Caftorei*,
*Spermatis Ceti*,

*Tormentillæ ana ℥ j ß.*

*Bulliant simùl in vini odorati s. q. ad vini consumptionem, & fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On concassera les racines & le castor, on les mettra avec le beure dans un pot de terre vernissé, on versera dessus une livre de vin muscat, on couvrira le pot & l'ayant placé sur un feu moderé, l'on fera bouillir la matiere jusqu'à consomption du vin, on la coulera avec forte expression, on jettera dans la colature encore chaude, la nature de baleine afin qu'elle s'y fonde, puis on laissera refroidir l'onguent, c'est l'onguent potable.

Vertus. On l'estime pour l'epilepsie; pour les ulceres des visceres, & particulierement de la matrice.

Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les onguens semblent n'être destinez que pour l'exterieur, il est rare qu'on en fasse pour prendre interieurement. Il n'y a pourtant rien qui y repugne, & puisqu'on fait prendre souvent la terebenthine par la bouche, on donnera bien un onguent qui est beaucoup moins dégoûtant.

Il n'est pas d'une grande utilité de preferer ici le vin odorant au vin commun, parce que l'odeur s'en dissipe en bouillant.

*Unguentum Resinum.*

℞. *Resinæ Pini,*
*Terebinthinæ,*
*Ceræ citrinæ,*
*Olei ana partes æquales,*

*Liquentur & fiat unguentum.*

REMARQUES.

On coupera la cire & la resine en petits morceaux, on les liquefiera dans une bassine avec la terebenthine & l'huile sur un petit feu, on coulera la matiere fonduë, & on la laissera refroidir; c'est l'onguent de resine.

Il est digestif & propre pour preparer & attirer la matiere des abscès, il a à peu près la même vertu que l'onguent basilic, mais il n'est guere en usage.

*Unguentum Viride Reginæ.*

℞. *Foliorum Lauri,*
*Rorismarini,*
*Majoranæ,*
*Salviæ utriusque,*
*Plantaginis,*
*Absinthii,*
*Herbæ Roberti,*
*Apii,*
*Buglossi,*
*Pilosellæ,*
*Millefolii,*
*Hyssopi,*
*Menthæ Romanæ,*
*Balsami vulgaris,*
*Verbenæ,*
*Saniculæ,*
*Pimpinellæ,*
*Urticæ albis floribus,*
*Morsus Gallinæ albis & rubris floribus,*
*Florum Lavendulæ ana man. j.*
*Foliorum Artemisiæ,*
*Pervincæ,*
*Urticæ majoris,*
*Consolidæ mediæ,*
*Rutæ ana man. ß.*

*Herbæ mense Maio collectæ incidantur, pistentur & infundantur in*

*Butyri Maialis insulsi ℔ v.*

*Bulliant omnia simùl per duas horas continuò spatulâ agitando, deinde expressioni adde*

*Ceræ albæ,*
*Olei Olivarum ana ℥ iv,*
*Thuris pulverati ℥ iij.*

*Misce fiat unguentum.*

REMARQUES.

On cueillira toutes les plantes dans le mois de Mai, ou quand elles seront en leur vigueur; on les coupera, on les pilera dans un mortier & on les mettra dans un grand pot de terre, on y mêlera le beure frais fondu; on couvrira le pot & on le mettra au Soleil ou dans le fumier pendant trois jours; on fera ensuite bouillir la matiere à petit feu pendant deux heures, la remuant incessamment avec une espatule de bois; on la coulera avec forte expression, on laissera un peu rasseoir la colature pour la separer de ses feces, on la versera par inclination, on y mêlera l'huile d'olive, puis on y mettra fondre la cire; & quand l'onguent sera à demi refroidi, on y ajoûtera l'encens subtilement pulverisé.

Cet onguent est propre pour la paralisie, pour la goutte sciatique, pour les convulsions, & pour toutes les maladies qui viennent de cause froide. Vertus.

Si l'on employe l'huile d'olive dans l'infu-

sion, elle s'empreindroit de la substance des plantes, & l'onguent en auroit un peu plus de vertu ; mais je trouve fort inutile d'ordonner dans une si grande quantité d'onguent, quatre onces d'huile d'olive & autant de cire ; il vaudroit autant n'y en mettre ni de l'un ni de l'autre.

On trouve dans les Dispensaires, des descriptions de cet onguent differentes en plusieurs circonstances, j'ai choisi celle-ci comme la meilleure : mais on peut fort bien s'en passer quand on a l'onguent martiatum ; car il a des qualitez semblables, & même en un degré plus élevé.

*Unguentum Isis sive Viride, Galeni.*

*℞. Resinæ Pini* ℔ j,
*Ceræ,*
*Olei communis ana* ℔ ß,
*Æruginis Æris* ℥ i ß,
*Misce, fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On mettra fondre dans l'huile la resine & la cire, puis on y mêlera exactement avec le bistortier, le verd de gris qu'on aura réduit en poudre subtile, on fera du tout un onguent dur & emplastique qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il nettoye les playes & les ulceres, & il les guerit. On en fait un emplâtre qu'on applique dessus.

Le verd de gris, qui n'est autre chose que du cuivre empreint des sels du vin, fait la vertu détersive de cette composition.

*Unguentum de Cynoglosso.*

*℞. Radicum Cynoglossi rubrarum* ℔ ß,
*Butyri recentis* ℔ j ß,
*Vini rubri* ℥ iv.
*Coquantur ad vini consumptionem & colentur.*

REMARQUES.

On aura des racines de cynoglosse ou langue de chien rouges, quand elles seront en leur plus grande vigueur, on les coupera par petits morceaux, on les écrasera & on les fera cuire avec le beure & le vin à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera la matiere avec forte expression, & l'ayant laissé reposer on en separera les feces, & l'on gardera l'onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour les contusions, pour les dislocations, pour dissoudre le sang caillé ; on s'en sert exterieurement & interieurement, on peut

Dose. en donner par la bouche depuis une dragme jusqu'à six.

*Unguentum è Solano.*

*℞. Olei Rosati* ℔ j,
*Succi è Solano,*
*Lythargiri loti ana* ℥ ij ß,
*Cerusæ lotæ* ℥ iv,
*Ceræ albæ* ℥ iij ß,
*Thuris pulverati* ʒ v.
*Fiat unguentum S. A.*

On mettra bouillir ensemble l'huile de rose & le suc de morelle qu'on aura tiré par expression jusqu'à consomption du suc, on coulera l'huile & l'on y liquefiera sur un peu de feu la cire blanche coupée par petits morceaux, puis on y mêlera hors du feu avec un bistortier la litharge, la ceruse, & enfin l'encens subtilement pulverisé pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour dessecher les playes en les consolidant ; il ressemble fort en composition & en vertus à l'onguent pompholix : ainsi quand on a un de ces onguents, il est inutile d'avoir l'autre.

*Unguentum ad Menstrua provocanda.*

*℞. Axungiæ Anseris antiquæ,*
*Ceræ flavæ ana* ℥ i ß,
*Marmoris,*
*Terebinthinæ,*
*Olei Pulegii,*
*Sabinæ,*
*Cinnamomi ana* ℥ j,
*Cheirini,*
*Irini ana* ℥ ß,
*Spicæ odoratæ,*
*Pulveris Sabinæ,*
*Pulegii,*
*Rutæ ana* ʒ ij,
*Seminis Apii,*
*Schœnanthii,*
*Spicæ Celticæ,*
*Granorum Juniperi,*
*Asari ana* ʒ j,
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On broyera le marbre en poudre impalpable, on pulverisera ensemble subtilement les autres ingrediens, on mettra fondre sur un petit feu, la cire avec la graisse d'un vieux oye, la terebenthine & les huiles d'iris & de violier ; ensuite la

matiere étant presque refroidie, on y mêlera les huiles odorantes & les poudres, agitant bien le mêlange avec un bistortier, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour amolir & dissoudre les duretez de la matrice, pour lever les obstructions & pour exciter les mois aux femmes : on en frotte l'ombilic & la region de la matrice.

Comme l'huile de canelle est fort chere pour être employée dans un onguent, on pourroit lui substituer celle de muscade.

Je crois le marbre bien inutile ici, car c'est une matiere privée de principes actifs, & qui n'est pas capable de penetrer pour produire aucun effet.

*Unguentum ad facilitandum Partum.*

℞. *Axungiæ Gallinæ*,
*Anatis*,
*Anseris*,
*Porci ana* ℥ ij,
*Butyri recentis*,
*Olei Irini ana* ℥ j,
*Trochiscorum de Myrrha* ℥ ß,
*Aristolochiæ utriusque*,
*Cinnamomi*,
*Styracis*,
*Myrrhæ ana* ʒ j.
*Misce, fiat unguentum.*

REMARQUES.

On liquefiera ensemble par un petit feu, les graisses, le beure & l'huile, puis on y mêlera les autres drogues réduites en poudre subtile, agitant l'onguent avec un bistortier jusqu'à ce qu'il soit refroidi.

Vertus. Il est propre pour faciliter l'accouchement & pour faire sortir l'arriere-fais ; on en frotte le bas du ventre en la region hypogastrique,& dans le vagina quand la femme est en travail.

Les graisses de poule, de canard & d'oye ont une même vertu pour cet onguent, on pourroit abreger la composition en n'y mettant que de celle d'oye au poids des trois ; le beure & la graisse de porc faisant ici un même effet, on pourroit mettre du beure au poids des deux ; il est inutile d'ordonner des trochisques de myrrhe & de la myrrhe, je voudrois employer de la myrrhe seule qui produira un meilleur effet que les trochisques. Voici donc comme je serois d'avis qu'on abregeât cette composition.

*Unguentum ad facilitandum Partum, emendatum.*

℞. *Axungiæ Anseris* ℔ ß,
*Butyri recentis* ℥ iij,
*Olei Irini* ℥ j,
*Myrrhæ* ʒ iij,
*Radicis Aristolochiæ rotundæ* ʒ ij,
*Cinnamomi, Styracis ana* ʒ j,
*Misce, fiat unguentum.*

---

*Unguentum Narcoticum.*

℞. *Oleorum expressorum Nucis Moschatæ* ℥ j,
*Nucleorum Persicorum*,
*Sacchari Saturni ana* ℥ ß,
*Opii* ʒ ij,
*Camphoræ*,
*Moschi ana* ℈ ij,
*Misce, fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le fera dessecher par une douce chaleur, puis on le mettra en poudre dans un mortier avec le musc, on y mêlera le sel de Saturne ; on dissoudra le camphre dans l'huile de noyaux de pêche, on liquefiera sur un feu très-foible, l'huile de muscade ; on y mêlera les poudres & la dissolution du camphre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

On s'en sert pour exciter le sommeil, on en frotte les tempes, il calme les douleurs. Vertus.

Le musc & le camphre qui entrent dans cet onguent sont plus capables d'empêcher le sommeil que de l'exciter à cause de leur odeur ; il se peut même faire que le musc provoque des vapeurs aux femmes qui se serviroient de ce remede, je serois donc d'avis qu'on retranchât ces deux ingrediens.

On peut dire aussi que l'huile de muscade est un peu trop odorante pour être employée en si grande quantité dans un onguent somnifere. Si on lui substituoit l'onguent populeum, le remede agiroit mieux.

*Unguentum ex Succis, Arantii.*

℞. *Olei Rosati* ℔ j ß,
*Succorum Plantaginis*,
*Solani*,
*Centaurii minoris*,
*Lapathi ana* ℥ iij,
*Bulliant omnia simul ad succorum consumptionem, deinde adde*
*Ceræ albæ* ℥ iv,

*Unguenti Populei,*
*Cerati refrigerantis Galeni ana ℥ ij,*
*Lithargyri ℥ ij,*
*Plumbi usti ʒ vj,*
*Tuthiæ præparatæ ℥ ß,*
*Hordei combusti & pulverati ʒ iij,*
*Boli Armenæ,*
*Caphuræ ana ʒ ij,*
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On tirera facilement le suc de plantain, de lapathum & de morelle par expression, après avoir pilé les plantes; mais comme la petite centaurée est une herbe peu succulente, il est necessaire de l'humecter avec un peu d'eau après l'avoir pilée, puis on la laissera quelque tems en digestion avant que de la mettre à la presse.

On pulverisera subtilement la litharge, l'orge rôtie & le bol, on mêlera les poudres avec la tuthie préparée.

On mêlera les sucs avec l'huile de rose dans un pot de terre, on fera bouillir le mélange jusqu'à consomption des sucs, on coulera la liqueur restante, & l'on y fera fondre la cire blanche, le populeum & le cerat de Galien, on retirera la matiere de dessus le feu & l'on y mêlera les poudres; puis quand elle sera refroidie, on dissoudra le camphre dans environ demi-once d'huile de rose, & on l'y incorporera, on gardera cet onguent pour le besoin.

*Vertus.* Il est propre pour dessecher & pour incarner les playes & les ulceres où il y a inflammation, il differe peu en vertus de l'onguent pompholix.

*Aliud Unguentum è Succis.*

℞. *Succorum Ebuli ℥ viij,*
*Absinthii,*
*Ireos ana ʒ v,*
*Petroselini,*
*Apii ana ℥ iv,*
*Olei Liliorum ℥ x,*
*Olei communis,*
*Absinthii,*
*Chamameli ana ℔ ß,*
*Pinguedinis Anatis &*
*Gallinæ ana ℥ ij.*

*Coquantur simul igne lento donec succi absumantur, deinde cola & in colatura liquentur*
*Ceræ albæ ℥ vij.*
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On cueillira les plantes en leur vigueur, on en tirera les sucs par expression, on mêlera ces sucs avec les huiles & les graisses dans un pot de terre & on les fera bouillir ensemble jusqu'à la consomption des sucs; on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire blanche, on agitera l'onguent jusqu'à ce qu'il soit refroidi, & on le gardera au besoin.

Il ramolit, il résout, il est propre pour les duretez de la rate & du foye, pour les catharres, pour la paralisie, pour la sciatique, on en frotte les parties attaquées. *Vertus.*

*Unguentum Mirabile, Nicodemi.*

℞. *Myrrhæ,*
*Aloes,*
*Sarcocollæ ana ℥ ij,*
*Mellis despumati ℔ j,*
*Vini albi q. s.*
*Coque igne lento ad spissitudinem.*

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe, l'aloës & la sarcocolle, on les incorporera dans une bassine avec le miel écumé, on y ajoûtera sept ou huit onces de vin blanc, on fera bouillir le mélange à petit feu, l'agitant toûjours avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle soit épaissie en consistence d'onguent, on la gardera au besoin; c'est ce qu'on appelle Onguent admirable. Quelques-uns y ajoûtent une once de colcothar.

Il déterge, il mondifie les playes & les vieux ulceres, il aglutine, il cicatrise, il resiste à la pourriture; on en met dans les playes avec de charpi. *Vertus.*

Cette composition n'est pas bien nommée Onguent; puisqu'il n'y entre point d'huile ni de graisse.

*Unguentum de Amianto.*

℞. *Amianti ℥ iv,*
*Plumbi usti ℔ j,*
*Tuthiæ præparatæ ℥ j,*

*Calcinentur, deinde pulverisentur & macerentur cùm aceti destillati s. q. ac quotidie per mensem materia semel agitetur; post mensem ebullienda est unius horæ quadrante, ac tum quiescere sinatur, donec clarescat acetum.*

℞. *Aceti hujus clari,*
*Olei Rosati ana q. s.*

*Terantur optimè in mortario marmoreo donec fiat linimentum.*

REMARQUES.

On calcinera enfemble à grand feu dans un creufet pendant cinq ou fix heures, le plomb brûlé, l'amiante & la tuthie préparée, on laiffera refroidir le mêlange, on le pulverifera & on le mettra dans un matras; on verfera deffus du vinaigre diftillé jufqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laiffera la matiere en digeftion pendant un mois, l'agitant tous les jours une fois pour en faciliter la diffolution: après le mois paffé on placera le matras fur le fable, & par un feu gradué l'on fera bouillir la matiere pendant un quart d'heure, puis on la laiffera refroidir & repofer; on filtrera la liqueur par un papier gris, & l'on en fera un nutritum dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'huile de rofe, les mêlant peu à peu & les agitant avec un pilon de bois jufqu'à ce qu'ils ayent pris la confiftence d'un onguent.

Vertus. Il eft propre pour deffecher les dartres, les érefipelles & les autres demangeaifons du cuir: on en frotte les parties malades.

Quoi que cette compofition tire fon nom de la pierre amiante, il n'y en entre point, car le vinaigre n'en peut rien diffoudre.

Le beure de Saturne a autant de vertu que cet onguent.

*Unguentum de Plumbo.*

℞. *Plumbi ufti,*
*Lithargyri ana ℥ j,*
*Cerufæ,*
*Antimonii ana ℥ ß,*
*Ceræ flavæ ℥ ij,*
*Olei rofati ℥ ix.*

*Mifce, fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement enfemble la lithar-ge, l'antimoine & la cerufe, on les mêlera avec le plomb brûlé: on liquefiera la cire dans l'huile, puis l'on y mêlera les poudres pour faire un onguent, qu'on gardera au befoin.

Vertus. Il eft déterfif, deffïcatif & propre pour les ulceres.

*Unguentum Fufcum, Nicolai.*

℞. *Olei ℔ j ß,*
*Ceræ novæ ℥ iv,*
*Picis græcæ,*
*nigræ,*
*Sagapeni ana ℥ ij,*
*Mafliches,*
*Galbani,*
*Thuris,*
*Terebinthinæ ana ℥ j.*

*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement enfemble le maftich & l'encens dans un mortier mouillé au fond de quelques gouttes d'eau, pour empêcher que ces gommes refineufes ne s'y attachent. On fera diffoudre dans du vinaigre le fagapenum & le galbanum, on coulera la diffolution & l'on fera confumer l'humidité jufqu'en confiftence folide, on liquefiera dans l'huile fur un peu de feu, la cire, les poix & la terebenthine: on coulera la matiere & l'on y mêlera les gommes, puis les poudres, & l'on aura un onguent de couleur brune.

Il mondifie & il purge les playes & les vieux ulceres, il excite la fupuration des tumeurs, étant appliqué deffus. Vertus.

*Unguentum Terebinthinæ.*

℞. *Terebinthinæ claræ ℔ j,*
*Maftiches,*
*Myrrhæ,*
*Olibani ana ℥ ß,*
*Vitellos Ovorum n°. iij.*

*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement la myrrhe, l'oliban & le maftich, on les mêlera avec la terebenthine, puis on y ajoûtera les blancs d'œufs: on agitera bien le mêlange avec un biftortier, & l'on gardera cet onguent; c'eft un digeftif.

Il digere & il difpofe les matieres pour la fupuration: on en applique dans les playes nouvellement faites fur des plumaceaux, & l'on en entoure les tentes. Vertus.

*Unguentum de Catello.*

℞. *Catellum unum nuper enixum,*
*Lumbricorum terreftrium vino lotorum ℔ ß,*
*Radicis Althææ,*
*Liliorum alborum,*
*Ireos,*
*Acori ana ℥ j,*
*Herbarum Chamæpityos,*
*Salviæ,*
*Majoranæ,*
*Serpylli ana man. j,*
*Florum Anthos,*
*Hyperici ana man. ß,*

*Scœnanthi ʒ ij.*

*Incidenda incidantur minutissimè & macerentur per 24. horas in*

*Vini Hispanici ℔ j,*
*Olei Liliorum alborum,*
*Hyperici,*
*Amygdalarum dulcium ana ℥ iv.*

*Bulliant ad humidi consumptionem, & in fortiter expresso & colato oleo solve Medullæ cervi,*

*Sevi Hircini ana ℥ ij.*

*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On aura un petit chien nouveau né, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre verniffé, avec les vers de terre qu'on aura auparavant lavez dans du vin, les racines coupées par petits morceaux, les herbes & les fleurs incisées & écrasées dans un mortier, on verfera dessus le vin d'Espagne & les huiles, on couvrira le pot & on laissera macerer la matiere pendant vingt-quatre heures, on la fera ensuite bouillir sur un petit feu jusqu'à consomption du vin, on la coulera avec forte expression & on liquefiera dans la colature par une douce chaleur, la moële de cerf & le suif de bouc, pour faire un onguent liquide qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour résoudre, pour fortifier les nerfs, pour la paralisie, pour les convulsions, pour les catharres, pour la goutte sciatique; on en frotte chaudement les parties malades.

Je trouve qu'il entre trop peu d'huiles, de moëlle & de graisse dans cet onguent, pour la quantité des drogues de la décoction; j'en voudrois doubler les doses.

Cet onguent est mou, & approchant de la consistence du liniment.

*Unguentum Jovis.*

℞. *Liquiritiæ recentis ℔ i ß,*
*Foliorum Violarum,*
*Papaveris albi,*
*Cicutæ ana man. iij,*
*Hyoscyami,*
*Verbenæ,*
*Parietariæ,*
*Sambuci,*
*Geranii ana man. ij,*
*Sempervivi majoris man. i ß.*

*Omnia sumantur recentia, concidantur & cum s. q. butyri recentis probè simul contusa impastentur, atque sic diebus quindecim simul unita maneant, postea coquantur & exprimantur.*

REMARQUES.

On concassera exactement la regliffe & on la separera par filamens, on incisera & on pilera les herbes dans un mortier de marbre ou de pierre: on mêlera le tout avec sept ou huit livres de beure frais, ou autant qu'il en faudra pour faire une pâte: on mettra la matiere en digestion dans un pot couvert pendant quinze jours, après lesquels on la fera cuire à petit feu, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité des herbes, puis on la coulera, on l'exprimera fortement & on laissera rasseoir l'onguent pour le dépurer de ses feces qui se précipiteront au fond; on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour les inflammations, pour résoudre les tumeurs qui viennent d'un sang trop subtil, & pour les ardeurs de Venus, on en frotte les parties malades; on peut en appliquer sur les cancers du sein. Vertus.

On a donné le nom de Jupiter à cet onguent, ou pour exprimer son excellence, ou parce qu'il y entre de la joubarbe, que quelques-uns appellent *Jovis barba.*

*Unguentum ex Gayaco, Mercati.*

℞. *Ramenti Gayaci ℔ ß,*
*Cucumeris agrestis,*
*Fumariæ,*
*Verbasci ana man. iij,*
*Olei veteris &*
*Vini albi ana ℔ j.*

*Omnibus commixtis & infusis per triduum, simul coquantur usque ad vini consumptionem, in expressione adde*

*Diachylonis communis ℥ iij,*
*Unguenti Aregonis,*
*Agrippæ,*
*Althææ ana ℥ ß.*

*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On aura des concombres sauvages, ou à leur défaut les feuilles de la plante, de la fumeterre & du verbascum, on les pilera bien ensemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre verniffé, on y mêlera le gayac râpé, on verfera dessus le vin & l'huile, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes, & on laissera digerer la matiere pendant trois jours, on laissera ensuite le pot sur le feu, & l'on fera bouillir l'infusion doucement, la remuant avec

une eſpatule de bois juſqu'à la conſomption du vin, on la coulera avec forte expreſſion, on mettra repoſer la colature, on la ſeparera d'avec ſes feces, puis on y fera fondre le diachilon commun & les onguents, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour ramolir les tumeurs, les nodoſitez veneriennes, pour réſoudre les humeurs froides, pour adoucir les douleurs: on en frotte la partie malade.

*Unguentum Cucurbitæ, Oviedi.*

℞. *Succorum Cucurbitæ,*
*Portulacæ,*
*Plantaginis,*
*Solani ana* ℔ ß,
*Olei Amygdalarum dulcium,*
*Violati ana* ℥ viij,
*Ceræ albæ* ℥ iv.

*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On tirera les ſucs par expreſſion en la maniere ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre verniſſé, on fera bouillir le mélange à petit feu juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera l'huile & l'on y mettra fondre la cire après l'avoir rompuë par petits morceaux, on agitera l'onguent à meſure qu'il refroidira avec un biſtortier, pour empêcher qu'il ne s'y faſſe des grumeaux, & on le gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Il eſt rafraîchiſſant & humectant, propre pour temperer la chaleur des reins & pour d'autres maladies ſemblables: on en frotte les parties malades.

*Unguentum Crinificum, Batei.*

℞. *Axungiæ Urſinæ* ℥ iv,
*Labdani* ℥ j ß,
*Mellis crudi* ℥ j,
*Abrotani ſicci,*
*Balſami Peruviani ana* ʒ vj,
*Radicis Arundinis ſicc.* ʒ iij,
*Olei Nucis Moſchatæ* ʒ ij.

*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la racine de roſeau & l'abrotanum ſec, d'une autre part le labdanum: on liquefiera enſemble la graiſſe d'ours, le baume du Perou & l'huile de muſcade par une lente chaleur, puis on y mêlera exactement les poudres & enfin le miel, pour faire un onguent.

Vertus. Il eſt propre pour faire croître les cheveux, étant appliqué ſur la tête, ou bien on peut en oindre les dents du peigne avec lequel on ſe peigne.

*Unguentum Depilatorium.*

℞. *Calcis vivæ* ℥ iv,
*Auripigmenti* ℥ j ß,
*Radicis Iridis Florentiæ* ℥ j,
*Salis Nitri,*
*Sulphuris ana* ℥ ß,
*Lixivii fortiſſimi* ℔ ij.
*Coque ad conſiſtentiam debitam, adde*
*Olei Caryophyllorum gutt.* xx.
*Miſce, fiat unguentum, ſeu pulmentum.*

REMARQUES.

On pulveriſera l'orpiment, le ſalpêtre & le ſoufre enſemble, d'une autre part l'iris de Florence; on les mettra dans un poëlon avec la chaux vive, on verſera deſſus la leſſive qui aura été faite avec beaucoup de cendres, on fera bouillir la matiere doucement, la remuant avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtence d'onguent ou de cataplaſme: alors on la retirera de deſſus le feu, on la laiſſera refroidir & l'on y mêlera l'huile de girofle. On aura un onguent peſant vingt & une once, de couleur verdâtre.

Vertus. Il eſt dépilatoire, ou propre pour enlever le poil, étant appliqué ſur la chair.

* L'iris & l'huile de gyrofle ne peuvent ſervir dans la compoſition de cet onguent, que pour corriger la mauvaiſe odeur des autres ingrediens; car le ſoufre, l'orpiment & la chaux rendent enſemble une odeur puante.

Mais ce correctif n'empêche pas que l'onguent n'ait toûjours une odeur fort deſagreable. Il ne peut pas être gardé bien long-tems en une conſiſtence raiſonnable, il ſe durcit trop, ou bien il ſe corrompt; il eſt plus avantageux qu'il ſe durciſſe que de ſe corrompre, car alors on en eſt quitte pour le liquefier avec de l'eau chaude: mais s'il ſe corrompt il acquiert une odeur encore plus mauvaiſe, que celle qu'il avoit auparavant.

*Unguentum ad Impetiginem & Serpiginem.*

℞. *Salis Saturni* ℥ ß,
*Mercurii dulcis* ʒ j
*Unguenti Roſati* ℥ ij.
*Miſce, fiat unguentum*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sel de Saturne & le sublimé doux, on les mêlera dans l'onguent rosat exactement, & l'on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour guerir la gratelle, les dartres & les autres démangeaisons du cuir : on en frotte les parties malades. Mais il est fort à propos d'avoir auparavant purgé & saigné, de peur d'enfermer les humeurs.

On peut rendre cet onguent plus efficace & plus prompt dans son effet, en y ajoûtant encore une dragme de sublimé doux, ou de precipité blanc.

*Unguentum ex Rhamno & Frangula, Mindereri.*

*℞. Radicum recentium Scrophulariæ ℥ ij,*
*Enulæ Campanæ,*
*Lapathi acuti,*
*Chelidoniæ majoris,*
*Corticum median. Frangulæ &*
*Rhamni recentis ana ℥ j,*
*Butyri recentis ℥ xvj.*
*Pistentur simul fortiter cum*
*Aceti Rutacei ℥ iv,*
*Scillitici ℥ vj.*
*Coque ad consumptionem aceti, cola & exprime, in colatura misce*
*Terebinthinæ claræ ℥ vj,*
*Styracis liquidæ ℥ iij,*
*Vitellos Ovorum n°. iv.*
*Salis Nitri ℥ j ß,*
*Sulphuris vivi ℥ j.*
*Fiat unguentum S. A.*

REMARQUES.

On amassera les racines & les secondes écorces recemment separées lorsqu'elles sont en leur plus grande vigueur, on les coupera par morceaux, on les concassera bien dans un mortier & on les mêléra avec le beure frais ; on mettra le tout ensemble pour en faire une pâte qu'on mettra dans un pot de terre, on versera dessus, les vinaigres, on couvrira le pot, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consomption du vinaigre, on coulera la matiere avec forte expression ; & après l'avoir laissé reposer quelque tems on la separera de ces feces, & l'on y mêlera hors du feu la terebenthine, le storax liquide, le soufre vif, le Salpêtre en poudre subtile, & enfin les jaunes d'œufs : on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour dessecher & guerir les dartres, la gratelle & les autres démangeaisons de la peau : on en frotte les parties malades. Vertus.

*Linimentum Hemorrhoïdale.*

*℞. Pulpæ Millepedarum,*
*Unguenti Populei,*
*Olei Ovorum ana ℥ j,*
*Extracti Opii ʒ ß.*
*Misce, fiat ex arte linimentum,*

REMARQUES.

On aura des clôportes vivantes, on les pilera bien dans un mortier de marbre ou de pierre, & on les passera par un tamis renversé pour en avoir la pulpe ; on la mêlera avec l'extrait d'opium, puis on les incorporera avec l'onguent populeum & l'huile d'œuf, en les agitant longtems ensemble dans un mortier pour faire un liniment.

Il est propre pour appaiser la douleur des hemorrhoïdes, étant appliqué dessus. Vertus.

Ce liniment est toujours mal lié, quelque long-tems qu'on l'agite, parceque l'onguent ni l'huile ne s'unissent pas avec les pulpes ; il n'en faut faire que peu à la fois, parce qu'il ne se garde pas : l'opium qui y entre fixe & arrête la fermentation de l'humeur qui cause la douleur ; mais ce n'est que pour quelques heures & souvent elle recommence avec plus de force qu'auparavant ; c'est pourquoi je voudrois retrancher l'opium de la composition, & n'employer que des remedes simplement adoucissans, comme sont les autres drogues.

*Linimentum aliud ad idem.*

** ℞. Florum Sulphuris ʒ ij,*
*Olei Ovorum ℥ ß,*
*Olei Rosati ℥ j,*
*Misce, fiat linimentum hæmorrhoïdibus admovendum.*

*Aliud Linimentum.*

*℞. Salis Saturni ℥ ß,*
*Oleorum Chamomillæ &*
*Rosati,*
*Succi Umbilici Veneris ana ℥ ij.*
*Fiat ex arte linimentum ad formam nutriti.*

*Linimentum aliud.*

*℞. Olei Lini,*

*Pulpæ Cepæ sub cineribus coctæ ana* ℥ ij,
*Ceræ albæ* ℥ ß.
*Misce & fiat ex arte linimentum.*

REMARQUES.

Tous ces differens linimens sont très-propres pour appaiser les douleurs des hemorrhoïdes.

*Linimentum ad Herpetes.*

♃. *Axungiæ Porci*,
*Butyri recentis ana* ℥ iv,
*Succi Lapathi acuti* ℥ ij,
*Olei Hyoscyami expressi*,
*Mercurii præcipitati rubri*,
*Vitrioli viridis ana* ℥ j,
*Aluminis usti* ℥ ß,
*Viridis Æris*,
*Boracis ana* ʒ ij.
*Fiat ex arte linimentum.*

REMARQUES.

On mettra bouillir la graisse & le beure avec le suc de patience, jusqu'à consomption du suc, on coulera la matiere & l'on y mêlera l'huile de semence de jusquiame tirée par expression ; & quand le mêlange sera presque froid, on y incorporera les autres ingrediens subtilement pulverisez, pour faire un liniment qu'on gardera.

Vertus. Il est propre pour guerir la gratelle, les dartres, les autres démangeaisons de la peau, & même la teigne.

*Linimentum ad Variolarum cicatrices prohibendas.*

♃. *Cerusæ in aqua Rosarum lotæ*,
*Lithargyri auri præparati ana* ʒ j,
*Olei Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum*,
*Amygdalarum dulcium*;
*Ovorum ana* ℥ ß,
*Aquarum Solani &*
*Plantaginis ana q. s.*
*Fiat ex arte linimentum ad formam nutriti.*

REMARQUES.

On mettra dans un mortier de bronze la litharge & la ceruse preparées, on y mêlera peu à peu les huiles & environ six dragmes des eaux de plantain & de solanum, nourrissant & agitant la matiere pour en faire un nutritum dont on se servira au besoin.

Vertus. Il est propre pour effacer les cicatrices & remplir les cavitez que la petite verole laisse sur la peau : on en frotte le visage, le cou & les mains, lorsque les grains se sechent.

*Linimentum ad arcendum Vomitum.*

♃. *Olei Nucis Moschatæ expressi*,
*Aquæ Reginæ Hungariæ ana* ℥ ß,
*Mastiches pulverati* ʒ ij,
*Olei stillatitii Absinthii* ʒ j.
*Misce, fiat ex arte linimentum.*

REMARQUES.

On fera fondre l'huile de muscade sur un petit feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'huile ou essence d'absinthe, le mastich en larmes réduit en poudre très-subtile, & l'eau de la Reine d'Hongrie ; pour faire un liniment qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour arrêter le vomissement & pour fortifier l'estomach, on en applique sur la region de ce viscere.

Comme tous les ingrediens qui composent ce liniment sont odorans & remplis de parties subtiles, il ne faut leur donner que le moins de chaleur qu'il sera possible pour les mêlanger.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des huiles de muscade & d'absinthe.

*Linimentum Somniferum.*

♃. *Unguenti Rosati &*
*Populei ana* ℥ j,
*Olei Seminis Hyoscyami expressi* ʒ ij,
*Extracti Opii liquidioris* ʒ j.
*Misce, fiat linimentum.*

REMARQUES.

On agitera ensemble dans un mortier tous les ingrediens jusqu'à ce qu'ils soient liez, & l'on gardera le liniment.

Vertus. Il est propre pour calmer les douleurs de tête & pour exciter le sommeil, on en applique sur le front & aux tempes.

*Linimentum Ischiadicum, D. Charas.*

♃. *Canes novissimè natos*,
*Talpas viventes ana n°. iij.*
*Lumbricorum terrestrium* ℔ j,
*Foliorum Lauri*,

*Rorismarini*,
*Menthæ*,
*Majoranæ*,
*Lavendulæ*,
*Serpylli &*
*Hyperici ana man.* j.

*Coquantur in olei communis & vini rubri ana* ℔ iij, *ad vini consumptionem; postea colentur & fortiter exprimantur, addantur expressioni ceræ citrinæ & axungiæ anseris ana* ℥ x. *& factum erit linimentum.*

REMARQUES.

On prendra trois petits chiens nouveaux nez, & autant de taupes vivantes qu'on coupera par petits morceaux, on y ajoûtera une livre de vers de terre; on mettra le tout dans un vaisseau assez ample avec les feuilles de laurier, de romarin, de menthe, & autres incisées & pilées dans un mortier de marbre ou de pierre; on versera dessus l'huile commune & le vin, on fera bouillir la matiere à petit feu la remuant de tems en tems avec une espatule jusqu'à consomption de toute l'humidité, puis on la coulera, on l'exprimera fortement, & l'on fera fondre dans la colature la cire & la graisse d'oye pour faire un liniment, qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est fort experimenté pour appaiser les douleurs de la sciatique, & de toute sorte de rhumatismes. Il faut s'en oindre devant le feu, afin que le liniment penetre davantage. On en doit réïterer l'onction, suivant que la necessité le requerera.

*Ceratum Album refrigerans.*

♃. *Olei Rosati* ℔ ß,
*Ceræ albæ* ℥ j ß.

*Liquantur simul in vase fictili vitreato, pistillo ligneo agitentur & aquâ frigidissimâ sæpius renovatâ laventur, serveturque ceratum ad usus.*

REMARQUES.

On rompra de la cire blanche par petits morceaux, on la mettra dans un plat de terre vernissé ou dans un bassin d'étain avec l'huile rosat, on placera le vaisseau sur un très-petit feu, & dès que la cire sera fonduë on l'en retirera, on agitera la matiere avec un bistortier bien net, jusqu'à ce qu'elle soit figée, alors on y mettra un peu d'eau fraîche, on continuera à remuer pour faire incorporer cette eau dans le cerat, puis on y en versera beaucoup, & on le lavera cinq ou six fois, changeant d'eau fraîche à chaque fois, jusqu'à ce qu'il soit bien blanc, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour calmer les ardeurs, pour guerir les inflammations, pour adoucir l'acreté des hemorroïdes, des aines, du sein, des dartres, pour les demangeaisons: on en frotte les parties malades. Vertus.

Galien est l'Auteur de ce cerat qu'on appelle aussi onguent, il demande quatre onces de cire blanche sur chaque livre d'huile rosat; mais comme cette composition doit être principalement adoucissante, il vaut mieux y mettre moins de cire, afin qu'ayant un peu moins de solidité ou de consistence que les cerats ordinaires, elle s'étende & penétre aisément aux endroits où on l'applique: on a donc trouvé qu'il suffisoit d'y employer une partie de cire sur quatre parties d'huile, comme il est ordonné dans plusieurs Pharmacopées.

Il faut attendre que le cerat soit refroidi en onguent avant que d'y verser de l'eau fraîche; car si l'on en mêloit pendant qu'il est encore chaud, il se grumeleroit en refroidissant tout d'un coup.

Galien demande qu'après avoir bien lavé ce cerat avec de l'eau fraîche, on le lave avec un peu de vinaigre; mais alors il est un peu piquant, & il cause souvent des douleurs, quand on l'applique sur des chairs excoriées.

Si au lieu de l'huile rosat on employe l'huile d'amande douce, ou l'huile de semence de pavot, ou celle des quatre grandes semences froides tirées sans feu, le cerat en sera beaucoup plus blanc, plus adoucissant & exempt d'odeur.

Il ne faut faire du cerat qu'en petite quantité, afin d'en réïterer souvent la composition, car en vieillissant il perd sa vertu.

*Ceratum Santalinum.*

♃. *Olei Rosati* ℔ j,
*Ceræ albæ* ℥ iv.

*Liquentur simul in vase fictili vitreato, semique refrigeratis sequentia pulverata permisceantur,*

*Rosarum rubrarum* ℥ i ß,
*Santali rubri* ʒ x,
*albi,*
*citrini ana* ʒ vj,
*Boli Armenæ* ʒ vij,
*Spodii* ℥ ß,
*Caphuræ* ʒ ij.

*Fiat ceratum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santaux & les ro-

ses rouges seches, d'une autre part le bol & le spode : on fera fondre la cire rompuë par petits morceaux dans l'huile par un petit feu en un plat de terre verniſſé ; quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un biſtortier, & ſur la fin le camphre qu'on aura diſſout dans un peu d'huile roſat, pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. On s'en ſert pour les duretez & les chaleurs du foye, des reins, de l'eſtomach : on le mêle avec de l'huile roſat ou avec de l'onguent populeum pour le rendre plus liquide, on y mêle auſſi quelquefois un peu d'opium, & l'on en frotte les tempes & le front pour calmer les douleurs de la tête & pour faire dormir.

Quoi qu'on attribuë une vertu rafraîchiſſante à ce cerat, il n'y a guere d'apparence qu'il rafraîchiſſe ; car il eſt composé d'ingrediens la plûpart remplis de parties ſubtiles & plus propres à exciter le mouvement des humeurs qu'à le ralentir, auſſi ne met-on guere en uſage le cerat ſantalin pour les maladies qui proviennent de chaleur, il eſt plus propre pour fortifier les parties affoiblies, mais on ſe paſſeroit fort bien de cette compoſition.

Au lieu du ſantal blanc, on devroit doubler la doſe du ſantal citrin, qui a plus de vertu.

## *Ceratum Stomachicum, Meſué.*

*♃. Olei Roſati* ℔ j ß,
*Ceræ Flavæ* ℥ iv,
*Roſarum rubrarum,*
*Maſtiches ana* ℥ ij ß,
*Foliorum Abſinthii major. ſicc.* ℥ j ʒ vij,
*Nardi Indicæ* ℥ j ʒ ij.

*Fiat ex arte ceratum.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, les feuilles d'abſinthe ſeches & le ſpicanard, d'une autre part on mettra en poudre le maſtich, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra liquefier dans l'huile ; puis quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier l'eſtomach étant appliqué deſſus, il chaſſe les vents, & il aide à la digeſtion.

## *Ceratum Polychreſtum.*

*♃. Olei Olivarum* ℔ j,
*Lithargyri ſubtiliſſimè pulver.* ℥ iv ß,
*Ceræ novæ* ℥ i ß,
*Terebinthinæ claræ,*
*Thuris ana* ℥ j,
*Gummi Ammoniaci,*
*Bdellii ana* ʒ vj,
*Galbani,*
*Opopanacis ana* ℥ ß,
*Myrrhæ,*
*Lapidis Calaminaris,*
*Ariſtolochiæ longæ & rotundæ ana* ℥ ij.

*Miſce, fiat ceratum S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement enſemble les ariſtoloches, d'une autre part la myrrhe, le bdellium, l'encens, le galbanum & l'opopanax qu'on aura deſſechez par une lente chaleur, d'une autre part la litharge & la pierre calaminaire. On mettra cuire ces deux dernieres drogues dans l'huile avec ce qu'il faudra d'eau, agitant inceſſamment la matiere avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtence d'onguent ; on y mêlera alors les gommes pulveriſées & la cire qui s'y fondront en peu de tems, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & le cerat étant à demi refroidi, l'on y mêlera exactement la terebenthine & la poudre des ariſtoloches, on le gardera pour le beſoin.

Il eſt propre pour amolir, pour digerer, pour faire ſupurer les playes, pour les cicatriſer. Vertus.

Ce cerat eſt appellé Polychreſte, parce qu'il peut ſervir à pluſieurs uſages.

Il vaut beaucoup mieux employer les gommes pulveriſées que diſſoutes, parce que dans la diſſolution leurs parties volatiles ſe diſſipent.

On peut mêler les gommes pulveriſées dans l'onguent dès qu'il a ceſſé de bouillir, pendant qu'il eſt bien chaud, ou bien quand il eſt preſque froid ; mais ſi on les mêle lors qu'il n'eſt qu'à demi refroidi, elles ſe grumelent facilement.

## *Ceratum Oeſipatum, Galeni.*

*♃. Oeſipi* ℥ x,
*Oleorum Chamæmeli & Irini ana* ℔ ß,
*Ceræ flavæ* ℥ iij,
*Maſtiches.*
*Gummi Ammoniaci,*
*Terebinthinæ ana* ℥ j,
*Reſinæ,*
*Styracis calamites ana* ℥ ß,
*Spicæ Nardi* ʒ ii ß,
*Croci* ʒ i ß.

*Fiat ceratum S. A.*

## REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le storax, le mastich & la gomme ammoniac, d'une autre part le spicanard & le safran, on coupera la cire par petits morceaux, & on la mettra fondre dans les huiles avec la resine & la terebenthine, puis on y mêlera l'œsipe avec un bistortier, on laissera la bassine quelque temps sur un petit feu pour en dessecher l'humidité superfluë, puis on la retirera; & lors que la matiere sera presque refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il amolit, il digere, il fortifie les nerfs, il résout: on s'en sert pour les playes où il est besoin de mondifier & de déterger.

## *Ceratum seu Emplastrum de Ammoniaco, Foresti.*

*℞. Mucaginum Seminis Lini &*
*Fœnugræci ana ℥ j ß,*
*Olei Irini ʒ vj,*
*Unguenti de Althæa ʒ ij,*
*Pinguedinis Anatis,*
*Anseris,*
*Gallinæ ana ʒ i ß.*

*Coquantur ad humiditatis exhalationem, tunc adde*

*Ceræ flavæ ℥ ij,*
*Terebinthinæ ℥ i,*
*Resinæ Pini ʒ vj,*
*Gummi Ammoniaci,*
*Furfuris macri ana ℥ ß,*
*Emplastri de Meliloto,*
*Radicum Bryoniæ &*
*Ireos ana ʒ ij,*
*Galbani puri,*
*Bdellii ana ʒ i.*

*Fiat ceratum S. A.*

## REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum, le bdellium & la gomme ammoniac, d'une autre part les racines qu'on aura fait secher & le son. On mettra bouillir les mucilages avec les huiles, les graisses & l'onguent d'althæa, jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire, la resine, l'emplâtre de melilot & la terebenthine, on y mêlera aussi sur le feu les gommes en poudre, on retirera ensuite la bassine; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il amolit, il digere, il excite la supuration, il déterge les ulceres & les playes, & il les consolide. Vertus.

Je ne voi pas que le son puisse produire un grand effet dans cet emplâtre; je voudrois le retrancher de la description, & doubler le poids de la gomme ammoniac de laquelle le cerat prend le nom.

## *Ceratum de Galbano, seu Matricale.*

*℞. Galbani purificati ℥ i ß,*
*Assæ fœtidæ ℥ ß,*
*Myrrhæ ʒ ij,*
*Bdellii ʒ j,*
*Foliorum siccatorum Matricariæ &*
*Artemisiæ ana ʒ ß,*
*Seminis Dauci ℈ i,*
*Ceræ ℥ ij,*
*Olei communis q. s.*

*Fiat ceratum S. A.*

## REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'assa fœtida, la myrrhe, le bdellium, d'une autre part les feuilles & la semence. On dissoudra du galbanum dans du vinaigre sur le feu, on coulera la dissolution avec expression, & on la fera évaporer jusqu'à consistence d'emplâtre. On mettra fondre la cire dans quatre onces d'huile d'olive, on y mêlera le galbanum purifié, puis les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il dissipe les flatuositez & les humeurs froides de la matrice & il la fortifie: on l'applique sur le bas-ventre. Vertus.

On trouve ce cerat diversement décrit dans les Dispensaires; la plûpart n'y mettent point d'huile, & d'autres n'y demandent ni huile, ni cire.

## *Ceratum Album coctum.*

*℞. Olei ℔ ij,*
*Cerusæ ℔ j ß,*
*Ceræ albæ ℥ iij.*

*Coquantur S. A. ut ad formam cerati reducantur.*

## REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse en la frottant sur un tamis renversé, on la mêlera avec l'huile dans la bassine, on y ajoûtera trois ou quatre livres d'eau, on fera bouillir la matiere doucement en la remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence d'onguent solide, & que l'eau

ſoit conſumée, on y fera fondre alors la cire blanche rompuë par petits morceaux, & l'on aura un cerat blanc, que l'on gardera au beſoin.

Vertus. Il deſſeche en refraîchiſſant, il ne differe de l'emplâtre de ceruſe qu'en la conſiſtence.

*Ceratum ex Betonica.*

℞. *Terebinthinæ,*
*Reſinæ Pini,*
*Ceræ flavæ ana* ℥ ij,
*Foliorum Betonicæ ſicc.* ℥ ß,
*Maſtiches,*
*Thuris ana* ʒ ij,
*Mumiæ* ʒ j ß,
*Olei Hyperici q. ſ.*
*Miſce, fiat ceratum.*

REMARQUES.

On pulveriſera ſeparément & ſubtilement la betoine, l'encens, la mumie & le maſtich, on fera fondre la cire, la reſine & la terebenthine dans quatre onces d'huile de millepertuis, puis la matiere étant plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, & l'on fera un cerat.

Vertus. Il eſt employé pour les playes de la tête, il deterge & il conſolide.

Parce qu'on a reconnu que l'odeur de la betoine fortifioit le cerveau, on s'eſt imaginé qu'en mêlant de cette herbe dans un cerat, on le rendroit plus propre à guerir les playes de la tête; mais la betoine étant abſorbée par la cire, la reſine & les gommes qui entrent dans le cerat, elle a perdu ſa volatilité, & elle ne peut plus agir comme elle faiſoit : il ne lui reſte donc que ſa vertu vulneraire, qui eſt également bonne pour toutes les playes, en quelque partie du corps qu'elles ſoient.

*Ceratum Diaſulphuris.*

℞. *Balſami Sulphuris in oleo nucum juglandium facti* ℔ j,
*Ceræ citrinæ* ℥ iv,
*Colophoniæ,*
*Myrrhæ electæ ana* ℥ iij.
*Fiat ceratum S. A.*

REMARQUES.

On rompra par petits morceaux la cire & la colophone, on les liquefiera par un petit feu, avec le baume de ſoufre compoſé en huile de noix, on retirera la matiere de deſſus le feu, & quand elle ſera à demi refroidie, l'on y mêlera la myrrhe ſubtilement pulveriſée, & l'on fera un cerat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre à ramolir & à reſoudre les tumeurs ſcrophuleuſes & les autres humeurs froides : on l'employe pour les tumeurs des teſticules, pour mondifier & conſolider les vieux ulceres, pour reſiſter à la grangréne.

Quelques-uns doublent ici le poids de la myrrhe, d'autres le triplent, d'autres le quadruplent.

*Ceratum Capitalum.*

℞. *Ceræ flavæ* ℥ j,
*Terebinthinæ claræ* ʒ vj,
*Ladani optimi* ℥ ß,
*Sandarachæ,*
*Thuris,*
*Maſtiches,*
*Ligni Aloës,*
*Santali rubri,*
*Roſarum rubrarum ana* ʒ j,
*Olei communis q. ſ.*
*Fiat ceratum S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le vernix ou ſandarach, le ladanum, l'encens & le maſtich, d'une autre part les bois d'aloës & de ſantal rouge, on fera fondre la cire & la terebenthine avec deux onces d'huile, on retirera la matiere de deſſus le feu; & quand elle ſera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour arrêter les fluxions du cerveau, & pour le fortifier : on en applique ſur la tête. Vertus.

Les deſcriptions de ce cerat ne demandent point ordinairement d'huile, mais il eſt à propos d'y en faire entrer, tant pour la liaiſon des ingrediens, que pour donner à la compoſition une conſiſtence de cerat, car autrement ce ſeroit un emplâtre des plus durs.

*Ceratum Cerine Cteſiphontis.*

℞. *Ceræ citrinæ,*
*Terebinthinæ,*
*Olei antiqui,*
*Salis Nitri ana partes æquales.*
*Miſce, fiat ceratum S. A.*

REMARQUES.

On fera fondre dans l'huile la cire & la terebenthine, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera le ſalpêtre qu'on aura auparavant bien ſeché & réduit en poudre ſubtile, pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Il eſt déterſif & déſiccatif. Vertus.

Il entre trop de nitre dans ce cerat, il est à craindre qu'il ne picotte quand on l'applique sur les playes.

Je trouve aussi que la composition a trop de solidité, je voudrois y mettre une proportion plus grande d'huile, & la reformer en la maniere suivante.

*Ceratum Cerine Ctesiphontis, reformatum.*

℞. *Ceræ citrinæ, Terebinthinæ ana* ℥ iv,
*Olei communis* ℔ ß,
*Salis Nitri tenuissimè pulverati* ℥ ij.

*Misce, fiat ceratum S. A.*

REMARQUES.

Dans le tems que ce cerat a été inventé, on se servoit d'un nitre different du salpêtre & beaucoup plus doux; c'est apparemment pourquoi l'Auteur en a fait entrer si grande quantité dans ce cerat; mais comme nous n'avons plus de ce nitre des Anciens, il faut lui substituer le nôtre en une quantité proportionnée à sa force.

---

*Ceratum Astringens.*

℞. *Lithargyri,*
*Lapidis Magnetis ana* ʒ ij ß,
*Thuris,*
*Myrrhæ ana* ʒ ij,
*Opopanacis,*
*Bdellii,*
*Mumiæ ana* ʒ i ß,
*Oleorum Rosati* ℥ ij ß,
*Myrtini* ℥ i ß,
*Ceræ,*
*Terebinthinæ ana* ℥ ij,
*Picis Navalis* ℥ i.

*Misce, fiat ceratum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'encens, la myrrhe, la mumie, l'opopanax & le bdellium, d'une autre part la litharge & la pierre d'aymant: on mettra fondre dans les huiles, la cire, la terebenthine & la poix noire, on coulera la matiere fonduë, & quand elle sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il déterge les playes, & il les cicatrise.

*Ceratum, seu Cataplasma majoris compositionis ad commotionem Cerebri, Vigonis.*

℞. *Farinæ Fabarum* ℥ iv,
*Furfuris* ℥ iij,
*Foliorum Absinthii man.* j,
*Florum Chamæmeli &*
*Meliloti ana man.* ß,
*Anethi,*
*Betonicæ,*
*Matrisylvæ ana pug.* ij,
*Schœnanthi,*
*Stœchados ana pug.* j,
*Corticis Granatorum,*
*Foliorum Mali Granati,*
*Myrtillorum,*
*Rosarum rubrarum ana* ℥ ß,
*Seminis Anisi &*
*Coriandri ana* ʒ iij.

*Omnia probè trita excipiantur sapæ s. q. & vini odoriferi tantillo, bulliant usque ad spissitudinem solidam, sub finem verè coctura adde*

*Olei Anethi,*
*Chamæmelini,*
*Myrtini,*
*Rosati ana* ʒ x,
*Ceræ albæ* ℥ j,

*Bulliant iterum unicâ ebullitione agitando postea cum bacculo, donec tepidum evaserit, tunc adde*

*Calami Aromatici optimè pulverati.* ʒ v,
*Croci* ℈ ij g viij.

*Fiat cataplasma cerati formâ.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les feves, le son, l'écorce de grenade, les semences, les feuilles & les fleurs, on mettra la poudre dans une bassine, on la mêlera avec environ deux livres de sapa liquide, ou ce qu'il en faudra pour l'incorporer, on fera bouillir le mêlange à petit feu, l'agitant incessamment avec un bistortier jusqu'à ce qu'il ait pris une consistence solide, on y ajoûtera sur la fin deux ou trois onces de vin d'Espagne ou du vin muscat, ensuite l'on y

mêlera exactement la cire qu'on aura fait fondre dans les huiles, on agitera la matiere quelque tems sur le feu, afin que les drogues s'unissent bien ensemble, puis on la laissera refroidir en la remuant toûjours, jusqu'à ce qu'elle ne soit plus que tiede : on y mêlera alors le calamus aromaticus & le safran réduits en poudre subtile, on aura un cerat ou un cataplasme.

Vertus. Il est propre pour ramolir les tumeurs de la tête, pour dissiper la pituite, pour fortifier le cerveau : on en applique sur la tête.

*Ceratum, seu Cataplasma minoris compositionis ad commotionem Cerebri, Vigonis*

♃. *Furfuris* ℥ iv,
*Farinæ Lentium* ℥ ij,
*Calami Aromatici* ℥ iß,
*Foliorum Granatorum siccatorum,*
*Myrtillorum,*
*Rosarum ana* ℥ j,
*Florum Meliloti &*
*Chamameli ana man.* ß,
*Nuces Cupressi n°.* vi.

*Omnibus prius optimè pulveratis ac cribratis, fiat ad ignem cum vini nigri & sapæ s. q. cataplasma solidum, tunc adde*

*Olei Chamæmelini &*
*Rosati ana* ℥ iij,
*Ceræ albæ* ℥ ij ß,
*Masliches,*
*Thuris ana* ʒ iij,
*Myrrhæ* ʒ ij,

*Oleis cum cera liquefactis, misceantur omnia ad invicem fiatque ex arte cataplasma cerati formâ.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les drogues ensemble, on les démêlera dans du sapa & du vin noir de chacun environ une livre, on fera cuire le mêlange sur un petit feu, l'agitant continuellement avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en une consistence de cataplasme épais, on y mêlera alors la cire qu'on aura liquefiée dans les huiles : cependant on pulverisera ensemble le mastich, l'encens & la myrrhe, & l'on mêlera la poudre dans la composition pour faire un cerat ou cataplasme, qu'on gardera au besoin.

Vertus. On l'employe aux mêmes usages que le precedent.

Ces deux derniers cerats ne peuvent pas être gardez long-tems sans s'aigrir : ainsi l'on n'en doit préparer que dans le tems qu'on en aura besoin.

Je ne ferois pas d'avis qu'on fît bouillir les ingrediens aromatiques, comme le calamus aromaticus, les roses, les fleurs de chamomille & de melilot, de peur d'en faire dissiper la partie volatile & essentielle ; mais je ne voudrois pas les mêler plûtôt qu'après la cuite.

*Ceratum Barbarum, Galeni.*

♃. *Terebinthinæ,*
*Ceræ,*
*Resinæ Pini,*
*Resinæ frictæ,*
*Bituminis Judaïci ana* ℔ ß,
*Olei* ℥ iv,
*Lithargyri* ʒ v,
*Cerusæ,*
*Æruginis ana* ʒ ij ß,
*Opopanacis* ʒ j ß.

*Fiat ceratum S. A.*

REMARQUES.

On mettra fondre les poix & la cire avec l'huile, on pulverisera subtilement le bitume de Judée, la litharge, la ceruse, le verdet & l'opopanax, & on les mêlera dans la matiere fonduë à mesure qu'elle se refroidira, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les playes recentes, pour les schirrhes, pour la goutte; il déterge, il cicatrise, il amolit, il résout. Vertus.

Il entre trop peu d'huile dans cette composition pour un cerat, elle a la consistence d'un emplâtre, on pourroit au moins tripler la quantité d'huile.

On peut faire fondre le bitume de Judée avec les résines, au lieu de le mettre en poudre.

Par *Resina fricta* on doit entendre la fausse colophone qui reste après qu'on a tiré l'huile de terebenthine, ou la poix noire. Resina fricta.

*Ceratum Diapipereos, Galeni.*

♃. *Olei communis* ℔ ij,
*Lithargyri argenti,*
*Cerusæ ana* ℔ j,
*Ceræ* ℔ ß,
*Terebinthinæ* ℥ iij,
*Thuris* ℥ j ß,
*Aluminis* ʒ vi,
*Piperis nigri* ʒ iij.

*Fiat ceratum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la litharge & la ceruse, on les mêlera dans une bassine avec l'huile & trois ou quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mêlange sur le feu, le remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit cuit en consistence d'onguent épais, & que l'eau soit consumée; on y fera fondre alors la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine: puis quand le cerat sera à demi refroidi, l'on mêlera le poivre, l'alun & l'encens réduits en poudre subtile: on gardera ce cerat pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour déterger & dessecher les ulceres.

Il entre trop de litharge & trop de ceruse dans cette composition à proportion de l'huile, quand on retrancheroit la moitié de l'un & de l'autre, il en resteroit encore suffisamment pour faire une consistence de cerat.

## *Ceratum de Minio.*

*℞. Minii* ℔ j,
*Olei Olivarum* ℔ ij.
*Coquantur ad cerati consistentiam.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, on le mêlera avec l'huile dans une bassine, on y ajoûtera trois ou quatre livres d'eau commune, on fera bouillir la matiere sur le feu en l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence de cerat ou d'emplâtre; & que l'eau soit consumée: on retirera alors la bassine de dessus le feu, & l'on gardera ce cerat pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il cicatrise les playes, & il fait revenir les chairs.

Cette composition est improprement appellée cerat, puisqu'il n'y entre point de cire: on peut à son défaut employer le diapalme dissout: car il a les mêmes qualitez.

## *Ceratum Diapyritis, Galeni.*

*℞. Olei veteris* ℔ iij ℥ iv,
*Ceræ citrinæ* ℥ iij ß,
*Terebinthinæ*,
*Pyritis præparati ana* ℥ iij ʒ j,
*Bituminis Judaïci*,
*Lithargyri ana* ℥ ij ß,
*Aluminis* ʒ xv,
*Resinæ*,
*Gummi Ammoniaci ana* ℥ j ß,
*Galbani*,
*Aloës ana* ℥ j,
*Æruginis Æris*,
*Thuris ana* ʒ v,
*Fiat ceratum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble l'encens, l'aloës, la gomme ammoniac; d'une autre part l'alun: on mêlera ces poudres avec le pyrites ou pierre à feu, calciné, éteint dans du vinaigre & broyé impalpablement sur le porphyre; on purifiera le galbanum en le dissolvant dans du vinaigre, le coulant avec expression & faisant évaporer l'humidité. On mettra en poudre la litharge, on la fera cuire avec l'huile dans une bassine avec trois ou quatre livres d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit tout à fait fonduë, on y liquefiera alors la cire, la terebenthine & le galbanum purifié; puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les ulceres malins, pour les fistules; il déterge, il cicatrise, il amolit, il résout. Vertus.

Les caillous donnent bien peu de vertu à ce cerat, quoiqu'il en tire son nom.

La proportion de l'huile n'est pas bien observée dans cette composition, il y en entre trop pour la quantité des autres drogues, ce qui rend le cerat trop liquide, je serois d'avis qu'on en retranchât jusqu'a seize onces.

## *Ceratum Diadictamnum, seu Sacrum Galeni.*

*℞. Olei veteris* ℔ ij ß,
*Lithargyri* ℔ j ß,
*Colophoniæ* ℔ ß,
*Ceræ citrinæ* ℥ iv,
*Æris usti* ℥ ij ß,
*Gummi Ammoniaci* ℥ ij,
*Galbani*,
*Thuris ana* ℥ j ß,
*Aristolochiæ rotundæ*,
*Dictamni Cretici ana* ʒ x,
*Æruginis*,
*Aloës ana* ℥ j,
*Radicis Gentianæ* ʒ vj,
*Fiat ceratum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloës, l'encens & la gomme ammoniac; d'une autre part les racines & le dictam; d'une autre part le verd de gris: on broyera le cuivre brûlé sur le porphyre, on réduira aussi en poudre subtile la litharge, on la fera cuire avec l'huile & trois ou qua-

tre livres d'eau dans une bassine, agitant toûjours la matiere avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence de cerat & que l'eau soit consumée, on y mettra fondre alors la cire, la colophone, le galbanum qu'on aura auparavant purifié par le vinaigre; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour déterger & pour cicatriser les playes, il amolit, il résout.

Il entre trop de litharge dans cette composition, pour lui donner la consistence d'un cerat, il y en auroit assez pour celle d'un emplâtre, je voudrois en retrancher trois onces.

## *Ceratum de Mucaginibus.*

*℞. Ceræ* ℔ ij,
*Mucaginis Radicis Althææ,*
*Seminis Lini &*
*Fœnugræci ana* ℔ ß,
*Terebinthinæ,*
*Picis Navalis,*
*Lithargyri ana* ℥ iv,
*Medullæ Bovis,*
*Olei de Lilio,*
*Fæcis Olei Lini ana* ℥ iij,
*Styracis calamitæ,*
*Bdellii,*
*Gummi Ammoniaci,*
*Opopanacis ana* ℥ ij,

*Fiat ceratum S. A.*

### REMARQUES.

On mettra infuser pendant un jour dans quatre ou cinq livres d'eau chaude, deux onces de racine d'althæa coupée par petits morceaux, une once & demie de graine de lin & autant de fœnugrec, ensuite l'on fera bouillir l'infusion, pour avoir une livre & demie de mucilage qu'on coulera avec forte expression; on pulverisera subtilement la litharge, on la fera cuire avec les huiles, la moëlle de bœuf & les mucilages, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée, on mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux, la terebenthine & la poix noire, on retirera la bassine de dessus le feu; & quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le storax, le bdellium, la gomme ammoniac & l'opopanax réduits en poudre subtile, on aura le cerat de mucilage qu'on gardera.

Vertus. Il amolit, il résout les tumeurs, ou bien il excite la supuration.

Cette composition a toute la consistence d'un emplâtre: si l'on veut qu'elle prenne celle d'un cerat, il faut doubler la quantité des huiles de lis & de lin.

## *Ceratum pro Herniosis, Noribergensium.*

*℞. Ceræ* ℥ ix,
*Resinæ,*
*Olei Rosati ana* ℥ iij,
*Myrtini,*
*Mastichini,*
*Lapidis Hæmatitis,*
*Boli Armenæ,*
*Sanguinis Draconis ana* ʒ vj,
*Mastiches,*
*Mumiæ,*
*Thuris,*
*Succini,*
*Gummi Arabici,*
*Tragacanthi,*
*Aloës optimæ,*
*Balaustiorum,*
*Rosarum ana* ʒ ß,

*Fiat ceratum S. A.*

### REMARQUES.

On broyera sur un porphire la pierre hematite, le bol & le succin, pour les réduire en poudre impalpable; on mettra ensemble en poudre les gommes arabique & adraganth dans un mortier chauffé: d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond le sang-dragon, la mumie, l'encens, l'aloës & le mastich: d'une autre part les roses & les balaustes, on fera fondre la cire & la résine dans les huiles; & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour raffermir le peritoine, & pour empêcher les hernies. Vertus.

Ce cerat a une consistence fort appochante de celle d'un emplâtre: on pouroit y ajoûter deux ou trois onces d'huile de rose, pour le rendre plus molet.

## *Ceratum de Lithargyro, Galeni.*

*℞. Olei veteris* ℔ ij ß,
*Lithargyri* ℔ j,
*Aceti acerrimi* ℔ ß,

*Coquantur simul ut artis est.*

### REMARQUES.

On pulverisera subtilement la litharge, on la mêlera avec l'huile & le vinaigre dans une bassine,

fine, on fera bouillir doucement le mêlange, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit en consistence de cerat.

Vertus. Il deterge, & il dessече les ulceres.

Si le vinaigre ne suffit pas pour cuire la litharge, on pourra y ajoûter de l'eau, & faire bouillir la matiere, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence de cerat.

Cette composition est improprement appellée cerat, puisqu'il n'y entre point de cire; elle ne differe d'avec l'emplâtre triapharmacum de Mesué qu'en consistence.

### *Ceratum Defensivum.*

℞. *Olei Rosati,*
*Aceti Rosati,*
*Ceræ albæ ana* ℔ ß,
*Boli Armenæ,*
*Terræ sigillatæ ana* ℥ ij,
*Sanguinis Draconis* ℥ j,
*Balaustiorum* ℥ ß.

*Fiat ceratum S. A.*

REMARQUES.

On fera bouillir ensemble l'huile & le vinaigre rosat jusqu'à consomption du vinaigre, on mettra fondre alors dans l'huile sur un peu de feu, la cire blanche après l'avoir rompuë en petits morceaux; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres drogues après les avoir réduites en poudre subtile, on aura un cerat qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il est astringent, propre pour arrêter le sang, pour empêcher les humeurs de couler sur quelque partie.

### *Ceratum, seu Emplastrum, seu Cataplasma de Crusta Panis, Montagnanæ.*

℞. *Crustæ Panis ustæ & in aceto maceratæ* ℥ ij,
*Oleorum Mastichini &*
*Cydoniorum ana* ℥ j,
*Pulveris Mastiches,*
*Menthæ,*
*Spodii præparati,*
*Coralli rubri præparati,*
*Santali albi &*
*rubri ana* ʒ j,
*Farinæ Hordei q. s.*

*Fiat ceratum aut cataplasma S. A.*

REMARQUES.

On fera bien rotir de la croute de pain, on la mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on pulverisera ensemble les santaux & la menthe; d'une autre part le mastich, on mêlera ces poudres avec le corail & l'yvoire calciné preparez: on fera cuire environ deux onces de farine d'orge dans l'eau, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence de cataplasme bien épais, l'on y mêlera la croute de pain ramolie dans le vinaigre & écrasée, puis les huiles; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un cataplasme.

Il est astringent, & propre pour empêcher la gangrene. Vertus.

Cette composition est mal appellée cerat, puisqu'il n'y entre point de cire; c'est proprement un cataplasme qu'il ne faut composer que dans le tems qu'on en aura besoin; car il se gâte & se corrompt facilement. Quelques descriptions y ajoûtent de la cire & de la résine, & le mettent au rang des emplâtres; mais il est difficile de lui donner une consistence convenable.

### *Ceratum Diapente, Mesué.*

℞. *Ceræ flavæ,*
*Olei Irini ana* ℥ iij,
*Terebinthinæ* ℥ j,
*Gummi Hederæ* ℥ ß,
*Styracis liquidæ* ʒ ij.

*Fiat ceratum.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la gomme de lierre, on fera fondre dans l'huile sur un peu de feu la cire coupée par petits morceaux, le storax liquide, & la terebenthine, puis la matiere étant presque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir, & pour resister à la gangrene. Vertus.

Le mot de diapente signifie, composé de cinq drogues.

### *Ceratum Alexandri, Mesué.*

℞. *Gummi Ammoniaci,*
*Styracis calamitæ ana* ℥ j ß,
*Thuris,*
*Comarum Absinthii ana* ʒ x,
*Spicæ Nardi* ʒ iij,
*Ceræ* ℥ iv,
*Olei Chamomillæ q. s.*

*Fiat ceratum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac le storax & l'encens, d'une autre part on mettra en poudre les sommitez d'absinthe & le spica-nard, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra fondre sur un peu de feu dans huit onces d'huile de chamomille; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour chasser les vents.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile, suivant qu'on voudra rendre ce cerat plus ou moins dur.

*Ceratum ex Euphorbio, Galeni.*

℞. *Euphorbii* ℥ j,
*Ceræ* ℥ iij,
*Olei Olivarum* ℔ j,

*Fiat ceratum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'euphorbe, y mêlant un peu de vinaigre pour empêcher qu'elle ne s'exalte trop; on fera fondre dans l'huile la cire coupée par petits morceaux; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. On l'estime pour la migraine, pour dissiper les humiditez visqueuses & pour fortifier les nerfs: on en frotte le front & les articles,

*Ceratum Andromachi.*

℞. *Mastiches* ℥ j ß,
*Cinnamomi* ʒ vi,
*Storacis* ℥ ß,
*Spicæ Nardi*,
*Malabathri ana* ʒ iij ß,
*Euphorbii* ʒ iij,
*Olei Balanini, id est, Behen* ℥ viij,
*Balsami*,
*Ceræ albæ ana* ʒ xv.

*Fiat ceratum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera le mastich dans un mortier, dont le fond aura été un peu humecté d'eau, on mettra en poudre ensemble le storax & l'euphorbe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile. On pulverisera ensemble le malabathrum ou feuille Indienne, la canelle, le spica-nard, on liquefiera la cire blanche dans les huiles; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach & les nerfs.

La proportion de la cire n'est pas bien observée dans ce cerat, il en entre trop peu pour la quantité des huiles, on pourroit en doubler la dose sans craindre de rendre la composition trop solide.

La cire jaune feroit préferable ici à la cire blanche, parce qu'elle contient plus de parties volatiles.

*Ceratum seu Emplastrum de Vipera.*

* ℞. *Pinguedinis Viperæ* ℥ iij,
*Unguenti Populei* ℔ i ß,
*Lithargyri* ℥ iv,
*Picis græcæ* ℥ vj,
*Ceræ albæ* ℥ iv,

*Coquantur in unguentum & sub finem adde*

*Spinæ Viperinæ subtiliter pulveratæ* ℥ ij,
*Minii subtiliter pulverati* ℥ j.

*Fiat ceratum S. A.*

REMARQUES.

On aura de la graisse de viperes, de l'onguent populeum & de la litharge, qu'on mêlera ensemble avec un peu d'eau pour le faire bouillir jusqu'à ce que la litharge se soit fonduë; quand l'humidité aura été entierement consumée, on y ajoûtera de la poix grecque & de la cire blanche, & l'on y mêlera sur la fin l'épine de vipere & le minium subtilement pulverisez, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est résolutif, détersif, & propre à meurir les tumeurs dures, comme les anthrax, & les bubons veneriens.

*Ceratum Diabotanum cum mercurio.*

℞. *Emplastri Diabotani*,
*de Cicuta &*
*Nicotianæ ana* ℔ ß,
*Ceræ flavæ* ℔ j,
*Styracis liquidæ*,
*Terebinthinæ claræ*,
*Oleorum Lauri &*
*Palmæ ana* ℥ iv,
*Hydrargyri* ℔ ß,

*Misce, fiat ceratum S. A.*

## REMARQUES.

On fera éteindre exactement le vif argent en l'agitant fortement pendant sept ou huit heures dans un mortier, avec la terebenthine & l'huile de laurier; d'une autre part on mettra fondre ou liquefier ensemble sur un petit feu, les emplâtres, la cire, le storax liquide bien net & l'huile de palme; on versera la matiere fonduë dans le mortier sur le mercure éteint, & l'on mêlera bien le tout ensemble pour en faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est fort resolutif, propre pour les loupes, pour les tumeurs formées d'humeurs grossieres, pour les nodus veneriens, pour les glandes scrofuleuses, étant appliqué dessus en emplâtre.

Ce cerat a une vertu approchante de celle de l'emplâtre de Vigo avec le mercure, il est plus mollet & plus facile à étendre. Il prend son nom de l'emplâtre *diabotanum*, qui y entre.

---

# CHAPITRE IV.

## Des Emplâtres.

Les anciens Grecs appelloient les emplâtres *Emplasta*, du verbe Grec ἐμπλάττειν, qui signifie former en masse, enduire & boucher; mais les Grecs modernes ont prononcé *emplastra*, & les Latins les ont suivis. On a pourtant tiré l'adjectif du nom *emplasta*, car on prononce *emplasticum* & non *emplastricum*.

L'emplâtre est la composition la plus solide de toutes celles qu'on applique exterieurement; il a été inventé en cette consistence, afin qu'en demeurant long-tems attaché sur les parties du corps, les remedes dont il est composé eussent assez de tems pour produire leur effet.

Les drogues qui servent à donner corps & consistence aux emplâtres, sont ordinairement la cire, la resine, les poix, les gommes, les graisses, la litharge & les autres préparations de plomb.

Le plomb étant sulphureux se dissout en cuisant avec les graisses & les huiles, qui sont des soufres, & il leur donne une consistence dure.

### *Emplastrum Diachalciteos, seu Palmeum, seu de Lithargyro.*

*℞. Decocti tenuiorum ramorum Palmæ vel Quercus,*
*Lithargyri Auri præparati,*
*Olei communis ana ℔ iij,*
*Axungiæ Suillæ ℔ ij,*
*Chalcitidis, vel Vitrioli ad rubedinem calcinati & in portione decocti diluti ℥ iv,*
*Coque & fiat emplastrum S. A.*

## REMARQUES.

On fera une forte décoction des branches les plus tendres du palmier, ou à leur défaut de celles du chêne, on coulera la décoction, on mettra dans une bassine la litharge préparée, on la delayera avec l'huile, on y mêlera environ la moitié de la décoction de palmier, on fera bouillir la matiere, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, de peur que la litharge ne s'attache au fond; après environ une heure de coction, on ajoûtera la graisse de porc & le reste de la décoction, à la reserve d'environ six onces, dans lesquels on dissoudra le vitriol rouge subtilement pulverisé, on continuëra de faire bouillir la matiere; & quand elle aura une consistence de cerat, on y mêlera le vitriol dissout, on poursuivra la cuite jusqu'à consistence d'emplâtre, on retirera ensuite la bassine de dessus le feu, on agitera l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit presque froid, puis l'on en formera des magdaleons, les roulant avec les mains mouillées d'eau ou de décoction de palmier.

Il est propre pour déterger & dessecher les playes & les ulceres. Vertus.

Cet emplâtre prend une couleur rouge du colcothar: on pourroit le faire blanc en substituant au colcothar le double de son poids de vitriol vert.

Il faut que dans la cuite de l'emplâtre la litharge, qui est un plomb rarefié, se lie & se fonde dans l'huile & la graisse, pour leur donner une consistence solide; c'est pourquoi il est necessaire que la matiere bouille assez fortement.

Quand la décoction est consumée la matiere cesse de bouillir, on en met d'autre pour achever la cuite; mais on doit auparavant retirer la bassine de dessus le feu & la laisser un peu refroidir, ou bien verser la décoction doucement; car l'humidité aqueuse qui est contrainte par la chaleur de s'élever, étant embarassée par les parties rameuses de l'huile, elle fait bouillonner & rejaillir la matiere d'un côté & d'autre avec un petillement violent: pour éviter cet embaras, il faut ajoûter la décoction avant que l'autre soit consumée.

Si la quantité de la décocton prescrite ne suffisoit pas pour achever la cuite de l'emplâtre, il faudroit en employer davantage; mais il ne faut point qu'il y en reste, car cette humidité aqueuse empêcheroit que l'emplâtre ne fût bien lié, & par conséquent qu'il ne fût emplastique, c'est à dire qu'il ne s'étendît bien sur le cuir ou sur la toile. Si donc l'emplâtre bouilloit encore, quoi qu'il fût solide & cuit, ce seroit une marque qu'il y auroit encore de la décoction, il faudroit la laisser consumer; on doit même après la consomption de l'humidité aqueuse, tenir encore l'emplâtre sur un petit feu environ demi-heure,

continuant à l'agiter fortement avec l'eſpatule de bois, afin de le deſſecher aſſez & de le rendre plus emplaſtique.

Il eſt bon de ſe ſervir pour cette operation d'une baſſine aſſez grande, car la matiere ſe raréfie beaucoup en bouillant, & principalement ſur la fin de la cuite, parce qu'alors étant plus épaiſſe, l'humidité aqueuſe a moins d'iſſuë pour s'évaporer & elle ſouleve la matiere avec effort.

Quoiqu'on faſſe entrer le vitriol dans toutes les deſcriptions de l'emplâtre diapalme, les Apoticaires les retranchent ordinairement, & ils font diſtinction entre le diapalme & le diachalciteos.

On a ſurnommé cet emplâtre *Palmeum* ou *Diapalma*, à cauſe du palmier qui y entre; mais les anciennes Pharmacopées ne demandent autre choſe que de remuer l'emplâtre pendant qu'il eſt ſur le feu, avec une eſpatule faite de bois de palmier verd, ou à ſon défaut, de chêne ou de roſeau, ou de prunier ſauvage, ou de nêflier dont on ratiſſeroit ſouvent le bout, afin que la ſubſtance du bois ſe communiquât plus facilement à l'emplâtre.

La décoction des branches les plus tendres de l'arbre que nous employons ici, donne beaucoup plus de vertu au diapalme, que ne feroit une eſpatule; ainſi quand il n'y auroit que cette raiſon, notre methode doit être préferée: mais de plus, ceux qui travaillent ſçavent qu'on ne peut pas bien faire cet emplâtre en ſuivant exactement les deſcriptions des Anciens, qui ne demandent autre humidité aqueuſe dans la cuite de la litharge avec l'huile & la graiſſe, que celle qui peut ſortir de l'eſpatule de palmier, car l'emplâtre noirciroit & il n'acquereroit jamais une bonne conſiſtence: mais on y ajoûte ordinairement de l'eau pour la faire bouillir à gros bouillons; or la décoction de palmier ſera plus convenable que l'eau pure, ſi l'on veut ſuivre l'intention de l'Auteur, qui a deſſein de communiquer à l'emplâtre la qualité de cet arbre.

## *Emplaſtrum Palmeum, ſeu Diapalma vulgare.*

℞. *Decocti tenuiorum ramorum Palmæ vel Quercus,*
*Olei communis,*
*Axungiæ Suillæ,*
*Lithargyri Auri præparati ana* ℔ vi,

*Coquantur S. A. & fiat emplaſtrum.*

### REMARQUES.

On delayera dans une grande baſſine la litharge préparée avec l'huile & la graiſſe, on y ajoûtera environ la moitié de la décoction coulée, on fera bouillir le mêlange à grands bouillons, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois; quand on s'appercevra que la décoction ſera preſque conſumée, l'on y en mêlera d'autre pour faire bouillir l'emplâtre juſqu'à ce qu'il ſoit cuit: ce qu'on reconnoîtra ſi l'on en met refroidir un petit morceau, on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, & l'emplâtre étant à demi refroidi, on le formera en magdaleons.

Vertus. Il deſſeche moins vîte que le précedent, il amolit, il réſout, il déterge & il cicatriſe; c'eſt l'emplâtre le plus uſité pour les playes & pour les ulceres, on l'amolit en y mêlant le quart de ſon poids d'huile de roſe, afin d'en faire plus facilement des emplâtres; c'eſt ce qu'on appelle cerat de diapalme, ou diapalme diſſout. Cerat de diapalme, ou diapalme diſſout.

Au commencement de la cuite, la matiere paroît jaune, mais à meſure que la litharge qui lui donne cette couleur ſe diſſout en bouillant, elle blanchit. Comme on eſt bien aiſe que le diapalme ſoit blanc, il faut prendre garde qu'il ne manque de décoction dans la baſſine, car pour peu que l'emplâtre demeurât ſur un grand feu ſans humidité aqueuſe, il bruniroit. Quelques-uns y mêlent de l'eau ſalée pour le blanchir davantage. Quand l'humidité aqueuſe eſt conſumée & que l'emplâtre eſt cuit, il faut le laiſſer encore pendant demi-heure ſur un petit feu, l'agitant toûjours avec l'eſpatule, il s'en élevera quantité de bulles en l'air, & ſe deſſechant un peu, il en ſera plus emplaſtique.

Quoique l'emplâtre tire ſon nom du palmier, ſa vertu principale vient de la litharge; les Anciens ſe contentoient de remuer l'emplâtre avec une eſpatule de bois de palmier, mais la décoction des branches les plus tendres de l'arbre lui communiquent beaucoup plus de vertu, comme il a été dit au Chapitre précedent; auſſibien a-t-on beſoin d'une liqueur aqueuſe pour cuire l'emplâtre comme il faut.

* Si par curioſité l'on peſe la maſſe de l'emplâtre après l'avoir laiſſé refroidir, on trouvera dix-huit livres; ce qui eſt le même poids des drogues qu'on y a employées. Il ne s'en eſt donc diſſipé que l'humidité aqueuſe.

## *Emplaſtrum Triapharmacum, Meſué.*

℞. *Lithargyri Auri ſubtiliſſimè triti,*
*Aceti Vini rubri acerrimi ana* ℔ j,
*Olei communis antiqui* ℔ ij,

*Coque in emplaſtrum.*

### REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement la litharge, on la delayera avec l'huile & le vinaigre dans une baſſine, on fera bouillir la matiere, la remuant inceſſamment au fond avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce que l'emplâtre ſoit cuit en conſiſtence raiſonnable: ſi la livre de vinaigre ne ſuffiſoit pas pour achever la cuite, on en ajoûtera d'autre.

Cet emplâtre déterge, arrête le sang & consolide les playes. Le mot de *triapharmacum* signifie un remede composé de trois fortes de drogues, aussi n'en entre-t-il que trois dans cette composition.

Le vinaigre penetre la litharge & la rarefie plûtôt, que ne feroit l'eau.

Si l'emplâtre est presque cuit après la consomption du vinaigre, l'on en peut achever la cuite, quoi qu'il ne bouille plus, en le remuant toûjours avec l'espatule sur un petit feu pendant environ une heure; mais s'il n'est encore qu'en consistence d'onguent, on fera mieux d'y ajoûter de nouveau vinaigre pour le faire bouillir, jusqu'à ce que la litharge soit bien dissoute & que l'emplâtre soit dur.

## *Emplastrum Diachylon album, seu simplex.*

℞. *Olei communis* ℔ iij,
*Lithargyri Auri præparati* ℔ i ß,
*Mucilaginum Radicis Althææ,*
*Fænugræci &*
*Lini ana* ℔ j.
*Coquantur simul ad emplastri duritiem.*

### REMARQUES.

On coupera par petits morceaux trois onces de racines de guimauve recentes, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec deux onces de graine de lin & autant de fenugrec, on versera dessus six ou sept livres d'eau chaude, on laissera la matiere en digestion jusqu'au lendemain, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à ce que la liqueur soit devenuë épaisse & mucilagineuse, on la coulera avec expression, on la mêlera avec l'huile & la litharge dans une bassine, on fera bouillir la matiere par un feu assez vigoureux, l'agitant toûjours avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une dureté d'emplâtre, & que toute l'humidité aqueuse soit consumée, ce qu'on connoîtra quand l'emplâtre ne bouillira plus, il faut alors retirer la bassine de dessus le feu & continuer à le remuer jusqu'à ce qu'il soit à demi froid, puis on le roulera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau, il s'aplatira un peu en refroidissant, à cause du mucilage qui y est resté.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour digerer, pour meurir, pour résoudre.

D'où vient le mot de diachylon. Diachylon vient du mot Grec χύλον qui signifie mucilage, parce que les mucilages font la base de sa composition.

Si après la consomption des mucilages, l'emplâtre n'étoit pas tout-à-fait cuit, il faut mettre la bassine sur un petit feu, & agiter toûjours fortement la matiere, il achevera de se cuire quoi qu'il ne bouille plus, & il conservera la couleur blanche; mais si on le laisse sur un grand feu quand il n'y aura plus d'humidité aqueuse, il noircira en peu de tems: plusieurs le font noircir exprès, croyant qu'il en ait plus de vertu.

Emplâtre Diachylon noir. Si au lieu de la litharge d'or on employe ici la litharge d'argent, & qu'on continuë un grand feu sous la matiere à la fin de la cuite, après la consomption de l'humidité aqueuse, l'emplâtre prendra une couleur rouge, on le prépare de cette maniere en plusieurs endroits; mais la meilleure de toutes ces préparations doit être celle qui fait le diachylon blanc, parce que les mucilages y sont moins alterez.

## *Emplastrum Diachylon Ireatum, Mesuë.*

℞. *Massæ Emplastri Diachylonis albi* ℔ j,
*Ireos Florentiæ tenuissimè pulveratæ* ℥ j.
*Misce fiat emplastrum.*

### REMARQUES.

On fera bouillir sur un peu de feu le diachylon blanc; puis l'on y mêlera exactement la poudre d'iris de Florence, & on le formera en magdaleons.

Vertus. Cet emplâtre digere, incise & meurit avec plus de force que le diachylon simple.

## *Emplastrum Diachylon Anodynum, A Mynsicht.*

℞. *Olei Anodyni è septem floribus parati A Mynsicht* ℔ ij,
*Lithargyri præparati* ℔ i,
*Mucilaginum Seminis Hyoscyami,*
*Psyllii,*
*Cydoniorum,*
*Lini,*
*Mediani Corticis Tiliæ,*
*Radicis Althææ cum aqua solani extractarum ana* ℥ iv.
*Coquantur simul ad emplastri consistentiam.*

### REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé de la semence de jusquiame, de la seconde écorce de tillot & de la racine d'althæa coupées par petits morceaux & concassées, de chacun six dragmes, des semences de coing, de psyllium & de lin entieres, de chacune demi-once, on mêlera le tout & l'on versera dessus, six livres d'eau de solanum toute bouillante, on mettra infuser la matiere en un lieu chaud pendant un jour, en

suite on la fera bouillir à diminution d'environ les deux tiers, ou jusqu'à ce que la liqueur soit bien mucilagineuse; on la coulera alors avec expression, on la mêlera dans une bassine avec l'huile & la litharge préparée, on les mettra bouillir ensemble, les remuant incessamment & fortement, jusqu'à ce que la litharge étant dissoute & l'humidité aqueuse évaporée, ils ayent pris une consistence d'emplâtre, on retirera alors la bassine de dessus le feu, continuant d'agiter l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit à demi refroidi, puis on le roulera en magdaleons selon l'art.

Vertus. Il amolit, il résout, il appaise les douleurs, il meurit les tumeurs.

Il y a les mêmes consistences à observer dans la cuite de cet emplâtre, comme dans celle du diachylon simple.

*Emplastrum Diachylon magnum.*

℞. *Radicum Althææ recentium minutim incisarum* ℥ iv,
*Ficuum*,
*Passularum pinguium mundatarum*,
*Seminum integrorum Lini* &
*Fœnugræci ana* ℥ ij ß.

*Infundantur calidè horis* 24. *in aquæ communis* ℔ vj, *deinde lento igne, ad debitam mucaginis spissitudinem coquantur, postea colentur & exprimantur & servetur mucilago, eodemque tempore*

℞. *Succorum Scillæ* &
*Ireos nostratis ana* ℥ iv.

*In quibus super ignem exiguum in mucilaginem redige.*

*Ichthyocollæ minutim incisæ* ℥ j,
*Servetur seorsim mucilago, tunc*

℞. *Lithargyri Auri præparati* ℔ ij,
*Oleorum Chamomillæ*,
*Ireos nostratis*,
*Anethi ana* ℔ j ℥ iv.

*Cum primâ mucilagine permixta simul coquantur assiduè movendo spatulâ ligneâ, additâque sub finem coctionis ichthyocollæ mucagine, redigantur ad debitam emplastri consistentiam, cui permisce*

*Terebinthinæ Venetæ* ℔ ß,
*Resinæ Pini*,
*Ceræ flavæ*,
*Oesypi humidæ ana* ℥ iv.

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On aura des racines d'althæa nouvellement tirées de la terre, on les nettoyera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les figues aussi coupées, les raisins ouverts & mondez de leurs pepins & les semences entieres, on versera dessus six livres d'eau bouillante, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à diminution de la moitié, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage, on la coulera alors & on l'exprimera fortement. Cependant on râpera un ou plusieurs oignons de scille & des racines d'iris nostras chacun separément, on les laissera en maceration dans des terrines pendant sept ou huit heures, puis on retirera les sucs par expression. D'une autre part on mettra dans un pot de terre vernissé, une once d'ichthyocolla coupé par petits morceaux, on versera dessus des sucs de scille & d'iris recemment tirez, comme il a été dit, de chacun quatre onces; on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion jusqu'à ce que tout se soit réduit en une colle ou mucilage épais; on mêlera dans une bassine assez grande la litharge, les huiles, & les premiers mucilages, on les fera bouillir ensemble assez fortement, les remuant incessamment avec une espatule de bois; & quand la litharge ne paroîtra plus, que les mucilages seront consumez & que l'emplâtre sera presque cuit, on y mêlera hors du feu le mucilage de colle de poisson, on continuëra à le faire bouillir jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée, & que la matiere ait acquis une consistence dure; on y ajoûtera alors hors de dessus le feu l'œsype, il se fera encore une ébulition à cause de l'humidité aqueuse de cette drogue, mais elle ne durera guere: quand elle sera finie, l'on y mettra fondre la resine & la cire rompuës par petits morceaux, puis la terebenthine, & l'on aura l'emplâtre *diachylon magnum* qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il amolit, il degere, il meurit, il résout.

Si l'emplâtre est entierement privé d'humidité aqueuse quand on y mêle le mucilage d'ichthyocolla & l'œsipe, la matiere se gonfle avec tant de force, qu'elle passeroit par dessus la bassine si l'on n'avoit eu le soin de la retirer de dessus le feu; parce que l'humidité de ces substancesmucilagineuses se trouvant engagée dans la matiere épaisse de l'emplâtre, elle la pousse pour avoir une issuë libre.

Cet emplâtre diachylon est surnommé grand, pour le differencier des précedents qu'on appelle simples.

### Emplastrum Diachylon Gummatum.

*℞. Massæ Emplastri Diachyli magni superiùs præscripti ℔ iv,*
*Gummi Ammoniaci,*
*Galbani,*
*Bdellii &*
*Sagapeni ana ℥ j.*
*Misce, fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

La commune methode est de faire dissoudre les gommes dans du vin ou dans du vinaigre sur un feu mediocre, de couler la dissolution & de la faire épaissir sur le même feu jusqu'à consistence d'emplâtre; mais comme par cette maniere d'operer on laisse dissiper le plus essentiel des gommes, je conseille de s'efforcer autant qu'on pourra, de mettre les gommes en poudre: à quoi on peut réussir si après les avoir choisies belles, on les met un peu secher au Soleil ou à un petit feu, avant que de les mettre dans le mortier.

La préparation de cet emplâtre est aisée de quelque maniere qu'on accommode les gommes, il n'y a qu'à faire fondre l'emplâtre diachylon magnum sur un feu mediocre, puis y mêler les gommes; si elles ont été dissoutes on les mettra fondre avec l'emplâtre; mais si elles sont en poudre, on ne les mêlera que quand il sera plus qu'à demi refroidi, afin d'éviter les grumeaux qui s'y pourroient former: on pourroit encore suivre une methode opposée pour mêler les gommes pulverisées, c'est de les jetter peu à peu dans l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud; car elles s'y fondent & s'y lient parfaitement en peu de tems, à la verité il s'en échape quelques parties volatiles.

Vertus. L'emplâtre diachylon gommé est le plus puissant de tous pour digerer, cuire, meurir & résoudre.

### Emplastrum de Galbano Crocatum.

*℞. Emplastri Diachyli simplicis &*
*de Meliloto ana ℥ iij,*
*Ceræ flavæ ℥ ij,*
*Terebinthinæ Venetæ ℥ j,*
*Galbani in aceto dissoluti, trajecti & sufficienter spissati,*
*Croci subtilissimè pulverati ana ʒ vj.*
*Fiat ex arte emplastrum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble sur un petit feu la cire coupée par petits morceaux; les emplâtres, le galbanum purifié & la terebenthine, agitant incessamment la matiere avec une espatule de bois, puis quand le mêlange sera presque refroidi, l'on mêlera exactement le safran pulverisé subtilement, & l'on aura un emplâtre qu'on formera en rouleaux ou magdaleons.

Vertus. Il est propre pour ramolir & pour résoudre les duretez de la matrice, du foye & des autres visceres.

Il me paroît qu'on fait entrer une trop grande quantité de safran dans cet emplâtre, ce qui le rend trop sec; je voudrois en retrancher la moitié.

### Emplastrum de Mucaginibus, Bened. Textoris.

*℞. Mucaginum Radicis Althææ,*
*Seminis Lini &*
*Fœnugræci,*
*Ficuum ana ℥ iv,*
*Terebinthinæ ℥ iij,*
*Oleorum Chamæmeli &*
*Liliorum,*
*Resinæ Pini,*
*Medullæ Cruris Vituli aut Bovis &*
*Butyri recentis ana ℥ ij,*
*Ceræ citrinæ ℥ xx aut q. s.*
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux des racines d'althæa recentes & des figues seches de chacun six dragmes, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec des semences de lin & de fœnugrec entieres de chacun demi once, on versera dessus trois livres d'eau, on laissera la matiere en infusion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à diminution des deux tiers, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage, on la coulera alors avec expression, & l'on fera bouillir ce mucilage avec les huiles, la cire, la resine rompues par petits morceaux, la moëlle de la jambe d'un veau ou d'un bœuf, le beure & la terebenthine qu'on aura auparavant fait fondre tous ensemble. Quand le mucilage sera consumé l'on passera la matiere toute chaude par un linge pour en separer quelques impuretez qui peuvent s'y rencontrer, & on la remuera jusqu'à ce qu'elle soit presque froide, afin que l'emplâtre soit bien lié, puis on en formera des magdaleons avec les mains ointes de quelques gouttes d'huile de lis.

Vertus. L'emplâtre de mucilage eſt propre pour ramolir, pour refoudre les tumeurs dures, & pour aider à la ſupuration.

Les autres Pharmacopées demandent qu'on faſſe conſumer les mucilages avec les huiles, le beure & la moëlle avant que d'y mêler la cire, la reſine & la terebenthine : mais ces premiers ingrediens étant en petite quantité, ils ne peuvent auſſi recevoir qu'une mediocre impreſſion des mucilages, & le reſte ſe cuit & ſe durcit au fond de la baſſine en grumeaux qu'il faut ſéparer : il eſt donc bien plus à propos de faire conſumer ces mucilages avec toutes les drogues enſemble, afin qu'en s'y étendant ils lui communiquent leur qualité émolliente qui eſt néceſſaire & eſſentielle dans cet emplâtre.

Si l'on ne fait entrer que vingt onces de cire dans cette compoſition, elle n'aura que la conſiſtence d'un cerat, il en faut du moins trois livres, ſi l'on veut qu'elle ait la ſolidité d'un emplâtre, encore ſera-ce un emplâtre mollet, & cette grande quantité de cire étendra & diminuera beaucoup la vertu des mucilages ; je voudrois donc pour remedier à ces inconveniens qu'on retranchât les huiles de la deſcription, par ce moyen les vingt onces de cire ſuffiroient, & il y auroit aſſez de la terebenthine, du beure & de la moëlle pour les ramolir en emplâtre. Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on reformât la compoſition.

## *Emplaſtrum de mucaginibus reformatum.*

*℞. Mucaginum Radicis Althææ, Seminis Fœnugræci & Ficuum ana ℥ iv,*
*Terebinthinæ ℥ iij,*
*Reſinæ Pini, Medullæ Cruris Vituli aut Bovis,*
*Butyri recentis ana ℥ ij,*
*Ceræ citrinæ ℥ xx.*

*Coquantur ſimul ad conſumptionem mucilaginum, deinde colentur & fiat emplaſtrum.*

## *Emplaſtrum de mucaginibus Gummatum, ejuſdem Textoris.*

*℞. Prædictæ Maſſæ Emplaſtri de Mucaginibus ℔ ij ß,*
*Gummi Ammoniaci ℥ j,*
*Galbani,*
*Opopanacis,*
*Sagapeni ana ℥ ß,*
*Croci ſubtiliter pulverati ʒ ij.*

*Miſce, fiat emplaſtrum S. A.*

REMARQUES.

Il vaut mieux pulveriſer les gommes que de les diſſoudre à cauſe de la diſſipation qui ſe fait des parties volatiles pendant la diſſolution & l'évaporation du vinaigre ; mais on n'eſt pas aſſeuré de réuſſir à les mettre en poudre, parce qu'elles ſont molaſſes & viſqueuſes, principalement quand elles ne ſont pas des plus pures ; en cas donc qu'on ne puiſſe pas les pulveriſer, on coulera la diſſolution & l'on en mettra conſumer l'humidité ſur un feu mediocre, juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite en conſiſtence ſolide, on mêlera ces gommes ou pulveriſées, ou purifiées, comme il a été dit, dans l'emplâtre de mucilage qu'on aura liquefié ſur un peu de feu ; & quand le mélange ſera à demi refroidi, l'on y ajoûtera le ſafran ſubtilement pulveriſé, on aura l'emplâtre de mucilage gommé qu'il faudra rouler en magdaleons pour le garder.

Il eſt propre pour ramolir, pour digerer, pour réſoudre, pour aider à la ſupuration. Vertus.

On ſe paſſera fort bien de cet emplâtre, ayant celui de diachylon gommé.

## *Emplaſtrum de meliloto.*

*℞. Florum Meliloti ſiccatorum ℥ iij,*
*Radicis Iridis,*
*Seminis Fœnugræci,*
*Foliorum Abſinthii ſiccatorum,*
*Gummi Ammoniaci,*
*Myrrhæ ana ℥ j,*
*Radicum Cyperi,*
*Althææ,*
*Nardi Celticæ,*
*Baccarum Lauri,*
*Florum Chamomillæ,*
*Croci ana ℥ ß,*
*Ceræ citrinæ ℔ j,*
*Reſinæ,*
*Picis albæ,*
*Sevi Hircini ana ℥ iv,*
*Terebinthinæ Venetæ,*
*Olei Abſinthii ana ℥ iij.*
*Fiat ex arte emplaſtrum.*

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement enſemble les fleurs, les herbes, les racines, les ſemences, les bayes ; d'une autre part le ſafran après l'avoir fait ſécher entre deux papiers ; d'une autre part la gomme ammoniac & la myrrhe ; on mêlera les poudres enſemble ; on mettra fondre dans une baſſine ſur un peu de feu la cire, la reſine, la poix, le ſuif de bouc avec la terebenthine & l'huile d'abſinthe, on paſſera la matiere fonduë

par

par un linge, pour en separer quelques impuretez qui se trouvent ordinairement dans les poix; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour resoudre, pour dissiper les vents.

* Il entre trop de poudres dans la composition de cet emplâtre, à proportion de ce qui y est mis pour les incorporer; je serois d'avis qu'on reformât l'emplâtre en la maniere suivante.

### *Emplastrum de Meliloto, reformatum.*

*℞. Florum Meliloti siccatorum ℥ iij,*
*Radicis Iridis, Seminis Fœnugræci,*
*Foliorum Absinthii siccatorum,*
*Gummi Ammoniaci, Myrrhæ ana ℥ j,*
*Radicum Cyperi, Althææ, Nardi Celticæ,*
*Baccarum Lauri, Florum Chamomillæ,*
*Croci, ana ℥ ß,*
*Ceræ citrinæ, Resinæ, Picis albæ,*
*Sevi Hircini ana ℔ j,*
*Terebinthinæ claræ ℥ ix.*
*Fiat emplastrum S. A.*

### *Sparadrapum, seu Emplastrum ad Fonticulo, vulgò Tela Gualteri.*

*℞. Emplastri Diapalmæ,*
*Diachylonis cum gummis ana ℔ j,*
*Cerusæ ℔ ß,*
*Radicis Ireos subtilissimè pulveratæ ℥ jß.*

*Misce omnia & calido adhuc emplastro immergatur tela jam vetustate attrita, & utrinque imbuta retrahatur, extendatur, perpoliatur & reponatur usui.*

### REMARQUES.

On fera fondre ensemble les emplâtres par un feu dans une bassine, & quand ils seront à demi refroidis, on y mêlera exactement la poudre d'Iris: on peut garder cet emplâtre en rouleau pour étendre sur de la toile lorsqu'on voudra s'en servir pour les cauteres; mais si l'on en veut faire le sparadrap qu'on appelle toile à Gautier, il faut faire fondre cet emplâtre, y jetter dedans des morceaux de toile un peu élimée ou usée, afin qu'ils s'en imbibent des deux côtez, puis les retirer, les prenant par deux coins avec les doigts mouillez d'eau fraiche, & les tremper dans un sceau d'eau sans les plier: quand ils seront refroidis, on les étendra sur un marbre & on les polira avec un bistortier.

Toile à Gautier.

Il ne faut pas que l'emplâtre soit chaud quand on en retire la toile, parce qu'il n'en demeureroit pas assez d'attaché; il ne faut pas aussi qu'il soit trop froid, parceque la toile s'en chargeroit trop; il doit être moderément chaud.

On coupe le sparadrap par petits quarrez pour appliquer sur les cauteres, ils servent des deux côtez l'un après l'autre. Ce sparadrap excite la supuration de l'humeur qui doit sortir par le cautere, & il n'adhere point trop à la chair. Usages. Vertus.

### *Emplastrum Album, seu de Cerusa.*

*℞. Cerusæ Venetæ,*
*Olei Rosati ana ℔ iv,*
*Aquæ fontanæ ℔ ij, aut q. s.*

*Coquantur ad emplastri consistentiam; deinde adde*
*Ceræ albæ ℥ viij.*

### REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse en la frottant sur un tamis renversé, on la mêlera avec l'huile & l'eau dans une bassine qu'on placera sur le feu, pour faire bouillir la matiere, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à-ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre, & que l'eau soit consumée; on y mettra fondre alors par une lente chaleur la cire blanche rompue en petits morceaux; & quand l'emplâtre sera presque refroidi, on le formera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau fraîche.

Il est destiné pour dessecher les playes enflammées, comme pour la brûlure. On s'en sert aussi pour cicatriser. Vertus.

La ceruse est ce qui donne corps à cet emplâtre; car en se fondant & s'unissant avec l'huile dans la coction elle lui communique sa dureté, de même que fait la litharge dans les autres emplâtres; mais elle se corporifie avec moins de facilité que la litharge: c'est pourquoi l'on en employe une plus grande quantité, à proportion de l'huile.

Si l'on veut que l'emplâtre de ceruse soit bien blanc, il faut le faire bouillir assez fortement tant qu'il y aura de l'eau; mais dès que l'eau sera consumée, ce qu'on reconnoîtra quand le bouillon cessera, on retirera promptement la bassine de dessus le feu, & si la coction n'étoit pas encore achevée, on y mettra de nouvelle eau pour le faire bouillir comme auparavant: ou bien si la matiere approchoit de la dureté ou consistence requise, on se contentera de l'agiter

fur un petit feu jufqu'à-ce qu'elle foit bien emplaftique.

*Emplaftrum de Cerufa ufta.*

*℞. Cerufa pulverata &*
*Olei communis ana partes aquales.*
*Coquantur fimul igne forti, addendo per vices aceti paululum, ufque dum confiftentiam emplaftri & nigricantem colorem acquifierint.*

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement deux ou trois livres de cerufe, on les mêlera avec un poids égal d'huile d'olive dans une baffine de cuivre affez grande qu'on pofera fur un feu de charbon petit au commencement, & l'on agitera toujours la matiere afin qu'elle fe lie, on augmentera le feu, & quand elle fera bien chaude, on y verfera deux ou trois onces de vinaigre, il fe fera un petillement & un bouillonnement confiderable; quand le vinaigre fera confumé, la matiere s'abaiffera, jettant beaucoup de fumée puante; on l'agitera en cet état quelque tems fur le feu, puis on y mettra de nouveau vinaigre comme auparavant; on continuera ainfi à le faire cuire par un feu vigoureux, y ajoûtant de tems en tems un peu de vinaigre jufqu'à-ce qu'elle ait acquis une confiftence d'emplâtre & une couleur noire, puis on la laiffera refroidir à demi, & on la roulera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau, c'eft l'emplâtre de cerufe brûlée, que plufieurs appellent *emplaftrum nigrum*, mais je décrirai un autre emplâtre noir dans la fuite. Emplaftrum nigrum.

Vertus. Il eft déterfif, fort deficcatif, propre pour les playes & les vieux ulcéres, particulierement pour ceux des jambes.

On peut au lieu de la cerufe, employer le minium ou une autre preparation de plomb: à la verité le nom de cerufe ne conviendra plus alors à l'emplâtre; mais il n'en aura ni plus ni moins de vertu, pourveu qu'on obferve dans la cuite les mêmes circonftances que j'ai décrites.

Le petillement & le bouillonnement fubit & violent qui fe fait dès qu'on a verfé le vinaigre dans la matiere chaude, vient de ce que cette liqueur qui tombe d'abord au fond, étant pouffée fortement par le feu, & ne trouvant pas affez d'iffue libre pour fortir, pouffe l'huile & la fait rarefier.

Ce qui rend cet emplâtre noir, eft que l'action violente du feu revivifie la preparation du plomb, & fait reprendre à ce métail fa couleur naturelle en même tems qu'elle le fait diffoudre & mêlanger intimement dans l'huile.

*Emplaftrum de Minio fimplex.*

*℞. Minii ℔ j ß,*
*Olei Rofarum ℔ iij,*
*Aqua communis q. f.*
*Coque & fiat emplaftrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement le minium, on le mêlera dans une baffine avec l'huile & environ deux livres d'eau commune, on fera bouillir fortement la matiere fur le feu en l'agitant inceffamment avec une efpatule de bois, jufqu'à-ce qu'elle foit en confiftence d'emplâtre; s'il n'y avoit pas affez d'eau pour achever la cuite, on en ajoûteroit encore.

L'emplâtre de minium eft deficcatif & propre pour cicatrifer les playes. Vertus.

Quelques-uns mêlent huit onces de cire jaune dans cet emplâtre, & alors on s'en fert pour chaffer le lait des mammelles, on en applique fur le fein.

*Emplaftrum de Minio, Vigonis.*

*℞. Terebinthina ℥ x,*
*Axungia Porci ℥ vij,*
*Sevi Vervecini &*
*Vaccini,*
*Olei Rofati ana ℔ ß,*
*Myrtini,*
*Unguenti Populei,*
*Cerufa ana ℥ iv,*
*Lithargyri Auri &*
*Argenti ana ℥ iij ß,*
*Minii ℥ iij,*
*Axungia Gallina ℥ ij,*
*Cera alba ℥ viij.*
*Fiat ex arte emplaftrum.*

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement enfemble les litharges, le minium & la cerufe, on les mêlera dans une baffine avec les huiles, les graiffes & l'onguent populeum; on y ajoûtera deux livres d'eau commune, & l'on fera bouillir le mélange, le remuant toujours avec une efpatule de bois, jufqu'à-ce qu'il ait acquis une confiftence d'emplâtre, & que l'eau foit entierement confumée, ce qu'on connoîtra quand il ne bouillira plus; on fera fondre alors dedans, huit onces de cire blanche rompue par petits morceaux, & la terebenthine, pour faire du tout un emplâtre qu'on gardera au befoin.

Il defféche, il cicatrife & il réfout. Vertus.

L'Auteur a mal dofé les ingrediens de cette compofition, ou bien les Copiftes ont embrouillé la matiere; car au lieu de demi livre d'huile de rofe qui entre ici, l'on trouve plufieurs Difpenfaires qui en demandent une livre & demie,

cette diversité embarasse les Apoticaires qui ont pour but de suivre exactement l'intention d'un Auteur : de plus, la quantité des préparations de plomb n'étant point proportionnée à celle des huiles & des graisses, ils ne peuvent donner à leur emplâtre une consistence requise.

Je trouve qu'il entre trop peu de minium dans cet emplâtre, on doit en doubler la dose, afin de donner une meilleure consistence à la preparation ; car sans cette addition il sera un peu mollet : de plus, comme le minium lui donne le nom, il doit y entrer en assez grande quantité : la litharge ni la ceruse n'y sont pas plus necessaires que le minium, ainsi l'on pourroit se contenter de cette seule preparation de plomb en une dose proportionnée.

La terebenthine entre dans cet emplâtre en trop grande quantité, elle l'amolit trop, il seroit à propos de lui substituer la resine ; voici donc comme je voudrois reformer la composition.

## *Emplastrum de Minio, reformatum.*

*℞. Minii ℔ i ß,*
*Axungiæ Porci,*
*Sevi Vervecini & Vaccini,*
*Olei Rosati ana ℔ ß,*
*Olei Myrtini,*
*Unguenti Populei ana ℥ iv,*
*Axungiæ Gallinæ ℥ ij.*

*Misceantur & cum aquæ communis ℔ iij, coquantur ad consistentiam emplastri, tunc adde Resinæ ℥ x ; Ceræ albæ ℥ viij.*

---

## *Emplastrum de Minio, A. Mynsicht.*

*℞. Olei Olivarum ℥ xij,*
*Minii ℥ iv,*
*Cerusæ ℥ ij,*
*Sevi Hircini ℥ j ß,*
*Santali rubri ʒ vi,*
*Ceræ citrinæ,*
*Aluminis usti ana ʒ iij,*
*Rosarum rubrarum ʒ j.*

*Misce, fiat emplastrum S. A.*

### REMARQUES.

Après avoir pulverisé subtilement le minium & la ceruse, on les mettra cuire dans une bassine par un feu assez fort avec l'huile, le suif de bouc & environ deux livres d'eau, les agitant inceffamment jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistence d'emplâtre ; on y fera fondre alors la cire, & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera le santal, l'alun brûlé & les roses qu'on aura pulverisez subtilement, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il deterge, il desseche, il cicatrise, il resiste à la pourriture. Vertus.

On pouroit se passer de ceruse dans cette composition, en mettant en sa place, du minium, car la ceruse & le minium sont deux preparations de plomb qui produisent des effets semblables, étant cuits dans les emplâtres.

La cire entre ici en fort petite quantité, il vaudroit mieux qu'on n'y en eût point mis, car que peuvent faire trois dragmes de cire sur deux livres d'emplâtre ?

## *Emplastrum de Betonicâ.*

*℞. Foliorum virentium Betonicæ,*
*Lauri,*
*Plantaginis,*
*Apii &*
*Verbenæ recètè contusorum ana man. iij,*
*Resinæ,*
*Picis albæ,*
*Terebinthinæ Venetæ,*
*Ceræ flavæ ana ℔ ij.*

*Coquantur simul igne lento sæpius movendo donec herbarum humor ferè consumptus fuerit, postea colentur & fortiter exprimantur, in expressione ab omni fœce liberata & semirefrigerata permisceantur*

*Mastiches &*
*Olibani subtiliter pulveratorum ana ℥ ij.*

*Fiat emplastrum S. A.*

### REMARQUES.

On cueillira les plantes dans leur plus grande force & vigueur, on les nettoyera, on les coupera & on les pilera bien dans un mortier : cependant on liquefiera ensemble dans une bassine sur le feu, la resine, la poix blanche, la cire & la terebenthine ; on y mêlera les herbes pilées, on fera bouillir le mélange doucement pendant une heure, le remuant souvent avec une espatule de bois, on retirera la bassine de dessus le feu & on laissera la matiere en digestion à froid pendant trois ou quatre jours, ensuite l'on recommencera à la faire cuire & l'on continuera jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera par un linge & on la mettra toute chaude à la presse ;

pour l'exprimer fortement, on separera les feces qui se trouveront au fond de l'emplâtre refroidi, on le mettra sur un peu de feu pour le liquefier, & l'on y mêlera exactement avec un bistortier les poudres de mastich & d'oliban pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. On l'employe pour les playes de la tête, il déterge & il cicatrise, on peut s'en servir aussi pour les autres playes.

Emplastrum de janua. On a appellé autrefois cet emplâtre *emplastrum de janua*, mais ce nom n'est plus en usage.

On ne demande ordinairement que les sucs des plantes pour cette composition, mais en employant les plantes mêmes pilées, l'emplâtre en retire plus de verdeur & plus de vertu.

On se sert de l'emplâtre de betoine pour les playes de la tête à cause que la betoine est cephalique ; mais cette qualité ne consiste qu'en des esprits volatiles, lesquels se dissipent dans l'ébulition, ou qui perdent leur volatilité dans la glutinosité de l'emplâtre, ainsi je ne voi pas que l'emplâtre de betoine doive être plus propre pour les playes de la tête que pour celles des autres parties du corps.

## *Emplastrum de Gratia Dei.*

℞. *Resinæ* ℔ j,
*Terebinthinæ* ℔ ß,
*Ceræ* ℥ iv,
*Herbarum Betonicæ*,
*Pimpinellæ &*
*Verbenæ recentium ana man.* j,
*Vini albi* ℔ j.

*Coquantur simul ad consumptionem humiditatis, colentur & fortiter exprimantur, in colata materia à fæcibus purgata misce*

*Mastiches in pulverem tenuissimum redacti* ℥ j.

*Fiat emplastrum S. A.*

### REMARQUES.

On aura les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les coupera & on les pilera bien dans un mortier de marbre, cependant on mettra fondre ensemble sur un feu mediocre, la cire, la resine & la terebenthine, on y mêlera les herbes pilées & le vin blanc, on fera bouillir le mélange jusqu'à consomption de l'humidité ; on coulera la matiere toute chaude & on l'exprimera fortement, on la laissera refroidir sans la remuer, on separera les feces s'il y en a, on la fera refondre sur un petit feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le mastich subtilement pulverisé, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il deterge & il aglutine en fortifiant, on l'employe aux playes de la tête.

Le nom de cet emplâtre lui a été donné pour exprimer ses grandes vertus, on l'a décrit differemment dans les Dispensaires, quelques-uns en retranchent les herbes, d'autres en font une décoction dans le vin blanc, avec laquelle ils lavent & manient l'emplâtre : la meilleure methode est celle que j'ai rapportée, parce qu'on l'empreint des substances des herbes.

Cet emplâtre a beaucoup de rapport avec celui de betoine, c'est-pourquoi l'on pouroit fort bien se passer de l'un ayant l'autre.

## *Emplastrum Cephalicum, aut pro Commissura, aut Stephanianum.*

℞. *Gummi Hederæ*,
*Tacamahacæ*,
*Styracis*,
*Benzoini*,
*Mastiches*,
*Olibani*,
*Labdani ana* ℥ ij,
*Cinnamomi*,
*Terebinthinæ Venetæ ana* ℥ j,
*Caryophyllorum &*
*Nucis Moschatæ ana* ℥ ß.

*Cum s. q. styracis liquidæ fiat emplastrum.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes & le labdanum, d'une autre part la canelle, les gyrofles & la muscade, on mettra toutes ces poudres ensemble dans un mortier de bronze, on les incorporera avec la terebenthine & ce qu'il faudra de storax liquide bien net pour donner au mélange une consistence d'emplâtre ; on le battra long-tems afin de bien lier & incorporer les ingrediens.

Vertus. Cet emplâtre est fort estimé pour fortifier le cerveau, pour rarefier & pour dissiper la pituite trop épaisse, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la lethargie, on l'applique sur la suture coronale.

Les emplâtres bouchent les pores & empêchent souvent une partie de la transpiration qui se feroit, mais ils ne laissent pas de produire un bon effet, en ce qu'ils ramolissent & disposent les humeurs à être enlevées peu à peu par la circulation, ce qui ne se pouvoit pas faire aisément lorsque l'humeur étoit trop condensée & trop grossiere.

Cet emplâtre cephalique est composé d'ingrediens propres à faire une rarefaction dans les humeurs pituiteuses & trop visqueuses du cerveau, & s'il ne les fait pas transpirer, il

les liquefie & les fait couler par les conduits ordinaires du nez & de la bouche, ou bien il les fait dissiper par la circulation.

*Stephanizum* est un mot Grec qui signifie coronal, ou pour les sutures.

## *Emplastrum Epilepticum*, *A Mynsicht.*

*℞. Oleorum de Castoreo,*
*Rutacei,*
*Irini ana ℥ j,*
*Radicis Pyrethri,*
*Pœoniæ,*
*Seminis Pœoniæ ana ʒ j,*
*Visci quercini,*
*Scillæ præparatæ,*
*Ungulæ Alcis,*
*Cranii humani ana ℈ ij,*
*Thuris electi,*
*Mastiches,*
*Ladani,*
*Galbani,*
*Opopanacis ana ʒ ß,*
*Florum Lavendulæ,*
*Stœchados Arabicæ,*
*Spicæ Indicæ ana pug. j,*
*Oleorum stillatitiorum Rorismarini & Hyssopi,*
*Nucis Moschatæ expressi ana ℈ j,*
*Resinæ,*
*Ceræ ana q. s.*
*Fiat emplastrum S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement les racines, les bois, les semences, les fleurs, la scille trochisquée, le crane humain & l'ongle d'éland rapez, le ladanum & les gommes, on liquefiera de la cire & de la poix-resine de chacun huit onces, avec les huiles de rue, d'iris & de castor, on agitera la matiere avec un bistortier, & quand elle sera à demi refroidie, l'on mêlera les poudres, & enfin l'huile de muscade fonduë & les huiles distillées, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cerveau, pour preserver de l'épilepsie, on l'applique sur la suture coronale.

## *Emplastrum Divinum.*

*℞. Lithargyri Auri præparati ℔ j ß,*
*Olei communis ℔ iij,*
*Aquæ fontanæ ℔ ij.*
*Coque simul ad emplastri spissitudinem, deinde permisce*
*Lapidis Magnetis præparati ℔ ß,*
*Gummi Ammoniaci,*
*Galbani,*
*Opopanacis,*
*Bdellii ana ℥ iij,*
*Myrrhæ,*
*Olibani,*
*Mastiches,*
*Viridis Æris,*
*Aristolochiæ rotundæ ana ℥ j ß,*
*Ceræ flavæ ℥ viij,*
*Terebinthinæ ℥ iv.*
*Fiat ex arte emplastrum.*

### REMARQUES.

On choisira les gommes les plus nettes qu'il se pourra, on les mettra secher par une douce chaleur entre deux papiers, puis on les pulverisera ensemble, on mettra en poudre subtile le verd de gris & l'aristoloche chacun separément, on broyera sur le porphyre la pierre d'aymant pour la rendre impalpable, on mêlera dans une bassine la litharge préparée, l'huile & l'eau, on fera bouillir le mêlange sur un bon feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre, on y jettera alors peu à peu les gommes en poudre, la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, elles se fondront en peu de tems, on retirera la bassine de dessus le feu; continuant toûjours à remuer la matiere, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera le verd de gris & l'aristoloche pulverisez, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder au besoin.

Il deterge, il mondifie, il cicatrise, il amollit, il resout, il fortifie, l'on s'en sert pour toutes sortes de playes & d'ulceres, pour resoudre les tumeurs, pour les contusions, le surnom de *divinum* lui a été donné à cause de ses grandes vertus. Vertus.

La litharge en bouillant avec l'huile & l'eau se dissout, & elle donne à l'huile une consistence d'emplâtre; l'eau n'y est mise que pour faire cuire la matiere; s'il n'y en avoit point assez pour achever la cuite, on en ajoûteroit d'autre, mais si l'emplâtre est presque cuit après la consomption de l'eau, il faut se contenter d'en continuer l'agitation quelque tems sur un feu mediocre; quoiqu'il ne bouille plus il se durcira.

La methode ordinaire est de purifier par le vinaigre la gomme ammoniac, le galbanum, l'opopanax & le bdellium, mais comme on ne

peut point faire cette purification, qu'on ne laisse dissiper beaucoup de parties volatiles de ces gommes, il vaut beaucoup mieux les réduire en poudre avec les autres, il est vrai que le galbanum & l'opopanax sont d'une substance visqueuse & difficile à mettre en poudre, mais quand on les aura fait secher, & qu'on les aura mêlées avec les autres gommes, elles s'y reduiront facilement.

On peut incorporer les gommes pulverisées dans l'emplâtre, pendant qu'il est fort chaud, ou lorsqu'il est plus qu'à moitié refroidi, mais il y a danger qu'elles ne se grumellent si on les y met pendant une chaleur moyenne, & elles ne se lient jamais si parfaitement au reste de la matiere. D'un autre côté on peut dire qu'en mêlant les gommes dans la matiere fort chaude, on fait dissiper une partie de leur volatile, mais comme elles se fondent en un moment se liant intimement au corps de l'emplatre, leur substance volatile s'y aglutine pour la plus grande partie, & elle s'y fixe en sorte qu'il ne se fait guere de dissipation : au reste ceux qui auront du scrupule à cet égard pourront choisir l'autre methode.

Quand on ne mêle le verd de gris dans l'emplâtre qu'à la fin comme il est ici décrit, il lui donne une couleur verdâtre, mais si on l'y mêle immediatement après la cuite de la litharge, il lui donne une couleur rougeâtre, parce que les acides tartareux qui sont dans ses pores se détachant par la chaleur, laissent reprendre au cuivre sa couleur rouge naturelle, mais l'emplâtre n'en est pas si detersif, il vaut mieux ne l'y mettre que sur la fin.

La pierre d'aymant a été employée ici à dessein d'attirer & de faire sortir le fer qui peut être entré dans les playes des blessez, mais elle n'est plus capable de produire cet effet, car outre qu'étant pulverisée elle n'agit plus sur le fer, elle se trouve encore embarassée dans des matieres épaisses & glutineuses qui la retiennent, & qui changeant la disposition de ses pores, la rendent inutile à cet égard, il ne faut donc point s'attendre à cette qualité de l'aymant, si l'on peut lui attribuer quelque vertu c'est celle de dessecher, mais je trouve qu'elle entre dans cette composition en trop grande quantité, j'en voudrois retrancher la moitié, & mettre à sa place trois onces de pierre calaminaire.

## *Emplastrum Manus Dei.*

*℞. Lithargyri Auri præparati* ℔ ij,
*Olei communis* ℔ iv,
*Aquæ communis* ℔ iij,

*Coquantur ad emplastri spissitudinem, tunc misceantur*

*Ceræ citrinæ* ℔ j,
*Terebinthinæ Venetæ* ℔ ß,
*Gummi Ammoniaci,*
*Galbani,*
*Opopanacis,*
*Sagapeni,*
*Myrrhæ,*
*Olibani,*
*Mastiches ana* ℥ iv,
*Olei Laurini* ℥ iij,
*Lapidis Magnetis &*
*Calaminaris,*
*Aristolochiæ longæ &*
*rotundæ ana* ℥ ij,

*Fiat emplastrum S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les gommes après les avoir fait secher doucement au feu ou au Soleil, on broyera sur le porphyre les pierres, jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, on mettra en poudre subtile les racines d'aristoloche après les avoir fait secher entre deux papiers; on fera cuire la litharge avec l'huile & l'eau commune, comme il a été dit en l'emplâtre precedent, puis on y jettera peu à peu les gommes pulverisées, la cire coupée par petits morceaux, la terebenthine, l'huile de laurier, on retirera la bassine de dessus le feu, & lorsque l'emplâtre sera à demi refroidi l'on y mêlera les pierres broyées & les aristoloches pulverisées, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons & on le gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le precedent, excepté qu'il est moins deterfif. Vertus.

La petite difference qui se trouve entre les emplâtres *divinum* & *manus Dei*, ne meriteroit pas qu'on en fît deux descriptions separées, aussi la plûpart des Apoticaires confondent-ils l'un avec l'autre; mais comme les Dames qui preparent l'emplâtre *manus Dei* pour en faire des charitez aux pauvres, croyent qu'il est fort different du *divinum*, il est bon d'en rendre la description publique.

Il y a ici les mêmes observations à faire sur la cuite de l'emplâtre & sur le mêlange des gommes, que j'ai faite en la description de l'emplâtre divin, son nom vient aussi de ses grandes vertus.

## *Emplastrum Paracelsi.*

*℞. Lithargyri Auri præparati,*
*Olei communis,*
*Aquæ fontanæ ana* ℔ ij.

*Coquantur ad emplastri spissitudinem; deinde adde*

*Ceræ flavæ* ℔ ß,

*Terebinthinæ Venetæ ℥ iv,*
*Gummi Elemi &*
*Ammoniaci ana ℥ ij,*
*Olei Laurini ℥ j ß,*
*Bdellii,*
*Opopanacis,*
*Galbani,*
*Mastiches,*
*Myrrhæ,*
*Thuris,*
*Aloes,*
*Radicis Aristolochiæ rotundæ,*
*Lapidis calaminaris ana ℥ j,*

*Fiat ex arte emplastrum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, le bdellium, l'opopanax, le galbanum, le mastich, la myrrhe, l'encens & l'aloës; on broyera bien subtilement sur le porphyre la pierre calaminaire & l'on réduira en poudre subtile l'aristoloche, on mêlera ensemble dans une bassine la litharge preparée, l'huile & l'eau, on placera la bassine sur un feu assez fort, pour faire bouillir le mêlange à grands bouillons, on l'agitera incessamment avec une espatule de bois, & quand il sera cuit en consistence d'emplâtre, on y jettera peu à peu les gommes & la cire coupée par petits morceaux, & l'on retirera aussi-tôt la bassine de-dessus le feu, car il y aura assez de chaleur pour les liquefier; cependant on fera fondre ensemble dans une écuelle de terre, la gomme elemi coupée par petits morceaux, l'huile de laurier & la terebenthine; on passera la matiere fondue par un linge pour en separer les impuretez, & on les mêlera dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, puis la pierre calaminaire & l'aristoloche pulverisées, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est propre pour déterger & pour cicatriser les playes, pour resoudre, pour fortifier les nerfs & pour les contusions.

On peut attendre à mêlanger les gommes pulverisées que l'emplâtre soit presque froid; mais elles ne s'y lieront pas si bien.

Ces trois derniers emplâtres different si peu dans leurs compositions & dans leurs vertus, qu'on peut fort bien sans scrupule substituer l'un pour l'autre.

## *Emplastrum Catagmaticum, seu pro Fracturis & Luxatione ossium.*

*♃. Radicum & Foliorum Fraxini &*
*consolidæ majoris,*
*Corticis mediani Ulmi,*
*Baccarum & Foliorum Myrti,*
*Foliorum Salicis ana man. ij,*
*Rosarum ℥ j.*

*Contusa omnia coquantur igne lento ad dimidiæ partis consumptionem in*
*Aquæ extinctionis Fabrorum &*
*Vini austeri sub finem additi, ana ℔ v.*

*Deinde colentur & exprimantur, colatura misceatur cum*
*Mucaginis Radicis Althææ,*
*Olei Rosati &*
*Myrtini,*
*Sevi Hircini ana ℔ ij,*
*Lithargyri Auri præparati ℔ iij.*

*Coquantur omnia simul assiduè movendo spatulâ ligneâ ad emplastri spissitudinem, tunc in illis permisceantur*
*♃. Ceræ citrinæ ℔ j ß,*
*Terebinthinæ ℥ viij,*
*Boli Armenæ,*
*Terræ sigillatæ,*
*Sanguinis Draconis ana ℔ ß,*
*Myrtillorum,*
*Rosarum rubrarum ana ℥ iv,*
*Olibani,*
*Myrrhæ,*
*Mastiches ana ℥ ij,*

*Fiat ex arte emplastrum.*

REMARQUES.

On fera tremper & bouillir dans une quantité suffisante d'eau cinq ou six onces de racines d'althæa coupées par petits morceaux pour en faire deux livres de mucilage qu'on coulera avec expression. On aura des feuilles & des racines de frêne, de grande consoude, de la seconde écorce d'orme, des feuilles & des bayes de myrte & des feuilles de saule, on les coupera & on les concassera bien, on y joindra les roses rouges séches; on mettra bouillir le tout premierement avec l'eau de forge de Maréchal, & l'on n'y mêlera le vin que sur la fin de la coction, afin d'en conserver une partie de l'esprit. Quand la décoction sera diminuée de la moitié ou environ, on la coulera & on l'exprimera fortement. On mêlera dans une bassine assez grande la litharge preparée avec les huiles, le mucilage & la décoction, on posera la bassine sur un bon feu de charbon, & l'on fera bouillir le mêlange, le remuant incessamment au fond avec une espatule

de bois, pour empêcher que la litharge ne s'y attache. Après environ une heure de coction, on y ajoûtera le suif de bouc, & l'on continuera à le faire bouillir jusqu'à consistence d'emplâtre & que l'humidité aqueuse soit consumée, on fera alors fondre dedans la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine; cependant on aura pulverisé subtilement ensemble le bol & la terre sigillée; d'une autre part les roses & les myrtilles; d'une autre part les gommes.

Quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres de bol & de terre sigillée, puis celle des roses & des myrtilles, & enfin celle des gommes; on aura un emplâtre qu'il faudra laisser quinze jours en masse, afin que la fermentation ait le tems de s'y faire, puis on le roulera en magdaleons.

Son nom marque ses vertus, on l'employe pour les contusions, pour les dislocations, pour les foiblesses des jointures, pour arrêter les fluxions, pour refoudre, pour fortifier les nerfs, pour les gouttes.

Cette description contient quelque chose d'extraordinaire, comme l'écorce d'orme & les roses dans la décoction, les myrtilles, les roses & le sang-dragon dans la poudre; ces ingrediens sont très-convenables à l'effet de cet emplâtre, & ils ne peuvent qu'augmenter sa vertu: aussi ai-je remarqué en beaucoup d'occasions qu'il agissoit mieux que celui qui est fait suivant les descriptions ordinaires.

Emplâtre de Bailleul. Cet emplâtre ressemble en couleur, en odeur & en qualités à celui dont on use en Normandie sous le nom d'emplâtre de *bailleul*; de sorte que si ce n'est pas tout à fait le même, on peut bien le substituer à sa place.

## *Emplastrum Defensivum.*

*℞. Radicum Symphyti majoris &*
*Althææ,*
*Visci quercini ana ℥ ij,*
*Plantaginis,*
*Chamæpityos,*
*Hyperici ana man. j.*

*Fiat decoctio in aquis partibus vini nigri & aquæ extinctionis Fabrorum ad medias, colaturæ adde Mucaginis Seminis Cydoniorum in decocto omazorum extractæ,*
*Olei Mastichini,*
*Rosacei,*
*Lithargyri Auri præparati ana ℥ iv.*

*Coquantur ad consistentiam emplastri, postea misce*

*Picis Navalis ℥ x,*
*Ceræ citrinæ ℥ iv,*
*Terebinthinæ ℥ iij,*
*Colophoniæ ʒ vj,*
*Sanguinis Draconis ℥ ij,*
*Thuris,*
*Boli Armenæ,*
*Farinæ volatilis ana ℥ j ß,*
*Mumiæ,*
*Granorum Androsæmi,*
*Mastiches,*
*Succini ana ʒ vj,*
*Acaciæ,*
*Balaustiorum,*
*Rosarum rubrarum,*
*Myrtillorum ana ℥ ß.*

*Fiat emplastrum S. A.*

### REMARQUES.

On coupera & on concassera les racines, le gui de chêne & les herbes, on les mettra bouillir dans de l'eau de forge de Maréchal & du vin de teinte parties égales, pour faire une forte décoction, on coulera la liqueur avec expression; on mettra infuser chaudement dans six ou sept onces de bouillon de tripes, demi once de graine de coing, on fera bouillir l'infusion & on la coulera pour avoir quatre onces de mucilage. On mêlera dans une petite bassine, la litharge avec l'huile, la décoction & le mucilage de coing, on fera bouillir la matiere par un feu assez fort, remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre, on y fera fondre alors la poix noire, la cire, la colophone rompues par petits morceaux, & la terebenthine; cependant on aura fait pulveriser ensemble le sang-dragon, l'encens, la mumie & le mastich; d'une autre part le succinum, la graine d'androsæmum, les balaustes, les roses, les myrtilles & l'acacia; on mêlera les poudres avec la farine bien fine, & on les incorporera dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, puis la poudre des gommes pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour les mêmes usages que le précedent, & pour arrêter le sang étant appliqué sur les playes.

## *Emplastrum Oxycroceum.*

*℞. Ceræ citrinæ,*
*Picis Burgundiacæ,*
*Colophoniæ ana ℔ j,*
*Terebinthinæ ℥ iv,*
*Gummi Ammoniaci &*
*Galbani aceto dissolutorum,*
*trajectorum, & spissatorum,*
*Croci,*

*Croci*,
*Myrrhæ*,
*Thuris*,
*Mastiches ana* ʒ iij,
*Fiat ex arte emplastrum.*

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le safran en particulier après l'avoir fait secher par une douce chaleur entre deux papiers, on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond, d'une autre part le mastich, on fera dissoudre dans un feu moderé, le galbanum & la gomme ammoniac dans une quantité suffisante de vinaigre, on coulera la dissolution avec expression & on la fera consumer jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mêlera ensemble la terebenthine, on liquefiera ensemble la cire, la poix de Bourgogne & la colophone, on y mêlera les gommes purifiées & la terebenthine, puis quand la matiere sera presque refroidie on y incorporera le safran & les gommes pulverisées pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il ramolit, il resout, il fortifie les nerfs & les muscles, il appaise les douleurs, il est propre pour les fractures, pour les dislocations, pour les duretés de la matrice, on l'applique sur les parties malades.

D'où vient le nom de l'emplâtre. Le nom de cet emplâtre vient du safran & du vinaigre qui sert à faire dissoudre les gommes.

La plus grande partie des descriptions de cet emplâtre demandent de la poix noire, mais comme elle noircit & qu'elle empêche qu'on y aperçoive la couleur du safran, j'ai suivi les Pharmacopées qui preferent la poix de Bourgogne, car il est fort indifferent pour les vertus de la composition, quelle des poix l'on employe.

On pouroit pulveriser la gomme ammoniac avec les autres gommes, & mêler le galbanum s'il étoit en larmes ou assez sec pour être pulverisé, au lieu de les faire dissoudre pour les mêler dans l'emplâtre, on n'auroit pas à la verité d'égard au nom, puisqu'on retrancheroit le vinaigre qui en fait la moitié, mais la composition n'en auroit que plus de vertu; car outre que dans la dissolution des gommes & dans l'évaporation, on laisse échaper beaucoup de leurs parties les plus volatiles & les plus essentielles, comme j'ai dit ailleurs, ce dissolvant acide fixe ce qui en reste & laisse une impression astringente qui n'est guere convenable à la qualité de l'emplâtre.

## *Emplastrum Ceroneum.*

♃. *Ceræ citrinæ*,
*Picis Burgundiæ ana* ℥ viij,
*Colophoniæ*,
*Terebinthinæ ana* ℥ iv,
*Croci* ℥ iij,
*Gummi Ammoniaci*,
*Sagapeni ana* ℥ i ß,
*Aloes hepaticæ*,
*Thuris*,
*Myrrhæ ana* ℥ j,
*Opopanacis*,
*Galbani*,
*Bdellii*,
*Styracis calamites*,
*Mastiches*,
*Aluminis*,
*Fœnugraci ana* ʒ iij,
*Lithargiri auri præparati* ʒ j ß,
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le safran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers. On mettra en poudre toutes les gommes ensemble après avoir fait secher doucement celles qui sont trop humides, on reduira aussi en poudre l'alun & le fenugrec chacun en leur particulier; on mettra fondre ensemble la cire, la colophone, la poix noire & la terebenthine, on coulera le mélange par un linge, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement la litharge preparée, l'alun, le safran, le fenugrec & enfin les gommes pulverisées pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il a les mêmes vertus que le precedent & l'on peut fort bien substituer l'un à l'autre.

Ciroene. Cet emplâtre a pris son nom de la cire & du safran qui y entrent, c'est aussi d'où vient le mot de ciroene, nom que le vulgaire donne aux emplâtres qui fortifient.

Les descriptions de cet emplâtre se trouvent mal dosées dans les Pharmacopées, car on y fait entrer ordinairement trop peu de cire, de poix noire, de colophone & de terebenthine pour la quantité des poudres, celle-ci paroîtra beaucoup plus raisonnable.

Faux ceroneum. L'emplâtre de ceroneum est fort en usage dans quelques Villes de France: mais comme on le demande à bon marché, les colporteurs le contrefont en teignant le diapalme en jaune avec du terra-merita en poudre subtile qu'ils mêlent dedans.

## *Emplastrum Ceræ cum Cymino.*

♃. *Ceræ flavæ* ℔ ij,
*Resinæ &*
*Olei Rosati ana* ℥ v,
*Terebinthinæ Venetæ*,
*Pulveris Cumini*
*Boli Armenæ ana* ℥ iij,

*Florum Chamomillæ,*
*Meliloti &*
*Rosarum Rubrarum,*
*Myrtillorum,*
*Sanguinis Draconis ana ℥ j,*

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cumin, les fleurs & les myrtilles, d'une autre part le sang-dragon, d'une autre part le bol, on fera fondre ensemble la cire, la resine coupées par petits morceaux & la terebenthine avec l'huile rosat, & lorsque la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour les fractures, pour les dislocations, il fortifie, il resout & il dissipe les vents.

## *Emplastrum de Linamento.*

℞. *Linamenti veteris minutim incisi ℥ viij,*
*Olei communis &*
*Aquæ fontanæ ana ℔ iij,*

*Coquantur simul igne moderato ad tertiæ partis consumptionem, deinde colentur & fortiter exprimantur; expressa cum cerusæ Venetæ pulveratæ ℔ ij, in emplastri spissitatem ex arte coquantur, post in illis liquefiat*

*Ceræ citrinæ ℔ j,*

*Semique refrigeratis permisceantur pulveres sequentes,*
*Mastiches,*
*Myrrhæ,*
*Olibani ana ℥ iij,*
*Aloes electæ ℥ ij,*

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On fera du charpi de vieux linge bien net, on le coupera le plus menu qu'on poura avec des ciseaux, on le mettra dans un pot de terre verniffé, on versera dessus l'huile & l'eau; on couvrira le pot & on le placera sur un feu moderé pour faire bouillir la matiere jusqu'à consomption du tiers, ensuite on la coulera avec forte expression, on mettra la colature dans une bassine, on y démêlera la ceruse pulverisée, & l'on fera cuire le mêlange en le remuant toûjours avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre; s'il n'y avoit point assez d'eau pour achever la cuite, on y en ajoûteroit davantage, on mettra fondre dans l'emplâtre, la cire coupée par petits morceaux, & quand il sera plus qu'à demi refroidi l'on y mêlera les gommes qu'on aura reduites en poudre très-fine, on roulera cet emplâtre par magdaleons & on le gardera.

Il est propre pour mondifier & pour cicatriser les playes & les ulceres. Vertus.

Cet emplâtre est décrit diversement dans les Dispensaires, toutes les descriptions sont bonnes, mais celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale; le charpi en substance sert pour les playes, on en forme des tentes & des plumaceaux propres à soûtenir & à introduire les onguents, pour absorber une partie des humiditez & pour les tenir ouvertes, mais la décoction qu'on fait de ce linge rarefié ne peut être utile pour aucun de ces effets, ainsi quoique la composition prenne son nom du charpi, elle n'en tire aucune qualité.

* Les Maréchaux se servent de l'emplâtre de charpi, sous le nom d'Onguent de Monsieur Curti, & ils l'employent pour les encloueures, pour les playes & pour les meurtrissеures des chevaux. Onguent de M. Curti.

## *Emplastrum de Sulphure.*

℞. *Ceræ flavæ,*
*Resinæ,*
*Picis Navalis ana ℔ j,*
*Sulphuris tenuissimè triti,*
*Olei Chamæmeli ana ℥ iv,*
*Terebinthinæ,*
*Radicis Ireos,*
*Cymini ana ℥ i ß,*

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le soufre en particulier; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le cumin & la racine d'iris: on fera fondre ensemble sur un petit feu la cire, la resine & la poix noire rompuës par petits morceaux, avec la terebenthine & l'huile de chamomille, on passera la matiere fonduë par un linge pour en separer les impuretés, puis on y mêlera le soufre & les autres poudres, on formera cet emplâtre en magdaleons.

Il resout les tumeurs, il chasse les vents. Vertus.

Ceux qui voudront que l'emplâtre retienne la couleur du soufre, employeront dans la composition, la poix de Bourgogne à la place de la poix noire, & le remede n'en aura pas moins de vertu.

## *Emplastrum Diasulphuris.*

℞. *Balsami Sulphuris Rulandi ℥ iij,*

*Ceræ ℥ ß,*
*Colophoniæ ℥ iij,*
*Myrrhæ ad pondus omnium.*
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On mettra fondre la cire & la colophone avec le baume de soufre de Rulandus sur un petit feu, puis on y mêlera trois onces sept dragmes de myrrhe subtilement pulverisée, on laissera le mêlange sur le feu le remuant toûjours jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre.

Vertus. Il est propre pour déterger & mondifier les playes, il resout & il resiste à la pouriture.

Cet emplâtre ne peut pas acquerir une fort bonne consistence, parce qu'il n'y entre pas assez de cire.

*Emplastrum de Cicuta.*

*℞. Olei Cicutæ,*
*Succi Cicutæ ana ℔ ij,*
*Lithargyri Auri præparati ℔ j,*

*Coquantur ad emplastri spissitudinem, deinde adde Gummi Ammoniaci succo cicutæ soluti, trajecti & spissati, ℔ j,*
*Terebinthinæ claræ ℥ iv,*
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On concassera bien environ seize onces de gomme ammoniac, on la mettra dans un plat de terre, on versera dessus environ deux livres de suc de ciguë nouvellement tiré par expression, on mettra la matiere en digestion sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures, ensuite on la fera bouillir sur le feu doucement environ un quart d'heure, ou jusqu'à ce que la gomme soit dissoute, on la passera alors par une étamine & on l'exprimera fortement pour en separer les impuretés, mais s'il y reste de la gomme qui n'ait point été dissoute, on la fera bouillir derechef avec de nouveau suc de ciguë, & l'on passera la dissolution comme auparavant, on la mêlera avec la premiere & l'on en mettra évaporer l'humidité par une lente chaleur jusqu'à ce qu'elle ait pris une consistence d'emplâtre, puis on y mêlera la terebenthine. D'une autre part on fera bouillir la litharge, l'huile & le suc de ciguë ensemble par un feu assez fort dans une bassine, les remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'ils ayent acquis une consistence d'emplâtre & que l'humidité aqueuse du suc ait été consumée, on retirera alors la bassine de dessus le feu & l'on y démêlera la gomme ammoniac dissoute & la terebenthine pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est fort resolutif, on s'en sert pour les tumeurs schirreuses de foye & de la rate, pour les loupes, pour les scrophules.

*Emplastrum de Cicutæ aliud.*

*℞. Gummi Ammoniaci in succo cicutæ dissoluti, trajecti & cocti ℔ ij,*
*Ceræ flavæ ℥ viij,*
*Misce, fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On concassera deux livres & demi ou trois livres de gomme ammoniac, on la mettra dans une terrine, on versera dessus, quatre livres ou environ de suc de ciguë nouvellement tiré par expression, on mettra la matiere en digestion pendant quelques heures, puis on procedera à la colature & à l'évaporation ou coction, de la même maniere qu'en l'operation precedente.

On mettra fondre avec la gomme ammoniac purifiée dans le suc de cigue & épaissie, la cire coupée par petits morceaux sur un peu de feu, remuant le mêlange avec une espatule, & l'on aura l'emplâtre de ciguë qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il a les mêmes vertus que le precedent.

Il vaut mieux garder cet emplâtre en masse dans une terrine que de le former en rouleaux, parce qu'il s'aplatit beaucoup : il est plus verd que l'autre, on l'estime aussi davantage, à cause qu'il y entre plus de gomme ammoniac.

*Emplastrum de Nicotianâ.*

*℞. Nicotianæ recentis contusæ ℔ iv,*
*Resinæ,*
*Picis albæ,*
*Sevi Arietini ana ℔ j ß*
*Ceræ citrinæ ℔ j,*

*Coquantur simul sæpius movendo spatulâ ligneâ ferè ad humoris consumptionem, postea colentur & fortiter exprimantur, expressioni permisceantur Gummi Ammoniaci succo nicotianæ soluti, trajecti & spissati,*
*Terebinthinæ claræ ana ℥ viij,*
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On fera fondre ensemble dans une bassine, la cire, la poix de Bourgogne, la resine, & le suif, on y mêlera la nicotiane bien pilée, on fera bouillir doucement le mêlange environ demi-heure, puis on le laissera en digestion à froid pendant trois ou quatre jours, on fera cependant dissoudre & purifier la gomme ammoniac bien

concassée dans seize ou dix-sept onces de suc de nicotiane, comme il a été dit en la description de l'emplâtre de ciguë, & quand elle sera épaissie en consistence, on y mêlera la terebenthine : Après les quatre jours de digestion, on fera bouillir la matiere jusqu'à ce que presque tout le suc soit consumé, on la coulera toute chaude & on l'exprimera fortement, puis on y mêlera la gomme & la terebenthine, pour faire une masse qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il a les mêmes vertus que l'emplâtre de ciguë, il est propre pour amolir & resoudre les tumeurs schirreuses du foye, de la rate & des autres parties, & pour les loupes.

### *Emplastrum ad Herniam, vulgò contra Rupturam.*

*℞. Pellem unam Arietinam recentem cum sua lana in partes dissectam,*

*Coque igne moderato in aquæ s. q. donec pellis omninò in aqua dissoluta fuerit, coletur decoctum lanaque fortiter exprimatur, in expressione coquantur Granorum alborum Visci quercini vel alterius arboris astringentis ℔ ß,*

*Lumbricorum terrestrium vino lotorum ℥ iv,*

*Deinde colentur & exprimantur, expressio verò cum Lithargyri Auri præparati &*

*Oleorum Cydoniorum &*

*Myrtillorum ana ℔ j,*

*Coquatur in emplastrum secundùm artem, deinde in illis liquefiant*

*Ceræ citrinæ ℔ j,*

*Picis Navalis,*

*Resinæ,*

*Terebinthinæ ana ℔ ß,*

*Tunc addantur,*

*Gummi Ammoniaci,*

*Galbani,*

*Myrrhæ,*

*Thuris,*

*Mastiches,*

*Sanguinis Humani, vel Porcini exsiccati ana ℥ iv,*

*Radicum Aristolochiæ longæ &*

*rotundæ,*

*Symphyti majoris &*

*minoris,*

*Gallarum,*

*Gypsi.*

*Boli Armenæ &*

*Mumiæ ana ℥ iij.*

*Fiat ex arte emplastrum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes & la mumie, après avoir fait secher le galbanum : D'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines & les galles : D'une autre part le sang humain ou celui de cochon, le bol & le plâtre, on mêlera les poudres ensemble.

On fera tuer & écorcher un belier, on en coupera la peau avec toute la laine, on la fera bouillir par un feu moderé dans une bonne quantité d'eau, jusqu'à ce qu'elle y soit dissoute, on coulera la decoction & l'on exprimera fortement la laine, on mettra cuire dans cette decoction les bayes de gui de chêne écrasées & les vers de terre, jusqu'à ce qu'ils y soyent presque dissouts, on coulera & l'on exprimera la decoction, on la mettra dans une bassine avec la litharge & les huiles, on les fera bouillir ensemble par un petit feu, les remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elles ayent acquis une consistence d'emplâtre, & que l'humidité soit consumée; on y fera fondre alors les poix, la cire & la terebenthine, puis quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons dont on se servira au besoin.

Il est propre pour les hernies, il resout les duretez & il affermit la membrane après que l'intestin est repoussé, il est bon aussi pour les fractures & les dislocations. Vertus.

Cet emplâtre est décrit diversement dans les Dispensaires pour les doses des ingrediens qui y entrent, je rapporte ici la description la plus reguliere, que j'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

### *Emplastrum Regium ad Herniam.*

*℞. Picis Navalis ℔ j,*

*Ceræ flavæ,*

*Terebinthinæ claræ ana ℥ iv,*

*Radicis Consolidæ majoris siccæ,*

*Mastiches ana ℥ ij,*

*Labdani ℥ j ß,*

*Hypocistidos,*

*Terræ Sigillatæ ana ℥ ß,*

*Nuces cupressi n°. xij.*

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les noix de cyprès & la racine de consoude seche, d'une autre part on mettra en poudre l'hypocistis,

le labdanum & la terre sigillée, d'une autre part le mastich, on mêlera toutes ces poudres ensemble, on fera fondre ensemble la cire, la poix noire & la terebenthine, on les passera par un linge pour en separer les impuretez; puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons, pour être gardé au besoin.

Vertus. Il est propre pour les décentes, il raffermit le peritoine après que l'intestin a été replacé, on l'appliquera à l'endroit de la relaxation, le tenant en état par le moyen d'un bandage, & le renouvellant de dix en dix jours.

Cet emplâtre vient du Prieur de Cabrieres qui l'avoit tenu secret, jusqu'à ce que par la bonté & la liberalité du Roi, il a été rendu public avec d'autres remedes, dont le Prieur se servoit. Il n'est point si composé ni si embarassant dans sa préparation que le précedent; mais il a du moins autant de bonnes qualitez pour arrêter les décentes.

## *Emplastrum de Pelle Anguillæ ad Herniam.*

*℞. Pelles Anguillarum non salitas, sed in aqua calcis lotas, q. s.*

*Coque in lixivio donec crassescant & fiant instar glutinis,*

*℞. Hujus Glutinis trajecti ℥ iv,*
*Gummi Ammoniaci in aceto soluti & cocti ℥ iij,*
*Lapidis Hæmatitis,*
*Plumbi usti,*
*Sacchari Saturni ana ℥ iij,*
*Olei Myrtini ℥ ß.*

*Misce omnia in fictili super cineres calidos ut coeant in massam emplastri.*

### REMARQUES.

On aura des peaux d'anguilles nouvellement separées, on les lavera avec de l'eau de chaux, on les coupera par petits morceaux & on les fera bouillir dans une lessive faite de cendres ordinaires filtrée, jusqu'à ce qu'elles soient fonduës & réduites en mucilage ou colle, on passera la matiere par un tamis renversé & l'on en pesera quatre onces qu'on mêlera dans un plat de terre verniffé avec la gomme ammoniac dissoute dans du vinaigre, coulée & evaporée, la pierre hematite broyée sur le porphyre en poudre impalpable, le plomb brûlé, le sel de Saturne & l'huile de myrte, on mettra le plat sur un très-petit feu & l'on fera épaissir la matiere en consistence d'emplâtre, on le gardera dans un pot.

Vertus. Il est excellent pour les hernies.

Quelques-uns employent ici à la place de l'huile de myrte, l'huile de myrrhe tirée par la cornuë.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot que de le former en magdaleons, parce qu'il s'aplatit beaucoup.

## *Emplastrum Nigrum.*

*℞. Olei communis,*
*Aceti ana ℔ ij,*
*Lithargyri Auri præparati ℔ j.*

*Coquantur ad consistentiam emplastri, deinde addantur*

*Ceræ flavæ &*
*Picis Navalis ana ℔ j,*
*Terebinthinæ claræ ℔ ß,*
*Lapidis Magnetis præparati,*
*Plumbi usti,*
*Myrræ electæ ana ℥ j.*

*Fiat ex arte emplastrum.*

### REMARQUES.

On fera bouillir ensemble par un feu assez fort, la litharge, l'huile & le vinaigre, les agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistence d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire, la poix navale & la terebenthine, continuant toûjours à remuer; puis quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera la pierre d'aimant, le plomb brûlé, & enfin la myrrhe qu'on aura bien pulverisée, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons & on le gardera. Vertus.

Il est propre pour guerir les playes & les ulceres, il mondifie & il cicatrise.

## *Emplastrum de Ranis, vulgò de Vigo cum Mercurio.*

*℞. Ranas viventes nº xij,*
*Lumbricorum terrestrium purgatorum ℥ iv,*
*Radicum Ebuli &*
*Enulæ Campanæ ana ℥ iij,*
*Foliorum Matricariæ,*
*Florum Schœnanthi,*
*Stœchadis Arabicæ ana man. j,*
*Vini austeri ℔ iv.*

*Coquantur ex arte igne lento ad tertiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur; deinde*

*℞. Lithargyri Auri præparati ℔ ij,*

*Pinguedinis Porci &*
*Vituli ana ℥ ix,*
*Oleorum Chamomillæ,*
*Anethi,*
*Liliorum*
*Laurini &*
*de Spica ana ℔ ß.*

*Misceantur & cum decocto præscripto coquantur S. A. ad emplastri soliditatem, deinde liquefiat*

*Ceræ citrinæ ℔ j,*

*Semique refrigeratis permisceantur*
*Pulveris Olibani ℥ iij,*
*Euphorbii ℥ j ß,*
*Croci ℥ ß,*
*Mercurii vivi ℔ j,*
*Axungiæ Viperinæ,*
*Terebinthinæ &*
*Styracis liquidæ ana ℥ ix.*

*Fiat ex arte emplastrum*

REMARQUES.

On aura les grenouilles & les vers de terre vivans, on lavera bien ces derniers; les racines seront nouvellement cueillies, nettoyées & coupées par morceaux; on mettra bouillir le tout ensemble dans le vin pendant un quart d'heure, puis on y ajoûtera le schœnanth, le stœchas & la matricaire, on continuëra la coction à petit feu, jusqu'à consomption du tiers de l'humidité; on coulera ensuite la liqueur, exprimant fortement le marc, on la mettra dans une bassine avec la litharge préparée, les graisses & les huiles, on fera bouillir le mêlange en remuant incessamment au fond de la bassine avec une grande espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux.

On éteindra cependant dans un grand mortier de bronze, le vif argent avec la terebenthine, le storax liquide & la graisse de vipere, en les agitant ensemble fortement & long-tems; puis quand l'emplâtre sera à demi refroidi, on le versera dans le mortier pour le mêler exactement pendant qu'il sera encore un peu mou, avec le mercure éteint. On y incorporera aussi l'oliban, l'euphorbe & le safran qu'on aura réduits en poudre subtile; on formera cet emplâtre en magdaleons avec les mains ointes d'un peu d'huile, pour le garder au besoin.

Vertus. Il est fort résolutif, on l'employe pour amolir & dissiper les humeurs froides, pour les lompes, pour les nodositez, pour les tumeurs veneriennes, pour appaiser les douleurs: on en met des emplâtres par tout le corps, quand on veut exciter le flux de bouche.

Il entre environ une once & demie de mercure sur chaque livre de cet emplâtre, ce qui fait une dragme sur chaque once; on peut le doubler, le tripler, le quadrupler quand on veut, mais la quantité ordonnée doit suffire. *Ce qu'il entre de mercure sur chaque livre d'emplâtre de Vigo.*

On peut garder une partie de l'emplâtre sans mercure, on l'appelle *Emplastrum de Vigo simplex*; il est résolutif. Il a retenu le nom de son Auteur, Jean de Vigo. *Emplastrum de Vigo simplex.*

Toutes les descriptions qu'on en trouve dans les Pharmacopées, ne conviennent pas dans la proportion de la litharge qui y doit entrer, car la plûpart en demandent trop peu, ce qui fait qu'en les suivant on ne peut jamais donner une consistence assez solide à la composition. On travaillera en assurance de réussir en tout, pourvu qu'on suive exactement notre description, car la justesse des doses y est fort bien observée.

## *Emplastrum Diabotanum, Blondel Med. Paris.*

℞. *Radicum & Foliorum recentium*
*Bardanæ,*
*Petasitidis,*
*Cicutæ,*
*Chamæpityos,*
*Levistici,*
*Valerianæ majoris,*
*Angelicæ,*
*Enulæ Campanæ,*
*Raphani Rusticani,*
*Cucumeris agrestis,*
*Scrophulariæ utriusque,*
*Illecebræ,*
*Gratiolæ,*
*Chelidonii utriusque ana ℥ j ß.*

*Purgata, comminuta & diligenter contusa in pila lapidea, macerentur per dies quatuor in*

*Succorum Chelidonii majoris,*
*Hormini,*
*Cicutæ ana ℔ iij.*

*Deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & fortiter exprimantur; expressio verò cum*
*Olei Euphorbii &*
*de Lumbricis,*
*Lithargyri Auri præparati ana ℔ ij,*
*Succi Illecebræ ℔ ß.*

*Exactè coquatur assiduè movendo spatulâ ligneâ ad emplastri consistentiam; in illis deinde liquefiant & misceantur.*

*Ceræ flavæ,*
*Picis Burgundiæ ana ℥ ix,*
*Styracis liquidæ repurgatæ,*
*Terebinthinæ claræ,*
*Gummi Tacamahacæ ana ℥ ij,*
*Ammoniaci,*
*Galbani,*
*Olibani,*
*Mastiches,*
*Bdellii,*
*Opopanacis,*
*Sagapeni,*
*Olei de Lateribus,*
*Baccarum Lauri,*
*Sulphuris vivi ana ℥ j ß,*
*Bituminis Judaïci ℥ iv,*
*Foliorum Pistacii virentium & in umbra siccat. ℥ j,*
*Caphuræ in Olei Caryophyllorum s. q. solutæ ℥ ß,*
*Fimi Columbini,*
*Radicum Ireos Florentiæ,*
*Sigilli Beatæ Mariæ,*
*Cyclaminis,*
*Ranunculi tuberosi,*
*Asari,*
*Coronæ Imperialis,*
*Serpentariæ,*
*Ellebori albi,*
*Radic. Aristolochiæ longæ,*
*rotundæ &*
*clematitis,*
*Seminis Pœoniæ maris,*
*Angelicæ vel si desit, Staphydis-agriæ,*
*Nasturtii,*
*Cumini ana ʒ j ß.*

*Fiat emplastrum S. A.*

## REMARQUES.

On amassera les racines & les feuilles lorsqu'elles sont en leur vigueur, on les incisera, on les concassera bien toutes ensemble dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mettra dans un pot de terre, on versera dessus les sucs de ciguë, d'horminum & de chelidoine qu'on aura tirez par expression, on couvrira le pot & on laissera digerer la matiere pendant quatre jours, ensuite on la fera bouillir jusqu'à diminution d'environ le tiers de la liqueur, puis on la coulera avec forte expression, on mêlera cette décoction coulée avec le suc d'*illecebra* ou *vermicularis*, les huiles & la litharge; on mettra bouillir le mélange dans une bassine par un feu moderé, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à-ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre. Cependant on pulverisera les gommes & le bitume Judaïque; d'une autre part le soufre vif; d'une autre part les racines seches, les semences, les bayes de laurier & les feuilles de pistaches seches; on mêlera dans l'emplâtre tout chaud en le retirant de dessus le feu, les gommes pulverisées, elles se lieront en fort peu de tems, on y mettra fondre aussi la cire, la poix de Bourgogne coupées par petits morceaux, la terebenthine, l'huile de briques & le storax liquide. Quand la composition sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, puis quand elle sera presque froide, le camphre qu'on aura dissout avec environ le double de son poids d'essence ou huile de gyrofle, pour faire un emplâtre qu'on laissera digerer à froid dix ou douze jours dans la bassine couverte, puis on le roulera en magdaleons avec les mains ointes d'huile de vers.

Vertus. Il digere, il amolit, il resout: on s'en sert pour les loupes, pour les glandes, pour les tumeurs remplies d'humeur pituiteuse & grossiere, pour les schirres.

Cet emplâtre est un amas de bonnes drogues, mais plusieurs d'entr'elles sont un peu trop entassées les unes sur les autres. Par exemple les sucs de ciguë, de chelidoine & d'horminum qui sont déja chargez de leur propre substance, ne sont guere en état de s'empreindre de celles des racines & des feuilles qu'on fait bouillir dedans: & si ces sucs s'empreignent de la substance des plantes, le marc des plantes s'empreint de la substance des sucs; ainsi il faudroit faire la décoction des plantes à part, & employer les sucs simplement exprimez.

L'Auteur demande qu'on dissolve les gommes dans du vinaigre scillitic, qu'on les purifie en les passant par une étamine, & qu'on les fasse épaissir sur le feu avant que de les mêler dans l'emplâtre; mais il vaut mieux les réduire en poudre comme j'ai marqué; car par cette methode on évitera la dissipation de leurs parties volatiles qui se fait en bouillant; il est vrai qu'en mêlant les gommes pulverisées dans l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud il peut aussi s'en dissiper, mais il s'en faut bien que ce ne soit en si grande quantité; car l'emplâtre n'est plus alors sur le feu & sa matiere embarasse & fixe beaucoup du volatile des gommes: si pourtant on veut éviter cette petite dissipation, on n'a qu'à attendre que l'emplâtre soit presque refroidi, pour y mêler les gommes pulverisées; mais elles ne se fondront ni ne s'uniront pas si exactement au

corps de l'emplâtre, comme quand on les mêle dans la matiere toute chaude.

Le camphre est une drogue si volatile qu'il s'éleveroit entierement en l'air, si l'emplâtre dans lequel on le mêle étoit encore chaud.

D'où vient le nom Diabotanum. Cet emplâtre est appellé Diabotanum, à cause de la quantité des plantes qui y entrent; car ce nom signifie composition de plantes à βοτάνη, *herba*.

*Emplastrum, seu Cataplasma de Baccis Lauri, Mesué.*

*℞. Baccharum Lauri ℥ ij,*
*Mastiches,*
*Thuris,*
*Myrrhæ ana ℥ j,*
*Radicis Cyperi &*
*Costi ana ℥ ß,*
*Mellis despumati q. s.*

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bayes & les racines; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond: d'une autre part on pulverisera le mastich à part dans un mortier humecté au fond de deux gouttes d'eau, on mêlera toutes ces poudres & on les incorporera avec une livre & demie de miel écumé cuit en consistence d'opiate, pour faire un emplâtre ou plûtôt un cataplasme ou un électuaire.

Vertus. Il est propre pour la colique venteuse, pour l'hydropisie, pour les douleurs de la matrice & des intestins: on l'applique chaudement sur le bas-ventre.

Mesué prétend que cet emplâtre sera encore plus efficace pour l'hydropisie, si l'on triple le poids du cyperus dans la composition, & si l'on y ajoûte autant que le tout pesera, de fiente de chevre ou de vache sechée.

Plusieurs gardent la poudre de cet emplâtre pour le faire sur le champ au besoin.

*Emplastrum de Spermate Ceti, A. Mynsicht.*

*℞. Ceræ albæ ℥ iv,*
*Spermatis Ceti ℥ ij,*
*Galbani in aceto dissoluti, trajecti & cocti ℥ j.*

*Misce, fiat emplastrum.*

REMARQUES.

On liquefiera sur un petit feu dans une écuelle de terre vernissée la cire blanche rompuë par petits morceaux avec le galbanum purifié, puis on y ajoûtera la nature de baleine: on mêlera bien le tout, & l'on gardera cet emplâtre.

Il appaise la furie du lait des femmes nouvellement accouchées, il empêche qu'il ne se grumelle dans les mammelles, & il dissout le lait grumelé que les femmes appellent vulgairement le poil; il amolit aussi, & il résout les tumeurs scrophuleuses. Vertus.

Cet emplâtre est rendu mollet par la quantité de la nature de baleine qui y entre; on peut le garder dans un pot s'il est trop mou, pour être roulé en magdaleons.

*Emplastrum de Spermate Ranarum.*

*℞. Spermatis Ranarum,*
*Olei de Spermate Ranarum,*
*Cerusæ tenuissimè pulveratæ ana ℔ ij,*
*Vitrioli albi,*
*Aluminis crudi ana ℥ j ß.*

*Coquantur simul ad emplastri spissitudinem, postea adde*

*Ceræ albæ, ℥ iij,*
*Mastichis,*
*Thuris ana ℥ ß,*
*Caphuræ ℨ iij.*

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On aura du frais de grenouille nouvellement ramassé, on le mêlera dans une bassine avec l'huile de frais de grenouille, la ceruse, le vitriol blanc & l'alun pulverisez; on fera cuire le mêlange par un feu moderé jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mettra alors fondre la cire blanche; & quand il sera presque refroidi, l'on y incorporera le mastich, l'encens subtilement pulverisez, & enfin le camphre dissout dans environ demi-once d'huile de frais de grenouille: on roulera cet emplâtre en magdaleons, pour le garder.

Il est propre pour les playes où il y a inflammation; il déterge, il adoucit l'acreté de l'humeur & il desseche; on s'en sert pour les playes des yeux. Vertus.

On ne mêle ordinairement le vitriol & l'alun que sur la fin de la cuite de l'emplâtre; mais comme il ne peut sortir de ces sels mineraux que du phlegme par cette coction, il importe peu si on les employe plûtôt ou plus tard.

*Emplastrum Sticticum, Crollii.*

*℞. Minii,*
*Lithargyri Auri &*

*Argenti*,
*Lapidis Calaminaris ana* ℔ ß,
*Oleorum Lini*,
*Olivarum ana* ℔ j ß,
*Laurini* ℔
*Decocti Aristolochiæ longæ & rotundæ* ℔ iij.

*Coquantur simul ex arte ad emplastri soliditatem, deinde adde*

*Ceræ flavæ*,
*Colophoniæ ana* ℔ j,
*Terebinthinæ*,
*Gummi Vernicis ana* ℔ ß,
*Opopanacis*,
*Sagapeni*,
*Galbani*,
*Ammoniaci*,
*Bdellii ana* ℥ iij,
*Olibani*,
*Myrrhæ*,
*Aloes*,
*Succini*,
*Radicis Aristolochiæ longæ & rotundæ ana* ℥ j ß,
*Mumiæ*,
*Lapidis Magnetis*,
*Hæmatitis*,
*Coralli rubri &*
*albi*,
*Matris Perlarum*,
*Sanguinis Draconis*,
*Terræ sigillatæ*,
*Vitrioli albi*,
*Camphoræ ana* ℥ j,
*Florum Antimonii*,
*Croci Martis adstringentis ana* ℥ ß,
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre le succinum, la pierre hematite, l'aymant, les coraux, le safran de Mars, la nacre de perles, jusqu'à-ce qu'ils soient impalpables. On pulverisera dans le grand mortier de bronze les aristoloches; & on les passera par un tamis fin; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les gommes & la mumie, après avoir fait sécher doucement celles qui seront trop humides. D'une autre part on broyera dans un mortier la terre sigillée avec le vitriol en poudre subtile qu'on mêlera avec les fleurs d'antimoine & les pierres broyées, d'une autre part on pulverisera ensemble les litharges, la pierre calaminaire & le minium; on mettra cette derniere poudre dans une bassine; on y mêlera les huiles & la décoction qu'on aura faite avec trois onces de racines d'aristoloche longue & ronde, on placera la bassine sur un feu assez fort pour faire bouillir la matiere à gros bouillons, l'agitant incessamment avec une espatule de bois; & quand elle sera cuite en consistence d'emplâtre, on y jettera peu à peu en retirant la bassine de dessus le feu, les gommes pulverisées, la cire & la colophone rompuës par petits morceaux, le tout se liquefiera en peu de tems: quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera la terebenthine & les poudres; puis quand elle sera presque froide, on y ajoûtera le camphre dissout dans un peu d'huile; on formera cet emplâtre en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est propre pour les coups d'épée, pour les piqueures, pour les morsures & pour toutes les autres playes & ulceres; il digere, il meurit, il mondifie, il cicatrise, il résout; il fortifie les nerfs; il resiste à la malignité.

Les litharges & le minium sont tirez d'une même matiere qui est le plomb, & ils produisent ici un même effet; c'est pourquoi l'on pourroit sans scrupule abreger la description, en n'y employant qu'une des especes au poids des trois.

Ces preparations de plomb & la pierre calaminaire se dissolvent en bouillant dans les huiles, & elles leur donnent une solidité d'emplâtre. La décoction d'aristoloche sert à la cuite des ingrediens, & elle communique à l'emplâtre sa qualité vulneraire. Si la matiere n'étoit pas encore en consistence solide lorsque la décoction sera consumée, l'on en peut ajoûter davantage; mais il ne faut point qu'il en reste dans l'emplâtre; car elle empêcheroit qu'il ne fût emplastique, il faut le laisser sur le feu tant qu'il bouillira, encore qu'il fût suffisamment cuit, afin que tout ce qu'il y aura d'humidité aqueuse se dissipe, & l'on connoîtra qu'il n'y en aura plus lorsqu'il cessera de bouillir.

Quand les gommes ne seroient pas en poudre bien subtile, elles ne laisseroient pas de se dissoudre facilement dans l'emplâtre, pourveu qu'on les y jette pendant qu'il est bien chaud; mais si l'on ne veut pas les mêler dans ce tems-là, il est nécessaire de les pulveriser subtilement, & on ne les incorporera que quand l'emplâtre sera plus qu'à demi froid.

Comme la pierre d'aymant, la pierre hematite & le safran de Mars astringent, ont une vertu semblable, on pourroit pour abreger la composition, n'employer qu'une de ces trois drogues en une quantité proportionnée, j'en dis de même des coraux & de la nacre de perles. Voici donc comme je voudrois abreger ou reformer l'emplâtre de Crollius.

### *Emplaſtrum Stićticum Crollii, emendatum.*

*℞. Lithargyri præparati ℔ j ß,*
*Lapidis calaminaris ℔ ß,*
*Oleorum Lini, Olivarum ana ℔ j ß,*
*Laurini ℔ j,*
*Decocti Radicis Ariſtolochiæ q. ſ.*

*Coquantur ex arte ad emplaſtri ſpiſſitatem, deinde adde*

*Ceræ flavæ, Colophoniæ ana ℔ j,*
*Terebinthinæ, Vernicis ana ℔ ß,*
*Matris Perlarum, Opopanacis, Sagapeni,*
*Galbani, Bdellii, Ammoniaci ana ℥ iij,*
*Lapidis Hæmatitis ℥ ij ß,*
*Olibani, Myrrhæ, Aloës, Succini,*
*Ariſtolochiæ longæ & rotundæ ana ℥ j ß,*
*Mumiæ, Sanguinis Draconis, Terræ Sigillatæ,*
*Vitrioli albi, Camphoræ ana ℥ j,*
*Florum Antimonii ℥ ß.*

*Fiat emplaſtrum S. A.*

REMARQUES.

Comme le camphre eſt fort volatil, il ne faut le mêler que quand l'emplâtre eſt preſque froid.

---

### *Emplaſtrum Oppodeldoch, ſeu Opodeltoch, Paracelſi.*

*℞. Olei communis ℔ j ß,*
*Lithargyri præparati ℥ ix,*
*Lapidis Calaminaris præparati ℥ ij.*

*Coquantur ad emplaſtri duritiem, hinc adde*

*Ceræ flavæ ℔ j,*
*Olei Laurini ℥ iv,*
*Gummi Galbani,*
*Opopanacis ana ℥ iij,*
*Myrrhæ,*
*Thuris,*
*Maſtiches ana ℥ ij,*
*Ammoniaci,*
*Bdellii ana ℥ j,*
*Radicis Ariſtolochiæ rotundæ ℥ ij,*
*Croci Martis aſtringentis,*
*Mumiæ tranſmarinæ,*
*Magnetis præparati,*
*Magiſterii Corallorum alborum & rubrorum,*
*Terebinthinæ Venetæ ana ℥ ß,*
*Olei ſuccini craſſioris,*
*Camphoræ ana ʒ j,*
*Croci Orientalis ʒ ß.*

*Fiat emplaſtrum S. A.*

REMARQUES.

On mêlera dans un baſſin la litharge & la pierre calaminaire préparées, avec l'huile, on y ajoûtera trois ou quatre livres d'eau commune, on poſera la baſſine ſur le feu, & l'on fera bouillir le mêlange, le remuant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à-ce qu'il ait pris une conſiſtence d'emplâtre, & que l'eau ſoit conſumée : cependant on pulveriſera enſemble les gommes & la mumie après avoir fait ſecher doucement celles qui ſe trouveront humides. D'une autre part l'ariſtoloche, d'une autre part le ſafran, on broyera impalpablement ſur le porphire, la pierre d'aimant & le ſafran de Mars aſtringent ; on mêlera cette poudre avec celles d'ariſtoloches, de ſafran & le magiſtere de corail, on jettera peu à peu les gommes pulveriſées dans l'emplâtre tout chaud en le retirant du feu, elles ſe fondront à l'inſtant ; on y mettra auſſi la cire coupée par petits morceaux, puis l'huile de laurier, la terebenthine, les autres poudres, & quand il ſera preſque froid on y mêlera le camphre diſſout dans l'huile de ſuccin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il a les mêmes vertus que le precedent. Vertus.

Ces deux dernieres preparations ont tant de raport entre elles, qu'on peut fort bien en employer une pour l'autre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les preparations du ſafran de Mars aſtringent, des magiſteres de corail & de l'huile de ſuccin; mais je prefererois ici le corail preparé à ſon magiſtere, parce qu'il eſt plus alkalin & par conſequent plus propre à conſumer les humiditez des playes.

Les deſcriptions de cet emplâtre ſe trouvent dans les Pharmacopées.

### *Emplaſtrum de Villamagna ad equini pedis punctionem.*

*℞. Ceræ flavæ,*
*Gummi Elemi,*
*Reſinæ,*
*Terebinthinæ ana ℔ ß,*

*Petrolei* ℥ j ß,
*Radicis Aristolochiæ longæ &*
*rotundæ*,
*Consolidæ majoris*,
*Sanguinis Draconis*,
*Cinnabaris ana* ʒ iv.

*Fiat ex arte emplastrum.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les racines ; d'une autre part le sang-dragon, on broyera le cinabre impalpablement sur le porphyre ; on mettra fondre ensemble la cire, la gomme elemi, la resine & la terebenthine avec l'huile de petrole, on coulera la matiere fonduë par un linge pour en separer les impuretés, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres des racines, du sang-dragon, & enfin le cinabre broyé, on formera cet emplâtre en magdaleons.

Vertus. Il est excellent pour guerir l'encloueure des pieds des chevaux, on en fait entrer dans la playe après l'avoir fondu & l'on en applique un emplâtre dessus, il est fort bon aussi pour les playes & les ulceres veneriens ; il mondifie & il cicatrise.

Cet emplâtre a retenu le nom de son Auteur qui s'appelle de Villemagne.

* Les Maréchaux se servent encore pour les encloueures des chevaux, d'un autre emplâtre qui a beaucoup de rapport à celui-ci ; ils l'appellent *Onguent de Maître Sieur*. En voici la description. Onguent de Maitre Sieur.

*Emplastrum seu Unguentum Magistri Domini.*

℞. *Ceræ rubræ* ℔ j ß,
*Terebinthinæ* ℔ ß,
*Resinæ Pini*,
*Gummi elemi ana* ℥ ij,
*Aristolochiæ longæ* ℥ iv,
*Sanguinis Draconis* ℥ ij.

*Fiat emplastrum S. A.*

*Emplastrum de Marcassita.*

℞. *Lapidis Marcassitæ præparatæ* ℥ ij ß,
*Labdani* ℥ j,
*Massæ emplastri de Cicuta* ℔ j ß,
*Olei Solani q. s.*

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre la marcassite jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, on pulverisera subtilement le labdanum, on fera fondre l'emplâtre de ciguë avec environ une once d'huile de solanum à petit feu, puis l'on y mêlera exactement les poudres.

Cet emplâtre est fort résolutif, on s'en sert pour les loupes, pour les humeurs scrophuleuses, pour les schirres, quelques-uns pour preparer la pierre de marcassite la rougissent au feu, l'éteignent dans l'huile de lin, puis la broyent dessus le marbre : d'autres sans la calciner, la reduisent en poudre, la mêlent dans une terrine avec deux fois autant d'huile de lin, puis ils y mettent le feu, toute l'huile se consume & il reste au fond une poudre brune qu'ils appellent marcassite preparée, mais ces deux manieres de la preparer lui font plus de tort que de bien, car elles dissipent ce qu'elle peut avoir de volatil, qui bien souvent est la partie la plus resolutive ; la meilleure preparation est celle de broyer la pierre sans autre façon sur le porphyre, jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, comme il a été dit. Vertus. Diverses preparations de la pierre marcassite.

Au défaut de l'emplâtre de ciguë l'on peut substituer celui de nicotiane.

*Emplastrum ad Dolores Dentium.*

℞. *Gummi Tacamahacæ*,
*Elemi*,
*Mastiches ana* ℥ ij,
*Opii* ʒ ij.
*Misce, fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On choisira le mastich en larmes & les autres gommes bien nettes, on pulverisera le mastich & la gomme tacamahaca, on les mettra avec l'opium & la gomme elemi dans un mortier chaud, & avec un pilon qu'on aura aussi chauffé, on battra le tout ensemble assez fortement & assez long-tems pour bien mêlanger les ingrediens & pour faire une masse fort solide qu'on poura sur le champ former en petits magdaleons ou bien en faire de petits emplâtres ronds sur du tafetas noir avec une espatule chaude.

Cet emplâtre apaise la douleur des dents, il arrête les fluxions, on s'en sert pour les migraines & pour les autres douleurs de la tête, on en applique aux tempes sur l'artere. Vertus.

L'emplâtre ordinaire qu'on applique à la tempe se fait avec trois ou quatre larmes de mastich qu'on met l'une proche de l'autre sur un morceau de tafetas noir, & l'on applique dessus une espatule de fer chaude, le mastich se fond & s'attache au tafetas ; on coupe ensuite l'emplâtre en rond avec des ciseaux ; quelques-uns y Emplâtre ordinaire pour le mal des dents.

employent moitié maftich & moitié tacamahaca, d'autres y ajoûtent un grain d'opium qu'ils mettent au milieu des larmes de maftich ; tous ces emplâtres font de petits anodins qui peuvent un peu adoucir & arrêter la douleur, en moderant l'agitation trop violente du fang & de la ferofité qui tombe fur le nerf de la dent, ceux qui contiennent de l'opium produifent plus d'effet que les autres.

On fait plufieurs de ces petits emplâtres à la fois & on les garde dans une boëte afin d'en avoir de prêts au befoin, il faut les manier doucement, car ils font fort caffans, on doit les faire chauffer dans le tems qu'on veut les appliquer afin qu'ils puiffent s'attacher aux tempes.

*Emplaftrum aliud pro Dentium Dolore.*

*♃. Nucum Cupreffi,*
*Rofarum rubrarum,*
*Mafliches,*
*Terræ Sigillatæ,*
*Seminis Nafturtii, torrefacti, ana ʒ iij,*

*Macerentur per 24. horas in aceto rofaceo, poftea ficcentur & fiat omnium pulvis cum*

*Opii pulverifati ℥ j,*

*Qui excipiatur & mifceatur cum*

*Ceræ flavæ ℥ iv ß,*
*Terebinthinæ ℥ ß,*
*Colophoniæ,*
*Picis Navalis ana ʒ ij,*
*Oleorum Papaveris albi &*
*Hyofcyami ana ℥ j.*

*Fiat emplaftrum S. A.*

REMARQUES.

On mettra infufer pendant vingt-quatre heures les premieres drogues dans du vinaigre rofat, puis les ayant feparées du vinaigre, on les mettra fécher au foleil ou à quelqu'autre liqueur femblable, on les pulverifera avec l'opium qu'on aura auffi fait fecher ; on mettra fondre enfemble dans un plat de terre verniffé fur un petit feu, la cire coupée par petits morceaux, la colophone, la poix navale avec les huiles de pavot & de jufquiame, on y mêlera hors du feu les poudres pour faire un emplâtre qu'on gardera au befoin.

Vertus. Il eft propre pour la douleur des dents étant appliqué fur les tempes.

J'ai tiré cette defcription de la Pharmacopée de M. Penicher ; je n'aprouve point de mettre infufer les drogues vingt-quatre heures dans le vinaigre rofat avant que de les employer ; cette liqueur en tire ce qu'elles ont de plus effentiel & de meilleur, il feroit bien plus à propos de fe contenter pour toute preparation, de pulverifer enfemble les rofes, les noix de cyprès & la femence de creffon fans l'avoir torrefiée, d'une autre part le maftich, & d'une autre part la terre figillée, pour mêler enfuite ces poudres avec le refte des drogues.

Vertus. Cet emplâtre agit comme le precedent, en arrêtant & en adouciffant la fluxion qui eft determinée à tomber fur les dents, mais comme ces fortes de remedes ne donnent lieu à aucune évacuation, ils n'empêchent point que le mal qui n'a été qu'affoupi ne revienne & même fouvent avec plus de force qu'auparavant. Les meilleurs emplâtres dont on puiffe fe fervir contre les fluxions qui tombent fur les dents font les veficatoires dont je parlerai dans la fuite.

*Emplaftrum Abbatis de Grace.*

*♃. Olei Rofati ℥ xvj,*
*Succi Rofarum pallidarum depurati,*
*Lithargiri Auri præparati ana ℥ viij,*
*Cerufæ Venetæ præparatæ ℥ ij.*

*Coquantur ex arte in emplaftri confiftentiam, deinde addantur*

*Ceræ flavæ ℥ iv.*

*Fiat emplaftrum S. A.*

REMARQUES.

On fera cuire enfemble dans une baffine, la litharge, la cerufe, l'huile rofat & le fuc de rofe, les agitant inceffamment avec une efpatule de bois jufqu'à confiftence d'emplâtre, on y mettra fondre enfuite la cire coupée par petits morceaux, & lors qu'il fera prefque refroidi, on le roulera en magdaleons.

Vertus. Il eft propre pour deffecher les playes & les ulcéres, on en fait auffi du fparadrap pour les cauteres.

*Emplaftrum Andreæ à Cruce.*

*♃. Refinæ ℔ ij,*
*Gummi Elemi ℥ iv,*
*Terebinthinæ Venetæ,*
*Olei Laurini ana ℥ ij.*

*Fiat ex arte emplaftrum.*

REMARQUES.

On fera fondre enfemble toutes les drogues, on les paffera par un linge pour en feparer les faletés, on aura un emplâtre qu'on gardera.

Vertus. On s'en sert pour les playes de la poitrine & des autres parties, il mondifie, il aglutine, il consolide, il est propre pour les contusions, pour les fractures & pour les dislocations.

Cet emplâtre doit être gardé dans un pot, car si on le forme en magdaleons, il s'aplatit entierement; il a retenu le nom d'André de la Croix qui l'a inventé.

### *Emplastrum Gummi Elemi.*

℞. *Gummi Elemi in frusta dissecti* ℥ iv,
*Ceræ flavæ* ℥ ij,
*Terebinthinæ* ℥ j ß,
*Colophoniæ*,
*Aristolochiæ longæ &*
*rotundæ ana* ℥ j.
*Fiat emplastrum S. A.*

### REMARQUES.

On pulverisera subtilement les racines d'aristoloche, on fera fondre ensemble la cire, la gomme elemi, la colophone & la terebenthine, on passera la matiere fondue par un linge pour en separer les faletés, & l'on y mêlera exactement la poudre, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & pour cicatriser les playes & les ulceres, pour resoudre & pour fortifier.

### *Emplastrum Vesicatorium, seu Epispasticum.*

℞. *Cantharidum* ℥ ij,
*Picis albæ*,
*Ceræ citrinæ &*
*Terebinthinæ ana* ℥ j.
*Misce, fiat emplastrum S. A.*

### REMARQUES.

On fera fondre ensemble la poix de Bourgogne, la cire & la terebenthine, puis on y mêlera les cantharides qu'on aura pulverisées pour faire un emplâtre.

Vertus. Il excite des vessies remplies de serosités sur la peau en tous les endroits où l'on l'applique, & par là il détourne les humeurs qui tombent sur quelques parties comme sur les yeux, sur les dents; il est propre aussi pour réveiller & ranimer les esprits dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, on l'applique tantôt derriere les oreilles, tantôt entre les épaules, tantôt à la nuque en guise de cautere, tantôt au gras des jambes, il opere en cinq ou six heures; quand les vescies ne percent pas d'elles-mêmes, on les perce avec des ciseaux, il en sort beaucoup de serosité âcre, on peut remettre les emplâtres sur les playes pour faire couler plus long-tems la serosité, ou bien l'on applique en leurs places de la poirée graissée de beure frais, pour adoucir & pour guerir le mal peu à peu.

Les cantharides contiennent un sel brûlant & un peu corrosif qui produit tout l'effet des vesficatoires.

Les meilleurs vessicatoires faits sur le champ. Plusieurs descriptions ajoûtent dans l'emplâtre vessicatoire, de l'euphorbe, de la graine de moutarde, du poivre, de la pyrethre, & d'autres ingrediens âcres, mais ces additions sont plûtôt nuisibles qu'utiles, les meilleurs vessicatoires sont ceux dans lesquels on a fait entrer le plus de cantharides: c'est-pourquoi les Apoticaires ne doivent guere s'embarasser de la preparation de cet emplâtre, il ne faut que mêler sur le champ des mouches cantharides pulverisées avec ce qu'il faudra de levain & de vinaigre ou de terebenthine pour pouvoir étendre la matiere sur de la peau quand on sera prêt de l'appliquer, on en verra plus d'effet que de tous les emplâtres vessicatoires décrits dans les Dispensaires.

Ils excitent quelquefois des acretés d'urine. Je fais souvent appliquer des vessicatoires à la nuque ou au haut du cou derriere la tête, principalement aux enfans attaquez de fluxions, je continue ce remede quinze ou vingt jours de suite & quelquefois plus long-tems afin de détourner assez l'humeur. Mais j'ai vû arriver deux ou trois fois que ces vessicatoires avoient produit une acreté d'urine considerable, à quoi je remediai en retirant les emplâtres de dessus la nuque. J'ai remarqué que le même accident étoit arrivé à plusieurs hommes & femmes à qui j'en avois fait appliquer entre les épaules & aux jambes: cette acreté d'urine provient des cantharides, car nous voyons que quand quelqu'un a par malheur avalé une petite quantité de ces mouches, il sent peu de tems après des ardeurs & des irritations fort pressantes dans la vessie & dans les conduits & vaisseaux qui en sont proches, il faut donc que la membrane interne de ce viscere soit tapissée d'une espece de glu particulierement propre à acrocher les cantharides, les autres visceres n'ont point cette même disposition, puisque les cantharides n'y font point tant d'impression, mais ce qui est étonnant & difficile à comprendre est qu'il faut necessairement que les sels volatiles & piquants qui sortent des vessicatoires pendant qu'ils sont appliqués sur la peau, penetrent le corps jusques dans les entrailles puisqu'ils vont s'attacher dans la vessie & y imprimer leur qualité. A la verité l'acreté que ces mouches peuvent communiquer par cette voye n'est pas à comparer en force à celle qu'elles produisent quand on les a prises interieurement, car alors elles causent souvent des ulceres mortels dans la vessie, au lieu qu'en levant les vessicatoires & en faisant boire au malade quelques bouteilles d'émulsions, on les guerit facilement, mais on peut dire que ces accidens ne different que du plus au moins & qu'ils proviennent d'une même cause.

## *Emplaſtrum de Abſinthio.*

♃. *Foliorum Abſinthii vulgaris* ℥ ß,
*Menthæ*,
*Majoranæ ana* ʒ iij,
*Roſarum rubrarum*,
*Zingiberis*,
*Nucis Moſchatæ*,
*Caryophyllorum*,
*Cinnamomi*,
*Thuris*,
*Aloes*,
*Benzoini ana* ʒ ij,
*Seminum quatuor calidorum majorum ana* ʒ j,
*Olei de Abſinthio* ℥ v,
*Ceræ flavæ* ℔ ß.

*Fiat emplaſtrum S. A.*

REMARQUES.

On cueillira les plantes en leur vigueur, on les mettra ſecher entre deux papiers; puis on les pulveriſera avec les roſes, le gingembre, la muſcade, les girofles, la canelle, & les quatre grandes ſemences chaudes: d'une autre part on pulveriſera enſemble l'aloës; l'encens & le benjoin. On fera fondre la cire dans l'huile par un petit feu, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Vertus. Il eſt propre pour les foibleſſes & crudités d'eſtomach, pour chaſſer les vents, pour fortifier la matrice.

## *Emplaſtrum de Sapone.*

♃. *Maſſæ Emplaſtri de Ceruſa* ℔ ß,
*Saponis* ℥ v.

*Miſce, fiat emplaſtrum.*

REMARQUES.

On fera fondre enſemble dans un plat de terre ſur un petit feu, l'emplâtre de ceruſe & le ſavon coupés par petits morceaux, & quand la matiere ſera preſque refroidie on la roulera en magdaleons, c'eſt l'emplâtre de ſavon.

Vertus. Il eſt propre pour refoudre les tumeurs, pour fortifier la matrice, appliqué ſur le nombril, pour exciter les mois, on s'en ſert auſſi pour les engelures.

Le ſavon contient beaucoup de ſel alkali qui eſt fort propre pour fondre les humeurs groſſieres qui ſe rencontrent ſouvent dans la matrice, c'eſt par-là qu'il peut exciter les mois & fortifier cette partie en la déchargeant de ce qui l'embaraſſoit.

## *Emplaſtrum pro Matrice.*

♃. *Gummi Galbani* ℥ iv,
*Tacamahacæ*,
*Ceræ citrinæ ana* ℥ iij,
*Terebinthinæ*,
*Myrrhæ electæ ana* ℥ ij,
*Aſſæ fœtidæ* ℥ j,
*Pinguedinis in ciſtide Caſtorei contentæ*, ℥ ß,
*Oleorum ſtillatitiorum Rutæ &*
*Succini ana* ʒ j.

*Fiat emplaſtrum S. A.*

REMARQUES.

On fera diſſoudre dans du vinaigre ſur un peu de feu, le galbanum & l'aſſa fœtida, on coulera avec forte expreſſion les gommes diſſoutes & l'on en fera conſumer l'humidité pour les reduire en conſiſtence d'emplâtre. On pulveriſera ſubtilement la myrre & le tacamahaca, on liquefiera enſemble par un petit feu, la cire, les gommes purifiées & la terebenthine, & lorſque la matiere ſera preſque refroidie, l'on y incorporera les poudres, la liqueur onctueuſe qui ſe trouve dans les teſticules du caſtor, ou à ſon défaut, du teſticule de caſtor même reduit en poudre ſubtile, & enfin les huiles diſtillées pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour ramolir les duretés de la matrice, pour empêcher les vapeurs qui cauſent les ſuffocations & pour exciter les mois aux femmes, on l'applique ſur le nombril, on met quelquefois au milieu de l'emplâtre, un petit coton imbu d'huile de jayet ou de karabé, ou un peu de camphre, ce qui ne peut qu'augmenter la vertu du remede; pluſieurs à la place de ces ingrediens fœtides y mettent du muſc, de la civette, de l'ambre gris, croyant qu'il y ait une ſimpathie de ces aromates avec la matrice, pour la faire deſcendre dans le tems des ſuffocations, c'eſt auſſi pour cette raiſon qu'ils introduiſent dans ce viſcere, des peſſaires, où ils en ont fait entrer, mais ſi ces aromates ſont quelque bon effet en cette occaſion, on ne doit pas l'attribuer à leur bonne odeur, car ils ceſſent d'en avoir dès qu'ils ſont appliquez ſur l'emplâtre, c'eſt à leurs parties volatiles indifferemment, qui agiſſent de la même maniere que les ingrediens les plus fœtides, en rarefiant un ſang trop groſſier, ou en diſſipant les obſtructions de la matrice. Vertus.

Si ne trouvant point de la liqueur huileuſe du caſtor, on eſt obligé de ſubſtituer du caſtor en poudre, il n'en faudra mettre que deux dragmes & doubler ou même tripler le poids des huiles diſtillées, pour donner une bonne conſiſtence à l'emplâtre, car autrement il ſeroit trop dur.

### *Emplastrum matricale, A. Mynsicht.*

*℞. Galbani,*
*Tacamahacæ ana ℔ j,*
*Ceræ citrinæ,*
*Terebinthinæ claræ ana ℥ vj,*
*Assæ fœtidæ,*
*Myrrhæ,*
*Castorei veri ana ℥ iij,*
*Magisterii Jovis,*
*Olei succini ana ℥ j ß,*
*Misce, fiat emplastrum ut artis est.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes tacamahaca, la myrrhe & le castor dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de succin. On purifiera par le vinaigre le galbanum & l'assa fœtida en la maniere ordinaire. On mettra fondre ensemble la cire, la terebenthine & les gommes purifiées, on y mêlera hors du feu & à demi refroidies, les poudres, le magistere de Jupiter, & enfin l'huile de succin, on gardera cet emplâtre.

Vertus. Il a les mêmes qualitez que le précedent.

On trouvera la description du magistere de Jupiter ou d'étain dans mon Livre de Chymie, cette drogue ne donne pas une grande vertu à l'emplâtre, je crois même qu'elle y est inutile.

Il entre trop peu de cire dans cette composition, il faudroit en quadrupler la quantité, afin de lui donner une bonne consistence d'emplâtre.

Cette description a une si grande ressemblance avec la précedente, qu'on ne peut pas douter que l'une n'ait été tirée de l'autre.

### *Emplastrum ad Fœtum retinendum.*

*℞. Oleorum Baccarum Lentisci & Myrtillorum,*
*Lithargyri præparati ana ℥ viij,*
*Ceræ albæ ℥ iv,*
*Terebinthinæ ℥ iij,*
*Glutinis pellis Arietinæ & Ichthiocollæ ana ℥ ij,*
*Boli Armenæ,*
*Granorum Kermes,*
*Rosarum rubrarum,*
*Balaustiorum,*
*Seminis Berberis &*
*Plantaginis ana ℥ j ß,*
*Lapidis Ætides,*
*Sarcocollæ,*
*Mumiæ,*
*Sanguinis Draconis,*
*Sanguinis Humani siccati ana ℥ j,*
*Thuris,*
*Myrrhæ,*
*Croci Martis astringentis,*
*Coralli rubri præparati,*
*Succini ana ℥ ß.*
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre impalpablement la pierre d'aigle, le safran de Mars, le corail, le succin & le bol, on pulverisera subtilement ensemble dans un mortier de bronze, le kermes, les roses, les fleurs de grenade, les semences & le sang humain seché, d'une autre part la mumie, le sang-dragon; la sarcocolle, l'encens & la myrrhe, on prendra un morceau de la peau d'un belier nouvellement separée de l'animal, on l'incisera menu avec des ciseaux, & on le fera bouillir avec ce qu'il faudra de decoction de racines de grande consoude, jusqu'à-ce qu'il soit dissout & que la liqueur soit en colle; on la passera ensuite par un linge, & l'on en pesera deux onces. D'une autre part on fera infuser chaudement environ demi once de colle de poisson coupée menu, dans trois ou quatre onces de decoction de *bursa pastoris*, jusqu'à-ce que l'infusion soit réduite en une colle, on la passera & l'on en pesera deux onces; on mêlera dans une bassine ces deux especes de mucilage avec les huiles, la litharge & environ deux livres de decoction de pecules de roses rouges, on fera bouillir le mêlange, le remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consistence d'emplatre, on retirera la bassine de dessus le feu en y jettant la cire coupée par petits morceaux, qui se fondront en peu de tems, puis la terebenthine; quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, & on le formera en magdaleons.

Il est astringent & propre pour empêcher l'avortement des femmes grosses, on en applique sur les lombes & sur l'os sacrum, afin qu'il fortifie & raffermisse les ligamens de la matrice. Vertus.

### *Emplastrum de Alabastro.*

*℞. Massæ Emplastri de Cerusa,*
*Ceræ albæ ana ℥ viij,*
*Alabastri præparati,*
*Succini præparati,*
*Sanguinis Draconis,*

*Coralli rubri*,
*Cranii Humani &*
*Cornu Cervi ustorum ana* ℥ j,
*Styracis liquidæ*,
*Terebinthinæ ana* ℥ ß,

*Fiat ex arte emplastrum.*

REMARQUES.

On calcinera ensemble la corne de cerf & le crane humain jusqu'à-ce qu'ils soient réduits en une matiere blanche, poreuse & legere, on les broyera sur le porphyre avec l'albatre, le corail rouge & le succin, pour les rendre en poudre impalpable. On pulverisera le sang-dragon dans un mortier de bronze, on mettra fondre ensemble dans un plat de terre sur un petit feu, l'emplâtre de cerufe, la cire blanche, la terebenthine & le storax liquide, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

On s'en sert pour empêcher l'avortement: on l'applique sur les lombes & sur l'os sacrum.

*Emplastrum Filii Zaccharia.*

♃. *Ceræ citrinæ*,
*Medullæ Cruris Vaccini*,
*Adipis Anatis*,
*Gallinæ*,
*Mucilaginis Seminis Lini ana* ℔ ß,
*Fœnugraci &*
*Althææ ana* ℥ iij,
*Oesipi humidæ*,
*Mucaginis Ichthyocollæ*,
*Olei Keirini ana* ℥ ij.

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre de lagraine delin deux onces, du fœnugrec & de la racine d'althæa de chacun six dragmes, on versera dessus trois liv. d'eau bouillante, & on les laissera tremper sept ou huit heures, on fera bouillir ensuite l'infusion à diminution des deux tiers, & on la coulera avec expression; d'une autre part on mettra infuser dans trois ou quatre onces d'eau chaude, trois dragmes de colle de poisson incisée par petits morceaux, jusqu'à-ce qu'elle soit réduite en colle; on mettra fondre dans une bassine la cire avec l'huile, la moelle, les graisses & les mucilages; on placera la bassine sur le feu & l'on fera bouillir la matiere jusqu'à consomption des mucilages, on y mêlera sur la fin l'œsipe; on remuera le tout avec un bistortier jusqu'à-ce qu'il soit refroidi, & on le gardera dans un pot.

Vertus. Il est propre pour amolir les duretez des jointures, les glandes scrophuleuses, les tumeurs schirreuses, pour résoudre & pour appaiser les douleurs.

Cette composition est mal nommée emplâtre; car elle n'a la consistence que d'un cerat. Elle a été inventée par le fils d'un certain Zaccharie, & raportée par Mesué. Si l'on veut lui donner la dureté ordinaire des emplâtres, il faut retrancher de sa composition l'huile de violier & les graisses de poule & de canard, alors elle aura beaucoup de raport avec l'emplâtre de mucilage.

*Emplastrum Diaphoreticum*, A. *Mynsicht.*

♃. *Ceræ flavæ* ℔ j,
*Colophoniæ*,
*Bdellii ana* ℥ iv,
*Succini* ℥ iij,
*Gummi Ammoniaci*,
*Terebinthinæ claræ ana* ℥ ij,
*Galbani*,
*Sandaracæ ana* ℥ j,
*Mastiches*,
*Thuris ana* ℥ ß,

*Misce, fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On purifiera le galbanum & la gomme ammoniac par le vinaigre en la maniere ordinaire, on pulverisera ensemble le bdellium, le mastich, l'encens, le vernix ou sandaraca; d'une autre part on broyera le succin impalpablement, on fera fondre ensemble la cire, la colophone & les gommes purifiées sur un petit feu, & l'on y mêlera les ingrediens pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est diaphoretique, parce qu'ayant demeuré quelques jours sur une partie du corps il ouvre les pores, & l'on trouve dessous des gouttes d'eau. On en applique sur l'ischium pour la goutte sciatique, sur les pieds enflez, sur les parotides.

La plûpart des emplâtres qu'on laisse longtems appliquez produisent le même effet que celui-ci, parcequ'ils empêchent que l'humidité qui sort par la transpiration ne se dissipe, comme elle fait en sortant des autres parties du corps: or il faut bien que cette vapeur se resolve en gouttelettes d'eau entre la peau & l'emplâtre, ce remede ne laisse pourtant pas d'agir pour les maux ausquels on l'employe, parce qu'il amolit & dispose l'humeur qui étoit trop endurcie à en être enlevée avec les autres par la circulation.

### Emplastrum Ischiadicum.

♃. *Ceræ citrinæ,*
*Picis albæ &*
*nigræ,*
*Terebinthinæ ana ℔ ß,*
*Gummi Ammoniaci,*
*Florum Sulphuris ana ℥ iij,*
*Olibani,*
*Radicis Ireos,*
*Fœnugræci ana ℥ i ß,*
*Misce, fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac & l'oliban, d'une autre part l'Iris & le fœnugrec. On fera fondre ensemble par un petit feu, la cire, la poix & la terebenthine, on y mêlera les poudres & les fleurs de soufre, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons pour le garder au besoin.

Vertus. Il agit à peu près comme le précedent, étant appliqué sur l'ischium & sur les autres parties attaquées de rhumatisme, il resout & il fortifie.

### Emplastrum Arthriticum.

♃. *Massæ Emplastri Diachalciteos vino rubro austero soluti & ad vini consumptionem cocti ℔ i,*
*Terebinthinæ ℥ iij,*
*Myrtillorum,*
*Rosarum rubrarum,*
*Mastiches,*
*Tartari vini rubri ana ℥ ij,*
*Chamæpityos,*
*Florum Chamomillæ ana ℥ j,*
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le chamepitis, les myrtilles, les fleurs, & le tartre, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau de rose. On mettra fondre dans un plat de terre ou dans une bassine le diachalciteos, puis on y mêlera environ autant de vin, on fera bouillir doucement le mêlange, l'agitant toûjours avec une espatule de bois jusqu'à consomption du vin, on retirera alors la bassine de dessus le feu; & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera la terebenthine & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte & du rhumatisme, pour les fractures, les meurtrissures, il discute & il résout.

Le vin en bouillant avec le diachalciteos lui imprime son tartre, qui le rend propre à fortifier.

Si l'emplâtre étoit trop sec après le mêlange des poudres, on pourroit le ramolir avec un peu d'huile de myrtiles ou de roses.

### Emplastrum Antipodagricum.

♃. *Massæ Emplastri Diachalciteos ℔ j ß,*
*Ceræ novæ,*
*Terebinthinæ Venetæ ana ℔ ß,*
*Olei Mastichini ℥ iv,*
*Mucilaginum Fœnugræci &*
*Radicum Althææ in vino rubro extractarum ana ℥ iij,*
*Testarum Limacum calcinatarum,*
*Croci Martis astringentis ana ℥ i ß,*
*Ireos Florentiæ,*
*Mastiches,*
*Vernicis,*
*Sanguinis Draconis ana ℥ vi,*
*Rosarum rubrarum,*
*Myrtillorum,*
*Absinthii,*
*Styracis calamitæ,*
*Benzoini ana ℥ ß,*
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On mettra infuser chaudement pendant dix ou douze heures dans une livre & demi de vin rouge, demi-once de semences de fœnugrec & six dragmes de racines d'althea coupées par petits morceaux, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion jusqu'à diminution des deux tiers, & l'on coulera le mucilage avec expression, on le mêlera avec la cire qu'on aura liquefiée dans l'huile de mastich, on fera bouillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption du mucilage, on y mettra fondre alors l'emplâtre diachalciteos coupé par petits morceaux & la terebenthine, puis on retirera la bassine de dessus le feu, cependant on pulverisera subtilement ensemble l'iris, les roses, les myrtilles, & l'absinthe, d'une autre part le sang-dragon, le vernix, le benjoin, le mastich & le storax; d'une autre part les coquilles de limaçons calcinées, & le safran de Mars, on mêlera ces poudres dans l'emplâtre quand il sera à demi réfroidi, & on le roulera en magdaleons.

Il est propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte, pour les fractures & pour les dislocations. Vertus.

### *Emplastrum Nervinum.*

*℞. Vermium terrestrium lotorum ℥ iij,*
*Summitatum Hyperici,*
*Rorismarini,*
*Betonicæ,*
*Caudæ Equinæ,*
*Centaurii minoris ana man. j,*
*Radicis Rubiæ tinctorum ℥ x,*

*Coquantur in vini rubri ℔ iv, ad medias, colentur & exprimantur, colaturam misce cum*

*Lithargyri Auri &*
*Argenti præparat. ana ℥ ij ß,*
*Minii ℥ ij,*
*Sevi Bovis,*
*Hircini ana ℥ ij ß,*
*Oleorum Chamomillæ,*
*Rosati ana ℥ ij,*
*Mastichini,*
*Lini,*
*Terebinthinæ ana ß j ℥.*

*Coquantur ex arte ad consistentiam emplastri, deinde misceantur*

*Terebinthinæ coctæ ℥ iv,*
*Picis Navalis,*
*Resinæ ana ℥ j ß,*
*Gummi Elemi,*
*Mastiches,*
*Galbani,*
*Ammoniaci,*
*Sagapeni ana ℥ iij,*
*Misce, fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On mettra en poudre le mastich subtilement dans un mortier humecté au fond de quelque goutte d'eau de rose, afin qu'il ne s'y attache point ; on purifiera par le vin, les gommes ammoniac, galbanum & sagapenum en la maniere ordinaire, on nettoyera bien les vers de terre en les lavant, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les racines de garence coupées par morceaux, les herbes hachées & le vin, on couvrira le pot, & l'ayant mis sur un feu moderé, l'on fera bouillir le mélange jusqu'à consomption de la moitié du vin, on coulera la décoction avec forte expression, on la mettra dans une bassine avec les litharges preparées, le minium, les huiles & les suifs; on fera bouillir le mêlange sur le feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre, & que la décoction soit consumée: cependant on mettra fondre ensemble dans un plat de terre sur un peu de feu la poix noire, la resine, la gomme elemi & la terebenthine cuite ; c'est-à-dire bouillie dans l'eau, on les passera toutes chaudes par un linge, pour en separer les impuretez ; & on les mêlera dans l'emplâtre avec les gommes purifiées, dans le tems qu'on le retirera de dessus le feu ; puis quand il sera presque refroidi, l'on y mêlera le mastich pulverisé, on roulera cet emplâtre en magdaleons.

Il est propre pour ramolir, pour résoudre, pour fortifier les nerfs ; pour les fractures ; pour les dislocations : on l'applique sur les épaules, sur l'épine du dos & sur les autres parties attaquées de paralisie. Vertus.

### *Emplastrum Magneticum, Angeli Salæ.*

*℞. Ceræ flavæ,*
*Terebinthinæ ana ℥ ix,*
*Gummi Ammoniaci,*
*Galbani,*
*Sagapeni, in aceto stillatitio dissolutorum colatorum, & coctorum,*
*Magnetis Arsenicalis ana ℔ ß,*
*Terræ Vitrioli lotæ ℥ ij,*
*Olei Succini ℥ j,*

*Fiat ex arte emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aimant arsenical & la terre de vitriol lavée & sechée, on fera dissoudre les gommes dans du vinaigre scillitic, on coulera la dissolution ; on la mettra épaissir sur un petit feu ; jusqu'à consistence solide, on y mêlera la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine ; quand la matiere sera fonduë on la retirera de dessus le feu & l'on y mêlera exactement les poudres & l'huile de succin, pour faire un emplâtre qu'on gardera en magdaleons.

Angelus Sala son Auteur lui attribuë de grandes qualitez, il prétend qu'étant appliqué sur des charbons pestilentiels, il en fasse sortir tout le venin par sa qualité magnetique, empêchant que la playe se referme & évitant que la peste ne se méle dans le sang. Il est propre pour les écrouelles, il en fait sortir l'humeur scrophuleuse & il les consolide en cinq ou six semaines ; il déterge & mondifie les ulceres rebelles. Vertus.

Pour faire l'aimant arsenical, on pulverisera & l'on mêlera ensemble égales parties d'arsenic blanc, de soufre & d'antimoine, on mettra le Aimant arsenical.

mêlange dans une terrine de grès, ou dans un vaiſſeau de verre, on le placera ſur le ſable, & par un feu gradué l'on fera fondre la matiere en ſorte qu'elle paroiſſe tout-à-fait en liqueur, enſuite on la retirera de deſſus le feu, & l'ayant laiſſée refroidir & ſe condenſer, on la ſeparera du vaiſſeau; c'eſt un cauſtique fort doux, elle déterge, elle mondifie les playes.

Vertus.

L'huile de ſuccin eſt décrite dans mon Traité de Chymie.

Je me ſuis ſervi ſouvent de cet emplâtre, mais je n'ai pas reconnu qu'il produiſît tous les beaux effets que ſon Auteur lui attribuë; ce que j'ai remarqué eſt qu'il fait une eſcarre noire ſur les lieux où on l'aplique, laquelle il faut amolir & lever avec de l'onguent roſat : on trouve deſſous cette eſcarre la playe aſſez belle, mais comme l'emplâtre eſt un peu brûlant ou cauſtique il ne fait guere ſupurer, ſi ce n'eſt quand on l'applique ſur les écrouelles qui viennent d'une humeur viſqueuſe & gypſeuſe froide qu'il faut attenuer & rarefier.

La terre de vitriol me paroît nuiſible plûtôt qu'utile dans cette compoſition, parce qu'elle la rend trop déſiccative, & elle empêche la ſupuration.

*Emplaſtrum Talpinum, A. Mynſicht.*

℞. *Butyri Maialis inſalſi* ℔ ß,
*Rutæ viridis man.* j,
*Radicis Sigilli Salomonis recent.* ℥ ß,

*Coque donec butyrum viride appareat, poſtea colentur, exprimantur, & expreſſo butyro addantur*

*Ceræ citrinæ* ℔ ß,
*Picis Navalis* ℥ iv,
*Balſami Saturnini* ℥ j,
*Talpam unam combuſtam*,
*Mellis Virginei cochlearia duo*,
*Avenæ albæ &*
*Siliginis in ſartagine ad nigredinem toſtæ & pulveriſatæ, ana man.* j.

*Miſce, fiat emplaſtrum S. A.*

REMARQUES.

Calcination de la taupe.

On mettra une taupe vivante dans un creuſet, on le couvrira d'un tuilot, & on le placera entre les charbons ardens, pour faire calciner l'animal juſqu'à-ce qu'il ſoit en charbon : on le retirera alors, & on le réduira en poudre ſubtile.

Torrefaction de l'avoine & du ſeigle.

On mettra dans une poële de fer du ſégle & de l'avoine de chacun une poignée, on les fricaſſera enſemble juſqu'à-ce qu'ils deviennent noirs, puis on les pulveriſera ſubtilement.

On coupera par petits morceaux la racine du ſeau de Salomon & la rue, on les écraſera dans un mortier, on y mêlera le beure, & l'on fera bouillir doucement le mêlange juſqu'à-ce qu'il devienne verd, on le coulera alors chaudement avec expreſſion, on y mettra fondre la cire & la poix noire caſſées par petits morceaux; puis quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y mêlera le miel, le baume de Saturne & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Il déterge, il deſſeche, il cicatriſe les vieux ulceres.

Vertus.

Cette compoſition a plûtôt la conſiſtence d'un cerat que celle d'un emplâtre, la liaiſon n'en eſt pas même fort bonne à cauſe du miel qui y entre, elle approche un peu du cataplaſme.

En brûlant ou calcinant la taupe, on laiſſe diſſiper tous ſes principes volatiles, & l'on ne retient que ſa partie terreſtre alkaline qui eſt déſiccative & convenable aux qualitez de cet emplâtre.

En torrefiant l'avoine & le ſégle dans une poële de fer, on fait ſortir de ces ſemences ce qu'elles contenoient de plus phlegmatique & de plus viſqueux, en ſorte qu'on les rend plus déterſives, & plus déſiccatives & empreintes de quelques particules du fer.

On trouve la deſcription du baume de Saturne dans mon Livre de Chymie.

Le miel vierge eſt le miel blanc, qui a été ſeparé des ruches ſans feu.

Miel vierge.

*Emplaſtrum Polychreſtum.*

℞. *Olei communis*,
*Aquæ fontanæ ana* ℔ ij,
*Lithargyri præparati* ℔ j,
*Ceruſæ* ℥ iv,

*Coquantur ex arte ad emplaſtri duritiem, deinde addantur*

*Ceræ citrinæ* ℥ viij,
*Terebinthinæ claræ* ℔ ß,

*Fiat emplaſtrum S. A.*

REMARQUES.

On mêlera dans une baſſine la litharge preparée, la ceruſe pulveriſée, l'huile & l'eau, on fera bouillir le mêlange, l'agitant inceſſamment juſqu'à conſiſtence d'emplâtre, on y mettra fondre la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, on continuera à remuer l'emplâtre juſqu'à-ce qu'il ſoit froid; puis on le formera en magdaleons.

Le nom de Polychreſte a été donné à cet emplâtre, parce qu'il ſert à guerir pluſieurs ſortes de playes. Il eſt propre pour la brûlure, pour les crevaſſes du ſein & des mains, pour les engelures, pour faire ſupurer, pour deſſecher & cicatriſer,

pour resoudre : on peut en faire du sparadrap pour les cauteres.

*Emplastrum Barbarum magnum.*

℞. *Picis nigræ* ℔ ij,
*Ceræ citrinæ* ℥ xx,
*Resinæ Pini*,
*Aceti ana* ℥ xv,
*Bituminis Judaïci* ℔ j,
*Terebinthinæ* ℔ ß,
*Olei communis* ℥ iv ß,
*Thuris* ℥ j ß,
*Aluminis usti* ℥ j ß,
*Æruginis æris*,
*Lithargyri*,
*Cerusæ ana* ℥ vj,
*Aluminis crudi*,
*Opopanacis*,
*Galbani*,
*Æris usti ana* ℥ iij,
*Corticis Radicis Mandragor. siccæ* ℥ j ß,
*Aloes*,
*Myrrhæ*,
*Opii ana* ℥ j,
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On limera & l'on broyera subtilement sur le porphyre le cuivre brûlé, on pulverisera la litharge, d'une autre part le verdet & la cerufe, on les mêlera ensemble dans une bassine avec l'huile & le vinaigre, on fera bouillir la matiere en l'agitant incessamment jusqu'à consomption du vinaigre, on y mettra fondre alors la cire, les poix rompues par petits morceaux & le bitume Judaïque réduit en poudre; on mettra cependant en poudre ensemble l'aloës, la myrrhe, l'opium, le galbanum, l'opopanax & l'encens après avoir fait dessecher les plus humides de ces gommes par une lente chaleur, & l'on mêlera la poudre dans l'emplâtre tout chaud d'une autre part on pulverisera ensemble l'alun brûlé & l'alun crud; d'une autre part l'écorce de racine de mandragore seche : on mêlera ces dernieres poudres dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, & on le formera en magdaleons.

Vertus. Il déterge, il desseche & il cicatrise les playes & les ulceres les plus opiniâtres.

*Emplastrum de Mastiche.*

℞. *Ceræ*,
*Resinæ ana* ℔ i ℥ iij,
*Mastiches*,
*Terebinthinæ*,
*Picis Navalis*,
*Oleorum Mastichis &*
*Nardini ana* ℥ iij
*His liquatis adde extra ignem pulverem sequentem*,
*Ladani puri*,
*Thuris ana* ℥ ij ß,
*Foliorum Lentisci vel alterius arboris astringentis*,
*Myrtillorum ana* ℥ ij,
*Sumach*,
*Berberis*,
*Hypocistidis*,
*Acaciæ*,
*Rosarum rubrarum*,
*Santali rubri*,
*Boli Armenæ*,
*Coralli rubri pr. parati*,
*Terræ sigillatæ ana* ℥ j,
*Galangæ*,
*Cyperi*,
*Menthæ siccæ*,
*Coriandri*,
*Ligni Aloës*,
*Cinnamomi ana* ʒ vj,
*Cymini*,
*Absinthii majoris*,
*Sampsuchi*,
*Florum Rorismarini*,
*Trochiscorum Galliæ Moschatæ ana* ʒ ij,
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'hypocistis, l'acacia, le ladanum, & les trochisques; d'une autre part l'encens; d'une autre part le mastic dans un mortier humecté d'eau au fond; d'une autre part les feuilles de lentisque, de marjolaine, de menthe, d'absinthe sechée entre deux papiers, les fleurs de romarin, de sumac, de rose, les bayes de myrte, le berberis sec, les semences de cumin & de coriandre, le santal, le galanga, le cyperus, le bois d'aloës & la canelle; d'une autre part le bol; la terre sigillée, le corail préparé; on mêlera toutes ces poudres ensemble. On mettra fondre dans une bassine la cire, la resine, la poix noire & la terebenthine avec les huiles; puis la bassine étant hors du feu, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il arrête le vomissement : on l'applique sur la region de l'estomach. Il entre dans la composition de cet emplâtre beaucoup de drogues inutiles, je voudrois le reformer en la maniere suivante.

*Emplastrum de Mastiche reformatum.*

*℞. Ceræ, Resinæ ana* ℔ j ß,
*Olei Mastichini, Mastiches ana* ℔ ß,
*Ladani, Thuris ana* ℥ ij ß,
*Myrtillorum* ℥ ij,
*Sumach, Hypocistidis, Rosarum rubrarum,*
*Santali rubri, Terræ sigillatæ ana* ℥ j ß,
*Galangæ, Menthæ siccæ, Coriandri,*
*Cinnamomi ana* ʒ vj,
*Absinthii, Florum Rorismarini ana* ʒ iij.
*Fiat emplastrum S. A.*

*Emplastrum Stomachale, Le Mort.*

*℞. Ceræ flavæ,*
*Gummi Tacamahacæ,*
*Storacis calamitæ,*
*Mastichis ana* ℥ ij,
*Guayaci,*
*Olei Nucis Moschatæ expressi ana* ℥ j,
*Terebinthinæ claræ* ʒ x,
*Balsami Peruviani,*
*Myrrhæ,*
*Thuris ana* ʒ vj,
*Radicis Cyperi rotundi* ʒ ß,
*Zedoariæ,*
*Baccarum Lauri ana* ʒ v,
*Camphoræ* ʒ j ß,
*Oleorum Menthæ,*
*Caryophyllorum,*
*Corticis Arantiorum ana* ℈ ij,
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les gommes ; d'une autre part les racines & les bayes, on fera fondre ensemble sur un petit feu dans un plat de terre, la cire, l'huile de muscade ; la terebenthine & le baume du Perou ; puis ayant retiré le plat de dessus le feu l'on y mêlera les poudres, & enfin le camphre après l'avoir dissout dans les huiles distillées de menthe, de gyrofle & d'écorce d'orange, pour faire un emplâtre qu'on gardera.

Il fortifie l'estomach, il excite l'apetit, il arrête le vomissement, il dissipe les vents, il resiste à la pourriture : on en applique sur la region de l'estomach. Vertus.

*Emplastrum Stomachicum, A. Mynsicht.*

*℞. Gummi Tacamahacæ* ℥ iij,
*Ladani puri,*
*Benzoini ana* ℥ ij,
*Colophoniæ,*
*Ceræ citrinæ ana* ℥ j,
*Balsami Absinthiaci, A. Mynsicht,*
*Peruviani ana* ʒ ß,
*Olei stillatitii Origani Cretici,*
*Serpylli,*
*Zedoariæ,*
*Rorismarini ana* ℈ j,
*Terebinthinæ claræ q. s.*
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le tacamahaca, le benjoin & le ladanum, on mettra fondre à petit feu la cire, la colophone avec demi-livre de terebenthine, & l'on y mêlera hors du feu, la matiere étant à demi refroidie, les baumes, les poudres & les essences, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il corrige les cruditez de l'estomach, il en chasse les vents, il le fortifie, il arrête le vomissement. Vertus.

*Emplastrum Cæsaris.*

*℞. Ceræ albæ* ℔ j,
*Resinæ Pini* ℥ x,
*Picis nigræ* ℔ ß,
*Terebinthinæ* ℥ iv,
*Olei Rosati* ℥ iij,
*Succorum Plantaginis,*
*Sempervivi &*
*Telephii ana* ℥ ij,
*Rosarum rubrarum* ℥ j ß,
*Mastiches* ℥ ß,
*Radicis Bistortæ,*
*Nucum Cupressi,*
*Santalorum omnium,*

*Menthæ*,
*Seminis Coriandri ana* ℥ iij,
*Hypociſtidos*,
*Acaciæ*,
*Sanguinis Draconis*,
*Terræ ſigillatæ*,
*Boli*,
*Coralli rubri præparati ana* ℥ ij.

*Fiat emplaſtrum S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes rouges, la racine de biſtorte, les noix de ciprès, les ſantaux, la menthe & la coriandre; d'une autre part le maſtich; d'une autre part le ſang-dragon; d'une autre part le bol, la terre ſigillée & le corail preparé: on mêlera ces poudres enſemble, on tirera les ſucs par expreſſion en la maniere ordinaire, on y mettra diſſoudre dans une écuelle de terre ſur un peu de feu, l'hypociſtis, l'acacia concaſſé; on coulera la diſſolution & on mêlera avec la cire les poix, la terebenthine & l'huile roſat, on fera fondre & bouillir doucement le mêlange, le remuant inceſſamment juſqu'à conſomption des ſucs: on retirera alors la matiere de deſſus le feu, & étant à demi refroidie l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre, qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il eſt aſtringent & déterſif, il fortifie les parties en arrêtant les fluxions, il eſt propre pour les fractures, pour les diſlocations.

Le nom de cet emplâtre vient apparament de ce qu'il a été inventé par un Empereur, ou de ce qu'un Empereur s'en eſt ſervi.

*Emplaſtrum Apoſtolicum, Nic. Alex.*

℞. *Olei veteris* ℔ j,
*Lithargyri Auri præparati* ℔ ß,
*Ceræ flavæ* ℥
*Colophoniæ ana* ℥ ij,
*Propoleos*,
*Viſci querni ana* ℥ j,
*Gummi Ammoniaci*,
*Lapidis Calaminaris ana* ℥ vj,
*Maſtiches*,
*Thuris*,
*Mumiæ ana* ℥ ß,
*Terebinthinæ*,
*Bdelli*,
*Galbani*,
*Opopanacis*,
*Myrrhæ*,
*Sarcocollæ*,
*Æris uſti*,
*Æruginis*,
*Calcis vivæ*,
*Dictamni Cretici*,
*Ariſtolochiæ rotundæ ana* ℥ iij.

*Fiat emplaſtrum S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le gui de chêne, l'ariſtoloche & le dictam, d'une part la chaux vive & le verdet, d'une autre part la ſarcocolle, la myrre, la mumie, l'encens, le bdellium, le maſtich, l'opopanax, & le galbanum. On mêlera dans une baſſine la litharge, le cuivre brûlé pulveriſez ſubtilement, l'huile, & environ deux livres d'eau, on mettra bouillir le mêlange ſur le feu l'agitant inceſſamment avec une éſpatule de bois juſqu'à-ce qu'elle ait acquis une conſiſtence d'emplâtre & que l'eau ſoit conſumée, on y fera fondre alors la cire, le propolis & la colophone, on y incorporera la poudre des gommes; & quand l'emplâtre ſera à demi refroidi, l'on y mêlera les autres poudres & on le roulera en magdaleons.

Vertus. Il eſt eſtimé propre à faire ſortir par ſuppuration le venin des bêtes venimeuſes, comme du chien enragé: il eſt bon auſſi pour les clous, pour les carboncles, pour les abſcès, pour les tumeurs ſcrophuleuſes.

Le nom de cet emplâtre vient à raiſon de ſes grandes vertus.

Il ſuffiroit d'employer dans cette compoſition du verd de gris, ſans y ajoûter du cuivre brûlé qui eſt difficile à mettre en poudre: ce ſont mêmes matieres qui ne different qu'en ce que le verd de gris eſt un cuivre rareſié & empreint de quelques ſels acides ou tartareux du raiſin, au lieu que le cuivre brûlé eſt le métail tout pur.

Si l'on ne trouvoit point de propolis, on pouroit lui ſubſtituer de la cire jaune.

*Emplaſtrum Alexandri ex Alliis.*

℞. *Ceræ flavæ* ℔ j,
*Axungiæ Porcinæ recentis*,
*Adipis Anſeris ana* ℥ v,
*Terebinthinæ* ℥ iv,
*Spicarum Allii mundatarum* ℥ iij ß,
*Styracis*,
*Bdellii*,
*Aloës ana* ℥ iij,
*Euphorbii* ℥ j ß,
*Croci* ℥ ß,
*Maſtiches*,

*Thuris ana* ℥ j ß.

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble la cire & les graisses ; on y mêlera les gousses d'ail qu'on aura coupées menu & bien écrasées, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures : cependant on pulverisera ensemble le storax, le bdellium, l'aloes, l'euphorbe, le mastich & l'encens : d'une autre part on mettra en poudre subtile le safran, après l'avoir fait secher entre deux papiers par une très-lente chaleur.

On fera bouillir sur un petit feu la matiere digerée jusqu'à consomption de presque toute l'humidité, puis on la coulera avec forte expression, on y mêlera la terebenthine & les poudres pour faire du tout un emplâtre.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach, & les intestins, pour en rarefier la pituite crasse, pour empêcher le progrès de l'hydropisie qui commence.

Cette description a été rapportée par Mesué : elle vient d'un Medecin de son tems, nommé Alexandre : il y ajoûte de l'huile de nard & du vin en quantité suffisante ; mais ces deux ingrediens seroient plûtôt nuisibles qu'utiles, car l'huile amoliroit trop l'emplâtre, qui n'a déja la consistence que d'un cerat ; & le vin feroit dissiper en bouillant le volatil de l'ail, ce qui le priveroit d'une partie de sa vertu.

*Emplastrum de Althæa compositum.*

℞. *Ceræ flavæ* ℔ j,
*Radicis Althææ pulveratæ* ℔ ß,
*Massæ Emplastri Diachylonis cum Gummi* ℥ iij,
*Oleorum Chamomillæ,*
*Liliorum,*
*Anethi ana* ℥ ij,
*Rosati,*
*Pinguedinis Anatis ana* ℥ j.
*Misce, fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On mettra secher au soleil des racines d'althæa & on les pulverisera subtilement, on fera fondre ensemble sur un petit feu la cire, l'emplâtre diachylon gommé & la graisse de canard avec les huiles, puis on retirera le mélange de dessus le feu ; & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera la poudre d'althea pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour amolir, pour adoucir & pour appaiser les douleurs de la poitrine, il resout les tumeurs.

*Emplastrum Febrifugum.*

℞. *Spicarum Allii mundatarum* ℥ ij,
*Araneas viventes n°. xxx,*
*Bituminis Judaïci,*
*Salis Armoniaci,*
*Resinæ,*
*Ceræ,*
*Terebinthinæ ana* ℥ j ß,
*Olei Spicæ &*
*Mastichini ana* ℥ j,
*Caphuræ* ʒ ij.
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le bitume Judaïque & le sel armoniac, on coupera les gousses d'ail par petits morceaux, on les écrasera bien dans un mortier avec les araignées, on les mêlera avec la cire, la resine, la terebenthine qu'on aura fait fondre avec l'huile de maftich, on tiendra le mélange fondu sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures agitant la matiere de tems en tems, ensuite on la coulera avec forte expression & l'on y mêlera exactement les poudres, & enfin le camphre dissout dans l'huile d'aspic pour faire un emplâtre qu'on gardera bien envelopé, de peur qu'il ne se dissipe une partie de sa substance volatile en qui consiste sa vertu.

Il est propre pour chasser la fiévre intermittente, étant appliqué au tour des poignets dans le tems du paroxysme. Vertus.

Cet emplâtre agit comme quantité d'autres amulettes ou remedes qu'on applique au coû ou au bras des fébricitans, les parties volatiles dont ces sortes de medicamens sont remplis, peuvent entrer par les pores dans les humeurs, & les rectifier en dissolvant les obstructions qui s'y sont faites ; mais il ne faut pas croire que ce febrifuge soit immanquable, il faut avoir purgé & saigné suffisamment avant que de s'en servir.

*Emplastrum Mundificativum.*

℞. *Ceræ flavæ* ℔ j,
*Resinæ,*
*Succi Chelidonii expressi ana* ℥ iv,
*Oleorum Bufonum &*
*Scorpionum ana* ℥ ij,
*Gummi Ammoniaci* ℥ j ß,
*Terebinthinæ* ℥ j,
*Styracis liquidæ* ℥ vj,

*Aristolochiæ rotundæ* ℥ ß,
*Myrrhæ*,
*Sarcocollæ ana* ʒ i.

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, la myrrhe, la sarcocolle; d'une autre part l'aristoloche, on mêlera le suc de chelidoine tiré par expression, avec les huiles, on les fera bouillir doucement ensemble jusqu'à consomption du suc, on mettra fondre dans l'huile qui restera, la cire, la terebenthine & le storax liquide, on coulera la matiere fonduë & l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Vertus. Il déterge, il mondifie, il cicatrise les playes & les ulceres.

*Emplastrum è Cinnabari.*

♃. *Massæ Emplastri è Mucilaginibus* ℥ iii,
*Picis Burgundiæ*,
*Galbani purificati ana* ℥ ij ß,
*Cinnabaris* ℥ i ß,
*Unguenti Ægyptiaci* ℥ ß,
*Euphorbii*,
*Auripigmenti ana* ʒ ii ß.

*Misce, fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera l'euphorbe dans un mortier huilé au fond, on broyera ensemble impalpablement sur le porphyre, le cinabre & l'orpiment, on purifiera le galbanum en le dissolvant dans du vinaigre, coulant la dissolution avec forte expression & le faisant épaissir sur un feu mediocre jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mêlera l'Egyptiac, puis on y mettra fondre la poix de Bourgogne & l'emplâtre de mucilage coupez par petits morceaux, on retirera la matiere de dessus le feu; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un emplâtre, qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour ouvrir les chancres veneriens, pour consumer les chairs baveuses, pour déterger les ulceres veroliques.

Cet emplâtre n'aura pas une liaison exacte à cause de l'onguent Egyptiac; si l'on veut qu'il en ait une meilleure, il faut en suprimer cet onguent, & mettre à sa place une dragme & demi de verd de gris en poudre, qui aura la même vertu.

*Emplastrum de Euphorbio.*

♃. *Ceræ flavæ* ℥ viij,
*Picis Navalis*,
*Terebinthinæ ana* ℥ iv,
*Euphorbii* ℥ j.

*Misce, fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'euphorbe, on fera fondre ensemble la cire, la poix noire & la terebenthine, puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est propre pour déterger & manger les chairs baveuses qui se rencontrent dans les playes & dans les ulceres. Vertus.

*Emplastrum Santalinum.*

♃. *Resinæ* ℥ v ß,
*Ceræ novæ* ℥ iv,
*Spiritus Vini*,
*Santalini rubri ana* ℥ i ß,
*Croci* ʒ ii,
*Olibani*,
*Mastiches*,
*Myrrhæ*,
*Aluminis ana* ʒ i ß.

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'oliban, le mastich & la myrrhe, d'une autre part le santal, l'arrosant de tems en tems avec un peu d'esprit de vin; d'une autre part le safran après l'avoir fait secher très-doucement entre deux papiers, d'une autre part l'alun.

On mettra fondre ensemble la resine & la cire; & quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie l'on y mêlera les poudres, & enfin le reste de l'esprit de vin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est employé pour fortifier le foye, & pour lever les obstructions. Vertus.

Si l'emplâtre avoit une consistence trop dure & trop seche, on pourroit y ajoûter un peu d'huile de rose. Il est bien difficile de conserver l'esprit de vin dans cet emplâtre, car la moindre chaleur est capable de le faire dissiper. Or on ne peut le mêler dans la composition, que pendant qu'elle est encore un peu molle & chaude.

*Emplastrum Carminans, Cl. Sylvii.*

♃. *Gummi Galbani*,
*Bdellii*,

Am-

*Ammoniaci ana ℥ ij,*
*Myrrhæ rubræ,*
*Thuris masculi ana ℥ j,*
*Opii Thebaïci ℥ ß.*

*Dissolve in aceto scillitico, iterumque inspissatis adde*

*Ceræ citrinæ,*
*Colophoniæ ana ℥ jß,*
*Balsami Peruviani,*
*Olei Philosophorum ana ℥ ß,*
*Terræ ʒ ij,*
*Carvi stillatitii ℈ ij,*
*Terebinthinæ Venetæ q. s.*

*Misce, fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On mettra dans une terrine toutes les gommes concassées, on versera dessus du vinaigre scillitic à la hauteur de quatre doigts, on les laissera tremper cinq ou six heures sur les cendres chaudes, puis on les fera bouillir doucement sur le feu, jusqu'à ce qu'elles soient dissoutes, on coulera la dissolution par une étamine avec forte expression, on mettra sur le marc de nouveau vinaigre scillitic pour achevér de dissoudre ce qui peut y être resté de gomme, on le remettra sur le feu, & après l'avoir fait bouillir quelques bouillons, on coulera la dissolution comme auparavant, on mêlera ensemble les liqueurs coulées, & sur un petit feu l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à ce qu'elles soient épaissies en consistence d'emplâtre, on y mêlera alors un peu de terebenthine, puis la cire, la colophone, & enfin les huiles & le baume, si l'on n'a point d'huile de terre veritable, on lui substituëra le petroleum ordinaire.

Vertus. Il chasse les vents, il résout les tumeurs froides, il appaise les douleurs de colique : on l'applique sur le ventre.

La consistence de cet emplâtre étant renduë assez molle par les huiles & par le baume du Perou qui y entrent, on pourroit se passer d'y ajoûter de la terebenthine.

Oleum terræ. L'huile de terre est une espece de petrole ou une liqueur huileuse, claire, transparente, d'une odeur forte : elle coule de quelque montagne des Indes, d'où elle nous est apportée; mais elle est rare.

*Emplastrum Citrinum.*

♃. *Resinæ ℔ j,*
*Ceræ citrinæ ℔ ß,*
*Sevi Cervini ℥ iv,*
*Terebinthinæ ℥ ij.*

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On mettra fondre sur un petit feu toutes les drogues ensemble, & l'on en fera un emplâtre.

Il est propre pour nettoyer & cicatriser les playes, il fortifie. Vertus.

Cet emplâtre prend son nom de sa couleur.

*Emplastrum Viride.*

♃. *Ceræ,*
*Resinæ,*
*Terebinthinæ ana ℥ iv,*
*Olibani,*
*Mastiches,*
*Viridis Æris ana ℥ iij.*

*Misce, fiat emplastrum.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'oliban, le mastich & le verd de gris, on fera fondre ensemble la cire, la resine & la terebenthine, on y mêlera le verdet; & quand la matiere sera à demi refroidie, on y incorporera les autres poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est propre pour déterger, & pour consolider les playes. Vertus.

*Emplastrum Griseum, vel de Lapide Calaminari.*

♃. *Olei communis,*
*Sevi Cervini,*
*Lithargyri Auri præparati ana ℥ iv.*
*Ceræ albæ ℥ iij,*
*Lapidis Calaminaris ℥ ij,*
*Terebenthinæ ℥ i ß,*
*Thuris ʒ x,*
*Cerusæ ℥ i,*
*Mastiches ʒ vj,*
*Myrræ ℥ ß,*
*Caphuræ ʒ iij,*
*Tuthiæ præparatæ ʒ ij,*
*Aquæ communis q. s.*

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litharge, la ceruse & la pierre calaminaire réduites en poudre subtile avec l'huile, le suif de cerf & environ une livre d'eau, on fera cuire le mêlange par un feu moderé, l'agitant incessamment jusqu'à

ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre on y mêlera alors l'encens, la myrrhe & le mastich qu'on aura pulverisez subtilement, on y fera fondre la cire & la terebenthine ; puis quand l'emplâtre sera presque refroidi l'on y mêlera la tuthie préparée & le camphre dissout dans un peu d'huile, on le formera en magdaleons.

Vertus. Il desseche en absorbant les sels acides des playes, par les matieres alkalines dont il est rempli.

### *Emplastrum Basilicum majus ; Mesué.*

℞. *Ceræ albæ,*
*Resinæ Pini,*
*Sevi Vaccini,*
*Picis nigræ &*
*Burgundiæ,*
*Terebinthinæ,*
*Thuris,*
*Myrrhæ ana* ℥ j,
*Olei communis q. s.*
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la myrrhe, on mettra fondre ensemble toutes les autres drogues avec environ une once d'huile commune, on coulera la matiere fondue & l'on y mêlera la myrrhe pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il aide à la supuration, il aglutine les playes & il les guerit.

Cet emplâtre est appellé Basilicum, c'est-à-dire Royal, ou à cause de ses grandes vertus, ou parce que des Rois en ont fait distribuer aux pauvres par charité.

### *Emplastrum Tetrapharmacum, seu Basilicum minus, Galeni.*

℞. *Picis nigræ,*
*Resinæ,*
*Ceræ,*
*Adipis Vaccini ana* ℥ ij.
*Misce, fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues ensemble & l'on coulera la matiere fondue pour en separer les impuretez, puis quand elle sera presque froide on la formera en magdaleons ; c'est l'emplâtre tetrapharmacum.

Vertus. Il est propre pour faire supurer les playes, & pour faire revenir les chairs.

Le mot de tetrapharmacum signifie, composé de quatre drogues.

### *Emplastrum ad auferendam Carunculam, seu Carnositatem Virgæ.*

℞. *Massæ Emplastri Diachalciteos* ℔ ß,
*Viridis Æris,*
*Auripigmenti,*
*Aluminis usti,*
*Mercurii præcipitati rubri ana* ʒ iij.
*Misce, fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre le verdet, l'orpiment, l'alun brûlé & le précipité rouge jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on mêlera exactement cette poudre dans l'emplâtre diachalciteos qu'on aura fait ramolir suffisamment sur le feu, on mettra de cet emplâtre autour des bougies de cire ou des figures de bougies faites en plomb, pour les pouvoir introduire dans la verge jusqu'à l'endroit de la carnosité.

Vertus. Cet emplâtre ronge & consume par sa corrosion les carnositez de la verge ; si l'on veut qu'il soit plus ou moins corrosif, on peut augmenter ou diminuer les poudres : quand on a laissé quelque tems la bougie dans la verge on la retire, & l'on en met une de cire enduite de cerat de Calien ou d'onguent rosat, pour adoucir l'acreté qu'a causé le remede.

### *Emplastrum Sicyonium, seu Cucumeris Agrestis.*

℞. *Radicis Cucumeris Asinini* ℥ iij,
*Sulphuris vivi,*
*Seminis Cymini ana* ℥ ij,
*Euphorbii* ℥ i ß,
*Picis Burgundiæ* ℔ iij ℥ ij,
*Unguenti de Arthanita* ℥ iij.
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On fera secher les racines de concombre sauvage au soleil, & on les mettra en poudre avec la semence de cumin ; d'une autre part on pulverisera le soufre vif, & d'une autre part l'euphorbe : on mêlera ces poudres ensemble, on fera fondre la poix de Bourgogne à petit feu, on la passera par un linge clair pour en separer l'impureté, l'on y mêlera l'onguent de arthanita & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge les serositez étant appliqué sur le bas-ventre : il est propre pour l'hydropisie ; mais si on l'appliquoit sur l'estomach, il exciteroit peut-être le vomissement.

### *Emplastrum de Fuligine.*

*℞. Saponis Veneti ℥ iv,*
*Butyri recentis,*
*Terebinthinæ,*
*Fermenti ana ℥ ij,*
*Fuliginis Camini ℥ i ß,*
*Salis communis ℥ j,*
*Mellis rosati ℥ vj,*
*Theriacæ Andromachi,*
*Mithridatii ana ℥ ß,*
*Vitellos Ovorum n°. iv,*
*Croci Orientalis ʒ iij.*
*Misce, fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera la suye, le sel & le safran chacun séparement, puis on mêlera les poudres qu'on mettra fondre ensemble, le beure & le savon coupé par petits morceaux & la terebenthine, on y melera hors du feu les poudres, le levain, la theriaque, le mithridat, le miel rosat, & enfin les jaunes d'œufs : on incorporera le tout ensemble agitant long-tems la matiere avec ün bistortier, & l'on gardera cet emplâtre dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est fort propre pour pousser à maturité les bubons pestilentiels, l'anthrax, les carboncles, & pour en faire fortir le venin.

Cette composition est plûtôt un cataplasme qu'un emplâtre, le miel rosat qui est astringent ne m'y paroît pas convenable; je voudrois mettre à sa place le miel violat, ou du miel commun.

### *Emplastrum Hepaticum.*

*℞. Ceræ flavæ, ℔ ß,*
*Terebinthinæ claræ ℥ iv,*
*Florum Salis Armoniaci,*
*Gummi Ammoniaci,*
*Elemi,*
*Succorum Agrimoniæ, &*
*Absinthii ana ℥ ij,*
*Myrrhæ ℥ j,*
*Florum Agrimoniæ siccatorum,*
*Camphoræ in Oleo Succini, dissolutæ ana ℥ ß.*
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On fera secher de l'aigremoine entre deux papiers, & on la reduira en poudre subtile; d'une autre part on pulverisera ensemble la myrrhe & la gomme ammoniac, on tirera les sucs par expression après avoir suffisamment pilé les herbes, on les fera bouillir doucement avec la cire jusqu'à ce qu'ils soient consumez, on mêlera alors dans la cire restante la gomme elemi & la terebenthine : on passera le mêlange tout chaud par un linge pour en separer les impuretez ; on y incorporera ensuite l'aigremoine en poudre, puis les gommes, les fleurs de sels armoniac, & enfin lorsque le mêlange sera presque refroidi, l'on y mêlera le camphre qu'on aura auparavant dissout dans un mortier avec environ une once d'huile de succin pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir, pour résoudre, pour lever les obstructions du foye, de la rate & des autres parties. Vertus.

### *Emplastrum Tonsoris.*

*℞. Picis nigræ ℔ ij,*
*Ceræ ℔ i,*
*Resinæ ℔ ß,*
*Seminis Fœnugræci,*
*Radicis Chamæleonis nigri ana ℥ iv,*
*Cumini ℥ ij,*
*Olei Irini q. s.*
*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On aura de la racine de chameleon noir, ou à son défaut de celle de bryone, on la mettra secher au soleil & on la pulverisera subtilement avec le cumin & le fœnugrec, on fera fondre ensemble la poix noire, la cire & la resine coupées par petits morceaux avec cinq ou six onces d'huile d'iris, on coulera la matiere fonduë pour en separer les impuretez, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il est résolutif, on s'en sert pour la goutte sciatique, pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour meurir les apostemes.

Aëtius a rapporté cet emplâtre, qui a été inventé par un Barbier de Bithynie ; mais il n'y demande point d'huile. On a trouvé à propos d'y en ajoûter, parce que l'emplâtre seroit trop sec, si l'on n'y en mettoit point.

### *Emplastrum Diapompholigos.*

*℞. Olei Solani,*
*Ceræ albæ ana ℔ ij,*
*Cerusæ,*

*Plumbi usti ;*
*Pompholigos ana* ℥ ix,
*Olibani* ℥ iv.

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le pompholix ou tuthie, jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on pulverisera la ceruse en la frottant sur un tamis, on mettra en poudre subtile l'oliban dans un mortier de bronze qu'on aura oint au fond de quelque goutte d'huile, on mêlera dans une bassine l'huile de solanum, la ceruse, le plomb brûlé & le pompholix, on y ajoûtera quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mélange par un feu assez fort, l'agitant incessamment au fond de la bassine avec une espatule de bois jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistence d'emplâtre, on y fera fondre alors la cire, & l'on y mêlera l'oliban pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il desseche les playes & les ulceres en rafraîchissant, il a les mêmes vertus que l'onguent pompholix ; aussi ne differe-t'il de cet onguent qu'en consistence.

*Emplastrum quatuor Gummium.*

℞. *Gummi Ammoniaci,*
*Sagapeni,*
*Galbani,*
*Opopanacis ana* ℔ i,
*Colophoniæ* ℔ ß.

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On mettra dissoudre les gommes dans du vinaigre sur un petit feu, on passera la dissolution par une étamine avec forte expression, & on la fera épaissir jusqu'à consistence solide ; on y mêlera la colophone, & l'on fera un emplâtre qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour faire supurer, pour résoudre les tumeurs.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot, que de le mettre en rouleau ; parce qu'il s'aplatiroit en s'attachant si fort au papier qui l'enveloperoit, qu'on ne pourroit pas l'en separer quand on voudroit s'en servir.

*Emplastrum Guillelmi Servitoris.*

℞. *Picis Navalis* ℔ ij,
*Resinæ,*
*Colophoniæ,*
*Ceræ ana* ℔ i,
*Terebinthinæ* ℥ viij,
*Zingiberis* ℥ i ß,
*Baccarum Lauri,*
*Sulphuris,*
*Seminis Anisi,*
*Absinthii,*
*Pulegii,*
*Thuris,*
*Croci,*
*Mastiches,*
*Caryophyllorum,*
*Cinnamomi,*
*Nasturtii ana* ℥ i.

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le gingembre, les girofles, l'anis, les bayes de laurier, l'absinthe, le cresson & le pulegium sechez ; d'une autre part le safran, d'une autre part le mastich & l'encens, d'une autre part le soufre : on mêlera les poudres : on mettra fondre ensemble les poix, la cire, la terebenthine, & l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il ramolit, il résout les duretez, il apaise les douleurs, il fortifie les nerfs & les muscles : on l'employe pour les contusions, pour les dislocations, pour les fractures. Vertus.

*Emplastrum de Centaurio, Guidonis.*

℞. *Terebinthinæ* ℔ i,
*Ceræ,*
*Mellis Centaurii ana* ℥ ij,
*Lactis mulieris* ℥ ij,
*Resinæ* ℥ i ß,
*Thuris,*
*Gummi Arabici,*
*Mastiches ana* ℥ i.

*Misce, fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera la gomme Arabique dans un mortier chaud, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'encens & le mastich, on mêlera les poudres, on mettra dans une bassine la terebenthine, le miel de centaurée, la cire, la resine & le lait de femme, on placera la bassine sur un petit feu pour faire fondre & bouillir ensemble la matiere jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, ensuite on la coulera ; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. On s'en sert pour les playes de la tête ; il déterge, il desseche, & il fortifie.

Cet emplâtre ne peut pas avoir une consistence fort exacte, à cause du miel qui y entre.

### *Emplastrum Stypticum, A Mynsicht.*

*℞. Colophoniæ,*
*Terebinthinæ,*
*Ceræ citrinæ ana ℔ ß,*
*Crustæ Panis tostæ & in aceto maceratæ ℥ iv,*
*Olei Nucis Moschatæ expressi ℥ iij,*
*Mastiches,*
*Sandaracæ,*
*Olibani ana ℥ ij,*
*Terræ Sigillatæ,*
*Boli Armenæ,*
*Menthæ crispæ,*
*Absinthii ana ℥ i,*
*Calami Aromatici,*
*Caryophyllorum ana ʒ ß,*
*Balaustiorum.*
*Rosarum rubrarum,*
*Nucum Cupressi,*
*Corticis Granatorum,*
*Gallarum,*
*Sanguinis Draconis ana ʒ ij.*

*Misce, & cum s. q. Olei Cydoniorum confice emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le mastich, l'oliban, le sandarac ou vernix, & le sang-dragon ; d'une autre part on mettra tremper dans du vinaigre environ une heure, de la croûte de pain rôtie, puis on la fera secher & on la mettra en poudre avec la terre sigillée & le bol ; d'une autre part on pulverisera ensemble la menthe, l'absinthe seche, le calamus aromaticus, les gyrofles, les roses, les noix de cyprès, les galles, l'ecorce de grenade & les balaustes ; on mêlera les poudres, on mettra fondre ensemble sur un petit feu la cire, la colophone, l'huile de muscade coupées par petits morceaux avec la terebenthine & environ une once d'huile de coing, on retirera la matiere de dessus le feu, & l'on y melera exactement les poudres pour faire un emplâtre.

Vertus. Il est employé dans la dysenterie & dans les autres cours de ventre dans le cholera morbus : il arrête le vomissement, il fortifie l'estomach étant appliqué dessus, & sur le ventre inferieur.

Cet emplâtre n'est pas de bonne consistence, parce qu'il y entre trop de poudres à proportion des ingrediens emplastiques : je voudrois doubler la quantité de la cire, pour lui donner plus de corps.

### *Emplastrum de Sanguine Humano.*

*℞. Olei Hyperici ℔ i,*
*Lithargiri Auri præparati,*
*Aceti Vini acerrimi ana ℔ ß,*
*Ceræ flavæ,*
*Terebenthinæ claræ,*
*Axungiæ Humanæ,*
*Sanguinis Humani ana ℥ ij,*
*Limaturæ Æris,*
*Æruginis,*
*Vitrioli Cyprini,*
*Salis persicariæ ana ℥ ß.*

*Fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la limaille de cuivre, d'une autre part le vitriol de Cypre, le verd-de-gris & le sel de persicaire : on aura du sang d'un jeune homme sain, on le fera dessecher au Soleil, puis on le mettra en poudre subtile pour en avoir deux onces qu'on mêlera avec les autres poudres, on mettra dans une bassine la litharge préparée, l'huile d'hypericum & le vinaigre, on les fera cuire ensemble sur un feu mediocre, remuant la matiere avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait pris la consistence d'un emplâtre, on y mettra fondre alors, la retirant de dessus le feu, la cire, la terebenthine & l'axonge humaine, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour s'en servir au besoin.

Il est déterfif, déficcatif, vulneraire, fortifiant, résolutif : il est propre pour les vieux ulceres, pour faire dissiper les tumeurs, pour les contusions. Vertus.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Lille : il étoit peu necessaire d'y employer de la limaille de cuivre puisqu'il y entre du verd-de-gris, il ne faloit qu'augmenter la dose de ce dernier.

Le sel de persicaire se prépare comme le sel de chardon-benit, dont on verra la description dans mon Traité de Chymie.

### *Emplastrum ad Ganglia, Charas.*

*℞. Gummi Ammoniaci,*
*Galbani,*
*Opopanacis,*

*Sagapeni aceto solutorum, colatorum, & spissatorum,*
*Myrrhæ electæ subtiliter pulveratæ ana* ℥ iij,
*Olei Laurini,*
*Spiritus Vini ana* ℥ i,
*Sulphuris vivi,*
*Vitrioli Romani,*
*Salis Armoniaci ana* ℥ ß,
*Euphorbii* ʒ ij.

*Fiat ex arte emplastrum.*

REMARQUES.

On dissoudra ensemble dans le vinaigre, les gommes ammoniac, galbanum, opopanax & sagapenum, on coulera la dissolution avec forte expression, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à ce qu'elle soit réduite en consistence d'emplâtre, cependant on pulverisera ensemble la myrrhe & l'euphorbe; d'une autre part le soufre vif, d'une autre part le vitriol Romain & le sel armoniac : on mêlera les poudres, on incorporera dans les gommes purifiées & liquefiées par un peu de feu, l'huile de laurier, ensuite les poudres, & enfin l'esprit de vin, on agitera long-tems le mélange, & l'emplâtre sera fait.

Vertus. Il est penetrant, attenuant, amolissant, résolutif, propre pour les scrophules, pour les loupes, pour les schirres ou duretez du foye, de la rate, pour les écrouelles.

L'esprit de vin qu'on employe dans cette composition, n'y communique pas beaucoup de sa vertu, car la chaleur de l'emplâtre, si douce qu'elle puisse être, quand on fait le mêlange, dissipe le plus subtil de cet esprit.

On ne doit point former cet emplâtre en magdaleons, il s'applatiroit trop, à cause de la grande quantité de gommes qui le composent, & il s'attacheroit si fort au papier qui l'envelo-peroit, qu'on ne pourroit l'en separer; il vaut mieux le garder dans un pot.

Si l'on n'a point de vitriol Romain, on peut fort bien lui substituer le vitriol d'Angleterre, qui a la même qualité.

FIN.

# TABLE DES MATIERES

de ce Livre, par ordre Alphabetique.

A


ABalzemer, 507
Abluentia, remedes délayans les humeurs, 8
Absinthe preparée en guise de thé, 116
Abstergentia, remedes détachans les humeurs, 8
Acacia nostras, 81
Acerbus, saveur acerbe, 8
Acetabulum, mesure, 8 & 42
Acetum antimonii, 8
— febrifugum Sylvii Deleboe, 533
— mulsum, 110
— Philosophicum, 8
— sambucinum, 99
— Saturni, seu impregnatio, 8 & 24
— scilliticum, 95
— theriacale, 100
Acopum, remede onctueux, 8
Acoustica, remedes pour l'ouïe, ibid.
Acuentia, ibid.
Acumeli, voyez apomeli, 10
Ægyptiacum, 8. Voyez unguentum Ægyptiacum, 670
Æreolus, poids des Anciens, 8 & 41
Ætherea substantia, esprit volatil, 8
Æthiops mineralis, preparation de Mercure, ibid.
Agresta, seu omphacium, verjus, 100
Aggregativa pilulæ. 8. Voyez pilulæ aggregativa, seu polychresta, 317
Aigre, terme de Fondeurs, 8
Aigre de miel, ou vinaigre Philosophique. 8
Aile, biere d'Angleterre, 95
Al, particule Arabe, 8
Albugine de corail, ibid.
Album Rhasis, blanc raisin, ibid.
Alchymia, ibid.
Alembicum, vaisseau distillatoire, 9
Alephangina pilulæ, ibid.
Alexicacon, amulette resistant au venin, ibid.
Alexipharmaca, Alexiteria, Remedes alexipharmaques, ib.
Alexiterium antimoniale, teinture de verre d'antimoine, ibid.
Alhandal, coloquinte, ibid.
Alica, ab alere, nourir, ibid.
Alipta moschata, mêlange musqué, ib.
Alkaest, dissolvant universel, ibid.
Alkali, soude ou sel du kali, ou bien sels fixes des plantes, ibid.
Alkermes, Voyez confectio alkermes, 440
Alkool, est un esprit très-subtil, 9
Alliotica, remedes anodins, ibid.
Aloetica, compositions d'aloës, ibid.
Alphenicum, penides, ibid, & 405
Alterantia medicamenta, alterans, 1 & 9
Aludels, pots distillatoires, ibid.
Aluminosa aqua, eau alumineuse, ibid. & 570
Alun brûlé ou calciné, 587
— Calcination de l'alun, ibid.
Amalgamatio, 9
Amandez & orgeats, 53
Amphibia, animal amphibie, 9
Amphora, vaisseau à anses, 9 & 42
Amuleta, Amulettes, 9
Amurca, féces d'huile, 611
Amygdalatum, amandé, 9 & 53
Aā, Ana, de chacun, terme employé dans les recettes de Medecine, 9 & 42
Anacollemata, remedes calmans les humeurs, 9
Analeptica, restaurans, ibid.
Analysis, analyse, ibid.
Anaphromeli, miel écumé, ibid.
Anaplerotica, remedes cicatrisans, ibid.
Anastomotica, aperitifs, ibid.
Anatymiasis, parfum, ibid.
Anhaltina, remedes pour la respiration, 10
Anima hepatis, vitriol de mars, ibid.
Anodyna, adouciſſans, ibid.
Anthera rosarum, duvet des roses, 679
Anti, contre, ibid.
Antiapoplectica, contre l'apoplexie, ibid.
Antiasthmatica, contre l'asthme, ibid.
Anticolica, contre la colique, ibid.
Antidotus, vel antidotum, antidote, ibid.
Antidotum asyncritum, sans pareil, 421
— Certesii 437
— Matthioli, 438
— Matthioli reformatum, 440
— grassante peste parandum, 444
— grassante peste parandum reformatum, ibid.
— Orvietanum, 430
— Orvietanum aliud, ibid.
Antidysenterica, remedes contre la dysenterie, 10
Antiepileptica, contre l'epilepsie, ibid.
Antihectica, contre la fiévre hectique, ibid.
Antihecticum Poterii, ibid.
Antihydropica, contre l'hydropisie, ibid.
Antihypocondriaca, contre le mal hypocondriaque, ibid.
Antilyssus, contre la rage, ibid.
Antimelancholica, contre la melancolie, ibid.
Antimonium Diagrediatum, Antimoine diagredié, ibid.
Antimonii vitrum, verre d'antimoine, ou antimoine purifié, 37
— Comment l'antimoine fait vomir, 94 & 146
Antinephritica, contre la nephretique, 10
Antipodagrica, contre la goutte, ibid.
Antipyretita, contre la brûlure, ibid.
Antiscorbutica, contre le scorbut, ibid. & 34
Antispasmatica, seu Antispasmica, contre la convulsion, 10
Aperientia, remedes penetrans, ibid.
Apocrustica, remedes consolidans, ibid.
Apodacrytica, espece de collyres, ibid.
Apomeli, oxymel, 10, 29 & 109
Apophlegmatismi, masticatoires, 10 & 57
Apoplectica, contre l'apoplexie, 10
Apotheca, boëtte, 10
Apothecarius, Apoticaire, ibid.
Apothermus, seu sapa, vin cuit, ibid.
Apozema, apozeme, 10 & 49
— alterans & aperiens, 49
— amarum, ibid.
— cephalicum purgans, 50
— rubrum, ibid.


Aquæ tam simplices quàm compositæ ordine alphabetico.


Aqua abrotani, 519
— absinthii, 518

*Aqua acetosæ*, 517
*ad comminuendum calculum*, 555
*ad delendas faciei maculas*, 590
*ad desiccandos catharros*, 565
*ad gangrænam*, 570
*ad gonorrhœam fœtidam & inveteratam*, 562
*ad gutturis affectus*, 563
*ad oculorum nebulas & suffusiones*, 571
*ad sedandos dolores podagricos*, 566
*ad suffusionem*, 571
*ad ulcus cum ossis carie, Weckeri*, 592
*agrimonii*, 516
*Alberti magni*, 593
*alchymillæ*, 516
*alexipharmaca*, 532
*alkekengi*, 516
*aloetica solutiva*, 567
*aluminis*, 587
*aluminosa, Liebautii*, 570
*aluminosa magistralis*, ibid.
*anagallidis*, 518
*Angeli*, 539
*anhaltina*, 567
*anisi*,
*anticolica, seu carminativa*, 563
*antidotalis seu alexipharmaca*, 532
*antidysenterica*, 583
*antiepileptica, Schroderi*, 537
*antihectica*, 548
*antihydropica*, 561
*antimelancholica*, 539
*antinephritica, A Mynsicht*, 557
*antiscorbutica*, 553
*antispasmica, Clossæi*, 564
*antispasmica correcta*, ibid.
*apii*, 519
*apoplectica*, 533
*apoplectica, A Mynsicht*, 534
*arantiorum*, 520 & 521
*argentina*, 516
*armeniacorum*, 521
*artemisiæ*, 518
*arthritica*, 567
*asthmatica*, 562
*aurea, Langii*, 536
*baccarum sambuci*, 521
*baccarum solani*, ibid.
*bardanæ*, 517
*bardanæ composita*, 580
*becabungæ*, 517
*benedicta, Rulandi*, 565
*benedicta serpylli*, ibid.
*berberis*, 521
*betonicæ*, 519
*bezoardica*, 538
*borraginis*, 516
*brassicæ*, 518
*bryoniæ composita*, 576
*bufonum*, 524
*buglossi*, 516
*Aqua bugulæ*, ibid.
*buphtalmi*, ibid.
*calaminthæ*, 518
*calcis*, 587
*calendulæ*, 517
*cancrorum*, 523
*cancrorum simplex*, 568
*caponis*, 546
*caponis, Quercetani*, ibid.
*caponis, A Mynsicht*, 547
*carbunculi*, 568
*cardui benedicti*, 517
*carminativa seu anticolica, A Mynsicht*, 563
*carminativa, Sylvii Deleboe*, 545
*carminativa alia, seu de chamomilla composita*, ibid.
*caryophyllatæ*, 517
*castorei, vel ejus spiritus*, 554
*centaurii minoris*, 517
*centinodiæ*, 516
*ceparum*, 417
*cephalica, Caroli Quinti*, 536
*cerasorum*, 521
*cerebri humani*, 523
*cerefolii*, 518
*chamædryos*, 517
*chamæpityos*, ibid.
*chamomillæ*, 519
*chelidonii*, 516
*chrysulca*, 590
*cichorii*, 517
*cinnamomi*, 527
*cinnamomi cardiaca, Batei*, ibid.
*cinnamomi hordeata, Batei*, 528
*cinnamomi hordeata altera*, ibid.
*citrorum*, 521
*citrulli*, ibid.
*clareta simplex*, 96
*composita*, ibid.
*cochleariæ*, 517
* *cœlestis*, 10. 530, 587
*communitatis ophthalmica, Renodæi*, 572
*contra ardorem urinæ*, 560
*contra calculum, Renodæi*, 554
*contra terrorem, aut casum mulierum gravidarum*, 585
*contra vermes, A Mynsicht*, 542
*cordialis frigida*, 540
*calida*, 541
*cornorum*, 521
*cosmetica columborum*, 591
*cosmetica pretiosa*, 590
*costi hortensis*, 519
*crinalis*, 592
*cucumeris*, 521
*cucurbitæ*, 134 & 521
*cydoniorum*, 521
*damascena odorifera*, 590
*de formicis*, 533
*de tribus*, 530
* *divina cordialis*, 552
*Aqua divina, Fernelii*, 570
*diuretica, D. Daquin*, 557
*diuretica è nucleis*, 556
*diuretica, Sam. Clossæi*, ibid.
*dominarum, A Mynsicht*, 585
*ebuli*, 519
*embryonum*, 580
*endiviæ*, 517
*enulæ campanæ*, 518
*epidemica, Batei*, 573
*epileptica, A Mynsicht*, 537
*epileptica, vel aurea, Langii*, 536
*erucæ*, 517
*è typhis cervinis*, 524
*è typhis cervinis composita*, ibid.
*euphrasiæ*, 516
*ex corde cervi, A Mynsicht*, 566
*febrifuga ad quartanarios*, 554
*ficuum recentium*, 521
*florum arantiorum*, 520
*florum omnium*, 10
*borraginis*, 519
*buglossi*, ibid.
*fabarum*, ibid.
*jasmini*, 520
*lavandulæ*, 519 & 520
*lilii convallium*, 519
*nymphææ*, ibid.
*papaveris rhœados*, 519
*pœoniæ*, 520
*primulæ veris*, ibid.
*rorismarini*, 519
*salviæ*, 520
*thymi*, ibid.
*tiliæ arboris*, 519
*tunicæ*, 520
*tussilaginis*, ibid.
*violarum*, ibid.
*fœniculi*, 519
*fortis communis*, 11 & 588
*fragorum*, 167 & 521
*framboesiorum*, 167 & 521
*fumariæ*, 517
*gentianæ, composita*, 575
*Gilberti*, 577
*hæmoptoica*, 582
*hepatica, A Mynsicht*, 562
*hirundinum*, 543
*hyoscyami*, 516
*hyperici*, 517
*humuli*, ibid.
*hyssopi*, 518
*hysterica, Amsteledamensium*, 535
*hysterica, Fabricii*, ibid.
*hysterica, Crollii*, ibid.
*imperialis*, 530
*imperialis, seu nephritica*, 558
*juniperi*, 519
*lacertorum*, 524
*lactis*, 423
*lactis alexiteria, Batei*, 574
*lactis pectoralis, ejusdem*, ibid.
*lactuca*, 516

*Aqua lapathi acuti*, 517
*lavendulæ*, 519 & 520
*lavendulæ composita*, 584
*lauri*, 519
*limacum*, 523
*limacum magistralis*, 576
*lithontriptica*, 555 & 608
*lithospermi*, 518
*lumbricorum magistralis*, 575
*magnanimitatis*, 533
*majoranæ*, 518
*malorum persicorum*, 521
*malvæ*, 516
*mandragoræ*, ibid.
*mannæ*, 523
*marrubii*, 518
*mastichina*, 581
*matricariæ*, 519
*meliloti*, ibid.
*melissæ, seu melissophylli*, 518
*melissæ magistralis*, 527
*mellis*, 523
*melonis*, 521
*menthæ*, 518
*mercuriata*, 581
*mespilorum*, 521
* *millesflorum dicta*, 10 & 522
*millefolii*, 516
*mirabilis*, 531
*mororum*, 521
*morsus diaboli*, 517
*myrrhata cosmetica, Clossæi*, 591
*naphæ dicta*, 11 & 520
*narcotica, A Mynsicht*, 580
*nasturtii*, 517
*nephritica, de Bellegarde*, 558
*nephritica correcta*, ibid.
*nephritica emendata*, 559
*nephritica Brenggeri*, ibid.
*nephritica Brenggeri correcta*, 560
*nicotianæ*, 517
*nucis juglandis*, 521
*nymphææ*, 516 & 519
*ocimi*, 518
*ocularis interna, A Mynsicht*, 572
*odorata egregia*, 539
*omnium florum, Batei*, 10 & 523
*ophthalmica, D. Daquin*, 73
*ophthalmica, Dæ. Fouquet*, ibid.
*ophthalmica insignis*, 569
*ophthalmica, Quercetani*, 571 & 572
*ophthalmica de Cancris, A Mynsicht*, 569
*origani*, 519
*oxytriphylli*, 517
*panacis heraclei composita*, 542
*papaveris rhœados*, 516
*paralytica*, 538
*parietariæ*, 517
* *pectoralis, Batei*, 549
*pectoralis, A Mynsicht*, 55
*pentaphylli*, 516
*persicariæ*, 517
*Aqua* * *persicariæ composita, Batei*, 551
*petasitidis composita*, 577
*petroselini*, 519
**phagedenica*, 588
*Philosophorum*, 583
*physogena*, ibid.
*picarum composita*, 544
*picarum alia composita, Batei*, ibid.
*pimpinellæ*, 517
*plantaginis*, 516
*pluviæ*, 523
*pneumonica, Batei*, 574
*pœoniæ* 517
*pomorum*, 521
*portulacæ*, 516
*primulæ veris*, 517
*prophylactica*, 532 & 533
*pro phtisi*, 548 & 549
*prunellæ*, 516
*prunorum*, 521
*pulegii*, 519
*pulmonis vituli*, 551
*Rabel*, 10
*ranarum fluviatilium*, 523
*raphani*, 518
*raphani composita*, 577
**regia, vel regalis*, 11 & 589
*Reginæ Hungariæ*, 525
*Reginæ Hungariæ composita*, 526
*ribesiorum*, 521
*roris*, 523
*rorismarini*, 518
*rosarum*, 519
*rutæ*, ibid.
*sabinæ*, 518
*salviæ*, ibid.
*salviæ composita* 585
*sanguinis*, 523
*saniculæ*, 516
*satureiæ*, 518
*saturnina Esculapii*, 586
*scabiosæ*, 517
*scordii*, 518
*scordii composita*, 578
*scorzoneræ*, 517
*scrophulariæ*, ibid.
*secunda*, 11, & 589
*secundinarum*, 524
*seminis anisi*, 527
*sempervivi*, 516
*serpylli*, 519
*silicum*, 11
*sinapi*, 517
*siphylica, Batei*, 542
*sisymbrii*, 517
*solani*, 516
*sorborum*, 521
*sperniolæ, seu spermatis ranarum*, 523
*splenetica*, 561
**stercoris vaccini*, 522
*stomachica, A Mynsicht*, 540
*Aqua stomachica, Le Mort*, ibid.
*symphyti*, 516
*tanaceti*, 519
*taraxaci*, 517
*telephii*, 516
**theriacalis*, 528
*theriacalis camphorata*, 529
*tussilaginis*, 517
*vel mixtura de tribus*, 530
*vel spiritus castorei*, 554
*verbasci*, 516
*verbenæ*, 517
*vincæ pervincæ*, 561
*viperarum*, 524
*viridis correcta, Hartmanni*, 573
*vitæ Matthioli composita*, 530
*vitæ mulierum*, 531
*ulmariæ*, 517
*vomitiva, Plateri*, 586
*vulneraria*, 525
*Aquila alba*, sublimé doux, 11
*Aræotica*, remedes rarefiants, ibid.
*Arbor Dianæ*, ibid.
*Arcanum corallinum*, arcane corallin, ibid.
*Arcanum duplicatum*, sel distillé, ibid. & 588
*Aregon*, 11. V. *Unguent. aregon*, 681
*Arthritica*, remedes Arthritiques, 11
*As, seu libra*, 11 & 41
*Assaieret*, 11. Voyez *pilulæ assaieret* 343
*Assarius*, poids des Anciens, 11 & 41
*Assatio, seu coctio*, rôtir, 11
*Asthmatica medicamenta*, remedes contre l'asthme, ibid.
*Astringentia*, astringens, ibid.
*Asyncritum medicamentum*, sans pareil, ibid.
*Athanasia magna*, opiate hysterique, ibid. & 432
*Athanor*, fourneau des arcanes, 11
*Athera*, espece de colle, ibid.
*Atramenta sympathica*, encres sympathiques, ibid.
*Attenuantia*, remedes attenuans & rarefians, ibid.
*Attenuatio*, subtilisation des medicamens, ibid.
*Aviculæ Cypreæ*, pastilles aromatiques, ibid. & 292
*Aurea Alexandrina*, antidote, 11 & 424
*Aureus*, poids des Anciens, 11 & 41
*Aurum fulminans, seu crocus auri*, safran d'or, 11
*Aurum potabile*, or potable, ibid.
*Austerus*, saveur acre, 12
Aymant arsenical, 26 & 746
*Azymus panis*, pain à chanter, 12

B

B*Acca*, baye, ou grain de petit fruit rond, 12

*Balneum mariæ, vel balneum maris*, ibid.
*Balneum vaporis*, ibid.
*Balneum ventris equini*, bain de fumier de cheval, ibid.
Balon, vaiſſeau de verre ou de grais, ibid.
*Balſamum*, baume, ibid.
*Balſamum album, Leon. Fioraventi*, 648
*Balſamum abſinthiacum, ſeu ſtomachicum, A Mynſicht*, 640
*Balſamum ad nervorum puncturas, Frambeſarii*, 652
*Balſamum angelicæ, Sennerti*, 641
*angelicæ reformatum*, ibid
* *anodynum vel podagricum, Batei*, 658
* *Balſamum antipodagricum, Philip. Mulleri*, ibid.
*apoplecticum*, 638
*apoplecticum reformatum*, 639
* *apoplecticum, Ettmulleri*, ibid
*Arcæi*, 640
*aromaticum, A Mynſicht*, 639
* *aut unguentum ſympathicum Batei*, 658
*balſaminæ*, 651
*bezoardicum*, 642 & 643
*cephalicum, Angeli Salæ*, 661
*cephalicum Italicum*, 660
*Chriſti Paracelſi*, 645
*Chriſti Paracelſi reformatum*, 646
*cordiale, Angeli Salæ*, 643
*cordiale, Sennerti*, 641
*dolorem levans*, 653
*Dominæ Feuillet*, 643
* *Equitis Sancti Victoris*, 641
*galbanetum uterinum, Sennerti*, 649
*Guidonis*, 644
*Heurnii*, 652
*Hiſpanicum*, 651
*Hollerii*, 650
*hypnoticum, A Mynſicht*, 643
* *hyſtericum, Lud. Penicher*, 661
*Jacomo de Pinto*, 653
*Italicum*, 660
*Joſephi Balſame, Equitis ſanctæ Crucis*, 646
*loimicum hemiſianum*, 663
*lucatelli*, 656
* *Magiſtrale, Batei*, 661
*Medicorum Florentiæ*, 650
*mirabile, Fulleri*, 664
*mirabile, Renodæi*, 659
* *mumiæ, Laz. Riverii*, ibid.
*nephriticum, Fulleri*, 663
*nervale*, 637
*palmeum*, 663
*paralyticum, A Mynſicht*, 650
* *paralyticum, Batei*, 662
*polychreſtum*, 636 & 637
*puerorum dentientium*, 651
*Samaritanum*, 645
*ſanguinem ſiſtens*, 637
*Balſamum ſarcoticum*, 637
*Saturni*, 656
*ſeu oleum benedictum, Apparitii*, 640
*ſeu oleum tranquillum, Abbatis Rouſſeau*, 656
* *Solimani*, 642
*ſpaſmaticum, A Mynſicht*, 649
*ſpinale, Batei*, 638
*ſtypticum, A Mynſicht*, 652
*ſulphuris aniſatum*, 655
*ſulphuris compoſitum*, ibid.
* *ſulphuris antimonii, Auctoris*, ibid.
*ſulphuris, Rulandi*, 654
*ſulphuris, Rulandi, reformat.* ibid
*ſulphuris ſimplex ſeu terebinthinatum*, ibid.
* *vel butyrum ſuccini, Batei*, 663
*venereum, A Mynſicht*, 653
*viride Metenſium*, 643
*uterinum de galbano, Sennerti*, 649
*uterinum aliud*, ibid.
*vulgare*, 643
*vulnerarium, Fallopii*, 645
*vulnerarium, Mindereri*, ibid.
*Zibethæ, A Mynſicht*, 660
Barre de fer pour les preſſes, 40
Baſilic, onguent, 12. Voyez *Unguentum baſilicum*, 667
Baume du Commandeur de Permes, 642
Baumes & leur diviſion, 636
*Bechica*, bechiques, 4 & 12
*Benedicta laxativa*, 12 & 493
*Benedicta laxativa emendata*, 494
*Bes* ou *beſſis*, poids des Anciens, 12 & 41
Beure de Mai, 688
Bezoard animal, 12 & 83
Bezoard mineral, 12
Biberons, 40
*Bicongius*, meſure des Anciens, 12 & 42
Biere d'Angleterre, appellée *aile*, 95
Biſtortier, rouleau de bois, 12 & 40
Blanchet, morceau de drap, 40
blanc raiſin ou onguent de ceruſe, 8 & 666
*Bochetum*, bouchet, 12
Boëttes de plomb, leur uſage, 39
*Bolus, ſeu fruſtum*, 12 & 56
*Bolus catharticus aperiens ad gonorrhœam*, 56
Bouquain, c'eſt du ſang de bouc preparé, 12
Bouteilles de verre, 39
*Butyrum antimonii lunare*, 12
*Butyrum ceræ*, ibid.
*Butyrum Jovis, vel ſtanni*, ibid
*Butyrum Maii*, Voyez *Unguentum butyraceum emendatum*, 688
*Butyrum Saturni*, 11
*Butyrum ſuccini*, 663
*Butyrum vel oleum corroſivum arſenici*, 12
*Butyrum vel oleum glaciale antimonii*, ibid.

C

*Cachectica*, remedes cachectiques ou aperitifs, ibid.
Cadavres deſſechez par la chaux, 219
deſſechez par le Soleil, ibid.
par les ſables dans la Lybie, ibid.
*Cadus, vel ceramium*, meſure des Anciens, 12 & 42
Caillé de liévre, 205
*Calcinatio*, calcination, ce que c'eſt, 13
Calcination de l'alun, 587 & 679
de la corne de cerf, 83
de la taupe, 747
de l'éponge, 84
de l'os de la cuiſſe de bœuf, 679
des limas, 225
du poil de liévre, 84
du vitriol de Chypre, 207
*Calx antimonii*, 13
*Calx auri ſeu ſolis*, ibid.
*Calx Jovis*, ibid.
*Calx Lunæ*, ibid.
*Calx Mercurii*, ibid.
*Calx Saturni*, ibid.
*Calx Veneris*, ibid.
Capillaires (les cinq) 4
*Capitulum*; *Chapiteau*, ibid.
*Caput mortuum*, tête morte, ibid.
Carat, ce que c'eſt, ibid.
*Cardiaca*, remedes cordiaux & fortifians, 3 & 13
*Cardiacum magnum, Batei*, 579
*Carminativa medicamenta*, remedes carminatifs ou attenuans les humeurs, 4 & 13
Carrelet, inſtrument de bois, 13
*Caryocoſtinum*, ibid. Voyez *Electuarium caryocoſtinum*, 502
*Caſſia cum melle*, 482
*Caſſia cum ſaccharo pro clyſteribus*, ibid.
Caſſolettes, vaiſſeaux de cuivre, 69
*Catagmatica*, pour les fractures, 13
*Catalotica*, pour les cicatrices, ibid.
*Catapaſmata*, poudres odorantes, ibid.
*Cataplaſma*, cataplaſme, ibid. & 74
*Cataplaſma ad commotionem cerebri Vigonis*, 709 & 710
*Catapl. anodynum & reſolutivum*, 74
* *Catapl. apoplecticum, Batei*, 76
* *Catapl. cynanchicum, ejuſdem*, 75
*Catapl. de baccis lauri*, 736
*de cruſta panis, Montagnanæ*, 713
*de nido hirundinum*, 75
*emolliens & digeſtivum*, 74
*Cataporia, ſeu pilulæ*, 13
*Cathartica*, remedes purgatifs, ibid.

*Catharetica*, pour les chairs baveuses, ibid.
*Catholicum electuarium*, ibid. & 474
*duplicatum rhabarbaro*, 475
*duplicatum reformatum*, 476
*simplex*, *Fernelii*, 474
*simplex reformatum*, 475
*Frambesarii*, 476
*ejusdem reformatum*, 477
*Quercetani*, ibid.
*ejusdem reformatum*, 478
*pro clysteribus*, ibid.
*pro clysteribus reformatum*, ibid.
*pro clysteribus equorum*, 479
*Catillus cinereus*, coupelle, 13
*Catoterica*, remedes purgatifs, ibid.
*Caules angelicæ conditi*, 103
*bardanæ conditi*, ibid.
*lactucæ conditi*, ibid.
*scolymi conditi*, ibid.
*Caustica*, cauteres, 13
Caustique perpetuel, 25
Cautere potentiel, ibid.
*Cementatio*, purification de l'or, 13
Cement Royal, ibid.
Cendre de verre, ou de kali, 240
*Cephalica*, remedes pour les maladies de la tête, 3 & 13
*Ceraleum*, 13
*Ceranium*, mesure des Anciens, 13 & 42
Cerat de diapalme, 716
*Ceration*, poids des Anciens, 13 & 41
*Ceratomalagmata*, 13
*Cerata*, cerats, ce que c'est, 13 & 664
*Ceratum ad commotionem cerebri*, *Vigonis*, 709 & 710
*album coctum*, 707
*album refrigerans*, 705
*Alexandri*, *Mesué*, 713
*Andromachi*, 714
*astringens*, 709
*barbarum*, *Galeni*, 710
*capitale*, 708
*Cerine Ctesiphontis*, ibid.
*cerine Ctesiphontis reformat.* 709
*defensivum*, 713
*de ammoniaco*, *Foresti*, 707
*de galbano*, *seu matricale*, ibid.
*de lithargyro*, *Galeni*, 712
*de minio*, 711
*de mucaginibus*, 712
**de vipera*, 714
*diabotanum cum mercurio*, ibid.
*diadictamnum*, *seu sacrum*, *Galeni*, 711
*diapente*, *Mesué*, 713
*diapipereos*, *Galeni*, 710
*diapyritis*, *Galeni*, 711
*diasulphuris*, 708
*ex betonica*, ibid.
*ex euphorbio*, *Galeni*, 714
*matricale*, 707
*oesipatum*, *Galeni*, 706
*polychrestum*, ibid.
*pro herniosis*, *Noribergensium*, 712
*santalinum*, 705
*seu cataplasma majoris compositionis ad commotionem cerebri*, *Vigonis*, 710
*seu cataplasma minoris compositionis ad commotionem cerebri*, *Vigonis*, 710
*seu emplastrum de ammoniaco*, *Foresti*, 707
*seu emplastrum*, *seu cataplasma de crusta panis*, *Montagnana*, 713
*stomachicum*, *Mesué*, 706
*Ceration*, poids des Anciens, 41
*Cerevisia purgativa*, *Sydenham*, 95
*Ceroneum*, 14. Voyez *Emplastrum ceroneum*, 729
*Cerusa antimonii*, fleurs d'antimoine fixes, 14
*Chalastica*, remedes relâchans, ibid.
*Chalcus*, poids des Anciens, ibid. & 41
Chapeau de roses, 14 & 520
Chapiteau, c'est le haut d'un alembic, 13
Chapiteau aveugle, alembic, ibid.
*Charta emporetica*, papier broüillard, ou à filtrer, 14 & 41
Chausse d'hypocras, 26 & 40
*Chema*, mesure des Anciens, 14 & 42
Chevrettes, vases de fayance, 14 & 39
Chist, est un sextier, 14 & 42
*Chœnix*, 14
Chœnix, mesure des Anciens, 42
*Cholagoga*, remedes purgatifs, 3 & 14
Chopine, mesure, 42
*Chrysulca seu chrysolea Basilii*, espece d'eau regale, 14
*Chus*, mesure des Anciens, 14 & 42
*Chymia*, Chimie, ou fusion des sucs, 14
*Cicera tartari*, pilules de terebenthine, 14 & 384
*Cineratio*, *seu incineratio*, 14
*Cinnabaris artificialis*, cinabre factice ou artificiel, ibid.
*Cinnabaris antimonii*, cinabre d'antimoine, ibid.
*Circulatio*, *quid sit*, 14
Ciroene, emplâtre resolutif, ibid.
*Clarificatio*, purification d'une liqueur, ibid.
Climat doit être observé dans l'élection des drogues, 5
*Clissus*, espece d'extrait ou teinture, 14
*Clysmatica*, remedes destinez pour des lavemens, ibid.
*Clysmus*, lavement, ibid. & 59
*Clyster*, 14 & 59
*Clyster ad dolorem nephriticum*, 61
*carminativus & laxativus*, 60
*detergens*, ibid.
*emolliens & laxans*, ibid.
*hystericus & laxativus*, ibid.
*Coagulatio*, *quid sit*, 14
*Coccia pilulæ*, 14, 299 & 300
*Coction*, 6
*Cohobatio*, est une distillation, 14
*Colatura*, est separer une liqueur de ses impuretez, ibid.
*Collyria*, collyres, remedes pour les maladies des yeux, 14 & 71
*Collyrium Bruni*, 72
*caruleum*, 73
*Charas*, 72
*contra variolas*, ibid.
*Damantii*, 74
*detergens*, 72
*Lanfranci*, 73
*refrigerans*, 71
*seu trochisci albi*, 278
*seu trochisci citrini*, 288
*siccum*, 75
*vel aqua ophthalmica*, *D. Daquin*, 73
*vel aqua ophtalmica D. Fouquet*, ibid.
*Collytica*, remedes agglutinans, 14
*Coloratio*, est embellir ou donner couleur aux drogues, ibid.
*Concretio*, est épaissir ou coaguler une matiere fluide, 15
*Condita*, condits ou confitures, 15 & 102
Difference des condits & des conserves, ibid.
*Confectio*, espece d'electuaire, 15 & 420
*Confectio adversus lumbricos*, 446
*alkermes*, 440
*alkermes reformata*, 442
*anacardina*, 447
*anacardina reformata*, 448
*Archigenis*, 437
*cephalica*, *A Mynsicht*, 451
*cordialis contra melancholiam*, 468
*cordialis reformata*, ibid.
*de hyacintho*, 442
*de hyacintho reformata*, 443
*diacorum*, 17 & 450
*ex Gentili de Fulginio*, 468
*ex styrace*, 433
*hamech major*, 483
*hamech major reformata*, 484
*hamech minor*, 485
*hamech minor emendata*, ibid.
*magnanimitatis*, 450
*micleta*, 449
*narcotica*, 436
*opiata*, *A Mynsicht*, ibid.
*papalis*, 15 & 454
*pretiosa*, 458
*sassafras*, 449
*sassafras reformata*, ibid.

*seu limonata smaragdina*, 460
*styptica*, *A Mynsicht*, 461
*theriacalis*, *A Mynsicht*, 448
*vitæ Arnoldi de Villanova*, 451
— *universalis*, 15 & 475
*zingiberis Indi*, 458
*Congelatio*, *quid sit*, 15
*Congius*, mesure des Anciens, 15 & 42
*Conquassatio*, piler un corps dur, 15
*Conservæ*, conserves, confitures, 104
*Conserva apii solida*, 108
*Conf. florum althææ*, 104
*betonicæ*, 106
*borraginis*, 104
*buglossi*, ibid.
*calendulæ*, 106
*cichorii*, 104
*genistæ*, 106
*hyssopi*, ibid
*lilii convallium*, ibid.
*liliorum alborum*, 104
*malvæ*, ibid.
*nymphææ*, ibid.
*pœoniæ*, ibid.
*papaveris rhœados*, ibid
*pedis cati*, 106
*persicorum*, ibid.
*primulæ veris*, ibid.
*rorismarini*, ibid.
*roris solis*, ibid.
*rosarum mollis*, 104
*rosarum solida*, 105
*salviæ*, 106
*scabiosæ*, ibid.
*liliæ arboris*, ibid.
*tunicæ*, ibid
*tussilaginis*, ibid
*violarum*, 104
*Summitatum absinthii*, 106
*capillorum Veneris*, ibid
*Folior. cochleariæ*, ibid
*euphrasiæ*, ibid.
*fumariæ*, ibid.
*hederæ terrestris*, ibid.
*majoranæ*, ibid
*marrubii albi*, ibid.
*melissæ*, ibid.
*menthæ*, ibid.
*oxytriphylli*, ibid. & 434
*rutæ*, ibid.
*scordii*, ibid.
*Conserva fructuum cynosbati*, *seu cynorrhodon*, 107
*Conserva radic. enulæ campanæ*, ibid.
Conserve d'œillets, vitriolée, 502
de racines d'althæa, 107
de racines de grande consoude, ib.
de roses pâles & muscates, 105
de roses en roche, 404
Corne de cerfs calcinée, 83
Corne de cerfs preparée philosophiquement, ibid.
Correctifs de la racine d'esula, 80
du senné, employez par les Anciens, 48
*Correctio*, *quid sit*, 15
*Corrodentia seu corrosiva*, ibid.
*Cortices arantiorum conditi*, 103
*citri conditi*, ibid.
*Cosmetica*, pour l'embellissement, 15
Cotignac laxatif, 90 & 509
Cotignac, & son aromatisation, 90
*Cotyla*, mesure des Anciens, 15 & 42
Couleur doit être considerée dans l'élection des drogues, 5
Coupelle, *obrusæ catillus*, 13 & 15
*Crepatura*, creveure, 15
Creuset, vaisseau de terre, ibid
*Cribratio*, cribler, ibid
*Crocomagma*, trochisques de safran, ibid. & 289
*Crocus auri*, safran d'or, 11
*martis*, 15
*metallorum*, ibid
*veneris*, ibid
Cruches, 39
*Crucibulum*, creuset, 15
*Crystalisatio*, reduire en cristaux, ibid.
Crystaux de lune, 37
Cucufes & demi Cucufes, 69
*Cucupha*, bonnet, 15 & 69
*Cucurbita*, cucurbite, vaisseau, ibid
Cuillere, mesure, 4
Cuilleres couvertes, 4
Cuine, espece de cornue, 15
*Culeus*, mesure des Anciens, 15 & 42
*Cyathus*, 15 & 42
*Cynanchica*, remedes propres pour la squinancie, 15
*Cyphi*, espece de parfums, 15 & 272
*Cyphoides*, remedes aromatiques, 16

D

*Dacrydium*, diagrede, 16 & 78
*Damascena aqua*, eau de Damas. 16
*Danich*, poids des Anciens, 16 & 41
*Decantatio*, *quid sit*, 16
*Decoctio*, *seu decoctum*. 16
Decoctions, 43
*Decoctum album*, *Sydenham*, 44
*amarum*, 45
*amarum purgativum*, ibid.
*antiscorbuticum*, 45
*cephalicum*, 43
*cordiale*, 44
*detersivum pro clysteribus*, 46
*diæteticum*, 45
*emolliens commune enematis*, 46
*pectorale*, 44
*sudorificum*, 45
*Decrepitatio*, *quid sit*, 16
*Decupellatio*, voyez *Decantatio*, ibid.
Défaillance, V. *Deliquium*, ibid.
*Defensiva*, remedes défensifs, ibid.
Definition de la Pharmacie, 1
*Defrutum*, vin cuit, 16 & 88
*Deleteria*, poisons, 16
*Deliquium*, défaillance, ibid.
*De morbo*, c'est l'onguent Neapolitanum, ibid.
Demi-sextier, mesure, 42
*Denarius*, denier, 16 & 41
*Dentilavium*, liqueur astringente, 16
*Dentifricia*, dentifriques, remedes pour les dents, 4, 16 & 76
Depart, 16
*Depilatoria*, depilatoires, 16, 291 & 691
*Depuratio*, *quid sit*, 16
Depuration des sucs, 87 & 439
Cause de la congelation des sucs, 90
Moyen de les conserver, 87
Deficcatif rouge, 16. Voyez *Unguentum deficcativum rubrum*, 667
*Despumatio*, *quid sit*, 16
*Destillatio*, ibid.
*Destillatio baccarum non succulentarum*, 593
*granorum actes*, 594
*granorum ebuli*, ibid.
*granorum juniperi*, 593
*lignorum odoratorum*, ibid.
*seminum odoratorum*, ibid.
*Detergentia*, deterfifs, 16
*Detonatio*, *quid sit*, ibid.
Detremper de l'acier, 16
*De Vigo*. 16. Voyez *Emplastrum de ranis*, 733
*Deunx*, poids, 16 & 42
*Dextans*, poids, 17 & 42
*Dia*, ce mot Grec signifie *par*, ibid.
*Diabalaustia*, 17 & 258
*Diabalzemer*, *seu diasenna*, 15 & 506
*Diabalzemer emendatum*, 508
*Diaboracis*, 17 & 248
*Diabotanum*, 17 & 734
*Diabryonias*, 17
*Diabuglossi*, ibid.
*Diacalaminthes*, ibid.
*Diacarthami*, ibid & 394
*Diacarthami*, *reformatum*, 395
*Diacaryon*, *seu dianucum*, 17 & 89
*Diacassia*, 17 & 482
*Diacassia cum manna*, 482
*Diacassia cum saccharo pro clysteribus*, ibid.
*Diacastoreum*, 17 & 464
*Diachalciteos*, 17
Diachylon, ibid. & 717
Diachylon blanc, emplâtre, 717
Diachylon gommé, 719
Diachylon noir 717
*Diacinnabaris*, 17
*Diacinnamomi*, ibid.
*Diacnicum*, est le syrop de Carthame, ibid.

Diacode des Anciens, ibid. & 155
*Diacodium*, syrop de pavot blanc, ibid & 155
*Diacodium simplex, Galeni*, 426
*compositum, Mesué*, 421
*Diacolocynthidos*, 17, 483 & 514
*Diacorum*, 17
*Diacostus*, ibid
*Diacreta*, ibid
*Diacrocum*, ibid
*Diacrydium*, scammonée, ibid. & 78
*Diacrydium cydoniatum*, 78
*glycyrrhysatum*, ibid.
*sulphuratum*, ibid.
*Diacristalli*, 17
*Diacurcuma*, ibid. & 227
*Diacymini*, ibid. & 249
*Diadamascenum*, 18 & 486
*Diadictamnum*, 18
*Diaesula*, poudre purgative, ibid.
*Diaetetica*, remedes pour la diete, ibid.
*Diafarfara*, ibid.
*Diagalanga*, ibid. & 258
*Diagredium*, diagrede, 17 & 78
Diagrede rosat, 265
*Diahyssopi*, 18 & 252
*Diajalapa*, poudre purgative, 18
*Diaireos*, 18 & 254
*Dialacca*, 18
*Dialauri*, poudre carminative, 18
*Dialuna*, ibid
*Diamanna, Electuarium liquidum*, ibid
*Diamargaritum*, poudre fortifiante, ibid
*Diamargaritum simplex*, 18 & 404
*Diambra*, poudre cordiale, 17
*Diamercurii*, 18
*Diamorum simplex*, 18 & 89
*compositum*, ibid.
*cum saccharo*, 153
*Diamorusia*, 18 & 462
*Diamoschi dulcis*, 18
*Diamumia*, ibid.
*Dianisi*, 17
*Dianitri*, 18
*Dianthos*, poudre cephalique, 17 & 248
*Dianucum, seu diacaryon*, 18 & 89
*Diaolibani*, 18
*Diapalma*, emplâtre deficcatif, 18 & 716
Diapalme dissout, ibid.
*Diapasmata*, parfums, 18
*Diapenthe*, ibid
*Diaphœnicum*, 18. Voyez *Electuarium diaphœnicum*, 49[?]
*Diaphoretica*, sudorifiques, 3 & 1[?]
*Diaphoreticum minerale*, 1[?]
*Diaphoreticum solare*, ibid.
*Diapipereos*, cerat vulneraire, ibid.
*Diaplantaginis*, poudre astringente ibid.
*Diapompholigos*, onguent dissicatif, ibid.
*Diaprassii*, poudre cephalique, ibid.
*Diaprunum solutivum*, 19 & 487
*Diaprunum simplex*, 19 & 486
*Diaprunum simplex emendatum*, 486
*Diapyrites*, cerat vulneraire, 19
*Diarhodon Abbatis*, poudre cordiale, ibid.
*Diarhodon pilulæ*, ibid
*Diarhodon trochisci*, ibid.
*Diasarum*, 17 & 501
*Diasaturni*, 19
*Diascordium*, poudre somnifere, ibid.
*Diasebesten*, ibid
*Diasenna*, poudre purgative, ibid.
*Diasenna*, electuaire purgatif, ibid.
*Diaspermatum*, ibid.
*Diasuccini*, ibid.
*Diasulphuris*, poudre antiasthmatique, ibid.
*Diasulphuris*, opiate hysterique, ibid.
*Diasulphuris*, cerat resolutif, ibid.
*Diasulphuris*, tablettes antiasthmatiques, ibid.
*Diatartari*, ibid.
*Diatessarum*, ibid.
*Diathamaron*, ibid.
*Diatragacanthi*, ibid.
*Diatrium piperum*, ibid.
*Diatrium santalorum*, ibid.
*Diaturbith*, ibid.
*Diaturbith minerale*, ibid. & 501
*Diaturpethi*, 19 & 395
*Diaturpethi reformatum*, 396
*Diaturpethi cum rhabarbaro*, ibid.
*Diazingiber* 19 & 397
*Diazingiber reformatum*, ibid.
*Dichroma, seu Gilva*, emplâtre qui jaunit en vieillissant, 19
*Dies naturalis*, jour naturel composé de vingt-quatre heures, ibid.
*Digestio*, espece de fermentation, 6 & 19
*Digestivum*, digestif, 20
*Dinarius*, aperitif, ibid
*Diospoliticon*, poudre hysterique, ibid. & 213
*Diprosopa*, emplâtre, 20
Dispensaire ou Pharmacopée, 30
Dispensaires, especes de boëtes, 41
*Dispensatio*, arrangement de drogues, 20
*Dissolutio quid sit*, ibid.
*Distillatio*, ce que c'est, 16 & 516
*Distillatio per ascensum*, *Distillatio per descensum*, ce que c'est, 16, 2 & 516
*Divinum emplastrum*, 20 & 725
*Diuretica*, remedes aperitifs, 3 & 20
*Dodecapharmacum, seu unguentum Apostolorum*, 20 & 668
*Dodrans*, mesure, 20 & 42
Dome, est le couvercle d'un fourneau, 20
*Drachma, seu dragma*, 10 & 41
*Drasticum extractum*, extrait de scammonée, 20
*Drimea*, remedes acres, ibid.
Drogues, choix ou élection des drogues simples, 5
*Dropax*, depilatoire, 20
*Duella & dupondium*, poids, 20 & 41

E

EAux distillées, simples, composées & autres en general, se trouvent rangées ci-devant dans l'ordre alphabetique sous la diction *Aqua*.
Eau de baume, 648
Eau de casse-lunettes, 570
—— les quatre eaux antipleuretiques, 5
—— les quatre eaux cordiales, 4
*Ebullitio*, boüillir, 20
Ecailles de mer, instrumens de Pharmacie, 39
*Ecbolia*, remedes expulsifs, 20
*Eccathartica*, cathartiques ou deterfifs, ibid.
*Eccoprotica*, remedes laxatifs, ibid.
*Eclegma*, looch, ibid. & 185
Ecorces de citron & d'orange, 103
*Ecphractica*, remedes obstruans, 20
*Ectylotica*, remedes contre les calus, ibid.
Ecussons, remedes emplastiques, 68
*Edulcoratio*, adoucissement, 20
*Effervescentia*, fermentation, 20
*Egetea*, *vel musa anea*, 424
*Elaterium*, extrait de concombre, 20 & 79
Electuaires liquides, 420
solides, 394
*Electuarium, seu Electarium*, 20
* *Electuarium album, Batei*, 467
*Electuarium Alcanzi, Mesué*, ibid.
*alexipharmacum*, 452
*amarum magistrale majus*, 510
*amarum magistrale majus emendatum*, 511
*amarum minus*, ibid.
*analepticum*, 249
*antihydropicum*, 497
*aperiens*, D. Daquin, 494
*camphoratum*, 453
*caryocostinum*, 502
* *castitatis*, 468
*catharticum Cesareum*, 496
*catharticum caryophyllatum*, 502
*catharticum rosatum, A Mynsicht*, 500
*catharticum violatum ejusdem*, 499
*catholicum duplicatum Rhabarbaro*, 475

*Electuarium catholicum duplicatum reformatum*, 476
*catholicum, Frambesarii*, ibid.
*catholicum ejusdem reformatum*, 477
*catholicum pro clysteribus*, 478
*catholicum pro clysteribus reformatum*, ibid.
*catholicum pro clysteribus equorum* 479
*catholicum, Quercetani*, 477
*catholicum Quercetani reformatum*, 478
*catholicum simplex*, 474
*catholicum simplex reformatum*, 475
*chalybeatum*, 460
*chalybeatum reformatum*, ibid.
*cholagogum, Quercetani*, 487
*cholagogum Quercetani reformatum*, 488
*cholagogum seu diaprunum, Sylvii*, 487
*contra dysenteriam*, 468
*Cortesii*, 437
*de allio*, 453
*de baccis lauri*, 446
*de citro solutivum*, 397
*de citro solutivum reformatum*, 398
*de fructibus*, 463
*de gemmis*, 246
*de ovo*, 455
*de ovo majus*, 456
*de ovo minus*, 457
*de ovo reformatum*, 458
*de oxalide, Galeni*, 469
*de persicis, Mesué*, 466
*de pomis, Mesué*, ibid.
*de psyllio*, 489
*de psyllio correctum*. ibid.
*de psyllio, Montagnanæ*, 490
*de psyllio ejusdem emendatum*, 491
*de psyllio correctum, D. Daquin*, ibid.
*de psyllio ejusd. emendatum*, 492
*de rhabarbaro, Mesué*, 461
*de rubia*, 236
*de satyrio*, 447
*de scoria ferri*, 461
*de seminibus*, 462
*de sorbis*, 467
*de succo rosarum*, 398
*de succo rosarum reformatum*, 399
*de succo rutæ*, 459
*de succo violarum*, 399
*de succo violarum reformatum*. ibid
*diabalzemer, Renodæi*, 506
*diabalzemer emendatum*, 508
*diabryonias*, 510
*diabryonias emendatum*, ibid
*diacalaminthes*, 260
*Electuarium diacarthami*, 394
*diacarthami reformatum*, 395
*diacastoreum*, 464
*diacinnamomi*, 259
*diacolocynthidos*, 17 & 483
*diacorum*, 450
*diacrocum*, 228
*diacucurma*, ibid.
*diacydonium*, 509
*diacymini*, 250
*diagalangæ*, 258
*diahyssopi*, 253
*diaireos, Salomonis*, 255
*diamanna*, 509
*diamorusia*, 462
*diaphœnicum*, 492
*diaphœnicum emendatum*, 493
*diaprassum*, 252
*diaprunum simplex*, 486
*diaprunum simplex emendatum*, ibid.
*diaprunum solutivum, seu compositum*, 487
*diaprunum, Sylvii*, ibid.
*diasarum, Fernelii*, 501
*diascordium, Fracastorii*, 434
*diascordium reformatum*, ibid.
*diascordium, Sylvii*, 435
*diascordium reformatum*, ibid.
*diasebesten*, 495
*diasebesten emendatum*, 496
*diasennæ*, 506
*diasulphuris*, 432
*diasulphuris reformatum*, 433
*diaturbith minerale*, 501
*diaturpethi*, 395
*diaturpethi reformatum*, 396
*diaturpethi cum rhabarbaro*, ibid.
*diaturpethi cum rhabarbaro reformatum*, ibid
*diazingiberis, seu zingiber laxativum*, 397
*diazingiberis reformatum*, ibid.
*diureticum, Montagnanæ*, 469
*Elescoph, vel Episcopi*, 508
*Elescoph emendatum*, ibid.
*ex citro stomachicum*, 470
*Guidonis, contra pestem*, 454
*hydragogum, Zvelferi*, 498
*hydragogum, Sylvii*, ibid.
*hydragogum emendatum*, 499
*implens principale*, 244
*Indum majus* 503
*Indum majus emendatum*, 504
*Indum minus*, ibid.
*lætificans*, 454
*lenitivum Pharmac. Parisiensis*, 479
*lenitivum Auctoris*, 480
*lenitivum ex tamarindis & manna*, ibid.
*lenitivum sapidum*, ibid.
*lenitivum pro clysteribus*, 481
*lenitivum pro clysteribus refor.* 482
*Electuarium liberans*, 454
*lithontripticum*, 239
*magnanimitatis*, 450
*micleta*, 449
*nucum*, 458
*orvietanum, Hoffmanni*, 431
*oxydorcicum, Batei*, 466
*panchymagogum*, 504
*panchymagogum emendatum*, 505
*Papæ*, 454
*passulatum*, 496
*pectorale*, 452 & 453
*pleres arconticum*, 463
*podagricum*, 505
*Regium*, 465
*rosatum, Mesué*, 500
*rosatum emendatum*, ibid.
*è sassafras*, 449
*è sassafras reformatum*, ibid.
*scorbuticum*, 465
*sennatum, Renodæi*, 506
*sennatum emendatum*, 508
*stomachicum*, 465
*terebinthinatum*, 470
*vitæ, Arnoldi de Villanova*, 451
*Eleosaccharum*, 20 & 85
Eleosaccharum de canelle, 85
Eleosaccharum de gyrofle, 199
*Elixatio*, coction, 20
*Elixyr*, ibid.
*Elixyr alliatum*, 599
*ambari*, 608
*antiepilepticum, Cratonis*, 600
*antiepilepticum insigne*, 602
*antinephriticum*, 609
*antipodagricum*, 610
*apoplecticum*, 609
*asthmaticum, Zvelferi*, 600
*camphoræ, Hartmanni*, 604
*carminativum*, 609
*citri*, 603
*de tribus*, 598
*epilepticum, Crollii*, 601
*epilepticum, Ereyen*, ibid.
*epilepticum reformatum*, ibid.
*febrile, A Mynsicht*, 603
*hypnoticum*, 609
*lithontripticum*, 607
*nephriticum*, 606
*pestilentale, Crollii*, 598
*pœoniæ, A Mynsicht*, 604
*proprietatis*, 594
*seu essentia antihysterica, Le Mort*, 606
*seu essentia Italica*, 608
*seu guttæ Anglicæ Regiæ*, 609
*seu silentium pectoris*, ibid.
*seu tinctura cephalica, Sennerti*, 607
*sulphuris, A Mynsicht*, 599
*syncopticum*, 605
*vitæ, Leon. Fioraventi*, 597
*vitæ majus, Quercetani*, 596

*Electuarium vitæ minus Quercetani*, 597
*vitæ, Matthioli*, 595
*vitæ, Matthioli, reformatum*, ibid.
*vitrioli Veneris*, 605
*uterinum*, 610
*Elixyrs*, 594
*Embroche, seu embrocatio*, embrocation, 21 & 64
*Embroche ad lethargum*, 64
*somnum provocans*, 65
*Emetica*, émetiques, remedes, excitans le vomissement, 3 & 21
*Emmenagoga*, remedes provoquans les menstrues, 21
menstrues, ibid.
*Emmota*, linimens, ibid.
*Emollientia*, remedes émollients, ibid.
*Empasmata*, poudres astringentes, ibid.
*Emphrastica*, remedes obstruants, ibid.
*Emplastrum*, emplâtre, 21 & 715
*Emplastrum Abbatis de Grace*, 740
*ad auferendam carunculam seu carnositatem virgæ*, 754
*ad dolores dentium*, 739 & 740
*ad fœtum retinendum*, 743
*ad fonticulos, seu sparadrapam*, 751
*ad ganglia*, 757
*ad herniam, vulgo contra rupturam*, 732
*album, seu de cerusa*, 721
*Alexandri ex alliis*, 750
*Andreæ à Cruce*, 740
*antipodagricum*, 745
*Apostolicum*, 750
*arthriticum*, 745
*barbarum magnum*, 748
*basilicum majus, Mes.* 754
*basilicum minus, Galeni*, ibid.
*Cæsaris*, 749
*carminans, C. Sylvii*, 752
*catagmaticum*, 727
*cephalicum, aut pro commissura, aut stephanium*, 714
*ceræ cum cymino*, 729
*ceroneum*, ibid.
*citrinum* 753
*contra rupturam*, 732
*de absinthio*, 742
*de alabastro*, 743
*de althæa compositum*, 751
*de ammoniaco*, 707
*de baccis lauri*, 736
de Bailleul, 728
*de betonica*, 723
*de centaurio, Guidonis*, 756
*de cerusa*, 721
*de cerusa usta*, 722
*de cicuta*, 731
*de crusta panis, Montagnanæ*, 713
*de euphorbio*, 752
*defensivum*, 728
*de fuligine*, 755
*de galbano crocatum*, 719
*Emplastrum de gratia Dei*, 724
*de janua*, ibid.
*de lapide calaminari*, 753
*de linamento*, 730
*de lithargyro*, 715
*de marcassita*, 739
*de mastiche*, 748
*mastiche reformatum*, 749
*de meliloto*, 720
*de meliloto reformatum*, 721
*de minio, A Mynsicht*, 723
*de minio simplex*, 722
*de minio, Vigonis*, ibid.
*de minio Vigonis, reformatum*, 723
*de mucaginibus, Bened. Textor.* 719
*de mucaginibus reformatum*, 720
*de mucaginibus gummatum ejusdem.* ibid.
*de nicotiana*, 731
*de pelle anguillæ ad herniam*, 733
*de ranis, vulgò de Vigo cum mercurio*, ibid.
*de sanguine humano*, 757
*de sapone*, 742
*de spermute ceti, A Mynsicht*, 736
*de spermate ranarum*, ibid.
*de sulphure*, 730
*de Vigo cum mercurio*, 733
*de Vigo simplex*, 734
*de Villamagna ad equini pedis punctionem*, 738
*de vipera*, 714
*diabotanum, Blondel*, 734
*diachalciteos*, 715
*diachylon album, seu simplex*, 717
*diachylon anodynum, A Mynsicht*, ibid
*diachylon gummatum*, 719
*diachylon ireatum, Mesué*, 717
*diachylon magnum*, 718
*diachylon nigrum* 717
*diapalma vulgare*, 716
*diaphoreticum, A Mynsicht*, 744
*diapompholigos*, 755
*diasulphuris, Rulandi*, 730
*divinum*, 725
*è cinnabari*, 752
*epilepticum, A Mynsicht*, 725
*epispasticum*, 741
*febrifugum*, 751
*filii Zachariæ*, 744
*griseum vel de lapide calaminari*, 753
*Guilelmi Servitoris*, 756
*gummi elemi*, 741
*hepaticum*, 755
*ischiadicum*, 745
*magneticum, Angeli Sale*, 746
*manus Dei*, 726
*matricale, A Mynsicht*, 743
*mundificativum*, 751
*nervinum*, 746
*nigrum*, 722 & 733
*Emplastrum oppodeldoch, seu opodeltoch Paracelsi*, 738
*oxycroceum*, 728
*palmeum*, 715 & 716
*Paracelsi*, 726
*polychrestum*, 747
*pro commissura*, 724
*pro fracturis & luxatione ossium*, 727
*pro matrice*, 742
*quatuor gummium*, 756
*Regium ad herniam*, 732
*santalinum*, 752
*seu Cataplasma de baccis lauri, Mes.* 736
*seu ceratum de amoniaco, Foresti*, 707
* *seu unguentum Magistri Domini*, 739
*sicyonium, seu cucumeris agrestis*, 754
*stephanium*, 724
*stomachale, Le Mort*, 749
*stomachicum, A Mynsicht*, ibid.
*sticticum, Crollii*, 736
*sticticum, Crollii, emendatum*, 738
*stipticum, A Mynsicht*, 757
*talpinum, A Mynsicht*, 747
*tetrapharmacum, seu basilicum minus, Galeni*, 754
*tonsoris*, 755
*triaphamacum, Mesué*, 716
*vesicatorium*, 741
*viride*, 753
*Emplattomena*, remedes emplastiques, 21
*Empyreuma*, sentant le brûlé, ibid.
*Emulsio*, émulsion, 21 & 52
*Emulsio astringens*, 53
*pectoralis*, 52
*refrigerans & aperiens*, ibid.
*Enæmon*, remede agglutinant, 21
*Encheridæ*, grumeaux, ibid.
*Enchiloma, seu elyxir*, ibid.
*Enchiloma de tribus*, 598
*Enchristum*, liniment, 21
*Enchyta*, collyres, ibid.
*Enema*, clystere ou lavement, 21 & 59
Enfer, vaisseau de verre bien luté, 37
*Ens*, partie essentielle d'un mixte, 21
*Ens veneris*, fleurs de sel armoniac, ibid.
Entonnoirs, 40
*Enulatum*, 21 Voyez *Unguentum enulatum*, 674
Epenides, ou alphenic, sucre tors, 405
*Epicarpia*, 21
*Epicerastica medicamenta*, remedes de qualitez temperées, ibid.
*Epidemica*, remedes alexiteres, ibid.
*Epileptica*, contre l'épilepsie, ibid.
*Epiplasma, seu cataplasma*, ibid.
*Epispastica*, remedes attractifs, ibid.

*Epithema, seu fomentatio*, epitheme ou fomentation, 21 & 67
*Epithema hepaticum*, 67
*liquidum cordiale*, ibid.
*solidum*, 68
Eponge de lumiere, 21
*Epulotica*, remedes cicatrisans, ibid.
*Errhina, seu nasalia*, errhines, ou sternutatoires, 21 & 58
*Errhina astringens solidum*. 58
*in forma unguenti*, ibid.
*liquidum*, ibid.
*stypticum*, 59
*Erysipelatodes*, poudre dessicative, 21
*Escharrotica*, caustiques ou escarrotiques, 21
Espatules, 34 & 40
Esprit de l'hydromel vineux pareil à celui du vin, 109
Esprit de corail, 601
Esprit & sel volatil de scorpions, 628
Esprit magistral de vers de terre, 575
Esprit volatil de foye cruë, 609
*Essentia*, essence, 21
*Essentia antihysterica*, essence propre pour les maladies de matrice, 606
*Essentia Italica*, 608
Essence d'absinthe, 519
Essence d'angelique, 369
Essence de bayes de geniévre, 593
Essence de romarin, 526
Essence de safran, 316 & 457
Essence des Parfumeurs, 613
Essence de Rabel, 10
Etamines, servants aux émulsions, 40
*Evaporatio*, évaporer, 21
Euphorbe préparée, 79
*Exagium*, poids des Anciens, 21 & 41
*Exaltatio*, volatilisation, 21
*Excathisma*, demi bain d'eau tiede, 22
*Exipotica*, remedes digestifs, ibid
*Expressio*, pressement de matieres, ibid
*Extergentia*, deterſifs, ibid
*Extinctio*, éteindre, ibid
*Extractio*, separation du pur d'avec l'impur, ibid
Extraits ou teintures, 36
Extrait d'absinthe, 515
d'aloës tiré dans le suc de fraizes 31
de bayes de geniévre, 59
de bois d'aloës, 35
de castor, 36
de coloquinte, 33
de gratiola, 44
de mithridat, 41
de mumie, 64
de noix, 52
d'opium, & ses doses, 382 &
38
d'oseille, 51
Extrait de racine de fougere, 369
de reglisse, 87
de safran, 316
de tabac, 647
de theriaque, 416
hysterique de bryone, 576

F

*Fæces*, féces, 22
*Fecula*, fecules, ibid.
*Farina*, farine, les quatre farines, 5
*Farina virginea*, poudre à nettoyer les dents, 22 & 221
*Fasciculus*, brassée, 22 & 42
*Febrifuga*, febrifuges, 22
Fecules d'arum, 80
de bryone, ibid.
d'iris nostras, ibid.
de pivoine, 354
du petit dracontium, 80 & 683
*Fellis bovis præparatio*, preparation du fiel de bœuf, 101
*Fermentatio*, ébulition ou effervescence, 22
*Filtratio*, filtration par la languette de drap, 22 & 40
Fleurs carminatives, 4
Fleurs cordiales, ibid.
*Flos cordialium*, espece d'elixyr, 22 & 579
*Fomentatio aloetica solutiva*, 567
*Fomentatio, fomentum, seu fotus*, fomentation, 22 & 63
Fomentations séches, 63
Fomentation en sachets, ibid.
*Fotus ad dislocationes & contusiones*, ibid.
*Fotus emolliens & refrigerans*, ibid
Fourneaux, vaisseaux à distiller, 41
Foyes & cœurs de viperes, 83
*Fragmenta pretiosa*, fragmens precieux, 4 & 22
*Frixio*, espece d'assation, 22
*Frontale*, frontal, 22 & 71
*Frontale liquidum*, 71
*siccum*, ibid.
*Fulminatio*, foudroyer, faire bruit, 22
*Fumigatio*, parfumer, ibid.

G

*Galactopoetica*, remedes provoquans le lait, 22
*Galbaneta*, composé de galbanum, ibid.
*Gallia moschata*, ibid. Voyez *Trochisci galliæ moschatæ*, 272
*Gargarisma*, gargarisme, 22 & 57
*Gargarisma ad inflammationem faucium*, 57
*Gargarisma ad sistendam salivationem mercurio excitatam*, ibid.
*Gelatina*, gelées, 23 & 90
*Gelatina cornu cervi*, 91
*cydoniorum*, 90
*ribesiorum*, ibid.
Gelée d'abricots, ibid.
de coins, ibid.
de corne de cerf, 91
de groseilles, ibid.
de pommes, 90
de verjus, 91
de vipere, ibid. & 208
*Geleniabin*, miel rosat, 23
*Gilla vitrioli, vel gilla Theophrasti*, vitriol blanc purifié, ibid.
*Gilva emplastra*, emplâtres de couleur jaune, ibid.
*Glutinatoria medicamenta*, remedes agglutinants & épaississants le sang, ibid.
*Glycea*, remedes laxatifs & adoucissans, ibid.
Gobelet émetique ou vomitif, ibid.
Gommes & leur preparation ou purification, 86
Gomme adragant, & ses effets, 88
Gommes ammoniac, galbanum, opopanax, & sagapenum, 86
Goût doit être consideré dans l'élection des drogues, 5
Gouttes d'Angleterre, 603 & 609
*Gradus ignis*, degrez du feu, 23
Grain, le plus petit des poids, ou la grosseur d'un grain d'orge, 23 & 41
Grains de vie, 305
Graisse de vipere, & sa preparation, 83
*Grana angelica*, Grains ou pilules angeliques, 23 & 305
*Grana infectoria*, graine d'écarlate, 178
Grand cardiaque, 579
Grandeur & grosseur doivent être considerées dans les drogues, 5
*Granulatio, quid sit*, 23
*Granum*, grain, ibid.
*Gratia Dei, emplastrum*, ibid. & 724
Gros, ou dragme, 20 & 41
*Gutteta*, poudre épileptique, 23

H

*Hamorusia seu diamorusia*, 18 & 462
*Hæmagogus, sanguinem ducens*, remede qui provoque le sang, 23
*Hæmoptoica medicamenta*, remedes qui arrêtent le crachement de sang, ibid.
*Hedychroum*, ibid. Voyez *Trochisci* Hedy-

*Hedycroï*, 270
*Hedysmata*, poudres odorantes, 23
*Helctica*, remedes attractifs, ibid.
*Heliosis, seu insolatio*, ibid.
*Hemina*, hemine, ou demi-sextier des Anciens, 23 & 42
*Hemyxeston, seu hemina*, ibid.
*Hepar antimonii*, foye d'antimoine, ibid.
*Hepar sulphuris*, mélange de fleurs de soufre, ibid.
*Hepatica medicamenta*, remedes pour le foye, 4 & 23
*Hepsema*, c'est du sapa ou vin cuit, 23
Herbes emollientes, 4
Vulneraires, ibid.
*Hermeticum sigillum*, sceau hermetique, 23
*Hiera composita*, 512
*composita emendata*, 513
*diacolocynthidos*, 514
*Logadii*, 515
*Logadii reformata*, ibid.
*picra cum agarico*, 512
*picra, Mesué*, 513
*picra emendata*, 514
*picra simplex Galeni*, 511
*Hordeatum*, orgeat, 23 & 54
*Horetica*, remedes excitants l'apetit, 23
Huiles en general, 611
Huiles preparées par infusion, ou par décoction, ou par un simple mélange, se trouvent rangées ci-après par ordre alphabetique sous la diction *Olea*.
—— les trois huiles stomachiques, 5
*Humectatio*, humecter un medicament pour le ramolir lorsqu'il est sec, 6
*Hydatodes vinum*, vin qui porte l'eau, 23
*Hydragoga*, hydragogues, remedes qui purgent les eaux, 3 & 23
*Hydreleum*, mélange d'huile & d'eau, ibid.
*Hydrocrithe*, eau d'orge, ibid.
*Hydromel*, mélange de miel & d'eau, ibid.
*Hydromel vinosum*, 109
Hydromel ordinaire, ibid.
Hydromel vulneraire, ibid.
Hydromel vulneraire pectoral, 550
— Esprit de l'hydromel vineux, 109
— Fermentation de l'hydromel, ibid.
*Hydropica*, remedes contre l'hydropisie, 23
*Hydrosaccharum*, julep, ou eau sucrée, ibid.
*Hypelata*, remedes qui purgent les reins, 24
*Hypercathartica*, remedes purgeants avec excez, ibid.
*Hypnotica*, remedes excitans le sommeil, ibid.
*Hypocaustum*, étuve, ibid.
Hypocras, ou vin hypocratique, 95
*Hypoglotides pilulæ, seu sublinguales*, pilules pour adoucir les acretez de la luette, 24 & 387
*Hysterica*, remedes hysteriques contre les vapeurs, 4 & 24

I

*Ictericæ*, remedes pour la jaunisse, 24
*Ignis & varii ejus gradus*, feu & ses divers degrez, ibid.
*Ignis arenæ*, feu de sable, ibid.
*Ignis cinerum*, feu de cendres, ibid.
*Ignis circularis*, feu de rouë, ibid.
*Ignis gradatus*, feu gradué, ibid.
*Ignis limaturæ ferri*, feu de limaille de fer, ibid.
*Ignis lucernæ*, feu de lampe, ibid.
*Ignis nudus, seu immediatus*, feu nud, ibid.
*Ignis reverberatorius*, feu de reverbere, ibid.
*Ignis suppressionis*, feu de suppression, ibid.
*Immersio*, plonger une drogue dans l'eau, ibid.
Impalpable, poudre subtilisée, ibid.
*Impastatio*, mettre une matiere en pâte, ibid.
*Impregnatio*, c'est un mixte empreint d'une liqueur, ibid.
*Inauratio*, c'est enveloper un remede d'une feuille d'or, ibid.
*Incarnativa*, remedes propres à renouveller les chairs, ibid.
*Incineratio, seu cineratio*, c'est réduire un mixte en cendres, 14
*Incisiva*, remedes attenuants & rarefiants les humeurs, 24
*Inclinatio*, c'est baisser une liqueur & la verser doucement, 25
*Incorporatio*, c'est donner consistence à une poudre ou à une liqueur, ibid.
Incrassant, remede épaississant les humeurs, ibid.
*Infusio*, tremper un remede dans une liqueur, 6, 25 & 47
*Infusio cathartica communis*, infusion purgative commune, 48
*Injectio*, jetter dedans, 25 & 59
*Injectio ad sistendam gonorrhœam*, injection pour arrêter la gonorrhée, 59
*Vulneraria*, injection vulneraire, ibid.
*Insolatio*, exposer une matiere au Soleil, 25
**Instaurativa*, remedes rétablissans les parties attenuées, 25
Instrumens de Pharmacie, 38
*Interpassare, vel intersuere*, c'est quand on coud des sachets remplis de drogues medecinales, 25
*Ischiadica*, remedes pour la goutte sciatique, ibid.
*Julapium, seu julep*, julep, ibid. & 51
*Julapium Alexandrinum*, julep rosat, ou Alexandrin, ou Royal, 51
*hystericum*, julep hysterique, ibid.
*hystericum camphoratum*, julep hysterique camphré, 52
*Julepus, seu julapium*, 51
*Julepus cordialis*, julep cordial, ibid.
*pectoralis*, julep pectoral, ibid.
*Jusculum amarum, seu apozema*, bouillon amer, 49
*rubrum*, bouillon rouge, 50

K

*Kirat, seu siliqua*, poids des Anciens, 25 & 41

L

*Lac sulphuris*, lait ou precipité de soufre, 25
*Lac virginale*, lait virginal, ibid.
*Levigatio*, leviger, est réduire une matiere dure en poudre, ibid.
*Lana succida*, laine grasse, 79
Languette de drap à filtrer, 40
*Lapis causticus*, pierre caustique, 25
*infernalis*, pierre infernale, ibid.
*medicamentosus*, pierre medicamenteuse, ibid.
*mirabilis*, pierre merveilleuse, ibid.
*Laudanum, quasi laudatum*, extrait d'opium, ibid.
*Laudanum, A Mynsicht*, 379
*tutissimum*, extrait de theriaque, 428
Lavements, ou clysteres, 59
*Laxativa*, remedes laxatifs, 25
*Lenitivum*, lenitif, 25. Voyez *Electuarium lenitivum*, 479
Leviger, rendre menu & leger, 25
*Leucœnum*, c'est du vin blanc, ibid.
Lexicon Pharmaceutique, 8
*Lexipyretus*, un amulette au poignet, 25
*Lilium minerale*, est un sel metallique, ibid.
Limas, leur calcination, 215
*Limatio*, limer, 25
*Limonata smaragdina*, 25 & 460
*Linctus*, lecher, succer, 25 & 185
Lingotiere, 25
*Linimentum*, liniment, ce que c'est, 26 & 664

Linimens pour les pessaires, 62
*Linimentum ad arcendum vomitum*, 704
*ad herpetes*, ibid.
*ad pessaria*, 62
*aliud ad pessaria astringentia*, ibid.
*ad variolarum cicatrices prohibendas*, 704
*hemorrhoidale*, 703
*ischiadicum*, D. Charas, 704
*somniferum*, ibid.
*Linimentorum materies solida*, 62
Linquart, 16
*Lipara, pinguis*, c'est un medicament onctueux, 26
*Liquatio, seu liquefactio*, ibid.
Liqueur de Pellegrin, ibid.
Liqueur fumante, ibid.
Liqueur de mumie, 645
*Lithontriptica, seu lithontriba*, remedes propres à briser la pierre dans les reins & dans la vessie, 26
*Litus*, liniment, ibid.
Livre, poids, ses differences, 41
*Localia medicamenta*, remedes qu'on applique au dehors, appellez topiques, 26
*Looch*, remede pectoral, ibid. & 185
*Looch ad asthma*, 187
*ad sistendum sputum sanguinis*, 186
*de alliis*, 188
*de althæa, Quercetani*, 189
*de caulibus, Gordonii*, 186
*de farfara simplex*, ibid.
*de farfara compositum*, ibid.
*de papavere*, 187
*de pineis*, 188
*de portulaca*, 189
*de psyllio*, 188
*de pulmone vulpis*, ibid.
*de scilla simplex*, 187
*de scilla compositum*, ibid.
*lentium, Avicennæ*, 185
*passularum*, 189
*pectorale*, 185
*sanum & expertum*, 189
*sanum reformatum*, 190
*seminum cydoniorum*, 188
*seminum lini*, ibid.
*Loochs*, 185
*Lotio*, laver, lotions, 5, 26 & 65
*Lotio ad pediculos capitis enecandos*, 65
*ad scabiem*, ibid.
*denigrans capillos*, ibid.
*Lutum*, lut, ou terre grasse, 26
*Lutum hermeticum, seu sigillum hermeticum*, lut ou sceau hermetique, ibid.
*sapientiæ*, lut de sapience, ibid.

M

*Maceratio vel digestio*, ce sont especes de fermentations, 6 & 26
*Magdaleones*, magdaleons, ce sont des rouleaux d'emplâtre, ibid.
*Magisterium*, magistere, ibid.
Magistere de crane humain, 237
Magistere de pierres de perches, 231
Magistere de safran de Mars astringent, d'A Mynsicht, 256
Magistere ou lait de soufre, 25
Magistere de tartre purgatif, de Schroder, 315
*Magma*, est la partie épaisse d'un mixte, 26
*Magma hedychroon*, trochisques d'hedycroon, 270
*Magnes arsenicalis*, aymant arsenical, 26 & 746
*Magnesia opalina*, rubine d'antimoine, 26
*Magnesia Saturnina meteorisata*, fleurs d'antimoine, 312
*Magneticum Emplastrum*, 26 & 746
*Malactica*, remedes émollients, 26
*Malagmata*, emplâtres resolutifs, ibid.
*Malaxatio*, amolir, ibid.
*Malthacode emplastrum*, emplâtre amoli, ibid.
*Manica hypocratis*, chausse d'hypocras, ibid & 40
Maniere de confire les écorces de citron & d'orange. 103
de confire les racines, 102
de faire l'acacia nostras, 81
de faire l'oesipe, 79
de preparer l'Elaterium, ibid.
de preparer les fecules, 80
*Manipulus*, manipule ou poignée, 26 & 42
*Manna vinosa*, manne vineuse, 27
*Manus Dei*, ibid. Voyez *Emplastrum manus Dei*, 726
*Martiatum*, 27. Voyez *Unguentum martiatum*, 672
*Massa panis, vel marsus panis*, masse-pain, 27 & 403
*Massa panis carminativa*, 403
*—panis medicinalis*, ibid.
*—panis pectoralis*, ibid.
*Masticatoria*, masticatoires, 27 & 57
*Materia reductiva*, matiere reductive, 27
Matieres dont on doit faire les vaisseaux de Pharmacie, 38
*Matratium*, matras, vaisseau de verre, 27
*Matricalia*, remede pour la matrice, ibid.
*Maturatio*, coction insensible, ibid.
Medicament, ce que c'est, & sa division, 1
sa preparation, 5
*Mel anacardinum*, 113
*anthosatum*, 112
*centaurii minoris*, 113
*helleboratum*, ibid.
*mentha*, ibid.
*mercuriale*, 112
*myrobalanorum*, 113
*myrti*, ibid.
*nenupharinum*, 112
*nicotianæ*, ibid.
*parietariæ*, 113
*passulatum*, ibid.
*rosatum*, 111
*violatum*, ibid.
*vulvariæ*, 113
*Melanagoga*, Melanagogues, 3 & 27
Mélange solide pour les pessaires, 62
*Melicratum*, 27 & 109
*Melimelum*, 27
*Mensis Philosophicus*, mois philosophique, ibid.
*Menstruum*, menstrue, ou dissolvant, ibid. & 47
*Mensura Germanica*, mesure d'Allemagne, c'est la pinte de Paris, 27
*Mercurius, principium Chymistarum*, mercure est principe en chymie, ibid.
*Mercurius vitæ*, c'est la poudre d'algaroth, ibid.
Mere de baume, 648
*Mesenterica*, remedes mesenteriques, 27
Mesure des Anciens, 624
Mesure des bois, des herbes, des fleurs & des semences, ibid.
Mesure des fruits & de plusieurs animaux, ibid.
Mesures de plusieurs ingrediens, ibid.
Mesures dont on se sert à Paris, ibid.
*Metrenchyta*, espece de seringue, 27
*Metretes*, mesure des Anciens, ibid. & 42
*Micleta*, remede pour le flux de sang, 27 & 449
Miel, & ses preparations, 108
Miel vierge, 747
*Migma*, mélange des drogues, 27
Millefleurs, 522
*Mithridatium*, antidote, 27 & 425
*Mixta*, mixtes, 27
Mixtions des medicaments, 6
*Mixtura*, mixture, 27 & 55
*antiepileptica*, 56
*cosmetica*, 591
*de tribus*, 27 & 530
*diuretica*, 56
*hysterica*, ibid.
*Mochlica*, purgatifs violens, 27
Molette, 27 & 40

Mondificatif d'ache. V. *Unguentum mundificativum de apio*, 669
Mondificatif de resine. V. *Unguentum mundificativum de resina*, 670
*Monohemera*, remedes qui guerissent en un jour, 27
Mortiers & leurs pilons, 39
Mortifier un mixte, c'est lui changer sa forme exterieure, 27
*Moschelæum*, huile nervale, ibid.
Moufle, couvercle de terre, 28
*Mucago, seu mucilago*, mucilage, ibid. & 66
*Mucago ad hæmorragiam sistendam*, 66
*emolliens ordinaria*, ibid.
*gummi tragacanthi*, ibid.
*ichthiocollæ*, 67
*pellis arietinæ*, ibid.
Mucilages, maniere de les preparer, 183
Mucilage de gomme adragant, ibid.
de pepin de coin, ibid.
de racine d'althæa, ibid.
de semence de psyllium, ibid.
*Mulsa aqua*, eau miellée, ou hydromel, 28 & 109
Mumie des Egyptiens, 219
*Mundare*, monder, nettoyer, 28
*Mundificativum unguentum*, onguent deterſif, ibid.
*Musa ænea*, opiate somnifere, 28 & 424
*Myracopon*, remede odorant, 28
*Myrepsus, seu unguentarius*, ibid.
*Myricalis pulvis*, poudre cachectique dorée, ibid.
*Myron, seu unguentum*, ibid.
*Myropola*, Apoticaire, ibid.
*Mystrum magnum*, *Mystrum parvum*, mesures des Anciens, ibid. & 42
*Myva*, gelée de fruits, 28
*Myva cydoniorum*, gelée de coings, 90
*Myvæ, seu gelatinæ*, gelées, ibid.

N

*NArcotica*, remedes assoupissants, 28
*Nasalia*, sternutatoires, ibid.
*Neapolitanum*, 28. Voyez *Unguentum Neapolitanum*, onguent mercuriel, 28 & 673
*Neogala*, lait nouvellement trait, 28
*Nepenthes, seu laudanum*, ibid.
*Nephritica*, remedes pour la gravelle, ibid.
*Nervina*, remedes pour les nerfs, ibid.
*Nix antimonialis*, neige d'antimoine, ibid.
*Noctiluca*, phosphore, ibid.
*Nutritio*, augmentation de medicament, 28
*Nutritum unguentum*, onguent dessicatif, 28 & 666

O

*OBolus*, obole, poids des Anciens, 28 & 41
*Obrusæ catillus*, coupelle, 13
*Obstruentia medicamenta*, remedes incrassants, 28
*Octunx*, poids des Anciens, 28 & 41
Odeur doit être considerée dans l'élection des drogues, 5
*Odontalgica*, remedes pour les dents, 28
*Odontites*, ibid.
*Odoncotrimma, seu dentrificium*, ibid.
*Oenelaion*, mêlange de vin & d'huile, ibid.
*Oenodes*, vin qui porte l'eau, ibid.
*Oenogala*, mêlange de vin & de lait, ibid.
*Oenomeli*, mêlange de vin & de miel, ibid. & 109
*Oesypus humida*, laine grasse, ibid. & 79
*Officina myropolæ*, boutique d'Apoticaire, 28
*Oleosaccharum, seu eleosaccharum*, essence ou huile incorporée dans du sucre candi en poudre, 20, 29 & 85
*Oleum acouisticum ambratum*, *A Mynsicht*, 622
*amygdalarum amararum*, 612
*amygdalarum dulcium*, ibid.
*aranearum*, *Mindereri*, 635
*aranearum reformatum*, ibid.
*avellanarum*, 612
*balani*, ibid.
*balsami*, 625 & 648
*ben*, 612
*benedictum*, *Apparitii*, 640
*bufonum*, 631
*cancrorum*, ibid.
*carminativum*, *A Mynsicht*, 623
*carminativum correctum*, ibid.
*cariynum*, 612
*catellorum*, 634
*cicutæ*, 619
* *contra surditatem*, 636
*costinum*, 619
*croci*, 617
*cucumeris agrestis simplex*, 621
*cydoniorum*, 617
*de capparibus*, 618
*de castoreo simplex*, 632
*de castoreo compositum*, ibid.
*de castoreo compositum emendatum*, 633
*de euphorbio simplex*, 618
*de euphorbio compositum*, ibid.
*de piperibus*, *Mesüé*, 622
*de piperibus emendatum*, 623
*de spermate ranarum*, 632
*de staphide agria*, 625
*de styrace*, 619
*enulatum*, 622
*ex baccis hederæ*, 614
*lentisci*, ibid.
*myrtillorum*, ibid.
*palmæ*, ibid.
*excestrense*, 626
*florum althææ*, 614
*anethi*, ibid.
*chamæmeli*, ibid.
*genistæ*, ibid.
*hyperici simplex*, ibid.
*keiri*, ibid.
*ligustri*, ibid.
*Oleum florum liliorum alborum simplex*, ibid.
*meliloti*, ibid.
*narcissi albi*, 614
*nymphææ*, ibid.
*papaveris*, ibid.
*rorismarini*, ibid.
*sambuci*, ibid.
*tamarisci*, ibid.
*verbasci*, ibid.
*violarum*, ibid.
*formicarum*, 635
*hyperici*, *compositum*, 616
*hirundinum*, 633
*jasmini fragrans*, 616
*irinum*, 615
*lacertorum*, 632
*laurinum*, 613
*liliorum compositum*, 615
*lumbricorum*, 628
*majoranæ*, 624
*mandragoræ*, 620
*mastichinum*, 619
* *mirabile*, 636
*moschatum*, 620
*moschelæum, seu musselinum*, ibid.
*mucaginum*, 624
*nardinum*, 620
*nephriticum*, *A Mynsicht*, 624
*nicodemi*, 616
*nicotianæ*, 619
*nucis juglandis*, 612
*nucleorum Armeniacorum*, ibid.
*persicorum*, ibid.
*omphacinum*, 29
*ovorum*, 613
*Philosophorum*, 29
*populeum*, 623
*ranarum*, 631
*resolutivum*, 621
*rosatum*, 614
* *scarabeorum*, 626
*scorpionum simplex*, 628
*scorpionum compositum*, ibid.

*scorpionum compositum emendatum*, 630
*scorpionum aliud compositum*, 631
Seminum *buniados*, 612
*cannabis*, ibid.
*hyosciami*, ibid.
*lini*, ibid.
*papaveris albi*, ibid.
*quatuor frigidorum major.* ibid.
*sesami*, ibid.
*sinapi*, ibid.
*septem florum*, *A. Mynsicht*, 627
*serpentum*, 632
*sicyonium simplex*, 621
*sicyonium compositum*, *Actuarii*, ib.
*solani*, 619
*stomachale*, 626
*summitatum abrotani*, 614
*absinthii*, ibid.
*anagallidis*, ibid.
*menthæ*, ibid.
*myrthi*, ibid.
*rutæ*, ibid.
*sabinæ*, ibid.
*sampsuchi*, ibid.
*terræ*, 753
*viperarum*, 632 & 647
*vulpinum*, 634
*Olus*, 29
*Omotribes*, ibid.
*Omphacinum oleum*, ibid.
*Omphacium*, verjus, 100
*Omphacii præparatio*, ibid.
Once, 41
Onguent de ceruse, 8
*Enulatum* sans mercure, 674
Onguent de Maître Sieur, 739
Onguent du Docteur, 670
Onguent de Montpellier, 666
Onguents, 664
Onguents chauds & onguents froids, 5
Onguent pour les chevaux, 669
Onolosat, 29 & 41
*Oogala*, mélange d'œufs & de lait, 29
*Ophthalmica*, 3 & 29
*Opiata*, *ab opio*, 29
*Opiata alkermes*, 442
*antinephritica*, 445
*aurea Alexandrina*, 424
*cardiaca Collegii Lugdunensis* 444
*hydragoga specifica Tolosana*, 445
*Salomonis*, 433
Opiate pour les dents, 221
Opiates, 420
*Oporice*, 29
*Oppodeldoch*, *seu opodeltoch*. 29. Voyez *Emplastrum oppodeldoch*, 738
*Optica*, remedes pour les yeux, 29
*Orbiculus*, *seu orbis*, trochisque, 29 & 263
Orgeats, 53
Orgeat de Limonadiers, ibid.
Orge mondé ou orgeat, 54
Origine du suc des plantes, 87
Or potable, 457
Or potable, d'A Mynsicht, 254
*Orvietanum*, *seu antidotus*, 29 430 & 431
Outremer, 77
*Oxelæum*, 29
*Oxicoos*, ibid
*Oxifragium*, ibid.
*Oxycratum*, ibid.
*Oxycratum Saturni*, ibid.
*Oxycroceum*, ibid. Voyez *Emplastrum oxycroceum*, 728
*Oxydercicum seu oxydorcicum*, remede pour aiguiser la vuë, 29
*Oxygala*, lait aigre, ibid.
*Oxyglyce*, mêlange de vinaigre & de miel, ibid.
*Oxymel*, ibid
*Oxymel scilliticum*, 110 & 111
*simplex*, ibid.
*compositum*, ibid.
*Oxyporion*, remede qui passe vîte, 29
*Oxyrhodinum*, oxyrodin, 29, 64 & 254
*Oxysaccharum simplex*, 152
*Oxysaccharum compositum*, ibid.
*Oxytocia*, remedes pour l'accouchement, 29
*Oxysaccharum*, 29

P

Pain à chanter, 12
Pain Royal, est un électuaire, 465
*Palliativa*, remedes palliatifs, ou adoucissans, 29
*Panacea*, remede universel, ibid.
*Panacea antimonialis*, tartre soluble émetique, ibid.
*Panacea mercurialis*, panacée mercurielle, ibid.
*Panchrestum*, ibid.
*Panchymagoga*, panchymagogue, 3 & 29
*Pandaleon*, 29 & 452
*Pandaleon aliud*, 453
*Panis parvus* trochisque, 29 & 263
*Panis Regius*, 30
*Pannus*, blanchet, ibid.
Papier à filtrer, *charta emporetica*, 14 & 41
*Paralytica*, remedes contre la paralisie, 30
*Paregoricus*, remede adoucissant, ibid.
Parfums, 69
*Parygron*, medicament liquide, 30
*Pastilli masticatorii*, masticatoires, 58
*Pastillus*, trochisque odorant, 30 & 263
Pâte d'amandes ameres est un poison pour les poules, 613
*Pauciferum vinum*, vin plat ou qui porte peu d'eau, 30
*Pectoralia*, remedes pectoraux, 4 & 30
*Pedilavium*, remede à laver les pieds, 30
*Pelicanus*, pelican, vaisseau de verre, ibid.
*Penidia*, penides, ibid. & 405
*Periapta*, amulettes, 30
*Pessarium*, pessaire, 30 & 62
*Pessus*, ibid.
*Phagedænica*, remedes vulneraires, 30
*Pharmaceuticum*, ce qui regarde la Pharmacie, ibid.
*Pharmacia*, Pharmacie, & sa définition, 1 & 30
*Pharmacopæa*, 30
*Pharmacopæus*, ibid.
*Pharmacopola*, ibid.
*Pharmacum*, medicament, ibid.
*Philonium*, opiate somnifere, ibid.
*Philonium calidum*, *Le Mort*, 423
*frigidum*, *Le Mort*, ibid.
*magnum seu Romanum*, 422
*Persicum*, ibid.
*Phlegma*, phlegme, 30
*Phlegmagoga*, phlegmagogues, 3 & 30
*Phœnigmus*, remede excitant de la douleur & des vessies, 30
*Phosphorus*, matiere luisante dans les tenebres, ibid.
*Hermeticus Balduini*, ibid.
*lapidis Boloniensis*, ibid.
*liquidus*, ibid.
*urens*, ibid.
*Phtartica*, poisons mortels, ibid.
*Phthoria*, ibid.
*Phthoropæum*, ibid.
*Physogonum*, remede contre les vers, ibid.
*Picatio*, emplâtre fait de poix, 31
Pierre à cautere, 25
admirable, ibid.
infernale, ibid.
medicamenteuse, ibid.
*Piger Henricus*, espece de fourneau, 31
*Pilulæ*, pilules, 31 & 298
*Pilulæ ad febres biliosas & morbos ex bile flava & sanguine natos*, *Mesué*, 375
*ad febres biliosas reform.* ibid.
* *ad maniam*, *Starkei*, 340
* *ad maniam reform.* ibid.
* *ad maniam*, *Batei*, 341
*ad passionem illiacam*, *Rhasis*, 362
*ad pituitam vitream*, *Sylvii*, 331
*ad quartanam febrem*, *Sennerti*, 359
*ad quartanam febrem*, *Gesneri*, ibid.
*ad quartanam febrem*, *reform.* ibid.
*ad raucitatem*, 389
*ad sistendam gonorrhœam*, 385

Pilulæ aliæ astringentes ad sistendam gonorrhœam, 386
ad strumas, 376
ad strumas, reformat. ibid.
ad tussim, 383
aggregativæ, seu polychrestæ, 317
aggregativæ reformatæ, 318
aloephanginæ, seu de aromatibus, Mesué, 341
aloephanginæ, A Mynsicht, 342
aloephanginæ reformatæ, 343
angelicæ, 31 & 305
anodinæ, A Mynsicht, 379
anodinæ reformatæ, 380
anodinæ Cortesii, 391
ante cibum, seu stomachicæ, 31 & 305
antiepilepticæ, 360
antiepilepticæ reformatæ, 361
antiepilepticæ, Clossæi, ibid.
antiepilepticæ reformatæ, 362
antihypocondriacæ Zuvelferi, 307 & 372
antihypochondriacæ reformatæ, 373
antipestilentiales egregiæ, 393
antipodagricæ, 390
arabicæ, Nicolai, 352
arthriticæ, Nic. Salern. 324
arthriticæ reformatæ, 325
arthriticæ, Schefferi, ibid.
arthriticæ reformatæ, ibid
assaieret, Avicennæ, 343
assaieret reformatæ, 344
astringentes Authoris, 385
aureæ, 301
aureæ reformatæ, ibid.
bechicæ albæ, 392
bechicæ nigræ, 393
benedictæ, Quercetani, 317
benedictæ, A Mynsicht, 343
catholicæ, A Mynsicht, 311
catholicæ, Poterii, 312
catholicæ, Quercetani, 311
catholicæ, Quercetani reformatæ, 312
catholicæ, seu imperiales, 310
catholicæ reformatæ, ibid.
cephalicæ, A Mynsicht, 353
cephalicæ reformatæ, ibid.
cephalicæ, Fabricii, 354
cephalicæ, Fabricii, reformatæ, ibid.
chalybeatæ, 377
cholagogæ de centauri, Quercetani, 355
cholagogæ de centaurio reformatæ, 356
cocciæ majores, 299
cocciæ majores reformatæ, 300
cocciæ minores, seu mirabiles, ibid.
communes, 308
contra gonorrhœam virulentam, 386
contra pestem, 229, 230 & 308
de agarico, 300
Pilulæ de agarico reformatæ, 301
de aloe, 304
de aloe & mastiche, ibid.
de aloe & mastiche reformatæ, ibid.
de ammoniaco, Quercetani, 322
de ammoniaco magistrales, Batei, 323
de aromatibus, Mesué, 341
de bdellio majores, Mesué, 323
de bdellio minores, Mesué, ibid.
de benedicta, 341
de calce viva, 390
de castoreo, Avicennæ, 370
de castoreo reformatæ, ibid.
de colocynthide, 312
de colocynthide reformatæ, 313
de cynoglosso, 380
de duobus, 348
de elaterio, 365
de epithymo, 378
de epithymo reformatæ, ibid.
de esula, Fernelii, 344
de eupatorio majores, 334
de eupatorio majores reformatæ, ibid.
de eupatorio minores, ibid.
de euphorbio contra pestem, 344
de euphorbio, Mesué, 346
de euphorbio reformatæ, 345
de euphorbio, Quercetani, 344
de fumaria, 332
de gummi gutta, Le Mort, 346
de hermodactylis majores, Mesué, 325
de hermodactilis major. reformat. 326
de hermodactylis minores, ibid.
de hermodactylis minores reformatæ, 327
de hiera composita, 303
de hiera composita reformatæ, ibid.
de ladano, 363
de lapide Armeno, Mesué, 340
de lapide Armeno reformatæ, 350
de mezereo, Mesué, 344
de moscho, 391
de nitro, 313
de octo rebus. 347
de opio magistrales, 382
de opopanace, Mesué, 354
de opopanace reformatæ, 355
de origano Cretico, 391
de plantagine magistrales, 390
de polypodio, 378
de polypodio reformatæ, 379
de quinque generibus myrobalanorum, 347
de quinque generibus myrobalanorum reformatæ, 348
de resinis, 364
de rhabarbaro, 309
de rhabarbaro reformatæ, 310
de rhabarbaro Monachorum, 388
Pilulæ de sabina, 371
de sabina reformatæ, ibid.
de sagapeno, 337
de sagapeno reformatæ, ibid.
de sagapeno, Camilli, ibid.
de sagapeno Camilli reformatæ, 338
de sandaraca, A Mynsicht, 388
de sarcocolla, Mesué, 358
de sex, 380
de styrace, Galeni, 381
de succino, Cratonis, 360
de succino reformatæ, ibid.
de terebinthina, 383
de terebinthina reformatæ, ibid.
de terebinthina, A Mynsicht, 384
detergentes, Cortesii, 385
de tribus, 347
de trochiscis alhandal, 474
de turpetho aureæ, 302
de turpetho aureæ reformatæ, ibid.
de violis, 363
diaphoreticæ, Clossæi, 387
diarhodon, Mesué, 375
diureticæ, Clossæi, 384
diureticæ & hystericæ, Cortesii, 371
dulces, 392
è lapide lazuli, 339
è lapide lazuli reformatæ, ibid.
emplasticæ, 390
ex Spa, 352
familiares, A Mynsicht, ibid.
fœtidæ majores, 335
fœt. majores reformatæ, ibid.
fœt. minores, ibid.
fœt. minores reformatæ, 336
gummosæ, Clossæi, 362
harmonicæ, Galeni, 382
helleborinæ arthriticæ, 327
helleborinæ reformatæ, 328
hepaticæ, 309
Hermetis sive de trochiscis alhand. 374
Hermetis reformatæ, ibid.
hermodactylorum, Mesué, 327
hieræ simplicis, 302
hieræ compositæ cum agarico, 303
hydragogæ, A Mynsicht, 349
hydr. reformatæ, ibid.
hydr. Cuculini, 350
hydr. Cuculini reformatæ, 351
hydragogæ, Quercetani, ibid.
hydragogæ, Quercetani, reformatæ, ibid.
hydropicæ, Bontii, 314
hypnoticæ, 381
hypoglotides, vel sublinguales, 387
hystericæ, 324
hystericæ Schefferi, 370
Imperiales, 310 & 311
Indæ, Hali, 338
Indæ, Hali, reform. ibid.
lucis majores, 329

Pilulæ lucis majores reformatæ, ibid.
lucis minores, 330
lucis minores reformatæ, ibid.
macri, 374
marcostinæ, Mindereri, 366
marocostinæ reformatæ, 367
martiales, seu chalybeatæ, 377
mastichinæ, 307
mechoacanæ, Renodæi, 348
melanagogæ, 366
melanagogæ reformatæ, ibid
mercuriales, 332
mercuriales, D. Charas, 333
mercuriales, Barberoussæ, ibid.
mercuriales reformatæ, 334
mesentericæ, D. Daquin, 328
mochlicæ, 321
mochlicæ reformatæ, 322
narcoticæ A Mynsicht, 382
narcoticæ, Plateri, 381
octomeræ, seu de octo rebus, Nic. Alexand. 346
octomeræ reformatæ, 347
odontalgicæ, A Mynsicht, 389
odoriferæ, 392
opticæ seu lucis majores, Mesué, 329
opticæ reformatæ, ibid
opticæ, seu lucis minores, Mesué, 330
opticæ minores reformatæ, ibid.
panchymagogæ, Quercetani, 357
panchymagogæ, Quercetani, reformatæ, ibid.
panchymagogæ, Zwelferi, ibid.
panchymagogæ, Zwelferi, reform. 358
perpetuæ, 31 & 363
pestilentiales, Plateri, 393
Philagrii, 320
Philagrii, reformatæ, ibid.
phlegmagogæ de absinthio, Quercetani, 356
phlegmagogæ de absinthio reformatæ, ibid.
polychrestæ, Mesué, 317
polychrestæ, Quercetani, ibid.
polychrestæ, Quercetani, reform. ibid
polychrestæ majores, Mesué, 318
polychrestæ majores reformatæ, 319
polychrestæ minores, Mesué, ibid.
polychrestæ minores reformatæ, 320
pro morbo colico, D Daquin, 338
pro pituita viscida, Sylvii, 331
pro pituita vitrea, Sylvii, ibid
proprietatis, A Mynsicht, 371
proprietatis reformatæ, 372
Rondeletii, 380
rosatæ, 376
Rudii, 377
Rudii, reformatæ, 378
Ruffi, seu communes, 308

Pilulæ sabelliæ, 373
sabelliæ reformatæ, 374
Scribonii, 382
senectutis, 390
seu ciceræ tartari, A Mynsicht, 384
sine quibus esse nolo, 308
sine quibus reformatæ, 309
smaragdinæ, A Mynsicht, 388
splenetica, 367
splenetica reformatæ, 368
splenetica, A Mynsicht, ibid.
stibiales, Crollii, 320
stomachica, 31, 305, 306 & 307
stomachica reformatæ, 307
styptica, A Mynsicht, 387
sudorifera, Le Mort, ibid.
tartareæ, A Mynsicht, 384
tartareæ, Bontii, 314
tartareæ reformatæ, 315
tartareæ seu melanagogæ, Quercetani, 316
tartareæ, Quercetani, reformatæ, 317
tartareæ, Schroderi, 315
uterinæ, 369
uterinæ reformatæ 370
Pilules, 298
aggregatives, 8
alephangines, 9
de cinabre pour les chevaux, 334
de regule d'antimoine, 364
— Comment le regule d'antimoine agit par haut & par bas, ibid.
de Francfort, 305
de longue vie, ibid.
de Starkei, 340
de terebenthine tartarisées, 384
fetides pour les chevaux, 336
gourmandes, 31 & 305
Piluliers, 39
Pinta, 31 & 42
Placentula, 31 & 263
Plaques, 40
Pleonectica, 31
Pleres arconticon, ibid.
Pleuretica, ibid.
Pneumonica, ibid.
Podagrica, ibid.
Poids & mesures, 41
Poids des Anciens, ibid.
Poids d'un Ecu d'or, ibid.
Poignée, 26 & 42
Poisçon & demi poisçon, petites mesures, 42
Polyanodyna, 31
Polychresta, ibid.
Pomade. Voyez Unguentum pomatum
officinale, 677
Pomade de jasmin, ibid.
de raisins faite sans feu, 678

rouge pour les levres, 677
Pomatum, 31
Pomatum officinale, 677
pro scabie, 674
Pompes de mer, 31
Pompholix, 31. Voyez Unguentum pompholigos, 666
Pondo, vel libra, poids, 41
Populeum, 31. Voyez Unguentum populeum, 665
Porphyres, 39
Posca, c'est de l'ocycrat, 31
Poscetum, ibid.
Potio seu potus, boisson, ibid.
Potio antinephritica, 55
astringens, ibid.
cephalica, 54
cordialis, ibid.
hysterica, 55
Potion cordiale, 54
Potions, ibid.
Pots à canon, 39
Poudre bezoardique lunaire, 247
cordiale, 578
de hiere picre, 512
d'Hongrie, 217
de vipere, 82
odorante pour les dents, 221
Poudriers de verre, 39
Præcipitatio, tomber au fond, 31
Præcipitatum flavum, seu turbith minerale, 37
Precipité solaire, 361
Preparatio fellis bovis, 101
omphacii, 100
Preparation de la ceruse, 77
de la corne de cerf, 83
de la craye, 77 & 254
de la gomme laque, 78
de la graisse de vipere, 83
de l'alun de plume, 86
de la laine grasse, 79
de la mousse, 220
de la nacre de perles, 76
de la pierre amyante, 86
de la pierre calaminaire, 77
de la pierre d'aymant, 76
de la pierre de carpe, 254
de la pierre hematite ou sanguine, 76
de la pierre marcassite, 739
de la pierre ponce, 85
de la racine d'aron, 80 & 209
de la racine d'esula, 80
de la racine d'hellebore noir, ibid.
de l'arriere-fais, 81
de la scammonée, ou diagrede, 78
de la terebenthine, 81
de la terre de vitriol, 86
de la terre sigillée, 77
de la tuthie, 77

re paration de l'élaterium, 79
de l'éponge, 84
de l'euphorbe, 79
de l'oesipe, ibid.
de l'oignon de scille, 80
de l'oleosaccharum, 85
de l'yvoire, 83
des bayes de laurier, 250
des cailloux, 85 & 221
des cloportes, 82
des crapaux, ibid.
des feuilles de mezereum, ou laureola, 80
des foyes & des cœurs de viperes, 83
des graines de coriandre & de cumin, 80
des hirondelles, 84
des insectes, 82
des litarges, 77
des medicamens, 5
des os des animaux, 83
des pierres precieuses, 76
des perles, ibid.
des porcelaines, ibid.
des poûmons de renard, 81
des serpents, 83
des vers de terre, 82
des viperes, ibid.
des yeux ou pierres d'écrevisse, 76
du bol, 77
du cachou, 85
du corail, 76
du crane humain, 83
du crystal, 85
du foye & des intestins du loup, 81
du lapis lazuli, pour faire l'outremer, 77
du pié d'éland, 83
du poil de liévre, 84
du sang de bouc, 82
du sang humain, ibid.
du spodium, ou yvoire brûlé, 76
du succin ou karabé, ibid.
d'un sel de Mars, 353
ou purification des gommes, 86
Presses, 140
*Projectio*, jetter dans un creuset, 31
*Prolifica*, remedes prolifiques, ibid.
*Prophylactica*, remedes preservatifs, ibid.
*Pseudo, seu falsum*, ibid
*Psilothrum*, dépilatoire, ibid.
*Psorica*, remedes pour la galle, ibid.
*Psystica medicamenta*, rafraichissants, ibid.
*Ptisana*, tizanne, ibid. & 46
*Ptisana aperiens*, 47
*astringens*, ibid.
*communis*, 46
*Pugillum*, pincée, 31 & 42
*Pulpa*, pulpe, 32
Pulpe de racine d'althæa, 406
Pulverisation de l'agaric, 191
de la coloquinte, 190
de l'étain, 191
des aromates secs, 190
des cailloux, 191
des cornes & des ongles, ibid.
des gommes, 190
des matieres acres, ibid.
de la noix vomique, 191
du crystal, ibid.
du plomb, ibid.
du safran, des roses & autres fleurs, 190
du talc de Venise, 191
*Pulveres in genere*, 190
*Pulvis ad casum ex alto*, 205
*ad comitialem affectum*, 32 & 203
*ad cucufas*, 69 & 222
*ad epithemata cordis*, ibid.
*ad epithemata hepatis*, ibid.
*ad expellendos lumbricos*, 196
*ad exsiccandos, consolidandas & sanandas variolas*, 221
*ad hæmorragiam*, 206
*ad loricanda cadavera*, 219
*ad phrenesim*, 254
*ad phtisim*, 208
*ad pleuresim*, 245
*ad puerorum enterocelem*, 224
*ad sedanda tormina post partum*, 225
*ad strumam*, 227
*Æthiopicus*, 32 & 217
*albus*, 209
*algaroth seu algeroth*, 32
*alexipharmacus*, 226
*analepticus, seu resumptivus*, 249
*antiepilepticus, D. Daquin*, 203
*antiepilepticus insignis*, 204
*antilyssus*, 10 & 228
*aromatici caryophyllati*, 261
*astringens ad usum externum*, 207
*astringens, Galeni*, 206
*aureus, sive miricalis*, 237
*balsaminus ad condienda cadavera ne putrescant*, 218
*bezoardicus*. 226
*cachecticus*, 216
*cachecticus simplex, Hartmanni*, 215
*canthianus*, 209
*cardiacus magistralis*, 214
*cardiacus reformatus*, 215
*carminativus*, 250
*cathareticus*, 218
*cholagogus*, 193
*Comitis Warvich*, 202
*Comitissæ Kant*, 32 & 208
*contra abortum*, 225
*contra pestem*, 229
*contra pestem reformatus*, 230
*Pulvis contra rabiem*, 228
*contra tussim infantum*, 225
*contra vermes*, 197 & 198
*cordialis*, 261
*cornachinus, seu de tribus*, 15 & 202
*cyprius ordinarius*, 220
*de bolo*, 248
*de chalibe*, 216
*de dactylis, Myrepsi*, 213
*de gemmis*, 245
*de gutteta*, 32 & 203
*dentifricus*, 220
*de rubia*, 235
*de tribus*, 201 & 202
*de verbasco*, 259
*diabalaustiæ*, 258
*diaboracis*, 248
*diabuglossi*, 254
*diacalaminthes*, 260
*diacameron*, 213
*diacinnabaris*, 204
*diacinnabaris reformatus*, 205
*diacinnamomi*, 259
*diacostus*. 262
*diacretæ*, 253
*diacrocum*, 227
*diacrystalli*, 252
*diacucurma*, 227
*diacymini*, 249
*diaesulæ*, 199
*diaesulæ reformatus*, 200
*diagalangæ*, 258
*diajalappæ*, 199
*diahyssopi*, 252
*diaireos simplex*, 254
*diaireos reformatus*, 255
*diaireos, Salomonis seu compositus*, ibid.
*dialaccæ*, 236
*dialauri*, 250
*dialunæ*, 246
*diamargariti calidi*, 234
*diamargariti frigidi*, ibid.
*diamartis*, 217
*diambræ*, 260
*diamercurii seu contra vermes*, 198
*diamoschi amarus*, 247
*diamoschi dulcis*, 246
*diamumiæ*, 231
*dianisi*, 260
*dianitri*, 247
*dianthos*, 248
*diaolibani*, 236
*diaplantaginis*, 255
*diaprassii*, 251
*diarhodon Abbatis*, 232
*diarhodon reformatus*, 233
*diasaturni*, 249
*diasennæ*, 191
*diaspermaton*, 231
*diasuccini*, 233
*diasulphuris*. 242

*Pulvis diathamaron*, 213
*diatartari*, 200
*diatragacanthi calidi*, 242
*diatragacanthi calidi reformatus*, 243
*diatragacanthi frigidi*, 241
*diatragacanthi frigidi reformat.* ibid.
*diatrium pipereon*, 256
*diatrium santalorum*, 235
*diaturbith cum rhabarbaro*, 192
*diaturbith cum rheo reformatus*, ibid.
*diazingiberis*, 262
*digestivus*, 211
*diospoliticon*, 213
*diureticus*, 239
*ducis simplex*, 211
*ducis compositus*, ibid
*ducis Nic. Alexand.* ibid
*ducis reformatus*, 212
*dysentericus*, 206 & 207
*è chelis cancrorum, compositus & simplex*, 208
*emeticus*, 32
*è cineribus*, 239
*è cineribus reformatus*, 240
*epilepticus Marchionis*, 204
*erysipelatodes*, 221
*febrilis, A Mynsicht*, 224
*fulminans*, 32
*griseus Cæsaris contra pestem*, 229
*hæmorrhoidalis*, 259
*hali*, 213
*hermodactylorum compositus*, 200
*hieræ picræ simplicis*, 201
*hydragogus, Quercetani*, 195
*hydragogus reformatus*, 196
*hystericus*, 241
*Imperatoris Ferdinandi contra pestem*, 230
*Imperialis*, 250
*implens principale*, 244
*jovialis*, 241
*jovialis hystericus*, ibid.
*kanthianus*, 32 & 209
*lætitiæ*, 240
*liberans*, 262
*liberans reformatus*, 263
*lithontripticus*, 238
*manualis odoratus*, 223
*manualis reformatus*, 224
*melanagogus*, 194
*myricalis*, 237
*nephriticus*, 237 & 238
*ophthalmicus*, 224
*panchymagogus*, 194
*pannonicus*, 226
*partum provocans*, 225
*phlegmagogus*, 194
*pleres arconticon*, 244
*polychrestus Imperialis*, 256
*pro incontinentia urinæ*, 253
*Pulvis pro suffitu cephalica*, 69
*pro suffitu cerebrum roborans & exsiccans*, 213
*pro suffitu corroborante*, 70
*pro ulceribus gutturis*, 226
*purgatorius conducens ad omnes morbos frigidos cerebri*, 195
*radicis ari compositus*, 209
*refectivus*, 244
*refectivus reformatus*, 245
*reginæ*, 237
*resumptivus*, 249
*rosatæ novellæ*, 231
*rosatus aromaticus*, 232
*rubeus Cæsaris contra pestem*, 229
*sarcoticus*, 223
*sarsaparillæ laxativus*, 198
*Saxonicus*, 192
*solutivus de tribus*, 201
*solutivus magistralis*, 202
*solutivus tartarisatus*, 199
*sperniolæ*, 242
*sternutatorius*, 58 & 218
*stomachicus*, 209 & 210
*stomachicus nobilis*, ibid.
*stypticus*, 258
*sudoriferus*, 214
*sympathicus*, 32
*tartarisatus solutivus*, 191
*thuraloes*, 206
*tormentorius*, 32
*violatus*, 220
*viperinus*, 217
*virgineus, seu farina virginea*, 221
*xyloaloes*, 257
*xyloaloes reformatus*, 258
Purification de la gomme ammoniac, 86
de l'opopanax, ibid.
du galbanum, ibid.
du sagapenum, ibid.
*Putrefacientia medicamenta.* Voyez *septa seu septica*, remedes corrosifs, 32 & 34
*Pygnotica*, 32
*Pyranus*, ibid.
*Pyriama*, fomentation, ibid.
*Pyrotechnia*, l'art du feu, ibid.
*Pyrotica medicamenta*, remedes acres & brûlans comme des cauteres, ibid.

Q

*Quadrans*, 32 & 41
*Quartarius*, 32, 41 & 42
Quarteron, 32 & 4
Quatre eaux antipleuretiques, 5
Quatre eaux cordiales, 4
Quatre fleurs carminatives, ibid
Quatre grandes semences froides, ibid.
Quatre petites semences froides, ibid
Quatre grandes semences chaudes, ibid.
Quatre petites semences chaudes, ibid.
Quatre onguents froids, ibid.
*Quincunx*, poids des Anciens, 32 & 41

R

Racines aperitives, 4
*Radices conditæ*, 102
*Radices acori vulgaris conditæ*, ibid.
*angelicæ conditæ*, ibid.
*borraginis conditæ*, ibid.
*buglossi conditæ*, ibid.
*caryophyllatæ conditæ*, ibid.
*cichorii condit.* ibid.
*cyclaminis condit.* ibid.
*enulæ campanæ condit.* ibid.
*pimpinellæ condit.* ibid.
*pœoniæ condit.* ibid.
*satyrii condit.* ibid.
*scorzoneræ condit.* ibid.
*symphyti majoris condit.* ibid.
*zedoariæ condit.* ibid.
*Zingiberis conditæ*, ibid.
*Ramich*, 32. Voyez *Trochisci ramich*, 269
Rapes, ou Rapoires, 40
*Rarefactio*, dilatation d'un mixte, 32
*Rasio*, raclure ou rasure, ibid.
*Ratafia caryophyllorum hortensium*, 97
*cerasorum*, 96
*citri*, 98
*è nucleis*, ibid.
*Ratafia* de bayes de geniévre, 594
*Recipiens*, vaisseau de verre ou de grais, 32
*Rectificatio*, purification réiterée, ibid.
*Refectiva*, remedes restaurans, ibid.
*Refrigeratorium*, refrigerant, ou refrigeratoire, ibid.
*Regulus*, regule, ibid.
*Relaxantia*, remedes relâchants, ibid.
*Remedium*, remede, 1 & 32
Remedes alterants, 1 & 9
astringents ou arrêtants, 3 & 11
assoupissants ou engourdissants, 2 & 35
carminatifs, salins & dissolvants, 4
cephaliques, sulphureux & volatils, 3
condensants, dessechants ou figeants l'humeur, 2
contre la piqueure du scorpion, 628
cordiaux ou cardiaques, 3
corrosifs, ibid.
dentifriques, 4
desiccatifs, 2
detersifs, 3
diaphoretiques ou sudorifiques, ibid
digestifs, ibid.

Remedes diuretiques ou aperitifs, ibid.
échauffants, 2
émetiques ou vomitifs, 3
émollients ou laxatifs, 2
fortifiants, 1
hepatiques, 4
humectants, 2
hydragogues, 3 & 23
hysteriques, 4
incrassants, 3
lâchants ou laxatifs, 2
ophtalmiques, 3
pectoraux ou bechiques, 4
purgatifs ou cathartiques, 1 & 3
rafraichissants, 2
rarefiants ou attenuants, ibid.
resolutifs ou fondants, 3
resserrants, 2
spleniques, 4
stomachiques, ibid.
sudorifiques, 3
*pellentia*, repercussifs, 32
*quies Nicolai*, ibid. & 421
*esidentia*, lie des liqueurs, 33
*esina ammoniaca*, 315
Resine de jalap, 365
de scammonée, ibid.
de storax, 429
de turbith, 365
Resinée, ou *sapa*, 34 & 89
*Resolutiva*, 33
*Restaurantia*, ibid.
*Resumptiva*, ibid.
*Retorta*, cornue, ibid.
*Reverberatio*, repousser, ibid.
*Revivificatio*, revivifier, ibid.
*Rhodinum*, *seu oxyrrhodinum*, ibid.
*Rhodomel*, miel rosat, ibid.
*Ryptica*, deterfifs, ibid.
*Rob*, *seu robub*, ibid. & 88
Rob de bayes de sureau,
de berberis,
de cerises,
de coins,
de cornouilles,
de groseilles, } 89
de meures,
de noix,
de verjus,
de veronique,
*ob mororum*, ibid.
*nucum*, ibid.
*veronicæ*, ibid.
*borantia*, remedes fortifiants, 33
*olaire*, vaisseau distillatoire, 33 & 520
*ses vitriolées*, 193
*mellis*, rosée de miel, 33
*solis* febrifuge, est une teinture de
*uinquina*, ibid.
*vitrioli*, rosée de vitriol, ibid.
*la*, espece de trochisque ou ta-
*tte*, ibid.
*Rotulæ Angelicæ præservativæ pro gravidis*, 417
*aromaticæ*, 413
*carminativæ*, 414
*catharrhales calidæ*, 419
*catharrhales frigidæ*, ibid.
*cordiales*, 413
*de papavere albo*, 410
*diacymini*, 414
*diacymini reformatæ*, 415
*hyacinthinæ*, 408
*lac provocantes*, 412
*mithridaticæ præservantes*, 415
*mithridaticæ reformatæ*, 416
*pectorales albæ*, 407
*pectorales citrinæ*, ibid.
*refectivæ*, 412
*refectivæ reformatæ*, ibid.
*smaragdinæ*, 408
*theriacales*, 416
*theriacales reformatæ*, ibid.
*Rubina antimonii*, 26 & 33
Rubine d'antimoine, ibid


S


*Saccharum hordeatum*, 33 & 405
*penidiatum*, 405
*perlatum*, 33 & 404
*perlatum reformatum*, ibid.
*rosatum perlatum*, ibid.
*rosatum rubrum*, ibid.
*rosatum tabellatum*, ibid.
*tabellatum compositum*, 400
Safran de cuivre, 15
Safran de Mars, ibid.
Safran des metaux, ibid.
Safran des metaux d'A Mynsicht, 349
Safran d'or, 11
*Sal acidum*, 33
*Sal alkali*, sel de la soude, ibid.
*Sal amarum catharticum*, ibid.
*Sal de duobus*, 588
*Sal essentiale*, sel essentiel, 33
*Sal fixum*, sel fixe, ibid.
*Sal fluor*, sel acide, ibid.
*Sal martis*, 37 & 353
*Sal polychrestum stibiale*, 33
*Sal prunellæ*, ibid.
*Sal sedatum*, ibid.
*Sal volatile*, ibid.
*Sal volatile narcoticum*, ibid.
Sang de Salamandre, 34
*Sapa*, 34 & 88
*Sarcotica medicamenta*, remedes qui font revenir les chairs, 34
*Saturnina*, compositions de plomb, ibid.
*Scammonium rosatum*, 34 & 264
*Scelotyrbica*, *seu antiscorbutica*, 34
*Sclerontica*, remedes à durcir les chairs, ibid.
*Scorbutica*, remedes antiscorbutiques, 10 & 34
*Scoriæ*, scories, 34
*Scrupulus*, *vel scrupulum*, scrupule, 34 & 41
*Scutum*, écusson, ibid. & 68
*Scutum emplasticum*, 68
*Scutum ex pulvere compositum*, ibid.
*Sebum*, *vel sepum*, suif, 34
*Sebum castrati*, suif de mouton, ibid.
Sceller hermetiquement, ibid.
Sel d'absinte, 519
Sel de Mars, 37
Sel fixe alkali de noix, 522
Sel de tartre folié, 315
Sel essentiel, 33
Sel essentiel & fixe d'oseille, 518
Sel fixe, 33
Sel volatil, ibid.
Sel volatil de scorpions, 628
Semences froides grandes & petites, 4
Semences chaudes grandes & petites, ibid.
*Semicupium*, demi bain d'eau tiede, 34
*Seplasiaria*, drogues simples aromatiques, ibid.
*Septa*, *seu septica*, remedes rongeants les chairs, ibid.
*Septunx*, poids de sept onces, ibid. & 41
*Sepum*, suif, 34
Seringues, 40
Serpentin, tuyau d'étain, 34
*Sescunx vel sescuncia*, poids des Anciens, 34 & 41
*Sesquiquadrans culei*, petite mesure, 34
*Setaceum*, soye de pourceau, ibid.
*Sevum*, suif, ibid.
*Sextans*, poids des Anciens, 34 & 41
*Sextarius*, sextier, mesure, 34 & 42
*Sextula*, ibid.
*Sexunx*, ibid.
Sief, ou collyre, 34 & 263
Siffon, tuyau de cuivre, ibid.
*Silicus*, *seu siliqua*, poids des Anciens, 34 & 41
*Silicus*, ou *assarius*, autre poids des Anciens, ibid.
*Sinapismus*, *à sinapi*, moutarde, 34
*Siphylica aqua*, eau distilée, ibid.
*Siroeum*, moût évaporé, ibid.
*Smegma*, *seu smecticum*, remede qu'on applique sur la chair, ibid.
*Solidum*, poids des Anciens, ibid. & 41
*Solutiva*, remedes purgatifs, 34
*Somnifera*, somniferes, ibid.
Soufre d'or diaphoretique, 457
*Sparadrapum*, 34 & 721
*Spargiria vel spagiria*, Chymie, 34
*patula*, ibid. & 40
*Spiritus carminativus*, *Sylvii*, 545

*castorei*, 554
*corallii*, 601
*lumbricorum magistralis*, 575
*theriacalis camphoratus*, 529
*vivi anthosatus*, 525
*vini camphoratus*, 604
*vitrioli dulcificatus*, 264
*vitrioli rosatus*, ibid.
*seu sal volatile scorpionum*, 628
*Splenica*, *vel splenetica*, *vel splanchica*, remedes pour les maladies de la rate, 4 & 35
*Staltica*, remedes fondants les chairs, 35
*Statera*, balance, ibid.
*Stegnotica medicamenta*, remedes bouchants & incrassants, ibid.
*Stephaniea medicamenta*, remedes pour les sutures, ibid.
*Sternutatoria*, ibid.
*Stibialia*, antimoniaux, ibid.
*Stictica*, astringents, ibid.
*Stomachica*, stomachiques, 4 & 35
*Stomatica*, deterſifs, ibid.
*Statificare*, mettre couches ſur couches, ibid.
*Stratum ſuper ſtratum*, lit ſur lit, ibid.
*Stupefacientia*, narcotiques, ibid.
*Stygia aqua*, ibid.
*Stymmata*, matieres odorantes, ibid.
*Styptica*, ſtyptiques ou aſtringents, ibid.
*Sublimatio*, *ſeu volatiliſatio*, ibid.
*Sublinguæ*, *vel ſublinguales pilulæ*, ibid.
Subſtance étherée, 8
Suc de caſtor, liqueur onctueuſe, 644
Suc de regliſſe de Blois, 88
Sucre d'orge, 405
Sucre roſat, 404
Sucre tors, 405
Sucs, 87
Sucs des plantes, la maniere de les tirer, & le moyen de les conſerver, ibid.
Sucs des plantes viſqueuſes ou ſucculentes, ibid.
*Succus*, Suc, 35
*Succus liquiritiæ albus*, 88
*liquiritiæ niger*, 87
*Suffimenta*, *ſeu ſuffumigia*, 35 & 65
*Suffimentum ad ſalivationem excitandam in lue venerea*, 7(
*Suffitus*, *ſeu ſuffimentum*, 35 & 6.
*Suffitus ad ſiſtendum humorem delabentem ad pulmones*, 7
*Suffitus menſes provocans*, ibid
*Suffumigia*, *ſeu ſuffimigia*, 3.
*Sulphur bezoardicum vegetabile*, ibid
*Sulphur cœleſte*, ibid
*Suppoſitaria*, ſuppoſitoires, ibid. & 6
*Supurativum unguentum*, 12 & 3.
*Sinanchica*, *à ſinanche*, angine, 3
*Syncomiſtus panis*, ibid.
*Syncoptica*, remede pour la défaillance, ibid.
*Syncritica*, remedes amolliſſants, ibid.
*Syntheſis*, compoſition de medicamens, ibid.
*Syntherica*, précis de viande, ibid.
*Synulotica medicamenta*, remedes pour cicatriſer les playes, 36
Syrop d'abſinthe, 116 & 117
d'aigremoine ſimple, 171
d'anis, 173
de bayes de geniévre, ibid.
de bois de rhode ou de roſe, ibid.
de calabre, 132
de capillaires, 115 & 116
de centinode, 174
de chamæpytis ſimple, 183
de coquelicoq, 156
de coriandre, 173
de dactes, 154
de fenouil, 173
de fleurs & de feuilles de peſcher, 124 & 125
de fleurs de Peſcher fait ſans feu, ibid.
de fleurs de ſureau, 180
de fraiſes, 167
de framboiſes, ibid.
de gentiane, 132
de gyrofles, 173
de kermes fait ſans feu, 178
de lavande, 180
de limons fait ſans feu, 150
de longue vie, 132
de macis, 173
de marjolaine, 180
de meliſſe, 162
de meures de Renard, 153
de myrte ſimple, 171
de nerprun. V. *Syrupus de rhamno cathartico*, 127
d'ononis ou arrête-bœuf 174
d'orange douce, 165
d'oſeille, 150
de piloſelle ſimple, 184
de pommes ſimples fait ſans feu, 121
de pulmonaire, 174
de raves ſimples, 169
de roſes compoſé avec rhubarbe, 126
de roſes fait ſans feu, ibid.
de romarin, 180
de ſantal citrin, 173
de ſaſſafras, ibid.
de ſcabieuſe, ibid
de thym, 180
& des autres plantes odorantes, ibid.
*Syrupi in genere*, 114
*acetatus compoſitus*, 151
*acetatus diarhodon*, ibid
*acetatus ſimplex*, ibid
*acetoſæ*, 105
*Syrupus adianti*, 116
*antiaſthmaticus*, D. Daquin, 117
*antiepilepticus*, D. Daquin, 176
*antinephriticus*, D. Daquin, 177
*antiſcorbuticus*, D. Daquin, 179
*aperiens cachecticus*, D. Daquin, 13;
*artemiſiæ*, Fernelii, 118
*artemiſia Auctoris*, ibid
*becabungæ*, 172
*berberis*, 147
*biſantinus ſimplex*, 166
*biſantinus compoſitus*, ibid.
*borraginis*, 165
*botryos*, 181
*bugloſſi*, 165
*calendulæ*, 174
*capillorum Veneris ſimplex*, 115
*capillorum Veneris compoſitus*, 116
*cardui benedicti*, 173
*ceraſorum acidulorum*, 150
*chalybeatus aperiens catharticus*, 141
*chamedryos*, 172
*chamepityos*, 182
*cichorii*, 119
*cichorii reformatus*, 120
*cochleariæ*, 172
*colocynthidos*, 135
*corallorum*, 148
*cyani*, 132
*cydoniorum*, 149
*de abſinthio ſimplex*, 116
*de abſinthio compoſitus*, *ſeu major*, ibid.
*de agno caſto*, 168
*de agreſta*, *ſeu de omphacio*, 150
*de albuminibus ovorum*, 184
*de althea*, 117
*de ammoniaco*, 180
*de betonica ſimplex*, 162
*de betonica compoſitus*, 163
*de carthamo aut diacnicum*, 135
*de carthamo reformatus*, 136
*de chamemelo*, 167
*de cichorio*, 119
*de cichorio compoſitus cum rheo*, 120
*de cinnamomo*, 173
*de cortice arantiorum amarorum*, 165
*de cortice quinaquinæ*, 163
*de duabus radicibus*, 158
*de epithymo*, 128
*de epithymo reformatus*, ibid.
*de eryſimo*, 181
*de eupatorio*, 171
*de floribus geniſtæ ſimplex*, 142
*de floribus hyperici*, 173
*de floribus lilii convallium*, 180
*de floribus perſicorum*, 124
*de floribus perſicor. compoſitus*, 125
*de floribus ſalicis*, 184
*de fragis*, 167
*de gentiana*, 132

Syrupus de glycyrrhysa, 164
de glycyrrhysa alius, ibid.
de hisbico, 117
de hyssopo, 158
de lupulo, 174
de marrubio, 169
de mentha major, 170
de mentha major reformatus, ibid.
de mentha minor, ibid.
de mucaginibus, 184
de papavere simplex, seu diacodium, 155
de papavere compositus, 156
de pilosella, 183
de pœonia simplex, 161
de pœonia compositus, ibid.
de polypodio, 136
de polypodio reformatus, 137
de pomis simplex, 121
de pomis compositus, 122
de pomis helleboratus, 124
de pomis magistralis, 123
de pomis magistralis reformatus, ib.
de portulaca, 160
de portulaca reformatus, 161
de pyrethro, 144
de quinque radicibus, 157
de rhabarbaro, 134
de rhamno cathartico, 127
de scammonio, 131
de scordio simplex, 174
de scordio compositus, 175
de scordio compositus reformatus, ibid.
de sempervivo compositus, 176
de senna, 134
de stœchade, Fernelii, 159
de stœchade reformatus, 160
de succino narcoticus, 157
de succo arantiorum, 165
de testudinibus, 178
de tribus, 135
de tussilagine simplex, 153
de tussilagine compositus, ibid.
diacnicum, 135
diacodium, 155
dianucum, 185
diasereos, seu endiviæ catharticus, 138
dinarius, seu diureticus, 166
dysentericus, 130
ebuli, 142
è calamintha, 167
emeticus, 145
emeticus, Angeli Salæ, 146
emeticus & catharticus, 147
endiviæ catharticus, 138
endiviæ catharticus reformatus, ib.
endiviæ simplex & compositus, 137
è succo arantiorum, 165
è succo citri aut limonis, 150
è succo oxytriphylli, ibid
exhilarans, 179
Syrupus exhilarans reformatus, ibid.
florum acaciæ, 125
florum arantiorum, 164
florum arantiorum reformatus, 165
florum tunicæ, 114
florum tussilaginis simplex, 153
fumariæ major compositus, 129
fumariæ compositus reformatus, ibid.
fumariæ simplex, 128
genistæ compositus, 142
genist. compositus reformatus, 143
genist. simplex, 142
granatorum, 149
hederæ terrestris, 158
hellebori nigri, 135
hydragogus, 228
hydragogus, D. Daquin, 139
intibi, seu endiviæ simplex, 137
intibi, seu end. compositus, ibid.
intibi, seu end. catharticus reformatus, 138
ivæ arthriticæ, 182
jujubinus, 154
kermesinus, 178
lientericus, D. Daquin, 140
magistralis astringens, 130
magistralis catharticus, ibid.
melissæ, 162
mercurialis simplex, 131
mercurialis major seu compositus, 132
mororum simplex, 152
mororum compositus, 153
myrtinus simplex, 171
myrtinus compositus, ibid.
nasturtii, 172
nicotianæ simplex, 144
nicotianæ compositus, 145
nicotianæ compositus reformatus, ibid.
nymphææ, 154
nymphææ compositus, ibid.
papaveris rhœados, 156
passularum laxativus, 143
pedis cati, 153
perlarum Orientalium, 147
plantaginis, 174
primulæ veris, aut paraliseos, ibid.
raphani, Fernelii, 168
raphani reformatus, 169
regius, aliàs julapium Alexandr. 180
resumptivus sive de testudinibus, 178
ribesiorum rubrorum, 149
roborans, 140
rosarum moschatarum, 125
rosarum siccarum, 127
rosatus compositus cum helleboro, 126
rosatus compositus cum senna & agarico, ibid.
rosatus solutivus, 125
Syrupus salviæ, 167
scabiosæ, 173
scolopendrii, Fernelii, 172
symphyti, 159
veronicæ, 173
vincæ pervincæ, ibid.
violatus simplex, 132
violatus compositus, 133
violatus solutivus, 134


T

## Tabellæ, seu Electuaria solida.


Tabellæ alkermes, 409
angelicæ preservativæ pro gravidis, 417
aromaticæ, 413
cachecticæ, 401
cachecticæ, D. Daquin, ibid.
cachecticæ, P. Hartmanni, 402
cardiacæ, 409
cardiacæ sine igne paratæ, 410
carminativæ, 414
catarrhales calidæ, 419
catarrhales frigidæ, ibid.
contra vermes, 401
cordiales, A Mynsicht, 410
de althæa simplices, 406
de althæa compositæ, ibid.
de berberis, 417
de citro, 397
de citro reformatæ, 398
de croco martis simplices, 401
de croco martis compositæ, 402
de papavere albo, 413
de Rebecha, 417
de Rebecha reformatæ, ibid.
de succo granatorum, ibid.
de succo limonum, ibid.
de succo rosarum, 398
de succo rosarum reformatæ, 399
de succo violarum, ibid.
de succo violarum reformatæ, ibid.
de thure, 419
de tussilagine, 415
diacharthami, 394
diacarthami reformatæ, 395
diacymini, 414
diacymini reformatæ, 415
diafarfaræ seu de tussilagine, ibid.
diamannæ, 400
diaspermaton, 410
diasulphuris, 406
diatragacanthi frigidi, 412
diaturpethi, 395
diaturpethi reformatæ, 396
diaturpethi cum rhabarbaro, ibid.
diaturpethi cum rhabarbaro reformatæ, ibid.
diazingiberis, seu zingiber laxativum, 391
emeticæ, 402

*Tabella hyacinthina*, 408
*Imperiales*, 409
*lac provocantes*, 412
*lætificantes*, 42
*lithontriptica*, 410
*lithontrip. reformat.* 411
*magnanimitatis*, 408
*magisterii sulphuris*, 407
*mercuriales*, 402
*mithridaticæ præservantes*, 415
*mithridaticæ præservantes reformatæ*, 416
*papales*, 406
*pectorales*, D. *Gendron*, 405
*pectorales albæ*, 407
*pectorales citrinæ*, ibid.
*præservativæ pro gravidis*, 417
*purgantes*, 399
*refectivæ*, 412
*refectivæ reform.* ibid.
*roborantes*, *Renodæi*, 414
*rosaceæ anodynæ*, 420
*smaragdinæ*, 408
*stomachicæ*, 413
*theriacales*, 416
*theriacales reform.* ibid.
*vivificantes, seu alkermes*, *seu Imperiales, seu longæ vitæ*, 409
*zedoarticæ salvificantes pro pueris*, 418
*zedoarticæ reform.* ibid.
Talisman, 36
Tamis, 40
Teinture d'absinthe, 117
d'antimoine, 36
de corail, ibid.
de rhubarbe, 462
de roses, 48
d'or, ou or potable, 457
hysterique, 535
cephalique, de Sennert, 607
theriacale, 529
Temps doit être considéré dans l'élection des drogues, 5
*Tentipellium medicamentum*, remede dissipant les rides de la peau, 36
Terebenthine, ( Coction de la ) 81
sa lotion, ibid.
Termes de Pharmacie, 8
*Terra damnata*, terre damnée, 13 & 36
*Terra dulcis vitrioli*, terre douce de vitriol, c'est le colcothar, 36
Tête de more, vaisseau ou chape de cuivre, ressemblant à une tête, ibid.
Tête morte, 13 & 36
*Tetrapharmacum*, onguent basilic, 36
*Theriaca*, antidote, ibid
*Theriaca Andromachi*, 427
*Theriaca Andromachi reformata*, 429
*Theriaca diatessaron*, 430
*Theriaca Germanorum*, 429 & 593
Theriaque des Pauvres, 430
*Thermantica*, remedes échauffans, 36
*Thymiama*, parfum, ibid
*Tinctura*, teinture, ce que c'est, ibid.
*Tinctura antimonii*, ibid.
*Tinctura cephalica*, *Sennerti*, 607
*Tinctura coralliorum*, 36
*Tinctura rhabarbari*, 462
*Tinctura rosarum*, 48
*Tinctura sacra*, 512
Tizannes, 46
Tizanne citronnée, ibid.
Tizanne pectorale, 47
Toiles Gautier, 34, 36 & 721
Toiles fortes, 40
*Tonica*, *seu tonotica*, huiles ou onguents pour les dents, 36
*Topica*, *seu localia medicamenta*, ibid.
*Torcular*, *vel torculum*, presse, ibid.
*Torrefactio*, espece d'assation ou coction seche, ibid.
Torrefaction de la rhubarbe, ibid.
de l'avoine, 747
du seigle, ibid.
*Toxica*, drogues venimeuses, 36
*Trachea*, remedes acres, ibid.
*Tragea granorum actes*, trochisques de sureau, ibid. & 288
*Tragea mercurialis*, panacée mercuriele, 36
*Transmutatio*, transmutation, ibid.
Trempe de l'acier, ibid.
*Triapharmacum*, composé de trois drogues, 37
*Tricongius*, mesure des Anciens, ibid. & 42
*Triens*, poids des Anciens, 41
*Trigona*, drogues narcotiques, 37
*Trituratio*, mettre en poudre subtile, ibid.
*Trochisci ad diabetem*, 295
*ad diarrhœam*, 292
*ad gonorrhœam*, 281
*ad pleuresim*, 296
*ad singultum*, 294
*ad sistendum fluxum hæmorrhoidalem*, 292
*ad vomitum sanguinis sistendum*, ibid.
*albi Rhasis*, 278
*alexiterii*, *seu contra pestem*, 272
*alhandal*, 263
*alkekengi*, 267
*alkekengi reformati*, ibid.
*alipta moschatæ*, 272
*anodini stellati*, 285
*anodyni reformati*, 286
*antiasthmatici*, 284
*aromatici*, 273
*arsenicales*, 290 & 291
*astringentes*, 284 & 290
*bechici albi*, 88 & 285
*bechici nigri*, 284
*bechici rubri*, 285
*berberis*, 277
*Trochisci berberis reformati*, 278
*bithyniani*, 291
*citrini*, 288
*cordiales*, 291
*cyphi*, 371
*de absinthio*, 274
*de absinthio reformati*, 275
*de agarico*, 264
*de agno casto*, 282
*de alumine*, 286
*de aniso*, 266
*de arsenico*, 290 & 291
*de asphodelo*, 284
*de baccis myrti*, 297
*de balaustiis*, 286
*de bdellio*, 276
*de bdellio reformati*, ibid.
*de benzoino*, 287
*de camphora*, 275
*de camphora reformati*, ibid.
*de cancris*, 293
*de capparibus*, 277
*de corallo*, 287
*de croco*, 289
*de cypero*, 298
*de decem*, 295
*de doronico*, 287
*de enula campana*, 297
*de epithymo*, 267
*de eupatorio*, 266
*de gummi*, 289
*de karabe*, 280
*de lacca*, 283
*de ligno aloe*, 273
*de minio*, 283
*de myrrha*, 276
*de papavere*, 285
*de plumbo*, 279
*de radice rhodia*, 293
*de rhabarbaro*, 265
*de satureia*, 294
*de solano*, 297
*de spodio*, 282
*de spodio reformati*, ibid.
*de succino*, 280
*de sulphure & tuthia*, 279
*detergentes*, 290
*de terra sigillata*, 268
*de terra sigillata reformati*, ibid.
*de tribus santalis*, 280
*de thure*, ibid.
*de valeriana*, 289
*de violis*, 265
*de violis solutivi*, 266
*diani, seu diavi*, 265
*diarrhodon*, 274
*diarhodon reformati*, ibid.
*diaspermaton*, 277
*diaspermaton reformati*, ibid.
*è chelis cancrorum*, 208
*escharotici*, 290
*gallia moschata*, 272
*Gordonii*, 281

*Trochisci Gordonii reformati*, ibid.
*hedichroi*, 270
*hysterici*, 275
*joviales*, 293
*ireos*, 288
*kermesini*, 297
*narcotici*, 278
*narcotici reformati*, ibid.
*odorati*, 292
*ophthalmici*, 279
*perlarum*, 296
*polidæ, seu sphragis, Andromachi*, 286
*ramich*, 268
*ramich reformati*, 269
*scammonii rosati*, 264
*scillitici*, 271
*seu trageâ granorum actes*, 288
*somniferi*, 282
*sublinguales contra pestem*, 273
*theriacales*, 269
*viperini*, ibid
*virides*, 288
*vitæ*, 295
*Trochiscus*, trochisque, totule, 37 & 336
Trois fleurs cordiales, 4
Trois huiles stomachiques, 5
Trois onguents chauds, ibid.
*Tryphera*, opiate, 37 & 471
*Tryphera magna*, 470
*persica*, 472
*persica reformata*, 473
*sarracenica*, 471
*sarracenica reformata*, 472
*Turbith minerale, seu præcipitatum flavium*, turbit mineral, 37

V

Vaisseaux circulatoires, 37
Vaisseaux qui servent en Pharmacie, 38
*Vappa*, vin éventé 37
*Vas circulatorium*, vaisseau circulatoire, ibid.
*Vas infernale*, vaisseau de verre, appellé enfer, ibid.
*Vectiaria medicamenta*, remedes purgatifs violens, ibid.
*Venter equinus* fumier de cheval chaud, ibid.
Verjus & ses preparations, 100
*Vermifuga*, remedes contre les vers, 37
*Vesica ænea*, grande cucurbite de cuivre, ibid.
*Vesicatorium*, ibid. Voyez *Emplastrum vesicatorium.* 741
Vessie de cuivre pour distiller les plantes, 37
*Vinacea*, marc du raisin, ibid.
Vinaigres medecinaux, 99
Vinaigre d'antimoine, 8
de capucine, 99
de rue, 580
d'estragon, 99
Philosophique, 8
sural, 99
Vins Medecinaux, 92
Vin cuit, ou *sapa*, 88
*Vinum absinthii*, 92
*emeticum*, 94
*febrifugum*, 93
*hypocraticum*, 95
*mannæ*, 37
*martiale*, 93
*martiale purgans*, ibid.
*mellis*, 37
*nephriticum*, 92
*stibiatum*, 37 & 94
Viperes, moyen de les conserver, 129
*Vitriolum lunæ*, 37
*martis*, ibid.
*Veneris*, ibid.
*Vitrum antimonii*, verre d'antimoine, ibid.
*Vivificantes tabellæ, seu Imperiales*, ibid.
*Uncia*, once, poids de Medecine, ibid. & 41
*Unguentum ad achoras, seu tineam*, 674
*ad ambusta*, 689 & 690
*ad carnositates in meatu urinario natas*, 691
*ad facilitandum partum*, 698
*ad facilitandum partum emendatum*, ibid
*ad impetiginem & serpiginem*, 702
*adjutorium*, 672
*ad menstrua provocanda*, 697
*ad pruritum scabiosum*, *Renodei*, 675
*ad retentionem fœtus*, 693
*ad tineam*, 674
*Ægyptiacum*, 676
*Agrippæ*, 678
*alabastrinum*, 688
*album*, *Rhasis*, 666
*anodynum*, 688
*anodynum ad hemorrhoidas Noribergensium*, 689
*Apostolorum*, 668
*Aregon*, *Nic. Salern.* 681
*astringens*, *Fernelii*, 680
*aureum*, 671
*Baconis*, 668
*basilicum*, 667
*basilicum majus*, 668
*basilicum minus*, ibid
*butyraceum nervale*, *Closei*, ibid
*emendatum*, 688
*carminativum*, *A Mynf.* 69[illegible]
*citreum*, 683 & 68[illegible]
*citreum emendatum*, 68[illegible]
*clysmaticum*, 69[illegible]
*comitissæ*, 675
*Unguentum contra vermes*, 685
*contra vermes emendatum*, ibid.
*contra vermes aliud*, *A Mynsicht*, 686
*contra vermes idem emendat.* ibid.
*cordiale*, *Cl. Ladou abhornig*, 693
*craseos*, 669
*crinificum*, *Batei*, 702
*cucurbitæ*, *Oviedi*, ibid.
*de althæa*, 671
*de amianto*, 699
*de arthanita majus*, 681
*de arthanita minus*, *Mesué*, 682
*de bdellio*, 691
*de bolo reprimens*, *Guidonis*, 684
*de calce*, 690
*de calce viva*, *A Mynsicht*, ibid.
*de catello*, 700
*de cerusa*, 8 & 666
*de cyclamine catharticum*, *Mesué*, 681
*de cynoglosso*, 697
*defensivum*, 685
*de glycyrrhysa*, 695
*de linaria ad hæmorrhoides*, 691
*de litargyro*, 666
*de minio*, 667
*depilatorium*, *Batei*, 702
*de plumbo*, 700
*de rapis pro pernionibus*, 686
*de sevo hircino*, *A Mynsicht*, 694
*de sevo hircino emendatum*, ibid.
*desiccativum rubrum*, 667
*de styrace*, 684
*de tuthia*, 676
*diabryonias*, 678
*digestivum magistrale*, 695
*dodecapharmacum*, 668
*enulatum*, 674
*enulatum sine mercurio*, ibid.
*è solano*, 697
*è succis*, 698 & 699
*ex apio*, 693
*ex capitibus papaveris*, 665
*ex gayaco*, *Mercati*, 701
*ex oxylapatho*, 694
*ex rhamno & frangula*, *Mindereri*, 703
*fuscum*, *Nicolai*, 700
*gummi elemi*, 693
*herniosum*, *A Mynsicht*, 680
*jovis*, 701
*isis sive viridæ*, *Galeni*, 697
*laurinum*, 690
*Macedonium*, 692
* *Magistri Domini*, 739
*magnum*, 671
*martiatum*, 672
*martiatum emendatum*, 673
*mastichinum*, 694
*medicamentosum*, *A Mynsicht*, 675
*mendicamentosum reformatum*, 676
*melleum*, 670

*Unguentum mirabile, Nicodemi,* 699
*mundificativum de apio,* 669
*mundificativum de apio reformatum,* ibid.
*mundificativum de resina,* 670
*mundificativum Doctoris,* ibid.
*narcoticum,* 698
*Neapolitanum simplex,* 673
*Neapolitanum quadruplicatum mercurio,* 674
*nervinum, Le Mort,* 686
*nervinum emendatum,* 687
*nicotianum,* 676
*nutritum, seu de lithargyro,* 666
*ophtalmicum,* 676
*oxydorcicum,* 677
*pectorale,* 695
*pomatum officinale,* 677
*pompholygos,* 666
*populeum,* 665
*post ablatam carnositatem applicandum,* 691
*potabile,* 695
*resinum,* 696
*resumptivum, Nicol. Prep.* 680
*rosatum,* 664
*rubrum, Le Mort,* 667
*rubrum caphuratum,* ibid.
* *scarabeorum,* 685
*spleneticum, A Mynsicht,* 682
*spleneticum, vel splanchnleum,* ib.
*stypticum,* 678 & 679
*sumach,* 693
*supurativum,* 667
*terebinthina,* 700
*tetrapharmacum,* 668
*triapharmacum,* 666
*violatum,* 665
*viride Reginæ,* 696
Voisinage des drogues doit être consideré pour l'élection, 5
*Uretica, seu diuretica,* 37
*Urna*, urne, mesure, ibid. & 42
*Ustio*, c'est brûler, reduire en cendres, 37
*Uterica remedia*, remedes pour la matrice, ibid.
*Vulneraria*, remedes pour les playes, 38
*Uva acerba*, verjus, 100

X

*Xerocollyrium*, collyre sec, 38
*Xeromyrum*, mêlange de myrrhe & d'aloës, ibid.
*Xerophtalmica*, remedes pour les yeux, ibid.

Y

Yvoire brûlé, ou *spodium*, 76

Z

*Zazenea musa*, électuaire solide purgatif, 424
*Zingiber laxativum*, 19, 38, & 397
*Zulapium*, julep, 25 & 38
*Zymosis*, zyme, c'est du levain, 38
*Zytus*, c'est de la biere, ibid.

*FIN DE LA TABLE.*